

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1543) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIEDUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUFLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, MËTHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ADSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL KAMDÈM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL PRO SEX FRANCIS OBTINERIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEM PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ

VII

EXCU  
IN VIA DICTA D'A  
NOMINAT

MITO  
D'ENFER  
NA.

P4  
v. 76

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le cliquage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction et coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucou et des célèbres Jésuites Petan et Sirmont. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Ébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a été parébrant les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canonis grecs* de Rouen, le *Gréail* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *décisions des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suzrez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'à présent, on n'avait pu réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Hullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA,

*SÆCULUM V, ANNUS 444.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,  
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS NONUS.

---

VENIUNT 19 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,  
EN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVI CONTINENTUR.

*Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Cyrilli comparant.*

### S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Adversus Nestorii blasphemias.	col. 9
* Dialogus cum Nestorio, quod sancta Virgo Deipara sit et non Christipara.	250
* Adversus nolentes confiteri sanctam Virginem esse Deiparam.	255
Explicatio duodecim capitum Ephesi pronuntiata, S. Synodo clariorem illorum declarationem exigente.	293
<i>P. Garnerii Admonitio in utrumque sancti Cyrilli libellum apologeticum pro duodecim capitibus contra Orientales et contra Theodoretum.</i>	313
Apologeticus pro duodecim capitibus adversus Orientales episcopos	315
Apologeticus contra Theodoretum.	385
Apologeticus ad Theodosium imperatorem.	453
Adversus Julianum libri decem, ex editione Ezechielis Spanhemii.	489
* Fragmenta ex reliquis S. Cyrilli contra Julianum libris qui desiderantur.	1057
Adversus Anthropomorphitas.	1065
De recta fide ad Theodosium.	1133
De recta fide ad reginas	1335
De recta fide ad reginas oratio altera.	1380
* FRAGMENTA DOGMATICA.	1422
1. De Synagogæ defectu seu transnominatione <i>Abrami</i> in <i>Abrahamum</i> .	1422
2. Adversus eos qui negant offerendum esse pro defunctis.	1423
3. Ex libro contra Synusiastas.	1427
4. Ex libris contra Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem.	1437
5. Ex opere adversus Pneumatomachos.	1451
6. Fragmenta varia.	1453
<i>Varia lectiones ex nonnullis codicibus</i>	1453

256379

ВЪАВЛЕНІЕ ДОГМАТІКЪ

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ  
ΚΑΤΑ  
ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΟΥ ΔΥΣΦΗΜΙΩΝ  
ΠΕΝΤΑΒΙΒΛΟΣ ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ :

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

ADVERSUS NESTORII BLASPHEMIAS

CONTRADICTIONUM LIBRI QUINQUE.

*Interprete Antonio Agellio, Acernensi episcopo, qui primus utraque lingua ediderat Romæ 1608, in collectione cui titulus: Concilia generalia Ecclesiæ catholicæ Pauli V P. M. auctoritate edita.*

ARGUMENTUM TOTIUS OPERIS. — In libro primo pro voce Θεοτόκος fere tota contentio est. — In secundo redarguitur Nestorii impietas Christum hominem theophorum sentientis. — In tertio libro Cyrillus refellit Nestorii dogma distinguentis Christi naturas secundum hypostasim, ex eo quod indignum putaret Dei Verbum dici apostolum, pontificem, semen Abraham, similem fratribus, unctum, consummatum, passum, tentatum; easdemque naturas dignitate, conjunctione, auctoritate copulantis. — In quarto libro contra eundem Nestorium pugnat, qui dixisset Christum adventitia et externa virtute assumptum a Patre, et glorificatum a Spiritu, cum illius sit proprius, et ab eo detur; qui etiam cavillaretur carnem Filii hominis in Sacramento manducari dictum esse, non ipsum Deum Verbum; ex quibus illud astruebat, divisas esse secundum hypostasies Christi naturas. — In ultimo libro Cyrillus coarguit Nestorium, divisisse naturas secundum hypostasies, cum dictam ab Apostolo mortem Filii Dei, mortem hominis interpretaretur, et Dominum gloriæ crucifixum hominem intelligeret, eundemque traditum dici putaret, occisum, suscitatum, sepelatum etiam a Thoma, cum hæc omnia carnis sint, non Verbi; in Symbolo quoque adnotaret non fuisse dictum, «et in unum Deum Verbum,» sed, «in unum Dominum Jesum Christum,» qui consequenter natus, crucifixus et mortuus perhibeatur; ex quibus omnibus duas in Christo hypostasies asserebat.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ταῖς μὲν τὴν θείαν Γραφὴν πολυπραγμονεῖν ἐθέλουσι, καὶ ἀποδιώκουσι μὲν τὸ ῥήθυμον ἐν τούτῳ, δεδιψημένοι δὲ μᾶλλον τοῦ πράγματος τὴν κατόρθωσιν, ἐγκειμένοι τε νεανικῶς, καὶ ὄχνου δίχα παντὸς, περιέσται δὴ πάντως τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῶ· φωτὸς γὰρ τοῦ θείου τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάσει νοῦν· εἶτα ταῖς τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἐνιέντες δόγμασιν, ἅπαν μὲν, ἕσον ἐστὶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκιδῆλως ἔχον, προσ-

LIBER PRIMUS.

I CAPUT PRIMUM.

Qui divinas Litteras diligenter exquirere volunt, et in ea re pellunt ignaviam, sitiuntque potius id negotium perficere, et in id strenue omni deposita inertia incumbunt, iis continget omnino ut ad præclara omnia perveniant. Nam divino lumine animum implent, eumque postea ad Ecclesiæ dogmata cum adjecerint, quidquid recte se habet ac probum est, admittunt libentissime, et in intimis animi sui the-

\* Admonendus est Lector, varias lectiones, ubi in aliis codicibus repertæ fuerint, adnotatas esse sine ulla adjectione; ubi vero non ex libris, sed ex

conjectura depromptæ fuerint, præpositum esse adverbium ἴσως. AGELLIIUS.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXVI.

1



ικέσθαι μὲν εἰς ἐκούσιον κένωσιν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ μορφήν δούλου λαβεῖν, τούτέστιν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, καὶ ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, ὁμοιωθῆναι τε τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, διὰ τοῦ μεταλαγεῖν ὁμοίως αἵματος καὶ σαρκός· οὕτω τε μεθ' ἡμῶν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπομείναι γέννησιν· καὶ τῆς ἰδίας σαρκός τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον εἰς ἐαυτὸν ἀναλαβεῖν, καὶ οὐ δευτέρας ἀρχῆς τῆς εἰς τὸ εἶναι δεδεημένον· ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἀλλ' ἵνα τὸ ἀνθρώπινον ἀνακεφαλαιώσῃται γένος, ἀπαρχὴ πάντων δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην ἐκείνην, τιτρώμενος κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτω γὰρ ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἡμᾶς εἰς τὸν βίον ἀνακομίζων πλούτου, καὶ διὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκός πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Οὕτω γὰρ, οὕτω συντεθάρμεθα μὲν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, συνεγγεγέρμεθα δὲ, καὶ συνεκαθίσταμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίης, ὁ κήρυξ, καὶ Ἀπόστολος, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεοπισμμάτων ἱεροουργός, ὁ σοφώτατος Παῦλος. Ἀναγκαῖον τοιγαροῦν, εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου πίστιν τε ὁμοῦ καὶ παράδειξιν ἀκριθεῖ, τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρῆμα, τῆς καθ' ὑπόστασιν, λέγω, ἵνα καὶ ὁ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τρόπος τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἀνεπίπληκτον ἔχη, οὐ πρὸς ὑπαρξιν, ὡς ἔφην, κεκλήμενον δευτέραν· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰῶνων ὁ ποιητής· ἐαυτὸν δὲ μᾶλλον καθέντος οἰκονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσαντος νόμους, ἐλομένου δὲ μᾶλλον μετὰ τῆς σαρκός καὶ τὴν τῆς σαρκός γέννησιν, ὡς ἰδίαν, ἔχειν. Ταῦτητοι φαμεν γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα τὸν αἰὲ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ. Κατέκρινε γὰρ οὕτω τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, καὶ κατήργηκεν ἐν τῇ μὲν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καθ' ἡμᾶς γεγωνός, ὁ μὴ εἰδώς ἀμαρτίαν, ὁ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἀδικοῦσι τινες τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν τὸ ἱερώτατον κάλλος, καὶ τὴν ἁγίαν τε καὶ πάναγνον βυτιδοῦσι Παρθένον, εἰς ἀκαλλῆ σαθρότητα τῶν ἰδίων αὐτῇ [ἴσ. αὐτῆν] κατακομίζοντες ἐνοσιῶν, καὶ ξένων ἡμῖν εὐρημάτων ἐπιτεχνίζοντες ὄχλον. Γράφονται μὲν γὰρ, ὡς νόθην τινα, καὶ οὐκ εὐφυσά, μᾶλλον δὲ ὡς πέρα παντὸς ἰούσαν τοῦ καθήκοντος λόγου, τὴν Θεοτόκος φωνήν, ἦν ἐπὶ τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ συντεθείκασιν οἱ πρὸ ἡμῶν ἅγιοι Πατέρες· διίστασι δὲ ἀνὰ μέρος τέμνοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ἀποφέρουσι δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκός πάθη, καίτοι παθεῖν αὐτὸν εἰς ἰδίαν φύσιν, καθὼς νοεῖται Θεός, οὐδὲ ἡμῶν εἰρηκότων· ἀνατιθέτων δὲ μᾶλλον αὐτῷ μετὰ τῆς σαρκός καὶ τὰ τῆς σαρκὸς συμβεβηκότα πάθη, ἵνα καὶ αὐτὸς ὁμολογῆται Σωτήρ· τῷ γὰρ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καίτοι τοῦ παθεῖν τὸν μαλακισμὸν ἀνεπίδεκτος ὢν· σεσώσμεθα δὲ ἡμεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀναλαβόντος θάνατον διὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Πειράσομαι δὲ ἄπερ ἔφην ἐπιδείξαι σαφῶς. Ἀνα-

A nostræ similem subiisse generationem, et suæ carnis initium ut ea esse inciperet; in seipsum suscepisse: non quod altero initio indigeret ut esset: nam erat in principio, et Deus erat Verbum: sed ut secundum carnem ex muliere genitus, secundum Scripturas<sup>11</sup>, post illam priorem alia omnium hominum origo factus, humanum genus recapitularet. Sic nempe pauper fuit cum dives esset, ut nos ad suas opes revocaret<sup>12</sup>, et per unitam sibi carnem omnes in seipso contineret. Sic namque plane consepulti cum Christo per sanctum baptismum, et conresuscitati sumus, et consedimus in cœlestibus, ut scripsit ille mysteriorum dispensator, ille præco et Apostolus, et evangelicarum legum sacerdos sapientissimus Paulus<sup>13</sup>. Necessaria est igitur ad mysterii fidem simul et ad certam demonstrationem, ipsa res veræ, secundum hypostasim inquam, unionis, ut illa quoque secundum carnem Unigeniti generatio reprehensione vacet, cum non ad alterum, ut dixi, initium existendi sit vocatus: nam ipse est sæculorum opifex: sed potius seipsum propter nos ad humanitatem demiserit, neque neglexerit humanæ naturæ leges, sed una cum carne generationem quoque carnis habere voluerit. Hac ratione dicimus factum esse secundum carnem eum qui semper est cum Patre<sup>14</sup>. Sic namque damnavit peccatum in carne<sup>15</sup>, et destruxit in nobis mortis imperium nostri similis factus<sup>16</sup>, ille qui nesciebat peccatum<sup>17</sup>, in quo vivimus, et movemur, et sumus<sup>18</sup>.

6 Sed nescio quomodo nonnulli dogmatum Ecclesiæ sacratissimum decorem violant; et sanctam et castam Virginem rugis maculant, dum illam in turpem suorum sensuum inanitatem deducunt, et novorum commentorum turbani nobis quasi murum objiciunt. Nam vocem hanc, *Deipara*, quam sancti nostri Patres ad sanctam Virginem cohonestandam composuerunt, tanquam notham et nimine ingenuam, imo vero longe a convenienti ratione remotam accusant; unumque Dominum Jesum Christum seorsim distinguunt, in duosque dividunt filios: auferunt etiam a Deo Verbo carnis passiones, quamvis pati illum in propria natura qua Deus intelligitur, ne nos quidem dicamus, sed potius ad ipsum una cum carne passiones quoque carnis referamus, ut ipsum quoque Salvatorem confiteamur: nam ejus livore sanati sumus, ut scriptum est<sup>19</sup>, et infirmatus est ipse propter peccata nostra, quamvis minime capax esset infirmitatis: nosque salvati sumus dum ille per suum corpus mortem nostram suscepit. Conabor igitur quæ dixi plane monstrare. Jam enim ejus qui librum conscripsit, voces recitabo: et priore loco quas effudit, dum vocem, *Deipara*, immodice reprehenderet. Sed quia sæpe, cum eadem inculcat verba, nos quoque qui illi adversamur, easdem repelere

<sup>11</sup> Galat. iv. 4. <sup>12</sup> II Cor. viii. 9. <sup>13</sup> Rom. vi. 4; Ephes. ii. 6. <sup>14</sup> Rom. i. 3. <sup>15</sup> Rom. viii. 3. <sup>16</sup> Hebr. ii. 13. <sup>17</sup> II Cor. v. 21. <sup>18</sup> Act. xvii. 28. <sup>19</sup> Isa. liii. 5; Matth. viii. 17.

sententias necesse est, date, obsecro, nobis veniam, qui non sponte ad verba eadem iteranda venimus, sed quacun- que illius verborum scopus pergit, ibidem illi occurrendum esse decrevimus. Sic igitur dixit cum vocem illam improbaret in sancta Virgine, *Deipara*, inquam :

οὐ ταυτοσπεῖν ἤρημένους, ἀλλ' ἤπερ ἂν σοι τῶν ἐκείνου λόγων ὁ σκοπὸς, ταύτη καὶ ἡμῖν ἀντιφέρεσθαι δεῖν εὐ μάλα διεγνωκόσιν. Ἐφη τείνον ὦδι, τὴν ἐπὶ γε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ κατακιθηλεύων φωνήν, φημί δὲ τὴν Θεοτόκος·

Νεστορ. [Sæpe, inquit, illos rogavi (eos scilicet qui ipsi contradicebant), Num Deitatem dicitis ex sancta Virgine natam? Ad hæc verba illico resiliunt: Ecquis, inquam, tanto blasphemix morbo laborat, ut quæ templum genuit, Spiritus sancti opera, in ea Deum ipsum creatum dicat? Deinde cum ad hæc subjicio: Quid igitur absurde dicitur a nobis, cum vocem hanc efferre quidem suademus, sed ad commune duabus naturis significatum pergere? Tum vero putant blasphemum esse quod dicimus: Aut aperte confitèri divinitatem ex beata Maria genitam, aut si ut blasphemam fugis hanc vocem, cur qui eadem atque ego dicis, te haud dicere simulas?]

**7** Ergo ex his quæ dicis, atque etiam nescio quomodo sentiendum putas, de iis qui contra sentiunt, aperte testimonium fertur etiam tuæ vocis confessione, rectam illos ac veram sententiam de nostro omnium Salvatore Christo tenere, et fidem in animo habere, quam ii qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, divinatorumque mysteriorum nostrorum sacerdotum dispensatoresque fideles Ecclesiis tradiderunt <sup>20</sup>. Jure enim tanquam inscitix summæque impietatis evidens argumentum aversantur vel sola existimatione concipere, illud ex Deo Patre Verbum ad secundum initium ut esse inciperet vocatum esse, vel sanctæ Virginis carnem suæ existentix velut radicem quamdam accepisse: sed tamen ipsam Dei genitricem vocant, ut quæ illum Emmanuelem, qui ex natura Deus est, pepererit: nam illud Verbum factum est nobiscum, quod ex natura Deus et supra nos erat. Num igitur iis quæ sentiunt contraria asserunt? Dicet enim, ut puto, quispiam ex iis qui tecum sentiunt: Si Verbi naturam prolem esse carnis negas, et te hoc crimine liberas, quomodo igitur sanctam Virginem peperisse Deum asseris? Sed is a nobis e contrario audiet: Carnem factum esse illud ex Deo Patre Verbum ait Scriptura divinitus inspirata, hoc est, carni sine confusione et secundum hypostasim unitum: neque enim alienum ab eo erat unitum illi corpus, et natum ex muliere, sed ut suum cuique nostrum proprium est corpus, eodem modo etiam Unigeniti corpus proprium illi erat, et non alterius: sic namque factus est etiam secundum carnem. Præterea dic mihi quomodo factum est caro, si generatio ex muliere non sit adjuncta; cum humanæ naturæ leges id requirant, et carnalis ex-

Α γινώσσομαι γὰρ ἤδη τὰς τοῦ τὸ βιβλίον συγγεγραφότος φωνάς· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκείνας, αἱ γεγόνασιν αὐτῷ, τῆς Θεοτόκος φωνῆς οὐ μετρίως κατειρηκότι. Ἐπειδὴ δὲ πλειστάκις διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεται λόγων, ἀντανισταμένους δὲ καὶ ἡμᾶς διὰ τῶν αὐτῶν ἵναί τι πλειστάκις ἐννοίων, ἀναγκαῖον, ὅτε δὴ, ὅτε συγγνώμην, λόγων ὁ σκοπὸς, ταύτη καὶ ἡμῖν ἀντιφέρεσθαι δεῖν εὐ

[Ἠρώτησα, φησὶ, πολλάκις αὐτοὺς (δῆλον δὲ δεῖν τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτοῦ): Τὴν θεότητα λέγετε γεγεννησθαι ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθὺς πρὸς τὸ ῥῆμα· Καὶ τίς, φασὶ, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ, ὥστε ἐκείνην τὴν γεννήσασαν τὸν ναὸν λέγειν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι; Εἶτα ὅταν ἐπαγάγω πρὸς ταῦτα, Τί οὖν ἀποπον ἡμεῖς λέγομεν συμβουλευόντες λέγειν τὴν φωνήν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ κοινὸν σημαίνόμενον τῶν δύο φύσεων; Τότε νομίζεται αὐτοῖς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἡ ὁμολόγησον σαφῶς θεότητα γεγεννησθαι ἐκ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἢ φεύγων ὡς βλάσφημον τὴν φωνήν, τί τὰ αὐτὰ μοι λέγων, ὑποκρίνη μή λέγειν;]

Οὐκοῦν οἷς ἔφησ αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἀξιοῖς, οἱ τὰ ἐναντία δοξάζοντες, μεμαρτύρηται σαφῶς καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς, ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν ἐπὶ γε τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, ποιούμενοι δόξαν, καὶ πίστιν ἔχοντες εἰς νοῦν, ἣν ταῖς Ἐκκλησίαις παραδεδώκασιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου, καὶ τῶν θείων ἡμῶν μυστηρίων ἱερούργοι, καὶ ταμίαι γνήσιοι· ἀποσελόνται μὲν γὰρ καὶ μάλα ὀρθῶς, ὡς ἀμαθίας τε ὁμοῦ καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἠκούσης δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἐναργῆ, τὸ κλῆν γοῦν οἰηθῆναι μόνον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι κεκλησθαι δευτέραν, ἡγουν τῆς ἰδίας ὑπάρξεως βίξαν ὡσπερ τινα, τῆς ἁγίας Παρθένου τὴν σάρκα λαβεῖν· πλὴν ὀνομάζουσι Θεοτόκον αὐτὴν, ὡς ἀποτεκοῦσαν δὴλονότι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ· γέγονε γὰρ μεθ' ἡμῶν Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Λόγος· Ἄρ' οὖν οἷς δοξάζειν ἐγνώκασι τάναντία φασίν; Ἐρεῖ γὰρ, οἶμαι, τίς τῶν τὰ αὐτὰ σοι φρονεῖν ἤρημένων· Εἰ μὴ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν γέννημα σαρκὸς εἶναι φησ, καὶ τῶν εἰς τοῦτο σαυτὸν ἀπαλλάττεις αἰτιαμάτων, πῶς δὴ ἄρα Θεὸν ἀποκυῆσαι διαθεβαιοὶ τὴν ἁγίαν Παρθένον; Ἀντακούσεται δὲ πρὸς ἡμῶν· Σάρκα γενέσθαι φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τουτέστιν, ἀσυγχύτως τε καὶ καθ' ὑπόστασιν ἐνωθῆναι σαρκί· οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα, καὶ γεγεννημένον ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ὡσπερ ἴδιον τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκάστω τὸ αὐτοῦ, κατὰ τὴν αὐτὸν τουτοῖν τρόπον, καὶ τοῦ Μονογενοῦς ἴδιον ἦν, καὶ οὐχ ἑτέρου τὸ σῶμα· οὕτω γὰρ καὶ γεγεννηται κατὰ σάρκα. Εἶτα πῶς ἂν, εἰπέ μοι, γέγονε σὰρξ, οὐ παρελημμένης γεννήσεως τῆς ἐκ γυναικὸς, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος νόμων εἰς τοῦτο καλούντων, καὶ τῆς σαρκικῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν οὐχ ἑτέραν

<sup>20</sup> Luc. 1, 2.



ἔχειν δυναμένης τὴν ὁδόν; Οὐ γὰρ που ταῖς Ἑλλήνων A  
 τερθραῖαι προσοχηχότες, ἐκ δρυὸς ἢ πέτρας τὰ  
 ἀνθρώπων τίκτεσθαι σώματα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ βαψ-  
 φδήσομεν νόμους δὲ τοὺς καθ' ἡμᾶς ἢ φύσις ὠρίσατο,  
 μᾶλλον δὲ τῆς φύσεως ὁ Δημιουργός. Τίκτεται γὰρ  
 ὡσπερ ἀφ' ἐκάστου τῶν ὄντων τὸ συγγενές, οὕτω καὶ  
 ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἔχοι τὸ χρῆμά  
 ποθεν· ἀνέφικτον μὲν γὰρ παντελῶς οὐδὲν ὦν ἂν  
 ἔλοιτο κατορθοῦν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπορρήτῃ δυνάμει,  
 ἐρχεται δὲ διὰ τῶν εἰκότων τῇ τῶν ὄντων φύσει, τοὺς  
 παρ' αὐτῆς τεθειμένους οὐκ ἀτιμάζουσα νόμους· καὶ  
 ἦν οὐκ ἀνέφικτον τῷ πάντα ἰσχύοντι Λόγῳ, κεκρικότε  
 μὲν δι' ἡμᾶς γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, παραιτουμένῳ γε  
 μὴν γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, ἐξωθεν ἑαυτῷ καὶ  
 ἰδίᾳ δυνάμει πλαστουργῆσαι τὸ σῶμα, καθάπερ ἀμέ-  
 λει γενέσθαι φαμέν καὶ ἐπὶ τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· B  
 « Ἐλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χυῖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ  
 ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. » Ἐπειδὴ δὲ πρόφασις αὕτη  
 τοῖς ἀπίστοις ἦν, συκοφαντεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρω-  
 πήσεως τὸ μυστήριον, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τοῖς  
 ἀνοσίτοις Μανιχαίοις, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω δεδιέναι φή-  
 σις, μὴ ἄρα που τοῖς Θεοτόκον λέγουσι τὴν ἄγιαν  
 Παρθένον ἐπιπηδήσειαν, ὡς ἐν μόναις φαντασίαις  
 διαθεδαίουμενοι γενέσθαι τοῦ Λόγου τὴν σάρκωσιν,  
 κεχώρηκεν ἀναγκαίως διὰ τῶν ἀνθρωπίνης φύσεως  
 νόμων· καὶ ἐπεὶ περ ἦν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πληροφοροῦ-  
 σαι σύμπαντας, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἀληθῶς, ἐπ-  
 ελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ· καὶ μεσιτευσῆς πρὸς  
 τοῦτο αὐτὸ τῆς μακαρίας Παρθένου, παραπλησίως  
 ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός. Ἦν γὰρ οὕτως C  
 καὶ οὐκ ἐτέρως μεθ' ἡμῶν γενέσθαι Θεόν. Χρειωδε-  
 στάτη δὲ καὶ ἐτέρως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἢ τοῦ Λόγου  
 σάρκωσις, ἥγον ἐνανθρώπησις ἦν. Εἰ μὴ γὰρ γε-  
 γέννηται καθ' ἡμᾶς κατὰ σάρκα, εἰ μὴ τῶν αὐτῶν  
 ἡμῖν μετέσχε παραπλησίως, οὐκ ἂν τὴν ἀνθρώπου  
 φύσιν τῶν ἐν Ἀδὰμ ἀπήλλαξεν ἐγκλημάτων, οὐδ' ἂν  
 τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀπεσῶθη τὴν φθορὰν, οὐδ'  
 ἂν κατέλειπε τῆς ἀρᾶς ἢ δυνάμει, ἦν ἐπὶ τῇ πρώτῃ  
 γυναικὶ γενέσθαι φαμέν· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὴν·  
 « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Ἀλλὰ νεύσθη μὲν ἢ ἀν-  
 θρώπου φύσις τὸ ἀπειθὲς ἐν Ἀδὰμ· γέγονε νῦν εὐ-  
 δόκιμος ἐν Χριστῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑπακοῆς· γέ-  
 γραται γὰρ, ὅτι « Ὡσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς  
 ἀνθρώπου, ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω  
 διὰ τῆς ὑπακοῆς ἐνὸς ἀνθρώπου, δίκαιοι κατασταθή-  
 σονται οἱ πολλοί. » Πέπονθεν ἐν Ἀδὰμ τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ  
 εἰς γῆν ἀπαλεύσῃ. » πεπλούτηκεν ἐν Χριστῷ τὸ κα-  
 τα. . . δύνασθαι [Ἰσ. καταπατήσαι] τῶν τοῦ θανάτου  
 βρόχων, καὶ οἰνεῖ κατορχεῖσθαι φθορᾶς, ἐκεῖνο λέ-  
 γουσα τὸ προφητικόν· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ  
 τὸ κέντερον σου, ἄδη; » Γέγονεν ἐπάρατος, ὡς ἔφην,  
 ἀλλ' ἤρρηξεν ἐν Χριστῷ καὶ τοῦτο. Καὶ γοῦν εἴρηται  
 που πρὸς τὴν ἄγιαν Παρθένον, προφητευσῆς ἐν  
 Ηνεύματι τῆς Ἐλισάβετ· « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί,  
 καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Βεβασί-  
 λευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετής

A sistentia ab initio non aliam viam habere possit?  
 Non enim gentilium scilicet nugis adhærentes,  
 ex quercu aut ex petra hominum corpora gigni  
 nos quoque fabulabimur: sed leges nostras ipsa  
 natura, imo vero ipse Opifex naturæ constituit.  
 Ut enim ex unaquaque re quod cognatum est gi-  
 gnitur, ita etiam ex nobis ipsis: neque aliter id se  
 habere potest ullo modo. Quamvis enim divinæ illi  
 et ineffabili potentia omnino nihil impossibile sit  
 ex his quæ velit efficere, tamen ne leges a se po-  
 sitas contemnat, per ea pergit quæ cum rerum na-  
 tura conveniunt: eratque non impossibile omni-  
 potenti illi Verbo, S ubi statuisset propter nos fieri  
 secundum nos, si generationem ex muliere refu-  
 geret, sibi extrinsecus ac propria virtute corpus  
 formare, ut procul dubio in Adam primo parente  
 factum dicimus: « Accepit enim Deus pulverem,  
 inquit, de terra, et formavit hominem »<sup>21</sup>: » sed  
 quia id perfidis hominibus calumniari volentibus  
 incarnationis mysterium, pro occasione futurum  
 erat, et ante cæteros impiis Manichæis, quos sub-  
 inde se metuere dicis, ne in eos scilicet qui sanctam  
 Virginem Dei genitricem dicunt, insiliant, quasi  
 asserant Verbi incarnationem in sola specie  
 factam, ideo necessarium fuit ut per humanæ natu-  
 ræ leges pergeret: et quia id illi propositum erat,  
 ut se vere hominem factum omnibus demonstraret,  
 apprehendit semen Abraham<sup>22</sup>, et ad eam ipsam  
 rem beata Virgine media interveniente, similiter  
 ac nos participavit carne et sanguine; neque enim  
 aliter licebat nobiscum fieri Deum. Utilissima autem  
 et alia quoque ratione his qui versantur in terra,  
 Verbi incarnatio sive humanatio fuit. Nisi enim simi-  
 liter atque nos secundum carnem fuisset natus, nisi  
 similiter participasset iisdem, nunquam hominis  
 naturam criminibus in Adam contractis absolvisset,  
 neque a nostris corporibus corruptionem repulisset,  
 neque maledictionis illius potestas desiisset, quam  
 primæ feminæ illatam dicimus, cui dictum est:  
 « In tristitia paries filios »<sup>23</sup>. » Sed hominis natura  
 in Adam inobedientiæ morbo laboravit, nunc in  
 Christo grata facta est per illam ipsius ad omnia  
 obedientiam. Scriptum est enim: « Sicut per ino-  
 bedientiam unius hominis peccatores constituti  
 sunt multi, ita per obedientiam unius hominis justii  
 constituentur multi »<sup>24</sup>. » Subjacet in Adam illi ma-  
 ledicto: « Terra es, et in terram ibis »<sup>25</sup>; » ac-  
 quisivit in Christo ut calcare possit mortis laqueos,  
 et quodammodo adversus mortem tripudiare, illud  
 propheticum dicens: « Ubi est, mors, victoria tua?  
 ubi stimulus tuus, inferne »<sup>26</sup>? » Facta est maledicta,  
 ut dixi: sed id quoque evacuatum est in Christo.  
 Itaque dictum est ad sanctam Virginem, ipsa Eli-  
 sabeth in Spiritu prophetante, « Benedicta tu in  
 mulieribus, et benedictus fructus ventris tui »<sup>27</sup>. »  
 Regnavit in nobis peccatum, et inventor ille et

<sup>21</sup> Gen. II, 7. <sup>22</sup> Hebr. II, 13. <sup>23</sup> Gen. III, 16. <sup>24</sup> Rom. V, 19. <sup>25</sup> Gen. III, 19. <sup>26</sup> I Cor. XV, 55; Osec, XIII, 14. <sup>27</sup> Luc. I, 42.

pater peccati adversus omnes qui per orbem terrarum erant, se superbe jactabat, **9** divinarum legum illis violationem objiciens : sed hominum naturam in Christo, tanquam in secundi generis primitiis, fiduciam ad Deum habere videmus : dixit enim aperte : « Venit princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet <sup>39</sup>. »

Sed, O præclare vir, non abs re dixerim, si non ut nos factus est ille Unigenitus, neque ut nos fieri alio modo quam per generationem carnalem ex femina potuit, nunquam nos illius rebus divites fieri potuimus. Ut enim scribit beatus Paulus, ille Emmanuel non e terra ad prioris illius exemplum, sed e cælo secundus nobis Adam apparuit <sup>40</sup>. Nam illud superne et ex Patre Verbum non in cuiuspiam carnem, neque in alienam venit, ut jam superius dixi, neque in unum aliquem nostri similem descendit ut in eo habitaret, ut procul dubio fuit in prophetis : sed cum sumptum ex muliere corpus suum fecisset, et ex ea secundam carnem esset genitus, hominis generationem per se recapitulavit, nobiscum factus secundum carnem, qui ante omnia sæcula existit ex Patre. Hanc nobis fidei confessionem sacræ Litteræ tradiderunt. At tu metuere te simulas, ne quis e nobis suspicetur, illud ex Deo genitum Verbum a carne terrena existentiae initium habuisse ; ac funditus tollis dispensationis in carne mysterium, cum sanctam Virginem esse a nobis Dei genitricem appellandam negas : et eos qui illam Dei genitricem vocant, tanquam ad inevitabilem ac necessariam confessionem deducis, ut illis putandum sit Verbum carnis esse fructum. Sed id secus est, longeque aliter habet. Nam ille ex Deo Patre Filius, qui supra omne tempus initium existendi habet, cum sui sæculorum Conditor, in extremis sæculi temporibus quia factus est caro, secundum carnem factus esse dicitur. Nam si proprium ejus corpus intelligitur, quomodo non prorsus proprii corporis nativitatem sibi tanquam suam vindicabit et asserit ? Sed hanc hominum ita credentium rectam sacramque fidem etiam ipse probasses, si tibi ipsi persuadere voluisses, ut cogitares atque confitereris vere Deum esse Christum, unumque ac solum esse Dei et Patris, non divisum in hominem seorsim, et in Deum similiter, sed eundem esse et ex Deo Patre Verbum, et ex muliere hominem nostri similem, unaque Deum permanere. Sed te calumniari illam Verbi generationem **10** secundum carnem, cum ubique duos asseras filios, et dividas unum Dominum Jesum Christum, non meis, sed tuis verbis perspicuum fiet.

Nestor. [Vide quid consequatur, hæretice. Non invidio hanc vocem Christi genitrici Virgini, sed novi venerandam esse quæ Deum excepit, per quam pertransiit ille universorum Dominus, per quam effulsit sol justitiæ. Rursum suspectum habeo hunc plausum. Quomodo verbum illud pertransiit, in-

καὶ πατήρ, τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν κατασσοβαρεύετο, τῶν θεῶν νόμων τὴν παράβασιν ἐγκαλῶν· ἀλλ' ἐν Χριστῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους δευτέρου, παρρησίαν ἔχουσαν ὁρῶμεν πρὸς Θεόν· Ἐρη γὰρ ἐναργῶς· « Ἐρχεται ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. »

Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, φαίην ἀνεϊκότως, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενής, γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς οὐχ ἐτέρως, πλὴν ὅτι διὰ γεννήσεως σαρκικῆς τῆς ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀνῆμεις τὰ αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν. Ὡς γὰρ ὁ σοφώτατος γράφει· Παῦλος, δεύτερος ἡμῖν Ἀδάμ οὐκ ἀπὸ γε τῆς γῆς κατὰ τὸν πρῶτον, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ πέφηνεν, ὁ Ἐμμανουήλ. Ὁ γὰρ ἀνωθέν τε καὶ ἐκ Πατρὸς Λόγος, οὐκ εἰς τὴν τοῦδὲ τινος, οὔτε μὴν εἰς ἀλλοτρίαν καταπεφοίτηκε σάρκα, καθάπερ ἤδη προείπον, οὐδ' αὖ ἐφ' ἓνα τιγὰ τῶν καθ' ἡμᾶς καταβέβηκεν, ὡς ἐνοικῆσων αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν· ἀλλ' ἴδιον ποιησάμενος σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, καὶ γεννηθεὶς ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα, τὴν ἀνθρώπου γέννησιν ἀνεκεφαλαιώσθη δι' ἑαυτοῦ, μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα γενόμενος, ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος ἐκ Πατρὸς. Ταύτην ἡμῖν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν αἱ θεῖαι παρέδοσαν Γραφαί. Σὺ δὲ δεδιέναι μὲν προσποιῆς, μὴ ἄρα τις τῶν καθ' ἡμᾶς ὑποπτεύσειε, τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἀπὸ γῆινης σαρκὸς ἐσχηκέναι τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· ἀναιρεῖς δὲ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, μὴ χρῆναι λέγων ὀνομάζεσθαι πρὸς ἡμῶν Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον· περιτρέπεις δὲ ὡς περ εἰς ἀφυκτόν τε, καὶ ἀναγκαίαν ὁμολογίαν τοὺς Θεοτόκον λέγοντας αὐτὴν, τοῦ δεῖν ολεσθαι σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἄλλ' οὐχ ὥδε τοῦτ' ἔχει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρός τὴν ὑπαρξίν ἔχων τὴν παντὸς ἐπέκεινα χρόνου, καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν αἰώνων Δημιουργός, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐπέει τοι γέγονε σὰρξ, γεγενῆσθαι λέγεται κατὰ σάρκα. Εἰ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα νοεῖται, πῶς οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως τὴν τοῦ ἴδιου σώματος γέννησιν οἰκειώσεται ; Ἄλλ' ἐπήνησας ἂν καὶ αὐτὸς τὴν τῶν οὕτω δοξαζόντων ἐρῆην καὶ ἀδέβηλον πίστιν, εἰ δὲ παυτὸν [ Ἰσ. δη σαυτὸν ] ἀναπειθῆναι ἤθελες διαλογίζεσθαι, καὶ ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς ἀληθῶς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, εἰς τε καὶ μόνος ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ διηρημένος εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς, καὶ ὁμοίως εἰς Θεόν, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μείναι Θεός. Ὅτι δὲ συκοφαντεῖς τοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, δύο προσθεύων υἱοὺς πανταχῇ, καὶ διατέμνων τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, οὐ διὰ τῶν ἐμῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν σῶν δαιγθῆσεται λόγων.

[Βλέπει τὸ συμβαῖνον, αἰρετικῆ· οὐ φθονῶ τῆς φωνῆς τῇ Χριστοτόκῃ Παρθένῳ, ἀλλ' οἶδα σεβασμίαν τὴν δεξαμένην Θεόν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Πάλιν ὑποπτεύω τὸν πρότον· πῶς τὸ παρῆλθεν ἐνοήσατε ; οὐκ εἰρηταί μοι τὸ, παρῆλθεν, ἀπὸ τοῦ,

<sup>39</sup> Joan. xiv, 30. <sup>40</sup> I Cor. xv, 47.

ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτως ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν Α  
 ἰδίων· τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου  
 Παρθένου παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθη Γραφῆς, τὸ δὲ  
 γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμοῦ ἐδιδάχθη. ] Καί  
 μεθ' ἑτερα· [Οὐδαμοῦ τοίνυν ἡ θεία Γραφή Θεὸν ἐκ  
 τῆς Χριστοτόκου λέγει γεγενῆσθαι, ἀλλὰ Ἰησοῦν,  
 Χριστὸν, Υἱὸν, Κύριον. ] Προσεπάγει δὲ τοῦτοις, ὅτι  
 μὴ Θεὸς ἀληθῶς, θεοφόρος δὲ μᾶλλον ἄνθρωπος ἦν ὁ  
 Χριστὸς, ὡς γοῦν οἴεται, καταδεικνύς τὴν τοῦ ἀγγέ-  
 λου φωνὴν τῷ μακαρίῳ λέγοντος Ἰωσήφ· « Ἐγερθεὶς,  
 παράλαβε τὸ παιδίον » εἰδέναι δὲ φησι καὶ τοὺς ἀγ-  
 γέλους, καίτοι σοφωτέρους ὄντας ἡμῶν, ὅτι παιδίον  
 ἦν.

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Αἱρετικὸν μὲν οὖν ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν ὀρθὴν Β  
 ἔχοντα καὶ θαυμασμένην ἐπὶ Χριστῷ τὴν πίστιν,  
 καὶ ἐπειπερ ἔστι Θεὸς ἀληθῶς, Θεοτόκον ὀνομάζοντα  
 τὴν τεκοῦσαν αὐτόν. Γένοιτο δ' ἂν οὐδενὶ τῶν εὖ  
 φρονούντων ἀμφιλογον, ὅτι τοῖς ὀρθῶς φρονεῖν ἤρημέ-  
 νοις τὸν τῶν αἱρέσεων μῶμον ἀνάπτων, αὐτὸς τῶν  
 ἰδίων καθορεῖ λόγων τὸ ἀκαλλές· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ  
 διωμολόγηκεν ἑναργῶς, ὡς ἔξω που τῆς εἰς εὐθὺ φέ-  
 ρεται τρίβου, καὶ τροπᾶς (1) ποιεῖται τὰς διεστραμ-  
 μένας. Εἶτα πῶς οὐ φθονεῖς, εἰπέ μοι, τῆς τοιαύτου  
 φωνῆς τῆ ἀγία Παρθένου, καίτοι τῆς θείας γεννήσεως  
 ἀναιρῶν τὸ ἄξιωμα, καὶ Θεοτόκον οὐκ εἶναι λέγων  
 αὐτήν; Κατακλιθεῖσιν δὲ τὴν λέξιν, καὶ βλασφη-  
 μίας ἐπίμεστον εἶναι διαβεβαιούμενος, τίνα τρόπον  
 ἐφίης τοῖς ἐθέλουσιν ἀπονέμειν αὐτὴν τῇ ἀγίᾳ Παρ-  
 θένῳ; Καίτοι σεβασμίαν ἀκούω λέγοντος αὐτήν· εἶτα C  
 τὴν βλάσφημον οὕτω φωνὴν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι,  
 καὶ μόνῳ δοκοῦν, πρέπειν οἴση τῇ σεβασμιωτέτῃ  
 κοσμοῦν [ Ἰσ. τῇ σεβασμιωτάτῃ, καὶ κοσμοῦν ] καὶ  
 σεφανοῦν ὑποπλάττη. γέρας ὡσπερ ἐξαίρετον ἀναι-  
 θεὸς αὐτῆς, τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου συκοφαντίαν; Εἰ  
 γὰρ ἔστιν ὁμοῦ τῶν ἀπηχθημένων τῷ ἐκ Θεοῦ φύτι  
 Λόγῳ, τὸ γέννησιν ὑπομεῖναι σαρκικὴν· εἶτα Θεοτό-  
 κον ὀνομάζεσθαι συγχωρεῖς τὴν οὐ τεκοῦσαν Θεόν,  
 ἀρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς καταπεφρόνηκας ἑναργῶς  
 τῶν Δεσποτικῶν θελημάτων; Οὐκ ἂν ἀλόγως περι-  
 υβρίζων μᾶλλον τὴν σεβασμίαν, ἤγουν, ὡς αὐτὸς οἴει  
 τε καὶ λέγεις, τιμᾶν ἤρημένο, τὴν τῷ Θεῷ κατεστυ-  
 γμένην φωνὴν ἀπονέμειν αὐτῇ; Οὐ γὰρ οὕς τιμᾶν D  
 ἐγκώμαμεν, τούτοις ὀνόματα χαριούμεθα, τὰ δι' ὧν  
 ἡ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀδικοῖτο δόξα· πρῶτον μὲν  
 στᾶς αὐτοῦς τοιαύτης δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἐνιέν-  
 τες ἀγνοήσομεν· εἶτα πρὸς τούτοις, οὐ μετρίως ἀδι-  
 κήσομεν, ὡς ἐν ὑπολήψει τιμῆς, τοὺς ἐπαινομένους  
 τοῖς οὐκ ἐπαινοῦσι κατασεμνύοντες, καὶ θεομισές  
 αὐτοῖς ἐξυπαίνοντες τὸ ἐγκώμιον. Θαυμάσειε δ' ἂν  
 τις πρὸς τούτῳ κάκεῖνο· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω ταῖς

<sup>1</sup> Matth. II, 13.

## ANT. AGELLII NOTE.

(1) Puto legi oportere τροχιᾶς· nam respicit  
 auctor ad illud Salomonis Proverb. cap. IV : Ὀρ-  
 θᾶς τροχιᾶς ποιεῖ σοὶ ποσὶ· et paulo post : Αὐτὸς  
 δὲ ὀρθᾶς ποιήσει τὰς τροχιᾶς σου. Qua sententia  
 beatus Paulus etiam usus est in Epistola ad He-

A tellexistis? Non dixi, *pertransiit*, pro eo quod est,  
*gentus est*: non enim ita facile meæ sententiæ  
 obliviscor. Pertransisse Deum ex Christi genitrice  
 Virgine a sacris Litteris didici, sed Deum ex ipsa  
 genitum nusquam didici.] Et post alia: [Nusquam  
 ergo divinæ Litteræ Deum ex Christi genitrice ge-  
 nitum dicunt, sed Jesum, Christum, Filium, Domi-  
 num.] Ad hæc subjicit Christum non Deum verum,  
 sed Deiferum potius hominem fuisse, ut ipse putat,  
 proferens illam angeli vocem beato Joseph dicentis:  
 « Surge, et accipe puerum » : atque ipsos quoque  
 angelos, qui nobis procul dubio sunt sapientiores,  
 scivisse ait puerum fuisse.

## CAP. II.

Hæreticum in his vocat eum qui rectam ac probam de Christo fidem habet, et quia vere Deus est, quæ illum peperit Dei gentricem appellat. Nemini autem sapienti dubium est, qui recte sententibus hæresis maculam aspergit, eum sua verba ut perperam dicta damnare, tantumque non aperte fateri se extra rectam semitam ferri, et perversas parare sibi vias. Jam vero, dic mihi, obsecro, quomodo hanc vocem sanctæ Virgini non invidetas, cum ab ea divinæ generationis dignitatem tollas, et ipsam esse Dei gentricem neges? Cum vero eam vocem improbes, et plenam esse blasphemiam asseras, quomodo volentibus eam sanctæ Virgini tribuere permittis? Atqui a te illam venerandam vocari audio: deinde vocem adeo blasphemam, ut tibi ipsi, et quidem soli, videtur, ipsius venerationi convenire putas? Honestare illam et ornare te simulas, dum falsam adversus Deum Verbum calumniam velut præcipuum illi munus dicas? Nam si prorsus execrandum est Verbo ex Deo nato carnalem subire generationem; deinde illam, quæ Deum non genuit, Dei gentricem appellari concedis: **¶** an non vere dici poterit te Dominicam voluntatem contempsisse? Nonne deprehenderis illam venerandam injuria magis afficere, quam, ut tu putas ac dicis, honestare velle, cum exosam Deo vocem illi tribuis? Neque enim quos honorare statuimus, iis nomina largiemur per quæ supremæ illius naturæ gloria violetur. Nam primum in nos ipsos ejusmodi blasphemiam crimina imprudenter conjiciemus: ad hæc velut honoris specie non levem iis injuriam inferemus, quos laudare volumus, si illos laudibus nullum honorem afferentibus oneraverimus, et Deo invisam laudationem contexuerimus. Præterea illud quoque mirum sit, quod cum sursum deorsum impiorum hæreticorum dicta carpas, neque ulla ratione vim habere permittas, eo

bratos cap. XI: Καὶ τροχιᾶς ὀρθᾶς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν. *Et gressus rectos facite pedibus vestris*, et hic ipse auctor in secunda ad Successum episcopum epistola in principio dixit, καμπύλας τροχιᾶς ἐρχόμενοι.

quod veritatem divinatorum dogmatum auferant, A cumque vocem, *Deipara*, multis nominibus accusas, et inter cætera tanquam parum veram, atque etiam blasphemam crimineris, tamen illam concedere te, et Virgini non invidere dicas, si cui libitum fuerit eam Dei genitricem vocare. Num ergo concedes etiam insanis Arii sectatoribus, ut minorem esse Patre Filium dicant, aut aliis naturam sancti Spiritus a divina excellentia deficientibus? Sed id tacere cavetis, ac si quis roget: Qua de causa? dices prorsus: Quia vocem impiam non sustineo. Igitur si non est Dei genitrix, et ita dici concedis, scito te reliquisse veritatem, et parum jam curare an sapientis esse videaris. Quid enim? Elisabeth, aut aliam certe e sanctis mulieribus, non omni reverentia dignam putas? Num igitur si cui libeat ipsas quoque Dei genitricem vocare, hanc illis appellationem non invidebis? Equidem puto te omnibus mollis repugnaturum, ac dicturum non ita se hæc habere. Nam pepererunt illæ sanctos homines quidem, sed nemo eorum secundum naturam Deus erat. Ergo huius vocis usum, aut ab omnibus mulieribus amove, aut si soli præter cæteras habere sanctæ Virgini permittis, quam afferes in respondendo rationem? Nam si vere de ea dicitur hoc verbum, et vere Deum genuit, ipsum nimirum Dei Verbum carnem factum consistere nobiscum, et te ipsum ab impietatis crimine liberabis. Sin autem illa minime Deum genuit, non aliud est permittere nonnullis ut eam Dei genitricem vocent, quam cum illis societatem impietatis inire. Sed est illa Dei genitrix, quia factus est homo nostri similis ille Unigenitus, **12** carni secundum veritatem unitus, et corpoream generationem subiit, et nostræ naturæ leges haud neglexit, ut paulo ante dixi.

Sed quia scire se ait venerandam esse eam, nimirum sanctam Virginem, agendum, inspicimus debite illi reverentiæ causas: [Scio, inquit, venerandam esse illam, per quam ille omnium Dominus pertransiit, per quam effulsit ille sol justitiæ.] Quomodo igitur ais Deum ab ea susceptum? quomodo etiam per illam pertransiit ille omnium Dominus? aut quomodo effulsit ille sol justitiæ? Nam si Deum haud peperit, secundum carnem inquam, quomodo igitur excepit Deum? quomodo per illam pertransiit? Sed fortasse dices illud tuum et sapiens responsum, ut ipse putas, ac dicere non vereris: [Deus enim erat Verbum, et cum homine conjunctum, et in eo habitans.] Sed filii traditio tuis hac de re verbis repugnat. Non enim Deiferum hominem, sed humanatum Deum adorare didicimus: tu vero aliter dicis. Deinde quomodo te nugari non advertis, et divinatorum dogmatum veritatem adullerare? Nam Verbum caro factum est<sup>11</sup>. Jam cur

<sup>11</sup> Joan. 1, 14.

τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἐπιπλήτων φωναῖς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐπιεὶς ἰσχύειν αὐτάς, ὅτι τῶν θεῶν δογμάτων παραιρῶνται (1) τὸ ἀληθές, εἶτα τὴν θεοτόκος φωνὴν οὐκ ἐν ἐλίγαις τιθεὶς αἰτίας, καὶ ὁμοῦταις ἄλλαις γραφόμενος, ὡς οὐκ ἀληθῶς καὶ δύσφημον, συγχωρεῖν ἐφησ καὶ οὐ φθονεῖν τῇ Παρθένῳ. κἂν εἰ ἔλοιτό τις εἰπεῖν θεοτόκον αὐτὴν. Ἐφίης οὖν ἄρα καὶ τοῖς τὴν Ἀρείου νοσοῦσι μινίαν, ἐν μειοσιν εἶναι λέγειν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἢ γοῦν τοῖς ἄλλοις, οἳ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καταχομιζουσα φύσιν τῆς θεοπροποῦς ὑπεροχῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν, κἂν εἰ τις ἐθέλοι τὴν αἰτίαν ἀναμαθεῖν, ἐρεῖς δὴ που πάντως: Ὅτι φωνῆς οὐκ ἀνέχομαι δυσσεβοῦς. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐστὶ θεοτόκος, εἶτα τοῦτο λέγεσθαι συγχωρεῖς, ἰσθὶ λελοῖπῶς τὴν ἀλήθειαν, καὶ σμικρὰ φροντίζων ἐτι τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφός. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ τὴν Ἐλισάβετ, ἤγουν ἐτέραν τῶν ἁγίων γυναικῶν αἰδοῦς ἀπάσης ἀξίαν εἶναι φῆς; Ἄρ' οὖν οὐ φθονήσεις, εἰ δὴ τις ἔλοιτο θεοτόκος καὶ αὐτάς εἰπεῖν; Ἄλλ', οἶμαι, πάντη τε καὶ πάντως ἀνταναστήσῃ, λέγων· Οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει· τετόκασι γὰρ ἀνθρώπου ἡγιασμένους, καὶ ἦν ἐν ἐκείνοις θεὸς κατὰ φύσιν οὐδεὶς. Οὐκοῦν ἢ γυναικὸς ἀπάσης ἀποσῶβει τὸ χρῆμα, ἤγουν ἔχειν ἐπιεὶς μόνῃ παρὰ πάσας τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ποίοις ἄρα κεχρήσθη λόγοις εἰς ἀπολογίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἀληθῶς ἐπ' αὐτῇ τὸ βῆμα, καὶ θεὸν τέτοκεν ἀληθῶς, ὡς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ θεοῦ Λόγον, ὁμολογεῖ σὺν ἡμῖν, καὶ ἀπαλλάξει σεαυτὸν τῶν εἰς δυσσέθειαν ἐγκλημάτων· εἰ δὲ θεὸν οὐ τέτοκε, τὸ ἐφεῖναι λέγειν τοῖς θεοτόκον αὐτὴν, κοινωνεῖν ἐστὶ τῆς δυσσεθείας αὐτοῖς. Ἄλλ' ἐστὶ θεοτόκος, ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενῆς, σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν ἠνωμένος, καὶ σωματικὴν ὑπομείνας γέννησιν, καὶ τοὺς τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀτιμάσας νόμους, καθάπερ ἤδη προεῖπον.

Ἐπειδὴ δὲ φησιν εἰδέναι σεθασμίαν αὐτὴν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἁγίαν Παρθένον, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ γενομένης αἰδοῦς αἰτίας. [Οἶδα γὰρ, φησὶ, σεθασμίαν αὐτὴν, δι' ἧς παρῆλθεν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, δι' ἧς ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος.] Πῶς δὴ ἄρα φῆς ὑποδέχεσθαι θεὸν αὐτὴν; Ἢ εἶνα παρῆλθε τρόπον δι' αὐτῆς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης; ἢ καὶ ὅπως ἀνέλαμψεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; Εἰ μὲν γὰρ οὐ τέτοκε θεὸν, τὸ κατὰ σάρκα, φημί, πῶς ἐδέξατο θεόν; πῶς παρῆλθε δι' αὐτῆς; Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς τὸ σὺν δὴ τοῦτο καὶ σοφόν, ὡς γοῦν οἶεῖ τε καὶ λέγειν ἀποτολμᾶς· [θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, ἀνθρώπων τε συνημμένος, καὶ ἐνοικῶν αὐτῶν.] Ἄλλ' ἤγε τῆς πίστεως παράδοσις τοῖς εἰς τοῦτο σοῖς ἀναποδύεταί λόγους· οὐ γὰρ θεοφόρον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα θεὸν προσκυνεῖν δεδιδάχμεθα· σὺ δὲ οὐχ οὕτω φῆς. Εἶτα πῶς οὐκ αἰσθάνῃ ληρῶν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασι παρεχρατέων ἀλήθειαν; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος. Ἄνθ' οὗτου δὲ δὴ καὶ θεὸν

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(1) Alii libri habebant, παραιρῶνται. Sed illud verius esse manifestum est quod est impressum, et ex correctioribus libris acceptum.

ὀποδέχεται φησὶ αὐτήν, εἰ μὴ πεπίστευκας, ὅτι Θεὸν ἄντα κατὰ φύσιν, ἐκτέτοκε τὸν Ἐμμανουήλ; Πῶς δὲ αὐτῆς παρῆλθεν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνάλαμψεν ἥλιος; καὶ τίνα τοῖς τοιούτοις ὀνόμασι κατακαλλύνειν ἀξιοῖς; ἄρα κοινὸν μὲν ἀνθρώπων, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, πλὴν ἡγιασμένον, ὡς ἑνοικον ἔχοντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Εἶτα πῶς ὁ τοιοῦτος τῶν ὄλων ἔσται Δεσπότης, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος; Τὸ γὰρ δεσπόζειν τε καὶ κρατεῖν τῶν ὄλων δύνασθαι, καὶ φωτίζειν τὰ νοητὰ, πρέπει ἂν οὐ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἀνακείσεται δὲ μόνῃ τῇ ὑπερτάτῳ, καὶ ἀνωτάτῳ φύσει.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Διῆλθεν, » ὄλων οὐκ οἶδ' ὅθεν λαδῶν, τέθεικας ἐπὶ Θεοῦ, διασάφει τὴν λέξιν· τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνθάδε λεγομένης διόδου, τῆς σῆς εἴη ἂν φρενὸς ἡγνοηκόσιν εἰπεῖν. Εἰ μὲν γὰρ οὕτω διῆλθεν αὐτὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἐκ τόπου πρὸς ἕτερον μεταχωρῆσαι τόπον, αὐτόθεν καταβαλῆς· ἀκούση γὰρ λέγοντος αὐτοῦ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ τὸ Θεῖον, καὶ μεταστάσεις οὐκ οἶδε σωματικὰς· πληροὶ γὰρ τὰ πάντα· εἰ δὲ, ἐπέπερ τὸν τῷ τόπῳ πρόποντα περιμείνας καιρὸν, σχετικῆν ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ἐνοικήσιν ἐποίησατο, διελάσαι φησὶ τὸν Θεὸν τῆς ἁγίας Παρθένου, ἦγουν, παρελθεῖν αὐτήν· κεχρησσομαι γὰρ πανταχὴ ταῖς ἱεραῖς σου φωναῖς· οὐδὲν ἄρα τὸ περιττὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρὰ τὰς ἄλλας ὁρῶμεν. Ἐκτέτοκε γὰρ ἡ Ἐλισάβετ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν ἡγιασμένον διὰ τοῦ Πνεύματος, δὲ· οὐ Πνεύματος καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἐν ἡμῖν ἀύλιζε-ται. Καὶ μαρτυρῆσαι λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ἐν τοῦτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἔστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Διῆλθεν οὖν ἄρα καὶ αὐτὴν τὴν Ἐλισάβετ ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς γεννήσεως ἐμφηκῶς τῷ βρέφει διὰ τοῦ Πνεύματος.

Ἄλλ' ὑποπτύεις τὸν χρόνον, ὡς ὀρθά σοι λαλεῖν ἤρημην λοιπὸν γεγονότα παρὰ λαῶν. Ἥλιον γὰρ δικαιοσύνης ὀνόμασας, καὶ τὸν ὄλων Δεσπότην, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον. Εἶτα πάλιν ἀκροβολογῆσαι προσποιῆ, καὶ τὸν χρόνον αἰτιᾶ, καὶ χαίροντας ἐπὶ σοὶ γράφεις πάλιν, ὡς οὐ νενοηκότας. Ὁ πολλῆς ἰσχύος, ἡ τοῖς σοῖς ἐνεσσι λόγοις! οὐ γέγονας μελλήστης εἰς γε τὸ χρῆναι καταλυπεῖν αὐτοῦς, ἐστρεψας εὐθὺς εἰς πένθος τὴν χαρὰν, διέβρηξας τὴν εὐφροσύνην, καὶ διέζωσας σάκκον, ἐπαγαγὼν εὐθὺς εἶτα· [Πάλιν ὑποπτύω τὸν χρόνον, πῶς τὸ, Παρῆλθεν, ἐνόησατε; Οὐκ εἰρηταί μοι τὸ, Παρῆλθεν, ἀντὶ τοῦ, Ἐγεννήθη· οὐ γὰρ οὕτω ταχέως ἐπιλανθάνομαι τῶν ἰδίων. Τὸ παρελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου, παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς· τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμῶς ἐδιδάχθην.] Οὐκοῦν σὰ μὲν εἶναι ἐκεῖνα τὰ διεστραμμένα· τῷ γε μὴν ἐν ὑποψίαις ὀρθότητος τὸν ὄν γεγενῆσθαι νοῦν, ὁ ἐξ ἀγάπης χρόνος.

Ἐνοήσομαι δὲ καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον, ἐκεῖνο λέγων· Τί τὸ, Παρῆλθεν, ἔστιν, εἰ μὴ δηλοῖ τὴν γέννησιν; Ἄρα

Deum ab ipsa susceptum dicis, si illam Deum secundum naturam ipsum Emmanuel peperisse non credis? quomodo per illam pertransiit ille omnium Dominus, et sol effulsit iustitiæ? Quomodo vero his verbis te decorare putas? num communem hominem, ut unum de nostri similibus, sed tamen sanctificatum, ut in quo Dei Verbum inhabitaret? Sed quomodo ejusmodi homo rerum omnium Dominus erit, et sol iustitiæ? Nam dominari et imperare omnibus posse, et res quæ intelliguntur illustrare, non nostræ mensuræ est, sed illi soli excellentissimæ et supremæ naturæ tribuendum.

Jam quia verbum « pertransiit » undenam acceperis, et de Deo protuleris, prorsus ignoro, explica, quæso, hanc dictionem, quidve sit hic transitus, quem hoc loco dixisti, erit utique tuæ prudentiæ ignavis exponere. Nam si ita per illam transiit illud Dei Verbum, ut ex loco uno ad alterum se transferret, indidem dejiceris: nam dicet tibi per vocem sanctorum: « Nonne cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus? » Neque enim est in loco Divinitas; et expers est corporei transitus; nam implet omnia: sin autem quia debitum partui tempus perferendo, **13** relativam in homine habitationem incoluit, ideo Deum asseris permeasse per sanctam Virginem (utar enim ubique tuis sacris vocibus), nihil ergo eximium in sancta Virgine præter cæteras videmus. Peperit enim Elisabeth beatum Baptistam Spiritus opera sanctificatum, per quem Spiritum etiam ipse Filius in nobis habitat, idque beatus Joannes testatur, dicens: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis. » Pertransiit igitur etiam per Elisabeth ipsum Dei Verbum, cum etiam ante illius nativitatem in infante per Spiritum inhabitavit.

Sed suspectum habes plausum tibi, ut qui jam recte loqui cœperas, a populo factum. Nam solem iustitiæ, et omnium Dominum appellaras illum ex sancta Virgine natum. Inde rursus subtilius agere simulas, et plausum reprehendis, et homines tui causa lætos denuo ut parum intelligentes accusas. O magnam tui sermonis potentiam! Non illis certe mœrorem injicere distulisti, in luctum illico vertisti gaudium, conscidisti lætitiā, et accinxisti te sacco, cum mox addidisti: [Rursus suspectum habeo plausum. Quomodo verbum illud, pertransiit, intellexistis? Non dixi, pertransiit, pro eo quod est, genitus est: non enim ita facile meæ sententiæ obliviscor. Pertransisse Deum ex Christi genitrice Maria didici ex sacris Litteris; ex ipsa genitum nusquam didici.] Ergo tua esse illa perverse dicta certum est: ex eo autem quod te recte sentire cœpisse suspicabantur, ille exstitit ex charitate plausus.

Sed instabo nunc quoque nihilominus, ac rogado: Quidnam est, pertransiit, si generationem

<sup>13</sup> Jerem. xxiii, 24. <sup>14</sup> I Joan. iv, 13. <sup>15</sup> Psal. xxi, 42, 45.

non significat? Num dicturus es ipsum per se Dei Verbum sine carne pertransisse per Virginem? At qui quomodo hæc verba non summæ stultitiæ plena sint? Vel enim in quantitatem esse concretam divinitatem intelligere necesse est, et motam ut de Ideo in locum transferretur; vel quia est incorporata, et late et ubique fusa, neque loco terminisque circumscriptur, quoniam modo per unum corpus transire poterit? Sed utcumque sit quod a te dicitur, cur non explicari oportuit, et clarius dici, si tuæ de hæc re sententiæ fidens, de ejus probitate docere potes? Jam vero ubinam audisti divinitus Litteras dicere, Dei Verbum per sanctam **14** Virginem pertransisse? Nam brevem esse hominum qui degunt in terris vitam, docuit beatus David, dicens: « Homo, sicut fenum dies ejus; tanquam flos agri, sic efflorebit, quoniam spiritus pertransivit in illo, et non subsistet <sup>46</sup>. » At vero de sancta Virgine quid ejusmodi scriptum habes proferre? Atqui Deum ex ipsa genitum, secundum carnem inquam, tandem sacræ Litteræ perspicue indicarunt. Redeo igitur denuo ad tua, vir præstantissime, verba. Id enim ipse quoque sæpissime confessus es, Verbum esse carnem factum, neque eam vocem rejiciendam putasti; et illud præterea, quod Unigeniti divinitatem aperte ac palam hominem factam dixisti, cum hoc modo scripseris:

NESTOR. [Ita et alibi dicit: « Locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula: qui cum sit splendor gloriæ <sup>46</sup>. » Cum posuisset, *Filius*, tuto hunc vocat etiam splendorem gloriæ et constitutum hæredem: hæredem quidem secundum carnem constitutum, splendorem vero paternæ gloriæ secundum divinitatem: non enim incarnatus discessit a similitudine Patris. Præterea sic rursus dicit: « Tempora enim ignorantiae despiciens Deus, nunc omnibus hominibus annuntiat ut pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præhens omnibus, suscitans eum a mortuis <sup>47</sup>. » Cum prius dixisset: « In viro, » tum illud subjungit: « Suscitans eum a mortuis; » ne quis divinitatem hominem factam esse mortuam suspicetur. »]

## CAP. III.

Quis ergo ille est incarnatus? aut quo incarnatus modo? quæ etiam divinitas homo facta? dic, quæso, vir optime: id enim avemus discere. Num incarnatum esse concedemus ipsum de Deo Deum Verbum, et humanatum asseremus tanquam nostri similem factum, et carne natum? an id nullo modo concedemus, sed hominem existimabimus ad hoc venisse cum Deo conjunctum, ut ipse asseris? Sed, nisi fallor, dices melius et sapientius esse ipsum ex Deo Verbum putare hominem factum et incarna-

A γὰρ ἐρεῖς, ὡς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν, καὶ διχα σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; δὴ ἤλασε τῆς Παρθένου; Καίτοι πῶς οὐ τῆς ἀπασῶν ἀβελτηρίας ἐμπλεῶς εἶη ἂν ὁ λόγος αὐτῷ; Ἡ γὰρ πεποσῶσθαι τὸ Θεῖον ἀνάγκη νοεῖν, καὶ ποιῆσθαι κίνησιν τὴν ἐκ τόπου πρὸς τὸν ἕτερον μεταστατικὴν ἢ, εἴπερ ἐστὶ τὸ Θεῖον ἀσώματον, εὐρύ δὲ, καὶ πανταχοῦ, καὶ οὐκ ἐν τόπῳ, καὶ περιγραφῆ, πῶς ἂν δι' ἐνὸς παρέλθοι σώματος; Ἄλλ' ὃ τί ποτέ ἐστιν ὃ φῆς, πῶς οὐκ ἔδει διατρανοῦν, καὶ ἐναργέστερον εἰπεῖν, εἰ ταῖς σαυτοῦ περὶ τοῦτου δόξαις τεθαρσηκῶς, μαρτυρεῖν ἔχεις αὐταῖς τὸ ἀμώμητον; Πού δὲ δὴ καὶ ἀκήκοας τῆς θεοπνεύστου λεγούσης Γραφῆς, ὅτι παρῆλθεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου; Ὅτι μὲν γὰρ βραχὺς, καὶ συνησταλμένος τῶν ἐπὶ γῆς ὁ βίος, ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Δαβὶδ, λέγων· « Ἀνθρώπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει· ὅτι πνεῦμα διήλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ὑπάρξει. » Περὶ δὲ τῆς ἁγίας Παρθένου τί νοιοῦτον ἔχεις γεγραμμένον εἰπεῖν; Ὅτι δὲ γεγέννηται Θεὸς ἐξ αὐτῆς, τὸ κατὰ σάρκα, φημί, διαμεμήνηκεν ἐναργῶς ἡ θεοπνευστος Γραφή. Εἶμι δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ γε τοὺς σοῦς, ὧ πανάριστε, λόγους. Διωμολόγηκας γὰρ καὶ αὐτὸς, καὶ τοῦτο πλειστάκις, ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· καὶ οὐκ ἀπόβλητον ἐποίησεν τὴν φωνήν· καὶ πρὸς γε τοῦτις κάκεινο· τὴν γὰρ τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ἐνανθρωπήσας φῆς. Γέγραπας δὲ τουτοῖ τὸν τρόπον.

[Οὕτω καὶ ἐν ἑτέροις φησὶν· « Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοῦ αἰῶνα ἐποίησεν· ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης· » θείως τὸ, Υἱός, καλεῖ τοῦτον ἀσφαλῶς καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ θετὸν κληρονόμον μὲν, κατὰ τὴν σάρκα θετὸν, ἀπαύγασμα δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, κατὰ τὴν θεότητα· οὐ γὰρ ἀπέστη τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σαρκωθεὶς ὁμοιότητος. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω πάλιν οὕτω φησὶ· « Τοὺς γὰρ χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τανῦν πᾶσιν ἀνθρώποις παραγγέλλει μετανοεῖν· καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν ἀνδρὶ, ὧ ὥρισε [ὥρίσατο], πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Πρότερον εἰπὼν, « Ἐν ἀνδρὶ, » προστίθησι τότε τὸ, « Ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· » ἵνα μηδεὶς τὴν ἐνανθρωπήσασαν ὑποπτέυῃ τεθηγκέναι θεότητα.]

D

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σεσαρκωμένος; ἢ τίνα σεσάρκωται τρόπον; ποῖα δὲ θεότης ἐνανθρωπήσασα, φράσαις ἂν, ὧ βέλτιστε, τοῖς ἐθέλουσι μαθεῖν. Ἄρα σεσαρκῶσθαι δώσωμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· καὶ ἐνανθρωπήσας φάμεν αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, καὶ γεγεννημένον σαρκί; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ἀνθρώπον δὲ νομιούμεν πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν, Θεῷ συνημένον, κατὰ σέ; Ἄλλ' οἶμαι, φαίης ἂν, ὡς ἄμεινον δὴ που καὶ σοφὸν, τὸ ἐνανθρωπήσας φρονεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς·

<sup>46</sup> Psal. cii, 14. <sup>47</sup> Hebr. i, 2, 3. <sup>48</sup> Act. xvii, 30, 31.

Οὐ γὰρ που τὸ, ἐν ᾧ τις ἐστίν, ὁρῶτο ἂν, οἶμαι, προσλαβῶν· εἰ δὲ δὴ γένοιτό πως ἐν οἷς οὐκ ἐν ἀρχαῖς, κεκαινουργεῖσθαι τι περὶ αὐτὸν ἐκδειξείεν ἂν ὁ λόγος εὐθύς. Οὐκοῦν ἀμαθὲς τὸ ἐνανθρωπῆσαι λέγειν, καὶ σάρκα γενέσθαι τινὰ τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος ὄρους ἐκδεθῆκότα· πρέποι δ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἢ ἐνανθρώπησις, ἢ γονὴ ἢ σάρκωσις, τῇ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα φύσει. Εἰ δὲ ἐνανθρώπησεν ἀληθῶς, καὶ γέγονε σὰρξ, ἀνθρωπος δὴ που νοεῖσθαι πεπίστευται, καὶ οὐκ ἀνθρώπου τινὸς συνημμένως, κατὰ μόνην τὴν ἐνοικήσιν, ἢ γονὴν, κατὰ τινα τῶν ἐξωθεν ἔχων [Ἰσ. σχέσεων], ἢ τοὺς συνάφειαν, ὡς οὐ φῆς. Πλὴν εἰ καὶ γέγονεν ἀνθρωπος, ἀναπόδλητον ἔχει τὸ εἶναι θεός. Οὐτε δὲ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν γενέσθαι φαμέν μεταβολὴν, ἡγούμεθα δὲ καὶ τὸ ἔμπαλιν οὐχ ὧδε ἔχειν· μεμύηκε γὰρ ἡ τοῦ Λόγου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἐνωθεῖσα σαρκί. Οὐκοῦν ἂ μηδεὶς κἂν γοῦν ἐν ψυχῇ ἐνοείας φρονεῖν ἀξιοῖ, διὰ ποίαν αἰτίαν ὡς ἀληθῶς εἰρημμένα τιθεῖς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασι συναθλεῖν ὑποκρίνη; Τὸ μὲν γὰρ τῆς κράσεως ὄνομα, τεθείκασι τινες καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων· ἐπειδὴ δεδιόταν φῆς, μὴ ἄρα τις ἀνάχυσος συμβῆναι νομισθῆ, καθάπερ ἐν τάξει τῶν ἀλλήλοις συγκεκραμένων ὑγρῶν, ἀπαλλάττω σε δειμάτων· πεφρονήκασι γὰρ οὐχ ὧδε· πόθεν; καταχέρηνται δὲ τῇ λέξει, τὴν εἰς ἄκρον ἐνωσιν τῶν ἀλλήλοις συμβεθιχῶτων καταδιγνόντες σπουδάζοντες. Συμβῆναι δὲ φαμέν καθ' ἐνωσιν ἀδιάσπαστον, καὶ ἀναλλοιώτως ἔχουσαν, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Εὐρήσομεν δὲ καὶ αὐτὴν τὴν θεόπνευστον Γραφήν, οὐ σφόδρα τὴν λέξιν ἐκθασανίζουσαν· τιθεῖσαν δὲ μᾶλλον ὡς ἐν καταχρήσει, καὶ ἀπλῶς. Γέγραφε γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τινῶν· « Ἄλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Ἄρα γὰρ ἔμελλον κατὰ τὸν οὖν τρόπον συνανακρινᾶσθαι τε ἀλλήλοις, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἶνος ὕδατι, καὶ ἀνάχυσιν τινα τῶν ὑποστάσεων τὴν εἰς ἀλλήλους παθεῖν, οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἢ μᾶλλον ἐνοῦσθαι κατὰ ψυχὴν, κατὰ γε τὸ ἐν ταῖς πράξεσιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον, ὅτι τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία, καὶ ἡ ψυχὴ μία; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἢ ἐκεῖνο. Ἐξω δὲ οὖν τῶν ἐπι τοῦτοις ἔσο δειμάτων· ἀσφαλῆς γὰρ λίαν τῶν ἁγίων ὁ νοῦς.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐνανθρωπῆσαι λέγειν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, οὐδὲν ἔτερον, οἶμαι, ἐστίν, ἢ ἐκεῖνο φρονεῖν, ἵτι γέγονεν ἀνθρωπος, καὶ οὐ δίχα γεννήσεως τῆς ἐκ γυναικὸς, ταύτην γὰρ οἶδε καὶ μόνην τὴν ὁδὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἢ φύσις, πῶς οὐκ ἐδιδάχθη τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς πατρὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς; Καίτοι καὶ αὐτὸς, προκειμένων σοὶ ποτε προφητικῶν ἀναγνωσμάτων, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, » περὶ τοῦ τεχθέντος παιδίου ταυτάδε τινὰ φῆς· « Μέγα τοῦ δώρου τὸ μυστήριον· τοῦτο γὰρ τὸ βλεπόμεον

lum, ut Scripturæ tradunt. Neque enim id in quo est, assumere quisquam cernitur : sed si ea sumat, in quibus antea non erat, aliquid circa ipsum esse innovatum statim verbis exponi poterit. Igitur stultum sit hominem factum dicere aut incarnatum aliquem ex nostro numero, et fines humanitatis excessisse : sed fieri hominem, vel incarnari, convenientissime in naturam cadit, quæ ultra fines humanitatis consistit. Quod si vere homo factus est et caro, procul dubio hominem esse intelligendum fide receptum est, non homini cuidam conjunctum per solam inhabitationem, vel per aliquam externam habitudinem, seu, ut tu dicis, conjunctionem. Verumtamen etiamsi factus est homo, non desiuit esse Deus. Neque vero carnem in Dei naturam esse mutatam dicimus, neque econtrario sic se habere censemus. Mansit enim Verbi natura idipsum quod est, etiam unita carni. Igitur quæ nemo ne levi quidem cogitatione sentienda censet, ea qua de causa tanquam re vera dicta cum in tuis sermonibus posueris, pro pietatis dogmatibus te decertare simulas ? Nam mistionis nomen posuerunt nonnulli etiam sancti Patres : sed quia metuere te dicis, ne qua confusio contigisse existimetur, ad instar liquidorum quæ inter se mutuo commiscuntur ; libero te hoc metu : non sic illi senserunt ; minime : sed ea voce sunt abusi, cum summam unionem rerum inter se convenientium ostendere studerent. Convenisse autem dicimus cum propria carne Dei Verbum unione inseparabili atque immutabili. Ipsas quoque sacras Litteras invenieramus non admodum anxie hac voce usas, sed abusive potius ac simplicius. Itaque de quibusdam scripsit beatus Paulus : « Sed non profuit illis sermo auditus, non admistis fidei iis qui audierunt ». Num igitur ii, de quibus loquitur, quo tu dicis modo commiscendi erant inter se ut cum aqua vinum et personarum inter se confusionem subituri ? an potius per animum uniendo erant, ut scriptum est in sanctorum apostolorum Actis \*\*, fuisse multitudinis credentium cor unum et animam unam ? Sed id verius esse quam illud opinor. Desine igitur hac de re metuere : firmus est enim admodum sanctorum virorum sensus.

Sed quia nihil aliud est, ut puto, dicere Verbi naturam humanatam, nisi hominem factam, idque non nisi per generationem ex semina : hanc namque viam solam humanorum corporum natura novit : cur illam Unigeniti generationem secundum carnem a Litteris divinitus inspiratis minime didicisti, licet ipse quoque proposita tibi pridem prophetica lectione, « Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis », de nato puero, talia dixeris : « Magnum sane tanti doni sacramentum. Hic enim qui videtur infans, hic qui recens apparet, hic qui

\*\* Hebr. iv, 2. \*\* Act. iv, 32. \*\* Isa. ix, 6.

fasciis corporalibus eget, hic qui secundum visibilem essentiam recenter est editus, Filius est, ut Scriptura docet, æternus, Filius universorum opifex, Filius qui suæ opis fasciis dissolubilem creaturæ naturam astringit. » Et alibi rursus : « Et infans enim Deus est libera potestate : tantum abest, Arie, ut Deus Verbum sit sub Dei potestate. » In quibus verbis conjunctum quoque corpus Deum appellavit. Et rursus : « Novimus ergo humanitatem infantis ac divinitatem, filiationis unitatem servamus in Deitatis humanitatisque natura. » Ecce jam disertis verbis, infantem recentem qui videtur, mox editum, fasciis involutum, Filium esse fateris, et universorum opificem. Hunc vero infantem nobis sancta Virgo peperit. Nosti igitur certe Deum secundum carnem genitum, idque ex divinitus inspirata Scriptura didicisti. Quis enim excogitetur universorum opifex, nisi ille solus, per quem omnia condidit Pater? Sed forte respondebis, te secundum id quod latebat, Filium dixisse, et universorum opificem. Recte dicis, assentior. Sed, quæso te, eum qui latet, esse asseris illud ex Deo Verbum, eumque esse universorum opificem : quomodo igitur nobis paulo ante propemodum digito illum recentem, et jam editum, et fasciis involutum infantem demonstrasti, quem etiam Dei Filium appellabas, et omnium opificem? An quia fortasse putas, Dei Verbum in carnis naturam esse mutatum? sed et ita te ipsum potius accusabis, quam alios quasi id affirmare ausos. An vero quia is infans ille est latens Filius et universorum opifex, et idem natus ex sancta Virgine, ita invitus ex inopinato illam esse Dei genitricem nobiscum confessus eris? Quomodo enim infans Deus sit suæ potestatis? Nam si ita dicis illum suæ potestatis ut esse unusquisque nostri similis intelligitur, tanquam cui suæ voluntatis a Deo permissæ sint habentæ; quid erit in eo præter cæteros 17 eximium? aut quam ob causam libertatem arbitrii ac potestatis tanquam Deo dignam et præcipuum revera titulum illi tribuis, quamvis omnibus qui degunt in terris et habere illam liceat, et jam habeant? Sin libertas potestatis illud in hac parte significat, alterius legibus non esse subjectum, ut etiam ipsa nimirum Dei natura intelligitur, quoniam igitur modo his conditionibus adeo augustis, et solam supremam illam naturam et gloriam decentibus, nuper editum illum infantem esse dicis, quamvis quidquid ad hoc ut sit vocatum est, Deo sit subjectum, et servitutis jugo subditum? Sed fortasse putabis ad hæc omnia tibi satis illam stultam rationem fore, quod scilicet inter se naturæ mutuo copulentur non secundum hypostasim, sed eodem potius honore et æqualitate dignitatis : nam ista sæpe nobis imprudenter inculcas. Sed te hæc dicentem in imbecillis et fragilibus commentis insistere, manifeste paucis ostenditur cum de hoc tractandi occasio se offeret. His alia quædam assuit, per quæ se putat generationis modum nostræ similem, veluti indecentem

Α βρέφος, τοῦτο τὸ καταφαινόμενον πρόσφατον, τοῦτο τὸ σπαργάνων σωματικῶν δεηθὲν, τοῦτο τὸ κατὰ τὴν ὀρωμένην οὐσίαν ἀρτίτοκον, Υἱὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, αἰώνιος· Υἱὸς τῶν ὄλων δημιουργός· Υἱὸς τοῖς τῆς ἰδίας βοηθείας σπαργάνοις τὸ τῆς κτίσεως εὐδιάλυτον σφίγγων. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν· « Καὶ τὸ βρέφος γὰρ Θεὸς αὐτεξούσιος· τοσοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος τοῦ Θεοῦ ὑπεξούσιος εἶναι διέστηκεν, Ἄρειε. » Δι' ὧν καὶ τὸ συνημμένον σῶμα Θεὸν προσηγόρευσε. Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν τοίνυν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ βρέφους καὶ τὴν θεότητα· τὸ τῆς υἰότητος τηρουμένον μοναδικὸν ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ θεότητος φύσει. » Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλα σαφῶς τὸ βρέφος τὸ πρόσφατον, τὸ ὀρώμενον, τὸ ἀρτίτοκον, τὸ ἐσπαργανωμένον, Υἱὸν εἶναι φῆς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργόν. Β Τέτοκε δὲ τὸ βρέφος ἡμῖν ἡ ἀγία Παρθένος. Οἶσθα δὴ οὖν ἅρα Θεὸν κατὰ σάρκα γεγεννημένον· καὶ τοῦτο ἐκ τῆς θεοπνεύστου μεμάθηκας Γραφῆς. Τίς γὰρ ἂν νοοῖτο τῶν ὄλων δημιουργός, πλὴν ὅτι μόνος ἐκεῖνος, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ; Ἄλλ' ἔφη, Ἰσῶ; ἐρεῖς, κατὰ τὸ κεκρυμμένον, Υἱὸς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός. Καλῶς, συνθήσομαι. Ἐρήσομαι δέ. Τὸν κεκρυμμένον εἶναι φῆς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τοῦτον εἶναι τὸν ὄλων δημιουργόν· πῶς οὖν ἡμῖν ἀρτίως μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ τὸ πρόσφατον, καὶ τὸ ἀρτίτοκον, καὶ τὸ ἐν σπαργάνοις, κατέδειξας βρέφος· καὶ τοῦτο αὐτὸ καὶ Υἱὸν ἐνόμαζες Θεοῦ, καὶ τὸν ὄλων δημιουργόν; Ἡ τάχα που μεταπειοῖσθαι νενομίκας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον; Καὶ γράψῃ μᾶλλον σαυτὸν, οὐχ ἑτέρους, ὡς τοῦτο φάναι τολμήσαντας. Ἡ εἴπερ ἐστὶ τὸ βρέφος ὁ κεκρυμμένος Υἱὸς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργός, γεγέννηται δὲ τοῦτο ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ὠμολόγησας οὐχ ἐκὼν Θεοτόκον οὖν ἡμῖν ἀδοκῆτως αὐτήν; Ἐπεὶ πῶς βρέφος Θεὸς αὐτεξούσιος; Εἰ μὲν γὰρ οὕτω φῆς αὐτεξούσιον, ὡς ἂν νοοῖτο τυχόν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕκαστος, ὡς τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως πεπιστευμένος παρὰ Θεῷ [Ἰσ. Θεοῦ] τὰς ἡνίας, τί τὸ ἐξαίρετον παρὰ τοὺς ἄλλους ἐν αὐτῷ; ἢ διὰ ποῖαν αἰτίαν, καθάπερ τι θεοπρεπές, καὶ ἐξαίρετον ἀληθῶς ἀξίωμα, τὸ αὐτεξούσιον ἀνάπτει; αὐτῷ; καίτοι μετὸν ἅπασιν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἔχουν τε αὐτῷ [Ἰσ. αὐτῶ], καὶ ἦδη λαχοῦσιν. Εἰ δὲ δὴ σημαίνει τὸ αὐτεξούσιον ἐν τούτοις τὸ μὴ δεῖν ὑποκεῖσθαι τοῖς ἑτέρου νόμοις, εἶναι δὲ οὕτως ἐλεύθερον, ὡς ἂν καὶ αὐτὴ τυχὸν ἡ θεία νοοῖτο φύσις, τίνα δὴ τρόπον ἐν τοῖς οὕτω σεπτοῖς καὶ πρέπουσι μόνῃ τῇ ἀνωτάτῳ φύσει τε καὶ δόξῃ, τὸ ἀρτίτοκον βρέφος εἶναι φῆς; καίτοι παντὸς τοῦ κεκλημένον πρὸς ὑπαρξιν, κατεξευγμένου Θεῷ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑποτρέχοντος ζυγόν. Ἄλλ' οἴησῃ τάχα πῶς πρὸς ἅπαντά σοι ταυτὶ τὸν εἰκαῖον ἐκείνον ἀρκέσαι λόγον, τὸν ἐπεὶ γε [Ἰσ. ἐπὶ γε] τῷ δεῖν ἀλλήλῃς τὰς φύσεις συνάπτεσθαι, καὶ οὐτὶ που καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' ὡς ἐν τιμῇ μᾶλλον ἀπαρράλλακτῳ, καὶ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας· ταυτὶ γὰρ ἡμῖν αἰεὶ λέγει ἀμαθῶς. Ὅτι δὲ σαθραῖς, καὶ εὐδιακλάστοις ἐννοίαις ἐπερρηρισμένος, τὰ τοιάδε λέγων, ἀλώσῃ, δειχθήσεται καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, παρενεγκόντος ἡμῖν τοῦ καιροῦ καὶ πρὸς



γε ταυτὶ τὸν λόγον. Συνείρει δὲ τούτοις ἕτερ' ἄττα, A  
 δι' ὧν φήθη δύνασθαι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὡς  
 ἀκαλλῆ, καὶ ἀνέφικτον τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς γεννήσεως  
 ἀποφῆναι τρόπον. Καὶ ἀντανίστησι μὲν ἑαυτῷ τοὺς  
 πρὸς ἡμῶν λόγους· οἴεται δὲ κατευμεγεθήσειν βρ-  
 εῖως, καὶ οὐδὲν ὄντας ἐπιφανεῖ [Ἰσ. ἀποφανεῖν],  
 καίτοι πρεσβεύοντας τάληθές. Ἐφη δὲ οὕτως·

[Εἰ Θεός, φησὶν, ὁ Χριστός, ἐτέχθη δὲ ὁ Χριστός ἐκ  
 τῆς μακαρίας Μαρίας, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ Παρθένος  
 Θεοτόκος; Οὐδὲν κρύπτω τῶν παρ' αὐτῶν ἀντιθέ-  
 σεων· ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας ἐραστής πάντα τὰ παρὰ  
 τοῦ ψεύδους ἑαυτῷ προσλαβὼν ἀντιτίθησι.] Εἶτα τὴν  
 λύσιν ἐπιφέρειν πειράται, τοιαύταις τισὶν ἐννοιαῖς  
 χρώμενος· [Πλάττεται μὲν γὰρ, φησὶν, ἐν μήτρᾳ τὸ  
 βρέφος· ἀλλ' ἕως μὲν οὕτω μεμόρφωται, ψυχὴν οὐκ  
 ἔχει· εἰδοποιηθὲν δὲ ἤδη ψυχούται παρὰ Θεοῦ. B  
 Ὅσπερ οὖν ἡ γυνὴ τίχεται μὲν τὸ σῶμα, ψυχοὶ δὲ  
 Θεός, καὶ οὐκ ἂν λέγοιτο γυνὴ ψυχοτόκος, ὅτι ἐμ-  
 ψυχον ἐγέννησεν, ἀνθρωποτόκος δὲ μᾶλλον, οὕτω,  
 φησὶ, καὶ ἡ μακαρία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοκεν ἄν-  
 θρωπον, συμπαραλαμβάνουσα αὐτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγον (ταύτη  
 γὰρ ἐχρήσατο τῇ φωνῇ)], οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος.]

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, διαβέβληται παρὰ σοὶ τὸ πρὸς  
 ἡμῶν εἰρημένον; ἀρὰ σοὶ δοκεῖ τοῖς οὕτως ὀρθῶς  
 καὶ ἀκιδῆλως ἔχουσιν ἀσυνέτως ἐπιτιμᾶν, καὶ οὐχὶ  
 τοῦ μὴ δύνασθαι δοξάζειν ἢ χρῆ, τῆς σαυτοῦ δια-  
 νοίας καθοριεῖς τὰ ἐγκλήματα; Οἷς γὰρ ἂν ἀπάθοι  
 τὸ ἀληθές, τούτοις ἂν γένοιτο, καὶ λίαν ἐτοίμως, ἐν C  
 παραδοχῇ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ τοῖς ἀριστοσεπείν  
 εἰωθόσιν ἐπιτιμᾶν, εἴη ἂν οὐκ ἀζήμιον· μᾶλλον δὲ ἤδη  
 καὶ ἀπόδειξις ἐναργῆς τοῦ προσκεκλιῆσθαι τῷ ψεύδει,  
 καὶ τοῦ ἐλέσθαι τιμᾶν, ἢ καὶ μισεῖν ἄμεινον, ὡς λο-  
 γισμοῦ τοῦ εἰκότος ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ τῶν οὕτως  
 αἰσχρῶν ἐνόησας οὐδεὶς [οὐδὲν], ἑαυτὸν μὲν ἔφη τῆς  
 ἀληθείας γενέσθαι τὸν ἐραστήν, ἡμᾶς δὲ τεκταίνεσθαι  
 ἐφ' εὐδους αὐτῷ· καίτοι τὸ χρέμα ἔστιν ἐξ ἀντιστρό-  
 φου μᾶλλον ἰδεῖν, ὅτι τε ὀρθῶς ἔχει, καὶ ἔστιν ἀλη-  
 θής· Ὁ γὰρ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀπάτης συν-  
 ἡγορος τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπισταῖς ἀνάπτειν  
 πειράται τῆς ψευδομυθίας τὸν μῶμον, τάχα που  
 καὶ εἰς λήθην ἐληλακῶς τοῦ προφήτου λέγοντος·  
 « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν  
 πονηρὸν· οἱ τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς  
 εἰς σκότος. » Πλὴν ἐκ τοῦ παρισθέντος αὐτῷ πα-  
 ραδείγματος μὴδὲ εἰδὸτα σαφῶς, ὃ λέγει, διελέγξαι πειράσομαι.

Τίχεται μὲν γὰρ ἀπὸ σαρκὸς ἡ σὰρξ ὁμολογου- D  
 μένως· ὁ δὲ γε τῶν ὄλων Δημιουργὸς καθ' ὃν οἶδε  
 τρόπον τε καὶ λόγον, ποιεῖται τὴν φύχωσιν· ἀλλ'  
 ἡ τεκοῦσα γυνή, καίτοι μόνως οὔσα πηγὴ τῆς σαρ-  
 κός, ἀνθρωπον ὄλον ἀποτεκεῖν πιστεύεται, τὸν ἐκ  
 ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καίτοι πρὸς τὴν τῆς  
 ψυχῆς ὑπαρξίν τῶν παρ' ἑαυτῆς συνεισενεγκούσα  
 μηδὲν· ὁ δὲ γε ἀνθρωπον εἰπῶν, συνεσήμενέ που  
 πάντως τῷ σώματι τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχῆν. Ὅσ-  
 περ οὖν ἡ γυνή, καίτοι τεκοῦσα τὸ σῶμα μόνον, τὸν  
 ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀποτίκτειν λέγεται· διαλυ-

<sup>1</sup> Isa. v, 20.

et impossibile, admodum acute demonstrare; ac  
 sibi rationes nostras objicit, ratus, quamvis veri-  
 tatem colamus, facile sua mole nos obruturum, et  
 nullius pretii esse homines ostensurum. Sic ergo  
 dixit:

NESTOR. [Si Deus est Christus, inquit, et Christus  
 ex beata Maria est ortus, cur Virgo non sit Dei  
 genitrix? Nihil occulto quod ab illis objicitur: nam  
 veritatis amator, omnia quæ a falsitate dici possunt,  
 accepta sibi objicit. Inde solutionem asserre cona-  
 tur talibus sentiis usus: Formatur enim, inquit,  
 in utero infans, sed quoad figuram acceperit, non-  
 dum habet animam: at ubi figuratus fuerit, jam  
 anima informatur a Deo. Ut igitur mulier corpus  
 parit, sed Deus animam tribuit, neque ideo dicitur  
 animæ genitrix, quia peperit animatum, sed potius  
 hominis genitrix; sic quoque beata Virgo, inquit,  
 etsi peperit hominem simul cum illo pertranseunte  
 Dei Verbo (nam hac est voce usus), non ideo est  
 Dei genitrix.]

## CAP. IV.

Num igitur, quæso, accusandum putas quod di-  
 citur a nobis? num tibi, quæ tam recta sunt ac  
 proba, stulte reprehendenda videntur? ac non potius  
 mentem tuam accusabis quod recte sentire non  
 valeat? **18** Nam quibus displicet veritas, iis usu  
 venit, et quidem facillime, ut id quod secus habet  
 amplectantur: et recte loquentes reprehendere  
 haud damno vacat, imo vero argumentum est evi-  
 dens animi ad falsitatem propensi, et ea amplecten-  
 tis quæ execrari præstat ut a recta ratione dissi-  
 dentia. Sed quam sint hæc turpia nihil cogitans, se  
 esse dixit veritatis amatorem, nos contra struere  
 mendacium: cum id econtrario et rationabilius  
 esse et verius perspicuum sit: nam falsitatis er-  
 rorisque patronus, veritatis propugnatores falsitatis  
 macula conatur aspergere, oblitus fortasse prophetæ  
 dicentis: « Væ qui dicunt bonum malum et malum  
 bonum, qui ponunt tenebras lucem et lucem tene-  
 bras <sup>1</sup>! » Verum ex allato a se exemplo nescirum  
 illum aperte quid dicat, coarguere conabor.

Ignitur enim a carne caro procul dubio, et ille  
 rerum omnium Opifex modo et ratione quam ipse  
 novit, ut animata sit efficit: sed tamen mulier  
 quæ peperit, etsi carnis tantummodo sit origo,  
 totum hominem tamen enixa creditur, ex anima  
 inquam et corpore, quamvis ad existentiam animæ  
 nihil a se ipsa contulerit: sed tamen qui hominem  
 dixit, animam quoque corpori unitam simul signi-  
 ficavit. Ut ergo mulier quamvis solum corpus enixa,  
 ea corpore et anima constantem peperisse dicitur,  
 neque tamen id animæ rationibus quidquam officit,

quasi carnem suæ existentiaē habuerit initium, ita etiam se res habet in beata Virgine : nam etiamsi sanctæ illius carnis est mater, attamen unitum sibi revera illud ex Deo Deum Verbum peperit : neque si quis illam Dei genitricem dixerit, continuo prorsus Dei Verbo novitatem impinget, aut suæ existentiaē initium a carne duxisse defuisset, sed potius dispensationis modum intelliget, atque etiam rei tantæ admiratione defixus dicet : « Domine, audivi auditum tuum, et timui ; Domine, consideravi opera tua, et expavi <sup>51</sup>. » Sed iste sapiens in primis et acutus expositor, qui vim exempli percepisset, [Sic, inquit, etiam beata Virgo, etsi peperit hominem simul pertranseunte cum illo Dei Verbo, non ideo est Dei genitrix : **19** non enim Verbi dignitas a beata Virgine cœpit, sed erat natura Deus.] Quid autem sit Verbum simul cum carne pertransire, ipse fortasse norit, ac solus. Sed satis mirari nequeo tam subtilem illius diligentiam. Nam Verbum ipsum Dei unitum esse carni secundum hypostasim, sermo veritatis prædicat : hic vero simul pertransisse (quidnam eo verbo velit nescio) sæpe inculcans affirmat. Deinde cum de natura nobis et unitate secundum hypostasim omnis sit ratio proposita, et pervestigare studeat non quidnam sit secundum dignitatem illud ex Deo Verbum, sed utrum ex dispensatione factum sit homo, et carnem ex muliere propriam fecerit, quæstionem in alia absurde transfert, atque non ex beata Virgine dignitatem esse Verbo partam, sed fuisse natura Deum. At quomodo non perspicuum sit diversa prorsus esse dignitatem et naturam ? Sed in his rebus subtilitatem dicendi non magni pendimus. Quod autem sequitur, perspicere necessarium esse censeo : nam iis quæ a nobis dicuntur, aliud quoddam objicit argumentum, ut ipse certe putat, inevitabile sane et satis validum, ut possit et quidem audacter ipsam Emmanuelis ex muliere generationem ludum nobis et inanem fabulam reddere. Itaque sic rursus ait :

**NEXTON.** [ De beato Joanne Baptista prædicatur a sanctis angelis, implendum esse infantem Spiritu sancto adhuc ex utero matris suæ ; et hic beatus Joannes Baptista Spiritum sanctum habens editus est <sup>52</sup>. Quid igitur ? appellabisne ipsam Elisabeth Spiritus genitricem ? Huc animum refer : ac si qui in vobis fuerint qui ad ea quæ dicuntur, tanquam ad inaudita et insolita moveantur, veniam date illorum imperitiæ. ]

#### CAP. V.

Quisnam his verbis auditis non continuo in illam prophetæ vocem erumpat : « Stultus enim stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, ut perficiat iniqua, et loquatur adversus Dominum seductionem <sup>53</sup>. » Seductio enim perspicue est et aliud

<sup>51</sup> Mat. ac. III, 1. <sup>52</sup> Luc. I, 43. <sup>53</sup> Isa. xxxii, 6.

μανεῖται δὲ τοῦτο τοῖς τῆς ψυχῆς λόγοις οὐδὲν, ὡς σάρκα τὴν ἀπὸ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως λαμβανούσης ἀρχὴν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας Παρθένου· εἰ γὰρ καὶ μήτηρ ἐστὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς, ἀλλ' οὖν ἐκτέτοκεν ἐνωθέντα αὐτῇ κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· κἂν εἴ τις λέγῃ Θεοτόκον αὐτὴν, οὐχὶ δὴ που πάντως καθοριεῖ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ νεώτερον, οὔτε μὴν τῆς ἰδίας ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν πεποιθῆσθαι τὴν σάρκα· συνήσει δὲ μᾶλλον τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· καὶ δὴ καὶ θαυμάσας τὸ χρῆμα, ἔρει· « Κύριε, εἰσακήχοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. » Ἄλλ' ὁ πάνσοφος ἡμῖν καὶ ἀγγέλους ἐξηγητῆς τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν νενοηκῶς· [Οὕτω, φησὶ, καὶ ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ εἰ τέτοκεν ἀνθρώπον, συμπαραελθόντος αὐτῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο Θεοτόκος· οὐ γὰρ παρὰ τῆς μακαρίας Παρθένου τὸ ἀξίωμα Λόγου, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός.] Τὸ μὲν οὖν συμπαραλθεῖν τῇ σαρκὶ τὴν Λόγον, ὃ τί ποτὲ ἐστίν, αὐτὸς ἀν εἰδείη, καὶ μόνος· ἀγαμαὶ δὲ σφόδρα τῆς οὕτω λεπτῆς ἀκριθείας αὐτῇ [Ἰσ. αὐτόν]. Ἠνώσθαι μὲν γὰρ τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὃ τῆς ἀληθείας πρεσβεύει λόγος· τὸ δὲ [Ἰσ. ὃ δὲ] συμπαραλθεῖν, οὐκ ἰδ' ὃ τί λέγων, διαβεβαιουῦται συχνῶς. Εἶτα περὶ φύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως τοῦ παντὸς προκειμένου λόγου, καὶ διερευνῶν σπουδάζοντος, οὐχ ὃ τί ποτὲ ἐστὶ καὶ τὴν ἀξίαν ὃ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' εἰ γέγονεν οἰκονομικῶς ἀνθρώπος, ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικὸς, εἰς ἕτερα μεθιστάς ἄλλοκότως τὸ ζητούμενον, οὐ παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, φησὶ, τὸ ἀξίωμα τῷ Λόγῳ, ἀλλ' ἦν φύσει Θεός· καίτοι πῶς οὐχ ἕτερόν τι καὶ ἕτερον ἐναργῶς ἀξίωμά τε καὶ φύσις; Ἄλλ' οὐ πολλὸς ἄγαν τοῖς ἐν τε τοῦτοις [Ἰσ. τῆς ἐν γε τοῦτοις] ἡμῖν ἰσχυρομυθίας ὁ λόγος. Τὸ δ' οὖν ἐφεξῆς ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Ἐπιτεχνίζει γὰρ τι καὶ ἕτερον τοῖς πρὸ [Ἰσ. πρὸς] ἡμῶν λεγομένοις, ὡς γοῦν οἶεται που, καὶ δυσδιάφυκτον κομιδῇ, καὶ ἀποχρώντως ἔχον εἰς γε τὸ δύνασθαι, καὶ μάλα νεανικῶς, ἄθλον εἰκαῖον ἡμῖν τὴν ἐκ γυναικὸς ἀποφῆναι γέννησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ. Φησὶ δὲ οὕτω πάλιν·

[Ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς προκηρύττεται παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὅτι πλησθήσεται τὸ βρέφος Πνεύματος ἁγίου ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἔχων, οὕτως ὁ μακάριος Βαπτιστῆς ἀπετίκτετο. Τί οὖν; καλεῖς τὴν Ἐλισάβετ Πνευματοτόκον; Ἐνταῦθα τὸν νοῦν συνάγαγε· κἂν τινες ὦσιν ἐν ὑμῖν πρὸς τὰ λεγόμενα ξενίζόμενοι, σύγγωτε τῆς ἀπειρίας αὐτοῖς.]

#### ΚΕΦ. Ε'.

Καὶ τίς τῶν τοιοῦτων ἐπακούσας λόγων, οὐκ εὐθὺς ἔρει τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν; » Πλάνησις γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ

ἕτερον οὐδὲν, τὸ ψυχραῖς οὕτω, καὶ μεираκιώδεσιν ἐνοιαῖς, ὡς ἀληθεῖσιν, ἐπιθαρσεῖν. Τῆς μὲν οὖν ἡμερίτης κατατεθήποι τις ἂν αὐτόν· καὶ συγγνώμης γάρ, καὶ φιλανθρωπίας ἀξιούσθαι δεῖν ἔφη τοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων τὴν ἐμπειρίαν οὐκ ἔχοντα. Ἄλλ' ἦν τοῦτο καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τριπόθητον, εἰ συνέθη, μᾶλλον δὲ, καὶ ἅπασιν τοῖς τελοῦσιν ἐν Χριστιανοῖς· μοχθηρῶν γὰρ οὕτω, καὶ δεσπραμμένων ἀπαλλάττεσθαι λόγων, πῶς οὐχ ἅπασιν δι' εὐχῆς; Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· τέτοκε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ Ἐλισάβετ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κεχρισμένον ἐν μήτρᾳ τὸν μακάριον Βαπτιστὴν· ἀλλ' εἰ μὲν εἴρηται πῶς παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα γέγονε σὰρξ, ὀρθῶς ἂν ἔφησθε ὀνομάζεσθαι δεῖν πρὸς ἡμῶν Πνευματοτόκον αὐτήν· εἰ δὲ ψιλλῆ, καὶ μόνῃ λέγεται τὸ τεχθὲν τετιμηθῆαι χρίσει, τί τὸ τῆς σαρκώσεως χρῆμα παριστοῦν ἀξιοῖς τῇ κατὰ μέθεξιν χάριτι; Οὐ γὰρ ἐστὶ ταυτὸν, σὰρκα τε εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ ὅτι κέχρισται τις διὰ τοῦ Πνεύματος πνεύματι προφητικῶ. Περὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας Παρθένου γέγραπται· « Ἴδού ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν » καὶ τόκος ὀνόμασται, καὶ μὴν καὶ Ἐμμανουὴλ ὁ τεχθεὶς, ὃ ἐστὶ μεθερμηγευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· περὶ δὲ γε τῆς Ἐλισάβετ, ὅτι γεννήσει υἱόν, ὃς προελεύσεται μὲν ἐν πνεύματι, καὶ δυνάμει Ἡλιοῦ· προπορεύσεται δὲ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοῦς αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν εἴη ἂν Πνευματοτόκος ἡ Ἐλισάβετ, ἐκτέτοκε γὰρ προφήτην Ὑψίστου· Θεοτόκος γε μὴν ἀληθῶς ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι Θεὸν ἐνωθέντα σαρκὶ τέτοκε σαρκικῶς, τουτέστι, κατὰ σάρκα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρωπος ἡ τεκοῦσά ἐστὶ, ταύτη τοι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον ἀνθρωπίνως πεπράχθαι φαμέν. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἐτέρως, δύνασθαι καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πάντων φύσιν, ὡς τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὀλιγορήσαντα· πάθεν; μεμενηκότα δὲ μᾶλλον ὅπερ ἦν τε καὶ ἐστὶ καὶ ἔσται· τροπῆς γὰρ ἀμείνων ἡ θεία τε ἐστὶ, καὶ ὑπερτάτη φύσις. Ὅρθά μὲν οὖν ὅτι φρονεῖν εἰθισμέθα, Θεὸν γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὅλων, διαβεβαιούμενοι, μεμαρτύρηκεν ἡ θεοπνεύστου Γραφή. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς νεωτάτοις αὐτοῦ δόγμασι τὴν ἀλήθειαν, καὶ αὐτὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ἀντεξάγει τὸ σύμβολον, ὃ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας οἱ κατὰ καιρὸς ἐν τῇ Νικαέων συναγηγεμένοι Πατέρες ὥρισαντο, δεδιῶς μὴ ἄρα πῶς ὑγιᾶ τὴν πίστιν διασώσαιεν τινες, ταῖς ἐκείνων φωναῖς παιδαγωγούμενοι πρὸς ἀλήθειαν, πειρᾶται συκοφαντεῖν, καὶ τῶν λέξεων ἐναλλάττει τὴν ἀπόδοσιν, καὶ αὐτὴν δὲ τῶν ἐνοσιῶν τὴν δύναμιν παρασημαίνειν ἀποταλμᾶ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ μέσης ἐκκλησίας βεβήλοις ἐχρήτο καινοφωναίς, ἀνὴρ τις τῶν ἁγίων ἐπεικῶν, καὶ τελῶν μὲν ἐν λαϊκαῖς ἔτι, καὶ τὴν οὐκ ἀθαύμαστον συναγηγεκῶς ἐν ἑαυτῷ τὴν παιδευσιν, θερμῶ τε καὶ φιλοθέῳ κεκίνηται ζήλω, καὶ τορὸν τι κεκραγῶς, αὐτὸν ἔφη τὸν προαιώνιον Λόγον καὶ δευτέραν ὑπομεῖναι γέννησιν, δῆλον δὲ,

nihil, sententiis adeo frigidis puerilibusque tanquam veris, confidere. Ac benignitatem ipsius admiretur fortasse non nemo, quod veniam ac benevolentiam illis tribuendam censuit, qui a se dictorum peritiam non haberent. Verum id nobis quoque optabile in primis erat si contigisset, imo vero omnibus qui inter Christianos censentur; nam a tam improbis perversisque dictis abscedere, **20** quomodo non sit omnibus optandum? Sed tamen illud dicimus: Peperit sine dubio Elisabeth beatum Joannem Baptistam sancto Spiritu in utero perunctum. Verum si in sacris Litteris scriptum fuisset, etiam Spiritum factum esse carnem, recte dixisses ipsam a nobis appellandam esse Spiritus genitricem. Sin autem sola ac simplici unctione honoratus est natus puer, cur incarnationis soliditatem gratiæ secundum participationem acquisitæ æquandam censes? Non enim est idem, dicere Verbum carnem factum esse, et spiritu prophetico unctum esse aliquem per Spiritum. Est enim de sancta Virgine scriptum: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium <sup>65</sup> »; et partus est appellatus, et insuper Emmanuel, ille puer editus, quod est interpretatum, Nobiscum Deus; sed de Elisabeth, fore ut pariat filium, qui antegredietur in spiritu et virtute Eliæ <sup>66</sup>, et præeat ante faciem Domini parare vias ejus <sup>67</sup>. Ergo nullo modo est Spiritus genitrix ipsa Elisabeth, quia peperit prophetam Altissimi; sed vere Dei genitrix est sancta Virgo, quia Deum unitum carni peperit carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam quia homo est ipsa quæ peperit, ea de causa rectissime asserimus modum generationis ex humano more servatum. Non enim aliter potuit nasci secundum nos ille qui supra omnem naturam excellit, non ita ut quod erat parvipenderet; nullo modo; sed ut maneret potius quod erat et est et erit: mutatione namque potior est divina illa supremaque natura. Ergo nos recte sentire, qui Deum genitum esse secundum carnem ad salutem universorum asserimus, divinitus inspiratæ Litteræ testantur. Sed quia novis suis dogmatis veritatem et ipsam ecclesiasticæ fidei symbolum opponit, quod olim Spiritus sancti lumine illustrati Patres apud Nicæam collecti definiunt, metuens ipse ne aliqui fortasse sanam fidem servarent, illorum vocibus ad veritatem instituti, calumniari conatur, et dictionum explicationem invertit, et ipsam vim sententiarum adulterare audet. Cum enim ipse in media ecclesia profanis uteretur neologismis, vir quidam sane probus, qui adhuc inter laicos erat, sed tamen admirabilem sibi collegerat eruditionem, ferventi et religioso zelo **21** permotus, et contentiori voce inclamitans, ipsum inquit ante sæcula Verbum etiam secundam subisse generationem, id est, illam secundum carnem et ex muliere: tumultuantibus ad ista populis, et majori ac saniori parte maximis illum laudibus attollente ut pium et sapientem in primis, et rectorum dog-

<sup>65</sup> Isa. vii, 14. <sup>66</sup> Luc. i, 17. <sup>67</sup> Ibid. 76.

matum laud expertem, aliis nihilominus adversus illum efferatis, ipse se interponit, moxque illos approbat, quos sua docendo perdidit, ceterum in eum linguam exacuit qui ipsius dogmata non sustinuerat, et in sanctos Patres qui piam fidei definitionem nobis constituerant, quam ut animi anchoram habemus tutam ac firmam, ut scriptum est <sup>88</sup>.

τε τῶ μὴ ἀνασχομένῳ τὰ αὐτοῦ, καὶ μὴν καὶ τοῖς ἡμῖν τεθεσμοθετήκασιν, ἦν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς μένου.

[NESTOR. Gaudeo enim, inquit, vestrum aspi- cians zelum. Indidem perspicue coargui possunt quæ ab infelici homine sunt flagitiose dicta: nam quorum duæ sunt generationes, eorum duo sint filii necesse est: sed Ecclesia unum agnoscit Filium, ipsum Dominum Christum.]

## CAP. VI.]

Stultissime quid his de rebus sentiendum sit definitionem protulit dicens: [Quorum duæ sunt generationes, eorum duo quoque sint filii necesse est.] Ceterum ommissa his de rebus exiliori disputa- tione, interim quæ ad orationis nostræ proposi- tum ex diligenti inquisitione inveniri poterunt col- ligamus. Igitur duas esse generationes, minime admittendum censuit. Unam porro nativitatem a nobis esse conflendam asserit, ne duos filios intel- ligamus, ac si necesse sit, si duæ prorsus genera- tiones sint, duos item filios inferri. Prodeat ergo ac doceat utram generationem malit admittere, illamne ex Patre ante sæcula, per quam nondum incarnatus Deus erat Verbum, an vero hanc recen- tem et ex muliere? Nam si illam dicet solam, illam dico ante sæcula et ex Patre, ille erit utique et quidem solus Filius, qui ex eo secundum naturam est ortus, antequam carni et sanguini communica- ret <sup>89</sup>: tenere autem ac frustra mysterium incarna- tionis asseritur; nullo enim modo seipsum exinanivit, neque subiit servi formam <sup>90</sup>, sed sic permansit, et veram carnis injunccionem hucusque refugit. Sin vero qui extremis temporibus ex muliere natus est, is utique dicetur et quidem solus Filius, atque etiam solam hanc ex muliere generationem admit- temus: ergo necessario perdidit illud ex Deo Patre Verbum ne sit secundum naturam Filius. Sed videt prorsus vir Dei amator quam sint hæ sententiæ absurdæ, et quantopere **22** ad impietatem vergant. Ut ergo via regia gradiamur, duas dicimus fuisse nativitates, sed unum in utraque Filium, cum in carne nondum esset, Verbum ex Deo, eundem vero postea etiam incarnatum, et qui propter nos gene- rationem secundum carnem ex muliere subierit. Nam si dixisset in hominibus oportere prorsus, si duas generationes dicamus, duos esse filios, recte ac vere dixisset: sed quia Christi mysterium et incarnationis ratio aliam viam tenet, et in rebus

ὅτι τὴν κατὰ σάρκα, καὶ ἐκ γυναικὸς ἠορωθουντων δὲ πρὸς ταῦτα τῶν δῆμων, καὶ τῶν μὲν πλείστων, καὶ συνετῶν, οὐ μετρίους αὐτὸν ἐπαίνους τετιμηκότων, ὡς εὐσεβῆ τε, καὶ συνετώτατον, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος οὐκ ἡμοιορηκότα, λελυττηκότων γε μὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἄλλων, διαλαβῶν αὐτὸς, ἀποδέχεται μὲν εὐθύς ἐκείνους, οὐς τὰ ἑαυτοῦ διδάσκων ἀπολώλεκεν· ἐπιθήγει δὲ τὴν γλῶτταν αὐτῷ ἁγίοις Πατράσιν, οἱ τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως ὄρον ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμ-

[Χαίρω γάρ, ἔφη, τὸν ὑμέτερον θεασάμενος ζῆλον. Αὐτόθεν ἐστὶ σαφὴς τῆς τῶν λεχθέντων [Ἰσ. σαφὴς τῶν λεχθέντων] ὑπὸ τῆς τοῦ δειλαίου μιαιρίας ὁ Ἐλεγχος· ὦν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων δύο υἱοί· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἓνα οἶδεν Υἱὸν, τὸν Δεσπότην Χριστόν.]

B

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

'Ανοητότατα μὲν οὖν τὸν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐννοιῶν ὄρον ἐξηγέγκατο, λέγων· [Ἦν γὰρ δύο γεννήσεις, τούτων καὶ δύο υἱοί.] Ἰσχυρομυθίας γε μὴν τῆς ἓν γε τούτοις ἀφήμενοι, τῶς πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν τὰ ἐξ ἀκριβοῦς ἐρεῦνης, φέρε δὴ, φέρε, συλλέγωμεν. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον [Ἰσ. εἰ δύο εἶναι γεννήσεις, ἀπαράδεκτον] ἐποιήσατο, χρῆναι δὲ φησι μίαν ὁμο- λογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν, ἓνα μὴ δύο νοῶμεν υἱούς· ὡς ἂν ἐπάναγκες, εἰ δύο πάντως αἱ ἀποτεξεις εἶεν, δύο καὶ υἱοὺς εἰσφέρεσθαι· διδασκέτω παρελθῶν, ποίαν ἄρα τῶν γεννήσεων παραδέξεται, τὴν προαιώνιον τε καὶ ἐκ Πατρὸς, καθ' ἣν οὕτω σεσαρκωμένος Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἦγουν ταυτηνὴ τὴν πρόσφατον, καὶ ἐκ γυναικὸς; Εἰ μὲν οὖν ἐκείνην ἐρεῖ, καὶ μόνην, τὴν προαιώνιον λέγω, καὶ ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἂν εἴη, καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, οὕτω σαρκός, καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς· εἰκὴ δὲ, καὶ ὡς εἶοικε [Ἰσ. ἔτυχε], τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλεῖται μυστήριον· καὶ κεκένωκε μὲν ἑαυτὸν κατ' οὐδένα τρόπον· οὔτε μὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου γέγονε μορφῇ· μεμνήνηκε δὲ οὕτω, τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον ἀληθῆ καὶ εἰς δεῦρο παραιτούμενος. Ἄλλ' ὁ [Ἰσ. ἀλλ' εἰ ὁ] ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ γυναικὸς, αὐτὸς ἂν λέγοιτο, καὶ μόνος Υἱός· καὶ δὴ καὶ μίαν ταυτηνὴ τὴν ἐκ γυναικὸς παραδεξόμεθα γέννησιν, ἀπίσθησεν ἀναγκαιώς τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἄλλ' ὅρα [Ἰσ. ὅρα] που πάντως ὁ θεοφιλῆς τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν, καὶ τὸ λίαν ἀπονευσκός εἰς ἀσέβειαν. Ἴνα τοίνυν ὁδὸν ἐρχόμεθα τὴν βασιλι- κὴν, δύο φασὲν γενέσθαι τὰς ἀποτεξεις, ἓνα δὲ τὸν δι' ἀμφοῖν Υἱὸν· οὕτω μὲν ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· τὸν αὐτὸν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ σεσαρκω- μένον, καὶ δι' ἡμῶν [Ἰσ. δι' ἡμῶν] τὴν ἐκ γυναικὸς ἀνατλάντα γέννησιν κατὰ σάρκα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων ἐφασκε τὸ χρῆναι δὴ πάντως δύο νοεῖσθαι τοὺς υἱούς, εἰ δὲ δύο [Ἰσ. εἰ δύο] γεννήσεις ὀνομά- ζομεν, ὀρθῶς ἂν εἴη, καὶ ἦν ἀληθές· ἐπειδὴ δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος,

<sup>88</sup> Hebr. vi, 19. <sup>89</sup> Hebr. ii, 14. <sup>90</sup> Philipp. ii, 6.

ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδὸν, καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς A  
 ισοτρότως ὁρᾶται, τί ταῖς καθ' ἡμᾶς συνθηλαίς συν-  
 ορῶν, εἴτα τοῖς παραδόξοις, καὶ ὑπὲρ λόγον, τὸν νοῦν  
 ἐνιελς, εἰς ἀδρανεστάτην, καὶ ἀμαθῆ τὴν ὀλιγοπι-  
 στίαν καταφωρᾶται πεσών; Ὁ δὲ μοι θαυμάζειν  
 ἔπεισιν, ἐκεῖνό ἐστιν· Ἐνα γὰρ ἐν τούτοις ὁμολογῶν  
 Υἱὸν εἰδέναι τὴν Ἐκκλησίαν, προστεθεικῶς δὲ, ὅτι  
 τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὐκέτι τετήρηκεν ἕνα· διότι  
 γὰρ ἀλλήλων τὰ ἠνωμένα, καὶ ἀνά μέρος ἐκάτερον  
 τίθησιν, οὐ τί μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, διερευ-  
 νώμενος, τί δὲ καὶ ἡ σάρξ· ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον, καὶ  
 Θεὸν, ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃ τῆς δόξης, καθάπερ γοῦν  
 οἴεται, συλλέγων εἰς ἓν, ὅπερ ἐστὶ παντελῶς ἀμήχα-  
 νον [ἀπίθανον], μᾶλλον δὲ καὶ ἀνέφικτον, καὶ τὸν  
 τοῦ μυστηρίου λόγον κατασεῖει πρὸς τὸ ἀκαλλεῖς.  
 Ἐφθ, δὲ οὕτως·

[Δεῖ δὲ ἡμᾶς, νῦν γὰρ ἦλθον εἰς ἔνοϊαν, καὶ τὴν  
 κατὰ Νίκαιαν σύνοδον μαθεῖν, οὐδαμοῦ τολμῶσαν  
 εἰπεῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐγεννήθη ἐκ Μαρίας· Ἐφθ γὰρ,  
 ὅτι Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα·  
 καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Προσέχετε, ὅτι  
 πρότερον θετικότες τὸ, Χριστὸς, ὃ ἐστὶ μῆνυμα τῶν  
 δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν, Εἰς ἕνα Θεὸν Λόγον· ἀλλ'  
 ἔλαβον τὸ ὄνομα τὸ σημαῖνον ἀμφοτέρα, ἵνα ὅταν  
 ὑποκαταβαίνων ἀκούσης θάνατον, μὴ ξενίζῃ· ἵνα,  
 τὸν σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, μὴ πλήττη τὴν  
 ἀκοήν, ὡς θεότητος ταῦτα παθούσης.] Εἴτα τούτοις  
 ἐπιφέρει· [Πιστεύομεν εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χρι-  
 στὸν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς  
 γεννηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ· τὸν κατ- C  
 ἐλθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα  
 ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Οὐκ εἶπον, ὅτι καὶ Γεννηθέντα  
 ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Διερωτηθέντας δὲ τοὺς ἁγίους  
 Πατέρας, τί δὴ ἄρα τὸ Σαρκωθέντα ἐστὶ, φησὶν, εἰ-  
 πεῖν τὸ Ἐνανθρωπήσαντα· τί δὲ τὸ Ἐνανθρωπήσαντα  
 κατασημῆναι ἄν, διατρανῶν αὐτὸς ἔφη πάλιν·  
 [Ὁὐ τροπῆν τῆς ἰδίας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν  
 σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον.]

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἄρα ἂν ἀνάγκη τοῖς τῶν τελούντων ἐν Χριστιαν-  
 οῖς ἢ τῆς ἐνοούσης τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας, ἢ τῆς τῶν  
 ἐνοϊῶν δυσσεβείας; Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς εἴη ἂν τοῖς  
 ἀληθῶς ἀρτίφροσι βωμολογία ταυτί, καὶ τρόπος οὐκ  
 ἀγενῆς τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας; συκοφαντεῖ D  
 γὰρ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ εἶναι φησὶν Υἱὸν ἀληθῶς αὐ-  
 τὸν, ἑτέρω τοῦτο προσέμεινον. [Προσέχετε γὰρ, φησὶν,  
 εἰ πρότερον θετικότες τὸ Χριστὸς, ὃ ἐστὶ μῆνυμα  
 τῶν δύο φύσεων, οὐκ εἶπαν· Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν  
 Λόγον.] Καὶ περὶ μὲν τοῦ ὀνόματος, φησὶ δὲ ὅτι τοῦ  
 Χριστοῦ, μετὰ βραχὺ διερευνησόμεθα, πότερον ποτε  
 τῶν δύο φύσεων σημαντικόν ἐστίν, ἢ μὴ· τὸ δὲ ἐν  
 χερσὶν, ὡς ἐνι, διαγυμνάζωμεν. Οἰστὰ μὲν οὖν εἰεν  
 ἂν κατ' οὐδένα τρόπον, τὰ οὕτως ἐκτόπως, καὶ ἀτη-  
 μελῶς αὐτῷ πεφλυαρημένα· φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τίς,  
 τοὺς ὑπὲρ γε τῶν ἁγίων Πατέρων ποιούμενος λόγους·  
 Τί ἔραξ οὕτω, ὦ γενναίε, γλώσσα τὴν ἀγροικὸν ἐν-  
 υλς ἀνθρώπων ἁγίους, οἷς ἂν πρόπει τὸ λέγεσθαι παρ'  
 αὐτοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· Ὁὐχ

A nostris non eodem modo conspicitur, cur consuetu-  
 dine quæ apud nos viget inspecta, deinde animum  
 ad res admirabiles et quæ rationem superant ad-  
 jiciens, ad imbecillam et stultam infidelitatem man-  
 ifeste labitur? Quod autem mihi in mentem venit  
 admirari, illud est. Cum enim in his verbis confes-  
 sus esset, Ecclesiam unum Filium agnoscere, ac  
 subjunxisset, nimirum ipsum illum Dominum Chri-  
 stum, nusquam postea retinuit unum, sed ipsas res  
 unitas distinguit inter se, ac seorsim utramque  
 ponit; non quid Verbum sit secundum naturam,  
 quid item caro disquirens, sed hominem et Deum  
 tanquam sola, ut ipse putat, æqualitate gloriæ in  
 unum colligens: quod neque credibile est cuiquam,  
 neque fieri potest: tantique mysterii rationem ad  
 B absurditatem deturbat. Sic namque dixit:

[NESTOR. Nos autem oportet, quod nunc mihi  
 venit in mentem, advertere etiam Nicænam syn-  
 odum nusquam dicere ausam, Deum ex Maria geni-  
 tum: ait enim: Credimus in unum Deum Patrem  
 omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Chri-  
 stum. Attendite, quod cum prius posuissent nomen,  
 Christus, quod duas naturas indicat, non dixerint:  
 In unum Deum Verbum, sed acceperint nomen quod  
 utrumque significaret; ut cum inferius audires  
 mortem, nihil movearis, ne illa verba, crucifixum  
 et sepultum, aures offendant, tanquam hæc sit passa  
 divinitas.] Deinde ad hæc illa subjungit: [Credi-  
 mus in unum Dominum Jesum Christum Filium  
 unigenitum, ex Patre natum, consubstantialem  
 Patri: qui descendit de cælis propter nos, et in-  
 carnatus est de Spiritu sancto. Non dixerunt item,  
 Natum de Spiritu sancto. Porro sanctos illos Pa-  
 tres, inquit, ut interpretarentur quidnam illud sit,  
 Incarnatus, dixisse illud, Homo factus est.] Quid  
 vero sit, Homo factus, rursus ipse declarans ait:  
 [Sua 23 ipsius natura non in carne remanente,  
 sed inhabitationem hominis subeunte.]

## CAP. VII.

An vero quisquam qui inter Christianos cense-  
 tur, æquo animo ferat vel ineptiam verborum, vel  
 sententiarum impietatem? Nonne hæc verba apud  
 cordatos sane homines tanquam scurrilitas ha-  
 benda sunt, ac maledicentiæ in Christum genus haud  
 infimum? Calumniatur enim veritatem: non esse  
 ipsum inquit vere Filium, cum hoc nomen alteri  
 tribuat. [Attendite, inquit, quod cum prius posuissent  
 hoc nomen, Christus, quod duas naturas indicat,  
 non dixerint, Credimus in unum Deum Verbum.] Ac  
 de nomine hoc, nempe Christi, paulo post disse-  
 ram, utrum tandem duas naturas significet, an  
 secus: quod jam est præ manibus, ut licuerit  
 discutiamus. Igitur nullo modo quidem ferendæ  
 sunt nugæ, quas iste adeo absurde et imperite ef-  
 futit: sed dicet aliquis tamen, ut sanctos Patres  
 defendat: Quid agis, o bone vir, cum adversus  
 sanctos viros efferatam linguam emittis, quibus  
 juste ab ipso omnium nostrum Salvatore Christo

dici potest : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis <sup>61</sup> ? » Quid enim est ab illis perceptum, quod non vel maxime admirabili subtilitate fuerit expoliturum? quodnam dogma necessarium prætermisum? quisve cautionis modus neglectus? [Non ausi sunt, inquit, inter fidei sententias ponere, Deum Verbum esse ex Maria genitum.] Igitur si hac de causa majores nostros accusas, et te ægre ferre dicis quod non iisdem prorsus, quibus tu, vocibus usi sunt, restat, ut simul ipsos quoque sanctos apostolos et evangelistas crimineris : qui cum de Christi mysterio libros conscripserint, eos tuis vocibus ad verbum usos utique nemo possit ostendere. Igitur, si placet, mitte hæc, ut . . . . et considera potius ipsius rei rationem ab illis explicatam. Exigitur enim a nobis fides in sanctam et consubstantialem Trinitatem. Ergo cum fateantur credere se in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus; neque alter sit, ut nos credimus, Jesus Christus Dominus præter illum unum et secundum naturam ac vere Filium ex Deo genitum, cumque illud quod erat Deus Verbum, sit homo factum per illam procul dubio ex muliere generationem : **24** qui fieri potest, ut qui dispensationem prædicant, ipsius etiam ex muliere nativitatem secundum carnem eloqui non manifeste convincantur? Tunc enim illud Verbum quod Deus erat, et ille Filius qui erat sapientia, et vita, et lux, appellatus est Jesus Christus. Perspicuum est igitur, illam ex sancta Virgine nativitatem eodem tempore cum ejusmodi appellatione concurrisset. Credendo autem in Christum Jesum, in illum unum et natura et vere Filium nos credere, dum hæc fides per ipsum recurrit in Patrem, clarum sit ex eo quod ipse universo terrarum orbi proclamavit : « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me <sup>62</sup> ; » et : « Qui videt me, videt eum qui misit me <sup>63</sup> ; » et rursus : « Creditis in Deum, et in me credite (4) <sup>64</sup>. » Neque enim utique asserimus, duplicem illum a nobis fidem exigere; sed potius docere, quisquis fidem in eum susceperit, illum in ipsum Patrem credere. Sed quia, ut illum facere par erat, nominum æquivocatione paulo post utetur, communia esse dicens et Christi nomen, et Domini, atque etiam Filii, eaque convenire confirmabit Verbo illi ex Patre genito, etiam si solus consideretur nondum assumpta carne, necnon etiam illi templo ex Virgine nato; et quia, ut puto, his de rebus disputatio inquisitione magna indiget, ea ad præsens opportunè in tempus commodius rejecta,

ὁμοίως ἔστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν ; » Τί γὰρ οὐ νενόηται τῶν λίαν ἐπεξεσμένων εἰς ἰσχνότητα τὴν τεθραυμασμένην ; τί τῶν ἀναγκαίων παρῶπται δογμάτων, ἢ ποῖος αὐτοῖς ἀσφαλείας ἠμέληται τρόπος ; [Οὐ τετολμήκασι, φησὶ, τοῖς περὶ τῆς πίστεως ἐνθεῖναι λόγοις, ὅτι Θεὸς Λόγος ἐκ Μαρίας ἐγεννήθη.] Οὐκοῦν εἰ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τοὺς περὶ ἡμῶν γεγονότας αἰτιᾶς, καὶ λελοπῆσθαι φησὶ, ὅτι μὴ ἀπαρλλάκτως ταῖς σαῖς εὐρηγῆται κεχρημένοι φωναῖς, ὥρα τάχα που συναιτιᾶσθαι καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς· συγγεγράφασι μὲν γὰρ τῆς ἐπὶ Χριστῷ μυσταγωγίας τὰς βίβλους· αὐτολεξεῖ δὲ ταῖς σαῖς οὐκ ἂν ἐπιδείξειέ τις χρῆσαμένους φωναῖς. Ἄλλ' εἰ σοὶ δοκεῖ, τοῦτ' ἐμὲν πάρες, ὡς [λείπει τι] ἄθρει δέ μ' ἄλλον τὴν τοῦ πράγματος δὴλωσιν μάλα πεποιημένους. Πράττεται μὲν γὰρ πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Ἐπειδὴ δὲ φασι πιστεύειν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· οὐχ ἕτερος δὲ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦς Χριστὸς Κύριος παρὰ τὸν ἓνα καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς Υἱόν· ὃς ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς, καὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ γεννήσεως δὲ δηλονότι τῆς ἐκ γυναικὸς, τίνα τρόπον οἱ τὸν τῆς οἰκονομίας κηρύττοντες λόγον, οὐκ ἂν ἀλοῖεν αὐτοῦ τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα λαλοῦντες γέννησιν ; Τότε γὰρ δὴ Χριστὸς Ἰησοῦς ὠνόμασται, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ σοφία, καὶ ζωὴ, καὶ φῶς, ὁ Υἱός. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁ καιρὸς συνειστρέχουσαν ἔχει τὴν γέννησιν, τὴν διὰ γέ φημι τῆς ἁγίας Παρθένου. Ὅτι πιστεύοντες [Ἰσ. ὅτι δὲ πιστεύοντες] εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν ἓνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν πιστεύομεν, ἀναφοιτώσης τῆς πίστεως εἰς τὸν Πατέρα δι' αὐτοῦ, σαφῶς [Ἰσ. σαφές] ἂν γένοιτο, διακεκρυγῶτος αὐτοῦ τῷ κόσμῳ παντὶ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με » καὶ, « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με » καὶ πάλιν, « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ὡς δύο πίστεις πρὸς ἡμῶν αἰτεῖ· διδάσκει δὲ μᾶλλον, ὡς εἰ τις εἰσδέξαιτο τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, αὐτῷ πεπίστευκε τῷ Πατρὶ. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ εἶδος τῆ τῶν ὀνομάτων ὁμωνυμίας κεχρήσεται, κοινὰ λέγων εἶναι τὸ τε Χριστὸς, καὶ τὸ Κύριος, καὶ μὴν καὶ Υἱός, πρέπειν τε αὐτὰ διαθεβαιώσεται τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, καὶ εἰ νοοῖτο μόνος, καὶ σαρκὸς οὕτω (5) μεταλαχῶν, καὶ μὴν τῷ ἐκ Παρθένου φύντι ναῶ· δεῖται δὲ, οἶμαι, βεσάνου πολλῆς ὁ ἐπὶ τούτοις λόγος· εἰς καιρὸν, ὡς ἔφη, αὐτῷ πρέποντα χρησίμως αὐτὸν εἰς τὸ παρὸν ἀναθέμενοι, ἐφ' ἑτέραν ἰωμεν τῆς ἁγίας συνόδου φωνήν, ἣν οὗτοι παρατρέπων ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὴν

<sup>61</sup> Matth. x, 20. <sup>62</sup> Joan. xii, 44. <sup>63</sup> Joan. xiv, 9. <sup>64</sup> Ibid. 1.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(4) Hoc testimonium videtur Cyrillus alio ordine protulisse : *Credite in me, et in Deum credite, vel, Creditis, quo modo citavit etiam lib. II.*

(5) Malim legere, οὕτω μεταλαχῶν, ut dixit supra pag. 21, οὕτω σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς, et infra 46, καὶ οὕτω σεσαρκωμένος.

της ἀληθείας καταδιάζεται δύναμιν. Φησὶ γάρ, ὅτι γερράσασιν οἱ Πατέρες· [Πιστεύομεν εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τὸν κατελθόντα δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.] Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, καὶ φησὶ περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων· [Ἵποκατιόντες δὲ, ἐρμηνεύουσι· τὸν ἐνανθρωπήσαντα, τούτον λεγόμενον σαρκωθέντα, οὐ τροπὴν τῆς θείας φύσεως ὑπομεινάσης εἰς τὴν σάρκα, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἀνθρώπων.] Ἐν ἐξηγήσει δὲ πάλιν τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, καὶ δὴ καὶ οὕτω φησὶν.

[Ἦκολούθησαν τῷ εὐαγγελιστῇ· καὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής, ἐλθὼν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν, ἔφυγε γέννησιν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τέθεικε σάρκωσιν· ποῦ; ἄκουσον· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· οὐκ εἶπε· Διὰ σαρκὸς ἐγενήθη.» Ὅπου γὰρ μνημονεύουσιν οἱ ἀπόστολοι, ἢ οἱ εὐαγγελισταὶ τοῦ Υἱοῦ, τίθεισιν, ὅτι ἐγενήθη ἐκ γυναικὸς. Πρόσεχε τῷ λεγόμενῳ, παρακαλῶ· ὅπου γὰρ λέγουσι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἐτέθη ἐκ γυναικὸς, τίθεισιν τὸ, Ἐγενήθη· ὅπου δὲ μνημονεύουσι τοῦ Λόγου, οὐδεὶς αὐτῶν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, γέννησιν διὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ γὰρ μακάριος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, ἐλθὼν εἰς τὸν Λόγον, καὶ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, ἄκουσον οὕτως φησιν. «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.»]

## ΚΕΦΑΛ. ΗΨ.

Φέρε δὴ οὖν παραθέντες οἷς ἐφη καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς Συμβόλου τὴν ἀπόδοσιν, ἴδωμεν εἰ μὴ τι κεκαινοτόμηται παρὰ τούτου καὶ περὶ αὐτῆν· «Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ (6), τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς· ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.» Ἴθι δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, ποῦ θεθείκασιν, εἰπέ, περὶ τοῦ Υἱοῦ, σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου; ἀλλὰ τούτο μὲν ἐκδείξειεν ἂν ἡκιστα γέ, πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει. Φασὶ γὰρ, αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν Μονογενῆ, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, παθεῖν τε καὶ ἀναστῆναι· καὶ μὴν, ὅτι κατὰ κτηροῦς ἐπανήξει κριτής. Ἄλλ' ἵνα καὶ ταῖς παρ'

<sup>6</sup> Joan. 1, 14.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(6) Fortasse ordo inversus est et scribendum fuerat, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, *Filium Dei unigenitum, ex Patre natum.*

A ad alteram sanctæ illius synodi vocem transeamus, quam iste ut ad suam sententiam pervertat, ipsi potentissimæ veritati succurrit. Ait enim scripsisse Patres : [Credimus in unum Dominum Jesum Christum, Filium unigenitum, ex Patre natum, consubstantiali Patri : qui descendit propter nos, et incarnatus est de Spiritu sancto.] Ad hæc infert ac dicit de sanctis illis Patribus : [Inferius vero hunc ipsum qui dicitur incarnatus, interpretantur esse hominem factum : non quod natura divina in carnem sit mutata, sed quod in homine habitavit.] In expositione rursus eidem inhæret sententiæ, ac ita dicit :

[NESTOR. Secuti sunt evangelistam : nam evangelista ubi ad narrandam humanationem pervenit, dicere generationem in Deo Verbo vitavit, ac posuit incarnationem. Ubinam? audi : « Et Verbum caro factum est » ; » non dixit : Per carnem natus est : nam ubi apostoli vel evangelistæ mentionem Filii faciunt, ponunt natum esse ex muliere. Attende, quæso, quod dicitur : 25 ubi commemorant nomen Filii, et editum esse ex muliere, ponunt verbum, Natus est ; sed ubi Verbi divini mentionem faciunt, nemo illorum ausus est dicere, genitum esse per humanitatem. Nam beatus Joannes evangelista ubi pervenit ad Verbum, et ejus humanationem, audi quid dicat : « Verbum caro factum est. »]

## CAP. VIII.

C Age jam, cum his quæ dixit componendo nostri Symboli editionem, inquiramus, an etiam in ea quidpiam ab hoc homine audacter sit innovatum : « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem : et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, natum ex Patre unigenitum, hoc est, ex ejusdem substantia ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantiali Patri, per quem omnia facta sunt, quæ in cælo et quæ in terra : qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est ; passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cælos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritu sanctum. » Age igitur, vir egregie, dic ubinam posuerint de Filio, incarnatum esse de Spiritu sancto et Maria Virgine ? Atqui id ostendere minime poterit : sed tamen illud considera. Fatentur enim ipsum Dei Verbum, illum Unigenitum, illum ex substantia Patris, illum per quem omnia, illud lumen verum, incarnatum esse, et factum hominem, et passum, et resurrexisse, quin etiam suo tempore rediturum judicem. Jam vero ut ejus verbis certissimam normam apponendo videam-

mus quanta sit in illis imperiūa, asserit aperte, ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum illos dicere, et eorum veritati suffragium ferens, tanquam convenientia dicentes ornat. Num igitur, dic, quæso, cum incarnatum et hominem factum aiunt, aliud quidpiam significant, quam esse secundum carnem natum? Incarnationis enim hic modus, et quidem solus ei contingere potest, qui et extra carnem et secundum suam naturam subsistit. Neque enim carnem quispiam dixerit incarnatam, nec quisquam id fieri potest quod erat: sed si qua circa ipsum intelligatur facta dispensatoria mutatio in aliud quidpiam præter id quod erat, tum demum ita dici convenientissime posset. **26** Si igitur Unigenitum esse incarnatum dicunt (hoc autem per carnalem generationem, nisi fallor, nec alio modo potest fieri), quomodo quisquam infitari potest, illos aperte confessos esse, Deum illud Verbum secundum carnem esse natum? At enim non aperte generatio est nuncupata: sed tamen ipsius rei natura non aliam, ut modo dixi, viam incarnationis agnoscit; quamobrem etiamsi quid minus aperte dicatur in his certe rebus, non propterea illa via relicta quæ sola naturæ cognita est, ad aliam est nobis transeundum. Scriptum est enim in libro Geneseos: « Et Setho natus est filius, et appellavit nomen ejus Enos <sup>46</sup>. » Num igitur quia Scriptura posuit hoc verbum, Natus est, ideo generationis modum non admittemus? at qui fieri potest ut id non sit stultissimum? Ipsa namque rei natura propemodum etiam invitos cogit ut illum partu editum intelligere fateamur. Cur igitur incarnationem audiens, non statim intellectum generationis admittit? Omnino autem humanationis nomine commemorato, cur non illico intellexit rem ipsam humanationis non homini plane convenire, ne id ipsum quod erat fieri ac nasci videatur, sed Verbo ex Deo genito? Ubi autem humanatio vere fuisse creditur, ibi prorsus est generatio, per quam homo factus intelligatur. Sed non isto modo tibi videtur intelligendum, cum ipsum Dei Verbum incarnatum esse et hominem factum dicitur: nam contra dixisti, ut cum omnium hominum intelligentia pugnare nitereris, humanationem non hoc significare, quod divina natura in carnem sit mutata, sed quod inhabitavit in homine. Ac quod ait divinæ naturæ in carnem demutationem et impossibilem esse, et nullo modo illi convenire, id rectissime dictum fatemur. Laudandus est enim a nobis quod in hac parte recte loqui voluerit. Fateor enim manere illam inconcussam, neque ullo modo in aliud quidpiam demutari diversum ab eo quod esse creditur. Sed ejus verba longe ab eo quod

<sup>46</sup> Gen. iv, 26.

αὐτοῦ φωναῖς ἀκριβῆ τὴν βάσανον ἐνιέντες, ἴωμεν τί τὸ χρῆμα τῆς ἐνούσης αὐταῖς ἀμαθίας, διαβαιοῦται σαφῶς, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον αὐταῖς [Ἰσ. αὐτοῦς] εἰπεῖν, καὶ ταῖς εἰς ἀλήθειαν ψήφοις, ὡς τὰ εἰκότα λέγοντας στεφανοῖ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγοντες, ἑτερόν τι σημαίνουσι παρὰ τὸ γεγενῆσθαι κατὰ σάρκα; Σαρκώσεως γὰρ οὗτος ἂν γένοιτο, καὶ μόνος ὁ τρόπος τῷ καὶ ἔξω σαρκός, καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ὑφεστηκότι. Οὐ γὰρ που, τὴν σάρκα σεσαρκῶσθαι, φαίη τις ἂν, οὐδ' ἂν γένοιτό τις ὁ ἦν· ἀλλ' εἴπερ τις νοοῖτο περὶ αὐτὸν γενομένην μετὰστασις οἰκονομικῆ ἐφ' ἑτερόν τι, παρ' ὅπερ οὐκ ἦν (7). ἔχοι ἂν ὁ λόγος ἐφ' ἐαυτῷ δὴ τότε πολὺ τὸ εἰκόσ. Οὐκοῦν εἰ σεσαρκῶσθαι φασι τὸν Μονογενῆ, διὰ γεννήσεως σαρκικῆς δρῶτο ἂν [Ἰσ. δ' ἂν], οἶμαι, τοῦτ', καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, πῶς οὐκ ἔφασαν ἐναργῶς, ὅτι γεγέννηται κατὰ σάρκα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Ἄλλ' οὐκ ὠνόμασται, φησὶν, ἐναργῶς ἡ γέννησις· ἀλλ' ἡ γε τοῦ πράγματος φύσις οὐκ ἕτερον ἴδεν, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τοῦ σεσαρκῶσθαι τὴν ὁδόν. Ὡστε, κἂν εἰ μὴ τι λέγοιτο σαφῶς ἐν γε τοῖς τοιοῦτοις πράγμασιν, οὐ παρὰ τοῦτο τὴν μόνην τῇ φύσει διεγνωσμένην ὁδὸν ἀπολελοιπότες, ἐφ' ἕτερον ἤξομεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ· « Καὶ τῷ Σῆθ ἐγένετο υἱός, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώσ. » Ἄρ' οὖν, ἐπειδὴ περ ἡ Γραφή τέθεικε τὸ, Ἐγένετο, τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον οὐ παραδεξόμεθα; εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Αὐτὴ γὰρ ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος φύσις μονοουχὶ καὶ οὐκ ἐκόντας ἐκδιάσεται πρὸς ὁμολογίαν τὴν τοῦ τετέχθαι νοεῖν αὐτόν. Πῶς οὖν ἀκούων τὴν σάρκωσιν, οὐ τὰς παρὰ τῆς γεννήσεως ἐννοίας εἰσδέχεται παραχρῆμα; Ὀνομασμένης δὲ ὁδῶς ἐνανθρωπήσεως, πῶς οὐ συνῆκεν εὐθύς, ὡς τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως χρῆμα πρέπει ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ μᾶλλον, ἵνα μὴ αὐτό τι φαίνοιτο γεγονός ὁ ἦν, ἀλλὰ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ; Οὐ δ' ἂν ἡ ἐνανθρώπησις ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύεται, ἐκεῖ που πάντως ἡ γέννησις, δι' ἧς ἂν ὄρῳτο γενόμενος ἄνθρωπος. Ἄλλ' οὐκ αὐτό σοι δοκεῖ κατὰ τοῦτον χρῆναι νοεῖσθαι τὸν τρόπον τὸ σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἔφης γὰρ πάλιν, ταῖς ἀπάντων ἐννοίαις ἀνταίρειν ἐπιχειρῶν, σημαίνειν τὴν ἐνανθρώπησιν, οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ τὴν ἐνοίκησιν τὴν εἰς ἄνθρωπον. Τὴν μὲν οὖν τῆς θείας φύσεως εἰς σάρκα παρατροπὴν ἀνέφικτόν τε εἶναι φησὶ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῆ συμβαίνουσαν· καὶ μάλα ὀρθῶς· ἐπαινέσομεν γὰρ ἐν τοῦτοις ἀριστοεπέιν ἡρημένον. Φημί γὰρ ἀκράδαντον ὑπάρχειν αὐτὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἑτερόν τι παρ' ὅπερ εἶναι πιστεύεται· διημάτηκε δὲ ὅτι τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς ὁ λόγος αὐτῷ, τὴν ἐναν-

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(7) Legendum videtur aut sine παρ', aut sine οὐκ, ut sententia constet. Sic autem loqui solent auctor, ut paulo post, οὐκ ἂν μεταθεῖτο πρὸς ἑτερόν

τι παρ' ὅπερ εἶναι πιστεύεται. Et infra, τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν.



θρόπῃσιν εἶναι διαβεβαιουμένην τὴν εἰς ἄνθρωπον ἰνοίκῃσιν, καταδείξαι πειράσομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐφ' ἐνός τε καὶ μόνου τοῦ Ἐμμανουὴλ ἀληθὲς εἶναι τὸ χρῆμά φησι, διδασκέτω τὴν αἰτίαν· μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω· ἦγουν ὀριστὴν αὐτὸν, καὶ νομοθέτην, ὧν ἂν βούλοιο λέγειν ἀκατασκέπτως, ἀνάσχοιτο ἂν οὐδεὶς. Ἄλλ' οὐκ ἐφ' ἐνός μὲν Ἰσως ἢ τῶν ὀρισθέντων διήκει δύναμις· οὐ διαβεβλήσεται μὲν, κἂν εἰ κατὰ πάντων εἴη τυχόν. Οὐκοῦν οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἐνηνθρωπηκότα Θεὸν εὐρήσομεν· καὶ οὐ τί που μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, προσθείην δ' ἂν ἔγωγε καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐφη μὲν γὰρ, δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν, περὶ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, ὅτι· « Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » Ἐφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ εἰάν τις μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, καὶ μόνῃ παρ' αὐτῶ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῶ καταλύσομεν. » Γέγραφε δὲ που καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς Υἱός, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἰκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Καὶ μὴν καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Οὐκ οἴσασθε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Οὐκοῦν εἰ τὸ ἐνοικῆσαι τισι λέγεσθαι καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεόν, τοῦτό ἐστιν, ἢ ἐνανθρώπησις, ἦγουν ἢ σάρκωσις, λεγέσθω καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν τῆς θείας φύσεως γεγονότων κοινῶν, καὶ μὴν καὶ ἐνοικον ἐσχηκότων αὐτὸν, ὅτι τε καὶ ἐνηνθρώπησε, καὶ πρὸς τε τούτῳ τῷ, ἐσαρκώθη. Οὐ δὴ γεγονότος, καὶ παραδεχθέντος ὡς ἀληθοῦς, πλειστάκις κἂν λέγοιτο γεγενῆσθαι σὰρξ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐνοικεῖ δὲ καὶ εἰς δεῦρο πολλοῖς τῶν σεβομένων αὐτόν. Ἀλλὰ ναί, φησι, γέγραπται περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι· « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἐφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι· « Ἐν αὐτῷ κατώκητε πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἐσκήνωσε μὲν ἐν ἡμῖν ὁμολογουμένως· γέγραπται γὰρ ὡδί· καὶ μὴν καὶ ὅτι κατώκηκεν, οὐκ ἀντιτάξομαι λέγοντί σοι· βούλομαι δὲ μᾶλλον τὰς τῶν θεηγόρων (9) βασιανίσειν φωνάς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος εὐαγγελιστὴς προσηγορικῶς, ὅτι καὶ « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » προσεπήνεγκε χρεωδῶς καὶ τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα δι' ἀμφοῖν ἀδικαλώδητον ἐν ἡμῖν ἐνεργάσθαι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γινώσκιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἠνώθη σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, διαμεμένηκεν [ Ἰσ. διαμεμήνυκεν ] ἐναργῶς διὰ γε τοῦ σάρκα λέγειν γενέσθαι αὐτόν· ὅτι δὲ σὰρξ γεγονώς, οὐκ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταχειώρηκε φύ-

A deo, et ab ipsa veritate aberrasse, in eo quod humanationem idem esse atque in homine inhabitationem affirmat, conabor ostendere. Nam si in uno et solo Emmanuele id verum esse asserit, ejus rei causam doceat; neque enim illam intelligere queo: alioqui certe hunc definitorem ac legumlatorem eorum quæ temere dicere libuerit, nemo ferat. Sed non ad unum definitionis hujus vis pertingit, 27 neque ulla erit invilia, etiamsi omnibus insit; ergo non semel, sed sæpius Deum factum hominem invenimus, neque solum illud ex Deo Patre Verbum, sed adjiciam ego certe etiam ipsum Patrem, ac præterea Spiritum sanctum. Dixit enim per quemdam e sanctis prophetis, de hominibus per fidem justificatis: « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo, et ero ipsorum Deus, et ipsi erunt mihi populus 67. » Dixit etiam ipse Christus: « Et si quis me audierit, veniemus ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus, et in ipso diversabimur (8) 68. » Scripsit etiam beatus Paulus: « Et Moses quidem fidelis in tota domo ejus ut famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero ut Filius super domum ejus, cujus domus sumus nos 69. » Quinetiam de sancto Spiritu: « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis 70? » Ergo si id ipsum quod inhabitare in aliquibus ille omnium Dominus dicitur, hoc illa est humanatio vel incarnatio, dici liceat etiam in unoquoque divinæ naturæ partecipe, atque etiam inhabitantem in se illum habente, et hominem factum esse, et in seipsum factum. Quod si factum est, et si ut verum admittitur, jam illud ex Deo Verbum sæpe carnem factum dici nihil prohibet: inhabitat autem etiam adhuc in multis cum coeulentibus. At enim, inquit, scriptum est de Deo Verbo: « Habitat in nobis 71. » Dixit etiam beatus Paulus de omnium Salvatore Christo: « In eo habitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter 72. » Fateor illum habitasse in nobis (sic namque scriptum est), nec in illo inhabitasse, tibi dicenti repugnabo: sed velim potius has theologorum voces examinare. Nam beatus evangelista cum prius dixisset, « Verbum caro factum est, » subjunxit opportune, « Et habitavit in nobis; » ut per utrumque integram Christi mysterii cognitionem nobis traderet. Nam unitum esse carni secundum hypostasim illud ex Deo Patre Verbum indicavit aperte cum dixit, ipsum esse carnem factum: jam vero carnem factum non in carnis transisse naturam, neque mutationem in id quod non erat subiisse, sed cum eo quod secundum nos factum

<sup>67</sup> Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. <sup>68</sup> Joan. xiv, 23. <sup>69</sup> Hebr. iii, 5, 6. <sup>70</sup> I Cor. iii, 16. <sup>71</sup> Joan. i, 14. <sup>72</sup> Coloss. ii, 9.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(8) Posteriora verba et in ipso di versabimur, neque Latini codd. Novi Testamenti, neque Græci habent; et idem significant cum præcedentibus verbis: idem est enim diversari in aliquo, et in

eo mansionem facere. Habebant tamen omnes codd. Cyrilli.

(9) Sic appellare solet sacrorum scriptorum auctores, ut apostolos et evangelistas.

est manisse quod erat, id rursus perspicuum facit, A illa verba : « Habitavit in nobis, » prioribus illis adjiciens. Habitasse autem dicit beatus Paulus **28** in Christo omnem plenitudinem divinitatis corporaliter, ne quispiam simplicem vel habitudinarium habitationem suspicetur, sed veram, ut modo dixi, et secundum hypostasim. Neque enim vir ille Spiritu Dei plenus ignorabat incorporeum esse Dei Verbum et impalpabile. Verum quia necesse erat ut mysterii explicatio nulla ratione manca videretur, sed adeo accurate ac distincte ad rectam regulam veritatemque traderetur, ut omne miraculum superaret, vim infert consequentiæ rerum, et prope dixerim, quod incorpoream illam summamque naturam decet, contemnit : adjecit enim verbum, *corporaliter*, cum aliter dicere non haberet, quam nostra intelligentia et lingua consequi posset. Ne igitur cum iste simplicem nobis inhabitationem commemorat, putes aliquid eum dicere quod non admodum sit damnandum. Nam ut evertat, ut ipse putat, idque nimirum audacter, generationem Filii secundum carnem, ratiocinationem componit anilem ac stultam, et nullum ex veritate fulcrum habentem. Rursum namque sic scribit, cum adversus Arianos disputationem instituisset.

[ Nestor. Tamen divinitate certe quæ major est, ipsum Dei Verbum recentius esse nugantur; at vero hii beata Maria ipsum posteriorem efficiunt, et matrem temporalem ipsi Deitati opifici temporum præponunt : imo vero ipsam Christi parentem ne esse quidem Christi matrem sinunt : nam si non hominis natura, sed Deus Verbum fuit, ut illi dicunt, quem illa peperit, pariens editi partus nullo modo mater est : qui enim sit mater illius qui ab ejus natura sit extraneus? Quod si mater apud eos appellatur, humanitas est partu edita, non divinitas : nam cuique matri proprium est consubstantiale parere. Aut igitur non erit mater quæ consubstantialem sibi minime peperit : aut si mater ab ipsis vocatur, sibi in substantia similem genuit. ]

## CAP. IX.

Perquam abditum sane sententiarum pondus, ac vehemens et inevitabilis hominis qui nobis ita conscripsit, syllogismorum vis cernitur. Undenam, quæso, ejusmodi fabellas collectas habens in medium prodit? aut quisnam prorsus in eam sententiarum stultitiam est lapsus, ut putet ac dicat Unigeniti deitatem non ex Patre ante sæcula subsistentiam habere, sed ut esse inciperet, a carne et sanguine initium accepisse? Quis adeo stupidus est et imperitus, et sacrarum Litterarum plane rudis? Quis non meminit **29** Isaia de ipso clamantis : « Generationem ejus quis enarrabit? » Joannis etiam aperte scribentis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil? » Quod si omnia per ipsum, qui

<sup>28</sup> Isa. LIII, 8. <sup>29</sup> Joan. I, 1-3.

σιν, τροπήν ὑπομείνας τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μεμνήσκον ὅπερ ἦν, διατρανοὶ πάλιν τὸ, « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » τῷ πρώτῳ προσθετικῶς. Κατοικῆσαι δέ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐν τῷ Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· ἵνα μὴ ἀπλήν, ἦγουν σχετικῆν τὴν κατοικησιν ὑποτοπήσειέ τις, ἀλλ' ὡσπερ ἐφην ἀρτίως, ἀληθινὴν τε καὶ καθ' ὑπόστασιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἀσώματος τέ ἐστι, καὶ ἀναφῆς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, οὐκ ἠγνόηκεν ὁ πνευματοφόρος. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, τὴν τοῦ μυστηρίου δὴλωσιν κατ' οὐδένα τρόπον ὁρᾶσθαι μεμωμημένην, ἀκριβῆ δὲ οὕτω γενέσθαι, καὶ διηρθρωμένην εἰς τὸ εὐθὺ τε καὶ ἀληθές, ὡς ἐπέκεινα παντὸς ἰέναι θαύματος, καταδιάζεται τὸ εἰκός, καὶ μονουοῦχι τὸ πρέπον ὑπερορᾶ τῆ ἀσωμάτου τε καὶ ὑπερτάτου φύσει· προστέθεικε γὰρ τὸ, *σωματικῶς*, οὐχ ἑτέρως ἔχων εἰπεῖν, ἢ ὡς ἂν γένοιτο καὶ νῦν, καὶ γλώττη τῆ καθ' ἡμᾶς ἐφικτόν. Μὴ τοίνυν ἀπλήν ἡμῖν ὀνομάζοντα ἐνοίκησιν, οἷου τι λέγειν αὐτὸν τῶν οὐ σφόδρα διαβεβλημένων· ἀνατρέπων γὰρ, καθάπερ οὖν οἴεται, καὶ μάλα νεανικῶς, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, συντίθησι λογισμὸν γρασπρεπῆ, καὶ ἡλίθιον, καὶ ὑποβάθραν οὐκ ἔχοντα τὴν ἐξ ἀληθείας. Γράφει γὰρ καὶ ὡδε πάλιν, πεποίηται δὲ πρὸς Ἀρειανούς ὁ λόγος αὐτῷ.

[ Ὅμως δὲ καὶ θεότητος μελίζονος τὴν Θεὸν λόγον ληροῦσι νεώτερον· οὗτοι δὲ αὐτὸν τῆς μακαρίας Μαρίας ἐργάζονται δεύτερον· καὶ μετέτρα χρονικῆν τῆ δημιουργῶ τῶν χρόνων ἐπιστώσι θεότητι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ μητέρα τοῦ Χριστοῦ τὴν Χριστοτόκον ἔωσιν· εἰ γὰρ οὐκ ἀνθρώπου φύσις, ἀλλὰ Θεὸς ὁ Λόγος ἦν, ὡσπερ ἐκεῖνοι φασιν, ὁ [Ἰσ. ὁ] παρ' ἐκείνης, ἡ τεκοῦσα τοῦ τεχθέντος οὐ μήτηρ. Πῶς γὰρ εἴη τις μήτηρ τοῦ τῆς φύσεως τῆς αὐτῆς ἄλλοτρου; Εἰ δὲ μήτηρ παρ' αὐτῶν ὀνομάζοιτο, ἀνθρωπότης τὸ τεχθὲν, οὐ θεότης· πάσης γὰρ ἴδιον μητρὸς ὁμοούσια τίκεται. Ἢ οὖν οὐκ ἔσται μήτηρ, ὁμοούσιον ἑαυτῆ μὴ τεκοῦσα· ἢ μήτηρ παρ' αὐτῶν καλουμένη, τὸν ἑαυτῆ κατ' οὐσίαν ἐγέννησεν ὁμοιον. ]

## ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ὡς βαθὺ τὸ χρῆμα τῶν ἐνοιῶν, δεινὴ δὲ καὶ δυσδιάφυκτος τοῦ τὰ τοιάδε συγγεγραφότος ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν συλλογισμῶν ἀνάγκη φαίνεται. Πόθεν ἡμῖν τὰ τοιάδε συναγηγερωκῶς εἰς μέσον ἔρχη μυθάρια; ἢ τίς ὄλως ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐνοιῶν, ὡς οἴεσθαι τε καὶ λέγειν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς οὐ προαιώνιον ἔχειν τὴν ὑπαρξιν ἐκ Πατρὸς, ἀρχὴν δὲ μᾶλλον τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου σάρκα τε καὶ αἷμα λαβεῖν; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, καὶ ὀλιγογνώμων ἐστὶ, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀνέγκος παντελῶς; Τίς οὐ διαμémνηται διακεκραγῶτος μὲν Ἠσαίου περὶ αὐτοῦ· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Γεγραμμένος δὲ καὶ Ἰωάννου σαφῶς· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν; » Καὶ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ, πῶς τῶν

δε' αὐτοῦ γεγονότων ὀφικενέστερος εἶη ἂν ὁ πρὸς Α  
παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνων; Τί τοίνυν τὸ πᾶσιν ἀπά-  
βλητον, ὡς εἰρημένον, εἰσφέρεις; Παῦσαι συκοφαν-  
τῶν τοὺς τὰ [Ἰσ. τὰ σά] δικαίως ἐπαιτιωμένους, καὶ  
τῆς ἐν αὐτοῖ; ἀμαθίας διαγελῶντας τὸ μέγεθος. Ὅτε  
τοίνυν οὐδὲς ὁ λέγων ἐστίν, ὡς ἐπιτέτοκεν ἡ Παρ-  
θένος ἐκ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν,  
μὴ διατείνου μάτην, λογισμοὺς ἡμῖν ἀναπλέκων, οὐκ  
ἐξ ἀληθῶν, καὶ ἄπασιν ὁμολογουμένων γεγονότας  
λημμάτων. Τί δέ σε τὸ πεπειχὸς, ἀκρατῆ, καὶ ἀπύ-  
λφωτον οὕτω χαλάσαι τὴν γλῶτταν κατὰ τῶν ὀρθά  
φρονεῖν διεσπουδακότων, καὶ παντὸς τοῦ σεβομένου  
Θεοῦ [Ἰσ. Θεὸν] ἔγκλημα καταχέαι δεινὸν καὶ παγ-  
χάλεπον; Ἐφης γὰρ πάλιν ἐπ' Ἐκκλησίας·

[Εἶπον δὲ ἡδὴ πλειστάκις, ὅτι εἰ τις ἦ ἐν ὑμῖν  
ἀφελέστερος, εἰ τε ἐν ἄλλοις τισί, χαίρει τῆ τοῦ Θεο-  
τόκος φωνῆ, ἐμοὶ πρὸς τὴν φωνὴν φθόνος οὐκ ἐστι·  
μόνον μὴ ποιείτω τὴν Παρθένον θεάν.]

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

Πάλιν ἡμῖν διαλοδορῆ, καὶ πικρὸν οὕτως ἐπιθήσῃ  
[Ἰσ. ἐπιθήγεις] στόμα, ὀνειδίξεις δὲ τὴν Συναγωγὴν  
Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὡ  
ἔειπεν, οἱ Θεοτόκον λέγοντες αὐτὴν· τεθεοποιήκαμεν δὲ  
οὐδένα πώποτε τῶν τελούντων ἐν κτίσμασι· κατει-  
θίσμεθα δὲ Θεὸν εἰδέναι τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ  
ἀληθῶς· ἴσμεν δὲ ἄνθρωπον οὖσαν καθ' ἑμᾶς τὴν  
μακαρίαν Παρθένον. Ἀλώσῃ δὲ καὶ οὐκ εἰς μακρὰν,  
ἄνθρωπον ἡμῖν Θεοφόρον ἀποφαίνων αὐτὸς τὸν Ἐμ-  
μανουήλ, καὶ τῶν ὧν ἐπιχειρημάτων τὴν κατάρρη-  
σιν ἐπιτιθεὶς ἐτέρῳ.

## ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Ἡ γλῶσσα μὲν πῦρ, καὶ ἀκατάσχετόν ἐστι κακὸν,  
καθὰ γέγραπται· τάδε ἐντεῦθεν βλάβῃ διωθόμενος  
ὁ θεσπέσιος ψάλλει· Δαβὶδ· ἰ Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ  
στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου·  
μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας,  
τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις. Ὁ μὲν  
γὰρ εὐστομαεῖν δύνασθαι, καὶ ἀκριθῆ τὴν ἐπιτήρησιν  
ἐπὶ γλῶττης ἔχειν, ὧν ἂν δεήσει λέγειν, ἢ μὴ, θεό-  
δοτον ἀληθῶς εἶη ἂν· καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἐν μι-  
κρῷ λόγῳ, παρὰ γε τοῖς οὐκ ἀθαύμαστον ἐπιτη-  
δεύουσι πολιτείαν. Τό γε μὴν προαλῆς εἰς λόγους, καὶ  
τὸ ἀγάλιον εἰς τερθρείας, κινδύνου μεστόν, καὶ εἰς  
πέταυρον ἄδου (10) κατακομίζει τοὺς κεχρημένους.  
Γέγραπται δὲ, ὅτι θάνατος, καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλῶσ-  
σης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρπούς  
αὐτῆς. Προσπεφώνηκε δὲ καὶ ἕτερός τις ἡμῖν τῶν  
σοφῶν· ἰ Εἰ μὲν ἐστι σοὶ λόγος συνέσεως, ἀποκρί-  
θητι· εἰ δὲ μὴ, χεῖρ ἔστω ἐπὶ τῷ στόματί σου. ἰ  
Ἀμαθούς γὰρ λόγου πῶς οὐκ ἀμείνων ἢ σιωπῆ;

<sup>10</sup> 1 Reg. xvii, 45. <sup>16</sup> Jac. iii, 5-8. <sup>17</sup> Psal. cxl, 5, 4. <sup>18</sup> Prov. xviii, 21. <sup>19</sup> Eccli. v, 14.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(10) In Proverbiis est hoc nomen positum cap. ix, vers. 18, ubi Latina interpretatio habet: *Et in profundis inferni conviva ejus.*

fieri potest ut verbus per ipsum factis sit natu posterior, qui ante omnia sæcula et tempora præces- sit? Quid igitur quod ab omnibus rejicitur, tanquam sit dietum defers? Desine eos calumniari qui jure tua accusant, et magnam in illis stultitiam irrident. Cum itaque nemo sit qui dicat, beatam Virginem ex sua carne divinitatis naturam peperisse, noli frustra laborare ut ratiocinationes nobis intexas ex suppositionibus neque veris, neque apud omnes certis. Quæ vero causa te impulit, ut linguam adeo impotentem et effrenatam laxares adversus eos qui recta sapere studuissent, et omnibus Dei cultoribus crimen inferres grave, et omnium atrocissimum? Nam rursus in Ecclesia dixisti:

[Nestor. Dixi jam sæpius, si quis inter vos simplicior, sive inter quoscunque alios voce hac, Dei genitrix, gaudet, apud me nulla est de voce dissensio: tantum ne Virginem deam faciat.]

## CAP. X.

Rursus nobis conviciaris, et amarulentum os infigis, exprobras etiam Ecclesiæ Domini, ut scriptum est <sup>16</sup>? Verum nos, o vir egregie, qui illam Dei genitricem dicimus, neminem unquam qui inter creaturas censeretur, Deum fecimus; atque hunc morem tenemus, ut Deum sciamus illum unum et natura et vere Deum: scimus etiam beatam illam Virginem hominem fuisse nostri similem. Sed ipse nec multo post deprehenderis ipsum Emmanuelem hominem nobis Deiferum prædicare, C tuorumque argumentorum condemnationem alteri tribuere.

## TOMUS SECUNDUS.

Est lingua, sicut scriptum est <sup>16</sup>, ignis, et effrenatum malum, cujus ut incommoda vitaret psalmit beatus David: ἰ Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis: non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis <sup>17</sup>. ἰ Nam recte oris officio uti, et diligenti cautione moderari linguam observando quid dicendum sit, **30** quid reticendum, divinum plane munus est, et res haud parvipendenda his certe qui cum laude vitam ducere student: ut contra, illa præcepta in loquendo temeritas, et effrenatus ad nugas effundendas impetus periculo non caret, et in præcipitium inferni homines eo more præditos defert. Scriptum est etiam, mortem ac vitam esse in manu linguæ, et qui illam cohibent, edere fructus ejus <sup>18</sup>. Alius etiam sapiens nos allocutus est: ἰ Si revera est tibi sermo prudentiæ, responde: sin minus, manus sit ad os tuum <sup>19</sup>. ἰ Nam stulto sermoni præferendum esse silentium

cui sit dubium? Res execranda præcipue acerbitate verborum eructare, et impiam sermonem adversus ineffabilem illam gloriam effundere, quam perpetuis a nobis celebrari laudibus æquum erat. Peccantes autem in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccamus. Sic namque beatus Paulus scripsit<sup>60</sup>. Quod idcirco dico, quia in quosdam incidi Nestorii sermones, nec tantummodo illum negare video dicendam a nobis sanctam illam Virginem esse Dei matrem, et Emmanuelis peperisse qui Deus erat, sed aliis quoque modis Christi gloriæ adversari statuisse: nam Deiferum illum nobis conatur ostendere, non vere Deum, sed hominem potius cum Deo tanquam æqualitate dignitatis conjunctum. Sic namque illi et quidem soli aliter atque omnibus aliis hominibus sentire ac dicere placet, quamvis catholica Ecclesia, quam sibi ipse Christus exhibuit<sup>61</sup>, rugas hominis qui talia conscripsit, non habeat, cum sit immaculata, et illius cognitionem omnis prorsus reprehensionis expertem teneat, ac fidei traditionem rectissime composuerit. Credimus namque in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem: et in unum Dominum Jesum Christum, et in Spiritum sanctum; ac sequentes sanctorum Patrum confessionem his subjunctam, ipsum Verbum ex Deo Patre substantialiter natum, nostri similem factum esse dicimus, et incarnatum, et hominem factum, hoc est, sibi corpus sumpsisse ex sancta Virgine, et suum illud fecisse: nam hoc modo fit ut vere unus sit Dominus Jesus Christus, hoc modo illum ut unum adorabimus, si non hominem ac Deum seorsim ponamus, sed unum et eundem esse credamus in divinitate et humanitate, hoc est, **31** Deum simul et hominem. At vero nosier hic recentissimæ impietatis inventor, quamvis Christum unum se dicere simulet, tamen ubique naturas dividit, et seorsim utramque ponit, asseritque non illas inter se vere convenisse, sed prætextit excusationes ac prætextus in peccatis, ut scriptum est<sup>62</sup>, illi modum quemdam conjunctionis comminiscitur, illum nempe secundum solam, ut dixi, dignitatis æqualitatem, ut ex ipsius verbis plane docebimus, et tanquam in homine qui nihil supra cæteros habeat, ipsum ex Deo Verbum ex participatione inhabitans facit, ac voces quæ sunt in Evangeliiis ita dividit, ut aliquando certas quasdam soli ac proprie Verbo tribuat, aliquando seorsim illi qui est ex muliere editus. Atqui quomodo non sit omnibus certissimum, illum Unigenitum, cum Deus esset natura, esse hominem factum, non simplici conjunctione, ut ille asserit, extrinsecus excogitata, aut æffectiva, sed vera unione, ineffabili modo simul et inexcogitabili? Ita et unus simul et solus intelligetur, et omnia ei dicta convenient, et omnia tanquam ab una persona dicta censentur. Nam post unionem una jam intelligitur natura illa

Ἐπάρατον δὲ καὶ ἐτέρως τὸ πικρὸς ἐρεῦγεσθαι λόγους, καὶ τῆς ἀποβήτου δόξης καταχέαι φωνὰς τὰς ἀλιτηρίους· καίτοι δέον ἀκαταλήκτους αὐτὴν εὐφημίαις καταγεραίρεσθαι πρὸς ἡμῶν. Ἀμαρτάνοντες δὲ εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνομεν. Γέγραφε γὰρ οὕτως ὁ θεοσπίσιος Παῦλος. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς Νεστορίου λόγοις ἐντετυχηκώς· καὶ οὐ μόνον αὐτὸν ἀποφάσκοντα βλέπων τὸ χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, ὡς ἐστὶ μὲν Θεοτόκος ἡ ἀγία Παρθένοσ, ἐκτέτοκε δὲ Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ γὰρ ἐτι πρὸς τοῦτω καὶ καθ' ἐτέρους τρόπους τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ἐγνωκότα· Θεοφόρον γὰρ ἡμῖν αὐτὸν πειρᾶται δεικνύειν, καὶ οὐχὶ Θεὸν ἀληθῶς, ἀνθρωπον δὲ Θεῷ συνημμένον, ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας. Οὕτω γὰρ αὐτῷ, καὶ μόνῳ, παρὰ πάντας τοὺς ἄλλους δοκεῖ φρονεῖν τε καὶ λέγειν· καίτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστὸς, τὰς τοῦ τὰ τοιαῦτα συγγεγραφότος οὐκ ἐχούσης ρυτίδας, οὕσης δὲ μᾶλλον ἀμώμου, καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ γνώσιν ἐχούσης, καὶ τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν εὐμάλα πεποιημένης. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπόμεινοι δὲ ταῖς τούτοις ἐπενηγεμέναις τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις, αὐτὸν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς φύντα Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι φαιμέν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, τούτέστιν, ἑαυτῷ σῶμα λαβεῖν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένοσ καὶ ἴδιον αὐτὸ ποιήσασθαι· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθῶς εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς· οὕτως αὐτὸν ὡς ἕνα προσκυνήσομεν, οὐκ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἀνθρωπον, καὶ Θεὸν, ἀλλ' ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι· τούτέστι, Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπον. Ὁ δὲ γε τῆς νεωτάτης ἡμῖν ἀσθελείας εὐρετής, καίτοι Χριστὸν ἕνα λέγειν προσποιούμενος, διαίρει μὲν πανταχοῦ τὰς φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἴστησιν ἐκατέραν, οὐκ ἀληθῆς [Ἰσ. ἀληθῶς] ἀλλήλαισ συμῆναι λέγων αὐτάς· προφασίζόμενος δὲ προφάσεις ἐν ἀμαρτίαισ, κατὰ τὴν γεγραμμένον, ἐπινοεῖ τινα συναφείας τρόπον, τὸν κατὰ μόνον, ὡς ἔφην, τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ δειχθήσεται λόγων· καὶ ἐνοικίζει μὲν μεθεκτῶς, ὡς ἀνθρώπῳ κοινῷ, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· μερίζει δὲ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοισ φωνὰς, ὡς ποτὲ μὲν τὰσδε τινὰς μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς ἀνατιθέναι τῷ Λόγῳ· ποτὲ δὲ ἰδίᾳ τῷ ἐκ γυναικὸσ. Καίτοι πῶσ οὐχ ἄπασιν εἴη ἀν οὐκ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἀνθρωπος ὁ Μονογενῆς, οὐ κατὰ συνάφειαν ἀπλῶς, ὡς γοῦν ἐκεῖνός φησι, τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην, ἣτοι σχετικὴν· ἀλλὰ καθ' ἔνωσιν ἀληθῆ, ἀποβήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν; Οὕτω τε, εἰς νοεῖται καὶ μόνος· ἄπασ τε αὐτῷ πρέπει λόγος, καὶ ὡς ἐξ ἐνὸσ προσώπου τὰ πάντα λελέξεται· μία γὰρ ἦδη νοεῖται φύσις μετὰ τὴν ἔνωσιν ἡ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεταρχωμένη, καθάπερ ἀμέλει

<sup>60</sup> I Cor. viii, 12. <sup>61</sup> Ephes. v, 27. <sup>62</sup> Psal. cxi, 1.

καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοοῖτ' ἂν εἰκότως· ἄνθρωπος γὰρ εἰς ἀληθῶς συγκαίμενος ἐξ ἀνομοίων πραγμάτων, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Ἐπισημῆνασθαι δὲ καὶ νῦν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ ἐνωθὲν τῷ Θεῷ Δόγω σῶμα, φαινομένη ψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ. Προσθήσομαι δὲ κάκεινο χρησίμως· ἑτέρα μὲν γὰρ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἢ σὰρξ, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, ἑτέρα δὲ πάλιν οὐσιωδῶς ἢ αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσις. Πλὴν εἰ καὶ νοεῖται διάφορα, καὶ εἰς ἑτερότητα φυσικὴν διεσχοινισμένα τὰ ὀνομασμένα, ἀλλ' εἰς ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός· καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ ἀλλήλοις συμβεβηκότων, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐμπεδοὶ δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἡ θεόπνευστος Γραφή, διὰ μυρίων μὲν ὄσων πραγμάτων τε καὶ λόγων· παραδείγμασι δὲ χρωμένῃ, δι' ὧν ἂν τις καὶ λίαν ἀκονεῖ πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον διελάσει σαφῶς. Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαίας· « Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ· καὶ τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρωπα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἤψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Πολυπραγμονοῦντες δὲ, ὡς ἔνε, τὸ τῆς ὀράσεως βάθος, οὐχ ἕτερον εἶναι φαινομεν, πλὴν ὅτι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ κείμενον ἄνθρωπα νοητόν· ἐφ' ᾧ παρ' ἡμῶν εὐωδιάζει θυμίαμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν, δεκτοὶ τέ ἐσμεν, τὰς πνευματικὰς τελούντες λατρείας. Οὗτος τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ὁ θεός, ὅταν ἄψηται τῶν χειλέων σου [Ἰσ. τοῦ] προσείντος αὐτῷ, διεσμηγμένον εὐθύς ἀποφανεῖ καὶ ἀπάσης ἀμαρτίας ἡμοιορηκότα παντελῶς. Ἀπταται δὲ τίνα τρόπον τῶν ἐν ἡμῖν χειλέων, ἐιδάξει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματι σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς· καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠγείρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ἀνθρώπι δὲ παρεικάζεται, διὰ τοι τὸ ἐκ δυοῖν νοεῖσθαι καὶ ἀνομοίων πραγμάτων· συνῶδες γε μὴν τῇ κατὰ ἀλήθειαν μονοουχὶ συνδέεσθαι πρὸς ἑνωσιν· εἰσδεδουκὸς γὰρ τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, εἰς οἰκείαν αὐτὸ μεταστοιχειοῖ τρόπον τινὰ δόξαν τε καὶ δύναμιν, καίτοι τετηρηκὸς ὅπερ ἦν. Μαργαρίτη δὲ πάλιν ἑαυτὸν ἀφομοιοῖ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· εὐρών δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπραχεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἀκούω δὲ καὶ ἑτέρως ἑαυτὸν ἡμῖν καταδεικνύοντος καὶ λέγοντος· « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. » Ἐχει μὲν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὴν θεοπρεπῆ λαμπρότητα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· εὐωδιάζει δὲ πάλιν αὐτὸν [Ἰσ. αὐτὸς], κατὰ γε, φημί, τὴν νοητὴν εὐοσμίαν. Ὡσπερ τοίνυν, ἐπὶ τε τοῦ μαργαρίτου, καὶ μὴν καὶ τοῦ γρίβου, νοεῖται μὲντοι σῶμα τὸ

A ipsius Verbi incarnata, ut procul dubio in nobis ipsis etiam convenienter intelligitur. Unus namque homo plane est ex dissimilibus rebus, ex anima, inquam, et corpore compositus. Porro illud est nunc etiam notandum, fateri nos corpus illud unitum Deo Verbo, fuisse anima rationali animatum. Illud quoque haud incommode addiderim, aliam esse carnem a Deo Verbo (quod ad suæ naturæ rationem attinet), aliamque rursus essentialiter ipsam Verbi naturam. Sed quamvis hæc differre intelligantur, et naturali diversitate esse disjuncta, unus tamen ex utroque Christus intelligitur, dum per veram unitatem deitas simul et humanitas invicem conveniunt. In hac vero sententia nos innumeris tum factis, tum dictis Scriptura divinitus inspirata B confirmat, sed præcipue dum exemplis utitur, per quæ facillime quisque ad Christi mysterium perspicue intelligendum tendere possit. Beatus igitur propheta Isaias ait : « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe acceperat ex altari, et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferet iniquitates tuas, et expiabit peccata tua ». Visionis huius profunditatem ut vires ferunt exquirentes, non aliud nisi Dominum nostrum Jesum Christum esse dicimus spiritalem illum carbonem in altari positum, super quo thymiama Deo ac Patri a nobis adoletur : per ipsum enim accessum habuimus, et spiritalem cultum exsequentes accepti sumus. Hic itaque carbo divinus ubi accedentis ad se labia tetigerit, illico mundum reddet, atque peccati omnis prorsus expertem. Sed labia nostra quoniam modo contingat, docet beatus Paulus cum dicit : « Prope te est verbum in ore tuo, et in corde tuo : quia si dixeris in ore tuo quia Dominus Jesus, et credideris in corde tuo quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ». Dicitur autem carboni persimilis, propterea quod ex duabus ac dissimilibus rebus intelligitur, sed ita secundum veritatem convenientibus, ut in unitatem propemodum conjungantur. Ignis enim ubi lignum penetrarit, illud in suam ipsius claritatem ac vires transfert, eo tamen servato quod erat. Margaritæ se rursus comparat Dominus noster Jesus Christus cum dicit : « Simile est regnum cælorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas : inventa autem una pretiosa margarita, vadit et vendit universa quæ habet, et emit illam ». Alio quoque modo illum sese nobis indicare audio dicentem : « Ego flos campi, lilium convallium ». Cum enim in sua natura divinam claritatem Dei ac Patris habeat, idem præterea spirat odorem suavolentiæ spiritualis. Ut ergo in margarita, atque etiam lilio, quamvis subiectum illis corpus percipiatur, claritas tamen seu odor ex propria ratione ab illis quibus insunt, tanquam diversa noscuntur,

<sup>11</sup> Isa. vi, 6, 7. <sup>12</sup> Rom. x, 8-10. <sup>13</sup> Matth. xiii, 45, 46. <sup>14</sup> Cant. ii, 1.

sed vicissim propria sunt habentium, non ab eis aliena, cum in illis inseparabiliter hæreant : ad eundem quoque modum de Emmanuele ipso nobis est existimandum ac sentiendum. Naturæ namque ratione diversa sunt divinitas et caro : sed corpus Verbi proprium erat, neque se junctum a corpore illud unitum corpori Verbum : haud enim aliter intelligere fas est Emmanuelem, id est, Nobiscum Deus. Itaque nonnunquam ut homo, et ex mensura suæ exinanitionis seipsum nobis indicans, dicebat : « Nemo tollit animam meam a me<sup>87</sup> ; » aliquando rursus tanquam Deus Verbum, et ut qui de cælo, **33** et unus cum sua carne intelligeretur : « Nemo ascendit, inquit, in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis<sup>88</sup>. » Cum igitur ipsum Filium sacræ Litteræ undique in unitatem inseparabilem veramque conjungant, et in unam personam redigant in fide ; hic tamen vanus homo multis modis disjungit, et adversus ipsum quoque Christum temere nugatur, Deum appellans illud ex Patre Deo Verbum, ut quidem suo loco ac tempore progrediens oratio plane docebit. Simulat enim se metuere, ne quispiam dum sanctæ Virginis reverentia vicus illam Dei genitricem vocat, confusionem atque mistionem substantiarum inter se factam putans, Ecclesiæ dogmata deturpet, quamvis ita nemo sentiat : sed ut corrigat scilicet, ut ipse putat, grave hoc malum, sursum deorsum omnia miscet, recta veraque sententia neglecta : sic namque dixit : καίτοι τούτο φρονούντος οὐθενός· ἐπανορθῶν δὲ, ὡς τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀπειθήσας ἐνοπιῶν·

[NESTOR. Si fide simplici Deiparam proferres, nulla esset apud me dictionis invidia, verbi sensum exquirentem : sed quia video te prætextu erga beatam Mariam honoris, hæreticorum confirmare blasphemiam, ideo dictionis prolationem caute præmunio, cum periculum in ea dictione latens suspectum habeam. Id ut clarius dicam, et ab omnibus percipi facilius possit, qui Arium sectati sunt, et Eunomium et Apollinarium, et omnium ejusmodi familiæ hominum chori, studuerunt Dei genitricis appellationem invelere, ut facta mistione, duabusque naturis minime distinctis, nihil ex his quæ utiliora sunt, de humanitate dictum acciperetur, ac locus illis jam adversus ipsam divinitatem pateret, tanquam omnia ab uno dicerentur, non ratione dignitatis ex ipsa conjunctione consequentis, sed ipsius ratione naturæ. Unus est namque Christus, et unus Dominus, sed in Christo, in unigenito, inquam, Filio, et Christi nomen et Filii nunc de divinitate, nunc de humanitate, nunc de humanitate divinitateque dicitur.]

## CAP. I.

Vides, ut multiplicibus sententiarum commentis impie variatur, et illam secundum carnem generationem Unigeniti non aliter futuram fuisse cona-

<sup>87</sup> Joan. x, 18. <sup>88</sup> Joan. 5, 13.

ὑποκειμένον, ἢ δὲ γε ἐν αὐτῷ λαμπρότης, ἦγουν εὐωδία κατ' ἴδιον λόγον, ὡς ἕτερα μὲν παρὰ τὰ ἐπίσης εἰσιν· ἴδια δὲ πάλιν αὐτῶν καὶ οὐκ ἀλλότρια τῶν ἐχόντων ἐστὶ τὰ ἀχωρίστως ἐμπεφυκότα, κατὰ τὴν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον λογιούμεθά τε καὶ φρονήσομεν, καὶ ἐπὶ γε τοῦ Ἐμμανουήλ· ἕτερα μὲν γὰρ κατὰ τὴν φύσιν, θεότης τε καὶ σὰρξ· ἀλλ' ἴδιον ἦν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος οὐ κεχωρισμένος ὁ ἐνωθεὶς αὐτῷ Λόγος· νοοῖτο γὰρ ὧδέ τε καὶ οὐχ ἑτέρως ὁ Ἐμμανουήλ, τουτέστι, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφανῆ καθίστάς, ἔφασκεν· « Οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ· » ποτὲ δὲ [Ἰσ. δὲ] πάλιν, ὡς Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ νοούμενος, καὶ εἰς μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκε, φησὶν, εἰς τὴν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πανταχόθεν τοίνυν εἰς ἔνωσιν ἀδιάτμητόν τε καὶ ἀληθῆ συνδέοντος ἡμῖν τοῦ ἱεροῦ Γράμματος τὸν Υἱόν, καὶ εἰς πρόσωπον ἐν ἀπυρέροντος ἐν πίστει, διίστησι πολλαχῶς ὁ περιττός οὗτος, καὶ πεφυλάρηκεν εἰκὴ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, Θεὸν ὀνομάζων τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καθάπερ ἀμέλει προῖων ὁ λόγος ἐκδιδάξει σαφῶς, ὡς ἐν οἰκείῳ καιρῷ καὶ τόπῳ. Ὑποπλάττεται μὲν γὰρ δεδιέναι μὴ ἄρα τις αἰδοῖ τῇ περὶ τὴν ἀγίαν Παρθένον ἠετώμενος, εἶτα Θεοτόκον αὐτὴν ὀνομάσας, φυρμὸν καὶ ἀνάκρασιν, τὴν εἰς ἀλλήλας φημι, τῶν ὑποστάσεων γενέσθαι νομισσας, τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καταχέη τὸ ἀκαλλές· οἷεται, τὸ δεινὸν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγγεῖ, ἐφη γὰρ οὕτως·

[Εἰ μετὰ πίστεως ἀπλῆς, τὸ Θεοτόκος προέφερες, οὐκ ἂν σοι τῆς λέξεως ἐφθόνησα, τὸν νοῦν ἐξετάζων τοῦ ῥήματος. Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὀρῶ σε προφάσει τῆς περὶ τὴν μακαρίαν Μαρίαν τιμῆς, τῶν αἰρετικῶν βεβαιουῦντα τὴν βλασφημίαν, διὰ τοῦτο τὴν τῆς λέξεως προφορὰν ἀσφαλίζομαι· τὸν ἐν τῇ λέξει κρυπτόμενον κίνδυνον ὑφορώμενος. Ἵνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον, καὶ πᾶσιν εὐληπτότερον εἶπω, τοῖς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολλιναρίου, καὶ πάντων τῶν χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φαρτρίας σπουδῆ [Ἰσ. σπουδῆ] Θεοτόκον εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινομένης, καὶ τῶν δύο φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι· καὶ χώραν αὐτοῦς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν, ὡς πάντων λεγομένων παρ' ἐνός, οὐ κατὰ τὴν ἀπὸ τῆς συναφείας ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν. Εἰς μὲν γὰρ ὁ Χριστός, καὶ εἰς Κύριος· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς λέγω Υἱοῦ, καὶ τὸ, Χριστός, καὶ τὸ, Υἱός, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῆς Θεότητος, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ θεότητος [Ἰσ. ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος.]

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅρξες ὅπως πολυτρόποις ἐνοπιῶν εὐρήματα· ἀνοσίως καταποικίλλεται, καὶ τὴν κατὰ σὰρκα γέννησιν τοῦ Μονογενοῦς, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐσομένην περᾶ-

ται δεικνύειν, εἰ μὴ τις γένοιτο τῶν ὑποστάσεων εἰς ἀλλήλας ἀνάχουσις, ἤγουν σύγκρασις. Καίτοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων οὐ τοῦτον ἡμᾶς μυσταγωγούντων τὸν τρόπον· σύνοδον γὰρ ἀληθῆ γενέσθαι φαιμέν, ἐνώσαντος μὲν ἑαυτῶ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, μεμενηκότος δὲ ὅπερ ἦν. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων εἰς νοῦν ἔχων οὐδὲν, δεδυσσέθηκεν οὐ μετρίως, διῆστας εἰς δύο πρόσωπά τε, καὶ ὑποστάσεις, ὁλοτρόπως ἀλλήλων διηρημένους, ἑκατέρω τε λόγους τοὺς αὐτῆς πρέποντας ἀνατιθεὶς ἰδικῶς. Καὶ πάλιν ἕνα φησὶ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ὡς ἀνθρώπου Θεῶ συνημμένον κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, οὐ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, τούτεστι, τὴν κατὰ φύσιν. Πῶς οὖν ἐστὶ [Ἰσ. πῶς οὖν εἰς ἐστὶ] Χριστὸς καὶ Υἱὸς τὸ Κύριος, εἴπερ ἀμφοῖν ἀνὰ μέρος ἀρμόσειεν ἂν, ὡς ἔφη, τὸ, ὡδέ τε κατονομάζεσθαι, καὶ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, διὰ τοῦ τὸ συμβῆναι καθ' ἑνωσιν ἤκιστα μὲν ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις, ἐνοῦσθαι δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἦτοι τὴν αὐθεντίαν, ἤγουν ἐξουσίαν· κἂν τοὶ τὰς τῶν πραγμάτων πολυπραγμονούντες φύσεις, τὰ ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποδεδικηκότα καταθρήσκειμεν ἂν τὸ ὑπάρχειν ἰδιοουσάτως. Οὕτε μὴν τὸ ἰσομοιεῖν εἰς δύο, ἀρκέσει πρὸς ἑνωσιν· οἷον τί φημι· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης, ἄμφω μὲν ἤστην ἀπόστολοι τε καὶ ἅγιοι, καὶ ταῖς ἰσομέτροις τιμαῖς, καὶ δυνάμει ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατηγλαϊσμένοι παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἤκουον γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου » τούτου. Καὶ πάλιν· « Ἀσθενούντας θεραπεύετε· νεκροὺς ἐγείρετε· λεπρούς καθαρίζετε· δαιμόνια ἐκβάλλετε. » Ἄρα οὖν ἐξ ἰσομοιούσης ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας αὐτοῖς· ὑπάρξει φαιμέν, τὸ εἰς ἀνθρώπων ἕνα καταλογίζεσθαι τοὺς δύο, καὶ ἀρκεῖ τούτο πρὸς ἑνωσιν, τὴν ὡς ἐν γε ταῖς ὑποστάσει λέγω; Εἶτα πῶς οὐκ ἡλίθιον κομιδῆ τὸ ὡδε φρονεῖν, νοοῦν ἂν εἰκότως; Τί τοιγαροῦν ἠποκιάτη μὲν εἶναι τὴν πίστιν ὀρθῶς, ἕνα λέγων Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· εἶτα διατέμνων εἰς δύο πρόσωπά τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἕνα, καὶ τὸν μὲν τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως ἀτιμάζεις τρόπον, δι' ἧς ἀληθῶς εἰς τε καὶ μόνος ἂν εἴη ὁ Χριστὸς· συνάφειαν δὲ ἀληθῶς ὀνομάζεις τὴν ἰσομίαν; Ποῖος γὰρ οὗτός ἐστι συναφείας τρόπος; Ἡ οὐκ οἶσθα ὅτι φίλον πως ἀεὶ τοῖς κατὰ τόνδε τὸν βίον, τὸ ἐν εὐκλείαις εἶναι κοσμικαῖς, οἳ τὰς παρὰ τῶν κρατούντων πλουτοῦσι τιμὰς; Ἄλλ' ἐν ἰσοῖς ὄντες ἀξιώμασιν, ἔσθ' ὅτε, διεσθήκασιν ἀλλήλων ὑπάρξει τε τῆ καθ' ἕνα, φημι, καὶ μέντοι τὸ [Ἰσ. τῆ] βούλεσθαι τὰ αὐτὰ φρονεῖν τε καὶ δρᾶν· ἀλλ' εἴπερ ἦν τις δεσμός ἀναγκαῖος εἰς ἐνότητα συλλέγων αὐτοὺς τῆς ἀξίας ὁ τρόπος, καθάπερ ἀμέλει καὶ σύμβασις φυσικῆ, οὐκ ἐν ἐν ἰσότητι γερῶν, ἦτοι τῆς ἀξίας ὑπάρχοντες, ὑποστάσει τε καὶ γνῶμῃ, εἰς τὸ ἕτερος εἶναι καὶ ἕτερος ἰδικῶς ἀλλήλων ἀπενοσφίζοντο. Ποῦ τοιγαροῦν τὴν ἐπὶ συνάφειαν θήσομεν; Τί δὲ καὶ δρᾶσαι λογισόμεθα; Ὁμογνωμονεῖν ἄρα πέπεικεν αὐτοὺς, ἢ συμβῆναι παρεσκευάσεν εἰς ἐνότητα μυστικῆν [Ἰσ.

tur ostendere, nisi aliqua substantiarum inter se confusione aut commistione facta, cum doctores Ecclesiae non hunc modum nobis tradiderint. Veram namque conjunctionem factam dicimus, ita ut Verbum sibi quidem corpus uniret, sed id quod erat permaneret: hic vero **34** nihil ejusmodi concipiens animo, non mediocri impietatis crimine laborat, cum in duas personas et duas hypostases omnino inter se diversas abjunxerit, ita ut sermones cuique convenientes utrique personae proprie tribueret: et rursus unum dicit Christum Jesum Dominum, tanquam sola dignitatis ratione, non vera unione, hoc est, non secundum naturam, homo cum Deo conjunctus sit. Quoniam igitur modo unus est Christus, et Filius Dominus, siquidem ut asseris, utrique seorsim convenit non modo ut sic appelletur, verum etiam ut sit vere, cum isto modo fiat ut substantiae minime inter se secundum unionem convenerint, sed solum secundum dignitatem vel auctoritatem, vel potestatem unitae sint? Atqui si naturas rerum pervestigemus, videbimus quae pari sunt dignitate, non ea de causa id amittere ne minus ipsa proprie privatimque consistant, neque quod pari sint gloria id ad unionem efficiendam sufficere. Verbi gratia, Petrus et Joannes ambo et apostoli et sancti viri erant, et pari honore ac virtute per Spiritum sanctum ab omnium Salvatore Christo decorati: simul enim cum caeteris sibi dictum audierant: « Vos estis lux mundi » hujus <sup>99</sup>: et rursus: « Infirmos curate, mortuos suscite, leprosos mundate, daemonia ejicite <sup>100</sup>. » Num ergo ex eo quod pari erant dignitate vel auctoritate, illud etiam eos habuisse asseremus, ut cum duo essent, unus homo censeretur? Idque ad unionem certe hypostaseon esse satis? Atqui nonne stultissimum censendum sit ita sentire? Cur ergo te simulam rectam fidem temere, cum Christum Jesum Dominum dicis quidem unum, sed hunc unum in duas personas et hypostases dividis? et verae illius unionis modum, per quem vere unus ac solus esse potest Christus, improbas, illam vero honoris aequalitatem vere conjunctionem appellas? Qualis enim is est conjunctionis modus? An ignoras cupere homines qui in hoc saeculo versantur, mundana potiri gloria, eosque a principibus honores consequi? Sed quamvis nonnunquam aequalem habeant dignitatis gradum, tamen invicem distant tum singulari subsistentia, tum vero in eo quod non eadem sapere atque perficere libet. Atqui si dignitatis ratio vinculum esset necessarium quo in unitatem colligerentur, ut est procul dubio illa conjunctio naturalis, nunquam in honorum vel dignitatis aequalitate positi, hypostasi atque etiam sententia privatim inter se sejungerentur, **35** ut alter hic esset, ille alter. Quo igitur loco tuam conjunctionem ponemus? quidve efficere putabimur? Consentirene igitur illis persuasit, aut fecit ut in mysticam unitatem

<sup>99</sup> Matth. v, 14. <sup>100</sup> Matth. x, 8.

convenirent? Sed dicere id non poteris. Nam hac ratione demonstratum est, illam esse in utramque partem admodum infirmam. Illud quoque mihi explices velim, nam rogare necessario cogor, quid ipsa dignitas juverit hominem, ut ipse dixisti, cum Deo Verbo conjunctum, et ex muliere natum? Num vero parem gloria et excellentia reddidit, et tantus ut esset effecit, quantum et ipsum esse Verbum credibile est? Sed quomodo non ille mentietur, cum dicit: «Gloriam meam alteri non dabo»<sup>91</sup>? Frustra etiam nugatus erit ille divinus carminum auctor, sic ferme dicens: «Quis tandem in nubibus æquabitur Domino? aut quis similis erit Deo in filiis Dei?»<sup>92</sup> An vero is non erit alius ab illo uno et secundum naturam Dei Patris Verbo, qui propriæ hypostasis ratione vere sit ab ejus unitate disjunctus? cuiam vero id non sit evidentissimum? Sed conjunctum sane ipsum haud æquale Deo Verbo dignitas fecit, quod inferius illo esse perspicuum est; quomodo igitur unum asseris Christum, et Filium, et Dominum, quamvis unus, quod sententiarum vim attinet, sit præstantior, alter inferior, et ejus majestate et gloria minor? Præterea, ut illud quodque his quæ diximus adjungam, donavit, ut ipse existimat, illud ex Deo Patre Verbum illi mulieris filio suam ipsius dignitatem. Sed hoc ipsum quonam sit modo gestum, exquirere est operæ pretium: Num ipse quoque factus est lux vera? num ex natura Deus, et vita, et rerum opifex, et sapientia, et virtus, imago etiam et splendor substantiæ Patris, et illa eximie ac supremæ illius gloriæ ornamenta in unum aliquem e creatis hominibus naturaliter influxerunt? Quid igitur eximium est in eo secundum naturam Deo? quid magnum et supra nos, si factus est creaturam his bonis quæ ipse habet, et quidem substantialiter, posse locupletari? At enim dignitatem tanquam participata fortasse divina excellentia gessit: igitur duo rursus erunt procul dubio filii, siquidem verum est ab eo quod participationem impertitur, diversum esse et inferius secundum naturam, id quod ideo honoratur, quia ad ipsum relationem habet. Convinceris ergo ne ea quidem scire quæ dicis. Cur autem eos accusas qui voces in Evangeliiis positas uni personæ tribuunt? Annon ideo, quia novo more duos inducis filios? Nam quomodo unus jam Dominus, et Christus et Filius erit, si utrique sua persona est et ratio, **36** atque etiam hypostasis, ad diversitatem secedens, et rem veræ unionis recusans, et quæ omnino cum altera convenire non possit? Quodque vix credibile est, et ejus blasphemiarum turpitudinem prodixit, communia dicit esse hæc nomina, Filius inquam, et Christus, et Dominus: quæ si ita communia dicit, ut uni Christo, et quibusdam præter ipsum aliis conveniant, non absurda ejus erit oratio. Sin imperiis disjungit, putatque ea convenire et ipsi Verbo privatum, et illi ex muliere filio; duo plane rursum

φυσικὴν]; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· Ἐκδέειχε γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἄμφω ταυτὶ, πολὺ νοσοῦσαν τὸ ἀδρανές. Φράζε δέ μοι κάκεινο· προσερήσομαι γὰρ ἀναγκαίως, τί τὸ τῆς ἀξίας ὤνησε χρῆμα τὸν, ὡσερ ἔφης αὐτός, τῷ Θεῷ Λόγῳ συνημμένον ἀνθρώπων καὶ ἐκ γυναικός; Ἄρα γὰρ ἴσον ἀπέφηνεν ἐν δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ, καὶ τοσοῦτον εἶναι παρεσκεύασεν, ὅσοις ἂν εἶναι πιστεύοιτο καὶ αὐτός; Ἔϊτα πῶς οὐ διαφεύσεται λέγων, «τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω;» περὶ ἀρῆκε δὲ μάτην καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεσπέσιος μελιψόδης, ὁδὶ που λέγων, ὅτι «τὶς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ;» Ἡ οὐχ ἕτερος παρὰ τὸν ἕνα καὶ φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὁ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνότητος ἀληθῶς διεσχοινισμένος; εἴτα πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; ἀλλ' οὐκ ἴσον μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ πεποίηκεν ἡ ἀξία τὸ συνημμένον· ὁράται γε μὴν καὶ ἔστιν ἐν μέιοσι· πῶς οὖν ἕνα φῆς Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, καίτοι προῦχοντος ἐνός κατὰ γε τῶν ἐνομιῶν τὴν δύναμιν, καὶ ὑφιερχόντος ἐτέρου τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητος τε καὶ δόξης; Ἄλλως τε, προσεποιῶσα γὰρ οἷς ἔφην καὶ τόδε, δεδῶρηται κατ' αὐτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἰδίαν ἀξίαν τῷ ἐκ γυναικός· κατὰ τίνα δὲ τρόπον αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐπράχθαι φησὶ, βασανίζειν ἀξιον. Ἄρα γέγονε καὶ αὐτὸς φῶς ἀληθινόν; Ἄρα φύσει Θεός, καὶ ζωὴ καὶ δημιουργός, καὶ σοφία καὶ δύναμις, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς; καὶ τὰ τῆς ἀνω δόξης πλεονεκτήματα κειώρηκε φυσικῶς εἰς ἕνα τινὰ τῶν πεποιημένων; τί οὖν ἔστι τὸ ἐξαίρετον ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ; τί τὸ μέγα καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, εἰ ἐνδέχεται τὴν κτίσιν καταπλουτεῖν δύνασθαι, καὶ ποῦτο οὐσιωδῶς, τὰ ἐν οἷς ἔστιν ἀγαθὰ; ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῆς θείας τυχὸν ὑπεροχῆς πεφόρηκε τὴν ἀξίαν; Δύο δὴ πάλιν ἀναμφιλόγως υἱοὶ, εἴπερ ἔστιν ἀληθές, ὡς ἕτερόν τι, καὶ ἑλαττον κατὰ φύσιν ἔστι, τοῦ τὴν μέθεξιν ἐμποιοῦντος αὐτῷ, τὸ σέχσει τῇ πρὸς αὐτὸν τιμώμενον· ἀλώση δὴ οὐδ' οὐδὲ εἰδῶς ἀλέγεις. Αἰτιᾶ δὲ ἀνθ' ὅτου τοὺς ἐνὶ προσώπῳ προσεμένοντας τὰς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φωνάς; Ἄρ' οὐχὶ δύο καινοτομῶν υἱούς; Πῶς γὰρ ἐτι Κύριος εἷς, καὶ Χριστός, καὶ Υἱός, εἰ πρόσωπον ἰδικὸν ἑκατέρῳ, καὶ λόγος, καὶ μὴν καὶ ὑπόστασις, ἀναχωροῦσα πρὸς ἑτερότητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρῆμα παραιτουμένη, καὶ τὸ ἀσύμβατον ὀλοτρόπως ἔχουσα πρὸς τὴν ἑτέραν; Καὶ τό γε παράδοξον καὶ τῶν αὐτοῦ δυσφημιῶν ἀποφαῖνον τὴν βδελυρίαν· κοινὰ φησιν εἶναι τὰ ὀνόματα, τό τε Υἱός, φημί, καὶ Χριστός καὶ Κύριος· καὶ εἰ μὲν εἶναι κοινὰ φησιν ὡς ἐνὶ τῷ Χριστῷ, καὶ τισὶ παρ' αὐτὸν ἐτέροις, ἔχει ἂν εἰκὼς ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ δὲ δισταθῶν ἀμαθῶς, οἴετο! τε πρέπειν αὐτὰ καὶ ἰδικῶς τῷ Λόγῳ, καὶ μὴν τῷ ἐκ γυναικός, δύο που πάντως πάλιν καὶ ἀναμφιλόγως Χριστοὶ, καὶ Υἱοὶ, καὶ Κύριοι· ἔφη γὰρ, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα, ποτὲ μὲν θετέον ἐπὶ τῆς θεότητος; αὐτῆς, ποτὲ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ καὶ ἐκ ἄμφω· ὀνήσειεν δ' ἂν ἡ ὁμωνυμία τὸ σύμπαν, οὐ-

<sup>91</sup> Isa. XLII, 8. <sup>92</sup> Psal. LXXXVIII, 7.



δὲ, εἰς γε τὸ δεῖν ἓνα νοεῖσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τέμνοντα δίχα τοῦ καὶ αὐτὰς ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις ἀποφοιτῶν· καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα τῶν προσώπων διεσταλμένων. Ἐμφανῆ γὰρ ὡσπερ ἡμῖν καθιστὰς τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δυσμαθίας τῆν δύναμιν, προσεπάγει καὶ φησιν·

lius, et Dominus, etiamsi ipsæ hypostases invicem se junctæ non sint, ac personæ propria diversitate distinctæ. Ut enim suæ nobis imperitiæ vim ostendat, adjungit et ait :

[Ὅταν οὖν ἡ θεία Γραφή μέλλῃ λέγειν, ἢ γέννησιν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, ἢ θάνατον, οὐδαμῶ φαινεται τιθεῖσα, Θεός, ἀλλ' ἢ Χριστός, ἢ Υἱός, ἢ Κύριος. Ἐπειδὴ ταῦτα τὰ τρία τῶν δύο φύσεων εἰσι σημαντικά· ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δ' ἐκείνης, ποτὲ δὲ ταύτης κάκεινης· οἶόν τι λέγω, ὅταν τὴν ἐξ οὐρανοῦ γέννησιν ἡμῖν ἡ Γραφή διηγῆται, τί λέγει; Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεός τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. Ὁὐκ εἶπεν, Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεός τὸν Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ λαμβάνει τὸ ὄνομα τὸ μνησὺν τὰς φύσεις τὰς δύο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀνθρωπὸς ἐστὶ καὶ Θεός, λέγει· « Ἐξαπέστειλεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικός· » ἵνα ὅταν ἀκούσῃς τὸ γεννώμενον ἐκ γυναικός, εἶτα εἴῃς τὸ ὄνομα προκείμενον τὸ μνησὺν τὰς φύσεις τὰς δύο, ἵνα τὴν γέννησιν τὴν ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου, Υἱοῦ μὲν, καλῆς· Υἱὸν γὰρ ἐγέννησε Θεοῦ καὶ ἡ Χριστοτόκος Παρθένος. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διπλὸς ἐστὶ τὰς φύσεις, ἐγέννησε [οὐκ ἐγέννησε] μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐγέννησε τὴν ἀνθρωπότητα, ἥτις ἐστὶν υἱός, διὰ τὸν συνημμένον Υἱόν.]

## ΚΕΦΑΛ. Β.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὧ ἄν, οἱ τῶν σῶν τερετισμάτων τὰ ἀμείνω φρονεῖν ἐγνωκότες· καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἰχνηλατοῦντες τὸν κόσμον [Ἰσ. σκοπὸν], ἓνα λεγούσης τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, ὅταν ἀκούσωμεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγενῆσθαι Χριστὸν, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα ἐμψρόως, καὶ κατ' εὐθὺς τῆς ἀληθείας ἵναί σπουδάζοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός φύντα Λόγον ἐνσθρωπῆσαι γέ φαμεν, καὶ ἐνωθῆναι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν, γεννηθῆναι τε κατὰ σάρκα· καὶ τῆς σῆς εἰς τοῦτο τεθρῆρας οὐκ ἀνεξόμεθα· ἐνὶ δὲ καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ τὸ Χριστὸς ὄνομα προσνεμούμεν, εἰκότως· γεννήσεως ὀνομαζομένης, τῆς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Κοινὰ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, αὐτῷ καὶ ἑτέροις εἶεν ἂν τὰ τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων ὀμολογούμενος. Πολλοὶ γὰρ υἱοὶ κατὰ χάριν, καὶ θεοὶ, καὶ κύριοι, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ καὶ ὁ θεοπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος, πλὴν ὡς ἐν μεθέξει τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ μέμψιν. Τὸ δὲ γε Χριστὸς ὄνομα τε καὶ χρῆμα, πρέπει ἂν κατ' οὐδένα τρόπον ἢ ἐκ Πατρός ὄντι Λόγῳ γυμνῷ, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἔξω σαρκὸς πρὸς ἡμῶν νοουμένῳ. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο κενῶσαι τε ἑαυτὸν, καὶ ἐν τῇ τοῦ δαύλου καθικέσθαι μορφῇ, καὶ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι διὰ τὴν σάρκα, κενήσεται καὶ αὐτός, διὰ τοὶ τὸ χειρῆσθαι, Χριστός· ὧ γὰρ κέχρισται κατ' ἰδίαν φύσιν Θεός ὢν ὁ Λόγος· γέγονε δὲ μᾶλλον ἢ χρίσις αὐτῷ περὶ τὸ ἀνθρώπινον.

et citra dubitationem erunt Christi, et Filii, et Domini. Dixit enim Christi nomen nonnunquam de ipsa divinitate, nonnunquam de humanitate, aut etiam de utroque intelligendum. In univrsam autem nihil dividendum juverit ejusdem nominis æquivocatio in hoc, ut unus Christus intelligatur, et Filius, et Dominus, etiamsi ipsæ hypostases invicem se junctæ non sint, ac personæ propria diversitate distinctæ. Ut enim suæ nobis imperitiæ vim ostendat, adjungit et ait :

[NESTOR. Ubi igitur sacræ Litteræ vel nativitatem Christi de beata Virgine aut ejus mortem exponunt, nusquam ponunt Deum, sed vel Christum, vel Filium, vel Dominum; nam hæc tria duas naturas significant, nunc hanc, nunc illam; nunc et hanc et illam; verbi gratia, cum illam e cælo nativitatem Scriptura nobis exponit, quid ait? Misit Deus Filium suum; non autem: Misit Deus Deum Verbum, sed nomen sumit quod duas naturas indicat: nam quia Filius homo est ac Deus, inquit: « Misit Filium suum natum ex muliere »; » ut cum audieris, natum ex muliere, continuo videas præpositum nomen quod duas naturas indicat, ut nativitatem ex beata Virgine Filii esse dicas; nam Dei Filium genuit etiam illa Christi genitrix Virgo. Sed quia Dei Filius duplex est secundum naturas, genuit humanitatem, quæ est filius propter conjunctum sibi Filium.]

## CAP. II.

At nos certe, o vir optime, qui tuis nugis meliora sentire decrevimus, et divinarum Litterarum propositum pervestigamus, quæ dicunt unum Patrem et Deum ex quo omnia, et unum Dominum Jesum Christum, per quem omnia ut essent producta sunt<sup>64</sup>, cum audimus ex 37 sancta Virgine natum esse Christum, illico prudenter admodum et recto ad veritatem itinere properantes, illud ex Deo Patre natum Verbum hominem factum dicimus, et unum carni secundum hypostasim, et natum secundum carnem, et tuas in hac re præstigiis nullo modo patiemur: sed uni et soli secundum naturam Filio Christi nomen tribuemus; et quidem jure, cum illa per sanctam Virginem editio, generatio nuncupetur. Communia namque sunt illi cum aliis quoque, ut dixi, ejusmodi nomina. Multi namque filii secundum gratiam, et dii, et domini in cælo et in terra, ut beatus Paulus scribit<sup>65</sup>, sed ejus participatione atque imitatione, qui secundum naturam ejusmodi est. At vero Christi nomen ac res, Verbo illi ex Patre exsistenti, ac nudo et seorsim et extra carnem considerato, nullo modo convenit. Quod si dicitur seipsum exinanisse, et in servi forma descendisse, et factum fuisse nostri similem propter carnem<sup>66</sup>, ipsæ quoque quatenus unctus est, Christus vocabitur: non enim Verbum quod Deus erat secundum suam naturam est unctum, sed ipsius unctio potius in hominis natura

<sup>64</sup> Galat. iv, 4. <sup>65</sup> I Cor. iii, 6. <sup>66</sup> Ibid. 5. <sup>67</sup> Philipp. ii, 7, 8.

fuit. Sic igitur illo antegresso in quo unctio facta est (nam ejus propria humanitas est in qua fuit unctio), cum Christum illum appellamus, non ut ty effrenate loqueris, communem hominem a Verbo divisum, et seorsim positum ex sancta Virgine editum putamus, sed ipsum, ut dixi, ex Deo Patre Verbum, unitum carni, et oleo exultationis a Deo et Patre unctum humanitas. Porro Dei Verbi unctio in humanitate factam fuisse, quo tempore similis nobis apparuit, sacræ Litteræ nobis ostendunt. Cum enim beatus Jacob paterna domo cedens in Mesopotamiam pergeret, et ad Laban contendere Bathuelis filium, in locum quemdam interjectum pervenit, ibique diversatus, in suppositum lapidem inclinavit caput, et somnum cepit; ac per quietem cum sibi scalam videre visus esset de terris ad cælum pertingentem, angelos præterea per eam ascendentes ac descendentes, innixumque super ea Dominum, admodum visionem est admiratus, et acceptum lapidem pro titulo statuit, et in ejus extremum infudit oleum<sup>97</sup>. Jam in his considera Dominum nostrum Jesum Christum illum unum et solum et vere Filium, quasi **38** lapidem erectum in titulum: is enim est lapis electus, angularis, pretiosus, in caput anguli, et a Deo et Patre in fundamenta Sion positus<sup>98</sup>. Ad hæc, modum etiam velim inspicias, quo sit unctus: non enim oleo totum undique lapidem beatus Jacob irrigavit, sed in illius extremum infudit. Igitur, ut ita dicamus, non totus ille Unigenitus, neque in sua ipse natura, qua Verbum est, unctus est; nam quomodo suus illi spiritus impertitus intelligi possit? sed potius, ut dixi, in extremo ungitur, hoc est, exterius, et tanquam in parte atque extremo, nimirum in suo per veram unionem corpore: et sicut passus esse carne dicitur humanitas<sup>99</sup>, quamvis per naturam ut Deus esset impassibilis, ita intelligitur unctus secundum humanitatem, licet ungitur ipse suo spirita quos ipsius sanctitatem participare decet. Ita nos et sentire statuimus, et recte ingredi consuevimus, ut regia rectaque via tendamus. Ipse vero cum ejusmodi nomina duas naturas significare dicat, alterutri quod sibi placuit pro suo arbitrio tribuit, et de humilibus verbis ad carnis dispensationem pertinentibus erubescit: et quamvis beatum Paulum audiat dicentem: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege<sup>1</sup>; » Apage, inquit, ne Verbum ex Deo natum esse missum putes: non enim ex muliere factum est, non factum sub lege. Atque ut ostendamus quod dicimus non vanum esse signum, sed ipsius nos uti vocibus, ipsa jam rursus ejus verba in medium afferam.

ὁ δὲ οὐ φωνασκῶν εἰκαστός τὰ παρ' ἡμῶν· κεχρημέθα δὲ μέσον ὄσω τὰ εἰρημένα.

[Νεστορ. Misit enim, inquit, Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege. Hoc loco indicat quidem duas naturas, sed id dicit quod hu-

Οὕτω τοιγαροῦν προσθετηκότος ἐκείνου, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις (αὐτοῦ γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις, περὶ οὗ γέγονεν ἡ χρίσις), ὅταν ἡμῖν ὀνομάζῃται Χριστός, οὐ κατὰ γε τὴν σὴν ἀθυροστομίαν, ἀνθρώπον ἀπλῶς ὑποποτήσομεν, διηρημένον τοῦ Λόγου, καὶ ἀνὰ μέρος καίμενον, ἐκ τῆς ἀγίας τετέχθαι Παρθένου, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφη, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνωθέντα σαρκί, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως κεχρισμένον ἀνθρωπίνως παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ὅτι δὲ γέγονε τῷ Θεῷ Λόγῳ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡ χρίσις, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς, ἱερὸν ἡμᾶς πιστώσεται Γράμμα. Ὁ μὲν γὰρ θεοπέσιος Ἰακώβ, τῆς τοῦ Πατρὸς ἀπαίρων ἐστίας, εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ὑπήγατο μέσην, καὶ πρὸς Λάβαν ἦει τὸν τοῦ Βαθουήλ, ἐνὶ δὲ τῶν εἰς μέσου χωρίων ἐμβεδληκῶς κατηλιζέτο. Καὶ δὴ καὶ λίθῳ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας, τὸν ὕπνον εἰσδέχεται· κλίμακά τε τεθεαμένος, τὴν ἐκ γῆς ἀνω διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀναβαίνοντάς τε καὶ καταβαίνοντάς δι' αὐτῆς τοὺς ἀγγέλους, ἐπεστηριγμένον δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, θαῦμα μὲν τῶν ὁράσεων ἐποιεῖτο πολὺ· λαβὼν δὲ τὸν λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὴν ἀκρον αὐτῆς. Ἄθρει δὴ ἐν τούτοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἕνα καὶ μόνον καὶ ἀληθῶς Ὑἱὸν, ὡς λίθον ἀναστρουόμενον· καὶ γὰρ ἐστὶ λίθος ἐκλεκτός, ἀκρογωνιαίος, ἐντιμός, εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών τεθειμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἄθρει δὲ μοι πρὸς τούτῳ καὶ τίνα κέχρισται τρόπον· οὐ γὰρ ὅλον δι' ὅλου τῷ ἐλαίῳ κατέδευσε [Ἰσ. κατέχευσε] τὸν λίθον ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ· ἐπέχεε δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀκρον αὐτοῦ. Οὐκοῦν, ἐν οὕτως εἰπωμεν, οὐχ ἅπας, οὔτε μὴν ἡ Λόγος ἐστὶν ὁ Μονογενής, εἰς ἰδίαν αὐτὸς κέχρισται φύσιν; (πῶς γὰρ ἀν νοοῖτο μετεσχηκῶς τοῦ ἰδίου πνεύματος;) χρίεται δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφη, ἐπὶ τὸ ἀκρον, τουτέστιν, ἐξωφανῶς, καὶ οἷον ἐν μέρει καὶ ἀκρῶ τῷ καθ' ἑνωσιν τὴν ἀληθινὴν ἰδίῳ σώματι· καὶ ὡσπερ λέγεται παθεῖν σαρκὶ ἀνθρωπίνως, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθής ὡς Θεός· οὕτω νοεῖται κεχρισμένος κατὰ γε τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι χρίων αὐτὸς τῷ ἰδίῳ πνεύματι τοὺς οἷς ἂν πρέποι μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν ὡδὲ τε φρονεῖν ἐγνώκαμεν, καὶ ὀρθοποδεῖν εἰθισμέθα, τὴν βασιλικὴν τε καὶ ἀδιάστρופן ἐρχόμενοι τρίβον. Σημαντικὰ δὲ λέγων αὐτὸς τῶν δύο φύσεων τὰ τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων, ἐκατέρῃ τὸ δοκοῦν ἀπονέμει μετ' ἐξουσίας· καὶ τὸ μέτριον εἰς λόγους τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας αἰσχύνεται· καὶ ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ὑἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· » Ἄπαγε, φησί, μὴ τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον ἀπεστάλῃ νομίσης· οὐ γὰρ γέγονεν ἐκ γυναικὸς· οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον· ὅτι μᾶλλον ταῖς αὐτοῦ φωναῖς, αὐτὰ δὴ πάλιν εἰς

[Ἐξαπέστειλε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Ὑἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. Ἐνταῦθα μνησθεὶς μὲν τὰς δύο φύσεις· τὸ συμβαίνον

<sup>97</sup> Gen. xxviii, 12-18. <sup>98</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>99</sup> 1 Petr. iv, 1. <sup>1</sup> Galat. iv, 4.

[συμβάν] δὲ περὶ τὴν ἀνθρωπότητα, λέγει· ἐπεὶ ἄπαρτησον τὸν φιλόνοιον, τίς ἐγένετο ὑπὸ νόμον; ὁ Θεὸς Λόγος;]

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

Εἶτα πῶς οὐκ ἐμβρόντητος ἀληθῶς εἶη ἂν, τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἅπασιν ἐγνωσμένα, καὶ ἀναμφιλόγως ἔχοντα, τὸ γε ἦκον εἰς αὐτὸν ἀνατρέπειν περιώμενος; Τίνα πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Πιτὴρ, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν; οὐ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φύντα Λόγον; Τίς ἐστὶν ὁ καταβάς καὶ ἀναβάς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα; ἄρα τὸ πάντα δύνασθαι πληροῦν, τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ἔργον εἶναι φησὶ, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἀνάψεις μέτροις; περὶ τίνος γέγραπεν ὁ μακάριος Ἰωάννης, « Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν; » Ἡ τάχα σου καὶ αὐτὸς ψευδομυθήσειεν ἂν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιτιμῶν τε καὶ λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἶμι; » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ οὐκ εἶμι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Εἰ γὰρ ἦν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς καθ' ἕνα πῶν ἄλλων, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σεσαρκωμένος, καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνώς, ὁ ἀνωθεν τε καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ; πῶς ἐπάνω πάντων καὶ οὐκ ἀπὸ γε τοῦ κόσμου, καὶ τοι κόσμου μέρος ὑπάρχων διὰ τὴν σάρκα, καὶ ὅσον ἴκεν εἰπεῖν κατὰ γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, γεγονώς μετὰ πάντων ὑπὸ Θεοῦ; Ταῦτη τοι, καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ κατανόμαζε τὸν Πατέρα· καίτοι φύσει καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεός, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνώς Υἱὸς μονογενής. Περὶ τίνος ἄρα φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς; » Σίτωκε γὰρ ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀλλὰ ναί φησὶν ὁ πάντα πληροῦν δυνάμενος Θεὸς Λόγος ἀπέσταλται. Τίνα τρέπον; ποῦ γὰρ οὐκ εἶναι φαμεν αὐτόν; ἢ καὶ ὅποι· πεμφθήσεται; καταγορεύσεις οὐκ ἄρα καὶ τοῦ πνεύματος Μωσέως, ὡς τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ δόξαν οὐ μετρίως ἰδουμένη; ἔφη γὰρ, ὅτι « Καταβέβηκεν ὁ Θεός, ἐβῆει πῶρος ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. » Κἂν ἀκούσης λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ πρὸς τῶν ὄλων κρατούντα Θεόν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακαινίεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς; » ἀποστήσεις; [ Ἰσ. ἀπιστήσεις; ] τάχα που, καὶ ψευδογορεῖν οἴκησῃ τὸν πνευματοφόρον; οὐ γὰρ τοι κίνησιν μεταθετικὴν ποιεῖται τὸ Θεῖον· οὐδ' ἂν ἐκ τύπου πρὸς τύπον μεταχωρήσειεν ἂν, ὡς οὐκ ἐνδὸν αὐτῷ τὸ ἐν πᾶσιν εἶναι καὶ τὰ πάντα πληροῦν. Ταῦτά που καὶ [ Ἰσ. κατὰ ] σαυτὸν· λογιῇ δὲ πάλιν, καὶ τῶν ἀληθῶν ἀπανάστηση δογμάτων, σαυτῷ τε καὶ μόνῳ κατακόλουθαι ἡρημένος· ἀλλ' ἡσθᾶ που πάντως ἐν ἀμείνοισιν ἐνοιαίς ἐκαίνο διενθυμούμενος· ὡς ἅπας ἡμῖν ὁ περὶ Θεοῦ Λόγος πεποιήται μὲν ἀνθρωπίνως· νοεῖται γε μὴν, ὡς ἂν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρόποι· τεθορύβηκε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸ τὸ, ὑπὸ

manitati convenit: alioqui roga contentiosum hominem, quisnam factus est sub lege? illene Deus Verbum?

## CAP. III.

Jam vero quomodo non sit plane stupidus, qui res adeo claras, et omnibus notas, et ab omni dubitatione alienas, quod ad ipsum attinet, conatur evertere? Quem nobis Pater de caelo misit Salvatorem ac Redemptorem? nonne ipsum Verbum de sua essentia natum? Quisnam ille est qui descendit et ascendit super caelos, ut impletet omnia? num hoc ipsum posse omnia implere, nostrae esse opus naturae putas, et humanitatis mensurae tribuis? de quonam scripsit **39** beatus Joannes: « Qui desursum venit, supra omnia est? » An ipsum quoque mentiri fortasse putandum est, cum Judaeorum populos objurgans dicit: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum? » et rursum: « Ego non sum de hoc mundo. » Nam si homo esset ex muliere uni cuilibet aliorum simile, ac non potius incarnatum et in humana forma conspectum illud desursum et ex Deo Patre Verbum, quomodo desursum idem et de caelo intelligeretur? quomodo supra omnia et non de mundo, quamvis propter carnem pars esset mundi, et quantum dicere fas est, ex mensura quae humanitati convenit, sub Dea factum cum omnibus? Haec ratione etiam Deum suum appellabat ipsum Patrem, quamvis ipse quoque ex natura Deus esset, et ex ejus substantia Filius unigenitus exstitisset. De quonam ergo dicit beatus David: « Misit Verbum suum, et sanavit eos? » Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed ipse Dominus, secundum Scripturas. Esto, inquit, Verbum quod omnia potest implere, missum est: sed quomodo? ubi enim non illud esse dicemus? aut quo mittetur? Insimulabis igitur Moesen illum sapientissimum, quasi non mediocri injuria Dei gloriam assecerit; dixit enim: « Descendit Deus ignis specie in montem Sina? » et quamvis beatum David audias dicere omnium praepotenti Deo: « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terrae? » fortasse non credes, et hominem Dei spiritu plenum mentiri putabis: neque enim Deus migrando movetur, neque de loco ad locum transit, perinde ac si non ei proprium sit in omnibus esse et omnia complere. Haec tecum ipse vicissim cogitabis, et a vera sententia discedes, tibi ipsi et quidem soli obsequi certus. Sed in meliori esses utique sententia si illud cogitares, omnem a nobis de Deo sermonem haberi quidem humano more, sic tamen intelligi, ut illi soli convenit. Sed illum non leviter conturbavit, quod Dei Patris Verbum sub lege factum esse dicitur: nullus tamen est in hac re metuendi locus; nam permansit quod erat, legislator

<sup>1</sup> Ephes. iv, 10. <sup>2</sup> Joan. iii, 31. <sup>3</sup> Joan. viii, 25. xix, 18. <sup>4</sup> Psal. ciii, 50. <sup>5</sup> Galat. iv, 4.

<sup>6</sup> ibid. <sup>7</sup> Psal. cvi, 20. <sup>8</sup> Isa. lxiii, 9. <sup>9</sup> Exod.

inquam et Deus. Ac si non factus esset homo, neque etiam sub lege factus fuisset. Sed quia verum est seipsum humiliasse, qui ex natura sua sursum erat ac sublimis, et præterea factum esse **40** nostri similem, qui supra omnem creaturam erat, et cum dives esset, pauperem factum esse in eo quod est factus similis nostri <sup>10</sup>, quomodo nefas sit eum dicere factum esse nobiscum ac sub lege? Quid enim? an non recte sentimus cum humanæ naturæ mensuram putamus eo definiri, quod sit legi subiecta? Nam illa soluta et supra legem essentia, et ex natura ac vere libera, nihil aliud esse potest nisi Deus: ergo cum Verbum factum est caro, tum quoque sub lege factum est: nam una cum his qui tributum pendebant, didrachma posuit <sup>11</sup>, quamvis ex sua natura liber esset, utpote Deus ac Filius, ac etiam eo tempore quo factum est caro. Sin tibi placet unum in duo dividere, et eum qui est ex muliere, seorsim hominem pronuntiare, quoniam is modo sub lege factus dicitur qui naturæ sit sub lege postæ? Non enim quod jam est legi subditum, id fieri sub lege potest, sed id quod naturam habet lege superiore, et extra legem. Sola est enim, ut dixi, illa divina supræmaque natura et ultra legem, et præterea libera, et quæ sibi præfectum habeat prorsus ueniam, sed ipsa sit potius universorum domina, et omnibus rebus suæ dominationis iugum imponat. Sed iste vir a recta ratiocinandi via cum aberrarit, in eam est delapsus cogitationum impietatem, et usque adeo ad summam pervenit ineptiam ex eo quod unum Dominum Jesum Christum in duo dividit, ut audacter dixerit ipsum Emmanuel neque vere Deum esse, neque præterea secundum naturam Filium: sic vero appellatum Christum et sanctum, ut alii quoque nonnulli nostri similes, aut impurorum daemonum cultores. Sic namque rursus dixit:

[Νεστορ. Sed sicut dicimus Deum illum omnium Conditorem, et deum ipsum Moysen: « Deum enim, inquit, posui te Pharæoni <sup>12</sup>; » et ipsum Israel filium Dei: « Filius, inquit, primogenitus meus Israel <sup>13</sup>; » ut etiam Saul ipsum dicimus christum: « Minime, inquit, extendam manum meam in eum, quia christus Domini est <sup>14</sup>; » et Cyrum similiter: « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro <sup>15</sup>; » et ipsum Babylonium sanctum: « Ego, inquit, præcipio eis <sup>16</sup>; » sic dicimus ipsum quoque Dominum Christum, et Deum, et Filium, et sanctum. Sed quamvis eadem sit communio nominum, non tamen est eadem dignitas.]

## CAP. IV.

Quid dicis? qualem sermonem eructas de corde

<sup>10</sup> II Cor. viii, 9. <sup>11</sup> Matth. xvii, 23 seqq. <sup>12</sup> Exod. vii, 1. <sup>13</sup> Exod. iv, 22. <sup>14</sup> I Reg. xxiv, 7. <sup>15</sup> Isa. xlv, 1. <sup>16</sup> Isa. xiii, 3.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(11) Omnino legendum est, ἁγίως, quamvis codd. repugnant, sic namque requirunt sequentia: sic

νόμον λέγεσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι λόγον. Ἄλλ' οὐδὲν ἐν τούτῳ τὸ δεῖμα· μεμίνηκε γὰρ ὁ ἦν· νομοθέτης δηλονότι καὶ Θεός. Καὶ εἰ μὲν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ γέγονεν ὑπὸ νόμον. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τεταπεινώσκειν ἑαυτὸν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἄνω που καὶ ὑψηλός· εἶτα γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν· καὶ πλούσιος ὢν, ἐπώχευσε διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἂν λέγοιτο μεθ' ἡμῶν γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον; ἢ [Ισ. ἦ] γὰρ οὐ λογιούμεθα φρονούντες ὀρθῶς, τὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὀρίζεσθαι μέτρον, ὡς ἐν γε τῷ δεῖν καὶ ὑποκεῖσθαι νόμῳ; τὸ γὰρ ἀρετὸν τε καὶ ὑπὲρ νόμον, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐλεύθερον εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι τὸ Θεῖον· οὐκοῦν ὅτε γέγονε σὰρξ, τότε γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον· συνετέλεσε γὰρ τοῖς δασμολογοῦσι τὸ διδραχμον· καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς Θεός καὶ Υἱός, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τὸν ἕνα τέμνειν εἰς δύο, καὶ ἰδικίως ἡμῖν ἀνθρώπων ἀποφαίνειν τὸν ἐκ γυναικὸς, πῶς ἂν λέγοιτο γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὁ τῆς ὑπὸ νόμον φύσεως ὢν; Οὐ γὰρ τοι τὸ ἔχον, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ, γένοιτ' ἂν ὑπὸ νόμου, ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον τὴν ὑπὲρ νόμον, καὶ ἔξω νόμου. Μόνη γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶν, ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις, καὶ νόμων ἐπέκεινα, καὶ μὲν τοι καὶ ἐλευθέρα· καὶ τὸν ἐπιστάτην ἔχουσα παντελῶς οὐδένα, κατάρχουσα δὲ μᾶλλον αὐτῆ τῶν ὄλων, καὶ πᾶσι τὸν ἑαυτῆς ὑποτιθεῖσα ζυγόν. Ὁ δὲ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διτμηματικῶς, δυσσεθείας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐνομιῶν, καὶ εἰς ἄκρον ἤκει σκαιότητος, ἀπὸ γε τοῦ διαιρεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἀνυποστόλως εἰπεῖν, μήτε Θεὸν ἀληθῶς, μήτε μὴν Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουὴλ· ὠνομάσθαι δὲ οὕτω Χριστὸν καὶ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕτεροί τινες τῶν καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τῶν λελατρευκόντων τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν· ἔφη γὰρ οὕτω πάλιν·

[Ἄλλ' ὡσπερ λέγομεν Θεὸν τὸν πάντων Δημιουργόν, καὶ Θεὸν τὸν Μωσαῖα· « Θεὸν γὰρ, φησὶ, τέθεικά σε τοῦ Φαραῶ· » καὶ υἱὸν τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ· « Υἱὸς γὰρ, φησὶ, πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ· » καὶ ὡσπερ λέγομεν Χριστὸν τὸν Σαούλ· « Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν, ἐπιβαλῶ τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι Χριστὸς Κυρίου ἐστὶ· » καὶ Κύρον ὡσαύτως· « Τάδε λέγει Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ· » καὶ τὸν Βαβυλωνίον ἅγιον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, συντάσσω αὐτοῖς (11)· » οὕτω λέγομεν καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον. Ἄλλ' ἡ μὲν κοινωνία τῶν ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτῆ δ' ἀξία.]

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τί φῆς; ποῖον ἐρεύγη λόγον ἀπὸ καρδίας τῆς σῆς,

etiam habent Hebræi codd. Isaia xiii, et nonnulli Græci, ἡγιασμένοι εἰσὶ.

καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον· «Ὁ δὲ λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ.» Ὡς ἐν νοῦτο τυχόν, ἢ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν Θεὸς ὁ Μωσῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστός; καθ' ὁμοιότητα δὲ τὴν πρὸς γε τὸν Ἰσραὴλ εἶη ἂν καὶ υἱός; εἶπέ μοι· Ὡς τῆς δυσσεβείας· ὡς λόγων ἡφειδηκότων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατεπαίρεσθαι δόξης· ὡς δυσμαθίας ἀκράτου, καὶ πάντα νικώσης ὄκνον, τὸν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἀνοσίως καταθρασύνεσθαι! Παλλέτω καὶ νῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ· «Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐφύεσαντο αὐτῷ.» Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, ἄνθρωπος ἦν καθ' ἡμᾶς; τὴν φύσιν, καὶ ἔτερον οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ λέγοντος· «Δεῦρο, ἀποστείλω σε πρὸς Φαραὼν βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου.» παρατήσεως ἀφορμὰς ἐποιεῖτο τὴν ἰχνοθυβίαν, καὶ τὸ μὴ εὐλαὸς εἶναι, πρὸ τῆς χθῆς, καὶ πρὸ τῆς τριτοῦ, ἤκουσε Θεοῦ λέγοντος· «Ἴδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραὼν καὶ Ἀαρῶν ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοι ὑποφήτης.» Ἀδρανῆς μὲν γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀπαλλάττειν δύνασθαι τινα τῆς ὑπὸ τῷ διαβόλῳ δουλείας. Μεσιτεύοντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦτο κατῶρθωται. Καθάπερ ἀμέλει συνόντος; τὸ τηλικάδε τοῦ Ἀαρῶν τῷ θεσπεσίῳ Μωσῆ, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας; ὁ Ἰσραὴλ ἀπαλλάττειτο· ἐπειδὴ δὲ κατὰ καιροὺς ἐμελλεν ὁ Χριστὸς γενέσθαι καὶ ὑπὸ νόμον, ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος, τίθειται πως ἐν δευτέροις τοῦ Μωσέως ὁ Ἀαρῶν· καὶ ὁ μὲν τοῦ μυστηρίου λόγος, οὕτως. Πλὴν εἰ ἔλοιτό τις κάκεινο εἶπεῖν, ὡς τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος; τετιμηται Μωσῆς, κατὰ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο, καὶ ὡς ἐν χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τῆ παρὰ Θεοῦ τὸ πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· ἄρα καὶ οὕτω Θεὸς ὁ Χριστός; Καίτοι πῶς ὡς μανία τοῦτό γε, καὶ φρενὸς ἀμαθοῦς ἀπόθρασμα κενόν; Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἐφη, ψιλλῆ καὶ μόνη τετίμηται κλήσει, τὴν φύσιν ἄνθρωπος ὢν· ὁ δὲ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀνθρωπίᾳ μορῆ, τῆς ἰδίας φύσεως τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν ἀδικλωδῆτον ἔχων· οὐ γὰρ ἂν ἐν παρατροπαίταις ἐπὶ τὸ χεῖρον ἢ θεῶν γένοιτο φύσις, διὰ γε τοῦ καθιέσθαι πρὸς κοινῶναι αἵματος καὶ σαρκός· καὶ γὰρ ὡς Θεὸς ἐπιγινώσκειται καὶ ἄνθρωπος πεφηνώς· καὶ τοῦτου σαφῆς ἀπόδειξις τὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα. Ἐφη γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· «Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἐπίστευεν ἑαυτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ὅτι οὐ χρεῖαν εἶχεν, ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τὸ ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ.» Καίτοι τὸ καθορᾶν δύνασθαι κερρίαν ἀνδρὸς, εἰδέναι τε τὰ κερρυμμένα, πρότοι ἂν οὐκ ἀνθρώπῳ ποθὲν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνί· ἀλλ' οὐδ' ἐν ἑτέρῳ τῶν τῶν πεποιημένων· μόνῳ δὲ μᾶλλον ἐκείνῳ, ὃς καὶ πλάται λέγεται καταυθνας τὰς καρ-

A tuo, non ab ore Domini, ut scriptum est <sup>17</sup>? «Nemo dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebub <sup>18</sup>.» Ut intelligitur, verbi gratia, aut dicitur a nobis deus ipse Moses, sic etiam Christus? **41** itane, dic mihi, ad similitudinem Israelis est etiam filius? O summam impietatem, o verba quæ nec ipsius Salvatoris nostri gloriam deprimere verentur; o effrenatam imperitiam et tantam, ut minime reformidet adversus Ecclesiæ dogmata impie et audacter insurgere. Psallat nunc quoque beatus David: «Inimici Domini mentiti sunt ei <sup>19</sup>.» Nam beatus Moses homo erat, ex natura similis nobis, nihil præterea. Quia vero dicente Deo: «Veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes filios Israel de terra Ægypti <sup>20</sup>:» pro recusandi occasione exiguitatem vocis obtendit, causatus quod minime esset eloquens ab heri et nudius tertius, ideo Deum dicentem audivit: «Ecce dedi te deum Pharaoni, et Aaron frater tuus erit tibi interpret <sup>21</sup>.» Infirma namque est lex ad quempiam a diaboli servitute liberandum. Sed id quoque mediatore Christo perfectum est, quem admodum scilicet eo tempore in Ægypto cum beato Mosis ipse Aaron fuisset adjunctus, Israel est a servitute liberatus. Sed quia successu temporum futurum erat ut Christus etiam sub lege fieret, utpote nostri similis et homo, ideo post Mosen secundo loro positus est Aaron. Atque hæc est quidem ratio mysterii. Sed tamen si quis velit illud quoque dicere, Mosen illum magnum virum hac dei appellatione fuisse honoratum, juxta commune illud, et ex gratia atque magnificentia Dei in nos dictum: «Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes <sup>22</sup>:» num etiam hoc modo Christus est Deus? Jam vero quomodo id non sit insania, et inane stultæ mentis excrementum? Ille enim, ut jam dixi, nuda et simplici est honestatus appellatione, cum homo ex natura esset; sed hic est vere Deus (nam Deus erat Verbum) in humana forma præstantiam suæ naturæ qua cunctis excellit, integram servans: neque enim natura divina ex eo quod descendit ad communionem carnis et sanguinis, in pejus unquam perverti potest: itaque etiam cum homo apparuit, ut Deus tamen agnoscitur, ejusque rei perspicua sunt argumenta in Evangeliiis de eo scripta. Dixit enim beatus Joannes: «Cum vero esset Hierosolymis in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat; ipse vero Jesus non credebat seipsum illis, quia ipse sciebat omnia, et quia non opus habebat ut quis testimonium perhiberet de homine: ipse enim sciebat quid esset in homine <sup>23</sup>.» **42** Atqui inspicere posse cor hominis, et occulta scire, non ulli homini qui sit nostri similis convenit, neque vero ulli alteri creaturæ, sed illi soli qui etiam fingere dicitur singillatim corda nostra <sup>24</sup>. Hoc si ita est, quoniam modo sola ac simplici appellatione honoratus est Emmanuel, ut perinde ac Moses appel-

<sup>17</sup> Jerem. xxiii, 16. <sup>18</sup> I Cor. xii, 3. <sup>19</sup> Psal. lxxv, 16. <sup>20</sup> Exod. iii, 10. <sup>21</sup> Exod. vii, 1. <sup>22</sup> Psal. lxxxi, 6. <sup>23</sup> Joan. ii, 23-25. <sup>24</sup> Psal. xxxii, 15.

leitur Deus, et non potius id vere sit quod esse dicitur? Rursum de eo scribit in hunc modum Joannes: « Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur, et non ad mensuram dat Spiritum <sup>26</sup>. » Intelligis igitur quemadmodum verba Dei loquatur, quamvis homo perinde ac nos videatur? nam soli et secundum naturam ac vere Deo tanquam eximium supra omnia creata convenit etiam verba posse perficere quod ei placuerit, et sancti Spiritus participes efflicere homines fide justificatos. Porro hæc omnia inesse Christo quisque videre potest: leproso namque dixit, « Volo, mundare <sup>26</sup>; » viduæ quoque filio, « Adolescens, tibi dico, surge <sup>27</sup>. » Participes etiam sancti Spiritus discipulos suos effecit; insufflavit enim in eos dicens: « Accipite Spiritum sanctum <sup>28</sup>. » Hæc cum ita sint, quomodo ille qui tam sublimis est, qui divinis honoribus ornatus, perinde ac Moses Deus erit? Cujus enim iste cor novit? quis credidit in nomine ejus? quem per fidem in se justificavit? ubinam locutus est, ut Filius, verba Dei? quamvis perspicuum sit ipsum ad filios Israel clamasse, Hæc dicit Dominus; et domestici hominis mensuram et gradum habuisse; fuit enim ipse tanquam famulus in domo Dei <sup>29</sup>. Jam si eo modo Filius est Emmanuel, quo et ille secundum carnem Israel, in servorum ordinem redegit illum ex natura liberum, quamvis propter carnem et proprietates carnis servi forma sit factus: in eadem mensura eodemque ordine collocasti cum his qui sunt per gratiam filii, cum per quem illi adoptionis gratia sunt ditati. Factus est enim Primogenitus nostrum propter humanitatem; sed etiam sic qua ratione Deus erat, permansit unigenitus. Hæc ratione, ut ait beatus Paulus, introductum a Patre Primogenitum in orbem terrarum, supernæ illæ virtutes adorare jubentur <sup>30</sup>: et latens in ipso mysterium edocet, glorificationibus nunquam cessantibus celebrant illum unum et naturam et vere Filium. Nam si iis qui se receperunt, dat potestatem ut filii Dei fiant, ut Joannes ait <sup>31</sup>, et si verum est ejus spiritu nos ipsos quoque filios fieri: **43** « Misit enim Deus spiritum Filii sui in corda nostra clamantem, Abba Pater <sup>32</sup>: » nemo recte sentiens hunc ferat dicentem, illum eodem quoque modo esse Filium, quo Israel. Qui autem fieri potest ut eodem dicatur modo Christus, quo dicitur esse etiam Cyrus ille rex Persarum, et sanctus quomodo Medi quoque ipsi ac Persæ? Jam vero dicere licebit, ne sanctificatum quidem esse Christum humanitus, quamvis in eum columba: specie sanctus Spiritus insederit <sup>33</sup>. Nam Cyrus quidem Cambysæ filius olim exercitum duxit in Babylonios, sed tamen in errore versabatur, et impuris dæmo-

νίας ἡμῶν. Ἐἶτα πῶς ψιλῆ καὶ μόνῃ τετίμηται κλήσει κατὰ Μωσέα χρηματίζων Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπάρχων τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται; Γράφει οὕτω πάλιν ὁ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ· καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα. » Συνιείς [Ἰσ. συνιείς, ἤ, συνιής] οὖν ὅπως, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ; Θεῷ γὰρ μόνῃ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, πρέπει ἂν ὡς ἐξαιρετον καὶ ὅπερ τῆν κτίσιν, τὸ καὶ ῥήματι δύνασθαι κατορθοῦν τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, καὶ μετόχους ἀποτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἰδοὶ δ' ἂν τις ἐν τούτοις ὄντα Χριστόν. Ἐφη μὲν γὰρ τῷ λεπτῷ· « Θέλω, καθαρίσθητι. » τῷ δὲ τῆς χήρας υἱῷ· « Νεανίσκα, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Μετόχους δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοὺς ἰδίους ἐνέφηγε [Ἰσ. ἀνέφηγε] μαθητάς· ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἐτα τίνα τρόπον ὁ εἰς τοῦτο διελθλακῶς, καὶ θεοπροπέσιν εὐκλείαις κατεστημένους, οὕτω Θεὸς ἂν εἴη, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Μωσῆς; τὴν [Ἰσ. ὁς τὴν] τίνος ἔγνω καρδίαν; τίς πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ; τίνα δεδικαίωσε διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτόν; ποῦ λελάληκεν, ὡς Υἱὸς, τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα; καίτοι γε κεκραγῶς ὁράται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, Τάδε λέγει Κύριος· καὶ μέτρον ἔχων οἰκετικόν· γέγονε γὰρ πιστὸς ὡς θεράπων ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ δὴ καὶ οὕτως Υἱὸς ὁ Ἐμμανουήλ, καθὰ καὶ ὁ κατὰ σάρκα γεγονός Ἰσραὴλ, κατεκόμισας ἐν δούλοις τὸν κατὰ φύσιν Ἰδιαν ἐλεύθερον, κἂν εἰ γέγονε δούλου μορφή, διὰ τοὺς τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς· ἐν Ἰσῳ τέθεικας μέτρῳ τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς τὸν δι' ἂν ἐκεῖνοι τὴν τῆς υἰοθεσίας πεπλουτήκασιν χάριν· κεχρημάτιζε μὲν γὰρ Πρωτότοκος ἡμῶν διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πλὴν καὶ οὕτω μεμένηκε μονογενὴς ὡς Θεὸς ταύτητοι, καθὰ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, εἰσνεχθέντα παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην προστάττονται προσκυνεῖν αἱ ἄνω δυνάμεις· καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μαθοῦσαι μυστήριον, ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις γεραίρουσι τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱόν. Εἰ γὰρ δίδωσιν ἐξουσίαν τοῖς λαθοῦσιν αὐτὸν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, κατὰ γε τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς υἰοποιεῖ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς αὐτούς· « Ἐξαπέστειλε γὰρ ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν κρᾶζον, Ἀββὰ ὁ Πατήρ. » ἀνάσχοιτο ἂν οὐδεὶς τῶν εὔφρονεῖν εἰωθότων, τούτου λέγοντος, οὕτως εἶναι καὶ αὐτὸν Υἱόν, ὡς τὸν Ἰσραὴλ. Πῶς δὲ καὶ οὕτω Χριστὸς καὶ ἅγιος, ὡς ἂν εἶναι λέγοιτο χριστὸς Κύριός τε ὁ τῶν Περσῶν βεβασίλευκός, καὶ μὴν καὶ αὐτοὶ (12) Πέρσαι· τε καὶ Μηδοί; Ὡρα γὰρ εἰπεῖν μηδὲ ἡγιασθαι Χριστὸν ἀνθρωπίνως, καίτοι

<sup>26</sup> Joan. iii, 34. <sup>27</sup> Matth. viii, 5. <sup>28</sup> Luc. vii, 44. <sup>29</sup> Joan. xx, 22. <sup>30</sup> Hebr. iii, 4. <sup>31</sup> Hebr. i, 6. <sup>32</sup> I Joan. iii, 1. <sup>33</sup> Galat. iv, 6. <sup>34</sup> Matth. iii, 16, 17.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(12) Legendum videtur, καὶ μὴν καὶ ἅγιοι Πέρσαι. Sic namque præcædencia ac sequentia requirunt.

κατεστράτος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἶδει A  
περιστερᾶς. Κύρος μὲν γὰρ ὁ Καμβύσιος, κατεστρά-  
τευσε τῆς Βαβυλωνίων κατὰ καιροῦς, πεπλάνητο δὲ,  
καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν ἀνετίθει τὸ σέβας.  
Ἐπειδὴ δὲ Θεοῦ παραθήγοντος, καὶ διανιτάντος  
αὐτὸν εἰς ὄργας, εἶλε τὴν Βαβυλωνίων, ὀνόματι  
κοινῶ, καίτοι Πνεύματι τῷ ἁγίῳ μὴ κεχρισμένος,  
εἴρηται χριστός. Ἄγιοι δὲ οὕτω Πέρσαι τε καὶ Μη-  
δοὶ οἱ συνασπίζοντες αὐτῷ· λελατρεύκασι γὰρ κάκει-  
νοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα Θεόν, καὶ προσκε-  
κυνήκασι τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν. Ἐπειδὴ δὲ  
καὶ ἄπαξ κατὰ γε τὰς ἐν τῷ Μωσαϊκῷ νόμῳ φωνὰς,  
τὸ ἀφορισθὲν τῷ Θεῷ θῦμα, κἂν εἴ τε μόνος εἴη  
τυχόν, ἢ ὅτις, ἅγιον ὀνομάζετο, ταύτη τοι καὶ διὰ  
τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἅγιοι κέκληνται καὶ αὐτοί,  
διότι· τὸ ἀφορισθῆναι τοῖς θεοῖς· νεύμασι πρὸς ἀλῶναι B  
τὴν Βαβυλωνίων· εἴπερ οὖν ἐστὶν οὕτω Χριστὸς ὁ  
Ἐμμανουήλ, καθὰ καὶ ὁ Κύρος, καὶ οὕτως ἅγιος,  
ὡς καὶ καὶ Μηδοὶ καὶ Πέρσαι· φαίη τις ἂν εἰκότως  
ὡς ἀπὸ γε τῆς τῶν ἐνομιῶν ἀτοπίας, μήτε κεχρίσθαι  
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μήτε μὴν ἅγιον ὑπάρχειν αὐτόν·  
ψευδοεπίσει δὴ οὖν ὁ θεὸς ἡμῶν Δαβὶδ πρὸς αὐτό  
[Ἰσ. αὐτόν] που λέγων· Ἠγάπησας δικαιοσύνην,  
καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἐχρισέ σε ὁ Θεός,  
ὁ Θεός σου, Ἐλαίον ἀγαλλιᾶσεως, παρὰ τοὺς μετόχους  
σου. Καταφλουαρήσας δὲ οὕτω τῆς τοῦ Σωτήρος  
ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης, ἀποκρούεσθαι δοκεῖ τὰ  
ἐκ τῶν δυσφημιῶν ἐγκλήματα, μειρακιῶδες τι καὶ  
ἀσύνητον λέγων· Ἡ μὲν γὰρ κοινωνία, φησί, τῶν  
ὀνομάτων ὁμοία, οὐχ ἡ αὐτῆ δὲ ἀξία. Πῶς; εἰπέ μοι  
νοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω. Εἰ γὰρ ἐστὶν οὕτω Θεός ὡς ἂν εἴη C  
καὶ ὁ Μωσῆς, καὶ οὕτως Ὑῖος, ὡς Ἰσραήλ, οὕτω τε  
Χριστὸς ὡς Κύρος, καὶ μὴν καὶ οὕτως ἅγιος ὡς Μη-  
δοὶ· πῶς ἂν διαφύγη τὸ καὶ ἐν ἰσότητι κεῖσθαι δεῖν  
τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀξίας; Ἀλώση δὴ τὸν καὶ εἰς αὐτὴν  
δεδουσαθεῖτως τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, ἐφης γὰρ πάλιν·  
[Ἐπεὶ τὸν ἀναλαβόντα, ὅτι Θεός· πρόσθετος τὸν  
ἀνιψφθέντα, ὅτι δούλου μορφῆ· ἐπάγαγε μεταταῦτα  
τὴς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ ἀθθεντία  
κοινή· ὅτι τῶν δύο, ταῦτόν τὸ ἀξίωμα· τῶν φύσεων  
μενωσῶν, ὁμολογεῖ τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητά.]

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Διατέμνει μὲν οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν· ἀσυνέτως δὲ  
σφόδρα τὴν τῆς ἐνώσεως δύναμιν τῇ ἀξίᾳ χαρίζεται·  
τάχα που μὴ συνιεις, ὅ τί ποτέ ἐστὶν ἡ ἐνωσις, καὶ τί D  
τῆς ἀξίας τὸ χρῆμα· πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· Μίαν ἐφη  
τῶν δύο φύσεων τὴν ἀθθεντίαν, καὶ ἐν τῷ ἀξίωμα.  
Ὅτε τοίνυν ὁ ἐν ἰσότητι δόξης τῆς πρὸς Θεὸν Λόγον  
οὐχ ὑπερκεῖσται τὸν Μωσῆα, κατὰ γε τὸ εἶναι Θεός,  
ἐξ ἑλὸν ἂν εἴη δῆπουθεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λό-  
γος ἰσοστατήσειεν ἂν τῇ τοῦ Μωσῆως τάχα που φύ-  
σει· καὶ δόξῃ· εἰ γὰρ ἐστὶν ἑοικὸς καὶ ἀπαρραλλάκτως  
ἔχον πᾶν ὀτιοῦν τῷ πρώτῳ καὶ τρίτῳ τὸ διὰ μέσου  
εἴη ἂν οὐχ ἕτεροστος αὐτοῖς ὁ τῆς φύσεως λόγος. Ἄλλ'  
ἴσως ἐρεῖ τῆς ἀξίας τὸν τρόπον οὐκ εἶναι καὶ φύ-  
σιν· οὐκοῦν ἀνθ' ὅτου τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινω-

niis venerationem exhibebat. Ubi vero Deo illum  
exacnente, et ad iras excitante Babyloniorum ter-  
ram cepit, communi vocabulo, quamvis minime  
unctus Spiritu sancto, dictus est christus. Ita Persæ  
quoque ac Medi satellites ejus sancti dicuntur. Nam  
quamvis illi quoque servierint creaturæ potius quam  
creatori Deo <sup>25</sup>, et adoraverint opera manuum  
suarum, tamen quia semel juxta voces quæ sunt in  
lege Mosi, segregatum Deo sacrificium, sive ille vi-  
tulus esset fortasse, sive ovis, sanctum appellabatur,  
ea ratione etiam prophetica voce ipsi quoque sancti  
sunt vocati, quod divino numine segregati dicatique  
essent ad Babyloniam capiendam. Ergo si eadem  
ratione ipse Emmanuel est Christus, qua Cyrus, et  
eo modo sanctus quo Medi ac Persæ; consequenter  
dicet aliquis, quantum ex sententiarum absurditate  
concluditur, neque unctum fuisse illum sancto Spi-  
ritu, neque sanctum esse: itaque mentietur beatus  
David, ad ipsum procul dubio verba faciens: « Dil-  
lexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea  
unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consorti-  
bus tuis <sup>26</sup>. » Jam vero adeo nugaciter adversus Sal-  
vatoris nostri majestatem et gloriam oblocutus,  
blasphemiarum suarum crimina repellere sibi vide-  
tur, puerile quiddam et stultum inferens: Com-  
munio, inquit, nominum similis est, non eadem vero  
dignitas. Qui tandem? dic, quæso, nam intelligere  
nequeo. Nam si ita est Deus ut Moses etiam, et ita  
Filius, ut Israel, et ita Christus ut Cyrus, quin etiam  
ita sanctus ut Medi, quomodo poterit evitare quom-  
minus eadem cum illis censetur æqualitate digni-  
tatis? Deprehenderis igitur jam etiam in ipsam Ver-  
bi naturam impius fuisse, sic namque dixisti rur-  
sum:

[Nestor. Dic de assumente, quod Deus sit: adjicite  
44 de assumpto, quod servi forma: infer postea  
conjunctionis dignitatem, quod communis sit duo-  
rum auctoritas, quod eadem sit duorum dignitas:  
manentibus naturis consistere dignitatis unitatem.]

## CAP. V.

Dividit ergo rursus in duo, et imperite admodum  
vim unitatis dignitati largitur, fortasse ne intelli-  
gens quidem quid tandem sit unitas, quid res ipsa  
dignitatis. Illud tamen dicemus: Unam esse dixit  
duarum naturarum auctoritatem, et unam dignita-  
tem. Ubi igitur is qui parem habet Deo Verbo glo-  
riam, in eo certe quod Deus est, nihilo est Mose  
superior, procul dubio liquet ipsum quoque Dei Ver-  
bum pari momento et naturæ et gloriæ cum Mose  
exæquandum. Ubicumque enim quodlibet medium  
primo ac tertio persimile est, nullaque in re diver-  
sum, omnino sequitur ut nulla sit inter illa naturæ  
diversa ratio. Sed dicet fortasse, dignitatis modum  
non idem esse ac naturam: cur igitur ea quæ a

<sup>25</sup> Rom. 1, 25. <sup>26</sup> Psal. xliii, 8.

mutua communione, atque etiam æqualitate tam magno essentialis discrimine disjuncta sunt, in unam, ut ipse dicis, auctoritatem colligenda, et pari honore censes ornanda? Ubi namque prorsus minor est natura, cui altera superponitur, qui fieri potest ut illi contingat et paritas honoris, et æqualitas dignitatis, et idem minimeque diversus gloriæ modus? Quod autem conjunctionem appellans, eam scilicet quæ ex vicinia sola vel secundum appositionem, vel secundum habitudinem intelligitur, ipse suis rationibus adversatur, et quæ destruxit ædificat, et quæ demolitur est erigit, planum fiet ex hoc rursus: sic namque dixit:

[Νεστορ. Ideo volo vos caute firmiterque tenere. Divisio nulla est conjunctionis dignitatis, filiationis: hoc ipsum quod Christus est, nullam patitur divisionem: sed deitatis et humanitatis est divisio. Christus, qua Christus, individuus est: neque enim duos christos habemus, neque duos filios: non enim est apud nos primus et secundus, neque alius et alius: neque rursus alius Filius, et alius rursus; sed ipse ille unus est duplex: non dignitate, sed natura.]

## CAP. VL.

Explica mihi rursus quidnam esse individuum conjunctionem dicis? Unitatemne, secundum hypostasim nimirum, quam ipsi prædicamus cum pro dogmatum veritate certamus, an vero hanc quæ secundum appositionem, et alienius ad aliquid vicinitatem intelligitur? Nam sic etiam 45 sacre Litteræ hanc dictionem accipiunt: itaque dixit Deus ad beatum Moysen, de veteri illo tabernaculo loquens: « Et facies sibilas quinquaginta aureas, et conjunges cortinas alteram alteri<sup>26</sup>. » Cum enim quinque essent, et unaquæque seorsim diversa esset ab aliis, conjungebatur sibilis. At vero nos haud isto modo factam in Christo unionem dicimus: non enim ut quispiam, verbi gratia, conjungitur alteri vel per unanimitatis modum, vel per corporis viciniam, sic ille quoque conjunctus est; sed, ut sæpius jam dixi, suum effecit corpus ex sancta Virgine sumptum, et illud ex Deo Verbum carni non inanimatæ vere unitum dicimus. Igitur si conjunctionis, ut ipse vocat, vis eam unitatem significat quam ipsi intelligimus, illam, inquam, secundum hypostasim, recte sane dixit, nullam esse Christi, qua Christus est, divisionem: neque enim est alter, neque filius et filius, alius atque alius, prior et secundus, sed unus nimirum, et ante carnem et post carnem: sic namque erit, ut tu dicis, secundum dignitatem atque etiam secundum potentiam individuus, imo vero idem. Il si ita est, quomodo illum unum et individuum duplicem esse ais, et non dignitate, sed natura? Non enim quia Dei Patris Verbum assumpta carne prodiit homo similis nobis, ideo duplex est appellandus: unus est enim et non sine carne, qui secundum propriam naturam extra

<sup>26</sup> Exod. xxvi, 1, 2.

Λ νίας, καὶ μὴν καὶ ἰσότητος οὐσιωδῶς τοσοῦτον ἀφ-  
εστηχότα συλλέγειν εἰς μίαν, καθὰ φησ αὐτὸς, αὐ-  
θεντίαν, καὶ τιμαῖς ταῖς Ἰσαῖς στεφανοῦν ἀξιοῖς;  
Ἔπου γὰρ ὅλως μειονεκτεῖται φύσις, ἑτέρας ὑπερ-  
κειμένης, πῶς ἂν αὐτῇ προσγένετο καὶ γερῶν ἰσό-  
της, καὶ ἰσομοιροῦν ἀξίωμα, καὶ ὁ τῆς εὐκλείας οὐχ  
ἕτερος τρόπος; Ὅτι δὲ συνάφειαν ὀνομάζων, τάχα  
ποῦ τὴν κατ' ἐγγύτητα μόνην καὶ [Ἰσ. ἦ] κατὰ  
παράθεσιν, ἤγουν σχετικὴν νοουμένην, αὐτὸς τοῖς  
ἰδιοῖς ἀντανίσταται λόγοις, ἃ κατέλυσεν οἰκοδομῶν,  
καὶ ἀνίστας τὸ καθηρημένον, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ  
διὰ τοῦδε δὴ πάλιν· ἔφη γὰρ οὕτως·

[Διὰ τοῦτο βούλομαι ὑμᾶς μετὰ ἀσφαλείας κρα-  
τεῖν· διαίρεσις οὐκ ἔστι τῆς συναφείας τοῦ ἀξιώμα-  
τος, τῆς υἰότητος· αὐτοῦ τοῦ εἶναι Χριστὸς οὐκ ἔστι  
διαίρεσις· τῆς δὲ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἔστι  
διαίρεσις· ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸ Χριστὸς, ἀδιαίρετος·  
οὐ γὰρ ἔχομεν δύο χριστούς, οὐδὲ δύο υἱούς· οὐ γὰρ  
ἔστι παρ' ἡμῖν πρῶτος καὶ δεῦτερος, οὐδὲ ἄλλος καὶ  
ἄλλος· οὐδὲ πάλιν ἄλλος Υἱὸς, καὶ ἄλλος πάλιν· ἀλλ'  
αὐτὸς ὁ εἷς ἔστι διπλοῦς· οὐ τῇ ἀξίᾳ, ἀλλὰ τῇ φύσει.]

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Φράζε δὴ μοι πάλιν, τί δὴ ἄρα τὴν ἀδιαίρετον συν-  
άφειαν εἶναι φησ; Ἄρα τὴν ἔνωσιν, δῆλον δὲ εἶναι τὴν  
καθ' ὑπόστασιν, ἣν ἡμεῖς πρεσβεύομεν, τοῖς τῆς  
ἀληθείας συναθλοῦντες δόγμασιν· ἢ ταυτηνὴ τὴν κατὰ  
παράθεσιν, καὶ τὴν πρὸς τὸδε τι τοῦ δεῖνος ἐγγύτητα  
νοουμένην; Δέχεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ θεόπνευ-  
στος Γραφή· καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτα-  
τον, περὶ τῆς ἀρχιεῖας ἐκεῖνης σκηπῆς συντιθεὶς τοῖς  
λόγους· « Καὶ ποιήσεις κρικους πεντήκοντα χρυσοῦς,  
καὶ συνάψεις τὰς ἀυλαίας ἑτέραν τῇ ἑτέρᾳ τοῖς κρι-  
κοῖς. » Πέντε γὰρ οὖσαι, καὶ ἰδικῶς ἐκάστη πρὸς τὸ  
ἑτέρα τίς εἶναι παρὰ τὰς ἄλλας ἔχουσα, συνῆπτο τοῖς  
κρίκοις· Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φαιμέν πεπερχομαι ἐπὶ  
Χριστοῦ τὴν ἔνωσιν· οὐδὲ γὰρ ὡσπερ ὁ δεῖνα τυχεῖν  
τῷ δεῖνι συνάπτετο ἂν, ἢ κατὰ τὸν τῆς ὁμοψυχίας  
τρόπον, ἤγουν κατὰ τὸ ἐγγύς ἐν σώματι, οὕτω καὶ  
αὐτὸς· ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφη, Ἰδιον  
ἐποίησατο σῶμα τὸ ληφθὲν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου·  
καὶ ἀληθῶς ἠνώσθη φαμεν, οὐκ ἀψύχῳ σαρκὶ τὸν ἐκ  
θεοῦ Λόγον. Οὐκοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ λεγομένης συν-  
άφειας ἡ δύναμις, εἰ τὴν καθ' ἡμᾶς νοουμένην ἐνόητα  
δηλοῖ, φημί δὴ τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἔφη ἂν εἰκότως,  
μηδὲ μίαν εἶναι Χριστοῦ τὴν διαίρεσιν, κατὰ τὸ εἶναι  
Χριστόν· οὐ γὰρ ἔστιν ἕτερος καὶ ἕτερος· οὕτε μὴν  
υἱὸς καὶ υἱὸς, ἄλλος καὶ ἄλλος, πρῶτος καὶ δεῦτερος,  
ἀλλ' εἷς δηλονότι καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σάρκα·  
ἔσται γὰρ οὕτω κατὰ γε τὴν ἀξίαν, ὡς σὺ φησ, καὶ  
μέντοι καὶ τὴν δυναστείαν ἀδιαίρετος, μᾶλλον δὲ ὁ  
αὐτός. Εἶτα πῶς τὸν ἕνα καὶ ἀδιαίρετον διπλοῦν εἶναι  
φησ, καὶ οὐχὶ τῇ ἀξίᾳ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ φύσει; Ὅ  
γὰρ ἐπεῖτοι σάρκα λαβὼν ὁ ἐκ θεοῦ Πατὴρ Λόγος,  
προῆλθεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ταύτης ἕνεκα τῆς  
αἰτίας, ὀνομάζοιτο ἂν καὶ διπλοῦς· εἷς γὰρ ἔστι καὶ



ὡς οἶχα σαρκὸς ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἔξω σαρκὸς καὶ αἵματος. Ὡς περ γὰρ εἴ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἰσοκτενῶν, οὐχ ὡς δύο που μᾶλλον ἡδαικτικῶς ἀνθρώπου, κατηγοροῖτ' ἂν εἰκότως, ἀλλ' ἓνα καὶ μόνον, καὶ ἐννοοῖτο τυχόν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ τῶν ἀλλήλοις συμβεβηκότων ἢ φύσις ἂν εἴη οὐχ ἡ αὐτὴ μᾶλλον, ἀλλὰ διάφορος· οὕτω πάλιν ἐπὶ Χριστοῦ νοητέον· οὐ γὰρ τοὶ διπλοῦς ἐστίν· ἀλλ' εἷς τε καὶ μόνος Κύριος καὶ Υἱός, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐ οἶχα σαρκός· ἀνθρωπότητος μὲν γὰρ καὶ θεότητος δοίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ πλείστην εἶναι τὴν διαφορὰν, ἥτοι διάστασιν· ἕτερα γὰρ κατὰ γὰρ τὸν πῶς εἶμαι λόγον, καὶ οὐδὲν ἀλλήλοις εἰκότα φαίνεται τὰ ὀνομασμένα. Παρηνευμένον γε μὴν εἰς μέσον ἡμῶν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν, ὁ τῆς ἐνώσεως λόγος, οὐκ ἀγνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ τὴν διαίρεσιν· οὐ συγγέων [τὰς φύσεις] ἢ ἀνακινῶν τὰς φύσεις· ἀλλ' ὅτι σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἷς δὲ πάλιν καὶ οὕτως ὁ Υἱός [Ἰσ. οὗτος Υἱός] νοεῖται καὶ ὀνομάζεται. Οὐδὲ [Ἰσ. οὐ δὲ] μὴ χρῆναι λέγων χριστοὺς ὀνομάζεσθαι δύο, μήτε μὴν υἱοὺς ὁμολογεῖν εἶναι δύο, καὶ τῆς εἰς τοῦτο δογματικῆς ἰσότητος [ἀπλότητος] ὑποκλίπτων τὴν δόκησιν, δύο δὲ λέγων ἀλίση χριστοὺς, καὶ εἰς ἰδίαν ἑτερότητα διῆστας ἀνθρώπων καὶ Θεόν· καὶ τὸν μὲν, ἐνεργούμενον· τὸν δὲ, καὶ ἐνηρηχότα καταδείξει πειράσαι. Ἐχει δὲ οὕτω τὰ παρὰ σοῦ·

[Ἦγουν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῆπται· Ἔστι γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ μου ὁ δοξάζων με· ποτὲ δὲ, τῷ Πνεύματι· Ἐγὼ γὰρ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, φησὶν, ἐμὲ δοξάσει· ποτὲ δὲ τῷ Χριστοῦ δυναστείᾳ· Ἐξελθόντες γὰρ, φησὶ, διεκήρυσσον τὸν λόγον πανταχοῦ, τοῦ Κυρίου συνεργούοντος, καὶ τὸν λόγον βεβαιούοντος, διὰ τῶν ἐπακολουθησάντων σημείων.]

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Εἰ μὲν ὡς δόξης ἐπιδαῖ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καθὼς ἐστὶ καὶ νοεῖται Λόγος, καὶ οὕτω σεσαρκωμένος, δεδοξάσθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι καὶ παραπταίει καὶ διημάρτηκε τ' ἀληθοῦς, παρήσω λέγειν εἰς τὸ παρόν· ἄγει γὰρ ἡμᾶς ἐφ' ἕτερον ἔ καιρός. Ἐπιλελῆσθαι δὲ μοι δοκεῖ τῶν ἀρτίως αὐτῷ τεθεωρημένων τε καὶ εἰρημένων. Ἐστὶ γὰρ, οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος ὁ Χριστός, οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος Υἱός· οὐδὲ γὰρ ἔχομεν χριστοὺς δύο, καὶ υἱοὺς δύο. Ἀλλ', ὡς συνετώτατε, φαίην ἂν, εἰ τῷ Χριστοῦ δυναστείᾳ περιῆφθαι διαβεβαίω τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, πῶς οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος εἶεν ἂν, ἢ πῶς οὐ δύο πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ ἐστὶν ὡχ ὁ αὐτὸς ὁ διδοὺς καὶ δεχόμενος, ἡγουν περιάπτων ὡς ἑτέρω παρ' ἑαυτὸν τὰ φύσις προσόντα αὐτῷ. Ἐνηργηκε γοῦν ἐνεργούμενος, ὡς ἕτερός τις ὑπάρχων Χριστός παρὰ τὸν Μονογενῆ· εἰ γὰρ περιῆπται μὲν αὐτῷ, καθὰ φησὶ, ἢ τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξία, τῇ δὲ παρ' αὐτοῦ δυναστείᾳ χρώμενος, διεκηρύττοντο καὶ ἐργάζοντο τὰς θεοσημείας οἱ θεοσπέσιοι μαθηταί,

ca nem et sanguinem. Ut enim qui nostri similem hominem occidisset, non utique tanquam duos violasset homines jure accusaretur, sed unum solum, quamvis fortasse ex anima et corpore consideretur, et iis quæ alterutri accidunt, natura sit non eadem, sed diversa; ita vicissim in Christo est intelligendum: non enim est duplex, sed unus et solus Dominus ac Filius illud ex Deo Patre Verbum, non sine carne; nam inter humanitatem et divinitatem maximam esse differentiam sive distantiam ego quoque fateor: diversa sunt enim quæ his nominibus indicantur, quod ad rationem essentialis pertinet, et nihil inter se similis videntur. At ubi nobis profertur in medium Christi mysterium, illius unionis ratio non ignorat quidem differentiam, sed divisionem excludit; non quod confundat aut misceat naturas, sed quod carnis et sanguinis particeps factum ipsum Dei Verbum, unus 46 rursus etiam hoc modo Filius intelligitur et appellatur. Tu vero cum duos christos appellari non debere dicas, neque rursus filios fateri duos, et opinionem recti dogmatis simules, duos tamen christos dicere convinceris, et in propriam diversitatem hominem Deumque distinguere, et illum quidem ad operandum cieri, hunc etiam ad opus cieri, conaris ostendere. Tua namque illa sic habent:

[Nestor. Illa certe Unigeniti glorificatio nonnunquam Patri ascribitur: « Est, inquit, Pater meus qui glorificat me »; nonnunquam Spiritui: « Spiritus, inquit, veritatis me glorificabit »; aliquando autem Christi potentia: « Exeuntes enim, inquit, prædicabant verbum ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis ».]

## CAP. VII.

Si tanquam expers gloriæ unigenitum Dei Verbum, qua est et intelligitur Verbum, et nondum incarnatum, dicit esse glorificatum a Patre, sanctoque Spiritu; labi illum et a veritate aberrare, ad præsens mitto dicere, ad aliud namque nos præsens ducit occasio. Sed mihi videtur oblitus eorum quæ nuper ab ipso considerata dictaque sunt: dixit enim: Non est alius et alius Christus, non alius et alius Filius: neque enim habemus duos christos duosque filios. Sed, o vir prudentissime, inquam, si Christi potentia ascribi affirmas Unigeniti glorificationem, quomodo non alter sit et alter, aut quomodo non prorsus duo, siquidem non idem est qui dat et qui accipit, aut qui ascribit alteri tanquam a se diverso, quæ sibi per naturam insunt? Operatus est ergo Christus, idemque ad operandum excitus tanquam diversus ab Unigenito: nam si ascribitur ipsi, ut asseris, Unigeniti glorificatio, et potentia ab ipso data utentes beati illi discipuli prædicabant, et divina illa signa faciebant,

<sup>47</sup> Joan. viii, 54. <sup>48</sup> Joan. xvi, 14. <sup>49</sup> Marc. xvi, 20.

quomodo quod dixi negari potest? Operatus erit enim aliena virtute utens, ut non ipse, sed qui ad opus ciebat, ab his qui in mundo erant, glorificaretur. Quid igitur, quæso, in eo amplius cernitur quam in sanctis apostolis? nam hi non sua virtute miracula perfecerunt: idque ipsi aperte confessi sunt: digni namque sunt laude et quia id cognoverunt, et quia in ipsis operantem glorificabant. Hoc si ita est, annon æquum erat ut Christus qui ab alio, ut tu asseris, ad operandum ciebatur, et extrinsecus habebat Unigeniti gloriam, ad se tanquam ad **47** Deum accedentibus, et ejus ope indigentibus inclamaret, In nomine, seu in virtute Unigeniti hoc, verbi gratia, tibi commodum eveniat? nam id faciebant illi sapientissimi discipuli, ubique Jesum ex Nazareth appellantes. Sed neminem prorsus ita est allocutus, suæque potius virtuti perpetua signa tribuebat, nunc quidem cæcis dicens: « Creditis quod possim id facere <sup>40</sup>? » et consensum exposcens; nunc cum imperio exigens, ac dicens: « Volo, mundare <sup>41</sup>; » cur non prætermissis anilibus fabellis, quas tibi et soli commentus es, mysterii profunditatem sapienti consilio perquiris? Sed perspicuum est rerum in primis utilium exiguam prorsus illi curam esse, ac quodammodo metuere ne quid veri parum advertens dicat, et recti aliquid sentire deprehendatur: et absurdissima quæque cogitat, et inconsiderate admodum accusat Ecclesiæ dogmata. Atqui meminisse eum oportuit Dei verborum, præpositis rationalium gregum per vocem Ezechiel dicentis: « Præclara pascua depascebantini, et aquam consistentem bibebatis; et reliquam turbabatis pedibus vestris, et oves meæ concalcatae pedibus vestris depascebantur, et turbatam aquam pedibus vestris bibebant <sup>42</sup>. » Nos enim, divinitus inspiratis Litteris animum adjicientes, præclara pascua depascimur, ut scriptum est, aquam etiam consistentem bibimus, hoc est, sermonem Spiritus minime mendacio mistum, et perspicuum ac purissimum: ubi vero veluti ingratas quasdam nostrarum cogitationum faces in eo sermone miscimus, eumque confundimus, Salvatoris nostri gregibus insidiamur. Hoc ipsum verum esse, nobis perspicuum facient ea quæ de Christo rursus ab eo et excogitata, et temere dicta sunt, quæ sic habent:

[Nestor. Erat quidem ille Deus Verbum, etiam antequam homo fieret, Filius et Deus, et consentiens Patri: suscepit vero posterioribus temporibus servi formam: sed cum esset antea Filius et vocaretur, post assumptionem non potest vocari seorsim Filius, ne duos filios dogmatizemus. Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, quique sibi copulatus est, non potest quod ad dignitatem filiationis attinet, divisionem suscipere: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas: ideo etiam Christus appellatur ille **48** Deus Ver-

πὼς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφη; Ἐνήργηκε γὰρ ἄλλοτρίῃ δυνάμει χρώμενος, ἵν' ὁ ἐνεργήσας, καὶ οὐκ αὐτὸς [Ἰσ. αὐτός] ποῦ μᾶλλον παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ δοξάζηται. Τί οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλεόν ἐν τε αὐτῷ φαίνεται, καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; Ἀποτετελέκασι γὰρ οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει τὰς θαυματουργίας· καὶ τοῦτο αὐτοὶ ὠμολόγησαν ἐναργῶς· ἀξιάγαστοι γὰρ [δὲ] καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἐνεργοῦντα δοξάζοντες· εἶτα πῶς οὐκ ἔδει τὸν ἐνεργούμενον παρ' ἐτέρου κατὰ σὲ Χριστὸν, καὶ θύραθεν ἔχοντα τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν, τοῖς προσιοῦσιν ὡς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδημένους ἐπικουρίας ἐπιφωνεῖν, ἐν ὀνόματι τοῦ Μονογενοῦς, ἤγουν ἐν δυνάμει, Τόδε τί σοι γένοιτο τῶν ἀγαθῶν; τοῦτο γὰρ ἔδρων οἱ πάνσοφοι μαθηταί, Ἰησοῦν τὸν ἐκ Ναζαρετ ὀνομάζοντες πανταχοῦ. Ἄλλ' οὐδενὸ μὲν τοῦτο προσπεφώνηκε παντελῶς· ἀνετίθει δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δυνάμει τὰ κατορθούμενα· ποτὲ μὲν λέγων τοῖς τυφλοῖς, « Πιστεῦτε ὅτι δύνामी τοῦτο ποιῆσαι; » καὶ τὴν συναίνεσιν ἀπαιτῶν· ποτὲ δὲ μετ' ἐξουσίας ἀπαιτῶν [Ἰσ. παρέλκει] λέγων, « Θέλω, καθαρῖσθαι; » τί μὴ παρὲς τὰ σαυτῷ τε καὶ μόνῳ ἐξευρημένα γρασπρεπῆ μυθάρια σοφῆ διανοία τὸ τοῦ μυστηρίου περιεργάζῃ βάθος; ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι τῶν μὲν ἀναγκαίων εἰς θνησιν, ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· δέδιε δὲ ὡσπερ μὴ ἄρα τι καὶ τῶν ἀληθῶν παραφθέγγαιτο· καίτοι [Ἰσ. καί τε] τῶν ἐπαινουμένων ἀλοῖη πεφρονηκῶς· οἶσται δὲ πᾶν ἴτιον τῶν ἀπηρεστάτων, καὶ ἀκατάσκοπον κομιδῆ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ποιεῖται τὴν κατάβρῃσιν· καίτοι μεμνησθαι δεόν αὐτὸν Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ τοῖς τῶν λογικῶν ποιμνίων προεστηκόσιν, ὅτι τὴν « Καλὴν νομὴν ἐνέμεσθε, καὶ τὸ καθεστηκὸς ὕδωρ ἐπίνετε, καὶ τὸ κατάλοιπον ἐπαράττετε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ τὰ πρόβατά μου τὰ πατήματα τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέμοντο· καὶ τὸ τεταραγμένον ὕδωρ ὑπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐνέπινον. » Ταῖς μὲν γὰρ θεοπνεύστοις Γραφαῖς τὴν νοῦν ἐνιέντες ἡμεῖς, τὴν καλὴν νομὴν νεμόμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ μὴν καὶ τὸ ὕδωρ πίνομεν τὸ καθεστηκὸς, τουτέστι, τὸν ἀμιγῆ τῷ ψεύδει, διεῖδη τε καὶ καθαρῶτατον τοῦ Πνεύματος λόγον· ἐμφύροντες δὲ καὶ ἀναμίσγοντες θοδὸν ὡσπερ τινὰ τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων τὸ ἀτερπὲς αὐτῷ, ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἀγέλαις ἐπιβουλεύομεν. Ἐκδειξείεν ἂν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὰ περὶ Χριστοῦ πάλιν αὐτῷ θεωρημένα τε καὶ ἀτημελῶς εἰρημένα· ἔχει δὲ οὕτως·

[Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, Υἱὸς καὶ Θεός, καὶ συναινῶν τῷ Πατρὶ· ἀνέλαβε δὲ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἄλλ' ὦν πρὸ τούτου Υἱὸς, καὶ καλούμενος, μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κεχωρισμένῳ; Υἱὸς, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περ ἐκείνω συνήπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ τῷ πρὸς αὐτὸν συναρθῆντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμα φημι τῆς υἰότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις. Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς, ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπεὶ περ ἔχει τὴν συνάφειαν

<sup>40</sup> Matth. ix, 28. <sup>41</sup> Matth. viii, 3. <sup>42</sup> Ezech. xxxiv, 13.

τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηγεκῆ· καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἀνευ τῆς ἀνθρωπότητος πρᾶξαι τι· ἀπηκριβώτατι γὰρ εἰς ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σαφοῦς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.]

## ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ὁ φάναι τοιμήσας τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν τῆ Χριστοῦ περιήφθαι δυναστείᾳ, καὶ τὸν τῆς ἐνότητος· σύνδεσμον διασπάσας, συνάγει πάλιν εἰς ἔνωσιν, διαλύει τε αὐτὸν, καὶ ἐξίστησιν ἀλλήλων τὰς φύσεις, πλεῖστα τε ὅσα περὶ τούτων ἡμῖν κενολογεῖ καὶ τερατεύεται, ἵνα κἄν εἴ τι φαίνοιτο λέγων τῶν εἰς ὀρθότητα νενευκῶτων, ἐξελέγχηται σαφῶς· μὴ εἰδῶς δὲ λέγει. Εἶναι μὲν γὰρ ἐνθάδε φησὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ Υἱὸν καὶ Θεὸν, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως· καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Φράζει δὲ οὖν, εἰ μὴ σοι δοκῶ τὰ εἰκότα λέγειν, τίς δὲ ἄρα ἔστιν ὁ ἐνανθρωπήσαι λεγόμενος; καὶ τί τὸ, ἐνανθρωπήσαι, φῆς; τίς ὁ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβὼν; ἀνελήφθη δὲ παρ' αὐτοῦ τίνα τρέπον; Ὅτι μὲν οὖν ἀνθρωπὸν ἐνανθρωπήσαι λέγων, γέλωτος ἀξίαν ἀποφανεῖ τὴν ἑαυτοῦ φρένα, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; ὁ γὰρ ὢν ἀνθρώπος κατὰ φύσιν, πῶς ἂν ὁ ἦν γένοιτο πάλιν, καὶ ὡς ἐφ' ἑτερόν τι μετακεχωρηκῶς εἴη ἂν, κατὰ γένημι τὸν τῆς φύσεως λόγον; Τὸ δὲ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐκ ἐλεύθερον, τίνα τρέπον ἂν λέγοιτο γεγενησθαι δούλον, ὡς τοῦτο οὐκ ἂν ἐν ἀρχαῖς; Οὐκοῦν οὐκ ἀνθρώπων πρόποι ἂν τὸ, ἐνανθρωπήσαι; πολλοῦ γε δεῖ· καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφήν λαβεῖν, οὐχὶ τῆ καὶ ἐν ἀρχαῖς τὸ τῆς δουλείας ἔχοντι μέτρον, ἀλλ' ἐκείνῳ μᾶλλον, ὅς οὐκ ὢν ἀνθρώπος κατὰ φύσιν, τοῦτο γενέσθαι πιστεύεται· καὶ τῶν ὕμων ὑπάρχων Δεσπότης, ὡς Θεός, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς; καθ' ἡμᾶς, ἐνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβὼν. ὅθω γὰρ ἔσται καὶ ἀληθὲς ὁπερ. ἔφη, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κεχωρισμένως Υἱός, ἵνα μὴ δύο υἱοὺς δογματίσωμεν. Καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθὴ τε καὶ ἀδιάστροφος, καὶ εἰς εὐθὴ διαίτησιν ἀφίπτοι, ἢ δε τὴ ἔστι καὶ οὐκ ἑτέρα. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ πάλιν, ὁ τὴν ἐνανθρώπησιν ἡμῖν ὀνομάσας τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, μονονοῦχι καὶ εἰς λήθην εὐθὺς ὢν ἐφη παρενεχθεῖς, δίστησι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα, καὶ ταῖς τῶν ὀνομάτων [νοημάτων] ἐξιτηλαῖς ἀσυφιλίας ἐπινηχόμενος· καὶ φωναῖς ἀβασανίστοις ἀεὶ κεχωρισμένος. Ἐφη γάρ· [Ἄλλ' ἐπειδήπερ ἐκείνῳ συνίπται τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Υἱῷ, τῷ πρὸς αὐτὸν συναφθέντι, οὐ δύναται κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος διαίρεσιν δέξασθαι· κατὰ τὸ ἀξίωμα φησιν τῆς υἰότητος, οὐ κατὰ τὰς φύσεις.] Ὅρθως γε, ὦ τάν· τὸ ἀνασφαλῆ; εἶναι δοκεῖν, . . . ἀρχεῖον παραιτῆ. Ἄεὶ διετηγερμένῳ κεχρησθαι τῷ λόγῳ, διὰ σπουδῆς τέθειται σοι. Ἴδοὺ γὰρ, ἰδοὺ διαίρων τὰς φύσεις, συλλέγεις εἰς ἔνωσιν κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος. Ἄρ' οὖν ἀπόχρη πρὸς ἔνωσιν ἀληθῆ τοῖς κατὰ φύσιν ἀλλήλων διεσπασίαι, ἢ τῶν ὀνομάτων ταυτότης, ἢ ἁμωσυμία, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν ἀξίωμα; σοὶ γὰρ καὶ οὕτω φάναι δοκεῖ. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ τὸ τὸ Χρι-

bum, quia habet perpetuam cum Christo conjunctionem : neque contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid : perductus est enim ad summam conjunctionem, non ad deificationem, ut sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.]

## CAP. VIII.

Qui dicere ausus est Unigeniti glorificationem Christi potentiae tribui, et qui vinculum unitatis distraxit, rursus ad unionem conjungit, disjungitque rursus, et naturas invicem separat, et his de rebus quamplurima nobis vane portentoseque loquitur, ut etiam si quid recti dicere videatur, tamen aperte coarguatur ignorare quid dicat. Nam hoc loco ipsum Dei Verbum et Filium et Deum esse asserit etiam antequam homo fieret; praeterea posterioribus temporibus formam servi accepisse. Explicat igitur, nisi tibi consequentia videor dicere, quisnam ille est qui homo factus esse dicitur? quid etiam hoc ipsum hominem fieri dicis? quisnam ille qui formam servi suscepit? et quonam modo ab eo suscepta est? Ac si hominem dixerit esse humanatum, quisquam ne dubitet quin sententiam suam risu dignam sit proditurus? nam qui homo sit secundum naturam, quomodo quod erat rursus fiet, et tanquam in aliud quidpiam transibit, quod ad naturam, inquam, attinet rationem? Qui etiam ex ipsa sua natura non est liber, quomodo servus factus esse dicetur, tanquam ejusmodi ante non fuerit? Ergo homini non conveniet hominem fieri, prorsus nullo modo, et servi formam accipere, non ei qui etiam a principio mensuram atque conditionem servitutis habeat; sed illi nimirum, qui cum homo non esset secundum naturam, id factus esse creditur; et cum universorum esset Dominus, utpote Deus, seipsum ad nostra dejecit, uniens sibi secundum hypostasim ipsam humanitatem, et servi formam assumens. Sic namque verum erit quod dixisti, post assumptionem non posse Filium vocari seorsim, ne duos filios dogmatizemus. Ac recta quidem et minime perversa, et in directum tendens dogmatum semita praeter hanc nulla est alia: ipse autem qui humanationem Verbi ex Deo existentis dixit, propemodum in oblivionem illico eorum quae dixit, abreptus, rursus unum in duo dividit, inanitati nominum absurde innatans, et vocibus parum examinatis semper utens: ait enim: [Sed quia illi conjunctus est Filio qui erat in principio, sibi copulato, non potest, quod ad dignitatem filiationis attinet, suscipere divisionem: quod ad dignitatem filiationis, inquam, non quod ad naturas.] Recte, vir optime, quod minime tutum esse videtur... tanquam inutile r-fugis. Semper tibi vigilantem sermone uti studium fuit. Ecce jam certe dividendo naturas colligis ad unitatem secundum filiationis dignitatem: non igitur ad unionem veram rerum inter se natura distantium sufficit cognominatio, seu homonymia, et dignitas quae inde existit? sic namque dicere

tibi placet. Ergo quoniam Christi nomen, et nomen propterea Filii et Domini etiam aliis communiter imposita sunt, nam plurimi sane fuere Christi, et vocati sunt filii et domini, erunt ipsi quoque secundum filiationis dignitatem inter se individui, et unum omnes ea unitate quam ipse etiam in Christo esse perfectam putas: distabit autem prorsus homo nostri similis a Deo Verbo. Hoc posito quomodo non rursus divisi erunt, aut quomodo etiam unus Filius, intelligere non possum, nisi secundum unionem veram convenisse humanitatem cum Verbo dixerimus. Sed quia propter huius hominis voces necesse est etiam per absurdas sententias orationem circumferre, ut undique congruatur haud recte sensisse, agendum illud etiam dicamus: Nam si satis est ad unionem dignitas filiationis, quoniam appellatur et est Filius Dei ac Patris illud ex ipso Verbum, et commune est multis aliis hoc nomen, quid, rogo te, prohibet dicere et ipsos et alios omnes illi unitos esse, ut Emmanuel nihil præcipuum supra ipsos habeat? contendet enim cum eo, ut consentaneum est, de æquali honore decertabit id quodcumque eorundem nominum dignitatem est adeptum; et ille conjunctionis modus in nuda solaque residebit appellatione, vel homonymia. Jam vero quidnam esse intelligetur ipsa humanatio? quid præterea erit quod ad servi formam descendit? Nam si, ut ipse asserit, humanationis modus conjunctio quædam est simplex et secundum solam filiationis dignitatem, quid prohibet eam conjunctionem in aliis etiam omnibus factam dicere? Sed procul dubio qui solers est et acutus, prospicit ejus orationis absurditatem. Quoniam igitur fertur, ad ea quæ dicere nefas est, impulsus? Dicitur autem illi a nobis illud Jeremiæ dictum: « In multitudine viæ tuæ laborasti <sup>43</sup>; fluctuat enim, et omni vento circumfertur, ut beatus Paulus ait <sup>44</sup>. Accipe igitur anchoram **50** animæ tutam ac firmam, statue supra petram pedes tuos. Si hominem factum ipsum Dei Verbum dicis, hoc ipsum satis est ad explicandum nostri similem factum esse illum, qui est supra omnem creaturam: accepit servi formam, quamvis libertatem ut Deus haberet; nam erat in æqualitate Patris ejus qui super omnia obtinet imperium. Desine dividere naturas post unionem: nam scire aliud atque aliud esse divinam humanamque naturam, non modo convenire prudentibus viris, verum etiam necessarium esse censeo: distant enim inter se, et quidem inæstimabili differentiarum spatio: in omnium autem nostrum Salvatore Christo ubi illas conjunxeris in veram et secundum hypostasim uni-

<sup>43</sup> Imo, Isa. LVII, 10. <sup>44</sup> Ephes. IV, 14.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(13) Legendum, ὅρα, ut lib. II, pag. 21, ἀλλ' ὅρα που πάντως ὁ Θεοφιλής, et 55, ὅρα δὴ οὖν ὁ χρηστομαθής. Aut si secunda persona legatur ὅρα, legem-

σὸς ὄνομα, καὶ μὴν τὸ, Υἱὸς καὶ Κύριος, κοινὰ τέθεινται καὶ ἑτέροις, πλεῖστοι γὰρ ὅσοι γεγονόσι χριστοί, κέκληνται δὲ καὶ υἱοὶ καὶ κύριοι, εἴην ἂν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸ ἀξίωμα τῆς υἰότητος, ἀδιαίρετοί τε ἀλλήλων, καὶ ἐν οἱ πάντες καθ' ἑνωσιν, ἣν δὴ πεπερῆχθαι νομίζεις αὐτὸς καὶ ἐπὶ Χριστοῦ· διεστήξει δὴ ὅλως πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Εἶτα πῶς οὐ διήρηται πάλιν, πῶς δὲ καὶ Υἱὸς εἶς, οὐκ ἔχω νοεῖν, εἰ μὴ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ συμβεβηκέναι φαμὲν τῷ Λόγῳ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ χορῆ, διὰ γε τὰς τούτου φωνὰς, καὶ εἰς ἐκτόπους ἐννοίας περιενεγκεῖν τὸν λόγον, ἵνα πανταχόθεν ἐλέγχεται πεφρονηκῶς οὐκ ὀρθῶ, φέρε δὲ, φέρε, κακῶς λέγωμεν· Εἰ γὰρ ἀρκεῖ πρὸς ἑνωσιν, τῆς υἰότητος τὸ ἀξίωμα, ἐπειδὴ καλεῖται τε καὶ ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, κοινὸν δὲ πολλοῖς ἄλλοις τοῦνομα, τί τὸ λυποῦν, εἰπέ μοι, καὶ αὐτοὺς ἠνώσθη λέγειν αὐτῷ, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα μηδὲν ἔξη παρ' αὐτοὺς τὸ πλεῖον ὁ Ἐμμανουήλ; φιλονεικῆσαι γὰρ κατὰ τὸ εἶδος αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἰσων ἀμιλλῆσται τὸ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων ἕξιωμένον· καὶ τῆς συναφείας ἡμῶν ὁ τρόπος, κατὰ ψιλὴν καὶ μόνην ἔσται τὴν κλήσιν, ἤγουν τὴν ὁμωνυμίαν. Εἶτα τί τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοεῖται χρῆμα; τί δὲ πρὸς αὐτῷ, καὶ τὸ, ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικέσθαι μορφῇ; Εἰ γὰρ ἔστι κατ' αὐτὸν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, συνάρειά τις ψιλῆ, καὶ κατὰ μόνον τῆς υἰότητος τὸ ἀξίωμα, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπαντι πεπερῆχθαι λέγειν αὐτῇ; Ἄλλ' ὅρα (13) που πάντως, ὁ φιλομαθής, τοῦ λόγου τὸ ἀκαλλές. Ποῖ δὴ οὖν ἀποφέρεται πρὸς ἄ μὴ θέμις ἐξεστηκῶς; Εἰρήσεται δὲ πρὸς ἡμῶν αὐτῷ τὸ δεῖ τῆς Ἱερουσαλὴμ φωνῆς· « Ταῖς πολυοδίαις σου ἐκοπίασας. » Κλυδωνίζεται γὰρ ἡνέμιον παντὶ περιφερόμενος, καθά φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος. Οὐκοῦν δέχου τὴν ἀγκυραν τῆς ψυχῆς τὴν ἀτραπλῆ καὶ βεβαίαν, στήσον ἐπὶ πέτραν τοὺς ἑαυτοῦ πόδας. Εἰ ἐνανθρωπήσαι φῆς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀρκεῖς τοῦτο πρὸς δήλωσιν τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν ὑπὲρ πάσαν τὴν κτίσιν· ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καίτοι τὴν ἐλευθερίαν ἔχων ὡς Θεός· Ἦν γὰρ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, τοῦ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντος κράτος. Παῦσαι διαιρῶν τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἑνωσιν. Ὅτι μὲν γὰρ ἕτερόν τι, καὶ ἕτερόν ἐστιν ἢ τε θεία καὶ ἢ ἀνθρώπου φύσις, πρέπει ἂν εἰδέναι, καὶ ἀναγκαῖον εἶναι φημι τοῖς ἀρτίφροσι. Διεστήκασι γὰρ ἀλλήλων καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς. Ἐπὶ δὲ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, συνεισνεγκῶν εἰς ἑνωσιν τὴν ἀληθῆ τε καὶ καθ' ὑπόστασιν, παραιτοῦ τὴν διαίρεσιν· ἕνα γὰρ οὕτως ὁμολογήσεις Χριστόν, καὶ Υἱόν, καὶ Κύριον. Ἄλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁ τῶν ἐξιτηλῶν ἡμῶν δογμάτων εὐρετής, ἐν σμικρῷ μὲν κομιδῇ πεποιήται λόγῳ τὸ τῆς ἐνώσεως χρῆμα· διωσάμενος

diu ὡ φιλομαθής, ὡ θεοφιλής, ὡ χρηστομαθής· cui lectioni favet locus lib. III, pag. 62, ὅρα δὲ μοι τῶν προφητικῶν ἐνοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν.

δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ εἰκόσ, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, κενώρηκε πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ φησι· [Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπεὶ περ ἔχει τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεκῆ. Καὶ οὐκ ἔστι τὸν Θεὸν Λόγον ἄνευ τῆς ἀνθρωπότητος πράξαι τι. Ἀπηκριβῶται γὰρ εἰς ἄκραν συνάφειαν, οὐκ εἰς ἀποθέωσιν, κατὰ τοὺς σοφούς τῶν δογματιστῶν τῶν νεωτέρων.] Ὅτε τοίνυν Χριστὸν ὀνομάσθαι φησὶν ἰδικῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὡς ἔχοντα τὴν συνάφειαν πρὸς Χριστὸν, ὡς πρὸς ἑτερόν που δηλονότι, πῶς οὐ πεφλυάρηκέ του μάτην εἰρηκῶς, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐ δύναται καλεῖσθαι κενωρισμένως; εἴπερ οὐκ ἐν τι νοεῖται πρὸς ἡμῶν, τὸ ἐτέρῳ τινὶ σχετικῶς συνῆφθαι λεγόμενον· δύο γὰρ πάντως τὰ ἀλλήλοις συμβαίνοντα, καὶ οὐκ ἐν αὐτῷ τι, τὸ ἑαυτῷ συναπτόμενον, νοεῖτ' ἂν εἰκότως. Ψευδομυθία δὴ οὖν τὰ ἐκείνου καὶ λήρος ἐτέρως. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν, κἄν εἰ Θεὸν Λόγον ὀνομάσειέ τις, οὐ δίχα νοοῦμεν αὐτὸν τῆς ἰδίας σαρκός· κἄν εἴπῃ Χριστὸν, σαρκωθέντα τὸν Λόγον ἐπιγινώσκουμεν. Τίς δὲ δὴ ἄρα καὶ ὁ τῆς παρὰ σοῦ λεγομένης συναφείας νοεῖται τρόπος; Εἰ μὲν γὰρ ἠνώσθαι φησὶ καθ' ὑπόστασιν τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὸ ἀνθρώπινον, τί τὴν θείαν, εἰπέ μοι, περιυδρίζεις σάρκα; καίτοι προσκυνεῖν αὐτῇ μὴ παραιτούμενος, πρέποντο; μόνῃ τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπορήτῳ φύσει τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν. Εἰ δὲ ἀληθῆ μὲν οὐκ οφεί γενέσθαι τὴν ἔνωσιν, συνάφειαν δὲ μᾶλλον ἡμῖν ὀνομάζεις τὴν κατὰ γε τὴν ὁμωνυμίαν, καὶ τὴν ἐν ψιλῶς καὶ μόνῃ τῆς ἰσῆς κλησεσιν ἀξίαν, τί σεμνοληρεῖς, ἀπηκριβῶσθαι λέγων τὸν ἐκ γυναικὸς πρὸς ἄκραν συνάφειαν, ὄντων δὲ οὐ τὴν πρὸς τὸν Λόγον; Ὁμῶνυμον μὲν γὰρ ἀλλήλοις εἶεν ἂν, τὸ τε Υἱὸς Υἱῶ, καὶ Κύριος Κυρίῳ· ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλων μειονεκτοῖτο ἂν τὰ ὀνόματα· καὶ τὸ περιττὸν ἐν τούτοις πολυπραγμονεῖν, εἰκαῖον οἶμαι που· Υἱὸς γὰρ Υἱοῦ, καὶ τὸ Υἱὸς [Ἰσ. καθὰ Υἱὸς, ἢ, καθὸ Υἱὸς], οὕτε τὸ μαζζόν, οὕτε τὸ ἐλαττον ἔχει. Περισσοεπίς οὖν ἄρα καὶ μάλα εἴπερ, ἀπηκριβῶσθαι λέγων αὐτὸν πρὸς ἄκραν συνάφειαν. Πρέποι δ' ἂν, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ὡχί ταῖς ὁμωνυμίαις τὸ ἀπηκριβῶσθαι λέγειν αὐτάς ἀλλήλαις· ἐκεῖνοις δὲ μᾶλλον, ἂ τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητά τε καὶ ὁμοιότητα τῶν ἐν εἶναι πεπιστευμένων, διαλαχόντα φαίνεται· οἷον, φέρε εἰπεῖν, ἀπηκριβῶσθαι φαμεν πρὸς ἄκραν ἐμφέρειαν τῆς τοῦ θεῖνος μορφῆς, ἢ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα υἱὸν, ἢ, φέρε εἰπεῖν, εἰκόνα. Κατὰ δὲ γε τὸν τῆς συναφείας τρόπον, πῶς ἂν ἀπηκριβῶσθαι λέγοιντο καὶ νοεῖντό τινα; Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἠρμήνευσεν ἡμῖν τῆς συναφείας τὴν δύναμιν. [Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶ, τὸν Θεὸν Λόγον, ἄνευ τῆς ἀνθρωπότητος πράξαι τι]. Ὁμόφρονες οὖν ἀλλήλοις καὶ ὁμογνώμονες κατὰ σέ, καὶ ἀπὸ κοινῶν σχεμμάτων ἐφ' ἕκαστα τῶν πρακτέων λέγει πιστεύομεν τὴν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων υἱῶν ἐνωρίδα· εἴτα, πῶς οὐ δύο χριστοὶ, καὶ υἱοὶ, καὶ κύριοι; Ἀλλ' ὡς ὄργανῳ τῷ σώματι κενώρησθαι τὸν Λόγον δισχυρίσθη κατὰ τὸ εἰκόσ. Ἀλλ' εἰ μὲν ἕνα φησὶ Υἱὸν, καὶ μίαν ὑπόστασιν τὴν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, οὐκ αὐτὸς ἔστι Θεότητος ὄργανον· κενώρησε-

tatem, cave divisionem : sic namque unum Christum fateberis, et Filium et Dominum. Sed nescio quomodo hic vanorum inventor dogmatum rem ipsam unionis admodum parvipendit, illaque rejecta, ut consequens certe erat, et vi simul ipsa veritatis abdicata rursus ad id recurrit quod sibi placebat, et ait : [Ideo etiam Christus appellatur ille Deus Verbum, quia habet perpetuam cum Christo conjunctionem ; neque contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid : perductus est enim ad summam conjunctionem ; non ad deificationem, ut sapientes e recentioribus dogmatistis asserunt.] Cum igitur dicat Christum appellatum esse illud ex Deo Patre Verbum, quia habeat cum Christo conjunctionem, ut cum altero nimirum, quomodo non temere nugatus est, cum dixit, post assumptionem non posse vocari seorsim? siquidem quod alteri cuidam rei secundum habitudinem conjunctum esse dicitur, id non potest a nobis tanquam unum aliquid intelligi : nam quæ inter se conveniunt, duo prorsus jure intelliguntur, et non unum aliquid quod ipsum sibi copuletur : fabulæ sunt igitur et vanissimæ nugæ illius verba. Nos autem post illam unionem, sive Deum Verbum nominet quispiam, non sine propria carne illud intelligimus, sive Christum dicat, incarnatum Verbum agnoscimus. Jam vero quinam etiam illius quam tu conjunctionem dicis, intelligitur modus? Nam si humanitatem dicis unitam secundum hypostasim illi ex Deo genito Verbo, cur, quæso, divinam illam carnem afficis injuria? tametsi eam adorare minime refugas, cum adorationem exhiberi non nisi divinæ et ineffabili naturæ conveniat. Quod si haud veram putas factam unionem, et conjunctionem potius appellas illam secundum homonymiam, et **51** in sola ac nuda æqualis appellationis societate positam dignitatem, quid magnificentiam nugaris, dicens illum ex muliere editum ad summam conjunctionem perductum, nimirum cum Verbo? Homonyma namque inter se erunt et Filius Filio, et Dominus Domino. Sed nihil hæc nomina unum altero minus habebunt, et quid in his eximium sit, exquirere vanum sit, opinor : nam Filius Filio qua Filius est, nec majus aliquid nec minus habet. Supervacua igitur te verba funderere apertissimum est, cum ipsum perductum dicis ad summam conjunctionem. Non enim, ut mihi videtur, de homonymis convenit dicere quod ad summam similitudinem sint perducta, sed his potius quæ per omnia æqualitatem ac similitudinem quarumcumque rerum sortita sunt, cum quibus unum esse creduntur : verbi gratia, expressum dicimus ad summam similitudinem alicujus hominis formæ vel filium ex eo genitum, vel exempli gratia, imaginem : porro secundum conjunctionis modum quoniam pacto aliqua aut dicantur aut intelligantur expressa? Sed ipse nobis interpretatus est hujus vim conjunctionis. [Non enim, inquit, contingit ut Deus Verbum sine humanitate faciat aliquid.] Concordes igitur et consentientes sunt, ut tu existimas, et communi consilio ad singulas res facien-

das tendere credemus par illud filiorum a te dictorum : quod si ita est, quomodo non duo christi, et filii, et domini? At vero corpore tanquam organo ipsum Verbum usum affirmas, ut est consequens. Sed si unum dicis Filium, et unam hypostasim Verbi incarnatam, non ipsum erit Divinitatis organum, sed utetur potius proprio corpore tanquam organo; ut nimirum ipsa hominis anima. Ergo unum fatere, non dividens naturas, simul intelligens ac sentiens aliam esse carnis, aliam divinitatis rationem quæ illi ac soli conveniat: neque enim illam Verbi carnem dicimus factam esse divinitatem, sed potius divinam, ut illius propriam. Nam si hominis caro humana dicitur, quid prohibet etiam divinam dicere illam quæ est Dei Verbi caro? Quid igitur irrides pulchritudinem veritatis? obijciens, ac propemodum deificationem hominibus

[NESTOR. Ut ergo demonstretur ipsis quoque magis quis hic sit ab illis adoratus, et ad quem illos duxerit Spiritus sancti gratia, nempe non ad simplicem vulgo conspectum **52** infantem, sed ad corpus quoddam ineffabiliter Deo conjunctum.]

## CAP. IX.

Cum igitur corpus ineffabiliter Deo conjunctum dicat, quod autem est vere ineffabile, supra intelligentiam sit et supra sermonem, vera prorsus erit unio vel conjunctio, ut ipse loqui solet: nam ejusmodi sunt ineffabilia, et rerum ita inter se convenientium haud utique quisquam scire poterit modum. Quod si dicere nosti, ac putas posse te vim illius conjunctionis declarare, quomodo adhuc erit ea res ineffabilis? Miror autem quod, quamvis corpus Deo conjunctum dicat, idque ineffabiliter, non tamen illud etiam ipsis proprium esse asserat, ut cum eo tanquam unum intelligatur; sed rursus in hominem ac Deum dividit seorsim ac separatim, unum Christum et Dominum Jesum, et recte sentire se simulat, dicens:

[NESTOR. Neque vero simplex homo est Christus, o calumniator, sed homo simul et Deus: quod si solum Deus esset, opus erat, o Apollinari, dicere: « Quid me queritis interficere Deum, qui vera locutus sum vobis »? Hic ille est cui spinea fuit circumposita corona; hic qui dicebat: « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti »? hic qui triduanam subiit mortem, Adoro autem hunc simul cum Divinitate, tanquam divinæ defensorum auctoritatis.]

## CAP. X.

Vide jam rursus quemadmodum raptim decipiat, et suis sermonibus veritatis speciem circumponat [Non, inquit, simplex homo est Christus, sed homo simul et Deus], rursusque dividat, et haud unum esse dicat, et stulte quod a nemine sit positum accipiat, et quod sibi placet astruat. Perinde enim ac si quispiam diceret, nudum ipsum Verbum et citra carnem in terris vobis apparuisse, nobiscumque locutum, vel divina signa edidisse, aut com-

<sup>52</sup> Joan. vii, 40. <sup>53</sup> Math. xxvii, 46.

ται δὲ μᾶλλον οἶάπερ ὀργάνῳ τῷ ἰδίῳ σώματι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆ. Οὐκοῦν ὁμολόγησον ἓνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἶδέναι καὶ φρονεῖν, ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος ὁ λόγος. Θεότητος δὲ πάλιν, ὁ αὐτῆ καὶ μόνῃ πρέπων· ἥμισυ μὲν γὰρ Θεότητα γενέσθαι φάμεν τοῦ Λόγου τὴν σάρκα, θεῖαν δὲ μᾶλλον, ὡς ἰδίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἀνθρώπου σὰρξ ἡ ἀνθρωπίνη λέγεται, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ θεῖαν εἰπεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου; Τί τοίνυν διαγελᾷς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, ἀποθέωσιν ἡμῖν ὀνομάζων τῆς ἀγίας σαρκὸς, μόνον δὲ οὐχί, καὶ κατονευδίζων τοῖς ὀρθῶ φρονεῖν ἡρημένοις τὴν θεοποίησιν; καίτοι λέγων αὐτός·

sanctæ illius carnis consecrationem in deos nolis recte sentientibus exprobrans: tametsi ipse dicas:

[Ἴνα τοίνυν δειχθῆ καὶ τοῖς μάγοις τίς ἐστὶν οὗτος ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, καὶ ἐπὶ τίνα ἤγαγεν αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἡ χάρις; ὅτι οὐκ ἐπὶ ψιλῶν ἀπλῶς θεωρούμενον βρέφος, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σώματι συνημμένον ἀρρήτως Θεῷ.]

## ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ὅτε τοίνυν ἀρρήτως συνηφθαι Θεῷ τὸ σῶμά φησι· τὸ δὲ ἀπόρρητον ἀληθῶς, ὑπὲρ νοῦν ἐστὶ καὶ λόγον, ἀληθῆς που πάντως ἡ ἔκθεσις, ἡγουν ἡ συναφεία, κατ' αὐτόν. Ἀπόρρητα γὰρ τὰ τοιαῦτα, καὶ τῶν οὐτως ἀλλήλοις συμβεβηκότων, οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς εἶδεῖν τὸν τρόπον. Εἰ δὲ οἶσθα λέγειν, οἷον τε δύνασθαι διατρανοῦν τῆς συναφείας τὴν δύναμιν, πῶς ἀπόρρητον ἔτι τὸ χρημᾶ ἐστὶ; Θαυμάζω δὲ, ὅτι καίτοι σῶμα λέγων συνηφθαι Θεῷ, καὶ τοῦτο ἀπόρρητως, οὐκ αὐτοῦ δὴ τοῦτο καὶ ἴδιον εἶναι φησιν, ἵν' ὡς ἐν νοστῷ μετ' αὐτοῦ· μερίζει δὲ πάλιν εἰς ἀνθρώπων καὶ Θεῶν, ἂν μέρως τε καὶ ἰδικῶς, τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ὀρθῶ φρονεῖν ὑποπλάττεται λέγων·

[Ἄλλ' οὐ ψιλὸς ἀνθρώπος ὁ Χριστός, συκοφάντα, ἀλλ' ἀνθρώπος ὁμοῦ καὶ Θεός· εἰ δὲ μόνον ὑπέργε Θεός, ἐχρήν, Ἀπολιάρης, εἰπεῖν· Ἐγὼ μὲ ζητεῖται ἀποκτεῖναι Θεόν, ὃς τὴν ἀληθειαν ὑμῖν λελάληκα; ὁ οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων, Ἐθεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; ὁ οὗτος ὁ τριήμερον τελευταῖον ὑπομείνας. Προσκυνῶ δὲ σὺν τῇ Θεότητι τοῦτον, ὡς τῆς θείας συνηγορον αὐθεντίας.]

## ΚΕΦΑΛ. Ι.

Ἄθροι δὲ μοι πάλιν συναρπάζοντα μὲν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν τοῖς ἑαυτοῦ περιθέντα λόγοις· [οὐ γὰρ ψιλὸς ἀνθρώπος, φησὶν, ὁ Χριστός, ἀλλ' ἀνθρώπος ὁμοῦ καὶ Θεός·] διεστάντα δὲ πάλιν καὶ οὐχ ἓνα λέγοντα, καὶ ἀνυποθέτοντι δεχόμενον ἀμαθῶς, καὶ κατασκευάζοντα τὸ δοκοῦν. Ὡς γὰρ λέγοντός τινος, γυμνὸν ἐπὶ γῆς καὶ δίχα σαρκὸς ὤφθαι τε ἡμῖν τὸν Λόγον, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς κεισασθαι λόγους, ἤγουν ἐνεργῆσαι τὰς θεοσημείας, ἤγουν ὅτι κοινῶς

ἦν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ· [Ὁὐ ψιλὸς, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ Θεός.] Ἡμεῖς δὲ, ὡς βέλτιστε, φαίην ἂν ἔγωγε, καὶ λέγωμεν αὐτὸν ἄνθρωπὸν τε ὁμοῦ καὶ Θεὸν, οὐκ ἀνά μέρος· τίθεντες τὰ τοιαῦτα φαιμέν· τὸν αὐτὸν δὲ μᾶλλον εἰδότες καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Υἱὸν καὶ Θεὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς· ἄνθρωπον δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς γεγονότα, καὶ σεσαρκωμένον. Ὁ δὲ διωχυροζόμενος μὴ δεῖν αὐτὸν ἄνθρωπον νοεῖσθαι ψιλὸν, ἀλλὰ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ἀπονέμει μὲν τὸν ἀκάνθινον στέφανον, καὶ τὰ ἕτερα τῶν παθῶν, ἰδικῶς ἄνθρώπων καὶ ἀνά μέρος· προσκυνεῖν δὲ ὁμολογεῖ σὺν τῇ Θεότητι τοῦτον· καὶ τὸ ἐτι δυσσεβέστερον, ὡς οὐκ ὄντα μὲν κατὰ τὸ εἶκος· Θεὸν ἀληθῶς καὶ Υἱὸν· συνηγοροῦν δὲ γεγονότα τῆς αὐθεντίας τοῦ Λόγου. Ὅτι γὰρ διίστησιν ἐναργῶς, σαφηνεῖ πάλιν τὸ σὺν τῇ Θεότητι προσκυνεῖσθαι δεῖν αὐτὸν ὁμολογεῖν. Τὸ γὰρ ἐτέρῳ συμπροσκυνούμενον, ἕτερόν που πάντως ἐστὶ παρ' ἐκεῖνο μεθ' οὗ προσκυνεῖσθαι λέγεται. Ἡμεῖς δὲ, μὴ προσκυνήσει τιμᾶν εἰθίσιμεθα τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ διίστάντες τοῦ Λόγου τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν σῶμα. Τί δ' ἂν νοεῖτο, τὸ τῆς θείας συνηγοροῦν αὐθεντίας, βασανίζεῖν ἄξιον· ἄρα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ἓνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν ἕτερον τῷ κόσμῳ διεκήρυξε Χριστὸν, ἦγουν Υἱὸν καὶ Κύριον, ὡς θεὸν ἔχοντα τὴν ἐφ' ἅπασιν αὐθεντίαν, ἦγουν ἐξουσίαν, συνηγόρευσε δὲ καὶ αὐτὸς τῇ ἐτέρῳ δόξῃ; Καίτοι τῶν θεηγόρων ὁ χορὸς, Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος· Δαβὶδ κατὰ σάρκα τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι· καὶ τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ τρόπος διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας ἔρχεται· δικαιοῦμεθα δὲ πιστεύοντες, οὐχ ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπων ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν. Καὶ γοῦν ἄθεα μὲν τὰ ἔθνη διετελοῦν κατὰ τὸν κόσμον, Χριστὸν οὐκ εἰδότες ποτὲ, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· ἐπειδὴ δὲ ἐγνωκασιν, οὐ μεμνήκασιν ἐν ἔργῳ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Οὐκοῦν διδασκέτω τῇ τίνος δόξῃ καὶ αὐθεντίᾳ συνηγόρευσε ὁ Χριστὸς, καίτοι τῶν προσιόντων αὐτῷ τὴν πίστιν ἐφ' ἑαυτῷ μὲν αἰτῶν· ἀνατιθεὶς δὲ ταύτην ἐν αὐτῷ [Ἰσ. ἑαυτῷ] ὡς Πατρί. Καὶ γοῦν ἔλεγε· « Πιστεύετε εἰς ἐμὲ, καὶ εἰς τὸν Θεὸν πιστεύετε » καὶ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμφαντά με· καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμφαντά με. » Ἄλλ' ἴσως τὸ συνηγορεῖν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τάχα που ὑπεμνήθειεν ἂν τὸ ἰσηγορεῖν· ἐφίημι γὰρ, καίτοι τῆς λέξεως ἕτερον ἐχούσης τὴν δήλωσιν. Εἴτα πῶς ἰσηγορήσειεν ἂν ἄνθρωπος Θεῷ κατὰ σὲ, καὶ τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροινίας διενεγκών; Φέρε γὰρ τὸν ἑκατέρῳ πρόποντα καταθρήσωμεν λόγον. Πρόποι δ' ἂν εἰπεῖν τῷ γε ὄντι Θεῷ κατὰ φύσιν· Εἰμὶ μὲν ἀόρατος, ἀναφής, καὶ τοῦ παθεῖν ἀνώτερος, καὶ μὴν καὶ ἀπώματος, ζωῆ καὶ ζωοποιός, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός. Ὁ δὲ τὴν ἰδίαν ἡμῖν, ὅπως ἂν ἔχοι φύσιν ἐγγούμενος, ἔφη ἂν εἰκότως· Ὁρατός εἰμι, καὶ ἀπὸς· παθητός, καὶ ὑπὸ φθορᾶν, καὶ ὑπὸ Θεῷ. Ἄρ'

A munem hominem fuisse, non ipsum Verbum factum esse carnem : [Non, inquit, simplex est homo ipse Christus, verum etiam Deus.] Sed ut mihi dicere liceat, nos, o vir optime, quamvis illum dicamus hominem simul et Deum, non hæc seorsim dividendo dicimus, sed potius eundem scientes etiam antequam esset homo factus, et Filium, et Deum, et Verbum Patris, hominem vero postea nostri similem factum et incarnatum. Ille vero cum affirmet non esse illum nudum hominem intelligendum, sed Deum et hominem, spineam quidem coronam et cæteras passiones proprie ac seorsim homini tribuit, et adorare se hunc simul cum Divinitate fatetur, et quod magis impium sit, tanquam non sit, ut est consentaneum, vere Deus ac Filius, sed auctoritatis Verbi assertor. Nam quod evidenter distinguat, ex eo rursus perspicuum fiet, quod cum Divinitate ipsum esse adorandum constitetur : quod enim cum altero adoratur, diversum est prorsus ab eo cum quo adorari perhibetur. Nos vero una adoratione honorare consuevimus Emmanuelem, non dividentes a Verbo corpus ipsi secundum hypostasim unitum. Quid autem significent illa verba, divinæ assertorem auctoritatis, examinandum est. Num enim etiam ipse Dominus noster Jesus Christus ut unus e sanctis apostolis et evangelistis, alium mundo prædicavit Christum, vel Filium, vel Dominum, ut habentem ad omnia divinam auctoritatem sive potestatem, et ipse alterius gloriam asseruit? Atqui chorus ipse Dei prædicatorum Jesum Christum illum ex semine David secundum carnem prædicat, et ipsa fidei nostræ ratio per confessionem in eum factam pergit : justificamurque eo ipso quod credimus non ut unum e nobis hominem simplicem, sed in ipsum natura vereque Deum. Itaque sine Deo gentes erant in hoc mundo, Christum ignorantes aliquando, ut ait beatus Paulus : ubi vero illum agnoverunt, non permanserunt ignari ejus qui secundum naturam est Deus. Igitur doceat cujus gloriæ et auctoritati patrociniatus sit Christus : tametsi ab hominibus ad se accedentibus fidem in seipsum exigat, et eam ipsam in se ipsi Patri attribuat, itaque dicebat : « Credite in me, et in Deum credite » ; » et iterum : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me » . » Sed fortasse hoc verbum συνηγορεῖν, quod patrociniari diximus, subindicat idem quod ἰσηγορεῖν, hoc est, ex æquo prædicare : permissum enim, quamvis hæc dictio aliam habeat significationem. Atqui quomodo ex æquo de se loquatur homo perinde ac Deus, ut tu putas, et qui a Judæis illatas contumelias pertulit? Age enim, sermonem utriusque convenientem consideremus : nam vero secundum naturam Deo convenit dicere : Ego sum invisibilis, intractabilis, impassibilis, incorporeus, item vita et vivificator, et supra omnia tanquam Deus : hic vero si sua nobis natura ut habeat exponat, dicet utique ut par est : Visibilis sum, et tractabilis, passibilis,

<sup>47</sup> Ephes. II, 12. <sup>48</sup> Joan. XIV, 1. <sup>49</sup> Joan. XII, 44.

et corruptioni subjectus, ac sub Deo : nam igitur A  
 qui talia dicit, is æque de se prædicabit atque ille  
 54 præstantior et excellentior, quom ad sue na-  
 turæ attinet rationes? atqui quomodo non id stul-  
 tum sit dicere? nam aut ille prorsus, aut hic men-  
 tietur. Assertionem vero cum dicis, sive patrocinium,  
 sic namque liceat dicere συνηγόρευον, novane alte-  
 rum rursus quemdam alteri patrocinari etiam invi-  
 tus ipse confiteris, qui nobis conjunctionis nomen  
 commemoras, et unum Christum et Dominum in  
 duo dividens adoras, imo vero simul adoras, et li-  
 berare te putas Ecclesiam deificationis crimine,  
 cum ipse deifices hominem, et non unum dicas Fi-  
 lium, etiamsi non extra propriam carnem intelliga-  
 tur? Alorabis enim tunc quoque, sed sine crimine;  
 et cognosces ubi eras, ut scriptum est, cum a veri-  
 tatis dogmatis aberrares. At enim, inquit, leproso  
 dixit : « Volo, mundare »; et filix archisynagogi :  
 « Puella, surge »; et mari : « Tace, obmutesce »;  
 in eo igitur dicendo comes ac periloquens fuit;  
 nam divina verba eloquebatur, per quæ facile om-  
 nia perficere licebat. Duo igitur erant qui præcipie-  
 bant, et utriusque esse concedimus verba omnibus  
 de rebus prolata. Cum ergo dicit : « Quid me qua-  
 ritis interficere, hominem qui veritatem locutus  
 sum vobis »? » cuius, obsecro te, huiusmodi verba  
 esse dicis? an illa quidem ipsi Verbo tribues, hæc  
 vero tanquam homini a Verbo diverso, ipsi ex mu-  
 liere genito? Sed quo loco pones beatam Paulum  
 aperte dicentem : « Nobis autem unus Deus Pater,  
 ex quo omnia, et nos in ipsum, et unus Dominus  
 Jesus Christus, per quem omnia ; et nos per ip-  
 sum »? » Iste vero sursum deorsum dicitans, Unus  
 Filius, et non alius et alius, neque item Christus et  
 alius Christus, cum suis pugnat verbis, duabus per-  
 sonis et hypostasibus propriis tum Dei prædicato-  
 rum voces, tum suas ipsius tribuens. Sed enim sua-  
 rum haud negligens sententiarum infert rursus :

[Νεκτοα. Veneror ipsum ut omnipotentis divini-  
 tatis imaginem : nam « superexaltavit eum, et do-  
 navit illi nomen quod est super omne nomen, ut in  
 nomine Jesu Christi omne genu flectatur caelestium,  
 terrestrium et infernorum : et omnis lingua confi-  
 teatur quia Dominus Jesus Christus ».]

CAP. XI.

Et quisnam intelligetur item is, quem, ut ipse pu-  
 tat, se venerari fatetur, et quem propter divinam  
 similitudinem simulat se honorare, nisi ille prorsus,  
 quem dudum nobis appellabat (quidnam diceret ne-  
 scio) divinæ assertorem sive adiutorem auctoritatis,  
 quem simul cum 55 Divinitate adorandum stulte  
 venerat, tanquam qui diversus esset ac seorsim  
 filius præter ipsum Dei Verbum? Ipsum etiam exal-  
 tatum dicit a Deo et Patre, ac præterea nomen ac-  
 ceptissæ super omne nomen ut etiam ipsi omne genu

αὐτῷ, ὃ τὰ ταῦτα λέγων, ἐπεφάρσατο ἐν τῷ πρού-  
 ρητοι καὶ ὑπερεκείνη, κατὰ γε τοὺς τῆς ἰδέας  
 φύσεως λόγους. Ἐτα πῶς οὕτω οὐκ ἀραθῆς εἰπεῖν ;  
 ἀρξάμεται γὰρ πάντα, ἢ ἐπίσης, ἢ οὐτως. Συν-  
 ηγόρευτο δὲ λέγων, ἔργον συνηγόρευον, οὐχ ἕτερον τι  
 πάλιν ἐτέρῳ συνηγορεῖ, καὶ οὐχ ἐπίων ἀραιοηγεῖς, ὃ  
 συνάρεται ἑμὲν ἀναμάρτητος, καὶ ἕνα Χριστὸν καὶ Κύ-  
 ριον· καὶ τὴν αὐτὴν εἰς εἰς προσκυνεῖς· μᾶλλον δὲ  
 συνηπροσκυνεῖς· καὶ ἀπαλλήλατοι οἷον τὴν Ἐκκλη-  
 σίαν τοῦ τῆς θεοπατρίας ἐγκαλέματος, θεοποιῶν αὐτὸς  
 ἀδελφῶν, καὶ οὐχ ἕνα λέγων Ἰὺν, κἰν εἰ μὴ διχα-  
 ναῖτος τῆς ἰδέας σαφῶς ; Προσκυνήσεις γὰρ τότε καὶ  
 ἀνεγκλήτως· καὶ γνώση πῶς ἔθεθα, κατὰ τὸ γε-  
 γραμένον, τῶν τῆς ἀληθείας ἀποφοκῶν δογμάτων.  
 Ἀλλὰ καὶ φησὶν, εἰρήνη τῷ λεπτῷ, « Θεῶν, καθα-  
 ρίσθητι » καὶ τῆ τοῦ ἀρχιτυναγογίου θυγατρὶ, « Ἡ  
 παῖς, ἔγειραι »· καὶ τῆ θαλάσσης, « Σιώνα, κερφι-  
 μωσιν »· Συνηγορος δὲ κατὰ τοῦτο· τὼς γὰρ τοι  
 θεῶς ἐπὶ λέγειτο λόγους, ὅτι ἂν ἦν πάντα δύνασθαι  
 κτεροθῶν εὐκαίως. Διὸ δὴ οὐν εἰ προστάττοντες,  
 καὶ ἀμφοτέρων εἶναι δέωμεν τοὺς ἐπ' ἅπασιν λέ-  
 γους. Ὅταν οὖν λέγῃ, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν,  
 ἀδελφῶν, ἐς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα ; » τίνας,  
 εἰπέ μοι, τοὺς τοιούτους λόγους εἶναι φῆς ; ἢ ἐκεῖνους  
 μὲν ἀπονέμεις τῷ Λόγῳ, τοὺς γε μὴν ὡς ἀνθρώ-  
 πῳ παρ' αὐτὸν ἐτέρῳ τῷ ἐκ γυναικὸς ; Ἐτα ὅποι  
 ποτὲ θῆσαι τὸν ἱερώτατον Παῦλον, λέγοντα σαφῶς·  
 « Ἡμῖν δὲ εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ  
 ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι'  
 οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ; » Ὁ δὲ ἄνω τε  
 καὶ κάτω λέγων, εἰς Ἰῦς, καὶ οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος,  
 οὔτε μὴν Χριστός, καὶ δεύτερος Χριστός, τοῖς ἑαυτοῦ  
 διαμαχεῖται λόγοις, οὐδὲ προσώπως καὶ ὑποστάσεις  
 ἰδικαῖς τὰς τε τῶν θεηγόρων καὶ τὰς αὐτοῦ διανέ-  
 μων φωνάς. Ἀλλὰ γὰρ τῶν ἰδίων οὐκ ἀμελήσας ἐν-  
 νοῶν, ἐπιφέρει πάλιν·

[Σέβω αὐτόν, ὡς τῆς παντοκράτορος εἰκόνα θεότη-  
 τος· « ὑπερύψωσε γὰρ αὐτόν, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ  
 ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὄνοματι Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων,  
 καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἔξομολογήσῃται,  
 ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. »]

D ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν, ὃν, ὡς γε οἰεταί, σέβειν  
 ὁμολογεῖ, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ὁμοιώσει τιμῇ ὑποκρι-  
 νεται, ἢ ἐκεῖνός που πάντως, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὠνό-  
 μαζεν, οὐκ οἶδ' ὅτι λέγων, τῆς θείας συνηγορον φησι  
 συνεργὸν ἀθθεντίας· ὃν τῇ Θεότητι συμπροσκυνεῖ-  
 σθαι δεῖν ἀνοήτως ἔφασκεν, ὡς ἕτερον ὄντα καὶ ἰδι-  
 κῶς υἶδον παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ; Αὐτόν καὶ ὀψῶ-  
 σθαι λέγει παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ μὴν καὶ  
 τὸ ὄνομα λαβεῖν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα καὶ πᾶν  
 αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ

99 Matth. viii. 5. 101 Marc. v, 41. 102 Marc. iv, 39. 103 Joan. viii, 40. 104 I Cor. viii, 6. 105 Philipp. ii, 9-11.



καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ μὲν οὖν Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης ὑπόσεως, ὑψοῦ τέθεικεν ὁ Πατήρ· τὸν τῆς μεταξύ ταπεινώσεως πολυπραγμονοῦντες τρόπον, οἰκονομίαν τινὰ σοφῆν εὐρήσασμεν, καθ' ἣν ἀδοξήσας διὰ μέσου, γέγονε πάλιν ἐν οἷς ἦν ἀεὶ καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσι, καὶ ἐν ἰδίοις ἀληθῶς ὑψώμασιν. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐχὶ, καθάπερ οὖν οἴεται καὶ φησὶν· ἕτερον δὲ τίνα παρὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τὸν αὐτῷ συνημμένον ἄνθρωπον, προσκυνητὸν ἐποίησεν οὐρανῷ τε καὶ γῆ, καὶ τοῖς ἐπι κατωτέρω· τεθεοποίηκεν ἄρα καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, αἰτιάσεται δὲ ἡμᾶς, οὐκ ἔτι ἐν τῷ κόσμῳ λοιπῶν, ὡς θεοποιεῖν ἐθέλοντας τὸν οὐκ ὄντα Θεόν, καὶ τοῖς ὄντων ἀνάπτειν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πλημμελείας τὰ ἐγκλήματα. Ὅρα [Ισ. ὄρξ] δὴ οὖν, ὁ χριστομαθῆς, ὅποι ποτὲ αὐτῷ διεκπαίουσιν [Ισ. διεκπαίδεῦσαι, ἦ, διεκπαίουσιν] οἱ λόγοι· καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀκράτους ταυτησὶ δυσβολίας εὐρήματα, πρὸς ποῖον αὐτῷ καταίρει λόγον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Υἱὸν, τουτέστι, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθικέσθαι φαρμὲν εἰς ἐκούσιον κένωσιν· ἀναφοιτῆσα· δὲ αὐτὸ καὶ μετὰ σαρκὸς εἰς τὸ τῆς ἐνοσίχθης ὑπεροχῆς αὐτῷ θεοπροπέε ἀξίωμα. Προσκυνεῖται γὰρ καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς καὶ πρὸ αὐτῆς ὑπάρχων προσκυνητός· ἦν γὰρ καὶ ἐπὶ [Ισ. ἐπὶ] κατὰ φύσιν θεός, καὶ πρὸ τῆς κενώσεως, καὶ ὅτε τὴν κένωσιν ὑπομείνα· λέγεται, γεγονώς καθ' ἡμᾶς. Ὁ δὲ τῶν οὐτῶ σεπτῶν καὶ ἀκιδέζλων δ. γ. μ. α. τ. ὑπεροχῶν, ἄνθρωπον συνάπτει Θεῷ κατὰ γε τὴν ἐξωθεν σχέσιν· καὶ ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας, καὶ ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖν οὐκ αἰσχύνεται. Διατείνεται δὲ, φησὶν, ὡς ἀθρόε τι καὶ ξένον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ λαβεῖν τὸ κάμψαι τε αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ μὴν καὶ τὸ πᾶσαν ἐξομολογήσασθαι γλῶσσαν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Καὶ εἰ μὲν φύσει Θεὸν γενέσθαι φησὶ [Ισ. φησὶν] αὐτὸν, δεδυσφήμηκεν ἑκρῶς, γεννητὴν εἶναι λέγων τὴν τῆς Θεότητος φύσιν. Εἰ δὲ ἦκιστα μὲν κατὰ φύσιν, δοτὸν δὲ καὶ ἴσραθεν ἐλόντα τὸ ἀξίωμα, καὶ ὡς ἐν μόνῃ φωνῇ, πῶς οὐκ ἐκεῖνὸ φησὶν ἐναργῶς, ὅτι λελατρεύκαμεν τῷ μὴ φύσει Θεῷ, καὶ σὺν ἡμῖν, ὡς εἶοικε, καὶ ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων πεπλάνηται νῆψις, καὶ τούτων ἡμῖν αὐτὸς ὁ Πατήρ καὶ ἀρχὴ καὶ πρόφασις; Ἐπὶ οὖν [Ισ. πῶς οὖν] ἐπὶ διαμωμήσασαί τοις παρ' αὐτὸν τῆ κτίσει προσκυνεῖν ἡρημένους; γράφεται δὲ ἀνθ' ἑαυτοῦ κολάζει (14) τοὺς πεπλάνημένους, εἰ τοῖς αὐτοῦ κένωσι πεπλάνηται [Ισ. πεπλάνηται], προσκυνητὸν ἡμῖν ἀποφάντατος τὸν οὐκ ὄντα φύσει Θεόν; Ἐπειδὴ ἢ παρατιθεῖς τὸ ρητὸν ἐν τούτοις, φημι δὴ τὸ ἐν χερσίν, ὅτι αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἰξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, παρῆκε τὸ λέγειν καὶ ἐφεξῆς ἀναγκαίως τῷ μακαρίῳ Παύλῳ προσεπηνεγεγμένον, οὐκ οἶδ' ὅτι διενθυμούμενος, τῆρε προσθέντες ἡμεῖς ἐκεῖνο λέγωμεν· Ἐξομο-

lectatur caelestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua consteatur, quia Dominus Jesus Christus. Si igitur Deum jam ex natura, etiam ante eam quæ hic dicitur exaltationem, in sublimi posuit ipse Pater, modum ipsum humiliationis intermediæ scrutantes, dispensationem quamdam sapientem fuisse reperiemus.: per quam cum interea inglorius factus esset, rursus ad ea in quibus semper fuerat, et illi essentialiter inerant, et ad suam veram sublimitatem rediit. Quod si non ita est, ut ipse putat et dicit, alium vero quemdam ipsi conjunctum hominem præter ipsum Dei Verbum, cælo et terræ et inferioribus etiam partibus adorandum fecit, ergo similem nostri hominem deificavit, neque adhuc nobis jure vitio vertere poterit, quasi eum qui non esset Deus, deificare voluerimus, cum hujus sceleris crimen in ipsum Deum ac Patrem sit conferendum. Videt igitur Christi studiosus quo tandem ejus sermones delabuntur, et ad qualia verba immanis hujus stultitiæ commenta perveniunt. Nos enim ipsum Filium, qui Deus ex natura erat, hoc est, Verbum ex Deo Patre genitum, ad voluntariam exinanitionem descendisse dicimus, ac rediisse rursus cum carne ad illam divinam dignitatem atque sublimitatem quæ illi inerat. Adoratur enim etiam cum carne, ut ante carnem erat adorandus: erat enim et est secundum naturam Deus et ante exinanitionem, et cum exinanitionem subiisse dicitur, factus nostri similis. Iste vero hæc adeo veneranda rectaque dogmata despiciens hominem Deo conjungit secundum externam habitudinem, et tanquam in ejus dignitatis æqualitate, et tanquam alterum cum altero simul adorare non erubescit. Assertit autem, inquit, velut insuetum quiddam ac novum, et velut gratiæ loco accepisse ut illi slectatur omne genu, et omnis lingua consteatur, quia Dominus Jesus Christus. Ac si illum natura Deum factum esse dicit, aperte blasphemavit, factam esse dicens Divinitatis naturam. Sin minime secundum naturam, sed eam dignitatem datam et extrinsecus acceptam, et velut in sola voce positam habuisse, quomodo non illud evidenter asserit, nos servire et cultum deferre ei qui 56 natura Deus non sit, et nobiscum, ut consequens est, illam quoque supernorum spirituum pervigilem prudentiam errore seductam, et horum scelerum nobis ipsum Patrem initium et causam esse? Quomodo igitur adhuc culpatur eos qui illo abjecto creaturam adorare maluerunt? cur vero accusat et punit seductos errore homines, si ejus nutu ac voluntate seducti sunt, cum eum qui non esset ex natura Deus, adorabilem nobis effecerit? Sed quia in his cum locum citasset, eum, inquam, qui est in manibus, ipsi slectetur omne genu, et omnis lingua consteabitur, quia Dominus Jesus Christus; omisit reliqua et consequentia, quæ necessario a beato Paulo adjecta

## ANT. AGELLI NOTÆ.

(14) Legendum videtur, καὶ κολάζει.

fueraut; quonam id consilio fecerit, nescio: age, A  
 adijciamus nos illa, ac dicamus: « Confitetur enim  
 omnis lingua, quia Dominus Jesus Christus in glo-  
 riam Dei Patris. » Igitur si natura Deus non est,  
 sed propter conjunctionem habitudinalem qua Jun-  
 ctus, est cum Deo Verbo, adorari illum dicit et a  
 nobis, et a sanctis angelis, ergo gloriæ modus qui-  
 dam a Patre inventus est in eo quod simul cum  
 ipso deificata est creatura: ita frustra indignatus  
 est quibusdam ut qui hoc fecissent: quod si ea res  
 illi gloriæ fuit, quomodo non æquum fuit præmia et  
 laudes et gloriam illis rependere qui id facere insti-  
 tuissent? Sed dicent fortasse: Quomodo Patri glo-  
 riæ erit ut Emmanueli omne genu flectatur? Quia  
 Verbum cum sit Deus per naturam, et ex ipso, hoc  
 est, ex ejus substantia, caro factum est: adoratur-  
 que, ut dixi, ut unus et solus et vere Filius cum sua  
 ipsius carne: glorificatur autem Pater ut Deus qui  
 habeat verum Filium ex sua substantia genitum:  
 quem etiam carnem factum pro nobis dedit, ut pas-  
 sus carne salvum faceret orbem terrarum; « ut  
 omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat  
 vitam æternam<sup>56</sup>; » ut omnis qui videt eum, videat  
 Patrem<sup>57</sup>: quam etiam ipsam rem nobis esse vere  
 vitalem ipse Filius ostendit; dixit enim: « Hæc est  
 vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum,  
 et quem misisti Jesum Christum<sup>58</sup>. » Ac via qui-  
 dem recta, et ad verissimam sententiam perducens  
 hæc est, et præter eam nulla. Hic vero sursum  
 deorsum omnia commiscens, [Propter gestantem,  
 inquit, gestatum veneror, propter latentem adoro spe-  
 ctabilem.] Cerne, quæso, rursus ubique illum unio-  
 nem fugere, et veritatem formidare, et divinorum  
 57 dogmatum rectum iter vitare. Non alius erat  
 gestans a gestato, sed potius idem, utpote in coitione  
 deitatis et humanitatis consideratus: unus etiam  
 ac solus vere Dei et Patris Filius. Ergo ut unum  
 adora cum sua carne ipsum ex Deo Verbum: alio-  
 qui explica mihi, nisi tibi recta sapere videor, tuam  
 in his loquendi subtilitatem ut imbecillam repellens.  
 Num enim si quis de quocunque nostrum simili  
 homine, vel de uno quopiam terreno rege dicere  
 voluerit: Propter animam regis veneror corpus  
 ejus, propter latentem adoro quod est spectabile;  
 non illico quisvis objurget ac dicat: Quid tu facis,  
 o bone vir? unus omnino homo est qui rerum potit-  
 ur, quamvis e duobus videatur compositus, ex  
 anima, inquam, et corpore. Cur igitur nobis frustra  
 nugaris, cum gestantem et gestatum, latentem et  
 spectabilem appellas, et tanquam alium cum alio  
 simul adorare profiteris, et modum unionis con-  
 temnis? cum divinitus inspiratæ Litteræ illud ex  
 Deo Patre Verbum cum suo corpore unum nobis  
 Christum et Dominum esse pronuntient? An igno-

λογείται γὰρ πᾶσα γλῶσσα, ὅτι Κύριος; Ἰησοῦς Χρι-  
 στός, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Οὐκοῦν εἰ μὴ φύσει  
 Θεός ἐστι, διὰ συνάφειαν δὲ σχετικὴν, τὴν πρὸς γε-  
 φημί τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, προσκυνεῖσθαι φησιν αὐτὸν  
 πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· εὐ-  
 κλείας τις ἄρα τρόπος ἐξεύρηται τῷ Πατρὶ, τῷ θεο-  
 ποιεῖσθαι σὺν αὐτῷ τὴν κτίσιν· καὶ λελύπηται μάτην  
 ἐπὶ τισιν, ὡς τοῦτο πεποιηκῶσι· καὶ εἰ πρὸς εὐκλείας  
 ἦν τὸ χρῆμα αὐτῷ, πῶς οὐκ ἔδει καὶ ἀμοιβῆς  
 ἀξιοῦν, ἐπαίνου τε καὶ δόξης, τοὺς τοῦτο δρᾶν ἤρη-  
 μένους; Ἄλλ' ἴσως ἐκεῖνο φατέον ἂν, τίνα τρόπον  
 πρὸς εὐκλείας ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ κάμψαι πᾶν γόνυ  
 τὸν [Ἰσ. τῷ] Ἐμμανουήλ; Ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ  
 ἐξ αὐτοῦ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, γέγονε  
 σὰρξ ὁ Λόγος· προσκυνεῖται δὲ, ὡς ἔφην, ὡς εἶ-  
 τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱός, μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ  
 σαρκὸς· δοξάζεται γὰρ μὴν ὁ Πατὴρ ὡς Θεός, ἔχων  
 ἀληθινὸν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν·  
 ὃν καὶ σάρκα γεγονότα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα  
 σαρκὶ παθῶν, διασώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν· « ἵνα  
 πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη  
 ζωὴν αἰώνιον, » ἵνα πᾶς ὁ θεωρῶν αὐτὸν, θεωρή-  
 τὸν Πατέρα. Ζωοποιῶν δὲ τὸ χρῆμα καὶ τοῦτο ἡμῖν  
 ὑπάρχον ἀληθῶς, αὐτὸς ἐκδέδειχεν ὁ Υἱός· ἔφη γάρ·  
 « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσθε σε τὸν  
 μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπίστευκτον Ἰησοῦν Χρι-  
 στόν. » Καὶ εἰ μὲν (15) εἰς εὐθὺ καὶ ἀπλανεστάτην  
 τῶν ἐννοιῶν αὕτη τε καὶ οὐχ ἑτέρα τρίβος. Ὁ δὲ  
 ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκλῶν, [Διὰ τὸν φο-  
 ροῦντα, φησὶ, τὸν φορούμενον σέβω· διὰ τὸν κε-  
 κρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον.] Ἄθροει ἐ-  
 μοι πάλιν φεύγοντα πανταχοῦ τὴν ἔνωσιν, καὶ  
 δεδιότα τὸ ἀληθές, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν  
 ὀρθότητα παρατιθέμενον. Οὐχ ἕτερος ἦν ὁ φορῶν  
 παρὰ τὸν φορούμενον· ὁ αὐτὸς; δὲ μᾶλλον, ὡς ἐν  
 συνόδιῳ νοούμενος, θεότιτος τε καὶ ἀνθρωποτή-  
 τος· εἰς τε καὶ μόνος ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς. Οὐκοῦν ὡς ἕνα προσκύνει μετὰ τῆς ἰδίας  
 αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἐπεὶ φράσον, εἰ  
 μὴ σοι δοκῶ τὰ εἰκότα φρονεῖν, τὴν σὴν ἐν τούτοις  
 ἰσχυρομύθια ὡς ἀβραῆν παρωθοῦμενος. Ἄρα γὰρ εἰ  
 δὴ τις ἔλοιτο λέγειν περὶ ὄπουσιν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀν-  
 θρώπων, ἤγουν ἐφ' ἐνός τῶν ἐπὶ γῆς βασιλείων· Διὰ  
 τὴν τοῦ βασιλέως ψυχὴν σέβω τὸ σῶμα αὐτοῦ, διὰ  
 τὸν κεκρυμμένον, προσκυνῶ τὸν φαινόμενον, οὐκ ἂν  
 τις εὐθὺς ἐπισκῆψαι· Τί δρᾶς, ὦ οὗτος; λέγων· εἰς  
 που πάντως ἀνθρωπός ἐστιν ὁ κρατῶν, καὶ ἐκ δυοῖν  
 ὀρθῶτο συγχείμενος, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος. Τί  
 τοίνυν ἡμῖν εἰκὴ βατταρίζεις, φοροῦντα καὶ φορού-  
 μενον, κεκρυμμένον καὶ φαινόμενον ἰνομάζων, καὶ  
 ὡς ἕτερον ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖν ἔμολογῶν, καὶ τὸν  
 τῆς ἐνώσεως ἀτιμάζων τρόπον; ἕνα Χριστὸν καὶ  
 Κύριον ἀποφαινούσης ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς,  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος;

<sup>56</sup> Joan. iii, 16. <sup>57</sup> Joan. xiv, 9. <sup>58</sup> Joan. xvii, 3.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(15) Legendum καὶ ἡ μὲν. Sic dixit pag. 48, καὶ ἡ μὲν τῶν δογμάτων ὀρθή τε.

Ἡ οὐκ οἶσθα δεῖ τεθεράπευκα μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις ἄ-  
 ρα τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, εἶτα τοῦτον εὐρῶν ἐν τῷ  
 ἱερῷ, βεβαίαν αὐτῷ καὶ ἰδρυμένην ἐνετίθη τὴν πί-  
 στιν; ἤρετο γὰρ προσελθὼν, « Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν  
 Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; καὶ πρὸς γε ταυτὶ κεκραγὸτος ἐκέ-  
 νου· Τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » ἔφη  
 πάλιν αὐτός· « Καὶ ἑώρακας αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν  
 μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁρᾷς ὅπως, οὐ τὸν φο-  
 ροῦντα δέδειχεν, οὐ τὸν ξω κεκρυμμένον, ἀλλ' ὡς  
 ἓνα μᾶλλον ἑαυτὸν μετὰ τῆς σαρκὸς· καὶ γοῦν ὁ σο-  
 φὸς Ἰωάννης, « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, φησὶν, ὁ ἀκηκόαμεν,  
 ὁ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἔθεασάμεθα,  
 καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς  
 ζωῆς. » Καίτοι τὸ θεῖόν ἐστιν ἀναφῆς, ἀλλὰ γέγονεν  
 ἀπαρὸς ὁ Λόγος, ὡς διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς· ἀόρατος  
 κατὰ φύσιν, ἀλλ' ἦν ἐμφανὴς διὰ σώματος. Σὺ δὲ δὴ  
 πάλιν διίστα; ὀλοτρόπως, καὶ κατασοφίζῃ τὸ ἀληθές,  
 τὰς μὲν φύσεις χωρίζων, ἐνὼν δὲ, ὡς φησὶ, τὴν προ-  
 κύνησιν. Ἄλλ' εἰ χωρίζεις τὰς φύσεις, συναποφοι-  
 τήσκειν ἂν αὐταῖς καὶ τὰ ἐκατέρως ἴδια φυσικῶς·  
 ἐλάσει δὲ διαμπερὲς τῆς διαφορᾶς ὁ λόγος· δύο δὴ οὖν  
 ὁμολογουμένως. Πλὴν ἐρομένην φράσον· Τί τὸ διίσταν  
 ἀλλήλων τὰς φύσεις, καὶ τῆς διαφορᾶς τίς ἂν εἴη ὁ  
 τρόπος; Ἄλλ' ἔρεῖς του πάντως, ὡς ἕτερον μὲν κατὰ  
 φύσιν ἄνθρωπος; ἤγουν ἀνθρωπότης· ἕτερον δὲ,  
 Θεός, ἤτοι θεότης· καὶ ἡ μὲν, ἀσυγκρίτως θατέρας  
 ὑπερρημένη· μείων γε μὴν ἐκείνη τοσοῦτον, ὅσον  
 ἄνθρωπος Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, μὴ προσκυνήσει  
 τιμῆν ἀξιοῖς τὰ οὕτως ἀλλήλοις ἀνισοφυῆ, καὶ κατὰ  
 τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, ἀσυγκρίτους διαφοραῖς δι-  
 εσοχισμένα; Ἄρα γὰρ ἴππῳ περιθεῖς τὴν ἀνθρώ-  
 πῳ δόξαν, ἐργάσῃ τι τῶν ἐπαινουμένων; ἢ μᾶλλον  
 ἐξυθριεῖς τὸ ὑπερτεροῦν, κατασύρων εἰς τὸ δυσκλεῆς  
 τὴν ἀμείνω φύσιν; Ἄλλ' ἐξηύρηται τι σοφὸν εἰς ἀπο-  
 λογίαν αὐτῷ. Προσεπίγει γάρ·

[ Οὐ καθ' ἑαυτὸ Θεός τὸ πλασθὲν ἐπὶ μήτρας· οὐ  
 καθ' ἑαυτὸ Θεός τὸ πλασθὲν ἐκ τοῦ Πνεύματος· οὐ  
 καθ' ἑαυτὸ Θεός τὸ ταφὲν ἐπὶ μνήματος· οὕτω γὰρ  
 ἂν ἦμεν ἀνθρωπολάτραι, καὶ νεκρολάτραι σαφεῖς.  
 Ἄλλ' ἐπειδήπερ ἐν τῷ ληφθέντι Θεός, ἐκ τοῦ λαβόν-  
 τος ὁ ληφθεὶς, ὡς τῷ λαβόντι συναφθεὶς συγχρημα-  
 τίζει Θεός. ]

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἡμῖν ὁ τὴν συνάφειαν ὀνομάζων  
 πανταχοῦ, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπολατρίας ἐγκλήματα  
 δεδιώς, ἤλω γεγονός ἀνθρωπολάτρης· καὶ τοῖς τῆς  
 ἑαυτοῦ δυσουβίας ἐνίσχηται βρόχοις, καὶ καταφω-  
 ρᾶται περὶ εἰς ἀδόκιμον νοῦν. Τὴ γὰρ σοι [ τοι ] τε-  
 χθὲν ἐκ μήτρας, οὐ καθ' ἑαυτὸ, φησὶ, Θεός. Ὡς ἀγα-  
 μαί σε τῆς ἀγγελοῦ, καὶ φρενὸς τῆς οὐτῶ λεπτῆς·  
 τίς γὰρ ὄλω; ὁ τοῦτο φάναι θεοαρσηκῶς; ἢ τίς  
 ἠγνώσκων, δεῖ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ  
 εἶναι; Ἄλλ' ἦν ἴδια τοῦ Λόγου· καὶ εἰς νοεῖται μετ'  
 αὐτῆς, καθάπερ ἀμέλει φθάσαντες εἴπομεν, καὶ ἡ  
 τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Ἄρ' οὖν

ἰῶ Joan. ix, 35-39. ἰῶ I Joan. i, 1.

ras ut illi a nativitate caeco Hierosolymis a se cu-  
 rato, cum postea ipsum invenisset in templo,  
 firmam et stabilem indiderit fidem? nam accedens  
 rogavit: « Tu credis in Filium Dei? » ad haec illo cla-  
 mante: « Quis est, Domine, ut credam in eum? »  
 dixit ipse rursus: « Et vidisti eum, et qui loquitur  
 tecum ipse est<sup>55</sup>. » Vides quomodo non gestantem,  
 non intus latentem, sed sese cum carne tanquam  
 unum ostenderit? Certe beatus Joannes: « Quod  
 fuit ab initio, inquit, quod audivimus, quod vidimus  
 oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostrae  
 conrectaverunt de Verbo vitae<sup>56</sup>. » Atqui divinitas est  
 intractabilis, sed Verbum suae carnis ratione tracta-  
 bile factum est: invisible quidem erat secundum na-  
 turam, sed spectabile per corpus. At vero tu contra  
 distinguis omnino, et veritatem tuis sophismatis  
 eludis, ut secernas naturas, et unias, ut ipse asse-  
 ris, adorationem. Sed si dividis naturas, simul cum  
 illis discedent etiam quae utrique sunt naturaliter  
 propria; recedet etiam in universum ratio differen-  
 tia: duo erunt igitur procul dubio. Sed tamen  
 explica mihi, quaeso, quid illud sit quod naturas  
 inter se divisit, quis item differentiae modus. Sed  
 dices omnino, aliud esse ex ipsa natura hominem,  
 seu humanitatem, aliud Deum, sive divinitatem;  
 58 et hanc quidem esse altera incomparabiliter  
 superiorem, illam rursus tanto minorem, quanto  
 sit homo Deo inferior. Quomodo igitur, dic mihi,  
 una adoratione putas honoranda, quae inter se adeo  
 sunt inaequali natura, et essentiae ratione adeo  
 diversis differentiis abijuncta? An vero si ornamenta  
 hominis equo circumponas, quidquam efficies quod  
 illi laudem afferat? an potius illud excellentius affi-  
 cies injuria, cum praestantior naturam in igno-  
 rantiam detrahas? Sed acutum quiddam ad respon-  
 dendum invenit; addit enim:

[ NESTOR. Non est per se Deus quod est in utero  
 formatum; non est per se Deus quod est formatum  
 a Spiritu: non est per se Deus quod sepultum est  
 in monumento, alioqui essemus hominicolae, et  
 cadavericolae manifesti. Sed quia est in assumpto  
 Deus, ex assumpte qui est assumptus, tanquam  
 assumpti conjunctus, simul appellatur Deus. ]

## CAP. XII.

Ecce jam rursus nobis qui conjunctionem ubique  
 nominat, et hominis colendi crimen reformidat,  
 hominicola esse convincitur, suaeque impiae cogita-  
 tionis laqueis implicatus tenetur, et in improbum  
 sensum lapsus deprehenditur: nam id quod ex utero  
 est editum, inquit, non per se Deus est. Admiror  
 equidem tuam hanc solertiam, et subtile adeo inge-  
 nium. Quis enim prorsus hoc dicere esse ausus?  
 aut quis ignoravit nunquam quod natum est ex  
 carne, carnem esse? Sed tamen erat propria Verbi,  
 et unus cum illa intelligitur, ut procul dubio, quem-  
 admodum superius diximus, etiam hominis anima

cum suo corpore : ergo si quispiam de nobis quoque dicere velit, non esse hominem ipsum corpus per se, nonne superfluens in sermone et nugax merito dicitur? Neque enim quisquam negaturus est ipsum per se corpus non esse hominem, sed potius hominis corpus dici. Sed nemo tamen duas in partes dividens, ac seorsim ponens animam et corpus, dixerit unquam corpus eodem cum anima appellari nomine ad unum hominem significandum; neque enim aptus erit ejusmodi sermo, sed potius imperitiæ plenus. Sed cum utrumque secundum naturalem unionem conjunxerit ad unius hominis constitutionem, tum demum hominem appellabit, nec videbitur inepte absurdeque dicere. Oportuit ergo, si omnino sapiens homo solersque erat, corpus quidem illud ex muliere dicere, et insuper fateri, illud unitate secundum hypostasim cum Verbo conjunctum, unum Christum et Filium et Dominum absolvisse, eundem simul et Deum et hominem.

**59** Nunc vero hoc omisso, perversa graditur via, de recta decedens, ac duos nobis deos prædicat, unum secundum naturam ac veritatem, illud nimirum ex Deo Patre Verbum; alium vero præter hunc, qui simul cum eo Deus appellatur. Ut enim nemo nostri generis dicitur cum se ipso et solo conversari, verbi gratia, sed cum altero conversatur, ac si quem e terrenis regibus quisquam dixerit simul cum seipso regnare, jure sit ridendus, et nugabitur, dum quod de uno soloque dicitur, sic ponit atque pronuntiat tanquam de duobus; ita stultum sane sit putare hoc ipsum, simul appellari, de uno soloque dici posse: duo namque prorsus erunt, et alter secundum naturam Deus, alter vero procul dubio cum id solum habeat ut simul cum eo vocetur Deus, idque extrinsecus et acquisitum, recens nobis Deus existit. Num ergo mentitur ille natura et vere universorum Deus cum dicit: « Si audieris me, non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum<sup>61</sup>? » Hoc si ita est, quomodo adoramus Christum, et illi flectetur omne genu? quomodo etiam illum venerari confiteris, cum tamen formides, ut dixisti, ne hominicola esse videaris? Sed habet ad hoc aliquam, ut ipse putat, acutam responsionem: nam tanquam conjunctus assumpti simul appellatur Deus: quomodo assumptus est eloquere, aut quonam conjunctus est modo? Nam si quidem secundum veram unionem, illam secundum hypostasim dico; desine tandem unitum dividere: et opportune etiam a nobis dicitur tibi individuum dividenti. « Quod ergo Deus conjunxit, homo ne dividat<sup>62</sup>. » Sin assumptionem istam seu conjunctionem esse dicis externam ac relativam, quomodo non advertis in nobis etiam esse Deum, et nos illi conjungi relative, et partici-

<sup>61</sup> Exod. ix, 2; Psal. lxxv, 10. <sup>62</sup> Matth. xix, 6.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(16) Legendum ἔσται, ut in extremo hoc II libro dicit, μόνος ἔθι τὴν διεστραμμένην.

εἰ τις ἔλοιτο καὶ ἐρ' ἡμῶν εἰπεῖν, οὐκ ἄνθρωπος τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ, οὐ περιττός εἰς λόγους καὶ εἰκαιόμυθος ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως; Ἀρνήσεται γὰρ οὐδεις, ὅτι μὴ ἄνθρωπος τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ, σῶμα δὲ μᾶλλον ἀνθρώπου λέγοιτ' ἂν. Πλὴν οὐ δίχα διατεμῶν, καὶ ἀνὰ μέρος τιθεὶς ψυχὴν τε καὶ σῶμα, φαίη τις ἂν, ὅτι συγχρηματίζει τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ πρὸς ἐνὸς ἀνθρώπου δῆλωσιν· εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἐν κόσμῳ γεγενημένος ὁ τοιοῦτος λόγος, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμαθίας ἐμπλεως. Ἄμφω γε μὴν καθ' ἑνωσιν φυσικὴν συνενεγκῶν εἰς ἐνὸς ἀνθρώπου σύστασιν, τότε καὶ ἄνθρωπον ὀνομάσει· καὶ ἂν [Ἰσ. οὐκ ἂν] οὕτω δόξῃ ἀσύμφυλον τε καὶ ἀκαλλῆς εἰπεῖν. Ἐδει τοίνυν, εἴπερ τις ἦν ὄλωσ σοφός τε καὶ νουεχγής, σῶμα εἰπεῖν, τὸ ἐκ γυναικός· προσομολογήσαι δὲ ὅτι τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει συνενεχθὲν τῷ Λόγῳ, Χριστὸν ἕνα καὶ Ἰῶν καὶ Κύριον ἀποτετέλεκε τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· νυνὶ δὲ τοῦτο μεθεὶς, οἴεται (16) μὲν τὴν διεστραμμένην τῆς εἰς εὐθὺ διεκπίπτων ὁδοῦ· δύο δὲ ἡμῖν διακηρύττει Θεοὺς, ἕνα μὲν ὡς φύσει καὶ ἀληθεῖα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἕτερον δὲ παρ' αὐτὸν, τὸν συγχρηματίζοντα αὐτῷ· ὃν γὰρ τρόπον οὐδεὶς ἂν λέγοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἑαυτῷ καὶ μόνῳ συνδιαϊτᾶσθαι τυχόν, ἐτέρῳ δὲ μᾶλλον συνδιαϊτῆσθαι. Κἂν εἰ τίνα λέγοι τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων συμβασιλεύειν αὐτῷ, ὄφλοι ἂν εἰκότως γέλωτα, καὶ βατταριεῖ τὸ ἐφ' ἐνός τε καὶ μόνου τιθεὶς καὶ λέγων ὡς ἐπὶ δυοῖν, οὕτως ἀσύνητον κομιδῇ τὸ συγχρηματίζειν οἴεσθαι καθ' ἐνός τε καὶ μόνου δύνασθαι χωρεῖν, δύο γὰρ που πάντως εἶεν ἂν· καὶ ὁ μὲν ἔστι κατὰ φύσιν Θεός· ὁ δὲ, τάχα που καὶ μόνον τὸ γε συγχρηματίζειν θύραθεν τε καὶ ἐπίκρητον ἔχων, πρόσφατος ἡμῖν ἀνεδείχθη Θεός. Ἄρ' οὖν ψεύδεται λέγων, ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς τῶν ὄλων Θεός· « Ἐὰν ἀκούσης μου, οὐκ ἔσται ἐν σοὶ θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ προσκυνήσεις θεῷ ἄλλοτρίῳ; » Ἐἴτα πῶς προσκυνήκαμεν τῷ Χριστῷ, καὶ αὐτῷ κάμψαι πᾶν γόνυ; πῶς δὲ καὶ σέβειν αὐτὸν ὁμολογεῖς; καίτοι δεδιώς, ὡς ἔφης, τὸ ἀνθρωπολάτρης εἶναι δοκεῖν. Ἄλλ' ἔχει τίνα καθάπερ οὖν οἴεται σοφὸν ἐπὶ τῷδε λόγον· ὡς γὰρ τῷ λαβόντι συναφθεὶς, συγχρηματίζει Θεός· πῶς ἐλήφθη φράσον, ἢ τίνα συνῆπται τρόπον; Εἰ μὲν οὖν καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγω, παῦσαι μερίζω τὸ ἠνωμένον· ἐπὶ καιροῦ δὲ οἶμαι, καὶ πρὸς γε ἡμῶν εἰρήσεται διατέμνοντι σοὶ τὸ ἀτμητον, « Ὁ οὖν Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. » Εἰ δὲ γε τὴν λήψιν, ἦγουν τὴν συναφειαν, ἐξωθέν τε καὶ σχετικὴν εἶναι φης, πῶς ἠγνόηκας, ὅτι καὶ ἐν ἡμῖν ἔστι Θεός, καὶ ἡμεῖς αὐτῷ συναπτόμεθα σχετικῶς, καὶ κοινωνοὶ τῆς θείας αὐτοῦ γεγονάμεν φύσεως; Ἐλλοὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου· » συγχρηματιοῦμεν οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, θεοὶ κατ' αὐτὸν, κάμψαι καὶ ἡμῖν πᾶν γόνυ. Τί προσ-

τέταξε τοὺς ἄνω πνεύμασιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, διδάσκειτο παρελθόντων ὁ θεσπέσιος Παῦλος. «Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγγέγη τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.» Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν τούτοις, τὸ σὸν δὴ καὶ σοφὸν οὐκ ἐπενήνεγκται· προσκυνεῖσθαι δὲ μᾶλλον προστέταχεν, ὡς ἓνα που πάντως, καὶ οὐχ ἕτερον σὺν ἑτέρῳ· τίς δὲ ὁ παρὰ τῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος; Καίτοι τὸν πρωτότοκον ἡ θεία λέγει Γραφή, πρωτότοκον δὲ ὠνομάσθαι φαμέν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καίτοι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ Ἰῶν μονογενῆ, καὶ ἀσύντακτον τῇ κτίσει, κατὰ γε τὸν τῆς θεότητος λόγον, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Εἰς οὖν ἄρα πρὸς τῶν ἄνω πνευμάτων ὁ προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· τότε γὰρ τέτοξε, καὶ ὡς πρωτεύων ἐν πᾶσι, νοεῖται πρωτότοκος. Ἄλλ' αἱ μὲν θεόπνευστοι Γραφαί, Χριστὸν ἓνα διακηρύττουσι, καὶ Ἰῶν, καὶ Κύριον· δύο γε μὴν ὁ περιττὸς οὗτος, καὶ προσκυνούμενον ἄνθρωπον τῇ ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι, προστιθεὶς οὐκ αἰσχύνεται· φησὶ γὰρ πάλιν·

Intelligitur primogeniti nomine. Sed divinitus quidem inspiratæ Litteræ unum Christum prædicant, et Filium, et Dominum; duos vero hic nugator, et adorandum hominem sanctæ et consubstantiali Trinitati adjuccere non erubescit, ait enim rursum :

[Ἄλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενῆς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. *Εἶτα τούτοις ἐπάγει·* Ἀκουσον ἀμφότερα τοῦ Παύλου κηρύττοντος· ὁμολογεῖ τὸν ἄνθρωπον πρότερον, καὶ τότε τῇ τοῦ Θεοῦ συναφείᾳ θεολογεῖ τὸ φαινόμενον· ἵνα μηδεὶς ἀνθρωπολάτρη τὸν Χριστιανὸν ὑποπτεύῃ. Ἀσύγχυτον τοίνυν τὴν τῶν φύσεων τηρώμεν συνάφειαν· ὁμολογώμεν τὸν ἓνα Θεόν· σέβωμεν τὸν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ παντοκράτορι Θεῷ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον.]

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν ἄνθρωπον ὀνομάζων οἶσθα μετὰ τούτου καὶ Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ μερίζων τὰς φύσεις, οὐχὶ τῷ εἰδέναι μόνον, τίς μὲν ἡ ἀνθρωπεία, τίς δὲ δὴ πάλιν ἡ θεία. Διίστάς δὲ μᾶλλον τῆς πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς, ἀνθρωπολατρεῖς ὁμολογουμένως· καὶ σοὶ πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται· «Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι.» Σκληρὸς δὲ καὶ ἀνορθέτης ὢν, μόνος ἴθι τὴν διεστραμμένην. Ἡμεῖς δὲ τὴν εὐσεβῆ καὶ ἀμώμητον τῶν ἀγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦντες τρίβον, τοῖς τε ἀποστολικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν εὖ μάλα παιδαγωγούμενοι, ὁμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ

<sup>55</sup> II Petr. 1, 4. <sup>56</sup> Psal. LXXII, 9. <sup>57</sup> Hebr. 1, 6. <sup>58</sup> Psal. CXXVII, 2.

A pes nos factos esse divinæ ejus naturæ<sup>55</sup>? Psallit certe beatus David : « Adhæsit anima mea post te<sup>56</sup> ; » ergo nos quoque ex sententia simul cum illo ex natura Deo dii erimus atque vocabimur, nobisque flectetur omne genu. Quid præceperit superis spiritibus Deus ac Pater, doceat prodiens beatus Paulus. « Cum, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei<sup>57</sup>. » Igitur quia in his verbis illud sane sapiens tuum commentum non est subjunctum, sed adorare jussit ut unum procul dubio, et non alterum cum altero, quærimus quisnam sit ille qui ab angelis **60** adoratur : atqui primogenitum eum divinæ Litteræ dicunt : primogenitum autem appellatum dicimus illud ex Deo Patre Verbum, licet

Deus esset ex natura, ac Filius unigenitus, et quod ad deitatis rationem pertinet, cum creatura minime censendus, quia factus est homo, et in multis fratribus primogenitus<sup>58</sup>. Unus est igitur qui a superis spiritibus adoratur, illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne ; nam ipsum quod dicitur, genuit, et, in omnibus primatum tenens<sup>59</sup>, id in-

[NESTOR. Sed hic secundum carnem cognatus Israel, hic secundum naturam spectabilem homo, hic juxta Pauli vocem natus ex semine David<sup>60</sup>, ipsa conjunctione Deus est omnipotens. *Deinde his adjungit :* Audi Paulum utrumque prædicantem : constituitur prius hominem, et ita propter ipsam Dei conjunctionem, naturam spectabilem Dei nomine consecrat, ne quis Christianum esse hominicolam suspicetur. Naturarum itaque conjunctionem sine ulla confusione servemus ; confiteamur unum Deum, veneremur hominem qui ex divina conjunctione cum omnipotente Deo simul adoratur.]

#### CAP. XIII.

Si quidem igitur hominem appellans, cum hoc etiam Deum ipsum esse secundum naturam intelligis, bene habet, et jam finem faciam : sin dividis naturas, non ut scias modo quænam humana, quæve rursus divina, sed ut diducas ab illo in unitatem concursu, certum est te hominicolam esse, et tibi a nobis dicetur : « Fructus laborum tuorum edes (17)<sup>61</sup> : » cum vero sis durus et monita respuas, solus per viam perversam abi. Nos vero piam et rectam sanctorum Patrum viam pervestigantes, et apostolicis evangelicisque scriptis optime instructi, simul cum Deo et Patre et san-

<sup>62</sup> Rom. VIII, 29. <sup>63</sup> Coloss. 1, 18. <sup>64</sup> Rom. 1, 3.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(17) Sic habet Græcus Cyrilli codex. Cæterum I. XX vertentur τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι, labores manuum seu palmarum tuarum manducabis ; et καρπῶν eo loco non fructus, sed palmas

intellegerunt, ut etiam in Proverbiis cap. xxxi, καρπῶν δὲ ἐξέτεινε πτωχῷ, et palmas suas extendit ad pauperem.

eto Spiritu, unica adoratione venerabimur unum A τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μὴ προσκυνῆσαι τιμησομεν τὸν  
 Dominum Jesum Christum, per quem et cum quo B ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ  
 Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula C Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς  
 sæculorum. Amen. αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## 61 TOMUS TERTIUS.

Magnum est procul dubio illud pietatis mysterium, et ipsis etiam sanctis angelis admirandum <sup>70</sup>, in eoque confirmat nos apostolus Paulus cum dicit: « Ut notum fiat nunc principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Domino nostro Jesu Christo, in quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem <sup>71</sup>. » Sapientia est namque revera, et minime humana, sed sane divina, et abdita in quadam ineffabili profunditate et incomprehensibilitate Christi mysterium: itaque psallit beatus David: « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus, tenebrosa aqua in nubibus aeris <sup>72</sup>. » In quo tenebras nihil aliud, ut opinor, intelligit, nisi obscuram intelligentiæ perceptionem in oculis animi caliginis instar incurrentem. Hac de causa dicimus, subtilibus quæstionibus, et curiositate ad quam pertingere non possit intelligentia, nullo modo indignisse Christi mysterium, sed fide potius quæ simpliciter ac sine ulla vafricitate traderetur. Sic et nos ipsi sentire didicimus, et credidimus a Deo ac Patre proprium Filium, Deum eundem secundum naturam, fuisse missum hominem factum, et ex muliere secundum carnem genitum <sup>73</sup>, ut in se credentes justificet, et suo benigno clementissimoque nutu a peccatis in ignorantia admissis liberatos, puros et immaculatos per se Deo et Patri offerat, et eos divinæ suæ naturæ participes efficiat <sup>74</sup>, qui morti atque corruptioni erant obnoxii <sup>75</sup>; et ut prædicaret cæcis visum <sup>76</sup>, et errantium hominum greges ad lucem veræ Dei cognitionis traduceret, ac doceret quis natura vereque Deus esset, et omnium rerum opifex: factus est enim odor cognitionis Dei ac Patris, et in ipso conspeximus illum ex quo secundum naturam est genitus, et manifeste cognovimus viam quæ nos ad æternam vitam defert. Ita etiam fore ut genitum gregibus ipse Filius illuceret, beatus propheta Isaias longe ante clamavit dicens: « Sic dicit Dominus: Laboravit Ægyptus, et negotiationes Æthiopum, et **62** Sabaim, viri sublimes ad te transibunt, et tibi servient, et post te sequentur vinciti compedibus, et curvabuntur tibi, et in te adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus præter te: tu es enim Deus et nescivimus, Deus Israel salvator <sup>76</sup>. » Dictum est etiam procul dubio ad Filium, rursus tanquam ex persona Dei ac Patris: « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ <sup>77</sup>. » Populo enim ex sanguine ac

## TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

Μέγα μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεαύμασται δὲ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παρῥησίαν καὶ προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως. » Σοφία γὰρ ἀληθῶς καὶ οὐκ ἀνθρωπίνη ποθέν· θεία δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀπορρήτοις τισὶ βῆθεσί τε καὶ ἀκαταληψίαις κειμένη, τὸ Χριστοῦ μυστήριον· ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων. » σκότον οἶμαι λέγων οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ὅτι που πάντως τὴν τῶν ἐνοπιῶν δυσκάτοπτον εὔρεσιν, τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ἀχλύος δίκην ἐμπέπτουσαν. Ταῦτη τοῖ φαμεν ζητημάτων ἰσχνῶν, καὶ περιεργίας τῆς ἐπέκεινα νοῦ, δεδεῖσθαι μὲν οὐδὲν ἀπλῆν καὶ ἀκακοῦργον ἐχούσης τὴν παράδοσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ φρονεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ πεπιστευκαμεν ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνθρωπὸν γεγονότα, καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ἵνα δικαιώσῃ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ τῶν ἐν ἀγνοίᾳ πταισμάτων, χρηστοῖς καὶ ἡμερωτάτοις ἀπαλλάξῃς νεύμασι, καθαρῶς καὶ ἀμώμους προσκομίσειε δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως ἐργάσῃται κοινωνούς, τοὺς ὑπὸ θάνατον καὶ φθορὰν κερύξῃ δὲ καὶ τυφλοῖς ἀνάδραψιν· καὶ τὰς τῶν πεπλανημένων ἀγέλας εἰς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας μετακομίση φῶς· διδάξῃ τε λοιπὸν, τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεὸς, καὶ τῶν ὄλων δημιουργὸς, γέγονε γὰρ ὁμοῦ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν, ἐξ οὗ γεγέννηται κατὰ φύσιν· ἐγνωκαμέν τε σαφῶς τὴν εἰς ζωὴν ἡμᾶς τὴν αἰδίον ἀποφέρουσαν ὁδόν. Οὕτω καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις ἐπιλάμψειν τὸν Υἱὸν ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαίας προανεκεκράγει, λέγων· « Οὕτω λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμποροῖαι Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαῖμ, ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαθήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι· καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς καὶ οὐκ ἠδεδίμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτήρ. » Εἰρηται δὲ που πρὸς τὸν Υἱὸν, ὡς ἐκ προσώπου πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἑσχάτου τῆς γῆς. »

<sup>70</sup> I Tim. iii, 16. <sup>71</sup> Ephes. iii, 10, 12. <sup>72</sup> Psal. xviii, 12. <sup>73</sup> Galat. iv, 4. <sup>74</sup> II Petr. i, 4. <sup>75</sup> Rom. viii, 21. <sup>76</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. <sup>77</sup> Isa. xlv, 14, 15. <sup>78</sup> Isa. xlix, 6.

Νενομοθέτηκε μὲν γὰρ τὸν ἐξ αἱματός τε καὶ γένους Ἰσραὴλ τὴν Καινὴν Διαθήκην, παλαιωθεισῆς τῆς πρώτης· ἐπέφανε δὲ καὶ μέχρι τερμάτων τῆς ὑπ' οὐρανῶν, τοὺς ἀνὰ πάσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἔθνεσι τε καὶ λαοῖς. Προσεκυνήκασιν γὰρ αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ ἔπονται νοητῶς, ἀρρήκτοις ἀγάπης δεσμοῖς, καθάπερ τισὶ χειροπέδαις ἐνισχημένα, καὶ μονονουχὶ λέγοντα τὸ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἰδοὺ οὐδὲ ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. » Ὅρα δὲ μοι τῶν προφητικῶν ἐννοιῶν τὴν ἐγρήγορσιν· « Προσεκυνήσουσί σοι, φησὶ, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ Θεὸς ἐστι, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλὴν σοῦ. » ἤδει μὲν οὖν ὁμολογουμένως, ὡς πνευματοφόρος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα [Ἰσρ. σκηνώσαντα], καθὰ φησὶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· τούτῃ τοί φησιν, ὅτι· « Ἐν σοὶ Θεὸς ἐστι. » πλὴν οὐκ εἰς δύο τέμνεσθαι Θεοὺς συγκεχώρηκε τὸν Ἐμμανουήλ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενῆς, ἕνα καὶ οὕτως ὁμολογεῖ πάλιν αὐτόν· καὶ γοῦν εὐθύς προσεπήνεγκεν, ὅτι· « Οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλὴν σοῦ. » Ἐπιτίθει γὰρ ἀκριβῶς τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Προσηγορευκῶς γὰρ, ὡς ἔφη, ὅτι Ἐν σοὶ ὁ Θεὸς ἐστίν, οὐ προστέθεικεν, ὅτι Καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλὴν τοῦ ἐν σοὶ, ἀλλ' εἰς ἐνώπιοντα συνεγεγῶν οικονομικῆν, οὐκ ἐστὶ, φησὶ, Θεὸς πλὴν σοῦ. Ὅτι δὲ ἄνθρωπος γεγὼνως ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, καταγγέλλεται, διὰ πλείστων μὲν ὁσων ἀκονεὶ καταδείξαι ῥῆον· ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, πρὸς τὸ παρὸν ἐκείνο εἰπεῖν. Ἐφη γὰρ ποῦ Θεὸς πρὸς τὸν μακάριον Δαβὶδ· « Καὶ ἀναστήσω ἐκ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ, ὃς ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου· καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· αὐτὸς οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου. Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν. » Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἄν, ὡς ἐπὶ γε τῷ Ἐμμανουήλ, εἰρησθαι δὲ μᾶλλον ἐπὶ Σολομῶντι ταυτί. Παῦλος γε μὴν ὁ σοφώτατος, τοὺς οὕτως ἐθέλουσι νοεῖν, ἀντιτάξεται γεννηκῶς, δέχεται γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τὰς φωνὰς· καὶ αὐτὸν εἶναι φησὶ πρὸς ὃν εἰρηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτι· « ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν. » Ὅτι δὲ καθ' ἡμᾶς γεγὼνως, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἱερουργήσῃν ἐμελλε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐκ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σεσωσμένην τὴν ὑπ' οὐρανῶν, διεσάφει λέγων ἐν ἑτέροις· « Καὶ ἀναστήσω ἐμμαντῶ ἱερέα πιστὸν, ὃς πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ μου ποιήσει· καὶ οἰκοδομήσω αὐτῷ οἶκον πιστόν· καὶ διελεύσεται ἐνώπιόν μου πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἀθροεὶ δὴ μοι πάλιν, ὡς ἐν ἑτέροις εἰπὼν, « Οὗτος οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου, » τῷ Υἱῷ τὸν οἶκον ἐγείρειν ὁ Πατὴρ ἐπαγγέλλεται. Καὶ τοῦτο συνείδῃ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωσῆα μὲν ἔφη πιστὸν ἐν ὅλῳ γενέσθαι τῷ οἴκῳ μου, τὸ οἰκετικὸν ἔχοντα μέτρον, Χριστόν γε μὴν ὡς Υἱὸν ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ οἶκος ἐσμὲν ἡμεῖς. Τρόπος δὲ τῆς ἱερουργίας αὐτῷ, τὰ καθ' ἡμᾶς· οὐχ αἷμα

A genere Israel tulit leges Novi Testamenti, priore jam antiquato, illuxit etiam usque ad terminos orbis terrarum gentibus ac populis qui per omnes regiones et urbes erant: nam illum adoraverunt, atque etiam spiritaliter sequuntur, firmis charitatis vinculis veluti quibusdam compedihi nexi, ac propemodum illud Jeremiæ dicentes: « Ecce ipsi nos erimus tibi, quia tu Dominus Deus noster es ». » Advide, quæso, prophetiarum sententiarum vigilantiam. « Curvabuntur tibi, inquit, et in te adorabunt, quia in te Deus est, et non est Deus præter te<sup>77</sup>: » nam ut spiritu instinctus certo sciebat, Dei Patris Verbum in nobis habitaturum, ut inquit beatus evangelista Joannes<sup>78</sup>: hac de causa ait: « In te Deus est, » neque tamen passus est B Emmanuelem in duo dividi; sed quamvis ille Unigenitus sit factus homo, sic quoque unum rursus esse fatebatur, ideoque intulit statim: « Non est Deus præter te. » Observa namque diligenter prophætæ vocem: cum enim, ut dixi, allocutus esset eum his verbis: « In te est Deus; » non adjecit: Non est Deus præter illum qui est in te, sed in unitatem dispensatoriam conjungendo: « Non est Deus, inquit, præter te. » Porro unigenitum illud Dei Verbum hominem factum, per omnes divinitus inspiratæ Scripturæ litteras, ut ita dicam, prædicari, per facile est quamplurimis locis ostendere, sed ad præsens illud dixisse satis erit. Dixit enim Deus ad beatum David: « Et suscitabo de semine tuo post te, qui erit de ventre tuo, et præparabo regnum ejus: ipse ædificabit domum nomini meo: et erigam solium ejus usque in sæculum: et ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium<sup>79</sup>. » Sed dicet, opinor, aliquis, hæc non in Emmanuelem, sed in C<sup>63</sup> Salomonem dicta fuisse. Sed beatus Paulus hominibus ita sentientibus strenue obsistet, qui de Christo has voces accipit, ipsumque esse asserit in quem dictum sit a Deo et Patre: « Ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium<sup>81</sup>. » Eundem porro nostri similem factum, id est, hominem, fore ut Deo et Patri sacrificaret orbem terrarum per fidem in se credentium salvatum, declaravit alibi, dicens: « Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui omnia quæ sunt in corde et anima mea faciet, et ædificabo ei domum fidelem, et transibit ante me omnibus diebus<sup>82</sup>. » Jam illud quæso rursus considera, quod cum alibi dixisset: « Hic ædificabit domum nomini meo<sup>83</sup>, » Filio tamen domum erecturum se Pater pollicetur: quod cum intelligeret beatus Paulus<sup>84</sup>, Mosen quidem fidelem fuisse dicit in tota domo mea, quod famulorum ordinem ac mensuram teneret; Christum vero ut Filium super domum ejus, cuius domus sumus nos. Forma autem ejus sacrificii res nostræ sunt, non sanguis taurorum et vitulorum, sed omnium hominum fidei confessio: idque confirmat beatus Paulus item sic

<sup>77</sup> Jerem. III, 22. <sup>78</sup> Isa. XLV, 14. <sup>79</sup> Joan. I, 14. <sup>80</sup> II Reg. VII, 12, 13. <sup>81</sup> II Reg. VII, 14; Hebr. J, 5. <sup>82</sup> I Reg. II, 35. <sup>83</sup> II Reg. I, 13. <sup>84</sup> Hebr. III, 2.

scribens : « Unde, fratres sancti, vocationis celestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum<sup>85</sup>. » Ipsum igitur asserimus ex Deo Patre Verbum cum accepta servi forma propter nos exinanitus esse dicitur, tum ad humanitatis quoque mensuram seipsum dejecisse, cui mensuræ consequenter admodum convenit, ut missus esse putetur, et ipsum ejus sacrificium supremi illius honoris quasi conciliator quidam existimetur. Nam si factus nostri similis, adoravit nobiscum ut homo, quamvis adoret ipsum illa superna sanctorumque spirituum multitudo, cum de illo Moses dicat : « Lætamini, cæli, simul cum ipso<sup>86</sup>, et adorent eum omnes filii Dei<sup>87</sup>; » quid novum, et a dispensationis rationibus alienum, si summi sacerdotii munere functus est, ut qui in odorem suavitatis seipsum pro nobis, et nos per seipsum et in seipso Deo et Patri obtulerit? « Christi enim bonus odor sumus, » ut scriptum est<sup>88</sup>. Sed hæc minime decenter esse facta rursus egregius hic vir affirmat, ac propemodum deridet eos qui hæc ita se habere putant, ac divina consilia impie reprehendens, in hunc modum fere dicit :

**64** [Nestor. Cum enim audiunt nomen apostoli, ipsum Deum Verbum intelligunt apostolum. Pontificis appellationem cum legunt, divinitatem pontificem sibi fingunt, nova dementiae specie. Quis enim apostoli munus cum didicerit, non illico indicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Nam si pontifex est ipsa Divinitas, quoniam ille est qui pontificatus munere colitur? si Deus est qui offert, nullus est cui offertur : quid enim Divinitate dignum sit, ut illa tanquam inferior majori offerat? *His adjungit* : Undenam ipsi putarunt Deum nunc vocatum esse pontificem, cum ille hostia ad promotionem suam, ut pontifices, non indigeat? Deitatis possessor ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum.]

## CAP. I.

Igitur ne missum quidem esse in hunc mundum ipsum Dei Verbum asseris? decepit ergo, ut est consequens, homines suo ministerio vocatos beatus Paulus; ait enim : « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege<sup>89</sup>; » convincitur etiam tuo judicio beatus David temere carmen contexuisse, et inscrutabilia quærere; dixit enim Patrem qui est in cælis et Deum alloquens : « Emitte lucem tuam

A ταύρων και μόσχων, ἀλλ' ἡ τῆς ἀπάντων πίστεως ὁμολογία. Καὶ πιστώσεται πάλιν ὡδὶ γεγραφώς ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἦθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμέν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε δι' ἡμᾶς κέκενῶσθαι λέγεται μορφὴν δούλου λαθὼν, τότε καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἑαυτὸν καθεῖναι, οἷς ἂν πρέποι καὶ μάλα εἰκότως, καὶ τὸ ἀπεστάλθαι δοκεῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἡγεῖσθαι πρόξενον τῆν ἱερουργίαν. Εἰ γὰρ ἐπέπερ γέγονε καθ' ἡμᾶς, προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος· καίτοι προσκυνοῦσης αὐτὸν τῆς ἀνω πληθῆος, καὶ τῶν ἁγίων πνευμάτων, λέγοντός τε Μωσέως περὶ αὐτοῦ, « Εὐφράνητε, οὐρανοὶ, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνήσατε αὐτὸν πάντες υἱοὶ Θεοῦ. » τί τὸ ξένον ἢ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἀνάρμοστον, εἰ κεχημάτικεν ἀρχιερεὺς, ὡς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν τε ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμᾶς ἀνατιθεὶς δι' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; « Χριστοῦ γὰρ ἐσμὲν εὐωδία (18), » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' ἥκιστα μὲν ἐν κόσμῳ δέοντι πεπράχθαι αὐτῷ, διίσχυρίζεται πάλιν ὁ γεννάδας οὗτος· μόνον δὲ οὐχὶ καταμεριδιᾷ τῶν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφῶτων, καὶ τοῖς θεοῖς σκέμμασιν ἀνοσίως ἐπιτιμῶν, οὕτω πού φησιν·

[ Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες ὄνομα, τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦσιν ἀπόστολον. Ἀρχιερεὺς ἀναγινώσκοντες κλησίν, θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται, παραδόξου φρενοβλαθείας ἰδέξ. Τίς γὰρ λειτουργίαν ἀποστόλου μαθὼν, οὐκ εὐθὺς ἀνθρώπον μνησόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερεὺς ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ θεότης, τίς ὁ παρὰ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργία θεραπευόμενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ὃ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἄξιον, ἢ ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μεζῶνι; Προσεπάγει δὲ τούτοις· Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κεκλησθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομήσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρῆζων; ὁ Θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται· τὰ πρὸς τὸν Θεόν. ]

## ΚΕΦ. Α'.

D Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπεστάλθαι φῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; πεφανάτικεν οὖν ἄρα, κατὰ τὸ εἶδος, τοὺς δι' αὐτοῦ κεκλημένους ὁ σοφώτατος Παῦλος· ἔφη γὰρ, ὅτι « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον· ἀλοῖη δ' ἂν κατὰ σε καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐρραψωδῆκώς εἰκῆ, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν· ἔφη γὰρ πού πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐξαπό-

<sup>85</sup> Hebr. iii, 4, 2. <sup>86</sup> Deut. xxxii, 4. <sup>87</sup> Psal. xcvi, 8. <sup>88</sup> II Cor. ii, 15. <sup>89</sup> Galat. iv, 4.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(18) Advertendum quomodo hic auctor accipiat hunc beati Pauli locum; nam bonum odorem, id est

eūwδίαν, intelligit sacrificium in odorem suavitatis oblatum.



σταίλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Τί δέ, A  
εἰπέ μοι, εὐχὴ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ψευδοεπήσει τάχα  
που λέγων· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν  
εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ  
ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ; » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πα-  
τρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἦκω; » Γράφει δέ που καὶ ὁ σοφὸς  
Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρ-  
τυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν· ὃν γὰρ  
ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. »  
Ἀπεστάλθαι δέ φαμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸ τῆς  
ἀποστολῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα μετὰ τῶν τῆς κενώ-  
σεως ἔχοντα μέτρων· οὐ δὲ δὴ δέδιας ἀμαθῶς, καὶ  
αὐτῷ προσνέμειν ἐρυθρίδας ἀνθ' ὅτου τό τε τῆς ἀποστο-  
λῆς, καὶ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομα τε καὶ χρῆμα;  
Ἄρα γὰρ ἀρμόσειεν [Ἰσ. ἀρμόσειν] ὑπελιψφας, ὡς  
ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ἀνθρώπῳ τῷ ἐκ γυναίκης, ψιλῆν B  
ἔχοντι τὴν συνάφειαν, κατὰ σέ, καὶ ὡς ἐν ἰσότητι  
μόνης τῆς ἀξίας; Πῶς οὖν ἐτι τὰ καθ' ἡμᾶς ὠήσας  
ὄραται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἰ καὶ προσκεκομισμένα  
δι' ἐτέρου τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Οὐκέτι γὰρ δι' αὐτοῦ  
τὴν παραγωγὴν ἐσχῆκαμεν· ἀλλὰ γέγονεν ἡμῶν  
μεστῆς ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, τὸ τῆς θεότητος ὄνομα  
κατάπλαστον ἔχων. Ἄλλὰ ναί, φησὶ, σμικρὸν ἂν  
εἴη τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ ἱεουργεῖν.  
Σμικρὸν ὁμολογουμένως. Συνεργῷ [Ἰσ. συνεργῷ] γὰρ  
σοι προσθεύοντι τάληθές· ἀλλ' οὐ γυμνῆ τῆ θεό-  
τητι κεχηρμένους ἐπέφανε τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· γε-  
γοῶς δὲ μᾶλλον ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς, ὃ μὲγα τι  
χρῆμα καὶ ἐξαιρετὸν ἱεουργία· εἰ δὲ δὴ παραι-  
τεῖτο [Ἰσ. παραιτεῖτο] τὸ ἱεουργεῖν ὡς ἀνθρώπῳ C  
πρέπον, ἦγουν ἐτέρῳ τῷ [Ἰσ. ἐτέρῳ τῷ] τῆς δου-  
λείας ἔχοντι μέτρον, πῶς οὐκ ἄμεινον παρὰ πολὺ,  
καὶ πρό γε τοῦτου παραιτεῖσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν;  
Ἄλλ' οὐκ ἀπόδλητον ἐποιήσατο δι' ἡμᾶς τὴν γέν-  
νησιν, οὕτως δὲ, ὡς ἔφη, αἰσχύνεται τάληθές· ἀσο-  
φῶν τε καὶ ἀνεπιστήμονα καταδεικνύς ἑαυτόν. Καίτοι  
τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνο-  
μαι τὸ εὐαγγέλιον, δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστίν εἰς  
σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Θαυμάσειε δ' ἂν τις  
τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τῆς ἀπάντων ἕνεκα σωτηρίας  
καὶ ζωῆς, τοσαύτην ἀνασχομένην παθεῖν τὴν ταπει-  
νωσιν, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ τῶν εἰκαλῶν ἡμῖν διδα-  
γμάτων εὐρετῆς, καὶ μόνον ὁμολογεῖν αἰσχύνεται·  
καίτοι· δέον ἄγασθαι μὲν ἐπὶ τοῦτοις αὐτὸν, ἀνακε-  
κραγεῖν δὲ ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ προφήτῃ· « Κύριε, D  
εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα  
τὰ ἔργα σου καὶ ἐξίστην. » Ἐπειδὴ δὲ ἀπάσης αὐτῷ  
τῆς θεοκνεύστου Γραφῆς ἀντεγειρομένης τρόπον  
τινὰ, καὶ ἀντανικτώσης τὴν ἀλήθειαν, ψυχρόν τε καὶ  
ἄϋλον, καὶ οὐδαμόθεν ἐπικουρούμενον ἀποφαινούσης  
αὐτῷ τὸν ἐπὶ τοῖς ἰβίοις εὐρήμασι λόγον, διηπόρηκεν  
ὁ μετρίως τῶν εἰς ὀρθότητά τε καὶ ἀλήθειαν ἐν-  
νοειῶν τε καὶ διασεχέψων· ταύτη τοι, καὶ ἂ μηδὲς  
κάποτε τῶν εἰς ὀρθότητα τὴν δογματικὴν μεμαρτυ-  
ρημένων, ἢ κεφρονηκῶς, ἢ λέγων ἀλίσκεται, ταύτας  
ποιεῖται τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς· σκιαμαχεῖ τε καὶ  
διεστίνεται μάτην, ἀντεξάγοντος οὐδενός, ἢ φιλονει-

et veritatem tuam<sup>99</sup>. » Quid autem? dic mihi, nome  
etiam ipse Filius mentietur plane, cum dicit:  
« Non enim misit Deus Filium suum in mundum  
ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per  
ipsum<sup>100</sup>; » et iterum: « Ego ex Patre exii, et ve-  
nio<sup>101</sup>. » Scribit etiam alicubi beatus Joannes de  
ipso: « Qui accipit testimonium ejus, signavit  
quia Deus verus est; quem enim misit Deus, verba  
Dei loquitur<sup>102</sup>. » Missum porro dicimus Dei Ver-  
bum, quod apostolatus nomen et rem simul cum  
exinanitionis mensuris haberet. Tu vero stulte for-  
midas, et illi tribuere et nomen et rem apostolatus  
ac sacerdotii nescio qua de causa erubescis. Num  
enim ipsum convenire putas homini illi ex muliere  
tanquam ab illo diverso, simplicem, ut ipse putas,  
conjunctionem habenti, et solius dignitatis æqua-  
litate? Quomodo igitur jam ipsum Verbum quod  
Deus erat, nostras res jvuisse cernitur, si per alium  
quoque ad Deum ac Patrem adducti sumus? Non  
enim jam per ipsum accessum habuimus, sed fuit  
mediator noster homo nostri similis, 65 fictum  
habens divinitatis nomen. At enim, inquit, exi-  
guum sane est Verbo ex Deo genito sacrificandi  
munus. Exiguum, fateor, tibi enim assentior veri-  
tatem prædicanti: sed haud nuda usum divinitate  
his qui sunt in terris apparuit, verum homo potius  
nostri similis factum, cui magnum quiddam est exi-  
mumque sacrificandi officium; quod si repudiet  
sacrificandi munus ut homini, sive alteri cuiquam  
servitutis mensuram habenti conveniens, quomodo  
non melius fuisset etiam ante hoc munus, humanati-  
onem repudiare? Sed nostra causa haud rejicien-  
dam ipsam generationem duxit: iste tamen, ut  
dixi, veritatem erubescit, in quo insipientem se et  
imperitum ostendit, quamvis beatus Paulus dicat:  
« Non enim erubescio Evangelium; virtus enim  
Dei est in salutem omni credenti<sup>103</sup>. » Admiratione  
autem dignum est Dei Verbum salutis ac vitæ om-  
nium causa tantam humilitatem subire voluisse,  
quam nescio quomodo hic ineptarum disciplinarum  
inventor, vel confiteri solum erubescit: cum æquius  
fuisset propterea ipsum admirari, et simul cum  
beato Propheta clamare: « Domine, audivi audi-  
tum tuum, et timui; consideravi opera tua, et ex-  
pavi<sup>104</sup>. » Nam cum omnes Litteræ divinitus inspi-  
ratae ipsi repugnarent, et opponerent veritatem,  
ejusque sermonem quo sua commenta tuetur, frigi-  
dum et levem et nulla ex parte fullum ostenderent,  
non mediocri penuria reclarum verarumque sen-  
tentiarum et inquisitionum laboravit: ea de causa  
quæ nemo unquam recta dogmatum tradendorum  
ratione celebris, aut sensisse, aut dixisse depre-  
henditur, ilis pro sermionum suorum occasione uti-  
tur, et cum umbris pugnat, et frustra contendit  
nemine repugnante, aut his de rebus contendente,  
quod illud esse puto aerem verberare. Dixit enim:  
Quis Apostoli munus cum didicerit, non illico in-

<sup>99</sup> Gal. xlii, 3. <sup>100</sup> Joan. iii, 17. <sup>101</sup> Joan. xvi, 27.<sup>102</sup> Joan. iii, 3. <sup>103</sup> Rom. i, 16. <sup>104</sup> Habac. iii, 4.

dicari hominem intelligat? Quis pontificis appellationem audiens, divinitatis essentiam ipsum pontificem existimet? Cum ergo qui hoc dicat, nemo sit, cum quibus, dic mihi, contendis, et rem omnium sententia damnatam, tanquam ipse solus evertas, palmarem tibi hanc pugnam futuram putas? Porro quomodo inflicari possit te in medium id proferre, quod cum a nemine dicatur, tacere satius erat, quam in simpliciorum animos injicere? **66** Quis enim est adeo attonitus, ut divinitatis essentiam ipsum Pontificem existimet? Homo erat Aaron, quamvis adeptus ut in illo divino sacerdotio aliis excelleret. Quomodo igitur quisquam divinitatis essentiam ipsum pontificem putet? aut quomodo non prorsus constetur hominem commemorari, cum frater ille Mosi ut pontifex appellatur? Sed enim cum communem sermonem proferat, et qui cuique de nostro numero sacerdoti quadret atque conveniat, dispensationis quæ in Christo intelligitur, admirabilem gloriam labefactare conatur, et divinum illud mysterium nostrum ex imis sedibus audet evertere, minime cogitans Ecclesiam a Christo supra petram esse fundatam, et nunquam fore ut adversus eam portæ inferi prævaleant<sup>66</sup>. Dignatur enim communem et omnium recte sententium opinionem sequi: novam suæ sententiæ viam inconsiderate solus ingreditur. Nos enim, ut jam præfatus sum, illud ex Deo Patre Verbum, hominem factum, et sibi et Patri sacrificasse dicimus fidei nostræ confessionem, et congruentem nullaque ex parte a mensura exinanitionis discrepantem gessisse dispensationem. Sed non illi hæc ita se habere videntur, sed ubi privatim ac seorsim distinxit, tanquam alius sit Christus ille ex sancta Virgine ab illo ex Deo Patre Verbo, ipsum fuisse asserit Apostolum et Pontificem confessionis nostræ<sup>67</sup>, sequē pie religioseque sentire putat cum ait: Si Deus est ille qui offert, nullus est cui offeratur: quid enim divinitate dignum sit, ut tanquam inferior majori offerat? Sed si quis esset qui contenderet ac diceret, ipsum verè ex Deo Patre genitum Verbum etiam antequam homo fieret, ad sacerdotii munus esse collocatum, et in ministerii ordine ac mensura constitutum, eaque de causa jure appellari pontificem et apostolum, sapienter utique refutasset, et apte hac de re conclusam esse ab eo ratiocinationem dici posset. Non enim naturæ illi omnibus dominantis sacrificantes deerant, ut ipsa sibi sacrum exhiberet obsequium. Sed quia ille Unigenitus qui natura Deus erat, et a sacerdotibus obsequia sacra suscipiebat, ad mensuram eorum descendit qui sacerdotio fungebantur, homo, ut dixi, factus, nihil absurdum est, si etiam sacerdos vocetur a nobis. An vero non descendit in forma servi, **67** formam scilicet servi accipiens, quamvis figura esset ac splendor gloriæ Patris<sup>68</sup>? prorsus nemo est qui de hac re dubitet. Cum igitur ille secundum

α κείν ἐθέλοντος περὶ τούτων αὐτῶν [Ισ. αὐτῶ]· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, εἰς ἀέρα δέρειν. Ἐφη γάρ· Τίς Ἀποστόλου λειτουργίαν μαθὼν, οὐκ εὐθύς ἀνθρώπων μνησόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων, θεότητος οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; Ὅτε τοίνυν οὐδεὶς ὁ τοῦτο λέγων ἔστι, τίσιν, εἰπέ μοι, φιλονεικεῖς, καὶ τὸ ταῖς ἀπάντων ψήφοις κατεγνωσμένον, ὡς μόνος αὐτὸς ἀνατρέπων, οἶει τάχα που, καὶ γερῶν ἀξίαν ποιῆσθαι τὴν ἑνστασιν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὡς τοῦτο λέγοντος οὐδενός, εἰς μέσον ἀγειρὴς αὐτὸς, ὁ σιωπᾶν ἀμεινον, καὶ μὴ ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἐνέσθαι ψυχαῖς; Τίς γὰρ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς θεότητος οὐσίαν τὸν Ἀρχιερέα νομίζειν; Ἀνθρώπος ἦν Ἀαρὼν, καίτοι τὸ προὔχειν τῶν ἄλλων ἐν ἱερῶσύνῃ τῇ θεῖᾳ λαχὼν. Πῶς οὖν ἂν τις οὐσίαν θεότητος τὸν ἀρχιερέα νομίσειεν; ἢ πῶς ἂν οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ὁμολογήσειεν ἀνθρώπου γενέσθαι μνήμην, ὅταν ἡμῖν ὁ Μωσῆς ἀδελφός ὡς ἀρχιερεὺς ὀνομάζεται; Ἀλλὰ γὰρ κοινόν τινα καὶ κατὰ παντὸς ἀρχιερέως τῶν καθ' ἡμᾶς ἴοντα τε καὶ πρέποντα προτιθεὶς τὸν λόγον, τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οικονομίας τὸ παράδοξον παραλύειν ἐπιχειρεῖ, καὶ οἷον ἐκ βάθρων αὐτῶν καταστρεῖν ἀποτολμᾷ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον· οὐκ ἐννοῶν, ὅτι τεθεμελίωκεν ὁ Χριστὸς ἐπὶ πέτρῃ τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ πύλαι ἕδου οὐ κατασυσουσιν αὐτῆς. Ἠκιστα μὲν γὰρ ἀξιοὶ τῇ κοινῇ καὶ ἀπάντων τῶν ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθῶτων ἔπασθαι δόξη· καινοτομεῖ καὶ μόνος ἀβασανίστως τὸ δοκοῦν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀνθρώπων γεγονότα, καὶ ἱεουργησάμενον ἑαυτῷ καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, πρέπουσάν τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνάρμοστον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ποιήσασθαι τὴν οικονομίαν. Ἀλλ' οὐχ ὥδε ταῦτ' ἔχειν ἐκείνῳ δοκεῖ, ἰδίᾳ δὲ μᾶλλον καὶ ἀνὰ μέρος ἀπολαδῶν, ὡς ἕτερον ὄντα Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αὐτὸν γενέσθαι φησὶν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν· οἶεται δὲ καὶ τῶν εἰς εὐσέθειαν ἠκόντων ἐννοεῖν, ἐκεῖνο λέγων· Εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται· τί γὰρ θεότητος ἄξιον, ἢ ὡς ἑλαττον προσφέρει τῷ μείζονι; Ἀλλ' εἰ μὲν τις ἦν ὁ διατεινόμενός τε καὶ λέγων αὐτὸν ἀληθῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τετάχθαι πρὸς ἱεουργίαν, καὶ ἐν μέτροις εἶναι λειτουργικοῖς, ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὀνομάζεσθαι δεῖν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον. Σοφὴν ἂν ἐποίησατο τὴν ἀπόκληξιν [Ισ. ἐπίκληξιν]· πεποιθῆσθαι δὲ καὶ ἐν κόσμῳ φαίη τις ἂν αὐτῷ τὸν ἐπὶ τούτῳ συλλογισμόν. Οὐ γὰρ ἦν ἐν σπάνει τῶν ἱεουργῶν ἢ τῶν ὄλων κατάρχουσα φύσις, ἢ ἐν αὐτῇ [Ισ. ἑαυτῇ] λειτουργήσειεν. Ἐπειδὴ δὲ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Μονογενής, καὶ τὰς παρὰ τῶν ἱερατευόντων λειτουργίας δεχόμενος, εἰς τὸ τῶν τεταγμένων εἰς ἱεουργίαν καταπεφοίτηκε μέτρον, ἀνθρώπος γεγονώς, ὡς ἔφη, γένοιτο ἂν τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ καλοῖτο πρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς. Ἢ οὐ καταθέβηκεν ἐν τῇ δούλου μορφῇ.

<sup>66</sup> Matth. xvi, 16. <sup>67</sup> Hebr. iii, 1. <sup>68</sup> Philipp. ii, 7; Hebr. i, 3.

μορφὴν δηλονότι δούλου λαθῶν, καίτοι χαρακτήρ A  
 ὑπάρχων καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς ;  
 ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις. Ὅτε τοίνυν ὁ κατὰ φύσιν  
 ἰδίαν ἐλευθερός, ὡς Θεός, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ  
 γεγεννηκότος, κεχηρημάτικε δούλος, τὸν [Ισ. τῶν]  
 ὑπὸ ζυγὰ δουλείας τὸ μέτρον οὐ διωθούμενος οἰκο-  
 νομικῶς, ἀνθ' ὅτου δέδιδας αὐτὸν καὶ ἀρχιερέα καλεῖν  
 διὰ τὸ ἀνθρώπινον ; καθιεροὶ γὰρ ἡμᾶς εἰς ὁσμὴν  
 εὐωδίας διὰ τῆς πίστεως · ἐαυτὸν τε ὑπὲρ ἡμῶν ὡς  
 εὐοσμώτατον θῆμα προσκεχώμικε τῷ Πατρὶ. Ὁ δὲ,  
 οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγων, προσεπάγει τοῦτοις εὐθύς · Πόθεν  
 οὖν ὁ Θεὸς αὐτοῖς κεκληθήσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομι-  
 σθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν μὴ χρῆζων ; ὁ Θεό-  
 τητος κτήτωρ ἢ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, ὑπὲρ ἀνθρώ-  
 πων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν ; Πόθεν μὲν οὖν  
 ἦν, ἢ διὰ ποίαν αἰτίαν ὠνόμασται Χριστός, του-  
 ἐστίν, ἀνθρώπος γεγὼνός ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Ἀπό-  
 στολος καὶ Ἀρχιερεὺς, διαρκῶς ἡμῖν ὁ λόγος ἀπόδε-  
 δειχεν ἀρίτως. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐκ ἀδασάνιστον ἐξ  
 τὴν ἀσυνήθη τε καὶ ξένην αὐτοῦ φωνήν. Ἄρα γὰρ  
 θεότητος κτήτορα τὸν ἐκ Θεοῦ φησὶ Λόγον, κἂν εἰ  
 ἀνὰ μέρος βούλοιστο τις νοεῖν αὐτὸν καὶ δίχα σαρκός ;  
 Ἄρα ὡς παρ' αὐτὸν ἐτέραν τὴν θεότητα αὐτοῦ διορι-  
 ζεται ; ἦς, οὐκ οἶδ' ὅπως, καθά φησιν αὐτὸς, γέγονε  
 κτήτωρ, ὡς προσειλημμένης ἐξωθεν καὶ ἐπισυμ-  
 βάσεως αὐτῷ, καίτοι Θεῷ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντι αὐτῷ  
 ποτε, ὁποῖόν ἐστι τὸ παρὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γυναι-  
 κός, φησὶ δὲ τῆς Εὐας, τεκούσης τὸν Σῆθ (19) · Ἐκ-  
 τησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οἶμαι, τοῦτό  
 ἐστίν ἀπόβλητον παντελῶς αὐτῷ τε καὶ πᾶσιν. Τί  
 οὖν ἀκυρολογεῖ, καὶ παραβρίπτει φωνὰς ἀσυνέτους  
 ἐπ' ἀναγκαίους οὕτω πράγμασιν ; Ἡ οὐκ ἂν ὄφλοι γέ-  
 λωτα καὶ φρενοβλαβείας γραφὴν, εἰ δὲ βούλοιστο τις  
 ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος κτήτορα λέγειν,  
 ἦσαν τὸν ἵππον ἱππότητος ; Τίς ἄρα λοιπὸν ὁ τῆς  
 θεότητος κτήτωρ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς τὰ πρὸς  
 τὸν Θεὸν καθίσταται ; Ἐρεῖ τάχα που διελὼν εἰς δύο  
 τὸν ἓνα Χριστὸν, τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου · γέ-  
 γραπταί [Ισ. τέτραπται] γὰρ πως εἰς τοῦτο καὶ νῦν  
 ἰ σκοπὸς αὐτῷ · κτήσις οὖν ἀνθρώπου γέγονεν ἢ θεό-  
 τος, εἰπέ μοι, καὶ συνέθη τινὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸ  
 φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ γενέσθαι Θεόν, καὶ τῆς ἀνω-  
 τάτω πασῶν καὶ ὑπερτάτης οὐσίας καταπλουτησῆαι  
 τὴν ὑπεροχὴν ; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἀνθρώπου ·  
 κεκτησεται γὰρ οὐδεὶς, καὶ ὡς ἰδίαν ἂν ἔχοι τὴν τῆς  
 θεότητος φύσιν, τῶν τελούτων ἐν γεννητοῖς. Ἴδιον  
 ἦν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου · καὶ ὡς ἓνα Θεὸν καὶ Χριστὸν  
 καὶ Ἴδιον καὶ Κύριον σὺν αὐτῷ προσκεκύνηκεν ἢ κτί-  
 σις, καὶ δοξολογοῦσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὺν αὐτοῖς  
 ἡμεῖς · ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, Ἐκάλυψεν οὐ-  
 ρανούς ἢ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ πλη-  
 ρης ἢ γῆ, οὐκ ὡς ἀνθρώπου θεότητα κτησαμέ-  
 νου · πῶς γὰρ, ἢ πόθεν ; ἀλλ' ὡς ἐν προσλήψει σαρ-  
 κὸς ἀνθρώπου γεγονότος τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου.  
 Ἄλλ' ἔστω τυχὸν ὁ ἐξ ἀνθρώπων ληφθεὶς, θεότητος

A naturam liber, utpote Deus, ille qui erat in forma  
 et æqualitate generantis, factus est servus, mensura  
 eorum qui sub jugo servitutis erant, dispensa-  
 toria ratione non dedignatus, qua de causa metuis  
 eum pontificem propter humanitatem appellare,  
 qui et nos offert in sacrificium odoremque suavita-  
 tis per fidem, et seipsum Patri pro nobis tanquam  
 odoratissimam victimam obtulit? Hic vero (quid  
 dicat nescio) his illico adjungit : Undenam ipsi  
 putarunt, Deum nunc vocatum esse pontificem,  
 cum ille hostia ad promotionem suam non indige-  
 at? Deitatis possessor ἢ ex hominibus assum-  
 ptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad  
 Deum 99. » Undenam igitur esset, et quam ob cau-  
 sam Christus, hoc est, ipsum Dei Verbum homo  
 factum, appellatus sit Apostolus et Pontifex, abun-  
 de proximo sermone patefactum est : sed tamén  
 insuetam et novam ejus vocem non esse sine dis-  
 cussione prætereundam censeo. Num enim Deita-  
 tis possessorem ipsum ex Deo Verbum dicit, licet  
 seorsum illud intelligere quisquam velit et citra  
 carnem? an ipsius divinitatem tanquam ab ipso di-  
 versam distinguit? cujus nescio quonam modo, ut  
 ipse ait, possessor est factus, tanquam si extrinse-  
 cus accepta sit, et illi advenerit, licet ille aliquan-  
 do Deus secundum naturam non fuerit, quale illud  
 est a prisca illa femina, Eva, inquam, dictum, cum  
 Seth filium enixa esset : « Possedi hominem per  
 Deum 1. » Sed id, nisi fallor, et ipse et omnes pla-  
 ne respuendum censent. Cur ergo improprie loqui-  
 tur, et imprudenter voces projicit, in rebus adeo  
 gravibus? Annon ridendus censeatur, et dementiæ  
 crimen incurral, si quis unum de nostro genere  
 velit humanitatis possessorem dicere, aut equum  
 equinæ naturæ? Quis ergo est ille divinitatis pos-  
 sessor, ἢ qui ex hominibus assumptus, pro homi-  
 nibus constituitur in his quæ sunt ad Deum? » Di-  
 cet fortasse, unum Christum in duos dividens, esse  
 illum ex sancta Virgine : huc enim omnis ejus in-  
 tentio spectat. Ergone possessio hominis facta est  
 ipsa divinitas, rogo te, et alicui e nobis contigit ut  
 secundum naturam ac vere Deus fieret, et essen-  
 tiæ omnium summæ ac præstantissimæ excellentia  
 ditaretur? 68 Apage, homo, ab hac stultitia : ne-  
 que enim quisquam ex his qui inter genita cen-  
 sentur, possidebit et tanquam propriam habebit  
 naturam divinitatis. Proprium erat Verbi ipsum  
 corpus, et una cum illo tanquam unum Deum et  
 Christum et Filium et Dominum adorat ipsa crea-  
 tura, et cæli glorificant, et cum ipsis nos quoque.  
 Ut enim ait propheta : « Operuit cælos virtus ejus,  
 et laudis ejus plena est terra 2 : » non quod homo  
 divinitatem possederit : qui enim, aut undenam?  
 sed quod ipsum ex Deo Patre Verbum humanam  
 carnem assumpserit. Sed sit sane, ille ex homini-

99 Hebr. v, 9. 1 Gen. iv, 1. 2 Habac. iii, 3.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(19) Vel Seth pro Cain irrepsit, vel erratum memoriæ est, ex Gen. iv, 1, castigandum.

bus assumptus, possessor divinitatis, ut tibi ipsi placet : quomodo constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut pontifex nimirum? utrumne divinitate nudus quam possedit, Deo sacrificabit, an illam quasi propriam habens? id enim, ut opinor, non aliquid aliud significat, quod possedisse dicitur. Si nudus, non possedit; sin ut illam propriam habens, divinitas procul dubio Deo sacrificabit. Quid igitur æstuas, et sursum deorsum perturbas omnia, et fidei traditionem adulterare non erubescis? Habet necessariam causam illud ex Deo Patre Verbum, etiamsi sacrificasse dicitur Deo ac Patri: functum est enim sacerdotii munere, non quidem sine carne, sed nostri simile factum, quibus gloriæ est sacerdotii nobilitas. Alia quoque ratione perfacile est videre, absurdissimum sane esse et stultitiæ plenum, illum ex hominibus assumptum possessorem divinitatis appellare, et constitutum in his quæ sunt ad Deum: nam si assumptus est a Deo, quomodo assumptem se naturam acquisivit ac possedit? nam ipsa res assumpta erit procul dubio assumptentis possessio, non possidet assumptem: verbi gratia, pecuniæ quispiam factus est possessor, vel scientiæ cuiuslibet rei: nonne omnibus perspicuum est non ipsum esse possessionem pecuniæ, aut illius additæ sibi scientiæ, sed possideri ab ipso potius rem acceptam? Id quidem nullo modo, ut opinor, est ambiguum. Igitur si rationem qua ille Unigenitus homo factus est, exquirendi curiosius, invenimus hominem assumptione divinitatis factum Deum, liceat eum ex tuo præscripto, divinitatis possessorem appellare: ipsius enim facta est ipsa divinitas. Sin Verbum ipsum cum esset Deus, apprehendit semen Abraham<sup>3</sup>, et cum **69** esset in forma Dei et Patris, assumpta servi forma factus est homo<sup>4</sup>, qui fieri potest ut non sit stupidus qui dicere velit, id quod assumptum est, ejus naturæ possessione ditatum a qua sit assumptum, ac non potius proprium esse suscipientis naturæ factum? Quod autem suorum verborum et inventionum vim, ipsumque præterea sacerdotii nomen imperite ad simplicem hominem, illum inquam ex semina, redigat, auferatque illud ab Unigenito et edito ex Patre Verbo, etiam per sequentia declarabit: sic namque scripsit rursum:

[Νεστορ. « Non angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit<sup>5</sup>: » num semen Abraham est ipsa divinitas? audi etiam sequentem vocem: « Unde oportuit, inquit, per omnia fratribus assimilari<sup>6</sup>: » num divinitati similes ullos habuit fratres ipsum Dei Verbum? Vide etiam quod illico his adjungitur: « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum: in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari<sup>7</sup>. » Ergo is qui passus est, ille est Pontifex misericors; patibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Semen Abraham, is est qui heri et hodie, ut Paulus ait<sup>8</sup>, non qui

κτῆτωρ, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, πῶς καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἀρχιερεὺς δηλονότι, πότερα οὖν, γυμνὸς ἢς ἐκτήσατο θεότητος, ἱερατεύσει τῷ Θεῷ; ἢ ταύτην ἡδὴ πως ἰδίαν ἔχων; τοῦτι γὰρ, οἶμαι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, κατασημαίνειεν ἂν τὸ κτήσασθαι λέγειν αὐτόν. Ἄλλ' εἰ μὲν γυμνὸς, οὐκ ἔκτησατο· εἰ δὲ ὡς ἰδίαν ἔχων αὐτήν, θεότητός [Ἰσ. θεότης] που πάντως ἱερατεύσει Θεῷ. Τί οὖν ἀλύεις, ἄνω τε καὶ κάτω διακουῶς, καὶ παρασημαίνων οὐκ ἐρυθριῶς τῆς πίστωσης τὴν παράδοσιν; Ἔχει πρόφασιν ἀναγκαίαν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἂν ἱερατεύσαι λέγοιτο Θεῷ καὶ Πατρὶ· κερημάτικε γὰρ ἱερεὺς οὐ δίχα σαρκὸς, καθ' ἡμᾶς δὲ γεγονῶς, ὡς ἔφη, οὗς [Ἰσ. οἶς] καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελόγισται τὰ τῆς ἱερωσύνης ἀδύχηματα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, ὡς ἔστι τῶν ἀγαν ἐκτοπωτάτων, καὶ πολλῆς ἐπιμεστον εὐθελείας, κτήτορα θεότητος τὸν ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντα λέγειν, καθιστάμενόν τε πρὸς τὸν Θεόν· εἰ γὰρ ἐλήφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, τίνα τρόπον τὴν λαβοῦσαν αὐτὸν κατεκτήσατο φύσιν; τὸ γὰρ τοι ληφθὲν, ἔσται που μᾶλλον τοῦ λαβόντος ὡς κτήσις, καὶ οὐκ αὐτὸ κεκτήσεται τὸ προσειληφός· οἶον δὲ δὴ τί φημι· Πλούτου τις γέγονε κτήτωρ, ἦγουν ἐπιστήμης τῆς ἐφ' ὁποῦν νοουμένης· ἄρ' οὐχ ἄπασιν ἐναργέως, ὡς οὐκ αὐτὸς ἔσται τοῦ πλοῦτου κτήσις, ἦγουν τῆς προγενομένης [Ἰσ. προσγενομένης] αὐτῷ ἐπιστήμης, κατακτήσεται δὲ μᾶλλον τὸ προσειλημμένον; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστι κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίλογον. Οὐκοῦν, εἰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τρόπον, ἀνθρώπων εὐρίσκομεν, ὡς ἐν προσλήψει θεότητος γεγονότα Θεόν, λεγέσθω κατὰ σέ, θεότητος κτήτωρ· αὐτοῦ γὰρ γέγονε ἢ θεότης. Εἰ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, γέγονε ἀνθρώπος μορφῆν δούλου λαβὼν, πῶς οὐκ ἐμβρόντητος εἴη ἂν, εἰ τις ἔλοιτο λέγειν, ὅτι τὸ ληφθὲν τὴν λαβοῦσαν αὐτὸ κατεκτήσατο φύσιν, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον γέγονε ἴδιον τῆς λαβοῦσης αὐτό; Ὅτι δὲ τῶν ἑαυτοῦ λόγων τε καὶ εὐρημάτων τὴν δύναμιν, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης ὄνομα περιτονησιν ἀμαθῶς εἰς ἀνθρώπον ἀπλῶς τὸν ἐκ γυναικὸς, ἀποφέρων αὐτὸ τοῦ Μονογενοῦς καὶ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς προσαποφανεῖ· γέγραφε γὰρ ὡδὶ δὴ πάλιν·

[« Οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἢ θεότης; ἀκουσον καὶ τὴν ἐπομένην φωνήν· « Ὅθεν ἔφη, φησὶ, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, » μὴ τῇ θεότητι τινὰς ὁ Θεὸς Λόγος ἔσχεν ἀδελφούς ἐοικότας; Ἐκόπει καὶ τὸ τούτοις εὐθύς συναπτόμενον· « Ἴνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέποθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ ναδς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγιον, « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγώ

<sup>3</sup> Hebr. ii, 16. <sup>4</sup> Philipp. ii, 6, 7. <sup>5</sup> Hebr. ii, 16.

<sup>6</sup> Ibid. 17. <sup>7</sup> Ibid. 18. <sup>8</sup> Hebr. xiii, 18.

ειμι· ὁμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα ὁ ψυχῆς ἀν-  
θρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαθῶν ἀδελφότητα, καὶ οὐχ  
ὁ λέγων, « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »]

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Οὐκοῦν ἐπελάβετο, καθὰ καὶ αὐτὸς ὡμολόγηκεν  
ἀρτίως, σπέρματος Ἀβραάμ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· πῶς  
οὖν εἶθε θεότητος κτήτωρ, ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, εἰ  
προσελήφθη παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ προσλαθῶν ὁρᾶται  
τὴν θεότητα αὐτός; Καὶ θεότητος οὖν φύσις ἦριστά  
ἂν εἴη τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, σῶμα δὲ μᾶλλον τοῦ  
Θεοῦ Λόγου γέγονε, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἴδιον  
αὐτοῦ· καὶ ὁ τῆ κτίσει κατὰ φύσιν ἰδίαν ἀσύντακτος  
ὢς Θεός, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὃς ἐστὶ κτίσεως μέ-  
ρος, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα εἰκότως, καὶ ἀδελφούς B  
ἡμᾶς ὀνομάζειν ἀξιοί, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομα  
σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Ὅτι δὲ διὰ τὸ τῆς κενώσεως  
μέτρον καταπεφοίτηκεν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος,  
καὶ εἰς γὰρ τὸ δεῖν κατονομάζειν ἀδελφούς ἑαυτῶ  
τούς ἐπὶ τῆς γῆς, σαφηνιεῖ γεγραπῶς ὁ σοφώ-  
τατος Παῦλος, περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν· « Ὅτε γὰρ  
ἀγαθῶν καὶ οἱ ἀγαθόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες, δι' ἣν  
αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτούς καλεῖν, λέ-  
γων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. »  
Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως, σμικρὸν κομιδῆ  
τῶ ἐκ Θεοῦ φύσει Λόγῳ τὸ τῆς πρὸς ἡμῶν ἀδελφώ-  
τητος ὄνομα· καθιγμένῳ γὰρ μὴν εἰς ἐκούσιον κένω-  
σιν, σμικρὸν μὲν καὶ οὕτω, πλὴν εὐαφύρμωτος εἰσθε-  
τηκός· μετέσχηκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκός, καὶ τοῖς C  
ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι κεχηρημάτικον ἀδελφός. Εἰ γὰρ  
ἀγαθῶν μεθ' ἡμῶν καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι  
Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τὸ πνεῦμα διδοὺς αὐτός, πῶς εἰ  
λέγοιτο καὶ ἀδελφός, οὐκ ἐν κόσμῳ λοιπὸν εἴρηται  
[εἰρήσεται]; ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας γέγονε καθ'  
ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς ἀδελφούς ἀποφῆνηται καὶ ἐλευθέ-  
ρους. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτόν, φησὶν, ἔδωκεν αὐ-  
τοῖς ἕξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν  
εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θε-  
λήματος σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ  
Θεοῦ ἐγενήθησαν. » Γεγένηται γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ Πα-  
τρός Λόγος μεθ' ἡμῶν κατὰ σάρκα, ἵνα καὶ ἡμεῖς  
τὴν ἐκ Θεοῦ καταπλουτήσωμεν διὰ πνεύματος γέν-  
ησιν, οὐκέτι σαρκὸς χρηματίζοντες τέκνα, μεταστοι-  
χειούμενοι δὲ μᾶλλον εἰς τὰ ὑπὲρ φύσιν, καὶ υἱοὶ D  
Θεοῦ χρηματίζοντες κατὰ χάριν. Γέγονε γὰρ ὡς εἰς  
ἐξ ἡμῶν, ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς μονογενῆς,  
καὶ ἀψευδῆς ὁ λόγος· πιστῶσεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς  
ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡδί που λέγων· « Ὅτι δὲ ἔστε  
υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ  
εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »  
Τί τοίνυν ἀποδιάξῃ τῆς οἰκονομίας τὸ σοφόν, εἰς τὸ  
μὴ ἐν κόσμῳ τῶ δέοντι παποῖσθαι δοκεῖν, διὰ γὰρ  
τοῦ λέγειν, Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἢ θεότης; Μὴ  
τῆ θεότητι τινὰς ἔσχεν ἀδελφούς εἰκότας; Ἄρα οὐκ  
ἐναρτῆς ἀποπληξία τοῦτό γε; Τὸ γὰρ ἐκτόπως ἀνα-

A dixit : « Priusquam Abraham fieret, ego sum ». »  
Similis fratribus per omnia, qui humanæ animæ  
et carnis fraternitatem suscepit, non ille qui dixit :  
« Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>10</sup>. » ]

## CAP. II.

Ergo apprehendit, ut ipse jam est confessus, se-  
men Abraham, ipsum Verbum quod Deus erat, quod-  
modo igitur jam divinitatis sit possessor, is qui ex  
semine est Abraham, si a Deo est assumptus, non  
ipse divinitatem assumpsisse cernitur? Næque igitur  
ipsum semen Abraham illo modo divinitatis est  
natura, sed corpus potius Dei Verbi factum est,  
secundum Scripturas, ejusque proprium : et ille  
qui ex naturæ suæ ratione cum creatura simul  
censeri non potest, utpote Deus, ubi factus est ho-  
mo, qui est pars universi, tum vero aptissime et  
fratres nos appellare dignatur, dicens : « Narrabo  
nomen tuum fratribus meis <sup>11</sup>. » Porro ipsum ex  
Deo Patre Verbum per exinanitionis mensuram in  
id etiam descendisse, ut homines qui in terris erant  
sibi fratres diceret, perspicuum facit beatus Paulus,  
qui de ipso de qua nobis scripsit : « Qui enim  
sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes :  
propter quam causam non confunditur fratres eos  
appellare, dicens : Narrabo **70** nomen tuum fra-  
tribus meis <sup>12</sup> ; » nam antequam homo factus es-  
set, exiguum sane erat illi ex Deo genito Verbo no-  
stræ fraternitatis nomen : at ubi ad voluntariam exi-  
nitionem descendit, exiguum sic quoque fuit,  
sed non citra rationabilem causam receptum : par-  
ticipavit enim carne et sanguine <sup>13</sup>, et his qui in  
carne erant ac sanguine, frater fuit : nam si san-  
ctificatur nobiscum qua factus est homo, quamvis  
natura Deus esset, et spiritum ipse daret, cur si  
vocetur etiam frater, minime decenter dicatur,  
cum hac de causa factus sit nostri similis, ut nos  
fratres ac liberos efficeret? « Quotquot enim re-  
ceperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios  
Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : qui  
non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis,  
neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt <sup>14</sup>. »  
Natum est enim nobiscum secundum carnem illud  
ex Deo Patre Verbum, ut nos quoque illam ex  
Deo per spiritum nativitatem acquiramus : neque  
jam carnis filii simus, sed in ea quæ supra na-  
turam sunt immutemur, et filii Dei per gratiam  
simus : factus est enim ut unus e nobis, ille secun-  
dum naturam ac vere Filius unigenitus : quod cum  
verissime dicatur, fidem præterea nobis facit beatus  
Paulus his fere verbis : « Quoniam autem estis  
filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra  
clamantem, Abba Pater <sup>15</sup>. » Cur igitur sapientissi-  
mam dispensationem per vim eo detorques, ut mi-  
nus decenter gesta esse videatur, dum dicis : Num  
semen est Abraham ipsa divinitas? num ullos ha-

<sup>9</sup> Joan. viii, 58. <sup>10</sup> Joan. xiv, 9. <sup>11</sup> Psal. xxi, 23.

<sup>12</sup> Galat. iv, 6.

<sup>13</sup> Hebr. ii, 11, 12. <sup>14</sup> ibid. 14 <sup>15</sup> Joan. i, 12, 13.

huit fratres divinitatis similes? Annon id certe stuporis est apertissimi? Nam inepte interrogare, et aileo recta et integra dogmata, quod ad dispensationis rationem in Christo intelligendam pertinet, ad blasphemiam detorquere, quid aliud est quam summæ amentię demonstratio? Certissimum quippe est, illud Dei Patris Verbum, quod ad naturam corporis, sive humanitatis perfectę rationem attinet, factum esse nostri simile, et per omnia nobiscum, uno excepto peccato, convenisse. Sed rogare libet eum qui dixit: Num Dei Verbum ullos habuit fratres divinitati similes? quidnam secum ipse cogitans beatus Paulus scripsit ad quosdam: « Filiioli, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis <sup>16</sup>. » Quin etiam alibi hominibus qui per fidem **71** perficiebantur in spiritu: « Nos vero omnes revelata facio gloriam Domini speculantes, in ejus imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu. Dominus autem spiritus est: ubi autem spiritus Domini, ibi libertas <sup>17</sup>. » Num igitur hæc dicit Galatis tanquam corporeę libertatis formas non habentibus illi ex semine David secundum carnem similes, illosve parturit, ut in ipsis quodammodo figuretur et effigietur secundum carnem Christus? Atqui quomodo non quivis opinor et sine dubio dicat, conformes sibi inter se omnes esse qui sunt in terris, et ipsi quoque Christo, qua nostri similis homo, et nobiscum consideratur? Qualis ergo effigatio in illis exigebatur Christo similis? aut quomodo nos a claritate in claritatem transformamur? qua relicta forma, in quam transfiguramur? Ergo nos divinus ille doctor prodiens doceat, ille divinorum sacerdos mysteriorum, ille doctor gentium in fide et veritate: « Quos enim scivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, hos et vocavit <sup>18</sup>. » Ergo, ut dudum dixi, qua factus est homo, et fuit ex semine Abraham, omnes illi sumus conformes. Omnes igitur quos Pater præscivit homines qui sunt in terris, et prædestinavit, hos cum vocasset, sanctificavit et glorificavit: atque non omnes prædestinati sunt, non omnes sanctificati aut glorificati; non igitur hoc ipsum quod Filio conformamur, in sola intelligitur carnis humanitatis natura, sed alio quoque modo: idque nobis declarat beatus Paulus cum dixit: « Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem celestis <sup>19</sup>; » terreni videlicet imaginem illam primi parentis Adam, celestis autem, illam Christi intelligens. Quamnam est igitur prior illa primi parentis imago? nimirum fabricitas illa ad peccandum, hoc ipsam quod morti corruptionique sumus obnoxii. Quæ rursus illa celestis? nullo modo credere vitis, non nosse delinquere, non esse morti et corruptioni subjectum, sanctifica-

πυνθάνεσθαι, καὶ ἀποκομίζεσθαι εἰς δυσφημίας, τὰ οὕτως ὀρθὰ καὶ ἀμωμήτως ἔχοντα, κατὰ γε τὸν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας λόγον, τί ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἐμβροντησίας ἀπόδειξις; Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ, κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἦτοι τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, τελείως ἔχουσης ἐφ' ἑαυτῇ, γέγονεν ἡμῖν παραπλήσιος, καὶ κατὰ πᾶν ὅτι οὖν ἑοικώς, διχα μόνης ἀμαρτίας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἐρήσομαι δὲ τὸν λέγοντα, Μὴ τῇ θεότητι τινὰς ὁ Θεὸς Λόγος ἔσχηεν ἀδελφούς ἑοικότας; τί δὴ ἄρα καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκώς ὁ ἱερώτατος Παῦλος, γέγραφέ τισι, « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι τοῖς διὰ πίστεως τελειωμένοις ἐν πνεύματι, « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένοι μένω προσώπῳ τῆς δόξης Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτοῦ εἰκόνα (20) μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν· οὐ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἄρ' οὖν ὡς οὐκ ἔχουσι Γαλάταις τῆς σωματικῆς ἐλευθερίας; τοὺς τύπους, πρὸς τὸ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τὰ τοιαῦτα φησὶν· ἀνωδίαι δὲ αὐτοὺς, ἐν' ἐγγαράττοιτό πως αὐτοῖς, καὶ διαμορφοῖτο κατὰ σάρκα Χριστός; Καίτοι πῶς οὐχ ἴπαις τις οἶμαι καὶ ἀναμφιλύτως ἐρεῖ, συμμόρφους ἀλλήλοις ἅπαντας εἶναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Χριστῷ, καθὼ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἄνθρωπος [Ἰσ. παρέκει] τε καὶ μεθ' ἡμῶν; Ποῖα δὴ οὖν ἐν ἐκείνοις ἐψητέτο μὸρφοσις ἢ πρὸς γε Χριστόν; ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμεθα; Ποῖαν ἀφέντες μορφήν, εἰς τίνα μεταστοιχειούμεθα; Οὐκ οὖν διδάσκειτω παρελθὼν ὁ θεῖος ἡμῶν μυσταγωγός, ὁ τῶν θεῶν μυστηρίων ἱερούργος· ὁ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ· « Ὅς γὰρ ἔγω, φησὶ, καὶ προώρῃσε συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοὺτους καὶ ἐκάλεσεν. » Οὐκοῦν, ὡς ἔργη ἀρτίως, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, συμμορφοὶ πάντες ἐσμὲν αὐτῷ· πάντας δὴ οὖν [Ἰσ. οὐς] καὶ προέγνω τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ προώρῃσεν ὁ Πατήρ, τοὺτους κεκληκώς, ἠγάσεν καὶ ἐδόξασεν. Ἀλλὰ μὴν οὐχ ἅπαντες προωρῃσθησαν· οὐχ ἅπαντες ἐγένεσθαι, ἢ ἐδοξάσθησαν· οὐκ ἄρα τῆς πρὸς Υἱὸν συμμορφίας τὸ χρῆμα, κατὰ μόνην ἀνωδίαι τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἔχουν τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· καὶ τοῦτο ἡμῖν παρίστησι λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ γαίτου, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Ἰακῶβου μὲν λέγων εἰκόνα, τὴν τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· ἐπουρανίου γε μὴν, τὴν τοῦ Χριστοῦ. Τίς οὖν πρῶτος τοῦ προπάτορος εἰκὼν; τὸ εὐπείριστον εἰς ἀμαρτίαν, τὸ ἐπὶ θάνατον γενέσθαι καὶ φθερῆν. Ποῖα δὲ κλίση ἢ τοῦ ἐπουρανίου; τὸ κατ' οὐδένα τρόπον ἔτιεσθαι καθῶν· τὸ μὴ εἶδέναι κλημ-

<sup>16</sup> Gal. iv, 19. <sup>17</sup> II Cor. iii, 17, 18. <sup>18</sup> Rom. viii, 29. <sup>19</sup> I Cor. xv, 49.

#### ANT. AGELLI NOTÆ.

(20) Codd. Græci Novi Testamenti habent τὴν αὐτῆς εἰκόνα μεταμορφούμεθα, quo modo habet La-

tina interpretatio, in eandem imaginem transformamur.

μελεῖν· τὸ μὴ ὑποκεῖσθαι θανάτῳ καὶ φθορᾷ· ὁ ἁγιασμὸς, ἡ δικαιοσύνη· καὶ ὅσα τούτοις ἀδελφὰ τε καὶ παραπλήσια. Ἄλλ', οἶμαι, ταυτὶ πρόποιδ' ἐν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκηράτῳ διακεκτῆσθαι φύσει. Κρεῖττον γάρ ἐστι καὶ ἁμαρτίας καὶ φθορᾶς, ἁγιασμὸς καὶ δικαιοσύνη. Ἀναφέρει δὲ καὶ ἡμᾶς ἐν τούτοις ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, τῆς θείας ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοῦς ἀποκαίνων διὰ τοῦ πνεύματος· ἔχει τοίνυν ἀδελφοῦς εὐκρίτους αὐτῷ, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως φοροῦντας εἰκόνα, κατὰ γε τὸν τοῦ ἡγιασθαι τρόπον· οὕτω γὰρ ἐν ἡμῖν μορφοῦται Χριστὸς μεταστοιχειουντος ὡσπερ ἡμᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων εἰς τὰ αὐτοῦ. Ταύτη τοι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Ὑμεῖς δὲ, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι. » Οὐκοῦν μεθίστησι μὲν ὁ Υἱὸς οὐδὲν τοπαράπαν τῶν πεποιημένων εἰς τὴν τῆς ἰδίας θεότητος φύσιν· ἀμήχανον γάρ· ἐνημαίνεται δὲ πως τοῖς τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ γεγονόσι κοινωνοῖς, διὰ τοῦ μετασχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἡ πρὸς αὐτὸν ἐμφέρεια νοητῆ, καὶ τὸ τῆς ἀβρόητου θεότητος κάλλος, ταῖς τῶν ἁγίων ἐναστράπτει ψυχαῖς· τί τοίνυν ἡμῖν, γυμνῆν τε καὶ μόνην τῆς σαρκὸς τὴν ἐμφέρειαν ἀπονήμων, οὐκ ἐρυθριᾶς, τῆς θείας τε καὶ νοητῆς μορφώσεως κατημεληκῶς, μᾶλλον δὲ καὶ εἰσάπαν αὐτὴν ἀναιρῶν; Ἄλλ' ὁ μὲν τῶν ὄλων Κύριος καὶ Θεὸς μονογενής, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμῖν χαρίσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν ἀδελφότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ εὐγενείας τὸ ἀξίεραστον κάλλος· ὁ δὲ ἀπάντων ἡμᾶς τῶν καλλίστων ἀποστερῶν, ἀνθρωπων ἡμῖν ἀπλῶς ἀδελφὸν γεγενῆσθαι φησι, καὶ πιστὸν ὡς οἴεται, τὸν ἐν γε τούτοις ἡμῖν ἀποφαίνει λόγον προστιθείς· Ἐκπέει καὶ τὸ τούτοις εὐθύς συναπτόμενον, « Ἴνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθεῖσαι. » Οὐκοῦν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων· παθητὸς δὲ ὁ καὶ, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Ὅτι μὲν οὖν ὡδὲ τε φρονεῖν ἡρημένος, καὶ μὴν καὶ λέγειν ἀποτολμῶν, ἀποδοῖσθαι πάλιν εἰς τε ὑποστάσεις ἰσάκας, καὶ μὴν καὶ πρόσωπα δύο, τὸν τε ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, καὶ ὃν ἡμῖν αὐτὸς ἀρτίως ὡς θεοφόρον εἰσπεκόμικε ἀνθρώπων, εἴπερ ἐστὶν ἕτερός τε καὶ ἀνά μέρος ὁ παθὼν, καὶ ἕτερος ὁ ζωοποιός, ἐνδοιάσειν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Παραπαλεῖ δὲ καὶ ἐτέρως, τὸν ἐξ ἀμπέλου Σοδόμων οἶνον ἐκπεπωκῶς, καὶ καταμθύων τῇ πλάνῃ, καὶ τάχα που μηδὲ εἰδῶς ὁ λέγει· ποῦ γὰρ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ Χριστοῦ, καταπέφρικα δὲ λέγων, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος; Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ μία πίστις ἡ εἰς αὐτόν· οὐχ ὡς εἰς δύο καὶ ἀνά μέρος, ἀλλ' ὡς δι' ἐνὸς βαπτίσματος, εἰς Υἱὸν ἕνα καὶ Θεὸν καὶ Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, καὶ ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος· οὐ γὰρ ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει πᾶσιν· οὔτε μὴν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, ὁμοιωτὶν ἀπαράδεκτον ἔχει, καὶ τὸ ἀνθρώπος εἶναι παραιτῆται· μεμένηκε δὲ, ὡσπερ ἐν ἀνθρωπότητι Θεός, οὕτω καὶ ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ θεότητος ὢν,

tio, justitia, et his affinia atque similia. Sed hæc mea sententia possidere, divinæ convenit immortalique naturæ : est enim illa peccato atque corruptione superior, sanctificatio item et justitia. Ad hæc autem nos **72** etiam attollit ipsum Dei Patris Verbum, dum suæ divinæ naturæ per spiritum participes efficit : habet ergo fratres sibi similes, et divinæ suæ naturæ portantes imaginem, quod ad sanctificationis modum attinet. Sic namque Christus formatur in nobis dum Spiritus sanctus nos ab humanis ad sua propria quodammodo transformat. Hac ratione nos quoque beatus Paulus est allocutus : « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu <sup>20</sup>. » Nihil ergo prorsus e creatis rebus ad suæ divinitatis naturam Filius transfert, id enim est impossibile ; sed imprimitur quodammodo in his qui divinæ ejus naturæ sunt facti participes <sup>21</sup>, dum Spiritus sancti consortes fiunt, illa spiritalis ejus similitudo, et ineffabilis illa divinitatis species in sanctorum vitium animis fulget. Cur igitur nudam nobis ac solam carnis similitudinem tribuere non erubescis, divina ac spiritali effigiatione neglecta, imo vero etiam omnino sublata? Atque ille quidem universorum Dominus et Deus unigenitus, semetipsum propter nos ad exinanitionem demisit, ut nobis fraternitatis suæ dignitatem, et insitæ sibi nobilitatis exoptandam pulchritudinem largiretur : hic vero omnibus nos rebus præclarissimis spolians, hominem nobis simplicem factum esse fratrem dicit, et fide dignam, ut ipse putat, his de rebus rationem pronuntiat, addens : Vide etiam quod illico his adjungitur, « Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum : in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari <sup>22</sup>. » Ergo is qui passus est, Pontifex est ille misericors : patibile autem ipsum templum est, non Deus qui vivificabat id quod patiebatur. Igitur cui sic sentire libeat atque etiam dicere audeat, quin rursus in hypostases proprias, atque etiam in duas personas dividat illud ex Deo Patre Verbum, et illum quem nobis dudum ut deiferum hominem induxit (siquidem diversus est et sejunctus is qui passus est, ab eo qui vivificat), qui ambigat neminem prorsus fore arbitror. Sed et alia quoque ratione insanit, hausto ex vinea Sodomorum vino, et erroris ebrietate madens, ac fortasse illud ipsum quod dicit nesciens. Ubi enim unquam dictum est, Deus Christi (horreo referens) ipsum Dei Patris Verbum? Unus est enim Dominus Jesus Christus, et una est in eum fides <sup>23</sup>, non tanquam in duos ac seorsim, sed tanquam per unum baptismum in **73** unum Filium et Deum et Dominum, ipsum ex Deo Patre Verbum, tum quoque cum factum est homo : neque enim quia nostri similis factus est, amittet ullo modo quod Deus erat, neque ex eo quod Deus est secundum naturam similitudinem nullo modo suscipit, et ut homo sit refugiet ; sed ut in humanitate Deus

<sup>20</sup> Rom. viii, 9. <sup>21</sup> II Petr. i, 4. <sup>22</sup> Hebr. ii, 17, 18. <sup>23</sup> Ephes. iv, 5.

mansit, sic in natura quoque et præstantia divinitatis A nihil minus est homo. Utrumque igitur in eodem, et unus idemque Deus et homo est Emmanuel. Sed iste bonus vir, rejecto dispensationis modo tanquam parum pulchro, aufert a Deo Verbo quæ sunt humana, ut jam nulla ex parte rebus nostris utilitatem aliquam attulisse cernatur. Non enim, inquit, ipsum fuisse misericordem et fidelem pontificem dicit, idque munus passo potius tribuit tanquam ab eo diverso. Quamvis qui mysteriorum sapiens esse magister velit, quomodo non eum oportuit voces ac sententias sacrarum Litterarum accurate colligere, neque cogitare vere esse Deo dignum hoc munus, et non alienum a ratione quæ ejus exinanitioni convenit, eamque decet? Id qua ratione verum sit, jam dicemus quam brevissime. Nam ille universorum Deus priscis illis hominibus legem edidit, interpretæ Mose; sed non erat ea vis legis, ut qui vellent etiam possent integre quod bonum est perficere: « Nihil enim ad perfectum adluxit <sup>21</sup>. » Sed neque culpa vacavit illud prius testamentum: ministrationem quoque damnationis appellat eam beatus Paulus <sup>22</sup>; eundem audio dicere: « Scimus quod quæcunque lex loquitur, his qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo: quoniam ex operibus legis non justificatur omnis caro coram illo <sup>23</sup>; » lex enim iram operatur <sup>24</sup>, et littera occidit: et ut alicubi dicit idem <sup>25</sup>: « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur <sup>26</sup>. » Cum ergo lex damnaret peccantes, et extremum nonnunquam supplicium in contemnentibus decerneret, et nullo modo miseraretur, quomodo non erat necessaria hominibus in terris agentibus illa clementis et misericordis pontificis declaratio, qui maledicto finem imponeret, præcideretque vindictam, et eos qui peccaverant, clementi gratia, benignoque nutu liberaret? « Ego enim, inquit, sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor <sup>27</sup>. Justificati namque sumus fide, non ex operibus legis, **74** ut scriptum est <sup>28</sup>. » In quem igitur credentes justificamur? nonne in eum qui propter nos mortem secundum carnem passus est? non in unum Dominum Jesum Christum? non mortem ejus annuntiantes, et resurrectionem confidentes redempti sumus? Si igitur in hominem unum e nobis credidimus, ac non potius in Deum, hominis adoratio erit ea res sine dubio, et nihil aliud. Sin illum carne passum Deum esse credimus, qui etiam noster sacerdos sit factus, nullo modo in errore sumus, sed ipsum ex Deo Verbum hominem factum agnoscimus: sicut a nobis fides in Deum excitatur, qui nos a vindicta eximit, et peccatorum laqueis

ἄνθρωπος οὐδὲν ἤττον ἐστιν. Ἄμφω δὴ οὖν ἐν ταύτῃ, καὶ εἰς τε Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουήλ. Ἄλλ' ὁ χρηστὸς οὐτοσί τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον ὡς ἀκαλλῆ παραιτούμενος, ἀποφέρει τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ ἀνθρώπινα, ἐν ὀρώτῳ λοιπὸν κατ' οὐδένα τρόπον ὀνήσας τὰ καθ' ἡμᾶς. Οὐ γάρ τοί φησιν αὐτὸν ἐλεῖμονά τε καὶ πιστὸν ἀρχιερέα γενέσθαι· προσνέμει δὲ μᾶλλον ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν τὸ χρέμα τῷ πεπονητότι. Καίτοι πῶς οὐκ εἶδει μυσταγωγῶν εἶναι θέλοντα σοφῶς, τῶν ἐν τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ φωνῶν τε καὶ ἐννοσιῶν ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἀθροισιν· ἐννοεῖν τε, ἔτι καὶ θεοπρεπῆς ἀληθῶς τὸ χρεῖμά ἐστι, καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ τῇ κενώσει πρέποντός τε καὶ εἰκότας; Καὶ τίνα τρόπον ἐροῦμεν βραχυλογοῦντες ὡς ἐνι. Κατεχρησμένη μὲν γὰρ ὡς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις τὸν νόμον, μεσολαβοῦντος Μωσέως. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τοῖς ἐθέλουσιν ἀμνηστῶς τὸ ἀγαθόν· « Τετελείωκε γὰρ οὐδὲν. » Ἄλλ' οὐδὲ ἀμεμπτος ἦν ἡ πρώτη διαθήκη. Κατὰκριμα δὲ διακονίας (20') ὀνόμαζεν αὐτὴν ὁ πάνσοφος Παῦλος· ἀκούω δὲ λέγοντος· « Οἶδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, ταῖς ἐν τῷ νόμῳ λέγει, ἵνα πᾶν στόμα φραγῆ, καὶ ὑπέδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ· διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Κατεργάζεται γὰρ ὁ νόμος εἰς ὀργήν, καὶ τὸ γράμμα ἀποκτείνει· καὶ ὡς ποῦ φησιν αὐτός· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν. ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Κατακρίνοντος τοίνυν τοῦ νόμου τοὺς ἀμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐσχάτην ἐσθ' ὅτε ποιήν καθορίζοντος τῶν ἡμεληκότων, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον οἰκτείραντος, πῶς οὐκ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ φιλοκτερίμοτος καὶ ἐλεήμονος ἀληθῶς ἀρχιερέως ἀνάδειξις ἦν; παύοντος μὲν τὴν ἀράν· ἀνακόπτοντος δὲ τὴν δίκην· καὶ ἀπαλλάττοντος τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀμνηστίακῃ χάριτι, καὶ τοῖς ἐξ ἡμερότητος νεύμασιν; « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, εἰμι ὁ ἐξαλειφὼν τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. Δεδικαιώμαθα γὰρ ἐν πίστει καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰς τίνα δὴ οὖν πιστεύοντες δικαιώμαθα; οὐκ εἰς τὸν παθόντα δι' ἡμᾶς τὸν κατὰ σάρκα θάνατον; οὐκ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; οὐ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν λελοτρῶμεθα; Εἰ μὲν οὖν εἰς ἄνθρωπον τῶν καθ' ἡμᾶς ἓνα πεπιστεύκαμεν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον εἰς Θεὸν, ἀνθρωποκρατεῖα τὸ χρέμα, καὶ ἕτερον οὐδὲν ὁμολογουμένως. Εἰ δὲ Θεὸν εἶναι τὸν πεπονητότα σαρκὶ πιστεύομεν, ὅς καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς· πεπλανήμεθα μὲν κατ' οὐδένα τρόπον· ἄνθρωπον δὲ γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκομεν· πράττεται δὲ οὕτω πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις εἰς Θεὸν, τὸν ἔξω τιθέντα δίκης, καὶ ἀμαρτιῶν ἀπαλλάττοντα τοὺς ἐναλόντας αὐταῖς. « Ἐχει γὰρ ἔξουσίαν ὁ υἱὸς τοῦ ἄν-

<sup>21-23</sup> Hebr. vii, 19. <sup>24</sup> II Cor. iii, 7. <sup>25</sup> Rom. iii, 19, 20. <sup>26</sup> Rom. iv, 15. <sup>27</sup> II Cor. iii, 6. <sup>28</sup> Heb. x, 28. <sup>29</sup> Isa. xlii, 25. <sup>30</sup> Galat. ii, 16.

#### ANT. AGELLI NOTÆ.

(20') Videtur lapsus notarii, cum Græci eodd. Novi Testamenti habeant, διακονία κατακρίσεως, et item Latina editio vulgata.



θρόνου καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἀμαρτίας, ὡς πού  
καὶ αὐτὸς φησὶν· ἀντιπαράθεντες τοίνυν τῇ διὰ Χρι-  
στοῦ σωτηρίᾳ καὶ χάριτι, τῆς νομικῆς ἀποτομίας ἢ  
οὕτως εἰπω τὸ ἀπηγὼς, ἐλεήμονά φαμεν ἀρχιερέα  
γενέσθαι Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεὸς ἀγαθὸς  
τῇ φύσει, φιλοικτιρῶν τε καὶ ἐλεήμων αἰεὶ· καὶ οὐκ  
ἐν χρόνῳ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἐδέχθη τοιοῦ-  
τος. Κατωνόμασται δὲ πιστὸς, ὡς μένων ὁ ἔστιν αἰεὶ,  
κατὰ γε τὸ εἰρημένον· καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς·  
« Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔασει ἡμᾶς πειραθῆναι  
ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα. » Οὐκοῦν ἐλεήμων ἄρα καὶ πιστὸς  
Ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ· ὡς γὰρ  
ὁ Παῦλος φησὶν, « Οἱ μὲν πλείονες εἰσὶν ἀρχιερεῖς  
γεγονότες, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ  
ὡς, διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον  
ἔχει τὴν ἱερωσύνην· ἔθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς  
δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ·  
πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Ὅτι  
ἐξ μεμνηχθε Θεὸς ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καίτοι γεγονὼς  
ἱερεὺς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ τὸ πρέπον τῇ μετὰ  
σαρκὸς οἰκονομίᾳ σχῆμά τε καὶ μέτρον, ἀποχρῶν  
ἡμῖν εἰς πληροφορίαν ὁ τοῦ μακαρίου Παύλου γεγέ-  
νηται Λόγος. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ  
τοῖς εἰρημένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθ-  
ισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς  
οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς  
ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. »  
Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν ἐκ Θεοῦ φύστα Λόγον, δια-  
πρέποντα μὲν ὡς Θεὸν ταῖς ὑπερτάταις εὐχλείαις,  
καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θάκοις, ἱεουργοῦντα δὲ τὸν  
αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον· καὶ οὐκ ἐπίγειον τινὰ θυσίαν  
προσκομίζοντα τῷ Πατρὶ, θεῖαν δὲ μᾶλλον καὶ νοη-  
τήν, καὶ σκηνὴν ὡσπερ ἁγίαν ἔχοντα τὸν οὐρανόν. Οὐ  
γὰρ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν ὁ ἀρχιε-  
ρεὺς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου, καθὰ  
γέγραπται. Πιστὸς οὖν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο, καὶ τοῖς  
προσπίουσιν ἐχέγγυος, εἰς γε τὸ δύνασθαι· καὶ μάλα  
βρῆως διασώζειν αὐτούς· αἵματι γὰρ τῷ ἰδίῳ καὶ  
μὲ προσφορᾷ τετελελεῖται εἰς τὸ διηγεῖν τοὺς ἁγια-  
ζόμενους. Τοῦτ' ἄρα οἶμαι δηλοῦν τὸν ἱερὸν ἡμῖν  
ἰσχυρὸν Παῦλον· « Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρα-  
σθεῖς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Τί  
τοίνυν ἡμῖν τῶν εἰς εὐσέθειαν ἀφειδήσας ἐννοιῶν, καὶ  
τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἀποφοιτήσας λόγων,  
Ὁ παθῶν, φησὶν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων· παθητὸς δὲ ὁ  
ναὸς, οὐχ ὁ ζωποῖος τοῦ πεπονητότος Θεός; Ὅτι μὲν  
οὖν σαρκὶ πέπονθεν ἕκων δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος,  
ἐν ἰδίῳ καιρῷ δειχθήσεται· ὅτι δὲ μερίζει τὸν ἀμέ-  
ριστον, καὶ δύο πρεσβεύει Χριστοῦ τῆ τῶν ἰδίων ἐν-  
νοιῶν δυνάμει, κἀν εἰ φαίνοντο που Χριστὸν ἕνα λέ-  
γων, οὐδὲν ἤττον ἐλεγχθήσεται καὶ διὰ τῶν εὐθύς  
ἐκπηγεγμένων· Ἐφη γὰρ πάλιν·

[« Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, » κατὰ  
τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραάμ  
γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ  
πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβῶν

A implicatos liberat : « Habet enim potestatem Filius  
hominis etiam in terra dimittendi peccata ; » ut ipse  
dicit alicubi <sup>22</sup>. Cum igitur legalis severitatis, ut ita  
dicam, acerbitatem cum Christi salute et gratia  
comparamus, dicimus misericordem Pontificem fac-  
tum fuisse Christum. Fuit enim et est Deus bonus  
ex natura, clemens item semper ac misericors, ne-  
que talis in tempore evasit, sed ejusmodi est erga  
nos ostensus. Appellatus est autem fidelis, ut qui  
maneat semper quod est, ut etiam de ipso Patre  
dictum est : « Fidelis autem Deus, qui non permittet  
nos tentari supra quam possumus <sup>23</sup>. » Ergo mise-  
ricors et fidelis Pontifex in nos factus est Emmanuel :  
Ut enim Paulus ait : « Plures facti sunt sacerdotes  
eo quod morte prohiberentur permanere : hic autem  
eo quod maneat in æternum, sempiternum habet  
sacerdotium ; unde et salvare in perpetuum potest  
accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad  
interpellandum pro eis <sup>24</sup>. » Porro illud ex Patre  
Verbum mansisse Deum, quamvis factus sit sacer-  
dos ; ut scriptum est, propter habitum atque men-  
suram illi cum carne dispensationi convenientem,  
beati Pauli verba sunt ad fidem faciendam satis :  
dixit enim rursus : « Capitulum vero super his quæ  
dicta sunt, talem habemus Pontificem qui sedit in  
dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum mi-  
nister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et  
non homo <sup>25</sup>. » Vide igitur quæso ihud ex Deo ge-  
nitum Verbum cum præstantissima gloria tanquam  
Deus præcellat, et in sede divinitatis emineat, eundem  
sacerdotio fungi tanquam hominem ; neque terrenam  
aliquam victimam Patri offerre, **75** sed divinam ac  
spiritalem, et pro sancto tabernaculo cœlum habere.  
Non enim secundum legem mandati carnalis factus  
est sacerdos, sed secundum virtutem vitæ insolubilis,  
ut scriptum est <sup>27</sup>. Fidelis est igitur etiam hac  
ratione, et accedentibus fidejussor ad salutem illis  
et quidem facillime præstandam : sanguine enim suo  
et una oblatione consummavit in æternum sanctifica-  
tos : id namque nobis beatum Paulum significare pu-  
to, cum dicit : « In quo enim passus est ipse tentatus,  
potens est eis qui tentantur, auxiliari <sup>28</sup>. » Cur igitur  
pietate sententiarum neglecta, et a rectis verisque  
sermonibus abscedens, Qui passus est, inquit, Pon-  
tifex est ille misericors, patibile vero ipsum tem-  
plum, non ille vivificator passus Deus ? Carne igitur  
sponte propter nos passum esse ipsum Dei Verbum,  
suo tempore demonstrabitur : sed individuum divi-  
dere, duosque Christos ex vi suarum sententiarum  
prædicare, tametsi quandoque unum Christum dicere  
videatur, nihilominus ex his quæ statim inferi, con-  
vincetur : dixit enim rursus :

[Nestor. « Semen Abraham is est qui heri est et  
hodie, » ut Paulus ait <sup>29</sup>, non qui dixit : « Priusquam  
Abraham fieret, ego sum <sup>30</sup>. » Similis fratribus per  
omnia <sup>31</sup>, qui humanæ animæ et carnis frateritatem

<sup>22</sup> Luc. v, 24. <sup>23</sup> I Cor. x, 13. <sup>24</sup> Hebr. vii, 25-25. <sup>25</sup> Hebr. viii, 4, 2. <sup>26</sup> Hebr. vii, 25. <sup>27</sup> Hebr. ii, 18. <sup>28</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>29</sup> Joan. viii, 58. <sup>30</sup> Hebr. ii, 77.

suscepit, non ille qui dixit : « Qui vidit me, vidit A  
et Patrem <sup>41</sup> » Missus est autem ille nobis consub-  
stantialis, et unctus est prædicans captivis remis-  
sionem et cæcis visum <sup>42</sup> : « Spiritus enim Domini  
super me, propter quod unxit me. » ]

## CAP. III.

Dividit ergo rursus in duos, ut perspicuum est :  
atqui quomodo non convinceris animalis esse, et  
spiritum non habere, ut ait ille Salvatoris nostri  
discipulus? Sed vis certe ipsa veritatis tuis verbis,  
o qui ita sentis, repugnat. Nos enim affirmamus  
ipsum ex Deo Patre Verbum apprehendisse semen  
Abraham, et suum fecisse corpus anima rationali  
præditum, illud, inquam, ex sancta Virgine sum-  
ptum : itaque per veram unionem unum eumdem-  
que dicimus esse illum heri et hodie et in sæcula,  
qui secundum divinitatem erat ante Abraham, et  
qui postea factus est homo, et generationem ex  
muliere subiit. Non ergo mentitur cum dicit :  
« Amen dico vobis, priusquam Abraham fieret,  
ego sum. » Sed iste prorsus non intelligit quidnam  
illud sit, heri et hodie et in sæcula : **76** nam ut  
æternum esse et eodem modo habere secundum  
naturam, neque conversioni, mutationique subja-  
cere Dei Verbum ostenderet, etiam si factus homo  
sit, tempus omne distinxit in tria tempora, et  
heri, de præterito dixit; de præsentis, hodie; de  
futuro, in sæculum : iste vero imperitus, heri et  
hodie tanquam de communi homine ab eo dicatur,  
insipienter affirmat, non intelligens prorsus au-  
tiquiorem illum et priorem sua ipsius generatione  
a se pronuntiari, siquidem erat omnino etiam heri,  
quod præteriti temporis significationem habet. Porro  
non esse alium illum heri et hodie Jesum Chris-  
tum, alium vero eum qui dicit : « Antequam Abra-  
ham fieret, ego sum, » sed unum et eundem secun-  
dum veram unionem, cum Deus Verbum sit homo  
factus nostri similis, et suæ naturæ conditionem  
illam qua principio temporis caret, servavit etiam  
cum factus est caro, facillime quisque ex sacris  
litteris perspiciet. Ait enim Joannes beatus evan-  
gelista de omnium Salvatore Christo : Joannes tes-  
timonium perhibet de ipso, et clamat, dicens : « Qui  
post me venit, ante me factus est, quia prior me  
erat <sup>43</sup>; » et iterum : « Altera die videt Jesum venien-  
tem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, qui tollit pec-  
catum mundi; hic est de quo dixi : Post me venit  
vir qui ante me factus est, quia prior me erat <sup>44</sup>. »  
Vides igitur aperte quemadmodum admirabilis ille  
Baptista hominem dicat Jesum, et post venire, ut  
posteriorem natu et post ipsum, prius tamen esse  
cœpisse, priusque existisse : id enim, ut opinor,  
significat, « Quia prior me erat, et ante me factus  
est. » Atqui si homo est, quomodo prius existisse  
intelligitur, aut prius esse cœpisse dicitur eo qui  
tempore prior erat, et prior natu secundum car-

<sup>41</sup> Joan. xiv, 9. <sup>42</sup> Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων · Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν  
Πατέρα. » Ἀπεστάλη δὲ ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ  
κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτοις ἀφροσίν, καὶ τυφλοῖς  
ἀνάδλεψιν. « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἔνεκεν  
ἐχρισέ με. » ]

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Διορίζει οὖν εἰς δύο δὴ πάλιν, καὶ μάλα σαφῶς ·  
εἶτα πῶς οὐκ ἐλήλεγξαι ψυχικὸς καὶ πνεῦμα μὴ  
ἔχων, καθά φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητῆς; Ἀλλ'  
ἦτε [ Ἰσ. ἢ γε ] τῆς ἀληθείας δύναμις τοῖς σοῖς, ὧ  
οὗτος, ἀντιτάσσεται λόγοις. Διίσχυριζόμεθα γὰρ αὐτὸν  
τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐπιλαβέσθαι σπέρματος  
Ἀβραάμ, καὶ ἴδιον ποιήσασθαι σῶμα ψυχὴν ἔχων  
[ Ἰσ. ἔχων ] τὴν λογικὴν, τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου  
ληφθὲν σῶμα. Καὶ δὴ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, ἕνα τε καὶ  
τὸν αὐτὸν εἶναι φαμεν τὸν χθὲς καὶ σήμερον καὶ εἰς  
τοὺς αἰῶνας, ὅντα τε πρὸ Ἀβραάμ θεϊκῶς, γεγόνότα  
δὲ καὶ μετὰ τοῦτο ἀνθρωπῶν, καὶ γέννησιν ὑπομείναι  
τὴν ἐκ γυναικός. Οὐκοῦν οὐ ψευδοεπήσει λέγων ·  
« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ  
εἰμι. » Ἀλλ' οὐ συνήσιν ὄλω, ὃ τί ποτέ· ἐστὶ τὸ  
χθὲς καὶ σήμερον, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας · ἵνα γὰρ  
ἀίδιον ὄντα, καὶ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ φύσιν, καὶ  
τροπῆς ἀμείνω καὶ μεταβολῆς τὸν τοῦ Θεοῦ κατα-  
δείξῃ Λόγον, κἂν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος, εἰς καιροὺς  
μὲν διέστησε τρεῖς τὸν ἅπαντα χρόνον · τίθησι δὲ τὸ  
μὲν χθὲς, ἐπὶ τοῦ παρωχηκότος, ἐπὶ δὲ γε τοῦ ἐν-  
εστηκότος, τὸ σήμερον · καὶ ἐπὶ μέλλοντος, τὸ εἰς  
αἰῶνας · ὃ δὲ ἀγροικὸς οὐτοσί, τὸ χθὲς καὶ σήμερον,  
ὡς ἐπ' ἀνθρώπου λέγεται παρ' αὐτοῦ κοινοῦ παρα-  
λόγως [ λείπει τι ] · οὐκ ἐννοῶν, ὅτι πρεσβύτερόν τε  
καὶ προϋπάρχοντα τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως ἀποφανεῖ  
πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ ἦν ὄλω καὶ κατὰ τὴν  
χθὲς, ὅπερ ἐστὶ τοῦ παρωχηκότος καιροῦ σηματι-  
κόν. Ὅτι μὲν οὐχ ἕτερος ὁ χθὲς καὶ σήμερον Ἰησοῦς  
Χριστός, ἕτερος δὲ ὁ λέγων, « Πρὶν Ἀβραάμ γενέ-  
σθαι, ἐγὼ εἰμι, » ἀλλ' εἰς τε καὶ ὁ αὐτὸς καθ' ἑνωσιν  
ἀληθῆ ἀνθρώπου καθ' ἡμᾶς γεγόνότος τοῦ Λόγου, καὶ  
τῆ ἰδίᾳ φύσει τετηρηκότος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, τὸ  
ἀναρχὸν ἐν χρόνῳ, καταθρῆσαι τις ἀν, καὶ ἀταλαι-  
πύρως κομιδῆ διὰ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς · εἴ  
φησι [ ὃ παρέλκει ] μὲν γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστῆς  
Ἰωάννης περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ·  
Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων ·  
« Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονεν,  
ὅτι πρῶτός μου ἦν » καὶ πάλιν · « Τῆ ἑπαύριον βλέπει  
τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει · Ἴδε ὁ  
Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ·  
οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον, Ὅπίσω μου ἐρχεται  
ἄνθρωπος, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου  
ἦν. » Ὁρᾷ οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς τὸν θεσπέσιον  
Βαπτιστὴν ἄνδρα λέγοντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὀπίσω  
μὲν ἐρχόμενον, ὡς ὄψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν ·  
προϋπάρχοντά γε μὴν αὐτοῦ, καὶ προϋφαστηκότα ·  
δηλοῖ γὰρ οἶμαι τοῦτ', τὸ, « Ὅτι πρῶτός μου ἦν,  
καὶ ἐμπροσθέν μου γέγονεν. » Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν

<sup>43</sup> Joan. i, 15. <sup>44</sup> Ibid. 29, 30.

άνηρ, προύφραστηκώς νοεῖται, καὶ προϋπάρχων λέγε-  
ται τοῦ προειληφότες κατὰ τὸν χρόνον, καὶ πρῶτον-  
τέραν ἔχοντος τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ; Εἰ  
μὲν γὰρ ἐπὶ τινος τῶν καθ' ἡμᾶς τουτὶ λέγοιτο  
κυρῆν, ἀπορήσειεν ἂν, οἶμαι, καὶ ἀπασιτισοῦν εἰς ἀπο-  
λογίαν· ἐπὶ δὲ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ,  
τὸ ἐμποδῶν οὐδέν· οἰκειοῦται μὲν γὰρ ὁ ἐκ Θεοῦ τῆς  
ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν· πλὴν οὐκ ἠγνόηκεν ὅτι  
τῶν αἰώνων ἐστὶ ποιητῆς, καὶ προὔφραστηκεν ὡς  
Θεός, καὶ τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συναΐδιος. Οὐ γὰρ τοῖ φαμεν,  
ὅτι τῇ γεννήσει τοῦ ἰδίου σώματος σύγχρονον ἔχει  
τὴν ὑπαρξίν, ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφη, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς οὐσίας ἀποβῆναι γέννησιν. Οὐκοῦν  
ἔγνω τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραάμ ὡς Θεός, καὶ ἐν εἰ γέγονεν  
ἄνθρωπος, οὐκ ἂν διαφεύσαιτο λέγων, ὡς εἰς ἀληθῶς  
καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος· « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ  
εἰμι. » Καὶ μὴ τοὶ θαυμάσης εἰ τῇ ἰδίᾳ τετίμηκε  
[Ἰσ. νενέμηκε] φύσει τὸ εἶναι πρὸ Ἀβραάμ· διαλο-  
γίζου δὲ μᾶλλον, ὅτι καίτοι τὸ σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς  
ἀγίας Παρθένου, ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον· « Εἰ τὰ  
ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς, ἐὰν εἴπω  
ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέ-  
δηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατα-  
βὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » καίτοι κεχηρημάτικε καὶ  
Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα.  
Ψευδοεπῆσει δὴ οὖν, καταβεηκέναι λέγων ἐξ οὐρανοῦ  
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν ἑαυτόν; μὴ  
γένοιτο· καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια. Πῶς οὖν  
ἔνωθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου νοεῖτ' ἀνεϊκότως; Ὅτι  
Θεός ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐκ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας,  
καταβεηκέναι λέγεται, καὶ δούλου μορφήν ἀναλα-  
βεῖν. Εἴτα διαλέγεται πρὸς ἡμᾶς, οὐκ ὡς γυμνὸς ἐστὶ  
Λόγος, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς εἰς ἡδὴ  
νοούμενος μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς· ὡσπερ  
δὲ διὰ τὸ τῇ κενώσει πρέπον, οἰκειοῦται, πάντα τὰ  
τοῦ ἰδίου σώματος, καίτοι τὴν φύσιν ἀσώματος ὢν,  
οὕτως καὶ ἔνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ἔνω-  
θεν ἔκειν ἀπονέμει πάλιν ἑαυτῷ καὶ ὅτε γέγονεν  
ἄνθρωπος, καὶ ἐν γηγένῃ κατὰ σάρκα μεθ' ἡμῶν  
ἐκ γυναικὸς. Γέγονε τοίνυν ἴδια μὲν τοῦ Λόγου, τὰ  
τῆς ἀνθρωπότητος· ἴδια δὲ πάλιν τῆς ἀνθρωπότητος,  
τὰ αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Εἰς γὰρ οὕτως νοεῖται Χριστὸς  
καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος. Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικεν ὁ και-  
νεστόμος οὐτοσί, ὅτι· « Ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ  
πάντα, » ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν  
ἀδελφότητα, οὐκ ὁ λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε  
τὸν Πατέρα· » φέρε δὴ πάλιν ὁ τί ποτὲ ἐστὶν ὁ φησὶν  
ἐν τούτοις ὡς ἐνὶ κριαθρήσωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ  
εἰκὼν ἐστὶ καὶ χαρακτὴρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ  
Υἱὸς, διωμολόγηκε καὶ αὐτός. Τίς δ' ἂν εἴη λοιπὸν ὁ  
ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀναλαβὼν ἀδελφότη-  
τα, ὅπλον δὲ ὅτι τὴν πρὸς ἡμᾶς, διδασκῆτω παρελ-  
θών. Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν ὡς ὁ καθ' ἡμᾶς φαίνω-  
μενος ἄνθρωπος, οἶον, Βαρνάβας τυχόν, ἢ Παῦλος,  
ἦγον ἑτεροῦς τις τῶν τελούντων ἐν ἀνθρώποις, ψυχῆς  
ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀνθρωπότητα [Ἰσ. ἀδελφότη-  
τα] λαβεῖν λέγοιτ' ἂν, ὡς ἑτερόν τι παρὰ τοῦτο

nem? Nam si de aliquo nostrum hoc fortasse dicat,  
neminem puto quid respondeat habiturum: sed in  
omniem nostrum Salvatore Christo nihil impedit:  
nam ipsum Dei Verbum suæ carnis generationem  
sibi tanquam propriam vindicat: nec tamen igno-  
ravit illum esse conditorem sæculorum, et prius  
exstitisse, utpote Deum, et suo Patri coæternum.  
Neque enim illum dicimus corpore nativitati co-  
ævum habere initium subsistentiæ, sed erat, ut  
dixi, ex ipsa Dei **77** et Patris essentia ineffabi-  
liter genitus. Ergo cum sit ante Abraham ut Deus,  
tametsi factus sit homo, non mentietur dicens:  
« Antequam esset Abraham, ego sum, » ut qui unus  
vere sit Filius et Dominus. Neque vero mireris,  
si hoc ipsum quod est ante Abraham suæ naturæ  
tribuit: sed illud potius reputa, quod, licet corpus  
accepisset e sancta Virgine, dixit ad Nicodemum:  
« Si terrena dixi vobis et non creditis, quomodo si  
dixero vobis cælestia, credetis? Et nemo ascendit  
in cælum, nisi qui de cælo descendit Filius homi-  
nis<sup>46</sup>; » atqui appellatus est Filius hominis, qua-  
tenus est ex muliere secundum carnem. Quid ergo?  
mentietur cum dicit, Filium hominis, id est,  
seipsum descendisse de cælo? absit: est enim illa  
ipsa veritas. Quomodo igitur superne Filius homi-  
nis descendisse intelligi convenienter potest? quia,  
cum Deus esset Verbum et ex illa suprema om-  
nium essentia, descendisse dicitur et formam servi  
accepisse. Deinde nobiscum loquitur non tanquam  
nudum adhuc Verbum, sed tanquam homo e nobis,  
et qui unus jam cum unita sibi carne intelligatur.  
Ut autem propter id quod exinanitioni convenit,  
omnia sui corporis tanquam sibi propria vindicat,  
licet ex natura sit incorporeus; ita quoque cum  
ipse superne sit et e cælo, hoc ipsum superne ve-  
nire sibi ipsi rursus tribuit tum quoque cum fa-  
ctus est homo, licet natus sit nobiscum secundum  
carnem ex muliere. Facta sunt igitur Verbi propria,  
quæ sunt humanitatis, rursusque humanitatis  
propria, quæ sunt ipsius Verbi. Sic namque unus  
Christus et Filius et Dominus intelligitur. Sed quia  
hic novator adjecit: « Similis fratribus per omnia <sup>46</sup>, »  
qui humanæ animæ carnisque fraternitatem suscepit,  
non ille qui dixit: « Qui vidit me, vidit et Pa-  
trem <sup>47</sup>: » age jam rursus quid tandem in his verbis  
sibi velit, ut licebit consideremus. Ac Filium esse  
Dei et Patris imaginem et figuram, ipse quoque fa-  
tetur: quisquis porro humanæ animæ corporisque  
fraternitatem suscepit, illam scilicet qua nobis-  
cum jungitur, prodeat ac dicat. Nunquam enim  
quisquam dicet, hominem qui nostri similis esse  
cernitur, verbi gratia, Barnabam fortasse, vel Pau-  
lum, aut alium quempiam qui censeatur inter homi-  
nes, dici posse humanæ animæ corporisque fra-  
ternitatem suscepisse, quasi is aliud quiddam sit  
ab hoc diversum, quod postea suscepit: sed **78**  
potius est, dum in eo manet quod est: non ergo

<sup>46</sup> Joan. iii, 12, 13. <sup>47</sup> Hebr. ii, 17. <sup>48</sup> Joan. xiv, 9.

homo aliquis jam existens, accipere idipsum quod est, quasi aliud quiddam a se diversum, intelligendus est : sed potius illi ex Deo genito Verbo, qui secundum suæ naturæ rationes nobiscum in eundem censum referri non potest, convenit humanæ animæ et corporis fraternitatem qua nobiscum jungatur, accepisse. Et huic nostræ sententiæ tum ipsa veritatis ratio patrociniatur, tum etiam integræ fidei traditio. Constat ergo in forma Dei et Patris Deum Verbum fratrem nobis factum esse per omnia, humanæ animæ et corporis fraternitatem suscepta neque mentitur cum ait : « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam si quis nostrum ad eam usque cogitationum dementia lapsus esset, ut putaret etiam ipsum qui in cœlis est Patrem ac Deum eo deiciendum, ut omnino nostram similitudinem habeat, corpoream nimirum, recte metueret, ne, dum Christus dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem, » ipsum quoque ex quo est specie nostra esse et figuræ corporis habere suspicaretur. Sed quia etiam Filius hominis factus, hoc quod Deus erat servavit, et suæ naturæ pulchritudinem immutabilem retinet, nullo modo verebor dicere, illum esse etiam similem nobis qua homo est, ut nos sumus ex anima simul ac corpore, quamvis natura sit Deus, et figura substantiæ Genitoris <sup>68</sup>. Unus igitur idemque similis est fratribus secundum carnem et in sua natura qua Deus est, ipsum quoque Patrem ostendit. Hic vero id non intelligit ullo modo, sed rectam puramque mysterii rationem adulterans, alium nobis et alium inducit Christum, et Judaicorum criminum laqueis captus, ubi sit, et quo malorum venerit minime sentit. Audiebant enim qui de genere Israel erant, Deum clamantem per quemdam sanctorum prophetarum de Emmanuel : « Et tu, Bethlehem domus Ephratha, minima es in millibus Juda : ex te mihi exhibit ut sit princeps in Israel, et exitus ejus a principio ex diebus æternitatis <sup>69</sup>. » Et rursus : « Generationem ejus quis enarrabit ? quia tollitur de terra vita ejus <sup>70</sup>. » Deinde cum prorsus nullo modo mysterium intelligerent, neque scirent illum, quamvis Deus esset ex natura et subsistentiæ suæ initium in **79** visibile et incomprehensibile haberet, vocatum esse tamen Bethleemitam, utpote ex radice Jesse ac David <sup>71</sup>, ibi secundum carnem genitum, inter se dicebant : « Nonne hic est quem quærebant interficere ? Ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt : nunquid cognoverunt principes quia hic est Christus ? Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cum venerit, nemo scit unde sit <sup>72</sup>. » Audiebant enim, ut dixi, prophetam dicere perspicue : « Generationem ejus quis enarrabit ? » et, quod exitus, id est, essentiæ initium ante omnia sæcula haberet. Jam vero quantus fuerit Judæorum stupor, rursus consideres velim. Cum enim dicerent : « Christus cum venerit, nemo scit unde sit, » rursus inter se dicebant :

ὑπάρχων, εἴθ' οὕτω λαθῶν· ἔστι δὲ μᾶλλον ἐν γὰρ τῷ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἔστιν. Οὐκοῦν οὐκ ἀνθρωπῶς τις ὑπάρχων, ὡς ἑτερόν τι παρ' ἑαυτὸν, λαβεῖν ἀννοῖτο τὸ εἶναι ὃ ἔστι· πρέποι δ' ἀν μᾶλλον τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Δόγῳ, τὸ ἀσύντακτον ἔχοντι πρὸς ἡμᾶς, κατὰ γὰρ τοὺς τῆς ἰδίᾳς φύσεως λόγους, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα λαβεῖν. Καὶ πρὸς γὰρ τοῦτο ἡμῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐπαγωνιέται λόγος, καὶ τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἡ παράδοσις. Ἄραρεν οὖν ὅτι ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὸς Λόγος ἀδελφὸς ἡμῖν κατὰ πάντα γένων, ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σώματος ἀδελφότητα λαθῶν, καὶ οὐκ ἀν διαφεύσαιτο λέγων, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν ἐν ἡμῖν, ἀμαθίας εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἐννοῶν, ὡς οἴεσθαι καὶ αὐτὸν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν κατακομιζέσθαι δεῖν, εἰς γὰρ τὸ χρῆναι, φημί, τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχειν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν σωματικὴν, ὁρθῶς ἐδεδίει, μὴ ἄρα που λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ αὐτὸν ὑποτοπήσειε τὸν ἐξ οὐπὲρ ἔστιν, ἐν εἰδει τε εἶναι τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τοῖς κατὰ σῶμα σχηματισμοῖς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ὑἱὸς ἀνθρώπου γεγονῶς, τὸ εἶναι Θεὸς διεσώσατο, καὶ τὸ τῆς ἰδίᾳς φύσεως κάλλος ἀπαρτοίητον ἔχει, κατοκνήσαιμ' ἀν οὐδαμῶς εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχει, κατὰ γὰρ τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος. Εἰς οὖν ἕρα καὶ ὁ αὐτὸς, παραπλήσιος μὲν τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ σάρκα, δεικνύων δὲ καὶ αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν Γεννητόρα, κατὰ γὰρ, φημί, τὸ εἶναι Θεός· ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐ συνήσφι ποθεν· παρασημαίνων δὲ ὡσπερ τὸν ὁρθῶς τε καὶ ἀκιδήλως ἔχοντα τοῦ μυστηρίου λόγον, ἑτερὴν ἡμῖν καὶ ἕτερον εἰσκομίζει Χριστόν· καὶ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐγκλήμασιν ἐναλοῦς, οὐδὲ ὅποιπέρ ἔστι, καὶ ἴν' ἔχει κακῶν ἀταθάνεται. Ἦκουον μὲν γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, Θεοῦ διακεκραγόντος δι' ἐνὸς τῶν ἀγίων προφητῶν περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθα, ὀλιγοσπὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾶσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ πάλιν· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται ; ὅτι ἀφρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Εἶτα συνιέντες οὐδαμῶς τὸ μυστήριον, οὕτε μὴν εἰδότες ὅτι καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν ἀποπτὸν τε καὶ ἀκατάληπτον ἔχων, κεχηρημάτικε Βηθλεεμίτης, ὡς ἐκ ρίζης Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, ἐκεῖ γεννηθεὶς κατὰ σάρκα, πρὸς ἀλλήλους ἔρασκον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι ; Ἴδε παρῆρσις λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι· μὴ ποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός ; Ἄλλὰ τοῦτον οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· ὁ δὲ Χριστὸς ὅταν ἔρχεται, οὐδεὶς γινώσκει πόθεν ἐστίν. » Ἦκουον γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦ προφήτου λέγοντος ἐναργῶς· ἰ Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται ; καὶ ὅτι τὰς ἐξόδους, ἦτοι τὴν ὑπαρξιν πρὸ παντὸς αἰῶνος ἔχει. Ἄθροι δὲ μοι

<sup>68</sup> Hebr. i, 3 <sup>69</sup> Mich. v, 2. <sup>70</sup> Isa. LIII, 8. <sup>71</sup> Isa. xi, 1. <sup>72</sup> Joan. vii, 25-27.

πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἐμβρονησίας τὸ μέγεθος· φάσκοντες γάρ· « Ὁ Χριστὸς ὅταν ἐρχῆται, οὐδεὶς γνώσκει πόθεν ἐστί· » πάλιν πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης· ἄλλοι δὲ ἔλεγον, φησὶν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· οἱ δὲ ἔλεγον· Μὴ γὰρ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ὁ Χριστὸς ἐρχεται; οὐχὶ ἡ Γραφή εἶπεν ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαβὶδ, ὁ Χριστὸς ἐρχεται; » Ὁρᾶς οὖν ὅπως καὶ καταμεθύουσι, καὶ τὸ ἀναρχον θεϊκῶς, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ γέννησιν σαρκικῆν ὁμολογούντες αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰς οὕτως ἐκτόπους ἀπεκομίζοντο δυσθουλίαν, εἰπερ ᾤδσαν ἀληθῶς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἐκ ρίζης τῆς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ, καὶ τῆς ἀγίας Παρθένου προῆλθεν ἄνθρωπος, ὠνόμασται δὲ καὶ Βηθλεεμίτης, ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης· « Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλοῦσις ὢν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τί τοιγαροῦν ταῖς τῶν Ἰουδαίων τερθρείαις αὐτὸν [Ἰσ. σαυτὸν] ἐνείεις, πεφρόνηκας τε καὶ λέγεις ἃ μῆτε θέμις εἰπεῖν, μῆτε μὴν ἐννοεῖν ἀζήμιον; Ἐνα μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ Χριστὸν· καὶ μὴ διατέμνων εἰς δύο δὴ πάλιν ἐκείνου λέγῃ· Ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κηρύττων αἰχμαλώτους ἄφρασι, καὶ τυφλοῖς ἀνάδλεψιν. Εἶτα ὅποι ποτὲ βαδιεῖται τῶν θεηγόρων ὁ λόγος, αἱ μυσταγωγοὶ γεγόνασι τῆς ὑπ' οὐρανοῦ; Αὐτὸν γὰρ διακεκράγασι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, Σωτῆρα τῶν ὄλων γενέσθαι καὶ Αὐτρωτὴν, οὐκ ὡς ἄνθρωπον μεσιτεύοντος παρ' αὐτὸν ἐτέρου, καθάπερ ἄμειλι καὶ ὁ Μωσῆς, ἐν εἰδῆς δὲ μᾶλλον καὶ ὁμοιώματι σωματικῷ πρὸς ἡμᾶς καθιγμένον. Κέχρισται γὰρ οὗτος εἰς Ἀρχιερέα καὶ Ἀπόστολον· καὶ γοῦν Ἰουδαίους ἐπέτιμα, λέγων· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὁμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε; Ἐὶ ἐκείνους εἶπε θεοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὅν ὁ Πατήρ ἠγάσκει καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὁμειλὶς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι; » Ἄνθ' οὗτο δὲ δὴ τὸν ἑαυτὸν καθέντα πρὸς κέκωσιν ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων θεοπρεπεστάτων, καὶ ἀξιαγάτων ἀληθῶς κατορθωμάτων ἐκπέμψομεν, ἀπεστάλθαι λέγοντες ὡς ἕτερον τινα παρ' αὐτὸν ἡμῖν ὁμοούσιον; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν, ὡς ἀπέσταλται τε καὶ γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος, τούτεστιν, ἄνθρωπος· ὁμοούσιος δὲ μεμενηκῶς καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθὼ καὶ νοεῖται, καὶ ἦν τε, καὶ ἐστὶ Θεός; Ἔστι γὰρ, ἐστὶν δ' ἦν, καὶ προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, ἔχων δὲ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἐπελάθετο σοφῶς καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητος· τέθειται ἃ καὶ μεσίτης, συνδέων δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἐνότητα σχετικῆν τὰ τοῖς τῆς φύσεως λόγοις ὀλοτρόπως ἀλλήλων διηρημένα. Γέγονε γὰρ, Θεὸς ὢν φύσει, κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς χρηματισώμεν γένος, οὐκ ἐκείνου πρώτου, τούτεστι, τοῦ χοικοῦ, πρὸς ὃν εἴρηται παρὰ Θεοῦ, ἡ Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπλειύση, » τοῦ καὶ εἰς θάνατον παραπέμποντος· ἀλλὰ

A « Hic est vero propheta : alii vero dicebant, inquit, Hic est Christus; alii dicebant : Num ex Galilæa Christus venit? nonne Scriptura dicit, quod ex semine David et de Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit <sup>22-23</sup>? » Vides ut insaniunt, dum ejus naturam initio carentem, quod ad divinitatem attinet, et carnalem in tempore generationem fatentur? Sed nunquam in tam absurdas ineptasque sententias abducti essent, si vere intellexissent, ipsum Verbum, cum esset Deus, ex radice Jesse et David et ex sancta Virgine hominem prodiisse, appellatumque esse Bethleemitam ipsum terræ, cœli universorumque Dominum. « Nobiscum enim simul egenus est factus, cum dives esset, » ut scriptum est <sup>24</sup>. Quid igitur in Judæorum nugæ te ipse conjicis, et ea sentis ac dicis, quæ neque eloqui fas est, et damnosum cogitare? Unum nobiscum consistere Christum, neque in duo rursum dividens dicas : Missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum <sup>25</sup>. Atqui quo tandem ibunt theologorum verba, qui doctores orbis terrarum fuerunt? Ipsum namque ex Deo Patre Verbum Salvatoremi ac Redemptorem omnium predicaverunt non quasi homo ab eo diversus interjectus sit mediator, ut plane Moses, sed potius quod ille ipse specie ac similitudine corporea ad nos descenderit. Hic namque in Apostolum et Pontificem unctus : itaque Judæos coarguebat, dicens : « Nonne scriptum est in lege vestra : Ego dixi, Dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura; **80** quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis : Blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum <sup>27</sup>? » Qua vero de causa illum qui se ad exinanitionem demisit ut orbem terrarum salvum faceret, a rebus erga nos divinitus plane et admirabiliter gestis excludemus, missum fuisse dicentes illum nobis consubstantialem, quasi alium ab eo diversum? Atqui nonne satius erat dicere, imo vero ex animo sentire, missum quidem esse illum et factum consubstantialem nobis, hoc est, hominem; sed mansisse tamen ipsi Deo ac Patri consubstantialem, qua et cogitatur, et erat, et est Deus? Est namque, est, inquam, quod erat, etiam cum assumpsit naturam humanam, et eandem essentiam habens cum Patre qui est in cœlis ac Deo, suscepit sapienti consilio nostram quoque similitudinem, quin etiam positus est mediator, qui per seipsum ad respectivam unitatem colligaret ea quæ naturæ rationibus penitus erant inter se disjuncta. Nam qui Deus erat ex natura, factus est homo secundum veritatem, ut nos quoque simus genus non jam illius primi, hęc est, terreni, ad quem dictum est a Deo. « Terra es, et in terram ibis <sup>28</sup>, » qui etiam transmittit in mortem; sed illius secundi qui est superne et e cœlo, Christi, inquam, qui nos ad immortalē vitam reduxit, et naturam morti obnoxiam, effecit incorruptibilem, et peccatis exsolvit

<sup>22-23</sup> Joan. vii, 40-42. <sup>24</sup> II Cor. viii, 9. <sup>25</sup> Isa. lxi, 1; Luc. i, 19. <sup>27</sup> Joan. x, 34-36. <sup>28</sup> Gen. iii, 19.

peccati laqueis implicatam. Sic sane ipse Pater alloquitur Filium : « Ecce dedi te [in sædus generis,] in lucem gentium, ut aperires oculos cæcorum, ut educes vinculos ex vinculis, et ex domo carceris sedentes in tenebris <sup>55</sup>. » Et iterum per Isaiaꝝ vocem : « Benedicent me bestiaꝝ agri, sirenaꝝ et filiaꝝ struthionum : quia dedi in deserto aquam, et fluvijs in terra inaquosa, ut potum darem generi meo electo, populo quem acquisivi ut virtutes meas narret <sup>56</sup>. » Quod cum probe intelligeret beatus Petrus, iis qui ex gentibus per fidem ad veram Dei cognitionem vocati erant scribens, ait : « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum : qui aliquando non populus, nunc autem populus <sup>57</sup>. » Quod si quemadmodum tibi ipsi et sentire et dicere placet, missus est ille nobis consubstantialis, non ipsi Patri, nullo modo nos facti sumus divinae naturæ consortes ; mansimus, **SI** ut dixi, et adhuc sumus genus illius primi, qui in maledictionem ac mortem transmittit, et sub peccati reatum. Stulti ergo facti sumus, et iis nunc quoque nihilominus tenemur, in quibus olim eramus ante illius adventum. Quomodo igitur jam vetera transierunt, et ecce facta sunt nova <sup>58</sup>? Ubi vero illud : « Si quis in Christo, nova creatura? » Sed erubescis Deum confiteri similem nobis, hominem factum ipsum Dei Verbum? Increpas ergo illum, nec sapienter consultasse dicis quod se ipsum propter nos exinanivit <sup>59</sup>. Audies igitur dicentem : « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum <sup>60</sup>. » Scrutare nobiscum sacras Litteras. Apparuit quondam etiam patriarchæ Jacob de Laban ædibus proficiscenti, cum jam ad ipsa Jacob vada pervenisset, sicut scriptum est : « Relictus est enim Jacob solus, et luctabatur vir cum ipso usque mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, dum pugnaret cum ipso : dixit autem illi : Dimitte me, ascendit enim diluculum : ille vero dixit : Non te dimittam nisi benedixeris mihi <sup>61</sup>. » Et post alia rursus : « Et vocavit Jacob nomen loci illius : Species Dei ; aspexi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Exortus est autem illi sol cum pertransisset Speciem Dei <sup>62</sup>. » Intelligo igitur, non ut incorporeum et impalpabile Verbum apparere patriarchæ eo tempore voluisse, ut illi mysterii typum præmonstraret : sed homo erat qui luctabatur, et totam in ea re noctem transiegit : inucente autem die, atque aurora adveniente, « Dimitte me, » inquit ; quod evidenter erat a lucta desistentis. Jam quæ sit mysterii ratio dicere necesse est : cum his enim qui in nocte et in tenebris degunt, quorum animis et cordibus caligo

Α τοῦ δευτέρου, τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, φημί δὴ Χριστοῦ, τοῦ πρὸς ζωὴν ἡμᾶς τὴν ἀκήρατον ἀναξέροντος, καὶ ἀφθαρτον ἀποφαίνοντος τὸ θανάτῳ κάτοχον, καὶ ἀπαλλάττοντος ἀμαρτιῶν τὸ τῆς ἀμαρτίας βρόχους ἐνειλημμένον. Οὕτω που πρὸς τὸν Ὑἱὸν αὐτοῦ φησιν ὁ Πατήρ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς φῶς ἔθνων, ἀνοίξει ὀφθαλμούς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. » Καὶ πάλιν διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Εὐλογῆσαι με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρήνες καὶ θυγατέρες στρουθῶν· ὅτι ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμούς ἐν γῆ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτόν· λαὸν, ὃν περιεποιήσαμην τὰς ἀρετάς· μου διηγεῖσθαι. » Ὁ δὴ καὶ συνειὶς εὐ μάλα, τοῖς ἐξ ἔθνων διὰ πίστεως κεκλημένοις, εἰς θεογνωσίαν ἀληθῆ B γράφει καὶ φησιν ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτόν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετάς ἐξαγγελῆτε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλοῦντος· ἐπὶ τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ φῶς, οἷ ποτε οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαός. » Εἰ δὲ καθάπερ αὐτῷ σοὶ δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, ἀπιστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, οὐκέτι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, κατ' οὐδένα τρόπον ἡμεῖς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοί· μεμενήκαμεν, ὡς ἔφη, καὶ ἐσμέν ἐτι γένος τοῦ πρώτου, τοῦ παραπέμποντος εἰς ἀράν καὶ θάνατον, καὶ ὑπὸ ποινήν ἀμαρτίας. Μεματαιώμεθα δὴ οὖν, καὶ ἐσμέν οὐδὲν ἤττον καὶ νῦν ἐν οἷς ἤμεν πάλαι, καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας. Πῶς οὖν ἐτι τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καὶ ἰδοὺ γέγονε καινὰ ; Ποῦ δὲ C « Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις ; » Ἄλλ' αἰχμύνη Θεὸν ὁμολογεῖν καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἀνθρώπων, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ; Ἐπιπλήττετε οὖν αὐτὸν, καὶ οὐ σοφὰ βεβουλεύσεται φησ, ὅτι κεκένωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς. Οὐκ οὖν ἀκούση λέγοντος· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Στανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἐρεῦνησον μεθ' ἡμῶν τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Ὁφθῆ ποτὲ καὶ τῷ πατριάρχῃ Ἰακώβ τῆς μὲν τοῦ Λάβαν ἐστίας ἀπαίροντι, πρὸς αὐταῖς δὲ γεγενῆσθαι ταῖς διαβάσεις τοῦ Ἰακώβ, καθὰ γέγραπται· « Ὑπελείφθη γὰρ Ἰακώβ μόνος, καὶ ἐπάλειεν ἀνθρώπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωῆ. Οἶδε [Ισ. εἶδε] δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάγκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέθη γὰρ ὁ δρθρος· ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογῆσης. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ ἐκέλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, εἶδος Θεοῦ· εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἠνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως, οὐχ ὡς ἀσώματός τε καὶ ἀναφῆς Λόγος ἡξίου φαίνεσθαι τῷ πατριάρχῃ τοτηνικάδε, τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον προαναφαίνων αὐτῷ· ἀλλ' ἦν ἀνθρώπος ὁ παλαίων, καὶ ἄλην εἰς τοῦτο δαπανήσας τὴν νύκτα· πλὴν διαυγαζούσης ἡμέρας, δρθρου τε

<sup>55</sup> Isa. xlii, 6, 7. <sup>56</sup> Isa. xliii, 20, 21. <sup>57</sup> I Petr. ii, 9, 10. <sup>58</sup> II Cor. v, 17. <sup>59</sup> Philipp. ii, 7. <sup>60</sup> Matth. xvi, 23. <sup>61</sup> Gen. xxxii, 24-26. <sup>62</sup> ibid. 30, 31.

γεγεννημένου, τὸ, « Ἀπόστειλὸν με, » φησὶν, ὅπερ ἦν ἐναργῶς καταλύοντος τὴν πάλην. Καὶ τίς ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, εἰπεὶν ἀναγκαῖον· τοῖς μὲν γὰρ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότει διατελοῦσι, καὶ ἀχλὺν ἔχουσι τὴν νοητὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, οὕτω τε νοεῖν ἰσχύουσι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παλαίειν τε καὶ μάχεσθαι καὶ νικᾶν ἔθος αὐτῶ· τοῖς γε μὴν ἐν φωτὶ γεγόνῃσι, καὶ ὡς ἐν ἡμέρῃ τῷ νοητῷ, καὶ νενοηκόσι εὖ μάλα τὸ μυστήριον, οὐκ ἐπιπαλαίειν ἀξιοῖ, διανέμει δὲ μᾶλλον εὐλογίας πνευματικᾶς. Οὐκοῦν, κἀν ἐφ' ἐκείνῃ καὶ μάλιστα εἰσγένειο καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐν φωτὶ, καὶ ὅλον ἐν ἡμέρῃ, πεπαύσεται σοι μαχόμενος ὁ πάντα νικῶν. Θεὰ δὲ ὅπως ἀνθρώπου παλαίοντος, ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ ἐωρακέναι φησὶ τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. Προσέθηκε δὲ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Ἀνέτειλεν αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡλίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Ἀνθ' οὗτου δὴ οὖν ἐπερὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κενώσεως μέτροις, καίτοι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, παντὸς, οἶμαι, λέγοντος τοῦ καὶ ὄρθην ἔχοντος πιστῖν, καὶ βασανίζοντος ἀκριβῶς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν σκοπὸν· Ὁ τοίνυν ἡμῖν ὁμοούσιος, καθὼς γέγονεν ἀνθρώπος· καὶ αὐτῷ δὲ τῷ Πατρὶ, καθὰ μεμνήχη καὶ ἀνθρωπότητι [Ἰσ. ἐν ἀνθρωπότητι] Θεός, ἀπεστάλη κηρύσσειν αἰχμαλώτοις ἄφρονας, καὶ τυφλοὺς ἀνάδλεψιν, ἰάσασθαι τε τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, καλέσαι δὲ καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. Αὐτοῦ γὰρ μόνου καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς τὰ τοιαῦτα γέγονεν εἰς ἡμᾶς κατορθώματα· καὶ πιστώσεται τις τῶν ἁγίων προφητῶν, οὕτω λέγων· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » ὁ καὶ ἐναργέστατα λέγων· « Διὰ τοῦτο γινώσκεται ὁ λαὸς μου τὸ ὄνομά μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν τις ἀνθρώπος ἀπλῶς ὁ ἀπεσταλμένος, αὐτὸς ἀν νοῦτο, καὶ τὸν πάλαι τοῖς ἀρχαιοτέροις κεχηρησμένον λαλήσας νόμον; Οὐ γὰρ τι [Ἰσ. το:] πρῶτον ὡς ἀνθρώπος γεγενῆσθαι λέγοι· ἂν, ἵνα μὴ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου, πρεσβυτέραν ἔχων ὄψιν τὴν ὑπαρξίν· ἀλλ' ὡς Θεὸς προϋπάρχων, λελάληκε μὲν τὸν νόμον, παρῆναι δὲ φησὶ ξένως τε καὶ ἀσυνέτως, ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος· ἀλλὰ ναί, φησὶ, τὰ πάντα πληροῖ Θεὸς ὧν ὁ Λόγος· πῶς οὖν ἄρα καὶ ἀπεστάλη; ποῦ γὰρ οὐκ ἦν ὁ πάντα πληρῶν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὴν θέλαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα συνεστάθαι δώσομεν, ἢ κατευρύνεσθαι τε τῶν ὄλων, καὶ πάντα πληροῦν; Ἔπειτα πῶς ἡμῖν ὁ μέγας Μωσῆς, ὅτι τὸν οὐρανομήκη πύργον ἀνεδαίμαντό τινες τῶν ἀρχαιοτέρων, εἰσκεκόμεκε λέγοντα τὸν Θεόν· « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ τὰς γλώσσας αὐτῶν; » Ποίας ἰδέϊτο καταβάσεως ἢ οὐρανὸν τε καὶ τὴν ἀναπιμπλάσα φύσις; Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Ψάλλει καὶ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐν γῆ κειμένων πρὸς τὸν ζωοποιεῖν ἰσχύοντα Θεόν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου καὶ

<sup>67</sup> Isa. Lxi, 1, 2; Luc, iv, 18, 19. <sup>68</sup> Isa. Lxiii, 9. <sup>69</sup> Isa. Lii, 6. <sup>70</sup> Gen. xi, 7. <sup>71</sup> Sap. i, 7.

<sup>72</sup> Psal. ciii, 30.

**83** coneris veritatem infirmare, et mysterii vim A evertere ; sed illud potius cogita, res divinas dici quidem humano more, sic autem a nobis intelligi, ut Deus ipse solus scit, et ut illi facere moris est. Sed quia unctionem ut rem exiguam et humilem, et Unigeniti gloria longe indignam putat, age, hac de re quæ consona sunt dicamus, ut scandali occasiones prædicamus : Ergo si homo non est factus, humana rejiciat, dispensationem recuset ut quæ minorem illum faciat, et a suprema illa gloria divinaque excellentia sit longe remota : exigua namque sunt ipsi Verbo nostra omnia. Sed quia sapientia plenum est hoc mysterium, neque illi rejiciendum exinanitionis opus, cur ea quæ recte habent, audacter accusas, et quod illius judicio commendatur, ut indecorum aversaris ? Vidisti unctum humano more ? vide eundem divinitus ungere. Scriptum est enim : « Testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super ipsum ; et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendantem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto ; et vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei <sup>72-74</sup>. » Quid enim ? humanitatisne opus esse dicis baptizare posse in Spiritu sancto credentes ? Atqui quomodo non stultum sit putare hæc ita se habere ? Quomodo enim, quod minus est, participationem rei longe majoris largietur ? Illud etiam consideres velim, illum ipsum super quem Spiritus advolasse dicitur et mansisse super eum, in Spiritu sancto baptizare, quod videlicet ut Deus credentes suo Spiritu perungat ; itaque revixit e mortuis, et insufflavit in discipulos, dicens : « Accipite Spiritum sanctum <sup>75</sup> ; » quem qui acceperant, dicebant : « Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis <sup>76</sup>. » Scribit etiam beatus Paulus : « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus <sup>77</sup>. » Atque etiam alibi : « Quicumque spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei <sup>78</sup>. » Ergo cum videris eum proprio unctum Spiritu, memento illius in carne dispensationis, **84** et cogita humanam naturam : cum videris ab eo Spiritum dari, cum hoc simul admirare illum etiam in humanitate Deum. Sed iste contentiosus nihil horum reputans, sic rursus ait :

τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, καὶ καταλογίζου τὸ ἀνθρώπινον· ὅταν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα δίδοντα, θαύμαζε μετὰ τούτου τὸν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεόν. Ἄλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογιζόμενος ὁ δύσερις οὐτοσί, πάλιν ὡδέ φησιν·

[Nestor. Hic ille fidelis Deo factus pontifex (factus est enim, non ab æterno erat) ; hic paulatim, hære-

κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » πῶς ἐξαποστέλλεται τὸ πάντα πληροῦν ; Μὴ τοίνυν ὡς σοφὸν τε καὶ δυσανά (1) προτιθεὶς τὸν πάντα πληροῦν ἰσχύοντα, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀνέφικτον ἔχειν τὴν ἐπιστολήν [Ἰσ. ἀποστολήν], παραλείπει ἐπείγου τὸ ἀληθές, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀνατρέπειν· ἐννοεῖ δὲ μᾶλλον, ὅτι λέγεται μὲν ἀνθρωπίνως τὰ περὶ Θεοῦ· νοεῖται δὲ οὕτω πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἂν αὐτὸς τε εἶδῃ καὶ μόνος, καὶ δρᾶν ἔθος αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ ὡς βραχὺ καὶ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀξίας ἠττώμενον, ἀμέτρως δέχεται τὴν χρῆσιν [Ἰσ. χρῆσιν], φέρε τὰ εἰκότα καὶ εἰς τοῦτο λέγωμεν, τὰς τοῦ σκανδάλου λύοντες ἀφορμὰς. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποσεισθῶ τὰ ἀνθρώπινα, παραιτίσθω τὴν οἰκονομίαν, ὡς ἐν μειώσει τιθείσαν αὐτὸν, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ θεοπροποῦς ὑπεροχῆς κατόπιν λείσαν· σμικρὰ γὰρ τῷ Λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ σοφὸν ἀληθῶς τὸ μυστήριον, καὶ οὐκ ἀπόβλητον αὐτῷ τὸ τῆς κενώσεως χρῆμα, τί τοῖς ὀρθῶς ἔχουσι, ριψοκινδύνως ἐπιτιμᾶς, καὶ τὸ ταῖς αὐτοῦ ψήφοις στεφανούμενον, ὡς ἀκαλλῆς ἀποτρέπη ; Εἶδες χριόμενον ἀνθρωπίνως ; ὄρα τὸν αὐτὸν καὶ χρίοντα θεϊκῶς· γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης, λέγων· Ὅτι τεθέσμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ γὰρ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ ἐώρακα, καὶ μαρτύρησα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἄρα γὰρ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φησὶ τὸ βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ; καίτοι πῶς οὐκ εὐθὺς τὸ οὕτω ἔχειν ὀφείσθαι ταυτί ; Πῶς γὰρ τὸ μείον τὴν τοῦ προὔχοντος ἀσυγκρίτως χαριεῖται μέθεξιν ; Ἄθρει δὲ ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνος, ἐφ' ὃν καταπτῆναι τὸ Πνεῦμα λέγεται, μείναι τε ἐπ' αὐτόν, ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καταχρίων δὲ δηλονότι τοὺς πιστεύοντας ὡς Θεὸς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι ; καὶ γοῦν ἀνεβίω μὲν ἐκ νεκρῶν, ἐνεφύσησε δὲ τοῖς μαθηταῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· » οἱ δὲ λαβόντες φασίν· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρεῖσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθε· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς αὐτὸν τῷ ἰδίῳ χριόμενον Πνεύματι, διαμείνησο

[Οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ γεγεννημένος ἀρχιερεὺς (ἐγένετο γὰρ, οὐκ ἀϊδίως) ἦν, οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν,

<sup>72-74</sup> Joan. i, 32. <sup>75</sup> Joan. xx, 22. <sup>76</sup> I Cor. ii, 12. <sup>77</sup> Rom. viii, 8, 9. <sup>78</sup> ibid. 15.

(1) Lege δυσάντητον, *inezpu gnabile*, ut vidit interpres. Edit.



αἰρετικῆ, εἰς ἀρχιερέως προκόψας ἀξίωμα. Ἄκουε σαρσετέρας σοι διαδοῦσης φωνῆς· « Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶ, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας· » καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθείς, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας ἀκαταλύτου. Τελειοῦται καὶ τὸ κατὰ μικρὸν προκόπτον, αἰρετικῆ· περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης (21) ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικία καὶ σοφία, καὶ χάριτι· » οἷς σύμφωνα καὶ Παῦλος φθεγγόμενος, « Τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν, αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου· προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· » οὗτος ὁ Μωσῆ κατὰ τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον· ὁ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ κεκλημένος· ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς παραπλήσιος· ὁ χρόνῳ γενόμενος ἀρχιερεὺς· ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς· ὁ ἐν ᾧ πέπνηθεν αὐτὸς πειρασθεὶς δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι· ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς κεκλημένος. Τί οὖν ἀνθερμηνεύεις τῷ Παύλῳ, τὸν ἀπαθῆ Θεὸν Λόγον ἐπιγεῖν καταμιγνύς σώματι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν;]

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὡς ἀκμαιοτάτην, ὡ τᾶν, καὶ μάλα νεανικὴν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐποιήσω τὴν καταδρομὴν. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Βαρούχ, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐνηθροπηκτά δὲ ἦδη, καὶ ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς περηνώτα καταδεικνύς, « Οὗτος, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ἔδδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· καὶ μεταταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη. » Σὺ δὲ τὸ οὗτος, καὶ μάλα πλειστάκις ἀναφωνῶν, μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων, τίνα τοῖς πεπιστευκόσι καθίστης ἐναργῆ, καὶ μὴν καὶ ὀραῖσθαι ποιεῖς, καὶ δὴ καὶ προκόψαι φῆς εἰς ἀρχιερέα καταβραχύ; Ἄλλ', οἶμαι που, πάντως ἔκεινον, ὃν καὶ ἐναγχος παραδειγματίζων, ἔφασκεν [Ἰσ. ἔφασκες]· Οὐκοῦν ὁ παθὼν, ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεός. Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, οὐχ ὁ λέγων· « Πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὁμοίος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, οὐχ ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ οὐ μὲν τοῦ πεπονθότος Θεὸν τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπάρχειν διαβεβαιούμενος, τοῖς τῆς ἀφύκτου δυσφημίας ἐγκλήμασι σεαυτὸν ἐνείεις, ἠδίκηκας οὐ μετρίως,

<sup>79</sup> Hebr. v, 7. <sup>80</sup> Imo, Luc. II, 52. <sup>81</sup> Hebr. v, 9, 10. <sup>82</sup> Hebr. II, 17. <sup>83</sup> Baruch III, 36-38. <sup>84</sup> Hebr. XIII, 8. <sup>85</sup> Joan. VII, 58. <sup>86</sup> Joan. XIV, 9.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(21) Vel notariorum error est, vel lapsus est Nestorius, qui verba hæc Lucæ cap. II Joanni ascribit. Sed quia hunc lapsum in sua refutatione Cyrillus

tice, ad pontificis dignitatem progressus. Audi clariorem tibi insonantem vocem : « Qui in diebus, inquit, carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui posset eum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus pro sua reverentia <sup>79</sup> ; » et quidem cum esset Filius, didicit ab his quæ passus est obedientiam, et consummatus, factus est obtemperantibus sibi causa salutis æternæ. Consummatur autem id quod paulatim proficit, hæretice ; de quo Joannes in Evangeliiis clamat : « Jesus proficiebat ætate et sapientia et gratia <sup>80</sup> : » Quibus verbis consona Paulus dicens : « Consummatus, inquit, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo sacerdos secundum ordinem Melchisedech <sup>81</sup> ; » hic ille cum Mose quod ad ducendi exercitus typum comparatus, ille semen Abraham vocatus, ille per omnia similis fratribus <sup>82</sup> ; ille tempore factus pontifex, ille per passiones consummatus, ille qui in quo passus est ipse tentatus, potest tentatis auxiliari, ille secundum ordinem Melchisedech pontifex appellatus. Quid igitur adversus Paulum interpretaris, impassibileque Dei Verbum terreno corpori permisceas, et passibilem sacerdotem facis ?]

## CAP. IV.

Fortiter sane, vir egregie, et admodum strenue in dogmata pietatis ineursionem facis. Ac beatus quidem Baruch, Dei Verbum jam hominem factum, et in nostra similitudine apparentem ostendens : « Hic est, inquit, Deus noster, non æstimabitur alius ad eum, invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : et post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus <sup>83</sup>. » Tu vero, vocem hic, et quidem sæpius intendens, ac propemodum manum intendens, quemnam credentibus ostendis, et subjicis oculis, atque etiam paulatim progressum ad sacerdotium asseris ? Illam prorsus arbitror quem dudum ostendens aiebas : Igitur ille qui passus est, pontifex est misericors, non ille passi vivificator Deus. Semen Abraham ille heri et hodie, ut Paulus dicit <sup>84</sup>, non ille qui dixit : « Antequam Abraham fieret, ego sum <sup>85</sup>. » Similis est fratribus per omnia is qui humanæ animæ et carnis fraternitatem suscipit, non qui dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>86</sup>. » Atque in eo quod asseris Deum passi esse ipsum vivificans Dei Verbum, te inevitabilis blasphemiam crimen incurrisse, graviterque peccasse, efficaci ratione demonstratum est. Miror autem quod warum vocum oblitus, paulatim progressum

non coarguit, et beatum Lucam auctorem agnoscit, notariis fortasse justius ascribetur.

ad pontificis dignitatem, dicere simul et sentire audes, quem etiam Deum esse asseris omnipotentem. Nam proposita tibi Epistola ad Hebræos scripta, teneris dixisse: Sed hic Israelis cognatus secundum carnem, secundum aspectabilem naturam homo, ex semine David factus secundum carnem, ipsa conjunctione Deus omnipotens. Quomodo igitur progressus est, ut temere fabularis, ad pontificis dignitatem, cum Deus sit omnipotens tuorum quoque verborum testimonio? Et quamvis illam ignobilem, et a te solo nescio quomodo excogitam conjunctionem commemorares, missum id faciam ad præsens; illud tamen efflagitabo, ut secundo cursu feratur oratio, et ad scopum sibi convenientem et a proposito haud alienum tendat. Num quod ad sacerdotium promovetur et gloriam, non ad meliora præstantioraque gradum facit, aut incrementum sumit? et quisnam hujus sententiæ veritatem suo suffragio non probet? Majus est ergo sacerdotii munus, quam Deum esse omnipotentem: hoc si ita est, quomodo qui sacerdotio fungitur, ministrat et astat ut minister Deo, et ut famulus Domino, solitas ac statas oblationes offerens, et hostias imponens, ille vero tanquam suprema ornatus gloria admittit hostias, et honoratur obsequio? Illud, opinor, dices, Deum omnipotentem eundem factum esse pontificem. Ergo exinanitus est, et seipsum humiliavit, ad minora se dejiciens. Quomodo igitur ad dignitatem progressus est sacerdos factus? Recordare jam rursus tuorum verborum; sic namque paulo superius dixisti: Quod si sacerdos est ipsa Divinitas, quisnam est qui sacerdotii obsequio colitur? si Deus est qui offert, nemo est cui offeratur. Quid enim sit Divinitate dignum, ut illa tanquam inferior majori offerat? Siste nunc saltem in tuis ipsius vocibus; sed id facere nunquam poteris, cum omni vento circumferaris, et te ultro citroque jactari non sentias, nunc ex illis ad hæc, nunc vicissim ex his ad illa transiliens; neque ullo modo pertimescis illud, quod est Pauli voce dictum: « Si enim quæ destruxi, hæc rursus ædifico, prævaricatorem meipsum constituo <sup>66</sup>. » Sed fortasse dicturus es illud: Cum tu ipse ubique Christum unum et Filium et Dominum esse affirmes illud ex Deo Patre Verbum cum sua carne, quomodo asseris pontificem positum fuisse et apostolum, ita ut, cum id dicas, non summam ejus dignitatem afficias contumelia? Quia, inquam, vir optime, unigenitum illud Dei Verbum factum est homo, et sacerdotii munus humanitatis mensuram haud dedecet, ut item quod missus esse dicitur. Confusionem enim contempsit, ut beatus Paulus ait <sup>67</sup>, cum his etiam utiliora et indigniora propter nos pertulerit. Dedit enim dorsum in flagella, et faciem suam non avertit a confusione sputorum <sup>68</sup>, et Judæorum contumelias patienter sustinuit. Sed refugis sacerdotem dicere, ut qui sit Deus? Admitte dispen-

A ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος. Θαυμάζω δὲ, ὅτι τῶν ἰδίων αὐτὸς ἀμνημονήσας φωνῶν, κατὰ βραχὺ προελθεῖν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα φάναι τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, ὃν καὶ Θεὸν εἶναι φησὶ παντοκράτορα. Προκειμένης γὰρ σοι τῆς Ἑβραίοις γραφείσης Ἐπιστολῆς, ἀλίσκη λέγων· Ἄλλ' οὗτος ὁ κατὰ σάρκα τοῦ Ἰσραὴλ συγγενῆς, ὁ κατὰ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος, ὁ κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἐκ σπέρματος γεγεννημένος Δαβὶδ, παντοκράτωρ τῇ συναφείᾳ Θεός. Πῶς ἔτι προέκοψε κατὰ τὴν εἰκαιομυθίαν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καίτοι Θεὸς παντοκράτωρ καὶ διὰ τῆς σῆς φωνῆς μαρτυρούμενος; Κἄν τὴν ἀκλεᾶ, καὶ τὴν, οὐκ ὀδ' ὅπως, ἐξευρημένην αὐτῷ σοι καὶ μόνῳ συναφειαν ὀνομάζης, παρήσω νυνὶ· πλὴν ἐρήσομαι, κατὰ ῥοῦν εἶναι τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ προκείμενον τῷ λόγῳ σκοπὸν ἐφίεις· Ἄρ' οὐχὶ τὸ προκόπτον εἰς ἱερωσύνην καὶ δόξαν, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω καὶ προύχοντα ποιεῖται βάδισιν, ἡγουν ἐπίδοσιν; Καίτοι πῶς οὐχ ἀπασιτισὺν ἐπιφύφειται τῷ λόγῳ τὸ ἀληθῶς [Ἰσ. ἀληθῆς]; Μείζων οὖν ἄρα τοῦ εἶναι Θεὸν παντοκράτορα, τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα. Ἔτῃα πῶς, ὁ μὲν ἱεραῖος λατῶν λειτουργεῖ καὶ παρέστηκεν ὡς λάτρης Θεῶ, καὶ ὡς οἰκέτης Δεσπότῃ, προσκομίζων τὰ νενομισμένα, καὶ θυσίας ἀνατιθεῖς· ὁ δὲ ὡς δόξη τῇ ὑπερτάτῃ κατεστεμμένος προσδέχεται τὰς θυσίας, καὶ τιμᾶται θεραπευόμενος; Ἄλλ' ἐκεῖνο, οἶμαι, φησὶ· ὅτι Θεὸς παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὁ αὐτὸς γέγονεν ἀρχιερεύς. Κεκένωκε δὴ οὖν, καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν καθελὶς ἐν μείοσι. Πῶς οὖν ἔτι προέκοψεν εἰς ἀξίωμα γεγονώς ἱερεύς; Διαμέμνησο δὴ πάλιν τῶν σαυτοῦ λόγων· Ἐφησὶ γὰρ οὕτως ἐν τοῖς ἀνωτέρω βραχὺ· Εἰ δὲ ἀρχιερεύς ἡ Θεότης, τίς ὁ παρὰ τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ἢ προσφέρεται· τί γὰρ Θεότητος ἄξιον, ἔν' ὡς ἐλάττων προσφέρει τῷ μείζονι; Στῆθι νῦν καὶ γοῦν ἐν ταῖς ἑαυτοῦ φωναῖς· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, οὐχ οἶδ' εἰ ἔση δρᾶν· περιφέρει δὲ ὡσπερ ἀνέμῳ παντὶ, καὶ διαβρίπτουμένος οὐκ αἰσθάνῃ, ποτὲ μὲν, ἐξ ἐκείνων εἰς ταῦτα, ποτὲ δὲ πάλιν ἐκ τούτων εἰς ἐκεῖνα μεταπηδῶν· δέδιας δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς· « Εἰ γὰρ ἂ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομήσω, παραβάτην ἑμαυτὸν συνιστάνω. » Ἐρεῖς δὲ ἴσως ἐκεῖνο· Χριστὸν ἓνα καὶ Ἰῆν καὶ Κύριον διςχυριζόμενος εἶναι πανταχοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, πῶς δὴ φησὶ εἰς ἀρχιερέα τεθεῖσθαι καὶ ἀπόστολον; εἴτα τοῦτο λέγων, οὐχ ὑβριεῖς τῆς θείας αὐτοῦ δόξης τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα; Ὅτι, ὡ βέλτιστε, φαίην ἄν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, οὐκ ἀνάρμοστον ἂν εἴη τὸ χρῆμα τῆς ἱερωσύνης, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀπεστάλθαι λέγειν αὐτόν. Κατεφρόνησε γὰρ αἰσχύνῃς, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, καὶ τὰ ἔτι μείω τε καὶ ἀπηχέστερα δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δέδωκε γὰρ τὸν νῶτον εἰς μάστιγας, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπεστράφη ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυσμάτων, καὶ τὰς Ἰουδαίων παροινίας τληπαθῶς ἠνέσχετο. Ἄλλ' οὐκ ἀξιοῖς ἱερέα λέγειν ὡς ὑπάρχοντα Θεόν; Δέχου τῆς οἰκονομίας τοῦς

<sup>66</sup> Galat. II, 18. <sup>67</sup> Hebr. XII, 2. <sup>68</sup> Isa. I, 6; Matth. XXVI, 67.

λόγους· διαλογίζου την κένωσιν· την εις την του δούλου μορφήν καταφοίτησιν. Οὐ δὴ προκόψαι φαμέν και εις αξίωμα δραμεῖν τὸν του Θεου Λόγον, εις χειρημάτικεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, καθικέσθαι δὲ μᾶλλον και διὰ τούτου πρὸς κένωσιν· ἐπεὶ πῶς κεκένωται, και [τε]ταπεινώσθαι λέγεται, και τοι τὸ ἀτρεπτον ἔχων, και ὑπάρχων ἐν μορφῇ και ἰσότητι κατὰ πᾶν ὅτι οὖν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα; πῶς δὲ και προέκοψε κατὰ βραχὺ, και τοῦτο, καθὰ φης αὐτὸς, εις τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης αξίωμα; ποίαν εις τοῦτο δεχόμενος την ἐπίδοσιν; Εἰ μὲν οὖν την σώματος, ἐρήσομαι πάλιν· Ἄρα γὰρ ἡ σώματος ἀύξησης πρὸς την τῆς ἱερωσύνης ἀνακομίζει δόξαν; Οὐκοῦν ἔστω τὸ χρῆμα κοινόν· και ὁ οὖς οὗτοι κατὰ παντὸς ἴτω λόγος του προκόπτοντος σωματικῶς· ἀλλὰ μὴν οὐχ ἅπασι τοῖς εις ἀύξησην την σωματικὴν ἀναφοιτῶν εἰωθόσι τὸ ἱερᾶσθαι πρέπει· πῶς οὖν ἡμῖν εις ἀπόδειξιν ὧν ἐρης παρατιθεῖς οὐκ ἐρυθριᾷς, τὸ διὰ φωνῆς εἰρημένον του θεσπεσίου Λουκᾶ· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ και σοφίᾳ και χάριτι; » Ἄλλ' ὡς [Ισ. εις] σοφίαν φης γενέσθαι την ἐπίδοσιν· και τοι πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Πειστεύκαμεν γὰρ ἐκ νηδύος αὐτῆς και μήτρας τῆς παρθενικῆς Θεὸν ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀνθρωπον προελθεῖν, πλήρη που πάντως σοφίας και χάριτος τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῶς. Ποίαν οὖν ἐπιδέξαιτο την ἐπίδοσιν ὁ ἐν ᾧ πάντες εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, ὁ τῆς ἀνωθεν χάριτος συνδοτήρ τῷ Θεῷ και Πατρί; Πῶς οὖν ἄρα προκόπτειν εἰρηται; Συμμετροῦντος, ὡς γε οἶμαι, του Θεοῦ Λόγου, τῆ του ἰδίου σώματος ἀύξησης και ἡλικίας, τῶν ἐνότων αὐτῷ θεοκρεπεστάτων ἀγαθῶν την ἐκφανσιν. Ἐννοῶμεν γὰρ ὅτι, και τοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ἀνθρωπος, λαμβάνειν ἐσπούδαζεν ἐν ἀρχαῖς, και οἶον ἀφορητὴ και σεσιγημένως την του μυστηρίου δύναμιν κατὰ βραχὺ διοικούμενος· και πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς, ὁ Θεὸς και Πατὴρ πιστώσεται λέγων· « Ἰακώβ ὁ παῖς μου, ἀνελάψομαι αὐτοῦ· Ἰσραὴλ ὁ ἐλεγκτὸς μου, προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχὴ μου· ἔδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· χρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξόσει· οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνοίσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἡ φωνὴ αὐτοῦ ἔξω· κάλαμον συντεθλασμένον οὐ συντρίψει· και λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει. » Ἐπετίμα δὲ που και αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, ἵνα μὴ φανερόν αὐτὸν ποιῶσιν. Οὐκοῦν ἐδείχθη ἂν ἅπασιν ἀπὸ τῆς τε χρῆμα και ξένον, και περιεργίας ἀξίον, εἰ βρέφος ὧν ἔτι, θεοκρεπῆ τῆς σοφίας ἐποιεῖτο την ἐνδειξιν· κατὰ βραχὺ δὲ και ἀναλόγως τῆ του σώματος ἡλικίᾳ κατευρύνων αὐτήν, ἐμφανῆ τε ἅπασιν καθιστῶν, προκόπτειν ἂν λέγοιτο, και μάλα εἰκότως. Πῶς οὖν ἄρα κατὰ μικρόν προέκοψεν εις ἱερωσύνην, κατὰ ἀρετήν, εἰπέ μοι, τελειούμενος; εἶτα πῶς ἂν ἡ πόθεν ἐνδοξασίει τις, ὅτι τὸ ἡμαρτηκὸς, του τελείως ἔχοντος κατὰ ἀρετήν, ὑπὸ μῶμον ἔσται, και οὐκ εις ἅπαν τεθραυσμένον, μᾶλλον δὲ τάχα που και ὑπὸ γραφὴν ἀμαρτίας; Ἄλλὰ μὴν ἀληθές, ὡς οὐ πεποίηκεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἐδρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι

saltonis rationem, cogita exinanitionem, descensumque ad servi formam. Non igitur profecisse dicimus, et ad dignitatem pervenisse ipsum Dei Verbum, cum pontifex noster est factus, sed potius etiam ex hac parte ad exinanitionem descendisse: alioqui, quomodo exinanitus et humiliatus dicitur, cum esset immutabilis et in forma Dei, et æqualitatem omnibus in rebus cum suo Genitore servaret? quomodo etiam paulatim profecit, idque, ut tu ais, ad sacerdotii dignitatem? quale ad eam rem incrementum accepit? Nam si corporis dicas, rogabo rursus: Num corporis augmentum ad sacerdotii gloriam perducit? Ergo communis sit ea dignitas, et hæc tua ratio per omnes eat qui corporaliter augentur, atqui non omnibus qui ad auctionem corporalem pervenire solent, sacerdotio fungi convenit: quomodo igitur ad illa quæ dixisti demonstranda, ea afferre non erubescis quæ verbis beati Lucæ dicta sunt: « Jesus autem proficiebat ætate et sapientia et gratia »? At enim in sapientia factum esse incrementum dicis: tametsi quomodo id non stultum sit? credimus enim ex ipso ventre atque utero virgineo, ipsum Emmanuel, cum Deus esset, hominem prodiisse, plenum procul dubio sapientia et gratia quæ illi naturaliter inerant. Quodnam igitur is incrementum susciperet, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ, qui supernæ gratiæ simul cum Deo et Patre largitor est? Quomodo igitur proficere dictus est? Ut ego arbitror, quia Deus Verbum, pro incremento et ætate sui corporis, divinorum illorum bonorum quæ sibi inerant, manifestationem admetiebantur. Consideremus enim illum, quamvis homo jam nostri similis factus esset, initio latere studuisse, veluti sine strepitu ac tacite paulatim mysterii vim disponentem: et ad hujus rei fidem Deus ac Pater nobis erit locuples auctor cum dicit: « Jacob puer meus, suscipiam eum: Israel electus meus, suscipiet eum anima mea: dedi spiritum meum super eum: iudicium gentibus proferet: non clamabit, neque vociferabitur, neque audietur vox ejus foris: calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non exstinguet ». Increpabat etiam ipsos sanctos apostolos, ne eum manifestum facerent. Ergo nova res et insolita ostensa esset, et quæ curiosius esset exquirenda, si adhuc infans divinam sapientiæ speciem ostendisset. Sed cum paulatim illam et pro corpore ætatis ratione amplificaret, omnibusque perspicuam faceret, convenienter admodum profecisse dici potest. Quomodo igitur paulatim profecit in sacerdotium, in virtutene, rogo te, consummatus? quod si est, qua ratione quisquam ambiget, quod a perfectione virtutis abest, id esse reprehensioni obnoxium, neque per omnia laudandum, imo vero etiam fortasse de peccati crimine culpandum. Atqui verum est non fecisse peccatum, neque inventum

<sup>80</sup> Luc. II, 52. <sup>81</sup> Coloss. II, 3. <sup>82</sup> Isa. XLII, 1-3; Matth. XII, 18-20. <sup>83</sup> Matth. XVI, 20, Marc. VIII, 30.

fuisse dolum in ore ejus, ut scriptum est <sup>22</sup>. Perfectissimus ergo erat omni ex parte ejusmodi vir, neque ullo modo quidquam illi decrat ad absolutam perfectamque virtutem. Quando autem fuit minus in virtute perfectus, qui etiam in utero Deus erat? de quo etiam propheta dicit Isaias: « Butyrum et mel comedet: antequam sciat vel eligat mala, eliget bonum <sup>23</sup>: » quia antequam sciat puer bonum aut malum, repugnabit improbitati, ut eligat bonum. Undenam igitur tibi suppetit virtutis imperfectionem in Christo **SS** demonstrare? quae ille progressionem indiget, qui adeo est absolutus, ut universae improbitati repugnet, praeseratque illi, imo vero solam eligat virtutem? Sed nescio qua ratione qui asserit ac dicit: Hic qui paulatim profecit ad summi sacerdotii dignitatem, et ad sua verba confirmanda protulit illud: « Jesus autem proficiebat aetate et sapientia et gratia; » propemodum sua verba ut parum decenter dicta condemnans, et eorum oblitus quae bene habere putaverat, perfectionis modum alia ratione absolutum fuisse affirmat, dicens: Ille ille temporis accessu factus pontifex, ille per passiones consummatus. Nonne hoc perspicui stuporis est; imo vero summæ versutiae indicium? Nam consummatus est quidem per passiones Dominus noster Jesus Christus: iste vero, licet modum quo est consummatus non ignoret, simpliciorum animos ad remotos quosdam cogitationum anfractus abducit, et profecisse dicit in sacerdotem, et in hoc in eum consummatum fuisse, quod cum factus est, dicitur exinanitus. Jam vero tanquam satis ostendisset ipsum Dei Verbum neque carnem factum esse, neque hominem ex muliere prodiisse, eos qui sic sapiunt increpat, dicens: Quid ergo adversus Paulum interpretaris, dum impassibile Dei Verbum terreno immisces corpori, et passibilem pontificem facis? Audi igitur a nobis, quibus etiam charior est veritas: cur perverse Paulum interpretaris, imo vero universas litteras sacras calumniaris, dum Dei Verbum a carnis dispensatione subducis, et hominem nobis nuda conjunctione honestatum praeficis sacerdotem, licet eundem audias pontificem simul, et cum Deo et Patre in eodem solio consistentem, ut paulo ante diximus; nam Paulus dixit: « Talem habemus pontificem, qui sedit in dextera sedis magnitudinis in caelis <sup>24</sup>? » Nam ipse impassibile illud ex Deo Patre Verbum, cuivis utique apertum est: passum vero carne pro nobis ipsa vox theologorum vere dici confirmabit. Quod si Dei Verbum aufers a terreno corpore, universa ad nihilum concident: nam si homo factus non est, ne mortuus quidem est pro nobis; et si morti proprium corpus non dedit, quomodo dicitur primogenitus ex mortuis <sup>25</sup>? Ergo neque mortuus est, neque **SS** resurrexit Christus. Prodeat ergo in medium beatus Paulus, et clamet ac dicat: « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit; vana est fides vestra, adhuc

A αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Παντέλειος οὖν ὁ τοιοῦτος πρὸς πᾶν ὀτιοῦν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἂν ἔχοι τὸ ἐνδεὲς τοῦ ἀρτίως ἔχοντος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς. Πότε δὲ ἦν οὐ τέλειος εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐν μήτρᾳ Θεοῦ, περὶ οὗ καὶ ὁ προφήτης φησὶν Ἡσαίας· « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρὶν ἢ γινῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν; » διότι πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον ἀγαθόν, ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ἡοῦ τοίνυν ἂν ἔχῃς ἐπιδειξάιναι Χριστοῦ τὸ ἀτελὲς εἶναι πρὸς τὸ ἀγαθόν; ἢ ποίας ἂν δέοιτο προκοπῆς, ὁ οὕτως ἀρτίως ἔχων, ὡς ἀπάσῃ μὲν ἀπειθεῖν πονηρίᾳ, προτάττειν δὲ αὐτῆς, καὶ μὴν καὶ μόνον αἰρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ διαβεβαιούμενός τε καὶ λέγων, Οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν προκόψας εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα, καὶ περνεγκῶν εἰς ἀπόδειξιν τῶν ἑαυτοῦ λόγων, τὸ « Ἰησοῦς δὲ προέκοπεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι, » μονοουχὶ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καθορίζων τὸ ἀτερπὲς [Ἰσ. ἀτερπὲς], καὶ ὧν εὐ ἔχειν ὑπείληφεν εἰς λήθην ὑπενεχθεῖς, τὸν τῆς τελειώσεως τρόπον ἑτέρως ἡμῖν πεπράχθαι διςχυρίζεται λέγων· Οὗτος ὁ χρόνῳ γεγεννημένος ἀρχιερεὺς, ὁ διὰ παθημάτων τελειωθείς. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς ἀποπληξία τοῦτο γέ; μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπάσης βραδύργιας ἔλεγχος; Τετλειώται μὲν γὰρ διὰ παθημάτων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ δὲ, καίτοι τοῦ τελειῶσθαι [τετελειῶσθαι] τὸν τρόπον οὐκ ἠγνοκῶς, τὸν τῶν ἀπλουστέρων ἀποκομίζει νοῦν εἰς ἐκτόπους τινὰς ἐνοιοῦν περιαιγωγὰς, καὶ προκόψαι φησὶν εἰς ἀρχιερέα, καὶ τελειῶσθαι πρὸς τοῦτο, τὸν, ὅτι τοῦτο γέγονε, κεκενωσθαι λεγόμενον. Ὄσπερ δὲ διαρκῶς ἀποφήνας, ὅτι μὴδὲ γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μῆτε μὴν προσῆλθε ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, τοῖς τὰ τοιαῦτα φρονεῖν ἡρημένοις ἐπιτιμᾷ, καὶ φησι· Τί οὖν ἀνθερμηνεύῃ τῷ Παύλῳ, τὴν ἀπαθῆθεν Λόγον ἐπιγείνω καταμιγνύς σώματι, καὶ παθῆτὸν ἀρχιερέα ποιῶν; Οὐκοῦν ἀκουε καὶ πρὸς ἡμῶν, οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἢ ἀλήθεια φίλη· Τί παρερμηνεύεις τὸν Παῦλον, μᾶλλον δὲ ἅπασαν συκοφαντίαν τῆν θεόπνευστον Γραφήν, ὑπεξάγων τῆς μετὰ σαρκὸς οικονομίας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἄνθρωπον ἡμῖν συναφείᾳ ψιλλῇ τιμῶμενον ἐπιστάς ἱερέα, καίτοι τὸν αὐτὸν ἀκούων ἀρχιερέα τε ὁμοῦ καὶ σύνθρονον ὄντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἤδη φθάσαντες εἰπομεν; Ἐφη γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅτι μὲν γὰρ ἀπαθῆς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, παντὶ που δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν· ὅτι δὲ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατασφραγιστὶ πρὸς ἀλήθειαν ἢ τῶν θεηγόρων φωνῇ. Εἰ δὲ ἀποφέρεις αὐτὸς ἐπιγείνου σώματος τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οἰχίζεσθαι σοὶ τὸ σύμπαν εἰς τὸ μηδὲν· εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ εἰ μὴ δέδωκε τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα, πῶς εἶναι λέγεται πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν; Οὐκοῦν οὔτε ἀπέθανεν, οὔτε ἀνέβη Χριστός. Ἴτω δὴ οὖν εἰς μέσον ὁ θεοσπίσιος Παῦλος, ἀνακτεραγέτω, λέγων· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς

<sup>22</sup> Isa. liii, 9; 1 Petr. ii, 22. <sup>23</sup> Isa. vii, 15, 16.

<sup>24</sup> Hebr. viii, 1. <sup>25</sup> Coloss. i, 18.

ὡς ἐγγήγερται, ματαία ἢ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν. Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπώλοντο; ἢ Ἄλλ' ἐγγήγερται Χριστὸς ἐκ νεκρῶν· γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γήϊνον σῶμα λαβὼν, ἐνώσας τε καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· κεχηρμάτιζε δὲ καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, ἐγγηγεμένος ἐκ νεκρῶν. Ἀσφαλὴς οὖν ἄρα καὶ οὐ ματαία λοιπὸν ἢ πίστις ἡμῶν, ἣν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡς περὶ δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἡδικοῦς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοὺς λόγους, διὰ γε τοῦ φάναι ταυτί, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀκρατῆ τε καὶ βδελυρότατον καταχθῆαι τὸν ἔμμετον, ἐφ' ἑτέραν ἔρχεται δυσβουλίαν, μᾶλλον δὲ δυσσέβειαν ἐναργῆ, καὶ φησιν·

[ Ὅτος οὖν ἡμῖν τούτου μόνου ἀρχιερέως, συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθε πίστεως· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους, τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος. ]

#### ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀρχιερεῖα τοίνυν ἡμῖν συμπαθῆ τε καὶ συγγενῆ καὶ βεβαίον, καὶ προσέτι μόνον ἐκείνον εἶναι φῆς, ὃν ἀρτίως ἡμῖν ὁ σὸς ἐναργῶς διεδίδαξε λόγος· Ἐφῆς γὰρ· Σπέρμα Ἀβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· οὐχ ὁ λέγων· Ἐπὶ Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἶμι· ὁμοίος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ ὁ λέγων· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἢ ἀπεστάλη ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος, καὶ κέχρισται κτηρῶσων αἰχμαλώτοις ἀφῆσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Οὗτος οὖν ἄρα καὶ συγγενὴς ἂν νοοῖτο τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οὐχ ὡς σὺ φῆς, ὁ λέγων· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. ἢ Εἰ μὲν γὰρ εἰς τὴν ἀμφὸς συλλέγων καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, ἕνα μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖς Υἱὸν, κειποίησας μάτην ἰδίᾳ τε καὶ ἀνά μέρος ἐκάτερον ἀποφύρων, ὑποστάσεις τε καὶ προσώποις διιστάς ἄλλοτρόπως· οὐχὶ τὸ [Ἰσ. τῷ] εἶδέναι μόνον ὅτι σαρκὸς μὲν φύσις ἑτέρα παρὰ τὴν θεϊαν, συνῶν γε μὴν τῇ καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, ἰδίᾳ γέγονεν αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀσύμμετος [Ἰσ. ἀσύμμετος] ἡμῖν κατὰ τὴν δόξαν ὁρᾶσθαι θέλων, καὶ παραιτούμενος πανταχῇ τὴν ἑνωσιν, ἕτερον εἶναι φῆς καὶ ἕτερον· καὶ τὸν μὲν, ἐκ Θεοῦ γεγεννησθαι Πατρός· τὸν δὲ, συγγενῆ τε ὑπάρχειν ἡμῖν καὶ ὁμοούσιον· πῶς δὲ χρῆναι φῆς τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθαι πίστεως, εἰπέ μοι, καὶ συγγενῆ πιστεύουσιν, ἀφέντες τὸν λέγοντα· Ἐπὶ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἶμι. ἢ Ἐπιγραφώμεθα Θεὸν τὸν ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβόντα πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, παρέντες τὸν λέγοντα· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. ἢ Καίτοι φησιν αὐτός· Ὁὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδω-

estis in peccatis vestris. Ergo qui dormierunt in Christo, perierunt<sup>97</sup>? Sed resurrexit Christus a mortuis, quia factum est homo illud unigenitum Dei Verbum, et, sumpto terreno corpore unitoque sibi secundum hypostasim, gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem: factus est etiam primitiæ dormientium<sup>98</sup>, cum resurrexisset a mortuis. Firma igitur, non vana est jam fides nostra, quam velut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, ut est in sacris Litteris<sup>99</sup>. Jam vero cum hæc dixerit, et in dogmata veritatis intemperantem et execrandum in primis vomitum effuderit, quasi nullo modo rationes illius cum carne dispensationis violasset, ad aliam insaniam, imo vero apertam impietatem transit, et ait:

[NESTOR. Cum igitur solus hic nobis sit pontifex misericors, et cognatus, et firmus, cavete ne ab ejus fide dimoveamini: ipse namque nobis promissæ benedictionis ex semine Abraham est missus, tanquam pro seipso et pro genere suo corporis sui victimam simul afferens.]

#### CAP. V.

Ergo Pontificem misericordem, et cognatum, et firmum, et præterea solum, illum esse ais quem nuper nobis aperte tua ostendit oratio; dixisti enim: Semen Abraham ille heri et hodie juxta Pauli vocem<sup>1</sup>, non ille qui dixit: «Antequam Abraham fieret, ego sum<sup>2</sup>»; similis fratribus per omnia<sup>3</sup> ille qui animæ humanæ carnisque fraternitatem assumpsit; non qui dicit: «Qui vidit me, vidit et Patrem<sup>4</sup>»; missus est ille nobis consubstantialis, et unctus est prædicans captivis libertatem, et cæcis visum<sup>5</sup>. Hic ergo etiam cognatus intelligitur his qui in terris sunt, non ut tu asseris, ille qui dicit: «Qui vidit me, vidit et Patrem.» Nam si utrumque in unum per veram unionem colligendo, unum nobiscum confiteris Deum Filium, fecisti temere ut privatim ac seorsim alterutrum adjungeres, et hypostasibus et personis diverso modo distingueres, non ut intelligeres tantummodo aliam quidem esse carnis naturam a divina, sed per veram unionem esse factam illius propriam. Sin videri studens nullo modo nobiscum in sententia convenire (1), et ubique unitatem refugiens, alterum atque alterum esse asseris, et unum ex Deo 90 Patre genitum, alterum cognatum esse nobis et consubstantialem, expone mihi, quæso, quonam modo dicas non esse ab ejus fide declinandum, et cognatum credemus, illo dimisso qui ait: «Antequam Abraham fieret, ego sum.» Illum ascribemus nobis Deum qui animæ humanæ carnisque nobiscum fraternitatem suscepit, abjicientes eum qui dixit: «Qui vidit me, vidit et Patrem;» quamvis ipse dixerit: «Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut om-

<sup>97</sup> Cor. xv, 16, 18. <sup>98</sup> I Cor. xi, 20. <sup>99</sup> Hebr. vi, 19. <sup>1</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>2</sup> Joan. viii, 58. <sup>3</sup> Hebr. ii, 17. <sup>4</sup> Joan. xiv, 9. <sup>5</sup> Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

(1) Vel. Sin volens nullo modo inter se in gloria convenire.

nis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam<sup>6</sup>; » et rursus : « Qui credit in ipsum, non judicatur; qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei<sup>7</sup>. » Num ergo seorsim ac solus ille ex semine Abraham esse intelligitur unigenitus, cum aperte scripserit Joannes : « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ille enarravit<sup>8</sup>; » ac præterea alia quoque sacra Scriptura : « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ dicit : Et adoptent eum omnes angeli Dei<sup>9</sup>; » primogenitus autem prorsus est ille in multis fratribus, non ille solus ex solo Deo ac Patre genitus. Sequimur enim interim tuas, vir egregie, distinctiones, ac spectamus consulto, quo tandem verba deveniant. Ergo (jam enim orationem ad initia revocabo) qui humanæ animæ et carnis fraternitatem nobiscum suscepit, et natus est ex semine Abraham, is primogenitus erit utique, ut in multis fratribus : ille vero in sinu Dei et Patris, unigenitus Deus Verbum. Atqui cum sacra Scriptura dicat in Filium Dei unigenitum esse credendum, qua de causa nobis cognatum atque consubstantialem cum proposueris, dicis non oportere ab ejus dimoveri fide? Ergo necesse est conjungere in unum Dominum et Christum, conjunctione nimirum secundum hypostasim, ut in eodem intelligatur unigenitus, et primogenitus idem; eo quod ipsum ex Deo Patre Verbum cum esset ex natura Deus, factum est homo nostri similis, et ex semine Abraham. Etenim acutum sibi quiddam invenisse videtur, itaque sic rursus ait :

[Næstor. Meministis autem prorsus eorum quæ sæpe dixi vobis, cum duas in Christo naturas distinguere: duæ sunt enim, si naturam spectes; si dignitatem, simplex: naturarum enim auctoritas una est propter conjunctionem, ¶ naturis quidem semper in suo ordine permanentibus, sed dignitate conjuncta, ut jam dixi, in auctoritatem unam.]

## CAP. VI.

Sed facile prorsus intellexisses, si divinas Litteras sequi statuisses, quæ unum dicunt Dominum Jesum Christum, non sejungentes illum ex semine Abraham, et illud ex Deo Patre Verbum. Ad hæc illud etiam considerare oportuit: alia est enim res divinitas, alia nostræ similis humanitas, quod ad rationem attinet quæ naturis inest: congressu autem secundum veram unionem, unus est ex utrisque Christus, ut sæpe diximus: hypostasibus vero, ut tu ais, in duo divisus, et seorsim ac privatim existere intellectis, quomodo congressus in unam personam fiet, nisi alterius esse quadammodo proprium dicatur, ut nimirum humanæ animæ proprium intelligitur ejus corpus, quamvis diversæ sit ab ea naturæ: neque enim item est anima et corpus. Sed dicet fortasse aliquis :

κεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον· » καὶ πάλιν, « Ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἦδη κέριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ἄρ' οὖν ὑπάρχειν νοεῖται μονογενῆς ἰδίᾳ τε καὶ μόνος ὁ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καίτοι γεγραφότος Ἰωάννου σαφῶς· « Ὁ μονογενῆς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο· » καὶ μὴν καὶ ἐτέρου Γράμματος ἱεροῦ· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πρωτότοκος δὲ πάντῃ τε καὶ πάντως εἴη ἂν ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐχ ὁ μόνος ἐκ μόνου γεγεννημένος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐψόμεθα γὰρ τέως ταῖς σαῖς, ὧ οὗτος, διαστολαῖς, παραδοκούντες οἰκονομικῶς ὅποι ποτὲ ἡμῖν διεκπαύουσιν οἱ λόγοι. Οὐκοῦν (ἀνακομίσω γὰρ τὸν λόγον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς) ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς πρὸς ἡμᾶς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα, γεγονὼς δὲ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, πρωτότοκος εἴη ἂν ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ὃ γε μὴν ἐν κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μονογενῆς Θεοῦ Λόγος. Εἶτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ χρῆναι λεγούσης ποιεῖσθαι τὴν πίστιν, τὸν συγγενῆ τε καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, ἀνότου παρατιθεῖς, μὴ δὴ χρῆναι φῆς τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέπεσθαι πίστεως; Οὐκοῦν ἀνάγκη συνδεῖν εἰς ἓνα Κύριον καὶ Χριστόν· κατ' ἐνδοξίαν δὲ δηλονότι τὴν καθ' ὑπόστασιν, ἵνα ἐν ταυτῷ νοοῖτο μονογενῆς καὶ πρωτότοκος ὁ αὐτός, καθὼ φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέγονεν ἄνθρωπος κατ' ἡμᾶς, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ. Ἀλλὰ γὰρ ἐξηύρηται τι σοφὸν αὐτῷ, καθάπερ οὖν οἴεται καὶ φησὶν οὕτω πάλιν·

[Μέμνησθε δὲ ποῦ πάντως καὶ τὰ πολλάκις μοι πρὸς ὑμᾶς εἰρημένα, τὰς διπλᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν διακρίνοντι φύσεις· διπλαῖ μὲν γὰρ τῇ φύσει, τῇ δὲ ἀξίᾳ μοναδικαί· ἡ γὰρ τῶν φύσεων ἀθθεντία, διὰ τὴν συνάφειαν, μία· τῶν μὲν φύσεων ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει διὰ παντὸς μενουσῶν· τῆς δὲ ἀξίας συνημμένης, ὡς προεῖπον, εἰς ἀθθεντίαν μοναδικήν.]

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἄλλ' ἡσθὰ ποῦ πάντως εὐμαθῆς, τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ κατακολουθεῖν ἡρημένος, ἓνα λεγούση Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ οὐκ ἀνὰ μέρος τιθείση τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο, κάκεινο διανοεῖσθαι χρῆ· ἕτερον μὲν γὰρ τι χρῆμα θεότης, ἕτερον δὲ ἡ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότης, κατὰ γε τὸν ἐνόντα ταῖς φύσεσι λόγον· συμβάσει δὲ τῇ καθ' ἐνωσιν ἀληθῆ, εἰς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, καθὰ κλεισταῖς εἰρήχαμεν· τὸν γε μὴν ὑποστάσεων, ὡς σύ φης, διηρημένων εἰς δύο, καὶ νοουμένων ὑπάρχειν ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς, πῶς ἂν γένοιτο σύμβασις εἰς πρόσωπον ἓν, εἰ μὴ ἄρα πῶς ἴδιον ἐν ἐνὸς λέγοιτο· καθάπερ ἀμέλει· τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς ἴδιον ἂν νοοῖτο τὸ σῶμα αὐτῆς, καίτοι πρὸς αὐτὴν ὑπάρχον ἐτεροφυές· οὐ γὰρ ποῦ

<sup>6</sup> Joan. III, 16. <sup>7</sup> ibid. 18. <sup>8</sup> Joan. I, 18. <sup>9</sup> Hebr. I, 6.

ταυτὸν ἂν εἴη ψυχὴ τε καὶ σῶμα. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ A  
 τις. Πῶς ἡ ἅγια καὶ προσκυνουμένη Τριάς διορίζεται  
 μὲν εἰς τρεῖς ὑποστάσεις, μίαν δὲ θεότητος ἀποτελεῖ  
 φύσιν; Ὅτι, φαίην ἂν, τῇ τῶν φύσεων [Ἰσ. προσ-  
 ῶπων, ἡ, ὑποστάσεων] διαφορᾷ, τὸ ταυτὸν εἰς οὐσίαν  
 ἀναγκαίως ἐπόμενον, εἰς μίαν θεότητος ἀνακομίζει  
 φύσιν τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν· ἐπὶ δὲ γε Ἐμμα-  
 νουήλ, ἐπειδὴ θεότης ἕτερόν τε παρὰ τὴν ἀνθρωπότητά  
 ἐστίν, εἰ μὴ φαμεν, ἴδιον γενέσθαι τὸ σῶμα τοῦ Λό-  
 γου καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ, πῶς ἂν ἐν ἀποτελεῖται πρόσω-  
 πον, τὸ ἀμφοῖν ἑκατέρας ἡμῖν ὑποστάσεως φε-  
 ρούσης ἴδιον ὡς ἀνὰ μέρος κειμένης; Καὶ εἰ μὴ  
 γέγονεν ἴδιον τὸ ληφθὲν τοῦ προσειληφότος, οὐκ  
 ἀρκέσει συνάφεια κατὰ σύνοδον ἀπλῶς, τὴν ὡς ἐν  
 ἀξίᾳ τε μόνῃ καὶ αὐθεντίᾳ, τὸν ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν  
 ἀποτελέσαι Χριστόν, τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν ὁμοῦ τε B  
 καὶ ἀνθρώπον. Τότε γάρ, τότε καὶ μάλα [λείπει τι,  
 Ἰσ. ἀναγκαῖον] τῆς εἰς αὐτὸν παρατρέπεσθαι· πί-  
 στωσιν, κἂν εἰ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ νοοῖτο κατὰ  
 τὴν σάρκα. Ἐτερον δὲ καὶ ἕτερον εἶναι λέγων, εἶτα  
 πῶς [Ἰσ. τῷ] ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ προσκομίζε-  
 σθαι δεῖν τὴν πίστιν διαβεβαιούμενος, ἴσθι τοι, καὶ  
 μάλα σαφῶς, τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰ τῆς ἀνθρωπο-  
 λατρίας καταγέων ἐγκλήματα· καίτοι παραιτούμε-  
 νος, καὶ λιάν ὀρθῶς, τὸ ἀνθρωπολάτρης εἶναι δοκεῖν.  
 Ἄλλ' ὀλίγα κομῶν τὸ χρῆναι φρονεῖν τὰ εἰκότα πε-  
 φρονηκῶς, συκοφαντεῖ καὶ ἐτέρως τὸ μέγα τῆς εὐ-  
 σεβείας μωστήριον. Ἐπιφέρει γάρ εὐθύς· Αὐτὸς γάρ  
 ἡμῖν τῆς ἐπηγγελμένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος  
 Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ γένους C  
 τῆν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος. Ἰφ' ἀμαρ-  
 τίαν οὖν ἄρα καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Χριστὸς, δι' οὗ τὸ  
 καθ' ἡμᾶς (22) τῆς ἀμαρτίας ἐμφράττεται στόμα,  
 κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν; ἄρα καὶ αὐτοῦ τοῦ  
 φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ τὸ τῆς ἐπαράτου φαυλότητος  
 ἔψατο σκότος; ἄρα μεθ' ἡμῶν ἐδεήθη τοῦ λυτρου-  
 μένου καὶ σώζοντος ὁ δι' οὗ πᾶσα λύτρωσις καὶ σω-  
 τηρίας ἐλπίς; Πρέπει δ' ἂν αὐτῷ, κατὰ γε τὸ εἶδος,  
 μεθ' ἡμῶν ἀναφέρειν τὰ χαριστήρια, Θεοῦ λέγοντος  
 ἀμνησικακῶς· « Ἐγὼ εἶμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀμαρτίας  
 σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· » καταγορεύσει δὲ καὶ  
 αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἡμῶν, ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ. Εἶτα  
 πῶς οὐ ψευδοεπῆσει, λέγων· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ  
 αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν; » Δεδυσ-  
 σμηκάσαι ποτε κατ' αὐτοῦ, καὶ τῆς Ἰουδαίων συν-  
 αγωγῆς οἱ προεστηκότες· ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τοῦ φθό-  
 νου βέλεσι κατετρώχοντο, θεραπευμένον ἀδοκῆτως  
 ὀρώντας τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν, ἀνοσίως ἐφασκον·  
 « Δὲξάιν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι οὗτος ἀν-  
 θρώπου; ἀμαρτωλὸς ἐστίν. » Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν  
 Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀθυροστομοῦντας ἐλέγχων διαβόρη-  
 διν ἐφασκε· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρ-  
 τίας; Εἰ δὲ ἀλήθειαν λέγω, διατί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε  
 μοι; » Οὐκοῦν εἰ προσχεκόμικε τὴν θυσίαν, ὑπὲρ τε

Quomodo illa sancta et adoranda Trinitas in tres  
 hypostases distinguitur, et unam tamen deitatis  
 absolvit naturam? Quia, mea quidem sententia,  
 cum eadem essentia necessario personarum differen-  
 tiam sequatur, credentium intelligentiam ad unam  
 Divinitatis naturam perducit: in Emmanuele autem,  
 quia deitas aliud quiddam est ab humanitate, nisi  
 dixerimus proprium factum fuisse corpus ipsius  
 Verbi per veram unionem, quomodo una absoletur  
 ex utroque persona, cum alterutra substantia pro-  
 priam utrique ferat, utpote seorsim posita atque  
 sejuncta? Etsi id quod sumptum est, non sit pro-  
 prium assumentis factum, non satis erit conjunctio  
 per simplicem dignitatis solius et auctoritatis  
 coitionem, ad unum ac solum nobis Christum ab-  
 solvendum, qui idem simul Deus sit et homo. Tunc  
 enim profecto ab ejus fide dimoveri necesse est,  
 etiam si ex semine Abraham secundum carnem  
 intelligatur. Cum vero alium et alium esse dicās,  
 deinde in illum qui est ex semine David, fidem esse  
 afferendam affirmes, te in tuum ipsius caput crimen  
 hominis colendi adorandique conjicere certo scias,  
 tametsi recte admodum refugas ne hominicola videar-  
 is. Sed parum admodum curans de recta sententia,  
 aliter quoque calumniatur illud magnum pietatis  
 sacramentum. Subjicit enim illico: Ipse namque  
 nobis promissæ benedictionis ex semine 92 Abra-  
 ham est missus, tanquam pro seipso et genere suo  
 corporis sui victimam simul asserens. Ergone ipse  
 quoque Christus factus est sub peccato, per quem  
 os ipsum peccati adversum nos obstruitur, ut est  
 in Psalmis 10? ergone ipsam quoque lucem ve-  
 ram execrandæ iniquitatis tenebræ contigerunt?  
 ergone nobiscum redimente atque salvante opus  
 habuit ille, per quem est omnis redemptio et spes  
 salutis? Convenit igitur eidem, ut est consequens,  
 nobiscum offerre gratiarum actiones, cum Deus  
 dicat oblitus injuriæ: « Ego sum qui deleo iniqui-  
 tates tuas, et non recordabor 11; » accusabit  
 etiam ipsum, ut nos accusat, ille pater peccati.  
 Quod si ita est, quomodo non mentietur cum dicit:  
 « Venit princeps mundi hujus, et in me inveniet  
 nihil 12? » Olim contumelias in eum conjecerunt  
 etiam illi Synagogæ Judæorum præsides: nam  
 cum invidiæ aculeis exstimularentur, quod præ-  
 ter opinionem curatum videbant illum a nativitate  
 cæcum, impie dicebant: « Da gloriam Deo; nos  
 scimus, quia iste homo peccator est 13. » At vero  
 Dominus noster Jesus Christus oblocutores coar-  
 guens, aperte dicebat: « Quis ex vobis arguit me  
 de peccato? Si veritatem dico, quare non credi-  
 tis mihi 14? » Igitur si obtulit hostiam non solum  
 pro nobis, verum etiam pro se ipso, utique neces-  
 sario illa indiguit, ut etiam nos qui sub jugo peccati

<sup>10</sup> Psal. cvi, 42. <sup>11</sup> Isa. xliii, 25. <sup>12</sup> Joan. xiv, 30. <sup>13</sup> Joan. ix, 24. <sup>14</sup> Joan. viii, 46.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(22) Videtur legendum, τὸ καθ' ἡμῶν.

sumus. Argue igitur illum de peccato : si nobiscum sacrificavit, ostende simul etiam nobiscum peccasse. Pastor ille bonus pro quonam posuit animam suam<sup>18</sup>, pro se, an pro suis ovis? Audio illum dicentem de nobis : « Pro ipsis ego sanctifico meipsum<sup>19</sup> ; » et, ut inquit beatus Paulus : « Gratia Dei pro omnibus gustavit mortem<sup>20</sup> ; » et iterum : « Traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram<sup>21</sup> ; » et sicut dicit Isaias propheta : « Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus<sup>22</sup> ; » non ipse suæ ipsius carnis passione obiter est curatus. Traditus est propter delicta nostra, non propter sua ; minime omnium : naturam namque hominis omnes fatemur ex illa in Adam transgressione in maledictionem ac mortem fuisse devolutam, ad hæc laborasse etiam facilitate peccandi in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum<sup>23</sup> : nam propterea novissimus Adam est appellatus, non quod prioris illius vitis laborarit, sed quod in seipso, et quidem primo, hominis naturam transgressionis illius veteris crimine liberarit : quamvis enim illa fuerit in Adam damnata, at certe in Christo probatissima et imprimis admirabilis apparuit. Est ergo ille quidem terrenus, Christus vero cœlestis<sup>24</sup> : et licet lapsa sit in illo priore, et ad inobedientiam dejecta, quod est peccatum, tamen statum a transgressione liberum in Christo servavit, et tanquam in altero nostri generis initio a peccati vulnere integra apparuit, et maledictione damnationeque et morte atque corruptione valentior. Confirmat autem nos beatus Paulus, qui sic scripsit : « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam justii constituentur multi<sup>25</sup>. » Indiget igitur hostia pro suis delictis quisquis peccati reatu tenetur : et obtulit seipsum Christus pro genere secundum carnem, hoc est, pro nobis, non autem pro seipso, cum peccato superior esset, utpote Deus, nam si propter se est immolatus, ergo non soli nos ejus sanguine empti sumus<sup>26</sup>, secundum Scripturas, sed nobiscum erit simul ipse redemptus ; neque juxta Isaia vocem, Dominus tradidit ipsum peccatis nostris<sup>27</sup>, sed pro suis etiam est datus. Ubi enim est hostia et oblatio, ibi prorsus remissio peccatorum. Decepit igitur totum orbem terrarum beatus Paulus, qui de illo scripsit : « Talis enim nobis decebat ut esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus ; qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel seipsum offerens. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes : sermo autem jurisjurandi quod vobis legem est, Filium in æternum per-

ἡμῶν αὐτῶν, καὶ προσέτι καὶ ἐαυτοῦ, δεδέηται πῶς πάντως ἀναγκαίως αὐτῆς, καθὰ καὶ ἡμεῖς οἱ ὑπὲρ ζυγὸν ἁμαρτίας. Ἐλεγετο τοίνυν αὐτὸν περὶ ἁμαρτίας· εἰ τέθυκε δὲ μεθ' ἡμῶν, δείξον ἡμῖν συνημαρτηκότα. Ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθὸς, ὑπὲρ τίνος τέθεικε τὴν ἰδίαν ψυχὴν ; ὑπὲρ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἢ ὑπὲρ τῶν προβάτων ; Ἀκούω λέγοντος περὶ ἡμῶν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν· » καὶ καθὰ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· » καὶ πάλιν, « Παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν· » καὶ καθὰ φησιν ὁ προφήτης Ἡσαίας, « Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθμεν· » οὐκ αὐτῆς τὸ [Ἰσ. τῷ] τῆς ἰδίας σαρκὸς παραθεραπεύεται πάθει. Παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν· οὐ διὰ γε τὰ ἑαυτοῦ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· κατενήνεκται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως εἰς ἀρὰν καὶ θάνατον· κατηρβύστησε δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ εὐκολοῦν ἁμαρτῖαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Κεκηρμάτικε γὰρ διὰ τοῦτο καὶ ἔσχατος Ἀδὰμ· οὐ τὰ τοῦ πρώτου νοσεῖν ἀνεχόμενος, ἀπαλλάττων δὲ μᾶλλον ὡς ἐν ἑαυτῷ τε καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν τῶν ἐκ παραβάσεως ἀρχαίας ἐκείνης αἰτιωμάτων· κατεγνώσθη μὲν γὰρ Ἀδὰμ· ἀλλ' ὠφθη δοκιμωτάτη καὶ ἀξιάγατος ἐν Χριστῷ. Χοῖκός οὖν ἐκεῖνος, ἐπουράνιος δὲ ὁ Χριστός. Καὶ ἐνετράπη μὲν ἐν τῷ πρώτῳ, κατακομισθεῖσα πρὸς παρακοήν, ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία· τετήρηκε δὲ τὸ ἀπαράβατον ἐν Χριστῷ, καὶ ὡς ἐν ἀρχῇ δευτέρᾳ τοῦ γένους, ὠφθη τε ἀτρωτός ἁμαρτίαις, καὶ κρείττων ἀρᾶς καὶ δίκης καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς. Προσεμπεδοῖ δὲ ἡμᾶς ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς, δίκαιοι καταστάθησονται οἱ πολλοί. » Δεῖται δὲ οὖν θυσίας, τῆς ὑπὲρ γε τῶν ἰδίων πλημμελημάτων, πᾶς εἰ τις γέγονεν ἁμαρτίας ἐνοχος· καὶ προσκεκόμεκε μὲν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τοῦ κατὰ σάρκα γένους, τούτεστιν, ὑπὲρ ἡμῶν· ὑπὲρ ἑαυτοῦ δὲ, οὐκέτι, κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων, ὡς Θεός. Εἰ γὰρ τέθυται δι' ἑαυτὸν, οὐχ ἡμεῖς ἠγοράσθημεν μόνοι τῷ αἵματι αὐτοῦ, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀλλ' εἴη δ' ἂν καὶ αὐτὸς ἡμῖν συνηγορασμένος, οὐκέτι κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνήν, « Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν· » δέδοται δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων. Οὐ γὰρ ὅλως θυσία καὶ προσαγωγὴ, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἄφεις ἁμαρτιῶν. Περφανάκιεν οὖν ἄρα τοὺς ἀνάπῃσαν τὴν ὑπ' οὐρανῶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ γεγραφώς· « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἐπρεπεῖν ἀρχιερεὺς, δίκαιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κειχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων

<sup>18</sup> Joan. x, 15. <sup>19</sup> Joan. xvii, 19. <sup>20</sup> Hebr. ii, 9. <sup>21</sup> Isa. l.iii, 5 ; Rom. iv, 25. <sup>22</sup> Isa. l.iii, 5. <sup>23</sup> Rom. viii, 4. <sup>24</sup> I Cor. xv, 47. <sup>25</sup> Rom. v, 19. <sup>26</sup> ibid. 9. <sup>27</sup> Isa. l.iii, 15 ; I Cor. xv, 3.



θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν προσεγγέχας. Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθενείας· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. » Πῶς οὖν ὁσως ἀρχιερεὺς ὁ Χριστός; ἢ κατὰ τῆν τρόπον ἀκαχῆς καὶ ἀμιάντος, εἰ δέεται μεθ' ἡμῶν τῆς θυσίας προσκεκομμένος [Ἰσ. προσκεκομισμέντης] εἰς ἀφῆσιν τῶν πλημμελημάτων, καὶ εἰς δικαίωσιν τῶν ἡμαρτηκῶτων; Πῶς κεχώρισται τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰ δικαιοῦται σὺν αὐτοῖς, οὐχ ἑτέρου τοῦ χάριν τῆς θυσίας προσκεκομισμένης, ἢ τούτων αὐτῶν; Θαυμάζω δὲ, ὅτι διακεκραγῶτος τοῦ Παύλου, καὶ μάλα σαφῶς, οὐκ εἶναι παραπλήσιον τοῖς ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων προσκομίζεσθαι κεκλευσμένοις, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ πρῆσβεύειν, οὐ δέδιας, οἷς ἔφη τάναντία φάναι τε τολμᾶς [τοῦ λαοῦ, πρῆσβεύειν οὐ δέδιας οἷς ἔφη τάναντία, φάναι τε τολμᾶς], καθ' ὁμοίότητα τὴν ἐκείνων, οἷ κατὰ νόμον γεγόνασιν ἱερεῖς, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσάγειν θυσίαν. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ὁ νόμος μὲν καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθενείας· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον· τί τοῖς ἀσθενεῖν ἐπιθέσθαι ποιεῖν [Ἰσ. ποιεῖς] συναριθμῶν τὸν τῆς ἐκείνων κληθῆναι ἐξηρημένον, καὶ τὴν ὑπὲρ νόμον ἔχοντα τελείωσιν, οἰκοθὲν τε καὶ κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν Ἰῶς ἀληθῶς, καὶ διὰ τοῦτο Θεός; Ἰδωμεν δὲ καὶ ἐκ τοῦ νομικοῦ καὶ ἀρχαιοτέρου γράμματος, τίνα δὴ τρόπον καὶ ὑπὲρ τίνων εἰσχεκόμενεν ἑαυτὸν ὁ Ἐμμανουὴλ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σκιά μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ νόμος ἦν, πλην ὑποτύπωσιν ἔχει μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, καὶ τῆς ἀληθείας ὀδίνει τὴν μόρφωσιν. Καὶ γοῦν ἔφη ποῦ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψε. » Πῶς οὖν ἄρα τεθύκασι τὸν ἀμνὸν, μέλλοντες τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίρειν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ; ὑπὲρ ἑαυτῶν ἄρα καὶ μόνων, ἢ καὶ ὑπὲρ [ἐξείτου τοῦ ἀμνοῦ; Τίνας ἐλυτροῦτο διὰ τοῦ αἵματος; ἄρα τοὺς ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, καὶ δύσοιστον ἀνατλάειν [Ἰσ. ἀνατλάντας] τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων πλεονεξίαν, ἢ καὶ ἑαυτὸν; τίνας ἀπεσῶδει τὸν ὀλοθρευτὴν; τίσιν ἐρασκεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, « Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκαπέσω ὑμᾶς; » ἄρα τοῖς δεδημένοις τῆς παρ' αὐτοῦ σκέπης, ἦγουν καὶ αὐτῷ τῷ ἀμνῷ; Διευτύπου μὲν γὰρ τὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ποιεῖσθαι θυσίας, καθάπερ ἐν πίνακι τῷ νόμῳ, σκιαγραφῶν ἔτι τὰ Χριστοῦ μυστήριον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· ἔφη δὲ οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐὰν δὲ πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἀγνοήσῃ ἀκουσίως, καὶ λάθῃ βῆμα ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς συναγωγῆς, καὶ ποιήσῃ μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἢ [Ἰσ. ἢ] οὐ ποιηθήσεται, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτοῖς ἡ ἀμαρτία, ἢ ἡμαρτον αὐτῆ· καὶ προσάξει ἡ συναγωγὴ μόσχον ἐκ βοῶν ἀμωμον περὶ ἀμαρτίας. » Γίνα δὲ τρόπον τὰ τῆς θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χρῆ,

A factum<sup>22</sup>. » Quomodo igitur sanctus est pontifex Christus? vel quomodo innocens et impollutus, si nobiscum indiget hostia pro peccatis remittendis et ad peccatores justificandos oblatus? Quomodo segregatus a peccatoribus, si una cum ipsis 94 justificabitur, cum hostia non alta de causa offeratur, quam pro istis ipsis? Miror autem quod, clamante Paulo, et quidem apertissime, non esse illum persimilem his quibus pro suis delictis hostias offerre sit iussum, deinde pro delictis populi, non timeas contraria prædicare iis quæ ille dixit, sed assere audeas, pro illorum similitudine qui secundum legem fuerunt sacerdotes, etiam ipsum pro se hostiam offerre. Et si verum est lege constitui sacerdotes habentes infirmitatem, sermone autem jurisjurandi B quod post legem est, Filium in æternum perfectum, cur in eorum numero qui infirmi esse consueverunt, recensens illum, ab eorum turba exceptum, et perfectione quæ supra legem est et intrinseca et secundum naturam insita præditum, cum sit vere Filius, et ob eam causam Deus? Sed videamus etiam ex legali et veteri scripto, quemadmodum et pro quibus Deo et Patri seipsum obtulerit Emmanuel in odorem suavitatis<sup>24</sup>. Umbra namque lex erat procul dubio, sed tamen Christi mysterii informationem habet<sup>27</sup>, ac veritatis formationem parturit. Itaque Christus, cum Judæos alloqueretur, dixit: « Si crederetis Mosi, crederetis etiam mihi: de me enim ille scripsit<sup>26</sup>. » Quomodo igitur Israelitæ de Ægyptiorum terris migraturi agnum immolaverunt? num pro se ipsis tantum, an etiam pro ipso agno? quosnam redimebat per suum sanguinem? num eos qui sub iugo servitutis erant, et gravissimo premebantur Ægyptiorum dominatu, an se ipsum etiam? a quonam avertebat exterminatorem? quibusve dixit ille Deus universorum. « Et videbo sanguinem, et protegam vos<sup>29</sup>? » Num his qui protectione indigebant, an ipsi etiam agno? Hostias enim pro peccato immolandas, in lege tanquam in tabula designabat Deus ac Pater, adhuc adumbrans Christi mysterium; dixit autem sic ad Moysen sacerdotum interpretem: « Si vero universa congregatio filiorum Israel ignoraverit non sponte, et latuerit verbum oculos Synagogæ, et fecerint unum ad omnibus mandatis Domini quod non fiet, et deiquerint, et notum factum fuerit illis peccatum quod peccaverunt; et adducet congregatio vitulum ex bobus immaculatum pro peccato<sup>30</sup>. » Sed posteaquam exposuit quonam modo hostia sit consummanda, subjungit et ait: « Et propitiabitur 95 pro ipsis sacerdos, et remittetur eis peccatum<sup>31</sup>. » Jam ergo consideres velim, afferri quidem vitulum in typo Christi illius mundissimi, et maculam nullam habentis, sed afferentes a suis criminibus liberari, non vitulum prorsus. Immolatus namque est non pro se, ut tu dicis, sed pro infir-

<sup>22</sup> Hebr. vii, 25-28. <sup>26</sup> Ephes. v, 2. <sup>27</sup> Hebr. x, 1. <sup>28</sup> Joan. v, 46. <sup>29</sup> Exod. xii, 13. <sup>30</sup> Levit. iv, 13, 14. <sup>31</sup> ibid. 20.

mis, pro quibus legalis ille pontifex faciebat preces: ut rursus animadvertas advocatum illum pro nobis factum<sup>22</sup>, innocentemque et sanctum pontificem, segregatum a peccatoribus<sup>23</sup>. Igitur cum sermo adversarii undique absurditate laboret, nos pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse dicimus ipsum ex Deo Patre Verbum<sup>24</sup>, cum factus homo, se ad exinanitionem dejecit<sup>25</sup>, et nostra assumpsit, ut seipsum etiam pro omnibus offerens Patri in odore suavitatis<sup>26</sup>, acquireret orbem terrarum, eximeret veteribus culpis, gratia justificaret per fidem<sup>27</sup>, mortis atque corruptionis victores efficeret, sacros etiam atque sanctificatos, et in omni virtutis genere perfectos redderet, illum Salvatorem ac Redemptorem confitentem, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ἀναθεὶς τῷ Πατρὶ, κατακτῆσθαι τὴν ὑπ' οὐρανόν, ῥιτι διὰ πίστεως, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφῆνῃ εἶδος ἀρετῆς εὖ μάλα κατωρθώσας, Σωτῆρα καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## TOMUS QUARTUS.

Beatus Paulus cum legis umbram haud inutilem hominibus pie vivere instituentibus ostenderet, et ea quæ olim priscis hominibus contigissent, velut tabulam quamdam et rerum veriorum descriptionem omnium animis apertissime proponeret: C  
« Hæc, inquit, omnia in figura contingebant illis, scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt<sup>28</sup>. » Age igitur, ex legalibus Litteris desumpto loco dicamus, filios Israel olim ex Ægyptiorum terris excedentes, cum in terram promissionis properarent, in eremo diversatos fuisse: cumque gestorum in Ægypto miraculorum infelices oblitii, et memoria charitatis in Deum abstracta impie murmurent, a serpentibus, ut scriptum est, perierunt<sup>29</sup>. Sed morsus venenatarum ferarum effugiebant, cum Dei omnium Salvatoris oraculo monitus Moses serpentem illis æneum erexit. 96 « Fac tibi, inquit, serpentem, et pone illum in signum: et erit, si momorderit serpens  
D  
hominem, quisquis morsus fuerit, videns illum vivet<sup>30</sup>. » Hæc ergo figura mysterium Christi erat. Cum enim Deus esset unigenitum Dei Verbum, et per naturam bonum ex bono Patre, particeps factum est sanguinis et carnis, hoc est, factum est homo, et nobis qui mali eramus, affinis, quatenus certe homo nostri similis fuit: positum est etiam in sublime, hoc est, crucem pertulit in ligno, et mortem secundum carnem, etsi revixit die tertia, calcato mortis imperio<sup>31</sup>. Cum igitur adversus dispensationem carnis stultissime obloquimur, et

<sup>22</sup> Joan. II, 1. <sup>23</sup> Hebr. VII, 26. <sup>24</sup> Hebr. III, 1. <sup>25</sup> I Cor. X, 11. <sup>26</sup> Num. XXI, 6 seqq.; I Cor. X, 9.

Δ  
B  
δειπῶν εὖ μάλα, προσεπάγει, καὶ φησι: « Καὶ ἐξιλιάσεται περὶ αὐτῶν ὁ ἱερεὺς, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι προσεκομίζετο μὲν ὁ μόσχος ἐν τύπῳ Χριστοῦ τοῦ πανάγου, καὶ μῶμον τοῦ (23) μὴ ἔχοντος· ἀπηλλάττοντο δὲ τῶν ἰδίων αἰτιαμάτων οἱ προσκομίζοντες, καὶ οὕτι που μάλα ὁ μόσχος. Τέθυται γὰρ οὐχ ὑπὲρ γε μᾶλλον ἑαυτοῦ, καθὰ σὺ φῆς, ἀλλ' ὑπὲρ γε τῶν ἡσθενηκότων, ὑπὲρ ὧν ἐποιεῖτο τὰς λιτὰς ὁ κατὰ νόμους ἀρχιερεὺς, ἵνα πάλιν ἐνοῆς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γεγονόςτα παράκλητον, ἀμωμόν τε καὶ ὅσιον ἀρχιερέα, κεχωρισμένον τῶν ἁμαρτωλῶν. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἡβρωσθηκότος τοῦ λόγου τὸ ἀκαλλῆς τῷ δι' ἐναντίας, ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι φαμὲν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καθελὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ὑπὲρ πάντων εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν ἐξέληται τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, δικαιοσύνη τῇ χάριτι κρείττονας, ἱεροῦς τε καὶ ἡγιασμένους, καὶ πᾶν Λυτρωτὴν ὁμολογούντας αὐτόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## TOMOS TETARTOS.

Ὁ θεοπέσιος Παῦλος, οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς δησιαν τοῖς εὐσεβεῖν ἡρημένοις, τὴν ἐν γε τῷ νόμῳ σκιάν ἀποφαίνων, καὶ μὴν καὶ τὰ πάλαι τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότα, καθάπερ τινὰ πίνακα καὶ γραφὴν τῶν ἀληθεστέρων ταῖς ἀπάντων διανοαῖς εὖ μάλα παρατιθεῖς· « Ταῦτα δὲ [ Ἰσ. λείπει, φησὶ, ] τυπικῶς συνδραίνεν ἐκεῖνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων καθήτηκε. » Φέρε δὴ οὖν ἐκ νομικῶν Γραμμάτων ἐλόντες, λέγωμεν, ὡς κατηυλίζοντο μὲν ἐρήμῳ ποτὲ τῆς Αἰγυπτίων ἀπαίροντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἐπαγγελίας διασπεύδοντες γῆν· ἐπειδὴ δὲ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων ἀμνημονοῦντες οἱ τάλανες, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀμνημονήσαντες, διεγόγγυζον ἀνοσίως, ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀπώλλυντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διέδρων γε μὴν τὰ τῶν ἰσθδίων δῆγματα, τὸν ὄψιν αὐτοῖς τὸν χαλκοῦν ἀναστηλώσαντος τοῦ Μωσέως, τοῦ πάντων Σωτῆρος Θεοῦ κερησιμωδηκότος· « Ποίησον σαυτῷ ὄψιν, καὶ θεὸς αὐτὸν ἐπὶ σημεῖον καὶ ἔσται ἐὰν δάχη ὄψιν ἄνθρωπον, πᾶς ὁ δεδηγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. » Μυστήριον δὲ δεῖα τὸ κατὰ Χριστὸν ἡ τύπωσις ἦν. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς ἀγαθὸς κατὰ φύσιν, μετέσχευ αἵματος καὶ σαρκὸς, τουτέστι, γέγονεν ἄνθρωπος, ἡμῖν τε τοῖς πονηροῖς παραπλήσιος, κατὰ γε τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος δηλονότι. Τέθειται δὲ καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ· τουτέστι, σταυρὸν ἀνέτηλν τὸν ἐπὶ ξύλου, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, εἰ καὶ ἀνεβίω τριήμερος, τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος. Ὅταν τοῖνον ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀσυνεσίας, τῆς μετὰ σαρκὸς

<sup>28</sup> Philipp. II, 7. <sup>29</sup> Ephes. V, 2. <sup>30</sup> Ephes. II, 8. <sup>31</sup> Num. XXI, 8, 9. <sup>32</sup> Hebr. II, 14.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(23) Forte μῶμόν που.

οικονομίας καταγογγύζοντες, καὶ τὸ ἀκαλλῆς αὐτῆς καθυρίζοντες, αἰσχυκώμεθα φρονεῖν ἢ λέγειν, ἀνθρώπον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἐνωθῆναι σαρκὶ κατὰ ἀλήθειαν, τότε καὶ δράκων ἡμᾶς ὁ ἀρχέκακος ἀποκτενεῖ, τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας ἰδὼν ὡσπερ τινὰ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς ἐνιελὲς τὴν πλάνησιν· διαφευξόμεθα δὲ, καὶ τὰ τῆς ἐκείνου σκαιότητος διακρουσόμεθα βλάβῃ, τοῖς τῆς καρδίας ἔμμασιν ἐνορῶντες τῷ ὄφει· τουτέστι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀκριθεὶς διανοίξαι κατασκεπτόμενοι. Τότε γάρ, τότε φρονούντες ὀρθᾶ, ἀνευδοιάτως ὁμολογήσομεν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ προῆλθεν ἐκ γυναικὸς μετὰ τοῦ μείναι Θεός, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος· οὕτε τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπερυσθῶν διὰ τε [Ἰσ. διὰ γε] τὸ τῆς ὑπεροχῆς ἀξίωμα· οὕτε μὴν τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας, καὶ ὑπερτάτης εὐκλείας ἐστερημένους διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Οἱ δὲ δὴ τὰ τοιαῦτα διακρίνειν εὐ μάλα κατηριθμημένοι, δι' ἀμφοῖν τὸν ἕνα, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ἰσχυρῶς καὶ ἐζητασμένως συνιέντες, λέγουσιν· « Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ὡς ἀνεφικτά τε καὶ ἀκατάληττα ταυτὶ βυθούμενος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς, οὐ μετρίως οὕτως ποιεῖσθαι κατατολμᾷ τὴν κατάρβυσιν [Ἰσ. κατάρβυσιν]· καὶ μέτρον ὡσπερ αὐτῷ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀπονέμων, καὶ ἔτερον οὐδὲν, δεδοξάσθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐχ ὡς ἰδίᾳ δυνάμει χρώμενον, τῆ δὲ αὐτοῦ, καὶ πληροῦν τὰ τῆς θεοσημείας, ἀλλ' ἐξῴθεν καὶ εἰσχεκριμένως κερδαίνοντα, τὸ κατορθοῦν δύνασθαι τι τῶν τεθαυμασμένων· ἵνα δὴ φαίνοιτο καθ' ἡμᾶς ἰσχυμάτων που τάχα χάρισμα λαθῶν, φάναι τε ἐφελῶν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. » Οἷς γὰρ ἐπακτὸν καὶ θύραθεν τὸ εἶναι τι καὶ δύνασθαι κατορθοῦν, οὕτως φαῖεν ἂν εἰκότως καὶ τὴν τοιάνδε φωνήν. Δείξει γὰρ, ὡς οἴεται, βωληθεὶς ἰσουργὸν εἰς ἅπαντα τὴν ἁγίαν Τριάδα, πάλιν ὡδὲ φησὶν·

[Ὁ Θεὸς Λόγος ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Συνεκάθισεν ἑαυτῷ τὴν ἀναληφθεῖσαν ὁ Πατὴρ ἀνθρωπότητα. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τὴν τοῦ ἀναληφθέντος τὸ Πνεῦμα κατελθῶν συνεκρότησε δόξαν. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν; Ἐνύχησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτιζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα. ] *Εἶτα πάλιν φησὶ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων*· [Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελέξαμην. » Ὁ Πατὴρ ἡγάσασεν· Πάτερ γὰρ, φησὶν, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Τὸ Πνεῦμα κατεσκεύασεν βήτορας.]

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι μὲν οὖν ἀσοφὸς τε καὶ ἀτερπῆς ὁ σύμπας αὐ-

<sup>42</sup> Rom. xi, 35. <sup>43</sup> I Cor. xv, 10. <sup>44</sup> Joan. i, 14. <sup>45</sup> Psal. cix, 1. <sup>46</sup> Joan. xvi, 13, 14. <sup>47</sup> Joan. xv, 16. <sup>48</sup> Joan. xvii, 17.

PATROL. GR. LXXVI.

turpem illam putantes erubescimus aut sentire aut dicere ipsum Dei Verbum factum esse nostri similem hominem, et carni secundum veritatem unitum, tum denique draco ille malorum origo nos occidet, in nostros animos malignitatis suæ seductionem quasi venenum infundens; effugiemus autem, et illatam ab illius perversitate perniciem amoliamur, si cordis oculos in serpentem conjecerimus, hoc est, si Christi mysterium diligenti animadversione consideraverimus. Tum denique recte sentientes omni dubitatione remota confitebimur ipsum Dei Verbum factum esse carnem, et ita ex muliere prodiisse, ut maneret Deus, eundemque Deum simul et hominem esse, neque de humanitatis mensuris erubescerem propter excellentiæ dignitatem, neque rursus divini illius potestatis et summæ gloriæ expertem propter humanitatem. Qui igitur ejusmodi res probe discernere consueverunt, ut per utrumque unum, et ejus mysterium subtiliter et accurate intelligant, dicunt: « O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? » Sed nescio qua de causa iste homo his rebus, quasi impossibiles sint et absurdæ, rejectis, superbe audeat Salvatoris nostri gloriæ et excellentiæ detrahere, et mensuram illi nostram tribuens, et præterea nihil, glorificatum eum dicat a Spiritu sancto, ejus virtute non ut propria utentem, et divina signa facere, sed ad miracula edenda, extrinseca et adventitia vi præditum, ut jam videatur nostro **97** more curationum gratiam accepisse, et cum beato Paulo dicere debere: « Gratia Dei sum id quod sum <sup>42,43</sup>. » Quibus enim adventitum est et quasi extrinsecus impertitum ut aliquid sint, ac perficere possint, ii merito hanc vocem emittere poterunt. Volens enim ostendere, ut putat, ad omnia paris esse efficacæ sanctam Trinitatem, rursus in hunc modum dicit:

NESTOR. [Deus Verbum factum est caro, et habitavit in nobis <sup>44</sup>. Secum considerare fecit Pater assumptam humanitatem: « Dixit enim, inquit, Dominus Domino meo: Sede a dextris meis <sup>45</sup>. » Gloriam assumpti Spiritus descendens comparavit: « Cum venerit, inquit, Spiritus veritatis, ille me glorificabit <sup>46</sup>. » Visne etiam aliam ad hæc adjiciamus Trinitatis efficientiam? Habitavit Filius in corpore: commendavit baptizatum Pater; efformavit eum in Virgine Spiritus.] *Deinde rursus ait de sanctis apostolis*: [Filius elegit: « Ego enim, inquit, elegi vos <sup>47</sup>. » Pater sanctificavit: « Pater, inquit, sanctificavit eos in veritate tua <sup>48</sup>. » Spiritus effecit oratores.]

## CAP. I.

Totum quidem sermonem ab eo habitum, et

imperitum esse et molestum, facillimum est ostendere: sed in eo quomodo etiam insanit exponam. Una est enim divinitatis natura, sed subsistit proprie ac singulariter Pater, et Filius, itidemque Spiritus: efficiuntur autem omnia a Patre, et per Filium in Spiritu; et dum Pater movetur ad efficientiam aliorum, procul dubio efficit Filius in Spiritu: et si quid Filius complere dicitur aut Spiritu, hoc sane prorsus est ex Patre, ac per totam pergit sanctam et consubstantialem Trinitatem in quamcumque rem tendens operatio atque voluntas. Verumtamen in his illud dicendum est. Vide rursum ut aperte et evidenter, quamvis illud ex Deo Patre Verbum factum esse carnem dicat, tamen corrumpat vim sententiarum et a recto tramite longius abducatur, dum ipsam incarnationem esse tanquam ejus efficientiam pronuntiat; subjicit enim illico: « Visne etiam aliam ad hæc ipsius Trinitatis efficientiam? » quasi jam priorem Dei Verbi fuisse ostenderit efficientiam, id ipsum quod caro factum est, secundum Scripturas: et quænam sit illa altera post illam priorem efficientiam, demonstrat, ut ipse putat, ac dicit: « Habitavit Filius in corpore. » Ergo Deifer homo erit Christus: deinde id solum in homine effecisse Dei Patrisque Verbum, perspicuum erit; itaque quamvis dicat beatus evangelista: **98** « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, » nil aliud indicat nisi illud solum, nimirum ipsum Deum Verbum in homine habitasse, ut etiam in nobis ipsis. Tempora namque sumus Dei viventis <sup>90</sup>; et in hoc cognoscimus quod in nobis est, quia ex Spiritu suo dedit nobis <sup>91</sup>. Sed id fortasse nimis dices, blasphemiam reformidans: ac nobiscum confiteberis ipsum Dei Verbum hominem factum: idque esse incarnationem: consenties etiam mansisse Deum, et suæ naturæ decus servasse, quamvis appellatus sit Filius hominis, idque secundum veritatem fuerit. Quid igitur jam tibi accidit, ut diceres ipsum Patrem simul secum considerare fecisse humanitatem assumptam, ac non potius in suæ ipsius divinitatis sedibus constituisse ex Dei Patrisque beneplacito, ortum ex eo Verbum etiam postquam factum est homo, ne ipsius humanitas tanquam ab eo diversa intelligatur aut dicatur a nobis, cum vera unio et unum esse illum ostendat nobis et ejus carnem non esse ab eo alienam? Convinceris ergo in hoc quoque mendax, et a recta ratiocinatione non parum aberrans. Ac si nihil aliud est dicere Verbum factum esse carnem, nisi quod factum est homo, servata excellentia divinitatis, manensque quod erat, quanam externa gloria opus habuit, cum ipse Dominus esset gloriæ? Glorificabatur enim sine dubio, Spiritu divina efficiente signa, non ut Deifer homo, ab externa superioreque natura eo munere comparato, ut nobis accidit, sed Spiritu tanquam proprio usus. Deus enim erat ex natura; ideoque Spiritus ejus ab eo non erat alie-

Α τῷ πεποιήται λόγος, καταδείξαι ῥῶον· περπατεῖ δὲ κἀν τούτῳ, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Μία μὲν γὰρ θεότητος φύσις, ὑφέστηκε δὲ ἰδικῶς ὁ Πατήρ, καὶ μέντοι καὶ ὁ Υἱὸς, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Πράττεται γὰρ μὴν τὰ πάντα παρὰ Πατρὸς, καὶ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ οἷον κεινιγμένου τοῦ Πατρὸς εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπὶ τισιν, ἐνεργεῖ δὲ πάντως ὁ Υἱὸς ἐν Πνεύματι· κἀν εἰ τι λέγοιτο πληροῦν ὁ Υἱὸς ἢ τὸ Πνεῦμα, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶν ἐκ Πατρὸς, καὶ διὰ πάσης ἔρχεται τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ἢ εἰς πᾶν ὅτι οὖν ἐνεργεῖα τε καὶ βούλησις. Πλὴν ἐν γε τούτοις ἐκεῖνὸ φάμεν. Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς, καίτοι σάρκα λέγων τὸν ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι Λόγον, τὴν τῶν ἐννοιῶν παρασημαίνει δύναμιν, καὶ τῆς ὀρθότητος ἀποφέρει μακράν· ὡς ἐν-  
 Β ἐργειαν αὐτοῦ τὴν σάρκωσιν ἀποφαίνων. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· « Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνέργειαν; » ὡς ἤδη πρῶτην ἀποδεδειχῶς ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ σάρκα γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ τίς ἢ ἑτέρα μετὰ τὴν πρῶτην ἐνέργειαν διαδείκνυσιν [Ἰσ. δεικνύς], ὡσπερ οἴεται, φησὶν· « Ἐνώκησεν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι. » Θεοφόρος οὖν ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἶτα καὶ μόνον τοῦτο ἐνεργήσας εἰς ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται Λόγος· ὥστε, κἀν εἰ λέγοι τυχὸν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καταδηλοῦν ἡμῖν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ἐκεῖνο καὶ μόνον, ὅτι κατήχησεν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Ναοὶ γὰρ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτι ἐκ τοῦ  
 C Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν. Ἄλλ' οὐ τοῦτο μὲν ἴσως ἔρεις, καταναρκήσας τὴν δυσφημίαν· ὁμολογήσεις δὲ μεθ' ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ σάρκωσις. Συνθήκη δὲ, ὅτι μεμνήκα Θεὸς, καὶ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως διεσώσατο κάλλος· κἀν εἰ κεχημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, γέγονέ τε τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν. Εἶτα τί μαθῶν [Ἰσ. παθῶν], συγκαθίσαι φῆς ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναληθῆσαν ἀνθρωπότητα, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, τοῖς τῆς ἰδίας θεότητος ἐνιδρύσθαι θώκοις, ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἀνθρώπων γεγονότα τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον, ἵνα μὴ ὡς ἑτέρα τις παρ' αὐτὸν ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν νοοῖτο καὶ λέγοιτο, καίτοι τῆς κατὰ ἀλήθειαν ἐνώσεως, ἵνα τε ἡμῖν ἀποφαινούσης αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὴν σάρκα  
 D αὐτοῦ; Ψευδοεπῆς οὖν ἄρα, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος οὐ μετρίως ἡμαρτηκῶς, ἄλίσκη κἀν τούτῳ. Καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον ἐστὶ τὸ φάνοι δὴ σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ἢ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, καὶ μεμνηκῶς ὅπερ ἦν, ποίας ἀνέδεθη τῆς ἐξωθεν δόξης, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν αὐτός; Ἐδοξάζετο μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, ἐν-ργούντος τοῦ Πνεύματος τὰς θεοσημίας· ἀλλ' οὐχ ὡς ἄνθρωπος θεοφόρος, ἐξ ὀθνείας τε καὶ ὑπερκειμένης φύσεως τὸ χρῆμα κερδαίνων, καθὰ καὶ ἡμεῖς· ὡς ἰδίῳ δὲ μᾶλλον κεχημένος τῷ Πνεύματι. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα

<sup>90</sup> I Cor. vi, 16. <sup>91</sup> I Joan. iv, 13.

αὐτοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἐξῴθην, οὐδὲ εἰσποίητον αὐτῷ δε-  
δοῖσθαι· φαιμέν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, καθὰ  
καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἤγουν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις. Δε-  
δώρηται γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν ὁ Χριστὸς κατὰ πνευ-  
μάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά· προστέταχθε  
δὲ θεραπεύειν, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλα-  
κίαν ἐν τῷ λαῷ. Οἴκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ  
Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ τούτου σαφῆς ἀπόδειξις εἴη ἂν,  
τὸ καὶ ἑτέροις δύνασθαι χορηγεῖν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐκ  
μέτρου, καθὰ φησιν ὁ μακρόριος εὐαγγελιστῆς· ἐπε-  
μέτρησε μὲν γὰρ τοῖς ἁγίοις τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος  
χάριν ὁ τῶν ὄλων Θεός· καὶ ᾧ μὲν ἔδωκε λόγον σο-  
φίας· ἄλλω δὲ λόγον γνώσεως· ἑτέρω δὲ χάρισμα  
ἐπιτάσεων· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ, ὡς ἐκ μέτρου δύ-  
νασθαι τοὺς ἔχοντας ἐνέργειαν. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν  
Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξ ἰδίου πληρώματος προίεις τὸ  
Πνεῦμα, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐκ ὡς ἐκ μέτρου  
δίδωσιν αὐτὸ τοῖς ἁγίοις ἐλεῖν. Ἀνθρώπου δὴ οὖν, ὃ  
βέλτεστε, τὸν οὐκ ἐκ μέτρου δίδοντα τὸ Πνεῦμα τοῖς  
μεμετρημένον ἔχουσιν αὐτὸ ποιεῖς ἐναριθμίου; συγ-  
κεκροτῆσθαι λέγων παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν δόξαν  
αὐτοῦ, καὶ ἐνηργῆσθαι μᾶλλον, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἑμᾶς,  
ἐν χάριτος τάξει λαβόντα τὴν παρ' αὐτοῦ συγκρό-  
τησιν, ἤγουν ἐνεργῆσαι μᾶλλον ὡς δι' ἰδίου Πνεύ-  
ματος τὰς θεοσημίας. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ πάντολ-  
μοι, πικρὰν ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες γλώτταν, ἀνο-  
σίως ἔφασκον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ  
μὴ ἐν τῷ Βεελζεβοῦλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων »· ὁ δὲ  
γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἀμαθαίνοντας οὐ  
μικρῶς, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβοῦντας ἐλέγχων. « Εἰ  
ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβοῦλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων  
ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίμῃ ἐκβα-  
λοῦσι; » Τεθαύμασται γὰρ ὁ λαμπρὸς καὶ μέγας τῶν  
ἁγίων ἀποστόλων χορὸς, ἐν δνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ  
τοῦ Ναζωραίου πληρῶν τὰ παράδοξα· καὶ γοῦν ὑπ-  
έστρεπον χαίροντές τε καὶ λέγοντες· « Κύριε, καὶ τὰ  
δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. »  
Ἄλλ' εἴπερ ἔστιν ἐπιχρὸν ἐν ὀνόματι τίνος τῶν ἐνεργου-  
μένων, καὶ ἑτέροις δύνασθαι τὰ ἴσα πληροῦν,  
ἤκέτω· φραζέτω δὲ ποίαν αἰτίαν οὐδεὶς ἐν ὀνόματι  
τῶν ἁγίων τινός, ἢ ἀκαθάρτοις πνεύμασι ἐπιτιμήσας  
θαυμάζεται, ἤγουν ἑτερόν τι τῶν πέρα λόγου τετε-  
λεκώς. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐνηργηταὶ παρὰ τοῦ Πνεύμα-  
τος, καὶ μεμετρημένην ἔχουσι χάριν· ὁ δὲ, ὡς Θεός  
ἐνεργεῖ, καὶ ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος ἀμογητὶ κατορ-  
θεῖ τὰ δι' ὧν θαυμάζεται. Καὶ γοῦν ἢ τὴν τοῦ αἵμα-  
τος ῥύσιν ἀρρώστησασα γυνὴ προσελθοῦσά ποτε  
λειπρότως ἀπὸ ἑπισθεν αὐτοῦ, γέγραπται· ὠδὶ, ἤψατο  
τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα  
ἔστη ἢ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. Ὁ δὴ καὶ συν-  
εῖς ὁ Χριστὸς. « Τίς ὁ ἀψάμεγός μου; » φησὶν.  
Ἐπειδὴ πρὸς τοῦτο ἔφασκον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί·  
« Ἐπιστάτα, βλέπεις, οἱ ὄχλοι συνέχουσί σε καὶ ἀπο-  
θλίβουσι. » πάλιν ἔφασκεν αὐτός· « Ἠψατό μου τις·  
ἐγὼ γὰρ ἔγνω δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ. » Συν-

A nus. Non igitur extrinsecus, neque ascitam aliunde  
dicimus ipsi datam Spiritus efficientiam similit-  
ac nobis ipsis, aut etiam sanctis apostolis. Dedit  
enim illis Christus potestatem adversus spiritus im-  
mundos ut eos ejicerent : jussit etiam ut curarent  
omnem infirmitatem et omnem languorem in po-  
pulo <sup>94</sup>. Intrinsecus igitur et ab ipso est Spiritus  
ejus : cujus rei perspicuum est argumentum, quod  
etiam aliis illum tribuere potest, et non ex men-  
sura, ut ait beatus evangelista <sup>95</sup>; nam ille om-  
nium Deus ad mensuram quidem tribuit saneis viris  
Spiritus sancti gratiam, et alii quidem dedit sermo-  
nem sapientiae, alii sermonem scientiae, alteri gratiam  
curationum <sup>96</sup> : idque est, ut opinor, quod tan-  
quam ex mensura possunt ii qui habent efficientiam.  
B <sup>99</sup> At vero Dominus noster Jesus Christus ex sua  
plenitudine profundens Spiritum, ut etiam (1) Pater,  
non illum dat tanquam ex mensura iis qui digni  
sunt accipere. Quanam igitur de causa, vir egregie,  
eum qui non ex mensura dat Spiritum, in eorum  
numerum refers qui dimensum illum habent, dum  
comparatam a Spiritu ejus gloriam dicis, et illius  
efficientiae subjectum potius, ut unum e nobis gra-  
tiae loco ejus cooperationem accepisse, quam pro-  
prio Spiritu divina signa effecisse? Judaei namque,  
ad omnia audacissimi cum venentem linguam ad-  
versus illum exacerent, impie dicebant : « Hic non  
ejicit daemonia nisi in Beelzebub, principe daemo-  
niorum <sup>97</sup>. » Dominus vero noster Jesus Christus  
illos non modica inscitia, imo vero etiam impietate  
laborare coarguens : « Si ego, inquit, in Beelzebub  
ejicio daemonia, filii vestri in quo ejiciunt <sup>98</sup>? »  
C Erat enim in admiratione clarus ille et magnus  
sanctorum apostolorum chorus, cum in nomine  
Jesu Christi Nazareni ederet miracula : itaque re-  
vertebantur gaudentes ac dicentes : « Domine, in  
nomine tuo etiam daemonia subjiciuntur nobis <sup>99</sup>. »  
Sed si fieri potest ut in nomine alicujus eorum qui  
ad efficiendum ab alio moventur, etiam alii similia pos-  
sint efficere, prodeat ac dicat, quam ob causam nemo  
celebretur quod in illius sancti viri nomine vel spiritus  
impuros increparit, vel aliud quidpiam quod supra ra-  
tionem sit, perfecit. Sed illi quidem a Spiritu ad  
opus efficiendum impelluntur, et dimensam habent  
gratiam; hic vero ut Deus operatur, et tanquam per  
D proprium Spiritum sine labore miracula perficit. De-  
nique illa mulier quae sanguinis fluxu laborabat, cum  
accessisset clam a tergo, sicut scriptum est <sup>100</sup>, tetigit  
limbriam vestimenti ejus : et continuo stetit fluxus  
sanguinis ejus. Quo cognito Christus : « Quis me,  
inquit, tetigit? » cumque ad id dicerent sancti  
apostoli : « Praeceptor, vides, turbae te comprimunt  
et affligunt; » rursus ipse dixit : « Tetigit me ali-  
quis, ego enim novi virtutem a me exire <sup>101</sup>. » In-  
telligis ergo quemadmodum non vim extrinsecus

<sup>94</sup> Matth. x, 8, 9; Luc. ix, 1.

<sup>95</sup> Joan. iii, 34.

<sup>96</sup> I Cor. xii, 8-10.

<sup>97</sup> Matth. xii, 24.

<sup>98</sup> ibid. 27,

<sup>99</sup> Luc. x, 17.

<sup>100</sup> Luc. viii, 43, 44.

<sup>101</sup> ibid. 45, 46.

(1) Et hic locus aperte declarat Spiritum ex Filio etiam procedere,

ascitam, sed intrinsecus et ex seipso habeat ut operari et efficere possit, et ab infirmitatibus liberare. Scribit etiam alicubi beatus evangelista Matthæus : « Et omnis turba quærebat eum tangere, quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes <sup>60</sup>. » **100** Virtus ergo ejus est ejus Spiritus : idque confirmat beatus David cum dicit : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum <sup>61</sup>. » Os autem Dei ac Patris, ipsum ex eo Verbum appellat, cujus Spiritu, quæ per ipsum facta sunt, continentur ut subsistant. Hactenus igitur dixi quemadmodum pietatis mysterium, quod ipsi quoque admirantur angeli, ad nihilum deducat, et negligens dogmata veritatis, extenuet, dicens : « Visne et aliam ad hæc adjiciamus Trinitatis operationem? Inhabitavit Filius in corpore : commendavit baptizatum Pater : fornavit in Virgine Spiritus. » Porro cum his quæ a nobis dicta sunt, congruere veritatem, neque adversus ejus verba fictam nos composuisse declamationem, sed apertam veramque redargutionem, ipse perspicuum faciet, cum alibi sic dicat :

**Nestor.** [Atque cooperationis hujus evidens est argumentum : Filius est factus homo, Pater in throno collocavit, Spiritus signis honestavit.]

#### CAP. II.

An vero posthac ambiget quisquam, sententiarum ejus intentionem ad iusitiam simul impietatemque spectare, et adversus pietatis dogmata eum audacter insurgere? qui sicut ipsum Dei Verbum esse carnem factum stulte rejiciens, operatum fuisse ait illam inhabitationem in homine; ita rursus accipit quod homo factus est : quamvis universæ per orbem terrarum sanctæ Ecclesiæ, et ipsi venerabiles Patres qui rectæ et immaculatæ fidei definitionem nobis ediderunt, sancto Spiritu in eis loquente, incarnatum esse et hominem factum Dei Verbum, non aliud esse intelligant, nisi factum esse nostri similem hominem, et secundum carnem ex muliere natum, quia nobiscum factus est sub lege, qui tanquam Deus est supra legem. Quoniam vero, ut sæpius dixi, id ipsi propositum est, ut veritatem intrinet, hac de causa et quidem audacter solus reluctatur, et cum omnium sententia pugnat, et adversus ineffabilem gloriam arma movet; et quod ipsi solique placet velut quisquillas quasdam in Dei Ecclesias invehere conatur : affirmat enim nihil aliud esse humanationem nisi inhabitationem, non quod carnis et sanguinis similiter ac nos particeps fieri voluerit ipsum Dei **101** Verbum; tametsi in omnibus sanctis hominibus habitari; et adhuc inhabitet ipsum Verbum, semel autem sit factum in nostris, et carni uni secundum hypostasim communicaverit, in qua etiam pro nobis mortuus esse et resurrexisse creditur,

<sup>60</sup> Imo Luc. vi, 19. <sup>61</sup> Psal. xxxii, 6.

αἰς [συνίης] οὖν ὅπως οὐκ εἰσκακρυμένον ἐξωθεν, ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, καὶ ἀπαλλάττειν ἀρρώστημάτων. Γράφει δὲ πού καὶ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος : « Καὶ πῆς ὁ δῆλος ἐξήτει ἄπτεσθαι αὐτοῦ, ὅτι δύναμις παρ' αὐτοῦ ἐξήρχετο, καὶ ἴδο πάντας. » Δύναμις οὖν αὐτοῦ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· καὶ πιστώσεται λέγων ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Στόμα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν ἐξ αὐτοῦ φησι Λόγον, οὗ τῷ Πνεύματι διακρατεῖται πρὸς ὑπαρξιν, τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα. Ἦδη μὲν οὖν ἔφην ὅτι τῆς εὐσεβείας τὸ μυστήριον, ὃ καὶ παρ' αὐτοῖς θεοαύμασται τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, κατακομίζει πρὸς τὸ μὴδὲν, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν δογματῶν οὐ πεφροντικῶς, κατασμικρύνει, λέγων· « Βούλει καὶ ἄλλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς τῆς Τριάδος ἐνεργεῖαν, Ἐνόησαν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ σώματι· συνέστησεν ὁ Πατὴρ βαπτίζόμενον· διέπλασεν ἐν Παρθένῳ τὸ Πνεῦμα. » Ὅτι ἐξ τοῖς πρὸς ἡμῶν εἰρημένοις ἔφεται δὴ πάντως τὸ ἀληθές, καὶ οὐ ψιλὴν κατάρβυσιν [Ἰσ. κατάρβυσιν] τῶν αὐτοῦ πεποιήμεθα λόγων, ἐλεγχοῦν δὲ μᾶλλον σαφῆ τε καὶ ἀληθῆ, διαδείξει δὲ [Ἰσ. δὴ] λέγων αὐτὸς ἐν ἐτέροις ὁδίοις.

[Καὶ τῆς συνεργείας ἡ ἀπόδειξις πρόδηλος· ὁ Υἱὸς ἐνηθρώπησεν· ὁ Πατὴρ ἐνεθρόνυσεν· τὸ Πνεῦμα σημεῖοις ἐσέμυνε.]

#### ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἄρ' οὖν ἐνδοιάσειεν ἂν καὶ μετὰ τοῦτό τις, ὅτι τῶν ἐνοιῶν ὁ σκοπὸς αὐτῷ, πρὸς ἀμαθίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀνοσιότητα βλέπει, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν καταθρασύνεται; ὡςπερ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀσυνέτως ἐκβαλὼν, ἐνεργήσασθαι φησιν εἰς ἀνθρώπον τὴν ἐνοίκησιν, οὕτω δὴ πάλιν τὸ ἐνανθρωπήσασθαι δέχεται· καίτοι τῶν ἀνά πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀοιδίμων Πατέρων, οἱ τὸν τῆς ὀρθῆς τε καὶ ἀμωμήτου πείστεως ὅρον ἡμῖν ἐξήνεγκαν, λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσασθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν ἕτερον εἶναι νοούτων, πλὴν ὅτι μόνον τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπον, ἀποτεχθῆναι τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ὅτι καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον, ὃ ὑπὲρ νόμον ὡς Θεός. Ἐπειδὴ δὲ ὡς ἤδη πλειστάκις ἔφην, σκοπὸς αὐτῷ παραλύειν τὴν ἀλήθειαν, ταύτην τοι καὶ μάλα νεανικῶς ἀνταίρει μόνος, καὶ ταῖς ἀπάντων μάχεται γνώμαις, καὶ κατὰ τῆς ἀρρήτου δόξης τὰ ὄπλα κινεῖ· καὶ τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν, συρφετὸν ὡςπερ τινὰ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ παρεισκρῖνειν ἐπιχειρεῖ· διίσχυρίζεται γὰρ ἐνοίκησιν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸ, αἵματος καὶ σαρκὸς, παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν ἐλέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον· καὶ τοι πᾶσι μὲν τοῖς ἀγίοις ἐνφυρκῶτος τε καὶ ἐνοίκουτος ἔτι τοῦ Λόγου· γεγονότος δὲ ἀπαξ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ σαρκὶ μιᾷ καθ' ὑπόστασιν κεκοινωνηκότος, καθ' ἣν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανεῖν τε καὶ ἐγγεῖρθαι πιστεύεται, σαρκὶ πέπονθεν ἐκῶν. Ὅτι δὲ

καὶ εἰκῆ παραβρίπτει λόγους, καὶ τῆς τῶν φωνῶν ἀτοπίας ὀλίγα πεφροντικῶς, σημείοις φησὶ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κατασεμνύνεσθαι τὸν Χριστὸν, ὁ γεγονως ἡμῖν ἐναγχος, καὶ διαρκῶς, ὡς γε οἶμαι, ἔδειξε λόγος· βασανίζωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰς ἐτέρας αὐτοῦ φωνάς. « Ὁ Πατήρ, φησὶ, συνέστησε· » τὸ μὲν οὖν, συνέστησεν, ὃ τί ποτέ ἐστιν ἐν τούτοις οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν· καὶ γὰρ ἐστὶν ὁμολογουμένως ἀγοραία τε καὶ ἀγρυπνῶδης, καὶ τερθρείας ἰδιωτικῆς ἀνάμεστος ἢ φωνή· πλὴν οἶμαι δηλοῦν ἐθέλειν αὐτὸ, τὸ, παρέθετα, φέρε εἶπεῖν, ἤγουν μεμαρτύρηκε. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, συνέστησεν ὁ Πατήρ, ἐνοικήσει; θείας ἡξιωμένον; ἢ τοῦτο μὲν ἡκιστά γε· κατέδειξε δὲ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἴδιον Υἱὸν, μεμνηχότα δὲ καὶ ἐν σαρκί, τοῦθ' ὅπερ ἦν τε, καὶ ἐστὶ, καὶ ἔσται, Θεὸν δηλονότι. « Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς ὁ χθὲς, καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Φέρε τοίνυν τὰς ἐπ' αὐτῷ πολυπραγμονῶμεν φωνάς. Τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής; « Καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Ἰωάννης λέγων· Ὅτι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἅγιον· καὶ γὰρ εἶρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Εἶη μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ἀγιάσων τὸν Ἰσραὴλιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· κατηξίου δὲ σὺν ἡμῖν βαπτίζεσθαι, τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τὸ μυστήριον διὰ τῶν αὐτῆ ἡρεπόντων διοικουμένων τρόπων. « Ἐδεῖ γὰρ ἀνθρώπων γεγονότα γινώσκεισθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀλλ' ἐβαπτίζετο μὲν, ὡς ἀνθρώπος, ἐδάπτειζε δὲ θεϊκῶς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν, ἢ ὑπουργικῶς, ἢ ὡς παρ' ἐτέρου τινὸς τοῖς βαπτίζομένοις τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διηκονεῖτο μέθεξιν· ἀπετέλει δὲ μᾶλλον ἡγιασμένους, ὡς φύσει Θεὸς ἐν μὲς αὐτὸς ἐξ ἰδίου πληρώματος. Πῶς οὖν ἀφειδήσας τῶν εἰς ὀρθότητα λόγων, καὶ μὲν τοι καὶ ἐνοπιῶν, ἐνηρηθῆσαι φη; ἐν ἀνθρώπων τὴν ἐνοικήσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου; καίτοι πλείστον τε ὄσων ἁγίων, ἐν γε ἢ σπέρσιν αὐτοῖς ἐσχηκότων ἐνοικον τὸν τῶν ὄλων Θεόν· βαπτίσαντος δὲ οὐδενὸς ἐν ἰδίῳ πνεύματι, ἤγουν θεϊκῶς ἐνοικήσαι τισιν εἰρημένου καὶ ἐνυχηχότος· καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ἀλλίζεται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ λέγων αὐτός· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκείνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, τοῦτο καὶ τῆς ἀληθείας ἴδιον εἶναι φησὶ [Ἰσ. φησὶν]. Αὐτὸς δὲ πρὸ πάντων ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Εἴτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς οὐκ ἐνανθρωπήσας Θεός, ἐνθρώπος δὲ μᾶλλον, τὴν θεῖαν ἐνοικήσιν, ὡς ἐνέργειαν ἔχων, ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν καταπέμψειν ἐπαγγέλλεσθαι; Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην, τὴν τοῦ μυστηρίου δόξαν κατασεῖ πρὸς τὸ μηδὲν, μερίζων ὡσπερ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἐπὶ τισι τῶν ὀρωμένων ἐνέργειαν, ἐκά-

A sponte carne passus est. Porro illum temere verba jactare, et de vocum absurditate parum curare, cum dicit, signis per Spiritum editis honestari Christum; proximo superiori sermone satis, ut opinor, ostendimus: itaque reliquas ejus voces, si placet, examinemus. « Pater, inquit, commendavit; » ac verbum commendandi, quidnam hoc loco sit, intelligere non possum: nam ea vox e mediis nudinis est, et villi concione et plebeia nugatione plena; sed tamen puto significare, deposuit, verbi gratia, vel, testatus est. Quomodo igitur, rogo te, commendavit Pater hominem inhabitatione divina dignatum? an vero id minime, sed ostendit potius proprium Filium hominem factum, manentem tamen etiam in carne id ipsum quod erat, et est, et erit, nempe Deum? « Jesus Christus enim heri et hodie, idem et in sæcula ». Age igitur, voces de eo dictas exquiramus. Quid ergo ait evangelista? « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens, « Vidi Spiritum descendentem sicut columbam e cœlo, et manentem super eum: hic est qui baptizat in Spiritu sancto; et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei ». » Ibat enim dispensatoria ratione Dominus noster Jesus Christus ut Jordanem sanctificaret, dignatusque est baptizari nobiscum, ut mysterium illius secundum carnem dispensationis modis illi convenientibus exsequeretur: oportebat enim ut illud ex Deo Patre Verbum hominem esse factum agnosceretur: sed baptizabatur quidem ut homo, baptizabat autem ut Deus in Spiritu sancto. Neque vero dicitur vel more subservientium, vel tanquam ab alio quopiam Spiritus sancti participationem subministrasse, sed potius tanquam ex natura Deum ex plenitudine sua infundentem, sanctificatos reddidisse. Cur ergo rectis verbis sententiisque neglectis, effectum esse asseris inhabitationem in homine ab ipso Dei Verbo; quamvis quamplurimi sancti viri inhabitantem in se ipsis habuerint illum universorum Deum, et ex iis nemo in suo spiritu baptizaverit, aut divino more in aliquibus habitaverit, aut inhabitasse dictus sit, cum ipse Christus **102** in nobis habitet per sanctum Spiritum, qui est ejus quoque proprius, ut etiam procul dubio Dei ac Patris? Et in hac sententia ipse nos confirmat, dicens: « Cum venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me ». Considera igitur quemadmodum Spiritum a Deo et Patre procedentem, eundem etiam veritatis proprium esse dicit; ipse autem prorsus est veritas. Atqui si revera non Deus homo factus est, sed homo potius est divinam inhabitationem tanquam operationem qua dieatur habens, quomodo in se credentibus Dei Patrisque Spiritum tanquam proprium se missurum pollicetur? Sed, ut jam dixi, tanti mysterii magnitudinem ad nihilum dejecit, dividens quodammodo per quædam opera illam sanctæ Trinitatis efficien-

<sup>99</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>100</sup> Joan. i, 33, 34. <sup>101</sup> Joan. xv, 26. <sup>102</sup> Joan. xiv, 6.

tiam, et cuique hypostási privatim tribuens, quod non fecit altera. Rursum ita dixit : [Filius elegit ; Ego enim, inquit, vos elegi. ] Pater sanctificavit : Spiritus effecit oratores. ] O immodicam emotæ mentis insaniam ! Si omnia facta sunt a Patre per Filium in Spiritu ; neque aliquid fieri contingit a Deo et Patre, nisi hoc ipso modo, qui fieri potest ut non sit plane stupidus, qui immortalis illius et unius divinitatis quibusdam in rebus operationes hypostasibus privatim ac proprie impertitur, nec potius affirmat singula quæ geruntur, a Patre per Filium in Spiritu esse facta ? Nam si est Filius et consilium, et sapientia, et virtus Patris <sup>66</sup>, prorsus omnia Pater per Filium tanquam per consilium et sapientiam et virtutem operabitur. Sic optimorum habita ratione discipulos elegit, sic jam electos dicitur fuisse sanctificatos, sic factos oratores, tanquam ex una videntur deitate, a Patre per Filium in Spiritu. « Pater, inquit, sancte, sanctifica illos in veritate tua. » Sanctificat ergo ipsa Veritas, hoc est, Filius : immittit etiam sanctum Spiritum similiter, et efficit sapientes, ac per sancti Spiritus operationem religiose eloquentes. Itaque in Matthæi Evangelio dixit discipulis suis : « Cum tradiderint vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini ; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in **103** vobis <sup>67</sup>. » In Lucæ autem Evangelio : « Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. Ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt contradicere et resistere omnes adversarii vestri <sup>68</sup>. » Audisne quemadmodum, loquente in ipsis sancto Spiritu, ipse dat os ? est enim sermonis dator utpote Verbum et Spiritus tributor, ut qui illum proprium naturaliter habeat, sicut etiam ipse Pater. Eadem igitur operatur sancta Trinitas, et quæcumque gesserit ac voluerit Pater efficere, eadem et Filius eodem modo facit, similiterque Spiritus sanctus. Singulis vero hypostasibus tribuere seorsim operationes cuique proprias, nihil est aliud quam tres seorsim et prorsus inter se disjunctos deos pronuntiare. Nam in sancta Trinitate, illa naturalis unitatis ratio unam prorsus in omnibus operibus motionem ostendit. Quod si dicamus, cum una hypostasis movetur ad opus, reliquas duas nihil agere, quomodo negari poterit quin corporea inducatur sectio, propemodum locum quendam singulis hypostasibus tribuens, eo ipso quod extra reliquas et abijuncta cogitatur, non eo quod proprie subsistit, id enim vere dicitur, sed quod in cuiusque rei diversitate, rationem quæ ad naturalem unitatem colligat non patitur ? Una enim divinitatis natura in sancta et consubstantiali Trinitate intelligitur. Hic autem bonus vir Deum Verbum Deo Patrique consubstantiale perinde ac si ignoraret esse factum hominem, non abjiciendo quod Deus est, sed prius assumendo quod non erat, audeat extenuare.

στη τε τῶν ὑποστάσεων ἀπονέμων ἰδικῶς, ὃ μὴ πέπραχεν ἢ ἐτέρα. Πάλιν ὡδὲ φησιν· Ὁ Υἱὸς ἐξελέξατο· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἐξελεξάμην· » ὁ Πατὴρ ἠγάσεν· τὸ Πνεῦμα κατεσκεύασε ῥήτορας. Ὁ τῆς ἀμέτρου φρενοβλαβείας. Εἰ πάντα γέγονε παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ οὐκ ἂν τι δρῶντο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πλὴν ὅτι κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, πῶς οὐκ ἀπόπληκτος εἴη ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὃ ταῖς ὑποστάσεσι καταμερίζων ἰδικῶς τὰς ἐπὶ γέ τισιν ἐνεργείας, τῆς ἀκηράτου καὶ μιᾶς θεότητος· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἕκαστα τῶν δρωμένων πεπραχθῆαι διαβεβαιούμενος παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ; Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ Υἱὸς καὶ βουλὴ καὶ σοφία καὶ δυνάμεις τοῦ Πατρὸς, πάντα που πάντως, ὡς διὰ βουλῆς καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ. Οὕτως ἀριστινὸς ἀπολέκτους ἐποίητο τοὺς μαθητάς· οὕτως ἠγάσθη φαμέν τοὺς ἐξελεγμένους· οὕτω γεγενῆσθαι ῥήτορας, ὡς ἐκ μιᾶς δηλονότι θεότητος, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. « Πάτερ γὰρ ἅγιε, φησὶν, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ἀγιάζει τοίνυν ἡ ἀλήθεια, τουτέστιν ὁ Υἱὸς· ἐνήσει δὲ καὶ ὁμοίως καὶ ἀποφαίνει σοφοὺς, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος [Ἰσ. τὸ ἅγιον Πνεῦμα] ἐνεργείας, θεοφιλῶς κατεγλωττισμένους [Ἰσ. κατευγλωττισμένους]. Ἐφη γοῦν ἐν μὲν τῇ τοῦ Ματθαίου συγγραφῇ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, « Ὅταν δὲ παραδιδῶσιν [Ἰσ. παραδιδῶσιν] ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς, ἢ τί λαλήσητε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Διὰ δὲ γε τῆς τοῦ Λουκᾶ· « Θέσθε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν μὴ προμελετᾶν ἀπολογηθῆναι· ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ἣ οὐ δυνήσονται ἀντειπεῖν, ἢ ἀντιστῆναι πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. » Ἀκούεις ὅπως λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸς δίδωσι τὸ στόμα ; λόγου γὰρ ἔστι δοτῆρ ὡς Λόγος, καὶ Πνεύματος χορηγός, ὡς ἴδιον ἔχων αὐτὸ φυσικῶς, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ· Ταυτοεργεῖ μὲν οὖν ἡ ἁγία Τριάς, καὶ ἅπερ ἂν δρῶν καὶ βούλοιο κατορθοῦν ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τὸ γε μὴν ἀνὰ μέρος διδόναι τὰς ἐνεργείας ἐκάστη τῶν ὑποστάσεων ἰδικῶς, οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ τρεῖς ἀνὰ μέρος καὶ ὀλοτρόπως ἀλλήλων διεστηκότας, ἀποφαίνεθαι θεοῦς. Ὁ μὲν γὰρ τῆς φυσικῆς ἐνότητος λόγος ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, μίαν δὴ που τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις ἀποφαίνει κίνησιν. Εἰ δὲ δὴ λέγομεν, ὅτι μιᾶς ὑποστάσεως, οἷον εἰς ἔργα κεκινήμενης, ἀπρακτῆσειεν ἂν αἱ δύο, πῶς οὐ παχεῖα τομὴ παρεισκρίνεται, τόπον ὡπερ τινὰ τῶν ὑποστάσεων ἐκάστη νέμουσα, τὸ, ἔξω τε καὶ ἀπεσοινισμένως νοεῖσθαι τῶν ἄλλων, οὐ κατὰ γε τὸ ὑπάρχειν ἰδιοστάτως, τοῦτο γὰρ ἀληθές· ἀλλ' ὡς ἐν τῇ κατὰ πᾶν ἑτερότητι, μὴ ἀνεχομένη λόγου τοῦ συναγειρόντος εἰς ἐνότητα φυσικῆν ; Μία γὰρ θεότητος φύσις ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίᾳ νοεῖται Τριάδι. Ὁ δὲ χρηστὸς οὐτοσί, τὸν ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεῶν Λόγον, ὡς οὐκ εἰδῶς ὅτι

<sup>66</sup> I Cor. i, 24. <sup>67</sup> Matth. x, 19, 20. <sup>68</sup> Luc. xxi, 14, 15.



γένονεν ἄνθρωπος, οὐ τὸ εἶναι θεὸς ἀποθεβληκῶς, ἅ  
προσηληφῶς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, κατασμικρύνειν  
ἀποτολμᾷ. Συναγορεύει μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, τῷ  
ἀγίῳ Πνεύματι, περιυβρίζει δὲ τὸν Υἱὸν, οὕτω λέγων  
πρὸς τινὰς τῶν τὰ Ἀρείου φρονεῖν ἡρημένων.

[Πλειόνα, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες;  
ὑβριν, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς θείας ἀποτέμνοντες φύσεως,  
τὸ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διαπλάσαν· « Τὸ γὰρ ἐν  
τῇ Μαρίας, φησὶ, γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου· »  
κατὰ [Ἰσ. τὸ κατὰ] δικαιοσύνην τὸ πλασθὲν ἀνέπλα-  
σαν [Ἰσ. ἀναπλάσαν]· « Ἐφανερῶθη γὰρ, φησὶν, ἐν  
σαρκί· ἐδὲ:καυώθη ἐν Πνεύματι· » τὸ δαίμοσι φοβερὸν  
ἐργασάμενον· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ  
ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια· » τὸ τὴν αὐτοῦ σάρκα πεποιη-  
μένον ναόν· « Τεθέαμα: γὰρ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα κατα-  
βαῖνον ὡσεὶ περιστερᾶν, καὶ μεμένηκεν ἐπ' αὐτόν· »  
τὸ τὴν ἀνάληξιν αὐτῷ χαρισάμενον· « Ἐντειλάμενος  
γὰρ, φησὶ, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οὓς ἐξελέξατο,  
διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη. » Τοῦτο δὲ τὸ τρι-  
καύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, Χριστοῦ κατα-  
σκευάζουσι δοῦλον.]

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὸ μὲν οὖν τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἀπο-  
τέμνειν τὸ Πνεῦμα κατατολμᾶν, μοθηθῶς εἶναι φημι  
καὶ ἄλιτηρίου φρενός, καὶ πολὺ τοῦ εἰκότος ἐξυψι-  
σμένης. Ὁμοούσιον γὰρ ἴσθι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ  
μὴν καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ· καὶ Θεὸς εἶναι, καὶ ἐκ Θεοῦ  
πιστεύεται. Χρῆναι δὲ οἶμαι ταυτὶ μεθέοντας εἰς τὸ  
παρὸν, τὸν ἐν χερσὶν ἡμῖν, πολυπραγμονῆσαι λόγον,  
καὶ ὅποι ποτὲ βλέπει, νοσηχέστατα κατιδεῖν. « Πλειόνα  
γὰρ, φησὶ, τὴν εἰς αὐτὸν κατασκευάζοντες ὑβριν·  
δηλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ τὸ Πνεῦ-  
μα τῆς θείας ἀποτέμνοντες φύσεως, τὸ τὴν ἀνθρω-  
πότητα αὐτοῦ διαπλάσαν. » Τὴν τίνος, ὧ βέλτιστε, φῆς  
διαπλάσθαι ἀνθρωπότητα διὰ τοῦ Πνεύματος; Καί-  
ται τοῖς λόγους ἡμῖν ἀρτίως ἐπ' αὐτῷ πεποίησαι τῷ  
Μωσῶνι, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπομόρητως γέγεννη-  
μένῳ· θείαν γὰρ δὴ φύσιν ὠνόμαζες αὐτόν· αὐτοῦ  
ἂ οἶμαι καὶ οὐχ ἑτέρου τὴν ἀνθρωπότητα φῆς. Οὐκ-  
ῶν διαμέμνησο τῶν σεαυτοῦ φωνῶν· ἴδιαν γὰρ εἶναι  
φῆς τοῦ Λόγου τὴν σάρκα ψυχῆς ἐνοῦσης αὐτῇ τῆς  
λογικῆς δηλονότι· ἔσται γὰρ οὕτως ἡ ἀνθρωπότης  
αὐτοῦ. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἐν μετὰ τῆς ἰδίας σαρ-  
κός ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἰσχύος εἶναι νομίζεις  
αὐτὸν τῆς θεοπροποῦς ἐπιθεῖν, καὶ φοβερὸν αὐτὸν εἰρ-  
γάζθαι τοῖς δαίμοσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ἀπὸ γε  
τῆς ἰδίας φύσεως οὐκ ἔχοντα τοῦτο δρᾶν· καὶ μὴν  
καὶ τὸ, δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν, ὡς δοτὸν  
παρ' ἑτέρου, καὶ μόλις ἐραυζόμενον; Εἰ μὲν οὖν  
εἶσθα ὅτι τὸ ἀποτέμνειν τὸ Πνεῦμα τῆς θείας αὐτοῦ  
φύσεως, ἐγκλημάτων ἀσχιστον εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰ-

[NESTOR. Majorem, inquit, in ipsum struentes in-  
juriam, et Spiritum a divina natura separantes, qui  
humanitatem ejus formavit : « Quod enim in Maria,  
inquit, natum est, de Spiritu sancto est »; » qui se-  
cundum justitiam quod formatum erat reformavit :  
« Manifestatum enim est, inquit, in carne, justifica-  
tum est in Spiritu »; » qui ut dæmoniis esset terribi-  
lis effecit : « Ego enim, inquit, in Spiritu Dei ejicio  
dæmonia »; » qui illius carnem effecit templum :  
« Vidi enim, inquit, Spiritum descendentem sicut col-  
umbam, et mansit super eum »; » qui assumptionem  
illi largitus est : « Præcipiens, inquit, sanctis  
apostolis, quos elegit, per Spiritum sanctum, **104**  
assumptus est »; » Hunc igitur qui tantam Christo  
gloriam largitus est, Christi servum efficiunt.]

## CAP. III.

Audere quidem a divina illa immortalique natura  
Spiritum abscindere, improbi esse et scelesti animi  
censeo, et longo intervallo ab eo quod convenit re-  
moti. Consubstantialis est enim Deo et Patri, qui  
etiam ipsi quoque Filio, et Deus esse et ex Deo cre-  
ditur. Sed oportere arbitror, iis ad præsens omissis,  
et quo spectent accurate perspicere. « Majorem, In-  
quit, in ipsum statuentes injuriam (*nimirum in illud  
ex Deo Patre Verbum*), et Spiritum a divina natura  
separantes, qui ejus humanitatem formavit. » Cujus-  
nam, vir optime, asseris humanitatem a Spiritu  
formatam? Atqui dudum de ipso Unigenito et ex  
Deo Patre ineffabiliter nato verba feceras : ipsum  
enim divinam naturam appellabas : ipsius ergo, ut  
opinor, non alterius humanitatem dicis. Recordare  
igitur verborum tuorum : propriam enim esse Verbi  
illam carnem dicis, anima rationali præditam scilicet :  
sic namque erit ejus humanitas. Atqui si ip-  
sum ex Deo Patre Verbum unum est cum sua carne,  
quomodo divinis viribus eum indigere putas, et ter-  
ribilem dæmoniis a Spiritu sancto factum, ut qui a  
sua natura id non posset efficere; adhæc etiam, hoc  
ipsum posse conterere Satanam, quasi ab alio da-  
tum, vixque dono acceptum? Si igitur non ignoras,  
separare Spiritum a divina ejus natura, turpissi-  
mum habendum esse crimen, et quidem jure, ipsius  
procul dubio Spiritus est, ut qui per ineffabilem ip-  
sius naturam procedat, et ipsi sit consubstantialis,

<sup>99</sup> Matth. 1, 20. <sup>100</sup> I Tim. III, 16. <sup>101</sup> Matth. XII, 28. <sup>102</sup> Joan. 1, 32. <sup>103</sup> Act. 1, 2.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(24) Sic distinguendus videtur locus, ut apte ca-  
dat ad Nestorii sententiam : quamvis pessima sit  
distinctio, et contra usum Ecclesiæ; quam distin-

ctionem improbat Cyrillus pag. 103, et ecclesiasti-  
cam ac vulgatam sequitur.

et ita minime indigni virtute ab eo data, tanquam A  
externa et aliunde ascita : sed utetur potius tan-  
quam proprio Spiritu, et per ipsum terribilem se  
dæmoniis ostendet. Sin tibi placet eos qui separant,  
impietatis crimine immunes pronuntiare : quomodo  
nobis dudum eos injurios appellans, postea teipsum  
in eorum numerum referre non sentis? siquidem uni-  
tum carni illud ex Deo Patre Verbum velut unum ali-  
quem e nostro numero, et vulgarem prorsus, auxilio  
sancti Spiritus indignisse dicis, ut terribilis immun-  
dis **105** spiritibus videretur : nam etiamsi in  
Spiritu Dei dicit se ejicere dæmonia, annon ipsam  
sermonis dispensationem satis admirabilem videre  
oportuit? Judæorum enim duces cum gloriæ nostri  
Salvatoris inviderent, et in eum os effrenatum ape-  
rissent, obtrecebant infelices, asserentes eum in  
Beelzebub principe dæmoniorum ejicere dæmonia.  
Ille vero, insita erga omnes usus tranquillitate, ut  
errantes, atque ipsi dicaciter detrahare volentes, ad  
meliorem sensum ac veritatem ipsam traduceret,  
gloriam partam ex vi conterendi Satanam illi se-  
cundum naturam Deo potius tribuebat, in Spiritu  
Dei dicens se improbos spiritus ejicere; neque  
seipsum abnegans Deum esse secundum naturam,  
et Spiritum sanctum proprium habere asserens.  
Sed quia congruebat, et divino artificio dignum  
erat parricidarum iræ cedere, et hominum qui in  
eo offendebantur, occasiones præcidere; adorie-  
bantur enim, dicentes : « De bono opere non lapi-  
damus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum  
sis, facis teipsum Deum <sup>76</sup>; » hanc ob causam be-  
nigne admodum ad hominum adhuc infirmorum  
sensum se componens, Dei Spiritum inquit, novit  
enim probe, ut jam dixi, seipsum esse ex natura  
Deum simul cum Patre, et omnia quæ illius sunt,  
se habere, præterquam id solum quod est Pater.  
Itaque etiam dicebat ad illum : « Omnia mea, tua  
sunt, et tua mea, et glorificatus sum in ipsis <sup>78</sup>; »  
et ad nos ipsos cum de Spiritu sancto verba face-  
ret : « Omnia, inquit, quæ habet Pater, mea sunt :  
propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et an-  
nuntiabit vobis <sup>76</sup>. » Ut enim procedit ex Patre Spi-  
ritus sanctus, cum sit ipsius secundum naturam,  
eodem quoque modo per ipsum Filium, cum sit ejus  
naturaliter, ipsique consubstantialis. Ergo quamvis  
per Spiritum glorificetur, ipse tamen seipsum tan-  
quam per proprium Spiritum glorificare intelligit;  
neque ea res illi extrinsecus advenit, etiam  
si factus homo nostri similis videatur. Periculosum  
est autem ad hoc etiam illud dicere de sancto Spi-  
ritu, qui carnem ipsius effecit templum : erat enim  
caro propria Verbi, idque paulo ante ipse confes-  
sus es; ipsius enim esse humanitatem dixisti, et  
templum ipsius fuit sanctum illud corpus ex sancta  
Virgine sumptum. **106** Proprius item ipsius ille  
ejus Spiritus, neque unquam illud Dei Verbum sine  
suo Spiritu intelligitur. Præstat igitur ac sapientius

κότως, αὐτοῦ δηλονότι τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς δι' αὐτῆς  
προτὴν τῆς ἀπορρήτου φύσεως αὐτοῦ, καὶ ὁμοούσιον  
αὐτῷ, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθη καθάπερ τινὸς τῆς ἐξωθέν  
τε καὶ ἐπακτῆς δυνάμεως τῆς παρ' αὐτοῦ· χρήσεται  
δὲ μᾶλλον ὡς ἰδίῳ Πνεύματι, καὶ φοβερὴν ἑαυτὸν τοῖς  
δαίμοσιν ἀποφανεῖ δι' αὐτοῦ. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν εἰς  
δυσσέθειαν ἐγκλημάτων ἀποφαίνειν ἡμοιορηκότας τοὺς  
ἀποτέμνοντας, πῶς ἡμῖν ἀρτίως ὑβριστὰς ὀνομάζεις  
[Ἰσ. ὠνόμαζες] αὐτούς; Εἶτα τούτοις σαυτὸν ἐντρι-  
θμιον οὐκ αἰσθάνη ποιῶν, εἴπερ ἐνωθέντα σαρκὶ τὸν  
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καθάπερ ἕνα τινὰ τῶν καθ'  
ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἀπλῶς, τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπικου-  
ρίας δεδεησθαι φῆς, ἵνα φοβερός τοῖς ἀκαθάρτοις  
ὄρωτο πνεύμασιν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν Πνεύματι Θεοῦ φη-  
σιν ἑαυτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, πῶς οὐκ ἑδεῖ τοῦ  
λόγου τὴν οἰκονομίαν ἀξιάγαστον οὖσαν ἰδεῖν; Οἱ μὲν  
γὰρ τῶν Ἰουδαίων καθηγῆται, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
εὐκλείᾳ διεφθονηκότας, καὶ ἀπόλωτον ἐπ' αὐτῷ διαι-  
γνύντες στόμα, κατεφλυάρουν οἱ δελταῖοι, φάσκοντες  
ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ  
δαιμόνια. Ὁ δὲ τῇ ἐμφύτῳ πρὸς ἅπαντας γαληνό-  
τητι κεχρημένος, καὶ μεθιστὰς τοὺς πεπλανημένους,  
ἤγουν ἀθυροστομεῖν ἐθέλοντας ἐπ' αὐτῷ, πρὸς τὸ  
ἀμεινόν τε καὶ ἀληθές, Θεῷ δὴ μᾶλλον τῷ κατὰ φύ-  
σιν, τὴν ἐπὶ γε τῷ δύνασθαι συντρίβειν τὸν Σατανᾶν  
ἀνετίθει δόξαν, ἐν Πνεύματι Θεοῦ λέγων τὰ πονηρὰ  
διώκειν πνεύματα· καὶ οὐκ ἔξω τιθεὶς ἑαυτὸν τοῦ  
κατὰ φύσιν εἶναι Θεοῦ, καὶ ἰδίῳ ἔχειν τὸ Πνεῦμα τὸ  
ἅγιον. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκόλουθον, καὶ θεοπρεποῦς εὐ-  
τεχνίας ἄξιον, τὰς τῶν φωνόντων ὑποτρέχειν ὀργὰς,  
καὶ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ σκανδαλιζομένων περικόπτειν  
ἀφορμάς· ἐπεφύοντο γὰρ λέγοντες· « Περὶ καλοῦ  
ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι  
σύ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· ταῦτή τοι καὶ  
ἄγα ἀστειώς, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἐτι συγκαθιστάμενος,  
Θεοῦ τὸ πνεῦμά φησιν· οἶδε γὰρ οἶδεν, ὡς ἔφη, ἑαυ-  
τὸν ὄντα φύσει Θεὸν ὁμοῦ τῷ γεγεννηκότε, καὶ  
πάντα ἔχοντα αὐτοῦ, διχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ.  
Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς αὐτὸν, « ὅτι Πάντα τὰ  
ἐμὰ, σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ· καὶ δεδόξαται ἐν αὐ-  
τοῖς. » Καὶ πρὸς γε ἡμᾶς αὐτοὺς περὶ τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος τοὺς λόγους ποιούμενος, « Πάντα, φησὶν,  
ἃσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστί· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν,  
ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἐπὶ  
γὰρ πρόεισιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον  
αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχον· καὶ κατὰ τὸν ἴσον τοῦτῃ  
τρόπον καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, φυσικῶς ὄν αὐτοῦ,  
καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ. Οὐκοῦν καὶ δεξάζηται διὰ τοῦ  
Πνεύματος, αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος  
νοεῖται δοξάζων, καὶ οὐχ ὡς θύραθεν τὸ χρῆμα αὐτῷ,  
καὶ ἐν ὄρωτο γεγονὼς ἄνθρωπος κατ' ἡμᾶς. Ἀνα-  
σφαλεῖς [Ἰσ. Ἀνασφαλεῖς] δὲ πρὸς τούτῳ κάκεινο εἶ-  
πεν περὶ τοῦ Πνεύματος, τὸ, τὴν σάρκα τὴν αὐτοῦ  
πεποιημένον ναόν· ἦν μὲν γὰρ ἡ σὰρξ ἰδίᾳ τοῦ Λό-  
γου, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἀρτίως διωμολόγητας αὐτὸς·  
αὐτοῦ γὰρ ἔφη εἶναι τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ναὸς  
αὐτοῦ κειμήλιον τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λη-

<sup>76</sup> Joan. x, 35. <sup>78</sup> Joan. xvii, 10. <sup>79</sup> Joan. xvi, 15.

φθὲν ἅγιον σῶμα· ἴδιον δὲ πάλιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα ἄ  
 αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο πώποτε διχα τοῦ ἰδίου  
 Πνεύματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἄμεινον οὖν  
 ἄρα καὶ σοφώτερον, ναδὸν μὲν τοῦ Λόγου τὸ σῶμα  
 λέγειν, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τὴν σάρκα· πιστεύειν δὲ ὅτι  
 οὐνεστιν αἰεὶ τῷ Λόγῳ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθάπερ  
 ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ. Οὐκ ἀμώμητον δὲ πρὸς  
 τούτῳ φαίην ἂν, τὸ, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ τὴν  
 ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν εἰς οὐρανὸν δεδωρηθῆναι λέγειν  
 παρὰ τοῦ Πνεύματος· ἐπιλέκτους μὲν γὰρ ἐποίητο  
 τοὺς μαθητὰς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνελέφθη  
 γὰρ μὴν ὡς Θεός· οὐχ ὡς παρ' ἐτέρου δοτὴν τὸ χρῆμα  
 λαβῶν· αὐτὸς δὲ δὴ μᾶλλον πρωτόλειον ὡσπερ τι  
 τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνανεώσεως εἰς ἀφθαρ-  
 ταν (25), ἐμφανίσαν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ  
 ἡμῖν ἐγκαινίζων ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ εἰσ-  
 ερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος,  
 « ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθεῖν λέγεται, κατὰ  
 τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τοὺς  
 αἰῶνας. » « Ὅτι δὲ πρὸς τὰ ἄνω βαδίζοντες· τῷ Χριστῷ,  
 πάλιν ἐνουπήρχεν ὡς ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,  
 οὐκ ἂν ἐνδοξάσειέ τις. Πῶς οὖν οὐ δέδιας, εἰπέ μοι,  
 λέγειν· « Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην Χριστῷ χαρισάμενον  
 δόξαν, Χριστῷ κατασκευάζουσι· δοῦλον. » Οἱ μὲν δοῦ-  
 λοι αὐτῷ κατασκευάζοντες τοῦ Χριστοῦ, δυσσεβοῦσιν  
 ὁμολογουμένως, καὶ αὐτὸν ἀτιμάζουσι τὸν ὁμοούσιον  
 αὐτῷ Θεῷ Λόγον, τοῖς δουλοπρεπέσι περιβάλλοντες  
 μέτροις τὸ παρ' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν,  
 καὶ ἴδιον αὐτοῦ· τὸ δὲ κεχαρισθῆναι λέγειν αὐτῷ τὴν  
 δόξαν παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἀβελτηρίας ἐστὶ τῆς ἐσχά-  
 τῆς ἀπόδειξις ἐνργίης. Εἰκὴ δὲ ἀλώση περὶ λαρικῶς  
 ἐν τούτῳ, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον οὐ νενοηκῶς·  
 μᾶλλον δὲ σαυτῷ καὶ φρονῶν καὶ λέγων τὰ ἐναντία. Εἰ  
 γὰρ κεπίστευκας ὅτι Θεὸς ὡν ὁ Λόγος γέγονε σάρξ·  
 αὐτοῦ γὰρ ἔφευξ ἔλιναι τὴν ἀνθρωπότητα· τί τὸν τῆς  
 δόξης Κύριον, ὡς οὐκ ἔχοντα δόξαν ἰδίαν, τῆς παρὰ  
 τοῦ Πνεύματος δεδεθῆναι φῆς, καὶ ἐν τοῖς τῆς κτί-  
 σως καταλογίῃ μέτροις, ἢ πάντα ἐστὶν ἐξωθεν τὰ  
 [ἴσ' ἐξωθέν τε] καὶ δοτὰ; « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλα-  
 βες, » πρέποι ἂν ἀκούσαι τῆ κτίσει. Ἄλλὰ ναί, φησὶν,  
 εἰρήστω λέγοντα τὸν Ἐμμανουήλ· « Πάτερ, δόξασόν  
 σου τὸν Υἱόν. » Οὐκοῦν, προστίθει τὸ λέπειν· τοῦτο  
 δὲ ἐστὶν, « Ἴνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Εἰ μὲν  
 οὐκ ἔστιν ἐπιδοτὴ τῆς παρὰ Πατρὸς ἐφίεσθαι δόξης  
 διαχυρλίῃ τὸν Υἱόν, τί ποτε ἄρα φῆς, ὅταν δοξά-  
 σται; καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, ἄρ' ὡς δό-  
 ξαν οὐκ ἔχων, ἢ τῆς παρ' ἐτέρου δεδεημένος; ἀπαγε  
 τῆς θυσουλίας· τερθρεῖα γὰρ ἤδη ταυτὶ καὶ ἀνο-  
 σίτης ἐννοιῶν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ θεία τε  
 καὶ τῶν ὄλων ἐπέκεινα φύσεων, φῶς ἀπρόσιτον οἰκσεῖ,  
 καὶ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων, καὶ δόξαν ἀνῆπτα· τὴν  
 αὐτῆ τε καὶ μόνῃ κρητωδεστάτην· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν

A est dicere, corpus quidem templum esse Verbi et  
 propriam ipsius carnem : credere item ipsi Verbo  
 semper adesse Spiritum ipsius, ut etiam procul  
 dubio Patri. Ad hæc neque illud quidem vacare  
 culpa dixerim, quod tanquam de communi vulga-  
 rique homine ait, assumptionem in cœlum ipsi fuisse  
 dono datam a Spiritu : nam elegit quidem discipu-  
 los per Spiritum sanctum <sup>77</sup>, sed assumptus est ut  
 Deus, non quasi eam rem ab alio datam acceperit,  
 sed ut ipse potius veluti primitivæ quædam humanæ  
 nature in incorruptionem renovatæ seipsum osten-  
 deret Deo et Patri, et nobis inhiaret viam novam  
 et viventem, ingredientem in interiora velami-  
 nis <sup>78</sup>, « quo præcursor pro nobis ingressus esse di-  
 citur, secundum ordinem Melchisedech pontifex  
 factus in æternum <sup>79</sup>. » In superiora autem eunti  
 Christo itidem adfuisse Spiritum sanctum tanquam  
 ipsius proprium, nemo unquam ambigat. Cur ergo,  
 dic mihi, non metuisti dicere : « Hunc ergo qui tan-  
 tam Christo largitus est gloriam, Christi servum  
 efficiunt? » Nam qui illum Christi servum faciunt,  
 non dubium est quin sint impij, et ipsum quoque  
 illi consubstantiale Dei Verbum dedecorent, cum  
 illum qui est ab ipso, et in ipso secundum naturam,  
 et ipsius proprius, servili mensura circumdant :  
 verumtamen ipsi a Spiritu dono datam fuisse glo-  
 riam dicere, extremæ stultitiæ indicium est evi-  
 dens. Ac nequidquam in hoc negatus esse depren-  
 deris, et ejus rei mysterium minime intellexisse,  
 imo vero tibi ipsi et sentire, et dicere contraria.  
 Nam si credis ipsum Verbum, cum Deus esset,  
 factum esse carnem (ipsius enim esse humanitatem  
 dixisti), cur illum gloriæ Dominum, quasi non  
 habeat suam, gloria a Spiritu data dicis indignisse,  
 et cum intra mensuras computas creaturæ, quæ  
 omnia extrinsecus habet, atque donata? Creaturæ  
 namque audire convenit : « Quid enim habes quod  
 non accepisti <sup>80</sup>? » At enim, inquit, reperio ipsum  
 Emmanuel dicentem : « Pater, glorifica Filium  
 tuum ; » ergo adjice reliquum, hoc est : « Ut et  
 Filius tuus glorificet te <sup>81</sup>. » **107** Nam si Filium  
 quasi gloriæ indigentem, a Patre optare gloriam  
 affirmas, quid tandem dices cum glorificatur idem  
 Pater a Filio? Num ita glorificatur, quasi gloriam  
 non habeat, aut ab alio sibi tribui indigeat? Apage  
 ab isto malo consilio : nugæ sunt hæc, et cogita-  
 tionum impietas, aliud præterea nihil. Nam divina  
 illa et ultra omnes alias naturas lucem quidem  
 habitat inaccessibleem <sup>82</sup>, et dominatur universis,  
 et gloria est amicta ipsi ac soli decentissima : sed  
 quia unigenitum Dei Verbum factum est homo, et  
 gratia Dei per carnem suam pro omnibus mortem

<sup>77</sup> Act. i, 2. seqq. <sup>78</sup> Hebr. x, 20. seqq. <sup>79</sup> Hebr. vi, 20. <sup>80</sup> I Cor. iv, 7. <sup>81</sup> Joan. xvii, 1. <sup>82</sup> I Tim. vi, 16.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(25) Fere iisdem verbis Latine dixit beatus Am-  
 brosius : *Sacrum manus pro omnibus, et quasi re-*

*paratæ quædam liba naturæ. Libro de fide resurre-*  
*ctionis.*

erat gustaturum, et templum suum ut Deus vivificando, mortis inexpugnabile robur eversurum, obtendit quidem precem ut homo, et consentire sibi Patrem optat, suam ipsius naturam in eum statum transformanti quo prius erat, et ad incorruptionem renovanti, et mortis laqueis potentiolem reddenti, soluta scilicet veteri maledictione, vindictaque illa quæ primum formato homini fuerat irrogata. Igitur quia etiam dum videtur in carne, natura vereque Filius Dei esse prædicatur : « Glorifica, inquit, tuum, o Pater, Filium, » tanquam hominem, morte corruptioneque potentiolem reddens, ut tuus esse credatur, cum sit vita per naturam ut Deus, quod ad propriæ naturæ rationem attinet : tum enim ipse quoque Filius te glorificabit. Gloriæ revera est Deo ac Patri, dum a nobis creditur quod cum Deus sit verus, et vita et vivificans, parem sibi ac per omnia similem, ineffabiliterque et supra omnem intelligentiam genuit Filium, qui non fuit minor etiam cum in carne natus est, sed præstantem illam egregiamque naturalis nobilitatis sibi insitæ pulchritudinem integram omnino servavit, ita ut ipse quoque sit vita, utpote ex vita, et omnia possit, et sine labore perficiat, et his qui sunt morti corruptionique obnoxii, incorruptionem donet. Igitur etiam si glorificari dicatur a Patre Filius, humanitatis mensuram reputa : ne post unionem in duo divides unum Christum, et Filium, et Dominum ; sed unum eundemque similiter et gloriæ Dominum et Deum intellige, et gloriam humanitatis accipientem. Cogita enim illum etsi natura vereque Deus sit, et rex universorum ac Dominus, tamen constitutum esse regem dici, cum factus homo nostri similis humiliavit seipsum, **108** et factus est obediens Deo et Patri <sup>82</sup>, et nobiscum sub lege. Nullo igitur modo quæ exinanitionis mensuræ conveniunt, sapientes homines et peritos et in fide confirmatos conturbabunt, sed ex iis ipsis et simul ex his quæ divinæ naturæ conveniunt, ipsum Filium Deum esse eundem et hominem agnoscent. Sed sanis verbis non acquiescit <sup>83</sup>, et ad effrenatum impetum admodum pronus, stulte sibi placet, et quæ ipse et quidem solus probat, sed recte habere existimat, ea sentienda censet : perdit etiam alios, cum præter illa quæ dixit, unum Dominum nostrum Jesum Christum in duo dividens, etiam nostrum ipsum divinum mysterium calumniatur, in eo quod recusat nobiscum constiteri, Christum non similiter atque unum e sanctis prophetis aut apostolis et evangelisticis Deiferum hominem fuisse, sed Deum hominem factum, ac vere participasse carnem et sanguinem. Sic autem rursus dixit, cum tanquam ex persona Christi verba proponeret:

ἀλήθειαν αἵματος καὶ σαρκός. Ἐφη δὲ οὕτω πάλιν,

<sup>82</sup> Philipp. ii, 8. <sup>83</sup> I Tim. vi, 3.

Ἀ ἄνθρωπος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐμελλέ τε χάριτι Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκός ὑπὲρ παντὸς γεύσασθαι θανάτου, καὶ δυσάντητον αὐτοῦ παραλύειν κράτος, ζωοποιήσας ὡς Θεὸς τὸν ἴδιον ναθὺν, σκήπεται τὴν εὐχὴν ὡς ἄνθρωπος, καὶ συνευδοκῆσαι οἱ βούλεται τὸν Πατέρα, τὴν αὐτοῦ φύσιν μετασκευάζοντι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἀνανεοῦντι πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἀποφαίνοντι κρείττονα· λελυμένης δηλονότι τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ δίκης. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ καὶ ἐν σαρκὶ καθορώμενος, Ἰῆς εἶναι Θεοῦ κηρύττεται φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ, « Δόξασόν σου, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὸν Υἱόν, » ὡς ἄνθρωπον, καὶ θανάτου κρείττονα, καὶ φθορᾶς ἀποφύγας, ἵνα οὗς εἶναι πιστεύεται, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός, κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον· τότε γὰρ σε καὶ ὁ Υἱὸς δοξάζει. Δόξα ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ πιστεῦσθαι πρὸς ἡμῶν, ὅτι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιός, ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ πᾶν ὄτιον, ἀποβήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, ἐκτέτοκε τὸν Υἱόν, ὃς ἦν οὐκ ἐν μείοσι, καὶ ἐν σαρκὶ [Ἰσ. καὶ ὅτι ἐν σαρκὶ] γέγονεν· ἀλλὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ φυσικῆς εὐγενείας, ἀδιαλώθητον παντελῶς τὸ ὑπερφυῆς καὶ ἐξαιρετον διεσώσατο κάλλος, ζωὴ καὶ αὐτῆς ὑπάρχων ὡς ἐκ ζωῆς, πάντα τε ἰσχύων καὶ ἀμογητὶ κατορθῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ θάνατον καὶ φθορὰν τὴν ἀφθαρσίαν δωρούμενος. Οὐκοῦν κἂν εἰ δοξάζεσθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλογίζου μέτρον· μὴ διατέμης εἰς δύο μετὰ τὴν ἔνωσιν, τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱόν καὶ Κύριον· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμοίως (26), καὶ τῆς δόξης Κύριον καὶ Θεόν, καὶ δόξαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως. Ἐννοεῖ γὰρ ὅτι, καίτοι φύσει τε ἀληθεῖα, Θεός τε καὶ βσιλεύς τῶν ὅλων ὑπάρχων καὶ Κύριος, κεχειροτονεῖσθαι λέγεται βασιλεύς, ὅτι καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος τεταπεινώσεν ἑαυτὸν, καὶ γέγονεν ὀπίσθος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον. Θορυβήσῃ δὴ οὖν κατ' αὐθέντα τρόπον τοῦ σοφοῦς τε καὶ ἐπιστήμονας, καὶ ἰδρυμένους ἐν πίστει, τὰ τοῖς τῆς κενώσεως πρέποντα μέτροις· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τῆ θείᾳ πρεπόντων φύσει, Θεὸν ὄντα τὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπιγινώσκουσι τὸν Υἱόν. Ἀλλὰ γὰρ ὑγιαίνουσι μὲν οὐ προσέρχεται λόγοις· ἀπονενευκῶς δὲ λίαν εἰς τὸ ἐξήνιον, ἀσυνέτως περιαιτίζεται, καὶ τὰ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦντά τε καὶ εὐ ἔχειν ὑπειλημμένα φρονεῖν ἀξιοῖ. Διόλλυσι δὲ καὶ ἐτέρους πρὸς οἷς ἔφη διίστάς εἰς δύο τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον ἡμῶν συκοφαντῶν μυστήριον, ἀπὸ γὰρ τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖν, ὅτι καθ' ἕνα [Ἰσ. ὅτι οὐ καθ' ἕνα] τῶν ἀγίων προφητῶν, ἤγουν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν θεοφόρος ἦν ἄνθρωπος ὁ Χριστός· Θεὸς δὲ μᾶλλον γενόμενος ἄνθρωπος, μετέσχηκέ τε κατὰ ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ παρτιθείς τὸ ῥητόν

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(26) Decet verbum, puta νότι, vel ὁμολόγει, vel aliquid simile.

[ « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. » Μνημόνευσον ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, » ἐμὲ τὸν φαινόμενον. Ἄλλ' ἐνόησε παρερμηνεύει. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν ἐξῆς. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ » ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἴδωμεν τίς ὁ παρερμηνεύων. Λέγει ὁ αἰρετικὸς ἐνταῦθα τὴν θεότητα ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν Λόγον. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, » κατ' ἐκεῖνον « καὶ γὰρ ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος « διὰ τὸν Πατέρα. » Εἶτα μετὰ τοῦτο. « Καὶ ὁ τρώγων με, καὶ πίνων με, ζήσεται. » Τίνα ἐσθίωμεν, τὴν θεότητα. ἢ τὴν σάρκα ; ]

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Μόνον δὴ οὖν ἀπεστάλθαι τὴν σάρκα φησὶ, καὶ αὐτὴν εἶναι διαθεθεῖσιν τὸν φαινόμενον· ἀπόρη δὴ οὖν καὶ μόνον ἡμῖν εἰς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν τὸ θανάτω τυραννόμενον. Τί οὖν αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ βραχέως ματὴν σάρκα γενέσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἅνω τε καὶ κάτω διισχυριζόμενα; Ποία γὰρ ὡς γενέσθαι τὸν Λόγου χρεία, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀποχρώσεως ἡμῖν, καὶ ἐν νοῦτο μόνῃ καὶ καθ' ἑαυτὴν, εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι καταργῆσαι θάνατον, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παραλῦσαι κράτος; Καὶ εἴπερ ἐστὶν, ὡς περ οὖν οἶε καὶ δοξάζειν ἄξιός, οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἀπεσταλμένος διὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς, μόνῃ δὲ, ὡς ἐφησ, ἀπέσταλται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἢ φαινόμενη σὰρξ, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές, ὅτι σώματος ἀνθρωπίνου, καὶ τῶν ἡμετέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγονάμεν (27); Πῶς οὖν ἐν ἐτέροις διαγεγῆσθαι τοὺς ὡς διακειμένους; ἔτι; γὰρ πάλιν·

[ Ἐρῶ δὲ καὶ τοῦ σκανδάλου τὰ ῥήματα· περὶ τῆς εἰσελάτης σαρκὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς ἐπέειπε· « Ἐὰν μὴ φάγητε, φησὶ, τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πῖντε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς »· οὐκ ἤνεγκαν τὸ τῶν λεγομένων ὑψηλὸν οἱ ἀκούσαντες, ἐνόμιζον ὑπὸ ἀμαθίας ἀνθρωποφαγίαν εἰσελάειν. ]

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Εἶτα πῶς τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἐναργῆς ἀνθρωποφαγία; τίνα δὲ τρόπον ὑψηλὸν ἐστὶ τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ἀπεστάλθαι φάμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τὸν γὰρ τῆς ἀποστολῆς τρόπον ὁμολογοῦμεν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν; Τότε γὰρ τότε καταθρήσομεν ζωοποιεῖν ἰσχύουσιν τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, καὶ οὐχ ἐτέροις σάρκα, πλὴν ὅτι γέγονεν ἴδια τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ δὴ τοῦτο τὸ εἰσθιῶν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ φυσικῆς ἐνεργείας τὴν

<sup>27</sup> Joan. vi, 57. <sup>28</sup> ibid, 58. <sup>29</sup> ibid <sup>30</sup> ibid. 54.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(27) Conjeceram γέγονεν; sed videtur mutilis locus et corruptus; deesse enim videtur aliquid quod pertineat ad Verbi naturam, ut καὶ τῶν ἡμε-

[ Nestor. « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo<sup>27</sup>: » memento de illius carne esse sermonem. « Sicut misit me vivens Pater<sup>28</sup>, » me visibilem. At enim nonnunquam præter sententiam interpretor; audiamus sequentia: « Sicut misit me vivens Pater; » ille interpretatur divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam præter sententiam interpretetur. Dicit hæreticus hoc loco divinitatem. Misit me, ipsum Deum Verbum. « Sicut misit me vivens Pater, » perinde atque ille et « ego vivo, » Deus Verbum, « propter Patrem. » Deinde post hæc: « Et qui manducat me, et ipse vivet<sup>29</sup>; » quem tandem manducamus, divinitatem, an carnem? ]

B

## CAP. IV.

Solum ergo missam fuisse carnem dicis, et ipsam esse asseris cum qui videtur? Satis est ergo etiam id solum nobis ad vivificandam naturam tyrannide mortis oppressam. Quid ergo divinæ Litteræ frustra occidunt, dum carnem factum ipsum ex Deo Patre Verbum, sursum deorsum affirmant? Quis enim prorsus Verbi fuerit usus, si nobis humana natura, etiam si sola et per se cogitetur, satis est ad mortem destruendam et corruptionis imperium evertendum? Ac si, ut putas, et sentiendum censes, missus est non ipse Deus Verbum, eo quod est nostri simile factum, sed sola, ut dixisti, missa est a **109** Patre caro visibilis, quomodo non sit omnibus perspicuum, humani corporis proprietatumque nostrarum nullo prorsus modo participationem habuisse? Cur ergo alibi irrides eos qui in ea sunt opinione? nam dixisti rursum:

[ Nestor. Dicam etiam illius scandali verba; de sua carne Dominus Christus cum illis disserebat: « Nisi manducaveritis, inquit, carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis<sup>30</sup>. » Verborum sublimitatem qui audierant, non tulerunt: putabant ex inscitia, illum anthropophagiam suadere. ]

## CAP. V.

Atqui ea res quomodo non certa sit anthropophagia? quo vero modo sublime adhuc erit illud mysterium, si non ipsum ex Deo Patre Verbum esse missum dixerimus, et missionis modum confessi fuerimus esse ipsam humanationem? Tum enim videbimus vivificandi vim habere unitam ipsi carnem, et non alterius carnem, sed factam illius propriam, qui omnia vivificare potest. Nam si ignis hic sensibilis vim suæ naturalis operationis

τέρων, τῶν δὲ θειοτέρων κατ' οὐδένα παντελῶς τρόπον ἐν μεθέξει γεγονάμεν· vel τοῦ δὲ Θεοῦ Λόγου κατ' οὐδένα, etc.

in materias immittit ad quas accesserit, adeo ut aquam ipsam tametsi ex natura sua frigidam, ad qualitatem quæ præter naturam ipsius est, transferat, et calidam faciat; quid mirum, quove modo incredibile videatur, si ipsum ex Deo Patre Verbum cum sit ipsa vita secundum naturam, carnem sibi unitam vivificam reddidit? propria namque ejus est, et non alterius cuiuspiam ab eo diversi, qui seorsim intelligatur, et unius enostro numero hominis. Cum autem ab illa cum corpore mystica veraque unione vivificum Dei Verbum segregaris, et omnino disjunctis, quomodo ipsum corpus adhuc vivificum ostendes? Qnis porro ille est qui dicit: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo? » Nam si homo quispiam seorsim, et non potius ipsum Dei Verbum factum est simile nobis, res ipsa quæ geritur, anthropophagia erit, et inutilis omnino illa participatio. Ipsum enim Christum dicentem audio: « Caro non prodest quidquam, spiritus est qui vivificat » 90. » Quod enim ad ejus naturam atinet, corruptibilis quidem est caro, et nullo modo vivificabit alios, cum intrinsecus (28) corruptionis morbo laboret. Quod si corpus proprium esse ipsius Verbi dicis, quid portentose ac temere loqueris, atque contendis non esse missum ipsum ex Deo Patre Verbum, sed illum visibilem ut ab eo diversum, seu carnem illius **110** quamvis unum Christum divina Scriptura ubique prædicet, et hominem nostri similem factum esse Verbum prorsus affirmet, ac rectæ fidei traditio his finibus contineatur? Sed nimia admodum religione permotus erubescit, ut verisimile est, de exinanitionis mensura, et Deo et Patri coæternum Filium, in eadem cum Genitore forma et omnium rerum æqualitate, demissum ad humilitatem videre non sustinet; accusat autem dispensationem, et divinum fortasse consilium, atque cogitationem reprehensione vacare non patitur. Simulat enim vii verborum Christi se exquirere, ac veluti ruminans profunditatem sententiarum, deinde quod a nobis dicitur eo perducens, sicut ipse putat, ut absurde et imperite dictum videatur. « Videamus, inquit, quisnam præter sententiam interpretetur: « Sicut « misit me vivens Pater; » nam similiter atque ille, « ego vivo » Deus Verbum « propter Patrem: et « qui manducat me, et ille vivet; » quem manducamus, divinitatem, an carnem? » Num tandem sentis, quo mens tua sit loco? nam se missum esse dicens ipsum Dei Verbum, « Et qui manducat me, inquit, et ille vivet. » Manducamus autem nos, non quod

90 90 Joan. vi, 64.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(28) *Intrinsecus* putavi commode verti quod Græce est, οἰκοθεν, quo adverbio utitur nonnunquam auctor in hac significatione, ut lib. iv, pag. 98: οἰκοθεν οὖν ἄρα καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, *intrinsecus et ab ipso est Spiritus ejus*; et 99: οὐκ εἰσκαχημένον ἐξωθεν, ἀλλ' οἰκοθεν ἔγει καὶ ἐξ

δύναμιν ταῖς ὕλαις ἐνήσειν αἷς ἂν φαίνοιτο προσομιλοῦν· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὕδωρ, καίτοι ψυχρὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, μεθίστησι πρὸς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ θερμὸν ἀποτελεῖ· τί τὸ παράδοξον, ἀπιστεῖτω [ισ. ἀπιστοῖτο] δ' ἂν κατὰ τίνα τρόπον ἢ [ισ, εἰ] ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ σάρκα, ζωοποιὸν ἀπέφηνην; ἰδίᾳ γὰρ ἔστιν αὐτοῦ καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν ἀλλ' μέρος τε νοουμένου, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνός. Ἀποστήσας δὲ τῆς πρὸς τὸ σῶμα μυστικῆς τε καὶ ἀληθοῦς ἐνώσεως τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ διςτάς ὀλοτρόπως, πῶς ἂν αὐτὸ καταδείξειας ἔτι ζωοποιόν; Τίς δὲ ἦν ὁ λέγων, « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνομ μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ; » εἰ μὲν οὖν ἀνθρωπὸς τις ἰδικῶς, καὶ οὐχ ὁ δὲ μᾶλλον γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀνθρωποφαγία τὸ δρώμενον, καὶ ἀνόνητος παντελῶς ἡ μέθεξις. Αὐτοῦ γὰρ ἀκούω λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν· » ὅσον γὰρ ἤκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, φθαρτὴ μὲν ἡ σὰρξ· ζωοποιήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἑτέρους, οἴκοθεν αὐτὴ νοσοῦσα τὴν φθοράν. Εἰ δὲ αὐτοῦ τοῦ Λόγου τὸ σῶμα ἴδιον εἶναι φησ, τί τερατεύη καὶ εἰκαιμουθεῖς, οὐκ αὐτὸν ἀπεστάλθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον διατεινόμενον, ἀλλ' ὡς ἑτερόν τινα παρ' αὐτὸν, τὸν ὀρώμενον, ἦτοι τὴν σάρκα αὐτοῦ· καίτοι Χριστὸν ἓνα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διαδοῦσης πανταχοῦ, καὶ ἀνθρωπον καθ' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Λόγον, εὐ μάλα διαβεβαιουμένης, καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ὀριζομένης ἐν τούτοις; Ἄλλ' ἐκ πολλῆς ἄγαν εὐλαθείας ἔπερυθρίθ, κατὰ τὸ εἶδος, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναδίδιον Υἱὸν, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὀτιοῦν τῷ γεγεννηκότι, καθιγμένον ἰδεῖν εἰς ταπεινώσειν· γράφεται δὲ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν θείαν τάχα που βουλὴν τε καὶ σκέψιν (29) ἀκαταίτιατον οὐκ ἔξ. Σκέπτεται μὲν γὰρ πολυπραγμονεῖν τῶν εἰρημένων παρὰ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, καὶ οἶον ἀναμασσώμενος τὸ τῶν ἐνονοιῶν βᾶθος· εἶτα περισταῖς, ὡς οἴεται, τὸν παρ' ἡμῶν Λόγον, εἰς τὸ ἐκτόπως τε καὶ ἀμαθῶς πεποισθαι δοκεῖν. « Ἰδῶμεν, φησὶ, τίς ὁ παρερμητεύων· Καθὼς « ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ· » κατ' ἐκεῖνον, « καὶ ἐγὼ « ζῶ, » ὁ Θεὸς Λόγος, « διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων « με, καὶ κεῖνος ζήσεται. » Τίνα ἐσθίωμεν, τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα; « Ἄρ' οὖν ἀισθάνη λοιπὸν ὅποι ποτὲ εἴ φρενῶν; ἀπεστάλθαι γὰρ λέγων ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, « Καὶ ὁ τρώγων με, φησὶ, καὶ κεῖνος ζήσεται. » Ἐσθίωμεν δὲ ἡμεῖς, οὐ τὴν θεότητα δαπανῶντες, ἀπαγε τῆς δυσθουρίας, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν τοῦ Λόγου

αὐτοῦ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι, *intrinsecus et ex se ipso habet ut operari et efficere possit.*

(29) Forte σκέψιν, *cogitationem atque considerationem*, ut libro sequenti pag. 120, ἐπειδὴ δὲ χρησάτῃ παρ' ἡμῶν ὁ Δημιουργὸς ἐσκέψατο, *postquam de nobis ille Conditor meliora cogitavit.*

σάρκα ζωοποιόν γεγεννημένην, ὅτι γέγονεν αὐτοῦ ζῶντος διὰ τὸν Πατέρα· καὶ οὐχ ὅτι [Ἰσ. καὶ οὔτοι] τοῦ φαρμεν κατὰ μέθεξιν τὴν ἐξωθεν, καὶ εἰσχευρμένως ζωοποιεῖσθαι τὸν Λόγον παρὰ τοῦ Πατρὸς, ζῶν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν εἶναι διαβεβαιούμεθα· γεγέννηται γὰρ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ τοῦ ἡλίου πεμπούμενον σέλας, εἰ λέγοιτο τυχὸν λαμπρὸν εἶναι διὰ τὸν πεπομφότα, ἤγουν, τὸν ἐξ οὗ πάρεστιν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει τὸ εἶναι λαμπρὸν, ἀλλ' οἷον ἐκ φυσικῆς εὐγενείας, τὸ τοῦ πεπομφότου, ἤγουν ἀπαστράψαντος πλεονέκτημα φορεῖ· κατὰ τὸν Ἰσον, οἶμαι, τοῦτω τρόπῳ τε καὶ λόγον, κἂν εἰ λέγοι ζῆν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα, μαρτυρήσειεν ἂν ἑαυτῷ τὴν ἐκ Πατρὸς εὐγένειαν, καὶ οὐ τοῦ· ἄλλοις κτίσμασιν ἀναμίξῃ, ἐπακτῆν τε καὶ ἐξωθεν ἔχειν ὁμολογήσει τὴν ζωὴν. Ὅσπερ δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Λόγου σῶμα ζωοποιόν ἐστίν, ἴδιον αὐτοῦ ποιησάμενον καθ' ἑνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν τε καὶ λόγον οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν μεθέξει γενοίμεθα τῆς ἁγίας σαρκὸς, καὶ αἵματος αὐτοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ζωοποιούμεθα, μένοντες ἐν ἡμῖν τοῦ Λόγου θεϊκῶς μὲν, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνθρωπίνως δὲ αὐ, διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ἐπιψηφίζεται δὲ ὅς ἐστιν τὸ ἀληθὲς ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὡδὲ γεγραφώς τοῖς ἐν Κορίνθῳ πεπιστευκόσιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· « Ὡς φρονίμοις λέγω, κρινάτε ὑμεῖς ὁ φημι· τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; τὸν ἄρτον ὃν κλύμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστίν; ὅτι εἰς ἄρτος, καὶ ἐν σώμα οἱ πολλοὶ ἔσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Πνεύματος μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου μετεσχηκότες, αὐτῷ τε τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ ἀλλήλοις ἐνούμεθα· σύσσωμοι δὲ κατὰ τοῦτον ἔσμεν τὸν τρόπον, « ὅτι εἰς ἄρτος, ἐν σῶμα οἱ πολλοὶ ἔσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Συνδεῖ γὰρ ἡμᾶς εἰς ἐνότητα τὸ ἐν ἡμῖν σῶμα Χριστοῦ, μεμέρισται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον. Ὅσα δὲ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἐνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν, καὶ πρὸς γε τὴν εἰς ἀλλήλους συνήγημα, πιστώσεται γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· « Τοῦτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἔθνων, εἰ γε ἤκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατ' ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, πρὸς ὃ δύνασθε ἐγνωσκόωντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ· ὃ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα, καὶ συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας ἐν Χριστῷ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν τοῦ μυστηρίου παράδοσίν τε καὶ δύναμιν ἠγνοηκότες ἐν ἀρχῇ τῶν πιστευσάντων τινὲς, ἔξω τρέπεσθαι τοῦ εἰκότος ἠθέλον, πανδαισίας τε καὶ δημοθειρίας πληροῦντες ἐν ἐκκλησίαις, τοῖς τοῦτο δρᾶν εἰωθόσιν, ἐπιτίμα γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· « Μὴ γὰρ

A ipsam divinitatem consummatus (apage ab ista impietate), sed illam propriam Verbi carnem jam vivificam effectam, quia ejus facta est, qui propter Patrem vivit: et certe non dicimus extrinsecas participatione et adventitia vivificari Verbum a Patre, sed vitam potius per naturam esse affirmamus; genitus est enim de Patre tanquam de vita. Ut enim fulgor a sole missus, si forte splendidus esse dicatur propter mittentem, vel propter eum ex quo provenit, non ex participatione habet ut splendeat, sed quodammodo ex naturali nobilitate illam emittentis seu fulgurantis excellentiam desert; eodem, opinor, modo, eademque ratione etiamsi vivere se dicat Filius propter Patrem, sibi illam ex Patre nobilitatem suo testimonio vindicat, non vulgo aliarum creaturarum admissus invectam et extrinsecas partem habere se vitam fatetur. Quemadmodum vero vivificum est illud ipsius Verbi corpus, quod sibi proprium fecit per veram unionem, quæ et intelligentiam et sermonem superat, sic nos quoque qui illius sanctæ carnis et sanguinis ejus participatione fruimur, omnino vivificamur, cum in nobis maneat Verbum non solum divino modo per sanctum Spiritum, **III** verum etiam humano, per sanctam illam carnem pretiosamque ejus sanguinem. Hæc quæ dixi, vera esse beatus Paulus suo suffragio confirmat, sic scribens ad eos qui Corinthi in Dominum nostrum Jesum Christum confidebant: « Tanquam prudentibus dico, judicate vos quod dico? Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? panis quem frangimus, nonne communicatio corporis Christi est? Quoniam unus panis et unum corpus multi sumus, omnes enim de uno pane participamus <sup>11</sup>. » Participes namque sancti Spiritus effecti, et ipsi omnium Salvatori Christo, et inter nos unimur: concorporales etiam hoc modo sumus, « quoniam unus panis unum corpus multi sumus: omnes enim de uno pane participamus. » Conligat namque nos ad unitatem corpus Christi quod est in nobis, neque est ullo modo divisum. Porro per Christi corpus ad unitatem per quam et cum ipso et inter nos jungimur, collectos esse confirmat beatus Paulus, cum scribit: « Hujus rei gratia ego Paulus vinculus Christi Jesu pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vos, quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi, prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi, quod aliis generationibus non est agnatum filii hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes, concorporales, et participes promissionis ejus in Christo <sup>12</sup>. » Quoniam vero a principio nonnulli ex iis qui crediderant, hujus mysterii traditionem ac vim ignorantes, ab eo quod conveniebat divertere volebant, et omnibus exposita convivia et publicas

<sup>11</sup> 1 Cor. xi, 16, 17. <sup>12</sup> Ephes. iii. 3-6.

epulas in ecclesiis instruebant, homines qui id facere consueverant, objurgat beatus Paulus, scribens : « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum ? aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudem vos in hoc ? non laudo. Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis : quoniam Dominus Jesus Christus in qua nocte traditus est, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Hoc est corpus meum, quod pro vobis : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam **112** cœnavit, dicens : Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescunque facitis, in meam commemorationem. Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat <sup>22</sup>. » Ac divinum quidem hoc esse mysterium participationemque ejus vivificam, et incruentæ hujus hostiæ vim longe illo legali cultu præstantiorem, perfacile est videre vel ab eo ipso, quod illa priscis hominibus sancita per Moysen, umbra dicuntur, Christus vero ejusque omnia, veritas appellantur; ad eamque rem confirmandam nobis erit adjumento beatus Paulus, qui sic scripsit : « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit <sup>23</sup> ? » Edebant enim illi veteres homines agnum immolatum : sed illa vis ejus escæ non ad satietatem ventris tantummodo cedebat, neque ea de causa sacrificandi ritus secundum legem servabatur; sed ut mortem in alios invadentem ipsi superarent, et exterminatorem effugerent : itaque nocte una interfecta sunt Ægyptiorum primogenita : illi vero nuda figura muniti, soli ab ea servabantur, et umbram auxilio habentes, etiam ipsa morte superiores evaserunt. Ergo conservabant ipsæ figuræ eos qui ante nos fuerunt. Quanto igitur res nostræ sunt excellentiores, quibus ipsa veritas, id est Christus, illuxit, sanctamque suam carnem ad participandum apposuit ? quomodo id non sit omnibus perspicuum ? Multo namque sunt procul dubio præstantiores ac superiores. Atque hujus mysterii vim ut declararet Dominus noster Jesus Christus, ait : « Amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt : hic est panis de cælo descendens, ut si quis ex ipso manducet, non moriatur. Ego sum panis vivus qui de cælo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita <sup>24</sup>. » Nam quia ex genere Israel nati de manna suppeditatione Moysen admirabantur, **113** quod cum per desertum ejus temporis hominibus demissum fuisset, typum gessit

Α οικίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ κατασιχόνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; τί εἶπω ὑμῖν; ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τούτῳ; οὐκ ἐπαινῶ. Ἐγὼ γὰρ παρέλαθον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν· ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ παρεδόθη, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε· Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ἡμῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπνησαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καὶ νη Διαθήκη ἐστίν, ἐν τῷ αἵματι τῷ ἐμῷ· τοῦτο ποιεῖτε, ὡσάκις ἂν ποιεῖτε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσαύκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις αὐτοῦ ἔλθῃ. » Καὶ θεῖον μὲν ὅτι τὸ μυστήριον, καὶ ζωοποιὸς ἡ μέθεξις, καὶ τῆς ἀναιμάκτου ταυτησὶ θυσίας ἡ δύναμις παρὰ πολὺ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἀμείνων, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ λέγεσθαι σκιάν μὲν ἐκεῖνα τὰ διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις τεθεσπισμένα, Χριστόν γε μὴ εἶναι καὶ τὰ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν· συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν καὶ ὁ σοφίστατος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χεῖρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιασθή, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουθρίσας; » Ἡσθιον μὲν γὰρ οἱ πάλα καταθύοντες τὸν ἀμὸν· ἡ δὲ γε τῆς βρώσεως δύναμις, οὐκ εἰς κόρον ἀπλῶς ἐχώρει γαστρὸς, ἀλλ' οὐδὲ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τὰ τῆς θυσίας ἐπετηδεύετο κατὰ νόμον· ἀλλ' ἵνα θανάτου τοῖς ἄλλοις ἐκπεπωκότος, κρείττους τε εἴεν τοῦ παθεῖν αὐτοὶ, καὶ διαδιδράσκειον τὸν ὀλοθρευτὴν. Καὶ γοῦν ἀνήρηται μὲν ἐν μιᾷ νυκτὶ τὰ πρωτότοκα Αἰγυπτίων· οἱ δὲ καὶ ψιλῶ τῷ τόπῳ [Ἰσρ. τύπῳ] τρεττειχισμένοι, μόνοι παρ' ἐκείνου ἐσώζοντο, καὶ ἀνόπλιον ἔχοντες τὴν σκιάν, καὶ αὐτοῦ θανάτου κατευμεγεθούντες ἐφαίνοντο. Οὐκοῦν ἑαυζὼν μὲν οἱ τύποι τοὺς πρὸ ἡμῶν. Ἐν τίσιν δὲ ἄρα τὰ καθ' ἑμᾶς, οἷς αὐτὴ λοιπὸν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τουτέστι· Χριστὸς, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ σάρκα παρὰ τῆς εἰς μέθεξιν; πῶς οὐκ ἄπασιν ἐναργές; Πολὺ γὰρ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις. Καὶ τῆν γε τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐναργῆ καθιστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ὃ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Οἱ πατέρες ὑμῶν ἐραγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἀπέθανον· οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ, καὶ μὴ ἀποθάνῃ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὃ ζῶν ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου φάγῃ, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν ἡ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ Μωσέα κατεθήπεσαν ἐπὶ τῇ τοῦ μάννα χορηγίᾳ, καθιεμένου μὲν τοῖς τῆνικᾶδε κατὰ τὴν ἐρημον· ἀποπληροῦντες [Ἰσρ. ἀποπληροῦντες] δὲ τύπον τῆς μυστικῆς

<sup>22</sup> I Cor. xi. 22-26. <sup>23</sup> Hebr. x, 28, 29. <sup>24</sup> Joan. vi, 47-52.



εὐλογίας· σκιά γὰρ ὁ νόμος· ταύτητοι καὶ λίαν εὐτέχνως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καταμικρύνει τὸν τύπον, μετασβῶν εἰς ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ τοί φησιν ἐκεῖνος εἶναι [Ἰσ. ἦν] ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος, ἀλλ' ἐγὼ μᾶλλον ὁ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωοποιῶν τὰ πάντα, καὶ τοῖς ἐσθίουσιν ἑμαυτὸν ἐνιείς, καὶ διὰ τῆς ἐκωθείσης ἐμοὶ σαρκός· ὁ δὲ καὶ σαφέστερον ἐπολεῖ λέγων· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ γὰρ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθὴς ἐστὶ βρώσις· καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθὴς ἐστὶ πόσις. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, καὶ κεῖνος ζήσεται. » Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως ἐν ἡμῖν μένει, καὶ φθορᾶς ἀποφαίνει κρείττονας, τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐγκαθειεῖς ἑαυτὸν, ὡς ἔφη, καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκός, ἣ καὶ ἀληθῆς ἐστὶ βρώσις, τῆς ἐν νόμῳ σκιάς, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν λατρείας οὐκ ἐχούσης τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ὁ μὲν τοῦ μυστηρίου λόγος, ἀπλοῦς τε καὶ ἀληθής, οὐ ποικίλοις ἑνωσίων εὐρήμασιν εἰς ἀνοσιότητα περιειργασμένος, ἀπλοῦς δὲ, ὡς ἔφη. Πιστεύομεν γὰρ ὡς τῷ τεχθέντι διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου σώματι, ψυχὴν ἔχοντι λογικὴν, ἐνώσας ἑαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος· ἀπόρρητος δὲ πού, καὶ μυστικὴ πάντως ἡ ἐνώσις ζωοποιὸν ἀπέφηεν αὐτὸ, ζῶη κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός, ἵνα ἡμεῖς ἑαυτοῦ μετόχους ἀποτελῶν, πνευματικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς, καὶ φθορᾶς ἀποφύγη κρείττονας, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς καταργήσῃ δι' ἑαυτοῦ, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν σαρκί, καθὰ γέγραπται. Ἄνδάνει δὲ, οἶμαι, ταυτὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῶ πῶν νέων ἡμῶν ἐδρημάτων δογματιστῆ, ὅτι οἶα τις μύσχος ἀτιμαγέλας ἐπὶ μόνον ἵεται τὸ κατὰ γνώμην αὐτῷ, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατασμικρύνει, λέγων·

[Ἄκουσον καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· « Ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » Ἄκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀντιτιθέντων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώσκουσι τοῦ μυστηρίου τὴν ὠφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν· καὶ ἀκουσον μὴ ἐμοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὅσάκις ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον. » Οὐκ εἶπεν, Ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὴν θεότητα ταύτην· ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον. Βλέπε περὶ τοῦ σώματος αὐτῷ τοῦ δεσποτικοῦ τὸ προκειμένον. « Ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, » οὐ ἐστὶ τὸ σῶμα ἀντίτυπον. Ἰδῶμεν οὖν τίνος ὁ θάνατος· « Ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » Ἄκουσον καὶ

A mysticæ benedictionis: umbra namque erat lex; ideo prudenter admodum Dominus noster Jesus Christus typum extenuat, ut ad veritatem transferat. Neque enim, inquit, ille fuit panis vitæ, sed ego potius qui de cælo sum, et omnia vivifico, et me in manducantes etiam per unitam mihi carnem insero: quod etiam clarius reddidit, dicens: « Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. Nam caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui manducat me, et ipse vivet ». Vide igitur quemadmodum in nobis manet et corruptionis victores efficit, dum se in nostra demittit corpora, ut dixi, etiam per suam carnem, quæ verus est cibus, cum illa legalis umbra, et cultus per ipsam institutus, non habeat veritatem. Et mysterii quidem ratio simplex est ac vera, non variis cogitationum commentis ad impietatem exquisita composita, sed, ut dixi, simplex. Credimus namque illud ex Deo Patre Verbum, cum se corpori per sanctam Virginem edito, habentique rationalem animam uniisset, quæ unio ineffabilis prorsus ac mystica fuit, ipsum corpus reddidisse vivificum, quippe cum Verbum, utpote Deus, vita sit secundum naturam, ut nos non spiritali tantum, verum etiam corporali modo sui participes effectos, corruptione præstantiores redderet, et evacuata per seipsum peccati lege in membris carnis posita, damnaret peccatum in carne, sicut scriptum est<sup>97</sup>. Sed hæc, nisi fallor, nostro novorum commentorum dogmatistæ nullo modo placent, qui tanquam vitulus contemptor desertorque gregis, in id solum pergit quod sibi placet, et hujus mysterii vim imminuit, dicens:

[NESTOR. Audi etiam hoc nomen, Domine, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ejus, aliquando de utroque positum. « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis ». I I 4 Audi ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse legant hujus mysterii utilitatem, et cujus commemorationem hominibus asserat: atque audi non me hæc dicentem, sed beatum Paulum: « Quotiescunque manducabitis panem hunc. » Non dixit: Quoties manducabitis divinitatem hanc; quoties manducabitis panem hunc. Vide de corpore Dominico illi esse propositum: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, » cujus est ipsum corpus antitypum. Videamus ergo cujus mors: « Quotiescunque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis. » Audi in sequentibus apertius: « Donec veniat ». Quis autem

<sup>96</sup> Joan. vi, 54-58. <sup>97</sup> Rom. viii, 3. <sup>98</sup> I Cor. xi, 26. <sup>99</sup> ibid.

venit? Videbunt Filium hominis venientem in nubibus caeli cum gloria multa <sup>1</sup>: et quod majus est, ante apostolos propheta manifestius venientem ostendit, et clamat, de Judæis dicens: « Videbunt in quem compunxerunt <sup>2</sup>. » Quid igitur illud compunctum est? Latus; latus vero corporis est, non divinitatis ]

## CAP. VI.

Rursus ergo nos oportet veritatis dogmatis patrocinarī, et tuis, vir egregie, verbis obsistere, et ante cætera studiosis illud præfari, tibi propositum esse, in idque te admodum niti, ut duos rursus asseras Christos, quibus seorsim conveniat dominationis appellatio. Quod autem imperitissime in id contendas, non multo labore a nobis ostendetur. Nam agendum, exponere, quæso, quemnam desinas Christum, cujus et humanitatem et deitatem esse dicis: siquidem illud ex Deo Patre Verbum, aperte fateberis eundem esse etiam hominem: ipsius enim esse humanitatem dixisti: sin illum ex Virgine, ut ipse asseris, eundem nihilominus esse etiam Deum pronuntiasse convinceris: ipsius enim esse dixisti etiam deitatem. Undique igitur compulsus etiam invitus ad veritatem, unum nobiscum confitere Christum et Dominum; sic namque dicere desines: « Audi etiam hoc nomen, Dominus, aliquando de humanitate Christi, aliquando de divinitate ipsius, aliquando de utroque positum: » nam ubi unus est Filius, quomodo locum habeat, de utroque dicere? Quid autem est quod rides eos qui divinum illud mysterium vestrum admirantur, impiissime dicens: « Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem hunc bibetis, mortem Domini annuntiabitis. »

**115** Audi ex præcedentibus imperitiam objicientium, quod maximam esse legant mysterii hujus utilitatem, et cujus hominibus commemorationem afferat. Nilil ergo egregii habet incurvata illa victima, et exiguam admodum utilitatem affert, et utilitatis vim continebit usque eo duntaxat, ut annuntiemus mortem hominis, et unius e nostro numero commemorationem faciamus. Mentitur ergo dum illud vivificum dicit qui mentiri non novit, hoc est Christus: decepti nos etiam sumus, vanam de illo opinionem habentes; nunc etiam sero vix tandem ad veritatis inventionem perducti sumus, ubi in tuos hos sermones incidimus. Sed tibi hanc sententiam eligenti propheticum illud a nobis referetur: « Ecce non sunt oculi tui neque cor tuum bonum <sup>3</sup>. » Non enim intelligit, dum annuntiamus Christi mortem, et insuper ejus resurrectionem confitemur, et ex ea re perfectionem fidei consequimur, deinde divinæ illius naturæ participes effecti <sup>4</sup>, consortium unitatis ejus adipiscimur, spiritualiter simul et corporaliter sanctificari ac vivificari. « Oportet enim corruptibile

Α εν τοις εφεξής φανερώτερον· « Αχρισ οὐ ελθῆ. » Τίς δὲ ὁ ἐρχόμενος; « Ὁφονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης πολλῆς· » καὶ τὸ δὴ μείζον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ὁ προφήτης σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βωῶν· « Ὁφονται εἰς ἓν ἐξ ἐκέντησαν. » Τίς οὖν ἐστὶν ὁ κεντηθεὶς· ἡ πλευρὰ· πλευρὰ δὲ, σώματος, οὐ θεότητος ἐστι. ]

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

Δεῖ δὴ πάλιν ἡμᾶς τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνεπιπεῖν, καὶ τοῖς σοῖς, ὡ οὕτος, ἀντιφέρεισθαι λόγοις· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοῖς φιλακροδομοῖσι, ἐκείνο εἰπεῖν, ὅτι σοι σκοπὸς, καὶ διὰ σπουδῆς τέθειται πολλῆς, δύο δὴ πάλιν ἀποφῆναι Χριστοὺς, οἷς καὶ ἀνὰ μέρος ἀρμόσειεν ἂν ἡ τῆς κυριότητος κλησις. Ἀμαθέστατα δὲ καὶ πρὸς γε τοῦτο ἰδὼν, οὐ σὺν ἰδρωτί μακρῷ πρὸς ἡμῶν δευχθήσεται. Φέρε γὰρ, ἐρωμένῳ φράσον, ποῖον ἄρα διορίσῃ Χριστὸν, οὐ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ μὲν τοι καὶ τὴν θεότητα εἶναι φῆς· εἰ μὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, διωμολόγησας ἐναργῶς τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ ἀνθρώπον· αὐτοῦ γὰρ ἐφης τὴν ἀνθρωπότητα· εἰ δὲ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου κατὰ σέ, τὸν αὐτὸν οὐδὲν ἤττον ἀιώση καὶ Θεὸν ἀποφῆνας· αὐτοῦ γὰρ ἐφης εἶναι καὶ τὴν θεότητα. Πανταχόθεν δὴ οὖν συνωθοῦμενος, καὶ ἀβουλήτως εἰς ἀλήθειαν, ἔνα μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ Χριστὸν καὶ Κύριον. Πεπαύσῃ γὰρ οὕτω λέγων· « Ἀκουσον δὲ καὶ τὸ, Κύριος, ποτὲ μὲν, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ποτὲ δὲ, ἐπ' ἀμφοτέρων κείμενον· » ἔνθα γὰρ Ἰηδὲ εἶς, ποῖον ἂν ἔχοι τρόπον τὸ, ἐπ' ἀμφοῖν εἰπεῖν; Καταμειδιῆς δὲ ἀνόστου τῶν τὸ θεῖον ἡμῶν τεθαυμακῶτων μυστηρίων, ἀνοσιώτατα λέγων· « Ὅσακις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε; » Ἀκουσον ἐκ τῶν προηγουμένων τὴν ἀμαθίαν τῶν ἀντιθέτων, ὡς ἰσχυρὰν ἀναγινώσκεισθαι τοῦ μυστηρίου τὴν ὠφέλειαν, καὶ τίνος τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται τὴν ἀνάμνησιν. « Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἐξίρετον τῆς ἀναμάκτου θυσίας, ὄνησις δὲ κομιδῆ σμικρὰ, καὶ τῆς ὠφελείας τὴν δύναμιν περιποιῆσαι τάχα που μέχρι δὴ μόνου τοῦ καταγγεῖλαι τὸν ἀνθρώπου θάνατον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνδὸς ποιῆσθαι τὴν ἀνάμνησιν. Οὐκοῦν διεψεύδεται ζωοποιὸν αὐτὸ λέγων, ὁ ψεύδεται μὴ εἰδὼς, τουτέστι Χριστός· πεφρακτισμένα δὲ καὶ ἡμεῖς, εἰκαίαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ τὴν δόξαν· πεποδηγημέθα δὲ νῦν ὀφείποτε καὶ μάλισ εἰς ἀληθείας εὑρεσιν, τουτοῖσι τοῖς σοῖς περιτυχόντες λόγοις. Ἀλλὰ σοι ταυτὶ φρονεῖν ἔρημένῳ, πρὸς ἡμῶν εἰρηται· τὸ διὰ τῆς προφήτου φωνῆς· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλῆ. » Συνίησι γὰρ οὐδαμῶς, ὅτι τὸν θάνατον καταγγέλλοντες τοῦ Χριστοῦ, προσομολογοῦντες δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἐν πίστει τελείωσιν διὰ τούτου κερδαίνοντες, εἶτα τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὶ γεγονότες, καὶ

<sup>1</sup> Matth. xxiv, 30. <sup>2</sup> Zachar. xii, 10. <sup>3</sup> Jerem. xxii, 47. <sup>4</sup> II Pet. i, 4.

διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνόητος, πνευματικῶς τε ἅμα καὶ σωματικῶς ἀγιαζόμεθα, καὶ ζωοποιούμεθα. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. » Ἀμφιὸν δὲ τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀφθαρτον καὶ ἀθανασίας ἐμποιητικὸν γέγονεν ἡμῖν ὁ Χριστός· καὶ πιστώσεται γράφων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· » ὅτε δὲ αὐτὸς, « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστόν ἐβαπτίσθητε, Χριστόν ἐνεδύσασθε, » τὸν θεοπροπεῶς λέγοντα καὶ ἀληθῶς· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα καταδείσας οὐδὲν, βδελυρωτέραν ἔτι τὴν δυσφημίαν ἀποφαίνει, προστιθείς· [ Ἀκουσον μὴ ἐμοῦ ταῦτα λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὅσακις δ' ἂν ἐσθήητε τὸν ἄρτον τοῦτον, » οὐ ἔστι τὸ σῶμα ἀντίτυπον. Ἰδωμεν οὖν ἀπὸ τούτου τίνας ὁ θάνατος. « Ὅσακις ἂν ἐσθήητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. » ἄκουσον καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς φανερώτερον, « Ἀχρὶς οὐ ἔλθη. » Τίς οὖν ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δόξης κολλῆς· » καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὁ προφήτης πρὸ τῶν ἀποστόλων σαφέστερον τὸν ἐρχόμενον δείκνυσι, καὶ κέκραγε περὶ Ἰουδαίων βῶν· « Ὀφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Τίς οὖν ἔστιν ὁ κεντήθεις; ἡ πλευρά· πλευρά δὲ σώματος, οὐ θεότητος· ἔστι. ] Σμικρὰ τοιγαροῦν, ὡς ἔφη, τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ἡ ὄνησις, ὅτι τάχα που μὴ γέγονεν ἐπιχτὸν ὁμοῦ τῆ σαρκὶ καὶ τὴν τῆς θεότητος ἀπανᾶσθαι φύσιν· ὅτι μὴ τῶν ἀμυγνάνων κεκρατήκαμεν, ἐδεστὸν ἔχοντες γυμνὸν τὸ ἀσώματον. Ἐπιλεθῆσθαι δὲ μοι δοκεῖς, ὡς ἤκιστα μὲν θεόδητος φύσις ἔστι τὸ προκείμενον ἐν ἀγίαις τραπέζαις Ἐκκλησιῶν, πλήν ἰδίον σῶμα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντος Λόγου, Θεὸς δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Τί τοίνυν ἅπαντας [ Ἰσ. ἅπαντα ] συγγεῖς, καὶ ἀσυντάως διακυβᾶς, τὸν ἄρτον ἡμῖν τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν δίδόντα τῷ κόσμῳ μονουοῦχι καὶ διαγελῶν, ὅτι μὴ θεότης ὠνόμασται διὰ τῆς τῶν θεηγόρων φωνῆς, σῶμα δὲ μάλλον τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηθρωπηκότος, τοῦτέστιν, τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου; Σῶμα δὲ δεσποτικὸν ἀνθρώτου δὴ, φράσον, ὀνομάζεις ὄλωσ, εἰ μὴ θεῖον οἶσθα καὶ Θεοῦ. Δοῦλα γὰρ ἅπαντα τοῦ τεποιηκότος. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ὀρθῶς ἔχει σοι τὰ κατὰ τὸν νοῦν, ἀνθρώπου δὲ εἶναι πεπίστευκας θεοφόρον ἀπλῶς τὸν Ἐμμανουήλ. Ἐῖτα τῶν εἰς εὐσέβειαν ἐνωῶν τε καὶ λόγων ἀφειδήσας παντελῶς, τὸν τῆς ἀληθείας ἱερούργον, τὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα καὶ διέτακτον τῶν ἰθύνων, τὸν ἱερὸν ἀληθῶς καὶ πάνσοφον Παῦλον ἔσεσθαι σοι συλλήπτορα συκοφαντοῦντι προσδοκᾶς, τῆς εἰς εὐθὺ καὶ δοκιμωτάτης ἀποφέρων ἰσχύος, τῶν ὀρθῶς τε καὶ ἀκίβδηλως εἰρημένων παρ' αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἰδωμεν γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τούτου

\* I Cor. xv, 53. \* Rom. xiii, 14. † Galat. iii, 27. ‡ Joan. xi, 25. § Psal. cxviii, 91.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(30) *Veritatis sacrum administrum.* Nam in extrema Epistola ad Romanos, sanctificantem seu sacri-

PATROL. GR. LXXVI.

ficantem Evangelium se ipsum dixit Apostolus, hoc est, ἱερούργον τὸ εὐαγγέλιον.

qui etiam ineffabilis deitatis augusta decoratur sede, et cum Patre considet, circumstantibus nimirum Seraphim, et supremis illis Virtutibus, mensuram suæ servitutis, qua illi subjecti sunt, non ignorantibus, omnibus etiam Potestatibus illum adorantibus, Virtutibus etiam ac Dominationibus : « ipsi enim omne genu flectetur, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus, in gloriam Dei Patris <sup>10</sup>; » et veniet, ut dixi, non in nostra humilitate conspectus, sed in gloria divinitatis, cælo superisque spiritibus eum stipantibus, et ipsi ut Deo, ac Regi, et universorum Domino assistentibus. Si igitur non est in carne, hoc est, non homo factum est Dei Patris Verbum, sed homo Deifer, latus corporeum habens, et **117** compunctionem lateris passus, quomodo in sede supremæ divinitatis conspicitur, velut quartus nobis Deus quidam recens post sanctam Trinitatem effectus? Non horres dicere vulgarem hominem, creaturæ cultum exhibendum excogitans? Ergone veteribus laqueis detinemur? ergone Deo injuriam intulit et nobiscum errore seducta est sancta illa multitudo supernorum spirituum? Si veteri errore liberati sumus in eo quod servire creaturæ tanquam remp impiam recusavimus, cur nos in vetera crimina conjicis, et efficis hominiscolas? Nos enim scimus et credimus illud ex Deo Patre Verbum carnem et sanguinem assumpsisse : sed quia permansit idem, nempe Deus, suam supra omnia excellentissimam dignitatem servavit etiam cum perinde ac nos esset in carne. Porro cum sit Deus nihilominus hoc tempore quam fuerit olim, quamvis homo factus, tamen serviens sibi cælum habet, adorantemque terram; scriptum est enim : « Laude Domini plena est terra; operuit cælos gloria tua, Domine <sup>11</sup>. » Tu vero e contrario eum qui tanta est et naturæ et gloriæ amplitudine, ex nimia inscitia non vides; dixisti enim : *Quis est qui venit?* « Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli <sup>12</sup>; » tanquam scilicet metuens ne quis diffideret dicenti Filium hominis eum esse qui venit, et prophetico testimonio confirmas argumentum. Scriptum esse namque ais : « Videbunt in quem compunxerunt <sup>13</sup>; » et quod præterea ipse putasti esse ad coarguendum firmius, imprudentissime adjiciens : *Quidnam est, inquis, illud compunctum?* Latus; latus vero corporis est, an divinitatis? Sed si qui essent qui dicerent, Dei Verbum non factum fuisse hominem nostri similem, sed ad homines qui sunt in terris advenisse nuda usum divinitate, aut ad visum æ speciem, et tanquam in umbra, ut quibusdam impiis hæreticis sentire visum est, haberes aliquam ejusmodi ratiocinationis construendæ occasionem haud absurdam : jam vero cum prædicatio veritatis perspicue et evidenter ipsum Dei Verbum carnem factum dicat, et fuisse nostri similem, et Filium hominis, et carne propter nos passum, sicque venturum ut in cælum

Α τίνος ὁ θάνατος. « Ἀχρὶς οὐ ἔλθῃ. » Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἐρχόμενος; « Ὀψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Ἦξει τοίνυν, ὁ πεπονηθὼς μὲν τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἐγγηγερμένος δὲ θεϊκῶς· ἀναφοιτήσας δὲ καὶ εἰς οὐρανούς, ὃς καὶ τοῖς τῆς ἀβρῆτου θεότητος ἐναδρύνεται θώκοις, καὶ συνεδρεῖ ἐν τῷ Πατρὶ, περιεστώτων ἐν κύκλῳ δηλονότι τῶν Σεραφίμ, καὶ τῶν ἀνωτάτω Δυνάμεων, οὐκ ἀγνοουσῶν τῆς ὑπ' αὐτῶν δουλείας τὸ μέτρον· προσκυνούσης τε αὐτῷ καὶ Ἐξουσίας ἀπάσης Δυνάμεως τε καὶ Κυριότητος· « κάμψαι γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἦξει δὲ, ὡς ἔφη, οὐκ ἐν γε τῇ καθ' ἡμᾶς μικροπρεπεῖα φαινόμενος, ἐν εὐκλείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοπρεπεστάτῃ, δορυφοροῦντος οὐρανοῦ καὶ τῶν ἀνω πνευμάτων ὡς Θεῶν τε καὶ Βασιλέων, καὶ τῷ τῶν ὀλων Δεσπότην παρεστηκότων. Εἴπερ οὖν ἐστὶν οὐκ ἐν σαρκὶ μᾶλλον, ἤγουν ἀνθρώπος γεγονὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἀνθρώπος δὲ Θεοφόρος πλευρᾶν ἔχων αἵματος, καὶ ὑπομείνας τὴν διακέντησιν, πῶς ἐν θρόνοις ὄραται, τῆς ἀνωτάτω θεότητος τέταρτος ὡσπερ τις ἡμῖν μετὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα πρόσφατος Θεὸς ἀναδεδειγμένος; Οὐ καταπέφρικας κοινὸν ἀνθρώπον, τῇ κτίσει τὸ σέβας ἐπινοῶν; ἄρα τοῖς ἀρχαίοις ἐνισχήμεθα βρόχοις; ἄρα πεπαρώνηκεν εἰς Θεὸν, καὶ πεπλάνηται μεθ' ἡμῶν, ἡ ἁγία τῶν ἀνω πνευμάτων πληθὺς; Εἰ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκλειυτέρωμεθα, τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν ὡς δυσσεβῆς παραιτούμεθα, τί πάλιν ἡμᾶς τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνείεις ἀποφαινείς ἀνθρωπολάτραις; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἴσμεν καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκὸς τε καὶ αἵματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐπειδὴ δὲ μεμένηκεν ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς, τῆς ἐνοῦσης κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα διεσώσατο· καίπερ ὢν σάρκα [ἐν σαρκὶ] καθ' ἡμᾶς. Θεὸς δὲ ὑπάρχων, οὐδὲν ἤττον, ἢ πάλαι καὶ νῦν, κἂν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος, λάτρηται ἔχει τὸν οὐρανὸν καὶ προσκυνούσας τὴν γῆν· γέγραπται γάρ, ὅτι « Τῆς ἀνέσεως Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ σου, Κύριε. » Ἐξὶ δὲ δὴ πάλιν τὸν οὕτως ἔχοντα φύσεώς τε καὶ δόξης, ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀβελτηρίας, οὐχ ὀρθῶς. Ἐφης γὰρ τίς ὁ ἐρχόμενος; « Ὀψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » ὡσπερ δεδιῶς μὴ ἄρα τις ἀπιστήσῃεν Υἱὸν ἀνθρώπου λέγοντι τὸν ἐρχόμενον. Καὶ προφητικῇ μαρτυρίᾳ βεβαίως τὴν ἀπόδειξιν γεγράφθαι γὰρ φησὶ· « Ὀψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » καὶ τὸ ἐπὶ τούτων, ὡσπερ οὖν ᾠήθης, εἰς ἐλέγχους εὐσθενώστερον ἀσυνετώτατα προστιθείς· Τίς οὖν ἐστὶ, φησὶν, ὁ κεντηθεὶς; Ἡ πλευρὰ· πλευρὰ δὲ σώματος ἐστὶν, ἡ θεότητος; Ἄλλ' εἰ μὲν ἦσαν τινὲς οἱ λέγοντες, ὡς οὐ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπεφοιτήσας δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς, γυμνῇ τῇ θεότητι χρώμενος, ἤγουν ἐν δοκῆσει καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καθὼ φρονεῖν ἔδοξέ τισι τῶν ἀνοσίων αἰρετικῶν, ἦν ἂν σοι πρόφασις τῆς τοιαύτης τῶν λόγων κατασκευῆς, οὐκ ἔξω τρέχουσα τοῦ εἰκότος· ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα,

<sup>10</sup> Philipp. II, 10, 11. <sup>11</sup> Habac. III, 3. <sup>12</sup> Matth. XXIV, 30. <sup>13</sup> Zachar. XII, 10.

σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι, φησί, χρηματίσαι δὲ καθ' ἡμᾶς καὶ Ἰῶν ἀνθρώπου, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· ἀφίξεσθαι δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν, ὡς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν· [καὶ] κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν, πρὸς τίνος διατεινόμενος, εἰπέ μοι, καὶ τὴν τίνος δόξαν κατακιθῆλεύων ὡς ἀμαθῆ καὶ ἀσύφλον, ἀνθρώπον ἡμῖν ἀποφῆναι φιλονεικίης τὸν ἐρχόμενον, πλευράν ἔχοντα σωματικὴν, τὴν τῆ λόγῃ διανευγμένην; Ἀλλὰ σοι σκοπὸς, ὡς ἔφην, ἀνθρώπον ἡμῖν Θεοφόρον, καὶ οὐχὶ θὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, παρακομίζειν εἰς μέσον τὸν Ἐμμανουήλ. Γέγονε γὰρ ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ πίστις ἦδε ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις συμβαίνουσα Γραφαῖς, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως σκοπὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο συντείνεται. Σὺ δὲ θὴ πάλιν, καὶ καθ' ἑτερον ἡμῖν

ascendit, ut angeli voce testatum est<sup>14</sup>, quosnam oppugnans, dic mihi, cujusve opinionem tanquam stultam et ineptam improbas, cum eum qui venit, hominem esse nobis **118** ostendere niteris, corporeum latus habentem lancea compunctum? Sed tibi propositum est, ut dixi, ipsum Emmanuel hominem nobis Deiferum in medium producere, non Deum hominem factum: nam ipsum Dei Verbum factum est homo: hæcque fides cum sacris divinisque Litteris congruit, et apostolicæ evangelicæque traditionis scopus in hoc ipsum tendit. Tu vero rursus alio quoque modo nobis portenta verborum narras. Simulas enim eos reprehendere qui carnis divinitatisque naturam in unam permiscent essentiam, tametsi nemo sit, ut opinor, qui ista confundat, aut inter se commisceat. Itaque dicis: **B** τερατεύη τρόπον· σκήπητη μὲν γὰρ ἐπιτιμῶν τοῖς εἰς μίαν κατακινῶσιν οὐσίαν, τὴν τε τῆς σαρκὸς; καὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν· καίτοι μηδενὸς ὄντος ὥστε οἶμαι, ταυτὶ συγγέοντος, μήτε μὴν ἀλλήλοις συμφύροντος· καὶ θὴ καὶ φῆς·

[Διατί δὲ, καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούομεν, ἀμφοτέρων κατὰ σὲ κεκραμένων, ὁ Κύριος τὴν τοῦ μυστηρίου δόναμιν τοῖς μαθηταῖς παραδίδους, οὕτω φησί; λαθὼν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· « Λάβετε, φάγετε πάντες· τοῦτο γὰρ μου ἔστι τὸ σῶμα. » Διατί μὴ εἶπε, Τοῦτο ἔστιν ἡ θεότης μου ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη; Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον τῶν μυστηρίων διδούς, οὐκ εἶπε· Τοῦτο ἔστιν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη· ἀλλὰ, « Τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον, εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. »]

confundat, aut inter se commisceat. Itaque dicis: **B** τερατεύη τρόπον· σκήπητη μὲν γὰρ ἐπιτιμῶν τοῖς εἰς μίαν κατακινῶσιν οὐσίαν, τὴν τε τῆς σαρκὸς; καὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν· καίτοι μηδενὸς ὄντος ὥστε οἶμαι, ταυτὶ συγγέοντος, μήτε μὴν ἀλλήλοις συμφύροντος· καὶ θὴ καὶ φῆς·

NESTOR. [Cur autem etiam, ut paulo ante audiebamus, si utraque, ut tu opinaris, commista sunt, Dominus noster cum mysterii vim discipulis traderet, sic dicit: « Accipite, comedite omnes: hoc est enim corpus meum<sup>15</sup>? » cur non dixit: Hoc est divinitas mea quæ pro vobis frangitur? Rursumquæ cum poculum mysteriorum daret, non dixit: Hoc est divinitas quæ pro vobis effunditur, sed: « Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum<sup>16</sup>. »]

ΚΕΦΑΛ. 2'.

CAP. VII.

Ὅτι μὲν οὖν εὐθὺς κομιδῇ τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν τοῖς οὐκ οὖσιν ὄλωσ, καὶ ἀντεξάγειν εἰκῆ, δεχομένων εἰς ἀντίστασιν τὸ μηδενί που τάχα δοκοῦν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές; Εἰ γὰρ ἔῃ τις ἑλοῖτο φιλονεικεῖν, ὅτι μὴ ἵππος ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ βοῦς, μήτε μὴν ὁ ἀνθρώπος ἵππος, τοῦτο φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένου μηδενὸς, πῶς οὐ καταγέλαστος, καὶ πρὸς γε τούτῳ εἰκαιόμυθος, εἰς ἀέρα λαίρρον, καὶ πυκτεύων ἐπ' ἀθήλοις, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν προκειμένων ἰδρώτας ἑαυτῷ καὶ πόνους ἐπινοῶν; Χρῆναι γὰρ ἐγὼ γέ φημι προὑποκείσθαι τι τὸ ὠμολογημένον· ἴν' ἐν κόσμῳ θὴ τότε τὰ παρ' ἡμῶν ἀντεπάγοιτο. Πλὴν ἐκεῖνο ἴωμεν [Ἰσ. εἶπωμεν]· εἰ μὲν γὰρ τις ἦν ὁ φάναι τολμῶν, εἰς τὴν κατὰ (31) τοῦ σώματος μεταπεποιῆσθαι φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐπαιτιῶτό τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι μὴ μᾶλλον ἔφη τὸ σῶμα διδούς· Λάβετε, φάγετε, τοῦτο μου ἔστιν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη, καὶ τοῦτο ἔστιν οὐ τὸ αἷμά μου μᾶλλον, ἀλλ' ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἴδιον ἐποίησατο σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, ἀλλοίωσιν, ἢ τροπὴν οὐδεμίαν ὑπομεμενηκώς, πῶς οὐκ ἔδει πρὸς

Perquam stultum sane esse iis adversari velle qui nulli sunt, et frustra contendere, idque ad oppugnandum sumere quod fortasse nemini unquam aut sentire, aut eloqui visum est, perspicuum omnibus esse quis neget? Nam si quis velit contentiose refutare bovem non esse ex natura equum, neque hominem equum, nemine id sentiente aut dicente, nonne sit ridiculus, et præterea nugator vanus, aerem verberans, et pugnans in incertum, et nulla re proposita sibi molestias ac labores assumens? Oportere enim equidem puto, prius propositum esse aliquid in confesso, ut rite tum a nobis refutatio subjungatur; verumtamen illud dicendum videtur: nam si esset qui dicere aude-ret, ipsum Dei Verbum in corporis naturam esse mutatum, accusaret quispiam, et quidem jure, quod non dixisset cum corpus daret: Accipite, manducate, hoc est mea divinitas quæ pro vobis frangitur, et hoc est non sanguis meus, sed divinitas quæ pro vobis effunditur: nunc vero cum ipsam Verbum, quod Deus erat, proprium sibi fecerit **119** corpus natum ex muliere, neque ullam aut altera-

<sup>14</sup> Act. 1, 11. <sup>15</sup> Matth. xxvi, 26. <sup>16</sup> ibid. 27.

ANT. AGELLII NOTÆ.

(31) Præpositio κατὰ videtur supervacua.

tionem, aut mutationem pertulerit, quomodo non æquum fuit sine ullo mendacio nobis dicere : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum ? » Cum autem esset vita tanquam Deus, vitam simul et vivificum illud effecit. Igitur si paululum ad veritatem aspexeris, te ipse de supervacuitate sermonis accusabis, cum ubique nugeris, et adversum dogmata pietatis tuum hunc adulteratum molestumque sermonem imprudenter opponas.

## TOMUS QUINTUS.

Gloriatur beatus Paulus de Christi passionibus, et ait nunc quidem : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo <sup>17</sup>; » nunc rursus : « Non enim erubescio Evangelium; virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco <sup>18</sup>. » Atque in hunc modum ille vir Spiritu Dei plenus et sibi sentiendum censebat, et cæteros imbuedos. Neque enim hæc frustra scripsit, sed ut nobis persuaderet, ut integritatem ejus quæ in illo erat fidei studentes æmulari, de Christi passionibus gloriemur. Sed nonnulli de cruce Christi erubescunt, et doctoribus qui per orbem terrarum exstiterunt, quia contraria sentire malunt, impie resistendo, Christi passiones propemodum irridere miseri, et erubescunt Christi Evangelium, cum Judaica stultitia laborent, et illis nulla ex parte sint inscitia inferiores. Crux namque Salvatoris nostri illis facta est scandalum : itaque cum illum vitæ auctorem legisque finem ligno suffixum viderent, quæiebant adversus eum exosa Deo capita, nullo modo Deum revera esse credentes qui homo factus esset, atque ad exinanitionem descendisset; sed rati potius unum promiscue e nostro numero hominem illum esse, et tanquam ex malo cordis sui thesaurus proferentes mala <sup>19</sup>, dicebant : « Qui destruis templum Dei, et in tribus diebus ædificas illud, salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce <sup>20</sup>. » Et iterum : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credemus **120** in eum <sup>21</sup>. » Non enim illum, ut modo dixi, Deum esse putabant secundum naturam, neque Dei et Patris vere Filium, sed de se prædicare, et audacter divinitatis opinionem sibi arrogare. Itaque nunc dicebant : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum <sup>22</sup>; » nunc ad Pilatum adducebant, et crucifigi rogabant <sup>23</sup>; deinde cum ab eo exposcerentur, ut tantæ adversus eum malevolentia causa edicerent, illico accusabant, et clamabant dicentes : « Quia Filium Dei se fecit <sup>24</sup>. » Verùm ecce hoc quoque tempore non ab Israelitis, neque a multitudine Phariseorum,

ἡμᾶς οὐ ψευδοεποῦντα λέγειν, ὅτι « Ἀάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα; » Ζωὴ δὲ ὑπάρχων ὡς Θεός, ζῶν καὶ ζωοποιὸν ἀπέφηεν αὐτό. Βραχὺ τοιγαροῦν ἀναμύσας πρὸς τὸ ἀληθές, αὐτὸ, οἶμαι, κατὰ σεαυτοῦ τὸ περιττὸν εἰς λόγους καθοριεῖς, βατταρίζων πανταχοῦ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασιν ἀσυνέτως ἀντανιστάς τὸν παράσημον τουτονὶ καὶ ἀτερπῆ σου λόγον.

## TOMOS ΠΕΜΠΤΟΣ.

Ἐπισεμνύεται μὲν ὁ θεοσπίσιος Παῦλος τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καὶ φησι, ὅτι μὲν, ὅτι « Ἐμοὶ μὲν [δὲ] μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ » ὅτι δὲ αὐτὸς « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἑλληνι. » Ἄλλ' ὥδε μὲν ὁ Πνευματοφόρος ἤξίου τε φρονεῖν αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους μυσταγωγεῖν. Γέγραφε γὰρ οὐ μάτην, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπέσει τῆς ἐνούσης αὐτῷ πίστεως τὴν ὀρθότητα ζηλοῦν ἡρημένους [Ἰσ. ἡρημένους] τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐναδρύνεσθαι. Ἀπερυθριῶσι δὲ τινες τῷ σταυρῷ, καὶ τοῖς γεγονόσι τοῖς [Ἰσ. τῆς] ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγίς, ἀνοσίως ἀντανιστάμενοι διὰ τοῦ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ ἐναντία, μονουχὶ καταμειδιῶσιν οἱ τάλανες τῶν Χριστοῦ παθημάτων, αἰσχύνονται τε τὸ Εὐαγγέλιον, Ἰουδαϊκὴν νοσοῦντες ἀμαθίαν, καὶ τῆς ἐκείνων ἀβελτηρίας κατ' οὐδένα τρόπον ἠττιόμενοι. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς σκάνδαλον ὁ τοῦ Σωτῆρος σταυρός· καὶ γοῦν τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα βλέποντες τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν, τὸ τοῦ νόμου τέλος, ἔσειον μὲν ἐπ' αὐτῷ τὰς θεομισεῖς κεφαλὰς, οὐ Θεὸν εἶναι πιστεύοντες ἀληθῶς ἐνηθροπηκότα τε καὶ καθιγμένον εἰς κένωσιν, οἰόμενοι δὲ μᾶλλον, ἵνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπῶν ἀπλῶς ὑπάρχειν αὐτόν· ἔφασκον δὲ, ὡς ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν προφέροντες τὰ πονηρά· « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν, σῶσον σεαυτόν· εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταβῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστὶ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν ἐπ' αὐτόν. » Οὐ γάρ τοι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, Θεὸν ζῶντο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτόν, οὔτε μὴν Υἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· περιαιτίζεσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἑαυτῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ποτὲ δὲ Πιλάτῳ προσήγον, καὶ σταυρούσθαι παρεκάλουν. Εἶτα τῆς ἐπ' αὐτῷ σκαιότητος τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἔξαιτούμενοι, κατηγοροῦν εὐθύς, καὶ κατακεκράγησαν (32) λέγοντες, « Ὅτι Υἱὸν Θεοῦ

<sup>17</sup> Galat. vi, 14, <sup>18</sup> Rom. i, 16. <sup>19</sup> Matth. xii, 35. <sup>20</sup> Matth. xxvii, 40. <sup>21</sup> ibid. 42. <sup>22</sup> Joan. x, 33. <sup>23</sup> Joan. xix, 6. <sup>24</sup> ibid. 7.

### ANT. AGELLII NOTÆ.

(32) Fortasse legendum, κατακεκράγησι.

ἐαυτὸν ἐποίησεν. Ὁ ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οὐ παρὰ γε ἅ  
 τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οὐτε μὴν τῆς τῶν Φαρισαίων πλη-  
 θύος, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανῶν, καὶ  
 τεταγμένων ἐν διδασκάλοις, καὶ ἐν τοῖς τὴν θείαν λα-  
 χουσίαν ἱερουργίαν, τὰ ἴσα πάσχοιεν ὁρᾶται. Ἀπιστεῖ-  
 ται γὰρ, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, εἷς τε καὶ  
 μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Πρό-  
 φητεῖς δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσβουλίας αὐτοῖς,  
 τὸ παθεῖν ἐλέσθαι σαρκὶ τὸν δι' ἡμᾶς θάνατον· καί-  
 τοι διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς κένωσιν οἰκονομικῶς,  
 ἵνα καὶ παθῶν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καταργήσῃ τοῦ  
 θανάτου τὸ κράτος, ἅτε δὴ ὑπάρχων κατὰ φύσιν  
 ζωῆ, καὶ ἐκ ζωῆς ἀναφύς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Κατ-  
 εβρώσθη γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις τὴν φθορὰν,  
 ὡς ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τῇ πρώτῃ, τουτέστιν, Ἀδάμ.  
 Ἐπειδὴ γὰρ προσέκρουκε διὰ τῆς παρακοῆς τῆ  
 νομοθέτη καὶ Θεῷ (33), καὶ παρενεχόντι πρὸς ὑπαρ-  
 ξιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς, καὶ θανάτου κάτοχος· καὶ  
 βεβασίλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως,  
 ἐκτεινομένης εἰς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα τε καὶ  
 γένος, τῆς ἐπὶ τῷδε δίκης. Ῥίζης γὰρ ὡσπερ ἀνα-  
 φύντες φθορῆς, φθορῶν καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῖς τοῦ  
 θανάτου βρόχοις ἐνισχημένοι διετελοῦμεν οἱ δελ-  
 ταιοὶ. Ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν ὁ δημιουργὸς  
 ἐσκέψατο, καὶ ἀνηρημένος τῆς φθορᾶς ἀναστοιχειώ-  
 σαι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἠθέ-  
 λησε· ῥίζαν ὡσπερ ἡμῖν ἐπήθησε δευτέραν, οὐκ  
 ἀνεχομένην κρατεῖσθαι θανάτῳ, τὴν ἕνα Κύριον Ἰη-  
 σοῦν τὸν Χριστὸν, τουτέστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ  
 Θεὸν Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον, γενό-  
 μενον ἐκ γυναικός. Οὐ γὰρ τοι Θεοφόρον εἶναι φαμεν  
 ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἀλλὰ αὐτόχρονον κατὰ ἀλήθειαν  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἠνώσθαι σαρκί, ἵνα τὴν ἰδίαν  
 ψυχὴν τεθεικῶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δούς τῷ θανάτῳ τὸ  
 ἑαυτοῦ σῶμα δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, εἶτα κρείττον  
 αὐτὸ τῆς φθορᾶς ἀποφύνας διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀνα-  
 στάσεως, πληροφορησας [Ἰσ. πληροφορησῆ] σύμπαν-  
 τας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐγε-  
 ρεῖ, καὶ ἀμείνωσ ἀποφανεῖ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν,  
 καὶ τῆς φθορᾶς ἀρκύων ὀλίγα πεφροντικῶτας. Ἐν-  
 τεῦθεν οἴμαί που καὶ τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἐν παντὶ  
 κεισθαι λόγῳ καὶ θαύματι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
 τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἐφη γὰρ ὧδε· « Τί οὖν ἐροῦ-  
 μεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ'  
 ἡμῶν; ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ  
 ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν  
 αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; » Καί τοι πλείστοι  
 μὲν ὄσοι, χάριτί τε καὶ κατὰ θέσιν υἱοὶ· κεκλήμεθα  
 γὰρ θεοὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· εἷς δὲ καὶ μῶ-  
 νος ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἰδιος αὐτοῦ, τουτέστιν, ὁ ἐξ

A sed ἅλ. jis qui videntur esse Christiani, et in ma-  
 gistrorum numero censentur, et eorum qui sortiti  
 sunt divini sacerdotii munus, eadem sustinere  
 conspiciuntur. Non enim Deus esse secundum natu-  
 ram, et unus et solus et verus Dei et Patris Filius cre-  
 ditur: eorumque in hac re perditio causa est quod  
 mortem propter nos carne pati voluerit; quoniam  
 ea de causa dispensatorie ad exinanitionem descen-  
 derit<sup>33</sup>, ut carne pro nobis passus, destrueret  
 mortis imperium<sup>34</sup>, utpote cum vita esset secun-  
 dum naturam, et ex vita, hoc est, ipso Deo ac Patre  
 editus: hominum quippe natura tanquam in initio  
 primaque radice, hoc est in Adam, corruptionis  
 morbo laboraverat. Ubi enim per inobedientiam  
 legislatorem et Deum offendit, et qui illum ut esset  
 B produxerat, statim sub maledicto fuit, et morti  
 subjectus: et regnavit mors ab Adam usque ad  
 Mosen<sup>35</sup>, cum ejus criminis poena in universum  
 ex illo semen ac genus extenderetur: nam velut ex  
 corrupta radice nati, corruptibiles ipsi quoque et  
 mortis laqueis constricti permanebamus miseri.  
 Postea vero quam de nobis ille conditor meliora  
 cogitavit, et corruptione sublata hominis, naturam  
 reformare ad priorem statum voluit, radicem quo-  
 dammodo nobis alteram protulit, quæ teneri morte  
 non posset, illum, inquam, unum Dominum Jesum  
 Christum, hoc est, illum ex ipsius essentia Deum  
 Verbum ad nostram similitudinem factum homi-  
 nem, factum ex muliere<sup>36</sup>. Neque enim Deiferum  
 esse hominem promissum dicimus, sed illud ipsum  
 C secundum veritatem ex Deo Verbum carni uni-  
 tum fuisse, ut propria anima pro nobis posita, et suo  
 corpore ratione dispensatoria morti propter nos  
 121 oblato; deinde per resurrectionem ex mor-  
 tuis victore corruptionis effecto, omnibus in se cre-  
 dentibus fidem faceret, fore ut nos etiam excitet,  
 ac mortis vinculis reddat fortiores, et corruptionis  
 retia parvipendentes. Hac de causa beatum quoque  
 Paulum puto plurimi fecisse et maxime admiratum  
 fuisse Dei et Patris in nos charitatem. Dixit enim  
 hoc modo: « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus  
 pro nobis, quis contra nos? qui proprio Filio suo  
 non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum,  
 quomodo non etiam cum ipso omnia nobis dona-  
 bit<sup>37</sup>? » Quamvis enim quamplurimi homines gra-  
 tia et adoptione simus filii (vocati namque sumus  
 D dii, et filii Excelsi omnes<sup>38</sup>), unus tamen et solus  
 ille est secundum naturam, ejusque proprius, ille  
 nimirum ex ipso Deus Verbum, eo quoque tem-  
 pore cum factus est caro. Sic namque ipsum etiam

<sup>33</sup> Philipp. II, 7. <sup>34</sup> Hebr. II, 14. <sup>35</sup> Rom. V, 14. <sup>36</sup> Galat. IV, 4. <sup>37</sup> Rom. VIII, 31. <sup>38</sup> Psal. LXXXI, 6; Joan. I, 34.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(33) De peccato originis ita aperte disserit, ut fere Augustinum legere videaris, qui ejus ætate vi-  
 xit; inque non solum in hoc dogmate videre licet, maximam inter duos hos Patres esse consensio-  
 nem, verum etiam in multis aliis, ac præcipue in

his quæ contra Pelagii opiniones pugnant, et in processione Spiritus sancti, quem a Filio quoque procedere asserit ut Augustinus, ut superiore libro disseruit.

pro omnibus datum dicimus, ut ipse plane ait : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suam unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam »<sup>21</sup> : « Unigenitus est ergo ille datus, qui factus est ex Dei Patrisque natum essentialiter ex eo et in eo Verbum. Sed quia factus est homo, ea de causa in eum credentibus, illius secundum carnem obitam mortem annuntiantes, et simul resurrectionem consistentes ; eundem scientes et ante sæcula Filium, et extremis temporibus dispensatorie hominem, passumque propter nos mortem carne, et excitatum a mortuis. Sed nescio quomodo hinc Judæorum stultitiæ patronus nostris verbis indignatur ; nam rursum dixit :

NESTOR. [Quod in nativitate ex Christi genitrice Virgine divina Scriptura ponat Filii nomen, declaravimus. Audi jam, et in morte, sicubi tandem Dei nomen est positum, ut passibilem Deum inducamus : « Cum inimici essemus, inquit, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus »<sup>22</sup>. « Non dixit, per mortem Dei Verbi. ]

## CAP. I.

Verum sane scriptum illud est : « Justus perit in justitia sua »<sup>23</sup>. « Nam etiam firmum quandoque animum, ab eo quod æquum est, avertit homo ad nocendum compositus (34), cum utilitatis speciem latenter induit. Putat enim haud mediocriter se pietatem colere, dum id confirmare nititur quod omnes consentunt : et hac de causa dicit illum ex Deo Patre Filium ex natura sua longe a passionibus abesse, 122 et tentari morte ut Deum nullo modo posse, nam ipsa vita utique aliquo modo moreretur. Sed repugnat tamen etiam nunc Ecclesiæ dogmatis, illam Unigeniti cum carne dispensationem omnino contemnens, et tanti mysterii profunditatem nullo modo considerans. Certe si vel ipsi exquireremus qualisnam sit illa Verbi natura, vel si aliis rogantibus ac discere cupientibus exponeremus, esset procul dubio consequens ac necessarium, per omnes sapientes verasque sententias studiose percurrendo, nullum esse morti ad illam accessum, et in universum a passionibus esse remotam ostendere. Quoniam vero modus quo ille factus est homo, efficit, quod ad rationes dispensationis attinet, ut etiamsi carne mori velit, nihil in propria natura patiat ; cur nos spoliis pulcherrimis ornamentis ? Audisti namque dicentem : « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus »<sup>24</sup>. « Igitur etiamsi passus esse dicatur, impassibilem novimus ut Deum, passum vero esse mortem dispensatorie sua carne dicimus, ut, morte calcata, et resurgens quatenus

A αὐτοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ πάντων δεδῶσθαι φαμέν, καθὰ καὶ αὐτὸς ποὺ φησιν· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν. ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Μονογενὴς μὲν οὖν ὁ δοθεὶς· ἀνέφην γὰρ μόνος ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ταύτην τοι τὴν εἰς αὐτὸν ποιούμεθα πίστιν, τὸν κατὰ σὰρκα θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν· τὴν αὐτὸν εἰδότες καὶ προαιώνιον Υἱὸν, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, παθόντα τε σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν θάνατον, καὶ ἐγγεγερμένον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπασχάλλει λόγοις ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας συνήγορος· ἔφη γὰρ πάλιν·

B [Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου τίθησι τὸ, Υἱός, ἢ θεῖα Γραφή, δεδηλώκαμεν. Ἀκουσον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, εἰ ἔστι ποτὲ κείμενος ὁ Θεός, ἵνα παθῆτον τὸν Θεὸν εἰσαγάγωμεν· « Ἐχθροί, φησὶν, ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.]

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

C Ἀληθὲς ὅτι κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐστὶ· « Δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Ἀποφέρει δὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τὸν εὖ βεδηχότα νοῦν, τὴν τοῦ συμφέροντος δόκησιν ὑποτρέχων ἐσθ' ὅτε, τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐεται μὲν γὰρ οὐ μετρίως εὐσεβεῖν, τὸ πᾶσιν ὁμολογούμενον κρατύνειν ἐπιχειρῶν· ταύτην τοι λέγων, ὅτι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐπέκεινά τε ἔστι παθῶν, καὶ θανάτου κρείττων ὡς Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· τεθναῖν γὰρ ἂν κατὰ τινὰ τρόπον ἢ ζωῆ· προσκρούει γε μὴν οὐδὲν ἤττον καὶ νῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁγμᾶσι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εἰς ἅπαν ἠφειδηκῶς, καὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος κατ' ὁδὸνα τρόπον ἐνοῶν. Εἰ μὲν ἐξετάζοιτο πρὸς ἡμῶν ὅποια τις ἐστὶν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἐρωμένως καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλουσιν ἑτέροις, ἡμᾶς ἐξηγεῖσθαι χρή· ἦν δὲ που πάντως ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, διὰ πάσης ἐννοίας σοφῆς τε καὶ ἀληθοῦς εἶναι σπουδάζοντας, ἀπρόσιτον αὐτῇ τῷ θανάτῳ δεικνύειν, καὶ παθῶν εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένην. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος δίδωσιν αὐτῷ τό γε ἦκον εἰς τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους, τὸ καὶ εἰ ἔλοιτα τεθναῖν σαρκὶ, μηδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομείναι φύσιν· τί τῶν καλλίστων ἡμᾶς αὐχημάτων ἀποστρεφείς· Διεπύθου γὰρ λέγοντος, « Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο παθεῖν, ἀπαθῆ μὲν ἴσμεν ὡς Θεὸν, πεπονθῆναι δὲ φαμέν οἰκονομικῶς ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα πατήσας αὐτὸν, καὶ ἐγγεγερμένον, καθὼ πέφυκεν εἶναι ζωὴ καὶ ζωοποιός, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρ-

<sup>21</sup> Joan. III, 16. <sup>22</sup> Rom. V, 10. <sup>23</sup> Eccle. VII, 16. <sup>24</sup> Joan. X, 11.

## ANT. AGELLH NOTÆ.

(34) Melius fortasse verteretur, quod sumpsit natura novium est.



εἶαν τὸ θανάτῳ τυραννούμενον, τούτεστι, τὸ σῶμα. Οὕτω τε καὶ εἰς ἡμᾶς ἢ τοῦ κατορθώματος διατρέχει δύνσμις, εἰς ἅπαν ἐκτεινομένη τὸ γένος. Καὶ γοῦν ὁ θεοσπίσιος Παῦλος· « Ἐγὼ διὰ νόμου, φησὶ, νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζῆσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός· ὧ δὲ νῦν ζῶ, ἐν πίστει ζῶ, ἐν σαρκὶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἐαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἐτι τὴν ἰδίαν διαζῶμεν ζωὴν, τὴν Χριστοῦ δὲ μᾶλλον, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς· « Εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοὺς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγεργέντι. » Πρὶν μὲν γὰρ ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀμαθίᾳ καὶ σκότῳ κεκρατημένοι, καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας ἔχοντες ζυγόν, καὶ ἀνάπτοντες ἀνοσίως τῆ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτίστην καὶ ποιητὴν, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύοντες, ἐν διαστάσει διετελοῦμεν οἱ τάλανες, ἐχθρὰ φρονούντες αὐτῷ. Κατηλλάγμεθα δὲ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Σὺ δὲ πάλιν ἐν σμικρῷ πεποίησαι λόγῳ, τὸ ἀληθές· καὶ ἀχάλινον εἰς ἐξιτηλίαν ἀποφαίνων ἡμῖν τὸν σεαυτοῦ λόγον, κατηλλάχθαι φησὶ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον, οὐ διὰ γε τοῦ Μονογενοῦς, τούτεστι, τοῦ ἐκ Πατρὸς φύντος Λόγου. Ἀκούων δὲ θάνατον τοῦ Υἱοῦ, εἶτα βασιανίζων, ὡς οἶσι, λεπτῶς τὰς τοῦ θεηγόρου φωνὰς, οὐ κατέδεισας εἰπεῖν· [Οὐκ ἔφη, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.] Εἶτα πῶς ἦν, εἰπέ μοι, σοφός, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἀπάσης ἐμβροντησίας ἐμπλαεὺς ὁ τοιοῦδος λόγος; Θανάτῳ γὰρ κάτοχον ἀποφῆναι τὴν ζωὴν, πῶς ἦν ἀκόλουθον; εἰπέ μοι· καὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης φύσεως κατηγορησάμεν τὴν φθορὰν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῆ, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἠκούσης δυσφημίας ἐπιβλημα (35) γένοιτ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως; Οὐκοῦν ἤκιστα μὲν ταῖς σαῖς εἰς τοῦτο περιεργείαις, ἤγουν εἰκαιουμθίαις ὁ τῶν ἁγίων βρεταὶ νοῦς· οἶδε δὲ, οἶδε παθόντα σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἰδίου σώματος κεκληκῶτα τὸν κόσμον εἰς διαλλαγὰς τὰς πρὸς γέ φημι τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Καὶ γοῦν ἔφη που πρὸς ἕνα τῶν ἁγίων μαθητῶν τοὺς λόγους ποιούμενος· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἀλήθεια δὲ, καὶ ζωὴ, καὶ ὁδός, τίς ἂν ἔτερος εἴη, παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφὴν δούλου λαβών. Ὅτι δὲ δι' αὐτοῦ θείας φύσεως ἀποδεδείγμεθα κοινωνοί, καὶ οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, γεγόναμεν ἐγγύς, ἐνούμενοι σχετικῶς δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀλλήλοις ὡς; ἐν πίστει μιᾷ καὶ ὁμοφυχίᾳ διὰ τὸ ἐνὸς μετ-εσχηκῆναι πνεύματος, αὐτὸς πιστῶσεται, λέγων πρὸς

A suapte natura vita est ac vivificans, reformaret ad incorruptionem id quod mortis tyrannide tenebatur, id est corpus. Ita in nos ipsos quoque vis ejus operis recurrit, dum in universum genus extenditur. Et certe beatus Paulus ait : « Ego per legem legi mortuus sum, ut vivam Deo : Christo simul cruci confixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod vero nunc vivo, in fide vivo, in carne illa Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. Non abjicio gratiam Dei<sup>26</sup>. » Non enim jam propria vivimus vita, sed Christi, verumque illud est, « Unum pro omnibus mortuum, ut qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit<sup>26</sup>. » Prius enim quam affulgeret nobis illud unigenitum Dei Verbum, inscitia et tenebris tenebamur, et peccati jugo pressi, et creaturæ cultum impie tribuentes, relicto creatore atque opifice, et omne improbitatis genus libere sectantes, in discordia miseri degebamus, quæ illi inimica erant expetentes ; sed reconciliati sumus per mortem Filii ejus, ut scriptum est<sup>27</sup>. Tu vero contra, minimi facis veritatem, et tuum sermonem ad vanitatem effrenato cursu præcipitem proferens, mundum esse Deo reconciliatum asseris, **123** non tamen per Unigenitum, hoc est, per Verbum ex Patre genitum. Sed audiens mortem Filii, deinde verbis Apostoli subtiliter, ut ipse putas, examinatis, non es veritus dicere : [Non dixit, per mortem Dei Verbi.] Atqui quomodo ejusmodi oratio prudenter efferri potuisset? imo vero quomodo non summæ fuisset insanix plena? Ipsam enim vitam morti obnoxiam dicere, quomodo fuisset, rogo te, consequens? et de natura vivificante omnia, corruptionem emunari, quomodo non summæ dementiæ fuisse et summæ blasphemix crimen jure censetur? Non ergo tuis in hac re subtilitatibus, vel vanis nugationibus, sanctorum virorum animus assentitur, sed intelligit prorsus Dei Verbum carne propter nos passum; et morte proprii corporis mundum ad reconciliandam cum Patre qui in cælis est pacem, vocasse. Itaque cum quemdam e sanctis discipulis alloqueretur, dixit : « Ego sum via, veritas et vita, et nemo venit ad Patrem nisi per me<sup>28</sup>. » Veritas autem et vita et via quisnam sit alius, nisi illud Verbum ex Patre genitum, tametsi nostri simile sit factum servi forma suscepta? Esse autem nos per ipsum effectos divinæ naturæ consortes<sup>29</sup>, et factos prope qui longe olim eramus, dum per ipsum Patri per affectum et habitudinem, atque etiam inter nos per unam fidem et concordiam unimur, eo quod sumus unius spiritus facti participes, ipse fidem faciet, dicens ad Patrem ac Deum qui est in cælis :

<sup>26</sup> Galat. II, 19-21. <sup>27</sup> II Cor. v, 15. <sup>28</sup> Rom. v, 10. <sup>29</sup> Joan. XIV, 6. <sup>30</sup> II Petr. I, 4.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(35) Forte ἐπίκλημα, hoc est *crimen*; haud insueti auctori vox, quia utitur in hac significatione hoc eodem libro, pag. 132, ἐπίκλημα δὲ ποιεῖται

τισιν ὡς τῆς ἀληθείας καταρηκῶσι, quibusdam pro crimine objicit quasi adversus veritatem dixerint.

« Non pro his tantum rogo, sed etiam pro iis qui A  
crediderunt propter sermonem eorum in me, ut  
omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in  
te, ut etiam ipsi in nobis unum sint: ut mundus  
credat, quia tu me misisti. Et ego claritatem quam  
dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos  
unum, et ego in eis, et tu in me, ut sint consum-  
mati in unum <sup>40</sup>. » Intellige igitur quod ipse qui-  
dem in suo Patre sit naturaliter, mediator vero  
atque conciliator constitutus, eo quod factus est  
nobis similis. In nobis est, tum per suam carnem  
quæ nos vivificat in spiritu, tum per consortium  
sanctitatis ejus, nimirum eam quæ per Spiritum  
sanctum acquiritur. Postulat autem a Patre gloriæ  
ac decoris loco, ut suam nobis naturam perspicuam  
faciat, quod scilicet sit vivificator, et corruptione B  
superior tanquam Deus, itaque rursus dixit: « Ego  
te clarificavi super terram, **124** opus consummavi  
quod dedisti mihi ut faciam: et nunc clarifica me  
tu, Pater, apud te ipsum, claritate quam habui  
antequam mundus fieret, apud te <sup>41</sup>. » Opus autem  
consummatum sunius nos, tanquam in ipso et primo  
vincentes corruptionem, et calcantes mortis impe-  
rium, revixit enim ex mortuis, universos in se  
contingens. Sed tu hæc verba in aliam fortasse intel-  
ligentiam detorquens, non de Deo Verbo hæc intel-  
ligenda censes, sed ab illo auferens, et seorsim se-  
parans eum qui est de sancta Virgine genitus, tan-  
quam alium filium, illi hæc talia convenire et ipse  
affirmas, et aliis et etiam persuadere conaris, ut  
eadem tecum et sentiant et loquantur. Ac plane di-  
ces, unigenitum Dei Verbum, cum sit Dominus glo-  
riæ, nunquam tanquam gloriæ inopem, illam a Pa-  
tre fuisse petiturum. Accipe igitur etiam a nobis:  
si non ipsum esse dicis illum ex Deo secundum natu-  
ram Filium unigenitum, qui in his verbis gloriam  
a Patre postulet, quis ergo ille erat qui dicebat:  
« Clarifica me claritate quam habui antequam  
mundus fieret, apud te? » Dic ergo mihi, quonam  
modo ille ex sancta Virgine, homo, ut tu intelligis,  
seorsim positus, ante mundum erat? Annon illi  
saeculorum conditori convenit mundo antiquiorem  
habere subsistentiam, et Patri coeternam? certe  
nemo sanus dubitarit. Quando ergo semetipsum D  
exinanivit, formam servi accipiens <sup>42</sup>, tum denique  
etiam ad eam gloriam quæ sibi secundum naturam  
inerat, cum unita sibi quoque carne redire volens,  
opportune dixit: « Clarifica me tu, Pater, apud  
te ipsum claritate quam habui priusquam mun-  
dus esset, apud te; ut mundus credat quia tu me  
misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi  
eis, ut sint unum, sicut nos unum. Ego in ipsis, et  
tu in me; ut sint consummati in unum <sup>43</sup>. » Per  
ipsum igitur reconciliationem accepimus: ita enim  
opus consummavit quod dedit ipsi ad consumman-  
dum Pater. Assertorem meorum verborum rursus  
citabo beatum Paulum ita scribentem ad vocatos ex

τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Οὐ περὶ τούτων  
δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευσάντων  
διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα παντες ἐν ᾧσι,  
καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοί· ἵνα καὶ αὐτοὶ  
ἐν ἡμῖν ἐν ᾧσιν, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ, ὅτι σὺ με  
ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέ-  
δωκα αὐτοῖς, ἵνα ᾧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν, καὶ γὰρ ἐν  
αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ᾧσι τετελειωμένοι εἰς  
ἐν. » Σύνες οὖν ὅπως, αὐτὸς μὲν ἔστι φυσικῶς ἐν  
τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, μεσότης δὲ καὶ διαλλακτικῆς ἀποδο-  
δειγμένος διὰ τοῦ γενέσθαι, καθ' ἡμᾶς· ἐν ἡμῖν ἔστι,  
διὰ τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς ζωοποιούσης ἡμᾶς ἐν πνεύ-  
ματι, καὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ,  
ἄλλο δὲ ὅτι πάλιν τῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος·  
Αἰτεῖ δὲ ὡς δόξαν παρὰ Πατρὸς τὸ τὴν ἰδίαν ἡμῖν  
ἐναργῆ καταστήσαι φύσιν, ὅτι τε εἴη ζωοποιός, καὶ  
φθορᾶς ἀμείνων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν·  
« Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας,  
ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασόν με σὺ.  
Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν  
κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἔργον δὲ τετελειωμένον  
ἔσμεν ἡμεῖς, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ νικῶντες φθο-  
ρᾶν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου πατοῦντες κράτος· ἀνεβίω  
γὰρ ἐκ νεκρῶν, πάντας ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Ἄλλ' ἐφ'  
ἑτέρας ἴσως ἐννοίας ἀποκομίζων τὸ εἰρημένον, οὐκ  
ἔτι γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταυτὶ δὴ χρῆναι νοεῖσθαι  
φαμέν [Ἰσ. φησὶ μὲν]· ἀποφέρων δὲ αὐτοῦ καὶ τιθεῖς  
ἀνά μέρος τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον  
ὡς ἕτερον υἱόν, αὐτῷ τὰ τοιαῦτα πρέπειν τε αὐτῷ  
διαβεβαίωσθαι, καὶ μὴν καὶ ἑτέρους ἀναπέθειν ἐπειρη-  
ταῦτά [Ἰσ. ταυτά] σοὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἐρεῖς  
δὲ πού πάντως, ὅτι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὁ μονογενῆς  
τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἂν ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπιδείξῃ,  
ἐξήγησε τὴν παρὰ Πατρός. Ἄκουε τοίνυν καὶ πρὸς  
ἡμῶν· εἰ μὴ αὐτὸν εἶναι φησὶ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύ-  
σιν Υἱὸν μονογενῆ, δόξαν ἐν τούτοις αἰτοῦντα παρὰ  
τοῦ Πατρὸς, τίς ἦν ὁ λέγων, « Δόξασόν με τῇ δόξῃ  
ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί; » Πῶς  
οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου  
κατὰ τὴν νοούμενος ἄνθρωπος ἰδικῶς; Ἄρ' οὐχὶ πρέ-  
ποι ἂν τῷ τῶν αἰώνων δημιουργῷ, τὸ πρεσβυτέραν  
ἔχειν τοῦ κόσμου τὴν ὑπαρξίν, καὶ συναΐδιον τῷ  
Πατρὶ; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν εὐ φρονεῖν  
εἰσθότων. Ὅτε τοίνυν ἑαυτὸν κεκένωκε μορφῆν δού-  
λου λαθὼν, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ  
κατὰ φύσιν ἀναφοιτῆσαι δόξαν ἐθέλων, καὶ μετὰ τῆς  
ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπὶ καιροῦ φησὶ· « Δόξασόν  
με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ  
τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, ἵνα ὁ κόσμος πι-  
στεύσῃ ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἣν  
δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ᾧσιν ἐν, καθὼς  
ἡμεῖς ἐν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ᾧσι  
τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν τὴν κατ-  
αλλαγὴν ἐσχῆκαμεν· τετελείωκε γὰρ οὕτω τὸ ἔργον,  
ὃ δέδωκεν αὐτῷ εἰς τελείωσιν ὁ Πατήρ. Συλλήπτωρα  
δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ποιήσομαι πάλιν τὸν ἱερώτατον  
Παῦλον, ὡς γεγραφὸτα τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις·

<sup>40</sup> Joan. xvii, 20-23. <sup>41</sup> ibid. 4 5. <sup>42</sup> Philipp. ii, 6. <sup>43</sup> Joan. xvii, 5, 21-23.

« Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγύς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρωθεν ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνων τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκοῦν κατηλλάγημεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καταργήσαντος, ἡγοῦν ἀποκτείναντος τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἀναίρεται δὲ τοῖς λόγους τῆς οἰκονομίας αὐτῆς, καὶ ὁμολογεῖν οὐκ ἀξιοῖς, ὅτι σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εὐρεσιλογίαις τισὶν ἀσυνέτοις χρώμενος· κοινὸν γὰρ ὄνομα φησὶ τῷ ἐκ Θεοῦ φῦντι Λόγῳ, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ, Υἱός. Εἶτα τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων ἀγαθῶν, ἀεργῆ καθιστὰς τὸν, δι' οὗ σεσῶσμεθα Θεὸν Λόγον, ὡς ἐτέρω παρ' αὐτὸν καὶ ἰδικῶς νοουμένων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ, τὰ ἐφ' οἷς δοξάζεται προσενημερικῶς ἀλώσῃ σαφῶς. Οἷεσι δὲ σοὶ πρὸς ἀπόδειξιν ὧν ἐφην [Ἰσ. ἐφη], καὶ μὴν καὶ πεφρονήσας οὐκ ὀρθῶς, ἀποχρήσειν εὐ μάλα τὴν ὁμωνυμίαν· οὐκ ἐνοῶν ὅτι· κἂν τοῖς κατὰ φύσιν εἶναι τι λαχοῦσιν, ὁμωνύμως ἕτερα λέγηται τῶν ὄντων τινά, οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐξωστῆον τὰ κατὰ φύσιν, περιτιθέντας ἀεὶ τὰ αὐτῶν, τοῖς κατὰ θέσιν, ἢ μίμησιν. Δεῖ δὲ, οἷμαι, τὰς τῶν δρωμένων ἀεὶ δοκιμάζεσθαι φύσεις, καὶ οἷς ἂν μάλιστα πρέποι προσνέμειν αὐτά. Οἷον, φέρε εἰπεῖν, Θεὸς ὀνόμασται καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Πατήρ· « Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσα πατριὰ, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι σαρκικοί τε ἡμῖν καὶ πνευματικοὶ πατέρες. Ἄρ' οὖν, εἴ τι λέγοιτο τῶν θεοπροπεστάτων περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀρμόσειεν ἂν καὶ τοῖς κατὰ θέσιν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ λαχοῦσι κλήσιν, καὶ ὁ τῆς ὁμωνυμίας τρόπος τῶν αὐτῶν καὶ μόνῳ προπεστάτων ἐξώσειεν ἂν αὐτόν; Καίτοι πῶς οὐχ ὅπασιν ἐναργῆς, ὡς ἔκτοπόν τε καὶ ἀπηχῆς τὸ, ὧδέ τινος τῶν ἐν ἡμῖν ἐλέσθαι φρονεῖν, ἢ λέγειν; Τί τοίνυν ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν ἀειλογῶν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἀτιμάζεις Υἱόν; τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργετημάτων ἕξω τε τιθεῖς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων· καίτοι ἔσον συλλέγειν εἰς ἕνωσιν ἢ διωστᾶν ὀλοτρόπως οὐκ ἐρυθριᾶς, ἵνα τε νοεῖν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατὸς Λόγον. Ἰδρωτός γὰρ οὕτω μακροῦ σαυτὸν ἀπαλλάξεις, ὀρθά τε πεφρονηκῶς, ἐπαινεθήσῃ λοιπόν· καὶ ἥκιστα μὲν παθητὴν ἐρεῖς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς· ὁμολογήσεις δὲ σὺν ἡμῖν ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἔστι, καὶ μὴν καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους. Εἶτα παθούσης τῆς ἕνω-

A gentibus : « Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in ipso in unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet **125** ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et qui prope <sup>44</sup>. » Quinetiam alibi : « Justificati igitur ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum <sup>45</sup>. » Igitur reconciliati sumus Deo et Patri per mortem Filii ejus, evacuante eo vel interficiente inimicitias in carne sua, **B** juxta sacrarum Litterarum fidem. Tu vero dispensationis rationes evertis, et recusas confiteri Dei Verbum pro nobis carne passum, commentis quibusdam imperitis usus : nomen enim Filii, Verbo ex Deo genito ac nobis ipsis commune esse dicis : deinde honorum in nos collatorum illum esse auctorem negans, per quem salvati sumus, Deum Verbum, tanquam alteri ab illo et seorsim intellecto uni ex nostro numero, ea propter quæ glorificatur, tribuere aperte deprehenderis : ac putas ad ea confirmanda quæ dixisti, et quæ non recte sentis, tibi satis superque futuram ipsam homonymiam; non advertens etiam si cum iis quæ secundum naturam habent ut sint aliquid, nonnullæ aliæ res eodem nomine vocentur, non ea de causa illa expellenda esse quæ sunt secundum naturam illorum propria, iis semper tribuendo quæ ex positione aut ex imitatione dicuntur : sed oportet, ut opinor, eorum quæ geruntur exquiri naturas, et ea quibus maxime convenit, attribuere. Verbi gratia, Pater ipse est et appellatur Deus : « Ex ipso autem etiam omnis paternitas in cælo et in terra nominatur, » ut scriptum est <sup>46</sup>. Sunt vero nobis alii et carnales et spirituales patres. Num igitur si quid ex his quæ maxime Deum decent, de Deo ac Patre dicatur, idem conveniet iis qui secundum positionem eandem cum illo sortiti sunt appellationem, et homonymiæ tropus ipsum iis spoliabit quæ illi et soli maxime conveniunt? Atqui quomodo non sit omnibus perspicuum, absurdum esse et absonum aliquos e nostris sic sentire ac loqui velle? Cur igitur nobis homonymiam assidue repetens, illum ex natura vereque Filium dedecoras, ut beneficiorum in nos collatorum non fuisse illum auctorem asseras, et alienum pronunties, cum colligere in unionem deberes, quæ omnino dividere non erubescis, et unum intelligere cum ipsius propria carne ipsum ex Deo Patre Verbum? Hoc namque si facies, te ipsum multo labore liberabis, et posthac recte sentiens laudaberis, neque ullo modo divinitatem **126** Unigeniti passibilem dices, sed nobiscum fateberis illum et vitam et vivificantem ex natura esse, atque etiam longe ab omni passione

<sup>44</sup> Ephes. ii 15-17. <sup>45</sup> Rom. v. 1. <sup>46</sup> Ephes. iii, 15.

qui etiam ineffabilis deitatis augusta decoratur sede, et cum Patre considet, circumstantibus nimirum Seraphim, et supremis illis Virtutibus, mensuram suæ servitutis, qua illi subjecti sunt, non ignorantibus, omnibus etiam Potestatibus illum adorantibus, Virtutibus etiam ac Dominationibus : « ipsi enim omne genu flectetur, et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus, in gloriam Dei Patris <sup>10</sup>; » et veniet, ut dixi, non in nostra humilitate conspectus, sed in gloria divinitatis, cælo superisque spiritibus eum stipantibus, et ipsi ut Deo, ac Regi, et universorum Domino assistentibus. Si igitur non est in carne, hoc est, non homo factum est Dei Patris Verbum, sed homo Deifer, latus corporeum habens, et **117** compunctionem lateris passus, quomodo in sede supremæ divinitatis conspicitur, velut quartus nobis Deus quidam recens post sanctam Trinitatem effectus? Non horres dicere vulgarem hominem, creaturæ cultum exhibendum excogitans? Ergone veteribus laqueis detinemur? ergone Deo injuriam intulit et nobiscum errore seducta est sancta illa multitudo supernorum spirituum? Si veteri errore liberati sumus in eo quod servire creaturæ tanquam rem impiam recusavimus, cur nos in vetera crimina conjicis, et efficis hominicolas? Nos enim scimus et credimus illud ex Deo Patre Verbum carnem et sanguinem assumpsisse: sed quia permansit idem, nempe Deus, suam supra omnia excellentissimam dignitatem servavit etiam cum perinde ac nos esset in carne. Porro cum sit Deus nihilominus hoc tempore quam fuerit olim, quamvis homo factus, tamen serviens sibi cælum habet, adorantemque terram; scriptum est enim : « Laude Domini plena est terra; operuit cælus gloria tua, Domine <sup>11</sup>. » Tu vero e contrario eum qui tanta est et naturæ et gloriæ amplitudine, ex nimia inscitia non vides; dixisti enim : **Quis est qui venit?** « Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli <sup>12</sup>; » tanquam scilicet metuens ne quis diffideret dicenti Filium hominis eum esse qui venit, et prophético testimonio confirmas argumentum. Scriptum esse namque ais : « Videbunt in quem compunxerunt <sup>13</sup>; » et quod præterea ipse putasti esse ad coarguendum firmius, imprudentissime adjiciens : **Quidam est, inquis, illud compunctum?** Latus; latus vero corporis est, an divinitatis? Sed si qui essent qui dicerent, Dei Verbum non factum fuisse hominem nostri similem, sed ad homines qui sunt in terris advenisse nuda usum divinitate, aut ad visum nec speciem, et tanquam in umbra, ut quibusdam impiis hæreticis sentire visum est, haberes aliquam ejusmodi ratiocinationis construendæ occasionem haud absurdam : jam vero cum prædicatio veritatis perspicue et evidenter ipsum Dei Verbum carnem factum dicat, et fuisse nostri similem, et Filium hominis, et carne propter nos passum, sicque venturum ut in cælum

Α τίνος ὁ θάνατος. « Ἀχρις οὐ ἔλθῃ. » Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφόνται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Ἦξει τοίνυν, ὁ πεπονθὼς μὲν τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἐγγεγεμμένος δὲ θεϊκῶς· ἀναφοιτήσας δὲ καὶ εἰς οὐρανούς, ὅς καὶ τοῖς τῆς ἀρρόητου θεότητος ἐναδρύνεται θώκοις, καὶ συνεδρεῖται τῷ Πατρὶ, περισταῶτων ἐν κύκλῳ δηλονότι τῶν Σεραφίμ, καὶ τῶν ἀνωτάτω Δυνάμεων, οὐκ ἀγνοουσῶν τῆς ὑπ' αὐτῶν δουλείας τὸ μέτρον· προσκυνούσης τε αὐτῷ καὶ Ἐξουσίας ἀπάσης Δυνάμεως τε καὶ Κυριότητος· « κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἦξει δὲ, ὡς ἔφη, οὐκ ἐν γε τῇ καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπεῖα φαινόμενος, ἐν εὐκλείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοπρεπεστάτῃ, δορυφοροῦντος οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων ὡς Β Θεῷ τε καὶ Βασιλεῖ, καὶ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότην παρεστηκότων. Εἴπερ οὖν ἐστὶν οὐκ ἐν σαρκὶ μᾶλλον, ἤγουν ἄνθρωπος γεγονώς ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἄνθρωπος δὲ Θεοφόρος πλευρᾶν ἔχων σώματος, καὶ ὑπομείνας τὴν διακέντησιν, πῶς ἐν θρόνοις ὄραται, τῆς ἀνωτάτω θεότητος τέταρτος ὡς περ τις ἡμῖν μετὰ τὴν ἅγιαν Τριάδα πρόσφατος Θεὸς ἀναδειγμένος; Οὐ καταπέφρικας κοινὸν ἄνθρωπον, τῇ κτίσει τὸ σέβας ἐπινοῶν; ἄρα τοῖς ἀρχαίοις ἐνισχημέθα βρόχοις; ἄρα πεπαρώνηκεν εἰς Θεὸν, καὶ πεπλάνηται μεθ' ἡμῶν, ἡ ἅγια τῶν ἄνω πνευμάτων πληθὺς; Εἰ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκλελυτρώμεθα, τὸ τῇ κτίσει λατρεύειν ὡς δυσσεβῆδες παραιτούμενοι, τί πάλιν ἡμᾶς τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνιεὶς ἀποφαίνεις ἄνθρωπολάτρας; Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἴσμεν καὶ πεπιστεύκαμεν, ὅτι γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκὸς τε καὶ αἵματος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐπειδὴ δὲ μεμένηκεν ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς, τῆς ἐνοῦσης κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα διεσώσατο· καίπερ ὦν σάρκα [ἐν σαρκὶ] καθ' ἡμᾶς. Θεὸς δὲ ὑπάρχων, οὐδὲν ἤττον, ἤ πάλαι καὶ νῦν, κἂν εἰ γέγονεν ἄνθρωπος, λάτρηται ἔχει τὸν οὐρανὸν καὶ προσκυνούσας τὴν γῆν· γέγραπται γάρ, ὅτι « Τῆς αἰνέσεως Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ σου, Κύριε. » Σὺ δὲ δὴ πάλιν τὸν οὕτως ἔχοντα φύσεώς τε καὶ δόξης, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας, οὐχ ὀρέσῃ. Ἐφης γὰρ τίς ὁ ἐρχόμενος; « Ὀφόνται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » ὡς περ δεδιώς μὴ ἄρα τις ἀπιστήσειεν Υἱὸν ἀνθρώπου λέγοντι τὸν ἐρχόμενον. Καὶ προφητικῇ μαρτυρίᾳ βεβαίως τὴν ἀπόδειξιν· γεγράφθαι γὰρ φής· « Ὀφόνται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » καὶ τὸ ἐπὶ τούτων, ὡς περ οὖν ὤθηθης, εἰς ἐλέγχους εὐσθενέστερον ἀσυνετώτατα προστιθείς· Τίς οὖν ἐστὶ, φησὶν, ὁ κεντηθείς; Ἡ πλευρά· πλευρὰ δὲ σώματός ἐστιν, ἡ θεότητος; Ἄλλ' εἰ μὲν ἦσαν τινὲς οἱ λέγοντες, ὡς οὐ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπεφοιτήσε δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς, γυμνῇ τῇ θεότητι χρώμενος, ἤγουν ἐν δοκῆσει καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τιαι τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν, ἣν ἂν σοι πρόφασις τῆς τοιαύτου τῶν λόγων κατασκευῆς, οὐκ ἐξω τρέχουσα τοῦ εἰκότος· ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀληθείας κήρυγμα,

<sup>10</sup> Philipp. II, 10, 11. <sup>11</sup> Habac. III, 3. <sup>12</sup> Matth. XXIV, 30. <sup>13</sup> Zachar. XII, 10.

σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι, φησὶ, χρηματίσαι δὲ καθ' ἡμᾶς καὶ Ἰῶν ἀνθρώπου, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· ἀφίξεσθαι δὲ καὶ οὕτως αὐτὸν, ὡς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν· [καὶ] κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν, πρὸς τίνος διατεινόμενος, εἶπέ μοι, καὶ τὴν τίνος δόξαν κατακιθῆλεύων ὡς ἀμαθῆ καὶ ἀσύφηλον, ἀνθρώπον ἡμῖν ἀποφῆναι φιλονεικεῖς τὸν ἐρχόμενον, πλευράν ἔχοντα σωματικὴν, τὴν τῆ λογῆ διανενυγμένην; Ἀλλὰ σοι σκοπὸς, ὡς ἔφη, ἀνθρώπον ἡμῖν Θεοφόρον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηθροπωτικότεν, παρακομίζειν εἰς μέσον τὸν Ἐμμανουήλ. Γέγονε γὰρ ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ πίστις ἦδε ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις συμβαίνουσα Γραφαῖς, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως σκοπὸς, εἰς αὐτὸ τοῦτο συντείνεται. Σὺ δὲ δὴ πάλιν, καὶ καθ' ἕτερον ἡμῖν

τεραπευῆ τρέπον· σκήπτρῳ μὲν γὰρ ἐπιτιμᾶν τοὺς εἰς μίαν κατακινῶσιν οὐσίαν, τὴν τε τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν· καίτοι μηδενὸς ὄντος συμφορόντος· καὶ δὴ καὶ φῆς·  
[Διατί δὲ, καὶ ὡς ἀρτίως ἠκούομεν, ἀμφοτέρων κατὰ σὲ κεκραμένων, ὁ Κύριος τὴν τοῦ μυστηρίου δόναμιν τοῖς μαθηταῖς παραβιδοῦς, οὕτω φησὶ; λαβὼν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· « Λάβετε, φάγετε πάντες· τοῦτο γὰρ μου ἔστι τὸ σῶμα. » Διατί μὴ εἶπε, Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης μου ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη; Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον τῶν μυστηρίων διδοῦς, οὐκ εἶπε· Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη· ἀλλὰ, « Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον, εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. »]

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι μὲν οὖν εὐθὺς κομιδῆ τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν τοῖς οὐκ οὖσιν ὄλω, καὶ ἀντεξάγειν εἰκῆ, δεχομένους εἰς ἀντίστασιν τὸ μηδεμί που τάχα δοκοῦν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, πῶς οὐκ ἄπασιν ἐναργές; Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο φιλονεικεῖν, ὅτι μὴ ἵππος ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ βούς, μήτε μὴν ὁ ἀνθρώπος ἵππος, τοῦτο φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένου μηδενὸς, πῶς οὐ καταγέλαστος, καὶ πρὸς γε τούτῳ εἰκαιόμυθος, εἰς ἀέρα θαίρων, καὶ πικτεῦων ἐπ' ἀδῆλοις, καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν προκειμένων ἰδρώτας ἑαυτῷ καὶ πόνους ἐπινοῶν; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι προὔποκεισθαι τὸ τὸ ὠμολογημένον· ἔν' ἐν κόσμῳ δὴ τότε τὰ παρ' ἡμῶν ἀντεπάγοιτο. Πλὴν ἐκεῖνο ἴωμεν [Ἰσ. εἴπωμεν]· εἰ μὲν γὰρ τις ἦν ὁ φάναι τολμών, εἰς τὴν κατὰ (31) τοῦ σώματος μεταπεποιθῆσθαι φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐπαιτιῶτό τις ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι μὴ μᾶλλον ἔφη τὸ σῶμα διδοῦς· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστιν ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένη, καὶ τοῦτό ἐστιν οὐ τὸ αἷμά μου μᾶλλον, ἀλλ' ἡ θεότης ἢ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχεομένη. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἴδιον ἐποίησατο σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, ἀλλοίωσιν, ἢ τροπῆν οὐδεμίαν ὑπομεμενηκώς, πῶς οὐκ ἔδει πρὸς

<sup>14</sup> Act. 1, 11. <sup>15</sup> Matth. xvi, 26. <sup>16</sup> ibid. 27.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(31) Præpositio κατὰ videtur supervacua.

A ascendit, ut angeli voce testatum est <sup>14</sup>, quosnam oppugnans, dic mihi, cuiusve opinionem tanquam stultam et ineptam improbas, cum eum qui venit, hominem esse nobis **118** ostendere niteris, corporeum latus habentem lancea compunctum? Sed tibi propositum est, ut dixi, ipsum Emmanuel hominem nobis Deiferum in medium producere, non Deum hominem factum: nam ipsum Dei Verbum factum est homo: hæcque fides cum sacris divinisque Litteris congruit, et apostolicæ evangelicæque traditionis scopus in hoc ipsum tendit. Tu vero rursus alio quoque modo nobis portenta verborum narras. Simulas enim eos reprehendere qui carnis divinitatisque naturam in unam permiscant essentiam, tametsi nemo sit, ut opinor, qui ista

B confundat, aut inter se commisceat. Itaque dicis: <sup>15</sup> utate oīμαι, ταυτὶ συγγεόντος, μήτε μὴν ἀλλήλοις

NESTOR. [Cur autem etiam, ut paulo ante audiebamus, si utraque, ut tu opinaris, commista sunt, Dominus noster cum mysterii vim discipulis traderet, sic dicit: « Accipite, comedite omnes: hoc est enim corpus meum <sup>16</sup>? » cur non dixit: Hoc est divinitas mea quæ pro vobis frangitur? Rursumquæ cum poculum mysteriorum daret, non dixit: Hoc est divinitas quæ pro vobis effunditur, sed: « Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum <sup>16</sup>. »]

## CAP. VII.

Perquam stultum sane esse iis adversari velle qui nulli sunt, et frustra contendere, idque ad oppugnandum sumere quod fortasse nemini unquam aut sentire, aut eloqui visum esse, perspicuum omnibus esse quis neget? Nam si quis velit contentiose refutare bovem non esse ex natura equum, neque hominem equum, nemine id sentiente aut dicente, nonne sit ridiculus, et præterea nugator vanus, aerem verberans, et pugnans in incertum, et nulla re proposita sibi molestias ac labores assumens? Oportere enim equidem puto, prius propositum esse aliquid in confesso, ut rite tum a nobis refutatio subjungatur; verumtamen illud dicendum videtur: nam si esset qui dicere aude- ret, ipsum Dei Verbum in corporis naturam esse mutatum, accusaret quispiam, et quidem jure, quod non dixisset cum corpus daret: Accipite, manducate, hoc est mea divinitas quæ pro vobis frangitur, et hoc est non sanguis meus, sed divinitas quæ pro vobis effunditur: nunc vero cum ipsam Verbum, quod Deus erat, propriam sibi fecerit **119** corpus natum ex muliere, neque ullam aut altera-

tionem, aut mutationem pertulerit, quomodo non æquum fuit sine ullo mendacio nobis dicere : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum ? » Cum autem esset vita tanquam Deus, vitam simul et vivificum illud effecit. Igitur si paululum ad veritatem aspexeris, te ipse de supervacuitate sermonis accusabis, cum ubique nugeris, et adversum dogmata pietatis tuum hunc adulteratum molestumque sermonem imprudenter opponas.

## TOMUS QUINTUS.

Gloriatur beatus Paulus de Christi passionibus, et ait nunc quidem : « Mihi absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo <sup>17</sup> ; » nunc rursus : « Non enim erubescio Evangelium ; virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco <sup>18</sup>. » Atque in hunc modum ille vir Spiritu Dei plenus et sibi sentiendum censebat, et cæteros imbuendos. Neque enim hæc frustra scripsit, sed ut nobis persuaderet, ut integritatem ejus quæ in illo erat fidei studentes æmulari, de Christi passionibus gloriemur. Sed nonnulli de cruce Christi erubescunt, et doctoribus qui per orbem terrarum exstiterunt, quia contraria sentire malunt, impie resistendo, Christi passiones propemodum irrident miseri, et erubescunt Christi Evangelium, cum Judaica stultitia laborent, et illis nulla ex parte sint inscitia inferiores. Crux namque Salvatoris nostri illis facta est scandalum : itaque cum illum vitæ auctorem legisque finem ligno suffixum viderent, quæiebant adversus eum exosa Deo capita, nullo modo Deum revera esse credentes qui homo factus esset, atque ad exinanitionem descendisset ; sed rati potius unum promiscue ex nostro numero hominem illum esse, et tanquam ex malo cordis sui thesauro proferentes mala <sup>19</sup>, dicebant : « Qui destruis templum Dei, et in tribus diebus ædificas illud, salva te ipsum : si Filius Dei es, descende de cruce <sup>20</sup>. » Et iterum : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credemus **120** in eum <sup>21</sup>. » Non enim illum, ut modo dixi, Deum esse putabant secundum naturam, neque Dei et Patris vere Filium, sed de se prædicare, et audacter divinitatis opinionem sibi arrogare. Itaque nunc dicebant : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum <sup>22</sup> ; » nunc ad Pilatum adducebant, et crucifigi rogabant <sup>23</sup> ; deinde cum ab eo exposcerentur, ut tantæ adversus eum malevolentiae causas edicerent, illico accusabant, et clamabant dicentes : « Quia Filium Dei se fecit <sup>24</sup>. » Verùm ecce hoc quoque tempore non ab Israelitis, neque a multitudine Phariseorum,

ἡμᾶς οὐ ψευδοεποῦντα λέγειν, ὅτι ἑ Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα ; » Ζωὴ δὲ ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ζῶν καὶ ζωοποιὸν ἀπέφηεν αὐτό. Βραχὺ τοιγαροῦν ἀναμύσας πρὸς τὸ ἀληθές, αὐτό, οἶμαι, κατὰ σεαυτοῦ τὸ περιττὸν εἰς λόγους καθοριεῖς, βατταρίζων πανταχοῦ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασιν ἀσυνέτως ἀντανιστάς τὸν παράσημον τουτονὶ καὶ ἀτερπῆ σου λόγον.

## TOMOS ΠΕΜΠΤΟΣ.

Ἐπισεμνύεται μὲν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ, καὶ φησι, ὅτι μὲν, ὅτι ἑ Ἐμοὶ μὲν [δὲ] μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ ἑ ὅτι δὲ αὐτῷ ἑ Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἑλληνι. ἑ Ἄλλ' ὥδε μὲν ὁ Πνευματοφόρος ἡξίου τε φρονεῖν αὐτὸς, καὶ μὴν καὶ ἐτέρους μυσταγωγεῖν. Γέγραφε γὰρ οὐ μάτην, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπέιση τῆς ἐνούσης αὐτῷ πίστεως τὴν ὀρθότητα ζηλοῦν ἡρημένος [Ἰσ. ἡρημένου] τοῖς Χριστοῦ παθήμασιν ἐναθρύνεσθαι. Ἀπερυθριῶσι δὲ τινες τῷ σταυρῷ, καὶ τοῖς γεγονόσι τοῖς [Ἰσ. τῆς] ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγαῖς, ἀνοσίως ἀντανιστάμενοι διὰ τοῦ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ ἐναντία, μονοουχὶ καταμειδιῶσιν οἱ τάλανες τῶν Χριστοῦ παθημάτων, ἀσχύνονταί τε τὸ Εὐαγγέλιον, Ἰουδαϊκὴν νοσοῦντες ἀμαθίαν, καὶ τῆς ἐκείνων ἀβελτηρίας κατ' οὐδένα τρόπον ἠττώμενοι. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς σκάνδαλον ὁ τοῦ Σωτῆρος σταυρός· καὶ γοῦν τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα βλέποντες τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν, τὸ τοῦ νόμου τέλος, ἔσειον μὲν ἐπ' αὐτῷ τὰς θεομισεῖς κεφαλὰς, οὐ Θεὸν εἶναι πιστεύοντες ἀληθῶς ἐνηθρωπηκότα τε καὶ καθιγμένον εἰς κένωσιν, οἰόμενοι δὲ μᾶλλον, ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς ὑπάρχειν αὐτόν· ἔφασκον δὲ, ὡς ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν προφέροντες τὰ πονηρά· ἑ Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν, σῶσον σεαυτόν· εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. ἑ Καὶ πάλιν· ἑ Ἄλλους ἐσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστὶ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν ἐπ' αὐτόν. ἑ Οὐ γὰρ τοι, καθάπερ ἐφην ἀρτίως, Θεὸν φροντο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτόν, οὔτε μὴν Υἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· περιαιτίζεσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἐαυτῷ προσέμειν ἀποτολμᾶν. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ἔφασκον· ἑ Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. ἑ Ποτὲ δὲ Πιλάτῳ προσῆγον, καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Εἶτα τῆς ἐπ' αὐτῷ σκαιότητος τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἐξαιτούμενοι, κατηγόρου ἐυθύς, καὶ κατακεκράγησαν (32) λέγοντες, ἑ Ὅτι Υἱὸν Θεοῦ

<sup>17</sup> Galat. vi, 14. <sup>18</sup> Rom. i, 16. <sup>19</sup> Matth. xii, 35. <sup>20</sup> Matth. xxvii, 40. <sup>21</sup> ibid. 42. <sup>22</sup> Joan. x, 33. <sup>23</sup> Joan. xix, 6. <sup>24</sup> ibid. 7.

### ANT. AGELLII NOTÆ.

(32) Fortasse legendum, κατακεκράγησι.

ἐαυτὸν ἐποίησεν. ὁ ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν οὐ παρὰ γε  
 τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οὔτε μὴν τῆς τῶν Φαρισαίων πλη-  
 θύος, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι Χριστιανῶν, καὶ  
 τεταγμένον ἐν διδασκάλοις, καὶ ἐν τοῖς τὴν θεῖαν λα-  
 χουσίαν ἱερουργίαν, τὰ ἴσα πάστων ὁρᾶται. Ἀπιστεφ-  
 ται γὰρ, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, εἷς τε καὶ  
 μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Πρό-  
 φασις δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσβουλίας αὐτοῖς,  
 τὸ παθεῖν ἐλέσθαι σαρκὶ τὸν δι' ἡμᾶς θάνατον· καί-  
 τοι διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς κένωσιν οικονομικῶς,  
 ἵνα καὶ παθῶν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καταργήσῃ τοῦ  
 θανάτου τὸ κράτος, ἅτε δὴ ὑπάρχων κατὰ φύσιν  
 ζωῆ, καὶ ἐκ ζωῆς ἀναφύς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Κα-  
 τὰ βρώσῃ γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσιν τὴν φθορὰν,  
 ὡς ἐν ἀπαρχῇ καὶ ῥίζῃ τῇ πρώτῃ, τούτέστιν, Ἀδάμ.  
 Ἐπειδὴ γὰρ προσέκρουε διὰ τῆς παρακοῆς τῷ νο-  
 μοθέτῃ καὶ Θεῷ (33), καὶ παρενεγκόντι πρὸς ὑπαρ-  
 ξιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς, καὶ θανάτου κἀτοχος· καὶ  
 βεβασιλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως,  
 ἐκτενομένης εἰς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα τε καὶ  
 γένος, τῆς ἐπὶ τῷδε δίκης. Ῥίζης γὰρ ὡσπερ ἀνα-  
 φύντες φθορῆς, φθορῶν καὶ ἡμεῖς, καὶ τοῖς τοῦ  
 θανάτου βρόχοις ἐνισχημένοι διετελοῦμεν οἱ δελ-  
 ταιοὶ. Ἐπειδὴ δὲ χρυστὰ περὶ ἡμῶν ὁ δημιουργὸς  
 ἐσκέψατο, καὶ ἀνηρημένης τῆς φθορᾶς ἀναστοιχειῶ-  
 σαι πρὸς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐθέ-  
 λησε· ῥίζαν ὡσπερ ἡμῖν ἐπήνθησε δευτέραν, οὐκ  
 ἀνεχομένην κρατεῖσθαι θανάτῳ, τὸν ἕνα Κύριον Ἰη-  
 σοῦν τὸν Χριστὸν, τούτέστι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ  
 Θεὸν Λόγον, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἀνθρώπον, γενό-  
 μενον ἐκ γυναίκος. Οὐ γὰρ τοι Θεοφόρον εἶναι φαι-  
 νῶν ἀνθρώπον ἀπλῶς, ἀλλὰ αὐτόχρημα κατὰ ἀλήθειαν  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἠνώσθαι σαρκί, ἵνα τὴν ἰδίαν  
 ψυχὴν τεθεικῶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ τὸ  
 αἰματοῦ σώμα δι' ἡμᾶς οικονομικῶς, εἴτα κρείττον  
 αὐτὸ τῆς φθορᾶς ἀποφήνας διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀνα-  
 στάσεως, πληροφόρησας [Ἰσ. πληροφόρησῃ] σύμπαν-  
 τας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευόντας, ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐγε-  
 ρεῖ, καὶ ἀμείνους ἀποφανεῖ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν,  
 καὶ τῆς φθορᾶς ἀρκύων ὀλίγα περροντικότητας. Ἐν-  
 τεῦθεν οἰμαί που καὶ τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἐν παντὶ  
 ποιεῖσθαι λόγῳ καὶ θαύματι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός  
 τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην. Ἐφη γὰρ ὧδε· « Τί οὖν ἐροῦ-  
 μεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ'  
 ἡμῶν; ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ  
 ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν  
 αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Καίτοι πλείστοι  
 μὲν ὄσοι, χάριτί τε καὶ κατὰ θέσιν υἱοὶ· κεκλήμεθα  
 γὰρ θεοὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· εἷς δὲ καὶ μόν-  
 ος ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἴδιος αὐτοῦ, τούτέστιν, ὁ ἐξ

A sed alij qui videntur esse Christiani, et in ma-  
 gisterio numero censentur, et eorum qui sortiti  
 sunt divini sacerdotij munus, eadem sustinere  
 conspicitur. Non enim Deus esse secundum natu-  
 ram, et unus et solus et Patris Filius cre-  
 ditur : eorumque in hac re perditio causa est quod  
 mortem propter nos carne pati voluerit : quod  
 ea de causa dispensatorie ad exinanitionem desce-  
 derit <sup>25</sup>, ut carne pro nobis passus, destrueret  
 mortis imperium <sup>26</sup>, utpote cum vita esset secun-  
 dum naturam, et ex vita, hoc est, ipso Deo ac Patre  
 editus : hominum quippe natura tanquam in initio  
 primaque radice, hoc est in Adam, corruptionis  
 morbo laboraverat. Ubi enim per inobedientiam  
 legislatorem et Deum offendit, et qui illum ut esset  
 B produxerat, statim sub maledicto fuit, et morti  
 subjectus : et regnavit mors ab Adam usque ad  
 Mosen <sup>27</sup>, cum ejus criminis poena in universum  
 ex illo semen ac genus extenderetur : nam velut ex  
 corrupta radice nati, corruptibiles ipsi quoque et  
 mortis laqueis constricti permanebamus miseri.  
 Postea vero quam de nobis ille conditor meliora  
 cogitavit, et corruptione sublata hominis, naturam  
 reformare ad priorem statum voluit, radicem quo-  
 dammodo nobis alteram protulit, quæ teneri morte  
 non posset, illum, inquam, unum Dominum Jesum  
 Christum, hoc est, illum ex ipsius essentia Deum  
 Verbum ad nostram similitudinem factum homi-  
 nem, factum ex muliere <sup>28</sup>. Neque enim Deiferum  
 esse hominem promiscue dicimus, sed illud ipsum  
 secundum veritatem ex Deo Verbum carni uni-  
 tum fuisse, ut propria anima pro nobis posita, et suo  
 corpore ratione dispensatoria morti propter nos  
 C 121 oblato ; deinde per resurrectionem ex mor-  
 tuis victore corruptionis effecto, omnibus in se cre-  
 dentibus fidem faceret, fore ut nos etiam excitet,  
 ac mortis vinculis reddat fortiores, et corruptionis  
 retia parvipendentes. Hac de causa beatum quoque  
 Paulum puto plurimi fecisse et maxime admiratum  
 fuisse Dei et Patris in nos charitatem. Dixit enim  
 hoc modo : « Quid ergo dicemus ad hæc ? Si Deus  
 pro nobis, quis contra nos ? qui proprio Filio suo  
 non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum,  
 quomodo non etiam cum ipso omnia nobis dona-  
 bit <sup>29</sup> ? » Quamvis enim quamplurimi homines gra-  
 tia et adoptione simus filii (vocati namque sumus  
 dii, et filii Excelsi omnes <sup>30</sup>), unus tamen et solus  
 ille est secundum naturam, ejusque proprius, ille  
 nimirum ex ipso Deus Verbum, eo quoque tem-  
 pore cum factus est caro. Sic namque ipsum etiam

<sup>25</sup> Philipp. 11, 7. <sup>26</sup> Hebr. 11, 14. <sup>27</sup> Rom. v, 14. <sup>28</sup> Galat. 1v, 4. <sup>29</sup> Rom. viii, 31. <sup>30</sup> Psal. LXXII, 6 ; Joan. x, 34.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(33) De peccato originis ita aperte disserit, ut fere Augustinum legere videaris, qui ejus ætate vixit ; idque non solum in hoc dogmate videre licet, maximam inter duos hos Patres esse consensio-  
 nem, verum etiam in multis aliis, ac præcipue in

his quæ contra Pelagii opiniones pugnant, et in processione Spiritus sancti, quem a Filio quoque procedere asserit ut Augustinus, ut superiore libro disseruit.

pro omnibus datum dicimus, ut ipse plane ait : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suam unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam »<sup>21</sup>. Unigenitus est ergo ille datus, qui factus est ex Dei Patrisque natum essentia, factus ex eo et in eo Verbum. Sed quia factum est homo, ea de causa in eum credentes, illius secundum carnem obitam mortem annuntiantes, et simul resurrectionem confitentes; eundem scientes et ante sæcula Filium, et extremis temporibus dispensatorie hominem, passumque propter nos mortem carne, et excitatum a mortuis. Sed nescio quomodo hic Judæorum stultitiæ patronus nostris verbis indignatur; nam rursus dixit :

NESTOR. [Quod in nativitate ex Christi genitrice Virgine divina Scriptura ponat Filii nomen, declaravimus. Audi jam, et in morte, sicubi tandem Dei nomen est positum, ut passibilem Deum inducamus : « Cum inimici essemus, inquit, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus »<sup>22</sup>. Non dixit, per mortem Dei Verbi.]

## CAP. I.

Verum sane scriptum illud est : « Justus perit in justitia sua »<sup>23</sup>. Nam etiam firmum quandoque animum, ab eo quod æquum est, avertit homo ad nocendum compositus (34), cum utilitatis speciem latenter induit. Putat enim haud mediocriter se pietatem colere, dum id confirmare nititur quod omnes confitentur : et hac de causa dicit illum ex Deo Patre Filium ex natura sua longe a passionibus abesse, **122** et tentari morte ut Deum nullo modo posse, nam ipsa vita utique aliquo modo moreretur. Sed repugnat tamen etiam nunc Ecclesiæ dogmatis, illam Unigeniti cum carne dispensationem omnino contemnens, et tantum mysterii profunditatem nullo modo considerans. Certe si vel ipsi exquirere quisquam sit illa Verbi natura, vel si aliis rogantibus ac discere cupientibus exponeremus, esset procul dubio consequens ac necessarium, per omnes sapientes verasque sententias studiosè percurrere, nullum esse morti ad illam accessum, et in universum a passionibus esse remotam ostendere. Quoniam vero modus quo ille factus est homo, efficit, quod ad rationes dispensationis attinet, ut etiamsi carne mori velit, nihil in propria natura patiatur; cur nos spoliis pulcherrimis ornamentis? Audisti namque dicentem : « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus »<sup>24</sup>. Igitur etiamsi passus esse dicatur, impassibilem novimus ut Deum, passum vero esse mortem dispensatorie sua carne dicimus, ut, morte calcata, et resurgens quatenus

A αὐτοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ πάντων δεδῶσθαι φαμέν, καθὰ καὶ αὐτὸς ποῦ φησιν· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Μονογενῆς μὲν οὖν ὁ δοθεὶς· ἀνέφω γὰρ μόνος ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ταύτην τοι τὴν εἰς αὐτὸν ποιούμεθα πίστιν, τὸν κατὰ σὰρκα θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλοντες, καὶ ὁμολογούντες τὴν ἀνάστασιν· τὴν αὐτὸν εἰδότες καὶ προαιώνιον Υἱὸν, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, παθόντα τε σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν θάνατον, καὶ ἐγγεγεμμένον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐπασχάλλει λόγοις ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας συνήγορος· ἔφη γὰρ πάλιν·

B [Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου τίθησι τὸ, Υἱός, ἢ θεία Γραφή, δεδηλώκαμεν. Ἄκουσον δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου, εἴ ἔστι ποτὲ κείμενος ὁ Θεός, ἵνα παθητὸν τὸν Θεὸν εἰσαγάγωμεν· « Ἐχθροὶ, φησὶν, ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Οὐκ εἶπε, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.]

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ἄληθές ὅτι κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐστὶ· « Δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. » Ἀποφέρει δὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τὸν εὖ βεβηκότα νοῦν, τὴν τοῦ συμφέροντος δόκησιν ὑποτρέχων ἔσθ' ὅτε, τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐεται μὲν γὰρ οὐ μετρίως εὐσεβεῖν, τὸ πᾶσιν ὁμολογούμενον κρατύνειν ἐπιχειρῶν ταύτην τοι λέγων, ὅτι κατὰ φύσιν ἴδιαν ἐπέκεινά τε ἔστι παθῶν, καὶ θανάτου κρείττων ὡς Θεὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· τεθναίη γὰρ ἂν κατὰ τινὰ τρόπον ἢ ζωῆ· προσκρούει γε μὴν οὐδὲν ἤττον καὶ νῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εἰς ἅπαν ἡφειδῆκως, καὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος κατ' οὐδένα τρόπον ἐννοῶν. Εἰ μὲν ἐξετάζοιτο πρὸς ἡμῶν ὁποῖα τίς ἐστὶν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἐρωμένοις καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλουσιν ἑτέροις, ἡμᾶς ἐξηγεῖσθαι χρὴ· ἦν δὲ που πάντως ἀκλόουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, διὰ πάσης ἐννοίας σοφῆς τε καὶ ἀληθοῦς εἶναι σκουδάζοντας, ἀπρόσιτον αὐτῇ τῷ θανάτῳ δεικνύειν, καὶ παθῶν εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένην. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος δίδωσιν αὐτῷ τὸ γε ἦκον εἰς τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους, τὸ καὶ εἰ ἔλοιτα τεθναίη σαρκὶ, μὴδὲν εἰς ἴδιαν ὑπομείναι φύσιν· τί τῶν καλλίστων ἡμᾶς ἀυχημάτων ἀποστερεῖς; Διεπύθου γὰρ λέγοντος, « Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο παθεῖν, ἀπαθῆ μὲν ἴσμεν ὡς Θεὸν, πεπονθῆναι δὲ φαμέν οἰκονομικῶς ἴδιαν σαρκὶ τὸν θάνατον, ἵνα πατήσας αὐτὸν, καὶ ἐγγεγεμμένος, καθὼ πέφυκεν εἶναι· ζωὴ καὶ ζωοποιός, μεταστοιχείωσιν πρὸς ἀφῶαρ·

<sup>21</sup> Joan. iii, 16: <sup>22</sup> Rom. v, 10. <sup>23</sup> Eccle. vii, 16. <sup>24</sup> Joan. x, 11.

## ANT. AGELLH NOTÆ.

(34) Melius fortasse verteretur, quod suapte natura noxium est.



εἶσαν τὸ θανάτῳ τυραννόμενον, τουτέστι, τὸ σῶμα. Οὕτω τε καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ κατορθώματος διατρέχει δύναιμις, εἰς ἅπαν ἐκτεινομένη τὸ γένος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐγὼ διὰ νόμου, φησὶ, νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός· ὃ δὲ νῦν ζῶ, ἐν πίστει ζῶ, ἐν σαρκὶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἔτι τὴν ἰδίαν διαζῶμεν ζωὴν, τὴν Χριστοῦ δὲ μᾶλλον, καὶ ἔστιν ἀληθὲς, ὡς· εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. » Πρὶν μὲν γὰρ ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀμαθῆτα καὶ σκότῳ κεκρατημένοι, καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας ἔχοντες ζυγόν, καὶ ἀνάπτοντες ἀνοσίως τῆ κτίσει τὸ σέβας, παρὰ τὸν κτίστην καὶ ποιητὴν, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀνεπιπλήκτως ἐπιτηδεύοντες, ἐν διαστάσει διετελοῦμεν οἱ τάλανες, ἐχθρὰ φρονούντες αὐτῷ. Κατηλλάγημεθα δὲ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται. Σὺ δὲ πάλιν ἐν σμικρῷ πεποίησαι λόγῳ, τὸ ἀληθές· καὶ ἀγάλινον εἰς ἐξιτηλίαν ἀποφαίνων ἡμῖν τὸν σεαυτοῦ λόγον, κατηλλάχθαι φησὶ τῷ Θεῷ τὸν κόσμον, οὐ διὰ γε τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι, τοῦ ἐκ Πατρὸς φύντος Λόγου. Ἀκούων δὲ θάνατον τοῦ Υἱοῦ, εἶτα βασανίζων, ὡς οἶσι, λεπτιῶς τὰς τοῦ θεηγόρου φωνὰς, οὐ κατέδεισας εἰπεῖν· [Οὐκ ἔφη, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Θεοῦ Λόγου.] Εἶτα πῶς ἦν, εἰπέ μοι, σοφός, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἀπάσης ἐμβροντησίας ἐμπλῶς ὁ τοιοῦτος λόγος; Θανάτῳ γὰρ κάτοχον ἀποφῆναι τὴν ζωὴν, πῶς ἦν ἀκόλουθον; εἰπέ μοι· καὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης φύσεως κατηγορῆσαι τὴν φθορὰν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῆ, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσας δυσφημίας ἐπίβλημα (35) γένοιτ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως; Οὐκοῦν ἤκιστα μὲν ταῖς σαῖς εἰς τοῦτο περιεργεῖταις, ἡγόνων εἰκαιομυθίαις ὁ τῶν ἁγίων ἔπειτα νοῦς· οἶδε δὲ, οἶδε παθόντα σαρκὶ δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ θανάτῳ τοῦ ἰδίου σώματος κεκληκότα τὸν κόσμον εἰς διαλλαγὰς τὰς πρὸς γέ φημι τὸν ἐν ταῖς οὐρανόις Πατέρα. Καὶ γοῦν ἔφη που πρὸς ἓνα τῶν ἁγίων μαθητῶν τοὺς λόγους ποιούμενος· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἀλήθεια δὲ, καὶ ζωὴ, καὶ ὁδός, τίς ἂν ἔτερος εἴη, παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφήν δούλου λαβὼν. Ὅτι δὲ δι' αὐτοῦ θείας φύσεως ἀποδείχθημεθα κοινωνοὶ, καὶ οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, γεγονάμεν ἐγγύς, ἐνούμενοι σχετικῶς δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ, καὶ μὴν καὶ ἀλλήλοις ὡς· ἐν πίστει μῆ καὶ ὁμοφυχίᾳ διὰ τὸ ἐνὸς μετ-εσχημέναι πνεύματος, αὐτὸς πιστώσεται, λέγων πρὸς

A suapte natura vita est ac vivificans, reformaret ad incorruptionem id quod mortis tyrannide tenebatur, id est corpus. Ita in nos ipsos quoque vis ejus operis recurrit, dum in universum genus extenditur. Et certe beatus Paulus ait : « Ego per legem legi mortuus sum, ut vivam Deo : Christo simul cruci confixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod vero nunc vivo, in fide vivo, in carne illa Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. Non abjicio gratiam Dei <sup>25</sup>. » Non enim jam propria vivimus vita, sed Christi, verumque illud est, « Unum pro omnibus mortuum, ut qui vivant, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit <sup>26</sup>. » Prius enim quam affulgeret nobis illud unigenitum Dei Verbum, incititia et tenebris tenebamur, et peccati jugo pressi, et creaturæ cultum impie tribuentes, relicto creatore atque profice, et omne improbitatis genus libere sectantes, in discordia miseri degebamus, quæ illi inimica erant expetentes ; sed reconciliati sumus per mortem Filii ejus, ut scriptum est <sup>27</sup>. Tu vero contra, minimi facis veritatem, et tuum sermonem ad vanitatem effrenato cursu præcipitem proferens, mundum esse Deo reconciliatum asseris, **123** non tamen per Unigenitum, hoc est, per Verbum ex Patre genitum. Sed audiens mortem Filii, deinde verbis Apostoli subtiliter, ut ipse putas, examinatis, non es veritus dicere : [Non dixit, per mortem Dei Verbi.] Atqui quomodo ejusmodi oratio prudenter efferi potuisset? imo vero quomodo non summæ fuisset insanix plena? Ipsam enim vitam morti obnoxiam dicere, quomodo fuisset, rogo te, consequens? et de natura vivificante omnia, corruptionem eauntiare, quomodo non summæ dementiae fuisse et summæ blasphemix crimen jure censetur? Non ergo tuis in hac re subtilitatibus, vel vanis nugationibus, sanctorum virorum animus assentitur, sed intelligit prorsus Dei Verbum carne propter nos passum; et morte proprii corporis mundum ad reconciliandam cum Patre qui in cælis est pacem, vocasse. Itaque cum quemdam e sanctis discipulis alloqueretur, dixit : « Ego sum via, veritas et vita, et nemo venit ad Patrem nisi per me <sup>28</sup>. » Veritas autem et vita et via quisnam sit alius, nisi illud Verbum ex Patre genitum, tametsi nostri simile sit factum servi forma suscepta? Esse autem nos per ipsum effectos divinæ naturæ consortes <sup>29</sup>, et factos prope qui longe olim eramus, dum per ipsum Patri per affectum et habitudinem, atque etiam inter nos per unam fidem et concordiam unimur, eo quod sumus unius spiritus facti participes, ipse fidem faciet, dicens ad Patrem ac Deum qui est in cælis :

<sup>25</sup> Galat. II, 19-21. <sup>26</sup> II Cor. V, 15. <sup>27</sup> Rom. V, 10. <sup>28</sup> Joan. XIV, 6. <sup>29</sup> II Petr. I, 4.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(35) Forte ἐπίκλημα, hoc est *crimen*; haud invidiam auctori vox, qua utitur in hac significatione hoc eodem libro, pag. 132, ἐπίκλημα δὲ ποιεῖται

τῆσιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηκόσι, quibusdam pro crimine objicit quasi adversus veritatem dixerint.

« Non pro his tantum rogo, sed etiam pro iis qui crediderunt propter sermonem eorum in me, ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut etiam ipsi in nobis unum sint: ut mundus credat, quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum, et ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum<sup>40</sup>. » Intellige igitur quod ipse quidem in suo Patre sit naturaliter, mediator vero atque conciliator constitutus, eo quod factus est nobis similis. In nobis est, tum per suam carnem quæ nos vivificat in spiritu, tum per consortium sanctitatis ejus, nimirum eam quæ per Spiritum sanctum acquiritur. Postulat autem a Patre gloriæ ac decoris loco, ut suam nobis naturam perspicuum faciat, quod scilicet sit vivificator, et corruptione superior tanquam Deus, itaque rursus dixit: « Ego te clarificavi super terram, **124** opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam: et nunc clarifica me tu, Pater, apud teipsum, claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te<sup>41</sup>. » Opus autem consummatum sumus nos, tanquam in ipso et primo vincentes corruptionem, et calcantes mortis imperium, revixit enim ex mortuis, universos in se continens. Sed tu hæc verba in aliam fortasse intelligentiam detorquens, non de Deo Verbo hæc intelligenda censes, sed ab illo auferens, et seorsim separans eum qui est de sancta Virgine genitus, tanquam alium filium, illi hæc talia convenire et ipse affirmas, et aliis et etiam persuadere conaris, ut eadem tecum et sentiant et loquantur. Ac plane dicēs, unigenitum Dei Verbum, cum sit Dominus gloriæ, nunquam tanquam gloriæ inopem, illam a Patre fuisse petiturum. Accipe igitur etiam a nobis: si non ipsum esse dicis illum ex Deo secundum naturam Filium unigenitum, qui in his verbis gloriam a Patre postulet, quis ergo ille erat qui dicebat: « Clarifica me claritate quam habui antequam mundus fieret, apud te? » Dic ergo mihi, quoniam modo ille ex sancta Virgine, homo, ut tu intelligis, seorsim positus, ante mundum erat? Annon illi sæculorum conditori convenit mundo antiquiorem habere subsistentiam, et Patri cœternam? certe nemo sanus dubitavit. Quando ergo semetipsam exinanivit, formam servi accipiens<sup>42</sup>, tum denique etiam ad eam gloriam quæ sibi secundum naturam inerat, cum unita sibi quoque carne redire volens, opportune dixit: « Clarifica me tu, Pater, apud teipsum claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te; ut mundus credat quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum. Ego in ipsis, et tu in me; ut sint consummati in unum<sup>43</sup>. » Per ipsum igitur reconciliationem accepimus: ita enim opus consummavit quod dedit ipsi ad consummandum Pater. Assertorem meorum verborum rursus citabo beatum Paulum ita scribentem ad vocatos ex

τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐριτωῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευσάντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα παντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοὶ ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ. ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν, καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Σύνες οὖν ὅπως, αὐτὸς μὲν ἔστι φυσικῶς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, μεσίτης δὲ καὶ διαλλακτικὸς ἀποδεδειγμένος διὰ τοῦ γενέσθαι, καθ' ἡμᾶς· ἐν ἡμῖν ἔστι, διὰ τε τῆς ἰδίας σαρκὸς ζωοποιούσης ἡμᾶς ἐν πνεύματι, καὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι πάλιν τῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Αἰτεῖ δὲ ὡς δόξαν παρὰ Πατρὸς τὸ τὴν ἰδίαν ἡμῶν ἐναργῆ καταστῆσαι φύσιν, ὅτι τε εἴη ζωοποιός, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασόν με σὺ. Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἔργον δὲ τετελειωμένον ἔαμὲν ἡμεῖς, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ νικῶντες φθορᾶν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου πατοῦντες κράτος· ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, πάντας ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἄλλ' ἔφ' ἐτέρας ἴσως ἐννοίας ἀποκομίζων τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπὶ γε τοῦ Θεοῦ Λόγου ταυτὶ δὴ χρῆναι νοεῖσθαι φαιμέν [Ἰσ. φῆς μὲν]· ἀποφέρων δὲ αὐτοῦ καὶ τιθεὶς ἀνά μέρος τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον ὡς ἕτερον υἱόν, αὐτῷ τὰ τοιαῦτα πρέπειν τε αὐτῷ διαδεχαιοῖ, καὶ μὴν καὶ ἐτέρους ἀναπειθεῖν ἐπείγῃ. ταυτὰ [Ἰσ. ταυτὰ] σοὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἐρεῖς δὲ που πάντως, ὅτι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἂν ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπιδεῖς, ἐξήτησε τὴν παρὰ Πατρός. Ἄκουε τοίνυν καὶ πρὸς ἡμῶν· εἰ μὴ αὐτὸν εἶναι φῆς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, δόξαν ἐν τούτοις αἰτοῦντα παρὰ τοῦ Πατρὸς, τίς ἦν ὁ λέγων, « Δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί; » Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σὲ νοούμενος ἄνθρωπος ἰδικῶς; Ἄρ' οὐχὶ πρέπει ἂν τῷ τῶν αἰώνων δημιουργῷ, τὸ πρεσβυτέραν ἔχειν τοῦ κόσμου τὴν ὑπαρξιν, καὶ συναϊδίον τῷ Πατρὶ; ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν εὐ φρονεῖν εἰλωθῶτων. Ὅτε τοίνυν ἑαυτὸν κεκένωκε μορφῇ δούλου λαθῶν, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀναφοιτῆσαι δόξαν ἐθέλων, καὶ μετὰ τῆς ἐκωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπὶ καιροῦ φησί· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί, ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σὺ με ἀπέστειλας· καὶ γὰρ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ὧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν τὴν καταλλαγὴν ἐσχῆκαμεν· τετελείωκε γὰρ οὕτω τὸ ἔργον, ὃ δέδωκεν αὐτῷ εἰς τελείωσιν ὁ Πατὴρ. Συλλήπτορα δὲ τῶν ἐμῶν λόγων ποιήσομαι πάλιν τὸν ἱερῶτατον Παῦλον, ὡδὶ γεγραφέα τοῖς ἐξ ἔθνων κεκλημένοις·

<sup>40</sup> Joan. xvii, 20-23. <sup>41</sup> ibid. 4 5. <sup>42</sup> Philipp. ii, 6. <sup>43</sup> Joan. xvii, 5, 21-23.

• Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγύς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρωθεν ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν παρὰ τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκοῦν καταλλάμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καταργήσαντος, ἦγον ἀποκτείναντος τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἄναρτοι δὲ τοὺς λόγους τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ, καὶ ὁμολογεῖν οὐκ ἀξιοῖς, ὅτι σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εὐρεσιλογίαις τισὶν ἀσυνέτοις χρώμενος· κοινὸν γὰρ βνομα φῆς τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ, Υἱός. Εἶτα τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων ἀγαθῶν, ἀεργῆ καθιστὰς τὸν, δι' οὗ σεσώσμεθα Θεὸν Λόγον, ὡς ἐτέρω παρ' αὐτὸν καὶ ἰδικῶς νοουμένη τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ, τὰ ἐφ' οἷς δοξάζονται προσανεμηκῶς ἄλωση σαφῶς. Οἶεὶ δὲ σοὶ παρὰ ἀπόδειξιν ὧν ἐφην [Ἰσ. ἐφης], καὶ μὴν καὶ πεφρόνηκας οὐκ ὀρθῶς, ἀποκρήσειν εὐ μάλα τὴν ὁμωνυμίαν· οὐκ ἐννοῶν ὅτι κἂν τοῖς κατὰ φύσιν εἶναι τι λαχοῦσιν, ὁμωνύμως ἕτερα λέγεται τῶν ὄντων τινά, οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐξωστέον τὰ κατὰ φύσιν, περιτιθέντας αἰετὰ αὐτῶν, τοῖς κατὰ θέσιν, ἢ μίμησιν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τὰς τῶν δρωμένων αἰετὰ δοκιμάζεσθαι φύσεις, καὶ οἷς ἂν μάλιστα πρέποι προσνέμειν αὐτά. Οἶον, φέρε εἰπεῖν, Θεὸς ὠνόμασται καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Πατήρ· « Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσα πατριὰ, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι σαρκικοί τε ἡμῖν καὶ πνευματικοὶ πατέρες. Ἄρ' οὖν, εἰ τι λέγοιτο τῶν θεοπροπεσταίων περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀρμόσειεν ἂν καὶ τοῖς κατὰ θέσιν τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ λαχοῦσι κλησίν, καὶ ὁ τῆς ὁμωνυμίας τρόπος τῶν αὐτῶν καὶ μόνῳ προπεσταίων ἐξώσειεν ἂν αὐτόν; Καίτοι πῶς οὐχ ὅπασιν ἐναργές, ὡς ἐκτοπὸν τε καὶ ἀπηχῆς τὸ, ὡδὲ τινὰς τῶν ἐν ἡμῖν ἐλέσθαι φρονεῖν, ἢ λέγειν; Τί τοῖνον ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν ἀειλογῶν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἀτιμάζεις Υἱόν; τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργετημάτων ἕξω τε τιθεῖς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων· καίτοι ἕξω συλλέγειν εἰς ἕνωσιν ἢ διιστῆν ὀλοτρόπως οὐκ ἐρυθριᾷ, ἵνα τε νοεῖν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Ἰδρωτός γὰρ οὕτω μακροῦ σαυτὸν ἀπαλλάξεις, ὀρθά τε πεφρονηκῶς, ἐπαινεθήσῃ λοιπὸν· καὶ ἥκιστα μὲν παθητὴν ἐρεῖς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς· ὁμολογήσεις δὲ σὺν ἡμῖν ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ μὴν καὶ παντὸς ἐπέκεινα πάθους. Εἶτα παθούσης τῆς ἐνω-

gentibus : « Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in ipso in unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet **125** ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et qui prope <sup>45</sup>. » Quinetiam alibi : « Justificati igitur ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum <sup>46</sup>. » Igitur reconciliati sumus Deo et Patri per mortem Filii ejus, evacuante eo vel interficiente inimicitias in carne sua, juxta sacrarum Litterarum fidem. Tu vero dispensationis rationes evertis, et recusas confiteri Dei Verbum pro nobis carne passum, commentis quibusdam imperitis usus : nomen enim Filii, Verbo ex Deo genito ac nobis ipsis commune esse dicis : deinde honorum in nos collatorum illum esse auctorem negans, per quem salvati sumus, Deum Verbum, tanquam alteri ab illo et seorsim intellecto uni ex nostro numero, ea propter quæ glorificatur, tribuere aperte deprehenderis : ac putas ad ea confirmanda quæ dixisti, et quæ non recte sentis, tibi satis superque futuram ipsam homonymiam; non advertens etiam si cum iis quæ secundum naturam habent ut sint aliquid, nonnullæ aliæ res eodem nomine vocentur, non ea de causa illa expellenda esse quæ sunt secundum naturam illorum propria, iis semper tribuendo quæ ex positione aut ex imitatione dicuntur : sed oportet, ut opinor, eorum quæ geruntur exquiri naturas, et ea quibus maxime convenit, attribuere. Verbi gratia, Pater ipse est et appellatur Deus : « Ex ipso autem etiam omnis paternitas in cælo et in terra nominatur, » ut scriptum est <sup>47</sup>. Sunt vero nobis alii et carnales et spirituales patres. Num igitur si quid ex his quæ maxime Deum decent, de Deo ac Patre dicatur, idem conveniet iis qui secundum positionem eandem cum illo sortiti sunt appellationem, et homonymiæ tropus ipsum iis spoliabit quæ illi et soli maxime conveniunt? Atqui quomodo non sit omnibus perspicuum, absurdum esse et absonum aliquos e nostris sic sentire ac loqui velle? Cur igitur nobis homonymiam assidue repetens, illum ex natura vereque Filium dedecoras, ut beneficiorum in nos collatorum non fuisse illum auctorem asseras, et alienum pronunties, cum colligere in unionem deberes, quæ omnino dividere non erudescis, et unum intelligere cum ipsius propria carne ipsum ex Deo Patre Verbum? Hoc namque si facies, te ipsum multo labore liberabis, et posthac recte sentiens laudaberis, neque ullo modo divinitatem **126** Unigeniti passibilem dices, sed nobiscum fateberis illum et vitam et vivificantem ex natura esse, atque etiam longe ab omni passione

<sup>45</sup> Ephes. II 13-17. <sup>46</sup> Rom. v. 1. <sup>47</sup> Ephes. III, 15.

remotum. Deinde cum passa esset ipsi unita caro, A gratia Dei, sicut scriptum est, pro omnibus gustavit mortem<sup>44</sup>: ut cum templum suum morte quæ omnes qui in terris sunt vicerat, fortius ac potentius reddidisset, primitiæ dormientium esset<sup>45</sup>, et primogenitus ex mortuis<sup>47</sup>; transmittendo autem in nos quoque eam gratiam tanquam unus ac solus Filius et antequam esset homo factus, et posteaquam est factus, Salvator appellaretur, et universorum liberator: cumque a peccato, ut dixi, liberasset omnes qui in eum crederent, pax fieret iis qui longe, et iis qui prope, reconciliatis per se ipsum Deo ac Patri iis qui olim creaturæ servierant, et per peccatum Deo omnium optimo erant iniinici. At vero in duos iterum filios dividens unum Dominum Jesum Christum, sic fere dicit:

Νεστορα. [Audi etiam aliud ipsorum testimonium: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent<sup>48</sup>. » Ecce Dominum gloriæ dicit. Non sic appellat humanitatem, sed divinitatem. Hoc autem est hominum summam illam copulationem distrahentium. Cum enim dicis, hunc non esse Dominum, illum esse, tu nudum hominem facis Christum. Quid ergo subecclesiastica persona dicis, hæretice? Dominusne est etiam ipse homo, an secus? si quidem Dominus, communicant inter se quæ dicuntur; si minus, noli tu cum nudum ac simplicem hominem Christum facias, mihi hoc probrum impingere. Deinde dicit: Audiamus beatum Paulum aperte clamantem, quisnam sit ille crucifixus. Audi igitur apertissime ejus vocem: « Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei<sup>49</sup>. » Si crucifixus est ex infirmitate, quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum? ]

## CAP. II.

Fertur in absurdas sententias, et in improbum sensum, vim mysterii nullo modo intelligens, ut mihi videtur, sed sua commenta ubique sequens, ac fortasse metuens, ne quidpiam quod rectum aut verum sit, vel sentire, vel eloqui vincatur. Objicit enim sibi, ut ipse fingit, orthodoxorum hominum voces: sed denuo illa ponere deprehenditur quæ nemo recte circa fidem ingrediens alterum dicere D pateretur. Nam Dominum gloriæ 127 illum crucifixum esse dicimus, et est secundum veritatem: sed cum individuum et unum cum unita sibi carne anima rationali prædita ipsum Dei Verbum agnoscamus, ipsum esse dicimus qui proprii corporis tanquam immaculatum sacrificium, et odoratissimam hostiam se ipsum Deo et Patri obtulit, ac ligno quod adversum nos erat chirographum affixit<sup>50</sup>. Certe per vocem David eum dicentem audire licet:

<sup>44</sup> Hebr. II, 9. <sup>45</sup> I Cor. xv, 20. <sup>47</sup> Coloss. I, 18. <sup>48</sup> I Cor. II, 8. <sup>49</sup> II Cor. XIII, 4. <sup>50</sup> Coloss. II, 14.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(36) Inferius pag. 120 dixit, συνδέει τὰ λεγόμενα, consentiunt quæ dicuntur.

θείτης αὐτῷ σαρκὸς, χάριτι Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου· ἵνα, τοῦ πάντας νενικηκότος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἀποφῆνας κρείττονα, χρηματίσῃ μὲν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παραπέμπων δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν χάριν, ὡς εἰς· τε καὶ μόνος ὑπάρχων Ἰῆδς καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ μετ' αὐτὴν ἔτι Σωτὴρ ὀνομάζεται, καὶ λυτρωτῆς τῶν ὄλων· εἶτα τῆς ἀμαρτίας, ὡς ἔφην, ἐλευθερῶν ἀπαντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, εἰρήνη γένηται τοῖς μακρῶν, καὶ τοῖς ἐγγύς, καταλλάττων δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς πάλαι τῇ κτίσει λελατρευκότας, καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐχθρεύοντας τῷ παναγάθῳ Θεῷ. Ἄλλ' εἰς δυάδα πάλιν ὑἱὸν καταμερίζων τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὧδε ποῦ φησιν·

[Ἄκουσον καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν μαρτυρίαν. « Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἰδοὺ Κύριον τῆς δόξης λέγει. Οὐ καλεῖ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ καὶ διασπώντων τὴν συνάφειαν τὴν ἀκριβῆ· ὅταν γὰρ λέγεις ὅτι οὗτος μὲν οὐκ ἐστὶ Κύριος, ἐκεῖνος δὲ Κύριος, σὺ ψιλὸν ἀνθρώπον ποιεῖς τὸν Χριστόν. Τί οὖν λέγεις ἐν ἐκκλησιαστικῷ προσώπῳ, αἰρετικῆ; Κύριος καὶ ὁ ἀνθρώπος, ἢ οὐ; Εἰ μὲν οὖν Κύριος, κοινῶνεί τὰ λεγόμενα (36)· εἰ δὲ οὐ Κύριος, μὴ σὺ ψιλὸν ἀνθρώπον τὸν Χριστόν ποιῶν, ἐμοὶ πρόστριβε τὸν ὀνειδιαμόν. Εἰτά φησιν· Ἄκουσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερώως κεκραγῶτος, τίς ἐστὶν ὁ σταυρωθεὶς. Ἄκουσον τοίνυν φανερώτατα τῆς φωνῆς· « Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη, φησὶν, ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, τίς ἠσθένησεν, αἰρετικῆ: ὁ Θεὸς Λόγος; ]

## ΚΕΦΑΛ. Β.

Ἀποκομίζεται εἰς ἐννοίας ἐκτόπους, καὶ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατ' οὐδένα τρόπον συνιεις, ὡς γε μοι φαίνεται, μᾶλλον δὲ τοι ἰδίῳις σκέμμασιν ἐπόμενος πανταχοῦ, καὶ τάχα που δεδιώς, μὴ ἄρα τι τῶν εἰς ὀρθότητα, ἢ ἀλήθειαν, ἢ πεφρονηκῶς, ἢ λέγων, ἀλφ. Ἄντανίστησι μὲν γὰρ ἑαυτῷ, καθάπερ οὖν οἴεται, τὰς τῶν ὀρθοδόξων φωνάς, καταφιράται δὲ πάλιν ἐκεῖνα τιθεὶς, ἀ μηδεὶς πώποτε τῶν ὀρθοποδεῖν εἰωθότων περὶ τὴν πίστιν, κἀν γούν ἐτέρου λέγοντος ἀνάσχοιτο ἄν. Κύριον μὲν γὰρ τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον εἶναι φάμεν, καὶ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν· ἀδιαίρετον δὲ καὶ ἕνα μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγιγνώσκοντες, αὐτὸν εἶναι φάμεν τὸν τοῦ ἰδίου σώματος ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, καὶ εὐοσμώτατον θῦμα, προσκομίσαντα μὲν ἑαυτὸν, τῷ Θεῷ καὶ

Πατρὶ· προσηλώσαντα δὲ τῷ ξύλῳ, τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Ἔστι γοῦν ἀκούσαι λέγοντος διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· «Θυσίαν καὶ προσφοράν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδύκνησας, τότε εἶπον· Ἴδοὺ ἦκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου.» Ἀπρακτοῦσης ἤδη τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς, καὶ τελειούσης οὐδὲν, καὶ ἀνεθελήτους ἔχοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, σῶμα κατηρτίσθαι φησὶν ἑαυτῷ, ἵνα τῆς ἀπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς ἀντάλλαγμα δοῦς αὐτῷ, πάντας ἐξέλῃται, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς, καὶ πρὸς γε τοῦτ' αὐτῶν καὶ ἁμαρτιῶν. Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμέν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐλθεῖν καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὕτως ἡμᾶς μεμυσταγωγῆκεν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἄρπαγμόν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθείς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν.» Ἄθρει δὲ, ὅπως ὁ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὡς Θεός, ὁ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκετούμενος, ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὄτιοῦν, ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐκὼν εἰς ταπεινώσιν. Εἶτα τίς ἂν εἴη φράσον ὁ τῆς κενώσεως τρόπος, τεταπεινῶνται δὲ ὅπως, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ μέχρι θανάτου γεγονώς ὑπῆκοος, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἡ οὐκ ἄπασιν ἐναργές, ὅτι ταπεινοῦται τὸ ὑψηλόν, οὐ τὸ οἰκοθὲν τε καὶ φυσικῶς ἐν ὑφέσει τε ὑπάρχον καὶ τεταπεινωμένον; κενούται δὲ, οἶμαι, τὸ πλήρες ὑπάρχον, καὶ δεδημένον οὐδὲν· δέχεται καὶ δούλου μορφὴν, τὸ πρὸ αὐτῆς ἐλεύθερον κατὰ φύσιν· εὐρίσκειται δὲ καὶ ἄνθρωπος ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων πρὶν ὅτε οὐκ ἦν εὑρεθείς. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ὑψηλός κατὰ φύσιν καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσιν; τίς δὲ ὁ κλίτης, ἵνα νοῆται κεκνωμένος; τίς ὁ τῶν τῆς δουλείας ἐπέκεινα μέτρων, ἵνα λέγηται μορφὴν δούλου λαβεῖν; τίς οὐκ ὦν πρότερον, καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦτο εὑρησθαι λέγεται; ταυτὶ γὰρ οἶμαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ καὶ ἀνθρώπων κοινῷ προσνέμειν ἀποτολμᾶν, εὐθες ἂν εἴη, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἀσυνεσίας ἐπιμεστον ἀληθῶς· ἀρμόσει δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῇ ὑπερτάτῃ φύσει. Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐκ πολλῆς ἀγαν τῆς εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας προσκεκόμικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, γέγονεν ὑπῆκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ἐποίησατο τὸ παθεῖν ἐλθεῖν σαρκί, καίτοι τὴν φύσιν ὑπάρχων ἀπαθῆς ὡς Θεός· ἐπερὺρησθαι γὰρ μὴ ἀσυνέτως οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν θεοπρεπεστάτοις αὐτοῦ οὐκ ἐμάσασιν, καὶ τιμᾶν οἰόμενος, ἀδικεῖ· ἀποφέρει μὲν γὰρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν, καίτοι μηδενὸς ἑτέρου παθεῖν λέγοντος εἰς ἴδιαν φύσιν· οὐκ αἰσθάνεται δὲ ὅτι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτῆν οὐκ ἐφίσηεν αὐτὸν ὁμολογεῖσθαι τῶν ὄλων,

A «Sacrificium et oblationem nolisti, corpus autem perfecisti mihi : holocausta et pro peccato non placuerunt tibi, tunc dixi : Ecce venio, in capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam<sup>51</sup>. » Nihil agente jam legis mandato et nihil perficiente, et Deo ac Patre jam nolente cruentas hostias, corpus sibi perfectum dicit, ut, seipso in pretium salutis ac vitæ universorum dato, omnes et a mortis corruptione, et insuper a peccatis eriperet. Ipsum igitur dicimus ex Deo Patre Verbum voluisse etiam pro nobis carne pati, secundum Scripturas<sup>52</sup>. Sic nos imbuat beatissimus Paulus : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum<sup>53</sup>. » Considera igitur, ut is qui in forma Dei et Patria erat utpote Deus, ille character seu figura substantiæ ejus<sup>54</sup>, et qui nullo modo minor erat, cum per omnia sit et intelligatur æqualis, exinaniverit semetipsum, et in humilitatem sponte demiserit. Jam quisnam sit exinanitionis modus, exponere, quomodo etiam sit humiliatus formam servi accipiens, et usque ad mortem factus obediens, mortem autem crucis. Annon est omnibus evidens, id humiliari quod sublime sit, non quod intrinsecus et ex natura submissum et humile? id, nisi fallor, ex inaniri, quod plenum sit, et nullius rei indigeat? illud etiam accipere servi formam, quod ante illam fuerit secundum naturam liberum? illum etiam hominem inveniri, qui id non erat priusquam esset inventus? Quis ergo illæ est secundum naturam sublimis, qui se ipsum ad humilitatem dejecit? quis etiam plenus, ut exinanitus esse intelligatur? quis ultra servitutis **128** mensuras, ut dicatur servi formam accepisse? quis cum homo prius nostri similibus non esset, id inventus esse dicitur? hæc enim uni ex nostro numero et vulgari homini audere tribuere, stultum sit, et extremæ omnium amentię revera plenum : convenient autem aptissime illi supremæ naturæ. Sed illud Dei Verbum ex nimia erga nos benignitate atque clementia obtulit pro nobis proprium corpus, et accepta servi forma factus est Deo et Patri obediens usque ad mortem : nec refugiendum censuit quominus carne pro nobis pati vellet, quamvis ut Deus esset secundum naturam impassibilis. Iste vero stulte de divinis ejus propter nos consiliis erubescit, et quem honorare se existimat, afficit injuria : nam a passione illum eximit, tametsi nemo illum in sua natura passum dicat : nec sentit se prohibere ne illum Salvatorem et Redemptorem universorum conflteamur, si is per quem salvati, et per cujus venerandam crucem redempti sumus, alter ab illo sit proprie ac seorsim Filius et Dominus. Ac si est homo simplex, et nos

<sup>51</sup> Psal. xxxix, 7-9 ; Hebr. x, 5-7. <sup>52</sup> 1 Petr. iv, 1. <sup>53</sup> Philipp. ii, 6-9. <sup>54</sup> Hebr. i, 3.



δεῖν ἔξω τιθείσης αὐτὸν, κἂν εἰ λέγοιτο τι παθεῖν τῶν  
 ὅσα ἐστὶ παρά γε τὴν αὐτοῦ φύσιν τε καὶ δόξαν· εἰ  
 γὰρ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς  
 μορφὴν δούλου λαβὼν, κἂν εἰ ἀσθενῆσαι λέγοιτο κατὰ  
 τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἀπεικῆς οὐδὲν, ἵνα πτωχεύσαντα  
 θεορῆς τὸν πλούσιον, ἐν ταπεινώσει τὸν ὑψηλὸν, ἐν  
 τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον.  
 Θεαύμασται δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸ περὶ αὐτοῦ μυστή-  
 ριον. Πῶς γὰρ καὶ πεινῆσαι λέγεται, καίτοι ζωῆς  
 ἀρτος ὑπάρχων αὐτὸς, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς,  
 καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; τίνα τρόπον κεκοίτακεν  
 ἐκ τῆς ὀδοπορίας, ὃ τῷ ἰδίῳ Πνεύματι στερεῶν οὐρανοῦς;  
 Ἄλλ' οὐκ ἀνέξη κατὰ τὸ εἰκὸς, εἰ περὶ αὐτοῦ  
 λέγοιτο ταυτὶ τοῦ Μονογενοῦς, καίτοι τοὺς σοὺς πολυπραγμονήσας λόγους εὐρίσκω λέγοντας σαφῶς, ὡς ἐκ  
 προσώπου τοῦ Μονογενοῦς·

[Ὅτι μορφὴ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν περιέβλημαι  
 δούλου· ὅτι Θεὸς Λόγος ὢν, ἐν σαρκὶ καθορώμαι· ὅτι  
 δεσπόζων τοῦ παντός, πτωχεύοντος δι' ἡμᾶς περι-  
 βέβλημαι· πρῶτον· ὅτι πεινῶν ὁρατῶς, χορηγῶ  
 τοῖς πεινῶσι τροφῆν].

## ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

Πῶς οὖν, εἰπέ, τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα δεδιώς, καὶ  
 ἀποκομιζῶν αὐτοῦ, κἂν ὁ τῆς οἰκονομίας μὴ βούλη-  
 ται λόγος, αὐτὸν ἔφησεν πεινῆν μὲν ὁρατῶς, ἦγον  
 ἀνθρωπίνως, χορηγεῖν δὲ θεϊκῶς τοῖς πεινῶσι τρο-  
 φῆν; Ἄρ' οὐκ ἀσθενείας τρόπον εἶναι φῆς τὸ, ἐν  
 ἐνδείᾳ γενέσθαι τροφῆς, καὶ πεινῆσαι λέγεσθαι καθ'  
 ἡμᾶς; Ἄλλὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοσοφεῖν ἀντιτάσσεται  
 γενικῶς [Ἰσ. γενικῶς] τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Δεῖ  
 τοίνυν ἡμᾶς, ἢ πάντων αὐτῶν τῶν ἀνθρωπίνως τε  
 καὶ σμικροπρεπῶς εἰρημένον ἀποκομιζόντας, ἀν-  
 θρώπων ψιλῶ περιτιθεῖναι τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν·  
 ἦγον ἐννεονηκότας, ὅτι Θεὸς ὢν, γέγονε καθ' ἡμᾶς,  
 ἀπαθῆ μὲν ὑπάρχειν αὐτὸν ὁμολογεῖν, κατὰ γε τὴν  
 τῆς θεότητος φύσιν· παθεῖν δὲ πρὸς τούτῳ λέγειν,  
 τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀσθενείαν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ  
 κατὰ γε τὴν σάρκα φημί. Ἐπεὶ φράσον ἐρομένῳ  
 πάλιν, ἐσταυρωσθαι φησιν αὐτὸν ἐξ ἀσθενείας ὁ θε-  
 σπέσιος Παῦλος· ἀποφέρει δὲ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγου  
 τὸ χρῆμα, μικρὸν, οἶμαι, πού, καὶ δυσκλεές εἶναι λέ-  
 γων, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ· ἕτερος οὖν παρ' αὐτὸν ὁ  
 ἰσταυρωμένος, ἐν καὶ τῆς δόξης Κύριον ὁ θεὸς ἡμῶν  
 μυσταγωγῆς ἀποκαλεῖ, λέγων· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν,  
 οὐκ ἔν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἄρ' οὖν  
 μεμένηκε τῆς δόξης Κύριος ὁ ἠθετικῶς [Ἰσ. ἠθε-  
 νηκῶς], καὶ τὸ δυσκλεές δὴ τοῦτο, καὶ σμικροπρεπῆς  
 ὑπομείνας πάθος; Εἰ μὲν οὖν μεμένηκεν, οὐδεμίαν  
 ἔχει τοῦ ἀσθενεῖσθαι ζημίαν. Πῶς οὖν δέδιας τὸν τοῦ  
 Θεοῦ Λόγον ἐν τούτοις γενέσθαι λέγειν οἰκονομικῶς;  
 Εἰ δὲ ἀπώλισθεν ἀληθῶς τοῦ ὑπάρχειν ἐτι τῆς δόξης  
 Κύριος, ὡδὲ τε ἔχειν τοῦτο διαβεβαιούται τις, δυσ-  
 σεβείας τῆς ἀνωτάτω καὶ μάλα εἰκότως ὀπομενεῖ  
 τὴν γραφὴν· « Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα  
 γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χρι-  
 στὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Κατευρύνεται γὰρ  
 ἀπάτης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἢ δόξα Χριστοῦ, παθόν-  
 τος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατὰ πλειστάκις εἰρήκα-

A ut illum qui dives erat, pauperem factum consideres,  
 illum sublimem in humilitate, illum virtutum Do-  
 minum in nostra infirmitate. Habet autem etiam  
 hac ex parte admirationem ejus mysterium. Nam  
 quomodo esurire dicitur, cum ipse sit panis vitæ,  
 et e caelo descenderit, et vitam det mundo \*? quo-  
 modo fatigatus est ex itinere, qui suo Spiritu soli-  
 dat caelos \*\*? Sed non ferēs, ut verisimile est, si  
 hæc de ipso Unigenito dicantur. 130 Atqui tua  
 verba curiosius inquirens reperio, in quibus aperte  
 dicis, tanquam ex persona Unigeniti;

B NESTOR. [Quod, cum sim Dei forma, servi formam  
 indui: quod, cum sim Deus Verbum, in carne con-  
 spicior: quod, cum universitatis sim Dominus, per-  
 sonam pauperis propter vos indui: quod, cum esu-  
 riam visibiliter, esurientibus cibum subministro.]

## CAP. III.

Quomodo igitur, quæso, cum infirmitatis nomen  
 metuas, et ab eo auferas, etiamsi dispensationis  
 ratio repugnet, ipsum dicis esurire visibiliter seu  
 humanitus, subministrare tamen divinitus cibum  
 esurientibus? An vero infirmitatis genus esse negas  
 quod cibo indiguit, et quod esurire dicitur nostro  
 more? Sed vituperare volentibus ipse dispensationis  
 modus fortiter obsistet. Cogimur ergo vel si illum  
 ab omnibus quæ ex humana conditione et humiliter  
 dicta sunt, eximere volumus, nudo homini has pas-  
 siones tribuere: vel si cogitamus illum, cum Deus  
 esset, factum esse nostri similem, confiteri esse qui-  
 dem impatibilem ex natura divinitatis, sed præterea  
 dicere passum esse pro nobis infirmitatem ex hu-  
 mana natura, nimirum ex conditione carnis. Alioqui  
 expone roganti, si placet. Crucifixum illum ex in-  
 firmitate dicit beatus Paulus \*\*; amovet autem ipse  
 hanc rem a Deo Verbo, quod exiguum esse et vilem  
 dicat, et eo indignam. Alius ergo erit ab eo ille cru-  
 cifixus, quem etiam gloriæ Dominum divinitus ille  
 magister appellat, dicens: « Si enim cognovissent,  
 nunquam Dominum gloriæ crucifixissent \*\*. » Num  
 ergo mansit Dominus gloriæ qui infirmatus est, et  
 qui adeo indecentem et humilem passionem susti-  
 nuit? Si mansit, nullam ex eo quod infirmatus est,  
 jacturam fecit. Cur ergo metuis dicere, Dei Verbum  
 ad hæc dispensatoria ratione descendisse? Sin re-  
 vera perdidit ne esset ultra rex gloriæ, et sic rein-  
 se habere quispiam asserit, summæ impietatis  
 crimen merito sustinebit. « Flectitur enim ipsi om-  
 ne genu, et omnia lingua confitebitur quia Domi-  
 nus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris \*\*. » Per  
 universum enim orbem terrarum dilatatur gloria  
 Christi, qui passus est pro nobis carne, ut sæpe  
 diximus. Cum igitur audis hominem Spiritu sancto  
 plenum dicere: « Crucifixus est ex infirmitate, sed

\* Joan. vi, 33 51. \*\* Job xxvi, 13. \*\* II Cor. xiii, 4. \*\* I Cor. ii, 8. \*\* Philipp. ii, 10.

vivit ex virtute Dei ; & pie dictum intellige. Nam pas-  
sum dicit humanitas, quamvis naturam **131** habe-  
ret prorsus a patiēdo remotam. Cumque sic se ha-  
beret, infirmari carnem sustinuit, et humanitas mori  
cum sustinisset, divinitus revixit, cum ipse suum  
vivificasset templum, utpote virtus Patris. Certe in-  
stante jam tempore quo crucem pro nobis erat sub-  
iturus, abiens oravit, dicens : « Pater, si possibile  
est, transeat a me calix iste. » Adjecit etiam illud  
ad finem orationis : « Veruntamen non sicut ego  
volo, sed sicut tu <sup>66</sup>. » Quoniam vero semel, quam-  
vis omnipotens Verbum ac Deus esset, nostram infir-  
mitatem subire statuit, facti causam ut redderet,  
summo dispensationis consilio ait : « Spiritus qui-  
dem promptus, caro autem infirma <sup>67</sup>. » Considera  
igitur ut nihil ipse dejectus, neque etiam infirmi-  
tatem in suam naturam suscipiens, concessit carni  
per suas proprias leges pergere : et ipsius ea res  
dicitur, propterea quod proprium est ejus corpus.  
Igitur hominem quidem ipsum nobis ostendit ipsa  
carnis infirmitas, sed Deum infirmitatis ignarum  
agnovimus in eo quod mortem haud est perpassus,  
et a proprio corpore corruptionem repulit. Vita  
namque est et virtus Patris. Nam quod illam in his  
rebus infirmitatem insuetam sibi et involuntariam,  
fecerit voluntariam in Dei et Patris beneplacito, ut  
salvum faceret orbem terrarum, docebit ipse cum  
dicit : « Quia descendi de caelo, non ut faciam vo-  
luntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit  
me : ut omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo,  
sed resuscitem illud in novissimo die <sup>68</sup>. » Atqui  
quoniam modo, si quidem bona est Patris voluntas,  
alteram tamen procul dubie bonam propriam se ha-  
bere ab illa diversam voluntatem dicit Filius ? Nam  
si minus est bonus, quomodo imago jam et figura  
ejus creditur ? quomodo item vere dicit : « Ego et  
Pater unum sumus <sup>69</sup> ? » et : « Qui vidit me, vidit  
et Patrem <sup>70</sup> ? » Neque enim quisquam in haud bo-  
no videat eum qui ex natura sit bonus. Atqui bona  
Filius ex bono exortus est Patre, estque ejus imago  
nulla in re ab eo varians. Quoniam igitur voluntate  
relicta quam suam esse fateatur, Patris voluntatem  
se fecisse dicit ? Proprie carnis morte liberaturus  
erat mox eos a morte qui illi erant obscuri, id est  
uos. Sed hoc ipsum mori carne turpe erat, et sibi,  
ut jam dixi, insuetum et refugiendum : id quoque  
nostra causa sustinuit in beneplacito Patris. **132**  
Noverat enim optime si propter carnis suae passio-  
nes modicam foret inglorius, se omnes ad statum  
longe praestantiorum transfereundo liberaturum. « Si  
quis enim in Christo, nova creatura : vetera trans-  
ierunt, ecce facta sunt omnia nova, » sicut scrip-  
tum est <sup>71</sup>. Divinitus igitur inspiratus Scripturae  
Christum unum et Filium et Dominum mundo pro-  
dicant, et ipsum esse asserunt illum gloriae Domi-  
num ; illumque propter nos a Judaeis illatas injurias  
voluntarie sustinuisse, mortemque in ligno dispen-

μεν. Ὅταν οὖν ἀκούσης τοῦ Πνευματοφόρου λέ-  
γοντος : « Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ  
δυνάμεως Θεοῦ, » σύνες εὐσεβῶς. Πεπονθέναι γάρ  
ἀνθρωπίνως φησὶν αὐτὸν, καίτοι τὴν φύσιν ἔχον-  
τα τοῦ παθεῖν ἐπέκεινα παντελῶς. Ἐχων δὲ οὐ-  
τως, ἀσθενούσης ἠνέσχετο τῆς σαρκός, καὶ παθὼν  
ἀνθρωπίνως τὸ ἀποθανεῖν, ἀνεβίω θεϊκῶς, ζωοποιή-  
σας τὸν αὐτοῦ ναὸν αὐτὸς, ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς.  
Καὶ γοῦν ἐνεστηκότος ἤδη τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει  
τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναι σταυρῶν, ἀπελθὼν προση-  
γύξατο, λέγων : « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω  
ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Προσετίθει δὲ τούτοις  
ἐπὶ τέλει τῆς προσευχῆς : « Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω,  
ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ, καίτοι παναληκῆς ὢν  
Λόγος καὶ Θεός, καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ γε-  
νέσθαι νενομίσται, τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀποδι-  
δοῦς, οἰκονομικώτατά φησι : « Τὸ μὲν πνεῦμα πρό-  
θυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Ἄθραι δὲ οὖν ὅπως  
οὐδὲν καθυφεῖς αὐτὸς, ὅτε μὴ εἰς ἴδιαν φύσιν τὸ  
ἀσθενῆσαι παθῶν, συγκεχώρηκε τῇ σαρκὶ καὶ διὰ  
τῶν οἰκειῶν [Ἰσ. ἰδίων] εἶναι νόμων· καὶ αὐτοῦ τὸ  
χρῆμα λέγεται, διάτοι τὸ ἴδιον εἶναι τὸ σῶμα αὐτοῦ.  
Ὑποκοῦν ἄνθρωπον μὲν ἡμῖν ἀπέφηεν αὐτὸν τὸ  
ἀσθενῆσαι κατὰ τὴν σάρκα, Θεὸν γε μὴ ἀσθενεῖν  
οὐκ εἰδὸτα τὸ μὴ ἀνασχέσθαι θανάτου, καὶ ἀποσο-  
θῆσαι τὴν φθορὰν τοῦ ἰδίου σώματος. Ζωὴ γὰρ ἐστὶ  
καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς. Ὅτι γὰρ ἀσυνήθη τε καὶ  
ἀνεθέλητον οὖσαν αὐτῷ τὴν ἐν γε τούτοις ἀσθένειαν,  
ἐποίησατο θελητὴν ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-  
τρὸς, ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διδάξει λέγων αὐ-  
τὸς : « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα  
ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμ-  
ψάντός με· ἵνα πᾶν ὃ δέδωκάς μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ  
αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »  
Καίτοι πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ  
Πατρὸς, ἀγαθὸν δὲ πάντως ἴδιον ἔχειν καὶ ἑαυτοῦ  
παρὰ τοῦτο θέλημά φησὶν αὐτὸν ὁ Υἱός ; Εἰ γὰρ  
μὴ ἐστὶν ἀγαθὸς, πῶς εἰκὼν ἐστὶ καὶ χαρακτήρ αὐτοῦ  
πιστεύεται ; πῶς δὲ ἀληθεύσει λέγων : « Ἐγὼ καὶ ὁ  
Πατὴρ ἐν ἐσμέν ; » καὶ : « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε  
τὸν Πατέρα ; » Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ μὴ ἀγαθῷ, κατ-  
αθρῆσαι τις ἂν τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν. Ἄλλὰ μὴ  
ἀγαθὸς ὁ Υἱός, ἐξ ἀγαθοῦ πέφηεν τοῦ Πατρὸς, καὶ  
ἐστὶν εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ κατὰ πᾶν ὄτιον.  
Ποῖον οὖν ἄρα θέλημα παρῆς, ὅπερ εἶναι φησὶν  
αὐτοῦ, πεπραχέναι φησὶ τὸ τοῦ Πατρὸς ; Ἐμελλε  
τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀπαλλάττειν θανάτου  
τούς ὑπ' αὐτοῦ γεγονότας, τουτέστιν ἡμᾶς. Ἄλλ' ἦν  
τὸ τεθνάναι σαρκὶ δυσκλεῖς, ἀσυνήθες τε, ὡς ἔφην,  
καὶ ἀπηχθημένον αὐτῷ. Ἰπομεινόμενος δὲ καὶ τοῦτο  
δὲ ἡμᾶς ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς. Ἦδει γὰρ, ἦδει καὶ  
μάλα σαφῶς, ὅτι τῶν τῆς σαρκὸς ἐνεκα παθῶν ἀδο-  
ξήσας βραχὺ, διασώσει σύμπαντας, ἐπὶ τὸ ἀσυγκρί-  
τως ἄμεινον μεριστάς. Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ,  
καινὴ κτίσις : τὰ ἀρχαῖα παρεῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ  
πάντα καινά, » καθὰ γέγραπται. Αἱ μὲν οὖν θεό-  
πνευστοι Γραφαὶ, Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον

<sup>66</sup> Matth. xvi, 39. <sup>67</sup> ibid. 41. <sup>68</sup> Joan. vi, 38-39. <sup>69</sup> Joan. xiv, 30. <sup>70</sup> ibid. 9. <sup>71</sup> II Cor. v, 17.



cum facit beatus evangelista Joannes qui in hunc A modum scripsit: « Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum lateris et facibus et armis. Jesus ergo sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis: Quem queritis? responderunt ei: Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus: Ego sum. Stabat et Judas qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram <sup>71</sup>. » Audis ut collectos a proditore milites adversus suam gloriam extolli non sinat. Nam se ipsum obtulit, dicens: « Ego sum; » illi vero ad eam ejus vocem fractis viribus abierunt retrorsum. Non fuisse autem eorum viribus effectum ut eum tenerent, sed cum tempus et opus fuit mortem sponte pro nobis admisisse, confirmavit dicens: « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me: quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est ut implerentur Scripturæ prophetarum <sup>72</sup>. » Quod enim olim prædixerat per prophetas sanctos, hoc implevit cum se ad exinanitionem dejecit ille qui supra omnem creaturam erat, et habitu inventus est ut homo, ille qui in forma erat et æqualitate Patris <sup>73</sup>. Cur ergo simpliciorum **134** auribus mistionis nomen obtrudere moliens, miraculum violas illius cum carne dispensationis? neque enim attinet acerbe et aspere in medium irrupentem dicere, Num ipsum Dei Verbum detentum est? num eadem perpessa ipsa divinitatis natura? Enimvero non ex nimia imperitia te hæc dicere, hinc discas, et quidem facillime. Consummatos esse dicimus sanctos martyres, paratos omnia potius perpeti, ut bonum certamen certantes, cursum consummantes, fidem servant, debitam sinceræ in Christum dilectioni coronam consequerentur <sup>74</sup>. Si quis igitur prodeat et roget: Cum sanctorum corpora ferro lacerabantur, aut consumebantur igni, aut cum primum trudebantur in carcerem, num simul cum corporibus constringebantur animæ? num etiam illæ igni ac ferro conficiebantur? certe dicimus eas a corporibus alienas fuisse, cum nihil ejusmodi injuriarum in suam susciperent naturam. Num igitur, quæso, hac de causa expertes erunt coronarum, quia corporum supplicia non sunt perpessæ? Atqui prædicatio veritatis non eas excludit a passione, cum sua ipsorum corpora sint passa, non aliorum. Stultum est igitur studiose percontari, num divinitatis natura una cum carne sit tradita, aut vincula nexibus Judæorum, aut cædem ipsam perpessa: sed pietati potius convenit cogitare, Verbum ipsum omnino sibi quidem tanquam proprias vindicare passiones quæ carni acciderunt, sed mansisse tamen impassibile tanquam Deum, cæterum haud sine patiente corpore. Hic vero rebus tanta cum dispensatione gustus, absurditatis crimen inurens, et sursum

αὐτὸν τὴν ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν καθίστησιν ἐναργὲς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὡδὶ γεγραφώς· « Ὁ οὖν Ἰούδας λαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὄπλων. Ἰησοῦς δὲ εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν, εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει· αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι. Εἰστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτὸν μετ' αὐτῶν. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγὼ εἰμι, ἀπέπληθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί. » Ἀκούετε, ὅπως κατασοβαρεύσθαι μὲν τῆς παρ' αὐτῷ δόξης, οὐκ ἐξ τούτων παρὰ τοῦ προδότου συνειλεγμένους· προσκακόμικε μὲν γὰρ ἑαυτὸν, τὸ, « Ἐγὼ εἰμι » λέγων· οἱ δὲ καὶ πρὸς μόνην ἀτονήσαντες τὴν φωνὴν, ἀπέπληθον εἰς τὰ ὀπίσω. « Ὅτι δὲ οὐχὶ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ κατασχεῖν αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ καὶ χρεῖα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἐποιεῖτο παραδεκτὸν, πεπληροφόρηκε λέγων· « Ὡς ἐπὶ ληστὴν ἐξήλαθε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με· καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμενον διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. » Ὁ γὰρ πάλαι προεῖρηκε διὰ προφητῶν ἀγίων, τοῦτο πεπλήρωκε καθὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Ἀνλότου δὲ οὖν ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἀκοαῖς, τὸ τῆς κράσεως ὄνομα παρεῖχρῖνειν ἐπιχειρῶν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀδικεῖ τὸ θαῦμα; οὐ γὰρ τοι προσήκει πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς εἰς μέσον ἵνα λέγοντα· Ἄρα ὁ Θεὸς Λόγος κατεσχέθη; ἄρα τὴν σφαγὴν ὑπέμεινε ἡ τῆς θεότητος φύσις; Ὅτι οὐκ [Ἰσ. Ὅτι δὲ] ἐξ ἀκριβοῦς ἀμαθίας τὰ τοιαῦτα φησὶ, ἐντεῦθεν εἴση τοι καὶ μάλα βραδύως. Τετελειώσθαι φαμεν τοὺς ἀγίους μάρτυρας, πάντα παθεῖν ἐλομένους, ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενοι, τὸν δρόμον τελείαντες, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀναδήσωνται στέφανον. Ἄρ' οὖν εἰ τις ἔροιο προσιωῶν· Ὅτε τὰ τῶν ἀγίων σώματα σιδήρῳ κατεξείοντο, ἤγουν δεδιπνάνητο πυρὶ, ἢ καὶ ὅτι [Ἰσ. ὅτε] τὴν ἀρχὴν δεσμῶται γεγόνασιν, ἄρα τοῖς σώμασι συγκατεῖρχθησαν αἱ ψυχαί; ἄρα γεγόνασιν καὶ αὗται πυρὸς ἔργον καὶ ξίφους; καίτοι φαμέν αὐτὰς ἀπαλλάττεσθαι τῶν σωμάτων, τῶν τοιούτων αἰκιῶν οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομενούσας φύσιν. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀμέτοχοι τῶν στεφάνων εἶναι ἂν, ὅτι μὴ πεπόνθασιν τὰ σώματα [Ἰσ. σώματος]; Ἄλλ' ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας λόγος, οὐκ ἔξω τιθῆσιν τοῦ παθεῖν αὐτοῦ; [Ἰσ. αὐτάς]· πεπόνθασιν γὰρ τὰ αὐτῶν, καὶ οὐ τὰ ἐτέρων σωμάτων [Ἰσ. σώματα]. Ἄμαθῆς οὖν ἄρα τὸ διαπυρνώσθαι φιλεῖν, εἰ παραδίδεται μετὰ τῆς σαρκὸς ἡ τῆς θεότητος φύσις, ἤγουν ἐνεσχέθη τοῖς Ἰουδαίων βρόχοις, ἢ καὶ αὐτὴν ὑπέμεινε τὴν σφαγὴν· εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον ἔνοσην, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως οἰκειώσεται μὲν ὁ Λόγος τῇ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθῃ· μεμένηκε δὲ

<sup>71</sup> Joan. xviii, 3-6. <sup>72</sup> Matth. xxvi, 55-56. <sup>73</sup> Philipp. ii, 6-8. <sup>74</sup> II Timoth. iv, 7, 8.

ἀπαθὴς ὡς Θεός, κλην οὐκ ἔξω τοῦ πάσχοντος σώματος. Αὐτὸς δὲ τὰ οὕτως οἰκονομικῶς πεπραγμένα τοῖς τῆς ἀτοπίας ἐγκλήμασιν ἐνιελς, ἄνω τε καὶ κάτω λέγων, μὴ δὴ χρῆναι πρὸς τινος τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ὑπομεῖναι λέγεσθαι τὴν σφαγὴν, περιιστησιν ἀνοσίως εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· καὶ αὐτὸν εἶναι φησι τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀνατλάντα θάνατον. Ἀκούω γὰρ λέγοντος, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἐτέρῃ·

[Οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περθεμένος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » οὗτος ὁ τριήμερον τελευτήν ὑπομείνας.]

## ΚΕΦΑΛ. Ε.

Ἐπόμενος μὲν οὖν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, τὰ τοιάδε φησὶν· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ σοφώτερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἐπιδείξομεν τὸν Ἐμμανουήλ, τὸν τοῦ κόσμου παντὸς σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν. Γέγονε γὰρ, ὡς ἦδη πλειστάκις εἴπομεν, σὰρξ ὁ Λόγος, σῶμα [τε] ἴδιον ποιησάμενος, τὸ πάσχειν εἶδος, αἰκίας τε καὶ θάνατον, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸ, καὶ, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταρροήσας. Ἡ γὰρ οὐκ αἰσχύνη, καὶ οἰονεῖ τις ἐντροπὴ τῷ πανσθενεῖ καὶ ζωοποιῷ, καὶ παθῶν ἐπέκεινα λαχόντι τὴν φύσιν, τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας σταυρωθῆναι δοκεῖν, καὶ ἐν θανάτῳ γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα; Καὶ γοῦν ὁ αὐτὸς ποῦ φησι διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς βραπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυσιμάτων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐντροπήν, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ καταισχυθῶ, ὅτι ἐγγίξει ὁ δικαιοῦσας με. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς γε τὰς Ἑλλήνων, καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίων ἀνοσίας ἀγέλας, ἐπὶ πάλιν τε ἡμοῦ καὶ μωρῶν νενομίσταί τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καταμειδιώσι γὰρ οἱ τάλαντες τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἐκδέθηκα δὲ τῆς δοκούσης αὐτοῖς ἀσθενείας τὸ πέρας εἰς εὐκλείας δύναμιν τῆς ἀληθῶς θεοπροπεσιτάτης. Μεμαρτύρηται γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι τε εἴη Θεός, καὶ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱός, ὡς θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, καὶ ἡμοῦ τῷ Γεγεννηκότι προσκυνεῖται παρὰ πάντων. Ἀκούε δὲ διακεκραγόντος ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο Γράμματος ἱεροῦ· « Οὗτω λέγει Κύριος· Ἀγιάσατε τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὸν βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἐθνῶν, τῶν δούλων, τῶν ἀρχόντων (37). Βασιλεῖς ἐφονταὶ αὐτὸν, καὶ ἀναστήσονται ἄρχοντες καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. » Ὑμολογεῖτε, φησὶν, ἕγιον εἶναι κατὰ φύσιν ὡς Θεόν· τὸν τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐκφαυλίζοντα, τουτέστι, τὸν τῆς ἑαυτοῦ καταφρονήσαντα ψυχῆς. Τέθεικε γὰρ αὐτὴν ὑπὲρ τῶν

A deorsum inculcans, non esse a quoquam dicendum, divinitatis naturam esse cædem perpersam, vim tanti mysterii in hominem seorsim ac proprie summa cum impietate redigit, ipsumque dicit esse crucifixum, et qui mortem pro mundi vita pertulerit. Audio namque illum rursus in alia expositione dicere :

Nestor. [Hic ille, cui spinea corona circumposita fuit, hic ille qui dixit : « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti ? » hic ille qui mortem tri-duanam sustinuit.]

## CAP. V.

Ipse quidem sum secutus propositum hæc dicit ; at nos illi sapientius ac verius Emmanuelem ostendemus, mundi totius salvatorem ac redemptorem. Verbum **135** enim, ut jam sæpe diximus, caro factum est, cumque corpus proprium effecisset quod posset injurias ac mortem pati, illud pro nobis dedit, et, ut ait beatus Paulus, crucem sustinuit confusione contempta<sup>76</sup>. Quid enim ? non dedecus est, et quadam prope confusib illi omnipotenti et vivificant, et naturam habenti remotam a passionibus, ex humana infirmitate putari crucifixum, et mortem secundum carnem perpersum ? Itaque ipse plane dicit per vocem Isaia : « Dorsum meum dedi in flagella, et maxillas meas ad alapas : faciem autem meam non averti a confusione sputorum<sup>77</sup>. » Et iterum : « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut duram petram, et cognovi quod non confundar, quia prope est qui justificat me<sup>78</sup>. » Nam quod attinet ad gentilium atque etiam Judæorum impiam turbam, scandalum simul et stultitia existimatum est Christi mysterium. Derident namque miseri venerandam crucem ; sed ejus infirmitatis, ut ipsi opinantur, finis evasit ad magnitudinem gloriæ revera divinæ. Nam comprobatum est per resurrectionem ex mortuis et illum esse Deum, et Dei revera Filium, ut qui mortis corruptionisque victor fuerit, et simul cum Patre ab omnibus adoretur. Audi autem sacras Litteras hoc ipsum nobis proclamantes : « Sic dicit Dominus : Sanctificate despicientem animam suam, execratum a gentibus, servis, principibus. Reges videbunt eum, et consurgent principes, et adorabunt eum<sup>79</sup>. » Confitemini, inquit, sanctum esse illum utpote Deum : illum qui suam animam despicit, hoc est, qui suam animam contemnit. Nam illam pro ovibus posuit, ut pastor bonus<sup>80</sup> : quem execratæ quidem sunt gentes, et servi et ministri alapis dehonesterunt, cum Phariseorum turba illi impie insultaret. Hunc

<sup>76</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>77</sup> Hebr. xii, 2. <sup>78</sup> Isa. li, 6. <sup>79</sup> ibid. 7-8. <sup>80</sup> Isa. xliix, 7. <sup>80</sup> Joan. x, 11.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(37) Peculiaris est hæc lectio Cyrillo, cum LXX habeant, ut fere in eorum codd. legitur, τὸν δού-

λον τῶν ἀρχόντων, *servum dominorum*, ut etiam in Hebræis legitur.

videbunt reges et consurgent: hunc adorabunt principes tanquam Deum, scilicet qui ad exinanitionem se dejecerit, ut passus carne servaret orbem terrarum. Hic ille est cui pro nobis spinea corona fuit circumposita: hic non alius qui ex humanitate quidem crucifixus est, et dixit: « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti <sup>81</sup>? » sed ex divinitate cohibuit solis lumen, et in die media noctem posuit, ne illum simplicem hominem, nuda, ut tu asseris, conjunctione **136** nobilitatum, qua nempe cum illo ex Deo Verbo sit copulatus, consistatur, sed Deum esse credamus, in nostra specie, et in forma servi, memores illum per vocem prophetæ dixisse: « Et induam cœli tenebris, et ponam ut saccum vestimentum ejus <sup>82</sup>. » Ipse enim qui loquebatur adest, et quod olim ut Deus fore prænnuntiavit, suo tempore implevit, crucifixus humanitus. Cœlum namque propemodum tenebris tanquam lugubri veste se induit; sol etiã, cum radiorum suorum fulgorem nõ ultra iis daret, qui adversus universorum Dominum ac Deum peulantly insultare ausi fuerant, tenebras amico illorum ac menti offundendas prænnuntiavit. Psallit enim de ipsis nimirum etiam beatus David: « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva <sup>83</sup>. » Dirruptum est etiam velum templi, ut in eum credentibus detegeret jam Sancta sanctorum, et intima illa penetralia demonstraret: tanquam non adhuc habente statum priore illo tabernaculo, sed jam revelata sanctorum via <sup>84</sup>, nimirum illa quæ ducit in Sancta sanctorum. Sancta enim erat procul dubio ipsa lex quoque, quippe quæ justitiæ erat arbitra, et pædagogus ad Christum <sup>85</sup>: sed longe sanctior intelligitur illa in Christo vita, et illo in umbris et auribus cultu præstantior ac melior is qui in spiritu et veritate exhibetur. An vero non divina et supra hominis naturam ejusmodi sunt opera? nonne salutaris illa passio versatilem illum gladium cohibuit, et hominem rursus in paradysum induxit? Dixit enim Christus simul suspensio latroni: « Hodie mecum eris in paradiso <sup>86</sup>. » Nonne affulsit his qui in tenebris erant, cum potestate inclamans, Revelamini <sup>87</sup>? Evacuavit enim inferos ut Deus, et eos, qui ibi erant, a vinculis relaxavit <sup>88</sup>. Et ipse erat qui olim ad patientissimum Job clamavit: « Venisti ad fundum maris, et in profundis abyssis deambulasti? Aperiuturne tibi metu portæ mortis, et janitores inferni, te conspecto, sunt terri <sup>89</sup>? » Cur igitur res adeo divinas uni ex nostro numero et homini solum tribuere non erubescis? Ipsum namque Dei Verbum, accepta servi forma, cum carni et sanguini communicasset, proprium corpus propter nos morti dare non refugisse, et cum esset ex natura impatientis, carne passum sponte **137** fuisse, videm faciet beatus Paulus cum scribit: « Gratias agentes Patri, qui nos dignos fecit in

προβάτων, ὡς ποιμὴν ἀγαθός· ὃν ἐβδελύξαντο μὲν τὰ ἔθνη, δούλοι δὲ καὶ ὑπηρέται βασιλείας ὑβρίσαν, τῆς τῶν Φαρισαίων πληθὺς ἀνοσίως ἐμπαροινούσης αὐτῷ. Τοῦτον ὄψονται βασιλεῖς καὶ ἀναστήσονται· τοῦτω προσκυνήσουσιν ἀρχόντες, ὡς Θεῷ δηλονότι καθιγμένῳ πρὸς κένωσιν, ἵνα παθῶν σαρκί, διασώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Οὗτος ὁ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἀκάνθινον περικεῖμενος στέφανον· οὗτος, οὐκ ἄλλος, ὁ σταυρούμενος μὲν ἀνθρωπίνως καὶ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » συστέλλων δὲ θεϊκῶς τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέση νύκτα τιθεῖς, ἵνα μὴ ἀνθρωπῶν ἀπλῶς ψιλλῇ, κατὰ εἶ, συναφείᾳ τετιμημένον, τῇ πρὸς γῆ, φημί, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολογῶμεν αὐτόν· Θεὸν δὲ μᾶλλον εἶναι πιστεύσωμεν, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, μεμνημένοι διὰ φωνῆς ἁγίου λέγοντος· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θῶσω ὡς σάκκον τὸ περιβάλοιον αὐτοῦ. » Αὐτὸς γὰρ ἰσαλιῶν πάρεστι, καὶ ὁ πάλαι προμεμήνυκεν ἐσόμενον ὡς Θεός, ἐπλήρωσε κατὰ κριτοῦς ἀνθρωπίνως σταυρούμενος. Μονοουχὶ γὰρ πενθικὸν ἱμάτιον ὁ οὐρανὸς τὸν σκότον ὑπέσχετο· ὁ ἥλιος δὲ τῶν ἀκτίων τὸ σέλας οὐκέτι διδοῦς τοῖς ἐμπαροινῆσαι τετολημῆκοῖσι τῶν ὄλων Δεσπότη καὶ Θεῷ, τὸν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐσόμενον αὐτοῖς προκαταμεμήνυκε σκότον. Ἐλλοι γὰρ που καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ αὐτῶν· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, τοῦ μὴ βλέπειν; καὶ τὸν κῶτον αὐτῶν διαπαντός σύγκαμψον. » Διεῖρήγυντο δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐκκαλύπττον ἤδη τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἐσωτάτω δεικνύον· ὡς οὐκέτι μὲν ἐχούσης στάσιν τῆς πρώτης σκηνῆς, πεφανερωμένης δὲ ἤδη τῆς τῶν ἁγίων ἰδοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἅγιος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ ὁ νόμος ἦν, ὅτι καὶ δικαιοσύνης πρῶτανις, γέγονε ἔτι καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν· ἁγιωτέρα γῆ μὴ ἀσυγκρίτως ἢ ἐν Χριστῷ νοεῖται ζωῆ, καὶ τῆς ἐν σκηναῖς [ Ἰσ. σκιαῖς ] καὶ τύποις λατρείας προφερεστέρα τε καὶ ἐν ἀμείνοσιν ἢ ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ. Ἄρα οὐχὶ θεοπρεπῆ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τὰ τοιαῦτα τῶν κατορθωμάτων εἶεν ἄν; Οὐ τὸ σωτήριον πάθος δεδυσώπηκε μὲν τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, εἰσεκόμικε δὲ πάλιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν ἀνθρωπον; Ἐφη γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ συγκραμένῳ ληστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οὐκ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότῳ, μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν τὸ, Ἄνακαλύφθητε; Κεκένηκε γὰρ τὸν ἄδην ὡς Θεός, καὶ δεσμῶν ἀνῆκε τοὺς ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἦν ὁ πάλαι βῶν πρὸς τὸν τληπαθέστατον Ἰώδ· « Ἠλθεσ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχνεσιν ἀδύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονται σοι φέβω πύλαι θανάτου, πύλωροι δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπηξσαν; » Τί· τοῖνον τὰ εἶτι [ Ἰσ. οὐτω ] θεοπρεπῆ τῶν καθ' ἡμᾶς· ἐνὶ καὶ ἀνθρώπῳ μόνῳ προσνέμων οὐκ ἐρυθρίσας; Ὅτι γὰρ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν, σαρκὸς τε καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς, ἠνέσχετο μὲν δοῦναι

<sup>81</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>82</sup> Isa. l, 5. <sup>83</sup> Psal. lxxviii, 24. <sup>84</sup> Hebr. ix, 8. <sup>85</sup> Galat. iii, 24. <sup>86</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>87</sup> Isa. xlix, 19. <sup>88</sup> I Petr. iii, 19. <sup>89</sup> Job xxviii, 17, 18.

τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπάρχων ἀπαθῆς κατὰ φύσιν, σαρκὶ πέπονθεν ἐκὼν, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ αὐτὸς ἐστὶν πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνίστησι· καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάσιν αὐτὸς πρωτεύων. »

Ἰδοὺ δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερούργης, αὐτὸν ἔφη τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα Θεὸν Λόγον, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, τὸν ὄντα πρὸ πάντων, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνίστησι, κεφαλὴν δεδούσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ αὐτὸν εἶναι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' ἐστὶν, ἴσως ἔρειξ, κατὰ φύσιν ζωὴ, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἴτα πῶς, ἢ τίνα δὴ τρόπον τεθναίῃ ἡ ζωὴ; Καλῶς· ἀναγκαῖα καὶ ἐπιβεβαίωτος ἡ πεῦσις· οὐκοῦν εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν χρησίμως παραλαμβάνεται τὸ σὰρκα γενέσθαι νοεῖν τε καὶ λέγειν, τὸν ἀεὶ τε ζῶντα, καὶ ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν, ἴδιον ποιήσασθαι σῶμα τὸ θανάτου δεκτικὸν, ἵνα νοῆται παθῶν αὐτοῦ, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν γενεσθᾶν φαμέν ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Τεθεῖσθαι γὰρ λέγεται κατὰ ἡμῶν ἐν μνήματι διὰ τῆς ἰδέας σαρκὸς ὁ ἀνεπίστατος τοῦ νεκροῦ, ἵνα καὶ ἡμεῖς συνεγερωμένοι αὐτῷ· ταύτην γὰρ ἡμῶν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδὸν, καὶ ταύτην ἵνεκα τῆς αἰτίας τεταπείνωκεν αὐτὸν, καθέως εἰς κένωσιν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα μεθ' ἡμῶν· καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνῶς, ὁ Μονογενὴς. Ἄλλ' οἴεται μὲν, κατὰ τὸ εἶδος, τοὺς ὡδε ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφότας, καὶ ἀληθῶς δοξάζοντας ἐμβροντησίας εἰς λῆξιν τῆς ἀνωτάτω δραμεῖν· σηκώμενος δὲ πανταχοῦ τὸ δεῖν ἀπαθῆ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι Λόγον, ἐξίστησιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο εἰς ἄπαν, τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· οὐκ ἀξιοῦ δὲ ὡς περ, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, ὅτι πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς σαρκὶ λεγούσης παθεῖν, καὶ ἀπαθῆ καὶ ἀνώματον, ὅτι τὸ

ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐνωθὲν αὐτῷ πέπονθεν σῶμα. Ἐφη δὲ πάλιν ὡδε·

[ Διὰ τοῦτο περὶ τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς, ὁ μακάριος Πέτρος καταγγέλλων, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεότητος φαινομένης φύσεως διηγούμενος ὑφωσιν, « Τοῦτον, φησὶν, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. » Οὐκ ἀπέθανε Θεός, ἀλλὰ ἀνέστησεν. Ἄκουε τῶν τοῦ Πέτρου βημάτων, Ἀπολιναρίου, ἄκουε σὺν Ἀπολιναρίῳ, καὶ

A partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ; quia in ipso condita sunt omnia in caelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant; et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis? ut sit in omnibus ipse primatum tenens? »

Ecce jam apertissime ille mysteriorum Dei sacerdos illum Deum Verbum per quem omnia et in quo omnia, qui est Imago Dei invisibilis, illum per quem ut essent producta sunt et quæ in caelis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, illum qui est ante omnia, in quo omnia constant, ipsum dixit caput esse datum Ecclesiæ, et ipsum esse primogenitum ex mortuis. Sed dices fortasse: Concedi equidem illud ex Deo Patre Verbum esse ex natura vitam; sed quo modo, quæ ratione vita mori potuit? Præclare, necessaria et perutilis est quæstio. Ergo ad mysterii vim illud utiliter assumitur, ut intelligamus atque etiam dicamus ipsum semper vivens et vivificans Dei Verbum carnem esse factum, hoc est, corpus illud quod mortem suscipere posset, proprium sibi fecisse, ut ipsum passum intelligatur, quia proprium ipsius passum est corpus. Sic namque ipsum factum primitias dormientium dicimus, et primogenitum ex mortuis: positus namque nobiscum in monumento dicitur per propriam carnem, qui mortuos suscitavit, ut nos etiam simul cum ipso excitemur: hanc namque nobis innovavit viam, et hac de causa humiliavit semetipsum, ad exinanitionem et ad humanitatem nobiscum se dejiciens, quamvis ille Unigenitus Deus ex natura esset et ex Deo Patre ortus. Sed iste putat nimirum eos, qui hæc ita se habere existimant et vere sentiunt, ad extremum summæ dementiæ pervenisse: et ubique prætexens oportere illud ex Deo Patre Verbum impatibile constiteri, dispensationis modum ab eo aufert, et quidem in totum, et quodammodo **138** dedignatur, aut sentire, aut dicere illud esse pro nobis passum, quamvis sacræ Litteræ carne passum dicant, licet impatibile et incorporeum, quia corpus passum est ipsius proprium ipsique unitum. Dixit autem rursus in hunc modum:

Nestor. [Ideo de nostris illis primitiis cum ageret beatus Petrus, et exaltationem visibilis naturæ vi divinitatis factam enarraret, « Hunc, inquit, Jesum suscitavit Deus? » non mortuus est Deus, sed suscitavit. Audi, Apollinari, Petri verba; audi cum Apollinario etiam, Ari. « Hunc, inquit, Jesum

<sup>10</sup> Coloss. 1, 12-18. <sup>11</sup> Act. 11, 24.

in humana forma ipsum ex Deo Patre Verbum apparuit, prodeat, ostendat et in forma ipsum esse et æqualitate Patris (non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo), et præterea servi formam accepisse, tanquam non habuerit aliquando, et ex-manitum fuisse, ut qui in propria natura plenitudinem habuerit. Nam beatus Paulus illum qui in forma et in æqualitate Patris erat, factum fuisse illi obedientem dicit etiam usque ad mortem, mortem autem crucis. An non perspicua est sententiarum ejus absurditas? Cum vero beatus Paulus ipsum crucifixum gloriæ Dominum appellet<sup>85</sup>, nemo utique asseret, non illum dicere humanitatem, sed divinitatem. Unum enim fatemur Christum, et Filium, et Dominum gloriæ ipsum ex Deo Patre Verbum propter nos hominem factum, et carne propter nos passum, secundum Scripturas. Verumtamen haud leviter criminatus eos qui Deo Verbo dominationis nomen tribuunt, et ab humanitate illud auferunt, ut qui summam, ut ipse dicit, copulationem distrahere velint; quasi eorum quæ dixit oblitus, illum unum in duo distrahere deprehenditur etiam de illa summa copulatione, ut ipse dicit, parum curare. Nam imperite rogat: Dominusne est etiam homo, an secus? si quidem est Dominus, quæ dicuntur consentiunt. Ergo si, ut tua habet insoita seiscitatio, Dominus est ipsum Verbum seorsim ac proprie, Dominus etiam ipse homo, duo procul dubio erunt domini ac filii. Nullo ergo modo vis tuæ istius summæ copulationis credentibus proderit certe ad intelligendum unum Christum et Dominum et Filium cum unita sibi carne. Proposita namque et in medium prolata Emmanuelis persona, sive quis hominem dicat, ipsum ex Deo Patre Verbum formam servi sumpsisse intelligimus, et ex mensuris exinanitionis declarari dicimus; sive etiam Deum unigenitum, eumdem esse credimus hominem jam factum et incarnatum. Sed enim, ut dixi, uni ac soli homini, et intellecto seorsim ab illo ex Patre Verbo tribuens illius cum carne dispensationis opera, et ipsum sustinuisse pro nobis crucem asserit, et esse gloriæ Dominum affirmat, et supremæ omnium naturæ ornamenta nudæ creaturæ circumponit. Ait enim: [Audiamus beatum Paulum aperte clamantem, quoniam sit ille crucifixus: Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei.] Quis infirmatus est, hæretice? illene Deus Verbum? Infirmitatis quidem omnis prorsus expers a nobis creditur illud ex Deo Patre Verbum. Ipse est enim Dominus Virtutum. Sed tamen illud expone; metuisne de eo infirmitatis nomen accipere? quam ob causam? cum illa per carnem dispensatio illum eximat ab injuria, etiam si quidpiam passus esse dicatur ex his quæ a natura ipsius et gloria sunt aliena? Nam si cum dives esset, pauper factus est<sup>86</sup>, et factus est nostri similis forma servi suscepta, etiam si dicitur infirmatus ex humanitate, nihil absurdi est,

Α εἶπερ ἐστὶν ἕτερος παρ' αὐτὸν ἰδικῶς, καὶ ἀνὰ μέρος Ἰῆς καὶ Κύριος, ὁ δὲ· οὐ σεψώμεθα, καὶ ἐκλελυρώμεθα διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ. Καὶ εἶπερ ἐστὶν ἄνθρωπος ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπιᾷ μορφῇ πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἤκέτω, δεικνύτω, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχοντα αὐτὸν, καὶ μέντοι· καὶ ἐν ἰσότητι· οὐ γὰρ ἀρπαγμὴν ἤγησατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ· καὶ προσέτι τοῦτω τῆν τοῦ δούλου λαβόντα μορφήν, ὡς οὐκ ἔχοντά ποτε· καὶ ἐν κενώσει γεγεννημένον, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόντα τὸ πλήρες. Ὁ γάρτοι θεσπέσιος Παῦλος, τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γενέσθαι φησὶν ὑπήκοον αὐτῷ καὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς ἡ τῶν ἐνοπιῶν ἀτοπία; Κύριον δὲ τῆς δόξης ὀνομάζοντος ἡμῶν τοῦ μακαρίου Παύλου τὸν ἐσταυρωμένον, φαίη ἂν οὐδεὶς· Οὐ λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλὰ τὴν θεότητα. Ἐνα γὰρ ὁμολογοῦμεν Χριστὸν καὶ Ἰῆν, καὶ τῆς δόξης Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνανθρωπήσαντα δι' ἡμᾶς, παθόντα τε ὑπὲρ ἡμῶν καὶ σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς. Πλὴν οὐ μετρίως κατατιώμενος, ὡς τὴν ἀκριθεῖ συναφείαν, καθὰ φησὶν αὐτὸς, διασπᾶν ἐθέλοντας, τοὺς ἀπονέμοντας μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα, τῆς γε μὴν ἀνθρωπότητος ἀποφέροντας αὐτῷ [Ἰσ. αὐτῷ], καθάπερ εἰς λήθην ὦν. Ἐφη πεσὼν, διασπᾶν εἰς δύο καταφωρᾶται τὸν ἕνα, καὶ τῆς ἀκριβοῦς κατ' αὐτὸν συναφείας ὀλίγα πεφροντικῶς. Ἐρωτᾷ γὰρ ἀμαθῶς· Κύριος καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἢ οὐ; εἰ μὲν οὖν Κύριος, συνῆδει τὰ λεγόμενα. Οὐκοῦν, εἰ κατὰ τὴν σὴν ἀσύνητον πεῦσιν, Κύριος μὲν ὁ Λόγος ἰδικῶς, Κύριος δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, οὗο που πάντως οἱ κύριοι, καὶ υἱοί. Ὀνήσει δὴ οὖν τῆς ἀκριβοῦς συναφείας ἡ δύναμις κατ' οὐδένα τρίπον τοὺς πεπιστευκότας, εἰς γε τὸ χρῆναι νοεῖν ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Ἰῆν μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Προκειμένου γὰρ καὶ παρενεχθέντος εἰς μέσον τοῦ προσώπου τοῦ Ἐμμανουὴλ, κἂν εἰ τις ἄνθρωπον λέγοι, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μορφήν δούλου λαβόντα νοοῦμεν. καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων δηλοῦσθαί φαμεν· εἰ δὲ δὴ καὶ Θεὸν μονογενῆ, τὸν αὐτὸν εἶναι πιστεύοντες [Ἰσ. πιστεύομεν] ἐνηνθρωπηκότα τε ἤδη καὶ σεσαρκωμένον. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφη, ἐνὶ δὴ καὶ μόνῳ, καὶ ἰδικῶς νοουμένῳ παρὰ τὸν ἐκ Πατρὸς Λόγον ἀνθρώπιον, προσνέμων τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὰ κατορθώματα, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείναι φησι σταυρὸν, εἶναι τε τῆς δόξης διαβεβαιουῦνται [Ἰσ. διαβεβαιουῦται] Κύριον, γυμνῷ κτίσματι περιτιθεὶς τῆς ἀνωτάτω φύσεως τὰ ἀυχήματα. Φησὶ γάρ· [Ἀκούσωμεν τοῦ μακαρίου Παύλου φανερώως κεκραγόντος, τίς ἐστὶν ὁ ἐσταυρωμένος· Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ.] Τίς ἠσθένησεν; ὁ Θεὸς Λόγος, αἰρετικέ; Ἀσθενείας μὲν οὖν ἀπάσης ἀμέτοχος παντελῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος πρὸς ἡμῶν εἶναι πιστεύεται. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος. Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· δέδicias ἐπ' αὐτοῦ τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα λαβεῖν; διὰ ποίαν αἰτίαν; καίτοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ κατεψέχθη.

<sup>85</sup> I Cor. II. 8. <sup>86</sup> II Cor. VII, 9.

δεῖν ἔξω τιθείσης αὐτῶν, κἄν εἰ λέγοιτό τι παθεῖν τῶν ἄλλων ὅσα ἐστὶ παρά γε τὴν αὐτοῦ φύσιν τε καὶ δόξαν· εἰ γὰρ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς μορφήν δούλου λαβῶν, κἄν εἰ ἀσθενῆσαι λέγοιτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἀπεικῆς οὐδὲν, ἵνα πτωχεύσαντα θεωρῆς τὸν πλούσιον, ἐν ταπεινώσει τὸν ὑψηλόν, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Θεθαύμασται δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον. Πῶς γὰρ καὶ πεινῆσαι λέγεται, καίτοι ζωῆς ἄρτος ὑπάρχων αὐτός, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; τίνα τρόπον κεκοίτακεν ἐκ τῆς ἰσοπορίας, ὁ τῷ ἰδίῳ Πνεύματι στερεῶν οὐρανοῦ; Ἄλλ' οὐκ ἀνέξη κατὰ τὸ εἶδος, εἰ περὶ αὐτοῦ λέγοιτο ταυτὶ τοῦ Μονογενοῦς, καίτοι τοὺς σοὺς πολυπραγμονήσας λόγους εὐρίσκω λέγοντας σαφῶς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Μονογενοῦς·

[Ὅτι μορφή Θεοῦ ὑπάρχων, μορφήν περιδέβληται δούλου· ὅτι Θεὸς Λόγος ὢν, ἐν σαρκὶ καθορῶμαι· ὅτι δεσπόζων τοῦ παντός, πτωχεύοντος δι' ἡμᾶς περιδέβληται πρόσωπον· ὅτι πεινῶν ὁρατῶς, χορηγῶ τοῖς πεινῶσι τροφήν].

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Πῶς οὖν, εἰπέ, τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα δεδιώς, καὶ ἀποκομιζῶν αὐτοῦ, κἄν ὁ τῆς οἰκονομίας μὴ βούληται λόγος, αὐτὸν ἔφησεν πεινῶν μὲν ὁρατῶς, ἦγον ἀνθρωπίνως, χορηγεῖν δὲ θεϊκῶς τοῖς πεινῶσι τροφήν; Ἄρ' οὐκ ἀσθενείας τρόπον εἶναι φησὶ τὸ, ἐν ἐνδείᾳ γενέσθαι τροφῆς, καὶ πεινῆσαι λέγεσθαι καθ' ἡμᾶς; Ἄλλὰ τοῖς ἐθέλουσι φιλοσοφεῖν ἀντιτάσσεται γενικῶς [Ἰσ. γενικῶς] τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς, ἢ πάντων αὐτῶν τῶν ἀνθρωπίνως τε καὶ σμικροπρεπῶς εἰρημένον ἀποκομιζόντας, ἀνθρώπων ψιλῶ περιτιθέσθαι τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν· ἔχον ἐννενοηκότας, ὅτι Θεὸς ὢν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀπαθῆ μὲν ὑπάρχων αὐτὸν ὁμολογεῖν, κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· παθεῖν δὲ πρὸς τοῦτω λέγειν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀσθένειαν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ κατὰ γε τὴν ἄσρακα φύσιν. Ἐπεὶ φράσον ἐρομένῳ πάλιν, ἐσταυρωσθαι φησιν αὐτὸν ἐξ ἀσθενείας ὁ Θεός· Παῦλος· ἀποφέρει δὲ αὐτὸς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ χρῆμα, μικρὸν, οἶμαι, καὶ δυσκλεῆς εἶναι λέγων, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ· ἕτερος οὖν παρ' αὐτὸν ὁ ἐσταυρωμένος, ὃν καὶ τῆς δόξης Κύριον ὁ Θεὸς ἡμῶν μυσταγωγῶς ἀποκαλεῖ, λέγων· «Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἔν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.» Ἄρ' οὖν μεμένηκε τῆς δόξης Κύριος ὁ ἡθετικῶς [Ἰσ. ἡσθενηκῶς], καὶ τὸ δυσκλεῆς δὴ τοῦτο, καὶ σμικροπρεπῶς ὑπομείνας πάθος; Εἰ μὲν οὖν μεμένηκεν, οὐδεμίαν ἔχει τοῦ ἀσθενεῖσθαι ζημίαν. Πῶς οὖν δέδιας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐν τοῦτοις γενέσθαι λέγειν οἰκονομικῶς; Εἰ δὲ ἀπώλισθεν ἀληθῶς τοῦ ὑπάρχοντος ἐκ τῆς δόξης Κύριος, ὡδὲ τε ἔχειν τοῦτο διαβεβαιουῖται τις, δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτω καὶ μάλα εἰκότως ὑπομεινῆσθαι εἴην γραφήν· «Κάμπει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γυῖσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.» Κατευρύνεται γὰρ ἀπάτης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἢ δόξα Χριστοῦ, παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατὰ πλειστάκις εἰρηκα-

A ut illum qui dives erat, pauperem factum consideres, illum sublimem in humilitate, illum virtutum Dominum in nostra infirmitate. Habet autem etiam hac ex parte admirationem ejus mysterium. Nam quomodo esurire dicitur, cum ipse sit panis vitæ, et e cælo descenderit, et vitam det mundo \*? quomodo fatigatus est ex itinere, qui suo Spiritu solidat cælos \*\*? Sed non feres, ut verisimile est, si hæc de ipso Unigenito dicantur. 130 Atqui tua verba curiosius inquirens reperio, in quibus aperte dicis, tanquam ex persona Unigeniti:]

B Nestor. [Quod, cum sim Dei forma, servi formam indui: quod, cum sim Deus Verbum, in carne conspicior: quod, cum universitatis sim Dominus, personam pauperis propter vos indui: quod, cum esuriam visibiliter, esurientibus cibum subministro.]

## CAP. III.

Quomodo igitur, quæso, cum infirmitatis nomen metuas, et ab eo auferas, etiamsi dispensationis ratio repugnet, ipsum dicis esurire visibiliter seu humanitus, subministrare tamen divinitus cibum esurientibus? An vero infirmitatis genus esse negas quod cibo indiguit, et quod esurire dicitur nostro more? Sed vituperare volentibus ipse dispensationis modus fortiter obsistet. Cogimur ergo vel si illum ab omnibus quæ ex humana conditione et humiliter dicta sunt, eximere volumus, nudo homini has passiones tribuere: vel si cogitamus illum, cum Deus esset, factum esse nostri similem, confiteri esse quidem impatibilem ex natura divinitatis, sed præterea dicere passum esse pro nobis infirmitatem ex humana natura, nimirum ex conditione carnis. Alioqui expone roganti, si placet. Crucifixum illum ex infirmitate dicit beatus Paulus \*\*; amovet autem ipse hanc rem a Deo Verbo, quod exiguum esse et vilem dicat, et eo indignam. Alius ergo erit ab eo ille crucifixus, quem etiam gloriæ Dominum divinitus ille magister appellat, dicens: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent \*\* ». Num ergo mansit Dominus gloriæ qui infirmatus est, et qui adeo indecentem et humilem passionem sustinuit? Si mansit, nullam ex eo quod infirmatus est, jacturam fecit. Cur ergo metuis dicere, Dei Verbum ad hæc dispensatoria ratione descendisse? Sin revera perdidit ne esset ultra rex gloriæ, et sic rem se habere quispiam asserit, summæ impietatis crimen merito sustinebit. « Flectitur enim ipsi omne genu, et omnis lingua confitebitur quia Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris \*\* ». Per universum enim orbem terrarum dilatatur gloria Christi, qui passus est pro nobis carne, ut sæpe diximus. Cum igitur audis hominem Spiritu sancto plenum dicere: « Crucifixus est ex infirmitate, sed

\* Joan. vi, 33 51. \*\* Job xxvi, 13. \*\* II Cor. xiii, 4. \*\* I Cor. ii, 8. \*\* Philipp. ii, 10.

vivit ex virtute Dei; » pie dictum intellige. Nam pas-  
sum dicit humanitus, quamvis naturam **131** habe-  
ret prorsus a patiēdo remotam. Cumque sic se ha-  
beret, infirmari carnem sustinuit, et humanitus mori  
cum sustinisset, divinitus revixit, cum ipse suum  
vivificasset templum, utpote virtus Patris. Certe in-  
stante jam tempore quo crucem pro nobis erat sub-  
iturus, abiens oravit, dicens: « Pater, si possibile  
est, transeat a me calix iste. » Adjecit etiam illud  
ad finem orationis: « Verumtamen non sicut ego  
volo, sed sicut tu <sup>62</sup>. » Quoniam vero semel, quam-  
vis omnipotens Verbum ac Deus esset, nostram in-  
firmitatem subire statuit, facti causam ut redderet,  
summo dispensationis consilio ait: « Spiritus qui-  
dem promptus, caro autem infirma <sup>63</sup>. » Considera  
igitur ut nihil ipse dejectus, neque etiam infirmi-  
tatem in suam naturam suscipiens, concessit carni  
per suas proprias leges pergere: et ipsius ea res  
dicitur, propterea quod proprium est ejus corpus.  
Igitur hominem quidem ipsum nobis ostendit ipsa  
carnis infirmitas, sed Deum infirmitatis ignarum  
agnovimus in eo quod mortem haud est perpessus,  
et a proprio corpore corruptionem repulit. Vita  
namque est et virtus Patris. Nam quod illam in his  
rebus infirmitatem insuetam sibi et involuntariam,  
fecerit voluntariam in Dei et Patris beneplacito, ut  
salvum faceret orbem terrarum, docebit ipse cum  
dicit: « Quia descendit de cælo, non ut faciam vo-  
luntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit  
me: ut omne quod dedisti mihi, non perdam ex eo,  
sed resuscitem illud in novissimo die <sup>64</sup>. » Atqui  
quoniam modo, si quidem bona est Patris voluntas,  
alteram tamen procul dubio bonam propriam se ha-  
bere ab illa diversam voluntatem dicit Filius? Nam  
si minus est bonus, quomodo imago jam et figura  
ejus creditur? quomodo item vere dicit: « Ego et  
Pater unum sumus <sup>65</sup>? » et: « Qui vidit me, vidit  
et Patrem <sup>66</sup>? » Neque enim quisquam in haud bo-  
no videat eum qui ex natura sit bonus. Atqui bonus  
Filius ex bono exortus est Patre, estque ejus imago  
nulla in re ab eo varians. Quanam igitur voluntate  
relicta quam suam esse fatetur, Patris voluntatem  
se fecisse dicit? Proprie carnis morte liberaturus  
erat mox eos a morte qui illi erant obnoxii, id est  
uos. Sed hoc ipsum mori carne tarpe erat, et sibi  
ut jam dixi, insuetum et refugiendum: id quoque  
nostra causa sustinuit in beneplacito Patris. **132**  
Noverat enim optime si propter carnis suæ passio-  
nes modicum fuisset inglorius, se omnes ad statum  
longe præstantiorem transfereundo liberaturum. « Si  
quis enim in Christo, nova creatura: vetera trans-  
ierunt, ecce facta sunt omnia nova, » sicut scrip-  
tum est <sup>67</sup>. Divinitus igitur inspiratæ Scripturæ  
Christum unum et Filium et Dominum mundo præ-  
dicant, et ipsum esse asserunt illum gloriæ Domi-  
num; illumque propter nos a Judæis illatas injurias  
voluntarie sustinuisse, mortemque in ligno dispen-

Α μεν. Ὅταν οὖν ἀκούσης τοῦ Πνευματοφόρου λέ-  
γοντος· « Ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐν  
δυνάμει Θεοῦ, » σύνες εὐσεβῶς. Πεπονθέναι γάρ  
ἀνθρωπίνως φησὶν αὐτὸν, καίτοι τὴν φύσιν ἔχον-  
τα τοῦ παθεῖν ἐπέκεινα παντελῶς. Ἐχὼν δὲ οὐ-  
τως, ἀσθενούσης ἠνέσχετο τῆς σαρκὸς, καὶ παθὼν  
ἀνθρωπίνως τὸ ἀποθανεῖν, ἀνεβίωθει κωσ, ζωοποιή-  
σας τὸν ἑαυτοῦ καθὼν αὐτὸς, ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς.  
Καὶ γοῦν ἐνεστηκότος ἤδη τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει  
τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομῖναι σταυρὸν, ἀπελθὼν προσ-  
ῆξάτο, λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω  
ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Προσετίθει δὲ τούτοις  
ἐπὶ τέλει τῆς προσευχῆς· « Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω,  
ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐπειδὴ δὲ ἀπαξ, καίτοι παναληκῆς ὢν  
Λόγος καὶ Θεὸς, καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀσθενείᾳ γε-  
νέσθαι νενομίσται, τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀποδι-  
δοῦς, οἰκονομικώτατά φησι· « Τὸ μὲν πνεῦμα πρό-  
θετον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως  
οὐδὲν καθυφείας αὐτὸς, οὔτε μὴν εἰς ἰδίαν φύσιν τὸ  
ἀσθενῆσαι παθὼν, συγκεχώρηκε τῇ σαρκὶ καὶ διὰ  
τῶν οἰκειῶν [Ἰσ. ἰδίῶν] ἰέναι νόμων· καὶ αὐτοῦ τὸ  
χρῆμα λέγεται, διάτοι τὸ ἴδιον εἶναι τὸ σῶμα αὐτοῦ.  
Οὐκοῦν ἀνθρωπῶν μὲν ἡμῖν ἀπέφηνεν αὐτὸν τὸ  
ἀσθενῆσαι κατὰ τὴν σάρκα, Θεὸν γε μὴν ἀσθενεῖν  
οὐκ εἰδὸτα τὸ μὴ ἀνασχέσθαι θανάτου, καὶ ἀποσο-  
θῆσαι τὴν φθορὰν τοῦ ἰδίου σώματος. Ζωὴ γὰρ ἐστὶ  
καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς. Ὅτι γὰρ ἀσυνήθη τε καὶ  
ἀνεθέλητον οὔσαν αὐτῷ τὴν ἐν γε τούτοις ἀσθένειαν,  
ἐποίησατο θελήτην ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-  
τρὸς, ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διδάξει λέγων αὐ-  
τὸς· « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα  
ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμ-  
ψαντός με· ἵνα πᾶν ὃ δέδωκάς μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ  
αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »  
Καίτοι πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ  
Πατρὸς, ἀγαθὸν δὲ πάντως ἴδιον ἔχειν καὶ ἕτερον  
παρὰ τοῦτο θέλημά φησὶν ἑαυτὸν ὁ Υἱός; Εἰ γὰρ  
μὴ ἐστὶν ἀγαθὸς, πῶς εἰκὼν ἐστὶ καὶ χαρακτήρ αὐτοῦ  
πιστεύεται; πῶς δὲ ἀληθεύσει λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ  
Πατὴρ ἐν ἑσμέν; » καὶ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε  
τὸν Πατέρα; » Οὐ γὰρ ἐν γε τῷ μὴ ἀγαθῷ, κατ-  
αθρῆσαι τις ἀν τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν. Ἀλλὰ μὴν  
ἀγαθὸς ὁ Υἱός, ἐξ ἀγαθοῦ πέφηνε τοῦ Πατρὸς, καὶ  
ἐστὶν εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ κατὰ πᾶν ὅτιον.  
Ποῖον οὖν ἄρα θέλημα παρὰς, ὅπερ εἶναι φησὶν  
ἑαυτοῦ, πεπραχέναι φησὶ τὸ τοῦ Πατρὸς; Ἐμελλε  
τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀπαλλάττειν θανάτου  
τοὺς ὑπ' αὐτοῦ γεγονότας, τουτέστιν ἡμᾶς. Ἄλλ' ἦν  
τὸ τεθνάναι σαρκὶ δυσκλεῆς, ἀσύνθηθές τε, ὡς ἐφη,  
καὶ ἀπηχθημένον αὐτῷ. Ὑπομμεμένης δὲ καὶ τοῦτο  
δι' ἡμᾶς ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς. Ἥδει γὰρ, ἦδει καὶ  
μᾶλα σαφῶς, ὅτι τῶν τῆς σαρκὸς ἕνεκα παθῶν ἀδο-  
ξήσας βραχὺ, διασώσει σύμπαντας, ἐπὶ τὸ ἀσυγκρί-  
τως ἄμεινον μεθιστάς. Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ,  
καὶ ἡ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ  
πάντα καινὰ, » καθὰ γέγραπται. Αἱ μὲν οὖν θεό-  
πνευστοι Γραφαὶ, Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον

<sup>62</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>63</sup> ibid. 41. <sup>64</sup> Joan. vi, 38-39. <sup>65</sup> Joan. xiv, 30. <sup>66</sup> ibid. 9. <sup>67</sup> II Cor. v, 17.

τῷ κόσμῳ διακηρύττουσι, καὶ αὐτὸν εἶναι φασὶ τὸν  
τῆς δόξης Κύριον· καὶ τὰ· ἐκ τῶν Ἰουδαίων παροι-  
νίας ἐβέλονται ὑπομεῖναι δι' ἡμᾶς· ἀνατλήναι τε τὸν  
ἐπὶ ξύλου θάνατον οἰκονομικῶς, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν  
ἀπομείνη νεκρὸς, ἀλλ' ἵνα τὸ πᾶσι δυσάντητον τοῦ  
θανάτου καταλύσας κράτος, ἀνακομίση πρὸς ἀφθαρ-  
σίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.  
Οὕτως δὲ πάλιν ἀφορμὰς τοῦ διορίζειν εἰς δύο τὸν  
ἓνα πανταχόθεν ἑαυτῷ συναγείρειν ἐπιχειρῶν, ἀντι-  
φέρεται μὲν εἰκῆ τοῖς οὐκ οὔσιν ὅλως, ἐπίκλημα δὲ  
παρασημαίνειν ἐθέλουσι τοῦ μυστηρίου τὸν τρόπον, καὶ φησιν·

[Ἡδέως ἂν ἐνταῦθα τῶν αἰρετικῶν ἐπιθυμήν, τῶν  
τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, εἰς  
μίαν κατακινῶντων οὐσίαν, τίς ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ  
παρὰ τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος·  
εἰ γὰρ κρᾶσις ἀμφοτέρων γεγένηται, ἀμφοτέρα παρὰ  
τῶν Ἰουδαίων συγκατεσχέθη, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ  
ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καὶ τὴν  
σφαγὴν ὑπομείνας; Ἀναγκάζομαι χρήσασθαι κατω-  
τέροις λόγοις, ὡς πᾶσι γενέσθαι τὸ λεγόμενον δῆλον.  
Περὶ τίνα τὰ τῆς πράξεως, εἰπέ μοι, συμβέβηκεν;  
Εἰ μὲν γὰρ περὶ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, πῶς ἀμ-  
φότερα συγκινῶν κατατολμᾷς. Καὶ [Ἰσ. εἰ] μεμέ-  
νηκεν ὁ Θεὸς ἀκατάσχετος τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τῆς  
σφαγῆς οὐ κεκοινωνήκε τῇ σαρκί, πόθεν, εἰπέ μοι,  
παισιάζεις τὴν κρᾶσιν;]

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Εἰ μὲν οὖν τινὲς εἰσιν οἱ τὴν τῶν φύσεων εἰς ἀλλή-  
λας ἀνάγκην γεγενῆσθαι λέγοντες, καὶ τὸν ἀνέφικτον  
ὑπομεῖναι φερέμενον, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν πα-  
θεῖν δύνασθαι διατεινόμενοι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν,  
ἦγουν εἰς θεότητα μεταχωρήσασθαι ποτε τὴν ἐνωθεϊσάν  
αὐτῷ σάρκα, διημαρτήκασι τάληθους, καὶ φρενὸς  
ἕξω γεγονότες ὀρθῆς, μᾶλλον δὲ τὴν ἀπασῶν ἐσχά-  
την νοσοῦντες ἐμβρονησίαν, ἀκούσονται πρὸς ἡμῶν·  
« Ἐλανάσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύνα-  
μιν τοῦ Θεοῦ. » Ἀκράδαντος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου  
φύσις, καὶ τροπῆς οὐκ οἶδεν ἀποσκίασμα παθεῖν·  
σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι κεκοινωνηκῶς, καὶ μετεσχηκῶς  
ὁμοιωσὶς ἡμῶν τῶν αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, μεμένηκεν  
ὁ αὐτός. Εἰ δὲ ἀπασοῦν τις τῶν τοῖς Ἰεροῖς ἐνθεοραμα-  
μένων Γράμμασι ἀπηχθημένον [Ἰσ. ἀπηχθημένον]  
ποιεῖται τὸ, κἄν γοῦν ἀκούσαι μόνον, ἐπὶ τοῦ Μονογε-  
νοῦς πεπερᾶσθαι τὴν τροπὴν, τί τὰ οὕτως αἰσχρὰ, καὶ  
μὴ τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ κατεγνωσμένα, καὶ ἀπό-  
βλητα παντελῶς, ὡς ἀληθῆ καὶ εἰρημένα δεχόμενος,  
πειρᾶ διατέμνειν τὸν ἀμέριστον, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν  
ἑνωσιν; Εἰ γὰρ δὴ κατὰ ἀλήθειαν ἔλοιο μαθεῖν τίς ὁ  
παρὰ τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίοις παραδιδόμενος,  
καὶ τὴν σφαγὴν ὑπομείνας, ἀκούσῃ σαφῶς· Ὁ εἷς  
καὶ μόνος Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος, τουτέστι,  
μορφήν δούλου λαβὼν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἐνανθρωπή-  
σας τε καὶ σεσαρκωμένος. Πέπρατο μὲν γὰρ παρὰ  
τοῦ προδότη τοῖς Ἰουδαίοις καθηγηταῖς· καὶ κατε-  
είχετο μὲν ἀνθρωπίνως, ὅτι καὶ ἀνθρωπὸς ἦν μετὰ  
τοῦ μείναι Θεός· ἤλεγχε δὲ θεϊκῶς τῶν κατεχόντων

<sup>66</sup> Matth. xxii, 29, <sup>67</sup> Jac. i, 17. <sup>70</sup> Hebr. ii, 14.

A satorie pertulisse, non ut nobiscum remaneret mor-  
tuus, sed, ut everso illo omnibus inexpugnabili mor-  
tis imperio, naturam hominis ad incorruptionem re-  
vocaret. Deus enim erat in carne. Iste vero rursus  
occasiones unum in duo dividendi undique sibi col-  
ligere moliens, frustra his repugnat qui nulli sunt,  
quosdam etiam criminatur quasi adversus verita-  
tem dixerint, et Christi mysterii rationem adultera-  
rint. Itaque dicit :

ποιεῖται τισιν ὡς τῆς ἀληθείας κατειρηκόσι, καὶ  
φησιν·

Nestor. [Libenter hoc loco hæreticos interrogem  
qui divinitatis humanitatisque naturam in unam  
commiscent essentialiam, quisnam sit qui nunc a pro-  
ditore Judæis traditur. Si enim amborum est facta  
commistio, ambo simul a Judæis detenta sunt, et  
Deus Verbum, et humanitatis natura. Quis vero est  
cædem passus? Cogor humilioribus verbis uti, ut  
omnibus quod dicimus perspicuum fiat. In quem,  
rogo te, ipsius gestæ rei cecidit actio? Si in ipsam  
divinitatis naturam, quomodo utrumque commi-  
scere audes? Si mansit Deus ita ut a Judæis teneri  
non posset, et in cædis perpeffione nullam habuit  
cum carne societatem, undenam, rogo, commisionem  
inducis?]

## CAP. IV.

Si qui sunt qui naturarum factum inter se con-  
fusionem dicant, Verbi que naturam impossibilem  
sustinuisse misionem, et in carnem demutari po-  
tuisse contendant, vel unitam illi carnem tandem in  
divinitatem transisse, ii aberrant a vero, et a  
recto sensu longe remoti, imo vero extrema de-  
mentia laborantes, audiant a nobis : « Erratis,  
nescientes Scripturas, neque virtutem Dei <sup>66</sup>. »  
Inconcuſsa est enim illa Dei Verbi natura, et  
vicissitudinis obumbrationem pati nescit <sup>67</sup> : sed  
**133** cum carni et sanguini communicasset, et  
eorundem similiter ac nos particeps esset effectus,  
ut scriptum est <sup>70</sup>, mansit idem. Quod si quisque  
in sacris Litteris educatus nefas putat vel auribus  
tantum accipere, in illo Unigenito ullam factam  
esse mutationem, cur tam turpes sententias, et  
unico ab omnibus suffragio damnatas et omnino  
rejectas, tanquam veras ac prolatas accipiens, il-  
lum impartibilem dividere etiam post unionem  
conaris? Nam si vere discere cupias quisnam a  
proditore Judæis traditus fuerit, et cædem susti-  
nuerit, clare audies : Ille unus et solus Christus, et  
Filius, et Dominus, hoc est, illud ex Deo Verbum  
quod servi formam accepit, et homo factum est et  
incarnatum. Venditus est enim a proditore ducibus  
Judæorum et humana conditione tenebatur quidem,  
nam et homo erat ita ut simul maneret Deus : sed  
tamen ex divina conditione coarguit eorum infir-  
mitatem a quibus tenebatur. Idque nobis perspi-



cum facit beatus evangelista Joannes qui in hunc A modum scripsit : « Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum lateris et facibus et armis. Jesus ergo sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis : Quem queritis? responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat et Judas qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram <sup>71</sup>. » Audis ut collectos a proditore milites adversus suam gloriam extolli non sinat. Nam se ipsum obtulit, dicens : « Ego sum; » illi vero ad solam ejus vocem fractis viribus abierunt retrorsum. Non fuisse autem eorum viribus effectum ut eum tenerent, sed cum tempus et opus fuit mortem sponte pro nobis admisisse, confirmavit dicens : « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est ut implerentur Scripturæ prophetarum <sup>72</sup>. » Quod enim olim prædixerat per prophetas sanctos, hoc implevit cum se ad examinationem dejecit ille qui supra omnem creaturam erat, et habitu inventus est ut homo, ille qui in forma erat et æqualitate Patris <sup>73</sup>. Cur ergo simpliciorum **134** auribus mistionis nomen obtrudere moliens, miraculum violas illius cum carne dispensationis? neque enim attinet acerbe et aspere in medium irrupentem dicere, Num ipsum Dei Verbum detentum est? num eadem perpessa ipsa divinitatis natura? Enimvero non ex nimia imperitia te hæc dicere, hinc discas, et quidem facillime. Consummatos esse dicimus sanctos martyres, paratos omnia potius perpeti, ut bonum certamen certantes, cursum consummantes, fidem servantes, debitam sinceræ in Christum dilectioni coronam consequerentur <sup>74</sup>. Si quis igitur prodeat et roget : Cum sanctorum corpora ferro lacerabantur, aut consumebantur igni, aut cum primum trudebantur in carcerem, num simul cum corporibus constringebantur animæ? num etiam illæ igni ac ferro conficiebantur? certe dicimus eas a corporibus alienas fuisse, cum nihil ejusmodi injuriarum in suam susciperent naturam. Num igitur, quæso, hac de causa expertes erunt coronarum, quia corporum supplicia non sunt perpessæ? Atqui prædicatio veritatis non eas excludit a passione, cum sua ipsorum corpora sint passa, non aliorum. Stultum est igitur studiose percontari, num divinitatis natura una cum carne sit tradita, aut vincita nexibus Judæorum, aut cædem ipsam perpessa : sed pietati potius convenit cogitare, Verbum ipsum omnino sibi quidem tanquam proprias vindicare passiones quæ carni acciderunt, sed mansisse tamen impassibile tanquam Deum, cæterum haud sine patiente corpore. Hic vero rebus tanta cum dispensatione gaudet, absurditatis crimen inuens, et sursum

αὐτὸν τὴν ἀσθένειαν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν καθίστησιν ἐναργεῖς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὡδὶ γεγραφώς· « Ὁ οὖν Ἰούδας λαβὼν τὴν σπαίραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων, καὶ ἐκ τῶν Φαρισαίων ὑπηρέτας, ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὄπλων. Ἰησοῦς δὲ εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξελθὼν εἶπεν αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει· αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ εἰμι. Εἰστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδούς αὐτὸν μετ' αὐτῶν. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγὼ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί. » Ἀκούεις, ὅπως κατασοβαρεύεσθαι μὲν τῆς παρ' αὐτῷ δόξης, οὐκ ἐξ τούτους παρὰ τοῦ προδότου συνειλεγμένους· προσκεκόμιξε μὲν γὰρ ἑαυτὸν, τὸ, « Ἐγὼ εἰμι » λέγων· οἱ δὲ καὶ πρὸς μόνην ἀτονήσαντες τὴν φωνὴν, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω. « Ὅτι δὲ οὐχὶ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον ἦν τὸ κατασχέειν αὐτὸν, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ καὶ χρεῖα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον ἐποιεῖτο παραδεικτὸν, πεπληροφόρηκε λέγων· « Ὡς ἐπὶ λησθῆν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με· καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμεν διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. Τοῦτο δὲ ἔλον γέγονεν ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. » Ὁ γὰρ πάλαι προεῖρηκε διὰ προφητῶν ἀγίων, τοῦτο πεπλήρωκε καθελὼν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς. Ἀνθρώπου δὲ οὖν ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ἀκοαῖς, τὸ τῆς κράσεως ὄνομα παρεῖχκε ἐπιχειρῶν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀδικεῖς τὸ θαῦμα; οὐ γὰρ τοι προσήκει πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς εἰς μέσον ἵναί τι λέγοντα· Ἄρα ὁ Θεὸς Λόγος κατεσχέθη; ἄρα τὴν σφαγὴν ὑπέμεινε ἢ τῆς θεότητος φύσις; Ὅτι οὐκ [Ἰσ. Ὅτι δὲ] ἐξ ἀκριβοῦς ἀμαθίας τὰ τοιαῦτα φησὶ, ἐντεῦθεν εἴρη τοι καὶ μάλα βραδύως. Τετλειώσθαι φαμεν τοὺς ἀγίους μάρτυρας, πάντα παθεῖν ἐλομένους, ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενοι, τὸν δρόμον τελέσαντες, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀναδήσωσιν· στεφάνον. Ἄρ' οὖν εἰ τις ἔροιο προσιωῶν· Ὅτε τὰ τῶν ἀγίων σώματα σιδήρῳ κατεξείλοντο, ἤγουν δεδιπλάνητο πυρὶ, ἢ καὶ ὅτι [Ἰσ. ὅτι] τὴν ἀρχὴν δεσμῶται γεγόνασιν, ἄρα τοῖς σώμασι συγκατεῖρθησαν αἱ ψυχαί; ἄρα γεγόνασι καὶ αὗται πυρὸς ἔργον καὶ ξίφους; καίτοι φαμέν αὐτά; ἀπαλλάττεσθαι τῶν σωμάτων, τῶν τοιούτων αἰκιῶν οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομενούσας φύσιν. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀμέτοχοι τῶν στεφάνων εἶεν ἂν, ὅτι μὴ πεπόνθασιν τὰ σώματα [Ἰσ. σώματος]; Ἄλλ' ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας λόγος, οὐκ ἔξω τιθησὶ τοῦ παθεῖν αὐτοῦ; [Ἰσ. αὐτά]; πεπόνθασιν γὰρ τὰ αὐτῶν, καὶ οὐ τὰ ἐτέρων σωμάτων [Ἰσ. σώματα]. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα τὸ διαπυθάνεσθαι φιλεῖν, εἰ παραδίδοται μετὰ τῆς σαρκὸς ἢ τῆς θεότητος φύσις, ἤγουν ἐνεσχέθη τοῖς Ἰουδαίοις βρόχοις, ἢ καὶ αὐτὴν ὑπέμεινε τὴν σφαγὴν· εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον ἔνοεον, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως οἰκειώσεται μὲν ὁ Λόγος τῇ τῆ ἰδίᾳ σαρκὶ· συμβεβηκότα πάθῃ· μεμύνηκε δὲ

<sup>71</sup> Joan. xviii, 2-6. <sup>72</sup> Matth. xxvi, 55-56. <sup>73</sup> Philipp. ii, 6-8. <sup>74</sup> I Timoth. iv, 7, 8.

ἀπαθῆς ὡς Θεός, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πάσχοντος σώματος. Αὐτὸς δὲ τὰ οὕτως οἰκονομικῶς πεπραγμένα τοῖς τῆς ἀτοπίας ἐγκλήμασιν ἐνιελς, ἀνω τε καὶ κάτω λέγων, μὴ δὴ χρῆναι πρὸς τινος τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ὑπομεῖναι λέγεσθαι τὴν σφαγὴν, περιστησιν ἀνοσίως εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν· καὶ αὐτὸν εἶναι φησι τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀνατλάντα θάνατον. Ἀκούω γὰρ λέγοντος, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἐτέρῃ·

[Οὗτος ὁ τὸν ἀκάνθινον περιθέμενος στέφανον· οὗτος ὁ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » οὗτος ὁ τριήμερον τελευτὴν ὑπομείνας.]

## ΚΕΦΑΛ. Ε.

Ἐπόμενος μὲν οὖν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, τὰ τοιάδε φησίν· ἡμεῖς δὲ αὐτῷ σοφώτερόν τε καὶ ἀληθέστερον ἐπιδειξόμεν τὸν Ἐμμανουήλ, τὸν τοῦ κόσμου παντὸς σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν. Γέγονε γὰρ, ὡς ἦδη πλειστάκις εἶπομεν, σὰρξ ὁ Λόγος, σῶμα [τε] ἴδιον ποιησάμενος, τὸ πάσχειν εἰδὸς, αἰκίας τε καὶ θάνατον, δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸ, καὶ, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ἡ γὰρ οὐκ αἰσχύνη, καὶ οἰονεῖ τις ἐντροπὴ τῷ πανσθενεῖ καὶ ζωοποιῷ, καὶ παθῶν ἐπέκεινα λαχόντι τὴν φύσιν, τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας σταυρωθῆναι δοκεῖν, καὶ ἐν θανάτῳ γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα; Καὶ γοῦν ὁ αὐτὸς ποῦ φησι διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Τὸν νοσῶν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς βραπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυσμάτων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐντροπήην, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγκων ὅτι οὐ μὴ κατασχυνθῶ, ὅτι ἐγγίζει ὁ δικαίωσας με. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς γε τὰς Ἑλλήνων, καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίων ἀνοσίας ἀγέλας, ἐκάνθαλον τε ὁμοῦ καὶ μωρία νενόμισται τὸ Χριστοῦ μυστήριον· ἐκδέθηκε δὲ τῆς δοκούσης αὐτοῖς ἀσθενείας τὸ πέρασ εἰς εὐκλείας δύναμιν τῆς ἀληθῶς θεοπεπεστάτης. Μεμαρτύρηται γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτι τε εἴη Θεός, καὶ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱός, ὡς θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, καὶ ὁμοῦ τῷ Γεγεννηκότι προσκυνεῖται παρὰ πάντων. Ἀκούε δὲ διακακραγῶτος ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο Γράμματος Ἰεροῦ· « Οὗτος λέγει Κύριος· Ἀγιασατε τὸν φαυλίζοντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὸν βδελυσσόμενον ὑπὲρ τῶν ἔθνων, τῶν δούλων, τῶν ἀρχόντων (37). Βασιλεῖς ἔβησαν αὐτὸν, καὶ ἀναστήσονται ἀρχόντες καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. » Ὑμολογεῖτε, φησὶν, ἄγιον εἶναι κατὰ φύσιν ὡς Θεόν· τὸν τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἐκφαυλίζοντα, τουτέστι, τὸν τῆς ἑαυτοῦ καταφρονήσαντα ψυχῆς. Τέθεικε γὰρ αὐτὴν ὑπὲρ τῶν

A deorsum inculcans, non esse a quoquam dicendum, divinitatis naturam esse cædem perpersam, vim tanti mysterii in hominem seorsim ac proprie summa cum impietate redigit, ipsumque dicit esse crucifixum, et qui mortem pro mundi vita pertulerit. Audio namque illum rursus in alia expositione dicere :

Nestor. [Hic ille, cui spinea corona circumposita fuit, hic ille qui dixit : « Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti? »] hic ille qui mortem tri-duanam sustinuit.]

## CAP. V.

B Ipse quidem suum secutus propositum hæc dicit ; at nos illi sapientius ac verius Emmanuelem ostendemus, mundi totius salvatorem ac redemptorem. Verbum **135** enim, ut jam sæpe diximus, caro factum est, cumque corpus proprium effectisset quod posset injurias ac mortem pati, illud pro nobis dedit, et, ut ait beatus Paulus, crucem sustinuit confusione contempta<sup>76</sup>. Quid enim? non dedecus est, et quædam prope confusib illi omnipotenti et vivificant, et naturam habenti remotam a passionibus, ex humana infirmitate putari crucifixum, et mortem secundum carnem perpersum? Itaque ipse plane dicit per vocem Isaïæ : « Dorsum meum dedi in flagella, et maxillas meas ad alapas : faciem autem meam non averti a confusione sputorum<sup>77</sup>. » Et iterum : « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut duram petram; et cognovi quod non confundar, quia prope est qui justificat me<sup>78</sup>. » Nam quod attinet ad gentiliam atque etiam Judæorum impiam turbam, scandalum simul et stultitia existimatum est Christi mysterium. Derident namque miseri venerandam crucem; sed ejus infirmitatis, ut ipsi opinantur, suis evasit ad magnitudinem gloriæ revera divinæ. Nam comprobatum est per resurrectionem ex mortuis et illum esse Deum, et Dei revera Filium, ut qui mortis corruptionisque victor fuerit, et simul cum Patre ab omnibus adoretur. Audi autem sacras Litteras hoc ipsum nobis proclamantes : « Sic dicit Dominus : Sanctificate despicientem animam suam, execratum a gentibus, servis, principibus. Reges videbunt eum, et consurgent principes, et adorabunt eum<sup>79</sup>. » Consi-temini, inquit, sanctum esse illum utpote Deum : illum qui suam animam despicit, hoc est, qui suam animam contemnit. Nam illam pro ovis posuit, ut pastor bonus<sup>80</sup> : quem execratæ quidem sunt gentes, et servi et ministri alapis dehonesterunt, cum Phariseorum turba illi impie insultaret. Hunc

<sup>76</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>77</sup> Hebr. xii, 2. <sup>78</sup> Isa. li, 6. <sup>79</sup> ibid. 7-8. <sup>80</sup> Isa. xliix, 7. <sup>80</sup> Joan. x, 11.

## ANT. AGELLII NOTÆ.

(37) Peculiaris est hæc lectio Cyrillo, cum LXX habeant, ut fere in eorum codd. legitur, τὸν δού-

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXVI.

λον τῶν ἀρχόντων, servum dominorum, ut etiam in Hebræis legitur.

videbunt reges et consurgent: hunc adorabunt principes tanquam Deum, scilicet qui ad exinanitionem se dejecerit, ut passus carne servaret orbem terrarum. Hic ille est cui pro nobis spinea corona fuit circumposita: hic non alius qui ex humanitate quidem crucifixus est, et dixit: « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti <sup>61</sup>? » sed ex divinitate cohibuit solis lumen, et in die media noctem posuit, ne illum simplicem hominem, nuda, ut tu asseris, conjunctione **136** nobilitatum, qua nempe cum illo ex Deo Verbo sit copulatus, consistatur, sed Deum esse credamus, in nostra specie, et in forma servi, memores illum per vocem prophetæ dixisse: « Et induam cœli tenebris, et ponam ut saccum vestimentum ejus <sup>62</sup>. » Ipse enim qui loquebatur adest, et quod olim ut Deus fore prænuñtiavit, suo tempore implevit, crucifixus humanitas. Cœlum namque propemodum tenebris tanquam lugubri veste se induit; sol etiam, cum radiorum suorum fulgorem non ultra iis daret, qui adversus universorum Dominum ac Deum petulantiter insultare ausi fuerant, tenebras animo illorum ac menti offundendas prænuñtiavit. Psallit enim de ipsis nimirum etiam beatus David: « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva <sup>63</sup>. » Diruptum est etiam velum templi, ut in eum credentibus detegeret jain Sancta sanctorum, et intima illa penetralia demonstraret: tanquam non adhuc habente statum priore illo tabernaculo, sed jam revelata sanctorum via <sup>64</sup>, nimirum illa quæ ducit in Sancta sanctorum. Sancta enim erat procul dubio ipsa lex quoque, quippe quæ justitiæ erat arbitra, et pædagogus ad Christum <sup>65</sup>: sed longe sanctior intelligitur illa in Christo vita, et illo in umbris et figuris cultu præstantior ac melior is qui in spiritu et veritate exhibetur. An vero non divina et supra hominis naturam ejusmodi sunt opera? nonne salutaris illa passio versatilem illum gladium cohibuit, et hominem rursus in paradisum induxit? Dixit enim Christus simul suspenso latroni: « Hodie mecum eris in paradiso <sup>66</sup>. » Nonne affulsit his qui in tenebris erant, cum potestate inclamans, Revelamini <sup>67</sup>? Evacuavit enim inferos ut Deus, et eos, qui ibi erant, a vinculis relaxavit <sup>68</sup>. Et ipse erat qui olim ad patientissimum Job clamavit: « Venisti ad fundum maris, et in profundis abyssi deambulasti? Aperiuntur tibi metu portæ mortis, et janitores inferni, te conspecto, sunt territi <sup>69</sup>? » Cur igitur res adeo divinas uni ex nostro numero et homini solum tribuere non erubescis? Ipsum namque Dei Verbum, accepta servi forma, cum carni et sanguini communicasset, proprium corpus propter nos morti dare non refugisse, et cum esset ex natura impatibilis, carne passum sponte **137** fuisse, fidem faciet beatus Paulus cum scribit: « Gratias agentes Patri, qui nos dignos fecit in

προβάτων, ὡς ποιμὴν ἀγαθός· ὃν ἐβδελύξαντο μὲν τὰ ἔθνη, δούλοι δὲ καὶ ὑπηρέται βαπτίσμασιν ὑβρίσαν, τῆς τῶν Φαρισαίων πληθύος ἀνοσίως ἐμπαροινούσης αὐτῷ. Τοῦτον δὴσονται βασιλεῖς καὶ ἀναστήσονται· τούτῳ προσκυνήσουσιν ἀρχόντες, ὡς Θεῷ δηλονότι καθιγμένῳ πρὸς κένωσιν, ἵνα παθῶν σαρκί, διασώσῃ τὴν ὑπὲρ οὐρανῶν. Οὗτος ὁ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἀκάνθινον περικεῖμενος στέφανον· οὗτος, οὐκ ἄλλος, ὁ σταυρούμενος μὲν ἀνθρωπίνως καὶ λέγων· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » συστέλλων δὲ θεϊκῶς τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέση νύκτα τιθεὶς, ἵνα μὴ ἀνθρωπῶν ἀπλῶς ψιλλῇ, κατὰ σὲ, συναφείᾳ τετιμημένον, τῇ πρὸς γέ, φημί, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὁμολογῶμεν αὐτόν· Θεὸν δὲ μᾶλλον εἶναι πιστεύσωμεν, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, μεμνημένοι διὰ φωτὸς ἀγίου λέγοντος· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θῆσω ὡς σάκκον τὸ περιβάλλον αὐτοῦ. » Αὐτὸς γὰρ ἔλαλτων πάρεστι, καὶ ὁ πάλαι προμεμήνυκεν ἐσόμενον ὡς Θεός, ἐπλήρωσε κατὰ κριτοῦς ἀνθρωπίνως σταυρούμενος. Μονονουχὶ γὰρ πενθικὸν ἱμάτιον ὁ οὐρανὸς τὸν σκότον ὑπέτρετο· ὁ ἥλιος δὲ τῶν ἀκτίων τὸ σέλας οὐκέτι διδοὺς τοῖς ἐμπαροινῆσαι τετολημῆκσι τῶν ὄλων Δεσπότη καὶ Θεῷ, τὸν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐσόμενον αὐτοῖς προκαταμεμήνυκε σκότον. Ἐλάλει γὰρ που καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ αὐτῶν· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπαντός σύγκαμψον. » Διεβήγγυτο δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ, τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐκκαλύπτον ἤδη τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἐσωτάτω δεικνύον· ὡς οὐκέτι μὲν ἐχούσης στάσιν τῆς πρώτης σκηπῆς, πεφανερωμένης δὲ ἤδη τῆς τῶν ἁγίων ἰδοῦ, δηλον δὲ ὅτι τῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἅγιος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ ὁ νόμος ἦν, ὅτι καὶ δικαιοσύνης πρῶταίς, γέγονε δὲ καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν· ἀγιωτέρα γέ μὴν ἀσυγκρίτως ἢ ἐν Χριστῷ νοεῖται ζωὴ, καὶ τῆς ἐν σκηναῖς [ Ἰσ. σκιαῖς ] καὶ τύποις λατρείας προφερεστέρα τε καὶ ἐν ἀμείνοσιν ἢ ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ. Ἄρα οὐχὶ θεοπρεπῆ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τὰ τοιαῦτα τῶν κατορθωμάτων εἶεν ἄν; Οὐ τὸ σωτήριον πάθος δεδυσώπηκε μὲν τὴν στρεφομένην ῥομφαίαν, εἰσεκκόμικε δὲ πάλιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν ἀνθρωπον; Ἐφη γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ συγκρεμαμένῳ ληστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Οὐκ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότῳ, μετ' ἐξουσίας ἐπιφωνῶν τὸ, Ἄνακαλύφθητε; Κεκένωκε γὰρ τὸν φῶν ὡς Θεός, καὶ δεσμῶν ἀνῆκε τοὺς ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἦν ὁ πάλαι βοῶν πρὸς τὸν τληπαθέστατον ἰώδ· « Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχνεσιν ἀδύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονταί σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πύλωροι δὲ ἔξου ἰδόντες σε ἐπείτησαν; » Τί τοίνυν τὰ ἐτι [ Ἰσ. οὕτω ] θεοπρεπῆ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνὶ καὶ ἀνθρώπῳ μόνῳ προσέμων οὐκ ἐρυθρίξ; Ὅτι γὰρ αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν, σαρκός τε καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς, ἠνέσχετο μὲν ζῶναι

<sup>61</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>62</sup> Isa. l, 3. <sup>63</sup> Psal. lxxviii, 24. <sup>64</sup> Hebr. ix, 8. <sup>65</sup> Galat. iii, 24. <sup>66</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>67</sup> Isa. xlii, 19. <sup>68</sup> I Petr. iii, 19. <sup>69</sup> Job xxviii, 17, 18.

τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπάρχων ἀπαθὴς κατὰ φύσιν, σαρκὶ πέπονθεν ἐκῶν, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πάσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Ἴδο' ἡ δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερούργος, αὐτὸν ἔφη τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα Θεὸν Λόγον, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ παρ' ἤχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, τὸν ὄντα πρὸ πάντων, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, κεφαλὴν δεδούσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ αὐτὸν εἶναι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Ἄλλ' ἐστὶν, ἴσως ἔρεις, κατὰ φύσιν ζωὴ, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἴτα πῶς, ἢ τίνα ἢ τρόπον τεθναίῃ ἡ ζωὴ; Καλῶς· ἀναγκαία καὶ ἐπιφελὴς ἡ πεῦσις· οὐκοῦν εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν χρησίμως παραλαμβάνεται τὸ, σάρκα γενέσθαι νοεῖν τε καὶ λέγειν, τὸν ἀεὶ τε ζῶντα, καὶ ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν, ἴδιον ποιήσασθαι σῶμα τὸ θανάτου δεκτικόν, ἵνα νοῆται παθῶν αὐτός, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν γενεσθῆαι φαμὲν ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Θεθεῖσθαι γὰρ λέγεται μεθ' ἡμῶν ἐν μνήματι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὃ ἀνεπίστους νεκρούς, ἵνα καὶ ἡμεῖς συνεγερωθῶμεν αὐτῷ· ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδὸν, καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τεταπεινώκεν ἑαυτὸν, καθελὶς εἰς κένωσιν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα μεθ' ἡμῶν καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνώς, ὁ Μονογενής. Ἄλλ' οἴεται μὲν, κατὰ τὸ εἶκος, τοὺς ὧδε ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφότας, καὶ ἀληθῶς δοξάζοντας ἐμβροντησίας εἰς λῆξιν τῆς ἀνωτάτω δραμεῖν· σηηπτόμενος δὲ πανταχοῦ τὸ δεῖν ἀπαθῆ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι Λόγον, ἐξίστησιν αὐτοῦ, καὶ τοῦτο εἰς ἅπαν, τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· οὐκ ἀξιοὶ δὲ ὡσπερ, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν, ὅτι πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς σαρκὶ λεγούσης παθεῖν, καὶ ἀπαθῆ καὶ ἀσώματος, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐνωθὲν αὐτῷ πέπονθεν σῶμα. Ἐφη δὲ πάλιν ὧδί·

[ Διὰ τοῦτο περὶ τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς, ὁ μακάριος Πέτρος καταγγέλλων, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεότητος φαινομένης φύσεως διηγούμενος ὑφῶσιν, « Τοῦτον, φησὶν, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. » Οὐκ ἀπέθανε Θεός, ἀλλὰ ἀνέστησεν. Ἄκουε τῶν τοῦ Πέτρου ῥημάτων, Ἀπολιναρίου, ἄκουε σὺν Ἀπολιναρίῳ, καὶ

A partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ; quia in ipso condita sunt omnia in caelis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant; et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis? ut sit in omnibus ipse primatum tenens. » Ecce jam apertissime ille mysteriorum Dei sacerdos illum Deum Verbum per quem omnia et in quo omnia, qui est imago Dei invisibilis, illum per quem ut essent producta sunt et quæ in caelis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, illum qui est ante omnia, in quo omnia constant, ipsum dixit caput esse datum Ecclesiæ, et ipsum esse primogenitum ex mortuis. Sed dices fortasse: Concedo equidem illud ex Deo Patre Verbum esse ex natura vitam; sed quo modo, quæve ratione vita mori potuit? Præclare, necessaria et perutilis est quæstio. Ergo ad mysterii vim illud utiliter assumitur, ut intelligamus atque etiam dicamus ipsum semper vivens et vivificans Dei Verbum carnem esse factum, hoc est, corpus illud quod mortem suscipere posset, proprium sibi fecisse, ut ipsum passum intelligatur, quia proprium ipsius passum est corpus. Sic namque ipsum factum primitias dormientium dicimus, et primogenitum ex mortuis: positus namque nobiscum in monumento dicitur per propriam carnem, qui mortuos suscitavit, ut nos etiam simul cum ipso excitemur: hanc namque nobis innovavit viam, et hac de causa humiliavit semetipsum, ad exinanitionem et ad humanitatem nobiscum se dejiciens, quamvis ille Unigenitus Deus ex natura esset et ex Deo Patre ortus. Sed iste putat nimirum eos, qui hæc ita se habere existimant et vere sentiunt, ad extremum summæ dementiae pervenisse: et ubique prætexens oportere illud ex Deo Patre Verbum impatibile constiteri, dispensationis modum ab eo aufert, et quidem in totum, et quodammodo **138** dedignatur, aut sentire, aut dicere illud esse pro nobis passum, quamvis sacre Litteræ carne passum dicant, licet impatibile et incorporeum, quia corpus passum est ipsius proprium ipsique unitum. Dixit autem rursus in hunc modum:

ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐνωθὲν αὐτῷ πέπονθεν σῶμα. Ἐφη

NESTOR. [Ideo de nostris illis primitiis cum ageret beatus Petrus, et exaltationem visibilis naturæ vi divinitatis factam enarraret, « Hunc, inquit, Jesum suscitavit Deus »; non mortuus est Deus, sed suscitavit. Audi, Apollinari, Petri verba; audi cum Apollinario etiam, Ari. « Hunc, inquit, Jesum

<sup>13</sup> Coloss. 1, 12-18. <sup>14</sup> Act. 11, 24.

suscitavit Deus, qui cernitur, qui oculis videtur <sup>92</sup>, qui ligno suffixus <sup>93</sup>, qui manibus Thomæ contrectatus fuit <sup>94</sup>, qui ad ipsum clamavit: « Palpa, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere <sup>95</sup>; » hisque persuasus discipulus ille vocibus, et contrectatione crucifixi corporis de resurrectione certior factus, admirabilium rerum effectorem Deum glorificabat: « Dominus meus, et Deus meus, tibi gloria <sup>96</sup>: » non quod contrectabatur appellans Deum; neque enim contrectatione divinitas invenitur. *Et post alia*: De hoc palpabili etiam Petrus clamabat: « Hunc Jesum suscitavit Deus <sup>97</sup>. » — « Dextera igitur Dei exaltatus <sup>98</sup>. » Dextera autem opem ferente Deus Verbum non indigebat, Ari.]

## C. AP. VI.

Suscitat quidem Filius mortuos, eumque morte potentiorum confitemur, memores illum disertis verbis dixisse: « Ego sum resurrectio et vita <sup>99</sup>; » tamen cum beatus Petrus nobis annuntiat, dicens: « Hunc Jesum suscitavit Deus, » ipsum esse credimus Jesum, illud quod homo factum est Verbum. Quomodo ergo suscitatum ipsum a Patre quisquam dicat, et ejus dextera exaltatum? hæc namque puto apertius declaranda esse iis qui intelligere nequeunt, ut, scandali occasione sublata, rectam et certam veritatis viam reddamus. Dedit ergo morti proprium corpus ad modicum tempus: « Gratia namque Dei, » ut inquit Paulus, « pro omnibus gustavit mortem <sup>1</sup>. » Deinde cum ipse esset illa vivificatrix Dei Patrisque dextera atque potentia, morte atque corruptione valentius illud effecit; ad idque credendum locuples nobis ipse testis erit, dicens Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud <sup>2</sup>. » Intellige ergo quemadmodum suum se templum excitaturum pollicetur, quamvis Deus ac Pater dicatur excitasse: dextera namque, ut dixi, et potentia Patris illa vivificatrix est ipse Filius.

**139** Itaque etiamsi divini illius templi vivificationem efficere Pater dicatur, effecit tamen per Filium; vicissimque etiamsi illam Filius effecisse videatur, non tamen citra Patrem in Spiritu: una enim divinitatis natura in tribus propriis hypostasibus intelligitur, et in omnibus rebus gerendis motum habet atque operationem, spiritalem nimirum et Deo dignam. Concedebat ergo corpus propriæ naturæ legibus, et mortis gustationem excipiebat, idque cum unitum illud Verbum opportune pati sineret; sed vi divina uniti sibi secundum hypostasim Verbi vivificabatur. Totum igitur Emmanuel intelligimus, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*, cum beatum Petrum dicentem audimus: « Hunc Jesum suscitavit Deus; » etiamsi illum visibilem dicas et ligno suffixum, illum Thomæ ma-

A "Αρειε. « Τούτον, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεὸς τὸν φαινόμενον, τοῦτον τὸν ὁρώμενον ὄμμασι, » τὸν ξύλῳ προσηλωθέντα, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ ψηλαφηθέντα χεραὶ, τὸν πρὸς αὐτὸν κεκραγότα: « Ψηλάφησον, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα: » καὶ ταύταις πεισθεὶς ὁ μαθητὴς ταῖς φωναῖς, καὶ τῇ ψηλαφήσει [περὶ τῆς] τοῦ σταυρωθέντος σώματος πεισθεὶς ἀναστάσεως, τὸν παραδοξοποιὸν ἐδοξολόγηε Θεόν: « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, δόξα σοι: » οὐ τὸ ψηλαφηθὲν προσάγορεύων Θεόν: οὐδὲ γὰρ ψηλαφήσει θεότης εὐρίσκεται. Καὶ μεθ' ἕτερα, Περὶ τοῦ ψηλαφητοῦ τούτου καὶ ὁ Πέτρος ἐδόξα. « Τούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός. » — « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψώθη. » Δεξιᾷ δὲ βοηθούσης ὁ Θεὸς Λόγος οὐκ ἔχρηξεν, "Αρειε.

## B

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ἀνίστησι μὲν ὁ Υἱὸς τοὺς νεκροὺς, καὶ θανάτου κρείττονα φαινόμενον ὑπάρχειν αὐτόν: μεμνήμεθα γὰρ ἀναφανδὸν εἰρηκότος: « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ: » πλὴν ὅταν ἡμῖν ὁ θεοπέσιος Πέτρος εὐαγγελίζεται, λέγων: « Τούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός, » αὐτὸν εἶναι πιστεύομεν Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον. Πῶς οὖν ἐγγεράται φαῖναι τις ἀνατὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὑψώσθαι τε τῇ αὐτοῦ δεξιᾷ; χρῆναι γὰρ οἶμαι ταυτὶ διατρανοῦσθαι σαφῶς τοῖς οὐκ ἔχουσι νοεῖν, ἵνα καὶ τὴν τοῦ σκανδάλου πρόφασιν ἀποκείραντες, ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφώνωμεν ὁδόν. Δέδωκε τοίνυν ἐν ἴδιον σῶμα ἐφ' θανάτῳ πρὸς βραχὺ: « Χάριτι γὰρ Θεοῦ, » καθά φησιν ὁ Παῦλος, « ὑπὲρ παντὸς ἐγείσατο θανάτου. » Ἐἴτα ὑπάρχων αὐτὸς ἡ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιὰ καὶ δύναμις, φθορᾶς καὶ θανάτου κρείττον ἀπέφηγεν αὐτόν: καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς πιστώσεται λέγων πρὸς Ἰουδαίους: « Λύσατε τὸν ναβὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Σύνως οὖν ὅπως αὐτὸς ἐγείρειν τὸν ἑαυτοῦ ναβὸν ἐπαγγέλλεται, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναστήσαι λεγομένου: δεξιὰ γὰρ, ὡς ἔφη, ἐστὶ καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς ἡ ζωοποιὸς, ὁ Υἱός.

Ὅστε καὶ ἐνεργεῖν ὁ Πατὴρ λέγεται τὴν τοῦ θεῖου ναοῦ ζωοποίησιν, ἐνήργησε δὲ Υἱὸς: καὶ εἰ ὀρθῶς πάλιν ὁ Υἱὸς ἐνεργήσας, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ Πατρὸς ἐν Πνεύματι. Μία γὰρ ἡ θεότης φύσις, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς νοουμένη, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς δρωμένοις κίνησιν τε καὶ ἐνεργεῖαν ἔχουσα, νοητὴν δὴλονότι καὶ θεοπρεπῆ. Ὑποκὸν παρεχώρει μὲν τὸ σῶμα τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως νόμοις, καὶ τὴν τοῦ θανάτου γεῦσιν ἐδέχετο, καὶ τοῦτο παθεῖν ἐφέντος αὐτῷ χρησίμως τοῦ ἐνωθέντος Λόγου: θεῖξ γε μὴν ἐζωοποιεῖτο δυνάμει τῇ τοῦ ἐνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν Λόγου. Ὅλον οὖν νοούμεν τὸν Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, ἔταν ἀκούσωμεν λέγοντος τοῦ θεοπεσίου Πέτρον: « Τούτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός: » καὶ τὸν ὁρώμενον λέγῃ: καὶ προσηλωθέντα ἐφ' ξύλῳ, τὸν ταῖς τοῦ Θωμᾶ

<sup>92</sup> Act. xiii, 30. <sup>93</sup> Act. v, 30. <sup>94</sup> Joan. xi, 25. <sup>95</sup> Luc. xxiv, 39. <sup>96</sup> Joan. xv, 28. <sup>97</sup> Act. i, 21. <sup>98</sup> Psal. cxvii, 16. <sup>99</sup> Joan. xi, 25. <sup>1</sup> Hebr. ii, 9. <sup>2</sup> Joan. ii, 19.

ψηλαφηήντα χερσίν, οὐδὲν ἤτρον ἡμεῖς τσαρκωμένον νοοῦμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Υἱόν. Ἀόρατος γὰρ τὴν φύσιν ὑπάρχων, γέγονεν ὁρατός, ὅτι καὶ ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ ὁρώμενον σῶμα. Ψάλλει γοῦν ὁ Θεός ἡμῖν Δαβὶδ· « Ὁ Θεός ἐμπρανῶς ἤξει, ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Ἀββακούμ· « Ὁ Θεός ἐκ Θαυμάτων ἤξει, καὶ ὁ Ἄγιος ἐξ ὄρους κατασκίου δασέως. » Οὗτος ὑπάρχων καὶ ἀναφῆς, ἀπτός γενέσθαι λέγεται διὰ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα· γράφει γοῦν ὁ Λουκᾶς· « Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι· διήγησιν περὶ τῶν πεπληρορημένων ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· » καὶ πρὸς γε τοῦτο φησὶν ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἄλλ' εἰ μὴ γέγονεν ἀπτός τε καὶ ὁρατός, ὡς ἴδιον ἔχων τὸ ὑποπίπτον ἀφή καὶ ὁράσει σῶμα, πῶς αὐτόπται τοῦ Λόγου γεγόνασιν οἱ πάνσοφοι μαθηταί; Πῶς δὲ καὶ θεόανται, καὶ ψηλαφήσαι φασὶ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν; Ταῦτα εἰς αὐτὸν τὸν ἀπτόν τε καὶ ὁρατὸν, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, ἐπέγω μὲν ὁ Θωμᾶς, ὠμολόγει δὲ καὶ μάλα ὀρθῶς ὁ ἐκ τῶν Κύριον. Ἐφη γὰρ εὐθύς· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· » εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ὅτι ἐώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἐώρακάτες, καὶ πιστεύσαντες. » Τί πιστεύσαντες, εἰπέ μοι; Ἄρα οὐχ ὅτι Θεός ὢν φύσει, τὸν ἴδιον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησε ναόν; Καίτοι πῶς ἀμφιλογον τὸ πρῶγμά ἐστιν; Ἄλλ' ὁ χρηστὸς οὗτος, μονονουχὶ ταῖς τοῦ μαθητοῦ φωναῖς ἐπεριβραῶν ἀσυνέτως, οὐχ ὠμολόγησε, φησὶν, αὐτὸν, ὅτι καὶ Κύριος καὶ Θεός ἐστιν ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· παρατρέπει δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν, καὶ φησὶν, ὅτι τὸν παραδοξοποιὸν ἰδοξολόγει Θεόν, λέγων· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Προσεπάγει δὲ τοῦτοις· οὐ τὸ ψηλαφήθην προσαγορευῶν Θεόν· οὐ γὰρ ψηλαφήσει Θεότης εὐρίσκειται. Ἐπιτιμᾶς οὖν τῷ μαθητῇ, εἰπέ μοι, Κύριον καὶ Θεόν ὀνομάζοντι τὸν Χριστόν; Καίτοι δέδειχεν ἡμῖν ἀρτίως ὁ λόγος, ὅτι Θεός ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενῆς, ἀναφῆς καὶ ἀόρατος, ἀπτός γέγονε καὶ ὁρατός. Ὅταν δὲ λέγῃς· οὐ γὰρ ψηλαφήσει Θεότης εὐρίσκειται, πάλιν ἐκεῖνο ἐροῦμεν· τί παρωσάμενος τὴν οἰκονομίαν, ὡς περὶ γυμνῆς διαλέγῃ θεόττος; εἰς λήθην δὲ ὡσπερ ἐληλακῶς, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐνηθρώπησεν ὁ ἀναφῆς καὶ ἀσώματος, οὐκ ἀνέχῃ Θεὸν ὀνομαζούστος αὐτὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, διὰ τοῦτο τὸ ἐψηλαφήσθαι σαρκί, ὡφθαί τε ὁμοίως τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις; Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὡ τᾶν, ὁμοῦ τῷ μακαρίῳ Θωμᾶ, τὸν τῷ ξύλῳ προσηλωμένον, τὸν ψηλαφήθῆντα χερσίν, ἐωραμένον τε τοῖς ἀνθρωπίνους ὀφθαλμοῖς;

A nibus contractatum, nihilominus illud ex Deo Patre Verbum intelligimus incarnatum, unumque et eundem Filium constemur. Cum enim per naturam esset invisibilis, factus est visibilis, eo quod visibile illud corpus proprium ejus erat. Itaque beatus David psallit : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit »; » atque etiam beatus Habacuc : « Deus de Theman veniet, et Sanctus de monte umbroso, condense ». Illic cum esset etiam impalpabilis, propter unitum sibi corpus palpabilis factus esse dicitur. Lucas certe scribit : « Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem quæ in nobis completæ sunt rerum, sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis ». Adhæc ait beatus Joannes : « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contractaverunt de Verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis ». Sed, nisi fuisset palpabilis atque visibilis, utpote corpus proprium habens tactui visuique subjectum, quomodo sapientissimi illi discipuli vidissent Verbum, quomodo etiam se perspexisse et contractasse dicerent Verbum vitæ, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis? Hunc igitur ipsum contractabilem atque visibilem, hunc qui ligno suffixus fuerat, Thomas agnovit, ac rectissime Deum ac Dominum fatebatur : dixit enim continuo : **140** « Dominus meus, et Deus meus »; » deinde ad illum Dominus noster Jesus Christus : « Quia, inquit, vidisti me, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt ». Quid, rogo te, crediderunt? nonne quod, cum Deus esset ex natura, proprium templum excitavit a mortuis? Atqui ea res quid ambiguitatis habet? Sed hic bonus vir prope modum de discipuli vocibus stulte erubescens, non confessus est, inquit, Dominum et Deum esse illum primogenitum ex mortuis; sed vim sermonis pervertit ad suam opinionem, et ait, Deum admirabilem operum effectorem glorificasse, cum dixit : « Dominus meus, et Deus meus. » His etiam adjicit : Non quod contractabatur appellans Deum, non enim contractatione divinitas invenitur. Accusasse discipulum, dic mihi, quod Christum Dominum ac Deum appellet? Atqui proximo sermone demonstratum est, illum unigenitum, cum esset secundum naturam Deus, impalpabilis et invisibilis, palpabilem esse factum et visibilem. Cum vero dicit : Non enim contractatione Divinitas invenitur, illud e contrario dicemus : Quid, dispensatione rejecta, tanquam de nuda divinitate disseris, et quasi oblitus et incarnatum fuisse, et hominem factum illum impalpabilem et incorporeum, sacras Litteras non sustines quæ illum Deum appellant, propterea quod carne sit contractatus, et visus sit item sanctis apostolis? Sed nos, o vir egregie, simul cum

<sup>1</sup> Psal. cxix, 5.

<sup>2</sup> Habac. iii, 5.

<sup>3</sup> Luc. i, 1, 2.

<sup>4</sup> I Joan. i, 2.

<sup>5</sup> Joan. xx, 28, 29.

<sup>6</sup> ibid.

beato Thoma, illum ligno suffixum, illum manibus A  
 contrectatum, conspectumque humanis oculis, di-  
 gnis laudibus honorantes dicimus : « Dominus meus,  
 et Deus meus. » Ac si quispiam dicat, Dei Verbum  
 carne propria passum, eum dignum esse approba-  
 tione, et a vero sensu minime aberrare, cum sic  
 quodque illud manserit impatibile, rursus ex his  
 quæ ipse scripsisti, aut dixisti in Ecclesiis cona-  
 bor ostendere. Laudandos namque censes sanctos  
 Patres nostros olim in Nicæa collectos, ut qui ac-  
 curatam et undique expositam Fidei confessionem  
 ediderint; sed non ita ut illi sentis, minime : neque  
 animo in veritatis dogmatis fixo recte ingredi cupis,  
 « sed claudicas quodammodo ambabus suffragini-  
 bus, » ut est scriptum<sup>a</sup> : et rectæ viæ amatores  
 imprudenter objurgans, quod tibi ipsi placet  
 [14] tanquam verum confirmas; imò vero ne in  
 his quidem quæ dixisti, permanendum putas; nam  
 invenio te de sanctis Patribus dicere :

Νεστοκ. [ Quoniam vero si dixissent, Credimus  
 in unum Deum Verbum, futurum erat ut mors  
 divinæ naturæ tribueretur, ideo nomen accipiunt  
 commune, nempe, Jesus Christus, ut et mortuum  
 illum significarent, et illum non mortuum. His ad-  
 jicit : Itaque perinde ac si quis dicat : Ille homo est  
 mortuus, quamvis anima sit immortalis; tamen  
 quia nomen dixit quod significat duas naturas, et  
 corpus quod moritur et animam immortalem, ideo  
 ubi est periculi in eâ voce : utrumque enim vocatur  
 homo, et corpus et anima; ita igitur etiam C  
 magnus ille chorus de Christo dixit. ]

## CAP. VII.

Cum illi Christum Jesum dixerunt, non duos  
 filios seorsim, qui commune haberent hoc nomen,  
 Christus Jesus, sed illud ex Deo Verbum hominem  
 factum significasse, repugnatum qui sapiat certe  
 puto neminem : ac præter ea quæ jam dicta sunt,  
 hæc de re plura adhuc referre verba, supervacuum  
 sit, opinor. Verumtamen si iis quæ dicta sunt a  
 nobis, persuaderi tibi non potest ut intelligas,  
 etiamsi dicamus ipsum Dei Verbum, propter nos  
 carne passum, nihilominus illud a nobis impatibile  
 tanquam Deum servari, saltem tuis vocibus largire  
 ut recte prolata videantur. Sicut enim qui homi-  
 nem dixit, simul cum corpore significavit animam,  
 quamvis hæc naturam habeat ab eo diversam, ita  
 ut, etiamsi corpus fortassè alicujus mortuum esse  
 dicatur, totus id homo passus non absurde intel-  
 ligatur, quamvis animam habeat haud morti ob-  
 noxiam<sup>b</sup> ; sic se res habet in omnium nostrum  
 Salvatore Christo. Nam quia illud ex Deo Patre  
 Verbum, ut sæpe diximus, particeps fuit carnis  
 et sanguinis similiter ac nos, et corpus illud ex  
 sancta Virgine sibi proprium fecit, et ita filius ho-  
 minis est factus; hac de causa, mortua ejus carne,  
 veræ illius unionis ratio passionem ipsi tribuit,

αὐτῷ προποῦσαις εὐφημαῖς στεφανοῦντές φασιν·  
 « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Ὅτι δὲ καὶ εἰ τις  
 λέγοι σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐκ  
 ἂν ἀμοιρήσειε τοῦ καὶ ἐπαυεῖσθαι δεῖν, καὶ φρονεῖν  
 ἐλέσθαι τὰ ἀληθῆ (μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτως ἀπα-  
 θῆς), πειράσομαι καταδείξειν πάλιν, ἐξ ὧν γέγραφας  
 αὐτὸς, ἦγον εφησὶν ἐν Ἐκκλησίαις. Ἐπαίνου μὲν γὰρ  
 ἀξιολογῶν τοὺς ἁγίους Πατέρας ἡμῶν, τοὺς ἐν γέ φημι  
 τῇ Νικαίων κατὰ καιροὺς συναγυγεμένους, ὡς  
 ἀκριβῆ καὶ τετορ[υ]ευμένην τῆς πίστεως ἡμῖν τὴν  
 ὁμολογίαν εὖ μάλα πεποιημένους· πεφρόνηκός γε  
 μὴ οὐ τὰ ἐκείνων ποθέν· οὕτε μὴ τοῖς τῆς ἀλη-  
 θείας δόγμασιν ἐνερείσας τὸν νοῦν, ὁρθὰ βαίνειν  
 ἐπιθυμοῦντες, « χωλαῖς δὲ ὡς περ ἀμφοτέραις ταῖς  
 ἰγνύαις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· τοῖς μὲν τῆς ὀρθό-  
 τητος ἐρασταῖς ἀσυνέτως ἐπιτιμῶν, κρατύων γε  
 μὴ ὡς ἀληθὲς τὸ αὐτῷ σοὶ δοκοῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ  
 οἷς αὐτὸς ἐφησὶ ἐμμένειν ἀξίων· εὐρίσκω γὰρ λέγοντα  
 περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων·

[Ἐπειδὴ γὰρ [Ἰσ. εἰ] εἰρήκασιν, ὅτι πιστεύομεν  
 εἰς ἓνα Θεὸν Λόγον, ἐμῶν δὲ θάνατος τῇ θεῖᾳ λογί-  
 ζεσθαι φύσει, ὄνομα δέχονται κοινὸν τὸ, Χριστὸς Ἰη-  
 σοῦς, ἵνα καὶ τὸν ἀποθανόντα σημάτωσι, καὶ τὸν μὴ  
 ἀποθανόντα. Προσεπάγει δὲ τοῦτοις· Ὅσοι εἰ τις λέ-  
 γοι, Ὁ δεῖνα ἄνθρωπος ἀπέθανε, καίτοι ἡ ψυχὴ ἀθά-  
 νατός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὄνομα εἶπε τὸ σημαίνον  
 τὰς δύο φύσεις, καὶ τὸ σῶμα τὸ ἀποθνήσκον, καὶ τὴν  
 ψυχὴν τὴν ἀθάνατον, οὐκ ἔχει κίνδυνον ἢ φωνῆ· ἄν-  
 θρωπος γὰρ καλεῖται ἀμφοτέρα, καὶ τὸ σῶμα, καὶ  
 ἡ ψυχὴ· οὕτω τοῖνον καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος χορὸς ἐφη  
 περὶ Χριστοῦ.]

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι μὲν Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσαντες, οὐ δύο  
 καὶ ἀνὰ μέρος υἱοὺς, καινὸν ἔχοντας ὄνομα τὸ, Χρι-  
 στὸς Ἰησοῦς, ἐνηθρονηκότα δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ  
 Λόγον κατασημαίνουσιν, ἀνταίρειν οἶμαι τῶν εὖ  
 φρονούντων οὐδένα· καὶ τὸ, ἐτι μακροῦς περὶ τού-  
 των ἡμᾶς ἀντεξάγειν λόγους πρὸς τοῖς ἤδη γεγενη-  
 μένοις, περιττὸν οἶμαι ποῦ. Πλὴν εἰ τοῖς πρὸς ἡμῶν  
 οὐκ ἀναπειθῆ λόγοις, εἰς γε τὸ ἐλέσθαι φρονεῖν, ὅτι  
 καὶ λέγωμεν σαρκὶ πεπονθέναι δι' ἡμᾶς τὸν τοῦ  
 Θεοῦ Λόγον, ἀπαθῆ καὶ οὕτω τηρούμεν αὐτὸν ὡς  
 Θεόν· καὶ γοῦν ταῖς σεαυτοῦ χαρίζου φωναῖς, τὸ εὖ  
 πεποιηθῆναι δοκεῖν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπον εἰπὼν,  
 συνεσήμενε τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, καίτοι τὴν φύσιν  
 ὑπάρχουσαν ἑτεροφυᾶ παρ' αὐτὸν, καὶ εἰ λέγοιτο τὸ  
 τοῦ δεῖνος σῶμα τυχὸν ἀποθανεῖν, ὅπως τοῦτο πε-  
 πονθῶς ὁ ἄνθρωπος νοεῖ· ἂν εἰκότως, καίτοι θα-  
 νάτου οὐκ ἔχων δεκτικὴν τὴν ψυχὴν· οὕτω καὶ ἐπὶ  
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ  
 ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν,  
 μετέσχηκέν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν,  
 σῶμά τε ἴδιον ἐποίησατο τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου,  
 κεχηματικῆ τε οὕτω καὶ υἱὸς ἀνθρώπου· ταύτης  
 ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποθανούσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς,  
 αὐτῷ μὲν τὸ πάθος ὁ τῆς ἀληθοῦς ἐνότητος ἀνάπτει

<sup>a</sup> III Reg. xviii, 21. <sup>b</sup> Hebr. ii, 15.

λόγος· ἔξω γε μὴν οἶδε μεμενηκότα τοῦ παθεῖν, ὅτι καὶ θεὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ ζωῆ. Καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Πέτρος τοιαύτην ἡμῖν παρατιθεῖς τὴν μυσταγωγίαν, ὡδὲ πῆ φησὶ περὶ αὐτοῦ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· «Ὅν οὐκ εἰδότες ἀγαπήσατε· εἰς ὃν ἄρτι μὴ ὁρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγαλλιάσθε χαρῆ ἀνεκλαλήτῃ καὶ δεδοξασμένῃ, κομιζόμενοι τὸ τέλος τῆς πίστεως, σωτηρίαν ψυχῶν. Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζητήσαν καὶ ἐξηρεύσαν προφήται, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος· προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· οἷς ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐκ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διακόνουν αὐτὰ, ἀ νῦν ἡμῖν ἀνηγγέλη διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ἡμᾶς (38), Πνεύματι ἁγίῳ ἀποσταλέντι ἀπ' οὐρανοῦ, εἰς ἀ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελος παρακύψαι.» Ἀκούεις ὅπως τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ἦν, προανακράσσει δὲ τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας; Ἄρ' οὖν ὡς ἀνθρώπων ἀπλῶς ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθήτα τῷ κόσμῳ διακηρύττοντες; καὶ τοῦτέ ἐστι τὸ μυστήριον τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ἐν πίστει δεδορημένον, καὶ εἰς ταῦτα παρακύψαι φησὶν ἐπιθυμεῖν τοὺς ἄγγελους; Καίτοι πῶς οὐκ ἀπόβλητος εἶη ἂν, ὁ μέχρι δὴ μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὄρων τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν κατακλείειν ἐπιχειρῶν; Αὐτὸς ε. ὁ ἐκ μορφῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεὸς Λόγος, κενῶνεν ἑαυτόν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τὴν κατὰ σὰρκα γέννησιν ὑπομαμένηκε δι' ἡμᾶς· αὐτὸς πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς Θεός, κενώσας τὸν ἄδην, καὶ εἰρηκῶς τοῖς ἐν δαεμοῖς· «Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνεκαλύφθητε.» Τί τοίνυν ἀνατρέπειν ἐπιχειρεῖς τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀξιάγαστον οἰκονομίαν, δι' ἧς καὶ σεώσμεθα, καὶ παντὸς εἰσω γεγόναμεν ἀγαθοῦ; Τί γὰρ δι' αὐτῆς ἐκερδάναμεν, εἴση τοι καὶ μάλα σαφῶς, ὡδὲ γεγραφότος τοῦ μακαρίου Παύλου· «Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπῆλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τῷ ἔργῳ τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστήσαι ἡμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους· κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει.» Οὐκοῦν ὀνίησι μὲν ἡ πίστις τοὺς ἀσάλευστον αὐτὴν ἐλομένους τηρεῖν· ὀνίησι δὲ κατὰ τίνα τρόπον, ὁ πάνσοφος ἡμᾶς Ἰωάννης πιστώσεται, λέγων· «Τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, Ἰησοῦς Χριστός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι, τὸ Πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα. Καὶ οἱ τρεῖς τὸ ἐν.

A quamvis illud extra passionem mansisse noverit, cum et Deus sit secundum naturam, et vita. Itaque beatus Petrus cum ejusmodi mysterij doctrinam nobis proponeret, sic fere de illo in eum credentibus dicit: « Quom cum non videritis diligitis, in quaerunt nunc quoque non videntes creditis, credentes autem exsultatis lætitia inenarrabili 142 et glorificata, reportantes finem fidei vestrae, salutem animarum vestrarum. De qua salutem exquisierunt atque scrutati sunt prophetae, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt; scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, prænuptians ea quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias; quibus revelatum est, quia non sibi metipsis, nobis autem ministrabant ea quæ nunc vobis nuntiata sunt per eos qui evangelizaverunt vobis Spiritu sancto misso de celo, in quæ desiderant angeli prospicere 11. » Audis ut Spiritus Christi in sanctis prophetis fuerit, utque illi prædiceret eas quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias? Hanc quasi hominem simplicem pro nobis passum orbi prædicarent? idque est mysterium per sanctos apostolos et evangelistas in fide datum, et in hæc, inquit desiderare angelos prospicere? Atqui quomodo non sit repudianda qui vim tanti mysterii in solis humanitatis terminis concludere conatur? Ipse « qui in forma Dei et Patris erat Deus Verbum, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens 12, » et illam secundum carnem nativitatem gubii pro nobis, ipse passus est pro nobis propria carnis, et iterum ut Deus revixit, evacuatis inferia, cum dixisset « iis qui in vinculis erant: Exite; et iis qui in tenebris erant: Revelamini 13. » Cur igitur evertere moliris dispensationem adeo augustam atque admirabilem, per quam salvi facti sumus, et omne bonum consecuti? Quid enim ipsius ope lucrati sumus, apertissime cognosces ex beato Paulo qui sic scripsit: « Et nos cum essemus alienati, et inimici sensu, in operibus malis: nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet nos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso: si tamen permanetis in fide 14. » Ergo fides quidem juvat eos qui illam firmam servare stauerint; sed quomodo juvet, beatus Joannes asserit cum dicit: « Quis autem est qui vincit mundum, nisi qui credit quod Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est veritas, quia tres 143 sunt qui testimonium perhibent, Spiritus, et aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est; quia hoc

11 I Petr. 1, 8-12. 12 Philipp. 2, 6, 7. 13 Isa. XLIX, 9. 14 Coloss. 1, 21-23.

#### ANT. AGELLII NOTÆ.

(38) Sic habebant codd. Cyrilli hunc locum Epistolæ I beati Petri cap. 1. Cæterum et vulgata editio Latina, et codd. Græci Testamenti Novi, et Vati-

canus codex antiquissimus habent secunda persona ἀνηγγέλη ἡμῖν et εὐαγγελισαμένων ἡμᾶς.



est testimonium Dei quia testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium in se ipso; qui non credit Deo, mendacem fecit eum, qui non credit in testimonium quod testificatus est de Filio suo<sup>15</sup>. Quo modo autem Deus ac Pater testificatus sit de Filio suo, beatus Joannes Baptista nobis declarabit, dicens: « Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei<sup>16</sup>. » Testimonium itaque perhibetur Domino nostro Jesu Christo et Patris voce, quod ejus Filius sit natura et secundum veritatem: testimonium quoque nihilominus perhibetur aqua et sanguine et Spiritu: et sancta quidem aqua peccata credentium abstergit, vivificat autem homines qui sunt super terram, suo sanguine, ac Deo conjungit. Sed quia est secundum naturam Deus, etiam sancti Spiritus munus abunde largitur, et tanquam proprium in animas credentium effundit, ut illos tum divinæ naturæ socios efficiat, tum spe futurorum honorum coronet. Unum igitur confitemur Filium. Christum Jesum Dominum, id est, Verbum Dei Verbum hominem factum et incarnatum, et hunc crucifixum, et resurgentem a mortuis, venturumque suo tempore in gloria Dei et Patris cum sanctis angelis. Per ipsum, et cum ipso, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Αἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ ἔτι μείζων ἐστίν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ τίνα τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· « Κάγω οὐκ ἤδην αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμφας με βαπτίζειν ὕδατι, ἐκαίνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Καὶ ἐγὼ ἑώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Μαρτυρεῖται τοίνυν καὶ διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς φωνῆς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὅτι φύσει τε καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱός ἐστιν αὐτοῦ· μαρτυρεῖται δὲ οὐδὲν ἥττον διὰ τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ Πνεύματος. Ὑδατι μὲν τῷ ἁγίῳ διασμήχει τῶν πιστευόντων τὰς ἁμαρτίας, ζωοποιεῖ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος καὶ συνάπτει Θεῷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγίαν ποιεῖται πλουσίως, ὡς ἴδιον αὐτῷ ταῖς τῶν πιστευόντων ἐκχέων ψυχᾶς θείας τε φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνων, καὶ τῆ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν ἐλπίδι στεφανῶν. Ἐνα τοίνυν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ Κύριον, τουτέστι, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σαρκωμένον, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, καὶ ἐγγηραμένον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

<sup>15</sup> | Joan. x, 5-10. <sup>16</sup> Joan. i, 33, 34.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

## ΔΙΑΛΕΞΕΙΣ ΠΡΟΣ ΝΕΣΤΟΡΙΟΝ (1)

ΟΤΙ ΘΕΟΤΟΚΟΣ Η ΑΓΙΑ ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΚΑΙ ΟΥ ΧΡΙΣΤΟΤΟΚΟΣ (2).

## EJUSDEM SANCTI CYRILLI

## DIALOGUS CUM NESTORIO

QUOD SANCTA VIRGO DEIPARA SIT ET NON CHRISTIPARA.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, II, 101, ex codice Vat. 790, fol. 165 b.)

ΝΕΣΤΟΡΙΟΣ. Ὅταν ἡ θεία Γραφή διαλέγεται γέννησιν Χριστοῦ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου [ἡ] θάνατον, οὐδαμῶς θεθεῖσα φαίνεται Θεοῦ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἡ Κυρίου ἡ Ἰησοῦ, ἐπειδὴ τὰ τρία ταῦτα τῶν δύο φύσεων σημαντικά, ποτὲ μὲν ταύτης, ποτὲ δὲ ἐκείνης· οἶδόν τι λέγω· Ὅταν τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ μηνύει [cod. μηνύειον] ὁ Ἀπόστολος, λέγει· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν γενόμενον ἐκ γυναικός » οὐκ εἶπε δὲ, Ἐξαπέστειλε τὸν Θεὸν Λόγον· λαμβάνει δὲ τὸ ὄνομα τὸ μηνύον τὰς δύο γενέσεις, ἦτοι Θεὸν [cod. Θεός] καὶ ἄνθρωπον, ἐπειδὴ διπλοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός· Υἱὸν γὰρ Θεοῦ ἐγέννησεν ἡ Παρθένος, καθότι ἔφησεν· « Ὑμεῖς δὲ θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες »· ὅθεν Χριστοτόκον, Κυριοτόκον, ἀνθρωποτόκον ἐμάθομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς λέγειν, Θεοτόκον δὲ οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν λέγειν τὴν ἁγίαν Παρθένον.

ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ. Ἡσαίας βοᾷ ἐν Πνεύματι λέγων· « Ἰσοῦ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ

<sup>17</sup> Galat. II, 4. <sup>18</sup> Psal. LXXVI, 6.

(1) Conferre præstabit Cyrillus cum Nestorio æque disputantem Opp. I. VI, p. 6 seqq. (supra col. 18). Cyrilli disputatio cum Nestorio, in Arabicum sermonem conversa, exstabat etiam in codice Anglicano 272 Thomæ Roensis.

(2) Beatissima Virgo Maria, quæ Christum peperit, recto aliquo sensu dici potest *Christipara*; sed quia Nestorius id vocabulum hæreticali mente excogitaverat, ut præstantius alterum negaret *Deipara*, idcirco noster Cyrillus in epistola etiam ad monachos Ægyptios, p. 8, excludit primum præsecundo, quia prophetarum etiam matres, seu christorum, ut eos interdum appellat Scriptura, *Christiparæ* possunt appellari, nequaquam vero *Deiparæ*, quod est unius beatissimæ Mariæ proprium. Id ergo agit in præsentē quoque dialogo Cyrillus. Fuit enim hic putus Nestorianorum error, ut affirmat tract. 3, cap. 4, p. 352, Chaldaeus Ebediesus: *Nos non Dei,*

**144** NESTORIUS. Cum divina Scriptura narrat Christi ex Maria Virgine nativitatem, vel mortem, nusquam apponit vocabulum Dei, sed Christi aut Domini aut Jesu, quoniam tria hæc duarum naturarum significativa sunt, modo unius, modo alterius. Exempli causa, cum ex Virgine Christi nativitatem nobis innuit Apostolus, ait: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere ». Non dixit, Misit Deum Verbum; sed utitur vocabulo filii quod utramque naturam denotat, Dei scilicet et hominis, quandoquidem duplex est Christus. Nam Dei Filium peperit Virgo eo sensu quo dictum est: « Vos autem dii estis et filii Altissimi omnes ». Quamobrem *Christiparam* (2), *Dominiparæ*, *hominiparæ* didicimus a Scriptura dicere, *deiparam* vero nunquam docuiimus sanctam Virginem appellare.

CYRILLUS. Isaias clamat in Spiritu dicens: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum

*sed Christi potius matrem appellamus. Idemque repetit p. 354. Profecto etiam Joan. Damascenus, De fide orthodox. lib. III, cap. 12, eandem, quam Cyrillus, tradit doctrinam: Χριστοτόκον οὐδαμῶς φάμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, διότι ἐπ' ἀναίρεσι τῆς Θεοτόκος, φωνῆς ὁ μαρὸς Νεστόριος ταύτην τὴν προσήγοριαν ἐξηύρατο ὡς ἐπηραζομένην: Sanctam Virginem haud dicimus Christiparam, quia ad abolendam Deiparæ appellationem, impurus Nestorius vocabulum illud contumeliæ faciendæ causa excogitavit. Damasceni hunc locum illustrat etiam Allatus De processione Sp. S. ed. Rom., Gr. p. 178. Parem ob causam vocabulum Θεοφόρος, Deifer, dici de Christo vetat ibidem Damascenus, quanquam divus Christi Basilius carnem dixerat Θεοφόρον, quia hoc item vocabulo Nestorius abusus fuerat. Imo et Leon-tius meus toto libro sexto vocabulum Θεοφόρος ceu Nestorianum insectatur.*

*Nobiscum Deus* 19. » Deus erat itaque qui natus a est, velis, nolis.

NEST. Angelus Josepho dixit : « Surgens accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi 20. » Non dixit : Accipe Deum et matrem ejus.

CYR. Attamen archangelus Gabriel Virgini ait : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur ex te sanctum, Filius Altissimi vocabitur 21. »

NEST. Apostolus ait : « Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens 22 ; » id est, nostram sibi induens corpus, in quo proficiebat sapientia ac ætate et gratia apud Deum et homines 23, tanquam

CYR. Quidquid factum est ex carne, caro est, neque tamen hinc perimitur nativitatis miraculum. Sicut enim Deus divinitus generat, ita venerabilis quoque Virgo peperit in carne Verbum ex Deo Deum.

NEST. Omnis mater consubstantiali suam parit : non est ergo ejus mater, nisi ipse est illi consubstantialis. Nam quomodo sit mater ejus, qui ab ipsius substantia alienus fuerit ?

CYR. Nos ex Virgine et ex Spiritu sancto unum Filium edocti fuimus confiteri, consubstantiali matri ut Patri, sicuti Patres dixerunt.

NEST. Divido naturas, unam facio adorationem, quia Deus inseparabilis est ab eo qui cernitur. Ideo honorem non divido.

CYR. Qui naturas dividit, duos dicit filios, **144** Scripturæ non credens dicenti : « Verbum caro factum est 24. »

NEST. Paulus dicit « pontificem et apostolum confessionis nostræ esse Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum, qui semet hostiam obtulit pro se haud minus quam pro populo. Quare pontifex est constitutus in iis quæ ad Deum pertinent 25. »

CYR. Paulus ait : « Christus semel oblatus ad multorum proferenda peccata, secundo sine peccato apparebit 26. » Item : « Qui peccatum non fecit, nec dolus erat in ore ejus 27. » Et en ipse semet pro nobis offert. Videsis itaque quod non pro se ipso se obtulit, sed pro populo.

NEST. Cum ipse dicat : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet propter me, sicut ego vivo propter eum, qui me misit, Pa-

19 Isa. vii, 14. 20 Matth. ii, 13. 21 Luc. i, 35. 22 Hebr. iii, 1. 23 Hebr. ix, 28. 24 I Petr. ii, 22.

(1) Negat Cyrillus se dividere Christi naturas, non quod unam naturam credat (nam duas etiam in libro *De incarnatione Domini*, cap. 34 [in fine superioris tomi] esse ait), sed quia personali copula unitas affirmat. Jam vocabulum *divisionis*, a Nestorianis prave adhibitum, ansam Monophysitis præ-

mebermηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· Θεός οὖν ὁ τεχθεὶς, κἄν θέλῃς, κἄν μὴ θέλῃς.

NEST. Ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ εἶπεν· « Ἀναστα παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Ἀγύπτου, καὶ ἴσθι ἕκαστὸν ἕως ἂν εἶπω σοι· » οὐκ εἶπε δὲ, Παράλαβε τὸν Θεὸν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.

ΚΥΡ. Ἄλλ' ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον λέγει· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον, υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. »

NEST. Ὁ Ἀπόστολος εἶπεν· « Ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαθὼν· » ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμέτερον ἐνδυσάμενος σῶμα, ἐνθα προέκοπτε σοφία καὶ φιλία καὶ χάριτι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις, ὡς Κυριακὸς ἀνθρώπος.

ΚΥΡ. Πᾶν τὸ γενόμενον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶ· οὐκ ἀναιρεῖ δὲ τῆς γεννήσεως παράδοξον· ὡς γὰρ ὁ Θεὸς τίχτει θεϊκῶς, οὕτω καὶ ἡ θεοπρεπὴς Παρθένος ἐτεκεν ἐν σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον.

NEST. Πᾶσα μήτηρ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς τίχτει· οὐκ ἐστὶν οὖν αὐτοῦ μήτηρ, εἰ μὴ αὐτὸς ὁμοούσιος αὐτῆς ὑπάρχει· πῶς γὰρ αὐτοῦ μήτηρ τοῦ ἀλλοτρίου τῆς οὐσίας αὐτῆς ὑπάρχοντος [cod. τὸ ἀλλότριον ὑπάρχον] ;

ΚΥΡ. Πᾶς ἐκ Παρθένου καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἕνα Υἱὸν ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν, ὁμοούσιον τῇ μητρὶ ὡς τῷ Πατρὶ, καθὼς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν.

NEST. Διαιρῶ τὰς φύσεις, ἐνῶ τὴν προσκύνησιν, ἐπειδὴ ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο οὐ χωρίζω τὴν τιμὴν.

ΚΥΡ. Ὁ διαιρῶν (1) τὰς φύσεις, δύο υἱοὺς λέγει, μὴ πιστεύων τῇ Γραφῇ λεγοσῆ, ὅτι « Ὁ Λόγος ἐσὶ ἐγένετο. »

NEST. Παῦλος λέγει· « ἀρχιερεῖα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι ἑαυτὸν (2), θυσιᾶν ἑαυτὸν προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ὡς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ· ὅθεν ἀρχιερεὺς καθίσταται τῷ πρὸς τὸν Θεόν. »

ΚΥΡ. Παῦλος λέγει· « Χριστὸς ἀπέξ προσηνεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθῆσεται. » Καὶ πάλιν· « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καὶ δόλος οὐκ ὑπῆρχεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἑαυτὸν προσφέρει ὑπὲρ ἡμῶν· ἴδε οὖν οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀνήνεγκεν αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

NEST. Αὐτοῦ λέγοντος· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται δι' ἐμοῦ, καθὼς ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν ἀποστελλαντά με Πατέρα. »

25 Philipp. ii, 7. 26 Luc. ii, 52. 27 Joan. i, 14.

huius calumniandi Catholicos, qui naturarum qualitatem tuebantur. Hinc mentium tenebræ, hinc vocum abusiones, hinc rixæ proximæ interdum λογωμαχίας. Quanquam reapse in secta Monophysitica non imaginarius, sed capitalis error latet.

(2) Ita cod. pro αὐτόν.

Τίνα οὖν ἐσθίεις, αἰρετικῆ; τὴν θεότητα, ἢ τὴν ἀνθρωπότητα; Οὐκ εἶπε γὰρ ὁ Χριστός, Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, ἀλλὰ, τὴν σάρκα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ μὲν πίστει μεταλαμβάνω τὴν τοῦ ζωοποιῦ Λόγου ζωοποιούσαν σάρκα· ὅθεν ὁ Σωτὴρ ἔφη· «Οἱ ἐσθιόντες ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, οὐ μὴ γεύσονται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα·» οἱ δὲ ἀναξίως μεταλαμβάνοντες, διὰ τῆς ἀπειθείας κριθήσονται.

ΝΕΣΤ. «Κύριος ἀπέσταλκέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ εἶνεκεν ἔχρισέ με·» καὶ διὰ τοῦτό φησιν· «Ἐχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου·» νόει οὖν τὸν χρισθέντα, ὁμολογεῖ τὸν χρισάνα, καὶ προσκύνει τὸν ναὸν διὰ τὸν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντα.

ΚΥΡ. Ἐγὼ ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἕνα Υἱὸν ἐκ δύο ὁμολογῶ· τὸν ἕνα εἰς δύο οὐ διαίρω.

ΝΕΣΤ. Πῶς ἀγνοεῖν λέγεις τὴν ὥραν, ἣν ὁ Υἱὸς οὐκ οἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; Ἡ πῶς εἰδὼς ἀρνείται [cod. ἀρchetαι]; Ἡ μὴ εἰδὼς, πῶς ἐκλήθη σοφία καὶ δύναμις Θεοῦ ὁ τῆς ἀγνοίας μετέχων (c. d. τὸν ἀγνοίας μετέχοντα, τόπον);

ΚΥΡ. Οὐκ ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ὥραν, τὰ πάντα εἰδὼς καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς εἶπεν· «Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός·» μόνος τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς γινώσκει τὴν πρὸ πάντων, καὶ τὸ τέλος τοῦ αἰῶνος ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀγνοεῖ μὲν ὁ κατὰ χάριν Υἱός, οὐ μέντοι γὰρ ὁ κατὰ φύσιν· κατὰ χάριν ἡμεῖς ἐσμεν ἀγνοοῦντες τὸ πᾶν, καὶ μηδὲν ἐπιστάμενοι περὶ τὰ τέλη τοῦ αἰῶνος.

ΝΕΣΤ. Φυσικῶς πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνῶμη τοῦτο πάσχοντες, ἀλλ' ἀνάγκη φύσεως ὑποκαίμενοι· τί οὖν; εὐρεθήσεται Θεός ἀναγκαστικοῖς νόμοις ἐξακολουθῶν; Μὴ γένοιτο.

ΚΥΡ. Ἡμεῖς μὲν φυσικῶς πεινώμεν καὶ διψῶμεν καὶ καθεύδομεν, οὐ γνῶμη, ἀλλ' ἀνάγκη φύσεως δουλεύοντες· αὐτὸς δὲ οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ γνῶμη· καὶ γὰρ ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους ἐχόρτασεν, καὶ ἐξ ἑπτὰ πάλιν τετρακισχιλίους· αὐτὸς εἶπεν· «Οὐδεὶς λαμβάνει τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ὅταν θέλω λαμβάνω αὐτήν·» οὐδεὶς δὲ ἄνθρωπος δύναται τοῦτο ποιῆσαι, εἰ μὴ ὁ μόνος Χριστός.

ΝΕΣΤ. Λέγεις ὅτι ἔπαθεν ὁ Υἱός; Ἐπαθεν οὖν καὶ ὁ Πατήρ· εἰ δὲ λέγεις ὅτι ὁ Πατήρ οὐκ ἔπαθεν, ἐπερσοῦσιν αὐτοῦ πεποιήκας τὸν Υἱόν.

ΚΥΡ. Οὐτε τὸν Πατέρα λέγω παθόντα, οὔτε τὸν Υἱὸν ἀπαθῆ· ἀλλ' ἀπαθὲς μὲν τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσώματον· παθητὸς δὲ ὁ Κύριος διὰ τὴν σάρκα.

ΝΕΣΤ. Ἐγὼ οὐ λέγω τὸν Λόγον σάρκα γενόμενον, οὐδὲ παθόντα· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ παθῶν ἀνώ-

A trem<sup>20</sup>. Quid ergo manducas, o hæretice? divinitatem, an humanitatem? Non enim dixit Christus: Qui manducat meam divinitatem, sed, carnem.

CYR. Ego fide recipio vivificantis Verbi carnem. Unde Servator ait: «Qui manducant ex hoc pane, non gustabunt mortem in æternum<sup>21</sup>.» Qui vero indigne sumunt, propter incredulitatem judicabuntur.

NEST. «Dominus misit me et Spiritus ejus<sup>22</sup>. Spiritus Domini super me, propter quod unxit me<sup>23</sup>.» Ideoque dixit: «Unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis<sup>24</sup>.» Intellige ergo unctum, consistere ungentem, adora templum propter eum qui in ipso habitat.

B CYR. Ego ex sancto Spiritu et Maria Virgine unum Filium ex duobus consisteor. Unum in duos non divido.

NEST. Quomodo (illum) ignorare dicis horam, quam reapse Filius nescivit, Pater autem solus scivit<sup>25</sup>? Aut quomodo, si Filius scivit, id negavit? Vel si revera nescivit, quomodo appellatus est sapientia ac virtus Dei, is qui inscitiae partem aliquam habuit?

CYR. Non ignorat Dei Filius horam, qui omnia novit habetque in se ipso Patrem<sup>26</sup>, ut ipse ait: «Nemo novit Patrem nisi Filius<sup>27</sup>.» Solus ipse naturam Patris cognoscit quæ est ante omnia, sæculi vero finem Filius Dei ignorat? Absit! Ignorat utique is qui secundum gratiam est filius, non profecto ille qui secundum naturam. Porro secundum gratiam nos sumus, qui funditus ignoramus, nihilque ad finem sæculi pertinens scimus.

NEST. Naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, haud deliberate id agentes, sed naturæ necessitate cogente. Quid ergo? Num Deus comprietur cogentibus legibus obtemperare? Absit!

CYR. Nos quidem naturaliter esurimus, sitimus, atque dormimus, non sponte, sed naturæ necessitati servientes: ipse vero non coactus, sed sponte id experiebatur. Idem quippe est qui quinque panibus quinque millia hominum saturavit<sup>28</sup>, et rursus septem panibus millia quatuor<sup>29</sup>. Idem dixit: «Nemo tollit animam meam a me, sed, cum volo, eam pono; et rursus, cum volo, sumo eam<sup>30</sup>.» Nullus autem hoc agere potest homo, nisi unus Christus.

NEST. Ais Fillum passum esse? Passus itaque etiam Pater est. Quod si negas Patrem esse passum, diversæ ab eo substantiæ Filium esse asseris.

CYR. Neque Patrem passibilem dico, neque Filium impassibilem: sed impassibilis est deitas, quia incorporea; passibilis vero Dominus propter carnem.

NEST. Ego non aio Verbum factum esse carnem, neque passum; est enim impassibilis deitas; et

<sup>20</sup> Joan. vi, 57. <sup>21</sup> Joan. vi, 59. <sup>22</sup> Isa. xlviii, 16. <sup>23</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. <sup>24</sup> Psal. xlv, 28. <sup>25</sup> Marc. xiii, 52. <sup>26</sup> Joan. x, 38. <sup>27</sup> Matth. xi, 27. <sup>28</sup> Marc. vi, 41. <sup>29</sup> Matth. xv, 36. <sup>30</sup> Joan. x, 18.

superior cuilibet passioni est, res impassibilis. Porro A  
passibilis est caro, et mortalis humana natura.

CYR. Confitemur, nos quoque impassibilem esse  
deitatem; sed tamen in carne passionem excepti.  
Unde illud: « Christo pro nobis in carne passo<sup>99</sup>. »  
Christi autem vocabulum haud alienum Deo est.  
Apostolus enim Paulus dicit: « Ex quibus Chris-  
tus, qui est super omnia Deus benedictus in  
saecula<sup>100</sup>. Amen. »

τερος ὁ ἀπαθής· παθητὴ δὲ σὰρξ καὶ θνητὴ ἀνθρω-  
πίνη φύσις.

KYR. Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀπαθὲς τὸ θεῖον,  
διὰ δὲ τῆς σαρκὸς κατεδέξατο πάθος· ὅθεν, « Χρι-  
στοῦ παθόντος σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν· » τὸ δὲ, Χριστὸς  
οὐκ ἄλλοτριον θεοῦ ὄνομα· ὁ γὰρ ἀπόστολος Παῦλος  
φησιν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐ-  
λογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΜΗ ΒΟΥΛΟΜΕΝΩΝ ΟΜΟΛΟΓΕΙΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΑΡΘΕΝΟΝ (1).

## EJUSDEM SANCTI CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

LIBER

ADVERSUS NOLENTES CONFITERI SANCTAM VIRGINEM ESSE DEIPARAM.

(Ang. Mai, *Bibl. nova* P. II, 73, ex cod. Vat. A 1451, f. 151, et cod. Ottob. B 30, f. 366.)

**144b** 1. Norunt medici praecaventia morbos ad- B  
jutoria; etenim praevia arte avertunt impendens  
clamnum, et diversarum medicinarum compositione  
morborum vincunt saevitiam. Praevident etiam gu-  
bernatores saepenumero ventorum mutationes usu  
edocti, et idoneum tempori adhibentes consilium,  
immunem naufragio ratem cum Dei auxilio conser-  
vant. Parem animarum nostrarum gerens curam  
Deus, praedicat nobis tentationum periculum, ut  
damno ante experimentum cognito hujus discrimen-  
tulo vitemus. Novit enim Deus cuncta antequam fiant<sup>101</sup>;  
haud conjectura, ut praedicti homines, quid utile  
sit reputans; sed praevisione Deo digna res futuras  
cognoscens. Sic etiam iudicii ante tempus nobis  
supplicia monstravit, ut malorum timore eruditi,  
horum facile perperessionem fugiamus. Neque vero C  
secius quam ante dicta praedixit Christus<sup>102</sup> futuros

α'. Ἴσασιν ἰατρῶν παῖδες προφυλακτικὰ τῶν παθῶν  
βοηθήματα, τῇ τέχνῃ προαναπέλλοντες τὴν μέλ-  
λουσαν βλάβην, καὶ τῇ τῶν διαφόρων φαρμάκων συν-  
θέσει τὴν τῶν παθῶν νικῶντες ἀγριότητα· προορῶσι  
καὶ κυβερνῆται πολλάκις τὰς τῶν πνευμάτων μετα-  
βολὰς ὑπὸ τῆς συνηθείας ὀδηγοῦμενοι, καὶ τὴν προσ-  
ήκουσαν τῇ χρεῖα ποιούμενοι πρόνοιαν, ἀναυάγητον  
τὸ σκάφος τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ διαφυλάττουσιν·  
τοσαύτην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Θεὸς ποιούμενος·  
πρόνοιαν, προλέγει τῶν πειρασμῶν ἡμῖν τὸν κίνδυ-  
νον, ἵνα μαθόντες πρὸ τῆς πείρας τὴν βλάβην,  
ἀσφαλῶς τὸν ἐκ ταύτης διαφύγωμεν κίνδυνον. Οἶδεν  
γὰρ τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, οὐ σόχῳ, καθά-  
περ ἐκείνοι τὸ χρήσιμον λογιζόμενοι, ἀλλὰ προγνώ-  
σει θεοπρεπεῖ γινώσκων τὰ μέλλοντα· οὕτω καὶ τῆς  
κρίσεως ἡμῖν ἐπέδειξε πρὸ καιροῦ τὰ κολαστήρια,  
ὡς ἂν τῷ φόβῳ τῶν δεινῶν παιδευθέντες, τὴν ἐκ

<sup>99</sup> I Petr. iv, 1. <sup>100</sup> Rom. ix, 5. <sup>101</sup> Dan. xiii, 42.

<sup>102</sup> Matth. xxiv, 24.

(1) Agit de *Deipara* Cyrillus etiam sermone I contra Nestorium, necnon in epistola dogmatica ad Aegyptios monachos, quae est in ordine epistolarum prima. Magnifice vero celebrat, et tertio quoque verbo appellat *Deiparam*, in oratione habita Ephesi coram synodo. Adde locum orationis I *De fide ad Reginas*, p. 47 sqq. Porro ut orthodoxi sanctique

homines beatissimam Mariam omni laude cumulaverunt, ita perversi quique haeretici eam vituperaverunt, nempe praeter Nestorium, Manichaei et Iconoclastae, ut novis nos documentis demonstraturi sumus. Nam quid recentiores etiam Lutheri et Calvinii sectae adversus B. Mariae honorem sint ausae, dicere propemodum nefas est.

τούτων εύκόλως τιμωρίαν εκφύγωμεν· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ τοῦτο πρὸς τοὺς ἄλλοις προείρηκεν, ὡς ἔσονταί ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες πρὸς αἰρέσεις ἀπωλείας, αὐτὸν τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι· καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις, δι' οὓς ἡ δόξα τῆς ἀληθείας βλασφημισθήσεται· ἵνα τούτων παραγενομένων μηδαμῶς ἀπατώμεθα, τοῖς δλεθρίοις αὐτῶν ὑποπίπτοντες δόγμασιν.

β'. Πεπλήρωται δὲ τῆς προρόφησεως τὸ ἔργον· πολλοὶ γάρ κατὰ καιρὸν ἐπανάστησαν αἰρέσεις τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τὴν ὀρθὴν παραλύειν πολυτρόπως βιάζόμενοι πίστιν, ὣν ἡ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ξένον παντάπασιν τῆς πατρῴας οὐσίας λέγειν τετέλεμακεν, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἠγνόηκεν, ἡ δὲ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Λόγου ἠρνήσατο τὴν ἀληθειαν· ἐσχάτῃ δὲ πατῶν καθάπερ τρυγίας [cod. A τρυγίος, B τρυγία] τῶν κακῶν, ἡ νῦν ἀναπέφανται βλασφημία, μὴ γεγενῆσθαι τὸν Λόγον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντι ἐκ γυναικὸς ἐνψυχηθέντι λέγουσα· ὡς λοιπὸν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν διὰ τοῦτο μερίζεσθαι, εἰς τε Θεὸν, φημί, καὶ ἀνθρώπων· ἔστι δὲ τοῦτο τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀλλότριον, δαιμονικῆς δὲ μάλλον ἐπινοίας ἐφεύρεσις· ἀνθρώπων μὲν γάρ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενόμενον ὁ Θεὸς ἡμῖν εὐαγγελίζεται λόγος, οὐκ εἰς ἀνθρώπων μεταβαλόντα φύσιν, ἀλλὰ ταύτην εἰς ἑαυτὸν πρῶτα λαβόμενον· ἄρρετος γάρ ὑπάρχει καὶ ἀναλλοίωτος· εἰ δὲ, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, εἰς ἀνθρώπων ἐκ γυναικὸς τεχθέντα ἡ θεία γέγονεν ἐπιφοίτησις, τοῦτο καὶ ἐν τοῖς προφήταις πᾶσιν ἐγένετο· ἴδει τοιγαροῦν, εἴπερ οὕτως ἐγένετο, μεμερισμένως ἐκάστου παρὰ τῆ θείας Γραφῆς τῆς ὁμολογίας εὐρίσκεισθαι· καὶ τὸν μὲν ἰβίξ καθ' ἑαυτὸν ὡς Θεοῦ Λόγον ἀνυμνεῖσθαι, ἀνθρώπων πρέπουσι δοξάζεσθαι λόγοις.

γ'. Ἄλλ' οὐκ οὕτως ἡμῖν οἱ ἀπόστολοι τὴν εὐθείαν εὐαγγελίαν ἐκήρυξαν, ἀλλ' ἕνα Χριστὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων τὸν αὐτὸν παραδεδώκασιν· καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ μὲν θεολόγος Ἰωάννης ἐν εὐαγγελίοις διδάσκει λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » εἰδ' ἐξῆς ἐπάγων· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ὁ δὲ ἱεροκήρυξ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλει λέγων· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κοινοῦν ἡμεῖς καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὁ μὲν σὰρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον, ὁ δὲ πάλιν αὐτὸν τῶν αὐτῶν μετασχόντα εἴρηκεν; Εἰ δὲ ἀνθρώπος μὲν ἐκ γυναικὸς ὁ Ἰησοῦς ἐτέχθη, μετὰ δὲ ταῦτα ἡ τοῦ Λόγου γέγονεν πρὸς αὐτὸν ἐπιφοίτησις, ἴδει καθάπερ εἴρηται, δύο καὶ πάντη μεμερισμένως πρὸς ἅπαν τὰς ὁμολογίας εὐρίσκεισθαι· νυνὶ δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κοινολογούσης τὰ τε τῆ θεότητι φυσικῶς ἀρμύζοντα, καὶ τὰ τῆ ἀνθρώπου πρέποντα φύσει, καθαρὰ τῆς ἐνώσεως ἡ οἰκονομία εὐρίσκειται. Ὅταν

A pseudochristos et pseudomagistros, qui hæreses exitiosas invehent, ipsum unicum regem ac Dominum nostrum Jesum Christum negantes; multosque fore horum improbitates assectaturos, quorum causa veritatis gloria convicium patietur. Prædixit, inquam, ne cum hi supervenerint, fraude circumveniamur, perditis ipsorum dogmatibus nosmet submittentem.

2. Vaticinium autem in rem collatum est. Multæ enim per tempora exortæ sunt hæreses in Ecclesia Dei, rectam dissolvere fidem multifariam conatæ; quarum alia Dei Verbum alienum prorsus paterna substantia dicere ausa est; alia Spiritus dignitatem non agnovit; alia Verbi adventus veritatem negavit: postrema, omnium veluti malorum sentina, hodierna apparuit blasphemia, quæ ait Verbum non esse hominem factum, sed in homine ex muliere genito habitavisse: unde consequitur in duos unicum Christum idcirco dividi, in Deum dico atque hominem. Est autem hoc ab apostolica doctrina alienum, et diabolici potius ingenii inventum. Namque hominem factum esse Dei Verbum in fine sæculorum, divinus nobis sermo nuntiat<sup>43</sup>, non sane quod se in hominis naturam mutaverit, sed quia hanc sibi assumpserit: est enim Verbum invertibile atque immutabile. Quod si, ut isti aiunt, homini ex muliere parto Deus supervenit, idem hoc cuactis æque prophetis accidit: prorsusque oporteret, si res ita se haberet, seorsum uniuscujusque in divina Scriptura confessiones comperiri; et alterum quidem sigillatim per seipsum ceu Dei Verbum decantari; alterum vero ceu hominem, et ex nostro numero unum, verbis quæ hominem decent, glorificare.

τὸν δὲ ὡς ἀνθρώπων καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς τοῖς

5. Atqui non ita nobis rectam prædicavere doctrinam apostoli, sed unum eundemque Christum Deum simul et hominem esse tradiderunt: idque aperte theologus Joannes in Evangeliiis docet, dicens: « In principio ~~144c~~ erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum<sup>44</sup>. » Deinde addens: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. » Sacer quoque præco Paulus in Epistola ad Hebræos scribit: « Quia ergo pueri carni et sanguini communicaverunt, et ipse similiter eadem participavit<sup>45</sup>. » Audin' quomodo ille quidem Verbum carnem esse factum, hic autem de quo ait ipsum hæc eadem participavisse? Quod si homo ex muliere Jesus editus est, deinde vero Verbi in ipsum adventus contigit, oporteret, ut diximus, duas omnino omnique in re separatim confessiones comperiri: nunc contra, cum divinitus inspirata Scriptura communiter pronuntiet tum quæ deitati naturaliter conveniunt, tum etiam quæ hominis congruunt naturæ, perspicua deprehenditur unitatis

<sup>43</sup> Hæbr. ix, 26. <sup>44</sup> Joan. i, 1. <sup>45</sup> ibid. 14. <sup>46</sup> Hebr. ii, 14.

ratio. Cum ergo audis Apostolum dicentem : « Expectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei ac Servatoris nostri Jesu Christi <sup>47</sup>, » non te pudet separare a Verbo Jesum? Non enim dixit, magni Dei in Jesu Christo, sed eundem et Deum et Jesum prædicavit : ideoque unicam quoque dixit manifestationem.

4. Interdum vero iis etiam quæ sunt humanæ naturæ propria, Dei appellationem attribuit divina Scriptura. Nam cum Servatoris passio de deitatis natura intelligi prorsus nequeat, atque in corpore tantummodo passiones peractæ fuerint; attamen quia cum eo est inseparabili adunatione deitas, « Si cognovissent, » inquit Apostolus, « nunquam Dominum gloriæ crucifixissent <sup>48</sup>. » Viden' quomodo, adunationis causa, communæm facit de Christo confessionem apostolicæ doctrinæ sermo? Non enim simplex homo aliquando fuit Jesus, ante Dei cum ipso communionem et adunationem; sed idem Verbum, in ipsam beatam Virginem veniens, proprium sibi templum ex Virginitate substatit sumpsit, prodiiitque ex ea homo quidem quatenus carnēbatur, intrinsecus autem verus existens Deus : ideoque etiam post partum, virginem conservavit parentem suam, quod de alio nemine sanctorum usuevit. Nam quia isti natura homines erant, humanam parentemque omnes nativitate sortiti sunt. Ille autem, quia natura Deus erat, assumpta etiam extremis temporibus humanitate, novam præ reliquis omnibus nativitate præ se tulit. Ergo recte et Deipara et virginalis mater, beata hæc jure optimo dicenda est. Non enim homo simplex erat, quem ipsa peperit Jesus.

5. Qui enim id fieret? siquidem ad hujus operam ac potestatem illa etiam quæ ante adventum facta fuerunt, divina Scriptura refert. Ecce enim beatus discipulus Judas magna voce nobis hanc fidem inclaimat. Nam rerum, quæ multis ætatibus ante nativitatem ex Virgine actæ sunt, faciens mentionem, sic ait : « Commonere autem vos volo, scientes aliqui omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, secundo eos qui non crediderunt perdidit; angelos vero qui non servaverunt suum principatum, sed proprium domicilium dereliquerunt, in judicium magni diei, vinculis æternis sub calligine reservavit <sup>49</sup>. » Quod si simplicem hominem beata Virgo peperisset Jesum, hunc autem dicit discipulus de Ægyptiorum manu Israellem liberavisse, populumque per desertum ductavisse, quin et portento-

<sup>47</sup> Tij. 11, 15. <sup>48</sup> I Cor. 11, 8. <sup>49</sup> Jud. 6.

(4) Animadvertite primum citari a Cyrillo Judæ Epistolam, quod facit etiam in *Præphoristico ad Theodosium*, p. 77. Deinde pro communi Græca lectione Κύριος, observa vocabulum Ἰησοῦς, quod habet reapse vulgatus noster Latinus, suffragante etiam Cyrillo etiam codice Gr. principe ac celebri Vaticano, et nonnullis aliis Gr. apud cl. Scholtzium. Porro si Jesu pro Josue, ut nonnulli existimant ponitur, is quidem dux, figura Domini Jesu creden-

toinun ἀκούσης τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος: « Προαδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα ἴδωμεν οὐκ ἐρυθριᾶς διαιρῶν τοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν; Οὐ γὰρ εἶπεν, τοῦ μεγάλου Θεοῦ τοῦ ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ Ἰησοῦν ἐκήρυξεν· διὸ καὶ μίαν τὴν ἐπιφάνειαν εἴρηκεν.

δ'. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, τῇ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ ἢ θεῖα κηρύττει Γραφή· τοῦ γὰρ σωτηρίου πάθους τῇ τῆς θεότητος φύσει οὐδαμῶς νοεῖσθαι δυναμένου, εἰς δὲ τὸ σῶμα παντελῶς τῶν παθημάτων γεγενημένων, διὰ τὸ συνεῖναι ἀχωρίστως καθ' ἑνωσιν αὐτῷ τὴν θεότητα, « Εἰ ἔγνωσαν, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ὅπως ὅπως κοινολογεῖ, τῆς ἐνώσεως χάριν, τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ὁμολογίαν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ὁ λόγος; Οὐ γὰρ ἄνθρωπος μὲν ψιλὸς Ἰησοῦς ὑπῆρξεν ποτε πρὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τε καὶ ἐνώσεως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ τῇ μακαρίᾳ Παρθένῳ γενόμενος, τὸν ἴδιον ναὸν αὐτῷ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς Παρθένου ἔλαβεν, καὶ προῆλθεν ἐξ αὐτῆς ἄνθρωπος μὲν ἐξῴθεν θεωρούμενος, ἐνδοθεν δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός· διὸ καὶ μετὰ τὸ τεχθῆναι, παρθένον τὴν τεκοῦσαν τετήρηκεν, ὅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ἁγίων γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν φύσιν ὑπῆρχον ἄνθρωποι, ἀνθρωπίνην καὶ ἴσην τὴν γένεσιν ἔλαχον ἅπαντες. Οὗτος δὲ ἐπειδὴ κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν Θεός, προσλαβὼν ἐν χρόνῳ ἐσχάτῳ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ξένην παρὰ πάντας τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γένεσιν ἐπεδείξατο· οὐκοῦν εἰκότως καὶ Θεοτόκος καὶ παρθενομήτωρ ἡ μακαρία δικαίως ἂν λέγοιτο· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ψιλὸς ἦν ὁ τεχθεὶς ἐξ αὐτῆς Ἰησοῦς.

ε'. Πῶς γὰρ; ὅπου καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας γεγενημένα, τῇ τούτου ἐνεργείᾳ καὶ ἐξουσίᾳ ἢ θεῖα προσαναφέρει Γραφή· καὶ τοῦν Ἰούδας ὁ μακάριος μαθητῆς μεγαλοφώνως ἡμῖν τὴν τοιαύτην παραδέδωκεν πίστιν· τῶν γὰρ πρὸ πολλῶν γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου προόδου μεμνημένος, οὕτω φησὶν· « Ὑπομνήσαι δὲ ὑμᾶς βούλομαι, εἰδότας ἅπαντα, ὅτι Ἰησοῦς (1) λαὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου σώσας, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πιστεύσαντας ἀπώλεσεν· ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν αὐτῶν ἀρχήν, ἀλλὰ ἀπολέσαντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς αἰδίοις ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. » Εἰ δὲ ἄνθρωπον ψιλὸν ἔτεκεν ἡ μακαρία Παρθένος τὸν Ἰησοῦν, τοῦτον δὲ φησὶν ὁ μαθητῆς, τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐλευθέρωσαντα, καὶ ἡγούμενον τοῦ λαοῦ κατὰ τὴν ἔρημον, ὃς καὶ τῶν τεραστῶν ἐπέτειε τὰ θαύματα,

das est. Quanquam reapse Moyses, non Josue, populum ex Ægypto eripuit; multoque minus Josue rebelles angelos ad inferos detrusit. Plurimi igitur, ut nunc etiam Cyrillus, recto ac primitivo sensu intelligunt hic Dominum Jesum, qui angeli specie populo Hebræo dux fuit. Nisi potius, quod idem modummodo est, personam æterni Verbi angelus dux representabat.

πρὸ τοσούτων γενεῶν τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως· ἂν ποῦ τοῦτον ἄρα κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ὑπάρχειν δώσουσιν; πότε δὲ τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ἐσηχήσατο; οὐκ ἐστὶ γὰρ αὐτοῖς λόγος συγχωρήσει λέγειν, ἐκ τῆς παρθενικῆς προσόδου τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι εἰληφότα. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ τῶν κακῶν ἐφευρεταὶ δογματῶν, πότε τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἐσηχεν, ποῦ δὲ καὶ ἐν τίσιν ἄρα διετέλει τοσοῦτοις ἔτεσιν. Ἄλλ' οὐκ ἔτι τοῦτον ἄνθρωπον εἶναι τῶν εὐφρονούντων τις ἔρει, ὃς καὶ τοῖς κατὰ τὸ παλαιὸν ἁμαρτήσασιν, καὶ τὸ ἴδιον ἀπολ[ε]ποῦσιν οἰκητήριον, ἐκ τότε τὰς τιμωρίας ὤρισεν, καὶ τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς Ἰσραὴλ ἐνδόξως ἐρύσατο. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν αὐτῶν ἔκδοσιν, οὔτε ὁ Θεὸς Λόγος ὑπονοεῖσθαι δύναται, διὰ τὸ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα εἶναι τὸν Ἰησοῦν, οὔτε ἄνθρωπος πάλιν ὁ ταῦτα θαυματουργήσας (ξένα γὰρ τῆς ἀνθρώπου φύσεώς τε καὶ δυνάμεως τὰ προσηρημένα καθέστηκεν), τίνα λοιπὸν ἐπινοῆσαι οὐσίαν τούτῳ καὶ τάξιν δυνήσονται;

ζ'. Ἄλλ' ἡμεῖς τὰ τοῦτων ῥήματα τοσαύτης ἀνοίας καὶ παραφροσύνης ὀρώντες μετὰ, καὶ οἷάπερ ἐν ὕπνοις καὶ μέθῃ πρὸς αὐτῶν λεγόμενα, τοῦτοις μὲν κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐροῦμεν φωνήν· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· » διὸ δὴ ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε, ἀγνωσίαν Θεοῦ εἰς τοσοῦτον νοσήσαντες· ὀρθῶς δὲ πάλιν, καὶ ὡς προαποδέδοται τῆς ἐνώσεως νοοῦντες τὴν δόξαν, Θεὸν τε αἰεὶ ὄντα τοῦτον, γενόμενον δὲ ἐπ' ἐσχάτων καὶ ἄνθρωπον ἐπιστάμενοι, ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φυλαχθείσης αὐτοῦ τῆς θεότητος, αὐτὸν καὶ τότε τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας τοῦ Ἰσραὴλ Σωτῆρα πιστεύωμεν· αἰεὶ μὲν τοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον, καὶ φῶς, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ τῆς θεοπερεποῦς δόξης τὴν δυναστείαν ἔχοντα· διὸ δὴ καὶ ἔλεγεν τῷ μακαρίῳ Μωϋσῆ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν· » καὶ, « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσακ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ· » τὴν δὲ τῷ Ἰησοῦ προσηγορίαν προσλαβόντα μὲν ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῆς δὲ ἐνώσεως χάριν, καὶ διὰ τὸ αὐτὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, ἀλλ' οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνηχηκέναι· καὶ τὰ τότε, καὶ τὰ νῦν τῇ Ἰησοῦ καὶ Χριστοῦ προσηγορίᾳ ἀκολουθῶς ὑπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς δοξαζόμενον.

ζ'. Καὶ γοῦν τὴν τοιαύτην ὑπόθεσιν ἔξεστι διὰ πλειόνων θεωρεῖν ὑπὸ τῶν ἁγίων κηρυττομένην ἀνθρώπων· τοῦ μὲν Ἱερεμίου διαβήδην βοῶντος· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη· » τοῦ δὲ ὑμνογράφου μελοδοῦντος Δαβὶδ· « Μήτηρ (1) Σιών ἔρει· Ἄν-

<sup>10</sup> Matth. xii, 29. <sup>11</sup> Exod. iii, 14. <sup>12</sup> ibid. 6.

(1) Ἡ μήτηρ habent Græcæ editiones, etiam Vaticana. Sic legisse videmus etiam Cyrillum, magnoque numero Patres Latinos apud Sabaterium, qui veterem Italiam utebantur editione. Vulgati interpres lectio *matris*, pro *mater*, deducta est ex *μη* τῆ, vel *μη* τ, ut cognoscimus ex Origene in *Hexaplis*, et ex Hieronymo apud Nobiliu in adn. ad Sixtinam,

rum miracula tot ante nativitatem ex Virgine ætatis patravisse, ubinam hunc temporibus illis exstitisse concedent? undenam autem nativitalis suæ originem traxisse? Neque enim ipsis ratio permittet dicere illum ex Virgine initium existendi sumpsisse. Demonstrant **144d** itaque pravorum dogmatum inventores, unde ortus sui principium hic homo habuerit; ubinam quibusve in locis tot annis hic se continuerit. Sed jam nemo sanus hunc dicet hominem, qui et olim peccantibus suumque domicilium deserentibus pœnas decreverit, et ex Ægyptiorum manu Israellem splendide eripuerit. Si ergo secundum ipsorum concessionem, neque Deus Verbum credi potest Jesus, propter ejus ex Virgine nativitatem; neque rursus homo esse potest qui ejusmodi prodigia ediderit (etenim ab hominis natura et facultate quæ supra diximus abhorrent), qualem denique poterunt hujus esse substantiam et conditionem existimare?

6. Sed enim nos horum verba adeo dementiæ delirique plena cernentes, ac veluti a somniantibus ebriosisque eructata, his juxta Servatoris effatum dicemus: « Erratis, nescientes Scripturas neque virtutem Dei <sup>10</sup>. » Ideo ut par est edormite crapulam, et nolite peccare, tanta rei diviniæ ignorantia laborantes. Sed recte potius, atque ut jam demonstratum a nobis fuit, adunationis gloriam cogitantes, hunc et Deum semper fuisse, et postremo hominem quoque factum agnoscentes, ita tamen ut ipsius invertibiliter et immutabiliter conservata deitas fuerit, eundem et tunc Israelis ex Ægypto excedentis Servatorem credamus, semperque Patris Verbum fuisse, lumen atque splendorem, et dignæ Deo gloriæ potestatem tenuisse: ideoque et beato Moysi dicebat: « Ego sum qui sum <sup>11</sup>; » et ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi <sup>12</sup>: et Filii quidem nomen tunc sumpsisse cum factus est homo, adunationis gratia, et quia humanam conditionem assumpsit, non in homine habitavit: et olim et nunc sub Jesu Christique appellatione ab inspirata divinitus Scriptura consecrante glorificari.

7. Atque hoc argumentum pluribus verbis videre licet a sanctis viris prædicatum; Jeremia quidem diserte clamante: « Hic Deus noster est, neque alius quisquam cum eo comparabitur: ipse omnem scientiæ semitam adinvenit, tradiditque eam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est <sup>13</sup>; » tum etiam hymnographo canente Davide: « Mater Sion dicit: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit

<sup>13</sup> Baruch iii, 36-38.

Doctissime vero disputat de hac lectione Jo. Bapt. Branca, Ambrosianæ olim bibliothecæ Mediolani præfectus, in magno, quanquam imperfecto, opere suo quod inscripsit *De sacrorum librorum Latinæ vulgari editionis auctoritate*, lib. iii, part. 1, cap. 5. p. 157 seqq.





καὶ ἐμίσθησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς σου ἑλαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Θεωρεῖς ὡς σφόδρα ἀλλότριος ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ τῆς ἐνοικήσεως ὄρος; Εἰ δὲ λέγουσιν ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν μὴ τοῖς ἁγίοις ὁμοίως, ἀλλὰ καθ' ἑνωσιν τὸν Λόγον πρὸς ἄνθρωπον ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα γεγενῆσθαι, οὐ δυνατόν μὲν μετὰ τὴν ἀποκύψιν ἑνωσιν ἀληθῆ λέγεσθαι, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν κατὰ χάριν καὶ μετοχὴν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐν τοῖς ἁγίοις πάλιν ἐγένετο.

θ'. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὴν ἐνοίκησιν ἑνωσιν εἶναι λέγουσιν, οὐκ ἐν τῇ Παρθένῳ, ἀλλὰ μετὰ τὸ τεχθῆναι ἐξ αὐτῆς, φέρε καὶ οὕτω τὸ λεγόμενον ἐξετάσωμεν. Εἰ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τὸ χρίσμα εἰρησθαι λέγουσιν, διὰ τὸ συνεῖναι καὶ ἠνώσθαι, ὡς αὐτοὶ φασιν, τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, πάντως ὅτι μεθ' ἑνωσιν αὐτὸν κεχρίσθαι λέγειν ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτηθῆσονται· τὸν γὰρ Θεὸν Λόγον ὁ προφήτης, ἔτι γε μὴν καὶ ὁ Ἀπόστολος θεολογήσας, αὐτῷ καὶ τὸ χρίσμα φανερῶς ἀνέθηκεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν ἑνωσιν, καὶ τὸ συνεῖναι αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τὸ τοῦ ἀνθρώπου τῷ Λόγῳ προσάπτουσιν οἱ ἅγιοι, μετὰ τὴν ἑνωσιν αὐτὸ τὸ χρίσμα γεγενῆσθαι πάντως ὁμολογήσουσιν· εἰ δὲ μετὰ τὴν ἑνωσιν κέχρισται, τὴν δὲ ἑνωσιν οὐ βούλονται λέγειν πρὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆναι, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι πρὸς αὐτῶν ἢ Παρθένος ὁμολογηθήσεται· εἰ γὰρ Χριστοτόκος, πάντως ὅτι καὶ Θεοτόκος· εἰ δὲ οὐ Θεοτόκος, οὐδὲ Χριστοτόκος. Εἰ γὰρ τὸ χρίσμα μετὰ τὴν ἑνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρόσωπον τοῦτο λέγεται, τὴν δὲ ἑνωσιν μετὰ τὴν ἐκ τῆς Παρθένου γέννησιν γεγενῆσθαι λέγουσιν, οὐδὲ Χριστοτόκος οὐκέτι εὐρεθήσεται· εἰ δὲ Χριστοτόκος, καὶ Θεοτόκος· τοῦ γὰρ χρίσματος πρὸ τῆς ἐνώσεως μὴ δυναμένου νοεῖσθαι, εἰ Χριστοτόκος ἢ Παρθένος, ἐν αὐτῇ δὴ τῆς ἐνώσεως γενομένης, οὐκέτι ἄνθρωπον, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἀλλ' ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ γεννησασα, Θεοτόκος δικαίως ἂν λέγοιτο· εἰ γε, καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται, τὴν ἑνωσιν ἀληθῆ, καὶ οὐ καθάπερ ἐν τοῖς ἁγίοις λέγουσιν. Τοῦτο δὲ φαμεν, ὅτι οὐ δυνατόν ἑνωσιν ἀληθῆ λέγειν μετὰ τὴν γέννησιν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρωπον Θεῷ ἐνωθέντα, ἀλλὰ Θεὸν τὰ ἀνθρώπινα προσλαβόμενον οἶδαμεν τὸν Χριστὸν, λέγω δὴ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν τελείως χωρὶς ἁμαρτίας ἐνοῦσθαι τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἄνθρωπον ἀκούσης τὸν Χριστὸν ὀνομαζόμενον, μὴ ἐπιλανθάνου ὅτι καὶ Θεὸς γέγονεν· οὕτως ἐπιστάμενος ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ δὲ Θεὸν ἐκήρυττεν· « Μνημόνευε γὰρ, φησὶν, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγερμένον ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἠγειρεν, καὶ ἡμᾶς ἐξεγείρει διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἀκούεις τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγγεγερμένον σαφῶς κηρυττόμενον;

ε'. Ὅτε τοίνυν ἐναργῶς ἀποδείδειται, οὐκ ἄνθρωπος, ὡς ἐκεῖνοι νομίζουσιν, ἀλλ' ὁ αἰδιος τοῦ Θεοῦ

<sup>99</sup> II Tim. II, 8. <sup>100</sup> II Cor. IV, 14.

Cernis quam aliena sit a Christo inhabitationis definitio? Quod si hic dicant inhabitationem haud tanquam in sanctis, sed eam quæ facta fuerit ex conjunctione Verbi cum homine de Virgine nato, respondemus nullam licere post partum dicere factam conjunctionem, nisi eam quæ ex gratia et Dei participatione fit, cujusmodi rursus aio illam sanctorum eum Deo fuisse.

9. Quod si vocabulo habitationis conjunctionem intelligunt non illam intra Virginem factam, sed postquam Jesus de ipsa natus fuerat, age, id quoque ad trutinam expendamus. Si idcirco de Verbi personationem prædicatam aiunt, quia conjunctum unitumque fuerit, ut ipsi aiunt, homini Verbum, omnino post conjunctionem ipsum unctum fuisse dicere necessario cogentur. Nam Deum Verbum propheta, nec non Apostolus theologico sermone describens, eidem etiam unctorem manifeste attribuit. Si forte igitur propter conjunctionem, et propter ejus cum homine coexistentiam, quod est hominis proprium Verbo accommodant prædicti sancti, utique post conjunctionem ipsum chrisma factum esse prorsus constabunt. Jam si post conjunctionem Jesus unctus fuit, conjunctionem autem nullam dicere volunt ante ejus ex Virgine ortum, sequitur ut isti ne Christiparam quidem Virginem constentur. Nam si Christipara, prorsus et Deipara: si minus Deipara, utique nec Christipara. Nam si unctio post conjunctionem fuit, proptereaque in Verbi personam ea reputatur, conjunctionem autem post nativitatem ex Virgine factam dicunt, ne Christiparam quidem esse comperiemus. Secus si Christipara est, sane et Deipara. Cum enim unctio ante conjunctionem cogitari non possit, si Christipara est Virgo, intraque eam conjunctio facta fuit, ea cum non hominem, ut isti aiunt, sed unitum Verbo Christum pepererit, Deipara jure dicetur; siquidem, ut antea dictum est, de vera adunatione, non autem de illa quæ in sanctis fit, loquamur. Hoc autem dicimus, quia fieri nequit ut vera adunatio post nativitatem dicatur. Nos vero non hominem Deo unitum, sed Deum qui humanitatem assumpsit, qui corpus, inquam, et animam ac mentem perfecte in sancta Virgine sibi univit, hunc Christum esse scimus. Propterea etiamsi hominem audieris Christum nominari, ne obliviscaris eundem et Deum esse. Rei probe conscius Paulus, modo ipsum Deum proclamabat: « Memento enim, inquit, Jesum Christum suscitatum ex mortuis, et de semine Davidis **144** factum ortum <sup>99</sup>. Rursusque: « Deus autem qui Dominum suscitavit, nos quoque virtute sua suscitavit <sup>100</sup>. » Audin' illum de semine Davidis, et ex mortuis suscitatum proclamari?

10. Cum itaque demonstratum evidentiter sit non hominem, ut isti putant, sed sempiternum Dei Ver-

bum humanatum ex Virgine prodiisse, recedant hi ab errore suo, et Judaicam insaniam omittant. « Nisi enim conversi fuerint, gladium suum adversus eos splendificabit Dominus<sup>60</sup>. » Nam quod illorum blasphemiam sine fine non sit perlaturus, et quod non nisi longanimitate sua nunc etiam patiat, audi quid per beatum prophetam dicat, ut ultionem suam post toleratos diu illos, qui in malitia perseverarunt, demonstret : « Tacui, inquit, sed num perpetuo tacebo ac tolerabo? Patiens fui parturientis instar. Nunc dissipabo et exsiccabo simul, desertabo montes et colles, et omne gramen illorum arfaciam, ponam flumina in insulas, et paludes exarescere faciam<sup>61</sup>. » Neque secus præclarissimus Hymnista celerem impiorum perniciem fore docet, etsi eos aliquanto tempore propter Dei longanimitatem valituros ait : « Vidi enim impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat : quæsi eum, et non est inventus locus ejus<sup>62</sup>. »

41. Hæc enim et alia hujusmodi communia iis omnibus sunt, qui rectæ fidei dispergere nituntur ovile, sicuti et prædictarum hæreseon exitus ostendit. Quid enim profecit Aarii impii error? Quid Eunomii, et illorum qui in sanctum Spiritum blasphemarunt, et Pauli Samosatensis, et Apollinaris insania? Quippe hi omnes et in præsentī turpissimum finem nacti sunt, atque ecclesiasticis septis ejecti fuerunt, et extra cælestem primogenitorum Ecclesiam projicientur; deleti sunt de libro viventium<sup>63</sup>, et cum justis non scribentur. Idem hos quoque manet finis; nisi forte statim amentiam suam agnoscentes, illuc unde exciderunt reverti stegerint, ii præsertim qui pravarum opinionum auctores primi exstiterunt. Audient enim prope modum horum singuli dicentem sibi Servatorem : « Quemadmodum vestimentum cruore inquinatum non mundabitur, sic ne tu quidem mundus eris; quia regionem meam vastasti, populum meum occidisti, non permanebis in æternum tempus<sup>64</sup>. » Nos vero qui fidem nostram super immobili petra stabilem ædificavimus, ad finem usque religiositatem veram conservemus, nullatenus ab adversariis turbati, sed erga Dominum charitatem, invictæ armaturæ instar habentes, in ipso semper gloriamur, prophetæ verba decantantes, et adversariorum ignobilitatem irridentes : « Nobiscum Deus. Scitote, populi, et deprimamini; qui valuistis, postea estis depressi : et si iterum valueritis, æque vincemini; et si quid deliberaveritis, consilium vestrum dissipabit Dominus; et quem sermonem loquemini, is apud vos non permanebit; quia Deus nobiscum est<sup>65</sup>. »

42. Sed ecce, hi dicunt, Apostolus aperte ipsum hominem constitetur. Namque ad Timotheum scribens sic ait : « Homo Christus Jesus<sup>66</sup>. » Hoc dum

Α λόγος ἐνανθρωπήσας ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς Παρθένου προελθὼν, μεταγινωσκέτωσαν οἱ πεπλανημένοι, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀνοίας ληγέτωσαν· « Ἐὰν γὰρ μὴ ἐπιστραφῶσιν, τὴν βρομφαίαν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν σιλιεῶσαι· Κύριος. » Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς τέλος αὐτῶν ἀνέχεται βλασφημούντων, καὶ διὰ μακροθυμίαν ἔτι καὶ νῦν ἀνέχεται βλασφημούντων, ἀκουε τί φησιν διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου, τὴν ἐκ τῆς ἀνοχῆς πρὸς τοὺς ἐπιμένοντας τῇ κακίᾳ ἐπαγομένην ἐκδίκῃσιν δηλῶν· « Ἐσιώπησα, φησί· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι, καὶ ἀνέξομαι; Ἐκαρτέρησα ὡς ἡ τίκτουςα ἐκστῆσω καὶ ξηρανῶ ἄμα, καὶ ἐρημώσω ὄρη καὶ βουνούς, καὶ πάντα τὸν χόρτον αὐτῶν ξηρανῶ· καὶ θήσω ποταμούς εἰς νήτους, καὶ ἔλη ξηρανῶ. » Οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ὁ θεϊότατος Ὑμνωδὸς ταχέϊαν τῶν ἀσεβῶν διδάσκει τὴν ἀπώλειαν, κὰν πρὸς ὀλίγον διὰ μακροθυμίαν Θεοῦ ἰσχύσωσιν· « Ἴδον γὰρ ἀσεβῆ ὑπερυφούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν· καὶ ἐξήτησα αὐτὰν, καὶ οὐκ εὐρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. »

ια'. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα κοινὰ πάντων ἐστίν, ὅσοι τῆς εὐσεβείας διασκορπίζουσιν ἐπιχειροῦσι τὸ ποίμνιον, ὡσπερ οὐκ καὶ τῶν προειρημένων αἰρέσεων τὸ τέλος ἐπέδειξεν. Τί γὰρ ὠνήσεν τῆς Ἀρείου δυσσεβείας ἡ πλάνη; τί δὲ ἡ Εὐνομίου, καὶ τῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημούντων, καὶ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, καὶ τοῦ καλουμένου Ἀπολλιναρίου ἡ καθάρσυνη; Πάντες γὰρ οὗτοι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἐπονεῖδιστον τέλος ἐσχῆκασιν, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περιβόλων ἐξώσθησαν, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς ἐκ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίας ἔξω ριφήσονται· ἐξηλείφθησαν γὰρ ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων οὐκ ἐγγραφήσονται. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ τούτους ἐκδέχεται τέλος, εἰ μὴ ἄρα θάττον τῆς ἀνοίας λαβόντες ἀσθησιν, ἐπανελθεῖν ὅθεν ἐξέπεσαν σπουδάσωσιν, καὶ μάλιστα τοὺς ἀρχηγούς τῆς κακοπροσύνης γενομένους· ἀκούσονται γὰρ μονονουχὶ καὶ τούτων ἕκαστος παρὰ τοῦ Σωτῆρος· « Ὅν τρόπον ἰμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὕτως οὐδὲ σὺ ἔση καθαρὸς· διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὴν λαὸν μου ἀπέκτεινας· οὐ μὴ μείνης εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. » Ἡμεῖς δὲ οἱ τὴν ἑαυτῶν πίστιν ἐπὶ τὴν ἀβράγῃ πέτραν οἰκοδομήσαντες βεβαίαν, μέχρι τέλους τῶν ἐν εὐσεβείᾳ διαφυλάξωμεν, μηδαμῶς ὑπὸ τῶν ἐναντίων θορυβούμενοι, ἀλλὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ἀγάπην ὄπλον ἀνίκητον ἔχοντες, ἐν αὐτῷ καυχώμεθα διὰ παντός, λέγοντες τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα, καὶ γελῶντες τῶν ἐναντίων τὴν εὐτέλειαν· « Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· γινῶτε, ἔθνη, καὶ ἠττάσθε, ἰσχυρότεροι ἠττάσθε· ἐὰν γὰρ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἠττηθήσεσθε· καὶ ἐὰν βουλεύσησθε, βουλήν διασκεδάσει Κύριος· καὶ λόγον ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμεῖν ἔν ὑμῖν· ὅτι μεθ' ἡμῶν Κύριος ὁ Θεός. »

ιβ'. Ἄλλ' ἰδοὺ, φασίν, ὁ Ἀπόστολος φανερώς αὐτὸν ἀνθρωπῶν ὠμολόγησεν. Τιμοθέω γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω φησίν· « Ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Τοῦτο

<sup>60</sup> Psal. vii, 13. <sup>61</sup> Isa. xlii, 4, 15. <sup>62</sup> Psal. xxvii, 35, 36. <sup>63</sup> Psal. lxxviii, 29. <sup>64</sup> Isa. xiv, 19. <sup>65</sup> 1. Tim. ii, 8-10. <sup>66</sup> 1. Tim. ii, 5.

δὲ λέγοντες, τῶν ἀκραιτέρων δοκοῦσιν ταράττειν ἅ τὸν νοῦν· εἰ γὰρ τις συνετῶς τῷ ἀποστολικῷ ἐπιβάλλει ῥητῆ, ἐκ τούτου μάλιστα τοῦ ῥητοῦ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καταψηφίζεται. Ἄλλὰ μὴ οὕτως ἀκρωτηριάζωμεν τὴν λέξιν, ἀλλ' ὀλίγον τῶν ἐμπροσθεν ἐπιμνησθέντες, ὁρθῆν τῆς οἰκονομίας ἐντεῦθεν τὴν ὁμολογίαν νοῆσαι δυνησόμεθα. Τί οὖν φησιν ὁ μακάριος Παῦλος; « Εἷς Θεός, » φησὶν περὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ εἶη· περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Εἷς καὶ Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. » Εἰ γὰρ, φησὶν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο δύο αὐτὸν ὑποπτεῦειν ὀφείλομεν· ὥσπερ γὰρ Θεός ἦν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ Λόγος, οὕτω καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μεσιτεύσας καὶ τῇ ἀνθρώπου φύσει, εἷς πάλιν ἐστίν· διὰ γὰρ τοῦτο Μεσίτην αὐτὸν εἶρηκε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν ἓνα ὄντα· τὸ γὰρ τινῶν μεσιτεύον ἀμφοτέρων ἔχεται πάντως. Ἔστι τοίνυν Μεσίτης Θεοῦ, διὰ τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχειν τῷ Πατρὶ· ἔστι δὲ πάλιν καὶ ἀνθρώπων Μεσίτης, διὰ τὸ καὶ τῆς ἀνθρωπείας μετεσχηκέναι φύσεως τελείως χωρὶς ἀμαρτίας (1). Ἄνθρωπον οὖν αὐτὸν ὄντα λέγει Χριστὸν Ἰησοῦν, μὴ διὰ τοῦτο σκανδαλιζέσθωσαν, ἀλλ' ἐννοεῖτωσαν αὐτὸν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν ὀνομαζόμενον μετὰ τοῦ καὶ Χριστὸν πάλιν λέγειν καὶ Ἰησοῦν· ἀκουέτωσαν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου τοῦτο φανερώς οὕτω κηρύττοντος· « Προσδεχόμενοι, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. »

γ'. Ὅρξες ὅπως ἐκεῖ μὲν ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων ἑαυτὸν δεδωκότα, ἐνταῦθα δὲ μέγαν Θεὸν Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν δόντα πάλιν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν; Διπλῆ γὰρ ἐνταῦθα κατ' αὐτῶν, μᾶλλον ὑπὲρ αὐτῶν, εἰ ἐθέλοιεν μεταγινώσκειν, γέγονεν ἡ ἀπόδειξις, διὰ τὸ λέγειν καὶ Θεὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν, ὃν ἐκεῖσε ἄνθρωπον εἶρηκε, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκότα σημαίνειν. « Ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃ δούς ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων ἀντίλυτρον. » Καὶ πάλιν· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῶν λαὸν περιούσιον (2), ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Εἰ δὲ ἄνθρωπος κατ' ἐκείνους μόνον Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃ δούς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ περιποιησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῶν λαὸν περιούσιον, ἀνθρώπων ἅρα λατρεύομεν παραπλησίως τοῖς ἔθνεσιν, καὶ τῇ κτίσει· λοιπὸν τὴν Δεσποτικὴν αὐθεντείαν ἀποδίδομεν. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν οὕτως, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ [Κύριον καὶ Θεὸν ἐπιγινώσκωμεν τὸν Χριστὸν· γέγονε μὲν γὰρ ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ

aiunt, simpliciorum videntur mentem turbare. Sed enim si quis cordate apostolicum dictum consideret, vi hujus maxime dicti, irreligiositatem illorum damnabit. Profecto haud hæc nobis locutio veluti mutila accipienda sic est, sed paulo retro dictorum ab Apostolo memores, rectam inde incarnationis confessionem intelligere licebit. Quid ergo ait beatus Paulus? « Unus Deus, » inquit de Patre; esto. De Filio: « Unus et Mediator Dei et hominum »<sup>67</sup>. « Etsi enim, inquit, factus est homo, non tamen idcirco duos ipsum suspicari debemus. Namque uti erat ante suum adventum Verbum Deus, sic et homo factus, et humanæ naturæ interveniens, unus adhuc est. Ideo Mediatorem ipsum Dei et hominum dixit, quia ex utraque substantia unus est. Nam quod inter aliqua medians est, utramque partem participat. 144g Est ergo Dei Mediator, quatenus ejusdem ac Pater substantiæ est: est item hominum quoque Mediator, quatenus humanam etiam naturam perfecte participat absque peccato. Cum ergo Apostolus hominem dicit Christum Jesum, caveant ne propterea scandalum patiantur, sed reputent ipsum et Deum et Dominum appellari, simulque etiam Christum Jesumque dici. Audiant enim eundem Apostolum hoc aperte prædicantem: « Expectantes, inquit, beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis »<sup>68</sup>.

13. Viden' quomodo illic quidem hominem Christum Jesum dicit eum qui pro omnibus seipsum tradidit, hic autem magnum Deum Christum Jesum, qui seipsum item pro nobis dedit? Duplex enim hinc contra ipsos, imo potius pro ipsis, si recipere velint, sit demonstratio, dum dicit et Deum et Dominum Jesum, quem illic hominem dixerat, dumque ambobus in locis ipsum pro nobis sponte se tradidisse significat. « Homo enim, inquit, Christus Jesus, qui dedit seipsum pro omnibus redemptionem »<sup>69</sup>. « Rursusque: « Expectantes beatam spem, et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut omni nos peccato redimeret, muneraretque sibi populum peculiarem, æmulatorem bonorum operum »<sup>70</sup>. « Quod si non nisi homo est in eorum sententia Christus Jesus, qui tradidit semetipsum pro omnibus, sibi que nos fecit populum peculiarem, homini utique, non secus atque ethnici, cultum exhibemus, et creaturæ deinceps Dominicam dignitatem attribuimus. Verumtamen non ita se res habet, absit! sed [Dominum ac Deum agnoscimus Christum. Profecto factum est propter nos

<sup>67</sup> I Tim. II, 5. <sup>68</sup> Tit. II, 13. <sup>69</sup> I Tim. II, 5. <sup>70</sup> Tit. II, 13, 14.

(1) Hem pulchram et theologiam vocabuli mediator explicationem!

(2) Περιούσιον peculiarem interpretor cum divo Hieronymo, cujus disputationem de hoc vocabulo refert ex ipsius commentariis Sabaterius. Cætero-

qui abundantem interpretantur etymologiæ vim sequentes Lucifer, Augustinus, et Ambrosiaster loco prædicto. Vulgati lectio acceptabilem vix dissidet a Symmachi sensu, quem idem Hieronymus refert.

homo Dei Verbum, humanæ naturæ communicans, natumque est, ob suam ineffabilem erga homines charitatem, cum ea natura ex sancta et nuptiarum experte Virgine : sed tamen sic etiam Deus suapte natura erat, et Dei Filius. Hanc igitur ob causam et homo vocatur, et simul vocatur Deus, cum sit unus idemque sub utraque appellatione Christus.]

14. Quod enim haud hominem, ut isti fabulantur, Paulus Christum prædicaverit, audi in Epistola ad Corinthios dicentem : « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum, nos autem servos vestros propter Jesum ». » Viden' apostolicæ sententiæ definitam notionem? Jesum Christum, ait, Dominum, nosmet autem servos prædicamus. Ad Romanos item scribens ait : « Ex quibus secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen ». » Quod si uti hominem Christum reputavisset, dicendum ab eo fuerat. Ex quibus secundum carnem Christus, in quo super omnia Deus. Nunc vero non ita dixit, sed Deum super omnia Christum magna voce declaravit. [Illud insuper consideremus, quod nisi Deum una et hominem reputasset Christum divus Apostolus non dixisset « secundum carnem. » Hoc enim manifeste de eo qui non solum est homo, sed de eo qui et alia quadam substantiæ ratione subsistit, dicitur; sicuti reapse addidit : « qui est super omnia Deus. » Duplicem scilicet hoc loco de. Servatore nostro protulit confessionem, et quid sit secundum carnem demonstrans, et simul Deum prædicans.] Nam rex terrenus, si forte aliquando in consulis figura prodire velit, non idcirco rex esse desinit, neque priorem dignitatem amittit, sed unus idemque est, præter regiam consularem quoque dignitatem habens : et si quispiam hunc **1444** regem nominet, novit simul eundem esse qui consulis habitu ornatur : vicissimque si consulem ipsum appellaverit, non ignorat hunc eundem esse regem. Sic Dominus noster Jesus Christus erat quidem Dei sempiternus Filius, Deus verus existens; assumpta autem postremis temporibus etiam humanitate, unus idemque est, sive Deus, sive homo, sive Jesus appellatur.

15. Quæ cum ita se habeant, agesis Dominicum quoque effatum in medium producamus, cujus præcipue causa audacius nobis instant adversarii; nempe quod ipse in evangelicis prædicationibus hominem se confessus sit dicens : « Cur me queritis occidere, hominem qui veritatem vobis locutus sum? » Sed enim si quis veritatis studiosus evan-

θεοῦ Λόγος, μετασχὼν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, καὶ γεγέννηται διὰ φιλανθρωπίαν ἄφατον μετὰ ταύτης ἐκ τῆς ἁγίας καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου· ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Θεὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱός· διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν καλεῖται καὶ ἄνθρωπος, καλεῖται δὲ καὶ Θεός, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ἑκατέρᾳ προσηγορίᾳ Χριστός (1).]

ιδ'. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄνθρωπον, ὡς οὗτοι μυθολογοῦσιν, ὁ Παῦλος ἐκήρυττε τὸν Χριστὸν, ἀκουε Κορινθίους ἐπιστέλλοντος αὐτοῦ καὶ λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Ἰησοῦν Χριστὸν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. » Ὁρᾷς τῆς ἀποστολικῆς γνώμης τὸν ὅρον; Ἰησοῦν Χριστὸν, φησὶν, Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους κηρύσσομεν. Ῥωμαῖοις δὲ πάλιν ἐπιστέλλων οὕτω φησὶν· « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν. » Εἰ δὲ ἄνθρωπον ἠπίστατο τὸν Χριστὸν, ἔδει λέγειν, Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ἐν ᾧ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· νῦν δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰρηκε, Θεὸν δὲ τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων μεγαλοφώνως ἀπέφηγεν. [Ὁ μὴν δὲ, ἀλλὰ γε κάκεινο διασκεψώμεθα, ὡς εἰ μὴ Θεὸν ἄμα καὶ ἄνθρωπον ἠπίστατο τὸν Χριστὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐκ ἂν ἔλεγεν τὸ κατὰ σάρκα· τοῦτο γὰρ φανερώς ἐπὶ τοῦ μὴ μόνον ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερόν τι τὴν οὐσίαν ὄντος λέγεται· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπήγαγεν, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός· διπλῆν γὰρ ἐνταῦθα τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁμολογίαν παραδέδωκε, καὶ τὸ κατὰ σάρκα ἐπιδείξας, καὶ Θεὸν ἀνακηρύξας (2).] Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς, εἰ ποτε ἐν ὑπάτου σχήματι προελθεῖν βουληθεῖη, οὐ διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι βασιλεὺς πέπαιται, οὔτε μὴν τὴν προτέραν αὐθεντείαν ἀπώλεσεν, ἀλλ' εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει πρὸς τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸ τῆς ὑπατείας ἔχων· κἂν εἰ τις ὀνομάσοι βασιλέα, οἶδεν ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ τὸ τοῦ ὑπάτου σχῆμα περιβαλλόμενος· καὶ πάλιν τε εἰ ὑπατον τὸν αὐτὸν ὀνομάτοι, τὸν αὐτὸν οἶδεν καὶ βασιλέα ὑπάρχοντα (3)· οὕτως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἦν μὲν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ Υἱός, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, προσλαθὼν δὲ ἐν ὑστέροις χρόνοις καὶ τὸ ἀνθρώπινον, εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει, κἂν Θεός λέγηται, κἂν ἄνθρωπος, κἂν Ἰησοῦς.

16. Τούτων δὲ οὕτως ἔχόντων, φέρε καὶ τὴν Κυριακὴν εἰς μέσον φωνῆν ἀγάγωμεν, ἐφ' ἣν μάλιστα καὶ θρασύτερον ἡμῖν ἐφίστανται λέγοντες, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἄνθρωπον ἑαυτὸν ὡμολόγησεν λέγων· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Εἰ δὲ τις φιλαλήθως τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐπιβάλλει χωρεῖς, ἐνθα

<sup>11</sup> II Cor. iv, 5. <sup>12</sup> Rom. ix, 5. <sup>13</sup> Joan. viii, 40.

(1) Recitatur hic tractus nominatim ex hoc Cyrilli sermone a Justiniano imp. in Tractatu ad monachos Alexandrinos Monophysitas, quem nos edidimus *Script. vet. t. VII*, cujus vide p. 306. Feliciter vero nobis contigit, ut Cyrilli simul opus, deque eo regale ac certissimum Justiniani testimonium

inveniremus.

(2) Hunc quoque Cyrilli tractum recitat, et suo testimonio facit authenticum Justinianus loco citato.

(3) Aptè utitur hac similitudine Cyrillus, cujus ætate adhuc imperatores consultiati, cum eis libebat, adibant.

τοῦτο λελάληκεν ὁ Σωτῆρ, σφόδρα καταγνώσεται τῆς κακοτέχνου γνώμης αὐτῶν, καὶ φιλεγκλήμονας δικαίως ἀποκαλέσει καὶ συκοφάντας· τὸσαῦτα γὰρ λελάληκεν πρὸ ταύτης τῆς λέξεως, Θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνων καὶ Θεοῦ Υἱὸν, ὡς καὶ αὐτοὺς τότε τοὺς Ἰουδαίους, ἐπεὶ περ ἐτύφλωττον τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, διὰ τοῦτο μάλιστα βούλεσθαι αὐτὸν ἀναίρειν. Καὶ πάντα ἐκεῖνα σιωπῇ παραδιδόντες, ταύτην ἀρπάζουσι τὴν λέξιν, ὁμοίον τι ποιῶντες τοῖς τότε Φαρισαίοις· κάκεινοι γὰρ διδάσκοντι τῷ Σωτῆρι προσέμενον, οὐ πιστεύειν ἐθέλοντες καὶ διδάσκεισθαι, ἀλλὰ θηρῆσαι τι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ βουλόμενοι, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰστροεῖ· ὡσπερ οὖν καὶ οὗτοι νῦν ἀναγινώσκουσιν, μᾶλλον δὲ περιεργάζονται τὰς θείας Γραφάς, ἵνα τι κατηγορεῖν εὕρωσιν τοῦ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ αὐτῶν τεθεικότος.

ις'. Τίδ' ἐν τοῖς πρὸ ταύτης τῆς φωνῆς ἔλεγεν, κατανοήσωμεν· «Ὁ Πατὴρ μου, φησιν, ἔως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι.» Καὶ Πατέρα ἰδίον ἔλεγεν τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ παραπλήσιως δημιουργοῦντα. «Α γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.» Καὶ, «Ὅτι τὴν χριστὴν αὐτῷ πᾶσαν δέδωκεν ὁ Πατὴρ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.» Καὶ, «Ἐρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν.» Εἶτα ἵνα μὴ τὰ θεοπροπῆ ταῦτα ἀκούοντες σκανδαλίζωνται διὰ τὴν σάρκα, ὅτι ἀνθρώπος ὀρώμενος τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἐξῆς ἐπάγει μετ' ὀλίγα, καὶ φησιν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Μὴ θαυμάζετε τοῦτο, καὶ γὰρ καὶ ταύτης τῆς εἰρημένης φωνῆς, ὅτι οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν· «Ἐρχεται ὥρα, ὅτε καὶ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται, καὶ πορεύονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως·» τὸ μὲν γὰρ πρότερον εἰρημένον, ὅτι «ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν.» καὶ τὸ, «οἱ ἀκούσαντες ζήσουσιν,» περὶ τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἀναστάντων νεκρῶν εἰρησθαι· τὸ δὲ, «πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις,» τὴν ἀναστάσιμον τῆς ἐνδόξου παρουσίας αὐτοῦ σημαίνειν ἡμέραν. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ πάλιν φησίν· «Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.» Ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ὡσπερ οὐκ ἀκούοντες, μᾶλλον δὲ ἐθελοκωφοῦντες, παραπέμπονται· ταύτην δὲ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν, «Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν, ἀνθρώπον δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα,» περιφέρουσιν πρὸς τὸ τῶν ἀκερασιτέρων διαταράττειν τὸν νοῦν. Ἐχρῆν δὲ αὐτοὺς, εἴπερ ἦσαν ὀρθοί, τοῦτο λογίζεσθαι, ὅτι περὶ ὁ τὰ προειρημένα λαλήσας, αὐτὸς καὶ ταύτην εἴρηκε τὴν φωνὴν, καὶ μὴ διὰ ταύτην τῶν τοσοῦτων ὡσπερ ἐπιλανθανομένους σκανδαλίζεσθαι· κάκεινοι γὰρ ἀνθρώπων ὀρώντες, καὶ τὰ θεοπροπέϊς φωνὰς ἀκούειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἔλεγον· «Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ, οὗ ἡμεῖς οἶδαμεν τὸν πατέρα;» Καὶ πάλιν αὐτῷ προσήεσαν λέγοντες· «Τίνα

gelicos adibit locos, hic ubi Servator ita locutus est, magnopere damnabit malitiosam adversariorum sententiam eosque cavillatores ac sycophantas jure in meritoque appellabit: talia enim ac tanta ante hanc dictionem elocutus fuerat, Deum se demonstrans et Dei Filium, ut ipsi illius temporis Judæi, quoniam mentis oculum excæcatum gerebant, ob ea eloquia maxime vellent illum occidere. Isti porro egregii adversarii cuncta illa silentio prementes, hanc unam sibi rapiunt dictionem, haud aliter se quam olim Pharisæi gerentes: namque et hi docenti Servatori attendebant, non quia credere aut edoceri vellent, sed quia captare aliquid ex ejus ore avebant, ut narrat evangelista <sup>74</sup>. Sic igitur isti quoque nunc legunt vel potius curiose indagant divinas Scripturas, ut ansam aliquam accusandi illum inveniant qui suam pro ipsis animam posuit.

16. Quidnam vero ante prædictam locutionem dixerit, observemus. «Pater meus, inquit, usque adhuc operatur, et ego operor.» Patrem suum Deum dicit, parem se faciens Deo, eadem quæ Pater pari modo creantem. Nam «Quæ ille facit, eadem et Filius similiter facit <sup>75</sup>.» Insuper: «Quod omne judicium ipsi Pater commiserit, ut omnes honorificent Filium, sicuti Patrem honorificant <sup>76</sup>.» Item: «Quod venit hora, et nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis; et qui audierint, vivent <sup>77</sup>.» Deinde, ne hæc Deo tantum digna audientes, paterentur scandalum propter ejus carnem, quia in humana forma talia diceret, paulo post addidit, dicens, se Filium hominis esse <sup>78</sup>. Neque miremini, quod qui hanc vocem audierint, victuri sint: «Venit hora cum omnes qui in monumentis jacent, audient: et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, et qui mala egerunt in resurrectionem judicii <sup>79</sup>.» Nam prius dictum, «quod venit hora, et nunc est;» et illud: «qui audierint vivent,» de illis qui illo tempore resurrexerunt mortuis dictum fuit. Verba autem: «omnes qui in monumentis jacent,» diem generalis resurrectionis et gloriosæ Christi apparitionis significant. Et paulo post rursus dicit: «Ego sum panis vitæ <sup>80</sup>.» Verumtamen hæc omnia, ceu non audientes, vel potius voluntariam surditatem profitentes, transmittunt; hanc unam verò voculam quæ ait: «Nunc autem quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum,» circumferunt ad perturbandas simpliciorum mentes. Oporteret autem illos, si recti essent, hoc reputare, nempe qui superiora dixerat, eundem hanc etiam protulisse voculam; neque hujus causa, tot illa tantaque oblitos, scandalizari. Nam et Judæi hominem videntes, et Deo dignas locutiones audire non ferentes, dicebat: «Nonne hic est Josephi filius, cujus nos patrem matremque novimus <sup>81</sup>?» Denique ad eum accesserunt dicentes: «Quem teipsum facis <sup>82</sup>?» Et rursus: «Quinquaginta annos nondum

<sup>74</sup> Luc. xi, 54. <sup>75</sup> Joan. v, 17-19. <sup>76</sup> Joan v, 22. <sup>77</sup> ibid. 25. <sup>78</sup> ibid. 27. <sup>79</sup> ibid. 29. <sup>80</sup> Joan. vi, 35. <sup>81</sup> ibid. 42. <sup>82</sup> Joan. viii, 55.

ex natas, et Abrahamum cognovisti <sup>43</sup> ? ) Sane opus A  
 vobis predicatis acquiescere, neque ulterius quid-  
 quam requirere. Nam qui rectis ratiociniis uti stu-  
 dent in divinarum Scripturarum aerasi, bona fide  
 dicent, nihil repugnare, Deum Iēhū simul et ho-  
 minem, cum loquatur, modo se Deum, modo ho-  
 minem se nominasse, quin ultra ex his appellatio-  
 nibus alteram destruat.

47. Hanc et aliunde cernere licet, Christum haud  
 ita intelligendum esse hominem, ut istorum opinio  
 fert. Postquam Judæi facinus illud patrarunt, de quo  
 cum illis nunc Dominus exposulit, salutarem, in-  
 quam, passionem, si tanquam hominis occisores dam-  
 nati fuissent, tunc haud senu cassum foret quod  
 ab illis dicebatur. Sed cum tanquam Rege ac Domi-  
 no occiso damnati fuerint, exploratum sit adversa-  
 rios nostros stultam sibi opinionem creasse, cum il-  
 lum existimant merum esse hominem, etiamsi Ver-  
 bum in ipso habitare dicant. Certe beatus Paulus de  
 crucifigentibus loquens, Domini occisores illos re-  
 presentat, his verbis utens : « Nam si cognovissent,  
 nunquam Dominum gloriæ crucifixissent <sup>44</sup>. » Et  
 ipse quoque Dominus in vineæ parabola ait patrem-  
 familias misisse servos suos ad agricolas. At hi  
 « illum quidem verberarunt, inquit, alium occide-  
 runt, alium lapidibus obruerunt, » agricolæ scilicet.  
 Postremo misisse dicit illum, quo viso agricolæ in-  
 tra se dixerunt : « Ille est heres, venite, occidamus  
 eum, ejusque hereditatem occupemus : atque ita  
 eum comprehensum et vinea ejectum intereme-  
 runt <sup>45</sup>. » Si ergo Apostolus quidam gloriæ Dominum  
 confitetur eum qui crucifixus fuit ; ipse autem Ser-  
 vator prophetas quidam servorum missorum nomi-  
 ne denotari docet, semetipsum vero Filium Domini  
 servorum illorum ; quis jam ulterius ausit dicere ho-  
 minem illum fulasse qui alobat, « Nunc me quæritis  
 occidere, » et non potius humanatum Deum ? Pro-  
 aertim quia Deo digna opera, sub hominis titulo  
 predicata, audiet oportuna. « Venit enim hora, et  
 nunc est, cum mortui audient vocem Filii hominis ;  
 et qui audierint, vivent <sup>46</sup> ; » et : « Cum venerit, in-  
 quit, Filius hominis in regnum suum, et omnes an-  
 gelli ejus cum eo, tunc sedebit in throno gloriæ suæ,  
 justam de omnibus sententiam ferens <sup>47</sup> ; » et, « Nemo  
 ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit Fili-  
 us hominis <sup>48</sup>. »

48. Audia' manifesto Deum Verbum hominis appel-  
 latione, propter suam cum carne adunationem,  
 nominatum? Nam quis alius de cælo descendisse  
 putandus est? Noli itaque diutius scandalum pati,  
 cum ia ait : « Nunc me quæritis occidere, hominem  
 qui veritatem vobis dixi <sup>49</sup> ; » sed incarnationis my-  
 sterium reputans, pie dictum admitte. Namque his

απειλή ποιείς ; » Καὶ ταύτων ἑπελάκουσα ἐπὶ  
 ὄψω ἔχεις, καὶ ἄθροισμα γυνώσκεις ; » Καὶ ἐγὼ  
 μὲν οὐκ ἔβη, παρεστρέφεις ἀρπαίσθαι, καὶ παρὲν  
 κλέπτι ἐπιζητεῖν· οἱ γὰρ ἰωαννουῦ ἰβήθη ἔχειν σπου-  
 δάζοντας περὶ τῆν τῶν θεῶν Γραφῶν ἐκρίσασιν, ἐν-  
 γνωμόνως λέγουσιν, ὡς οὐδὲν ἔσται ἐπὶ θεῶν ἰσχυ-  
 ρὰ καὶ ἀνθρώπων ἔργα, ὅτε λελάληται, ποτὲ μὲν θεῶν,  
 ποτὲ δὲ ἀνθρώπων ἰσχυρῶς εἶσθαι, οὐδαμῶς ἐκπέρας  
 προσηγορίας τῆν ἑτέραν ἀθετούσης.

17. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεστὶ καὶ ἐτέρωθεν τοῦτο θεωρεῖ-  
 σθαι, ὡς οὐκ ἀνθρώπος νοεῖσθαι διὰ τοῦτο ὑπερ-  
 κατά τῆν τούτων ὑπόνοιαν· μετὰ τὸ πρῶται τοῖς  
 Ἰουδαίους τοῦτο, ὑπερ ἐναυθα αὐτοῖς ἐμέμφετο ὁ  
 Κύριος, λέγω δὴ τὸ σωτήριον πάθος, εἰ ἄρα ὡς ἀν-  
 θρώπων ἀποκτείναντες κατεκρίθησαν, τότε γὰρ ἂν  
 δυναθεῖν λόγον ἔχειν τὸ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενον· εἰ δὲ  
 ὡς κατὰ Δεσπότην καὶ Κυρίου τολμήσαντες κατεδικά-  
 σθησαν, δῆλον ὡς ματαίαν ὑπόνοιαν ἑαυτοῖς ἐκλά-  
 σαστο, ἀνθρώπων νομισαντες εἶναι, κἂν ἐνοιεῖν εἰς  
 αὐτὸν τὸν Λόγον λέγωσιν. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦ-  
 λος περὶ τῶν σταυρωσάντων διαλεγόμενος, κυριοκτό-  
 νους αὐτοῖς ἐναργῶς παρίστησιν, αὐταῖς λέξασιν  
 γράφων οὕτως· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύ-  
 ριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Καὶ αὐτὸς δὲ Κύριος  
 ἐν τῇ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολῇ ἀπεσταλκέναι φησὶ  
 τὸν οἰκοδεσπότην τοὺς δούλους αὐτοῦ πρὸς τοὺς γεωρ-  
 γοῦς· « καὶ ὃν μὲν ἔδειραν, φησιν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν,  
 ὃν ἐλιθοβόλησαν, » οἱ γεωργοὶ δηλονότι· ὕστερον δὲ  
 ἀπεσταλκέναι φησιν αὐτὸν τὸν υἱὸν, ὃν οἱ γεωργοὶ  
 θεασάμενοι εἶπον πρὸς ἑαυτοῦς· « Οὗτός ἐστιν ὁ  
 κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ σὺμεν  
 αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν· καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐξέβαλον  
 ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ ἀπέκτειναν. » Εἰ τοίνυν ὁ  
 μὲν Ἀπόστολος Κύριον τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον  
 ὁμολογεῖ, αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ τοὺς μὲν προφήτας δού-  
 λους ἀπεσταλμένους διδάσκει, ἑαυτὸν δὲ τοῦ Δεσπό-  
 τωνῶν δούλων Υἱὸν, τίς ἐτι τολμήσει λέγειν ὡς ἀν-  
 θρώπος ἦν ὁ λέγων, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖ-  
 ναι, » καὶ οὐκ ἄλλοι Θεὸς ἐνηθρονηκώς ; Καὶ  
 μάλα ὅταν καὶ τὰ θεοπροπῆ ἔργα τῇ ἀνθρώπου  
 προσηγορίᾳ λεγόμενα ἀκούη μέλλοντα γίνεσθαι·  
 « Ἐρχεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ  
 ἀκούσουσιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ  
 οἱ ἀκούσαντες ζήσουσι. » Καὶ, « Ὅταν ἔλθῃ, φησιν,  
 ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ  
 πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου  
 δόξης αὐτοῦ, τὴν δικαίαν ἀπασιν ἐπιπέρων κρίσιν. »  
 Καὶ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ  
 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. »

17. Ἀκούεις φανερῶς τὸν Θεὸν Λόγον τῇ ἀνθρώ-  
 που προσηγορίᾳ διὰ τῆν πρὸς τὴν σάρκα ἐνωσιν ὀνο-  
 μαζόμενον; Τίς γὰρ ἂν εἴη ἕτερος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ  
 καταβάς; Μηκέτι οὖν ἀκανθαλίζου, ὅταν λέγει· « Νῦν  
 δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀλήθειαν  
 ὑμῖν λελάληκα· » ἀλλ' ἐνοῶν τὴν οἰκονομίαν, εὐ-  
 σεβῶς δέχου τὸ λεγόμενον· ἐκ τούτων γὰρ τῆς

<sup>43</sup> Joan. viii, 57. <sup>44</sup> I Cor. ii, 8. <sup>45</sup> Matth. xxi, 34. <sup>46</sup> Joan. v, 25. <sup>47</sup> Matth. xxv, 31. <sup>48</sup> Joan. iii, 13. <sup>49</sup> Joan. viii, 40.

ένώσεως μάλιστα ἡ οἰκονομία δεικνύεται· καὶ ὅτι καὶ ἄνθρωπος ὀνομάζεται, οὐ δίχα τῆς θεότητος ὀφείλει καθ' ἑαυτὸν ὀνομάζεσθαι. Τίς γὰρ τολμήσει λέγειν ἄνθρωπον, καὶ ταῦτα ἐνεργῆσειν τὰ προειρημένα; λέγω δὲ τὴν ἐξ οὐρανοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι παρουσίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν περὶ πάντων δικαίαν κρίσιν· τοῦ ἱεροφάντου μάλιστα Δαβὶδ ἔδοντος· « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεός, ἐν Σιών, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Εἰσακούσον προσευχῆς· « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει. » Τί γὰρ ἕτερόν ἐστιν τοῦτο, ἀλλ' ἢ ὅπερ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ποιήσειν μεμαθήκαμεν; « Τότε γὰρ, φησὶν, καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη. » Ὁρᾷς ὅπως τοῦ Δαβὶδ ὡς πρὸς Θεὸν λέγοντος, « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἤξει, » εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο πληροῦσθαι μέλλον ἀποδέδεικται; Θεὸς οὖν ἐστὶν ἄρα ἐνανθρωπήσας ὁ ἐκ Μαρίας τεχθείς, τῶν θείων ἡμῖν Γραφῶν τοῦτο διὰ πολλῶν ἀποδείξεων ἐναργῶς ἐμφανισθῶν. Θεοτόκος δὲ πάντως καὶ αὕτη ἡ καλλιπάρθενος, καὶ οὗτοι μὴ βούλωνται· εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἐξ αὐτῆς προελθὼν Ἰησοῦς Χριστός, πῶς ὁ Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔγραφε· « Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; » Ἄηλον ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐνηνθρωπηκώς ἐστίν. Μὴ τοίνυν σκανδαλιζέσθωσαν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις φωναῖς οἱ ἀπαίδευτοι, ἀλλὰ διδασκέσθωσαν τοῦ Θεοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, καὶ προσκυνεῖτωσαν λοιπὸν τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ αὐτοί. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὴν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῇ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » καὶ, « Ἐν τῷ ὀνόματι δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Μνημονεύετωσαν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ὁμολογούμενον, καὶ μὴ ταραττέσθωσαν ὅταν ἄνθρωπον διὰ τὴν οἰκονομίαν ἀκούωσιν.

18. Οὕτω νοεῖτωσαν καὶ τὰ διὰ τινα χρεῖαν ἢ οἰκονομίαν περὶ αὐτοῦ εἰρημένα· οἷόν ἐστιν καὶ τὸ ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου λεγόμενον· « Ἰησοῦν γὰρ, φησὶν, τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς, » πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ὁ Πέτρος· χρὴ γὰρ τὸν τοῖς θείοις λόγοις ἐντυγχάνοντα, καὶ τὰ πρόσωπα θεωρεῖν, καὶ τὸν χρόνον, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἕκαστον εἴρηται, λογίζεσθαι· οὕτω γὰρ ἐκάστῃ ῥητῇ τὴν πρέπουσαν ἐφαρμόσαι θεωρίαν τις τῇ τοῦ Πνεύματος δυνήσεται χάριτι. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦτο τὸ ῥητὸν ἐκεῖνοι πρὸς σύστασιν τῆς αὐτῶν δυσσεβείας προβάλλοντα, εἰδόμεν τί δήποτε ὁ Πέτρος οἰκονομησάτω βουλόμενος, οὕτω λελάληκεν· μάλλον δὲ αὐτὸν ἐπερωτήσωμεν τὴν αἰτίαν ἀγγεῖλαι ἡμῖν, δι' ἣν οὕτω λέγειν προήχθη· τί φῆς, ὦ μακάριε; Ἄνθρωπον κηρύττετε τὸν Χριστὸν, καὶ τούτῳ πιστεύετε ἡμᾶς ἀναπεῖθε, ἵνα κτίσῃ λατρεῖν διδάξῃ; Καὶ μὴν ἕτερος ἀπόστολος μέμφεται τοὺς τῆς κτίσεως

A verbis unionis potissimum dispensatio monstratur: et quod, etiamsi homo appelletur, non tamen absque divinitate seorsum per se homo nuncupatur. Quis enim ausit dicere hominem, qui qualia supra dicta sunt effecturus sit? futurum videlicet de caelo adventum ejus, justumque de omnibus faciendam judicium. Cum praesertim sacer psalmista David canat: « Te decet hymnus, Deus, in Sione; et tibi offeretur oratio in Jerusalem<sup>90</sup>. » Audi orationem: « Ad te omnis caro veniet<sup>91</sup>. » Quid enim hoc aliud est, quam quod Filium hominis facturum esse didicimus? « Tunc enim, inquit, sedebit in throno gloriae suae, et congregabuntur coram ipso omnes gentes<sup>92</sup>. » Viden', quomodo cum David Deo dixerit: « Ad te omnis caro veniet, » rem hanc in Filio hominis exitum habituram demonstratum sit? Deus est igitur humanatus quem Maria peperit, divinis nobis Scripturis rem hanc argumentorum multitudine evidenter ostendentibus. Deipara autem omnino est ipsa quoque egregia Virgo, quantumvis isti nolint. Nam si homo fuisset qui ex ipsa prodiit Jesus Christus, quomodo Paulus in Epistola ad Galatas scripsisset: « Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum<sup>93</sup>? » Plane patet non esse hominem tantummodo, sed Deum humanatum. Ne ergo his vocibus scandalizentur indocti, sed divini mysterii dispensationem discant, adorentque deinceps Christum et ipsi cum angelis. 144 j « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in mundum, dicit: Et adorent eum angeli Dei<sup>94</sup>; » et: « In nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium et infernorum: et omnis lingua confiteatur Dominum Jesum Christum in gloria esse Dei Patris<sup>95</sup>. » Meminerint Christum Jesum communi consensu Dominum dictum, neque conturbentur, cum eum hominem secundum dispensationem vocatum audiunt.

19. Sic et aliae locutiones intelligendae sunt pro rei natae usu et dispensatione dictae, veluti etiam Petri illud apostoli effatum est: « Jesum enim Nazarenum virum approbatum a Deo inter vos, » ait Judaeos alloquens Petrus<sup>96</sup>. Oportet enim ab eo, qui divinis Litteris utitur, et personas spectari, et tempus, et quam ob causam quodvis dicatur, reputari. Sic enim singulis dictis convenientem accommodare sensum quispiam cum Spiritus gratia poterit. Quia igitur hanc quoque locutionem illi ad suae irreligiositatis confirmationem objiciunt, videamus quidnam Petrus juxta dispensationis regulas significare volens, ita locutus sit. Imo vero ab eo quaeramus ut nos doceat, quanam cum causa ad id dictum impulerit. Quid ais, o beate? Hominem praedicas Christum, atque ut huic credamus suades, ut creaturam adorare nos doceas? Atqui alius Apostolus increpat eos, qui creaturae cultum volunt exhibere<sup>97</sup>. Praeter-

<sup>90</sup> Psal. lxxv, 2. <sup>91</sup> ibid. 3. <sup>92</sup> Matth. xxv, 31, 32. <sup>93</sup> Act. ii, 22. <sup>94</sup> Rom. i, 25; Act. xiv, 14.

<sup>95</sup> Galat. i, 1. <sup>96</sup> Hebr. i, 6. <sup>97</sup> Philipp. ii, 10, 11.



ea quomodo ipse a Christo interrogatus, quemnam existimares esse Filium hominis, respondisti : « Tu es Filius Dei viventis? » siquidem ea tunc interrogatio iis qui non satis dispensationis mysterium noverrant, fortasse aliquam huiusmodi cogitationem injicere poterat, nempe ut cum hominem esse existimarent : « Quemnam enim, ait, homines dicunt esse Filium hominis? » Tunc igitur cum audires ipsum esse Filium hominis, Dei Filium esse respondisti; nunc vero, post tot aliorum visam miraculorum potentiam, postquam beatæ ejusdem resurrectionis et in cœlum reditus testis fuisti, hominem ipsum dicis?

20. Nec quisquam existimet, tunc etiam tanquam de homine potuisse de illo dicere, « Tu es Christus qui es Filius Dei viventis, » quandoquidem sancti quoque homines filii Dei sunt. Non enim simpliciter dixit, Tu es Filius Dei; sed, « Tu es, qui Filius Dei es. » Namque articuli (Græci) adjectio unum demonstrat unicumque verum Filium confessione Petri denotari. Huic demum objectioni ipse beatus Petrus his fere verbis mihi videtur occurrere : Ne me ita locutum putetis, quasi unus de vobis sit homo Christus. Haud id equidem dico, sed rem miram et insperatam prudente sermone revelo. Quænam vero hæc est? Spiritus descendens fragore audito, Judæorum populus ad nos accurrit<sup>99</sup>. Ergo idoneum piscandi homines tempus nactus, neque tamen valens manifesto directoque sermone Christum Deum prædicare, quia illi scilicet paulo ante hunc crucifixerat, molestumque illis huiusmodi negotium accidisset, celo, inquit, sermonis hanc, sicuti sit objecta piscibus esca, sub horum verborum humilitate, et Jesum Nazarenum nomino atque crucifixum, et quod Deus ipsum e mortuis suscitaverit; atque ita non sine velamine ingero nec sine arte quadam theologicam illius notitiam. Et enim Davidis verba in mentem ipsis revoco, quoniam viri illius potius oracula sine suspitione admittebant; perque ea mox omnia Dei virtuti attribuo, ut sic paulatim Judæos faciam salutarem doctrinam recipere : quo facto, lisque ad computationem conversis, manifestius deinde Deum ipsum demonstro per hujus baptismi in ejus nomine conferendi indictionem, docens simul vi hujus fieri peccatorum remissionem.

21. Porro animadvertite apostolicam prudentiam. « Jesum dicit Nazarenum, virum approbatum a Deo inter vos virtutibus et **144** prodigiis atque signis quæ per eum fecit Deus in medio vestri<sup>1</sup>. » Et a Deo approbatum dicit, et Deum hæc per illum egisse, ut Patre nominato persuaderet illis quo ipsum quoque Jesum atque ejus opera admitterent, ceu illo, id est Patre, hæc agente per Filium : « Quæ fecit, ait, per ipsum Deus. » Deinde memorata cruce, re-

λατρεύειν ἐθέλοντας. Ἐἶτα πῶς αὐτὸς ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ, τίνα ἐνόμιζες εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπεκρίθη, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος; » καί- τοι τότε ἡ πεῦσις τοῖς μὴ σφόδρα εἰδῶσι τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, τάχα καὶ τίνα τοιαύτην ἔνοιαν ἐμποιεῖν ἠδύνατο, λέγω δὴ τὸ ἀνθρώπων αὐτὸν νομί-σαι. « Τίνα γάρ, ἔλεγεν, οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Καὶ τότε μὲν Υἱὸν ἀνθρώπου ἀκούων αὐτὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ αὐτὸν εἶναι ἔλεγε· νῦν δὲ μετὰ τὸ ἄλλων πολλῶν σημείων θεά-σασθαι δύναμιν, μετὰ τὸ καὶ τῆς μακαρίας αὐτοῦ ἀναστάσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνόδου ἐν πείρῃ γενέσθαι, ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι λέγει;

κ'. Καὶ μὴ τις οἰέσθω δύνασθαι καὶ τότε ὡς περὶ ἀνθρώπου λέγειν αὐτὸν τὸ, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ὡς καὶ τῶν ἁγίων χρηματι-ζόντων υἱῶν Θεοῦ· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Σὺ Υἱὸς Θεοῦ εἶ, ἀλλὰ, « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » ἡ γὰρ τοῦ ἄρθρου προσθήκη (1) δεικνύσι τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Υἱὸν ὁμολογήσαι τὸν Πέτρον. Πρὸς ταῦτα δὲ τοιοῦ-τοις μονονουχί αὐτὸς ὁ μακάριος Πέτρος ἀπήντησεν ἀν ῥήμασιν· Μὴ τοῦτο νομισήτέ με εἰρηκέναι, ὅτι περ ἀνθρώπος καὶ ἡμᾶς εἰς ἐστὶν ὁ Χριστὸς· οὐ τοῦτό ἐστιν ὁ φημι· πρᾶγμα δὲ τι οἰκονομῶ θαυμα-στὸν, καὶ παράδοξον· καὶ ποῖον τοῦτό ἐστι; Τῇ καθ-όδῳ τοῦ Πνεύματος περιηχηθεὶς τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆ-μος, συνέδραμεν πρὸς ἡμᾶς· εὐρῶν οὖν καιρὸν ἀλείας ἀνθρώπων εἶναι τότε, εἶτα φανερῶς αὐτοῖς καὶ ἀπ' εὐθείας οὐ δυνάμενος τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀνα-κηρύττειν, ἐπέπερ αὐτὸν πρὸ ὀλίγου σταυρώσαντες ἦσαν, καὶ βαρὺ αὐτοῖς διὰ τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐφανίτεο, κρύπτω τὸ ἀγκιστρον τοῦ λόγου, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῇ τροφῇ, τοῖς ταπεινωτέροις τοῦτοις ῥή-μασι, καὶ τὸν Ἰησοῦν Ναζωραῖον ὀνομάζω, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νε-κρῶν, καὶ οὕτω κεκαλυμμένως εἰσφέρω καὶ τὴν θεολογίαν αὐτοῦ, καὶ ταύτην μετὰ τίνος τέχνης· τοὺς γὰρ Δαβὶδ αὐτοῦς ὑπομνησκῶ λόγους, ἐπέ-περ τὰ ἐκείνου μᾶλλον ἀνυπέπτως ἐδέχοντο, καὶ δι' ἐκείνων πάλιν τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὸ πᾶν ἀνα-τίθημι, ἵνα οὕτω κατὰ μικρὸν αὐτοὺς καταδέξασθαι ποιήσω τὸ σωτήριον κήρυγμα· οὐ δὴ γενομένου, καὶ εἰς κατάνυξιν ἐλθόντων αὐτῶν, φανερώτερον πως αὐτὸν λοιπὸν Θεὸν ἐπιδείξω διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος τοῦτου εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ προστάξεως, ἀφῆσιν ἀμαρ-τιῶν αὐτοῖς τοῦτου χαρίζεσθαι δυναμένου διδάξας.

κα'. Καὶ ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν· « Ἰησοῦν, φη-σιν, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς δυνάμει καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησεν δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον λέγει, καὶ τὸν Θεὸν ταῦτα δι' αὐτοῦ ἐνεργήσαντα, ἵνα τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ πείσῃ αὐτοὺς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ καταδέξασθαι, ὡς ἐκείνου δι' αὐτοῦ ταῦτα ποιούντος, λέγω δὴ τοῦ Πατρὸς· « Οὗτος ἐποίησεν γὰρ, φησιν, δι'

<sup>99</sup> Matth. xvi, 15. <sup>99</sup> Act. ii, 6 seqq. <sup>1</sup> ibid. 22.

(1) Hanc significativam vim habet hoc loco Græcus articulus

αὐτοῦ ὁ Θεός. » Εἶτα τοῦ σταυροῦ μνημονεύσας, καὶ ἅπασαν τὴν ἀνάστασιν εἰσφέρει, καὶ ταύτην ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν γεγενημένην, ἵνα διὰ τούτου πάλιν καὶ αὐτὴν αὐτοὺς καταδέξασθαι ποιήσῃ· καὶ λοιπὸν ὡσπερ κεκαλυμμένως αὐτοῖς καὶ τὴν θεολογίαν εἰσφέρει· εἰρηκῶς γάρ, « Ὅν ὁ Θεὸς ἀνέστησεν λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, » ἐπάγει· « Καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. » Οὐκέτι λοιπὸν ὡς περὶ ἀνθρώπου τοῦτο· εἰ γὰρ ἀνθρώπος ἦν, πάντως ὅτι καὶ κρατεῖσθαι ἠδύνατο ὑπὸ τοῦ θανάτου· ἀλλὰ τοῦτο εἰρηκῶς, καταφεύγει ταχέως ἐπὶ τὴν προφητικὴν μαρτυρίαν, ἵνα μήκετι ὡς παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ὡς παρὰ τοῦ προφήτου μᾶλλον ἀκούοντες, προθυμότερον δέξωνται τὸ λεγόμενον· καὶ φησιν· « Δαβὶδ γὰρ λέγει εἰς αὐτόν· Προεωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ὅρα μεθ' ὅσης τέχνης αὐτοῖς τὴν Κυριολογίαν εἰσήγαγεν· εἶτα τὴν μαρτυρίαν πληρώσας, πάλιν αὐτῶν ὡσπερ τὸν λογισμὸν καταστέλλων, ἐπειδήπερ φανερώτερον αὐτὸν ἐθεολόγει, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς πάλιν κατατρέχει προσηγορίαν, καὶ φησιν· « Ἀσφαλῶς οὐν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε· » καὶ αἰτησάντων αὐτῶν λοιπὸν ἐκείνων, τί ποιῆσαι ὄφειλον, βαπτισθῆναι αὐτοῖς προσέταξεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν διὰ τούτου λαμβάνειν· τῇ τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσει τὴν κυριότητα αὐτοῦ ἐννοῆσαι ποιῶν· διὰ δὲ τοῦ λέγειν, « Ὁ Θεὸς ἐποίησεν, » τὴν ἐκείνων ἀποκλείων ἐναντιολογίαν.

xb'. Ὅτι γὰρ πρόσφατον ἡμῖν Κύριον ὁ Πατὴρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδένα οἶμαι τῶν εὐφρονούντων ἀντιρεεῖν· καὶ γὰρ οὐχ, ὡς τινες ἀνοήτως εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ θεότητα τὸ ρητὸν ἐκλαμβάνουσιν, οὕτως εἴρηκεν· οὐ γὰρ περὶ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ σκοπὸς ἦν τῷ ἀποστόλῳ διαλέγεσθαι, ἀλλὰ περὶ τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν δόξης. Τὸ οὖν, « Κύριον αὐτὸν ἐποίησεν, » ἀντὶ τοῦ, Κυριότητα καὶ Χριστοῦ δόξαν αὐτῷ δέδωκεν· οὐχ ὅτι δόξαν ἐπίκτητον ἔλαβεν ὁ Υἱός, ἀλλ' ἐκείνοις διὰ τὴν προειρημένην οἰκονομίαν οὕτως διαλεγόμενος, ὅτι οὕτω πιστεύειν εἰς αὐτὸν ὄφειλετε, ὡς Χριστῷ καὶ Κυρίῳ προσιόντες. « Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς γεγεννημένος χωρὶς τῆς τοῦ Λόγου ἐνώσεως Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὁ τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα ἐκχεῖσθαι καταδεχόμενος, ἄκουε σαφῶς τοῦ ἀποστόλου Παύλου τοῖς Ἐφεσίων διδασκάλοις τοῦτο φανερώς καθιστῶντος· « Προσέχετε γὰρ, φησὶ, ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους, ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. » Ἀκούετε Θεὸν φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου τὸν ἐσταυρωμένον κηρυττόμενον; Ποιμαίνειν γὰρ φησὶν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου· οὐχ ὅτι τῇ φύσει τῆς θεότητος ἔπασχεν, ἀλλ' ὅτι τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθη εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, διὰ τὸ μὴ ἀνθρώπου τινὸς εἶναι ταύτην, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἰδίαν σάρκα. Εἰ τοίνυν Θεοῦ αἷμα τὸ αἷμα λέγεται, δῆλον ὡς Θεὸς ἦν σάρκα περιεχόμενος.

A resurrectionem quoque in medium adducit, et hanc item tanquam a Patre effectam; ut resurrectionis causa crucem quoque ab iis admitti curaret. Deinceps vero clam veluti ipsius theologiam notitiam insinuat. Nam cum dixisset, « Quem Deus suscitavit solutis mortis doloribus, » addit, « Quia impossibile erat hunc ab illa teneri ». » Ecce haud jam diutius tanquam de homine loquitur: nam si homo fuisset, prorsus a morte retineri poterat: sed, hoc dicto, confugit statim ad propheticum testimonium, ut jam non ab ipso, sed a propheta potius audientes, promptius dicta exciperent, atque: « David enim dicit de eo: Providebam Dominum coram me semper », et reliqua. Animadvertite quanto artificio sermonem de Domino apud eos facit. Deinde, testimonio absolute, rursus illorum cogitationes compe-scens, quia apertiore theologia de Jesu locutus fuerat, ad Patrem denuo transfert sermonem, atque: « Certo igitur sciat universa Israelis domus, quod et Dominum et Christum Deus fecerit hunc quem vos crucifixistis Jesum ». » Illis vero postea rogantibus quid factu opus esset, baptizari eos jussit in nomine illius, et peccatorum remissionem per eundem recipere; remissione videlicet peccatorum auctoritatem eis Christi suadens; verbis autem, « Deus fecit, » illorum contradictionem excludens.

22. Quod autem haud novum Dominum nobis Pater effecerit, neminem sana mente praeditum negaturum puto. Non enim, ut quidam insipienter dictum hoc de Filii divinitate intelligunt, ita locutus est: neque de Filii exsistentia loqui Apostolus **144** sibi proposuit, sed de ejus post resurrectionem gloria. Ergo verba, « Dominum eum fecit, » dicuntur pro, Dominatum et Christi gloriam ipsi attribuit: non quod acquisitam gloriam Filius acceperit, sed Judaeis secundum praedictam dispensationem ita loquitur, quia sic credere ei deberent, ut Christi ac Domini jam facti asseclae. Quod enim non homo more nostro genitus, sine Verbi unione, Jesus Nazarenus sit, qui pro nobis sanguinem suum fundere non recusavit, audi manifeste apostolum Paulum coram Ephesiorum magistris palam affirmantem: « Attendite, inquit, vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopus regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo ». » Audin' Deum manifeste ab Apostolo crucifixum praedicari? Regere enim mandat Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo, non quod in natura deitalis sit passus, sed quia carnis passionem ad ipsum referuntur, propterea quod non hominis ejusdem haec sit caro, sed ipsius Verbi propria. Si ergo sanguis Dei dicitur sanguis, Deum illum fuisse, qui sibi carnem indnit, exploratum est.

<sup>1</sup> Act. II, 21. <sup>2</sup> ibid. 25. <sup>3</sup> ibid. 36. <sup>4</sup> ibid. 37, 38. <sup>5</sup> Act. XX, 28.



νεκρῶν. ἢ Ἦκουσας τὸν ἐγειρόμενον, Κύριον προσ-  
αγορευόμενον; Μηκέτι σκανδαλίζου ἐπὶ τοῖς οἰκονο-  
μικῶς λεγομένοις.

κε'. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι ἀνα-  
καῖον ὑπάρχει, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ χάριτι καὶ αὐτὸν,  
καθάπερ ἡμᾶς, Θεὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν προσαγο-  
ρευόμενον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰ καὶ καλούμεθα θεοὶ,  
ἀλλὰ πάλιν ἀκούομεν καὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὸ  
μέτρον. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶ, Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ  
Ἵψίστου. » ἀλλ' εὐθέως ἐπάγει. « Ὑμεῖς δὲ ὡς ἀν-  
θρώποι ἀποθνήσκετε. » καὶ δῆλον ὡς τὴν προσηγο-  
ρίαν κατὰ χάριν ἐσχίκαμεν. αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως,  
ἀλλὰ μετὰ τῆς θεοπροποῦς δόξης καὶ τὴν προση-  
γορίαν ἔχει. Καλεῖται γὰρ οὐχ ἀπλῶς Θεός, ἀλλὰ  
Θεός ἐπὶ πάντων, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. B  
καλεῖται δὲ πάλιν καὶ Κύριος, οὐκ ὀνόματι μόνον,  
ὡσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ Κύριος τῆς δόξης, καὶ Κύριος  
πάντων, ὡς ὁ Πέτρος ἐδίδαξεν. λεγόμενος δὲ καὶ  
Υἱός, οὐδὲ τοῦτο καθάπερ ἡμεῖς ἀπλῶς υἱός, ἀλλὰ  
Υἱός μόνος, καὶ ἀληθινός κατ' οὐσίαν, ὡς φησὶν  
Ἰωάννης. « Καὶ ἐσμέν ἐν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, καὶ ἐν  
τῷ Υἱῷ αὐτοῦ. οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινός Θεός, καὶ ζωὴ  
αἰώνιος. » Φανερώτερον δὲ τοῦτον ὁ ἀπόστολος Παῦ-  
λος ἀπὸ τῶν πολλῶν διορίζει ὡς μόνον καὶ κατὰ ἀλη-  
θειαν Υἱόν. λέγει γὰρ οὕτως. « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν  
λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς,  
ὡσπερ εἰσὶν θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ λεγό-  
μενοι. » πάλιν ἵνα [ita codex uterque] νοῆς, « Ἀλλ'  
ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύ-  
ριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα. » Ὅρας ὡς οὐ  
μετὰ πάντων αὐτὸς Κύριος ἢ Θεός ὀνομάζεται, ἀλλὰ  
μόνος τῷ Πατρὶ συνδοξάζεται, ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύ-  
σιν ὑπάρχων;

κς'. Καιρὸς δὲ λοιπὸν, καὶ τὴν ἐτέραν τοῦ Ἀπο-  
στόλου μαρτυρίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν, τοῦτον τὸν  
ἀληθινὸν Θεὸν [Θεὸν abest ab uno e codicibus] Υἱὸν  
ἐικνύσαν [cod. uterque δεικνύς] ἀνθρώπων εἶναι τὸν  
ἐκ τῆς καλλιπαρθένου τεχθέντα. ἔχει δὲ οὕτως.  
« Ὅτε δὲ ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστει-  
λαν ὁ Θεός τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός. »  
μηδὲς δὲ τοῦτο λέγειν ἐρυθριάτω. οὐδεμίαν γὰρ  
ὑβρίν τοῦτο τῷ Λόγῳ φέρει, φιλανθρωπίαν δὲ μάλ-  
λον, καὶ δόξαν διὰ τοῦτο ἀπειρον καὶ ἀμέτρητον.  
Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐκ τούτου ὁ Λόγος ἐβλάπτετο, ἀψαυ-  
στος ὑπάρχων τὴν φύσιν καὶ ἀπαθῆς καὶ ἀπερίγρα-  
φος, ἀρρήτως δὲ φιλανθρωπία τὸ πρᾶγμα διήνυσεν,  
ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου τοῦτο διδάσκοντος.  
« Ἰησοῦς Χριστὸς, φησὶν, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » τὸ γὰρ, χθὲς, λέγων, τὴν προαιώ-  
νιον αὐτοῦ σημαίνει δόξαν. τὸ δὲ σήμερον, ἐνεστῶτος  
κιροῦ ποιεῖται σημαντικόν. καὶ ὅτι οὐκ ἐτρέπη,  
ἀλλ' ὅτι ὁ αὐτὸς ἐμείνεν καὶ ἐν σαρκὶ γενόμενος, καὶ  
ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας, ἐπήγαγεν, « ὁ αὐτὸς καὶ εἰς  
τοὺς αἰῶνας. » † Ὅτε τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, φιλαν-  
θρωπία μεγάλη τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην ἐνεδείξατο,

A minum nostrum e mortuis suscitavit <sup>13</sup>. » Audisti  
eum qui suscitatus fuit, Dominum appellatum? Ne  
ergo quæ secundum dispensationem sunt dicta,  
scandalo tibi sint.

25. Sed et aliud prædictis necessario adjiciendum  
est, ne quis suspicetur ipsum gratiose, sicut no-  
bis usu venit, et Deum fuisse appellatum et Domi-  
num atque Filium. Nos quippe etiamsi dii appelle-  
mur, nihilo tamen minus infirmitatis simul nostræ  
modulum audimus. « Ego enim dixi, inquit Psalm-  
ista, Dii estis et Altissimi filii <sup>14</sup>. » Sed protinus  
addit: « Vos autem ut homines mortem patimini <sup>15</sup>. »  
Certe constat hæc nos appellatone nonnisi per gra-  
tiam frui. Non sic ipse, sed cum digna gloria  
nomen quoque gerit. Vocatur non simpliciter Deus,  
sed super omnia Deus, et benedictus in sæcula <sup>16</sup>.  
Vocatur item Dominus, non nomine tenus, ut nos,  
sed gloriæ Dominus, Dominusque omnium, ut Pe-  
trus docuit <sup>17</sup>. Dicitur etiam Filius; at ne hoc qui-  
dem ut nos simpliciter, sed unicus Filius, et sub-  
stantialiter verus, ut ait Joannes: « Et sumus in  
vero Deo, et in Filio ejus. Ille verus Deus est, et  
vita æterna <sup>18</sup>. » Manifestius autem hunc apostolus  
Paulus a multis discernit, utpote solum et vere Fi-  
lium. Ait enim sic: « Nam etsi sunt qui dicuntur  
dii, sive in cælo, sive super terram, sicuti revera  
sunt dii multi, et multi qui dicuntur domini <sup>19</sup>; »  
subdit ut intelligas: « Nobis tamen unus Deus Pater  
ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per  
quem omnia <sup>20</sup>. » Cernis, quod non cum omnibus  
ipse Dominus vel Deus nominatur, sed unus cum  
Patre glorificatur, tanquam ex ipso naturaliter  
existens?

26. Superest ut aliud Apostoli testimonium in  
medium proferamus, quod hunc verum Deum Fi-  
lium ostendit esse hominem, quem egregia peperit  
Virgo. Ita vero se habet: « Cum venit plenitudo  
temporis, misit Deus Filium suum factum ex mu-  
liere <sup>21</sup>. » Neminem porro hoc dicere pudeat; nulla  
enim hinc injuria Verbo sit, benignitas vero **144**  
potius patescit, et gloria infinita atque immensu-  
rabilis. Nam quod nihil inde Verbum detrimenti  
capiat, et incircumscriptum, sed ineffabili sua  
erga homines bonitate id effecerit, audi rursus Paulum  
hoc docentem: « Jesus Christus, inquit, heri et  
hodie, idem et in sæcula <sup>22</sup>. » Cum dicit heri, sem-  
piternam ejus dicit gloriam. Hodie vero præsens  
tempus significat. Et quia nunquam mutatus est,  
idemque mansit etiam caro factus, eritque in æter-  
num, addidit « idem et in sæcula. » Quæ cum ita  
sint, magna oppido benignitate charitatem erga nos  
suam demonstravit, seque communicavit naturæ  
subduceret. Neminem ergo pudeat, cum puerum

<sup>13</sup> Rom. iv, 23, 24. <sup>14</sup> Psal. lxxxvi, 6. <sup>15</sup> ibid. 7. <sup>16</sup> Rom. ix, 5. <sup>17</sup> Act. x, 36. <sup>18</sup> I Joan. v, 20.  
<sup>19</sup> I Cor. viii, 5. <sup>20</sup> ibid. 6. <sup>21</sup> Galat. iv, 4. <sup>22</sup> Hebr. xiii, 8.

dicti audit et infantulum, et quidquid aliud humanus de illo scriptum est. Cuncta enim laud sui, sed nostri causa sustinuit, quod humanam naturam deret ubique conservans, ne forte phantasie instar divina dispensatio existimaretur.

27. Igitur cum audieris susceptum eum a beato Josepho in Ægyptum fugisse, ne, quæso, ignominiam id esse putes, sed potius cogita dispensationem. Hoc enim non tunc tantummodo de eo scriptum est, sed etiam cum tricesimo ætatis anno prædicare cœpit et docere, ac miraculorum virtutes patrare, iterum hæc de eo scripta comperimus. « Audiens enim, inquit, Joannem fuisse traditum, secessit in Galileam <sup>25</sup>. » Et alia hujusmodi deprehendere est. Verum hæc haud metu, neque tunc neque postea fecit, sed quia tempus idoneum expectabat salutari passioni. Oportebat enim primo inclarascere prædicationem, et omnia quæ decreverat fieri, ac tum demum ad salutarem passionem venire; quod et reapse accidit. Quod autem non consternatione animi aut pavore ita se gesserit, constat ex his quæ fecit, cum tradit se noluit: nam Judæis dare eum præcipitem tunc volentibus, « Ipse, inquit evangelista, transiens per medium illorum ibat <sup>26</sup>. » Alio item tempore cum vellent eum capere, « Nemo, inquit, iniecit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus <sup>27</sup>. » Sed cum alioqui sit invictus Deus, attamen humanitatis suæ causa cedebat, ut vere factus homo videretur. Quod si quis dicat, Cur non tum quoque cum infantulum erat, insidias per se ipse declinavit, sed admonente angelo? sciat, tum quoque operam ejus intervenisse; sed ne ea res dispensationis rationem pessumdaret, habito ætatis respectu idcirco per angelum rem gessisse.

28. Quod autem humani officii causa, cuncta ad dispensationis normam dirigeret, carnemque pateret proprietates suas demonstrare, persuadebit tibi rursus ipsemet Christus. Nam cum beatus Baptista ei diceret: « Ego opus habeo a te baptizari, » respondit ei: « Sine modo; sic enim oportet omnem justitiam impleri <sup>28</sup>. » Videsne, quod et baptismum et cuncta hujusmodi officia prudenti dispensatione receperit? Quoties ergo et puerum et infantulum, et quidquid humano more de eo scriptum est, audis, ut jam diximus, nunquam eum absque divinitate fuisse arbitrare. Nam et cum homo dicitur, Deus esse demonstratur, ut sæpe a nobis comprobatum fuit. Accedet hactenus dictis testis beatus quoque Baptista, sic de illo loquens: « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat; et ego eum nesciebam <sup>29</sup>. » Quomodo ergo virum eum dicens, priorem se dicit? siquidem dispensationis tempore ipse prior beatus Baptista natus comperitur. Nam cum beatæ deiparæ Mariæ immacula-

καὶ κεκοινωνήκεν τῇ ἡμετέρῃ φύσει, ἵνα ἀναστήσῃ αὐτὴν, καὶ τῆς ὑπὸ τὸν διάβολον ἀπαλλάξῃ δουλείας. Μηδεὶς οὖν ἀισχυνέσθω παιδίον ἀκούων, καὶ βρέφος, καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται· ὑπέμεινεν γὰρ πάντα οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, πανταχοῦ τὸ πρέπον φυλάττων τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει, ἵνα μὴ φαντασία ἢ οἰκονομία νομίζηται.

κζ'. Οὐκοῦν κἂν ἀκούσης ὅτι παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ μακάριος Ἰωσήφ, καὶ φεύγει εἰς Αἴγυπτον, μὴ ἀισχυνῆν αὐτὸν νόμιζε, τὴν δὲ οἰκονομίαν ἐννοεῖ· καὶ γὰρ οὐ τότε μόνον τοῦτο περὶ αὐτοῦ γέγραπται, ἀλλὰ καὶ ὅτε εἰς τὸν λ' ἐνιαυτὸν ἐλθὼν ἤρξατο κηρύττειν καὶ διδάσκειν, καὶ τῶν θαυμασίων ἐπετέλει τὴν δύναμιν, πάλιν τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα εὐρίσκομεν· « Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· » καὶ ἕτερα δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν· ἀλλ' οὐ φόβῳ τοῦτο ἐποίει οὐδὲ τότε οὐδὲ νῦν, ἀλλὰ τὸν πρέποντα καιρὸν ἀναμένων τοῦ σωτηρίου πάθους· ἔδει γὰρ πρῶτον διαλάμψαι τὸ κήρυγμα, καὶ πάντα ἐπιτελέσαι ὅσα ἐδοῦλετο, καὶ τότε καὶ ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἐλθεῖν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Ὅτι δὲ οὐ φόβῳ καὶ δειλίᾳ τοῦτο ἐγένετο, δῆλον ἀφ' ὧν πεποίηκεν ὅτε παραδοθῆναι οὐκ ἐδοῦλετο· καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων αὐτὸν τότε κατακρημνίσαι θελησάντων, « Αὐτὸς, φησὶν, διελθὼν διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο· » καὶ ἄλλοτε δὲ πιάσαι αὐτὸν θελόντων, « Οὐδεὶς, φησὶν, ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὕτω ἐλήλυθεν ἡ ὥρα αὐτοῦ. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἀχειρωτὸς εἶναι δυνάμενος ὡς Θεὸς, πάλιν διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὑπανεχώρει, ἵνα φαίνηται κατὰ ἀληθειαν γενόμενος ἄνθρωπος. Εἰ δὲ λέγοι τις, Διὰ τί μὴ καὶ τότε ὅτε παιδίον ἦν, δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιβουλήν ἐξέκλινεν, ἀλλ' ἀγγέλου χρηματίζοντος; μανθανέτω, ὡς καὶ τότε αὐτοῦ ἦν τὸ ἔργον· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς οἰκονομίας τοσοῦτον παραλίση τὸν λόγον διὰ τὴν ἡλικίαν, διὰ τοῦτο δι' ἀγγέλου τὸ πρᾶγμα πεποίηκεν.

κη'. Ὅτι δὲ τὰ πρέποντα σώζειν βουλόμενος, πάντα οἰκονομικῶς ἐποίει, καὶ συνεχῶρει τῇ σαρκὶ δεικνύειν τὰ αὐτῇ ἀκόλουθα, πληροφόρησει σε πάλιν αὐτός· ὅτε γὰρ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς αὐτῷ ἔλεγεν, « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, » ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτόν· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἔστιν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Ὅρᾳς ἔτι καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ πάντα τὰ πρέποντα οἰκονομῶν κατέδεχτο; Ὅταν τοίνυν ἀκούσης παιδίον καὶ βρέφος καὶ ὅσα ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ γέγραπται, καθὼς προεῖρηται, μηδέποτε δίχα τῆς θεότητος αὐτὸν ὄντα ὑπολάμβανε· καὶ γὰρ καὶ ἄνθρωπος λεγόμενος, δεικνύεται Θεὸς ὑπάρχων, ὡς πολλάκις ἀποδείδειται. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ πρὸς τοῦτο τοῖς εἰρημένους καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστῆς οὕτω λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἐμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· καὶ γὰρ οὐκ ᾔδειν αὐτόν. » Πῶς οὖν ἀνδρα λέγων αὐτόν, πρῶτον ἑαυτοῦ φησὶν αὐτόν εἶναι; καὶ μὴν κατὰ τὸν οἰκονομίας χρόνον αὐτὸς πρῶτος ὁ μακάριος Βαπτιστῆς γεγεννημένος

<sup>25</sup> Matth. iv, 12. <sup>26</sup> Luc. iv, 30. <sup>27</sup> Joan. vii, 50.

<sup>28</sup> Matth. iii, 14, 15. <sup>29</sup> Joan. i, 27.

εὑρίσκειται· ὅτε γὰρ ὁ Γαβριὴλ τῇ Θεοτόκῳ Μαρίᾳ ἄ τὴν ἀχαρῆτον σύλληψιν εὐηγγελίζετο, ἕκτον ἔλεγεν ἕδη μῆνα τὴν Ἑλισάβετ ἐχειν συνειληφύσαν τὸν Βαπτιστὴν. Πῶς οὖν ἄνδρα λέγων, πρῶτόν φησιν αὐτὸν ἑαυτοῦ ὄντα, εἰ μήτι Θεὸν φανερώς ἐνανθρωπήσαντα αὐτὸν ἠπίστατο; « Ὅπισθ' μου γὰρ, φησὶν, ἔρχεται ἄνθρωπος, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » πῶς δὲ εἰ πρῶτος ἦν ἔμπροσθεν, ὕστερον ἐγένετο; Τῇ φανερώσει, καὶ τῇ γνώσει τῇ πρὸς τὸν λαόν· πρὶν μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ κηρύττειν παρέλθη, οὐ σφόδρα ἦν τοῖς πολλοῖς γινώριμος· ὁ δὲ Βαπτιστὴς ἕδη καὶ ἐκήρυττεν, καὶ ἐδάπτειζεν πρὸ αὐτοῦ· ὅτε δὲ λοιπὸν καὶ ὁ Κύριος ἤρξατο κηρύττειν, καὶ τὰ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἔμπροσθεν, τουτέστιν μᾶλλον τοῦ Βαπτιστοῦ τὰ πρωτεία ἔφερον. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν τὸ ἔμπροσθεν, ἄκουε τί πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ αὐτοῦ μαθηταὶ ἔλεγον· « Ραββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν. » Θεωρεῖς πῶς καὶ ἄνδρα, καὶ πρῶτον ἐκήρυξεν;

κθ'. Εἰ τῇ προλαβούσῃ κεκαρωμένοι μέθη, ἔτι καὶ νῦν ἀναβάλλονταί τῇ ἀληθείᾳ πείθεσθαι οἱ πεπλανημένοι, φέρε κάκεινῃν αὐτοῖς τὴν μαρτυρίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, πρὸς ἣν ἀντειπεῖν οὔτε αὐτοὶ οἱ τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ὑπελιηφότες Ἰουδαῖοι, καὶ νομιζόντες ἄνθρωπον εἶναι ψάδον, οὐκέτι ἠδυνήθησαν· ποῖα δὲ αὕτη ἐστίν; Αὐτός ποτε τοὺς Φαρισαίους ὁ Κύριος ἠρώτησεν λέγων· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος υἱὸς ἐστι; » Τῶν δὲ ἀποκριναμένων, « Τοῦ Δαβὶδ. » ἔφη πρὸς αὐτούς· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι καλεῖ αὐτὸν Κύριον, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαβὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστίν; » Ὁρᾷς φανερώς πῶς Κύριον τοῦ Δαβὶδ ἑαυτὸν ἀπέδειξεν; Πῶς οὖν ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, Κύριος αὐτοῦ εἶναι ἠδύνατο, καὶ τοῦ πατρὸς σύνθρονος, εἰ μὴ ὅτι Θεὸς ἦν τὰ ἀνθρώπινα περιβαλόμενος; Ὅσον γὰρ Δαβὶδ καὶ Κύριον, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα, τουτέστιν ἑαυτὸν, ἀπέδειξεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἀκούσαντες ἀνετρέψαν, καὶ τοῦ ἀντιλέγειν ἐπαύσαντο, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς ἱστορεῖ· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἠδύνατο ἀποκριθῆναι αὐτῷ λόγον, οὐδὲ ἐτόλμησεν ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἐπερωτῆσαι αὐτὸν οὐκέτι. »

λ'. Γένοιτο δὲ καὶ τούτου, κἂν ὀφέ ποτε τῆς ἀνοίας ἀποστάντας, ἐπιγινώσκει τῆς εὐσεβείας τὸ κήρυγμα· ἡμεῖς δὲ ταύτης ἐχώμεθα τῆς πίστεως διὰ παντός, ἀγαπητοί· ταύτην καὶ ἐν διανοίᾳ κατέχωμεν, καὶ τῇ γλώττῃ φανερώς καὶ μετὰ παρρησίας κηρύττωμεν, πάντα διὰ ταύτην ὑπομένειν προθύμως ἀνεχόμενοι. Αὕτη μὲν γὰρ προφητῶν ἐστὶν πρόβησις, ἀποστόλων δὲ κήρυγμα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πρόβησις, αὕτη τῆς αἰωνίου ζωῆς ὁδηγός, αὕτη τῶν πατέρων ὁ πλοῦτος, αὕτη καὶ ἡμῶν ὁ ἀληθινὸς θησαυρός, ὑπὲρ οὗ πάντα πωλεῖν καὶ προέσθαι δίκαιον· τοῦτον εἰ τις ἡμῶν ἀποσυλῆσαι θελήσει,

tum conceptum Gabriel nuntiabat, sexto jam mense gemi ab Elisabeth Baptistam in utero aiebat. Quomodo ergo postquam eum virum dixerat, priorem se fuisse affirmabat, nisi Deum manifeste humanatum ipsum scivisset? « Post me enim, inquit, venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat<sup>28</sup>. » Quomodo autem, siquidem antea prior erat, posterior factus est? manifestatione 1440 videlicet atque apud populum notitia. Nam priusquam ad prædicandum accederet, non admodum multis notus erat. Baptista vero jam tum et prædicabat, et ante eum baptizabat. Deinceps verò cum etiam Dominus cœpit prædicare, et miracula edere, ante, id est magis quam Baptista, primatum retulit. Et quod vocabuli ante hic sensus sit, audi quid Joanni dixerint proprii discipuli: « Magister, ille qui tecum erat in Jordane, cui tu testimonium dedisti, ecce nunc is baptizat, et ad eum cuncti veniunt<sup>29</sup>. » Viden' qua ratione et virum et priorem ipsum prædicaverit?

20. Postremo si veteri gravati crapula, adhuc veritati credere hi erronei differunt, age jam illud quoque testimonium proferamus in medium, cui contradicere ne ipsi quidem paria his sentientes Judæi, et simplicem hominem judicantes, diutius potuerunt. Quod vero hoc est? Ipse aliquando Pharisæos Dominus interrogavit dicens: « Quid vobis videtur de Christo? cujusnam filius est? Respondentibus illis, « Davidis, » ait illis: « Cur ergo David Spiritu instinctus vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est<sup>30</sup>? » Nonne aperte vides, quod Dominum semet Davidis demonstravit? Quomodo ergo qui de semine Davidis erat, hujus Dominus esse poterat, et patris in throno consessor, nisi quia Deus erat humana natura circumdatus? Filium enim Davidis ac Dominum, eum quem Virgo peperit, se ipsum videlicet, demonstravit. Et illi quidem hoc audito testimonio, abierunt, et contradicendo abstiterunt, ut narrat evangelista. « Nemo enim, inquit, poterat ei respondere verbum, neque ausus fuit quisquam ex illa hora eum amplius interrogare<sup>31</sup>. »

30. Utinam vero et hi adversarii nostri, quantum sero, omissa vesania sua rectæ religionis doctrinam agnoscant! Nos certe fidei huic adhareamus constanter, o charissimi. Hanc et mente retineamus, et lingua palam confidenterque prædicemus, nihil hujus causa alacriter perpeti recusantes. Hæc enim est prophetarum predictio, apostolorum prædicatio, et regni cœlorum donatrix, hæc æternæ vitæ dux, hæc patrum dite patrimonium, hæc verus noster thesaurus, cujus causa omnia vendere ac projicere æquum est. Hoc si quis thesauro spoliare nos voluerit, eum ut Christi adversarium aversemur,

<sup>28</sup> Luc. i, 36. <sup>29</sup> Joan. iii, 26. <sup>30</sup> Matth. xxii, 42-45. <sup>31</sup> ibid. 46.

et nostræ salutis inimicum : præcipienti obedientes Apostolo : « Licet nos vel angelus de cælo vobis evangelizaverit, præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit ». »

Ἀποστρεφόμεθα ὡς χριστομάχον, καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐχθρὸν, πειθόμενοι τῷ παραγγέλλοντι Ἀποστόλῳ· « Κἂν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσῃται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. »

<sup>22</sup> Galat. 1, 8.

### SCHOLION.

Errorem, quo B. Mariæ negatur *Deiparæ* titulus, mordicus adhuc retinent miseri Chaldæi, quos vulgo Nestorianos dicimus; quanquam ipsi Nestorianorum nomen sibi imponi ægre ferunt, quia putant Nestorium potius ab Orientalibus seu Chaldæis doctrinam suam sumpsisse. Certe Ebediesus Chaldæus, sæculo xiv. Sobensis metropolita, in suo *De veritate Christianæ religionis* Syriaco opere tract. iii, cap. 4, controversiam hanc lucide exponit, ut legere licet in editione a nobis curata Syr.-Lat., *Script. vet.*, t. X. Nam divisus ab eo Christianis in tres sectas, quarum tertiam dicit esse Nestorianos, uliro fatetur sectas priores duas (numerosiores multo atque doctiores) adinxisse vocabulum *Deipara*, quod a solis Nestorianis excluditur. Idem, utpote apprime Nestoriano errori addictus, capitulo 6 (quod nos ut ineptum et invidiosum illic omisimus), dogma hoc frigidis futilibusque argumentis oppugnat. 1. Quia si Maria sit *Deipara*, videretur totius Trinitatis, in qua simpliciter Deus consistit, mater. 2. Quia Deus in Christo videretur mortuus, resuscitatus, etc. 3. Denique quia, cum sit Christus, teste Petro, Filius Dei vivi, videretur *Deipara* Maria mater potius Dei Patris, frustra que Christi mater jam quæreretur. — Quis non videt ignorari prorsus a Nestoriano Ebediesu veram de Christi incarnatione theologiam, et idiomatum in eodem Christo communionem, quam orthodoxi Patres, præcipueque Cyrillus, luculentissime voluminibus integris exposuerunt? Sed enim alias multas Nestorianorum contra hoc dogma cavillationes dissolvit toto sexto libro polemici sui contra illos hæreticos operis Leontius Hierosolymitanus, quem nos auctorem æque edidimus *Script. vet.*, t. IX. Porro apud Photium, Cod. 228, p. 775, Ephræmius patriarcha Antiochenus, vir apprime orthodoxus, observat sanctum Leonem I Rom. pontificem in dogmaticis epistolis primum propria explicitaque dictione, ἰδικῶς αὐταὺς λέξει, appellasse Mariam *Matrem Dei* (ὡς μήτηρ Θεοῦ ἔστιν ἡ ἀγία Θεοτόκος); quam Græci theologico sensu ideo dicebant *Deiparam*, ut intelligeremus contra Nestorii blasphemiam, quam semper oppugnabat Cyrillus, revera in beatæ Mariæ utero, non autem postea, factam esse divini Verbi hypostaticam cum humana natura conjunctionem. Dictio vero illa Leonis papæ exstat in epistola ad Leonem Augustum ed. Cacciaril ep. 138, ed. Baller. ep. 165, ubi anathematizatur *Nestorius qui beatam Virginem Mariam non Dei sed hominis tantummodo credidit genitricem*. Cæterum silere nequeo, quod Suicerus *Thesaur. eccles.* voc. Θεοτόκος contra Ephræmii testimonium negat, primum omnium Leonem nostrum Matrem Dei appellasse B. Mariam, quia antiquiores, ut ait, Patres id fecerunt. Suicerum vero secutus Petavius negationem hanc copiosius exponit et approbat *De incarn.*, lib. v, cap. 15. Atqui, si quid ego video, uterque tam Suicerus quam Petavius a vero accuratoque verborum Ephræmii sensu declinant. Non enim de dogmate quæstio est, sed de verbis quibus illud Leo papa ante alios denotaverit. Utique Græci multi Patres dixerant Θεοτόκον, atque in his passim Cyrillus quem Ephræmius præ manibus habebat, sicuti ne alios quidem antiquiores similiter locutos ignorabat. Græci præterea, quanquam plerumque paulo recentiores, dicunt Θεομήτορα, Θεογεννήτορα, Μητρόθεον. Recte omnes. Sed tamen a nemine, ut affirmat Ephræmius, appellata fuerat B. Maria hac explicita dictione μήτηρ Θεοῦ, ut sit a Leone in prædicta epistola, quam in interpretatione Græca legebat Ephræmius, qua etiam denique lingua edidit eam apud nos Cacciarus ex cod. Vat. 1451. (Ex quo eodem codice feliciter nos Cyrilli illum πᾶνν tractatum de *Deipara* extulimus, quem incaute Cacciarus, uni Leni intentus, inobservatum dimiserat.) Itaque alia illa vocabula, etsi dogmaticum sensum æque continent, tamen adjectiva potius sunt quam substantiva, et certe materialiter differunt a propria dictione μήτηρ Θεοῦ. Stat igitur, ut spero, contradicentibus licet prædictis theologis, Leonis nostri gloria, quod ipse nempe primus, ut indicavit Ephræmius, B. Mariam appellaverit hac explicita dictione μητέρα Θεοῦ, sive ut in Latina originali epistola scribitur, *Dei Genitricem*.

## ΕΠΙΛΥΣΙΣ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΡΗΘΕΙΣΑ ΕΝ ΕΦΕΣΩ

ΥΠΟ ΚΥΡΙΑΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

Τῆς δ, .ας Συνόδου ἀξιοσάσης αὐτὸν σαφέστερον αὐτοῖς ἐκτρανωθῆναι ἂ τὴν τούτων λύσιν.

## EXPLICATIO DUODECIM CAPITUM

EPHESI PRONUNTIATA

A CYRILLO ARCHIEPISCOPO ALEXANDRINO,

*S. Synodo clariorem illorum declarationem exigente.**(Hujus libri et duorum sequentium interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat, paraphrasice adornatam, rejecimus, et eam recepimus quæ exstat in Conciliis ex editione Joannis Dominici Mansi.)*

« Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρθὰ τοῖς εὐρί- A 145 « Omnia, » ut scriptum est, « obvia sunt intelligentibus, et recta invenientibus scientiam <sup>1</sup>. » Etenim qui sacra divina Scripturæ verba acuto puroque oculo perlegunt, hi quod utile in iis occurrit, veluti divinum quemdam et cœlestem thesaurum, in animos suos recondunt : qui vero mentem obtinent ad mendacium propensam, nonnullorumque nugacitati mancipatam, ac profanæ scientiæ avidam, illorum socii censebuntur, de quibus beatus Paulus scriptum reliquit : « In quibus deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi <sup>2</sup>. » Cæci enim sunt, et duces cæcorum <sup>3</sup> : quare et in perditionis foveas corruunt. Nam, ut Salvator ipse alicubi monet : « Si cæcus cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent <sup>4</sup>. » Sunt igitur nonnulli, qui contra veritatis dogmata garriunt, et diabolica pravitate 146 mentem imbutam habentes, veritatis mysterium acri studio adulterare contendunt, nec mediocriter incarnati Unigeniti dispensationem insectantur, « non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant, » sicut scriptum est <sup>5</sup>. Hujusmodi autem impietatis inventores exstiterunt jam olim et multi quidem alii ; nunc vero Nestorius, et qui cum illo sunt, eorum impietati nulla in parte cedentes, ad priscorum Pharisæorum exemplum adversus Christum se erigunt, proterveque vociferantur : « Cur tu, cum homo sis, facis teipsum Deum <sup>6</sup> ? » Erat itaque necessarium, ut adversus illorum sermones nos accinge-

« Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρθὰ τοῖς εὐρί- A 145 « Omnia, » ut scriptum est, « obvia sunt intelligentibus, et recta invenientibus scientiam <sup>1</sup>. » Etenim qui sacra divina Scripturæ verba acuto puroque oculo perlegunt, hi quod utile in iis occurrit, veluti divinum quemdam et cœlestem thesaurum, in animos suos recondunt : qui vero mentem obtinent ad mendacium propensam, nonnullorumque nugacitati mancipatam, ac profanæ scientiæ avidam, illorum socii censebuntur, de quibus beatus Paulus scriptum reliquit : « In quibus deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi <sup>2</sup>. » Cæci enim sunt, et duces cæcorum <sup>3</sup> : quare et in perditionis foveas corruunt. Nam, ut Salvator ipse alicubi monet : « Si cæcus cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent <sup>4</sup>. » Sunt igitur nonnulli, qui contra veritatis dogmata garriunt, et diabolica pravitate 146 mentem imbutam habentes, veritatis mysterium acri studio adulterare contendunt, nec mediocriter incarnati Unigeniti dispensationem insectantur, « non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant, » sicut scriptum est <sup>5</sup>. Hujusmodi autem impietatis inventores exstiterunt jam olim et multi quidem alii ; nunc vero Nestorius, et qui cum illo sunt, eorum impietati nulla in parte cedentes, ad priscorum Pharisæorum exemplum adversus Christum se erigunt, proterveque vociferantur : « Cur tu, cum homo sis, facis teipsum Deum <sup>6</sup> ? » Erat itaque necessarium, ut adversus illorum sermones nos accinge-

<sup>1</sup> Prov. viii, 9, secundum LXX. <sup>2</sup> II Cor. iv, 4. <sup>3</sup> Matth. xv, 14. <sup>4</sup> ibid. <sup>5</sup> I Tim. i, 7. <sup>6</sup> Joan. x, 21.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

ἂ ἐκθειῆναι. ἃ τῆς τινων ἀθυροστομίας. ἔ καὶ ἔτι.



remus, impuraque ac profana illorum dogmata anathematizaremus, memores Dei per vocem prophetæ dicentis: « Audite, sacerdotes, et contestamini domui Jacob, dicit Dominus omnipotens <sup>7</sup>. » Et iterum: « Ingredimini per portas meas, et lapides de via tollite <sup>8</sup>. » Oportet enim nos, qui pro veritatis dogmate certamus, offencula e medio submovere, ne qua ratione populi ad illa impingant, sed velut per planam semitam ad sacra illa divinaque atria progrediantur, illud fere per singulas portas ingeminantes: « Hæc est porta Domini, justi intrabunt in eam <sup>9</sup>. » Cum itaque Nestorius dogmatum peregrinorum et impiarum blasphemiarum turbam libris suis inseruisset, non potuimus, salutis eorum, qui illa lecturi erant, curam habentes, anathematismos non componere: non quidvis promiscue, quod in mentem incidisset, paræneticæ epistolæ quam ad illum scripsimus inserentes, sed (ut modo diximus) germina vesaniæ ipsius peregrina, et a pietatis dogmatibus prorsus aliena esse ostendentes. Ægre fortasse ferunt nonnulli, quæ scripsimus; vel quod eorum, quæ scripta sunt, sensum vere non capiant, vel certe quod impuræ hæreseos Nestorii propugnatores existant, impietatisque participes sint, ac eadem cum ipso sentiant. At nulli interim ex iis, qui recte sapere consueverunt, veritas operta est. Quia vero credibile sit non desse quosdam illorum commentis depravatos, qui non assequantur, quomodo, aut qua ratione (anathematismi) illi sint confecti, operæ pretium me facturum putavi, si singulos breviter exponerem, illorumque vim, quanta fieri posset perspicuitate, docerem. Opinor enim conatum hunc non parvum lectoribus usum et fructum afferre posse.

#### 147 ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id factam Virginem Deiparam (genuit enim illa incarnatum Dei Patris Verbum secundum carnem), anathemæ sit.

##### Declaratio prima.

Beati Patres, qui Nicææ olii convenerunt, rectæ inculpatæque fidei doctrinam exponentes, in unum Deum Patrem omnipotentem omnium visibilium et invisibilium factorem se credere professi sunt; et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in Spiritum sanctum: asserentes, ipsum quod ex Deo Verbum emicuit, per quod omnia facta sunt, lumèn de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum, et hominem esse factum, et passum, et resurrexisse. Etenim cum unigenitum Dei Patris Verbum natura Deus esset, semen Abraham, ut beatus Paulus dicit <sup>10</sup>, apprehendit, perindeque ac nos, carnis et sanguinis effectum est particeps. Natum

<sup>7</sup> Amos iii, 15. <sup>8</sup> Jerem. vii, 3. <sup>9</sup> Psal. cxvii, 20. <sup>10</sup> Hebr. ii, 14.

##### Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>d</sup> ἀναποδίσταται. <sup>e</sup> ἔρχονται. <sup>f</sup> ἐγκλήματα. <sup>g</sup> οὐδένα τῶν. <sup>h</sup> παρενηγεμένα. <sup>i</sup> οὐχ.

ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τοῖς παρ' ἐκείνων ἀναποδίσταται <sup>d</sup> λόγοις, ἀναθεματίζατε αὐτῶν τὰ μισρὰ καὶ βέβηλα δόγματα, μεμνημένους Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφήτου· « Ἰσραεῖς, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ ὄκῳ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ πάλιν· « Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαρρίψατε. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς τῶν τῆς ἀληθείας ὑπεραθλοῦντας δογματῶν ἐκ μέσου ποιῆσθαι τὰ σκάνδαλα, ὡς ἂν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτοῖς προσπαίοντες οἱ λαοί, διὰ λείας ὡσπερ ἔρχονται <sup>e</sup> τριβῶν πρὸς τὰς ἱερὰς καὶ θείας αὐλάς, μονονουχὶ καὶ ἐφ' ἐκάστη λέγοντες· « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. » Νεστορίου τοίνυν ξένων τε καὶ ἀνοσιῶν δυσφημιῶν ὄχλον τοῖς ἰδίοις ἐνθέντος βιβλίοις, ἀναγκαίως τῆς τῶν ἐντευξομένων αὐτοῖς σωτηρίας φροντίζοντες, συντεθείκαμεν ἀναθεματισμοὺς, οὐ τὸ εἰς νοῦν ἤχον ἀπλῶς ἐνθέντες τῇ γραφείῃ πρὸς αὐτὸν παραινετικῇ ἐπιστολῇ, ἀλλ' ὡς ἐφημεν ἀρτίως, ξένα καὶ ἀλλότρια τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἀποφαίνοντες τῆς ἐκείνου φρενοβλαθείας τὰ γεννήματα <sup>f</sup>. Ἐπασχάλλουσι δὲ τάχα πού τινες τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις, ἢ μὴ συνιόντες ἀληθῶς τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἢ τῆς Νεστορίου μιαιῶς αἰρέσεως ὑπασπισταὶ γεγονότες, καὶ μεριζόμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονούντες ἐκείνῳ. Ἀνθάθει μὲν οὖν οὐδέ τινα τῶν <sup>g</sup> τὰ ὀρθὰ φρονεῖν εὐθῶτων τὸ ἀληθές. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς, ταῖς παρ' ἐκείνων εὐρεσιλογίαις παρενηγεμένους <sup>h</sup> μὴ συνιέναι τινάς, πῶς καὶ τίνα τρόπον γεγῆνασι, δεῖν ἐφήθη ἕκαστον τῶν ἀναθεματισμῶν ἐρμηνεύσαι διὰ βραχέων, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν ὡς ἐνὶ καλῶς ἀφηγήσασθαι· ἔσται γὰρ, ὡς γε οἴμαι, τὸ χρῆμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν οὐκ ἀσυντελές εἰς ὄνησιν.

#### ANATHEMATISMOS A'.

Εἰ τις οὐχὶ <sup>i</sup> ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

##### Ἐπίλυσις α'.

Οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαίῳ πόλει συναγηγεμένοι, καὶ τὸν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου πίστεως ὄρον ἐκθέμενοι, πιστεῦειν ἔφασαν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸν λέγοντες τὸν ἐκ Θεοῦ πεποιητότα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτός, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινόν, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, παθεῖν τε καὶ ἀνασθῆναι. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Λόγος, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ παραπλησίως ἡμῖν

μετέσχευεν αἵματος, καὶ σαρκός· γεγέννηται γὰρ κατὰ **A** σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἄνθρωπος γέγονε· καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεός· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὧν ὅπερ ἦν, καὶ μεμενηκώς ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει τε καὶ δόξῃ. Φαμὲν οὖν αὐτὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, οὐ τροπὴν ὑπομείναντα τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, οὐκ ἀλλοίωσιν· ἀεὶ γὰρ ἔστιν ὁ αὐτός, καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται. Ἄλλ' οὐδὲ φαρμὸν, ἢ ἀνάχυσιν, ἢ αὐγκρασιν τῆς οὐσίας αὐτοῦ πρὸς τὴν σάρκα γεγενῆσθαι διοριζόμεθα· φαμὲν δὲ ἢ σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικὴν ἠνώσθαι τὸν Λόγον ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀποβήτως, καὶ ὡς μόνος ὦδεν αὐτός. Οὐκοῦν μεμένηκε Θεὸς καὶ ἐν προσλήψει σαρκός· καὶ ἔστιν εἰς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρός, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ αὐτός καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ χρόνου, καθὼ νοεῖται **B** Λόγος, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς οἰκονομικῶς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς γεγονώς. Ἐπειδὴ δὲ ἀναιροῦσι τινες τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν αὐτοῦ, τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγενημένην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων, οὐκ εἰς ἀρχὴν τοῦ εἶναι καλοῦσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου, καὶ φθορᾶς, γεγονώς καθ' ἡμᾶς· ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ὁ πρῶτος ἡμῖν ἀναθεματισμὸς κατακέραγε μὲν τῆς ἐκείνων κακοπιστίας, τὸ δὲ ὀρθῶς ἔχον ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι λέγων κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ· καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον.

#### ANATHEMATISMOS B.

Εἰ τις οὐκ ὁμολογεῖ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἠνώσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, ἵνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεόν τε ὡμῶ, καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

*Ἐπίλυσις β'.*

Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱεουργός· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐν σαρκὶ ἐφανερώθη· ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι· ὤφθη ἀγγέλοις· ἐκηρύχθη ἔθνεσιν· ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ· ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τί οὖν ἐστὶ τὸ, « Ἐφανερώθη ἐν σαρκί; » τοῦτέστι, Γέγονε ἀρεξὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος, οὐ κατὰ μετὰστασιν, ἢ τροπὴν, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένης, ὡς ἦδη προείπομεν, ἰδίαν **D** δὲ μᾶλλον ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, εἰς καὶ ὁ αὐτός χρηματίζων Υἱός· πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ὡς ἄσαρκος ἔτι Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ἔτι ὁ αὐτός ἐν σώματι<sup>1</sup>. Ταύτην φαμὲν τὸν αὐτὸν ὑπάρχειν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, οὐ διιστάμενος εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τε καὶ ἀκαμέρος κείμενον τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωροῦσαν, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς· ἵνα μὴ δύο νοώμεν νοῦς, ἀλλ'

<sup>1</sup> Jac. i, 17. <sup>2</sup> Hebr. i, 3. <sup>3</sup> I Tim. iii, 16.

Variae lectiones ex codice Sequieriano.

i κέφηνε. k γάρ. l ὁ αὐτός ἐν σώματος.

est enim secundum carnem ex sancta Virgine, et æque ac nos, homo factum est, non amittens esse Deum (absit!), sed existens quod erat, et in divinitatis natura et gloria permanens. Dicimus igitur, ipsum (Dei Verbum) hominem esse factum, nec ob id tamen versum in id quod non erat, non alteratum: idem enim semper est, neque conversionis obumbrationem pati sustinet<sup>11</sup>. Sed neque ullam essentia illius cum carne commistionem, aut confusionem, aut concretionem factam esse statuimus; asserimus autem, Verbum carni anima rationali, perfectæ et informatae, modo quem ipsam solum novit (nostræ enim mentis captum hæc res excedit), unitum esse. Mansit itaque Deus etiam post assumptionem carnis; estque unus Dei et Patris **B** Filius Dominus noster Jesus Christus, idem et ante omne sæculum et tempus, quatenus Verbum intelligitur, et figura substantiæ ejus<sup>12</sup>, et in novissimis temporibus dispensatoria ratione nostri causa homo factus. Quia vero nonnulli nativitatem illius secundum carnem propter omnium salutem, qua editus est ex sancta Virgine, inficiantur (quæ nativitas hoc illi non contulit, ut tum primum esse inciperet, sed ut nobis similis factus a morte et corruptione nos liberaret): **148** propterea primus hic noster anathematismus in perversam illorum fidem invehitur: tum vero, quod rectæ fidei est, confitetur, Emmanuelem secundum veritatem Deum esse dicentem atque ideo sanctam Virginem Deiparam.

#### ANATHEMATISMUS II.

**C**

Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carnem secundum hypostasim unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eundem nimirum Deum simul et hominem, anathema sit.

*Explicatio secunda.*

Divinus Paulus, sacer ille divinorum mysteriorum interpres, ita scribit: « Manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria<sup>13</sup>. » Quid igitur est quod dicit, « Manifestatus est in carne? » hoc est, Dei Patris Verbum caro factum est: non quod secundum propriam naturam conversum, aut transmutatum sit in carnem, ut modo dicebamus; sed potius quod carnem ex sancta Virgine sumptam propriam sibi fecerit, unus idemque Filius existens: ante incarnationem quidem tanquam Verbum tantum carnis expertus; post incarnationem vero idem etiam in corpore. At hinc est ut eundem Deum simul et hominem esse dicamus, non divellentes eum in hominem seorsum per se positum, et in

Deum Verbum se junctim per se consideratum, ne duos hac ratione filios intelligamus; sed unum eundemque Christum et Filium et Dominum esse constantes. Qui autem hoc secus habere existimant, aut non ita volunt credere, sed unum Filium in duos dispartuntur, et quæ re ipsa conjuncta sunt, a se disjungunt, aiuntque hominem secundum dignitatis vel auctoritatis consortium Deo conjunctum esse; eos a recta inculpataque fide alienos dicimus. Quamvis ergo apostolus nominetur <sup>12</sup>, unctusque et Dei Filius designatus dicatur <sup>14</sup>, non erubescimus dispensationem. Affirmamus autem Dei Patris Verbum tunc demum apostolum nominatum, et nobiscum secundum humanitatem inunctum esse, quando similis **149** nobis homo factum est. Qui enim nobis assimilatus est, licet id quod erat manserit, quæ nostra sunt non aversatur: imo vero propter dispensationem ea omnia, quæ ad humanam naturam pertinent, cum humanitatis mensuris simul admittit: neque ullum hinc tamen secundum propriam naturam, vel gloriam, detrimentum capit: est enim adhuc etiam hoc modo Deus ac Dominus omnium.

## ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem: anathema sit.

## Declaratio tertia.

Incarnati Unigeniti dispensatorium mysterium accurate inquirentes, Dei Patris Verbum admirabili inexplicabilique modo, sancto corpori animam rationis competentem habenti unitum dicimus; atque ita quoque unum esse Filium intelligimus; quemadmodum nimirum et in nobis ipsis cernere licet: sunt sane anima et corpus naturæ diversæ, at hæc hæc inter se conjuncta unum animal constituunt. Verum sunt qui aliter hæc habere opinantur. Statuunt hi nobis hominem seorsum per se, eumque Dei Patris Verbo secundum solam dignitatem sive auctoritatem conjunctum dicunt; secundum naturalem autem, hoc est, veram unionem, et ut nos credimus, nequaquam. Nam ita etiam divina Scriptura dicit: « Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri <sup>13</sup>; » illud, *natura*, sumens pro, vere. Qui itaque subsistentias post unionem dividunt, et singulas, hoc est, Deum et hominem, separatim ponunt, talemque illarum copulam confingunt, quæ secundum solam dignitatem contingit, illi duos omnino filios constituunt; cum tamen divina Scriptura unum Filium et Dominum esse affirmet. Quare post arcanam illam copulam, sive Deum nomines Emmanuel, incarnatum et inhumana-

ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες τὸν αὐτὸν Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον. Τοὺς δὲ μὴ οὕτως ἔχειν ὑπελιφθῆτας, ἤγουν πιστεύειν ἐθέλοντας, διορίζοντας δὲ εἰς υἱοῦς δύο τὸν ἕνα, καὶ διιστάοντας ἀπ' ἀλλήλων τὰ ἠνωμένα κατὰ ἀλήθειαν, φάσκοντας δὲ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἕτοιμοι αὐθεντίαν, ἀνθρώπου γενέσθαι συναφείαν πρὸς Θεὸν, τῆς ὁρθῆς, καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀλλοτρίους εἶναι φαμεν. Ὡστε καὶ ἀπόστολος ὀνομάζεται, καὶ κεχρῖσθαι λέγεται, καὶ εἰς Υἱὸν ὀρίσθαι Θεοῦ, οὐκ αἰσχυρόμεθα τὴν οἰκονομίαν. Αὐτὸν δὲ φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὀνομάσθαι δὴ τότε καὶ ἀπόστολον, καὶ κεχρῖσθαι δὲ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ γεγὼς καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ μεμνήκεν ὅπερ ἦν, οὐ παραιτεῖται τὰ ἡμῶν. Προστίεται δὲ ἄλλο ὄμοιο τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν, οὐδὲν ἐντεῦθεν εἰς οἰκείαν ἀδικούμενος δόξαν, ἢ φύσιν· ἔστι γὰρ ἔτι καὶ οὕτω Θεός, καὶ τῶν ὄλων Κύριος.

secundum propriam naturam, vel gloriam, detrimentum capit: est enim adhuc etiam hoc modo Deus ac Dominus omnium.

## ANAΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διατρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνη συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν καθ' ἔνωσιν φυσικὴν ἀνάθεμα ἔστω.

## Ἐπιλλοις γ'.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τὸ μυστήριον, παραδόξως τε καὶ ἀποβόητως ἠνώσθαι φαμεν ἀγίῳ σώματι ψυχὴν ἔχοντι λογικὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἕνα τε καὶ οὕτω νοοῦμεν Υἱὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐξεστὶν ἰδεῖν, ἑτεραφῶς μὲν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, πλὴν εἰς ἓν ἀμφω ζῶον συνθεθειμένα. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπονοοῦσι τινες. Ἀνθρώπων δὲ διιστάντες ἡμῖν ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς συνήφθαι φασιν αὐτὸν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν τὴν αὐθεντίαν· οὐ καθ' ἔνωσιν φυσικὴν, τουτέστιν ἀληθῆ, καὶ καθάπερ ἡμεῖς πιστεύομεν. Οὕτω γὰρ ποῦ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, » τὸ φύσει, ἀντὶ τοῦ, ἀληθῶς, λαμβάνουσα. Οἱ διαιροῦντες τοίνυν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἑκατέραν, τουτέστιν ἀνθρώπων καὶ Θεὸν, καὶ ἐπινοοῦντες συναφείαν αὐτοῖς τὴν κατὰ γὰρ μόνην τὴν ἀξίαν, δύο ποῦ πάντως ἰστώσιν υἱοῦς· καί τοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἕνα λεγούσης Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ὡστε μετὰ τὴν ἀρρήτων ἔνωσιν, καὶ Θεὸν ὀνομάσης τὸν Ἐμμανουὴλ, σαρκωθέντα τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα νοοῦμεν ἡμεῖς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· καὶ ἄνθρωπον εἶπῃς, οὐδὲν ἤττον ἐκείνον αὐτὸν, ἐν τοῖς τῆς ἀν-

<sup>12</sup> Hebr. iii, 1. <sup>13</sup> Psal. xlii, 8; Hebr. i, 9. <sup>14</sup> Ephes. ii, 6.

## Variæ lectiones ex codice Segueriano.

<sup>12</sup> συνόλω τῆ. <sup>13</sup> φυσικῆ.

θρωπότητος μέτροις καθηγμένον οικονομικῶς ἐπιγινώσκωμεν. Γεγονέναι δὲ φαμεν αὐτὸν ὄπτῳ τὸν ἀναφῆ· ὁρατὸν τὸν ἀόρατον. Οὐ γὰρ ἦν ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα, ὃ καὶ ἄπτῳ εἶναι φαμεν, καὶ ὁρατὸν. Τοὺς δὲ μὴ οὕτω πιστεύοντας, δισσιτώντας δὲ, ὡς ἔφην, τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ψιλὴν αὐταῖς συνάφειαν ἐπινοοῦντας κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν, ἤγουν ἀυθεντίαν, ἀλλοτριῶ τῶν ὁρθῶ φρονούντων ἢ ὁ προκείμενος ἀναθεματισμός.

iani, quæ in sola dignitate sive auctoritate consistit, propositus hic anathematismus ab iis alienos esse judicat qui quæ recta sunt sentire consueverunt.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσει, τὰς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικῶς Συγγράμμασι διανέμει φωνάς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγομένης, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπων παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένην προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῃ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Ἐπίλυσις δ'.

Ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὼς γέγραπται· καθῆκε δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν εἰς ἐκούσιον κένωσιν, καὶ καταπεφοίτηκεν ἐθελγητῆς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐ μεθεὶς τὸ εἶναι ὅπερ ἔστι, μεμνηκῶς δὲ μᾶλλον καὶ οὕτω Θεός, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος οὐκ ἀτιμάσας μέτρον. Πάντα τοίνυν αὐτοῦ τὰ θεοπρεπῆ καὶ ἀνθρώπινα. Ἡοῦ γὰρ ἔτι κεκένωκεν ἑαυτὸν, εἰ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐπερυσθῆναι; Καὶ εἰ παρητεῖτο τὰ ἀνθρώπινα, τίς ὁ καταθήσας αὐτὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας εἰς τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Πάσας τοίνυν τὰς ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς φωνάς, τὰς τε ἀνθρωπίνων, καὶ μὴ καὶ τὰς θεοπρεπεῖς, ἐνὶ προσώπῳ προσάπτωμεν. Ἐπειδὴ καὶ ἕνα πιστεύομεν Υἱὸν εἶναι Χριστὸν Ἰησοῦν, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντά τε καὶ σαρκαμένον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὡστε κἂν λέγῃ τι τῶν ἀνθρωπίνων, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις καταλογιζόμεθα τὰ ἀνθρώπινα· αὐτοῦ γὰρ πάλιν καὶ τὸ ἀνθρώπινον· κἂν ὡς Θεός διαλέγῃται, Θεὸν εἶναι πιστεύοντες τὸν ἐνανθρωπήσαντα, πάλιν ὡς ἐνὶ Χριστῷ καὶ Υἱῷ τὰς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν προσνεμοῦμεν φωνάς. Οἱ δὲ δισσιτάντες εἰς δύο πρόσωπα, δύο πᾶντως ἐπινοοῦσιν υἱούς. Ὡσπερ γὰρ τὸν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιρεῖσθαι θέμις, κἂν ἐκ ψυχῆς νοεῖτο καὶ σώματος, ἀλλ' εἷς ἔστι, καὶ ὁ αὐτὸς ἀνθρώπος, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν εἷς Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ σαρκαμένος καὶ ἐνανθρωπήσας τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν αὐτοῦ πᾶντως ἔστι καὶ πρόσωπον· καὶ αὐτῷ προσνεμοῦμεν

<sup>a</sup> Philipp. II, 6, 7.

#### Varia lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> καθηγμένον οικονομικῶς ἐπιγινώσκωμεν γεγονέναι, φαμὲν τοίνυν αὐτόν. ἢ φρονεῖν εἰωθότων. ἢ ἐπιρυσθῆναι. ἢ παρητεῖτο ἢ κατωθήσας. καταθήσας.

Atum Dei Patris Verbum accipimus : sive hominem dixeris, nos æque illud ipsum (Dei Verbum) per dispensationem in mensuras humanitatis demissum agnoscimus. Dicimus itaque ipsum palpabilem factum esse, qui impalpabilis est; et visibilem, qui invisibilis. Non enim alienum erat **150** ab illo corpus quod sibi univit, quod utique palpabile et visibile dicimus. Eos vero, qui ita non credunt, sed subsistentias post unionem, ut modo aiebam, dividunt; eamque nudam ipsarum unionem excogitant;

#### ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem homini veluti seorsum a Dei Verbo considerato ascribit; alias vero, tanquam Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo adaptat: anathema sit.

#### Declaratio quarta.

Dei Patris Verbum in ejusdem Patris forma et æqualitate existens, non rapinam arbitratum esse se æquale Deo, ut scriptum est <sup>150</sup>, sed potius seipsum sponte exinanivit, et ad nostra se demisit, non amittens esse quod est, sed magis etiam hoc pacto Deus permanens, et nihil eorum quæ ad humanæ naturæ conditionem pertinent, aspernatus. Sunt itaque illius omnia, non solum divina, verum etiam humana. Qua enim ratione se ipsum exinanivit, si humanæ naturæ partes erubuit? Et si humana aversatus est, quis illum tanquam necessitate aut vi ad hoc impudit, ut nobis similis fieret? Omnes itaque Evangelii voces, sive illæ humanum quid sonant, sive divinum, uni personæ tribuimus: nam et Christum Jesum, hoc est inhumanatum et incarnatum Dei Verbum, unum Filium esse credimus. Quare si quid humanum prædicat, hoc ad humanitatis ejus conditionem transferemus (est enim illius et ipsa quoque humanitas); si vero loquatur ut Deus, uni rursus Christo et Filio assignabimus voces supra naturam hominis, Deum inhumanatum illum esse credentes. Qui vero illum in duas personas dividunt, necessario duos quoque filios confingunt. Sicut enim homo ex nobis quilibet, licet **151** ex anima et corpore constitutus intelligatur, non geminus, sed unus et idem homo est: ita de Emmanuele quoque nobis cogitandum est. Quia namque Dei Verbum incarnatum et homo factum, unus est Filius et Dominus, una etiam omnino est ipsius persona: eique tribuemus et humana propter

illius cum carne dispensationem, et divina propter inexplicabilem ejusdem ex Patre generationem. Ceterum qui illum in hominem separatim dividunt, tanquam qui alius a Dei Verbo sit Filius, et in Deum seorsum, tanquam qui alius sit filius, duos filios asserentes, propositi anathematisui virtuti merito subduntur.

#### ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audeat, Christum hominem Deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem filium; quatenus nimirum Verbum caro factum, carni et sanguini perinde ac nos communicavit: anathema sit.

#### Declaratio quinta.

Verbum Dei carnem esse factum, dicit magnus ille evangelista Joannes<sup>17</sup>: non quod propria natura transmutata, aut conversa in carnem transierit, sicut jam ante expositum est (expers enim mutationis est ut Deus), sed quia æque ac nos, carnis et sanguinis particeps, et homo effectum est. Sacra enim Scriptura hominem suo more carnem appellat; scriptum est enim: « Videbit omnis caro salutem Dei<sup>18</sup>. » Sed impiorum dogmatum inventores, Nestorius, et qui illum sectantur, aut eadem cum illo sapiunt, incarnationis quidem vocem confiteri se simulant, altamen Dei Verbum secundum veritatem incarnatum, hoc est, manendo quod erat, hominem nostri similem factum esse negant. Affirmant autem, unigenitum Dei Verbum in homine ex sancta Virgine nato perinde ac in uno aliquo ex sanctis inhabitasse, ita ut jam non oporteat confiteri, quod unus sit Christus et Filius et Dominus et adorandus; sed tanquam homo per se et separatim intellectus, ob solam copulationem in unione dignitatis honoratus, **152** simul adoretur, et conglorificetur. Habitat quidem in nobis omnium Deus per Spiritum sanctum. Dixit enim jamdudum per unum e sanctis prophetis: « Quoniam inhabitabo in eis, et inambulabo, et ero ipsis Deus, et erunt mihi populus<sup>19</sup>. » Scribit et beatus Paulus quoque: « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis<sup>20</sup>? » Et ipse Christus de sanctis suis prophetis, sive de sanctis, qui antecesserant, ait: « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis: Blasphemias; quia dixi: Filius Dei sum<sup>21</sup>; » sed non ita Deus in Christo habitat, sicut in nobis. Erat enim natura Deus, nobis similis factus, unusque ac solus Filius, etiam cum caro factus est. Quicumque igitur Deiferum hominem cum ease dicere audent, ac non potius Deum hominem factum, necessario in propositum anathematismum incidunt.

τὰ τε ἀνθρώπινα διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκός, καὶ μὴν καὶ τὰ θεῖα διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπρόβητον γέννησιν. Οἱ δὲ διστῶντες, καὶ ἀπομερίζοντες εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα Υἱὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ὡς ἕτερον ὄντα υἱὸν, εὖ λέγοντες υἱούς, ὑποφέρονται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ προκειμένου ἀναθεματισμοῦ.

#### ANATHEMATISMOS E'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν θεοφόρον ἀνθρώπων τὸν Χριστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν ἕνα, καὶ φύσει, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινωνήκε παραπληρώσις ἡμῖν αἵματος, καὶ σαρκός· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Ἐπίλυσις ε'.

Σάρκα γενέσθαι φησὶν ὁ θεοπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐ κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπὴν τῆς ἰδίας φύσεως εἰς σάρκα μεταπεποιημένον, καθάπερ ἤδη προείπομεν· ἔχει γὰρ τὸ ἀναλλοίωτον ὡς Θεός· ἀλλ' ὅτι κεκοινωνήκεν ἡμῖν παραπληρώσις αἵματος, καὶ σαρκός, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος· ἔθος γὰρ τῇ θεοπεύστω Γραφῇ σάρκα τὸν ἀνθρώπων ὀνομάζειν· γέγραπται γάρ, « ὅτι ὤχεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἄλλ' οἱ τῶν ἀνοσιῶν δογμάτων εὔρεται, Νεστόριός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ἤτοι τὰ αὐτὰ φρονούντες ἐκέλευ, ὑποκρίνονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν τοῦ σεσαρκώσθαι φωνήν. Οὐ μὴν ὅτε καὶ σαρκωθῆναι φασὶ κατὰ ἀλήθειαν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· τουτέστιν ἀνθρώπων γενέσθαι· καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ μείναι ὁ ἦν. Ἀλλὰ γὰρ ὡς εἰς ἀνθρώπων τῶν ἁγίων ἕνα, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κατοικήσαι διεσχυρίζονται τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἵνα μηκέτι Χριστὸς εἰς ὁμολογῆται καὶ Υἱός, καὶ Κύριος, καὶ προσκυνητός· ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος ἰδικῶς, καὶ καταμόνας νοούμενος, μόνῃ συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἐνότητά τῆς ἀξίας τετιμημένος, συμπροσκυνηται, καὶ συνδοξάζηται. Κατοικεῖ γάρ· ἐν ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεός διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γοῦν πάλαι· ἔμεν ἐφασκε δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὅτι ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἔστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Ἐφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς περὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν, ἤτοι τῶν προγεγονότων ἁγίων· « Εἰ ἐκέλευς εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, ὃν ὁ Πατὴρ ἠγάπησε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι: Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι. » ἀλλ' οὐχ ὡς περ ἐν ἡμῖν οἰκεῖ Θεός, οὕτω καὶ ἐν Χριστῷ Θεός γὰρ φύσει ἦν, πεφηνῶς καθ' ἡμᾶς, εἰς τε καὶ μόνος Υἱός, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ. Οἱ τοίνυν τολμῶντες λέγειν θεοφόρον ἀνθρώπων ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν, ὑποπίπτουσι ἀναγκαίως τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ.

<sup>17</sup> Joan. i, 14. <sup>18</sup> Luc. iii, 6. <sup>19</sup> Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. <sup>20</sup> I Cor. iii, 16. <sup>21</sup> Joan. x, 35

Varia lectiones ex codice Segueriano.

ὅτι, ἦ, ἔτι. ἢ γεγονέναι. ἢ μὲν γάρ. ἢ πάλιν.

## ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἰ τις Θεὸν ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνάθεμα ἔστω.

## Ἐπίλυσις ε'.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ εἰς τε καὶ μόνος, καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· καὶ συγκατάρχει τῶν ὄλων ὁμοῦ τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι· « κάμπει τε αὐτῷ πῖν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ ἐξομολογεῖται πᾶσα γλῶσσα ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Ἔστι τοίνυν ὁ αὐτὸς μὲν τῶν ὄλων Κύριος, καθὼ νοεῖται, καὶ ἔστι Θεός, εἰ καὶ μὴ δίχα σαρκὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ οὔτε Θεός, οὔτε Δεσπότης· καὶ γὰρ ἔστι τῶν ἀτοπιωτάτων, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἀπίστης ἐπιμειστον ἀληθῶς, τὸ οὕτω φρονεῖν ἢ λέγειν· εἰκότως οὖν ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτω γέγονεν ὁ προκείμενος ἀναθεματισμός.

## ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Δ'.

Εἰ τις φησιν ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆσθαι ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι, ἀνάθεμα ἔστω.

## Ἐπίλυσις ζ'.

Ὅτε τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ μονογενοῦς εὐηγγελίζετο τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ ὁ μακάριος Γαβριήλ· « Τέξῃ, φησὶν, υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ὀνόμασται δὲ καὶ Χριστὸς, διὰ τὸ κεχρῆσθαι μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Ἠγάπησας ἱκανοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλεον ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοῖς μετόχοις σου. » Καίτοι γὰρ ὑπάρχων αὐτὸς τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγός, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου διδούς τοῖς ἀξίοις αὐτό· πλήρης γὰρ ἔστι, « καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος κεχρῆσθαι λέγεται, νοητῶς, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνως καταπτάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἵνα καὶ ἐν ἡμῖν καταμεινῇ, καίτοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἀποροῖτησαν ἐν ἀρχαῖς. Αὐτὸς οὖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κέκληται Χριστός· καὶ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δύναμιν ἴδιαν ἔχων, εἰργάζετο παράδοξα. Οἱ τοίνυν λέγοντες τῇ Χριστοῦ δυναστείᾳ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιῆσθαι, ὡς ἕντος ἐτέρῳ τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τὸν Χριστὸν, δύο φρονούσιν υἱούς· καὶ τὸν μὲν ἐνεργοῦντα, τὸν δὲ ἐνεργούμενον ὡς ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ταύτη-

## Α ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ VI.

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit; et non potius Deum simul et hominem eundem confessus fuerit, prout Verbum caro factum est secundum Scripturas: anathema sit.

## Declaratio sexta.

Dominus noster Jesus Christus unus et solus et secundum veritatem Dei Patris Filius, Verbum caro factum est, et una cum genitore suo omnibus dominatur: ipsique « flectitur omne genu, caelestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitetur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris ». Idem itaque quatenus intelligitur et est Deus; licet post inhumanationem carnis expertus non sit, universonum Dominus est: at vero sui ipsius nec Deus, nec dominus est: hoc enim absurdissimum est, imo potius omni impietate vere plenum, si ita sentias aut dicas. Merito proinde contra hoc ipsum praesens anathematismus statuitur.

## 153 ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit.

## Declaratio septima.

Cum beatus Gabriel unigeniti Filii Dei generationem secundum carnem sanctae virgini annuntiaret: « Paries, aiebat, filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum ». Nominatus autem et Christus est, propterea quod secundum humanam naturam nobiscum unctus est, juxta illud Psalmistae: « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis praesens consortibus tuis ». Quamvis enim ille Spiritum sanctum largiatur, neque ad mensuram his, qui digni sunt, eum largiatur (est enim plenus, « et de plenitudine ejus nos omnes accepimus », sicut scriptum est); attamen ut homo est, dispensatorie unctus dicitur, spiritualiter, et non humano more, devolante super ipsum Spiritu sancto, ut maneat in nobis etiam, a quibus propter Adae transgressionem initio recesserat. Ipsum itaque unigenitum Dei Verbum incarnatum Christus appellatum est: et cum propriam potentiam habeat Deo dignam, miranda operatum est. Qui ergo Christi potentiae unigeniti gloriam accessisse dicunt, quasi unigenitus alter sit a Christo, duos filios esse sentiunt, alterum quidem operantem; alterum vero alterius vi, tanquam hominem nobis similem, im-

<sup>22</sup> Philipp. II, 10. <sup>23</sup> Luc. I, 31. <sup>24</sup> Matth. I, 21. <sup>25</sup> Psal. XLIV, 8. <sup>26</sup> Joan. III, 34. <sup>27</sup> Joan. I, 16.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

γ συνάρχει.

pulum; in hujus anathematis pœnam inci- A τοι καὶ ὑποφέρονται τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματι-  
dunt. σμοῦ.

## ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audeat, hominem assumptum una eum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connomi-  
nandum esse (hunc enim intellectum particula, Cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert) et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, **154** unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro : anathema sit.

## Declaratio octava.

Baptizati sumus in unum Deum Patrem omnipo- tentem, et in unum Filium, et in unum quoque Spiritum sanctum. « An ignoratis, fratres, » ait beatus Paulus, « quia quicumque in Christum Jesum **B** baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti ergo sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus <sup>28</sup>. » Credidimus itaque, et baptizati sumus in unum, ut dixi, Filium Dominum nostrum Jesum Christum, hoc est, incarnatum, hominemque factum Dei Patris Verbum; unumque existentem et Deum adorare edocti sumus, ac superuæ virtutes nobiscum. Scriptum est enim: « Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei <sup>29</sup>. » Factus est autem Unigenitus primogenitus, quando homo nobis similis apparuit; tunc enim illorum quoque frater appellatus est, qui illum diligunt. Si quis **C** ergo illum simul adorari dicit, tanquam hominem seorsum, cum Dei Patris Verbo tanquam altero ab ipso, et non secundum veram unionem conjungens in unum Christum et Filium et Dominum, una adoratione honorat, juste virtuti hujus anathematis subicitur.

## ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spi- ritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus **D** fuerit : anathema sit.

## Declaratio nona.

Et si unigenitum Dei Verbum homo factum est, mansit tamen Deus omnia **155** præter solam pateruitatem cum Patre communia habens : Spiritumque sanctum, qui ex ipso est, ipsique essentialiter inest, proprium habens, divinæ potentie signa

<sup>28</sup> Rom. vi, 3 seqq. <sup>29</sup> Hebr. i, 6.

## Variæ lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> συσχηματίζεσθαι. <sup>b</sup> δοξολογίαν ἀνάπτει, alias, ἀναπέμπει. <sup>c</sup> καὶ Θεόν. <sup>d</sup> εἰσαγάγη. <sup>e</sup> αὐτῷ. <sup>f</sup> ὅτι καί. <sup>g</sup> προσκυνεῖσθαι. <sup>h</sup> καὶ ὡς ἐτέρω. <sup>i</sup> δεδοξασθαι. <sup>j</sup> θεοσημίας. <sup>k</sup> θεοσημίας. <sup>l</sup> θεοσημίας.

## ANATHEMATISMOS Η'.

Εἴ τις τομᾶ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν<sup>a</sup> Θεόν, ὡς ἕτερον ἐτέρω<sup>b</sup>· τὸ γὰρ, Σύν, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾶ προσκυνήσει τιμᾶ τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συναπτει<sup>c</sup>, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

## Ἐπίλυσις η'.

Εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Υἱόν, καὶ μὴν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον βεβαπίσμεθα· εἰτά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάξημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Πειπιστεύκαμεν τοίνυν, καὶ βεβαπίσμεθα εἰς ἓνα, καθάπερ ἔφη, Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι, σσαρκωμένον τε καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἓνα τε ὄντα Θεὸν<sup>b</sup> προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ μεθ' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις· γέγραπται γάρ· « Ὅταν δὲ προσαγάγη<sup>c</sup> τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσατωσαν αὐτὸν<sup>d</sup> πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Γέγονε δὲ πρωτότοκος ὁ Μονογενής, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος πέφηνε καθ' ἡμᾶς· τότε γὰρ καὶ ἀδελφός κεχηρημάτιζε τῶν ἀγαπῶντων αὐτόν. Εἰ τις τοίνυν συμπροσκυνεῖσθαι<sup>e</sup> φησιν ὡς ἄνθρωπον ἰδικῶς ἐτέρω<sup>f</sup> παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, καὶ οὐχὶ καθ' ἓνωσιν ἀληθῆ συνεκτῶν εἰς ἓνα Χριστὸν, καὶ Υἱόν, καὶ Κύριον, μιᾶ προσκυνήσει τιμᾶ, ὑποφέρεται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

## ANATHEMATISMOS Θ'.

Εἴ τις φησι, τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι<sup>h</sup> παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτριᾶ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημίας<sup>i</sup>, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημίας<sup>j</sup>· ἀνάθεμα ἔστω.

## Ἐπίλυσις θ'.

Ἄνθρωπος γεγονώς ὁ μονογενής τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπομεινένηκε καὶ οὕτω Θεός, πάντα ὑπάρχων ὅσα καὶ ὁ Πατήρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατὴρ· καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκός αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον, εἰργάζετο τὰς θεοσημίας<sup>k</sup>· ὥστε καὶ

ἄνθρωπος γεγὼς, ἐπιμεμένηκε καὶ οὕτω Θεός· ὥστε ἰδίᾳ δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπλήρου τὰ θαύματα. Οἱ δὲ λέγοντες, ὡς ἄνθρωπον ἓνα τὸν καθ' ἡμᾶς, ἡγουν τῶν ἁγίων, δεδοξάσθαι αὐτὸν τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ, οὐχ ὡς ἰδίᾳ μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίᾳ, καὶ οὐ θεοπροπέϊ χρώμενον, καὶ ὡς ἐν χάριτος μέρει λαβεῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν· ὑποκείσονται δικαίως τῇ δυνάμει τοῦ ἀναθεματισμοῦ.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφή· προσκεκομμέναι δὲ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἅτε γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν ἐδεῆθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδώς ἀμαρτίαν· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Ἐπίλυσις γ'.

Σμικρὰ μὲν ὁμολογουμένως τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φῶντι Λόγῳ τὰ ἀνθρώπινα. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπόβλητα διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριος γὰρ ὢν τῶν ὄλων κατὰ φύσιν, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, μορφῆν δούλου λαβών· καὶ κεχηρημάτικεν ἡμῶν καὶ ἀρχιερέυς, καὶ ἀπόστολος, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων· καὶ εἰς τοῦτο καλούντων αὐτόν· « Προσκεκόμικε δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· μίᾳ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς ἀγιαζομένους εἰς τὸ διηνεκῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως <sup>m</sup> οἱ ἑτερόφρονες οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἄνθρωπον γεγονότα διεχυρίζονται, χρηματίζονται καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀλλ' ὡς ἕτερόν τινα παρ' αὐτὸν ἄνθρωπον ἰδικῶς, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον φασὶ χρηματίζονται καὶ ἀπόστολον, καὶ ἀρχιερέα, καὶ κατὰ προκοπὴν εἰς τοῦτο ἐληλυθέναι, καὶ οὐχ ὑπὲρ γε μόνων ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν <sup>n</sup> ἑαυτὸν εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὀρθῆς, καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀλλότριον παντελῶς· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν· ὁ δὲ κρείττων ὢν τοῦ πλημμελεῖν, καὶ ἀμοιρῆσας ἀμαρτίας παντελῶς, οὐκ ἂν ἐδεῆθη θυσίας τῆς ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἰκὸς παρωθούμενοι, δύο δὴ πάλιν υἱοὺς ἐπινοοῦσιν οἱ ἑτερόφρονες, ἀναγκαίως γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς, ἐμφανῆ καθιστῶν τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΑ'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωο-

<sup>10</sup> Hebr. iii, 1. <sup>11</sup> Ephes. v, 2. <sup>12</sup> Ibid. <sup>13</sup> Hebr. x, 14.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>1</sup> καὶ ὑπὲρ. <sup>m</sup> οἶδα πῶς. <sup>n</sup> μᾶλλον ἡμῶν, ἢ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν.

operabatur. Quare posteaquam homo factum est, Deus etiam sic permansit; atque ita propria per Spiritum virtute miracula patrabat. Qui vero dicunt, illum, tanquam unum quempiam e nobis, hoc est e sancti Spiritus operatione clarificatum, eaque, non ut propria, sed tanquam aliena, et quæ Deum non deceat, usum, necnon quasi Spiritus gratia ad cælos esse assumptum: illi merito anathematisimi hujus virtuti subjacebunt.

#### ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum Scriptura divina docet<sup>10</sup>: obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri et in odorem suavitatis<sup>11</sup>. Si quis ergo dixerit, pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum: aut si quis Christum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit): anathema sit.

#### Declaratio decima.

Exigua sane sunt Verbo, quod ex Deo Patre ortum est, quæ humana sunt; attamen propter dispensationem non rejicienda. Cum enim secundum naturam universorum Dominus esset, servili forma accepta, in ea quæ nostra sunt, semetipsum demisit; appellatusque est noster pontifex et apostolus, humanæ naturæ conditionibus ad hoc etiam ipsum vocantibus. « Obtulit autem semetipsum pro nobis Deo Patri in odorem suavitatis<sup>12</sup>. Una quippe oblatione consummavit sanctificatos in sempiternum<sup>13</sup>, » sicut scriptum est. At nescio quomodo qui secus sentiunt, non ipsum Dei Verbum hominem factum existisse, et apostolum ac pontificem confessionis nostræ, sed quasi diversum quempiam ab ipso hominem seorsum e sancta Virgine natum, et **156** apostolum ac pontificem vocatum fuisse contendunt; et proficiendo ad hoc evectum esse: nec pro nobis solis semetipsum Deo et Patri in sacrificium obtulisse, sed etiam pro seipso: id quod a recta inculpataque fide omnino est alienum, peccatum enim non fecerat. Qui autem delicto superior, peccatique prorsus expers erat, oblatione pro se nullo pacto opus habebat. Quoniam vero qui contra sentiunt, duos rursus filios absurde comminiscuntur, operæ pretium fuit, ut hic quoque anathematisimus assignaretur, qui impietatem illorum perspicuam redderet

#### ANATHEMATISMUS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi,



quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit, sed veluti alterius cujuscumque ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, hoc est, ut divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

*Declaratio undecima.*

Sanctum ac vivificum incrementumque in ecclesiis sacrificium peragimus; corpus quod proponitur, similiter et pretiosum sanguinem, non communis, nobisque similis hominis cujuscumque esse credentes, sed potius tanquam proprium corpus effectum, et sanguinem etiam Verbi, quod omnia vivificat, accipientes. Siquidem communis caro vivificare non potest. Et hoc Salvator ipse testatum facit: «Caro, inquit, non prodest quidquam; spiritus est qui vivificat». Quia enim caro Verbi facta est propria, ob id intelligitur et est vivifica, quemadmodum ipse Salvator ait: «Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me». Cum itaque Nestorius, et qui cum illo sentiunt, mysterii hujus virtutem temere dissolvant; propterea, et id quidem admodum convenienter, editus est hic anathematismus.

**ANATHEMATISMUS XII.**

Si quis non constiterit, Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse: necnon primogenitum **157** ex mortuis factum esse; quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est; anathema sit.

*Declaratio duodecima.*

Impatibile et immortale est Dei Patris Verbum, altior enim divina illa et incorruptibilis natura, quam quae aliquid pati possit, eaque omnia vivificat: quia etiam interitum, et quidquid tristitiam afferre solet, longe exsuperat. Verbum licet secundum essentiam hoc sit Dei Patris Verbum; nihilominus carnem, quae mori posset, sibi propriam fecit, ut per hoc, quod pati solitum est, passiones pro nobis ac propter nos in seipsum assumens, nos omnes a morte et corruptione liberaret; suum corpus, ut Deus, vivificans, primitivaeque dormientium, ac primogenitus ex mortuis effectum. Neque enim qui propter nos pretiosam perpessus est crucem, mortemque gustavit, communis homo, et a Verbo distinctus se junctusve erat; sed ipse gloriae Dominus passus est carnae, secundum Scripturas. Quoniam vero, qui vana impiaque dogmata rectae sanctaeque fidei immiscere student, communem hominem crucem pro nobis sustinuisse dicunt; anathematismus hic, qui impietatis illorum magnitudinem aperit, necessario constitutus est.

<sup>156</sup> Joan. vi, 64. <sup>157</sup> ibid. 58. <sup>158</sup> Coloss. i, 18. <sup>159</sup> I Cor. xv, 20. <sup>160</sup> Hebr. ii, 9. <sup>161</sup> I Cor. ii, 8. <sup>162</sup> I Petr. iv, 1.

*Variae lectiones ex codice Segueriano.*

\* μόνην θεῖαν ἐνοικήσιν. † ἰδίᾳ. ‡ ζωοποιούντος. § ἰδίᾳ. ¶ ζῆσει. † τε. † ἀνωτέρω γὰρ. † δύσφημα.

ποιὸν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην ἐνοικήσιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιεῖν, ὡς ἐφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ † τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

*Ἐπίλυσις ια'.*

Τὴν ἀγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἀνάμακτον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τελοῦμεν θυσίαν, οὐχ ἐνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀνθρώπου κοινοῦ σῶμα εἶναι πιστεύοντες τὸ προκείμενον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ τίμιον αἷμα, δεχόμενοι δὲ μᾶλλον ὡς ἴδιον σῶμα γεγονὸς, καὶ μέντοι καὶ αἷμα τοῦ τὰ πάντα ζωογονούντος † Λόγου. Κοινὴ γὰρ σὰρξ ζωοποιεῖν οὐ δύναται. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, λέγων· «Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖν.» Ἐπειδὴ γὰρ ἰδίᾳ † γέγονε τοῦ Λόγου, ταύτητοι νοεῖται καὶ ἐστὶ ζωοποιός, καθὰ φησιν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· «Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὰρ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, καὶ κεῖνος ζήσεται· δι' ἐμέ.» Ἐπειδὴ δὲ Νεστόριος καὶ οἱ τὰ αὐτοῦ φρονούντες παραλύουσι ἀμαθῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, ταύτητοι, καὶ μᾶλα εἰκότως, γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς.

**ANATHEMATISMOS IB'.**

Εἰ τις οὐχ ὁμολογῇ, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκί, γεγονότα δὲ † πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ, καὶ ζωοποιός, καὶ θεός· ἀνάθεμα ἔστω.

*Ἐπίλυσις ιβ'.*

Ἀπαθὴς μὲν, καὶ ἀθάνατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἐστὶ Λόγος, ὡς ἀνωτέρω γὰρ † τοῦ πᾶσαι ἡ θεία τε καὶ ἀκήρατος ἐστὶ φύσις· καὶ αὕτη τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ φθορᾶς ἀμείνων ἐστὶ, καὶ παντὸς τοῦ λυπεῖν εἰλωθότος. Ἀλλὰ, καίτοι ταῦτα οὐπωθεῖς ὑπάρχον ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἰδίαν ἐποίησατο σάρκα τὴν τοῦ θανάτου δεκτικὴν· ἵνα τῷ πᾶσαι εἰλωθῶτι τὰ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ δι' ἡμᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν πάθη, πάντας ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, ζωοποιήσας ὡς θεὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, καὶ ἀπαρχὴ γεγονώς τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· οὐ γὰρ ἀνθρώπος ἦν κοινός, ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενος παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὁ δι' ἡμᾶς τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, καὶ θανάτου γευσάμενος· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, σαρκὶ πέπονθε κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ κενὰ καὶ δυσσεβῆ † δόγματα τῇ ὀρθῇ καὶ ἀμωμῆτι πίστει παρείστηναι ἐθέλοντες, ἀνθρώπων φασὶ κοινὸν ὑπομείναι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν, γέγονεν ἀναγκαῖος ὁ ἀναθεματισμὸς, τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀσεβείας ἐμφανίζων τὸ μέγεθος.

## ADMONITIO

### IN UTRUMQUE SANCTI CYRILLI LIBELLUM APOLOGETICUM,

SCILICET

Pro XII capitibus contra Orientales, et contra Theodoretum.

( P. GARNERIUS in Opp. Martii Mercatoris, col. 933 ed. Migne. )

Cyrillus epistolæ suæ tertię ad Nestorium subjunxerat capita errorum duodecim, quæ quia singula subjectum habent anathema, vulgo anathematisimi vocantur, quanquam veteres malebant capitula dicere. Hæc cum accepisset Nestorius, confestim Antiochiam misit ad Joannem episcopum, rogans ut a præstantissimis duobus suæ diœcesis hominibus, Andrea Samosateno et Theodoro Cyrensi, refellenda, et Apollinarii, Ariique errorum damnanda curaret.

Fecerunt ambo quod rogabantur, scriptumque singuli acerbum pariter atque amarulentum ediderunt, Andreas Orientalium nomine, Theodoretus suo; scripsit enim ille Antiochiæ, iste Cyri. Andræ objectiones probavit Joannis synodus; misitque, opinor, Alexandriam per Possidonium ipsum diaconum, qui litteras Cœlestini ac Cyrilli ad Joannem attulerat. Theodoretus reprehensiones suas per Phœniciam vicinasque regiones sparsit, imo et in urbem regiam misit, gratificaturus amico Nestorio: has cum accepisset Eo-pertius Ptolemaidis Pentapôleos regionis episcopus, ad Cyrillum misit.

Uterque scripsit ante concilium Ephesinum, quod de se testatur Theodoretus in præfatione Pentalogii: utriusque Cyrillus ante concilium respondit, quod vel ex eo constat, quod damnati a synodo Nestorii nusquam meminit, cum tamen magni in rem suam momenti futurum esset tantum Ecclesiæ iudicium.

Fuit vero Andreas ea tempestate inter Orientales doctrinæ fama pietatisque celebris. Tres exstant ad eum Theodoretus epistolæ, prima inter editas a Sirmondo vigesimo quarto numero censetur; altera in quinta synodo reperitur; tertia apud Marium Mercatorem, quo interprete nunc primum editur. Ex prima intelligitur quantam ille sui opinionem apud omnes fecerat; ex secunda, non venisse ad concilium Ephesinum, propter adversam valetudinem; ex tertia, pertinaciter adhæsisse Nestorio; neque unquam in ejus damnationem consensisse, etiam cogente per Aristolaum tribunum Theodosio.

Mirum sane, quod scribit Baronius (*Ad ann. 431, num. 183*), impulsus fuisse Andream a Joanne Antiocheno, post solutum concilium, ad scribendum contra Cyrilli capitula, tulisseque eam pro impietate mercedem, ut ex monacho Constantinopolitano Samosateno episcopus fieret: nam primo Constantinopolitanus ille monachus, post pacem Ecclesiarum, cum ad eum scriberet Theodoretus, adhuc erat monachus. Deinde Liberatus tradit, statim acceptis Cyrilli litteris, Nestorium a Joanne petiisse, ut a suis argui capitula curaret, id ipsumque refert ex Liberato Baronius ad ann. 430. Denique Theodoretus ante concilium se scripsisse testatus est; et ostendimus utriusque a Cyrillo responsum ante ipsum quoque concilium. Cyrillus certe Theodoro respondit, velut homini ignoto: qui vero fuisset post concilium, cum Theodoro rem schismaticorum, vel unus, vel inter primos promoveret? Postremo Andream Theodoretus jam episcopum, et quidem non ita pridem factum, Epheso litteris convenit.

Incertum quousque vitam protraxerit, nam quod habet Theodorus Lector: *Rabbulas Edessenus episcopus cæcus erat; Andreas vero Samosatenus accusavit eum, quasi contra duodecim capita Theodoretus scripsisset* (Lib. I *Collectaneorum*, t. II *Bibliothecæ Patrum*), nihil potest ad chronologiam conducere, cum nihil sit Collectaneis hujus viri perturbatum. Non supervixit sane ad annum usque 451, quo concilium Chalcedonense habitum est. In eo enim legitur nomen Rufini Samosatensis, qui, cum centesimo vigesimo primo loco sententiam dixerit, inter plures sexcentis episcopos, non ita pridem debuit Samosatensem Ecclesiam regere, quandoquidem credibile est pro ratione ordinationis recensitos esse Patres. Quare vix Andream reor adusque ann. 440 vitam produxisse.

Methodus porro quam in hoc opere servat ista fere est. Cyrillum arguit non tam erroris quam quod pugnancia sit locutus; quod vocibus inconsultis et ambiguis utatur; et quod maligne forte aliquid latentis erroris dissimulet.

Ex duobus autem duntaxat operibus Cyrilli depromit loca, quæ anathematisimi opponat, ex epistola nempe ad Ægypti monachos, et homilia paschali 17, illamque primi tomi nomine, istam secundi appellat.

Nam ista duo fuerunt aperti cum Nestorio dissidii prima velut indicia, et quasi belli classica, fuerunt et ubique gentium notissima, cum propter homiliae communitatem, tum maxime ob epistolae factam de industria per urbes, et Constantinopoli maxime, cui Andreas scribebat, disseminationem.

Observandum sub finem, admodum pauca ab Andrea asserti quae bonum sensum ferre non possint : quare non ita discrepare ipsum a Cyrillo, quin facile, si contentionis studium absit, conciliari queat : asserti dico, quia sententiam Orientalium velut Nestorii nomine anathematismis appetitam subinde exponit, ut haec elucubratio non tam impugnatio hominis alicujus videri possit, quam vel defensio iudiciumque Orientalis synodi, vel sententia de anathematismis, tanquam sibi contradicentibus.

Atque haec causa fuit cur Cyrillus, etsi interdum irascatur, propter importunitatem obrectatorum, mitius tamen cum Andrea quam cum Theodoro agat ; in illo enim provinciam unam totam, in isto singularem personam, et eam quidem sibi ignotam spectavit.

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΤΗΣ ΑΝΑΤΟΛΗΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΣ.

## SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

APOLOGETICUS PRO DUODECIM CAPITIBUS

ADVERSUS ORIENTALES EPISCOPOS.

Qui suam mentem sanctissimo Deo dicarunt, et A veritatis dogmatibus patrocinari delegerunt, cavent profana irreligiosorum hæreticorum vaniloquia ; ac ligentes internum et absconditum cordis oculum in Scripturam divinitus inspiratam, sicque bonis cogitationibus eum affatim explentes, iis qui recta pervertunt, obluctantur perquam strenue, quasi dicentes : « Zelando zelati sumus Domino <sup>11</sup>. » Itaque cum Nestorius multas et diversas **158** blasphemias contra Christum Salvatorem omnium nostrum effunderet, et quodammodo venerandum et magnum incarnationis sacramentum funditus removeret, non ignorantes ad hæc velle silere periculosum esse, et cum sæpissime consulissemus illi, ut a talibus blasphemias cessaret, nihilque penitus profecissemus, necessario tandem ad defendenda pie- B

Οἱ τῷ παναγίῳ Θεῷ τὴν ἐαυτῶν διάνοιαν παραστήσαντες, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συνεπεινῆρημένοι, παραιτῶνται μὲν τὰς βεβήλους κενοφωνίας \* τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν, ἐρείσαντες δὲ τὸν ἔσω, καὶ κατακεκρυμμένον ὄφθαλμόν τῆς καρδίας τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, οὕτω τε αὐτὸν πλουσίως ἀναμεστῶσαντες ἐννοιῶν ἀγαθῶν, τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀντανίστανται, καὶ μάλα νεανικῶς, μονονοχὶ λέγοντες : « Ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ. » Nestορίου τοίνυν πολλὰς τε καὶ διαφόρους καταχέοντος βλασφημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ οἷον ἐκ βάθρων ἀναμοχλεύοντος τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐκ ἀκίνδυνον εἰδότες τὸ ἐπὶ γε τούτοις ἐλέσθαι σιγᾶν, συμβουλεύσαντές τε πλειστάκις αὐτῷ τῶν τοιούτων ἀπέχεσθαι δυσφημιῶν, ὄνσαντες δὲ παντελῶς οὐδὲν, κευκωρήκαμεν ἀναγκαιῶς ἐπὶ τὸ χρῆναι συναθροῖν τοῖς τῆς εὐσε-

<sup>11</sup> III Reg. xix, 14.

Varia lectiones ex codice Seguiriano.

\* ἴσως, καινοφωνίας.

θείας δόγμασιν. Ἀπολεξάμενοι δὲ κεφάλαιά τινα τῶν ἐκείνου δυσφημιῶν, ταῦτα χρησίμως ἀνεθεματίσαμεν, ἥτοι τοὺς φρονεῖν ἐθέλοντας αὐτὰ, πειθόμενοι λέγοντι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω· ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσθηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως δευσοφορήσασί τινες ἐπὶ τούτῳ λίαν, ἢ ὁμῶς φρονεῖς ὄντες, καὶ ἰσογύμονες, ἢ προσποιούμενοι μὲν παραιτεῖσθαι τὴν ὁμοδοξίαν, πειρώμενοι δὲ διὰ τρόπου παντὸς ἐπικουρεῖν αὐτῷ, καὶ ποιεῖσθαι κατεστυγημένους τοὺς τῷ Σωτῆρι συναγορεύειν ἐθέλοντας. Ἄλλ' ἦν ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἐτεροδοξιστάλοις ἐπιτιμᾶν προὔξηνσεν ἂν αὐτοῖς τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον· νῦν δὲ πεπράχασι μὲν οὐχ ὅπερ ἦν ἄμεινον· πολλοὺ γὰρ καὶ δεῖ· πεποίηται δὲ πολεμιωτάτους, ὧν εἰ γεγόνασι ζηλωταὶ, ἀνεδήσαντο ἂν σὺν αὐτοῖς τῆς ἀφθαρσίας τὸν στέφανον. Ἐπιλαμβάνονται τοίνυν τῶν ἀναθεματισμῶν, ὡς οὐκ εὖ γεγονότων· καὶ δὴ καὶ ἐκάστῳ παραθέντες ἐγγράφως τὰ τῆς ἑαυτῶν διανοίας εὐρήματα, καὶ ἀσυνέτους τινὰς εἰκαιομυθίας, συναρπάσειν οἴονται τοὺς ἐντευξομένους, καὶ ἀθασανίστως τοῖς παρ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντας λόγους. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀντιπαρεξάγειν τὸ ἀληθές, καὶ ἀποκρούεσθαι τὴν κατὰρῆσιν, ἀποφῆναί τε φιλοσκόμμονας, ἤγουν ἀληθείας ἐρευνητὰς τοὺς δι' ἐναντίας. Προτάξαντες τοίνυν ἕκαστον τῶν ἀναθεματισμῶν, εἶτα τούτοις τὰ παρ' ἐκείνων συντεθειμένα συντάξαντες, παρεξέυξαμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν, τοῖς τῶν θείων Γραφῶν ἐπιστήμοσι, δικασταῖς οἰονεὶ χρωόμενοι, καὶ ψῆφον αἰτοῦντες ὀρθὴν τε καὶ ἀνεπίπληκτον παρὰ τῶν εἰδόντων τὴν ἀλήθειαν.

#### ANATHEMATISMOS A'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω

Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Καὶ τίς σαρκικῶς, σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἀποτετέχθαι συνομολογήσειεν; Εἰ γὰρ σαρκικῶς ἐγέννησεν, οὐκέτι κατὰ παρθένον· καὶ ποῦ θήσομεν τό· « Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἵψίστου ἐπισκιάσει σοι, » σαρκικῶς κατ' αὐτὸν τῆς Παρθένου, καὶ οὐ θεοπρεπῶς γεννησάσης; καὶ πῶς ταύτην ὡς ἀστὴρ παραδόξως φαινόμενος κατεμήνυε; μάγοι δὲ ἐκ Περσίδος δι' αὐτοῦ ὁδηγούμενοι παρήεσαν<sup>2</sup>, τὸν τεχθέντα ζητοῦντες· καὶ εὐρίντες, ἔφερον δῶρα καὶ τῷ νοουμένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ πρόσφορα. Ἄγγελοι τε οὐρανόθεν κατελθόντες τὴν γέννησιν, μετὰ τῶν ποιμένων ἀναμιγνύοντες<sup>3</sup>, ἐγόρευον λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ταῦτα τίνος

A illius blasphemiarum capitibus, ea utiliter anathematizavimus, hoc est, eos qui talia sentire volunt, obtemperantes beato Paulo dicenti : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Sed etsi nos, vel angelus de cælo evangelizaverit vobis præter id quod accepistis, anathema sit<sup>42</sup>. » At nescio quo pacto id modum gravate tulerint aliqui, vel quod sint ejusdem sententiæ ac opinionis cum illo; vel quod simulent quidem se vitare opinionis societatem, attentent autem modis omnibus ipsum adjuvare, et reddere exosos eos qui Salvatorem Christum defendere volunt. Verumtamen cogitandum erat, quod increpare diversa docentes, conciliasset ipsis amoris in Christum sinceritatem : nunc autem egerunt quidem non quod fieri oportebat; quinam? facti autem sunt infensissimi his, quorum si fuissent imitatores, immortalitatis corona cum ipsis redimiti forent. Itaque anathematismos reprehendunt, quasi non recte habeant : atque etiam unicuique suæ mentis adinventiones, et stultas quasdam ac frivolas fabulationes scribendo apposuerunt, rati, se per fraudem attracturos librorum suorum imprudentes lectores. Itaque et nobis necessarium fuit e diverso veritatem opponere, et illorum refellere oblocutionem, ac ostendere illos dicacitatis studiosos, hoc est eorum adversarios veritatis indagatores. Proinde præordinavimus singulos anathematismos; deinde his adjunximus, quæ ab illis composita sunt; postremo subdidimus et nostra, divinas Scripturas scientibus quasi iudicibus utentes, atque ab his qui veritatem sciunt, rectam et inculpatam sententiam postulantes.

#### ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur, Emmanuelem **159** vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum) : anathema sit.

*Orientalium oppositio.*

Ecquis carnem factum Dei Verbum, carnaliter natum esse simul confitebitur? nam si carnaliter genuit, jam non ut virgo. Et ubi ponemus hoc : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi<sup>43</sup>, » si, juxta illius mentem, carnaliter et non ut Deum decet, Virgo genuit? et quomodo hunc stella insolito modo apparens demonstravit? Magi vero ex Perside, illa duce, advenerunt, natum quærentes, et invento dona obtulerunt, et ei, qui videbatur oculis, et ei, qui mente percipiebatur, convenientia<sup>44</sup>. Angeli, qui descenderunt de cælo, cum pastoribus misti, de natali tripudiarunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas<sup>45</sup>. » Hæc

<sup>42</sup> Galat. 1, 8, 9. <sup>43</sup> Luc. 1, 35. <sup>44</sup> Matth. 11, 1 seqq. <sup>45</sup> Luc. 11, 14.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

γ τοῦτον. <sup>2</sup> παρίεσαν. <sup>3</sup> ἀναμιγνύοντες.

cujus indicia? carnalis, an ejus quæ Deum decet A  
nativitatis? Et alioquæ si absque examine, et judi-  
cio in ejus voces inciderimus, et conversionem et  
commutationem Verbi in carnem imaginabimur, et  
sic etiam peccatum <sup>44</sup> et maledictum <sup>45</sup> ipsum factum  
esse suspicabimur: si quidem minus ad sequentia,  
vel præcedentia contextus sermonis, et ad ipsam  
consuetudinem Scripturæ attenderimus. Cæterum  
carnem esse factum Verbum, recte juxta Evange-  
liorum mentem, habitationem in carne exponimus.

*Defensio Cyrilli.*

Dispensationis unigeniti Filii Dei in carne sacra-  
mentum sapientissimus Joannes declarat, scribens:  
« Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis <sup>46</sup>. »  
Hæc recte intelligentes beati Patres olim in Nicæa B  
congregati dixerunt, ipsum Verbum ex Deo Patre  
natum, per quod omnia fecit Pater, lumen de lu-  
mine, Deum verum de Deo vero, incarnatum et in-  
humanatum esse, hoc est, unitum carni animam  
habenti rationalem, et hominem factum esse; et  
cum hoc etiam mansisse Deum. Quod autem absque  
conversione et confusione unionis 160 opus factum  
est, manente, ut dixi, Deo Verbo id quod est, ta-  
metsi factum sit caro (immutabile enim secundum  
naturam est), nulli dubium. Nam quod dicitur in-  
carnari, non in carnis naturam vertitur, sed aliud  
quiddam ab illa, et ei unitum intelligitur. Sic sen-  
tientes beati Patres Dei genitricem nominaverunt  
sanctam virginem. Crediderunt enim, quod incar-  
natum et hominem factum genuerit Filium illum, C  
per quem omnia fecit Pater. Verum Nestorius no-  
vellarum blasphemiarum inventor cum hac sententia  
pugnans, improbat quidem vocem hanc, Dei geni-  
trix, quasi non sit vere dicta; dicebat autem sic:  
Interrogavi, inquit, sæpe eos: Divinitatem natam  
dicitis o beata Virgine? Resiliunt statim ad hanc  
vocem. Et quis, inquit, tanto blasphemiam morbo  
laborat, ut quæ genuit templum, in illa dicat a Spi-  
ritu sancto Deum creatum esse? Deinde quando in-  
ferimus: Quid igitur absurdum nos dicimus, con-  
solentes fugiendam illam vocem, et eundem ad com-  
munem utriusque naturæ significatum? id tunc bla-  
spheme dictum putant. Vel confitere manifeste,  
deitatem ex beata Maria natam esse: vel, si fugis D  
hanc blasphemam vocem, cur qui eadem dicis, te  
non dicere simulas? Igitur illo urgente, imo incul-  
cante impie, ut ii sanctam Virginem Dei genitricem  
dicunt, fateri debeant, carnis fuisse fructum nudam  
et seorsum positam deitatis naturam, et subsisten-  
tiæ initium ex muliere habuisse Dei Verbum; pro-  
bare volentes, nos ab hac opinione prorsus alienos  
esse (non enim ita deliramus, ut vellimus sapere  
aliud, quam quod oportet sapere), Virginem pepe-

μηνύματα; Σαρκικῆς, ἢ θεοπρεποῦς γεννήσεως; Ἄλ-  
λως τε εἰ ἀβασανίτως ταῖς φωναῖς ἐμβάλοισιν <sup>b</sup>,  
καὶ τροπὴν τοῦ λόγου, καὶ μεταβολὴν τὴν εἰς σάρκα  
φαντασθησόμεθα· καὶ οὕτως καὶ ἀμαρτίαν αὐτὸν, καὶ  
κατάραν γεγενῆσθαι ὑποληψόμεθα, εἰ τοῖς ἐπομέ-  
νοις, ἢ ἡγουμένοις τῶν κειμένων, καὶ αὐτῇ τῇ συν-  
ηθείᾳ τῆς Γραφῆς μὴ προσέχοιμεν. Ἄλλὰ γὰρ τὸ  
γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον. τὴν ἐν τῇ σαρκὶ στήνωσιν  
καλῶς ἐκλαμβάνομεν κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διά-  
νοιαν.

*Ἀπολογία Κυρίλλου.*

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ μονογενοῦς Ἰησοῦ  
τοῦ Θεοῦ τὸ μυστήριον ὁ πάνσοφος Ἰωάννης διατρα-  
νοῖ γεγραφηκῶς· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ  
ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ταῦτα συνιέντες ὀρθῶς οἱ μα-  
κάριοι Πατέρες, οἱ κατὰ καιροῦς ἐν τῇ Νικαίων συν-  
ελεγμένοι, αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι  
Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ, τὸ  
φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ  
ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι· τουτ-  
έστιν ἐνωθῆναι σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικὴν,  
καὶ ἀνθρωπὸν γενέσθαι μετὰ τοῦ καὶ ἀπομείναι Θεοῦ.  
Ὅτι δὲ ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως τὸ τῆς ἐνώσεως  
πέπρακται χρῆμα, μεμενηχότος, ὡς ἔφην, τοῦ Θεοῦ  
Λόγου τοῦθ' ὅπερ ἔφει, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀνα-  
λοῖωτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστίν, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀμ-  
φιβολον. Τὸ γὰρ σαρκουῖσθαι λεγόμενον, οὐκ εἰς σαρ-  
κὸς τρέπεται φύσιν, ἀλλ' ἑτερόν τι ἐννοεῖται· παρ'  
αὐτὴν ὑπάρχον, καὶ ἐνωθὲν αὐτῇ. Οὕτω φρονοῦντες  
οἱ μακάριοι Πατέρες, Θεοτόκον ὠνόμασαν τὴν ἁγίαν  
Παρθένον. Πειπιστεύκασι γὰρ ὅτι σαρκωθέντα καὶ  
ἐνανθρωπήσαντα γεγέννηκε τὸν Ἰῶν, τὸν δι' οὗ τὰ  
πάντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Ὁ δὲ τῶν νέων ἡμῖν  
δυσφημιῶν εὐρετῆς Νεστόριος τοῖσδε μαχόμενος  
δόξῃ, κατακλιθεὶς μὲν <sup>d</sup> ὡς οὐκ οὔσαν ἀληθῆ τὴν  
Θεότοκος φωνὴν· ἔφη δὲ οὕτως· Ἠρώτησα, φησὶ,  
πολλάκις αὐτούς· Τὴν Θεότητα λέγετε γεγενῆσθαι  
ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου; Ἀποπηδῶσιν εὐθύς πρὸς  
τὸ βῆμα· Καὶ τίς, φησὶ, τοσαύτην βλασφημίαν νοσεῖ,  
ὡς ἐκείνην τὴν γενήσαντα τὸν ναὸν λέγειν παρὰ τοῦ  
Πνεύματος τὸν Θεὸν ἐν ἐκείνῃ ἐκτίσθαι·; Ἔϊτα δταν  
ἐπαγάγωμεν· Τί οὖν ἀτοπον ἡμεῖς λέγομεν, συμ-  
βουλευόντες φυγεῖν τὴν φωνὴν, καὶ ἔρχεσθαι ἐπὶ τὸ  
κοινὸν σημαινόμενον τῶν δύο φύσεων; Τότε νομί-  
ζεται ἑαυτοῖς εἶναι βλάσφημον τὸ λεγόμενον· Ἡ ὁμο-  
λόγησον σαφῶς θεότητα γεγενῆσθαι ἐκ τῆς μακα-  
ρίας Μαρίας, ἢ φεύγων βλάσφημον τὴν φωνὴν, τί  
ταῦτά μοι λέγων, ὑποκρίνη μὴ λέγειν; Περιστάντος  
τοῖνον ἐκείνου, μᾶλλον δὲ ἀναπειθοντος ἀνοσίως τοὺς  
Θεοτόκον λέγοντας τὴν Παρθένον εἰς τὸ δεῖν ὁμολο-  
γεῖν σαρκὸς γενέσθαι καρπὸν γυμνῆν τε καὶ κατα-  
μόνας τὴν θεότητα φύσιν, καὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν  
ἀρχὴν ἐκ γυναικὸς ἐσχηκέναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον,

<sup>44</sup> II Cor. v, 21. <sup>45</sup> Galat. iii, 13. <sup>46</sup> Joan. i, 14.

*Variæ lectiones ex codice Segueriano.*

<sup>b</sup> συμβάλοισιν. <sup>c</sup> νοεῖται. <sup>d</sup> κατὰ αὐτοῦ κλιθεῖς μὲν. <sup>e</sup> κεκτίσθαι. <sup>f</sup> ἐπαγάγω.

πληροφορεῖν ἐθέλοντες, ὅτι τῆς τοιαύτης δόξης ἀλλότριον παντελῶς καθεστήκαμεν· οὐ γὰρ οὕτω ληληρήκαμεν, ὡς ἐλέσθαι φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν· ἀποτεκεῖν ἔφημεν τὴν Παρθένον σάρκα γεγονότα κατὰ τὰς Γραφὰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τουτέστιν ἄνθρωπον· ἀποτεκεῖν δὲ αὐτὸν σαρκικῶς, τουτέστι κατὰ σάρκα· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ θεϊκῶς γεγέννηκεν ἐξ αὐτοῦ Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν· ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἔστι, γεγέννηκεν ἢ Παρθένος, ὡς σὰρξ ὑπάρχουσα, σαρκικῶς· τὸ δὲ σαρκικῶς εἰπεῖν, οὐκ ἀναιρουντός ἐστι τῆς γεννήσεως τὸ παράδοξον, οὔτε μὴν ἀνατρέποντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, δι' ἧς ἐν μήτρᾳ διέπλασε τὸ τεχθέν· διδάσκοντος δὲ μᾶλλον, ὅτι ὡς περ Θεὸς τικτεῖ θεϊκῶς, ἦτοι θεοπρεπῶς κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, οὕτω καὶ ἄνθρωπος ἀνθρωπίνως, ἦτοι σὰρξ σαρκικῶς. Θεὸς δὲ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, ἦτοι σὰρξ γεγονώς, προῆλθε θεοπρεπῶς, τουτέστιν, ὡς ἂν πρόποι τῷ γε ὄντι κατὰ τὴν ἀλήθειαν Θεῷ. Μόνος γὰρ ἔσχε μητέρα τὴν ἀπειρόγαμον, καὶ τετήρηκε παρθένον τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν κατὰ σάρκα. Θαυμάζω δὲ, ὅτι Θεοτόκον ὀκνοῦντες εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, θεοπρεπῶς αὐτὸν γεγεννησθῆαι φασιν<sup>h</sup>. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος κοινὸς τικτεται θεοπρεπῶς. Δῶρα δὲ προσκεκομισθῆαι φασὶ παρὰ τῶν μάγων τὰ πρόσφορα καὶ τῷ νοουμένῳ, καὶ τῷ φαινομένῳ, διαιρουντες εἰς δύο δὴ πάλιν μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸν Κύριον ἰ. Ἰησοῦν Χριστόν· ὁ γὰρ νοούμενος γέγονεν ὄρατος οὐ μεταβολῆ φύσεως, ἀλλ' ἐνώσει τῇ πρὸς τὸ ὀρώμενον σῶμα. Καὶ τοῦν αὐτόπτας, καὶ ὑπέρβτας γενέσθαι τοῦ Λόγου τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν· καίτοι πῶς οὐ πάντῃ τὸ σαφές ἰ, ὡς ἔστιν ἀσώματός τε καὶ ἀναφής, καὶ ὄρατος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγος; Ἄλλ' εὐρίσκω λέγοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· «Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐωρόκαμεν, ὃ ἐθεασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.» Πρόσφορα τοῖσιν τὰ δῶρα τῷ ἐνὶ, τουτέστι τῷ Χριστῷ· καὶ γὰρ ἔστιν ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ταύτητος τεχθέντος αὐτοῦ χοροστασίαι μὲν ἦσαν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, στρατιαὶ δὲ πνευμάτων, Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν λεγόντων αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· «Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,» δεδιέναι φασὶ, μὴ ἄρα πως, τοῦ «ἐγένετο» τὴν ἰδίαν σῶζοντος δήλωσιν, τρόπος τις νοοῖτο περὶ τὴν θεῖαν τοῦ Λόγου γενέσθαι φύσιν· ἐπαινώ μὲν τὸ δεῖμα, θαυμάζω δὲ, ὅτι πραιτούμενοι τὴν λέξιν, τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν δήλωσιν, οὕτω γενέσθαι φασὶ σάρκα τὸν Λόγον, ὡς ἂν εἰ λέγοιτο γενέσθαι κατάρα, καὶ ἁμαρτία. Ἐἴτα πῶς οὐκ ἔδει νοῦν ἔχοντας ὄραν<sup>k</sup>, ὅτι τὸ, «ἐγένετο,» τεθεικῶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής, ἀπάσης τροπῆς ὑπόνοιαν ἀνακρεῖ, προσεπενεγκῶν εὐθύς καὶ τὸ

A rissime dicimus Dei Verbum secundum Scripturas carnem factum, hoc est, hominem; peperisse autem illum carnaliter, hoc est, secundum carnem. Nam Deus et Pater secundum divinitatem genuit ex se Deum existentem Filium. Quoniam autem quod natum est ex carne, caro est<sup>40</sup>; genuit Virgo, ut caro existens, carnaliter. Carnaliter autem dicere, non est tollentis admirabilem nativitatem, neque evertentis Spiritus sancti operationem, qua in utero formavit partum: sed docentis potius quod sicut Deus gignit divine, hoc est, digne Deo secundum suam naturam; **161** ita et homo humane, hoc est, caro carnaliter. Deus autem existens secundum naturam Verbum, quamvis caro factum, divine processit, hoc est, ut decet eum, qui secundum veritatem est Deus. Sotus enim habuit matrem nuptias non expertam; et servavit virginem eam, quæ ipsum peperit secundum carnem. Admiror autem, quod non audentes dicere sanctam Virginem Dei Genitricem, cum Deo digne ipsum esse genitum fatentur. Non enim homo communis gignitur Deo digne. Dona vero allata esse dicunt ac magis convenientia et ei qui intelligebatur, et ei qui videbatur, dividentes in duos iterum post unionem Dominum nostrum Jesum Christum. Qui enim intelligitur, factus est visibilis non immutatione naturæ, sed unionem cum corpore, quod videbatur. Et certe spectatores et ministros fuisse Verbi sanctos ipsos apostolos, sacra Scriptura ostendit<sup>41</sup>: quamvis cui non manifestum est, quod incorporeum, ac intangibile, et invisibile sit ipsum Dei Patris Verbum? Atqui invenio dicentes sanctos apostolos: «Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus, quod perspeximus oculis nostris, quod manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ<sup>42</sup>.» Convenientia igitur fuerunt dona illa uni, hoc est Christo. Etenim est pariter Deus simul et homo idem. Hac ratione nato ipso chori quidem cecinerunt sanctorum angelorum, exercitus quoque spirituum dicentium ipsum Salvatorem ac Redemptorem. Quia porro cum evangelista dicat: «Verbum caro factum est;» formidare se dicunt, ne, si dictio, «Factum est,» propriam servet significationem, versio quædam intelligatur circa divinam Verbi naturam fuisse; laudo quidem metum, miror autem, quod caventes dictionem, veramque et necessariam significationem, sic factum fuisse carnem Verbum dicunt, perinde ac si dicatur, factum fuisse maledictum et peccatum. Deinde quo pacto non vident mente præditi [prudētissimi viri], quod beatus evangelista ponens dictionem, «Factum est,» mox omnis conversionis suspicionem tollit, adjiciens: «Et habitavit in nobis?» Absurdum autem alia quoque ratione est, si quis audeat dicere, sic factum

<sup>40</sup> Joan. III, 6. <sup>41</sup> Luc. I, 2. <sup>42</sup> I Joan. I, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>h</sup> καίτοι. <sup>h</sup> αὐτὴν γεννησθῆαι φασιν. <sup>i</sup> τὸν ἕνα Κύριον. <sup>i</sup> ἴσως, παντὶ τῷ σαφές. <sup>k</sup> γουνεχιστάτους ὄρατας ὄραν.

esse carnem Verbum, ut factum esse dicitur maledictum et peccatum. Non enim ipsummet maledictum vel peccatum factum est, sed cum iniquis reputatus est<sup>83</sup>, justus existens ut aboleat peccatum; et appellatus est maledictus, qui benedicit creaturam, **162** ut solvat nostrum maledictum, et liberet a pœna credentes in ipsum. Igitur non est factus secundum veritatem maledictum et peccatum: appellatus est autem his nominibus, ut aboleat maledictum et peccatum. Igitur si sic factum est caro, abolevit utique carnem, sicut et maledictum et peccatum; et neque factum est homo, neque incarnatum est secundum veritatem: sed in existimatione sola est sacramentum, et in nudis nominibus invenitur incarnationis modus. Tollitur autem omnino et resurrectionis spes. In cujus igitur mortem baptizati sumus<sup>84</sup>? Ubi verbum fidei, quod prædicamus? Confessi enim quod Dominus est Jesus et credentes quod Deus ipsum excitavit a mortuis, salvamur. Igitur in unum similem nobis, et communem hominem erit fides, nec jam amplius Verbum, quod in humana forma propter nos apparuit, adoramus? An non accepit servi formam, qui est liber ut Deus? non humiliavit seipsum, qui divinitatis excellentia conspicuus est? qui in forma et æqualitate Patris, non demisit se in exinanitionem, quamvis distribuat de sua plenitudine creaturæ bona<sup>85</sup>? Apage a malo isto consilio. Aliter nos edocuerunt beati Patres incarnatum esse, et hominem factum secundum veritatem ipsum Dei Patris Verbum dixerunt, absque conversione et confusione. Ineffabilis autem omnino est dispensationis modus. Testes vero eorum, quæ dicta sunt, sermones illorum erunt.

*Petri martyris episcopi Alexandriæ.*

Unde et evangelista vere loquitur, dicens: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » tunc videlicet, ex quo angelus salutavit Virginem, inquit: « Ave, gratia plena, Dominus tecum<sup>86</sup>. » Quod dicit Gabriel: « Dominus tecum, » pro hoc est dictum, Dominus Verbum tecum, significat enim ipsum gigni in utero, et fieri carnem, sicut scriptum est: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideo et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei<sup>87</sup>. »

*Athanasii episcopi Alexandriæ.*

Unde et cum nasceretur caro ex Dei **163** genitrice Maria, ipse dicitur natus esse, qui aliis nativitatem ut sint exhibet, ut nostram in se transferret nativitatem.

*Ejusdem ex epistola ad Epictetum.*

Quomodo et ambigere ausi sunt, qui Christiani

<sup>83</sup> Isa. liii, 13; Marc. xv, 28. <sup>84</sup> Rom. vi, 3. <sup>85</sup> Philipp. ii, 6 seqq. <sup>86</sup> Luc. i, 28. <sup>87</sup> ibid. 35

Varie lectiones ex codice Segueriano.

1 καταλύση. 2 λόγος. 3 τῶν. 4 ἐλεύθερος Θεός. 5 ἀρχιεπίσκοπος.

Α « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; » Ἄτοπον δὲ καὶ ἐτέρως τὸ λέγειν ἀποτολμᾶν, οὕτω γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, ὡς γενέσθαι λέγεται κατὰρα, καὶ ἁμαρτία· οὐ γὰρ αὐτόχρομα γέγονε κατὰρα, οὔτε μὴν ἁμαρτία· ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη δίκαιος ὢν, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ κεχηρμάτικεν ἐπικατάρματος ὁ εὐλογῶν τὴν κτίσιν, ἵνα λύσῃ τὴν καθ' ἡμῶν ἀράν, καὶ ἀπαλλάξῃ δίκης τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Οὐκοῦν οὐ γέγονε κατὰ ἀλήθειαν κατὰρα, καὶ ἁμαρτία· κεχηρμάτικε δὲ ταῦτα, ἵνα λύσῃ<sup>1</sup> κατάραν, καὶ ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν εἰ οὕτω γέγονε σὰρξ, κατήργηκεν ἄρα τὴν σάρκα, καθὰ καὶ τὴν ἀράν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ οὔτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε μὴν ἐσαρκώθη κατὰ ἀλήθειαν· ἀλλ' ἐν δοκῆσει μόνῃ τὸ μυστήριον, καὶ ἐν ψιλοῖς ὀνόμασιν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως εὐρίσκεται τρόπος<sup>2</sup>. Ἀνήρηται δὲ εἰς ἅπαν καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς. Εἰς τὸν τίνος οὖν ἄρα θάνατον βεβαπτίσμεθα; Ποῦ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν; Ὁμολογήσαντες γὰρ, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσαντες ὅτι Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωζόμεθα. Ἄρ' οὖν εἰς ἕνα τὸν<sup>3</sup> καθ' ἡμᾶς, καὶ κοινὸν ἄνθρωπον ἡ πίστις, οὐκέτι δὲ τὸν ἐν ἀνθρωπεῖα μορφή πεφηνότα δι' ἡμᾶς προσκυνοῦμεν Λόγον; Οὐκ ἔλαθε τὴν τοῦ δούλου μορφήν ὁ ἐλεύθερος ὡς Θεός<sup>4</sup>; οὐ τεταπεινώκεν ἑαυτὸν ὁ τοῖς τῆς θεότητος ὑψώμασι διαπρέπων; ὁ ἐν μορφή, καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς οὐ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καίτοι διανέμων ἐξ ἰδίου πληρώματος τῇ κτίσει τὰ αγαθά; Ἄπαγε τῆς δυσουλίας· ἐτέρως ἡμᾶς μεμυσταγωγῆκασιν οἱ μακάριοι Πατέρες· σαρκωθῆναι γὰρ, καὶ ἐνανθρωπήσαι κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸν ἔφασαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀτρέπτως, καὶ ἀσυγχύτως. Ἀπόρρητος δὲ παντελῶς τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Μάρτυρας δὲ τῶν εἰρημένων τοὺς αὐτῶν ποιῶσμαι λόγους.

*Πέτρου μάρτυρος ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.*

Ἔθεν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀληθεύει λέγων· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τότε δηλονότι, ἀφ' οὗ ὁ ἄγγελος ἔσπασατο τὴν Παρθένον, εἰπὼν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » τὸ γὰρ, « Κύριος μετὰ σοῦ, » νῦν ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ Γαβριὴλ, ἀντὶ τοῦ, Ὁ Θεὸς Λόγος μετὰ σοῦ· σημαίνει γὰρ αὐτὸν γεννώμενον ἐν μήτρᾳ, καὶ σάρκα γινόμενον, καθὼς γέγραπται· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. »

*Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.*

Ἔθεν καὶ γνωμὴ τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας, αὐτὸς λέλεχται γεγεννηθῆναι ὁ τοῖς ἄλλοις γένεσιν εἰς τὸ εἶναι παρέχων, ἵνα τὴν ἡμῶν εἰς αὐτὸν μεταθῆ γέννησιν.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς.*

Πῶς δὲ καὶ ἀμφιδάλλειν ἐτόλμησαν οἱ λεγόμενοι

Χριστιανοί, εἰ ὁ ἐκ Μαρίας προελθὼν Κύριος, Υἱὸς ἄνθρωπου, μὲν τῆ οὐσίας, καὶ τῆ φύσει τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· τὸ δὲ κατὰ σάρκα, ἐκ σπέρματός ἐστι Δαυὶδ, σαρκὸς δὲ τῆς ἁγίας Μαρίας; Τίνες δὲ ἄρα οὕτω τολμηροὶ γεγόνασιν, ὥστε εἰπεῖν τὸν Χριστὸν τὸν σαρκὶ παθόντα καὶ ἐσταυρωμένον μὴ εἶναι Κύριον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Θεὸν, καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς; ἢ πῶς Χριστιανοὶ θέλουσιν ὀνομάζεσθαι οἱ λέγοντες εἰς ἄνθρωπον ἅγιον, ὡς ἐπὶ ἓνα τῶν προφητῶν ἐληλυθέναι τὸν Λόγον, καὶ μὴ αὐτὸν ἄνθρωπον γεγονέναι, λαθόντα ἐκ Μαρίας τὸ σῶμα, ἀλλ' ἕτερον εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ ἕτερον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν πρὸ Μαρίας, καὶ πρὸ αἰώνων Υἱὸν ὄντα τοῦ Πατρὸς; ἢ πῶς εἶναι Χριστιανοὶ δύνανται οἱ λέγοντες ἄλλον εἶναι τὸν Υἱὸν, καὶ ἄλλον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον;

Ταύταις ἡμεῖς ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐψόμεθα δόξαις. Εἰ δὲ τις ἐτεροδιδασκαλεῖ, καὶ ἐτερόφρων ἐστίν, ἔξω τῆς εἰς εὐθῆ, καὶ βασιλικῆς φέρεται τρίβου. Ὅτι δὲ καὶ τὸ σαρκικῶς λέγεσθαι γεννηθῆναι Χριστὸν, οὐκ ἀσύνηθες τοῖς ἁγίοις Πατέραςιν, ἐστὶ δὲ δὴ μᾶλλον καὶ ἑτέροις ἐντριβῆς ἢ λέξις, οὐδὲν ἤττον ἡμῖν ἀληθὲς ὑπάρχον ἀποφαίνει τὸ ὑποτεταγμένον ῥητόν· ἔχει δὲ οὕτως·

*Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.*

Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἐγεννήθη σαρκικῶς, οὐκ ἂν σὺ ἐγεννήθης πνευματικῶς· εἰ μὴ ἐκεῖνος ἠνέσχετο τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὐκ ἂν σὺ τὴν δόξαν τῆς υἰοθεσίας ἐκέρδανας. Δηλοῖ δὲ κἀνταῦθα τὸ, σαρκικῶς, τὸ, κατὰ σάρκα· καθάπερ ἀμέλει τὸ θεϊκῶς, τὸ, κατὰ θεότητα.

#### ANATHEMATISMOS Γ.

Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνόδῳ τῇ καθ' ἔνωσιν συνακτῆν· ἀνάθεμα ἐστω.

*Ἀντιόχῳ τῶν Ἀνατολικῶν.*

Πάλιν αὐτὸν τῶν αὐτοῦ ὑπομνήσομεν ἡ λόγων, δεικνύντες αὐτὸν δύο ὑποστάσεις λέγοντα, ἐν οἷς φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὐκοῦν ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ ἡγιάσται μόνος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ δὴ τις οἴοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον κςχρῖστὸν τε καὶ ἡγιασθῆναι μόνον, ταύτητοι καὶ ὀνομάσθαι Θεόν· πῶς οὖν ὡς ἐπιλαθόμενος τῶν ἑαυτοῦ, εἰς μίαν ὑπόστασιν συνάγει συγγέμων τὰς φύσεις, φυσικὴν τὴν θεϊαν ἔνωσιν ἀποκαλῶν; Καὶ τίς ποτε παραδέξεται φυσικὴν τὴν θεϊαν ἔνωσιν τοῦ μυστηρίου τῆς οἰκονομίας; Εἰ γὰρ φυσικὴ ἡ ἔνωσις, ποῦ ἡ χάρις; ποῦ τὸ θεῖον μυστήριον; Αἱ γὰρ φύσεις, ὡς δευδάγμαθα, ἅπαξ παρὰ τοῦ τάξαντος Θεοῦ παγεῖσαι, ἀνάγκης ἀκολουθίᾳ δουλεύουσιν· ἢ καὶ ἔσται πάλιν κατὰ ἀνακύκλησιν, καὶ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ τῆς οἰκονομίας χρῆμα κατὰ τὸν λῆρον, καὶ μὴ ὡδὴ τῆς χιλιονταετηρίδος τοῦ δυσωνύμου Ἀπολλιναρίου δόγματα;

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἡ ὑπομνήσωμεν. ἡ Χριστόν. ἡ ταγεῖσαι, ἀνάγκαις ἀκολουθίας, ἢ ἴσως, ἀναγκαίαις ἀκολουθίας.

vocantur, num Dominus, qui e Maria processit, Filius quidem substantia et natura Dei sit, quod vero secundum carnem, ex semine sit David, carne autem sanctæ Mariæ? Qui autem tam audaces fuere, ut dicerent, Christum, qui carne passus est et crucifixus, non esse Dominum et Salvatorem, et Deum et Filium Patris; vel quo pacto volunt nominari Christiani, qui dicunt in hominem sanctum, sicut in unum prophetarum, venisse Verbum, et non ipsum hominem factum, cum sumpsit ex Maria corpus: sed alium esse Christum, et alium Dei Verbum quod ante Mariam et ante sæcula Filius erat Patris? vel quomodo Christiani esse possunt, dicentes alium esse Filium, et alium Dei Verbum?

Has nos sanctorum Patrum sequemur sententias. Si autem quis diversum docet, et diversum sapit, extra rectam et regiam viam fertur. Quod autem et carnaliter dici natum esse Christum, non insolitum sit sanctis Patribus, imo vero etiam aliis tritum verbum, non minus verum nobis esse subijuncta verba demonstrant. Ea sic habent:

*Amphilochii episcopi Iconii.*

Nisi enim ille natus esset carnaliter, neque tu natus esses spiritualiter: nisi ille tulisset servi formam, neque tu gloriam adoptionis filiorum nactus esses. Significat autem et hoc loco carnaliter, idem quod secundum carnem, sicut scilicet divine, secundum divinitatem.

#### C ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, ipsasque tantum conjunctione inter se connectit, quæ secundum dignitatem, sive auctoritatem, vel potestatem, et non potius concursus, qui est secundum naturalem unionem: anathema sit.

**164** *Orientalium objectio.*

Hierum Iñum sanctorum commonefaciemus verborum, ostendentes ipsum duas subsistentias dixisse. Dicit enim in primo tomo: Itaque quantum ad suam naturam, non sanctificatum est solum Dei Patris Verbum. Si autem quis putaverit, eum, qui ex sancta Virgine genitus est, unctum esse et sanctificatum solum, hac ratione etiam nominatum Christum. Quomodo igitur, quasi oblitus suorum verborum, ad unam hypostasin cogit, naturas confundens, naturalem divinam unionem nominans? Et quis unquam admittet naturalem divinam unionem in sacramento dispensationis? Si enim naturalis unio, ubi gratia? ubi divinum sacramentum? Naturæ enim, ut edocti sumus, semel ab ordinante Deo ordinatæ, necessariis consequentiis serviunt. Num etiam iterum erit secundum revolutionem et naturæ consequentiam dispensationis opus juxta deliramenta, fabulosaque mille annorum infausti Apollinarii dogmata?



## Cyrilli defensio.

Divinus Paulus, quomodo factum sit homo unigenitum Dei Verbum, ut fidelis dispensator sacramentorum Dei <sup>57</sup>, et ipsum habens in se loquentem Christum <sup>58</sup>, manifeste omnibus ostendens : « Non enim angelos apprehendit, inquit, sed semen Abrahamæ apprehendit <sup>59</sup>. » Unde oportuit, eum per omnia fratribus similem fieri, ut misericors et fidelis fieret pontifex in his, quæ ad Deum <sup>60</sup>. Nos vero ut rectissime prolatum hoc dictum nostra sententia probamus, sequentes ubique divinitus inspiratas Scripturas, et valde admirantes theologorum voces, imo eas pro divinis legibus habentes, dicimus Dei Patris Verbum non apprehendisse neque sanctorum angelorum, neque suam naturam : credimus autem, secundum quod sacris Litteris videtur, quod obumbrans sanctæ Virgini, utpote virtus existens altissimi Patris, formavit sibi corpus ex illa, verumtamen per operationem sancti Spiritus; et factum est homo, appellatumque est filius Abrahamæ et Davidis; non amittens propter humanitatem, quod sit Filius Dei et Patris secundum veritatem; manens autem potius, quamvis factum sit caro, **165** in natura et eminentia et gloria deitatis. Immutabilis enim est, et conversione potentior, ut Deus. Est igitur unus et idem et Filius et Dominus et ante et post incarnationem. Dividere autem unum in duos filios, et solvere veræ unitionis opus, distinguendo seorsum, et ponendo privatim hominem, et privatim Deum, crimen est in primis impium. Porro Nestorius ista parum curans, audet ipsis verbis dicere : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui in forma Dei existens, seipsum exinanivit, formam servi accipiens <sup>61</sup>. » Non dixit : Hoc sentite in vobis, quod et in Deo Verbo, quod in forma Dei existens, servi formam suscepit : sed cum accepisset hoc nomen, Christus, ut duarum naturarum appellationem significativam, sine periculo ipsum et servi formam dicit suscepisse, et Deum nominat, dum ea, quæ dicuntur, in duas naturas sine reprehensione dividuntur. In altera autem enarratione iterum dicit : « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quod Dominus est Jesus Christus <sup>62</sup>. » Propter gestantem, eum qui gestatur veneror : propter latentem, quod apparet adoro. Inseparabilis est ab eo qui videtur Deus; propter hoc ejus, qui non separatur, honorem non separo; separo naturas, sed unio adorationem. (Et iterum in alia explicatione : Dic de eo qui suscepit, quod sit Deus; appone illum qui susceptus est, quia servi forma; adijce posthæc connexionis dignitatem, quia duorum auctoritas communis, quia duorum eadem dignitas; naturis manentibus, fateri dignitatis uni-

A

Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸ, τίνα δὴ τρόπον γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐναργῆς ἅπασι καθιστάς, ὡς οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν· Ὁ γὰρ δὴ ποῦ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, φησὶν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὁθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ἡμεῖς δὲ ταῖς εἰς ὀρθότητα ψήφοις στεφανοῦντες τὸ εἰρημένον, ἐπόμεινοι τε πανταχῇ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ τὰς τῶν θεηγόρων φωνὰς τοῦ παντὸς ἀξιοῦντες θαύματος, μᾶλλον δὲ καὶ θεῖους ἠγούμενοι νόμους, οὐ τῆς τῶν ἀγίων ἀγγέλων, οὐτε μὴν τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐπιλαβέσθαι φασὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πεπιστεύχαμεν δὲ, ὅτι κατὰ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, ἐπισκιάσας τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ, ἃτε δὴ καὶ δύναμις ὡν τοῦ ὑψίστου Πατρὸς, ἐπέλασεν ἐαυτῷ τὸ σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, πληρὴ δὲ ἐνεργείας τοῦ ἀγίου Πνεύματος· καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, κεχηρηματικέ τε καὶ υἱὸς Ἀβραάμ, καὶ Δαυὶδ· οὐκ ἀπεμπολήσας διὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, μεμνηκῶς δὲ μᾶλλον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἐν φύσει τε καὶ ὑπερόχῃ, καὶ δόξῃ θεότητος· ἀναίλοϊκτος γὰρ ἐστὶ, καὶ τροπὴς ἀμείνων, ὡς Θεός. Ἔστι ἰ τοῖνον εἰς τε καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Καὶ τὸ διαιρεῖν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως παραλύειν χρῆμα, δι-  
C στάντας ἀνὰ μέρος, καὶ τιθέντας ἰδικῶς ἄνθρωπον, καὶ ἰδικῶς Θεόν, δυσσεβείας ἔχει τῆς ἀνωτάτω γραφῆν. Ὅλιγα ἂν δὲ τούτου πεφροντικῶς ὁ Νεστόριος, τετόλμηκεν εἰπεῖν αὐταῖς λέξεσιν οὕτως· «Τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἑαυτὸν ἐκέκωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Οὐκ εἶπε, Τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, δούλου μορφὴν ἔλαβεν· ἀλλὰ λαβών τὸ, Χριστός, ὡς τῶν δύο φύσεων προσηγορίαν σημαντικὴν, ἀκινδύνως αὐτὸν καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ Θεὸν ὀνομάζει· τῶν δὲ λεγομένων ὡς εἰς τὸ τῶν φύσεων ἀλήκτως μεριζομένων διπλοῦν. Ἐν ἐτέρᾳ δὲ πάλιν ἐξηγήσει φησὶν· « Ἴνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσῃται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Διὰ τὸν φοροῦντα, τὸ φορούμενον σέβω· διὰ τὸν κεχυμένον προσκυνῶ τὸ φαινόμενον· ἀχωριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο τοῦ μὴ χωριζομένου τὴν τιμὴν οὐ χωρίζω. Χωρίζω τὰς φύσεις, ἀλλ' ἐνῶ τὴν προσκύνησιν. Καὶ ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἐτέρᾳ· Εἰπέ τὸν ἀναλαβόντα· ὅτι Θεός. Πρόσθετε τὸν ἀναληφθέντα, ὅτι δούλου μορφῆ· ἐπάγαγε μετὰ ταῦτα τὸ τῆς συναφείας ἀξίωμα, ὅτι τῶν δύο ἡ ἀυθεντία

<sup>57</sup> I Cor. iv 4. <sup>58</sup> II Cor. xiii, 3. <sup>59</sup> Hebr. ii, 16.<sup>60</sup> Hebr. ii, 17. <sup>61</sup> Philipp. ii, 5, 6. <sup>62</sup> ibid. 8.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

ἰ ἔσται. ἡ ὀλίγον. ὡ τῶν λεγομένων, ἢ Ἰσως, τῶν δὲ λεγομένων.

κοινή, ὅτι τῶν δύο ταυτὸν τὸ ἀξίωμα, τῶν φύσεων A  
 μενουσῶν ὁμολογῆσαι τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητά. Ὅρθως  
 πανταχῆ διορίζοντα μὲν ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἐνοῦντα  
 δὲ, ὡς φησι, τὴν προσκύνησιν, καὶ κοινήν αὐθεντίαν  
 ὀνομάζοντα, καὶ τὴν τῆς ἀξίας ἐνότητα μόνως. Τὸ δὲ  
 κοινὸν οὐχ ἓν, εἰ κοινὸν x, εἴη ἂν y, ἀλλὰ δύο που  
 πάντως, ἢ πλείοσιν ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος θεωρου-  
 μένοις. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν τοσαύτην ποιοῦνται z τὴν  
 κατάρβησιν τοῦ τὰ τοιαῦτα καλῶς ἀναθεματίσαντος  
 λόγου; Τί τὸ ἀποπον, εἰ τοῖς βδελυροῖς καὶ ἀπειθε-  
 στάτοις Νεστοριοῦ λόγοις τὰ τῆς εὐσεβείας ἀντεγεί-  
 ροντες δόγματα, τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλείας φρον-  
 τίδα τὴν δέουσαν πεποιήμεθα; Ἐπειδὴ δὲ φασιν ἐμὲ  
 τοῖς αὐτοῦ μάχεσθαι λόγοις, παρακομίζουσι δὲ πρὸς  
 ἀπόδειξιν μέρος τῆς ἐπιστολῆς, ἧς γέγραφα πρὸς τοὺς  
 ἁγίους μοναστάς, δεῖν ψήθην τὰ εἰκότα καὶ πρὸς γε B  
 τοῦτο εἰπεῖν· φασὶ γὰρ ὅτι δύο καὶ αὐτὸς ὀνόμασα  
 ὑποστάσεις· καὶ ἀποκρήσειν<sup>b</sup> αὐτοῖς εἰς ἔλεγχον τοῦ  
 καὶ ἡμᾶς ἐλέσθαι ταυτὸ εἰπεῖν τοῖς<sup>c</sup> αὐτὸ δὴ τοῦτο  
 νομίζουσι. Παραθείς οὖν ἀναγκαίως τὸ τῆς ἐπιστολῆς  
 μέρος, προσεποίω μετὰ τοῦτο τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο  
 ψευδομυθεῖν ἡρημένους ἀποφῆναι πανταχοῦ. Ἐχει  
 δὲ οὕτως· Οὐκοῦν ὅσον ἤκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐχ  
 ἡγιασται καταμόνας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· εἰ δὲ  
 δὴ τις οἶοιτο τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημέ-  
 νον κεχρίσθαι τε καὶ ἡγιασθαι μόνον, ταύτη τοι καὶ  
 ὀνομάσθαι Χριστὸν, λεγέτω παρελθὼν, εἰ ἀπόκρη τὸ  
 χρισμα πρὸς τὸ ἀποφῆναι τὸν χριστόμενον ἰσοκλεᾶ καὶ  
 ὁμόθρονον τῷ πάντων ἐπέκεινα Θεῷ. Ἐπειδὴ γάρ  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς ὀνομάσθαι Χριστὸν, ὁ τῶν C  
 νέων ἡμῶν βλασφημιῶν εὐρετῆς Νεστόριος διαθε-  
 βαιούται συχῶς· ἰδικῶς δὲ, καὶ ἀνὰ μέρος Χριστὸν  
 ἔτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον·  
 κατακλιθεῖν οὐκ ἐθέλοντες τὴν δόξαν, ὡς ἀκαλλῆ καὶ ἀσύμ-  
 φλον<sup>d</sup> καὶ τῆς ἀληθείας ἐξωκισμένην, οὕτε δὲ<sup>e</sup> τὸν  
 ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον κατὰ μόνως νοούμενον κεχρί-  
 σθαι τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως διαθεβαιούμεθα,  
 οὔτε μὴν ἰδίᾳ τε καὶ κατὰ μόνως ὡς ἄνθρωπον, καὶ  
 ἕτερον ὄντα ὕψιν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐκ  
 τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐνα δὲ μᾶλλον χρῆναι πρὸς  
 ἀπάντων δισχυρίζόμεθα ὁμολογεῖσθαι Χριστὸν, σαρ-  
 κωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, τὸν μονογενῆ τοῦ  
 Θεοῦ Λόγον· «Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βά-  
 πτισμα.» Ἐστὶ τοίνυν οὐδενὶ τῶν ὀρθῶς φρονεῖν εἰω-  
 θῶτων ἀσυμφανές, ὅτι παραχαράττουσι τῶν παρ' D  
 ἡμῶν γεγραμμένων τὴν διάνοιαν, καὶ συκοφαντοῦσι  
 κἂν τοῦτω τὴν ἀληθειαν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον  
 ἀπλημμελές εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἀμοιρήσειε  
 ὁ ἂν καὶ μύμου παντὸς τὸ εἰδέναι τυχόν, ὡς ἑτέρα  
 μὲν ἔστι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἢ σὰρξ παρὰ γε τὸν ἐκ  
 Θεοῦ Πατρὸς φύντα ἢ Λόγον, ἕτερος δὲ αὐτὸ κατὰ γε  
 τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον ὁ Μονογενής. Ἄλλ' οὐ  
 τὸ εἰδέναι ταῦτα, μερίζειν ἐστὶ τὰς φύσεις μετὰ τὴν

(latem.) Vides ubique separantem quidem inter se  
 naturas, unientem autem, ut dicit, adorationem et  
 communem auctoritatem nominantem, et solius di-  
 gnitatis unitatem. Quod autem commune, non uti-  
 que uni commune est, sed duobus prorsus, vel plu-  
 ribus, qui seorsum et separatim considerantur. Cur  
 igitur tanta facta est declamatio adversus sermonem  
 recte hæc anathematizantem? Quid absurdum, si,  
 execrabilibus et absurdissimis Nestorii sermonibus  
 pia dogmata opponentes, de fratrum salute justam  
 curam gessimus? Quoniam dicunt mea verba secum  
 pugnare, et afferunt ad demonstrationem 166 par-  
 tem epistolæ quam scripsi ad sanctos monachos,  
 operæ pretium arbitror et ad hoc convenientia di-  
 cere. Dicunt enim quod duas etiam ipse nominavi  
 subsistentias, et sufficere eis ad redarguendum,  
 quod nos idem atque ipsi dicere non renuerimus,  
 qui istud ipsum scilicet putant. Apposita igitur  
 necessario ea parte epistolæ, subinferam post  
 hæc ea, quibus ubique falso nugari velle demon-  
 strantur. Habet autem sic: Itaque quantum ad suam  
 naturam, non sanctificatum est separatim Dei Pa-  
 tris Verbum. Si autem quis existimet eum, qui est  
 ex sancta Virgine natus, unctum esse et sanctifica-  
 tum solum, et hac ratione nominatum Christum,  
 prodeat et dicat, num sufficiat unctio ad hoc, ut  
 efficiat, quod unctus æqualis gloriæ et majestatis  
 sit cum eo, qui est super omnia, Deus. Quoniam  
 enim Dei Verbum seorsim nominari Christum, Ne-  
 storius, novellarum nobis blasphemiarum inventor  
 assidue affirmat; et seorsim Christum alterum, qui  
 ex sancta Virgine genitus est: ut hanc opinionem  
 notarem tanquam improbandam ac temerariam,  
 et a veritate alienam, neque Verbum Dei Patris  
 seorsum consideratum, unctum esse oleo exulta-  
 tionis affirmamus, neque seorsum et privatim ut  
 hominem, et alium Filium ab eo, qui est Verbum ex  
 Deo, eum qui e sancta Virgine; asserimus autem  
 necessarium esse, ut omnes confiteantur unum  
 Christum, incarnatum et hominem factum unigen-  
 itum Dei Verbum: «Unus enim Dominus, una  
 fides, unum baptisma<sup>66</sup>.» Igitur nulli, qui recte  
 sentire solet, obscurum est, quod vitiant sensum  
 eorum quæ a me scripta sunt, et calumniantur  
 D etiam in hoc veritate. Sed et alio modo culpa va-  
 caret et omni reprehensione, idque merito, scire  
 forsitan, quod alia quidem est secundum naturam  
 propriam caro a Verbo Deo Patre nato, et alius  
 rursus Unigenitus secundum naturæ propriæ ratio-  
 nem. Sed scire hæc, non est dividere naturas post  
 unitionem. Jam si quis voluerit sacramenti virtu-  
 tem exacto mentis oculo considerare, videbit utique  
 quod (sicut dixi in principio) non suam naturam

<sup>66</sup> Ephes. iv. 5

Variae lectiones ex codice Segueriano.

x τὸ δὲ κοινήν, ἴσως οὐχ ἐννοεῖν κοινήν. y, οὐχ ἐνὶ κοινῶν εἴη. z πεποιήνται. a ὀνόμασεν. b ἀπόκρη-  
 σιν. c αὐτοῖς. d ἀσύμφλον. e ἴσως, εἴη. f πεφηνότα.

apprehendit Deus existens Verbum, sed semen A  
Abrahæ. Non est autem consubstantiale Verbo ex  
Deo nato, quod ex semine Abrahæ sanctum corpus,  
quod 167 e beata Virgine sumpsit, procedens ho-  
mo, ut fratribus similis esset, et appellaretur pri-  
mogenitus qui erat unigenitus. Quamvis autem alte-  
rius naturæ sit corpus a Verbo Dei Patris; unus ta-  
men est Christus, et Filius, et Deus, et Dominus,  
tametsi factus sit caro. Non caret autem damno,  
dissolvere veræ unionis modum, et dividere sub-  
sistentias a se mutuo sejunctas in duos filios, ut  
privatim et seorsum sint, habentes autem solum  
externam connexionem, et ut in ordine dignitatis.  
Quod si naturalem unionem dixerimus, veram in-  
telligimus. Habet enim Scriptura divinitus inspirata  
hunc morem, hac dictione in hunc sensum uti. Scri-  
bit enim alicubi quibusdam divinus Paulus : « Et  
eram natura filii iræ, sicut et cæteri<sup>64</sup>; » et neu-  
tquam dixerit quispiam subsistere naturam divinæ  
iræ, ita ut peccatores illius sint soboles : alioqui  
prorsus et omnibus modis consentiemus laboranti-  
bus insania Manichæorum. Sed ibi, natura, idem  
est quod, vere. Non igitur confundentes naturas,  
neque ipsas inter se uniscentes, sicut dicunt adver-  
sarii, naturalem dicimus factam esse unionem; sed  
ex duabus rebus dissimilibus, deitate, inquam, et  
humanitate, unum factum esse Christum, et Filium,  
et Dominum, ubique affirmamus. Demum cum Apol-  
linarii dogmatis plane nihil nobis commune est.  
Semel enim condemnatos, tanquam veritatem adul-  
terantes aversari oportet.

δεῖς παντελῶς ἡμῖν ὁ λόγος· τοὺς γὰρ ἅπαξ κατακεκριμένους, ὡς παραχαράττοντας τὴν ἀλήθειαν, ἀποστρέφεται χρέ.

#### ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus per onis, sive hypostasibus, eas  
voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis  
Scripturis passim occurrunt, quæ a sanctis de  
Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ  
sunt; et alias quidem homini tanquam seorsum a  
Deo Verbo considerato ascribit; alias vero tanquam  
Deo convenientes, soli Dei Patris Verbo adaptat;  
anathema sit.

#### *Orientalium oppositio.*

Congruenter etiam hoc loco illi sua ipsius de-  
creta suggerenda sunt. Dixit enim : Quamvis au-  
dias quod profecerit ætate et sapientia et gratia<sup>65</sup>,  
ne putes sapiens ex incremento factum 168 esse  
Verbum Dei : neque rursus illud nugaciter ausis  
dicere, quod, proficere in ætate et sapientia et gra-  
tia, homini aptabimus. (Verum tametsi neget hoc  
loco Scripturæ testimonium, quo docemur, profe-  
ctum illum juxta naturam carnis Domini, quæ vi-  
debatur, fuisse; nunc tamen non est tempus redar-

<sup>64</sup> Ephes. II, 3. <sup>65</sup> Luc. II, 52.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

• ἐσθρρονες. • ἐγένετο.

ἔνωσιν. Εἰ δὲ δὴ τις βούλοιο τὴν τοῦ μυστηρίου δύ-  
ναμιν ἀκριθεῖ διανοίᾳ ὁμῶς κατασκεπτεσθαι, κα-  
ταθρήσειεν ἂν, ὅτι, καθάπερ ἔφη ἐν ἀρχαῖς, οὐ τῆς  
αὐτοῦ φύσεως ἐπελάβετο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλὰ σπέρ-  
ματος Ἀβραάμ· οὐχ ὁμοούσιον δὲ τῷ ἐκ Θεοῦ φῦντι  
Λόγῳ, τὸ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἅγιον σῶμα ἕπερ  
ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου λατῶν, προῆλθεν ἄνθρω-  
πος, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆ, καὶ χρηματίσῃ πρω-  
τότοκος ὁ μονογενής. Ἄλλ' εἰ καὶ ἔστιν ἐτεροφυῆς τὸ  
σῶμα παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀλλ' οὖν  
εἰς Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, καὶ εἰ  
γένετο σὰρξ. Καὶ τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως τρόπον  
παραλύειν οὐκ ἀζήμιον, διεστάντας εἰς υἱοὺς δύο τὰς  
ὑποστάσεις, ἀποφοιτώσας μὲν ἀλλήλων εἰς τὸ ἰδίᾳ  
τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος, ἔχούσας δὲ μόνην συνάφειαν  
τὴν ἐξωθεν τε καὶ ὡς ἐν τάξει τιμῆς. Εἰ δὲ δὴ λέ-  
γομεν φυσικὴν τὴν ἔνωσιν, τὴν ἀληθῆ φαιμεν, ἔθος  
ἐχούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὕτω κεχρησθαι  
τῇ λέξει. Γράφει γὰρ πού τιςιν ὁ θεοπέσιος Παῦλος·  
« Καὶ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ »  
καὶ οὐ δέπου φαῖ τις ἂν ὑπεστάναι κατὰ φύσιν τὴν  
θεῖαν ὀργὴν, ὥστε καὶ αὐτῆς γεννήματα νοεῖσθαι  
τοὺς ἁμαρτάνοντας· ἢ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐσόμεθα  
σύμφρονες ἑ τοῖς τὴν Μανιχαίων νοσοῦσι μανίαν.  
Ἄλλὰ τὸ, φύσει, δηλοῖ τὸ κατὰ ἀλήθειαν. Οὐκοῦν οὐ  
συγγέροντες τὰς φύσεις, οὔτε μὴν ἀλλήλαις αὐτὰς  
ἀναφύροντες, καθά φασιν οἱ δι' ἐναντίας, φυσικὴν  
φαιμεν γενέσθαι τὴν ἔνωσιν· ἀλλ' ἐκ δύο πραγμάτων  
ἀνομοίων, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, τὸν ἕνα  
γενέσθαι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον διαθεβαίου-

• μεθα πανταχοῦ. Τῶν δὲ Ἀπολιναρίου δογμάτων οὐ-  
C κατακεκριμένους, ὡς παραχαράττοντας τὴν ἀλήθειαν,

#### ANAΘEMATISMOS Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυσὶν, ἦγουν ὑποστάσει, τὰς τε  
ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι  
θεωπέσει φωνὰς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἀγίων  
λεγόμενας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν  
ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς  
νοούμενον προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπερεῖς μόνῳ τῷ  
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

#### *Ἀντιρρήσεις τῶν Ἀνατολικῶν.*

Ἀκόλουθον κἀνταῦθα τῶν αὐτοῦ θεοπισμάτων  
D αὐτὸν ὑπομνήσαι, ἐν οἷς φησι· Κἀν ἀκούσης, ὅτι  
προέκοπτε σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ χάριτι, μὴ σοφῶν  
• ἐξ ἐπιδόσεως γενέσθαι νομίσσης τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον·  
μηδ' αὐ ἐκεῖνο φληνάφως τολήσσης εἰπεῖν, ὅτι τὸ  
προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι τῷ  
ἀνθρώπῳ προσάψομεν· (Ἄλλ' εἰ καὶ ἀρνεῖται ἐνταῦθα  
τὴν τῆς Γραφῆς μαρτυρίαν διδάσκουσαν ὅτι κατὰ τὴν  
τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν τοῦ Κυρίου τὰ τῆς  
προκοπῆς ἐγένετο<sup>66</sup>, ἀλλ' οὐ καιρὸς νῦν τοῦτο δι-

ελέγχειν, ἐπειγομένοις ἐπὶ τὸ προκείμενον κεφάλαιον· τοῦ γὰρ δεῖξαι δύο ὑποστάσεις αὐτὸν λέγοντα, καὶ ἑαυτῷ ἐναντιούμενον, παρεθήκαμεν τὰ πάλαι αὐτῷ εἰρημένα. Ὡς δὲ ἰ προσώποις δυσὶν, ἢ ὑποστάσεσιν, ἢ υἱοῖς δυσὶ διαιροῦντας τὴν ἔνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζειν οὐ δεῖ· ἀδιαίρετος γὰρ καὶ ἀχώριστος ἡ ἄκρα ἔνωσις· καὶ ὁ εἰς Υἱὸς ἔ κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἔννοιάν ἐστι. Τῆς δὲ ἄκρας ἐνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ ἰ, καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου, περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαμβάνεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα. Κατὰ μέντοι τὴν τῶν ἐνωθεισῶν φύσεων δύναμιν ἐφαρμόζεσθαι πρέπει τῷ ἐνὶ Υἱῷ τὰ λεγόμενα.) Τὸ δὲ μὴ ἔρεῖν ἢ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φωνὰς, ἢ τὰς παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου περὶ ἑαυτοῦ εἰρημένας, ἢ τὰς ἐν τοῖς ἀποστολικῶς συγγράμμασι κειμένας, ποίαν ὑπερβολὴν βλασφημίας οὐχ ὑπερβαίνει; Εἰ γὰρ μὴ διαιροῦμεν τὰς φωνὰς, πῶς ἂν ἀντιβλέψαιμεν τοῖς Εὐνομίῳ καὶ Ἀρείῳ, πάντα ὡς εἰς μίαν φύσιν εἰρημένα συμφύρουσι, καὶ τὰ ταπεινὰ τῆς ἀνθρωπότητος εἰς τὴν ὑψηλοτάτην τῆς ἀκρίτου Θεότητος φύσιν βλασφημῶς ἀνάγουσιν; Ἥ πῶς νοήσομεν τὰς τοῦ Κυρίου φωνὰς, διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰπόντος· « Οὐκ ἦλθον τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι; » καὶ τὸ, « Ἐντολὴν ἔλαβον ἐκ τοῦ πατρὸς, καὶ ἐγὼ ἐλάλῃσω; » καὶ τὸ, « Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ; » καὶ τὸ, « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πάτερα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν; » καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τοιαῦτα; Ἀδιαίρετων τῶν φωνῶν, ὡσπερ καὶ τῶν φύσεων, μενουσῶν, ἔσται κατ' αὐτὸν τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ Θεός, ὁ Πατήρ· λειτουργὸς δὲ καὶ διάκονος τῶν πατρικῶν προσταγμάτων, ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν θεότητα· καὶ εἰ τὰ ταπεινὰ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἐκλάβοιμεν, τίμη καὶ τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἔσμεν, ἢ ἀρμόσομεν; καὶ τὸ, ὁμοίως αὐτὸν ποιεῖν τῷ Πατρί; καὶ τὸ, « Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὕς θέλει, καὶ οὐχ οὗς προστάσσεται, ζωοποιεῖ; » Ἄλλ' ἔστιν ὀρθῶς κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνὴν Πατήρ, καὶ Θεός, ὁ Πατήρ· Θεός μὲν τοῦ ἢ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐκ σπέρματος Δαυὶδ μετὰ σαρκὸς ὁ, Πατήρ δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀπάθως τε καὶ αἰδίως γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου, τῆς υἰότητος ἐν τῷ μοναδικῷ τύπῳ φυλαττομένης τε καὶ ὁμολογουμένης. Πῶς δ' ἂν ἢ νοήσομεν τὸ, « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν ἂν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι; » καὶ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο; » Ἀδιαίρετων τῶν φωνῶν μενουσῶν, ἄρα περιελάφομεν ἢ τὴν φωνὴν τῆ φύσει, τῇ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἐν ὑστέροις καιροῖς γενομένη, τὸ πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ Δαυὶδ εἶναι, καὶ πάντα δι' αὐτῆς ἢ γενέσθαι; ἢ φήσομεν εὐσεβῶς, τῶν φύσεων ἀσυγχύτων ἢ μενουσῶν, καὶ τῆς ἐνώσεως ἀδιαίρετου ὁμολο-

guendi hoc, festinantibus ad propositum capitulum. Nam, ut ostenderemus cum dicere duas hypostases, et sibi ipsi esse contrarium, apposuimus ea, quæ olim ab-ipso dicta sunt. Tanquam vero duabus personis, vel duabus substantiis, vel duobus filiis, dividendo unitiōnem, hoc est unum Filium, voces aptare non oportet: indivisibilis enim et inseparabilis est summa unitio; et unus Filius omnibus modis et rationibus et cogitationibus est: sed summa unitiōne servata, et constiēdo unum Filium et Christum et Dominum, de uno et eodem Filio accipiēda sunt quæ dicuntur: attamen juxta virtutem naturarum unitarum adaptare convenit uni Filio quæ dicuntur.) Cæterum non separare voces quæ sunt in Evangeliiis, quas vel ipse Dominus de se locutus est, vel apostolica scripta habent, quam hyperbolen blasphemias non transcendit? Nam si voces non distinguimus, quomodo obsistemus Ario et Eunomio, omnia tanquam in unam naturam dicta confundentibus, et humilia humanitatis in summam incorruptibilis deitatis naturam impie referentibus? Vel quomodo intelligemus Domini voces, propter naturam carnis, quæ videtur, dicentis: « Non veni meam voluntatem facere 66; » et: « Mandatum accepti quid dicam, et quid loquar 67; » et: « Ego a meipso nihil facio 68; » et: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum 69; » et cætera quæcunque talia sunt? Indivisibilis enim vocibus, sicut et naturis manentibus, erit secundum illum unigeniti Dei Deus Pater, minister autem et exsecutor paternorum mandatorum Filius secundum divinitatem. Et si humilia in deitatis naturam acceperimus, cui aptabimus illud: « Ego et Pater unum sumus 70? » et illud, similiter ac Patrem, ipsum operari? et illud: « Sicut enim Pater excitat mortuos, ita et Filius quos vult, » et non quos illi præcipitur, « vivificat 71? » Sed est recte secundum ipsius Domini vocem, Pater et Deus ipse Pater. Deus quidem illius, 169 qui in novissimis temporibus ex semine David existit secundam carnem: Pater autem ejus, qui ex ipso absque passione et æterne natus est, Dei Verbi: ut filiationem intra unitatis præscriptum servemus et confiteamur. Quomodo autem intelligemus illud: « Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum 72? » et hoc: « Omnia per ipsum facta sunt 73; » si indiviscretæ maneant voces? Num aptabimus voces has naturæ, quæ ex semine David novissimis temporibus facta est, nempe quod sit ante Abraham et David, et omnia per ipsam facta sint? an dicemus pie, naturis inconfusis manentibus, et unitiōne inseparabili posita, aptari quidem has voces secundum unitarium

66 Joan. vi, 38. 67 Joan. xii, 49. 68 Joan. viii, 28. 69 Joan. xx, 17. 70 Joan. x, 50. 71 Joan. v, 21. 72 Joan. viii, 58. 73 Joan. i, 3.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

ἰ οὐδέ. ἰ δεῖ. ἰ ἴσως, καὶ εἰς ὁ Υἱὸς. ἰ καὶ ἐνὸς Υἱοῦ. ἢ διαιρεῖν. ἢ τῆς Δαυὶδ σαρκός. ὁ κατὰ σάρκα. ἢ ἴσως, αὐ. ἢ περιελάφομεν. ἢ αὐτοῦ. ἢ ἀσυγχύτως.

naturarum vim (sicut prædictum est), in unum **A** Filium, et Dominum, et Christum, sed non in unam naturam omnia contrahentes; ita ut ex uno naturarum nomine utraque intelligatur propter incomprehensibilem unitationis summitatem, quemadmodum et hoc: « Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius hominis qui est in cælo <sup>74</sup>; » et: « Si igitur videritis Filium hominis ascendentem ubi prius erat <sup>75</sup>; » nonne ex appellatione Filii hominis etiam illum, qui ei inconfuse et inseparabiliter unitus est intelligimus? Nam quavis et Filium hominis nominari propter assumptæ et visibilis carnis naturam; tamen per ea, quæ ab ipso fiebant, Deum seipsum demonstrabat. Et iterum: « Jesus Christus per quem omnia <sup>76</sup>; » et iterum: « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula <sup>77</sup>. » Si heri **B** et hodie, quomodo per ipsum omnia? Si autem per ipsum omnia, quomodo heri et hodie? Sed certum est et quod: « Omnia per ipsum <sup>78</sup>, » et quod, « Heri et hodie, » fide recipiendum, et hoc: « Ipse in sæcula, » verum, si secundum differentiam naturarum inconfuse et inseparabiliter unitarum voces aptemus, intelligentes, secundum visibile quidem: « Heri et hodie; » secundum vero intelligibile: « In sæcula; » secundum autem filiationis unitatem, « unum et eundem. »

#### Cyrilli defensio.

Ut apparet, his qui anathematismos a **170** nobis utilissime et necessario factos imprudenter reprehendere volunt, unicus ille scopus est, ut nihil verum vel sapient vel dicant, declarentque se solo calumniandi studio occupatos. Nam si mentem suam studiose ac diligenter scriptis adhibere paterentur, non ignorassent, quod suis sententiis et sermonibus, quos faciunt, stabiliant anathematismum, et nequaquam ostendant illum ineredite conditum. Et quomodo, dicam. Bonus Nestorius dicebat tale quiddam, in ecclesia enarrans. Ut autem ipsum manifestius dicam, et ita ut omnes facilius capiant: Arius, et Eunomius, et Apollinarius, et omnes societatis illorum chori, studebant inducere nomen hoc, Dei genitrix, ut si commistio fieret, et naturæ **D** non separarentur, nihil humiliter dictum de humanitate accipiendum esset, locumque jam haberent ipsi contra deitatem; quasi omnia, quæ dicebantur, de uno dicerentur. Hæc cum sic dicta sint, utilissime anathematismum fecimus, non permittentes in duas dividi personas et subsistentias unum Dominum Jesum Christum. Quod autem et ipsi cum nostris sermonibus convenient, perspicuum

γουμενης, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζεσθαι κατὰ τὴν τῶν ἐνωθεισῶν φύσεων δύναμιν, ὡς προεῖρηται, εἰς ἓνα μὲν τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Χριστὸν, ἀλλ' οὐκ εἰς μίαν φύσιν τὰ πάντα συναιρούντες· ὡς καὶ ἐξ ἐνὸς τῶν φύσεων ὀνόματος ἑκατέρας νοεῖσθαι διὰ τὸ τῆς ἐνώσεως ἄκρον, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον· ὡς πού καὶ τὸ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ τὸ, « Ἐὰν οὖν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον· » οὐχὶ ἐκ τῆς προσηγορίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸν αὐτῷ ἀσυγχύτως τε ἅμα καὶ ἀχωρίστως συνημμένον νοοῦμεν; Ἐἰ γὰρ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὠνόμαζε διὰ τὴν τῆς προσληφθείσης καὶ φαινομένης σαρκὸς φύσιν, ἀλλὰ διὰ [τῶν] καὶ παρ' αὐτοῦ τελομένων θεῶν ἑαυτὸν παρεδείκνυ. Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἐἰ χθὲς καὶ σήμερον, πῶς δι' αὐτοῦ τὰ πάντα; Ἐἰ δὲ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, πῶς χθὲς καὶ σήμερον; Ἄλλα καὶ τὸ; « Πάντα δι' αὐτοῦ, » ἀληθές· καὶ τὸ, « Χθὲς, καὶ σήμερον, » πιστόν· καὶ τὸ, « Ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, » ἀληθινόν· ἐὰν κατὰ τὸ τῶν ἐνωθεισῶν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀχωρίστως φύσεων διάφορον τὰς φωνὰς ἐφαρμόζωμεν, νοοῦντες κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον, « Χθὲς καὶ σήμερον· » κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, « Εἰς τοὺς αἰῶνας· » κατὰ δὲ τὸ τῆς υἰότητος μοναδικόν, « Ἐνα καὶ τὴν αὐτόν. »

#### Ἀπολογία Κυρίλλου.

**C** Σκοπὸς οὖν, ὡς ἴσους, τοῖς ἐθέλουσιν ἀπερισκεπτῶς ἐπιτιμᾶν τοῖς παρ' ἡμῶν χρεωδέστατά τε καὶ ἀναγκαίως γεγονόσιν ἀναθεματισμοῖς, φρονεῖν μὲν ἢ λέγειν τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν, φιλοσοφίας δὲ μόνης ἀπόδειξιν ἐναργῆ ποιῆσθαι τὸ χρῆμα· εἰ γὰρ ἀνίσχοντα <sup>α</sup> καὶ ἀκριβῆ τοῖς γεγραμμένοις τὸν οἰκεῖον ἐναρείσαντες νοῦν, οὐκ ἠγνόησαν, ὅτι κρατύνουσι ταῖς παρ' ἑαυτῶν <sup>β</sup> ψήφοις, καὶ δι' ὧν παροίονται λόγοι, τὸν ἀναθεματισμὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνεπιστημόνως αὐτὸν γεγονότα καταδεικνύουσι. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· Ὁ χρηστὸς ἡμῖν Νεστόριος ἐφη τι τοιοῦτον ἐπ' ἐκκλησίας <sup>γ</sup> ἐξηγοῦμενος· Ἴνα δὲ αὐτὸ σαφέστερον καὶ πᾶσιν εὐληπέστερον εἴπω, τοῖς <sup>δ</sup> Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Ἀπολλιναρίου, καὶ πάντων τοῖς χοροῖς τῶν τῆς τοιαύτης φαρτρίας <sup>ε</sup>, σπουδῆ, τὸ, Θεοτόκος, εἰσάγειν, ὡς κράσεως γινόμενης, καὶ τῶν φύσεων μὴ διαιρουμένων, μηδὲν τῶν εὐτελῶν εἰς τὴν ἀνθρωπότητα λαμβάνεσθαι, καὶ χώρην αὐτοῦς λοιπὸν κατὰ τῆς θεότητος ἔχειν· ὡς πάντων τῶν λεγομένων παρ' ἐνὸς λεγομένων. Τοῦτων ὡδὶ λεγομένων, χρεωδέστατος <sup>ς</sup> παρ' ἡμῶν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐκ ἐφίεις εἰς δύο μερίζεσθαι πρόσωπα τε καὶ ὑποστάσεις τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χρι-

<sup>74</sup> Joan. iii, 13. <sup>75</sup> Joan. vi, 65. <sup>76</sup> Hebr. ii, 10. <sup>77</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>78</sup> Joan. i, 5.

#### Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>α</sup> Σκοπὸς, ὡς. <sup>β</sup> Ἰσ. εἰ γὰρ ἠνείχοντο ἀκριβοῦν. <sup>γ</sup> παρ' αὐτῶν. <sup>δ</sup> ἐκκλησίᾳ. <sup>ε</sup> αὐτῆς φαρτρίας. <sup>ς</sup> λελεγμένων χρεωδέστατα. <sup>α</sup> Ἰσ. περι.

στόν. Ὅτι δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς παρ' ἡμῶν συμφέρονται λόγοις, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ἐξ ὧν γεγράφασι, καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν· ἔχει δὲ οὕτως· Ὡς δὲ προσώποις, ἢ ὑποστάσει διῶν, ἢ υἱοῖς διῶν διαιρούντας τὴν ἔνωσιν, ἤγουν τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰς φωνὰς ἐφαρμόζειν οὐ δεῖ· ἀδιαίρετος γὰρ καὶ ἀχώριστος ἡ ἄκρα ἔνωσις· καὶ ὁ εἰς Υἱὸς κατὰ πάντα καὶ λόγον, καὶ τρόπον, καὶ ἐννοίαν ἐστι. Τῆς δὲ ἄκρας ἐνώσεως φυλαττομένης, καὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ, καὶ Χριστοῦ, καὶ Κυρίου ὁμολογουμένου, περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ἐκλαθέσθαι· ἢ χροῖ τὰ λεγόμενα· κατὰ μέντοι τὴν τῶν ἐνωθειῶν φύσεων δύναμιν ἐφαρμόζεσθαι πρέπει τῷ ἐνὶ Υἱῷ τὰ λεγόμενα. Οὐκοῦν τῆς εἰς ἄκρον ἐνώσεως σωζομένης, ποῖα παρεῖδους ἢ γοῦν φαντασία τομῆς παρεισκρίνοιτο ἂν εἴη; καὶ ὁ μερίζειν ἀποτολμῶν πῶς οὐκ ἐξω φέρεται τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων εἰς ἄπαν ἀποφοιτῶν; Τί οὖν φησιν ὁ ἀναθεματισμὸς; Εἰ τις μερίζει τὰς φωνὰς κατὰ γε τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ τὰς δὲ μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτειν, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῃ τῷ ἐκ Θεοῦ Λόγῳ· ἀνάθεμα ἐστὼ. Εἰ μὲν οὖν οἱ διιστάντες· καὶ διορίζοντες εἰς ἀνθρώπῳ ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς τε καὶ ἀνὰ μέρος, οὐ μερίζουσι τὸν ἕνα Χριστόν, καὶ δύο ἢ λέγουσιν υἱοὺς, ἀγανακτεῖσθαι καθ' ἡμῶν οἱ φιλεγκλήμονες· εἰ δὲ τομῆ καὶ διαίρεσις τὸ οὕτω φρονεῖν ἐστι, κατὰ τίνα τρόπον τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἐπιτιμῶν ἐγνώκασι, καίτοι καὶ αὐτοὶ, καθά φασιν, ἀδιαίρετόν τε καὶ ἕνα κατὰ ἄκραν ἔνωσιν ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν τὸν Ἐμμανουῆλ; Τὸ μὲν οὖν ἐμφρόνως ἐκάστην φωνὴν, εἰ καὶ παρ' αὐτοῦ τυχόν εἰρημένην, ἐκλαμβάνεσθαι δεῖν, ἐπαινέσαι μ' ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ, καὶ ἀπασιτισθῶν, οἶμαι, τῶν ὀρθῶν φρονεῖν εὐθότων· αἱ μὲν γὰρ εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ μᾶλλον ἀρμοδιώτεραι. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς, Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ταύτη τοι καὶ λίαν ὀρθῶς, ποτὲ μὲν θεϊκῶς, ποτὲ δὲ ἀνθρωπίνως ποιεῖται τοὺς λόγους· πλὴν τοῦ ἐνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτας τε κάκεινας εἶναι φωνὰς δισχυριζόμεθα· οὔτε ψιλοῦντες θεότητος τὸν ἐκ τῆς παναγίας Παρθένου ναδν, οὔτε μὴν ἄσαρκον εἰδότες τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τὴν ἄρρητον ἔνωσιν. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι πολυπραγμονοῦντες ἄγαν, καὶ ὡς γε νομίζουσι, λεπτῶς βασανίζοντες τὰς ἐμὰς ἐπιστολάς, τὰ μὲν ὅσα ἐστὶν ἐν αὐταῖς χρήσιμά τε καὶ ἀναγκαῖα πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητός τε καὶ ἀκριθείας, ἐθέλοντες παρατρέχουσιν, ἐπιπηδῶσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς τοῖς κἀν γοῦν ἰσχνὴν ἔχουσιν ὑπόβλαν, κατὰ γε τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, εἰς τὸ δύνασθαι δι' αὐτῶν τὰς καθ' ἡμῶν ποιέσθαι συκοφαντίας. Μνησθῆναι δὲ τῶν ἐμαυτοῦ ῥητῶν ἔ. Γέγραφα γὰρ οὕτως ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ· Τὰς δὲ γε ἐν ταῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνὰς οὕτως

A erit ex his quæ scripserunt et sentiunt. Habent autem sic : Tanquam vero personis duabus, vel subsistentiis duabus, vel filii duobus, dividendo unitiōnem, hoc est unum Filium, voces aptare non convenit. Indivisibilis enim et inseparabilis est summa unitio, et unus Filius est secundum omnem rationem et modum et cogitationem. Si autem summa unitio servetur, et unus Filius et Christus et Dominus ponatur, de uno et eodem Filio accipere oportet, quæ dicuntur : sed tamen secundum unitarum naturarum virtutem accommodare decet uni Filio, quæ dicuntur. Igitur dum servatur summa unitas, qualis irreptio, vel saltem imaginatio sectionis induceretur? Et qui audet dividere, quomodo non extra rectam viam incedit, et a pietatis dogmatibus in universum recedit? Quid igitur dicit anathematismus? Si quis dividit voces, secundum hunc modum, ut alias quidem tanquam homini a Deo seorsim intellecto adaptet, alias vero, ut Deo dignas, soli Verbo Dei, anathema sit. Si igitur separantes et distinguentes in hominem proprie et seorsim, et in Verbum Dei proprie et seorsim, **171** non partiuntur unum Christum, non duos dicunt filios; succenseant nobis criminales. Si autem sectio et separatio est ita sentire : secundum quem modum nostros sermones reprehendere statuerunt, quando et ipsi, sicut dicunt, indivisibilem et unum secundum summam unitiōnem consteant esse Emmanuelem? Itaque prudenter unamquamque vocem, vel etiam ab ipso forte dictam, accipiendam esse, laudarim etiam ego, et, ut opinor, quisque recte sentient. Nam aliæ quidem sunt Deo dignæ, aliæ vero dispensationi cum carne congruentiores. Quoniam autem est unus et idem Deus simul et homo, hac ratione recte aliquando divine, aliquando humane loquitur : verum tamen unius Jesu Christi et has et illas voces esse asserimus, nec divinitate spoliantes templum, quod ex sancta Virgine est, nec sine carne putantes Dei Patris Verbum post ineffabilem unitiōnem. Admiror autem quod, quamvis valde curiose inquirentes, et, ut arbitrantur, subtiliter examinantes meas epistolas, quæcunque in eis sunt utilia et necessaria ad demonstrandam dogmatum rectitudinem et diligentiam, volentes prætereunt; insiliunt autem D promptissime, si qua ipsis vel minimam conjecturam præbere videantur, ex ipsis contra nos calumnias contexi posse. Commemorabo autem et mea verba, quæ sic in epistola ad Nestorium scripsi : Voces autem Salvatoris nostri in Evangeliiis, neque substantiis duabus, neque certe duabus personis distribuimus (non enim duplex est unus et solus Christus, etiamsi ex duabus et diversis rebus intelligatur in unitatem indivisibilem coadunatus; quemadmodum scilicet et homo ex anima intelligitur et

Varie lectiones ex codice Sangueriano.

h προσώποις διῶν, ἢ. c Υἱὸν καὶ ἐκλαμβάνεσθαι. d ὡς τις. e οὐ διιστάντες. f οὐ δύο. g ῥημάτων.

corpore, et non duplex, sed magis unus (ex utrisque), sed humanas et divinas quoque ab uno dictas esse cognoscimus, recte sapientes. Quando enim, ut Deum decet, de se loquitur : « Qui vidit me, vidit et Patrem <sup>79</sup> ; » et : « Ego et Pater unum sumus <sup>80</sup> ; » divinam ipsius et ineffabilem intelligimus naturam, secundum quam est Patris sui, propter identitatem substantiæ, et imago et character et splendor gloriæ ipsius <sup>81</sup>. **172** Quando autem humanitatis mensuram observans Judæis loquitur : « Nunc autem me queritis occidere hominem, qui veritatem vobis locutus sum <sup>82</sup> ; » rursus nihilominus ipsum in æqualitate et similitudine Patris Deum Verbum, et ex humanitatis suæ mensuræ agnoscimus. Nam si necessarium est credere quod Deus existens natura factum est caro, hoc est homo, carne animata anima rationali : quænam ratio ferat, ut quis voces ejus erubescat, si factæ sunt homini congruentes? Nam si respueret sermones qui hominibus congruunt, quis compulsi ut homo fieret similis nobis? Qui autem se demisit propter nos in voluntariam exinanitionem, propter quam causam respueret sermones suæ exinanitioni convenientes? Igitur uni personæ omnes voces in Evangeliiis, subsistentiæ, inquam, uni Verbi incarnati tribuendæ sunt (Dominus enim unus Jesus Christus, secundum Scripturas). Igitur, quantum ex jam ante scriptis, non ignorasse deprehendimur dispensationem, et suas utriusque naturæ voces, sed potius non permittere animalibus, et spiritum non habentibus, duos cogitare vel dicere Filios, ita ut dividant inter se subsistentias post indivulsam unitiorem. Sed quia parum quid ex nostra epistola posuerunt in principio suorum sermonum, et minantur nobis, quod in tempore sint redarguturi, quasi non mediocriter peccaverimus in Verbum ex Deo Patre, et incrementum ac profectum, qui ad carnem pertinet, naturæ ipsius insipientissime tribuimus : age et ad hoc convenientia dicamus, adjiciendo totam epistolæ partem. Ipsi enim metuentes veritatem, et auditores fallentes, partem quamdam posuerunt, eam quæ ipsis utilissima esse videbatur ad hoc, ut inde possent ac viderentur juste calumnias in nos struere. Habet autem sic quod dictum est : Et si audieris quod profecerit Jesus ætate et sapientia et gratia <sup>83</sup>, ne putes Verbum Dei sapiens profectu effectum esse. Commemorabo autem magis, quod sic divinus Paulus scripserit : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia <sup>84</sup>. » Neque rursus illud nugaciter ausis dicere, quod proficere in ætate et sapientia, et gratia, homini attribuamus : hoc **173** enim, ut opinor, nihil aliud est, quam dividere in duos unum Christum : sed, sicut paulo ante dixi, Filius, qui est

ὑποστάσει δυοῖν, ὅτε μὴν προσώποις δυοῖν καταμερίζομεν· οὐ γάρ ἐστι διπλοῦς ὁ εἰς καὶ μόνος Χριστός, κἀν ἐκ δύο νοῆται καὶ διαφόρων πραγμάτων εἰς ἐνότητα τὴν ἀμέριστον συνενηγεμένος· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀνθρώπος ἐκ ψυχῆς νοεῖται καὶ σώματος· καὶ οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἰς ἕξ ἀμφοῖν· ἀλλὰ τὰς τε ἀνθρωπίνας, καὶ πρὸς γε τοῦτω τὰς θεϊκὰς παρ' ἐνὸς εἰρησθαι, διακεισόμεθα φρονούντες ὀρθῶς. Ὅταν μὲν γὰρ θεοπρεπῶς λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν » τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἣν ἐστι ἰ πρὸς τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας εἰκὼν τε καὶ χαρακτήρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλή· « Νῦν δὲ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἀνθρώπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα » πάλιν οὐδὲν ἤττον αὐτὸν τὸν ἐν ἰσότητι τε καὶ ὁμοίῳ τῷ Πατρὸς Θεῶν Λόγον, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων ἐπιγινώσκωμεν. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀναγκαῖον τὸ πιστεῦειν, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ, ἤγουν ἀνθρώπος, ἐμψυχωμένης ψυχῆ λογικῆ τῆς σαρκὸς· ποῖον ἰ ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαι τινα ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γέγονασι ἀνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παρητεῖτο τοὺς ἀνθρώπων πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων; Ὁ δὲ καθεὶς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἐκούσιον κένωσιν, διὰ ποῖαν αἰτίαν παρητεῖτο ἂν τοὺς τῆ κενώσει πρέποντας λόγους; Ἐνὶ τοιγαροῦν προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πάσας ἀναθετόν φωνὰς, ὑποστάσει μιᾷ τῆ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη· Ὁ Κύριος γὰρ εἰς Ἰησοῦς Χριστός ἰ, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν ὡς ἂν ἀπὸ γε τῶν ἤδη προγεγραμμένων, οὐκ ἠγνοήκατες μὲν ἀλωσόμεθα τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐκάστη φύσει πρέπουσαν φωνήν, οὐκ ἐπιέντες δὲ μᾶλλον τοῖς ψυχικοῖς, καὶ πνεῦμα μὴ ἔχουσι, νεῖν δύο υἱοὺς, ἢ λέγειν, θαιρουντας ἀλλήλων τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν. Ἐπειδὴ δὲ βραχὺ τι μέρος λαβόντες ἐξ ἡμετέρας ἐπιστολῆς, τεθείκασιν ἐν ἀρχῇ τῶν ἰδίων λόγων, ἀπειλοῦντες ἡμᾶς ἐπὶ καιροῦ διελέγειν, ὡς οὐ μετρίως ἡμαρτηκότας εἰς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ τῆ αὐτοῦ φύσει τὴν τῆ σαρκὶ πρέπουσαν αὐξησίαν τε καὶ προκοπὴν ἀβουλότατα προσενεμηκότας· φέρε καὶ πρὸς γε ταῦτα τὰ εἰκότα λέγωμεν, ὅλον παραθέντες τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέρος. Δεδοικότες ὁ γὰρ αὐτοὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συναρπάζοντες τοὺς ἀκρωμένους, μέρος τι τεθείκασιν, ὅπερ αὐτοῖς ἐδόκει χρεωδέστατον εἶναι πρὸς τὸ δύνασθαι τε καὶ μὴν καὶ δοκεῖν εὐλόγους ἢ τὰς καθ' ἡμῶν ποιεῖσθαι συκοφαντίας· ἔχει δὲ οὕτως τὸ εἰρημένον· Κἀν ἀκούσης, ὅτι προέκοπεν ὁ Ἰησοῦς ἡλικία, καὶ σοφία, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν ἐξ ἐπιδόσεως νομίσης γενέσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον·

<sup>79</sup> Joan. xiv, 9. <sup>80</sup> Joan. x 30. <sup>81</sup> Hebr. i, 3. <sup>82</sup> Joan. viii, 40. <sup>83</sup> Luc. ii, 52. <sup>84</sup> I Cor. i, 24.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>ἰ</sup> διπλοῦς, μᾶλλον ἀλλ' εἰς. <sup>ἰ</sup> καθ' ἣν καὶ ἐν ἐστὶ. <sup>ἰ</sup> ἐμψυχωμένος ψυχῆ λογικῆ. <sup>ἰ</sup> σεσαρκωμένου. <sup>ἰ</sup> Χριστός. <sup>ἰ</sup> καὶ ὡς. <sup>ἰ</sup> ἀδιάσπαστον. <sup>ἰ</sup> δεδύστες. <sup>ἰ</sup> ἰσ. καί. <sup>ἰ</sup> εὐδοκεῖν, εὐλόγως.

διχμενύσσομαι δὲ μᾶλλον γεγραφότος ὡδὶ τοῦ Θεοπα-  
 σίου Παύλου· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σο-  
 φία. » Μηδὲ αὖ ἐκεῖνο φληνάφως τολμήσης εἰπεῖν,  
 ὅτι τὸ προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ. καὶ χάριτι,  
 τῷ ἀνθρώπῳ προσάφομεν· τοῦτο γὰρ ἐστίν, οἶμαι,  
 ἕτερον· οὐδὲν, ἢ διελεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστόν·  
 ἀλλ' ὡσπερ ἔφην ἀρτίως, προαιώνιος ὢν ὁ Υἱὸς, ἐν  
 ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς εἰς Υἱὸν ὠρίσθαι λέγε-  
 ται Θεοῦ, τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οικειοῦμε-  
 νος οικονομικῶς· οὕτω καὶ ὑπάρχων σοφία τοῦ γε-  
 γνηκότος, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ λέγεται, καίτοι  
 πνυτέλιος ὢν ὡς Θεός, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια  
 διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἔνωσιν εἰς ἐκυτὸν εἰκότως ἀναλα-  
 βῶν. Ἄνθ' οὗτου δὴ οὖν Θεοῦ λέγοντος, « Κρίμα δι-  
 καιον κρίνατε, » παραλογίζονται τὴν ἀλήθειαν; Ὁυτε  
 γὰρ μερισμὸν τῶν ὑποστάσεων μετὰ τὴν ἔνωσιν δο-  
 γματίζομεν, οὔτε τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ἀυξήσεως  
 τε καὶ προκοπῆς δεδεῆσθαι φαμεν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον,  
 ὅτι κατ' οἰκειώσιν οικονομικὴν ἑαυτοῦ πεποιήται τὰ  
 ἴδια τῆς σαρκὸς, ὡς ἐσάρξ γεγονώς, » κατὰ τὰς Γρα-  
 φάς. Ὅτι δὲ τῇ τοιαύτῃ πιστεῖτε τε καὶ δόξῃ καὶ ὁ τῶν  
 παρθείας εἰς πληροφόρησιν, ἐξηγήσεως μέρος. γενομένης κατὰ καιροῦ; παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνή-  
 μης Ἀττικοῦ· ἔχει δὲ οὕτως·

*Ἀττικοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.*

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τὴν τῆς φιλανθρω-  
 πίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας  
 προὔπῆρχεν. Εἶτα τούτοις ἐπιφέρει πάλιν· Ὁ τῆς  
 φιλανθρωπίας Λόγος κενούται, ἀκένωτος τὴν φύσιν  
 ὑπάρχων· « Ἐαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου  
 λαβὼν. » Ὁ ἄσαρκος διὰ σὲ σαρκούται· Ὁ γὰρ Λό-  
 γος ἐσάρξ ἐγένετο· Ὁ ἀψῆ μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς  
 φύσεως ἀσώματος, ψηλαφᾶται. Ὁ ἀναρχος, ὑπὸ ἀρχὴν  
 γίγεται σωματικὴν· ὁ τέλειος ἀυξί· ὁ ἀτρεπτος  
 προκόπτει· ὁ πλούσιος, ἐν καταλύματι γίνεταί· ὁ πε-  
 ριβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργάνοῦται· ὁ  
 βραχέως, ἐν φάτνῃ τίθεται.

Ὅτι δὲ διαιρεῖν τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν  
 οὐκ ἀπλημμελές, μᾶλλον δὲ ἀνατρεπόντων ἐστὶ τὸ  
 σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, οὐδὲν ἤττον  
 εἰσόμεθα, τοῖς ἐντεταγμένοις ἐντυγχάνοντες ῥητοῖς  
 Ἰουλλίου τε καὶ Φήλικος, τῶν ἀφηγησαμένων κατὰ  
 καιροῦς τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας.

*Ἰουλλίου ἐπισκόπου Ῥώμης.*

Κηρύσσεται δὲ εἰς συμπλήρωσιν τῆς πίστεως καὶ  
 σαρκωθεὶς ἐκ Παρθένου Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ  
 σκηνώσας ἐν ἀνθρώποις, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἐνεργή-  
 σας· τοῦτο γὰρ ἐπὶ προφητῶν ἐστὶ καὶ ἀποστόλων·  
 τέλειος Θεὸς ἐν σαρκί, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ἐν πνεύ-  
 ματι· οὐ δύο υἱοί, εἰς μὲν γνήσιος Υἱὸς ἀναλαβῶν  
 ἀνθρωπον, ἕτερος δὲ θνητὸς ἄνθρωπος ἀναληφθεὶς  
 ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ὁ μονογενῆς ἐν οὐρανῷ, καὶ μο-  
 νογενῆς ἐπὶ τῆς γῆς Θεός.

<sup>85</sup> Ro. n. 1, 4. <sup>86</sup> Deut. 1 16. <sup>87</sup> Joan. 1, 14. <sup>88</sup> Philipp. 11, 6. <sup>89</sup> Joan. 1, 14. <sup>90</sup> Psal. cxlvi, 8.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

† οἶμαι, καὶ ἕτερον. \* καὶ πληροφορίαν.

A ante saecula, in novissimis saeculi temporibus in  
 Filium Dei praedestinatus esse dicitur <sup>85</sup>, suae car-  
 nis nativitatem sibi approprians dispensative. Sic  
 et existens sapientia ejus, qui genuit, proficere in  
 sapientia dicitur, quamvis perfectissimus sit, ut-  
 pote Deus, dum humanitatis proprietates per sum-  
 mam unionem in se convenienter suscepit. Cur  
 ergo cum Deus dicat : « Judicium justum judica-  
 te <sup>86</sup> : » veritatem falsis rationibus adumbrant? Ne-  
 que enim partitionem subsistentiarum post unitionem  
 dogmatizamus, neque Deitatis naturam aug-  
 mento et profectu opus habuisse dicimus; sed illud  
 potius, quod secundum dispensativam appropriatio-  
 nem suas fecerit carnis proprietates, eo quod,  
 « Verbum caro factum est, » secundum Scripturas <sup>87</sup>.  
 Quod autem tali fidei et opinioni etiam sanctorum  
 Patrum concinat chorus, ostendere attentabo adji-  
 cians ad majorem certitudinem, partem enarratio-  
 nis olim ab Attico beatae memoriae episcopo factae.  
 Ea sic habet :

*Ἀττικῶν Πατέρων συνάδει χορὸς, ἐπιδειξάσαι πειράσομαι,*

*Attici episcopi Constantinopolitani.*

Hodie Dominus Christus benignitatis nativitatem  
 suscepit. Nam secundum illam divinae dignitatis  
 prius erat. Deinde illis iterum annectit : Humanita-  
 tis Verbum exinanitur, natura non exinanibile  
 existens. « Seipsum enim exinanivit, formam servi  
 accipiens <sup>88</sup>. » Qui carnis expertus est, propter te in-  
 carnatur : « Verbum enim caro factum est <sup>89</sup>, » qui  
 tactui non subjacebat propter incorpoream naturam,  
 palpatur. Qui sine principio est, sub principio cor-  
 poreo fuit; qui perfectus est, crescit; qui est immu-  
 tabilis, proficit; qui dives est, in diversorio nascitur;  
 qui operit caelum in nubibus <sup>90</sup>, pannis involvitur;  
 qui rex est, ponitur in praesepio.

At quod post unitionem subsistentias dividere,  
 delicto non careat, et sit potius subvertere veneran-  
 dum incarnationis sacramentum, nihilominus co-  
 gnoscemus, legentes sententias Julii et Felicis, qui  
 olim Romanae Ecclesiae praefuerunt.

D

*Julii episcopi Romani.*

Ad fidei plenitudinem Dei Filius ex Maria Virgine  
 incarnatus praedicatur; **174** qui inter homines  
 moratus, non (potenti quadam vi) in homine ope-  
 ratus est : hoc enim in prophetis et apostolis locum  
 habet. Est autem perfectus Deus in carne, et homo  
 perfectus in spiritu : non duo filii, unus quidem  
 germanus Filius, qui suscepit hominem, alter vero  
 homo mortalis a Deo assumptus : sed unus unigeni-  
 tus in caelo, et unigenitus in terra Deus.



*Felicitis sanctissimi episcopi Romæ, et martyris. Α Φίλικος τοῦ ἀγιωτάτου ἐπισκόπου Ῥώμης, καὶ μάρτυρος.*

De Verbi autem incarnatione et fide, credimus in Dominum nostrum Jesum Christum ex Virgine Maria natum, quod ipse est sempiternus Dei Filius et Verbum, non autem homo a Deo assumptus, ut alius sit ab illo. Neque enim hominem assumpsit Dei Filius, ut alius ab ipso existat: sed cum perfectus Deus esset, factus est simul et homo perfectus, ex Virgine incarnatus.

#### ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo agitante motum habuisse, Unigenitique gloriam illi tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit: anathema sit.

#### *Orientalium objectio.*

Possessum fuisse Dominum nostrum Jesum Christum a Spiritu agitante ut hominem simpliciter, vel ut prophetam, vel ut apostolum, nullus constabitur: sed tamen apostolicas voces de illo propter visibilis carnis naturam dictas, neque negabimus, neque expungemus, dicentes quidem aliquando: « Secundum operationem roboris virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans ipsum ex mortuis, solvens dolores mortis <sup>91-92</sup>; » et iterum: « Virtute Dei exaltatus <sup>93</sup>; » et quæcunque talia. Verum quamvis hæc posita sint propter id, quod erat visibile, nemo tamen ita accipiet, ac si vel ut homo simpliciter esset alienæ operationis vi motus, vel ut justus, vel ut propheta, vel ut apostolus: neque rursus divinas voces aut delemus aut inficiamur; neque imperite simul et blasphemæ anathematizamus dictas et **175** positas propter visibilis carnis naturam; neque ut hominem simpliciter, vel ut justum, vel prophetam, vel apostolum, operationes aliena virtute exercuisse dicemus. Non enim dicebat: Hæc dicit Dominus; sed ut Filius legislator: « Ego autem dico vobis <sup>92</sup>. »

#### *Cyrilli defensio.*

Et nunc quoque iisdem sermonibus defensionis modus incedet. Nam unus quidem est absque dubitatione Dominus noster Jesus Christus, qui idem creditus est esse et ex Deo Patre Verbum æternum et ante sæcula; et in novissimis sæculi temporibus homo ex muliere, qui admirabilem habuit secundum carnem nativitatem. Verumtamen cum unus esset Filius et Deus et Dominus, operabatur signa per virtutem plusquam humanam; sufficientibus argumentis docens, quod quamvis factus sit caro, nihilominus tamen sit etiam sic Deus verus, et virtus Patris. Non enim destitit esse quod erat, factus

Περὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ Λόγου, καὶ τῆς πίστεως, πιστεύομεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας γεννηθέντα, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀίδιος Υἱὸς καὶ Λόγος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ὑπὸ Θεοῦ ἀναληφθεὶς, ἐν ἑτερος ἢ παρ' ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπον ἀνέλαβεν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἵνα ἢ ἑτερος παρ' αὐτόν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονεν ἅμα καὶ τέλειος ἄνθρωπος, σαρκωθείς ἐκ Παρθένου.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Ζ'.

Εἰ τις φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιτῆσθαι ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι· ἀνάθεμα ἔστω.

#### *Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.*

Ἐνηργῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον, οὐδεὶς ἂν ὁμολογήσειε· τὰς μέντοι ἀποστολικὰς φωνὰς περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν εἰρημέναν, οὐτ' ἀρνησόμεθα, οὐτ' ἂν ἐξαλείψαιμεν<sup>1</sup>, ποτὲ μὲν λεγούσας: « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἦν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, λύσας τὰς δυνάμεις τοῦ θανάτου· » καὶ πάλιν, « Τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς· » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα πρόσκειται διὰ τὸ φαινόμενον, οὐδεὶς ἂν ἐκλάβοι ἢ ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς αὐτὸν<sup>2</sup> ἐνεργούμενον, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον· οὐτ' αὖ τὰς ἑτέρας φωνὰς ἐξαλείφομεν, ἢ ἀρνούμεθα, ἢ ἁμαθῶς τε ὁμοῦ καὶ βλασφημῶς ἀναθεματίζομεν, εἰρημέναν καὶ κειμένην διὰ τὴν τῆς φαινομένης σαρκὸς φύσιν, οὐτε ὡς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἢ ὡς δίκαιον, ἢ ὡς προφήτην, ἢ ὡς ἀπόστολον ἐνηργῆσθαι φήσομεν· οὐ γὰρ ἔλεγε· Τὰδε λέγει Κύριος· ἀλλ' ὡς Υἱὸς νομοθετῶν· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. »

#### *Ἀπολογία Κυριλλου.*

Καὶ νῦν ἡμῖν οὐδὲν ἤττον διὰ τῶν ἰσῶν ἐρχεται λόγων τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος· εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν ὁμολογουμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ αὐτός εἶναι·<sup>3</sup> πεπιστευμένος καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἀίδιος τε καὶ προαιώνιος, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, παράδοξον ἐσχηκώς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν. Ἄλλ' εἰς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, εἰργάζετο τὰς θεοσημείας διὰ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰσχύος· πληροφορῶν ὅτι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον ἐστὶ καὶ οὕτω Θεὸς ἀληθινὸς καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ πέπαιται τοῦ εἶναι ὁ ἦν, γενόμενος ἄνθρωπος

<sup>91-92</sup> Ephes. i, 19. <sup>93</sup> Act. ii, 33. <sup>92</sup> Matth. v, 22.

Varia lectiones ex codice Seguiriano.

<sup>1</sup> αὐτὰ ἐξαλείφομεν. <sup>2</sup> Ἰσ. αὐτόν. <sup>3</sup> οὐκ ἔστιν.

πος· Ἐπλήρου τοιγαροῦν τὰ παράδοξα· τοῦτο μὲν δαιμονίοις ἐπιτιμιῶν, καὶ συντριβῶν τὸν Σατανᾶν· τοῦτο δὲ τυφλοῖς τὸ φῶς ἐνείεις· νεκροὺς ἀνιστῶν· βιάσσαν ἀγριαίνουσαν ἐνὶ κατευνάζων ῥήματι· οὐχ ὡς ἀνθρωπῶν τινα, καὶ ἕτερον ὄντα καταμόνας Χριστὸν, δοξάζεσθαι ποιῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἕνα τῶν ἁγίων προφητῶν, ἢ γοῦν ἀποστόλων· ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δόξαν πραγματευόμενος, ἵνα παρὰ πάντων πιστεῦγται Θεὸς ὢν φύσει, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος· Ἦν οὖν ἄρα τῶν ἐκτοπωτάτων ἀνασχέσθαι Νεστορίου λέγοντος· Κοιναὶ γὰρ αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι, καὶ μόναις ὑποστάσει τὴν διαίρεσιν ἔχουσαι· ἦγουν τοῦ Μονογενοῦς ἡ εὐδοξία ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ περιῖπται, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι, ποτὲ δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ δυναστείᾳ. Οὐκοῦν ἢ δεικνύτωσαν, οἱ ἐπιτιμῶν ἐθέλοντες, ἕτερον ἡμῖν Χριστὸν ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ὑπάρχοντα καὶ νοούμενον, ᾧ τὴν ἑαυτοῦ δυναστείαν περιῖψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἕτερος ὢν παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ὁ Υἱός· καὶ ἢ εἰ μὴ ἔστιν ἕτερος, καὶ ἕτερος, ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτός, καὶ ἐκ Πατρὸς μονογενὴς, καὶ γυναικὸς ἄνθρωπος κατὰ σάρκα, πῶς ἦν ἀκόλουθον ἐλέσθαι τῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνταναστήσθαι<sup>b</sup> πάλιν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν τοῖς παρ' ἐκεῖνου βατταρισμοῖς, τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων τὸ κάλλος παρασημαίνουσι; Ἦν μὲν οὖν καὶ ἔστι Θεὸς ὁ Υἱός· Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπέδω μέτρον, καὶ οὐκ<sup>c</sup> ἀπόβλητον ἐποίησατο τὴν οἰκονομίαν, ὑπέμεινε δὲ πάντα διὰ τὴν κένωσιν ἐθέλοντι<sup>d</sup> δι' ἡμᾶς· ταύτην τοι, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωῆ, ζωοποιεῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ τῆς δόξης Κύριος ὢν, δόξαν λέγεται λαβεῖν· Ἐφη γοῦν ὁ Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς, καὶ ἐκ φυλῆς Βενιαμίν· « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντος. » Ἀλλὰ καίτοι λεγόμενος δόξαν λαβεῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, θεήκοντος τοῦ πράγματος ἐπὶ τῷ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, οἶδεν ἑαυτὸν ἔχοντα, καθὼ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός, τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα· Ἐφη γοῦν· « Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. » Ἀλλ' ἴσως ἔρει τις τῶν φιλομαθεστέρων· Εἰ πάντα σοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρὸς, ὡς δόξης δεδημένῳ, καὶ δοτὸν ἔχειν ὀφείλοντι τὸ κατὰ πάντων<sup>e</sup> κράτος διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πῶς ἀνέφικτον ταῖς ἀνθρώπων διανοαῖς εἶναι φῆς τὸ εἰδέναι σε, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Πατέρα; Ἀλλὰ ναί, φησὶν, οὐ μέχρι τῶν ὀρωμένων ἢ ἐπ' ἐμοὶ συστέλλεται γνώσις. Εἰμὶ γὰρ Θεός ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι, κατὰ μὲν τὴν σάρκα γινωσκόμενος, κατὰ δὲ τὴν Θεότητος φύσιν τε καὶ δόξαν ἰσομέτρως ἔχων τῷ

A homo. Faciebat igitur insolita, tum quod dæmonia increpabat, et Satanam conterebat<sup>55</sup>; tum quod cæcis lumen præstabat<sup>56</sup>, mortuos resuscitabat<sup>57</sup>, mare procellosum uno verbo sedabat<sup>58</sup>; non sicut hominem quempiam, et alterum existentem seorsim Christum glorificari faciens, quemadmodum scilicet et unum ex sanctis prophetis vel apostolis: sed sibi gloriam procurans, ut ab omnibus crederetur Deus existens natura, tametsi factus esset homo. Fuisset igitur absurdissimum ferre Nestorium dicentem: Communes enim Trinitatis sunt operationes, et solis subsistentis distinctionem habentes. Proinde Unigeniti gloria interdum Patri adaptatur, interdum Spiritui, interdum Christi potentia. Idcirco qui reprehendere volunt, vel ostendant nobis alium Christum, qui privatim seorsim existat et intelligatur, cui suam potentiam applicuerit unigenitum Dei Verbum, quasi seorsim diversus sit ab ipso Filius; vel nisi sit alius et alius, sed unus et idem et ex Patre unigenitus, et ex matre homo secundum carnem, quomodo silendi locus esset, et non magis veritatis potentia illius nugis opponenda, pulchra pietatis dogmata corrumpentibus? Itaque erat quidem et est Deus ipse **176** Filius. Quoniam autem semel subiit humanitatis mensuram, et dispensationem haud rejiciendam censuit, ob exinanitionem autem sustinuit omnia voluntarie nostri causa<sup>59</sup>: eapropter, quamvis sit secundum naturam vita, vivificari dicitur a Patre: et cum sit gloria Dominus<sup>60</sup>, dicitur gloriam accepisse. Hinc Hebræus ex Hebræis, vere doctus in lege, et ex tribu Benjamin, dicebat: « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis<sup>61</sup>, et gloriam illi dedit<sup>62</sup>. » Verum quamvis dicitur gloriam accepisse a Patre, cum ea res ad humanitatis mensuram perveniat, novit tamen se ipsum habere dignitatem ultra creaturam, secundum quod intelligitur et est Deus. Proinde dicebat: « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo cognoscit quis sit Filius, nisi Pater; neque Patrem quis agnoscit quis sit, nisi Filius, et cui Filius revelaverit<sup>63</sup>. » Fortasse quispiam studiosorum interrogabit: Si omnia tibi tradita sunt a Patre, quasi ei qui gloria indiguëris, et debueris habere datum imperium in omnes propter humanitatem; quomodo humanis mentibus impossibile esse dicis scire te, quemadmodum scire et Patrem? Certo, inquit, mei cognitio non usque ad visibilem naturam coarctatur. Nam Deus sum in carne et sanguine, et secundum carnem quidem cognoscor, secundum naturam autem et gloriam divinitatis, æqualem cum Deo et Patre mensuram habeo, omnium mentem et

<sup>55</sup> Matth. iv, 4 seqq. <sup>56</sup> Joan. ix, 1 seqq. <sup>57</sup> Joan. xi, 1 seqq. <sup>58</sup> Matth. xiv, 26 seqq. <sup>59</sup> Philipp. iii, 5-7. <sup>60</sup> I Cor. ii, 8. <sup>61</sup> Galat. i, 1. <sup>62</sup> I Petr. i, 21. <sup>63</sup> Matth. ii, 27.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

γ ἀνιστάς. α ἢ ἀποστόλων. β ἰδικῶς Υἱός· ἢ εἰ. γ ἀνταναστήσθαι. δ μέτρον οὐκ. ε ἐθέλοντός. ε πάντα.

sermonem transcendo. Proinde (revertor enim ad propositam rei sententiam) neque apostolicas voces tollimus, absit! neque dum alia quaedam minus consentanea sentientes, vel loquentes, incarnationis rationibus adversamur. Sequimur autem ubique sacras Scripturas, et theologorum vocibus summum jus concedentes, obstimus solis istis, qui recta Ecclesiae dogmata pervertunt. Quod autem Pater ex mortuis resuscitasse Dominum nostrum Jesum Christum dicitur, eo opere scilicet circa ejus carnem effecto, nemo est qui ambigat. Ipse autem, cum sit vita, et vivificator, et operatoria virtus Patris, suum vivificabat templum, juxta illud: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud<sup>99</sup>. » Itaque quod vivificabatur, non erat alienum, neque alicujus **177** ex hominibus nobis similibus, sed proprium ipsius Verbi corpus.

#### ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audeat hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero connominandum esse (hunc enim intellectum particula, cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert) et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro; anathema sit.

#### Orientalium oppositio.

Coadorari et conglorificari, quasi de personis, vel subsistentiis, vel filiis duobus non dicimus, quasi aliter fiat adoratio Deo Verbo, et aliter carni; sed unam potius adorationem, et caetera ut uni Filio offerimus, et ipsum coadorari, sicut et ipse in primo tomo dicit. Nam quavis semper ut Verbum cum Patre suo coadoret, et ex ipso et in ipso secundum naturam existat, tamen audiebat etiam cum carne existens dicentem: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum<sup>99</sup>. » Ita et adorari dicimus ipsum et a nobis ipsis et a sanctis angelis. Proinde ad haec dicimus, quod scilicet admodum praecipit his, qui cum carne unum et eundem Filium adorare volunt, tanquam aliud quiddam sit *μετά*, quam *σύν*, id quod et ipse posuit, sicut praedictum est, dicens, ipsum cum carne adorandum, negans autem coadorandum cum divinitate carnem.

#### Cyrilli defensio.

Mente attentissima nos esse hortatur divinus Paulus, dicens: « Probate vos ipsos, cum sitis in fide<sup>99</sup>. » Nam mens humana, licet nonnunquam

<sup>99</sup> Joan. II, 19. <sup>99</sup> Psal. CIX, 1, 2. <sup>99</sup> II Cor. XIII, 5.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

† κατά τῆς λύσατε τὸν ναόν. ‡ ἀνάπτει, ἢ ἀναπέμπει. † λέγοντα. † Νουνεχέστατα.

θεῶν καὶ Πατρὶ, καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκεινα τρέχων. Οὐκοῦν (ἀνθέξομαι γὰρ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας) οὔτε τὰς ἀποστολικὰς ἀναιρούμεν φωνὰς, μὴ γένοιτο, οὔτε μὴν ἕτερα ἄττα παρὰ τὸ εἶδος ἢ φρονούντες, ἢ λέγοντες, τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀντιπράττομεν λόγοις· ἐπόμενοι δὲ πανταχοῦ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι, καὶ ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς τὸ χρῆναι κρατεῖν ἀπονέμοντες, ἀντανιστάμεθα μόνοις τοῖς τὰ ἔρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα διαστρέφουσιν. Ὅτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέγεται, ἐνεργουμένου δηλονότι περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τοῦ πράγματος, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἡ ζωῆ, ζωοποιὸς τε καὶ ἐνεργῆς δύναμις τοῦ Πατρὸς, τὸν ἴδιον ἐζωοποιεῖ ναόν· « Καταλύσατε ἴ τὸν ναὸν τοῦτον, φησὶ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἦν οὖν ἄρα τὸ ζωοποιούμενον οὐκ ἄλλοτριον, οὔτε μὴν ἐνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦ Λόγου σῶμα.

#### ANAΘEMATISMOS H'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἀνθρώπου συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ θεῷ λόγῳ, καὶ συνοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν θεόν, ὡς ἕτερον ἐτέρῳ (τὸ γὰρ *σύν*, ἀεὶ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει)· καὶ οὐχὶ δὴ μάλλον μᾶλλον προσκυνῆσαι τιμᾷ τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συναπτεῖε, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Ἀντιρρήσις τῶν Ἀνατολικῶν.

Τὸ συμπροσκυνεῖσθαι, καὶ συνοξάζεσθαι, ὡς περὶ προσώπων, ἢ ὑποστάσεων ἢ υἱῶν δύο οὐ λέγομεν, ὡς τῇ σαρκὶ ἐτέρως προσκυνήσεως γνωμένης, καὶ τῷ θεῷ λόγῳ ἐτέρως· ἀλλὰ μάλλον μίαν προσκυνῆσαι, καὶ τὰ λοιπὰ ὡς ἐνὶ Υἱῷ προσφέρομεν, καὶ τὸ συμπροσκυνεῖσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ λέγει. Καίτοι γὰρ ἀεὶ συνεδρεῶν ὡς λόγος τῷ ἴδιῳ Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, πάλιν ἤκουε λέγοντος· καὶ μετὰ σαρκὸς· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Οὕτω καὶ προσκυνεῖσθαι φαμεν αὐτὸν πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Πρὸς οὖν ταῦτά φαμεν, ὡς πάνυ ἐπιστημονικῶς ἐπέσκηψε τοῖς σὺν τῇ σαρκὶ προσκυνεῖν τῷ ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ Υἱῷ βουλομένοις· ὡς ἐτέρου τινὸς ὄντος παρὰ τὸ *σύν*, τοῦ *μετὰ*, ὅπερ αὐτὸς ἐθήκεν, ὡς προεῖρηται, λέγων αὐτὸν μετὰ σαρκὸς· δεῖν προσκυνεῖσθαι, ἀπαγορεύων δὲ συμπροσκυνεῖσθαι τῇ θεότητι τὴν σάρκα.

#### Ἀπολογία Κυρίλλου.

Νουνεχέστατος ἡμᾶς ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἀποφαίνει, λέγων· « Ἐαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει. » Νοῦς μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπινος ὑπὸ φιλαυτίας

ἑσθ' ὅτε, κὰν εἰ ἕξω φέροιτο τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀποφοιτῶσαν ἔχοι τὴν κίνησιν, τῶν ἰδίων ἐννοιῶν καθορίζειν τὸ ἀπηχῆς ὄκνεῖ πως αἰεὶ καὶ δέδιεν· ἑαυτὸν γε μὴν ἐπανορθώσεται καὶ μάλα βραδίως, τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων πολυπραγμονήσας πόνους, οἳ καὶ ἐπ' ὀρθότητι τε καὶ ἀκριβείᾳ δογμάτων διαδόχον ἔχουσι παρὰ πάντων τὴν εὐφημίαν. Τότε τὴν οἰκείαν εὐτέχνως δοκιμάσει πίστιν· σκοπὸς γὰρ ἄπασι τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα, ταῖς ἐκείνων ἐπεσθαι δόξαις· ὅτι καὶ αὐτοὶ τῆς τε ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ πίστει λόγων ἰ ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὐ μάλα κατωρθωκότες, φιστῆρες ἦσαν ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Γράφει τοίνυν ὁ τῆς αἰδίου μνήμης <sup>k</sup> Πατὴρ ἡμῶν καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν τοῖς περὶ τῆς σαρκώσεως· Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα. Οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνούμενον μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μὴ προσκυνῆσαι· οὐδὲ δύο υἱοὺς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων μὴ προσκυνούμενον, κατὰ χάριν δὲ Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἄνθρωποι. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐ χάριτι καὶ μετουσίᾳ, κατὰ σάρκα μόνον τὴν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπος, κατὰ δὲ πνεῦμα αὐτὸς Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεός· καὶ πάλιν· Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱοὺς, ἕνα κατὰ φύσιν Υἱὸν Θεοῦ, τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἕνα κατὰ χάριν τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων· ἢ εἰ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἀνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπέισαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα· ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου, καὶ μὴ προσκυνητὴν, ὡς Κυρίου καὶ Θεοῦ σάρκα· τοῦτον ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ λέγοντι· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὁ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ταῦτα φρονούντος καὶ γράφοντος <sup>l</sup> ἡμῖν τοῦ ἀνδρὸς, ὁ τῇ Χριστοῦ δόξῃ πολεμεῖν ἤρημένος, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ <sup>m</sup> τὴν γλῶσσαν ἀνείξ Νεστόριος, οὕτω που πάλιν φησὶν· Ὁμολογοῦμεν τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν, σέδομεν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ Θεῷ Λόγῳ συμπροσκυνούμενον ἀνθρώπων. Ἄρ' οὐκ ἐναργῶς θεοφόρον ἀνθρώπων ὀνομάζει Χριστὸν, καὶ συναφείαν ἀπλῶς ἀνθρώπου φησὶ γε-

A propter amorem sui a recta via egrediat, et a veris dogmatibus discedat, suarum tamen cogitationum absurditatem statuere quodammodo non audet. Sed tamen seipsam facile corriget, si labores scrutata fuerit sanctorum Patrum, **178** qui ab omnibus de rectitudine et certitudine dogmatum celebrantur, tum suam rectam fidem explorabit. Omnes enim, quibus integrum cor est, illorum sententias sequi contendunt : quia et ipsi apostolica et evangelica traditione suam mentem cum implevissent, et ex sacris Scripturis sermones fidei recte et citra reprehensionem tractassent, mundi suere luminariam, sermonem vitæ continentem, prout scriptum est <sup>11</sup>. Itaque scribit æternæ memoriæ Pater noster et episcopus Athanasius de nostri omnium Salvatore Christo in libris de incarnatione : Constatemur etiam esse illum Filium Dei, et Deum secundum spiritum, Filium hominis secundum carnem, non duas naturas, unum Filium ; unam quæ adoretur, et alteram quæ non adoretur ; sed unam naturam Dei Verbi incarnatam et adorandam cum carne sua una adoratione : neque duos filios ; alium quidem Filium Dei verum et adorandum ; alium vero ex Maria hominem non adorandum ; scilicet secundum gratiam Filium Dei factum sicut et homines (1). Et post alia iterum : Igitur qui natus ex Virgine Maria, natura Filius Dei est, et Deus verus, et non gratia et participatione, secundum carnem solam ex Maria homo ; secundum spiritum autem, ipse Filius Dei et Deus. Et iterum : Si quis autem præter hæc ex divinis Scripturis docet, alium dicens Filium Dei, alium ex Maria secundum gratiam filium adoptatum, sicut nos, ut sint duo filii, unus secundum naturam Filius Dei, qui ex Deo ; et unus secundum gratiam, homo ex Maria : vel si quis Domini nostri carnem superne esse dicit, et non ex Virgine Maria ; vel conversam divinitatem in carnem, aut confusam, aut immutatam ; vel passibilem Domini deitatem ; vel non adorandam Domini nostri carnem, ut hominis, et non adorandam ut Domini et Dei carnem ; hunc anathematizat sancta et catholica Ecclesia divino Apostolo obtemperans, qui dicit : « Si quis vobis evangelizaverit præter id, quod accepistis, anathema sit <sup>12</sup>. » (Hæc cum vir ille senserit et scripserit nobis, Nestorius gloriam Christi oppugnare volens, et effrenatam linguam laxans, rursus sic dicit : Constatemur in homine Deum ; **179** colimus divina conjunctione Deo Verbo coadorandum hominem.) Nonne hic manifeste hominem deiferum nominat Christum, et conjunctionem simpliciter dicit hominis factam esse cum Deo, secundum illud fortassis, quod est a

<sup>11</sup> Philipp. II, 15. <sup>12</sup> Galat. I, 9.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>l</sup> Γλωσ. τὸν ἐπὶ τῇ πίστει λόγον. <sup>k</sup> αἰοδίμου. <sup>l</sup> γεγραφότος. <sup>m</sup> αὐτῆν.

(1) De his dicendi modis apud Patres sæpe usitatis, vide Magistr. Sent., lib. III, dist. 5 ; et S. Thom., III, p. q. 3, art. 2.

Paulo dictum : « Qui adheret Domino unus spiritus est » ? Quamvis quomodo non est verum, quod ipse fuerit potius Deus simul et homo, et non homo quidam, qui seorsim ac privatim intelligatur, conjunctionem cum Deo secundum habitudinem habens? Etenim post ineffabilem unionem, sive quis dicat Deum Emmanuelem hominem factum et incarnatum, Dei Verbum intelligi convenit; sive hominem nominet, scimus tamen, cum hoc et ipsum esse Dei Patris Verbum. Est igitur aliud, unum dicere Filium cum unita sibi carne Dei Patris Verbum, et similiter aliud, in homine dicere esse Deum, quemadmodum videlicet in prophetis erat, sive etiam in nobis ipsis per Spiritum sanctum. Itaque, ut mihi videtur, citra periculum et culpam dixerit quis, quod incarnatum Dei Verbum, utpote unus existens Filius, non absque sua carne, sed cum illa potius adorandum sit: quemadmodum scilicet etiam hominis anima cum suo corpore honoratur; una autem appellatione, quod ex utrisque constat, ut unum animal, significatur. Igitur quando de omnium nostrum Salvatore Christo sermones facere paratus divideris in duo unum; et hominem privatim ac seorsim intelligendum pronuntiaveris, deinde illum coadorandum et coappellandum Deum, quasi ille alius sit a Christo ex Deo secundum naturam genito, dicere fueris ausus; quis ferre poterit, et tam perspicuam contra illum criminationem silentio præterire? Potius enim dicendum erat: Colo quidem Verbum Dei factum hominem, quod appellatur Deus, et in humanitate adoratur; quia natura Deus est, et ex Deo Patre apparuit. At enim dicunt adversarii: Certe deprehenderis et ipse in epistola scribens, quod sederit Filius cum Patre cum propria carne: quomodo ergo reprehendis dicentem, quod cum Deo Verbo hominem adorari, et simul Deum vocari oporteat? Idem enim est dicere sὺν, et μετὰ. Proinde redarguamus eos ignorare dictorum vim, et rerum naturam non inspicere. **180** Etenim quando in una persona et natura, hoc est, subsistentia una, sermo diligenter examinans ea, ex quibus est, hoc est, constat naturaliter, subjungit præpositionem sὺν vel μετὰ, servavit etiam sic in re significata, quod unum sit secundum compositionem, et non in duo distincte discernit. Quando autem ante distinctis subsistentiis in duo, et ut seorsum utrumque et privatim intelligatur, præpositio sὺν, vel μετὰ dicitur, tunc duo, vel etiam plura, et non unum secundum compositionem significari dicimus. Exempli gratia, si forte dicamus, cohonorari animam hominis cum suo corpore, si quis honor certe fieret a quopiam erga unum hominem, qui est ex utrisque: hoc est,

A νέσθαι πρὸς Θεὸν, κατ' ἐκεῖνο τάχα που τὸ διὰ τῆς Παύλου φωνῆς· Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἔστι; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὅτι μᾶλλον ὁ ἀπὸ τῆς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἀνθρώπος τις ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς νοούμενος, καὶ σχετικὴν ἔχων συνάφειαν πρὸς Θεόν; Μετὰ γὰρ τοι τὴν ἀφραστον ἔκωσεν, κἂν εἰ τις λέγῃ Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον νοεῖσθαι πρέπει· κἂν ἀνθρώπον ὀνομάσῃ, ἀλλ' οἶδαμεν μετὰ τούτου καὶ Λόγον ὄντα αὐτὸν τοῦ Πατρὸς. Ἔστι τοίνυν ἕτερον τὸ ἓνα λέγειν Ἰῶν μετὰ τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ὁμοίως ἕτερον τὸ ἐν ἀνθρώπῳ λέγειν εἶναι Θεόν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν, ἡγουν καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀκινδύνως δὲ καὶ ἀλήπτως, ὡς γε οἶμαι, φαίη τις ἀν, ὅτι ὁ σαρκωθείς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς εἰς ὑπάρχων Ἰῶς, οὐχ ἰδικῶς τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, μετὰ ταύτης δὲ μᾶλλον, ἔστι προσκυνητός. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ μετὰ τοῦ ἰδίου τιμάται σώματος, κληθεῖ δὲ μετὰ τὸ ἐξ ἀμφοῖν, ὡς ἐν ζῶον, σημαίνεται. Ὅταν τοίνυν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τοὺς λόγους ποιείσθαι προθυμούμενος, διέληξεν εἰς δύο τὸν ἓνα, καὶ ἀνθρώπων ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος νοούμενον ἀποφῆνης, εἶτα τοῦτον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν καὶ συγχρηματίζειν Θεόν, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι Χριστῷ τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Ἰῶ, τολμήσῃ; εἰπεῖν, τίς ὁ καρτερεῖσθαι δυνάμενος, καὶ τὴν οὕτω προφανῆ γλωσσαλίαν κατ' αὐτοῦ σιωπῆ<sup>ο</sup> παρατρέχων; Ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν· Σέβωμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, γενόμενον ἀνθρώπον, καὶ χρηματίζοντα Θεόν, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι προσκυνούμενον, ὅτι καὶ φύσει Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηεν Πατρός. Ἀλλὰ γὰρ ναί, φασὶν οἱ δι' ἐναντίας, ἀλώση που ἂν αὐτὸς ἐν ἐπιστολῇ γεγραφῶς, ὅτι συνήδρευεν ὁ Ἰῶς τῷ Πατρὶ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Εἶτα πῶς ἐπιλαμβάνη τοῦ λέγοντος, ὅτι χρὴ συμπροσκυνεῖσθαι τὸν ἀνθρώπον τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν; Ταυτὸν γὰρ ἔστιν εἰπεῖν καὶ τὸ σὺν, καὶ τὸ μετὰ. Οὐκοῦν ἡγνοηκότας ἐλέγχωμεν τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ τῆ<sup>ρ</sup> τῶν πραγμάτων οὐκ ἐνορώντας φύσει<sup>ο</sup>. Ὅταν μὲν γὰρ ἐφ' ἑνὸς προσώπου, καὶ φύσεως, ἡγουν ὑποστάσεως μιᾶς, βασιανίζων ὁ λόγος τὰ ἐξ ὧν ἔστιν, ἦτοι σύγκειται φυσικῶς, ἐπιφέρῃ τὸ σὺν, ἦτοι τὸ μετὰ, τετήρηκε τῷ σημαίνοντι, καὶ οὕτω τὸ ἓν εἶναι κατὰ σύνθεσιν, καὶ οὐκ εἰς δύο διηρημένως διοριεῖ<sup>ο</sup>. Ὅταν δὲ προδιηρημένων ὑποστάσεων εἰς δύο, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ἀνὰ μέρος ἐκότερον νοεῖσθαι καὶ ἰδικῶς τὸ σὺν, ἡγουν τὸ μετὰ λέγεται, τότε δυοῖν, ἢ καὶ ἐτι πλείω αὐτῷ, καὶ οὐκ ἑνὸς κατὰ σύνθεσιν ποιείσθαι φάμεν τὴν δὴλωσιν. Οἷον, εἰ λέγομεν τυχὸν συντιμᾶσθαι τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, εἰ τις γένοιτο

<sup>ο</sup> 1 Cor. vi, 17.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

<sup>ο</sup> ἦν ὁ. <sup>ο</sup> σιγῆ. <sup>ρ</sup> σέβω μέν. <sup>γ</sup> ὡς; που. <sup>δ</sup> ἴσ. τῆν. <sup>ε</sup> ἴσ. φύσιν. <sup>ς</sup> διοριεῖ. <sup>ω</sup> προδιηρημένων. <sup>φ</sup> ἦτοι.

παρ' αὐτοῦ ἡ τιμὴ περὶ τὸν ἕνα ἄνθρωπον, ὃς ἐστὶν ἕξ ἀμφοῖν· ἤγουν, εἴ τις λέγει ἐν ζῶον εἶναι μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὐχὶ πάντως εἰς ἀνθρώπους δύο διορίζει τὸν ἕνα· φαίνεται δὲ μᾶλλον οὐκ ἠγνοηκῶς τὰ ἐξ ὧν ἐστὶν, ἤτοι συντέθεται φυσικῶς. Ὅταν δὲ εἴπω· Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης συγχρηματίζουσιν ἄνθρωποι, ἢ γοῦν, ὅτι Μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινον εἰς τὸ ἱερὸν, οὐκέτι τὸ σὺν, ἢ γοῦν τὸ μετὰ, τὴν ἐνδὸς ποιεῖται δὴλωσιν. Οὐ γὰρ συντέθεται Πέτρος Ἰωάννη, ἀλλ' οὐδὲ εἰς ἐνδὸς ἀνθρώπου σύστασιν τελοῦσιν ἀμφοτέροι. Τί τοίνυν σοφίζονται ὕ τὴν ἀλήθειαν, διαιροῦντες ἀμαθῶς εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα; Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι, συνεδρεύειν λέγοντες τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος, δύο νοεῖσθαι δεδωκάμεν υἱοῦς, ἐρευνάτωσαν, εἰ μὴ ἕνα λέγοντες Υἱὸν, μὴ συνεδρεύσει τετιμηῆσθαι φαμεν, καὶ οὐ δυσὶ μᾶλλον· ὡς μίαν μὲν καὶ ἰδικὴν ἐκνεμεῖσθαι τῷ σώματι, ἐτέραν δὲ πάλιν καὶ ἰδικὴν τῷ Λόγῳ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν ἐπιδειξάι τοῦτο· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; Ἐνα γὰρ ἔντα Υἱὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὸν Υἱὸν Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, μὴ συνεδρεύσει τῇ πρὸς τὸν Πατέρα διαπρέπειν διαβεβαιούμεθα· τό γε μὴν συμπροσκυνεῖσθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν, δύο που πάντως ὁμολογεῖν ἐστὶ τοῖς προσκυνουμένοις, ἢ καὶ ἄλλοις συγχρηματίζοντας. Εὐήθης δὲ λιαν, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἐννοῶν ἀλλότριος παντελῶς ὁ τοιοῦδε λόγος. Γέγονε τοίνυν ἀναθεματισμὸς κατὰ τῶν ὀλοτρόπως διοριζόντων τὸν Ἐμμανουὴλ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ Θεὸν Λόγον ἰδικῶς· ἕνα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ τῶν θεηγόρων ἐκήρυξε λόγος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ ἀκιδόηλευτος γνῶσις.

#### ANATHEMATISMOS Θ'.

Εἰ τίς φησὶ τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι ἂ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ ἢ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαθόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησὶ, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Ἀντιθέσεις τῶν Ἀνατολικῶν.

Ἀἴθεις καλὸν τὰ πάλαι αὐτῷ εἰρημένα εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ ἰσως ἐπιλεησμένον τοῦ ἑ αὐτοῦ ὑπομνήσαι αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον τὸν Κύριον τὰ σημεῖα ἐν Πνεύματι ποιεῖν ἀπεφάνητο, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸν τὸν τεθνήτωτα ἄ ζωοποιηθῆναι Πνεύματι, ἐν οἷς φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Εἰ τοίνυν οὐ πέπονθε τὸ τεθνάναι σαρκικῶς κατὰ τὰς Γραφάς, οὐδὲ ἐζωοποιήθη Πνεύματι. Σκοπεῖν δὲ δεῖ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐναντιότητα, ἐν μὲν τοῖς ἀναθεματισμοῖς αὐτοῦ ἀπαγορεύσαντος τὸν Κύριον ἐν Πνεύματι Θεοῦ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ τὰ ἄλλα σημεῖα ποιεῖν, καὶ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένην ἔγγραφον τοῦ Κυρίου φω-

A si quis diceret, animam cum suo corpore esse unum animal, non propterea in duos homines unum dividit; videtur autem potius non ignorare ea, ex quibus est, hoc est, compositum est naturaliter. Quando vero dico, Petrus et Joannes coappellamur homines, vel etiam, Cum Petro Joannes ascendit in templum: non jam sὺν, vel μετὰ, id est cum, unum quiddam significat. Non enim Joannes compositus est cum Petro, sed neque ad unius hominis constitutionem ambo conveniunt. Cur ergo veritati illudunt, dividentes imperite unum in duos Christos? Si autem putant, quod dicendo Filium cum proprio corpore considerare Patri, duos intelligendos Filios concesserimus; inquirant, an dicamus, unum Filium unica consistentia honoratum esse, et non duobus, ita ut una et privatim tributa sit corpori, altera vero rursum et privatim Verbo. Verum hoc non poterunt ostendere. Quomodo enim, vel unde? Nam unum et eundem Deum simul et hominem una consistentia apud Patrem honestari affirmamus. Cæterum dicere hominem adorari cum Deo, et coappellari Deum, omnino est confiteri duos adorandos, vel etiam inter se coappellandos. Atqui valde fatuus, et a rectis et veris cogitationibus omnino alienus est ejusmodi sermo. Igitur factus est anathematismus contra eos, qui modis omnibus dividunt Emmanuelem in hominem seorsim, et Deum. Nobis enim unum ipsum eundem theologorum sermo prædicavit, sacrarumque Scripturarum inadulterata cognitio.

#### 181 ANATHEMATISMUS IX.

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, quia contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines miracula pararet, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit; anathema sit.

#### Orientalium oppositio.

Iterum operæ pretium fuerit ea, quæ olim ab illo dicta sunt, in medium adducere, et suorum dictorum fortassis oblitum adjuvare. Non enim solum Dominum signa in Spiritu fecisse pronuntiavit; sed etiam ipsum mortuum vivificatum esse Spiritu dixit primo tomo, his verbis: Igitur si non pertulit mori carnaliter secundum Scripturas, non item vivificatus est Spiritu. Hic videre licet, quantum secum ipse pugnet, cum in anathematismis negarit, Dominum in Spiritu dæmones ejicere, et alia signa facere, et scriptam in Evangeliiis vocem Domini exproserit, dicentis: « Si autem in Spiritu Dei ego

#### Varix lectiones ex codice Segueriano.

ἡ ἰσ. παρὰ του. ὕ σοφίζεσθε. ἂ προσκ. καί. ἃ δεδοξάσθαι. ἄ δι' αὐτοῦ. ἑ ἰσ. τῶν. ἄ αὐτὸν τεθνήτωτα.

ejicio dæmonia<sup>99</sup>. » At nos Dominum nostrum A Jesum Christum et sua virtute et Spiritus operatione perfecisse signa confitemur. Non enim quasi careat propria virtute, uti dicimus virtute Spiritus sancti. Non autem Spiritum sanctum simul adesse dicere, eorum est arbitror, qui Scripturas sanctas negant. Nam quamvis alicubi Scriptura dicat, Patrem perficere opera miraculorum, dum dicit : « Pater qui manet in me, ipse facit opera quæ ego facio<sup>99</sup> » ; » Filius tamen est qui facit omnia opera Patris : et licet opera Filii Spiritus dicatur facere, dum dicit : « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia<sup>1</sup> » ; » Dominus tamen est qui facit in Spiritu. Non enim alienatus est Filius a Patre, vel Spiritu ; neque separata et seorsim disjuncta sunt Trinitatis opera : sed propria Trinitatis est uniuscujusque subsistentiæ, quæ in Scriptura dicitur operatio : **182** ut Scriptura dicit aliquando omnem creaturam Filii opus, dicens : « Verbo Domini cæli firmati sunt ; » aliquando autem Spiritus, dum infert : « Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum<sup>2</sup>. » Sed non quasi Pater non possit omnia facere, operatur etiam Filius : et Spiritus quoque assumitur ad creandum, non quasi infirmus sit Filius ( vere enim dictum est, quod per ipsum facta sunt omnia<sup>3</sup> ), sed ut Trinitatis eadem substantia, idem honor, et eadem virtus commendetur, dicit eadem interdum a Patre, interdum a Filio, interdum a Spiritu sancto esse facta. Sic enim et ab una substantia divina pendere omnia intelligimus. Nam ut Verbum essentialiter et subsistens ipse Unigenitus absque passione ex eo genitus est ; et Spiritus sanctus ex ipso procedens, in propria subsistentia existit ; ita ut in tribus subsistentiis una substantia noletur, et nulla ipsarum in ratione substantiæ aliena consideretur ; solis autem proprietatibus denotantibus, sive distinguentibus inter ipsas intelligantur. Quomodo igitur erit propria operatio, quorum una est essentia, et potentia, et voluntas ? Nam quibus hæc sunt communia, eorum una prorsus est operatio. ζουσα ἐνέργεια, ὧν μία καὶ ἡ οὐσία, καὶ ἡ δύναμις, ἐνέργεια.

## Cyrilli defensio.

Numquid mihi testium voce opus erit ad com-  
monstrandum, adversarios vana loqui velle, et  
adversum nos temere blasphemias uti ? Verum hoc  
solutus illorum sermo, ut opinor, indicabit. Nam in  
proposito anathematismo affirmavimus manifeste,  
proprium esse Filii Spiritum sanctum ; et quod  
per seipsum perfecit divina signa. At illi, quam-  
vis sæpe affirmant, me oblitum esse meorum ser-  
monum, in eam progrediuntur stupiditatem, imo

<sup>99</sup> Matth. xi, 28. <sup>99</sup> Joan. xiv, 10. <sup>1</sup> Matth. xii, 28. <sup>2</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>3</sup> Joan. i, 3.

## Variæ lectiones ex codice Sangueriano.

<sup>e</sup> ὧς ποῦ. <sup>f</sup> ὧς γὰρ λόγος. <sup>g</sup> αὐτῆς. <sup>h</sup> αὐτῆς. <sup>i</sup> ὧς τὴν μίαν. <sup>j</sup> εἰκαιολογεῖν ἐθέλοντας. <sup>k</sup> διδάξει. <sup>l</sup> κλειστάκις. <sup>m</sup> ἐαυτοῦ.

νήν ἀθετοῦντος, εἰπόντος : « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, καὶ τῆ οἰκείῃ δυνάμει, καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ ἐπιτελέσαι τὰ σημεῖα ὁμολογοῦμεν · οὐ γὰρ ὡς οὐκ ἔχοντα τὴν ἰδίαν δύναμιν, χρῆσθαι τῆ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος · μὴ συνεῖναι δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀρνούμενων ἐστίν. ὡς οἶμαι, τὰς θείας Γραφάς. Κἂν γὰρ ποῦ ἡ θεία Γραφή λέγῃ, τὸν Πατέρα ἐπιτελεῖν τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων, δι' ὧν φησιν : « Ὁ Πατὴρ ὁ μένων ἐν ἐμοί, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ » · ὁ Υἱὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν πάντα τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς · κἂν τὰ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα λέγῃ ποιεῖν, δι' ὧν φησιν : « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » ὁ Κύριός ἐστιν ὁ ποιῶν ἐν Πνεύματι. Οὐδὲ γὰρ ἠλλοτριῶται ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Πνεύματος · οὐδὲ κειχωρισμέναι καὶ ἰδιάζουσαι ποῦ αἱ τῆς Τριάδος ἐνέργειαι, ἀλλ' οἰκεία τῆς Τριάδος ἡ ἐκάστης ὑποστάσεως ἐν τῇ Γραφῇ λεγομένη ἐνέργεια · ὡσπερ \* καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ποτὲ μὲν λέγει ἡ Γραφή τοῦ Υἱοῦ ἔργον, λέγουσα : « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν » · ποτὲ δὲ τοῦ Πνεύματος, δι' ὧν ἐπάγει : « Καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἄλλ' οὐκ ὡς ἀδυνατοῦντος τοῦ Πατρὸς τὰ πάντα ποιῆσαι, δημιουργεῖ καὶ ὁ Υἱός · οὐδ' αὖ πάλιν, ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ Υἱοῦ εἰς τὴν δημιουργίαν, συμπαραλαμβάνεται τὸ Πνεῦμα ( ἀληθὲς γὰρ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο » ) · ἀλλ' ἵνα τὸ τῆς Τριάδος ὁμοούσιον, καὶ ὁμότιμον, καὶ ὁμοδύναμον ἡμῖν παραστήσῃ, λέγει τὰ αὐτὰ ποτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ, ποτὲ δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγενῆσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ μιᾶς τινος οὐσίας θείας ἠρ-  
τῆσθαι πάντα νοοῦμεν. Ὡς γὰρ ἐνούσιος<sup>f</sup> καὶ ἐν-  
υπόστατος ὁ Μονογενὴς ἐξ αὐτοῦ<sup>g</sup> ἀπαθῶς ἐγεννήθη, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ καὶ αὐτὸ ἐξ αὐτοῦ<sup>h</sup> ἐκπορευόμενον, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει τυγχάνει · ὥστε μίαν<sup>i</sup> οὐσίαν ἐν ἑστέροις ὑποστάσεσι χαρακτηρίζεσθαι, καὶ μηδετέραν αὐτῶν τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἠλλοτριωμένην θεωρεῖσθαι, μόναις δὲ ἰδιότησι χαρακτηριστικαῖς, εἴτ' οὖν διοριστικαῖς, ἀλλήλων νοεῖσθαι. Πῶς οὖν ἰδιό-  
καὶ ἡ βούλησις ; ὧν γὰρ ταῦτα κοινὰ, μία πάντως

D

## Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἄρα μοι μαρτύρων δεήσει φωνῆς πρὸς τὸ ἀποφῆναι τοὺς δι' ἐναντίας εἰκαιολόγους ἐθέλοντας ; ἰ, καὶ ταῖς καθ' ἡμῶν δυσφημίαις ἀπερισκέπτως χρωμένους ; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτ' ἐστὶ καὶ μόνος ὁ παρ' αὐτῶν διαβεῖξει<sup>k</sup> λόγος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προκειμένῳ ἀναθεματισμῷ διςχυρισάμεθα σαφῶς ἴδιον εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴν, ὅτι δι' αὐτοῦ τετέλεξε τὰς θεοσημείας. Οἱ δὲ, καίτοι πολλάκις<sup>l</sup> ἐπιτή-  
σμονά με τῶν ἐμαυτοῦ<sup>m</sup> λόγων γενέσθαι διςχυρίζο-

μενοι, προφηκουσιν εἰς τοῦτο νοθεύειν αὐτοί, [καὶ] μὴ καὶ ἀβελτηρίας, ὡς οἰεσθαι με λέγειν οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκβάλλειν τὸν Ἰησοῦν τὰ δαιμόνια. Ἄρ' οὐκ ἐναργῆς συκοφαντία τοῦτό γε; Εἰ μὴ γὰρ οὐκ ἀξιούσιν ὁμολογεῖν θεοσημείας εἶναι τρόπον τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, λεγόντων & βούλονται, ποιήσωσαν κατ' ἐμοῦ ὃ τὸ χρῆμα γραφῆν, ἐγκαλείωσαν ὅτι μὴ τοῦτο ἔφην ἐναργῶς, σιωπήσας τὰς θεοσημείας. Εἰ δὲ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις καὶ τὸ ἐκβάλλεσθαι τὰ δαιμόνια, τρόπος ἂν εἴη, καὶ οὐκ ἀθαύμαστος, τῆς θεοσημείας, τί δῆποτε μεθέντες ὡς ἀκερδῆς τὸ ἐλθεῖναι μᾶλλον εὐστομεῖν, καὶ τὸ χρῆναι λαλεῖν τὴν ἀλήθειαν ὡς ἔωλον παραιτούμενοι, τὸ τῆς ρ καθ' ἑμῶν ἀθυροστομία; τετιμῆκασι χρῆμα ρ, καὶ οὐκ ἐν μικρῷ πεποιήνται λόγῳ τὸ οὕτω κατεψεγμένον παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις; Ἐπιλεῖσθαι δὲ μοι δοκοῦσι λέγοντος τοῦ Χριστοῦ ὅτι ὁ Πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου Ἄδελφε, ἀφες ἐκβάλω τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ; Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε ἐμβλέψεις ὅτι ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. ὅτι ὅτι μὲν γὰρ ὁμοούσιός τε ἐστὶν ἡ ἅγια Τριάς, ἰσοσθενῆς τε καὶ ἰσουργός, οὐ διὰ γε τοῦ παρ' ἡμῶν ἐγνώκαμεν λόγου ὅτι πεπληροφόρημεθα δὲ μᾶλλον ἐκ τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς. Ὅτι δὲ κατ' οὐδὲνα τρόπον τοῖς τῆς ὁρθῆς πίστεως διαλυμανεῖται λόγοις, ὀνίνησι δὲ μᾶλλον ὁ προκειμενός ἀναθεματισμός, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Τοὺς γὰρ τοὶ διατροῦντας τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, μερίζοντάς τε αὐτόν, ὡς ἤδη πλείστακις εἰρήκαμεν, εἰς ἀνθρώπων ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς, ὡς δύο ὡς νοεῖσθαι πρόσωπα τε καὶ ὑποστάσεις δισχυριζομένας ἀπ' ἀλλήλων, τοῦτο δρᾶν οὐκ ἔβ' οὔτε μὴν ἐφησι λέγειν ὡς ἕνα κοινὸν ἀνθρώπων ἐνηργησῆαι παρὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὰς θεοσημείας ὅτι κατ' οὐδὲνα διόλου τρόπον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἢ γοῦν προφητῶν, οἳ διὰ τῆς ἀνωθεν ἡμερότητος τῶν θείων χαρισμάτων ἀναπυμπλάμενοι φαῖεν ἂν εἰκότως ὅτι Ἐλεῖς Θεοῦ ἐσμὲν ὁ ἐσμὲν. Ἄλλὰ τοῖς μὲν ἁγίοις ἀνδράσιν, οἷς ἢ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐμπρέπει διανομή, ἀρμόσειεν ἂν εἰκότως ἢ ἢ τοιάδε φωνῆ, Χριστῷ δὲ οὐκέτι. Ἴδιον γὰρ αὐτῷ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνεργεῖ δὲ ὡσπερ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος, οὕτω καὶ αὐτός. Καὶ γοῦν, καίτοι λέγων Ἰουδαίοις ὅτι Πολλὰ καὶ ἔδειξα ὑμῖν ἔργα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου ὅτι καὶ, ὅτι Ἄπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ ὅτι δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός ὅτι ἔφη δὲ πάλιν ὅτι Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια ὅτι τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν ἀνατιθεὶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Καὶ πάλιν ἂν γένοιτο καὶ μακρὸς ὁ περὶ τούτων λόγος.

ὁ Matth. vii, 4, 5. ὁ I Cor. xv, 40. ὁ Joan. x, 32. ὁ Joan. xiv, 10. ὁ Matth. xii, 23.

Variae lectiones ex codice Segneriano.

ἢ ἢ μὲν γὰρ. ὁ ποιηθήσασιν δὲ κατ' ἐμοῦ. ρ τῷ τῆς. ρ χρῆματι. ὁ ἐκβάλω. ὁ περιβλέψεις. ὁ ὅτι ἐμὸν οὐκ ἐστίν. ὁ εἰς δύο. ὁ διετηροῦσιν ἀλλήλων. ὁ εἰκότως. ὁ αὐτοῦ. ὁ αὐτοῦ.

A vero dementia, ut putent me dicere, quod Jesus dæmonia non egerit per Spiritum. Annon est manifesta calumnia hæc? Nam si refugium confiteri, divinatorum signorum genus esse ejici dæmonia, dicant quæ volunt, id mihi pro crimine ascribant, accusent quod hoc non manifeste dixerim, divinaque signa silentio præterierim. Si autem inter cætera ejicere dæmonia **183** genus est divinatorum signorum admiratione dignum, cur lingue temperare tanquam rem inutilem contemnent, et loqui veritatem tanquam rem pudam refugientes, dicendi intemperantia adversum nos uti maluerunt, et rem tantopere apud Deum et homines vituperatam nihil interesse putaverunt? Sed videntur mihi esse oblitæ Christi dicentis: « Quomodo dices fratri tuo: Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, et ecce trabs est in oculo tuo? Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui ». Nam quod sancta Trinitas ejusdem sit substantiæ, ejusdem roboris et operationis, non per vestrum didicimus sermonem, sed sumus edocti potius ex sacra Scriptura. Quod autem propositus anathematismus nullo modo rectæ fidei sermonibus obsit, sed prosit potius, sine labore videre licet. Nam eos qui dividunt unum Dominum Jesum Christum, et dividunt ipsum, ut jam sæpiissime diximus, in hominem seorsim, et in Deum Verbum seorsim, ita ut duæ intelligantur personæ et subsistentiæ inter se disjunctæ, hoc facere non sinit: neque permittit dicere, quod tanquam unus communis homo Jesus divina vi agitante motus fuerit a Spiritu sancto, ut possit scilicet divina signa perficere; alioqui nullo modo differet a sanctis apostolis vel prophetis, qui per divinam benignitatem divinis impleti donis, merito dicere possunt: « Gratia Dei sumus, quod sumus ». Sed sanctis quidem viris, in quibus donorum sancti Spiritus distributio præcellit, bene congruit hæc vox, Christo autem non item. Proprius enim est ejus Spiritus sanctus, quemadmodum scilicet est Dei Patris: operatur autem sicut Pater per Spiritum, ita et ipse. Itaque quamvis diceret Judæis: « Multa bona opera ostendi vobis a Patre meo »; et: « A meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera »; rursus tamen alicubi dicebat: « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia »; operationem per Spiritum referens in se et Patrem, propter identitatem substantiæ. Et nullus quidem ac prolixus esset de his rebus sermo: **184** sed illum dilatare volentibus convenienti tempore, ut puto, opus esset. Itaque non quasi aliena virtute per Spiritum motum dicimus Emmanuelem, sed illa potius divino more



usum, et propriam habuisse consubstantialis Spiritus virtutem. Nam beati quidem discipuli signa facientes dicebant : « Viri, quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut pietate fecerimus ambulare Speciosæ portæ assidentem claudum? Proprius autem Christi est Spiritus ejus<sup>9</sup>. » Illis autem qui nostra cavillantur, hoc dicimus : Si quidem non displicet illorum mentibus dividi indivisibilem, et dicere, sicut communem hominem operandi impulsus Jesum accepisse per Spiritum : non magno opere curandum erit de iis qui sic affecti sunt. Sin Christum unum et Filium et Dominum esse confluentur, eundemque esse simul Deum et hominem ; credant nobiscum, quod non accipit operandi facultatem quasi a meliore quadam et aliena ab illo virtute ; ipse autem potius operatur divina signa quasi per proprium Spiritum, in quo et omnium rerum facturarum virtus<sup>10</sup>. Nam sic desinent frustra nos irridere, et invidiæ dentibus in nos infremere. τος, ενεργεία δὲ ἰ μᾶλλον αὐτὸν τῆς ἰ Θεοσημείας, ὡς δι' ἰδίου Πνεύματος, ἐν ᾧ καὶ πᾶσα τῶν γεννητῶν ἡ δύναμις. Πεπαύσονται γὰρ οὕτω διαλοιδωροῦμενοι μάτην, καὶ τοὺς τῆς βασκανίας δδόντας ἡμῖν ἐπιστηρίζοντες<sup>1</sup>.

## ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum, Scriptura docet<sup>11</sup> : obtulisse quoque semelipsum pro nobis Deo et Patri in odorem suavitatis<sup>12</sup>. Si quis ergo dixerit pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est ; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum : aut si quis illum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblatione egebat, qui peccatum non novit) : anathema sit.

*Orientalium objectio.*

Si Deus Verbum est summus sacerdos, cui Deo suo, vel quali ministerium suum offert? Sed oblitus est beati Pauli dicentis : « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris<sup>13</sup>, sed tentatum per omnia secundum similitudinem absque peccato<sup>14</sup>. » Quis igitur est tentatus ille? num Deus Verbum, an humana natura semen David? Et iterum : « Nemo sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron : ita et Christus non seipsum glorificavit, ut fieret pontifex<sup>15</sup>. » Quis igitur ille, qui comparatur secundum sacerdotii dignitatem ipsi Aaron, et non a seipso honorem assumenti, sed vocato a Deo, et ad dignitatem sacerdotii ascendenti? num divina na-

δῶ, οἶμαι<sup>a</sup>, καιροῦ τοῦ καθήκοντος τοῖς ἐθέλουσι κατευρύνειν<sup>b</sup> αὐτόν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἄλλοτρίᾳ δυνάμει τῆ διὰ Πνεύματος ἐνηργήσθαι φαμεν τὸν Ἐμμανουήλ, ἀποκεχρησθαι δὲ μᾶλλον αὐτῆ θεϊκῶς, καὶ ἰδίαν ἔχειν τὴν τοῦ ὁμοουσίου Πνεύματος δύναμιν. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι μαθηταὶ τὰ σημεῖα ποιοῦντες ἔλεγον· « Ἄνδρες, τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν τὸν τῆ Ὁραία πύλῃ προϊζήσαντα<sup>c</sup> ἡρώδην ; Ἴδιον δὲ Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τοῖς γε μὴν κατασκοπεῖν<sup>d</sup> ἐθέλουσι τὰ παρ' ἡμῶν, ἐκείνῳ φαμεν· Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἀπέδει ταῖς αὐτῶν διανοαῖς τὸ μερίζεσθαι τὸ ἀμέριστον, καὶ ὡς κοινὸν ἀνθρωπον ἐνηργῆσθαι λέγειν διὰ τοῦ Πνεύματος τὸν Ἰησοῦν, πολλὸς<sup>e</sup> τῶν οὕτω διακειμένων ὁ λόγος. Εἰ δὲ Χριστὸν ἕνα καὶ Ἰῶν, καὶ Κύριον ὁμολογούντων<sup>f</sup> ὑπάρχειν, τὸν αὐτὸν ὄντα Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπον, πιστευέτωσαν μεθ' ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐνεργεία<sup>h</sup> μᾶλλον ὥς κρείττονι παρ' αὐτὸν καὶ ἄλλοτρίᾳ δυνάμει τῆ διὰ τοῦ Πνεύματος<sup>i</sup> ἡ δύναμις, ἐν ᾧ καὶ πᾶσα τῶν γεννητῶν<sup>k</sup> ἐπισηρίζοντες<sup>l</sup>.

## ANATHEMATISMOS P.

Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεννησθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφή, προσκεκομικέναι δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε<sup>m</sup> γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν, ἰδικῶς ἀνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρ<sup>n</sup> ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφοράν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεσθῆ προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν) ἀνάθεμα ἔστω.

*Ἀντιρρήσεις τῶν Ἀνατολικῶν.*

Εἰ ἀρχιερεὺς ὁ Θεὸς Λόγος, τίμῃ Θεῷ αὐτοῦ ἡ ποιῶν τὰ τῆς Θεραπειᾶς προσφέρει ; Ἄλλ' ἐπελάθετο<sup>o</sup> τοῦ μακαρίου Παύλου εἰπόντος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίωσιν ἁμαρτίας. » Τίς οὖν ἐστὶν ὁ πεπειραμένος ; ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ἡ ἀνθρωπεῖα φύσις τὸ τοῦ Δαυὶδ σπέρμα ; Καὶ πάλιν· « Οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ<sup>p</sup> καλούμενος ὑπὸ Θεοῦ, καθὼς περ Ἀαρῶν<sup>q</sup>. » οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενέσθαι ἀρχιερέα. ὁ Τίς οὖν ὁ τῷ Ἀαρῶν κατὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης-ἀξίωμα, καὶ τῷ μὴ ἀφ' αὐτοῦ<sup>r</sup> λαμβάνοντι<sup>s</sup> τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλούμεν<sup>t</sup> ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τῆς ἱερωσύνης ἀναβαίνοντι συγκα-

<sup>9</sup> Act. iii, 12, 13. <sup>10</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>11</sup> Hebr. iii, 1. <sup>12</sup> Ephes. v, 2. <sup>13</sup> Hebr. iv, 15. <sup>14</sup> Hebr. v, 4, 5.

## Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> οἶμαι δὲ, οἶμαι. <sup>b</sup> κατευρύνειν. <sup>c</sup> προϊζήσαντα, ἢ ἰζήσαντα. <sup>d</sup> κατασκοπεῖν. <sup>e</sup> τὸν. <sup>f</sup> οὐ πολλὸς. <sup>g</sup> ὁμολογούντων. <sup>h</sup> ἐνεργεῖται. <sup>i</sup> ἐνεργεῖ δὲ. <sup>j</sup> αὐτῆς τῆς, ἢ, αὐτοῦ τῆς. <sup>k</sup> γεννητῶν. <sup>l</sup> ἐπιστηρίζοντες. <sup>m</sup> ὅτε. <sup>n</sup> καὶ ὑπὲρ. <sup>o</sup> ἐπελάθετο. <sup>p</sup> ἀλλ' ὁ. <sup>q</sup> καὶ Ἀαρῶν. <sup>r</sup> οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ. <sup>s</sup> λαμβάνων. <sup>t</sup> καλούμενος.

νόμενος; Ἡ θεία φύσις, ἡ τῷ Πατρὶ συναϊδίας, ἡ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια ἔχουσα; εἰς ποῖον ἀξίωμα μείζον ἑαυτῆς ἀνέβαινε; Καὶ φήσομαι ἡ τὴν ἱερωσύνην ἀξιοτέραν τῆς θείας φύσεως ὑπάρχειν, πρὸς ἣν οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτὴν ἠ ἀνέβαινε, καὶ δι' αὐτῆς ἐδοξάζετο; ἢ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ἡ γενομένη καὶ ὀρισθεῖσα, ἢ καὶ ὡς ὤμοσεν ὁ Θεός, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, δώσειν εἰς τὸν αἰῶνα τὸ τῆς ἱερωσύνης ὧ; ἢ ὡμοσε γὰρ, φησὶ, Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται. Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. ἢ Ἡ θεότης τοῦ Μονογενοῦς ἐνωμότους ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐλάμβανε, λήψεσθαι τὴν ἱερωσύνην εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ παρ' αὐτῆ ἢ δοξασθήσεσθαι; Καὶ τίς ἡμῶν ἀνάσχοι ἢ ταῦτα λεγόντων, ἢ νοούντων, καὶ οὐκ εὐτελίσει ἢ ἡμᾶς, Θεὸν εἰσάγοντας χειροτονούμενον ἀρχιερέα, καὶ ἐνωμόσει ὑποσχέσεις ἢ λαμβάνοντα, καλεῖσθαι τε εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ οὐκ ἑαυτῷ λαμβάνοντα τὴν τιμὴν, ἀλλ' εἰς ταύτην καλούμενον, καὶ συγκρινόμενον τῷ πρώτῳ τὴν ἱερωσύνην λαβόντι; Καὶ πάλιν φησὶ, καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει. ἢ Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. ἢ Καὶ τίς πάλιν κατὰ τὴν ἱερωσύνην Μελχισεδέκ ἀπέκασται; ἢ Ἄρα ὅσιον τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνειν, ἢ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν σάρκα, τὴν ἐνωθεῖσαν ἀχωρίστως ἅμα, καὶ ἀσυγχύτως συντημμένην; Καὶ πάλιν φησὶν. ἢ Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε, καὶ ἰκετηρίας ἢ πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ ἑακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. ἢ Ἄρα ὁ Θεὸς Λόγος δεήσεις καὶ ἰκετηρίας ἢ, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς τινὰ δυνάμενον σώζειν αὐτὸν, προσφέρων, εἰσηκούσθη ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν; Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς Λόγος ἀρχιερεὺς, καὶ ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθεν αὐτός, καὶ ἐτελειώθη. ἢ Ἀλλὰ μὴ παρασέσθω ὑμῶν ἡ διάνοια ἢ περὶ τοῦ παθόντος ἀκούσασα. ἢ Καίπερ ὧν Υἱός. ἢ Οὐ γὰρ δύο υἱοὺς φαμεν, τὸν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείνοντα. οὐ γὰρ κευχωρισμένως ἢ καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος ὁ ἐκ ἢ σπέρματος Δαυὶδ Υἱὸς ἐνόμασται, ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἔνωσιν ἄνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται. τὸ γὰρ τῆς υἱότητος μετὰ τὴν ἔνωσιν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν ἔν, οὐ κευχωρισμέναις ἀλλήλων. Οὐ γὰρ μετὰ τὴν ἔνωσιν χωρισμὸς ἐπεγένετο. μένει γὰρ αἰώνιος ἡ ἔνωσις. ἢ Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς ἡ θεότης ἀχώριστος, ἀπαθῆς μένουσα. καὶ τὰ θεοπρεπῆ διὰ τῆς σαρκὸς ἐπετελεῖτο. ὅθεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγχύτων τῶν φύσεων μενουσῶν. οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτόν. ἢ Ἀρχιερέα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν

A lura, quæ est Patri coæterna, cui omnia Patris sunt propria? et in quam dignitatem se majorem ascendit? Dicemusne sacerdotium divina natura dignius, ad quod non a seipso, sed per illud a Deo vocatus ascendit, et per illud est glorificatus, an vero natura ex semine David facta et prædestinata, cui etiam juravit Deus, secundum Psaltem, daturum se sacerdotium in æternum? Juravit enim, inquit, Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech<sup>12</sup>. Num deitas Unigeniti a Deo promissiones cum juramento accepit, suscepturam se sacerdotium in æternum, per quod sit glorificanda? Et quis nostrum feret talia dicentes vel cogitantes? Quis non contemnet nos Deum introducentes, qui pontifex ordinetur, et pacta cum juramento accipiat, voceturque ad sacerdotium, et non sibi ipsi assumat honorem, sed ad illum vocetur, et comparetur primo qui sacerdotium accepit? Et iterum: Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech<sup>13</sup>. Et quis rursus comparatus est ipsi Melchisedech secundum sacerdotium? num ipsum Deum Verbum existimare fas est, an carnem ex robus assumptam, ipsi inseparabiliter et inconfuse unitam. Et iterum dicit: Qui in diebus carnis suæ, preces et supplicationes ad eum, qui possit salvare illum a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia<sup>14</sup>. Numquid Dei Verbum supplicationes et preces, et cum clamore valido ad aliquem, qui possit ipsum salvare offerens, exauditum est pro reverentia, et didicit ex his, quæ passum est, obedientiam? Si igitur Deus Verbum est pontifex, etiam didicit ex his, quæ passus est ipse, et consummatus est. **186** Verum ne turbetur mens vestra, audiens de eo qui passus est: Et quidem cum esset Filius<sup>15</sup>. Non enim duos filios ponimus, eum qui passus est, et qui mansit impassibilis: neque enim a deitate seorsim sequestratus is, qui est ex semine David, Filius nominatus est; ut neque deitas post unitionem, sine carne visibili Filius appellata est: nam filiatio post unitionem utrique naturæ una est, cum a se mutuo non sint separatæ. Non enim post unitionem separatio facta est: manet enim perpetua unitio. Quin et in passionibus carnis deitas erat inseparabilis, manens impassibilis; et quæ Deum decent, per carnem perficiebantur: unde unum et eundem Filium confitemur, naturis inconfusis manentibus; non alium et alium dicentes, absit! sed unum et eundem. Itaque pontificem et apostolum nostrum Jesum Christum secundum divinas Scripturas<sup>16</sup>

<sup>12</sup> Psal. cix, 4. <sup>13</sup> Hebr. v, 7, <sup>14</sup> ibid. <sup>15</sup> ibid. 8. <sup>16</sup> Hebr. iii, 1.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>a</sup> φήσομεν. <sup>v</sup> αὐτόν. <sup>x</sup> ἢ καὶ ὤμοσεν. <sup>y</sup> f. deest ἀξίωμα. <sup>z</sup> παρ' αὐτῆς. <sup>a</sup> ἀνάσχοιτο. <sup>b</sup> οὐ κατευτελίσει, ἢ, οὐ κατευτελίση. <sup>c</sup> ἐνωμότους συνθήκης. <sup>d</sup> ἰκετίας. <sup>e</sup> ἰκετίας. <sup>f</sup> καρδία. <sup>g</sup> κευχωρισμένος. <sup>h</sup> τὸ ἐκ.



σάρξ· οὐ τροπήν, ἢ φυρμὸν ὑπομείνας, ἀλλ' ὡν ἀεὶ ἄ A secundum carnem, inquam, et appellatus [factus] est Filius hominis, et similiter ut nos particeps fuit sanguinis et carnis<sup>17</sup>. Sic habentibus, et tam venerandam, verissimamque fidem amplexantibus, omnia deinceps apparebunt pervia et plana, et nihil prorsus asperum et arduum. Scriptum est enim quod omnia perspicua sunt intelligentibus, et recta inventientibus scientiam<sup>18</sup>: Opinor autem operæ pretium fore, si nunc quoque causam exponamus propter quam factus est anathematismus. Nestorius enim, qui omnia perturbavit, et omnia susque deque confudit, tale quiddam de omnium nostrum Salvatore Christo dicebat: (Missus est ad prædicandum captivis remissionem<sup>19</sup>, hic fidelis Deo factus pontifex. Factus est enim hic, non perpetuo B erat: hic paulatim ad pontificis dignitatem provectus, hæretice.) Multaque alia his consimilem parientia impietatem adjungit. Quis igitur, auditis tam sædis sermonibus, **188** non mallet omnia pati, quam silentium Deo exosum diligere? Mortuus est pro nobis Christus, confusionem contempsit<sup>20</sup>, crucem et mortem tulit secundum carnem, et nos benefactori nostro ne sermonis quidem officium grato animo rependemus, sed quieti sedebimus, tam absurdas audientes blasphemias, vel fortassis etiam criminis incitatæ adversus eum lingua particeps erimus? Heus tu, quid dicis? Profecit in summum sacerdotem paulatim? Atqui exinanivit seipsum Verbum, cum Deus esset<sup>21</sup>: et qui erat liber secundum naturam accepit servi formam. et C qui ultra omnem creaturam est, et divinitatis eminet gloria, humiliavit seipsum. Si autem profecit, quonam modo exinanitus est, vel quo pacto se demisit ad humiliationem? Honoris igitur et gloriæ ipsi conciliatricem fuisse dixerit aliquis hanc exinanitionem? Deinde quem locum habebit exinanitio? At enim, inquit, si ipsum Dei Patris Verbum factum est pontifex, quis, oro, major est illo, et cui sacerdotali ministerio servit? Igitur dicam Iterum: Crede quod, quamvis Deus secundum naturam esset et in forma Patris Filius, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo; sed seipsum exinanivit, formam servi assumens. Si autem factus est homo, assumpsit autem et servi D formam; quomodo censebit parvum, et dispensationis rationibus incongruum, appellari et esse apostolum et pontificem? et qui mensuram humanitatis nostræ non dedignatus est, quomodo repudianda duceret humana? Forsitan haud difficile foret id pluribus tractare sermonibus, et prolixiorum ad hoc narrationem protrahere. Sed, his ad præsens prætermisissis, ipsorum afferam sermones. Scripserunt enim sic: Verum ne turbetur vestra mens audiens de eo, qui passus est: « Et quidem cum

σάρξ· οὐ τροπήν, ἢ φυρμὸν ὑπομείνας, ἀλλ' ὡν ἀεὶ τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἦν τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. Γέγονε δὲ σάρξ, γέννησιν ὑπομείνας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὴν κατὰ σάρκα φημί· καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ παρακλησίως ἡμῖν μετέσχευ ἀμαρτίας καὶ σαρκός. Οὕτω διατιθεμένοις P, καὶ τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀληθεστάτην πίστιν εἰσοδεξαμένοις, πάντα φανέται τὰ ἐφεξῆς βásiμά τε, καὶ ἱππήλατα, καὶ οὐδὲν ἀναντες ἢ τραχύ. Γέγραπται γὰρ ὅτι πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι γινώσιν. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ νῦν ἡμᾶς τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν αἰτίαν γέγονεν ὁ ἀναθεματισμός. Ὁ γάρ τοι πάντα διακινήσας, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγγέας Νεστόριος ἔφη τι τοιοῦτον περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· (Ἀπεστάλη κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονας, οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεὺς. Ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀίδίως ἦν· οὗτος ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἰρετικῆ, προκόψας ἀξίωμα.) Ἔτερα Q δὲ τοῦτοις ἀδελφῶν ὠδίνοντα τὴν ἀσέβειαν προσεπάγει πολλά. Τίς οὖν ἄρα τῶν οὕτως αἰσχυρῶν ἐπακούσας λόγων, οὐ πάντα ἀνέλοιτο παθεῖν, ἢ τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην ἀγαπήσαι σιγήν; Ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, αἰσχύνῃς καταφρονήσας· σταυρὸν ὑπέμεινε, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον. Εἶτα ἡμεῖς οὐδὲ ταῖς εἰς λόγους εὐνοίας ἀμειψόμεθα τὸν εὐεργέτην; ἀλλ' ἡσυχῇ καθεδούμεθα, τῶν οὕτως ἐκτόπων δυσφημιῶν ἀκροώμενοι, ἢ τάχα που καὶ μεριζόμενοι τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας τὰ ἐγκλήματα; Τί φῆς, ὦ οὗτος; Προέκοπτεν εἰς ἀρχιερίαν καταδραχύ; Καὶ τοι κεκένωκεν ἑαυτὸν Θεὸς; ὡν ὁ Λόγος· ἔλαβε δούλου μορφήν ὁ ἐλεύθερος κατὰ φύσιν· τεταπεινώκεν ἑαυτὸν ὁ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐπαυχῶν ὑψώμασιν. Εἰ δὲ προέκοψε, κατὰ τίνα κεκένωται τρόπον; ἢ πῶς ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς ταπεινώσιν; Τιμῆς ἄρα καὶ βόξης; αὐτῷ προμνήστριαν γενέσθαι φαίη τις ἀντὶ τῆν κένωσιν; Εἶτα πῶς ἐτι κένωσις πρόχρημά· ἔστιν; Ἀλλὰ, ναί, φησὶν, εἰ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος γέγονεν ἀρχιερεὺς, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ μείζων αὐτοῦ, καὶ τῆς ἱερουργίας λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; Οὐκοῦν ἐρῶ δὴ τι πάλιν· Πίστευσον ὅτι καίτοι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφήν δούλου λαβών. Εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἔλαβε δὲ D καὶ δούλου μορφήν, πῶς ἠγήσεται μικρὸν, καὶ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἀνάρμοστον, τὸ χρηματῆσαι καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς; Καὶ ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνδρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, πῶς ἀν ἀπόβλητα ποιῆσαι· τὰ ἀνθρώπινα; Καὶ ἦν μὲν ἴσως χαλεπὸν οὐδὲν καὶ διὰ πλείονων ἐτι λόγων ἐλθεῖν, καὶ μακροτέραν εἰς τοῦτο κατατεῖναι τὴν ἀφήγησιν. Μεθεὶς δὲ τοῦτο πρὸς τὸ παρὸν, τοὺς παρ' αὐτῶν γεγονότας παροίσω λόγους. Γεγράφασι γὰρ ὧδε·

<sup>17</sup> Hebr. i, 14. <sup>18</sup> Prov. viii, 9. <sup>19</sup> Isa. 61, 1; Luc. iv, 19. <sup>20</sup> Hebr. xii, 2. <sup>21</sup> Philipp. ii, 7.

Variae lectiones ex codice Sequiriano.

P διατιθεμένοις. Q καὶ ἔτερα. R τὸ χρῆμα. S ποιήσαστε.

esset Filius. Non enim duos filios dicimus; eum qui passus est, et eum qui mansit impassibilis. Neque enim a deitate seorsim sequestratum id quod est ex semine David Filius nominatus est, ut neque deitas post unionem sine visibili carne Filius appellata. Et iterum: Unde unum et eundem Filium constemur inconfusis naturis manentibus, non alium et alium dicentes; absit! sed unum et eundem pontificem; ergo et apostolum nostrum factum esse **189** Dominum nostrum Jesum Christum, secundum divinas Scripturas, nullus non confitebitur; non tamen separatum seorsim hominem ex muliere a Dei Patris Verbo. Itaque si unum dicunt Filium, nullo modo partientes in duos: unum ex semine David, et alium ex Deo Patre Verbum; quomodo non laudent sacramentum, partientes dispensationem Deo et homini; non potius unum et eundem Deum et hominem essedicunt, ut sint omnia ejus, et quæ divina et quæ humana? Nam quando aliquid, quod Deum maxime decet, de ipso dicitur, hoc certe omnimodo et verum esse dicimus, Deum enim ipsum esse scimus. Et si humane quidpiam dictum fuerit, etiam hoc admittemus. Constemur enim quod Deus est in carne et sanguine, et humanitatis mensuram per humana agnoscimus. Millia enim millium sanctorum angelorum ministrant ei; et divinum ejus thronum circumstant Seraphim. Quando autem factus est homo, vocatus est etiam pontifex; non quod tanquam majori Deo offerret sacrificium, sed quod sibi ipsi et Patri fidei nostræ confessionem procuraret. Audiens quod dictus est sacerdos propter humanitatem, erubescis? Deinde quomodo non admiratus es, quod non secundum sacerdotum morem, alteri detulerit sacrificii modum, sed sibi ipsi potius et Patri, ut dixi? Quando dicis indignum esse Deo ut sacrificet, astipulor et ego. Sed si solum esset et absque carne Verbum, recte diceret: at vero quia factum est caro, vide et sacrificantem propter humanitatem; et in dignitatibus ultra creaturam, sicut Deum: considet enim cum Deo et Patre. Itaque et vide ipsum sacrificantem secundum humanitatem, considentem autem ut Deum. Quid enim dicit beatus Paulus? « Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in excelsis <sup>22</sup>. » Scientes igitur quod factus est homo, cum Deus esset (est autem unus et idem Filius), illi omnia tribuemus, ut uni; et dispensationis modos non ignorabimus, cogitationis vim semper provide et sapienter ad obedientiam ejus convertentes.

πέχνης και ἐμφρόνως ἀεὶ περιτρέποντες <sup>x</sup> εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

### 190 ANATHEMATISMOS XI.

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi, quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit;

<sup>22</sup> Hebr. viii, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> ἀκούσασα. <sup>u</sup> ποιεῖται. <sup>v</sup> ἀγνοήσομεν. <sup>x</sup> περιβλέποντες, ἢ, περιέποντες.

Ἀλλὰ μὴ παρατρέσθω ὑμῶν ἡ διάνοια, περὶ τοῦ παθόντος ἀκούσασα <sup>1</sup>, « Καίπερ ὧν Υἱός. » Ὁὐ γὰρ δύο υἱοὺς φαμεν, τὸν τε παθόντα, καὶ τὸν ἀπαθῆ μείναντα. Οὐ γὰρ κεχωρισμένως καὶ ἰδιαζόντως τῆς θεότητος τὸ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ Υἱὸς ὠνόμασται· ὡς οὐδὲ ἡ θεότης μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀνευ τῆς φαινομένης σαρκὸς Υἱὸς προσηγόρευται. Καὶ πάλιν· Ὅθεν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, ἀσυγχύτων τῶν φύσεων μενουσῶν, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον λέγοντες, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτόν. Ἀρχιερεῖα οὖν καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν κατὰ τὰς θείας Γραφάς, οὐδεὶς ἂν οὐχ ὁμολογήσειεν, οὐ χωριζόμενον μέντοι ἰδικῶς ἀνθρώπον ἐκ γυναικὸς τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου. Οὐκ οὖν εἰ ἓνα φασὶν Υἱὸν, κατ' οὐδένα τρόπον διαιρούμενος εἰς δύο, τὸν τε ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, πῶς οὐκ ἀδικοῦσι τὸ μυστήριον, μερίζοντες τὴν οἰκονομίαν Θεῷ καὶ ἀνθρώπῳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν ἓνα, καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν εἶναι φασὶ, καὶ ἀνθρώπον, ὅς εἶναι πάντα αὐτοῦ, τὰ τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα; Ὅταν γὰρ τι τῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεστάτων λέγεται περὶ αὐτοῦ, τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀληθὲς εἶναι φαμεν· Θεὸν γὰρ ἴσμεν αὐτόν. Καὶ ἀνθρώπινόν τι τὸ λαλούμενον ἦ, καὶ οὕτω συννεύσομεν· ὁμολογοῦμεν γὰρ ὅτι Θεὸς ἐστὶν ἐν σαρκὶ καὶ ἀματι· καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιγινώσκομεν. Χίλια μὲν γὰρ χιλιάδες ἁγίων ἀγγέλων λειτουργοῦσιν αὐτῷ, καὶ τὸν θεῖον αὐτοῦ θρόνον περιστᾶσι τὰ Σεραφίμ. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, κεχηρημάτικε καὶ ἀχιερεὺς, οὐχ ὡς μερίζοντι Θεῷ προσκομίζων τὴν ἱερουργίαν, ἀλλ' ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν πραγματευόμενος. Ἐρυθριᾷς ἀκούων ὅτι κεχηρημάτικεν ἱερεὺς διὰ τὸ ἀνθρώπινον; Εἶτα πῶς οὐ θαυμάμακας ὅτι μὴ κατὰ τὸ τῶν ἱερέων ἔθος ἐτέρω ποιῆται <sup>u</sup> τῆς ἱερουργίας τὸν τρόπον, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, καὶ τῷ Πατρὶ; Ὅταν εἴπῃς οὐκ ἄξιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ἱεουργεῖν, σύμφημι κάγω. Ἀλλ' εἰ μόνος ἦν, καὶ δίχα σαρκὸς ὁ Λόγος, ἔφης ἂν ὀρθῶς· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, δὴ καὶ ἱεουργοῦντα διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐν τοῖς ὑπέρ κτίσιν ἀξιώμασιν, ὡς Θεόν· συνεδρεῦει γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅρα τοίνυν ἱερατεύοντα μὲν αὐτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, συνεδρεῦοντα δὲ ὡς Θεόν. Τί γὰρ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος; « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. » Εἰδότες τοίνυν ὅτι Θεὸς ὧν γέγονεν ἀνθρώπος, ἐστὶ δὲ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς, αὐτῷ πάντα προσνεμοῦμεν ὡς ἐνὶ· καὶ τοὺς τῆς οἰκονομίας οὐκ ἐννοήσομεν <sup>v</sup> τρόπους, τὴν τῶν ἐννοιῶν δύναμιν εὐ-

### ANATHEMATISMOS IA'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιὴν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου,

ἀλλ' ὡς ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν ὡς μόνην θεῖαν ἐνοικήσιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιῶν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ ὁ τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

*Ἀντιρρήσις τῶν ἀνατολικῶν.*

Ἰδίαν γενέσθαι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα τοῦ Λόγου διὰ τῆς ἐνώσεως, ὁμολογεῖσθαι καλὸν, νοοῦντας μέντοι ἐξ ἡμῶν αὐτὴν προσειληφθαι. Περιττὸν δὲ τὸ ἐπάγειν· Καὶ οὐχ ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτόν· εἰ μὴ ἄρα ἐξαιρεῖ αὐτὴν τοῦ ἐξ ἡμῶν εἰληφθαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς λέγειν αὐτὴν ἰδίαν, ἐξαιρουντός ἐστι τὴν Δεσποτικὴν σάρκα εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως. Καὶ ποῦ τὸ καύχημα ἡμῶν; Διὰ τίνος, λέγει ὁ Παῦλος, συνήγειρον ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς; Καὶ ἡ τίνος γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐτέρου ἢ ἐκάστου σάρξ; Οὐχὶ ἕκαστος μὲν ἡμῶν κοινήν ἔχει σάρκα ἐκάστῳ τῷ τοῦ ὁμοουσίου λόγῳ, ἰδίαν τε τῷ τὴν ἐκάστου ἢ μὴ εἶναι ἐτέρου, ἢ μόνου οὐ ἔστι σάρξ; Τί οὖν αὐτῷ βούλεται τῷ ἰδίαν, ὡς ἕτερόν τι λέγοντι; Εἰ γὰρ νοεῖ τὴν Δεσποτικὴν σάρκα ἐκ τῆς ἡμετέρας εἰληφθαι, νοεῖ δὲ ὡς ἢ ἐκάστου σάρξ ἐκείνου ἐστὶν ἰδίᾳ οὐ ἔστι σάρξ, καὶ οὐχ ἐτέρου, τί ὡς οὐ ξένου ἢ, λέγει αὐτὴν ἰδίαν εἶναι; Ἢ ὀρθῶς ὅτι ὁ δὲ ἐπικαλύμματος οὐ λέγει αὐτὴν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως εἰληφθαι, ὡς σαφέστερον λέγει ἐν τῷ πρώτῳ αὐτοῦ τόμῳ· Καὶ τὸ βρέφος, φησὶν, ἦν εὐ καὶ ἡμᾶς· τουτέστιν, οὐκ ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπότητι μὲν, διὰ τὴν σάρκα, θεῖον δὲ, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἐξ οὐρανοῦ; Καὶ πάλιν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ, καθά φησι· Σῶμα γὰρ ἦν οὐχ ἐτέρου τινὸς τῶν καὶ ἡμᾶς, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τοῦ ἐκ Πατρὸς ἕκτος Λόγου τὸ γεννηθὲν ἐξ αὐτῆς. Τίς γὰρ εἶπέ ποτε, ὅτι ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος γέγονεν ἀνθρώπων ἢ Δεσποτικῆ σάρξ, τυχὸν ἢ τοῦ Ἀβελ, ἢ Νῶε, ἢ Ἠλία, ἢ τίνος τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων; Οὐ μόνον δὲ περὶ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ἀποφαινόμεθα, ὡς οὐ γέγονεν ἐτέρου τινὸς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἰδίᾳ, καὶ μόνῃ, ἢ ἀσυγχύτως, καὶ ἀχωρίστως ἐνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ· ἀλλ' οὐδ' ἢ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν σάρξ γέγονε ποτε, ὡς ἔφαμεν, ἐτέρου τινὸς, πλὴν ἐκείνου οὐ ἔστι σάρξ. Τούτου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁμολογουμένοις, τί αὐτῷ βούλεται τὸ συνεχῶς ἰδίαν αὐτὴν λέγειν, εἰ μὴ ἄρα ἐξαιρεῖ αὐτὴν τοῦ εἶναι τῆς ἡμετέρας φύσεως; Πῶς δὲ καὶ ἀπαγορεύει μὴ δεῖν λέγεσθαι συνημμένην μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, καὶ αὐθεντίαν, αὐτὸς λέγων ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ· Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχεῖα πεπλουτήκαμεν, ἀνακομιθείσης ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπέες; Ἀλλ' ἡμεῖς εἰπωμεν αὐτῷ ἐναντιούμενοι καὶ ἐαυτῷ· Εἰ τοίνυν αἱ φύσεις μένουσιν ἀσύγχυτοι, μένει δὲ καὶ ἡ ἐνωσις· φαμέν δὲ τὰ

sed veluti alterius cujuscumque ipsi Verbo secundum dignitatem conjuncti, nimirum quasi divinam tantum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam esse dixerit, ut modo meminimus eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria; anathema sit.

*Orientalium oppositio.*

Propriam factam Dominicam carnem Verbi per unionem consistere bene habet, intelligentes tamen eam ex nobis assumptam. Superfluum autem est adicere: Et non alterius cujuscumque præter eum, nisi forte negat eam ex nobis assumptam. Nam sæpe dicere propriam negantis est, Dominicam carnem nostræ esse naturæ. Et ubi gloriatio nostra est? Per quem, dicit Paulus, conresuscitavit et condescendere fecit nos? Cujus enim alterius hominis est sua cujusque caro? Nonne unusquisque nostrum communem quidem habet carnem cum unoquoque consubstantialitatis ratione; et propriam eo quod quæ est uniuscujuscumque non sit alterius, nisi solius, cujus est caro? Quid ergo sibi vult, cum dicit propriam, tanquam aliud quid dicens? Si enim intelligit, Dominicam carnem ex nostra assumptam, et intelligit, quod uniuscujuscumque caro illius est propria cujus est caro, et non alterius; cur, tanquam non sit extranei, dicit propriam eam esse? An certum est, quod aperte negat eam ex nostra assumptam esse natura, sicut clarius dicit in primo suo tomo: Et infans, inquit, erat non secundum nos, hoc est, non in pura et sola nostri similitudine, sed in humanitate quidem propter carnem, divinus autem tanquam supra nos, et de cælo? Et iterum in secundo tomo sic ait: Corpus enim ejus non erat alterius alicujus e nostri similibus, sed potius proprium ipsius existentis ex Patre Verbi ex ea natum. Quis enim aliquando dixit quia alterius alicujus a sæculo hominum facta est caro Dominica, veluti Abel, aut Noe, aut Eliæ, aut cujuscumque a sæculo hominum? Non solum autem de Dominica carne definimus quia facta non est cujuscumque alterius a sæculo hominum, sed ipsius Domini propria et sola, quæ inconfuse et inseparabiliter unita est Deo Verbo: sed neque uniuscujuscumque caro facta est aliquando, sicut dicebamus, alterius alicujus, nisi illius cujus est caro. Hoc itaque cum apud omnes Ecclesiæ filios sit in confesso, quid sibi vult, quod sæpe propriam eam dicit, nisi forte excepit eam a nostra natura? Quomodo autem etiam interdicit, ne dicatur connexam esse ei secundum dignitatem et auctoritatem, cum ipse dicat in primo tomo: Sic enim et nos illius paupertate ditati sumus, elevata in eo humana natura in dignitatem Deo convenientem? Sed nos dicamus ei, qui adversatur etiam sibi ipsi: Si igitur naturæ

<sup>22</sup> Ephes. 11, 6.

Varia: lectiones ex codice Segueriano.

γ ἰδίᾳ. ἂ συνεκάθισεν; καί. α τὸ τὴν ἐκάστου. β ὡς ξένου. γ δηλονότι. δ ἴσως, οὐ καὶ.

inconfusæ manent, manet autem et unitas; dicimus vero adorationem, et virtutem, et dignitatem, et auctoritatem, tanquam uni Filio offerri debere, manentibus naturis in unitate inconfusis: si quid restat aliud, quod certiores unitatem exprimat et dabimus, et consentiemus, extra confusionem videlicet naturarum. Sed perspicuum est quia ei nihil sufficit ad summam unitatem, nisi ut naturas confundat. Sed nos naturas quidem existentes inconfusas servabimus, unitatemque summam, et divinam, et nobis incomprehensibilem constemur; omnia ad glorificationem tanquam Deo et uni Filio offerentes, et dicentes ei beati Petri vocem: « Tu es Christus Filius Dei vivi ».

*Cyrilli defensio.*

Exacerbantur aliquando ad iracundiam scelestam infelices Iudæi, animo vulnerati invidiæ jaculis. Quia vero super hæc etiam impis inferebant manus Christo omnium nostrum Salvatori, tantæ audaciæ causas eos jubebat edicere: « Multa, inquit, bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod horum opus me lapidatis »? At illi ad tantam temeritatem et impietatem cogitationum venerunt, ut etiam criminibus blasphemiarum eum molirentur obstringere. Dicebant enim: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum »? Dixit autem ad eos Salvator: « **192** Nonne scriptum est in lege vestra: Ego dixi: Dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemias, quia dixi, Filius Dei sum »? Nos vero diligenter perscrutantes missionis formam, de qua hic dicitur e sacris Scripturis, ejus rei scientiam colligimus. Dicit igitur ipse per vocem Isaïæ: « Spiritus Domini super me: propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, et prædicare captivis remissionem, et cæcis restitutionem visus »? Missum vero dicimus Filium a Patre, factum hominem. Valde enim congruunt exinanitionis mensuris missionis nomen et res. Missum itaque est, sicuti dixi, non nudum et absque carne Verbum, quod est ex Deo Patre; sed nativitatem potius secundum carnem subiens, id est, corpus ex sancta Virgine assumptum ineffabiliter et inconfuse sibi uniens, sicut sæpissime diximus, « illuxit nobis Deus Dominus, » secundum Scripturas ».

<sup>191</sup> Matth. xvi, 16. <sup>192</sup> Joan. x, 32. <sup>193</sup> ibid. 33. <sup>194</sup> Psal. cxvii, 27.

τῆς προσκυνήσεως. καὶ δυνάμεως, καὶ ἀξίας, καὶ αὐθεντίας, ὡς ἐν τῷ Υἱῷ προσφέρεσθαι ἄξιον, μενουσῶν τῶν φύσεων ἐν τῇ ἐνώσει ἀσυγχύτων· τί \* ὑπολείπεται ἕτερον, ἢ ἀκριβέστερον τὴν † ἐνωσιν χαρακτηρίζει, καὶ θύσσομεν, καὶ συνθησόμεθα, ἐκτὸς τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως. Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς οὐδὲν αὐτῷ ἐφαρκεῖ τὸ τῆς ἐνώσεως ἄκρον, μὴ τὰς φύσεις συγχέοντι. Ἀλλ' ἡμεῖς τὰς μὲν φύσεις οὐσας ἀσυγχύτους φυλάξομεν ‡, καὶ τὴν ἐνωσιν ἄκραν, καὶ θεῖαν, καὶ ἡμῖν ἀκατάληπτον ὁμολογοῦμεν, πάντα εἰς δοξολογίαν ὡς Θεῷ καὶ ἐν τῷ Υἱῷ προσφέροντες, καὶ λέγοντες αὐτῷ τὴν τοῦ μακαρίου Πέτρου φωνήν· « Χὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος. »

*Ἀπολογία Κυρίλλου.*

Κατεθήγοντό ποτε πρὸς ἀνοσίτους ὄργας οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τοῖς ἂ τοῦ φθόνου βέλεσι τὸν νοῦν κατηγοντισμένοι. Ἐπειδὴ δὲ, πρὸς τοῦτο, καὶ τὰς βεβήλους ἐπέφερον χεῖρας τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, τῶν τοιούτων αὐτοὺς τολμημάτων τὰς αἰτίας εἰπεῖν διεκελεύετο, λέγων· « Πολλὰ κατὰ ἔργα εἰδείξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργων ἐμὲ λιθάσετε; » Οἱ δὲ ἤκον εἰς τοῦτο δυσουλίας τε ὁμοῦ †, καὶ ἀνοσιότητος ἐνοσιῶν, ὥστε καὶ τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασι περιβάλλειν ἐπιχειροῦν †. Ἐφασκον γάρ· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ἐφη δὲ πού πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτῆρ· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα, Θεοὶ ἔστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ἡ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὅν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Περιεργαζόμενοι δὲ ἡμεῖς τῆς ἐνθάδε λεγομένης ἀποστολῆς τὸν τρόπον, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἐπὶ τῷδε γνῶσιν ἐρανίζομεθα. Ἐφη τοίνυν αὐτῷ διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὐ ἔνεκεν ἐχρῖσέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτους ἀφεστῆναι, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ἀπεστάλθαι δὲ φαμεν τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, γενόμενον ἀνθρώπων· πρόποι γάρ ἂν καὶ μάλα ὀρθῶς τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα. Ἀπεστάλη δὲ, ὡς ἔφη, οὐ γυμνός, καὶ σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γέννησιν δὲ μᾶλλον ὑπομείνας τὴν κατὰ σάρκα, ἥτοι σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, τοῦτο τε ἀφράστως καὶ ἀσυγχύτως ἐνώσας ἑαυτῷ, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Θεὸς Κύριος, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἴδιον οὖν τὸ σῶμά φαμεν γενέσθαι τοῦ Λόγου, καὶ οὐκ ἀνθρώπου τινὸς ἰδικῶς, καὶ κευχρισμένως ἑτέρου παρ' αὐτὸν νοουμένου Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ. Ὡσπερ δὲ ἴδιον ἡμῶν ἐκάστου λέγεται σῶμα τὸ ἰδικῶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ

<sup>195</sup> ibid. 34-36. <sup>196</sup> Isa. lxi, 1, 2; Luc. iv, 18, 19.

*Variae lectiones ex codice Segueriano.*

\* ἴσ. εἴ τι. † ὁ ἀκριβέστερον τὴν. ‡ φυλάξομεν. ἂ τάλαντες Ἰουδαῖοι, τοῖς. † ἕμα. † ἐπὶ χεῖρετιν.

ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ νοητέον. Καίτοι· γὰρ ὑπάρχον τὸ  
 τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ὁμογενές, ἤγουν ὁμοούσιον  
 (γεγέννηται γὰρ ἐκ γυναικὸς), ἴδιον αὐτοῦ, ὡς ἔφη, ἡ  
 νοεῖται καὶ λέγεται. Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν  
 ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ζωοποιὸν ἀπέφηνε  
 τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· ταύτητοι γέγονεν ἡμῖν εὐλογία  
 ζωοποιός. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ὁ Χριστός· « Ἀμήν,  
 ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ  
 οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ· »  
 καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ  
 μου ἐστίν, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ πάλιν·  
 « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ  
 αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. » Ἄρτοι δὲ οὖν  
 ὅπως πανταχοῦ ἑαυτοῦ σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς ὀνομά-  
 ζει διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἔνωσιν. Τοῦτον ἔχοντος τοῦ  
 μυστηρίου τὸν λόγον, ἐν ἐξηγήσει πάλιν ἰδίᾳ φησὶν  
 ὁ Νεστόριος· (« Ἀκούσατε τοίνυν, προσέχοντες τοῖς  
 ῥητοῖς· « Ὁ τρώγων μου, φησὶ, τὴν σάρκα. » Μνη-  
 μονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς ἐστὶ τὸ λεγόμενον, καὶ  
 ὅτι οὐ παρ' ἐμοῦ προστίθεται τὸ τῆς σαρκὸς ὄνομα,  
 ὥστε μὴ δοκεῖν ἐκείνοις παρερμηνεύειν. « Ὁ τρώ-  
 γων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα. » Μὴ  
 εἶπεν· Ὁ τρώγων μου τὴν θεότητα, καὶ πίνων  
 μου τὴν θεότητα; « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ  
 πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. »  
 Μνημονεύετε ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς τὸ λεγόμενον.  
 Ἄλλ' ἐνίστε παρερμηνεύω. Ἀκούσωμεν ἐκ τῶν  
 ἐφεξῆς· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ. »  
 Ἐκεῖνος λέγει τὴν θεότητα, ἐγὼ τὴν ἀνθρωπότητα.  
 Ἰδωμεν τίς ὁ παρερμηνεύων· « Καθὼς ἀπέστειλέ  
 με ὁ ζῶν Πατήρ. » Λέγει ἐνταῦθα ὁ αἰρετικὸς τὴν  
 θεότητα. Μὴ λέγει, ὅτι Ἀπέστειλεν ἐμὲ τὸν Θεὸν  
 Λόγον ὁ ζῶν Πατήρ; κατ' ἐκείνους, καὶ γὰρ ζῶ ὁ Θεὸς  
 Λόγος διὰ τὸν Πατέρα; Εἶτα μετὰ τοῦτο, καὶ πάλιν·  
 « Ὁ τρώγων με, κάκεινος ζήσεται. » Τίνα ἐσθίω-  
 ρον; τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα;) Περὶ μὲν οὖν τῶν  
 ὁσίων ἐκτόπων, καὶ ἀτημελῶς αὐτῷ πεφλυαρημέ-  
 νων, μακρὸς ἤδη παρ' ἡμῶν πεποιήται λόγος. Τί δ'  
 ὃν βούλοιο νοεῖν, οὐ τὸν Θεὸν Λόγον ἀπεστάλθαι λέ-  
 γων, σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα· τίθει δὲ  
 πάλιν ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος, ὡς αὐτὸς φησὶ, τὸ  
 φαινόμενον, οὐκ ἔχω λέγειν. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐναργῆς  
 ἤδη τὸ σόφισμα. Τὸν γὰρ τῆς ἐνώσεως παραλύει τρό-  
 πον, ἵνα κοινὸν εὐρίσκηται τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ,  
 οὐκέτι δὲ ἴδιον ἀληθῶς τοῦ πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύον-  
 τος. Μικρὰ μὲν ὁμολογουμένως ἐστὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ  
 πάντα τὰ ἀνθρώπινα· ἐπειδὴ δὲ κατηξίωσε δι' ἡμᾶς  
 τὴν τῷ κόσμῳ σωτήριον ὑπομείναι κένωσιν, καὶ  
 ἀπεστάλθαι λέγεται κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρονας,  
 καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, δοξάζεται μᾶλλον ὡς ἐπινεγ-  
 κῶν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ ταπεινόν· καὶ  
 ὡς ἂν, οἶμαι, τίς διαμωμήσειεν ἡ τῶν εὐφρονούντων,  
 ὅτι καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς. Ἄρ' οὖν  
 ὡς ἑτερόν τινα Υἱὸν καὶ Χριστὸν παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λό-

quamvis sit nostris corporibus cognatum, hoc est  
 consubstantialiale (natum enim ex muliere est <sup>40</sup>), pro-  
 prium ejus, ut dixi, intelligitur et dicitur. Quia  
 autem vita secundum naturam est Verbum, quod  
 ex Deo Patre est, vivificatricem efficit suam carnem :  
 et hac ratione factum est nobis benedictio vivifica-  
 trix. Proinde Christus dicebat : « Amen, amen dico  
 vobis, ego sum panis vivas, qui de caelo descendi, et  
 vitam dans mundo <sup>41</sup>; » et rursus : « Panis quem  
 ego dabo, caro mea est, pro mundi vita <sup>42</sup>; » et iterum :  
 « Qui manducat meam carnem, et bibit meum **193**  
 sanguinem, in me manet, et ego in eo <sup>43</sup>. » Vide  
 igitur, quomodo ubique suum corpus illud e muliere  
 assumptum nominat propter summam unitatem. Hæc  
 cum sit mysterii ratio, in expositione sua rursus  
 ait Nestorius : (Audite, inquit, attendentes verba :  
 « Qui manducat, inquit, meam carnem. » Memores  
 estote, quod de carne est sermo, et quod non a me  
 adjectum est carnis nomen, ne illis videar perverse  
 interpretari : « Qui manducat meam carnem, et bi-  
 bit meum sanguinem. » Num dixit : Qui manducat  
 meam divinitatem, et bibit meam divinitatem ? « Qui  
 manducat meam carnem, inquit, et bibit meum san-  
 guinem, in me manet et ego in eo. » Memores estote  
 quod de carne sit dictum. At enim perverse non-  
 nunquam interpretor. Audiamus igitur ex sequen-  
 tibus : « Sicut misit me vivens Pater <sup>44</sup>. » Ille dicit  
 divinitatem, ego humanitatem. Videamus quisnam  
 perverse interpretetur : « Sicut misit me vivens Pater. »  
 Dicit hoc loco hæreticus divinitatem. Num dicit :  
 Misit me Deum Verbum vivens Pater, ut illi putant,  
 et ego Deus Verbum vivo propter Patrem ? Deinde  
 post hoc, et iterum : « Et qui manducat me, et ille  
 vivet <sup>45</sup>. » Quid manducamus ? divinitatemne an car-  
 nem ?) Ac de tam absurdis, et adeo temere ab eo  
 effusus nuptis, longus a nobis jam est sermo habitus.  
 Quid autem sibi velit, cum haud Deum Verbum mis-  
 sum esse dicit, incarnatum et hominem factum ; et  
 rursum quod visibile est, ut ipse dicit, seorsim et  
 divisim ponit ; non habeo dicere, imo vero mani-  
 festum jam cavillum est. Nam unionis modum de-  
 struit, ut commune inveniatur corpus Christi, non  
 jam vere proprium Verbi omnia vivificare valentis.  
 Indubitanter quidem omnia humana parva sunt Deo  
 Verbo ; sed quia dignatus est propter nos mundo  
 salutarem exinanitionem sustinere, etiamsi missus  
 esse dicatur, ut prædicet captivis remissionem, et  
 cæcis restitutionem visus, glorificatur potius utpote  
 qui humilitatem dispensationis in carne secum at-  
 tulerit : et nullus, opinor, qui sapiat, reprehenderit  
 quod humiliarit se in nostris propter nos. An  
 vero qui visibilem illum, tanquam alium quemdam  
 esse Filium et Christum præter illud ex Deo Ver-  
 bum asserit, cui etiam soli missionis et apostolatus

<sup>40</sup> Galat. iv, 4. <sup>41</sup> Joan. vi, 35. <sup>42</sup> ibid. 52. <sup>43</sup> ibid. 55. <sup>44</sup> ibid. 58. <sup>45</sup> ibid.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>k</sup> διαμωμήθηται.



munus tribuerit, non is nostrum mysterium anthropophagiam efficit, atque ad exoletas cogitationes mentem fidelium nefarie perducit, eaque humanis subijcere rationibus conatur, quæ sola fide omnise-posita curiositate capiuntur? Neque enim quia minime editur divinitatis natura propterea commune dixerit quispiam sanctum Christi corpus. Scire autem operæ pretium est quod, sicut supra diximus, proprium est corpus ejus Verbi, quod omnia vivificat. Quoniam autem est corpus vitæ, vivificum est: propterea namque mortalibus nostris corporibus largitur vitam, et mortis imperium **194** evacuat. Vivificat autem nos æquali modo et sanctus Spiritus Christi: « Spiritus enim est qui vivificat <sup>66</sup>, » secundum ejusdem Salvatoris vocem. Neque vero molestum erit, ne vilear ego solus proprium appellare corpus Verbi, etiam sanctorum Patrum asserententias, ut sciant adversarii, quod frustra contra nos declamant, qui ubique illorum voces sequimur. Dicit ergo celeberrimus Pater noster et episcopus Athanasius in sermone de sancta Trinitate: « Et monstrabatur, quod non apparenter, sed vere habuerit corpus. Decebat autem Christum induentem humanam carnem, hanc cum propriis passionibus ejus indui totam; ut sicut proprium ejus dicimus esse corpus, ita et ipsæ passiones corporis propriæ solum ejus dicantur, quamvis non contingerent ejus divinitatem. » Et iterum: Hæc necessario antea examinavimus, ut, si videamus ipsum per suum corpus quasi per instrumentum divino modo operantem, vel dicentem, cognoscamus quod Deus existens hæc operetur. Et hæc beatus Pater noster Athanasius. Verumtamen quamvis proprium dicatur Verbi corpus, est tamen ex muliere et nostris cognatum, secundum quod caro intelligitur. Dicit quidem beatus Paulus: « Primus homo ex terra terrenus, secundus e caelo <sup>67</sup>. » Et ipse Christus: « Nemo ascendit in caelum, inquit, nisi qui de caelo descendit Filius hominis <sup>68</sup>. » Sed tamen asserimus, quod non ex caelo corpus unitum sibi deferens Verbum hæc dicat; verum cum desursum existens ipsum et e caelo, corpus proprium fecerit ita sibi unitum, ut nec dici nec intelligi valeat, citra conversionem et confusionem; hac ratione de caelo dicit se etiam, quando factum est Filius hominis. Proinde cum recte habeat sermo noster, et reprehensione vacet, quam igitur suæ adversus nos dicacitatis occasionem obtrectare nobis volentes habebunt; si quorundam blasphemiis anathematismus repugnans, mendacio veritatem opponat? Opinor autem me a recta via nullo modo excidisse, quod Christum dixi supra nos. Nam licet Verbum Dei factum sit homo; est tamen etiam sic non supra nos homines tantum, sed

γον, τὸν φαινόμενον εἶναι διαβεβαιούμενος, ὡς καὶ μόνῃ τῆς ἀποστολῆς προσενέμηκε χρῆμα, οὐκ ἀνθρωποφαγίαν ἡμῶν ἀποφαίνει τὸ μυστήριον, παριστάς ἀνοσίως εἰς ἐξιτήλου ἐννοίας τῶν πιστευσάντων <sup>1</sup> τὸν νοῦν, καὶ λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ὑποφέρειν ἐπιχειρῶν, ἃ μόνως <sup>2</sup> καὶ ἀζητήτῳ πίστει προσλαμβάνεται; Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περὶ οὐκ ἐσθλεῖται θεότητος φύσις, διὰ τοῦτο κοινὸν εἶναι φαίη τις ἂν τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Εἰδέναι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι, καθὰ φθάσαντες εἶπομεν, ἰδίον ἐστὶ σῶμα τοῦ τὰ πάντα ζωοποιούντος Λόγου· ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ σῶμα ζωῆς, ζωοποιόν ἐστι· διὰ τοῦτο γὰρ τοῖς θνητοῖς ἡμῶν σώμασιν ἐνήσι <sup>3</sup> τὴν ζωὴν, ὡς καὶ καταργεῖ τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ζωοποιεῖ δὲ ἡμᾶς κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ· τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστὶ τὸ ζωοποιούν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, ὑπέργε τοῦ μὴ δοκεῖν ἐμέ τε καὶ μόνον ἰδίον ὀνομάζειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἢν ἴδοιεν οἱ δι' ἐναντίας ὡς μάτην ἡμῶν κατακεκράγασιν, ἐπομένων <sup>4</sup> πανταχοῦ ταῖς ἐκείνων φωναῖς. Ἐφη τοίνυν ὁ πανεύφημος ἡμῶν Πατήρ, καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ τῆς Τριάδος λόγῳ· « Καὶ ἐδείκνυτο ὅτι μὴ φαντασίη, ἀλλὰ ἀληθῶς ἔχων ἦν σῶμα. Ἐπρεπε γὰρ τὸν Ἦ Κύριον ἐνδιδυσκόμενον ἀνθρωπίνην σάρκα, ταύτην μετὰ τῶν ἰδίων παθῶν αὐτῆς ὄλην ἐνδύσασθαι· ἢν ὡσπερ ἰδίον αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγεται, εἰ καὶ μὴ ἤπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα ἀναγκαιῶς προσετήτασαμεν <sup>5</sup>, ἵνα ἐὰν ἴδωμεν αὐτὸν ὡς δι' ὄργανου τοῦ ἰδίου σώματος θεϊκῶς πράττοντα, ἢ λέγοντα, γινώσκωμεν ὅτι Θεὸς ὢν ταῦτα ἐργάζεται. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος Πατήρ ἡμῶν Ἀθανάσιος. Πλὴν, κἂν ἰδίον λέγεται τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, ἀλλ' οὖν ἐστὶν ἐκ γυναικὸς, καὶ τοῖς ἡμετέροις συγγενές, καθὼ νοεῖται σὰρξ. Καὶ ὁ μὲν μακάριος Παῦλος· « Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, φησὶ, χοϊκός· ὁ δευτερός ἐξ οὐρανοῦ. » Αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς ἀναδέσθηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, φησὶν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Φαμέν δὲ ὅτι οὐκ ἐξ οὐρανοῦ τὸ σῶμα τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ κατενεγκὼν ὁ Λόγος, τοιάδε φησὶν· ἐπειδὴ δὲ ἀνωθεν ὢν αὐτὸς καὶ ἐξ οὐρανοῦ, ἰδίον ἐποιήσατο τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα ἀφράστως τε, καὶ ἀπερινοήτως, ἀτρέπτως τε, καὶ ἀσυγχύτως, ταύτητοι καὶ ἐξ οὐρανοῦ φησὶν ἑαυτὸν, καὶ ὅτε γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Ὅρθῶς τοιγαροῦν καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ποία τις ἄρα τοῖς φιλοσοφεῖν ἐθέλουσιν εὐρεσιλογίας τῆς καθ' ἡμῶν ἢ πρόφασις, εἰ μάχεται ταῖς τινων δυσφημίαις ὁ ἀναθεματισμὸς, τῷ ψεύδει τὸ ἀληθὲς ἀντεξάγων; Οἴμαι δὲ ἔγωγε κατ' οὐδένα τρόπον ἡμαρτηκέναι τοῦ πρέποντος, εἰ Χριστὸν ἔφην ὑπὲρ ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐστὶ καὶ οὕτως

<sup>66</sup> Joan. vi, 63. <sup>67</sup> 1 Cor. xv, 47. <sup>68</sup> Joan. iii, 13.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> πιστευόντων. <sup>2</sup> ἃ μόνῃ. <sup>3</sup> ἐντίθησι. <sup>4</sup> ἐπιμενόντων. <sup>5</sup> δὲ τόν. <sup>6</sup> προσετήτασαμεν.

οὐχ ὑπὲρ γε μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν Ἀ  
κτίσιν· οὐ γὰρ μόνον ἄνθρωπος νοεῖται καὶ καθ' ἡμᾶς,  
ἀλλ' ὁ αὐτὸς πάλιν Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ ΙΒ'.

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα  
σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γεν-  
σάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν,  
καθὸ ζῶη ἐστὶ, καὶ ζωοποιός, ὡς Θεός· ἀνάθεμα  
ἐστω.

#### Ἀντίρρησης τῶν ἀνατολικῶν.

Πάλιν ἐνταῦθα τῶν αὐτοῦ λόγων αὐτὸν ὑπομιμνή-  
σκομεν, ὡς πάντῃ ἀπαθῆ τὴν θείαν φύσιν λέγει ἐν  
τῷ πρώτῳ τόμῳ φάσκων οὕτως· Εἰς οὖν ὁ πάντων  
ἀξιώτερος τὴν ἰδίαν ὑπὲρ πάντων τέθεικε ψυχὴν· καὶ  
συγχωρεῖ οἰκονομικῶς καταβιβάζεσθαι πρὸς βραχὺ B  
τῷ θανάτῳ τὴν σάρκα· καθήργηκε δὲ πάλιν αὐτὸν  
ὡς ζῶη, παθεῖν οὐκ ἀνασχόμενος τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν.  
Εἰπωμεν οὖν αὐτῷ ἐναντιολογοῦντι· Πῶς οὖν ὁ τὴν  
σάρκα συγχωρῶν πρὸς βραχὺ τῷ θανάτῳ καταβιβά-  
ζεσθαι, καὶ καταργῶν τὸν θάνατον ὡς ζῶη, οὐκ ἀν-  
εχόμενος παθεῖν τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν, νῦν κατὰ σὲ  
πάσχει διὰ τῆς σαρκός; Ἄλλ' οὐκ ἔπαθεν ὁ Θεὸς τῇ  
σαρκί συνημμένος, ἀλλ' ἡ σὰρξ ἠνωμένη τῷ Θεῷ  
Λόγῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ συγχώρησιν τὰ οἰκεία ὑπέμει-  
νεν. Οὐ γὰρ μὴ αὐτοῦ συγχωροῦντος, πάθος, ἢ θά-  
νατος ἐπεγένετο. Εἰ γὰρ ψυχῆς παρουσίας οὐκ ἐπιγί-  
νεται θάνατος, πῶς ἂν Θεοῦ παρόντος, καὶ οὐ μόνον  
παρόντος ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ συνημμένου κατ' ἄκραν C  
τινὰ ἔνωσιν, καὶ αὐτῷ μόνῳ καταληπτῆν, ἠνώχλει  
τῷ οἰκείῳ ναῶ, μὴ συγχωροῦντος αὐτοῦ, ἢ πάθος, ἢ  
θάνατος; Ἄλλὰ γὰρ οὐχ ἡ Θεότης τῇ σαρκί συνη-  
μμένη ἔπαθεν· ἀλλ' ἡ σὰρξ συγχωρούσης αὐτῆς τὰ  
οἰκεία ὑπέμεινεν. Ἄλλ' ὅτι κακούργως αὐτῷ κεῖται  
τὸ Ἐπαθε σαρκί, πρὸς πλάνην τῶν ἀφελεστέρων,  
πρόβλητον αὐτῆθεν· οὐ γὰρ ἐφύλαξε τὸ ἀπαθὲς τῇ  
θείᾳ φύσει. Ὁ εἰπὼν, Ἐπαθε σαρκί, οὐδὲν ἕτερον  
ἔφη, ἢ μετὰ σαρκὸς παθεῖν. Κἂν οὖν μετὰ τῆς σαρ-  
κὸς ἔπαθε, παθητὸς ὠμολόγηται. Ἡ γὰρ κατὰ φύσιν  
ἔχων τὸ παθεῖν, ἔπαθεν, ἢ παρὰ φύσιν. Καὶ εἰ μὲν  
κατὰ φύσιν ἔπαθεν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ παθητὸς,  
ἔμοούσιος ὦν τῷ Υἱῷ· ἀνάγκη γὰρ προσεῖναι πάν-  
τως τῷ γεγεννηκότι, ὅσα τῷ γεννηθέντι πρόσσεσιν.  
Ἡ ὁμολογοῦμεν αὐτὸν μὲν πεπονθέναι, ἐπιτηδείως  
ἔχοντα πρὸς τὸ πάθος, τὸν δὲ Πατέρα παθεῖν μὴ ἐπι-  
δέχεσθαι. Ἄλλ' οὕτω λέγοντες συναινέσομεν αἱρετικοῖς,  
λέγουσι τὴν θεότητα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ παθητῆν,  
τὴν δὲ τοῦ Πατρὸς μὴ ἐπιδέχεσθαι πάθος· ὅθεν καὶ  
τὸ ἕτεροούσιον λέγουσιν. Εἰ δὲ φήσουσι παρὰ φύσιν  
αὐτὸν πεπονθέναι, ἐροῦμεν· Καὶ ποῖον πάθος ἰσχυρό-  
τερον τῆς θείας φύσεως, ὥστε εἰς τὸ παρὰ φύσιν πά-  
θος ἔλκεσαι τὸν κατὰ φύσιν ἀπαθῆ; Ἄλλὰ φησιν·  
Ἀὐτοῦ βούλησις. Ἄλλὰ φαμεν· Ἡ αὐτοῦ βούλησις  
ἀπαθῆς. Ζητοῦμεν δὲ πάθος τὸ τὴν ἀπαθῆ φύσιν εἰς

etiam supra omnem creaturam. Non enim solum  
homo intelligitur, et sicut nos; sed idem ipse rur-  
sus Deus desursum, et de caelo.

#### 195 ANATHEMATISMUS XII.

Si quis non constitetur Dei Verbum carne passum  
et crucifixum esse, mortemque carne gustasse<sup>99</sup>,  
nec non primogenitum ex mortuis factum esse<sup>100</sup>,  
quatenus nimirum ut Deus vita et vivificans est:  
anathema sit.

#### Orientalium oppositio.

Iterum hic eum commonefacimus sermonum suo-  
rum in tomo primo, qualiter omnino impassibilem  
divinam naturam dicit his verbis: Unus igitur ille  
omnibus pretiosior, propriam pro nobis posuit ani-  
mam<sup>101</sup>; et permisit dispensative carnem suam  
brevis tempore a morte deprimi, et rursus mortem  
evacuavit ut vita, non sustinens pati, quod praeter  
naturam suam est. Dicamus igitur ipsi contraria  
loquenti: Quomodo ergo qui permisit carnem suam  
brevis tempore a morte deprimi, et qui mortem  
evacuat, utpote vita, non sustinens pati quod praeter  
naturam suam est, nunc, ut tu asseris, patitur per  
carnem? Sed non est passus Deus carni unitus;  
sed caro conjuncta Deo Verbo, ejus permissu pro-  
pria sustinuit. Non enim vel passio, vel mors adve-  
nissent, nisi ipse permisisset. Nam si anima praesente  
non venit mors, quomodo Deo praesente nec solum praesente  
simpliciter, sed etiam conjuncto secundum sum-  
mam quamdam et ipsi soli comprehensibilem unio-  
nem, turbaret ejus templum, ipso non permittente,  
vel passio, vel mors? Atqui non deitas carni  
unita passa fuit; sed caro, ipso permittente, pro-  
pria sustinuit. Caeterum quod maligne ab eo ad-  
ditum sit hoc, Passum est carne, ad seductionem  
simpliciorum, indidem erit manifestum: non enim  
servavit impassibilem divinam naturam. Qui dixit,  
Passum est carne, nihil aliud dixit, quam cum  
carne fuisse passum. Quamvis ergo cum carne sit  
passus, nihilominus passibilis asseritur. Aut enim  
secundum naturam habens ut pateretur, est passus,  
aut praeter naturam. Ac si secundum naturam pas-  
sus est, erit et Pater passibilis, consubstantialis  
exsistens Filio. Necesse est enim omnia adesse  
genitori quae soboli adsunt. Aut confitebimur eum  
quidem passum esse, utpote aptum ad passionem,  
196 Patrem vero non admittere passionem. Verum  
sic dicentes consentiemus haereticis dicentibus,  
deitatem unigeniti Filii passibilem, Patris vero  
deitatem non admittere passionem: unde illam alte-  
rius substantiae esse dicunt. Si autem dixerint,  
praeter naturam ipsum passum esse, dicemus: Et  
quae passio fortior est divina natura, ita ut natura  
impassibilem passioni praeter naturam subjiciat? Sed

<sup>99</sup> Hebr. ii, 9. <sup>100</sup> Coloss. i, 18. <sup>101</sup> Joan. iii, 16.

dicit : Ejus voluntas. At nos dicimus : Voluntas ejus impassibilis est ; nos autem quærimus passionem, quæ impassibilem naturam in suam passibilitatem transtulerit. Alloqui et divina voluntas illa vult quæ se decent. Et quid, inquit, decentius, quam salvare hominum genus ? Et quo pacto salvum esset humanum genus ad impassibilitatem transiens, si divinam et impassibilem naturam in passionem pertrahit ? Omnino enim ut fortior transtulit ad suam passibilitatem id quod erat impassibile. Et quæ utilitas passibili, si et impassibile passibile fiat ? Salus autem passibilis naturæ non est ipsa societas impassibilis in passione ; hoc namque magis erit argumentum mali, non ablatio : alterum enim a simili non aufertur, sed augetur. Quæ igitur salus passibilis est naturæ ? Ut diximus, non impassibilis secum in passione societas, sed translatio ejus ad id, quod est impassibile : quod et fecit Dominus Christus, dum non ipse secundum divinitatem dejectus est ad passionem, sed omnem humanitatem per suam sanctam carnem in sublime evexit, et humi jacentem in cælos traxit, et pridem omni libertate desitutam adoptione filiorum dignatus est. Quis autem debitor erat mortis, quæ est ex inobedientia ? Omnino humana natura, non divina. Quam igitur

την αὐτοῦ ἐμπάθειαν μετενέγκαν. Ἄλλως τε καὶ ἡ θεία βούλησις ἐκεῖνα θέλει, τὰ αὐτῇ πρέποντα. Καὶ τί, φησί, πρεπωδέστερον τοῦ σωσαὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ; Καὶ πῶς ἤμελλε τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος περισώζεσθαι, αὐτὸ εἰς ἀπάθειαν μεταβαῖνον, ἢ τὴν θεῖαν<sup>1</sup>, καὶ ἀπαθῆ φύσιν εἰς πάθος κατασπῶσα ; Πάντως γὰρ ὡς ἰσχυροτέρα εἰς τὸ ἑαυτῆς ἐμπαθεῖς μετέστησε τὸ ἀπαθές. Καὶ τίς δὴσις τῷ παθητῷ, εἰ καὶ τὸ ἀπαθές παθητὸν γένοιτο ; Σωτηρία δὲ τοῦ παθητοῦ οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ διὰ τοῦ πάθους κοινωνία · τοῦτο γὰρ μᾶλλον ἀβύησις τοῦ κακοῦ, οὐκ ἀναίρεσις · τῷ γὰρ ὁμοίῳ τὸ ἕτερον οὐκ ἀναίρεται, ἀλλὰ αὐξάνεται. Τίς οὖν ἡ σωτηρία τοῦ παθητοῦ ; Ὡς ἐφημεν, οὐχ ἡ τοῦ ἀπαθοῦς πρὸς αὐτὸ κοινωνία, ἀλλ' ἡ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἀπαθές μετὰστασις · ὃ καὶ ποιήκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐκ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα εἰς πάθος καταβιβάσθεις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα πᾶσαν διὰ τῆς ἁγίας σαρκὸς εἰς ὕψος ἐγείρας, καὶ τὴν χαμαὶ κειμένην εἰς οὐρανοὺς ἀνεκύσας, καὶ τὴν ἀπαρρησίαστον πρῶτην υἰοθεσίας ἀξιώσας. Τίς δὲ ἐχρεώσται πάντως τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ; Ἡ φύσις πάντως ἡ ἀνθρωπεία, οὐχ ἡ θεία. Τίνα οὖν ἀκόλουθον ἦν ἀποδοῦναι τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ;

consentaneum erat persolvere mortem ex inobedientia existentem ?

#### Cyrilli defensio.

Admiranda profecto veritatis potentia est : id quod experientia testatur. Non enim mihi multo sermone ad defensionem opus est, adpersuadendum scilicet oppositum deceptis, ut opinantur, quod passibilem esse dicamus divinam Verbi naturam, cum semel adversarii uliro confessi sint, idque satis perspicue, non ab illis criminibus esse alienos. Sed quia sumptum, quod suppositione 197 non indigeat, ad suum libitum inconsulte proponunt, et acribus cogitationum inventis conantur vim suæ sagacitatis ostendere, ac vehementer admodum adstruunt, ut demonstrent impassibile secundum suam naturam esse Dei Verbum ; audiant a nobis, quod frustra pugnant, aeremque verberant, nemine in hoc eis se opponente, vel diversa sentiente. Quid igitur frustra insudant, et incassum contendunt ? Quis adeo stupidus, ut eminentissimam omnium substantiam passibilem esse definiat, et eam, quæ est ultra omne genitum, et incorporea, et infirmitatem passionum detrudere audeat ? Verum, quia sacramenti ratio agnoscit, Filium ex Deo Patre secundum naturam unigenitum, hominem ex muliere factum dispensative, ipsiusque proprium esse affirmans sanctum illud corpus ex beata Virgine sumptum, eam ob causam jure optimo carnis passiones ejus esse dicimus secundum dispensativam appropriationem, servata ubique natura ejus impassibilis :

#### Ἀπολογία Κυρίλλου.

Ἀξιάγατος ὡς ἀληθῶς τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις · καὶ μάρτυς ἡ πείρα. Οὐ γὰρ μοι μακροῦ δεήσει λόγου πρὸς ἀπολογίαν · ἡγοῦν ἀναπειθεῖν οἴονται<sup>1</sup> τοὺς ἠπατημένους, οἰομένους ὅτι παθητὴν εἶναι φαμεν τὴν θεῖαν τοῦ Λόγου φύσιν, ἀπαξ τῶν δι' ἐναντίας καταβεβηκότων<sup>2</sup>, αὐτόθεν διωμολογηκότων καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἀλλότριον<sup>3</sup>, καὶ ἔξω του τῶν ἐπὶ γε τούτοις καθεστήκαμεν<sup>4</sup> ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἀνοπόθητον λήμμα κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν προθέτες ἀβελήτως<sup>5</sup>, πικροῖς ἐννοιῶν ἐδρήμασι χρώμενοι, πειρῶνται δεικνύειν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀγχινοίας τὴν δεινῶσιν, κατασκευάζουσι δὲ καὶ μάλα γοργῶς, ἀποφαίνοντες ἀπαθῆ κατ' ἰδίαν φύσιν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀκουέτωσαν, μηδενὸς αὐτοῖς ἀντεξάγοντος, πρὸς ἡμῶν, ὅτι πυκτεύουσι μάτην, καὶ δέρουσι πρὸς ἀέρα εἰς τοῦτο, μήτε μὴν φρονοῦντος τὰ ἐναντία. Τί τοίνυν ἰδρῶσι μάτην, καὶ διατείνονται περιττά ; Τίς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς τῆς ἀνωτάτω πασῶν φύσεως τὸ ἐμπαθές καθορίζειν, καὶ εἰς τὴν τῶν παθημάτων ἀσθένειαν κατασεῖειν ἀποτολμᾶν τὸ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ ἀσώματος ; Ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος ; ἀνθρωπὸν οἶδε γενόμενον οἰκονομικῶς ἐκ γυναικὸς τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ, ἰδίῳ τε ὑπάρχειν αὐτοῦ διαβεβαιούμεθα τὸ ἐκ τῆς μακαρίας Παρθένου<sup>6</sup> ληφθῆν ἅγιον σῶμα · ταῦτητοι καὶ μάλα ὀρθῶς κατ' οἰκειῶσιν οἰκονομικὴν αὐτοῦ λέγεσθαί φαμεν τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, τεττηρηκότες παντα-

#### Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> ἴσ. ἡ τῆν, δηλαδὴ παθητῆ φύσις. <sup>2</sup> ἴσως, ὡς οἴονται. <sup>3</sup> καταβεβηκότων. <sup>4</sup> ὡς ἀλλότριοι. <sup>5</sup> καθέστηκεν. <sup>6</sup> ἀθούλις. <sup>7</sup> Παρθένου Μαρίας.

χοῦ τῆ αὐτοῦ φύσει τὸ ἀπαθές. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἐκ  
 θεοῦ. Ὅταν τοίνυν σαρκὶ λέγεται παθεῖν, οὐκ αὐτὸς  
 εἰς ἰδίαν φύσιν νοεῖται παθῶν, καθὼς Θεὸς ἐστὶν ἰδιο-  
 ποιούμενος δὲ μᾶλλον τὸ πάθος· αὐτοῦ γὰρ γέγονε τὸ  
 ἐνωθῆν αὐτῷ σῶμα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Διὰ τοῦτο  
 καὶ ὁ θεσπεσίας Παῦλος αὐτὸν τὸν δι' οὐ τὰ πάντα,  
 καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα πεπατήκεν ὁ Πατὴρ, πρωτότοκον  
 ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαι φησι. Γράφει δὲ οὕτως· « Εὐ-  
 χαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν  
 μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐρρύ-  
 σατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστη-  
 σεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ·  
 ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὃς ἐστὶν  
 εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτί-  
 σεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐ-  
 ρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὀρατὰ, καὶ τὰ ἀόρατα,  
 εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξου-  
 σίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκκισται. Καὶ  
 αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συν-  
 ἔστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς  
 Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν νε-  
 κρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτός πρωτεύων. Ὅτι ἐν  
 αὐτῷ ἠὲ δόξασι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατο-  
 ικῆσαι σωματικῶς, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ  
 πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ  
 σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς  
 οὐρανοῖς. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως δι' αὐτοῦ τὰ πάντα  
 πεποιήσθαι λέγων, ὀρατὰ, καὶ ἀόρατα, θρόνους τε,  
 καὶ ἐξουσίας, αὐτὸν δεδόσθαι φησὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ κε-  
 φαλήν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν γεγενῆσθαι δις χω-  
 ρίζεται, ἀποκαταλαθῆναι τε τὰ πάντα δι' αὐτοῦ εἰς  
 αὐτὸν, καὶ εἰρηνεῦσαι διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ  
 αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.  
 Ἐπὶ τις ἐνδοιάζων καὶ μετὰ τοῦτο εἶτι, καὶ δεδοικώς  
 εἰπῶν, μὴ ἴδρα πως παθῆναι τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ὁ ταῦ  
 μυστηρίων λόγος ἀποφῆναι, ὅταν λέγεται σαρκὶ πα-  
 θεῖν; Ἰδιοποιεῖται γὰρ, ὡς ἔφην, τὰ τοῦ ἰδίου σώμα-  
 το; πάθη. Τοῦτο φρονεῖν ἐδόκει τῷ θεσπεσίῳ Πέτρῳ  
 λέγοντι· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. »  
 Ἔτερον δὲ τὸ σαρκὶ παθεῖν λέγεσθαι, καὶ ἕτερον  
 ὁμοίως τὸ παθεῖν λέγεσθαι τῇ τῆς θεότητος φύσει.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ἡμοῦ καὶ ἀνθρω-  
 πος, ἀπαθὴς μὲν, τὰ γε ἦγον εἰς τὴν τῆς θεότητος  
 φύσιν, παθητὸς δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· τί τὸ ἀτοπον,  
 εἰ τῷ παθεῖν πεφυκῶτι λέγεται παθεῖν, τῷ παθεῖν  
 οὐκ εἰδῶτι μεμενηκῶς ἀπαθῆς; Ὅτι δὲ τοιαῦτα πίστετε  
 καὶ ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων διέπρεψε χορδὸς, ἐξ αὐτῶν  
 εἰσόμμεθα, ὧν γεγράφασιν αὐτοί, τὴν τοῦ Σωτῆρος  
 τηρήσαντες ἐντολήν. Διεμέμνηντο γὰρ λέγοντας·  
 « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

« Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐκ ἄρ-

<sup>83</sup> Coloss. i, 12-20. <sup>84</sup> I Petr. iv, 1. <sup>85</sup> Matth. x, 8.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ᾠ Ἰωας, ὁ ἐνδοιάζων.

A Deus enim est ex Deo. Quando igitur carne dicitur  
 passus, non ipse in propria natura, qua Deus est,  
 intelligitur passus, sed potius sibi appropriare pas-  
 sionem. Ipsius enim factum est unitum sibi corpus,  
 sicut dudum dixi. Quapropter et divinus Paulus ip-  
 sum, per quem omnia et in quo omnia fecit Pater,  
 dicit esse factum primogenitum ex mortuis. Scribit  
 autem sic : « Gratias agentes Patri, qui nos idoneos  
 fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui  
 eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit  
 in regnum Filii dilectionis suæ; in quo habemus  
 remissionem peccatorum : qui est imago Dei invi-  
 sibilis, primogenitus omnium creaturæ : quia in ipso  
 creata sunt omnia, quæ in cœlis et quæ in terra,  
 visibilia et invisibilia, sive throni, sive domina-  
 tiones, sive principatus, sive potestates; omnia per  
 ipsum et in ipso creata sunt; et ipse est ante om-  
 nia, et omnia in ipso constant, et ipse est caput  
 corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus  
 ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum te-  
 nens. Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem  
 divinitatis inhabitare corporaliter, et per eum re-  
 conciliare omnia in ipsum, pacificans per sangui-  
 nem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœ-  
 lis sunt <sup>83</sup>. » **198** Considera quomodo, cum per  
 ipsum omnia dicat esse facta, visibilia et invisibilia,  
 thronos et potestates, ipsum datum Ecclesiæ caput,  
 et primogenitum ex mortuis factum esse affirmet,  
 reconciliataque omnia per ipsum in ipsum, et pa-  
 cificata per sanguinem crucis ejus, sive quæ super  
 terram, sive quæ in cœlis. Igitur dubitet quisquam  
 post hæc, et frustra formidet, ne passibilem Filii  
 naturam sacramenti serino declaret, quando dicitur  
 carne pati? Proprias enim facit, ut dixi, proprii  
 corporis passiones. Hoc sentire placuit et sancto  
 Petro dicenti : « Christo igitur passo pro nobis  
 in carne <sup>84</sup>. » Aliud enim est dicere, pati in carne,  
 et aliud similiter dicere, pati in divinitatis natura.  
 Quia enim idem Deus simul est et homo, impassi-  
 bilis quidem, quantum ad divinitatis pertinet na-  
 turam, passibilis vero secundum humanitatem;  
 quid hic absurdi, si dicatur pati in eo quod pati ap-  
 tum est, qui mansit impassibilis in eo quod pati  
 non potest? Quod autem in tali fide sanctorum qua-  
 que Patrum excelluerit chorus, ex his cognosce-  
 mus quæ ipsi scripserunt, mandatam Salvatoris ser-  
 vantes. Meminerant enim ejus dicentis : « Grat-  
 accepistis, gratis date <sup>85</sup>. »

Gregorii episcopi Nysseni.

« Hoc enim sapite, inquit, in vobis, quod et in  
 Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non

rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed A semetipsum exinanivit, formam servi accipiens <sup>55</sup>. Quid servi forma de Deo dici potest abjectius? Quid de omnium rege humilior, quam quod sponte ad abjectæ naturæ nostræ commercium venerit? Rex regum, Dominus dominantium servili forma induitur: omnium iudex principibus vectigalis efficitur <sup>56</sup>; creaturæ Dominus in antro diversatur; qui omnia palmo concludit <sup>57</sup>, locum in diversorio nullum invenit, sed in brutorum animantium præsepi reclinat <sup>58</sup>: mundus et purissimus humanæ naturæ sordes non aversatur, et omnem mendicitatem nostram transgressus, ipsam demum mortem perpetitur: voluntariæ hujus paupertatis et abjectionis mensuram perpendite. Vita degustat mortem; iudex **199** in prætorium adducitur; vita viventium Dominus iudicis sententiæ subicitur <sup>59</sup>; omnium cælestium virtutum rex carnificum manus experiri non gravatur. Ad hoc, inquit, exemplum respiciat humilitatis vestræ mensura.

*Basilii Cæsareæ episcopi.*

Non enim cælum et terra, ac marium spatia, et quæ in terris et in aquis degunt animantes, et plantæ, et stellæ, et aer, et anni tempora, et varius totius universitatis ornatus, tantum potentiæ excellentiam ostendit quantum immensum illum infinitumque Deum impassibiliter per carnem complexum esse mortem, quo nimirum per propriam passionem suam nobis impassibilitatem impertiretur.

*Athanasii episcopi Alexandriæ.*

Et ostendebatur, quod non apparenter, sed vere habuerit corpus. Decebat enim Dominum humanam hanc carnem induentem, cum suis passionibus ipsam totam induere: ut sicut proprium ipsius esse dicimus corpus, ita et corporis passionem propriam tantum ejus dicantur, etiamsi non contigerint divinitatem ejus. Nam si alterius esset corpus, illius etiam dicerentur passiones. Si autem Verbi est caro. (Verbum enim caro factum est <sup>60</sup>), necessarium est, ut et carnis passiones ejus esse dicantur, cujus et caro est. Cujus enim dicuntur passiones, quales sunt maxime, condemnari, flagellari, sitire, et crux, et mors, et aliæ corporis infirmitates, ejus et meritum et gratia est. Idcirco recte ac decenter non alterius, sed Domini dicuntur esse hujusmodi passiones; ut et gratia ab ipso sit, et non efficiamur idololatræ, sed vere Deum colentes, quia nullam creaturam, neque communem aliquem hominem, sed naturalem et verum Dei Filium, hominem factum, eundem nihilominus Dominum et Deum ac Salvatorem invocamus.

παγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῶν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν. Ὑπερέχον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; τί ταπεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄλων, ἢ τὸ εἰς κοινωनीαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἐκούσιως ἔλθειν; Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ ὁ Κύριος τῶν κυριευόντων τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδέχεται· ὁ κριτὴς τοῦ παντὸς ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ καταγάγεται· ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένος οὐχ εὐρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύματι, ἀλλ' ἐν φάτνῃ τῶν ἀλόγων παραρῥίπτεται· ὁ καθαρὸς, καὶ ἀκήρατος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας ἡμῶν διεξελθὼν, μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόεισι πείρας. Ὁρᾶτε τῆς ἐκουσίτου πτωχείας τὸ μέτρον· ἡ ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται· ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δικάζοντος ἄγεται· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως βασιλεὺς τὰς τῶν θηρίων οὐκ ἀπωθεῖται χεῖρας. Πρὸς τοῦτό σοι, φησί, τὸ ὑπόδειγμα τῆς ταπεινοφροσύνης βλέπέτω τὸ μέτρον.

*Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.*

Οὐ γὰρ τοσοῦτον οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ μεγέθη τῶν πελαγῶν, καὶ τὰ ἐν ὕδασι διαττώμενα, καὶ τὰ χερσαῖα τῶν ζώων, καὶ φυτὰ, καὶ ἀστέρες, καὶ ἀήρ, καὶ ὕδωρ, καὶ ἡ ποικίλη τοῦ παντὸς διακόσμησις, τὸ ὑπερέχον τῆς ἰσχύος συνίστησιν, ὅσον τὸ δυνηθῆναι τὸν Θεὸν τὸν ἀχώρητον ἀπαθῶς διὰ σαρκὸς συμπλακῆναι τῷ θανάτῳ, ἵνα ἡμῖν τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν ἀπάθειαν χαρίσῃται.

*Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.*

Καὶ ἐδείκνυτο, ὅτι μὴ φανταστὴς, ἀλλὰ ἀληθῶς ἔχων ἦν τὸ σῶμα. Ἐπρεπε δὲ τὸν κύριον ἐνδιδυσκόμενον τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα ταύτην, μετὰ τῶν ἰδίων παθῶν ὄλην αὐτὴν ἐνδύσασθαι· ἵνα, ὡς περ ἴσον αὐτοῦ λέγομεν εἶναι τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη ἴδια μόνον αὐτοῦ λέγηται, εἰ καὶ μὴ ἦπτετο κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ. Εἰ μὲν ἑτέρου τὰ σῶμα, ἐκείνου ἂν λέγοιτο καὶ τὰ πάθη· εἰ δὲ τοῦ Λόγου ἡ σὰρξ, ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀνάγκη καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη λέγεσθαι αὐτοῦ οὐ καὶ ἡ σὰρξ ἐστίν· οὐ γὰρ λέγεται τὰ πάθη, οἷά ἐστι μάλιστα, τὸ κατακριθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, τὸ διεψῆν, καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ ὁ θάνατος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ σώματος ἀσθένειαι, τούτου καὶ τὸ κατόρθωμα, καὶ ἡ χάρις ἐστίν. Διὰ τοῦτο τοῖσιν ἀκολούθως, καὶ προπόντως οὐκ ἄλλου, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου λέγεται τὰ τοιαῦτα πάθη· ἵνα καὶ ἡ χάρις παρ' αὐτοῦ εἴη, καὶ μὴ εἰδωλολάτραι γινόμεθα ἡ, ἀλλὰ ἀληθῶς θεοσεβεῖς, ὅτι μηδένα τῶν γεννητῶν ἡ, μηδὲ κοινόν τινα ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ φύσει καὶ ἀληθινὸν Υἱὸν, τοῦτον γενόμενον ἡ ἀνθρώπων, οὐδὲν ἥττον Κύριον αὐτον, καὶ Θεὸν, καὶ Σωτῆρα ἐπικαλούμεθα ἡ.

<sup>55</sup> Philipp. II, 5-7. <sup>56</sup> Matth. XVII, 26. <sup>57</sup> Isa. XL, 12. <sup>58</sup> Luc. II, 7. <sup>59</sup> Joan. XIX, 13 seqq. <sup>60</sup> Joan. I, 14.

Variae ictiones ex codice Segueriano.

ἡ πτωχείας ἡμῶν ἐκούσιως. ἡ γίνεται. ἡ γινώμεθα. ἡ γεννητῶν. ἡ καὶ γενόμενον. ἡ ἐπικαλούμεν.

Ἀπόκριη τοίνυν εἰς πληροφορίαν, ὡς γε ἰ οἶμαι, ἅ τοῖς ἀρτίφροσι τὰ προτεθέντα ῥητά, τοῦ θεοῦ νόμου διαβρήδην λέγοντος· « Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Εἰ δὲ ἤ τις βούλοιτο καὶ μετὰ τοῦτο εἶ φιλονεικεῖν, ἀκουέτω πρὸς ἑμῶν· ἴθι τὴν κατὰ σαυτὸν· ἡμεῖς δὲ τοῖς ὀρθοῖς Γράμμασι, καὶ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐψόμεθα ἰπίσται· κερδανῶμεν<sup>κ</sup> γὰρ οὕτω τῆς ἁνιο κλήσεως τὸ βραβεῖον<sup>ι</sup> Χριστοῦ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Sufficiunt igitur, ut opinor, ad probationem sapientibus sententiæ propositæ, divina lege manifeste dicente : « In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum<sup>61</sup>. » Si **200** quis autem voluerit etiam post hæc adhuc contendere, audiat a nobis : Tuo perge itinere ; nos autem divinas Scripturas, et sanctorum sequemur fidem. Sic enim lucrabimur supernæ vocationis bravium in Christo : per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΕΥΟΠΤΙΟΝ

*Πρὸς τὴν παρὰ Θεοδώριτου κατὰ τῶν δώδεκα κεφαλαίων ἀντίρρησην.*

S. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD EUOPTIUM

Adversus impugnationem duodecim capitum a Theodoro editam.

Κύριλλος τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ ποθεινοτάτῳ Β ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Εὐοπτίῳ, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Reverendissimo et desideratissimo fratri et comministro Euoptio (1) Cyrillus, in Domino salutem.

Ἐντύχον τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας ἐπεσταλμένοις, θαυμάκα τε τὴν διάθεσιν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης τὸ γνήσιον· χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω καὶ νῦν εἰπεῖν, ὡς ἔστιν ἀληθὲς τὸ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν εἰρημένον<sup>μ</sup>· « Ἀδελφὸς ὑπ' ἀδελφοῦ βηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρά· » καὶ μοι δοκεῖ τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα τοῦ παντὸς ἄξιον γενέσθαι λόγου παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ μάλα εἰκότως· πληρωσὶν ἔχει<sup>ν</sup> τοῦ νόμου, καὶ προὔχει τῶν ἄλλων ἀρετῶν, καὶ ἐν πολλῷ κείται θαύματι παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Πληροῦσθαι γε μὴν αὐτὴν φαμεν οὐκ ἐν ψιλαῖς τε καὶ μόναις ῥημάτων προφοραῖς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαρτυρουμέναις<sup>ο</sup>. Ὅσπερ γὰρ αἱ πολυτελέσταται τῶν λίθων, ἃς καὶ Ἰνδικὰς εἶναι φασιν, οὐκ ἐξ ὧν ἂν τις ἐξηγοῖτο περὶ αὐτῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσι παρὰ τοῖς ὀρώσι θαυμάζονται, οὕτως αὐτῶν, οἶμαι, τρόπον καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀγά-

Lectis litteris a pietate tua ad me datis, admiratus sum et affectionem, et charitatis in Christo sinceritatem ; atque adeo illud libri Proverbiorum : « Frater qui a fratre adjuvatur, sicut civitas munita<sup>62</sup> ; » ut verissime scriptum, nunc quoque dici debere censeo : videturque mihi charitatis possessio maximi fieri in Scripturis divinitus inspiratis, idque jure optimo : plenitudinem enim legis continet, aliasque virtutes antecellit, et in maxima admiratione est apud animas sanctorum. Verum eam non in nudis solisque verbis compleri dicimus, sed factorum testimonio confirmatis [f. confirmari]. Sicut enim pretiosissimas gemmas, quas Indicas esse aiunt, non ex his, quæ de illis narrantur, sed ex eo quod sunt, ii qui vident admirantur : ita etiam claræ dilectionis pulchritudinem tum effulgere arbitror, cum in cunctis rebus optimis ab ipsis recte

<sup>61</sup> Deut. xvii, 6 ; Matth. xviii, 16. <sup>62</sup> Prov. xviii, 19.

Varie lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>ι</sup> ὡς δέ. <sup>ι</sup> ἐψόμεθα. <sup>κ</sup> κερδανῶμεν. <sup>ι</sup> τὰ βραβεῖα. <sup>μ</sup> γεγραμμένον. <sup>ν</sup> γὰρ ἔχει. <sup>ο</sup> μαρτυρουμένην.

(1) Episcopo Ptolemaidis.

factis testimonium habet. Hanc pietas tua magni A facit, dum per prudentiæ sanctorum vestigia incedit, rectumque vitæ illorum institutum ad gloriam exprimit suam. Abundantius autem comprobatum est mihi tuæ pietatis erga me studium, libro abs te mihi exhibito, quem composuisse dicitur contra anathematismos Theodoretus Cyri : 201 ita enim civitatulam vocari dicunt. Lectis autem his quæ in eo habentur, gratias Deo egi cum hymnis, sine intermissione illud addens : « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa <sup>63</sup>. » Reperio enim me ubique calumniis impeti, idque per singula capita. Intellexi autem virum istum, quamvis in dicendo exercitatum, ut familiares nonnulli dicunt, et non mediocri sacrarum Scripturarum cognitione fortassis locupletatum, ab istorum capitum intelligentia tantum aberrasse, ut de eo jam existimem ac putem, quod quorundam desiderii indulgens fingat se ignorantem, ut non ineleganter et supervacaneæ, sed opportune et apposite potius conviciis in me usus putetur, cum tamen in dictis nostris, ut puto, nihil omnino sit difficile, nihil arduum, nihil quod apprehensionem subterfugiat. Quoniam vero, licet jam ante de his scripserim, pauca etiam adversus ipsum loqui necessarium est, ne quis damnata sententia silentium eligere me putet, quanta licuerit sermonis brevitate defensionem afferam. Oportebat sane ipsum in sacris exercitatum Scripturis, siquidem omnino illi propositum erat de divinis mysteriis nobiscum agere, de sacris solum Litteris mentionem facere, expositionemque suam religiose contexere, non priscas nobis fabulas et putidas in medium afferre. Meos enim sermones cum pomo discordiæ confert fortassis ut ea re ostentet, quantum sibi sapientiæ compararit. Unde et nos, quæ ad eum pertinent, maxima admiratione prosequimur : nam et eloquentissimum se declarat, et multifariam eruditum, utpote qui pomum discordiæ non ignoret, neque filium Priami Peridem. Cæterum, his modo dimissis, in rem propositam potius incumbemus.

ται γὰρ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλλογιμότητος καὶ φιλομαθίας, τὸ μῆλον τῆς Ἐριδος οὐκ ἠγνοηκώς, οὔτε μὴν τὸν Πριάμου Πάριν. Πλὴν τὰ τοιαῦτα μεθέντες εἰς τὸ παρὸν, ἀνθεξόμεθα μᾶλλον τοῦ προκειμένου σκοποῦ.

<sup>63</sup> Psal. cxix, 2.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

Α ἐκφαίνεται. Β κατορθωμάτων. Γ ἐαυτὴν ἀναματτομένη. Δ ἐννενοηκώς. Ε λόγους.

της ἐμφαίνεται Β κάλλος, δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμένων Β ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις μαρτυρούμενον. Ταύτην ἢ σὴ θεοσεβεία ποιεῖται περὶ πολλοῦ, τῆς τῶν ἀγίων φρονός ἰούσα κατ' ἴχνοσ, καὶ τὸ τῆς ἐκείνων εὐζωίας εἰς τὸ ἐαυτῆς ἀναματτομένη Γ καύχημα. Δέδεγμαὶ δὲ καὶ νῦν εἰς πληροφορίαν τῆς ἐνούσης διαθέσεωσ τῆ σὴ θεοσεβεία τὸν διαπεμφθέντα τόμον, ὃν συνθεῖναι λέγεται κατὰ τῶν ἀναθεματισμῶν Θεοδώριτοσ ὁ Κύρου· καλεῖσθαι γὰρ οὕτω φασὶ τὸ πολίχνιον. Ἐντυχὼν δὲ τοῖσ ἐγκριμένοισ, ἀνέθηκα τῷ Θεῷ τὰσ χαριστηρίουσ ὡδάσ· οὐ διαλέλοιπα δὲ κάκεινο λέγων· « Κύριε, ρῦσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χιλιέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσησ δολίασ. » Εὐρίστω γὰρ ἐμαυτὸν συκοφαντούμενον πανταχοῦ, καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν κεφαλαίων ὑπομένοντα τοῦτο. Ἐννενοηκα Δ δὲ, ὅτι καὶ τοι, καθά φασὶ τῶν γνωρίμων τινέσ, οὐκ ἐξω τριθῆσ, τῆσ τό γε ἦκον εἰσ λόγον Ε, ὑπάρχων ὁ ἀνήρ, συναγηγερχὼσ δὲ τάχα καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐ μετρίαν εἰδησιν, ἀπεκομίσθη τοσοῦτον τοῦ συνείναι τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν, ὥστε μελοῖπὸν οἰεσθαι τε καὶ φρονεῖν, ὅτι ταῖσ τινων ἐπιθυμίαισ τὸ δοκεῖν ἠγνοηκέναι χαρίζεται, ἵνα μὴ ἀκόμφωσ καὶ περιττῶσ, εὐαφόρμωσ δὲ μᾶλλον, ταῖσ καθ' ἡμῶν λοιδορίασ κεχρῆσθαι νομίζηται· καίτοι δυσχερὲσ, ἢ ἀναντεσ οὐδὲν παντελῶσ, ὡσ γε οἶμαί. ἐν τοῖσ παρ' ἡμῶν εἰρημένοισ ἐστίν, οὔτε μὴν δυσέφικτον ἔχει τὴν προσβολὴν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, καὶ τοι γεγραφότασ ἤδη περὶ τοῦτων ἡμᾶσ, ὀλίγα καὶ πρὸσ αὐτὸν εἰπεῖν, ἵνα μὴ τισ οἴηται σιωπῆν ἐλέσθαι κατεγνωσμένουσ, ποιήσονται τὴν ἀπολογίαν, βραχυλογήσασ ὡσ ἐνι. Ἐδει μὲν οὖν αὐτὸν ταῖσ θεοπνεῦστοισ ἐνησκημένον Γραφαῖσ, εἴπερ ἦν διωσ σκοποδσ αὐτῷ τοῖσ περὶ τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ποιεῖσθαι λόγουσ, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων διαμεμνησθαι μόνον, ἐξυφαινεῖν τε οὔτωσ ἀγιοπρεπῶσ τὴν ἀφήγησιν, καὶ μὴ μύθουσ ἡμῖν ἀρχαίουσ, καὶ ἐκδοτάσ παρακομίζεῖν εἰσ μέσον. Παρεικάζεῖν γὰρ ἄξιόν τοῖσ ἐμοῖσ λόγοισ τῷ μῆλω τῆσ Ἐριδοσ, τῆσ σου καὶ ἔνδειξιν τῆσ ἐνούσησ ἀπῶ σοφίασ τὸ χρῆμα ποιούμενοσ· ὅθεν καὶ ἡμεῖσ ἐν πλείστω τε ὄσφ καὶ μεγάλω θαύματι, τὰ κατ' αὐτὸν πεποιήμεθα. Φαίνοσ

## ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ

Πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον.

## THEODORETI EPISCOPI CYRI

Epistola ad Joannem Antiochenum episcopum.

Λίαν ἤλγησα, τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐντυχῶν, οὓς ἀπέστειλας, ἀνατρέφαι τούτους ἐγγράφως ἡμῖν κελύσας, καὶ τὴν αἰρετικὴν αὐτῶν ἔννοιαν γυμνὴν ἅπασι καταστήσαι. Ἦλγησα δὲ, ὅτι ἀνὴρ ποιμαίνειν λαχὼν, καὶ ποιμνὴν τοσαύτην πεπιστευμένος, καὶ θεραπεύειν τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων προστεταγμένος, νοσεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ λίαν σφοδρῶς, ἀναπιμπλῶν δὲ πειρᾶται τῆς νόσου καὶ τὰ θρέμματα, καὶ τῶν ἀγρίων θηρίων χαλεπώτερα τὰ ποιμαινόμενα καθίστησιν. Οἱ μὲν γὰρ τὰ διεσπαρμένα, καὶ τῆς ποιμνῆς κεχωρισμένα διασπῶσιν ἀρκάζοντες, ὁ δὲ ἐν μέσῳ ταύτης τυγχάνων, καὶ Σωτὴρ εἶναι, καὶ φύλαξ νενομισμένος, λαθραῖαν τὴν πλάνην τοῖς πειθόμενοις ἐνήσει. Τὸ μὲν γὰρ προφανῶς πολεμοῦν, δυνατὸν καὶ φυλάξασθαι, τὸ δ' ἐν σχήματι φιλίας τὴν ἐπιβουλὴν προσφέρων, ἀφύλακτον εὐρίσκει τὸν πολεμούμενον, καὶ βράδιαν αὐτῷ τὴν βλάβην ἐνέθῃσι· διὸ καὶ τῶν ἐξωθεν πολεμούντων οἱ ἐνδοθεν πολεμοῦντές εἰσι χαλεπώτεροι. Τοῦτί με μειζόνως ἠνίασε, τὸ ἐν εὐσεβείας ὀνόματί τε καὶ σχήματι, καὶ ἐν ποιμνίῳ ἀξιώματι τυγχάνοντα, τὰς αἰρετικὰς καὶ βλασφημίας βῆξαι φωνάς· καὶ τὴν πάσαις σεβείαις Ἀπολιναρίου φλῆναφον ὁμοῦ καὶ δυσσεβῆ διδασκαλίαν ἀνανεώσασθαι. Πρὸς δὲ τούτοις τὸ μὴ μόνον ταῦτα πρεσβεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ πειθόμενους αὐτῷ συμβλασφημεῖν, ἀναθεματίσαι τολμήσαι· εἴπερ ἀληθῶς αὐτοῦ ταῦτα τὰ γεννήματα, καὶ οὐ τῶν ἐχθρῶν τις τῆς ἀληθείας, ὡς ἐξ ἐκείνου ταῦτα συνθετικῶς, ἐβρίψεν ἐν μέσῳ, κατὰ τὸ μυθευόμενον λαίνο μῆλον τῆς ἐριδος, εἰς ὕψος ἐγείρων τὴν φλόγα. Ἐγὼ τοίνυν, εἴτ' ἐκεῖνος, εἴτ' ἄλλος τις, ὡς ἐξ ἐκείνου, ταῦτα συντέθεικε, τῷ φωτὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνεργῶ πρὸς τὴν ἔρευναν τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας χρησάμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθείσης μοι δυνάμεως, διήλεγξα ταῦτα, ὡς οἶόν τε ἦν· καὶ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἀντέθηκα διδασκαλίας· καὶ τὸ ἀλλόκοτον τοῦ δόγματος ἔδειξα· καὶ ὅσην ἔχει διαφωνίαν πρὸς τὰ θεῖα δόγματα πεποίηκα φανερόν· παρεξέτας αὐτὰ τοῖς τοῦ θεοῦ Πνεύματος λόγοις, καὶ διδάξας ὅπως ἀσύμφωνα, καὶ τῶν θεῶν ἀλλότρια. Πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀναθεματισμοῦ τόλμαν τασοῦτον ἐρῶ, ὅτι Παῦλος ὁ μεγαλοφωνότατος τῆς ἀληθείας κήρυξ τοὺς παραφθείραντας τὰ εὐαγγελικὰ καὶ ἀποστολικὰ διδάγματα, ἀνεθεμάτισε, καὶ τῶν ἀγγέ-

**A 202** Valde dolui, cum anathematismos legissem, quos direxisti, nobis præcipiens ut eos scripto destrueremus, et ut hæreticum eorum sensum nudum omnibus intimarem. Dolui autem quod vir, pascendi sortitus officium, et cui grex tantus est creditus, et oves infirmas curare præceptum, non solum languet ipse, et quidem vehementer, sed nititur etiam oves ægritudine implere, et feris bestiis sævius ea quæ sunt pascenda discerpit. Illæ namque ea, quæ sunt dispersa et a grege divisa, rapientes dilacerant: hic autem in medio gregis existens, et salvator reputatus et custos latentem errorem in eos, qui illi parent, introducit. Quod enim aperte oppugnat, observari facile est; quod vero sub amicitie specie insidias parat, invenit eum; contra quem pugnat, incautum, eique facile infert læsionem, unde iis qui exterius oppugnant, interius pugnantes sunt sæviores. Hoc me multo magis contristat, quod sub pietatis nomine atque figura et in pastoris dignitate consistens, in hæreticas et blasphemias voces erumpit; et dudum extinctam Apollinarii inanem simul impiamque doctrinam renovat. Super hæc autem non solum talia sentire, sed et suis blasphemias non consentientes anathematizare præsumperit: si tamen ipsius ista sunt germina, et non inimicorum quispiam veritatis, tanquam ex illo hæc componens, projecit in medium, secundum illud, quod est in fabula, pomum discordiæ, in altum flammam exaltans. Ego proinde, sive is, sive alius quispiam velut ex illius persona hæc composuerit, auxilio lucis sanctissimi Spiritus ad inquisitionem pravæ et hæreticæ opinionis usus, pro modo concessæ mihi facultatis, quoad fieri potuit, ea refutavi, doctrinasque evangelicas et apostolicas opposui, **203** ac dogmatis absurditatem patefeci, et quantum discrepet a divinis dogmatibus, planum feci, ea ad sancti Spiritus eloquia perpendens, docensque qualiter a divinis aliena sint et dissentanea. Adversus autem audaciam anathematismi hoc dixirim, nempe Paulum clarissimum veritatis præconem ausum etiam adversus angelos, illos anathematizasse, qui evangelica et apostolica documenta corruperant<sup>64</sup>, permanentes autem in traditis a theologia decretis non item; tales enim etiam

<sup>64</sup> Galat. 1, 8.



benedictionibus munivit : dicens : « Quicumque A hanc regulam sequuntur, pax super ipsos, et misericordia, et super Israel Dei <sup>65</sup>. » Colligat igitur istiusmodi sermonum auctor ex apostolica execratione laborum suorum præmia, et hæreticorum seminum manipulos. Nos vero conquiescemus in doctrina sanctorum Patrum. Cæterum huic epistolæ subtexuimus oppugnationes, ut ex ipsa lectione perspicuas, an hæretica problemata strenue diluerimus. Ad singulos autem anathematismos seorsum positos protuli refutationem, ut lectorès facilius intelligant, ac perspicua sit dogmatum redargutio.

των κατατολήσας, οὐ τοὺς ἐμμένοντας τοῖς δοθείσιν ὅροις ὑπὸ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν· τούτους γὰρ καὶ εὐλογίας ὠχύρωσεν, εἰπὼν· « Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ, στοιχήσουσιν <sup>66</sup>, εἰρήνη ἐπ' αὐτούς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » Δρεπέσθω τοίνυν ὁ τῶν λόγων τούτων πατήρ ἐκ τῆς ἀποστολικῆς ἀρχῆς τῶν οικείων πόνων τὰ ἐπίχειρα, καὶ τῶν αἰρετικῶν σπερμάτων τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐμμενοῦμεν διδασκαλίᾳ. Ὑπέταξα δὲ καὶ τὰς γεγεννημένας ἀντιρρήσεις τῆ δέ μου τῇ ἐπιστολῇ, ἵνα ἀναγνοὺς δοκιμάσας <sup>67</sup>, εἰ δυνατῶς τῶν αἰρετικῶν προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιησάμεθα. Ἐκαστον δὲ τῶν ἀναθεματισμῶν καθ' ἑαυτὸν τεθεικῶς, ἐξήγαγον τὴν ἀντίρρησην, ὅπως ἂν βραδίως τοῖς ἐντυγχάνουσιν <sup>68</sup> κατανόησις γένηται, καὶ σαφῆς τῶν δογμάτων ὁ ἔλεγχος.

## ΚΥΡΙΑΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

*Πρὸς τοὺς τολμῶντας συνηγορεῖν τοῖς Νεστορίου δόγμασιν, ὡς ὀρθῶς ἔχουσι,*

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΒ'.

## CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

*Adversus eos qui audent Nestorii dogmatibus, ut rectis, patrocinari,*

CAPITA DUODECIM.

### ANATHEMATISMUS I.

Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa carnaliter incarnatum Dei Patris Verbum) : anathema sit.

**204** *Theodoretii episcopi Cyri reprehensio duodecim capitum.*

Nos autem quicumque voces evangelicas sequimur, non carnem naturaliter factum, neque in carnem conversum Deum Verbum dicimus ; inconvertibilis est enim immutabilisque divinitas : unde et propheta David dicit : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient <sup>65</sup> ; » quod Paulus magnus veritatis præco de Filio dictum, in Epistola ad Hebræos docuit <sup>67</sup> ; et alibi per prophetam ait Deus : « Ego sum, et non mutor <sup>68</sup>. » Si igitur inconvertibilis est immutabilisque Divinitas, conversionis et mutabilitatis non est capax. Si autem impossibile est converti inconvertibilem, non est factum caro Deus Verbum, ita ut sit conversum, sed assumpsit carnem, et inhabitavit in nobis, secundum evangelicam vocem <sup>69</sup>. Et hoc explicans sacratissimus Paulus in Epistola ad Philippenses

B

### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Α'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀνάθεμα ἔστω.

*Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἀνατροπὴ τῶν δώδεκα κεφαλαίων.*

Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθοῦμεν φωναῖς, οὐ σάρκα φύσει γεγονέναι, οὐδὲ εἰς σάρκα μεταβληθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον φαιμέν· ἄτρεπτον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον· διὸ καὶ Δαυτὶδ ὁ προφήτης λέγει· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν· » ὅπερ Παῦλος ὁ μέγας, ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ, εἰς τὸν Ἰὶδὸν εἰρηθεῖ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπίστασι. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός· « Ἐγὼ εἰμὶ, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Εἰ οὖν ἄτρεπτον τὸ Θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον, τροπῆς ἐστὶ, καὶ μεταβολῆς ἀνεπίδεκτον· εἰ δὲ ἀδύνατον τραπήναι τὸ ἄτρεπτον, οὐκ ἐγένετο σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος τραπεῖς, ἀλλ' ἀνέλαβε σάρκα, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεοτάτος Παῦλος λέγων ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους φησί· « Τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·

<sup>65</sup> Galat. vi, 16. <sup>66</sup> Psal. ci, 28. <sup>67</sup> Hebr. i, 12. <sup>68</sup> Malach. iii, 6. <sup>69</sup> Joan. i, 14.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

α τεκνοῦσι. β Ἰσ. δοκιμάσας.

ἅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγάσαστο ἅς εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν. Ὁ δὲ ἄλλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ οὐκ ἐτρέπη εἰς δούλου μορφὴν, ἀλλὰ μένουσα ὅ ἦν, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν. Τοίνυν οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλὰ σάρκα ζῶσαν καὶ λογικὴν ἀνέλαβεν· οὐκ αὐτὸς φύσει ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται συλληφθεὶς, καὶ διαπλασθεὶς, καὶ μορφωθεὶς, καὶ ἀρχὴν ἐκαίθειν τοῦ εἶναι λαβὼν, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ τῷ Πατρὶ συνὼν, καὶ μετὰ Πατρός γνωριζόμενός τε καὶ προσκυνούμενος· ἀλλ' ἐαυτῷ ναὸν ἐν τῇ παρθενικῇ γαστρὶ διαπλάσας, συνῆν τῷ πλάσθῃντι καὶ γεννηθέντι. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἁγίαν ἐκαίειν Παρθένον Θεοτόκον προσαγορεύομεν, οὐχ ὡς Θεὸν φύσει γεννήσασαν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον τῷ διαπλάσαντι αὐτὸν ἠνωμένον Θεῷ. Εἰ δὲ οὐκ ἄνθρωπος ὁ ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου διαπλασθεὶς, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων, ποιήμα ἕρα τοῦ Πνεύματος ὁ Θεὸς Λόγος· Ἐγὼ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, φησὶν ὁ Γαβριήλ, ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου. Ἐἰ δὲ ἄκτιστος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιός τε καὶ συναΐδιος, οὐκέτι πλάσμα ἢ κτίσμα τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ οὐ τὸν Θεὸν Λόγον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου διέπλασε, λείπεται νοεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ πλάσθῃναι, καὶ μορφωθῆναι, καὶ κυρθῆναι, καὶ γεννηθῆναι φύσει. Ἐπειδὴ δὲ οὐ γυμνὴ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, ἀλλὰ νυκὶς ἦν, ἔνοιον τὸν Θεὸν Λόγον ἔχων, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶν, ἠυδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικῆσαι σωματικῶς· οὐκ ἀνθρωποτόκον, ἀλλὰ Θεοτόκον τὴν Παρθένον προσαγορεύομεν· τὴν μὲν τῇ διαπλάσει, καὶ μορφώσει, καὶ ἐνώσει, τὴν δὲ τῇ ἐνώσει τιθέντες προσηγορίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ τεχθὲν βρέφος Ἐμμανουὴλ προσαγορεύεται, οὔτε Θεὸς ἀνθρωπιείας φύσις, κχωρισμένος, οὔτε ἄνθρωπος γεγενημένος θεότητος· τὸ γὰρ Ἐμμανουὴλ τὸ μεθ' ἡμῶν ἐρμηνεύεται εἶναι Θεὸν, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων φωνήν· τὸ δὲ, Ἐμεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ τὸν ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθέντα δηλοῖ, καὶ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν Λόγον κτηρύττει. Οὐκοῦν τὸ βρέφος Ἐμμανουὴλ διὰ τὸν ἀνειληφότα Θεὸν, καὶ Θεοτόκος ἡ Παρθένος διὰ τὴν πρὸς τὴν κυθηθείσαν δούλου μορφὴν ἔνωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς· οὐ γὰρ εἰς σάρκα ὁ Θεὸς Λόγος ἐτρέπη, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν.

## Ἀπολογία Κυρίλλου.

Πλείστην ὄσσην πέποιήμεθα τὴν καταβολὴν τῶν ἡμολογῶν οὐκ ἀνεγομένων Θεῶν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μὴν ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, ὅτι γεγέννηκε κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ

ait : « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens <sup>10</sup>. » Palam igitur est ex his, quæ dicta sunt, quia Dei forma mutata non est in servi formam ; sed manens quod erat, assumpsit formam servi. Igitur non est factum caro Deus Verbum, sed carnem viventem et ratione præditam assumpsit : non ipse naturaliter e Virgine natus, et conceptus, et figuratus, atque formatus, et existendi principium exinde assumens, qui ante sæcula et Deus est, et apud Deum, et cum Patre est, et cum Patre cognoscitur et adoratur ; sed, templum sibi in utero virginali formans, erat cum formato et nato. Quamobrem et sanctam illam Virginem Dei Genitricem appellamus, non quasi Deum natura generaverit, sed tanquam hominem unitum Deo, qui finxit eum. Si autem non est homo, qui in utero Virginis formatus est, sed Deus Verbum, quod ante sæcula est ; factura igitur Spiritus erit Deus Verbum : « Quod enim in ea natum est, inquit Gabriel, ex Spiritu sancto est <sup>11</sup>. » Si autem increatum est unigenitum Dei Verbum, Patrique consubstantiale et coæternum, non est formatum, aut creatum a Spiritu. Si vero Deum Verbum in utero Virginis Spiritus sanctus non formavit, **205** restat intelligi servi formam et fictam, et formatam, et conceptam, et natam esse naturaliter. Quia vero non erat nuda a Dei forma, sed templum erat inhabitantis Dei Verbi, secundum Pauli vocem : « In ipso enim, inquit, complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare corporaliter <sup>12</sup> ; » non hominis genitricem, sed Dei Genitricem Virginem appellamus ; illam quidem figmento, et formationi, et conceptui, hanc autem unitioni imponentes appellationem. Propterea et natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab humana natura separatus, neque homo divinitate nudatus. Emmanuel enim nobiscum interpretatur esse Deum, secundum evangelicam vocem. Illud autem : « Nobiscum Deus <sup>13</sup>, » et ex nobis pro nobis assumptum significat, et assumentem Deum Verbum prædicat. Ergo infans Emmanuel dicitur propter assumentem Deum ; et Dei Genitrix Virgo, propter unitionem formæ Dei ad conceptam servi formam. Non enim in carnem Deus Verbum conversum est, sed Dei forma assumpsit servi formam.

## Cyrilli defensio.

Valde multum declamavimus adversus eos qui confiteri non patiuntur Emmanuelem vere esse Dei Verbum, et sanctam Virginem Dei Genitricem, quod Dei Verbum secundum carnem genuerit,

<sup>10</sup> Philipp. II, 5-7. <sup>11</sup> Matth. I, 20. <sup>12</sup> Coloss. I, 19 ; II, 9. <sup>13</sup> Matth. I, 23.

Variae lectiones ex codice Segneriano.

\* Ἰσ. κυθήσει, ἢ γενέσει.

quando factum est caro, hoc est homo. Accusator vero horum sic recte dictorum, si non nóvit, Emmanuel vere Deum esse, si non secundum carnem ex sancta Virgine carnem factum Dei Verbum, ut scriptum est, cur non potius clare dixit: Quid agis, vir egregie? absurdas et contrarias evomis voces: cur dogmatibus veritatis juveniliter insultas? Non est secundum veritatem Deus Emmanuel, neque Dei Genitrix sancta Virgo: ut et nos ita clamantibus dicentibus, et Scriptura divina resistentes prudenter, et apostolicæ atque evangelicæ fidei traditionem Patrumque confessionem, qui olim Nicææ congregati sunt, contra proferentes, convinceremus, eum nostris dictis reprehensionem neque recte, neque honeste moliri, magis autem cum divinis Scripturis impudenter pugnare. Sed sapiens et astutus enarrator, quæ quidem dicere decebat et necessarium erat, prætermittens, et omnino de talibus nihil cogitans, alia aggreditur via. Confestim enim se convertit ad necessitatem astruendi conversione superius esse Dei Verbum, nec in naturam carnis transformatum esse: quasi vero anathematismus id confirmet, ac ostendere velit. Audiatur itaque, qui occurrere his, quibus contradicit, nullo modo novit: Superflue loqueris, homo, et repugnas sententiæ odiosæ etiam apud nos. Novimus enim quod conversionis obumbrationem sustinere divina et suprema natura non patitur: sed neque Dei Verbum esse desinens hoc quod est, in naturam transiit carnis. Quia vero ait a Dei forma assumptam servi formam, doceat in medium procedens, si absque subsistentiis solæ et per se formæ convenerunt inter se. Sed, existimo, ipse se statim evertet. Non enim similitudines simpliciter non subsistentes, et formæ convenerunt inter se per unionem dispensatoriam, sed rerum sive substantiarum concursus est factus, ut inhumanationis ratio vere facta credatur. Ergo si dicemus carnem factum Verbum, non confusionem, non misturam, non conversionem, aut immutationem contigisse dicimus circa ipsum, sed unitum potius ineffabiliter et inenarrabiliter corpori animam habenti intellectivam. Quod autem uniri dicitur, non statim confunditur, sed potius alterum assumit. Affirmamus igitur Verbum, quod ex Deo Patre est, assumpsisse sanctam et animatam carnem, unitumque secundum veritatem inconfuse, ex utero ipso processisse hominem, permansisse autem etiam sic Deum verum: ideoque et Dei Genitrix est sancta Virgo. Superfluum autem arbitror existimare, hominis etiam genitricem eam dici oportere. Nam si quidem essent aliqui ex multa vesania dicentes, Dei Verbi naturam veluti fontem quemdam et propriæ existentie principium habuisse carnem; forte fuisset aliqua non absurda et contemneuda ratio volentibus, eam etiam hominis

Λόγον, ὅτι ὃ γέγονε σὰρξ, τοῦτέστιν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶς εἰρημένων κατηγορός, εἰ μὴ θεὸν οἶδε κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τὸν Ἐμμανουὴλ, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, σὰρξ γεγονώς, ὁ Θεοῦ Λόγος κατὰ τὰς Γραφάς, τί μὴ μᾶλλον ἔφασκεν ἐναργῶς· Τί δράς, ὦ γενναίε; δεινὰς τε καὶ παλιμνήμους ἐρεύγη φωνάς; τῶν τῆς ἀληθείας καταναενιεύη δογμάτων; Οὐκ ἔστι Θεὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουὴλ, οὐτε μὴν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος· ἵνα καὶ ἡμεῖς ταῦτα βωῶντι, καὶ λέγοντι, τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀντανιστάντες ἐμφρόνως, καὶ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν τῶν κατὰ καιροὺς ἐν τῇ Νικαίων συνειλεγμένων ἀντεξάγοντες, δυσωπήσωμεν, ὡς οὐτε ὀρθῶς, οὐτε μὴν ἐν κόσμῳ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἐπιπλήττειν ἐπιχειρεῖ, μᾶλλον δὲ ἀνέδου ταῖς θείαις μάχεται Γραφαῖς. Ἄλλ' ὁ σοφὸς καὶ ἀγχινοὺς ἐξηγητῆς, ὃ μὲν ἦν εἰκὸς τε καὶ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, παρῆλασε, πρῶτοντικῶς δὲ ὄλωσ τῶν τοιούτων οὐδενὸς, ἐφ' ἑτέραν ἵεται τρίβον. Ἐστράπετο γὰρ εὐθύς ἐπὶ τῷ δεῖν ἀποφαίνειν, ὅτι τροπῆς ἀμείνων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ εἰς φύσιν μετεποιήθη σαρκός, ὡς τοῦτο κρατύνοντος, καὶ ἀληθῆς ἀποφαίνειν ἐθέλοντος τοῦ ἀναθεματισμοῦ. Ἀκουέτω τοίνυν, ὑπαντᾶν οἷς ἀντιλέγει κατ' οὐδένα τρόπον εἰδώς· Εἰκασιολογεῖ, ἄνθρωπε, καὶ μάχη φρονήματι μεμιστημένῳ καὶ πρὸς ἡμῶν. Ἴσμεν γάρ, ὅτι τροπῆς ἐπισκίασμα παθεῖν ἡ θεία τε καὶ ὑπερτάτη φύσις οὐκ ἀνέχεται· οὐτε μὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸ εἶναι μεθεῖς ὅπερ ἐστὶν, εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μετακεχώρηκε φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ φησι, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς μορφῆν ἀναληφθῆναι δούλου, διδασκέτω παρελθόν, εἰ δὲ τὰ τῶν ὑποστάσεων μόναι καὶ καθ' ἑαυτὰς αἱ μορφαὶ συνῆλθον ἀλλήλαις. Ἄλλ', οἶμαι, καταβαλεῖ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν αὐτῷ· οὐ γὰρ ὁμοιοτήτες ἀπλῶς ἀνυπόστατοι, καὶ μορφαὶ συνέδησαν ἀλλήλαις καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν, ἀλλὰ πραγμάτων, ἦγουν ὑποστάσεων γέγονε σύνοδος, ἵνα καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος ἀληθῶς γενέσθαι πιστεύηται. Οὐκοῦν εἰ λέγομεν σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐ σύγχυσιν, οὐ φουρμὸν, οὐ τροπῆν, οὐκ ἀλλοίωσιν συμῶναι περὶ αὐτὸν φαμεν, ἠνώσθαι δὲ μᾶλλον ἀφράστως καὶ ἀπορρήτως σώματι ψυχῆν ἔχοντι νοεράν. Τὸ δὲ ἐνοῦσθαι λεγόμενον οὐ συγχέεται πάντως, ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον ἐτέρου γίνεται. Διαθεδατούμεθα τοίνυν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἐν προσλήψει γεγονότα τῆς ἁγίας τε καὶ ἐμφύχου σαρκὸς, ἐνωθέντα τε κατὰ ἀλήθειαν ἀσυγχύτως, ἐκ μήτρας αὐτῆς προελθεῖν ἄνθρωπον, μεμενηκέναι δὲ καὶ οὕτω θεὸν ἀληθινόν· ταῦτη τοι καὶ Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος. Περιττὸν δὲ οἶμαι τὸ δεῖν οἰεσθαι καὶ ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν αὐτῆν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν τινες ἐκ πολλῆς ἀγαν φρενοβλαβείας λέγοντες, τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, πηγὴν ὡσπερ τινὰ, καὶ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως ἀρχὴν ἐσχηκέναι τὴν σάρκα, τάχα τις ἦν οὐκ ἀπὸ

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἢ ἴσ. ὅτε.

σκοποῦ καὶ ἀπόβλητος λόγος τοῖς ἐθέλουσιν ὀνομά-  
 ζεσθαι δεῖν καὶ ἀνθρωποτόκον αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ  
 βδελυρὰ καὶ ἀπηχθημένη παρὰ πᾶσιν ἐστὶν ἡ τοιαύτη  
 δόξα, νοεῖται δὲ οὐχ ἑτέρως Θεοτόκος ἡ ἀγία Παρ-  
 θένος, εἰ μὴ παρεισδύξαιτό τις τὴν πίστιν τοῦ, ὅτι  
 γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἀνθρώπος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς  
 Λόγος· οὐ γὰρ πῶς θεότῃτα γυμνήν, ὡς ἔφην, ἐκτέ-  
 τικεν ἡ ἀγία Παρθένος· τί τὸ τῆς ἐνοστάσεως ὄφελος  
 τῶν χρῆναι λεγόντων ὀνομάζεσθαι δεῖν καὶ ἀνθρω-  
 ποτόκον αὐτήν; Ἄλλ', ὡς εἰκεν, ἐξεύρηται τι πικρὸν  
 αὐτοῖς κατὰ Χριστοῦ σκαιώρημα. Οὐ γὰρ ἀνέχονται  
 φρονεῖν, ἢ λέγειν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
 προαιώνιον Ἰῶν, ἐν ἑσάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς,  
 ἀσυγγύτως, ἀτρέπτως, ἐκ μήτρας ἐκωθῆναι σαρκὶ  
 ψυχῇ ἐχοῦση τὴν λογικὴν, οὕτω τε γενέσθαι καθ'  
 ἡμᾶς ἀνθρώπων· ἀλλ' ὡς ἓνα τῶν ἁγίων ἐνοικον  
 ἔχοντα Θεὸν διακηρύττειν ἐπιείγονται, καὶ φρονεῖν  
 ἀναπειθουσιν, οὐκ ἐνοοῦντες, ὅτι καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ  
 διὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν ἁγίοις ναοῖς, ὁ τῶν ὄλων  
 Θεός. Γέγραπται γάρ, ὅτι· «Ὀὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς  
 Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν;  
 εἰ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρῇ, φθερεῖ τοῦτον ὁ  
 Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἁγίος ἐστίν, οἳ τινές ἐστε  
 ὑμεῖς.» Ἄλλ' εἰ καὶ ὀνομάσμεθα ναοὶ Θεοῦ, Θεὸν  
 ἔχοντας τὸν ἐνοικούντα διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἕτερον  
 ἴσμεν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τρόπον·  
 ἠνώσθαι γὰρ τῷ Θεῷ Λόγῳ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σὰρκα  
 φάμεν, ψυχῆς δηλονότι τῆς λογικῆς ἐνοῦσης αὐτῆ.  
 Ἐπιθόμην δ' ἂν ἡδέως αὐτοῦ· πότῃρα δὲ τὴν ἐνωσιν  
 τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἦγουν τὴν πρὸς τὸ  
 ὄντων σῶμα, τὸ καὶ ψυχῶθεν νοερῶς, πεπερᾶχθαι  
 φησὶν κατὰ ἀλήθειαν, ἢ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ καὶ αὐτὸς  
 κατὰ συνάφειαν σχετικὴν δουλοπρεποῦς καὶ ἀνυπό-  
 στάτου μορφῆς πρὸς ἐνυπόστατον καὶ θεῖαν μορφήν,  
 ἢ καθ' ἕτερον τρόπον, κατὰ μόνην τῆς υἰότητος τὴν  
 ἄρρητον, καὶ κατὰ τὴν ἰσότητά τῶν ἀξιωματίων;  
 ἄλλοις ἄλλοις συναφείας οὕτως νοεῖται τρόπος.  
 Ἄλλὰ γὰρ, ὡς εἰκεν, παρενοχλῶ μάτην· κερτοῖμαι  
 ὅτι περιετῶς τὴν πεῦσιν, ἔχων αὐτοῦ φωνὰς καὶ σαφῆ  
 τὴν ὁμολογίαν. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις κεφαλαίῳ  
 φησὶν. αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· Διὰ τοῦτο τὸ τεχθὲν  
 βρέφος προσαγορεύεται Ἐμμανουήλ, οὐτε Θεὸς  
 ἀνθρωπείας κεχωρισμένος φύσεως, οὐτε ἀνθρώπος  
 γεγυμνωμένος θεότητος. Ἐδεῖ μὲν οὖν αὐτὸν ἀκριβῆ  
 καὶ τετορευμένῃ τὴν περὶ γε τούτων ἀφήγησιν  
 ποιῆσθαι φιλεῖν. Πλὴν ἐκεῖνο τέως ἐπισημῆνασθαι  
 χρή· ἰσοῦ γὰρ ἐνθάδε καὶ μάλα σαφῶς διερμηνεύων  
 αὐτὸς τὴν ἐνωσιν, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρισθαι  
 φησὶ τὸν Θεόν· προσομολογεῖ δὲ, ὅτι καὶ ἓνα καθ'  
 ἐνωσιν οἰκονομικὴν ὄθεν ἓνα τὸν Χριστὸν, τὸν  
 αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων. Εἶτα πῶς  
 οὐκ ἐρυθρίξ, τοῖς παρ' ἡμῶν γεγονόσιν ἐπιπλήττων  
 λόγοις;

genitricem nominari oportere. Quia vero abomina-  
 bilis et odiosa quidem apud omnes est hujusmodi  
 opinio, neque aliter intelligitur, Dei Genitricem  
 esse sanctam Virginem, nisi primum quis credat,  
 quod Verbum, quod ex Deo Patre, factum sit ca-  
 ro, hoc est homo **207** (non enim certe divinita-  
 tem nudam, sicuti dixi, peperit sancta Virgo); quæ  
 est hujus instantiæ utilitas, dicentium oportere no-  
 minari eam et hominis genitricem? Sed sicut appa-  
 ret, inventa ab eis est contra Christum virulenta  
 quædam machinatio. Non enim patiuntur sæpere  
 vel dicere, ipsum, qui ex Deo et Patre est ante  
 sæcula Filius, in novissimis sæculi temporibus  
 inconfuse, inconvertibiliter, ex utero unitum carni  
 animam habenti rationalem, sicque factum simili-  
 lem nobis hominem: sed, tanquam unum sancto-  
 rum, inhabitantem habuisse Deum prædicare co-  
 nantur, et hoc sentiendum suadent, non conside-  
 rantes, quod et in nobis est per Spiritum, sicut  
 in sanctis templis, omnium Deus. Scriptum est  
 enim: «Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus  
 Dei habitat in vobis? Si quis ergo templum  
 Dei corruperit, corrumpet illum Deus: templum  
 enim Dei sanctum est, quod estis vos<sup>74</sup>.» Sed licet  
 nominemur templa Dei, cum Deum habeamus in-  
 habitantem per Spiritum; attamen alterum novi-  
 mus modum sacramenti secundum Christum. Vere  
 enim unitam esse Deo Verbo carnem asserimus,  
 anima utique rationali præditam. Libenter autem  
 eum percontarer, utrum unionem Verbi ad huma-  
 nitatem, sive ad sanctum corpus animatum intel-  
 lectiva anima, vere factam dicat, an cum aliis si-  
 mul et ipse dicat, secundum copulationem, quæ  
 per habitudinem est, servilis et non subsistentis  
 formæ ad subsistentem et divinam formam; aut  
 alio modo, secundum solam filiationis æquivoca-  
 tionem, et secundum æqualitatem dignitatum? si  
 tamen hic esse omnino copulationis modus intel-  
 ligitur. Sed enim, sicut apparet, frustra molestus  
 sum, et interrogationem superfluum facio, habens  
 ejus voces apertamque confessionem. In primo  
 namque capitulo ipsis verbis sic ait: Propterea  
 natus infans Emmanuel appellatur, neque Deus ab  
 humana natura separatus, neque homo divinitate  
 nudatus. Oportebat sane, eum accuratam et ex-  
 actam explanationem his de rebus efficere. Verum-  
 tamen illud interim observare convenit: ecce  
 enim hoc loco et quidem clare interpretans ipse  
 unionem, ab humana natura non separatam fuisse  
 dicit Deum; simul etiam constat quia et unum  
 secundum unionem dispensatoriam novit existere  
 Christum, eundem videlicet et Deum simul et ho-  
 minem. **208** Quomodo ergo non erubescit, dum  
 ea, quæ diximus, reprehendit?

<sup>74</sup> I Cor. iii. 16, 17.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

\* μόνην τῆν. \* ὄλων.

## ANATHEMATISMUS II.

A

## ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Β΄.

Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasim unitum, unumque una cum sua carne esse Christum, eundem nimirum Deum simul et hominem; anathema sit.

*Theodoretii reprehensio.*

Unum quidem Christum confitemur, sanctis apostolorum doctrinis credentes, eundemque propter unionem et Deum et hominem nominamus, secundum hypostasim vero unionem modis omnibus ignoramus, tanquam peregrinam et alienam a divinis Scripturis, et Patribus qui eas interpretati sunt. Si autem per unionem secundum subsistentiam hoc vult dicere is a quo hæc orta sunt, quod temperamentum carnis et divinitatis sit factum, contradicemus omni cum alacritate, et redarguemus blasphemiam. Necessæ enim est ad temperamentum sequi confusionem; ingressaque confusio aufert uniuscujusque naturæ proprietatem. Quæ enim temperantur, non permanent, ut primo fuerunt. Hoc autem de Deo Verbo, et eo, qui ex semine David est, dicere absurdissimum est. Oportet autem credere Domino ostendenti duas naturas, atque dicenti Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud<sup>78</sup>. » Si autem temperatio facta fuisset, neque Deus permansisset Deus, neque templum cognitum fuisset templum, sed et templum Deus, et Deus templum (hoc enim exigit ratio temperamentum), et superflue Dominus dixisset Judæis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. » Oportebat enim dicere: Solvite me, et in tribus diebus suscitabor; siquidem vere aliquod temperamentum factum fuisset atque confusio: nunc autem ostendit solvendum templum, et suscitantem Deum. Superflua itaque secundum subsistentiam unio, quam pro temperamento nobis, sicuti puto, proponunt. Sufficit autem dicere unionem, quæ et naturarum proprietates ostendit, et unum edocet adorare Christum.

*Cyrilli defensio.*

Ecce rursus egregius hic occasionem contra nos oris effrenati quidquid se obtulerit, facere studens detrahit voci, secundum subsistentiam. Damnat autem eam novitatis, et peregrine prolatae affirmat, non considerans, quia impiorum hæreticorum adinventionibus dictionum virtus veritatem opponens, destruere nititur, quod ab eis videtur oppositum. Nestorio igitur ubique perimente Dei Verbi secundum carnem nativitatem, et solam nobis dignitatum unitatem asseverante, hominemque Deo copulatum esse dicente, filiationis æquivocatione honoratum, necessario nos dictis illius repugnantes, secundum subsistentiam unio-

<sup>78</sup> Joan. ii, 19.

## Varia: lectiones ex codice Segueriano.

<sup>b</sup> ἐπίκεινοι. <sup>c</sup> ἰδικῶς καί. <sup>d</sup> προβάλλεται. <sup>e</sup> Θεόν.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογῆσαι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἠνωσῆσαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον· ἀνάθεμα ἔστω.

*Θεοδωρήτου ἀνατροπή.*

Ἐνα μὲν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, ταῖς θεαῖς τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαις παιδόμενοι<sup>b</sup>· καὶ τὸν αὐτὸν διὰ τὴν ἕνωσιν Θεὸν τε καὶ <sup>c</sup> ἄνθρωπον ὀνομάζομεν· τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν παντάπασιν ἀγνοοῦμεν, ὡς ξένην καὶ ἀλλόφυλον τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῶν ταύτας ἡρμηνευκῶν Πατέρων. Εἰ δὲ τοῦτο βούλεται λέγειν διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἕνώσεως ὁ ταῦτα γεννήσας, ὡς κρᾶσις σαρκὸς καὶ θεότητος γέγονεν, ἀντεροῦμεν σὺν πάσῃ προθυμίᾳ, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγχομεν. Ἀνάγκη γὰρ τῇ κρᾶσι ἀκολουθῆσαι τὴν σύγχυσιν· εἰσιούσα δὲ ἡ σύγχυσις ἀφαιρεῖ τῆς ἐκάστης φύσεως τὴν ἰδιότητα. Τὰ γὰρ κεραννύμενα οὐ μένει, ἀ πρότερον ἦν. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ λέγειν, τῶν ἀποκατάτων ἀν εἶη. Κρῆ δὲ πείθεσθαι τῷ Κυρίῳ δεικνύντι τὰς δύο φύσεις, καὶ λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει, οὔτε Θεὸς ἐμμενῆκει Θεός, οὔτε ναὸς ἐγνωρίζετο ναός· ἀλλὰ καὶ ὁ ναὸς Θεός, καὶ ὁ Θεὸς ναός· τοῦτο γὰρ ὁ τῆς κρᾶσεως βούλεται λόγος· καὶ περιττῶς ὁ Κύριος εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » ἐγρῆν γὰρ φάναι· « Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθῆσομαι, εἴπερ ἀληθῶς κρᾶσις τις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις· νῦν οὐ δεικνύσι τὸν λυόμενον ναὸν, καὶ τὸν ἀνιστῶντα Θεόν. Περιττὴ τοίνυν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἣν ἀντὶ κρᾶσεως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, προβάλλονται<sup>d</sup>. ἀρκεῖ δὲ λέγειν τὴν ἕνωσιν, ἥτις καὶ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας δεικνύσι καὶ τὸν ἕνα προσκυνεῖν διδάσκει Χριστὸν<sup>e</sup>.

*Ἀπολογία Κυρρίλλου.*

Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὐτοσί πρόφασιν τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας τὸ παρατυχὸν ποιῆσθαι σπουδάζων, διασύρει τὴν λέξιν, τὴν καθ' ὑπόστασιν λέγω· καθορίζει δὲ τὸ ἀσύνηδες αὐτῆς, καὶ δὴ καὶ ξένως αὐτὴν πεποιῆσθαι δισχυρίζεται, οὐκ ἐννοήσας, ὅτι ταῖς τῶν ἀνοσιῶν αἰρεσιωτῶν εὐρεσιλογίαις ἡ τῶν λέξεων δύναμις τὸ ἀληθές ἀντεξάγουσα, κτεράλειν ἐπιχειρεῖ τὸ ἀντιτάχθαι δοκοῦν. Νεστορίου τριγαροῦν ἀναιροῦντος πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ μόνην ἡμῖν ἀξιωματῶν ἐνότητα παρεισκρίνοντος, ἄνθρωπόν τε Θεῶν συνῆσθαι λέγοντος, τῇ τῆς υἰότητος ὁμωνυμίᾳ τετιμημένον, ἀναγκαίως ἡμεῖς τοῖς ἐκείνου μαχόμενοι, τὴν

καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν γενέσθαι φάμεν, τοῦ καθ' ἁπόστασιν, οὐδὲν ἕτερον ἀποφαίνοντο, πλὴν ὅτι μόνον ἢ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἢ ὑπόστασις, ὃ ἐστὶν αὐτὸς ὁ Λόγος, ἀνθρωπεῖα φύσει κατὰ ἀλήθειαν ἔνωθεις, τροπῆς τινος διχα καὶ συγχύσεως, καθὰ πλειστάκις εἰρήκαμεν, εἰς νοεῖται καὶ ἐστι Χριστὸς, ὁ αὐτὸς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Τοῦτο δὲ, ὡς γε οἶμαι, καὶ αὐτῷ Θεωδορείῳ δοκεῖ, φύσεως ἀνθρωπίνης οὐ κεχωρισθαι λέγοντι τὸν Θεόν, οὔτε μὴν θεότητος διχα νοεῖσθαι τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν οὔτε διχα τῶν ὑποστάσεων δούλου τε καὶ Θεοῦ μορφήν ἠνώσθαι φάμεν, οὔτε μὴν κοινὸν ἄνθρωπον, ἰσότητι μόνῃ τῶν ἀξιωματικῶν τετιμημένον, σχετικῶς συνῆσθαι τῷ Λόγῳ διοριζόμεθα, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφην, τὸν Ὑῖόν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν ἐν προσλήψει τῆς ἔνωθείης αὐτῷ σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης τὴν λογικὴν, ἄνθρωπον γενέσθαι μετὰ τοῦ μείναι καὶ Θεόν. Ἄλλ' ὁ δεινὸς εἰς λόγους, καὶ πυκνὸς εἰς θεωρίας, κράσεως εἶναι σημαντικὴν τὴν λέξιν διορίζεται, καὶ λέγειν ἀποτολμᾷ, καὶ τὰ ἐκ τῆς τοῦ συγκεκράσθαι τὰς φύσεις παρακομίζει βλάβης ἕ, ὡς ἡμῶν ἡγνοηκότων ἢ τάχα περιαιτίζεται καὶ φιλοκομπεῖ· οἴεται δὲ ἴσως καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ μακρηγορεῖν δύνασθαι, τὸ παρ' οὐθενὸς εἰρημένον, ὡς ἀληθὲς δεχόμενος, ἵνα τις εἶναι δοκῇ παρὰ γε τοῖς οὐκ εἰδόσι διακρίνειν ὀρθῶς, τίς μὲν εἰκαιουθεῖ καὶ ψεύδεται, τίς δὲ κατ' αὐθὺ τῆς ἀληθείας ἔρχεται, καὶ σοφῶν, καὶ ἀναγκαίων ἔπεται λόγων. Ὡμῶν μὲν οὖν ἐν ἀρχαῖς, ὁμολογῶν, τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν οὐκ ἄγνοῆσαι μὲν αὐτὸν, ὑποπλάττεσθαι δὲ, ὡς ἔφην, τὸ δοκεῖν ἡγνοηκέναι, καὶ τοῦτο χαρίζεσθαι τισιν· ἡγνοηκότα γε μὴν αὐτὸν κατὰ ἀλήθειαν εὐρίσκω λοιπόν.

### ANATHEMATISMOS Γ'.

Ἐί τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίαν, ἢ δυναστείαν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον σύνοδον τὴν καθ' ἔνωσιν φυσικὴν ἢ ἀνάθεμα ἔστω.

### Θεοδορήτου ἀνατροπή.

Σκοτεινὴ καὶ ζοφώδης τῶν εἰρημένων ἢ ἔννοια· τίνα γὰρ οὐκ εὐθελον, ὡς συνάφεια καὶ σύνοδος οὐδὲν διαφέρουσιν; Ἡ τε γὰρ σύνοδος τῶν κεχωρισμένων ἐστὶ σύνοδος· ἢ τε συνάφεια τῶν διηρημένων συνάφεια. Ὁ δὲ σοφώτατος τῶν λόγων τούτων πατήρ ὡς ἐναντία τὰ σύμφωνα τέθεικεν. Οὐ χρὴ γὰρ, φησὶ, συνάπτειν τὰς ὑποστάσεις συναφείᾳ, ἀλλὰ συνόδῳ, καὶ συνόδῳ φυσικῇ· ἢ ἀγνοῶν ἴσως ὃ λέγει, ἢ ἐν γνώσει βλασφημῶν. Ἡ γὰρ φύσις ἀναγκαστικὸν τί ἐστὶ, καὶ ἀβούλητον χρῆμα· οἶόν τι λέγω· φυσικῶς πεινώμεν, οὐ γνώμῃ τοῦτο πάσχοντες, ἀλλὰ ἀνάγκῃ· ἢ γὰρ ἂν οἱ πτωχεῖα συζῶντες τοῦ προσαιτεῖν ἀπτηλάγησαν, τοῦ μὴ πεινῆν τὴν ἐξουσίαν ἐν τῇ βουλή.

### Variae lectiones ex codice Segueriano.

εἰ ἐκ τοῦ. ἕ βλάβη. ἁ συνόδῳ τῇ. ἰ φυσικῇ. ἰ δυσφημῶν.

nem dicimus factam, verbo hoc, secundum subsistentiam, nihil aliud demonstrante, nisi solum Verbi naturam, sive subsistentiam, quod est ipsum Verbum, humanæ naturæ vere unitam sine ulla conversione atque confusione, sicuti sæpissime diximus, unum intelligi et esse Chrisum, eundem Deum et hominem. Hoc autem, ut opinor, etiam ipsi Theodoro probatur dicenti, ab humana natura Deum non esse separatum, neque humanitatem absque deitate intelligi. Igitur neque exclusâ subsistentiæ servi et Dei formam unitam esse, neque sanè communem hominem sola dignitatum æqualitate honestatum, secundum habitudinem Verbo copulatum esse dicimus; verum ipsum, ut dixi, Filium Dei unigenitum in assumptione sibi unitæ carnis animam habentis rationalem, vere hominem factum esse cum hoc, quod etiam Deus maneat. At vir ille sermonibus disertus, et in speculationibus versatus, vocabulum, secundum subsistentiam, finivit esse temperamenti significativum, et dicere audeat, et affert incommoda, quæ ex contemperatione sequuntur, quasi nos ignoraremus: vel fortasse sibi ipsi placet, et verborum abundantia atque ornatu gaudet; nihilque aliud forte cogitat, quam opinionem quod possit prolixè loqui; quod a nullo dictum est, tanquam verum accipiens, et aliquis esse videatur apud eos qui recte dijudicare nesciunt, quisnam temere fabuletur et mentiat, aut quis recta veritatis via incedat, et sermonibus sapientibus et necessariis utatur. Initio, fateor, existimabam, sensum capitulorum eum non ignorare, fingere autem, ut dixi, se ignorare, et in hoc quibusdam morem gerere: atqui nunc vere illum ea ignorare comperio.

### 210 ANATHEMATISMUS III.

Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostasias, ipsasque ea tantum conjunctione inter se connectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non eo potius concursu, qui est secundum naturalem unionem; anathema sit.

### Theodoreti reprehensio.

Tenebrosa quidem et caliginosa est dictorum intelligentia (piis autem manifesta est ipsorum ineptia). Cui enim non est perspicuum, quod copulatio et concursus nihil differunt? nam concursus separatorum est concursus; copulatio vero est discretorum copulatio. At sapientissimus istorum verborum parens quasi contraria posuit ea quæ consonant. Etenim non oportet, inquit, copulatione subsistentias conjungere, sed concursu, et concursu naturali: vel ignorans forte quid dicit, vel, si novit, blasphemans. Natura enim est vis necessario compellens, et absque voluntate. Exempli gratia: natura esurimus, non hoc arbitrio, sed

necessitate patientes : profecto enim qui in mendicitate degunt, mendicare desiissent, si potestatem liberam non esuriendi haberent : natura sitiimus, natura dormimus, natura respiramus aerem. Hæc autem omnia absque voluntate sunt, ut dixi. Qui autem nihil horum in se recipit, necessario finem vitæ accipit. Si igitur naturalis fuit Dei formæ et servi formæ unio, a necessitate quadam compulsus, et non misericordia usus Deus Verbum formæ servi conjunctus est, et legislator omnium necessitatis leges sequi invenitur. Verum non hæc nos docuit beatus Paulus, sed contrarium, quod seipsum exinanivit forma servi assumpta. Quod autem dicitur : « Seipsum exinanivit <sup>76</sup>, » voluntarium demonstrat. Si igitur consilio et voluntate unius est naturæ ex nobis susceptæ, superfluum est addere dictionem, *naturalis*. Satis enim fuerit fateri unionem. Unio autem in discretis accipitur, nusquam enim intelligitur unio, nisi fuerit divisio. Igitur unionem suscipiens, discretionem præaccipit. Quomodo igitur dicit, non oportere subsistentias dividere, sive naturas? idque sciens, quod perfecta Dei Verbi **¶¶¶** subsistentia ante sæcula erat, et ab illa assumpta fuit servi forma perfecta. Ideo et subsistentiam dixit, sed non subsistentiam. Si igitur utraque natura perfectionem habet, in idem autem convenerunt ambæ, forma videlicet Dei suscipiente formam servi, unam quidem personam, et unum Filium et Christum confiteri pius est; duas autem subsistentias sive naturas unitas dicere, non absurdum est, sed juxta causam consentaneum. Et enim si in uno homine dividimus naturas, et mortale corpus, immortalem vero animam dicimus, utramque autem hominem : multo magis assumptis Dei, et assumpti hominis naturarum proprietates agnoscere rationi consentaneum est. Invenimus autem et beatum Paulum unum hominem in duos dividentem, et aliquando quidem dicentem : « Quanto exterior homo corrumpitur, tanto internus renouatur <sup>77</sup>. » Aliquando vero : « Condelector legi Dei, inquit, secundum interiorem hominem <sup>78</sup>; » et iterum : « In interiore homine habitare Christum <sup>79</sup>. » Quod si Apostolus naturalem copulationem naturarum simul conditarum dividit, quomodo eos, qui dividunt proprietates naturarum Dei, qui ante sæcula fuit, et hominis in extremis diebus assumpti, impietatis accusat is, qui temperationem nos per alia nomina docet?

*Cyrilli defensio.*

Vide, quomodo sapientissimus iste vir primum quidem obscuritatem in dictis falso accuset, et cum ipse mentem non fulgidam, sed tenebrosam habeat, tenebrosam esse dicat sermonem, qui recte

<sup>76</sup> Philipp. ii, 7. <sup>77</sup> II Cor. iv, 16. <sup>78</sup> Rom. vii, 22. <sup>79</sup> Ephes. iii, 17.

*Variae lectiones ex codice Sequieriano.*

<sup>k</sup> πάντων ἀδουλήτως. <sup>l</sup> ἀνάγκη. <sup>m</sup> ὑποδέχεται. <sup>n</sup> ἔνωσις. <sup>o</sup> διηρημένων. <sup>p</sup> προσλαμβάνει. <sup>q</sup> ὡσαύτως ὁμομορφόνων. <sup>r</sup> ἐσχάτου. <sup>s</sup> ἡμᾶς. <sup>t</sup> δὴ, ὅπως.

κεκτημένοι· φυσικῶς διψῶμεν, φυσικῶς καθύδομεν, φυσικῶς ἀναπνέομεν τὸν ἀέρα· πάντα δὲ ταῦτα τῶν ἀδουλήτων<sup>k</sup>, ὡς ἔφη· ὁ γὰρ μηδὲν τούτων καταδεχόμενος, ἀνάγκη<sup>l</sup> τὸ τῆς ζωῆς ὑποδέχεται<sup>m</sup> τέλος. Εἰ τοίνυν φυσικὴ γέγονε τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἡ καθ' ἑνωσιν σύνοδος<sup>n</sup>, ὑπ' ἀνάγκης τινὸς βιαζόμενος, ἀλλ' οὐχὶ φιλανθρωπίᾳ κεχρημένος ὁ Θεὸς Λόγος συνήφθη τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· καὶ εὐρεθήσεται ὁ τοῦ παντὸς νομοθέτης ἀναγκαστικὸς νόμος ἀκολουθῶν. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Παῦλος, τὸναντίον δὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν· τὸ δὲ, ἑαυτὸν ἐκένωσε, ἢ τὸ ἐθελοῦσιον δείκνυσιν. Εἰ τοίνυν γνώμη καὶ βουλήσει τῇ ἐξ ἡμῶν ἀναληφθεῖση ἠνώθη φύσει, περιττὴ τῆς φυσικῆς λέξεως ἡ προσθήκη· ἀρκεῖ γὰρ ὁμολογήσαι τὴν ἑνωσιν· ἔνωσις δὲ ἐπὶ τῶν εἰρημένων<sup>o</sup> λαμβάνεται· διαιρέσεως γὰρ οὐκ οὕσης, οὐκ ἂν ποτε ἑνωσις βοηθεῖ. Ὁ τοίνυν τὴν ἑνωσιν λαμβάνων, προλαμβάνει<sup>p</sup> τὴν διαίρεσιν. Πῶς τοίνυν φησὶ, μὴ δεῖν τὰς ὑποστάσεις διαίρειν, εἴτουν φύσεις; Καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὡς τελεία μὲν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις πρὸ τῶν αἰώνων ὑπῆρχε· τελεία δὲ ὑπ' ἐκείνης ἐλήφθη ἡ τοῦ δούλου μορφή· διὸ καὶ ὑποστάσεις εἶπεν, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν. Εἰ τοίνυν ἑκατέρα φύσις τὸ τέλειον ἔχει, εἰς ταῦτὸν δὲ συνῆλθον ἀμφοτέραι, τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς δηλονότι λαθούσης τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, ἔν μὲν πρόσωπον, καὶ ἓνα Ἴδιον καὶ Χριστὸν ὁμολογεῖν εὐσεβές· δύο δὲ τὰς ἑνωθείσας ὑποστάσεις, εἴτουν φύσεις, λέγειν οὐκ ἄτοπον, ἀλλὰ κατ' αἰτίαν ἀκόλουθον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου διαίρουμέν τὰς φύσεις, καὶ καλοῦμεν τὴν μὲν θνητὴν σῶμα, τὴν δὲ ἀθάνατον ψυχὴν, ἑκατέραν δὲ ἀνθρώπων· πολλῶ μᾶλλον τοῦ ἀκαιοφύτου Θεοῦ, καὶ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, τὰς τῶν φύσεων ιδιότητας γνωρίζειν εὐλογον. Εὐρίσκομεν δὲ καὶ τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν ἓνα ἀνθρώπων εἰς δύο θεωροῦντα ἀνθρώπους, καὶ ποτὲ μὲν λέγοντα· « Ὅσον ἔξω ἀνθρώπος φθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἀνακαινοῦται· » ποτὲ δὲ· « Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπων· » καὶ αὖθις· « Εἰς τὸν ἔσω ἀνθρώπων κατοικῆσαι τὸν Χριστόν. » Εἰ δὲ τὴν φυσικὴν συνάφειαν τῶν ὁμοχρόνων<sup>r</sup> φύσεων ὁ Ἀπόστολος διαίρει, πῶς ἀσεβείας γράφεται τοὺς τὰ ἴδια τῶν φύσεων διαίρουντας τοῦ προαιωνίου Θεοῦ, καὶ τοῦ ἐπ' ἐσχάτων<sup>s</sup> τῶν ἡμερῶν ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, ὁ τὴν κρᾶσιν ἡμῖν<sup>t</sup> δι' ἐτέρων ὀνομάτων διδάσκων;

*Ἀπολογία Κυρίλλου.*

Ἄθρει δὴ σὺν, ὅπως<sup>u</sup> ὁ πάνσοφος οὗτος πρῶτον μὲν τὸ ἀσυμφανὲς τῶν εἰρημένων καταφεύδεται, ἀφεγγῆ δὲ καὶ σκοτεινὴν τὴν διάνοιαν ἔχων αὐτὸς, σκοτεινὸν εἶναι φησὶ τὸν οὕτω διαφανῆ, καὶ τοῖς εὖ

φρονεῖν ἐθέλουσι γνωριμώτατον λόγον. ἤθη δὲ ὅτι  
 σύνοδον λέγεσθαι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνάφειαν ὀνο-  
 μάζεσθαι δεῖν, ὁ πρὸς ἡμῶν γεγονώς δισχυρίζεται  
 λόγος. Εἶτα, τῆς ἐνούσης εὐτεχνίας αὐτῷ ποιούμενος  
 τὴν ἐπίδειξιν, μίαν ἡμῖν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τῶν ση-  
 μαινομένων δύναμιν, κἂν εἴτε συνάφειαν, εἴτουν  
 σύνοδον πεπραχθεὶ τις λέγοι. Ἐγὼ δὲ κἂν τοῦτω θαυ-  
 μάσας ἔχω τῆς οὕτως ἰσχυρῆς εὐβουλίας αὐτόν· ἔγνω  
 γὰρ, ὡς ἔοικε, μόνος τὸ μηδενί ποτε ἔταχα τῶν θν-  
 των ἀγνοῦνθῆν, πεπατημένον δὲ οὕτως, ὡς καὶ αὐτοῖς  
 εἶναι καταφανὲς τοῖς εἰσάπαν ἡμοιρηκόσι καὶ σοφίας  
 κοσμικῆς, καὶ λόγων τριθῆς, καὶ τῆς ἐκ παρακου-  
 σμάτων μετρίας τε καὶ οὐκ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης,  
 Θεαυμακῶς τοίνυν τῆς εὐμαθίας αὐτόν, ἐκαίνο φημι·  
 Βραχὺ διαγρηγορήσας ἡ καθάπερ ἐξ ὕπνου καὶ μέθης  
 ὁ τὸ πλατὺ καθ' ἡμῶν διευρύνων στόμα, θεώρει ἢ  
 λεπτῶς τὸ μυστήριον. Τὴν ἐπὶ Χριστῷ λεγομένην  
 ἔνωσιν συκοφαντήσαί ἑ τινες, παρατρέποντες εἰς τὸ  
 ἀκαλλῆς, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς παρά γε τὸν σκοπὸν  
 τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· φασὶ γὰρ διηρῆσθαι μὲν εἰς  
 ἅπαν ἀλλήλων, καὶ ὀλοτρόπως ἀποφοιτῆν τὰς φύσεις,  
 ἰδίᾳ τε εἶναι καὶ ἀνὰ μέρος ἑκατέρως· ἄνθρωπον δὲ  
 οὕτω συνῆφθαι Θεῷ σχετικῶς διατείνονται κατὰ μῆ-  
 νην τὴν ἀξίαν, ἡγουν αὐθεντίαν, καὶ κατὰ τὴν τῆς  
 υἰότητος ὁμωνυμίαν. Ταύτην ἀναίρει τὴν δόξαν ὁ  
 ἀναθεματισμὸς, καὶ ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις κενο-  
 φωνίαις ἀντανίσταται. Διαβεβαιούται γὰρ ἐνωθέντα  
 κατὰ φύσιν, τούτέστιν οὐ σχετικῶς, ἀλλὰ κατὰ ἀλη-  
 θεϊαν τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ τὸν Λόγον, ψυχῇν ἐχούσῃ τὴν  
 νοερὰν, κατὰ μηδένα τρόπον διατέμεσθαι δεῖν, ἵνα  
 μὴ δύο νοῦμεν υἱούς, μερίζοντες τὸν ἀμέριστον. Ὁ  
 δὲ οὐ συνιέει ὃ τί ποτὲ ἐστὶν ἔνωσις φυσικῆ, τούτέστιν  
 ἀληθῆς, οὐ συγχέουσα τὰς φύσεις, οὔτε μὴ ἀνακρί-  
 νωσα ἡ πρὸς γε τὸ δεῖν ἑκατέραν ἑτεροῶς ἔχειν,  
 ὅπερ ἐστὶ μειρακιῶδές τι ἢ, καὶ ψυχρὸν, δέχεται πρὸς  
 ἀπόδειξιν ὧν εὐ ἔχειν ὑπείληφε, καὶ δὴ καὶ φησιν· Εἰ  
 φυσικῆ γέγονεν ἡ ἔνωσις, οὐχ ἑκούσιος ἡ κένωσις τοῦ  
 Λόγου, ἀλλ' ὅλον ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας· ἀναγκαστικῆ  
 γὰρ ἡ φύσις. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο φαίνεται εἰς ἂν  
 αὐτῷ, ὅτι Πεινᾶ τε καὶ δίψα, καὶ τὰ λοιπὰ, καθάπερ  
 ἔφησ' αὐτὸς, σαρκὸς ἂν εἴεν ἀβρώστηματα φυσικά,  
 καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὴν κίνησιν ἔχει· ὅτι καὶ τυραν-  
 νουμένην τοῖς πάθεσι τὴν φύσιν κεκτῆμεθα· ἡ δὲ γε  
 θεία τε καὶ ἀπόρρητος τοῦ Θεοῦ Λόγος φύσις, πάθους  
 καὶ ἀνάγκης ἀνεπίδεκτος οὔσα παντελῶς, οὐ βεβί-  
 ασται πρὸς τινος, οὔτε μὴν ἐξ ἐαυτῆς πρὸς γε τὸ δεῖν  
 ἀβουλήτως γενέσθαι σὰρξ, ἡγουν τὸ ἀνθρώπινον οἰ-  
 κειώσασθαι ὁ μέτρον, ἐπιλαθέσθαι τε σπέρματος  
 Ἄβραάμ. Ὅτι δὲ ἀκατάσκεπτος κομιδῇ γέγονεν ὁ  
 λόγος αὐτῷ, χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἐφη  
 γὰρ, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως τὰ κατὰ ἡ φύσιν τοῖς  
 τῆς ἀνάγκης ὑποκείμετα· μέτροις ὁ καὶ παρεκόμε-  
 σεν εἰς ἀπόδειξιν τὸ ἀβουλήτως ἡμᾶς πεινᾶν τε καὶ

A sentire volentibus adeo perspicuus est atque notis-  
 simus. Existimavit autem, quod debere dici con-  
 cursum, et non copulationem, oratio nostra asse-  
 veret. Deinde, artem suam ostentans, unam esse ex  
 significationibus vim nobis declarat, sive quis con-  
 cursum, sive copulationem factam esse dixerit. Ego  
 vero etiam in hoc admiror tanti ejus acuminis so-  
 lertiam et consilium. Solus enim novit, ut videtur,  
 quod a nullo, qui usquam sit, ignoratur, et sic pro-  
 tritum est, ut etiam his elucescat, qui prorsus  
 mundanæ sapientiæ, et exercitationis dicendi, et  
 scientiæ, **212** quæ ex imperfecto auditu me-  
 diocriter parumque diligenter colligitur, sunt ex-  
 pertes. Admiratus igitur eruditionem ejus, illud dico  
 : Paululum evigilans quasi ex somno et crapula,  
 qui amplum os contra nos dilatas, vide subtiliter  
 sacramentum. Unionem, quæ in Christo est, ca-  
 lumniantur quidam, præter sacrarum Litterarum  
 propositum, in pravam et in suam ipsorum senten-  
 tiam detorquentes. Dicunt enim, divisas esse a se  
 invicem, et omnibus modis sejungi naturas, et  
 seorsim ac dispartitam utramque esse; hominem  
 autem sic conjunctum esse Deo per habitudinem  
 contendunt, secundum solam dignitatem, hoc est  
 auctoritatem, vel secundum filiationis eandem no-  
 minationem. Hanc opinionem tollit anathematismus,  
 et adversus tam exsecrandas vocum inanitates se  
 opponit. Asserit enim Verbum naturaliter, hoc est,  
 non secundum habitudinem, sed vere unitum sanc-  
 tiæ carni rationalem habenti animam, nullo modo  
 dividendum esse, ne duos imaginemur filios, et im-  
 partibilem partiamur. At hic non intelligens, quid-  
 nam sit unio naturalis, hoc est vera, non confun-  
 dens naturas, neque commiscens ita, ut utraque  
 aliter esse oporteat quam ut est, puerile quoddam  
 et frigidum sumit argumentum ad ea probanda,  
 quæ bene se habere arbitratur, et inquit : Si natu-  
 ralis facta est unio, exinanitio Verbi voluntaria non  
 fuit, sed quasi ex vi et necessitate. Natura enim  
 cogere solet. Ad hoc dicat aliquis ei : Esuries, et  
 sitis, et cætera, quæ ipse dixisti, carnis sunt natu-  
 rales infirmitates, et in nobis ipsis motionem  
 habent, quia naturam possidemus affectionibus ob-  
 noxiam : ipsa autem divina et ineffabilis natura  
 Verbi, nullo modo passionibus et necessitati subjecta,  
 neque ab ullo alio, nec a seipsa coacta est ad hoc,  
 ut præter voluntatem caro fieret, vel appropriaret  
 sibi humanitatis mensuram, apprehenderetque semen  
 Abraham. Quam inconsiderate autem loquat-  
 ur, nulli, qui voluerit, difficile erit videre. Dicit  
 enim, quod naturalia necessitatis legibus omnino  
 prorsus subjacebunt : et ad demonstrationem hoc  
 attulit, quod præter voluntatem nostram esuria-

<sup>99</sup> Hebr. II, 15.

Variae lectiones ex codice Segueriana

<sup>v</sup> πω. <sup>x</sup> διεγρηγορήσας. <sup>y</sup> ἄθρει. <sup>z</sup> συκοφαντοῦσι. <sup>a</sup> ἀνακρίνωσα. <sup>b</sup> ἢ ὅπερ ἐστὶ, μειρακιῶδες.  
<sup>c</sup> οἰκειώσασθαι. <sup>d</sup> πάντως κατὰ. <sup>e</sup> νόμοις.



mus et sitiamus, natura ad hoc vocante, etiamsi quis nolit. Atqui oportebat, virum peritum, et in his mentem exercitatum habentem, etiam res solidas videre, quæ merito majoris **213** pensi erant. Nam si verum est, quod homo secundum naturam sit rationalis, ergo præter voluntatem et coacte est rationalis. Quid autem? dic mihi, Deus omnium annon secundum naturam est Deus? annon secundum naturam est sanctus, justus, bonus, vita, lux, sapientia et virtus? Num igitur ipse quoque præter voluntatem et coacte est quod est? At vero, opinor, sic velle sapere, summam dementia non obscure arguere poterit. Quid igitur nobis mendacium, tanquam inurum inexpugnabilem et invictum opponit? et adeo inſtrina problemata tractat, et audiens naturalem factam esse unionem, id est veram, et conversionis expertem, inconfusumque omnino substantiarum concursum, attentat evertere vim dictorum, ita ut videatur non esse recte facta, sed secundum similitudinem, quæ in nobis est? Nec formidat audax inevitabilibus necessitatibus subjicere Verbi naturam. Exinanivit semetipsum non absque voluntate; sed voluntarie Unigenitus factus est homo, et non, sicut tu dicis, suscepit hominem, habitudinalem donans ei copulationem, filiationisque gratia coronans, sicut nos. Itaque licet nos intelligamus, unitas esse substantias, hominemque factum et incarnatum esse Verbum, et videatur quodammodo secundum hoc naturalis dici a nobis unio, ut expellat non veram et habitudinalem, quam nos per fidem et sanctificationem habuimus; quia divinæ naturæ facti sumus consortes<sup>21</sup>, sicut inquit Paulus: « Qui adhæret Domino unus spiritus est<sup>22</sup>; » non tamen subjicit necessitatibus et imperiis naturæ illud affectionum expertis et liberum Dei Verbum: nolle autem unita post unionem in duo separari debere, mea sententia omnino irreprehensibile est et inculpabile, maxime quia bonus iste Theodoretus hominem, qui unus etiam secundum nos intelligitur, in exemplum assumpsit, et in duo dividi non sinit: quamvis ipsa ejus consideratio non repudiet partitionem et divisionem, quantum ad sciendum attinet, quod aliud quidem secundum naturam est anima, aliud vero secundum suam naturam caro. Itaque secundum similitudinem rationem inquirentes diligenter unionem, quæ in Christo facta esse intelligitur, considerando quidem divinitatem et humanitatem, concursum verum secundum unionem factum esse dicimus; non **214** ignorantibus, quod aliud quiddam, quam caro, secundum naturam sit Dei Verbum, et aliud rursus secundum suam naturam sit caro. Non est autem tutum, semel unita dissecare: neque in duos alios dividere unum Christum et Filium et Domi-

**A** διψαν εισδέχεσθαι, καλούσης εἰς τοῦτο τῆς φύσεως, κἄν εἰ μὴ βούλοιο τὸς. Ἄλλ' ἦν ἀνδρὸς εὐμαθοῦς, καὶ ἠκονημένον ἔχοντος εἰς ταῦτα τὸν νοῦν, καὶ τὰ στερεὰ τῶν πραγμάτων ἰδεῖν, ἃ καὶ λόγου πλείονος ἀξιοῦτο ἂν εἰκότως. Εἰ γὰρ οὐκ ἀληθὲς ἴ, ὅτι λογικὸς ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ ἀνθρώπος, ἄρα ἀβουλήτως ἔ καὶ ἠναγκασμένως ἐστὶ λογικὸς. Τί δέ; εἰπέ μοι, καὶ ὁ τῶν ὄλων θεός, οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶ θεός; οὐ κατὰ φύσιν ἅγιος, δίκαιος, ἀγαθός, ζωὴ, φῶς, σοφία, καὶ δυνάμις; Ἄρ' οὖν καὶ αὐτὸς ἀβουλήτως καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστὶν ἃ ἐστὶν; Ἄλλ', οἶμαι, τὸ οὕτως ἐλέσθαι φρονεῖν τῆς εἰς λῆξιν ἠκούσης ἐμβροντησίας οὐκ ἀσυμφανῆς ἐλεγχος ἂν εἴη. Τί τοίνυν ἡμῖν ὡς ἀμαχόν τε<sup>1</sup> καὶ δυσκαταγώνιστον ἐπιτέτρισμα ποιεῖται τὸ ψεῦδος, καὶ τῶν οὕτω σαθρῶν ἀπτεται προβλημάτων, καὶ φυσικὴν ἀκούων γενέσθαι τὴν ἑνώσιν, τουτέστι τὴν ἀληθῆ, καὶ τροπῆς ἐλευθέραν, καὶ ἀσύγχυτον παντελῶς τῶν ὑποστάσεων σύνδοον, περιτρέπειν πειράται τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, εἰς τὸ μὴ ὀρθῶς πεποιθῆσθαι δοκεῖν καθ' ἴ ὁμοιότητά τὴν πρὸς ἡμᾶς; Οὐ δέδιεν ὁ θρασυῦς ἀφύκτοις ἀνάγκαις τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ὑποτιθεῖς. Κεκένωκεν ἑαυτὸν οὐκ ἀβουλήτως, ἀλλ' ἐβουλήτως ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ οὐχ, ὡς οὐ φῆς, ἀνέλαθεν ἀνθρώπων, σχετικὴν αὐτῷ δωρούμενος τὴν συνάφειαν, καὶ τῇ τῆς υἰότητος χάριτι στεφανῶν, καθάπερ ἡμᾶς ὥστε κἄν νοῶμεν ἠνώσθαι τὰς ὑποστάσεις, ἐνανθρωπήσαι τε καὶ σαρκωθῆναι τὸν Λόγον, καὶ δοκῆ πως κατὰ τοῦτο φυσικῆ λέγεσθαι **C** παρ' ἡμῶν ἡ ἑνώσις, τὴν οὐκ ἀληθῆ τε καὶ σχετικὴν ἐκβάλλουσα, ἣν ἡμεῖς ἐσχῆκαμεν διὰ πίστεως καὶ ἀγιασμοῦ, ὅτι καὶ θείας φύσεως γέγοναμεν κοινωνοί, καὶ καθά ἰ φησιν ὁ Παῦλος· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἐστὶν· » ἀλλ' οὐκ ὑποτίθησιν ἀνάγκαις καὶ πλεονεξίαις φυσικαῖς τὸν ἀπαθῆ καὶ ἐλευθερον τοῦ Θεοῦ Λόγον. Τὸ δέ γε μὴ θέλειν μετὰ τὴν ἑνώσιν διαιρεῖσθαι διχῆ<sup>2</sup> τὰ ἠνωμένα, καὶ ἀλλήλων ἐπιφοιτᾶν<sup>3</sup> εἴη ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, παντελῶς ἀνοπαίτιον, καὶ μώμου μακράν, μάλιστα<sup>4</sup> ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ χρηστὸς οὕτως Θεοδώριτος τὸν ἕνα καὶ καθ' ἡμᾶς νοούμενον ἀνθρώπων εἰς παράδειγμα λαβὼν, οὐκ ἐξτέμνεσθαι διχῆ<sup>5</sup>· καίτοι τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας οὐκ ἀπαράδεκτον ἐχούσης τὴν οἰονεὶ τομὴν, καὶ διαίρεσιν, τὸ γε ἦκον εἰς τὸ εἰδέναι φημί, ὡς ἕτερον **D** μὲν τοῖ<sup>6</sup> κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ ψυχῆ, ἕτερον δέ τι κατ' ἴδιαν φύσιν ἡ σὰρξ. Οὐκοῦν κατὰ γε τὸν ἑσὸν λόγον πολυπραγμονοῦντες τὴν ἑνώσιν, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ πεπράχθαι νοοῖτο, τῇ μὲν θεωρίᾳ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος σύνδοον ἀληθῆ καθ' ἑνώσιν γενέσθαι φάμεν, οὐκ ἠγνωσκότες, ὅτι ἕτερος μὲν κατὰ<sup>7</sup> τὴν σάρκα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἕτερος δὲ αὖ κατ' ἴδιαν φύσιν παρ' αὐτὸν ἡ σὰρξ. Ἐνωθέντα δὲ ἀπαξ διατέμνειν οὐκ ἀσφαλές, οὔτε μὴν εἰς δύο

<sup>21</sup> II Petr. 1, 4. <sup>22</sup> I Cor. vi, 17.

Variae lectiones ex codice Seguleriano.

<sup>1</sup> ἴσ. εἰ γὰρ ἀληθὲς. <sup>2</sup> οὖν καὶ αὐτὸς ἀβουλήτως. <sup>3</sup> τι. <sup>4</sup> καὶ καθ'. <sup>5</sup> καθά. <sup>6</sup> διχα. <sup>7</sup> ἴσ. ἀποφοιτᾶν. <sup>8</sup> εἴχα. <sup>9</sup> ἴσ. μὲν τι. <sup>10</sup> παρά.

καταμερίζειν υἱούς, τὸν ἕνα Χριστόν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον ἐφήσει τισιν ὁ τῆς ὀρθότητος λόγος, παιδαγωγούσης ἡμᾶς εἰς τοῦτο τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἄλλὰ γὰρ τῶν μὲν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὀλίγος αὐτῷ παντελῶς ὁ λόγος· καὶ τὸ εἰδέναι μὲν τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ἡνῆσιν οὐ μετρίως ἀποσπύδαζεται, καθάπερ τι τῶν ἀδικεῖν πεφυκότων· ἐπισημνύεται δὲ καὶ, ὡς εἰκὸς ἔ, τῷ ψεύδει, καὶ τὸ εἰδέναι συκοφαντεῖν, εὖ μάλα καταρῥωκῶς· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· «Τί ἐγκαυχᾶ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός, ἀνομίαν ὄλην τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίζατο ἡ γλῶσσά σου.»

#### ANATHEMATISMOS Δ'.

Εἰ τις προσώποις δυοῖν, ἤγουν ὑποστάσει, τὰς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς συγγράμμασι διανέμει φωνάς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν ἁγίων λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἐαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπων παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἰδικῶς νοουμένων προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῃ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Theodoreti ἀνατροπή.

Συγγενῆ καὶ ταῦτα τοῖς ἤδη λεχθεῖσι· βούλεται γὰρ, ὡς κράσεως γεγενημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν, τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων, καὶ ταῦτα, πολέμειν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἰρεσιάρχαις σεμνοδόμοις. Εἰπάτω τοίνυν ὁ τῶν θείων δογμάτων διδάσκαλος ἀκριθῆς, πῶς ἂν διελέγξειε τὴν τῶν αἰρετικῶν βλασφημίαν, τὰ ταπεινῶς καὶ ἀρμοδίως παρὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς εἰρημένα, τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάπτων. Ἐκεῖνοι γὰρ τοῦτο ποιοῦντες, ἐλάττωνα, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, καὶ δούλον, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι θεοματίζουσι. Τίνι τοίνυν ἡμεῖς, οἱ τάναντία ἐκεῖνοις φρονῶντες, καὶ ὁμοούσιον εἶναι καὶ συναίδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντες, δημιουργόν τε τῶν ὄλων, καὶ ποιητήν, καὶ κοσμητορά, καὶ κυβερνήτην, καὶ πρύτανιν, καὶ πάνσοφον, καὶ παντοδύναμον, μᾶλλον δὲ αὐτοδύναμον ἢ, καὶ αὐτοζῶην, καὶ αὐτοσοφίαν, ἀναθῶμεν τό· «Θεέ μου, Θεέ μου, τί με ἐγκατέλιπες;» καὶ τό· «Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ.» καὶ τό· «Πάτερ, σῶσον με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης;» καὶ τό· «Τὴν ὥραν ἐκείνην οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.» καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ταπεινῶς ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ὑπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ εἰρηται καὶ γέγραπται; Τίνι τὴν πείναν καὶ τὴν δίψαν προσέβημεν; τίνι τὸν κόπον καὶ τὸν ὕπνον; τίνι τὴν ἀγνοίαν καὶ τὴν δειλίαν; Τίς ὁ τῆς ἀγγελικῆς δεηθεὶς συμμαχίας; Εἰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα, πῶς ἠγνόησεν ἡ σοφία; Πῶς δ' ἂν κληθεῖη σοφία ἡ τὸ τῆς ἀγνοίας ἔχουσα πάθος; Πῶς δ' ἂν ἀληθεύσειε λέγων

num, cuiquam permittit rectæ fidei ratio, ita nos sancta divinitusque inspirata Scriptura erudiente. Sed plane illi exigua cura est de veritatis dogmatibus; et non mediocri studio refugit intelligere aliquid eorum, quæ ad utilitatem necessaria sunt, sicuti ea quæ nocere possunt; mendacio autem, ut apparet, gloriatur, etiam ad calumniandum optime instructus; audiat a nobis: «Quid gloriaris in malitia, potens? iniquitatem tota die, iniustitiam cogitavit lingua tua<sup>81</sup>».

#### ANATHEMATISMUS IV.

Si quis duabus personis sive hypostasibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de Christo, vel ab ipso quoque Christo de seipso dictæ sunt; et alias quidem ut homini tanquam seorsum a Dei Verbo considerato ascribit, alias vero tanquam Deo convenientes, soli Patris Verbo adaptat; anathema sit.

#### Theodoreti reprehensio.

Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, cognata et assimilla. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermonibus, qui in sacris Evangeliiis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arium et Eunomium, idque ceteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Dicat igitur ille sacrorum dogmatum diligentissimus doctor, quomodo hæreticorum blasphemiam redarguat, dum ea, quæ humiliter et congrue a servi forma dicuntur, Deo Verbo aptat? Illi enim hoc facientes, minorem, et creaturam, et facturam, et servum, et ex non exstantibus Filium Dei esse statuunt. Cui igitur nos, qui diversa quam illi sentimus, et consubstantialiam esse et coæternam Deo et Patri Filium constitemur, opificemque omnium, et factorem, et ornatozem, et gubernatozem, et administratozem, et in omnibus sapientem et omnipotentem, **215** in ipsam potentiam, et ipsam vitam, et ipsam sapientiam esse affirmamus, cui, Inquam, attribuemus illud: «Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti<sup>82</sup>?» et illud: «Pater, si possibile est, transeat a me calix iste<sup>83</sup>;» et: «Pater, salva me ex hac hora<sup>84</sup>;» et illud: «Horam illam nemo novit, neque Filius hominis<sup>85</sup>;» et alia quæcunque humiliter ab ipso, et a sanctis apostolis de ipso dicta scriptaque sunt? Cui famem et sitim adaptabimus<sup>87</sup>? cui fatigationem et somnum<sup>88</sup>? cui ignorantiam et formidinem? Quis angelico subsidio habebat opus<sup>89</sup>? Si hæc Dei Verbi sunt, quomodo ignoravit sapientia? Quomodo autem vocetur sapientia, quæ ignorantiam in-

<sup>81</sup> Psal. LI, 5, 4. <sup>82</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>83</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>84</sup> Joan. xii, 27. <sup>85</sup> Marc. xiii, 32. <sup>86</sup> Matth. iv, 2. <sup>87</sup> Joan. iv, 6. <sup>88</sup> Luc. xii, 43.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

Γ κατὰ τὸ εἰκόσ. 1 ἱσ. αὐτοδύναμιν.

firmitati est obnoxia? Quomodo verax erit, dicens habere se omnia quæ Pater<sup>90</sup>, cum Patris cognitionem non habeat? « Solus, inquit enim, Pater novit diem illum<sup>91</sup>. » Quomodo erit incommutabilis imago Genitoris, non omnia, quæ Genitoris sunt, habens? Itaque si quidem se ignorare dicens verax fuit, hæc aliquis de eo existimare possit. Si autem diem sciens, ut rem occultaret, ignorare se illum dicit, vide in quam blasphemiam, quod colligitur, evadat, ut veritas mentiatur: quæ immerito veritas dicitur, si quid in se habet veritati adversum. Si autem veritas non mentitur, neque Deus Verbum diem, quem fecit, ignorat, quem ipse præstinavit, in quo judicaturus est orbem<sup>92</sup>; sed habet Patris cognitionem, ut imago incommutabilis. Non igitur Dei Verbi est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per illud tempus sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Quomodo enim rationi consentaneum est, Deum Verbum dicere ad Patrem: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu<sup>93</sup>? » multa enim incongrua rursus hinc accidunt. Et primum discordes erunt Pater et Filius; et alia quidem volet Pater, et alia Filius. Ait enim; « Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. » Deinde magnam rursus ignorantiam videbimus in Filio. Invenietur enim ignorans, an possibile sit, vel non, quod transeat calix. Hoc autem de Deo Verbo dicere, impium et blasphemia plenum foret. Sciebat enim optime, qui propter hoc advenerat, qui sponte nostram naturam assumpserat, qui seipsum exinaniverat, quisnam sacramenti dispensationis finis esset. Unde **216** et sanctis apostollis prædicebat: « Ecce ascendimus Jerosolyman, et Filius hominis tradetur in manus gentium ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum: et tertia die resurget<sup>94</sup>. » Qui igitur hæc antea prædicavit, et Petrum deprecantem, ne hoc fieret, corripuit, quomodo deprecatur, ne fiat, qui manifeste sciebat omnia eventura? Quomodo autem non absurdum, Abraham quidem ante multa sæcula diem ejus vidisse, et gavisum esse<sup>95</sup>; et Isaiam similiter prædixisse salutarem ejus passionem, et Jeremiam, et Danielelem, et Zachariam, atque adeo omnium prophetarum chorum, ipsum vero et ignorare, et liberationem petere, et deprecari quod in salutem orbis futurum erat? Igitur hæc verba non sunt Dei Verbi, sed formæ servi, quæ metuebat mortem, eo quod nondum erat mors destructa: cui formæ Deus Verbum, loco timori dato, hæc dicere permisit, ut geniti appareret natura, et ne eum, qui ex Abraham et David descenderat, putativum

ἄχειν τὰ τοῦ Πατρὸς πάντα, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔχων τὴν γνώσιν; « Μόνος γὰρ, φησὶν, οἶδεν ὁ Πατήρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. » Πῶς δ' ἂν εἰκὼν ἀπαράλλακτος εἴη τοῦ γεννήσαντος, μὴ πάντα ἔχων τοῦ γεννήσαντος; Εἰ μὲν οὖν ἀληθεύει λέγων ἀγνοεῖν, ταῦτ' ἂν τις ὑπολάβοι περὶ αὐτοῦ. Εἰ δὲ οἶδε τὴν ἡμέραν, κρύπτειν δὲ βουλόμενος, ἀγνοεῖν λέγει, ὅρξας εἰς ποῖαν βλασφημίαν χωρεῖ τὸ συναγόμενον; Ἡ γὰρ ἀλήθεια ψεύδεται, ἥτις οὐκ εἰκότως ἀλήθεια κληθεῖται, ἔχουσα τι τῶν ἐναντιῶν· εἰ δὲ οὔτε ψεύδεται ἡ ἀλήθεια, οὔτε ὁ Θεὸς Λόγος ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν ἣν αὐτὸς ἐποίησεν, ἣν αὐτὸς διώρισεν, ἐν ἣ ἔμελλε κρῖνειν τὴν οἰκουμένην, ἀλλ' ἔχει τοῦ Πατρὸς τὴν γνώσιν, ὡς εἰκὼν ἀπαράλλακτος. Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἀγνοία, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς τοσαῦτα κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων τῶν ὁμοίων ἐστὶν εἰπεῖν. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι Λόγον, τὸν Θεὸν Λόγον εἰπεῖν πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ; » Πολλὰ γὰρ ἐνετύθεν πάλιν συμβαίνει τὰ ἄτοπα· καὶ πρῶτον μὲν τὸ διχονοεῖν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, καὶ ἕτερα μὲν βούλεσθαι τὸν Πατέρα, ἕτερα δὲ τὸν Υἱόν. Ἐφη γὰρ· « Πλὴν, οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ· » ἐπειδὴ πολλὴν αὐθις ἀγνοίαν ἐν τῷ Υἱῷ θεωρήσομεν. Εὐρεθήσεται γὰρ ἀγνοῶν, οὐ δυνατόν, ἢ μὴ, παρελθεῖν τὸ ποτήριον. Τοῦτο δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγειν, δυσσεβὲς καὶ βλασφημίας γέμον· ἴδει γὰρ ἀκριβῶς ὁ διὰ τοῦτο παραγενόμενος, ὁ ἐκὼν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ὁ ἑαυτὸν κενώσας, τοῦ τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸ τέλος. Δι' οὗ καὶ τοῖς ἱεροῖς προὔλεγεν ἀποστόλοις· Ἰσοῦ ἀναβαίνουμ ἐς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἐθνῶν, εἰς τὸ ἐμπαῖξαι αὐτὸν, καὶ μαστιγῶσαι, καὶ σταυρῶσαι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Ὁ τοίνυν ταῦτα προκηρύξας, καὶ τῷ Πέτρῳ ἐπιτιμήσας ἀπευξαμένη τὸ γενέσθαι, πῶς ἀπεύχεται μὴ γενέσθαι, ὅς σαφῶς οἶδε πλὴν τὸ ἐσόμενον; Πῶς δ' οὐκ ἄτοπον, Ἀβραάμ μὲν πρὸ πολλῶν γενεῶν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, καὶ χαρῆσαι, καὶ Ἡσαΐαν ὡσαύτως προθεσπίσαι αὐτοῦ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ Ἱερεμίαν, καὶ Δανιήλ, καὶ Ζαχαρίαν, καὶ πάντα τῶν προφητῶν χορὸν, αὐτὸν δὲ ἀγνοεῖν, καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτεῖν, καὶ ἀπεύχεσθαι, ὅτι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐμέλλεν ἔσσεσθαι; Οὐκοῦν οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτα τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς δούλου μορφῆς τῆς δειλιώσης τὸν θάνατον, διὰ τὸ μὴ παυθῆναι τὸν θάνατον, ἢ ὁ Θεὸς Λόγος ταῦτα εἰπεῖν συνέχωρησε, χώραν δεδωκώς τῇ δειλίᾳ, ἵνα φανῇ τοῦ τεχθέντος ἡ φύσις, καὶ μὴ δόκησιν ἢ φαντασίαν τὸν ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαυὶδ ὑπολάβωμεν· ὁ τῶν δυσσεβῶν

<sup>90</sup> Joan. xvi, 15. <sup>91</sup> Matth. xxiv, 36. <sup>92</sup> Act. xvii, 51. <sup>93</sup> Matth. xxvi, 39. <sup>94</sup> Matth. xi, 18, 19. <sup>95</sup> Joan. viii, 56.

Varix lectiones ex colice Segueriano.

τ αὐτόν. • λέγων. † εἰ ἡ ἀλήθεια. ἢ ἔπειτα. γ εἰ. δ διό. ζ αὐτῷ. ἢ ἐγεροθήσεται. • προκηρύξαι. β ἡ.

αἱρετικῶν ἢ συμμορία παθοῦσα, ταύτην τὴν βλασφημίαν ἐγέννησεν. Οὐκοῦν τὰ μὲν θεοπρεπῶς εἰρημμένα καὶ πεπραγμένα τῷ Θεῷ Λόγῳ προσάφομεν· τὰ δὲ ταπεινῶς εἰρημμένα καὶ πεπραγμένα δούλου μορφῇ προσαρμόσομεν, ἵνα μὴ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν νοσῶμεν.

*Ἀπολογία Κυρίλλου.*

Καὶ πῶς οὐκ ἄμεινον, ὡ τὰν, τὴν τῶν εἰρημένων βασινίσαι δύναμιν, μίσους τε καὶ προσπαθείας ἐλευθέραν ἔχοντα τὴν διάνοιαν; Ἄλλ' ἥκιστα μὲν τοῦτο ὁρᾶν ἀξιοί. Περίσσει δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ δὴ φησι· Συγγενῇ καὶ ταῦτα τοῖς ἡδὴ διαλεχθεῖσι· βούλεται γὰρ, ὡς κράσεως γεγενημένης, μηδεμίαν εἶναι λόγων διαφορὰν τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, ἢ τοῖς ἀποστολικοῖς συγγράμμασιν εἰρημένων· καὶ ταῦτα πολεμεῖν ἴσως Ἀρείῳ, καὶ Εὐνομίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς αἰρεσιάρχαις σεμνονόμενος. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐκείνος. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀφ' ἑστέκα τοῦ συγκεκράσθαι λέγειν ἀλλήλαις τὰς φύσεις, φυρμόν τε καὶ σύγχυσιν ὑπομεῖναι καὶ τροπὴν, ὅσον καὶ αὐτὸς τοῦ δοξάζειν ὀρθῶς. Ἄλλ' οὐδὲ λόγων διαφορὰν ἀνηγήκαμεν· ἴσμεν γὰρ, ὅτι οἱ μὲν αὐτῶν γιγῆναι θεοπρεπῶς, οἱ δὲ ἀνθρωπίνως· καὶ οἱ μὲν τῇ ὑπερτάτῃ πρέπουσι δόξῃ, οἱ δὲ εἰσι τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἀρμοδιώτεροι. Χρῆναι δὲ φάμεν αὐτοὺς οὐ προσώποις δυσὶν ἀλλήλων εἰσάπαν διηρημένους ἀπομένεσθαι δεῖν· εἰ γὰρ ἔστιν εἰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, μία τε πίστις ἢ εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ βάπτισμα, ἐν ἔσται πάντως αὐτοῦ καὶ πρόσωπον ὡς ἐνός· καὶ εἴπερ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ἀρμόσειεν ἂν αὐτῷ καὶ δίχα μῶμου παντὸς θεοπρεπῶς τε ὁμοῦ καὶ μέντοι καὶ ἀνθρωπίνως ποιῆσθαι τοὺς λόγους· οὔτε τῆς θείας φύσεως καὶ ἀπορήτου φύσεως μειονεκτουμένης κατὰ τι γούν ὅλως τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς διὰ τοι τὸ λαλεῖν ἀνθρωπίνως, οὔτε μὴν ἀπιστουμένης τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς, ὅταν μετὰ τοῦ εἶναι Θεός, καὶ ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κηρύττεται. Πάντα τοῖνον ἔστι τοῦ ἐνός Χριστοῦ, τὰ τε θεοπρεπῆ, καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἀνθρώπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, μὴ λαλεῖτω καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπινως. Εἰ δὲ ἀληθὲς ὅτι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, ἡμῖν δηλονότι, τί τὸ τῆς οἰκονομίας εὐταχῆς ἢ ἀνοητοτάτως διασύρουσι, φωνῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀνεχόμενοι, καὶ τὸ ἐν λόγοις σμικροπρεπῆς διὰ τὴν οἰκονομίαν ὡς ἑτέρῳ κατ' ἰδίαν Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ<sup>d</sup>, καθάπερ αὐτοὶ φασιν, ἀνατιθέναι σπουδάζοντες; Ἀσύνητον δὲ παντελῶς τὸ σκῆπτεσθαι μὲν δεδιέναι τὰς τῶν αἱρετικῶν δυστροπίας, εἶτα τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἀποκομίζειν αὐτοὺς ἔξω τοῦ καθήκοντος λόγου. Ἄμεινον δὲ φαίην ἂν, καὶ

vel phantasticum suspicaremur; quod passa imperiorum hæreticorum caterva hanc blasphemiam protulit. Igitur ea, quæ dicta et facta sunt Deum decentia, Deo Verbo accommodabimus: quæ vero humiliter dicta et facta sunt, formæ servi aptabimus, ne eodem, quo Arius et Eunomius, blasphemix morbo laboremus.

*Cyrilli defensio.*

En quanto satius, o amice, foret si tua mens ab odio et affectionibus libera dictorum nostrorum vim exquireret. Verum hoc facere non curat, sed hæc redigit rursus ad id, quod sibi placet. Etenim dicit: Sunt et hæc his, quæ jam dicta sunt, similia. Vult enim, tanquam temperatione facta, in sermonibus, qui in sacris Evangelis et apostolicis scriptis dicti sunt, nullam esse differentiam, idque fortasse is, qui adversus Arrium et Eunomium, et cæteros hæresiarchas se pugnare gloriatur. Sed hæc quidem ille. Ego autem tantum abest, ut dicam contemperatas inter se naturas, mistionemque et confusionem ac versionem suscepisse, quantum ipse abest a recte sentiendo. Quin nec sermonum differentiam e medio sustulimus: scimus enim, quod alii quidem tales sunt, ut de Deo decenter dicantur; alii vero ad humanam naturam accommodatæ: et illi quidem summam decent gloriam, hi autem exinanitionis mensuræ convenientiores sunt. Cæterum dicimus, eos non duabus personis inter se modis omnibus distinctis distribuendos. Nam si unus est Dominus noster Jesus Christus, unaque fides, quæ in illum, et unum baptisma<sup>66</sup>, una quoque ejus tanquam unius erit persona. Et quandoquidem idem Deus est simul et homo, congruet ipsi et absque reprehensione, ut idem sermones proferat, sive Deo digni, sive humani sint: neque divina et ineffabilis ejus natura ulla in re ab excellentia Patris, per hoc quod loquitur ea, quæ humanitatem sapiunt, minuitur, neque propterea dispensationi cum carne fides abrogatur, quando, cum hoc quod est Deus, et homo, sicut nos, factus esse prædicatur. Itaque omnia sunt unius Christi, tam ea, quæ Deum decent, quam quæ humanitatem referunt. Nam si quidem Verbum illud, quod ex Deo Patre est, non factum est homo, humanitas secundum nos ne loquatur. Si autem verum est, quod similiter sicut nos particeps factus est sanguinis et carnis<sup>67</sup>, et assimilatus est fratribus per omnia<sup>68</sup>, nobis videlicet, cur sapientissimæ dispensationi stultissime obtrectant, vocem humanam non ferentes, et illam, quæ ex dispensatione est, sermonis tenuitatem quasi ad alterum seorsim Filium, ad formam servi, sicut ipsi dicunt, referre studentes? Omnino autem stultum est; fin-

<sup>66</sup> Ephes. iv, 5. <sup>67</sup> Hebr. ii, 14. <sup>68</sup> ibid. 17.

Varix lectiones ex codice Segueriano.

<sup>c</sup> εὐταχῆς. <sup>d</sup> τὴν τοῦ δούλου μορφῆν.

gere quidem quod metuant hæreticorum perversitates, deinde ipsosmet rectæ fidei traditionem extra convenientem rationem abducere. Melius autem dixerim, et longe eruditius esse, humanas aptare voces non alteri personæ magis, quæ seorsim et divisim intelligatur esse Filius, et sicut ipsi dicere solent, formæ servi, sed potius humanitatis ejus mensuris attribuere. Nam eum, qui simul Deus est et homo, utrumque sermonem admittere oportet. Atqui miror, quomodo etiam ipse simulet confiteri, unum esse Christum, qui scilicet idem Deus simul et homo sit: et tamen, quasi in oblivionem adductus eorum quæ bene se habere putavit, separet iterum unum in duos. Nam Salvatoris vocem apponit, dicentis: « De die autem illa et hora nemo novit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi Pater ».<sup>1</sup> Deinde sapientiam esse affirmans Verbum ex Deo Patre natum, quæ et omnia futura prænoscat, adjicit et dicit: **218** Non igitur Verbi Dei est ignorantia, sed formæ servi, quæ tanta per tempus illud sciebat, quanta deitas inhabitans revelabat. Hæc et de aliis similibus dicenda sunt. Igitur si non mentiris dicens unum esse Dominum et Christum Jesum, eundem scilicet Deum et hominem, cur dividis, et duos dicere filios non erubeas? An non plano duo erunt, si quidem non est idem qui dimensionem habet scientiam cum eo, qui novit omnia; et cum eo, qui partitam recipit revelationem, is qui perfectus est in sapientia, et tanta cognoscens, quanta et Pater? Et si quidem est unus et idem propter veram unionem, et non alius atque alius disjunctim et divisim, ejus omnino erit etiam ipsum scire et videri nescire. Itaque novit quidem et ipse divino, ut sapientia Patris: quoniam vero mensuram ignorantia humanitatis subivit, dispensative proprium facit hoc cum aliis, quanquam, acut dudum dixi, ignorans nihil, sed sciens omnia cum Patre. Nam propter quam causam esurire<sup>2</sup>, et ex itinere fatigari dicitur<sup>3</sup>, quamvis vita et vivificus sit, ut Deus, et ipse sit panis vivus qui de cælo descendit et dat vitam mundo<sup>4</sup>; et insuper ipse sit virtutum Dominus? Verum, ut credatur secundum veritatem factus homo, appropriavit sibi humana, in bonis suæ naturæ mansionem stabilem habens, et indivulse retineus ea, in quibus semper erat, et est, et erit. Jam qui revelationem datam esse dicit formæ servi ab inhabitante Deo, eamque mensuram, is Emmauelem prophetam nobis facit, Deiformique hominem, atque aliud nihil. Porro putat ac acutum quiddam et inexpugnabile dicere: Nam si Dei Verbum est, inquit, qui clamavit: « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste »;<sup>5</sup> primum quidem discordat a Patre, nec recte deprecatur ne bibat calicem, et quidem, inquit, non ignorans,

πολύ λίαν εὐμαθέστερον, τὰς ἀνθρωπίνης ἀνάγκης ὡφελῆσαι οὐχ ἑτέρῳ προσώπῳ μᾶλλον, νοουμένην τε ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος Υἱῷ, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καθὰ λέγειν ἔθος αὐτοῖς, προσνέμειν δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτροις· ἔδει γὰρ ὄντα Θεὸν ἑμοῦ καὶ ἀνθρώπον, δι' ἀμφαῖν ἵνα ἰ τοῖν λόγῳ. Θαυμάζω δὲ ὅπως ὑποκρίνεται μὲν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖν, ὅτι περ εἰς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς δηλονότι Θεὸς ἑμοῦ καὶ ἀνθρώπος· εἰς λήθην δὲ ὡς περ ὑπενεχθεὶς, ὧν εὐ ἔχειν ὑπεκλήψε, διίστασι πάλιν εἰς δύο τὸν ἕνα. Παρατίθησι μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν λέγοντος· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ τῆς ὥρας, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ρὶ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανόων, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. » Εἶτα σοφίαν εἶναι διαθεσθαιούμενος τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, πάντα τε εἰδέναι τὰ ἐσόμενα, προσεπάγει, καὶ φησιν· Οὐκ ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἀγνοία, ἀλλὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τῆς τοσαῦτα κατ' ἐκείνο καιροῦ γινωσκούσης, ὅσα ἡ ἐνοικοῦσα θεότης ἀπεκάλυψε. Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐκοῦν εἰ μὴ ψεύδῃ λέγων ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν τε ἑμοῦ καὶ ἀνθρώπον, ἀνθ' ὅτου διαιρεῖς, καὶ δύο λέγων υἱοὺς οὐκ ἐρυθριῶς; Ἡ οὐχὶ δύο που πάντως εἰεν ἂν, εἴπερ ἐστὶν οὐχ ὁ αὐτὸς τῷ μεμετρημένῳ ἔχοντι γινώσκειν ὁ πάντα εἰδὼς· καὶ τῷ μερικῇ δεχομένῳ τὴν ἀποκάλυψιν ὁ τέλειος ἐν σοφίᾳ, καὶ τοσαῦτα γινώσκων, ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ; Καὶ εἴπερ ἐστὶν εἰς τε καὶ ὁ αὐτὸς, διὰ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἐνώσεως χρῆμα, καὶ οὐχ ἕτερος καὶ ἕτερος διηρημένως ἢ τε καὶ ἀνὰ μέρος, αὐτοῦ πάντως ἐστὶ καὶ τὸ εἰδέναι, καὶ μὲν τοι καὶ τὸ μὴ εἰδέναι δοκεῖν. Οὐκοῦν οἶδε μὲν καὶ αὐτὸς θεϊκῶς ὡς σοφία τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῆς ἀγνοούσης ἀνθρωπότητος ὑπέδου μέτρον, οἰκονομικῶς οἰκαιοῦται καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοι, καθάπερ ἐφην ἀρτίως, ἡγνητικῶς οὐδὲν, ἀλλ' εἰδὼς ἅπαντα μετὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπεὶ διὰ ποίων αἰτίων παινήσαι λέγεται, καὶ καμῖν ἐξ ὁδοπορίας, καὶ τοι ζῶν, καὶ ζωποιοῦς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, καὶ αὐτὸς ὧν ὁ ἄριστος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ, καὶ αὐτὸς ὧν ὁμοίως τῶν δυνάμεων Κύριος; Ἄλλ' ἵνα πιστεύηται κατὰ ἀλήθειαν γενόμενος ἀνθρώπος, οἰκαιοῦται τὰ ἀνθρώπινα, τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθοῖς ἐμφιλοχωρῶν, καὶ ἀκλονήτως ἔχων τὰ ἐν οἷς ἦν αἰεὶ, καὶ ἐστὶ, καὶ ἐστὶ διαπαντός. Ὅ γε μὴν ἀποκάλυψιν λέγων δεδόσθαι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ παρὰ τοῦ ἐνοικήσαντος Θεοῦ, καὶ ταύτην μεμετρημένην, προφήτην ἡμῖν ἀποφαίνει τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ Θεοφόρον ἀνθρώπον, καὶ ἕτερον οὐδὲν. Ἄλλὰ γὰρ οἶσταί τι τὸ σοφὸν, καὶ ἀνανταγώνιστον εἰπεῖν. Εἰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, φησὶν, ὁ κεκραγὼς ἐστὶ· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο »· πρῶτον μὲν διχονοεῖ πρὸς τὸν Πατέρα, παραιτεῖται δὲ οὐκ ὀρθῶς τὸ πιεῖν τὸ ποτήριον. Καί-

<sup>1</sup> Marc. xiii, 32. <sup>2</sup> Matth. iv, 2. <sup>3</sup> Joan. iv, 6. <sup>4</sup> Joan. vi, 33. <sup>5</sup> Matth. xxvi, 39.

Varie lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>1</sup> προσάπτειν. <sup>2</sup> εἶναι. <sup>3</sup> ὁμοίως. <sup>4</sup> διηρημένως. ζζ.

τοι, φησιν, οὐκ ἠγνωκώς, ὅτι τῷ κόσμῳ σωτήριον ἔμελλεν ἐκπεῖσαι τὸ παθεῖν αὐτόν. Οὐκοῦν οὐκ ἂν εἶεν, φησιν, αἱ τοιαῖδε τοῦ Θεοῦ Λόγου φωναί. Ἀντακούσεται τοίνυν καὶ πρὸς γε ἡμῶν ὁ τοῖς οὕτω κιδδήλοῖς νηρόμενος λογιμοῖς. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σοὶ δοκεῖ τοῦ μὲν Θεοῦ Λόγου τὰς τοιαύτας φωνὰς ἀποσβεῖσθαι δεῖν, μόνῃ δὲ αὐτὰς ἀνάπτειν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, ἄρ' οὐκ εἰς δύο πάλιν υἱοὺς καταδιαιρεῖς τὸν ἕνα; Καὶ τίνοι τοῦτο τῶν εὐ φρονούντων ἀσυμφανές; Ἐρεῖ γὰρ ἰσως τις, τοῖς σοῖς, ὧ οὗτος, ἐπόμενος λογιμοῖς, ὅτι καὶ ἀπίθανον, καὶ λόγου πέρα τοῦ πρέποντος τὸ παραιτεῖσθαι τὸ πάθος τῆν τοῦ δούλου μορφῆν, καὶ διχονοοῦσαν ὀρᾶσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον. Ἰδεῖ γὰρ, σίμαι, τὸ πάθος πρὸς σωτηρίαν ἔσσεσθαι τοῖς ὑπ' οὐρανῶν, καὶ ζωῆς πρόξενον τοῖς θανάτῳ νενικημένοις. Ἐδεῖ δὴ οὖν ὀρᾶσθαι, φησὶ, καὶ δειλιάς ἀμείνων ἰ, καὶ τοῖς θεοῖς νεύματιν ἀκολουθεῖν ἡρημέ- νους κ. Ἄρ' οὐν οὐκ αἰσθάνῃ πεφλυαρηκώς εἰκῆ; τίς ἡ τοσαύτη ἰ τῶν ἐννοιῶν χυδαίότης; Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν σμικρὰ τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ πάντα ἐστὶ τὰ ἀνθρώπινα, φαίην ἂν ἔκνου δίχα παντός. ζητῶ δὲ τὴν κένωσιν, τίνος ἂν γενέσθαι νοοῖτο, καὶ τίς ὁ τοῦτο παθὼν ἐκουσίως; Εἰ μὲν γὰρ, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἡ τοῦ δούλου μορφῆ, ἦτοι ὁ ἰ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ, πῶς, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ προσελήφθη παρὰ Θεοῦ; Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Λόγος ἑαυτὸν κένωσαι λέγεται, πῶς δὴ πάλιν, ἢ τίνα κεκένωται τρόπον, εἰ παραιτοῖτο τὴν κένωσιν; Κένωσις δὲ τῷ Θεῷ Λόγῳ, παθεῖν οὐκ εἰδότε τὴν τροπὴν, τὸ ὀρᾶσαι τι καὶ εἰπεῖν τῶν ἀνθρωπίνων διὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον οἰκονομικήν. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, κατ' οὐδένα τρόπον αὐτὸν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν ἀδικήσειεν ἂν. Μεμῆνηκε γὰρ ὁ ἰν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι καθηγμένος ἰ διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωῆν. Οὐκοῦν οὐ προσώποις δυαίν, ἀλλ' ὡς ἐνὶ Χριστῷ, καὶ Υἱῷ, καὶ Θεῷ, τὰς τε εὐαγγελικὰς καὶ τὰς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀναθήσομεν φωνὰς, οὔτε τὴν θείαν τοῦ Κυρίου κατασμικρύνοντες ὁ φύσιν τε καὶ δόξαν διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οὔτε Λόγου γενέσθαι σπουδάζοντες ἰ τὴν δι' ἡμᾶς ἐνανθρώπησιν.

#### ANATHEMATISMOS E'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν Θεοφόρον ἄνθρωπον τὸν Χριστόν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Υἱὸν ἰ ἕνα, καὶ φύσει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινωνήκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Κεκοινωνηκέναι ἡμῖν παραπλησίως αἵματος καὶ σαρκός, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου τὸν Θεὸν Λόγον διὰ τὴν ἔνωσιν τὴν πρὸς ταῦτα φαμὲν, σάρκα δὲ τὸν Θεὸν

ἰ Philipp. II, 6, 7. ἰ Hebr. II, 11.

Variae lectiones ex codice Segneriano.

ἰ σωτηρία. ἰ ἀμείνων. κ ἡρημένον. ἰ τοιαύτη. ἰ ἀρνούμεθα. ἰ πιστεύοντες. ἰ ὡς υἱόν.

A mundo salutem allaturam passionem suam. Itaque vicissim audiet et a nobis, qui tam adulterinis cogitationibus natat : Ergo quoniam tibi videtur a Deo Verbo tales voces amovendas esse, solique servi formæ adaptandas, 219 nonne in duos iterum filios unum partiris? Et quis hoc sapientum perspicue non cognosceret? Nam dicit fortasse quispiam, tuas, heus tu, sequens cogitationes, quia nec credibile, nec rationi consentaneum, ut forma servi passionem declinet, et cum Patre, imo et inhabitante Verbo dissilere videatur. Sciebat enim, opinor, passionem suam omnibus, qui sub cælo sunt, salutarem, et iis quos mors vicerat, vitæ conciliatricem fore. Oportebat sane, inquit, videri etiam metu superiorem, divinosque nutus sequi paratum. Age, num igitur non te sentis temere nugatum? quænam est talis sententiarum inepta levitas? Ego vero quod parva quidem sint omnia humana Verbo ex Deo nato, absque ulla mora dixerim. Quæro autem, cujus fuisse putetur exinanitio, et quis hanc voluntarie tulerit. Nam si, quemadmodum illi dicunt, forma servi, sive qui est ex semine David; quomodo, vel quo pacto exinanitus est, si a Deo assumptus est? Si autem ipsum Verbum, quod in forma et æqualitate Dei et Patris existit, seipsum exinanivisse dicitur ἰ; quomodo rursus, vel quo pacto exinanitum est, si vitabat exinanitionem? Exinanitio autem Deo Verbo, quod versionem et passionem nescit, est facere et dicere quiddam humanum, propter dispensationem ad carnem concursum. Tametsi autem factus sit homo, nullo modo sacramenti ratio naturam ejus læsit : mansit enim quod erat, etiam in humanitatem sese demittens propter mundi salutem ac vitam. Eapropter non in duas personas, sed tanquam in unum Christum et Filium, et Deum, evangelicas et sanctorum apostolorum referentes voces, neque divinam ejus immutabilem naturam et gloriam propter humanam, neque dispensationem negamus, sed propter nos factam esse ipsius Verbi incarnationem credimus.

#### D

#### ANATHEMATISMUS V.

Si quis dicere audeat Christum hominem deiferum, ac non potius verum Deum esse, utpote unicum ac naturalem Filium, quatenus nimirum Verbum caro factum carni et sanguini perinde ac nos communicavit ἰ; anathema sit.

#### 220 Theodoretī reprehensio.

Participem fuisse, sicut nos, sanguinis et carnis et animæ immortalis Deum Verbum propter unionem cum istis dicimus; carnem autem Deum Ver-

ἰ τό. ἰ καθηγμένος. ἰ αὐτοῦ κατασμικρύνοντες.

bum conversione quadam factum esse, non solum A non dicimus, sed et eos qui dicunt, impietatis accusamus. Pugnare enim hoc et cum ipsis dictis videtur. Nam si conversum est Verbum in carnem, non communicavit nobiscum carni et sanguini: si vero communicavit carni et sanguini, ut alius præter hæc communicavit: si autem aliud quiddam præter ipsum est caro, non ipsum in carnem est versum. Igitur communicationis nomine utentes, sicut unum quidem Filium adoramus et eum qui assumpsit, et id quod assumptum est: naturarum autem differentiam agnoscimus, et deiferum hominem, sicut a multis sanctis Patribus dictus est, non devitamus: quorum unus magnus ille Basilius in sermone de sancto Spiritu ad Amphiloichium hoc usus est nomine et in explanatione quinquagesimi noni psalmi. B Vocamus autem deiferum hominem, non quod particularem quamdam divinam gratiam acceperit, sed quod omnem unitam habeat Filii deitatem. Hoc enim interpretans beatus Paulus dicebat: « Videte ne quis vos deprædetur per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa hujus mundi, et non secundum Christum: quia in ipso inhabitat omnis plenitudo deitatis corporaliter<sup>7</sup>. »

#### Cyrilli defensio.

Iterum etiam in hoc loco quam inaniter nugetur, ostendere facillimum est. Dicimus enim nos non debere ab aliquo deiferum hominem nominari Christum, ut non sicut unus sanctorum intelligatur; sed magis Deum verum illud Verbum Dei, quod factum est homo, et incarnatum est. Perstringit autem ille iterum ea quæ recte dicta sunt, variisque modis prodigiose et false loquitur. Inquit autem, quod nos dicamus Verbum Dei conversum esse in naturam carnis, et rationes eruit, quibus ostendere studuit, Verbum Dei non esse convertibile. Ego vero id quod sæpissime dixi, hoc nunc quoque necessario dicam: Cum nemo sit qui dicat 221 divinam incorruptibilemque Verbi naturam in carnem terrenam transformatam, omnibus autem uno consensu inconvertibilem esse testantibus, desinite supervacaneos perferre labores, ut eos qui minime decepti sunt, certiores faciatis quod Verbum Dei secundum naturam sit inconvertibile et immutabile. Quis enim ita stupidus et iusanus est, ut tam turpia, et ab ipsis forte insipientibus respuenda, sentire et dicere velit? Obstupesco autem, quod cum ubique Deum esse Emmanuelem affirmet, in his deprehenditur illi prophetica mensuram tribuere. Hominem enim Deiferum eum esse dicit, ut videatur similis nobis, qui per sanctum Spiritum Deum omnium habemus

<sup>7</sup> Coloss 11, 8, 9.

Λόγον τροπή τινι γεγενῆσθαι, οὐ μόνον οὐ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας γραφόμεθα. Ἐναντίον δὲ τοῦτο καὶ αὐτοῖς τοῖς εἰρημένοις ἔστιν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ ἐτρέπη ὁ Λόγος εἰς σάρκα, οὐ κοινοῦνῃκεν ἡμῖν σαρκὸς καὶ αἵματος· εἰ δὲ σαρκὸς καὶ αἵματος κοινοῦνῃκεν, ὡς ἄλλος παρὰ ταῦτα ἑκοινοῦνῃκεν· εἰ δὲ ἄλλο τι παρ' αὐτὸν ἢ σὰρξ, οὐκ αὐτὸς ἐτρέπη εἰς σάρκα. Οὐκοῦν τῷ τῆς κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι, ὡς ἓνα μὲν Ἰῶν προσκυνοῦμεν τὸν λαβόντα, καὶ τὸ ληφθέν. Τῶν δὲ φύσεων τὴν διαφορὰν γνωρίζομεν, καὶ τὸν θεοφόρον δὲ ἀνθρώπον ὡς πολλοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων εἰρημένον, οὐ παραιτούμεθα· ὧν εἰς ὁ μέγας Βασιλεὺς ἐν τῷ πρὸς Ἀμφιλόχιον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγῳ, τοῦτω χρησάμενος τῷ ὀνόματι, καὶ ἐν τῇ τοῦ πεντηκοστοῦ ἐνάτου ψαλμοῦ ἐρμηνείᾳ· καλοῦμεν δὲ Θεοφόρον ἀνθρώπον, οὐχ ὡς μερικὴν τινα θείαν χάριν δεξάμενον, ἀλλ' ὡς πᾶσαν ἡνωμένην ἔχοντα τοῦ Ἰϋοῦ τὴν θεότητα. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος ἐρμηνεύων ἔλεγεν Παῦλος· « Βλέπετε, μή τις ὁ ὡς συλαγωγῶν ὑμᾶς διὰ τῆς φιλοσοφίας, καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν· ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

#### Ἀπολογία Κυρίλλου.

Κάνταῦθα δὲ πάλιν εἰκαιομυθοῦντα δεικνύειν, χαλεπὸν οὐδέν. Φαμὲν γὰρ ἡμεῖς τὸ μὴ χρῆναι πρὸς τινος θεοφόρον ἀνθρώπον ὀνομάζεσθαι τὸν Χριστόν, C ἵνα μὴ καθ' ἓνα τῶν ἁγίων νοῖτο, Θεὸν δὲ μᾶλλον ἀληθινὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἐπιπλήττει δὲ πάλιν οὕτω τοῖς ὀρθῶς εἰρημένοις, καὶ ποικίλως τερατεύεται καὶ ψευδηγορεῖ· φησὶ γὰρ ἡμᾶς εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν παρατετρέφθαι λέγειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ λογισμοῦς ἀνορύττει, δι' ὧν ἀποφαίνειν ἐσπούδακεν, ὡς οὐκ ἂν εἴη ἀτρέπτος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὁ δὲ δὴ πλειστάκις ἔφη, τοῦτο καὶ νῦν ἀναγκαίως ἐρῶ· Οὐδενὸς εἰς σάρκα τὴν ὑπὸ τῆς γῆς μεταπεποιηθῆαι λέγοντος τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον τοῦ Λόγου φύσιν, ἀτρέπτον δὲ ἀπάντων ὁμολογούντων αὐτήν, παύσασθε πόρους δαπανῶντες κενούς, εἰς γὰρ τὸ χρῆναι πληροφρεῖν τοὺς οὐδαμόθεν ἠπατημένους, ὅτι καὶ D ἀτρέπτος κατὰ φύσιν καὶ ἀναλλοίωτός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος. Τίς γὰρ οὕτως ἀπόπληκτος ἢ παράφρων ἐστίν, ὡς τὰ οὕτως αἰσχρὰ, καὶ αὐτοῖς τάχα τοῖς ἀνοήτοις ἀπόβλητα, φρονεῖν ἐλέσθαι καὶ λέγειν; Καταπέπληγμαί δὲ, ὅτι καὶ τοὶ διαβεβαιούμενος πανταχῇ Θεὸν εἶναι τὸν Ἐμμανουήλ, προφητικῶς ἢ αὐτῷ μέτρον ἐκνεμεμῆκως ἐν τούτοις εὐρίσκειται· ἀνθρώπον γὰρ εἶναι φησὶ Θεοφόρον αὐτόν, ἵν' ὀρῶτο καθ' ἡμᾶς, τοὺς ἑναυλον ἔχοντας διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

#### Variæ lectiones ex codice Segueriano.

ἢ αὐτοῖς εἰρημένοις. ἢ οὐτὰ ταῦτα. ἢ ἔστιν ὁ. ἢ ἀποφαίνει, ὧν ἀνορύττειν ἐσπούδακεν. ἢ τρεπίτος. ἢ ἀπό. ἢ διαπονοῦντες κενούς. ἢ προφητικόν.

τος τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρ-  
 διαῖς ἡμῶν, καὶ ἐσμέν νοαὶ Θεοῦ ζώντος. Ἔστι δὲ  
 οὐ ταυτὸν ἄνθρωπον εἰπεῖν γενέσθαι τὸν Λόγον, καὶ  
 Θεὸν ἐν ἀνθρώπῳ κατοικῆσαι νομίζειν. Εἰ γὰρ καὶ  
 ἔστιν ἀληθὴς ἡ τοῦ μακαρίου Παύλου φωνή, ὅτι « Ἐν  
 αὐτῷ ἠυδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεό-  
 τητος σωματικῶς, » τουτέστιν, οὐ σχετικῶς· ἀλλ'  
 οὖν ἓνα <sup>b</sup> φησὶν εἶναι Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ ἓνα  
 Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, δι' οὗ τὰ πάντα. Φαίη δ' ἄν-  
 τις, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.  
 Καὶ γοῦν γέγραπται περὶ τινῶν· « Τοὺς δὲ κατοι-  
 κοῦντας οἰκίας πηλίνας, » ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ  
 αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμέν· ἀλλ' οὖν εἰς νοεῖται, καὶ ἔστι  
 κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπος ἀπὸ τε σαρκὸς καὶ τῆς ἐν  
 αὐτῇ κατοικούσης ψυχῆς νοερᾶς. Τί τοίνυν διακυ-  
 κῶν οὐ παύεται τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀδιάστροφον τῆς  
 πίστεως λόγον; Ποτὲ μὲν γὰρ ἓνα φησὶ Χριστὸν, καὶ  
 Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἄν-  
 θρωπον, ποτὲ δὲ τοῖς τῶν προφητῶν ἐνέησι μέτροις,  
 Θεοφόρον ἄνθρωπον ὀνομάζων αὐτόν. Ἠγνόηκε δὲ  
 τάχα που καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐν Ἰσῳ τιθεὶς, εἰπερ ἔστιν  
 οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ναὶ δὲ μᾶλλον, ὡς ἐνοικούντος  
 αὐτῷ τοῦ Λόγου, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν. Ἄλλ' οὐχ ὧδε  
 ταῦτα ἔχειν ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφή· « Γέγονε  
 γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἵνα μὴ  
 τις οἴηται κατὰ τροπὴν καὶ μετάστασιν εἰς τὴν τῆς  
 σαρκὸς αὐτοῦ μεταπεποιῆσθαι φύσιν. Ὁ δὲ γεγωνὴς  
 σὰρξ, ἦγον ἄνθρωπος, οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος ἐστὶ,  
 Θεὸς δὲ μᾶλλον εἰς ἐθελούσιον κένωσιν καθελὶς ἐκυ-  
 τὸν, καὶ ἴδιαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ γυναικός·  
 σάρκα δὲ, οὐκ ἀψυχον, οὐδὲ ἄνουον, ἀλλ' ἐμφυχόν τε  
 καὶ νοεράν. Μεμνήμεθα δὲ καὶ ναὶ ὀνομάσαντος τὸ  
 ἴδιον σῶμα· πλην οὐ σχετικὴν ἐποίησατο τὴν ἐνοικῆ-  
 σιν, καθὰ καὶ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ'  
 εἰς καθ' ἑνωσιν νοεῖται Χριστός, καὶ Υἱός, καὶ Κύ-  
 ριος.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Γ'.

Εἰ τις Θεόν, ἢ Δεσπότην εἶναι λέγει τοῦ Χριστοῦ  
 τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν  
 αὐτὸν ὁμολογεῖ ὁμοῦ τε Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, ὡς γε-  
 γωνότος σαρκὸς τοῦ Λόγου κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνά-  
 θεμα ἐστω.

#### Θεοδορήτου ἀνατροπή.

Ὁ μὲν μακάριος Παῦλος τὸ ληφθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ  
 Λόγου μορφὴν δούλου προσαγορεύει· ἐπειδὴ δὲ πρὸ  
 τῆς ἐνώσεως ἡ λῆψις, περὶ δὲ τῆς λήψεως ὁ μακά-  
 ριος εἰαλεγόμενος Παῦλος, μορφὴν δούλου τὴν λη-  
 φθεῖσαν προσηγόρευσε φύσιν, οὐκέτι χώραν ἔχει, τῆς  
 ἐνώσεως γενομένης, τῆς δουλείας τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ  
 τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Ἀπόστολος γράφων  
 ἔλεγεν· « Ὅστε οὐκ ἔτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱός » καὶ

<sup>a</sup> I Cor. viii, 6. <sup>b</sup> Job iv, 19. <sup>c</sup> Joan. i, 14. <sup>d</sup> Joan. ii, 19. <sup>e</sup> Philipp. ii, 7. <sup>f</sup> Galat. iv, 7.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>b</sup> ἀλλ' οὖν ἓνα.

A in nobis habitantem. Habitat enim in cordibus no-  
 stris; et sumus templa Dei viventis. Neque idem  
 fuerit dicere, Verbum factum esse hominem, et pu-  
 tare Deum habitare in homine. Nam etiamsi vera  
 est beati Pauli vox, quod « complacuit in ipso ha-  
 bitare omnem plenitudinem deitatis corporaliter, »  
 id est, non per habitudinem; attamen unum inquit  
 esse Deum Patrem et unum Dominum Jesum Chri-  
 stum, per quem omnia<sup>a</sup>. Præterea dixerit aliquis  
 etiam in homine habitare spiritum ejus: unde et de  
 nonnullis scriptum est: « Eos autem qui inhabi-  
 tant domos luteas<sup>b</sup>; » ex quibus et ipsi de eodem  
 luto sumus: et tamen unus intelligitur et est secun-  
 dum constitutionem homo, ex carne et rationali  
 anima illum inhabitante. Quare igitur non cessat re-  
 ctam minimeque perversam fidei rationem contur-  
 bare? Aliquando enim unum dicit Christum et Filium,  
 et Dominum, eundem Deum simul et hominem; ali-  
 quando vero, prophetarum mensuram ei dans, Dei-  
 ferum hominem appellat; ignorans fortassis quod  
 illum nobis æqualem faciat; si quidem non est vere  
 Deus, sed templum potius, utpote in quo habitat  
 Deus Verbum, sicut et in nobis. Verum divina Scri-  
 ptura secus habet: « Verbum enim caro factum est  
 et habitavit in nobis<sup>c</sup>; » ne quis putet secundum  
 conversionem et transmutationem in carnis suæ  
 transformatum esse naturam. Quod autem factum  
 est caro, hoc est homo, non est deifer homo, sed  
 Deus potius in exinanitionem spontaneam seipsum  
 demittens, et suam faciens carnem, quam ex mu-  
 liere accepit: carnem, inquam, neque animæ neque  
 mentis expertem, sed animam et mentem habentem.  
 Neque vero immemores sumus, corpus suum ab eo  
 templum **222** appellatum<sup>d</sup>: verum non secundum  
 habitudinem, sicut et in nobis per Spiritum san-  
 ctum inhabitationem fecit; sed unus secundum  
 unionem intelligitur Christus, et Filius, et Do-  
 minus.

#### ANATHEMATISMUS VI.

Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Do-  
 minum esse dixerit, et non potius Deum simul et  
 hominem eundem confessus fuerit, quatenus Ver-  
 bum caro factum est, secundum Scripturas; ana-  
 thema sit.

D

#### Theodoretii reprehensio.

Beatus quidem Paulus, quod assumptum est a  
 Deo Verbo formam servi appellat<sup>e</sup>: quoniam vero  
 unionem assumptio præcessit, de assumptione au-  
 tem disserens idem beatus Paulus, formam servi  
 appellavit naturam assumptam; non ultra locum  
 habet, unione facta, servitutis nomen. Nam si idem  
 Apostolus scribens his qui in illum crediderant,  
 dicebat: « Itaque jam non est servus, sed filius<sup>f</sup>; »



et Dominus discipulis : « Jam non dicam vos ser-  
vos, sed amicos <sup>14</sup>; » multo magis primitiæ nostræ  
naturæ, per quem et nos adoptionis donum assecuti  
sumus, a servi cognominacione liberatus est. Deum  
igitur fatemur etiam ipsam servi formam, propter  
unitam ipsi Dei formam; et credimus prophetæ  
etiam puerum Emmanuelẽ appellanti, et natum  
puerum magni consilii angelum, ac admirabilem  
consiliarium, et Deum fortem, et potestatem habentem,  
et principem pacis, patremque futuri sæculi <sup>15</sup>.  
Verumtamen idem propheta, etiam post unionem  
prædicans assumpti naturam, servum appellat eum  
qui est ex semine Abraham, sic dicens : « Servus  
meus es tu, Israel, et in te glorificabor <sup>16</sup>; » et iterum :  
« Sic inquit Dominus, qui formavit me ex  
utero servum sibi <sup>17</sup>; » et paulo post : « Ecce dedi  
te in fœdus populi, in lucem gentium, ut tu sis in  
salutem usque ad ultimum terræ <sup>18</sup>. » Quod autem  
formatum est ex ventre, non Deus Verbum, sed servi  
forma est. Non enim Deus Verbum conversus factus  
est caro; sed assumpsit carnem anima rationali præ-  
ditam.

### 223 Cyrilli defensto.

Sacramentum dispensationis Unigeniti cum carne  
superiores sermones quos fecimus, nunc quoque ni-  
hilo minus communit, ac monstrabit decentes et  
rationabiles, idque facile. Unigenitus enim Filius,  
qui est in forma Dei Patris <sup>19</sup>, et æquæ cum illo  
mensuræ per omnia, paris gloriæ, ac liber, forma  
servi assumpta <sup>20</sup> frater appellatus est eorum, qui  
sub servitutis jugo erant <sup>21</sup>, hoc est noster. Itaque  
quasi unus ex nobis didrachmum persolvit censum  
exigentibus, et factus est super lege quasi homo <sup>22</sup>,  
qui, ut Deus, legislator est : docebat autem discipulos  
suos quia et Filius est vere et in forma servi  
propter carnem, tametsi secundum naturam prop-  
riam liber sit, utpote Deus, et ex Deo. Verumtam-  
en tanquam propriam servi formam habens pro-  
pter exinanitionis mensuram, tributorum exactoribus  
subditus erat. Quocirca si quis dicat eum appella-  
tum esse servum per vocem sanctorum prophetarum,  
nullo modo offendi decet : cognoverant enim  
per revelantem eis Spiritum sanctum, quia Verbum  
quod est ex Deo Patre, factum homo, erat quidem  
et sic liberum, tanquam Filius, neque sic tamen  
mensuram sapientis exinanitionis repudiabat, confi-  
guratus nobis servitutis jugo subditis. Sic et Deum  
suum dicit Patrem <sup>23</sup>, quamvis natura Deus existeret,  
et ex ipso, et nullo modo gignentis eminentia  
minor. Cum igitur Nestorius sic scribat de Christo :  
Atque adeo passus pontifex misericors, non vivifica-

Α ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· « Οὐκέτι καλέσω ὑμᾶς  
δούλους, ἀλλὰ φίλους· » πολλῶ δὲ μᾶλλον ἢ ἀπαρχῆ  
τῆς ἡμετέρας φύσεως, δι' οὗ καὶ ἡμεῖς τοῦ τῆς  
υἰοθεσίας χάρισματος ἠξιώθημεν, τῆς τοῦ δούλου  
προσηγορίας ἀπαλλαγείη ἂν. Θεὸν τοίνυν ὁμολο-  
γοῦμεν καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, διὰ τὴν ἐνωθεῖ-  
σαν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ μορφήν· καὶ κειθόμεθα τῇ προ-  
φήτῃ τῷ καὶ Ἐμμανουὴλ τὸ βρέφος προσαγορεύ-  
οντι, καὶ τὸ γεννηθὲν παιδίον μεγάλης βουλῆς ἀγγε-  
λον, καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον, καὶ Θεὸν ἰσχυρόν,  
καὶ ἐξουσιαστήν, καὶ ἀρχοντα εἰρήνης, καὶ Πατέρα  
τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅμως δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης  
καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν κηρύττων τοῦ ληφθέντος τὴν  
φύσιν, δούλον προσαγορεύει τὸν ἐκ τοῦ σπέρματος  
Ἀβραάμ, οὕτως λέγων· « Δουλὸς μου εἶ σύ, Ἰσραὴλ,  
καὶ ἐν σοὶ δεξασθήσομαι, » καὶ πάλιν· « Οὕτω λέγει  
Κύριος ὁ πλάσας με ἐκ κοιλίας δούλου ἑαυτοῦ ὁ· »  
καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γέ-  
νους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως  
ἐσχάτου τῆς γῆς. » Τὸ δὲ πλάσθην ἐκ κοιλίας ἰ, οὐχ  
ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου μορφή. Οὐ γὰρ ὁ  
Θεὸς Λόγος τραπεὶς ἐγένετο σὰρξ, ἀλλ' ἀνάλαβε σάρ-  
κα ψυχὴν ἔχουσαν νοεράν.

### Κυρίλλου ἀπολογία.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ  
μυστήριον τοῖς πρὸς ἡμῶν γεγονόσι καὶ νῦν οὐδὲν  
ἥττον συνασπιεῖ λόγοις, καὶ τοῦ πρόποντος οὐκ ἡμοι-  
ρηκότας καταδείξειεν ἂν αὐτοὺς καὶ μάλα βραδύως.  
Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατὴρ  
μονογενῆς Υἱός, ὁ κατὰ πᾶν ὀτιοῦν ἰσομέτρως ἔχων  
τῷ γεγεννηκότι, ὁ Ἰσοκλής, καὶ ἐλεύθερος, μορφήν  
δούλου λαβὼν κεχρημάτικεν ἀδελφὸς τῆς ἑ ὑπὸ ζυγᾷ  
δουλείας, τουτέστιν ἡμῶν. Καὶ γοῦν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν  
συντετέλεχε μὲν τοῖς δασμολογοῦσι τὸ δίδραχμον,  
καὶ γέγονεν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος, ὁ νομοθέτης  
ὡς Θεός· ἐδίδασκε δὲ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ὅτι καὶ  
Υἱός ἐστιν ἀληθῶς καὶ ἐν μορφῇ δούλου διὰ τὴν  
σάρκα. Καὶ τοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος ὢν, ὡς  
ἐκ Θεοῦ, καὶ Θεός. Πλὴν ὡς ἰδίαν ἔχων τὴν τοῦ δού-  
λου μορφήν διὰ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, τοῖς τῶν  
τελῶν πράκτορσιν ὑπόφορος ἦν. Ὡστε καὶ εἰ τις  
λέγῃ δούλον αὐτὸν ὀνομάσθαι διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων  
πρῶφητῶν, κατ' οὐδένα τρόπον σκανδαλίζεσθαι πρέ-  
πει· ἤδισαν γὰρ, ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος, ὅτι γεγωνὸς ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς  
Λόγος, ἦν μὲν καὶ οὕτως ἐλεύθερος ὡς υἱός, οὐκ  
ἀπόβλητον δὲ καὶ οὕτω τὸ τῆς εὐτεχνουῦς ἐνωσεως ἡ  
ἐποιεῖτο μέτρον ἡμῶν τοῖς ὑπὸ ζυγᾷ δουλείας συμμε-  
τρούμενος ἰ. Οὕτω καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα  
φῆσι, κατὰ φύσιν Θεὸς ἰ ὑπάρχων, καὶ ἐξ αὐτοῦ,  
κατ' οὐδένα τρόπον τῆς τοῦ τεκόντος ὑπεροχῆς ἥττώ-  
μενος. Νεστορίου τοίνυν ὡδὲ γεγραφέτος περὶ τοῦ

<sup>14</sup> Joan. xv, 15. <sup>15</sup> Isa. vii, 14; ix, 6. <sup>16</sup> Isa. xliix, 5. <sup>17</sup> ibid. 4. <sup>18</sup> Isa. xliii, 6; xliix, 6. <sup>19</sup> Phi-  
lipp. ii, 6. <sup>20</sup> ibid. 7. <sup>21</sup> Hebr. ii, 15. <sup>22</sup> Matth. xvii, 24-26. <sup>23</sup> Joan. xx, 17.

### Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἰ ἐξ ἡμῶν. ἰ ἀπὸ τῆς ἀλλοτρίου. ἰ ἑαυτοῦ. ἰ ἐν κοιλίᾳ. ἰ τοῖς. ἰ κενώσεως. ἰ συμμορφούμενος. ἰ καὶ τοῖς  
φύσιν Θεός.

Χριστοῦ ὥστε ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονηθότος Θεός· καὶ Θεὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὀνομάσαντος, προσθέντος δὲ τούτοις· Ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ βρέφος, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης· οὐκ ἐν κόσμῳ γενέσθαι τῷ δέοντι, μᾶλλον δὲ καὶ δυσσεβῶς ἔγαν διαβεβαιούμεθα τοὺς λόγους αὐτοῦ· εἰ γὰρ Θεός ἐστι τοῦ Χριστοῦ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, δύο που πάντως εἶεν ἂν ἀναμφιλόγως· πῶς δ' ἂν νοοῖτο καὶ βρέφος ὁ αὐτὸς, καὶ τοῦ βρέφους Δεσπότης; Οὐκ ἂν οὖν λέγοιτο καὶ Θεὸς ἑαυτοῦ, καὶ Δεσπότης ὁ Ἐμμανουήλ, εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Θεός τε ἰμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, ὡς ἐνανθρωπήσας, καὶ σεσαρκωμένος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὅτι δὲ θεότης μὲν ἕτερον τι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐστὶν, ἕτερον δὲ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἢ ἀνθρωπότης, πῶς ἂν ἐνδοιασείη τις; Πλὴν εἰς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς, θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης, καθ' ἑνωσιν οἰκονομικήν.

#### ANATHEMATISMOS Z'.

Εἰ τίς φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν περιτῆφθαι, ὡς ἐτέρῳ παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντι ἀνάθεμα ἔστω.

#### Theodori huius anathematis.

Εἰ θνητὴ τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις, ζωὴ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ζωοποιὸς, ἀνέστησε δὲ τὸν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων λυθέντα ναὸν, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, πῶς αὐτὸς δεδόξαται ἡ τοῦ δούλου μορφή διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς; Εἰ γὰρ θνητὴ ὑπάρχουσα καὶ ἰ κατὰ φύσιν, ἀθάνατος γέγονε διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνωσιν, ἔλαθεν ὁ μὴ εἶχεν· ὁ δὲ μὴ εἶχε λαβοῦσα, καὶ δοξασθεῖσα, παρὰ τοῦ δωδωκότος δεδόξαται. Διδὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κρέτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγειρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

#### Cyrylli apologia.

Οἱ Χριστὸν ὀνομάζοντες, οὐχ ἕνα τινὰ τῶν καθ' ἑμᾶς κοινῶν ἢ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τοῖς ἀπροωμένους κατασημαίνουσιν· ὥστε κἄν εἴπερ τι τῶν θεοπεπεστώτων ἐνεργῆσαι λέγοιτο διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὀργανικήν αὐτῷ πληροῦντος τὴν ὑπουργίαν, οὐδὲν ἤτερον αὐτὸς ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος ὁ Χριστὸς ὁ ἐνεργῶν ἐστίν, οὐ τὸ ἐνεργεῖν ἐτέρῳ δύνασθαι διδούς· καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐξουσίαν ἐδίδου κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ τολμῶ τι λέγειν, φησὶν, ὃν οὐ κατειργάσατο δι' ἐμοῦ Χριστὸς ἐργῶ, καὶ λόγῳ ἐν δυνάμει σημείων, καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. » Χαίροντες δὲ καὶ οἱ μακάριοι μαθη-

tor ejus qui passus est Deus : et Deum Christi Verbum Dei nominaverit, hisque adjecerit : Erat autem et ipse infans, et infantis Dominus ; hos illius sermones non solum indecore, sed et valde impie dictos asserimus. Nam si Deus Christi est Verbum, quod ex Deo Patre est, duo utique erunt modis omnibus eundem. Quomodo autem intelligatur idem infans et infantis Dominus? Non igitur dicitur et suimetipsius Deus et Dominus Emmanuel, quandoquidem ipse idem simul est Deus et homo, postquam Verbum Dei homo factum et incarnatum est. Quod autem deitas aliud quiddam est secundum suam naturam, aliud autem secundum naturam suam humanitas, quomodo quis dubitaverit? Verumtamen unus est Christus ex ambabus deitatibus et humanitatis naturis, secundum dispensationis unionem.

#### ANATHEMATISMUS VII.

Si quis Jesum tanquam hominem a Dei Verbo operante motum, Unigenitique gloriam illi, tanquam alteri cuiquam ab ipso Verbo, advenisse dixerit, anathema sit,

#### Theodoretii reprehensio.

Si mortalis est humana natura, Deus autem Verbum, cum sit vita et vivificans, suscitavit templum a Judæis solutum, et in cælos evexit<sup>24</sup>, quo pacto forma servi per formam Dei glorificata non est? Si enim cum natura sit mortalis, facta est immortalis propter unionem cum Deo Verbo, accepit quod non habebat; si autem quod non habebat accepit, et glorificata est, ab eo qui dedit glorificata est. Idcirco et Apostolus clamat : « Secundum operationem potentie virtutis ejus quam operatus est in Christo, suscitans illum ex mortuis<sup>25</sup>. »

#### Cyrylli defensio.

Qui Christum nominant, non unum quempiam sicut nos vulgarem hominem, sed Verbum ex Deo natum, hominem factum et incarnatum auditoribus significant : atque adeo si quid quod maxime Deum deceat per corpus suum, quod ut organum sibi ministerium exhiberet, fecisse dicatur; nihilominus ipse virtutum Dominus Christus operans est, non concedens alteri ut possit operari : quemadmodum scilicet beatis apostolis potestatem contra spiritus immundos dedit, ut illos ejicerent, et curarent omnem morbum et omnem languorem in populo<sup>26</sup>. Propterea beatus Paulus inquit : « Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non effecit Christus verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti<sup>27</sup>. » Gaudentes autem etiam beati discipuli accesserunt aliquando

<sup>24</sup> Joan. ii, 19. <sup>25</sup> Ephes. i, 19. <sup>26</sup> Matth. x, 1. <sup>27</sup> Rom. xv, 18.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἢ ἀναμφιλόγως. ἰ ἴσ. παρέλκει τὸ, καὶ. ἢ κοινῶν ἀνθρώπων.

ad Christum, et dicebant : « Domine, etiam dæmonia subiciuntur nobis in nomine tuo <sup>20</sup>. » Ad operandum enim peritiosus esse per **225** Christum in Spiritu homines sanctos dicimus, quod alii ab ipso fuerint : sed non sic eodem modo Jesum a Verbo in Spiritu ad operandum motum esse intelligimus, quasi alius sit Filius præter Unigenitum ex Deo. Unum enim monstravit unio, et propterea cavemus ne in duos illum dividamus. Nam quamvis secundum Scripturas Verbum caro factum sit <sup>21</sup>, attamen et sic secundum veram unionem, quæ et mentem et sermonem excedit, unigenitus Filius est. Itaque unus et solus Christus Jesus per suum corpus operatus est divina signa ; et virtutem operandi non accepisse eum dicimus secundum similitudinem sanctorum : impium enim hoc esset, ac valde absonum. Quod si ex mortuis corpus suum excitavit secundum quod vita est et vivificator, ipse semetipsum clarificare perspicitur, cum vivificam ostenderit suam naturam ; neque alteri cuiquam præter se gloriam ejus operis efficiendi largitus est. Itaque et ad Deum Patrem, qui in cælis est, dicebat : « Pater, clarifica me gloria quam habui antequam mundus esset apud te <sup>22</sup> ; » quamvis et Deus esset, et ex Deo secundum naturam, et gloriæ Dominus <sup>23</sup>. Denique quomodo quasi gloria egens, gloriam quam ante sæcula habuit, petiit ? Quia enim factus est homo, et per carnem suam « gratia Dei pro universis mortem gustavit, » secundum quod dicit beatus Paulus <sup>24</sup> ; cavens exinde ignominie opprobrium, resurrectionem prædicit, per quam quia et vivificus est, utpote Deus, recte cognoscitur, et sic a nobis creditur. Glorificavit igitur non magis alium quempiam, sed seipsum, cum unitum sibi templum secundum veritatem exhibuisset morte præstantius. Porro quod unitum illi corpus, neque animæ, neque mentis expers credimus, sed animam mentemque habere, sæpissime a nobis dictum est.

#### ANATHEMATISMUS VIII.

Si quis dicere audeat hominem assumptum una cum Dei Verbo adorandum, et conglorificandum, et Deum, tanquam alterum cum altero, connominandum esse (hunc enim intellectum particula, cum, adjecta, perpetuo ac necessario affert), et non potius una adoratione Emmanuelem honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro, anathema sit.

#### **226** Theodoretii reprehensio.

Unam quidem, ut sæpe dixi, glorificationem Domino Christo tribuimus, et ipsum Deum simul et hominem confitemur : hoc enim nos unionis docuit ratio : at naturarum proprietates dicere non vitabimus. Neque enim Deus Verbum versionem in car-

α ταλ προσήσαν ποτε λέγοντες τῷ Χριστῷ· « Κύριε, καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου. » Ἐνηργῆσθαι μὲν γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι τοὺς ἁγίους φαμέν ὡς ἑτέρους ὄντας παρ' αὐτῶν. Οὐ μὴν οὕτω κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ αὐτὸν ἐνηργῆσθαι ἢ τὸν Ἰησοῦν παρὰ τοῦ Λόγου ἐν Ὁπνεύματι, ὡς ἕτερον ὄντα Ἰδὸν παρὰ γε τὸν ἐκ Θεοῦ Μονογενῆ. Ἐνα γὰρ δέδειχεν ἡ ἔνωσις, καὶ τὸ διαίρειν εἰς δύο παρατιούμεθα. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος κατὰ τὰς Γραφάς, ἀλλ' ἔστι καὶ οὕτως Ἰδὸς μονογενῆς καθ' ἔνωσιν ἀληθῆ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον. Αὐτὸς τοιγαροῦν ὁ εἰς τε καὶ μόνος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὡς δι' ὀργάνου τοῦ ἰδίου σώματος, ἐνηργῆσας τὰς θεοσημείας. Καὶ οὐκ ἐνηργῆσθαι φαμέν αὐτὸν καθ' ὁμοιότητα τῶν ἁγίων· ἀνόσιον γὰρ τοῦτο, καὶ ἀπίχρῆς κομιδῆ. Εἰ δὲ καὶ ἡγείρεν ἐκ νεκρῶν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καθὼ καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς ἔστιν, αὐτὸς ἑαυτὸν δοξάζων ὁράται, ζωοποιὸν ἀποφήνας τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ οὐκ ἑτέρῳ τινὶ παρ' ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ τοῦτο Ρ κεχάρισται δόξαν. Καὶ γοῦν ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρινοῖς Πατέρα, καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Καίτοι καὶ Θεὸς ἔστι, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ τῆς δόξης Κύριος. Εἴτα πῶς ὡς δόξης ἐπιδοξῆς τὴν προκόσμιον αὐτοῦ δόξαν αἰτεῖ ; Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ἡ χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντος ἔγεύσατο θανάτου, ἡ καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τῆς ἐνευθεν ἀδοξίας τὸν ὀνειδισμὸν παραιτούμενος, προαναφανεῖ τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς, ὅτι καὶ ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς ἔστιν ὡς Θεὸς, εὐ μάλα διαγινώσκειται, οὕτω τε πρὸς ἡμῶν πιστεύεται. Ἐδόξασε τοίνυν οὐκ ἕτερόν τινα μᾶλλον, ἀλλ' ἑαυτὸν, θανάτου κρείττονα τὸν ἐνωθέντα αὐτῷ κατὰ ἀληθεῖαν ἀποφήνας ναόν. Ὅτι δὲ τὸ ἐνωθέν αὐτῷ σῶμα οὐκ ἄψυχον οὐδὲ ἄνουν εἶναι πιστεύομεν, ἀλλ' ἐμψυχόν τε καὶ ἔνουν, πλειστάκις εἰρήκαμεν.

#### ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΣΜΟΣ Η'.

Εἰ τις τολμᾷ λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδυάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν Θεόν, ὡς ἕτερον ἑτέρῳ· τὸ γὰρ, σύν, δεῖ προστιθέμενον τοῦτο νοεῖν ἀναγκάσει· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μὴ προσκυνῆσαι τιμᾷ τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν συνάπτει, καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Μίαν μὲν, ὡς πολλάκις ἔφη, τὴν δοξολογίαν προσφέρομεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπον ὁμολογοῦμεν, τοῦτο γὰρ ἡμεῖς ὁ τῆς ἐνώσεως εἰδίδαξεν λόγος, τῶν δὲ φύσεων τὰς ἰδιότητας οὐ παρατηρήσμεθα λέγειν. Ὅτε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος

<sup>20</sup> Luc. x, 17. <sup>21</sup> Joan. i, 14. <sup>22</sup> Joan. xvii, 5. <sup>23</sup> I Cor. ii, 8. <sup>24</sup> Hebr. ii, 9.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> ἐνεργῆσαι. <sup>o</sup> νοοῦμεν ἐν. <sup>p</sup> τούτῳ. <sup>q</sup> ἀναπέμπεται.

τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ἐδέξατο, οὕτε πάλιν ὁ ἄνθρωπος ἀπώλεσε μὲν ὃ ἦν, εἰς δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν μεταβλήθη. Οὐκοῦν ἑκατέρας φύσεως τὰ ἴδια λέγοντες, τὸν Δεσπότην προσκυνούμεν Χριστόν.

*Kyriλλον ἀπολογία.*

Ἡμεῖς δὲ, ὡς τὰν, οἱ τὰ ἀμείνω τε καὶ ἀληθέστατα ἔφρονεῖν ἐκωθότες, καὶ ἰσχυρότερων ἔνοιῶν ἀπτόμενοι πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου διασάφησιν τε καὶ εἰδησιν ἀκριβῆ, καὶ κατὰ γε τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπεικειαίς, οὐκ ἄνθρωπον ἀνελήφθαι φαμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, συνήφθαι τε καὶ κατὰ σχέσιν αὐτῷ τὴν θύραθεν ἐπινοουμένην. Ἄνθρωπον δὲ μᾶλλον αὐτὸν γενέσθαι διοριζόμεθα. Ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐξεστηκέναι φαμὲν τοὺς τομῶντας λέγειν τὸν ἀνεληφθέντα ἄνθρωπον, χρῆναι τε διαβεβαιουμένους αὐτὸν, ὡς ἕτερον ἐτέρῳ συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος, προσκυνεῖται μᾶλλον ὡς εἰς προσκυνήσει μὲν, οὐχὶ συμπροσκυνεῖται, καὶ συγχρηματίζει Θεός. ἵνα μὴ ἄνθρωπος ἀπλῶς εἶναι πιστεύηται, κοινός τε καὶ καθ' ἑμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ, θείας τε δόξης μετεσχηκώς κατὰ χάριν ὁμολογῆται δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς, ἦτοι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος γεγονώς· οὐ μεταστάσει φύσεως τῆ κατὰ ἁλλοίωσιν, καὶ τροπῆν, ἀλλ' ἐνώσεως οἰκονομίᾳ.

**ANATHEMATISMOS Θ'.**

Εἰ τίς φησι, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δοξάζεσθαι ἢ παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄλλοτριᾷ δυνάμει τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας, καὶ οὐχὶ τῆ μᾶλλον ἰδίου αὐτοῦ τοῦ Πνευμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργησε τὰς θεοσημείας· ἀνάθεμα ἔστω.

*Θεοδωρήτου ἀνατροπή.*

Ἐνταῦθα σαφῶς οὐ τοὺς νῦν εὐσεβοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πάλαι γεγενημένους κήρυκας τῆς ἀληθείας, καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν θεῶν Εὐαγγελίων συγγραφέας, καὶ τὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορὸν, καὶ πρὸς τούτοις Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀναθεματίζειν ἐτόλμησε. Τὸν ἰ γὰρ κατὰ σάρκα Χριστὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου γεγενῆσθαι πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως ἐκήρυξε, καὶ μετὰ τὴν σύλληψιν τὸν Ἰωσήφ ἐδίδαξε· πρὸς μὲν τὴν Μαρίαν ἐρωτῶσαν· « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » λέγων· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » πρὸς δὲ τὸν Ἰωσήφ· « Μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου. »

<sup>23</sup> Luc. 1, 34, 35. <sup>24</sup> Matth. 1, 20.

Variae lectiones ex codice Segneriano.

• ἀληθέστερα. • δεδοξάζεσθαι. ἰ τδ.

nem accepit, neque vicissim homo, amisso quod erat, in naturam Dei transmutatus est. Igitur utriusque naturæ proprietates dicentes, Dominum Christum adoramus.

*Cyrilli defensio.*

At nos, vir eximie, meliora verioraque credere assueti, qui subtiliores intellectus ad accuratam sacramenti hujus manifestationem et cognitionem attingimus, secundum quod sacris Scripturis et sanctorum Patrum æquis interpretationibus videtur, non hominem assumptum esse dicimus a Deo Verbo, et copulatum illi secundum habitudinem quandam extrinsecus excogitatum, sed hominem potius eum factum esse definimus; et hanc ob causam excidisse a pietate dogmatum eos, qui audent dicere assumptum esse et asserere hominem adorandum cum Filio Dei, ut alterum cum altero. Nam si quidem ipse Deus simul et homo, et adoratur sicut unus adoratione una, et non coadoratur et simul appellatur Deus: ne Emmanuel credatur esse homo simpliciter et communis sicut nos, et per gratiam divinæ gloriæ particeps; sed confiteamur illum potius Deum in carne propter nos, id est, vere hominem factum, non mutatione naturæ secundum alterationem et versionem, sed unionis dispensatione.

**ANATHEMATISMUS IX.**

Si quis unum Dominum Jesum Christum a Spiritu clarificatum dixerit, propria virtute ipsius, tanquam aliena utentem; ac vim et efficaciam ab eodem accepisse, qua contra immundos spiritus operaretur, et divina inter homines 227 miracula patraret, ac non potius ipsum Spiritum, per quem divina signa edidit, illius proprium esse confessus fuerit, anathema sit.

*Theodoretii reprehensio.*

Hic manifeste anathematizare præsumpsit non eos modo qui nunc pie sentiunt, sed et eos qui olim veritatis fuere præcones, atque adeo ipsos Evangeliorum scriptores, sanctorumque apostolorum chorum, et Gabrielem archangelum. Primus enim ille Christum qui secundum carnem est ex Spiritu sancto natum esse, idque ante conceptionem prædicavit, et post conceptionem ipsum Joseph docuit; Mariæ quidem roganti: « Quomodo erit mihi hoc, quoniam virum non cognosco? » dicens: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei 23. » Ad Joseph autem inquit: « Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est 24; »

et evangelista : « Cum esset, inquit, desponsata mater eius Maria Joseph, inventa est in utero habens de Spiritu sancto <sup>36</sup>. » Quin et ipse Dominus ingressus in synagogam Judæorum, acceptoque propheta Isaiâ, cum locum legisset, in quo dicit : « Spiritus Domini super me, eo quod unxit me, » et cætera, subjunxit : « Hodie completa est Scriptura ista in auribus vestris <sup>37</sup>. » Beatus etiam Petrus loquens cum Judæis hoc testatur, dicens : « Jesum a Nazareth, quem unxit Deus Spiritu sancto <sup>37</sup>. » Sed et Isaiâ ante multas generationes talia oracula prodidit : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet ; et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis ; et spiritus timoris Dei implebit eum <sup>38</sup> ; » et iterum : « Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ : ponam Spiritum meum super eum ; iudicium gentibus proferet <sup>39</sup>. » Hoc autem testimonium et evangelista in suis conscriptionibus posuit. Sed et ipse quoque Dominus in Evangeliiis ad Judæos ait : « Si autem in Spiritu Dei ego ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei <sup>40</sup> ; » et Joannes : « **228** Qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ipse mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto <sup>41</sup>. » Non itaque prophetas solum et apostolos, neque Gabrielem archangelum solum iste sacrorum dogmatum subtilis examinatus anathematizavit, sed in ipsum quoque Salvatorem omnium blasphemiam extendit. Ostendimus enim et ipsum Dominum, nunc quidem Judæis post lectionem illam : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; » dixisse : « Hodie Scriptura hæc completa est in auribus vestris ; » nunc autem ad eos qui dicebant, in Beelzebub cum ejiceret dæmonia, dicere se in Spiritu Dei ejicere dæmones. Non autem dicimus Deum Verbum Patri consubstantialem et coæternum a Spiritu sancto formatum esse et unicum ; sed illam in novissimo dierum humanam ab eo assumptam naturam. Proprium autem Spiritum Filii, siquidem ut ejusdem cum eo naturæ, et ex Patre procedentem dixit, simul confitebitur, et tanquam piam suscipiemus vocem. Si vero tanquam ex Filio, aut per Filium existentiam habeat, hoc ut blasphemiam et impium rejiciemus. Credimus enim Domino dicenti : « Spiritus qui ex Patre procedit <sup>42</sup> ; » sed et sacratissimo Paulo dicenti similiter : « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo Patre est <sup>43</sup>. »

Καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἔφη· « Μνηστευθεὶσθαι δε, φησὶ, τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῇ Ἰωσήφ, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, καὶ λαβὼν τὸν προφήτην Ἰσαΐαν, καὶ ἀναγνούς τὴν χωρίον, ἐν ᾧ λέγει· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἔνεκεν ἔχρισέ με, » καὶ τὰ ἐξῆς, ἐπήγαγε· « Σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφή αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος διαλεγόμενος πρὸς Ἰουδαίους ἔφη· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Καὶ Ἰσαΐας δὲ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοιαῦτα προεθέσπισεν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλήσ καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως, καὶ εὐσεβείας, καὶ πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἠρετισάμην, ὃ ἀγαπητὸς μου, εἰς ὃν ἠδύδωκεν ἡ ψυχὴ μου· ὅθσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν· κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει. » Ταῦτην δὲ τὴν μαρτυρίαν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν οικείοις ἡ συγγράμμασι τέθεικε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἐξθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἄρα ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ὁ ἀποστείλας με, φησὶ, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, αὐτὸς μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαίνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οὐ τοίνυν προφήτας ἢ μόνον καὶ ἀποστόλους, οὐδὲ Γαβριὴλ τὸν ἀρχάγγελον ἀνεθεμάτισε μόνον ὁ ἀκριβὴς τῶν θείων δογματῶν ἐξεταστής, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων τὴν βλασφημίαν ἐξέτεινεν. Ἐδειξάμεν γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον, νῦν μὲν τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἔνεκεν ἔχρισέ με, » φήσαντα· « Σήμερον ἡ Γραφή αὕτη ἐπληρώθη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » νῦν δὲ πρὸς τοὺς εἰπόντας, ἐν Βεελζεβούλ αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, εἰρηκότα ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλειν τοὺς δαιμόνας. Διαπλάσθημα δὲ ὑπὸ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ χρισθῆναι οὐ τὸν Θεὸν Λόγον φημὲν. τὸν τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, καὶ συναΐδιον, ἀλλὰ τὴν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγθεῖσαν ἀνθρωπείαν φύσιν. Ἰδὼν δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, εἰ μὲν ὡς ὁμοφυῆς, καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον ἔφη, συνολογήσομεν ἡ, καὶ ὡς εὐσεβῆ δεξόμεθα ἡ τὴν φωνήν. Εἰ δ' ὡς ἐξ Υἱοῦ, ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὑπερῆν ἔχον, ὡς βλάστημον τοῦτο, καὶ ὡς δυσσεβὲς ἀπορρίψομεν. Πιστεύομεν γὰρ τῷ Κυρίῳ λέγοντι· « Τὸ Πνεῦμα, ὃ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται· » καὶ τῷ Θεοτάτῳ δὲ Πατρὶ ὁμοίως φάσκοντι· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡ. »

<sup>36</sup> Matth. i, 18. <sup>37</sup> Luc. iv, 17-21. <sup>38</sup> Act. x, 38. <sup>39</sup> Isa. xi, 1, 2. <sup>40</sup> Isa. xlii, 1. <sup>41</sup> Luc. xi, 20. <sup>42</sup> Joan. i, 33. <sup>43</sup> Joan. xv, 26. <sup>44</sup> I Cor. ii, 12.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἡ τοῖς ἰδῶς. ἡ οὐ γὰρ προφήτας. ἡ συνολογήσομεν. ἡ δεξόμεθα. ἡ Πατρί.

Φθάσας ἔφη, ὅτι τοῖς Νεστορίου βατταρισμοῖς, ἤθουν  
 δυσοφμίαις, καὶ τοῖς ἄγαν ἀτημελῶς εἰρημένους, ἢ τῶν  
 κεφαλαίων μάχεται δύνάμεις. Ἐκεῖνου γὰρ λέγοντος  
 περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Τοῦτο δὴ τὸ τηλικαύτην  
 τῷ Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν, τὸ δαίμοσιν αὐτὸν  
 φοβερὸν ἐργασάμενον, τὸ τὴν ἀνάληψιν αὐτῷ τὴν  
 εἰς οὐρανοὺς χαρισάμενον· καὶ ὡσπερ εἶπεν ὁ τινος τῶν  
 καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιαύτα πεφλυαρηκό-  
 τος, γέγονεν ἀναγκαστικῶς ὁ ἀναθεματισμὸς, οὐ κατὰ  
 γὰρ τῶν λεγόντων δεδοξάσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-  
 ματος τὸν Ἰησοῦν, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντα τὸν  
 τοῦ Θεοῦ Λόγον· κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἳ καὶ  
 ἀναίδην<sup>β</sup> αὐτὸν ὡς ἄλλοτρια δυνάμει τῇ διὰ τοῦ Πνεύ-  
 ματος κεχρησθῆναι φασί. Μεμνήμεθα δὴ εἰπόντος σα-  
 φῶς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Ἐκεῖνος ἐμὲ  
 δοξάζει. » Ἴσμεν τε πρὸς τοῦτο<sup>δ</sup> τῇ τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὰς πονηράς τε καὶ ἀκαθάρτους  
 δυνάμεις συντριβόντα· ἀλλ' οὐχ οὕτω φαινόμενον αὐτὸν,  
 καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον, ὡς ἄλλο-  
 τρία δυνάμει κεχρησθῆναι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἦν  
 γὰρ καὶ ἔστιν αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ ἀμέλει  
 καὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνεῖ  
 γεγραφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ  
 ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ  
 ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰ-  
 κεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει,  
 οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἐκπορεύεται μὲν γὰρ ὡς  
 ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ  
 τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοτριὸν ἐστὶ  
 τοῦ Υἱοῦ· πάντα γὰρ ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ  
 τοῦτο αὐτὸς ἐδίδαξεν εἰπόν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-  
 τος· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ. Διὰ  
 τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται<sup>ε</sup>, καὶ  
 ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Οὐκοῦν ἐδόξασε μὲν τὸν Ἰησοῦν τὸ  
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνεργοῦν τὰ παράδοξα· πλὴν ὡς  
 Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἄλλοτρια δυνάμεις, καὶ κρείτ-  
 των αὐτοῦ, καθὼς νοεῖται Θεός. Οὐκ ἐδυσφημήσαμεν  
 τοῖνον εἰς ἁγίους ἀγγέλους, οὔτε μὴν εἰς προφήτας,  
 καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν ὁ μόνον εἰδὼς τὸ κατηγορεῖν.  
 Ἐπεὶ δὲ ἐστὶ σκοπὸς αὐτῷ<sup>ε</sup> τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν  
 τὸ διαίρειν εἰς δύο Χριστοὺς τὸν ἕνα, καὶ τὸν μὲν  
 δοξαζόμενον τε καὶ ἐνεργοῦμενον, τὸν δὲ δοξαζοντά  
 τε καὶ ἐνεργοῦντα λέγειν, κατασκώπτουσιν ἀσυνέτως  
 πάντα λόγον εὐσεβῆ, καὶ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ ἀφ-  
 εστῶντας<sup>ε</sup> κακοδοξίας. Καὶ γοῦν περὶ τοῦ μακαρίου  
 Γεωργίου τὸν λόγον ποιούμενος ὁ φιλαίτιος οὗτος,  
 τὸν γὰρ<sup>ε</sup> κατὰ σάρκα, φησὶ, Χριστὸν ἐκ Πνεύματος  
 ἁγίου γεγενῆσθαι, πρῶτος ἐκεῖνος καὶ πρὸ τῆς δια-  
 κλάσεως ἐκήρυξεν. Ἐτερος οὖν ἄρα ἐστὶ Χριστὸς ὁ  
 κατὰ σάρκα, καὶ ἕτερος ἰδικῶς Χριστὸς δὴ πάλιν ὁ ἐκ

Jam dixi, quod Nestorii nugis seu blasphemis,  
 et ejus dictis admodum temerariis virtus capitulo-  
 rum repugnat. Illo namque dicente de Spiritu san-  
 cto : Is qui tantam Christo gloriam contulit, qui  
 eum dæmonibus fecit terribilem, donavitque ei ad  
 cælos ascensionem : et tanquam de aliquo secundum  
 nos homine communi hæc debilaterante, factus est  
 necessario anathematismus, non adversus eos qui  
 dicunt clarificatum a Spiritu sancto Jesum, hoc est,  
 inhumanatum Dei Verbum ; sed potius contra illos,  
 qui impudenter eum virtute per Spiritum tanquam  
 aliena usum dicunt. Meminimus enim eum aperte  
 dixisse de sancto Spiritu : « Ille me clarificabit<sup>46</sup>. »  
 Novimus ad hæc sancti Spiritus<sup>229</sup> operatione  
 conterentem nequissimas immundasque virtutes :  
 sed non ita dicimus eum, sicut unumquemque sci-  
 licet sanctorum, virtute Spiritus sancti tanquam  
 aliena usum. Erat enim et est ejus Spiritus, sicuti  
 certe et Patris. Et hoc nobis bene satis explanabit  
 divinus Paulus scribens : « Qui autem in carne  
 sunt, Deo placere non possunt. Vos autem non  
 estis in carne, sed in Spiritu : si tamen Spiritus  
 Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi  
 non habet, hic non est ejus<sup>47</sup>. » Procedit enim ex Deo  
 et Patre Spiritus sanctus secundum Salvatoris vo-  
 cem<sup>48</sup> ; sed non est alienus a Filio : omnia enim  
 habet cum Patre, et hoc ipse edocuit, dicens de  
 Spiritu sancto : « Omnia quæcumque habet Pater,  
 mea sunt. Propterea dixi vobis, quia de meo acci-  
 piet, et annuntiabit vobis<sup>49</sup>. » Ergo clarificavit qui-  
 dem Jesum Spiritus sanctus admirabilia operan-  
 tem (1), verumtamen ut spiritus ejus, et non aliena  
 virtus, et eo præstantior, secundum quod intelligen-  
 tur Deus. Non blasphemavimus igitur in sanctos  
 angelos, nec in prophetas, sicut dicere præsumpsit  
 qui solummodo accusare novit. Quia vero proposi-  
 tum ejus et sociorum est, ut unum in duos christos  
 dividant, et illum quidem clarificari, et ad operan-  
 dum permoveri, hunc vero et clarificare et operari  
 dicant : ideo carpunt insipienter omnem sermonem  
 pium, et qui ipsos a tali perversa sententia dimovet.  
 Proinde de beato Gabriele faciens sermonem ca-  
 lumniator iste : Etenim illum qui secundum carnem  
 est, inquit, Christum ex Spiritu sancto natum esse,  
 primus ille et ante formationem prædicavit. Alius  
 igitur est Christus ille qui secundum carnem, et  
 alius seorsim Christus rursus Verbum, quod ex Deo  
 Patre est. Ubi igitur unio ? et quæ inde utilitas, si  
 duo christi, et seorsim ac divisim uterque intelli-  
 gatur ac prædicetur ? Eapropter licet pietatis per-

<sup>46</sup> Joan. xvi, 14. <sup>47</sup> Rom. viii, 8, 9. <sup>48</sup> Joan. xv, 26, <sup>49</sup> Joan. xvi, 15.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>α</sup> ὡς περὶ. <sup>β</sup> ἀνέδην. <sup>γ</sup> γὰρ δὴ. <sup>δ</sup> τοῦτο. <sup>ε</sup> γὰρ ἐκ. <sup>ε</sup> λαμβάνει. <sup>ε</sup> ἀφιστῶντος ἢ, ἀφιστῶντα.  
 η καὶ γὰρ.

(1) *Operans*. Interpres autem legisse videtur conjunctim, ἐνεργοῦντα παράδοξα.

sona se induant, et unum dicant esse Christum, vere tamen duos esse putantes, audiant a nobis: « Usquequo claudicatis in ambobus poplitibus<sup>44</sup>? » Satius enim fuerit recte incidere, fidem habentes puram et firmam, non stultis opinionibus claudicantem.

ἀκουέτωσαν παρ' ἡμῶν· « Ἐως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμεινον, πίστιν ἔχοντες τὴν ἀδέδηλον, καὶ ἐρηρησμένην, καὶ οὐκ ἀσυνέτοις σκάζουσαν λογισμοῖς.

### 230 ANATHEMATISMUS X.

Confessionis nostræ pontificem et apostolum factum esse Christum, Scriptura divina docet<sup>45</sup>, obtulisse quoque semetipsum pro nobis Deo et Patri in odorem suavitatis<sup>46</sup>. Si quis ergo dixerit pontificem et apostolum nostrum non esse ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum qui ex muliere natus est<sup>47</sup>, quasi alterum quempiam ab ipso diversum: aut si quis illum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse dixerit (neque enim oblationē egebat, qui peccatum non novit<sup>48</sup>), anathema sit.

#### Theodoretii reprehensio.

Non in carnis naturam versa est inconvertibilis natura; sed humanam suscepit naturam, et hanc super communes pontifices constituit, ut beatus Paulus docet, dicens: « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis: qui condolere possit his qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate: et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis<sup>49</sup>. » Et paulo post, hoc interpretans dicit: « Sicut et Aaron, ita et Christus<sup>50</sup>. » Deinde monstrans assumptionis naturæ infirmitatem, inquit: « Qui in diebus carnis suæ, preces et supplicationes ad eum qui poterat ipsum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus est pro reverentia: et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam: et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech<sup>51</sup>. » Quis igitur ille est, qui laboribus virtutis perfectus est, et non natura perfectus existit? Quis ille qui didicit obedientiam, et hanc ante experimentum ignorans? Quis cum reverentia vixit, et cum voce valida et lacrymis supplicationes obtulit, et salvare se non valuit, sed eum qui poterat ipsum salvum facere, rogavit, et mortis liberationem poposcit? **231** Non Deus Verbum, quod immortale est, impassibile, incorporeum, cuius memoria, secundum prophetam, lætitia, et a lacrymis liberatio, ipse enim abstulit omnem lacrymam

Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Πού τοιγαροῦν ἡ ἔνωσις, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ἕφαλος, εἰ δύο Χριστοί, καὶ ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος ἐκάτερος νοεῖται, καὶ λέγεται; Οὐκοῦν καὶ ἐν τῆς εὐσεβείας προσωπειὸν ἑαυτοῖς περιπλάττοντες

ἵνα Χριστὸν λέγωσι, δύο φρονούντες κατὰ ἀλήθειαν, ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνώσεσι ὁμῶν; Ὁρθοποδεῖν γὰρ

### ANATHEMATISMOS I'.

Ἀρχιερεῖα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενεῆσθαι Χριστὸν, ἡ θεία λέγει Γραφή<sup>1</sup> προσκεκομικέναι<sup>2</sup> ἰ δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ τις τοίνυν ἀρχιερεῖα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γενεῆσθαι φησιν οὐκ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὅτε ἰ γέγονε σὰρξ, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς ἢ εἰ τις λέγει ὑπὲρ<sup>3</sup> ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφοράν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφοράς ἢ μὴ εἰδὼς ἀμαρτίαν) ἀνάθεμα ἔστω.

#### Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Οὐκ εἰς σαρκὸς φύσιν ἡ ἀτρεπτος ἐτράπη φύσις, ἀλλ' ἀνθρωπεῖαν ἀνέλαβε φύσιν, καὶ ταύτην ὑπὲρ τοὺς κοινούς ἀρχιερεῖας κατέστησεν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος διδάσκει, λέγων· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἀμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικαιεῖται ἀσθένειαν, καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλει καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ αὐτοῦ προσφέρειν περὶ ἀμαρτιῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, τοῦτο ἐρμηνεύων, φησὶ· « Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν, οὕτω καὶ ὁ Χριστός. » Ἐἵτα δεῖκνυς τὴν τῆς ἀναληφθείσης φύσεως ἀσθένειαν, φησὶν· « Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς ἐδουλαθείας. Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθείς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς τοίνυν ὁ πόνους ἀρετῆς τελειωθείς, καὶ μὴ φύσει τέλειος ὑπάρχων; Τίς ὁ πείρα μαθῶν τὴν ὑπακοήν, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ εὐλαβεῖα συμβιώσας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων τὰς ἱκετείας προσενεγκῶν, καὶ σώζειν ἑαυτὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν παρακαλῶν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπαλλαγὴν αἰτῶν; Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ ἀπαθής, ὁ ἀθάνατος, ὁ ἀσώματος, οὗ ἡ μνήμη, κατὰ τὸν προφήτην, εὐφροσύνη, καὶ δακρύων ἀπαλλαγὴ· αὐτὸς γὰρ ἀπέτελε πᾶν δάκρυον

<sup>44</sup> III Reg. xviii, 21. <sup>45</sup> Hebr. iii, 1. <sup>46</sup> Ephes. v, 2. <sup>47</sup> Galat. iv, 4. <sup>48</sup> II Cor. v, 21. <sup>49</sup> Hebr. v, 1-5. <sup>50</sup> ibid. 4, 5. <sup>51</sup> ibid. 7-10.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> προσκεκομικε. ἰ ὅτι. <sup>2</sup> καὶ ὑπὲρ.

ἀπὸ προσώπου παντός· καὶ πάλιν ὁ προφήτης· « Ἐμνήσθη, φησί, τοῦ Θεοῦ, καὶ ἠύφρανθη· » ὁ στεφανῶν τοὺς εὐλαβεῖς συζῶντας· ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν· ὁ πάντα ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκὼν ὑπάρχων ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς<sup>1</sup>· ὁ ἐν ἑαυτῷ δεικνύς τὸν Πατέρα· ἀλλὰ τὸ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ληφθὲν ὑπ' αὐτοῦ, τὸ θνητὸν, τὸ παθητὸν, τὸ δεδιδῶκεν τὸν θάνατον· εἰ καὶ αὐτὸ μετὰ ταῦτα κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀναλαβόντα ἢ Θεὸν ἔνωσιν· τὸ διὰ πάσης ὁδεύσαν δικαιοσύνης, καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην φῆσαν· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπει ἐστὶ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· » τοῦτο τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προσηγορίαν ἔλαβε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· αὐτὸ γὰρ περιέχειτο τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ οὐχ ὁ πάντα δυνάμενος Θεὸς Λόγος. Διδὸν καὶ πρὸ βραχείων ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα, καὶ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἐν κείρῳ δὲ γέγονε τῶν ἡμετέρων παθημάτων ἄνευ ἁμαρτίας ἢ ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ληφθεῖσα φύσις, οὐχ ὁ ταύτην λαβὼν τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ τοῦ κεφαλαίου τοῦτου τοιαῦτα ποῦ<sup>2</sup> διδάσκει· « Κατανοήσατε, λέγων, τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Ποίημα δὲ οὐκ ἔν τις εἴποι τὴν ὀρθοδοξίαν πρεσβεύων, τὸν ἄκτιστον, καὶ ἀποίητον, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον Θεὸν Λόγον· ἀλλὰ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, ὃς πάσης ἁμαρτίας ὑπάρχων ἐλεύθερος, ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἱερεῖον ἐγένετο· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ προσενεγκῶν, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλαδὴ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον ἡνωμένον αὐτῷ, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον.

*Kyriλλου ἀπολογία.*

Ὁ προφήτης Ἰερεμίας προσκεκρουκῶτι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ καταθῆγοντι πρὸς ὄργην τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἐπιστυγνάζων ἔφασκε· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρῶν, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; » Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὰς τοιαύτας φωνὰς οὐκ ἐκείνοις μάλλον λοικένας τε καὶ πρέπειν, ἀλλὰ τοῖς ἀπύλωτον καὶ ἀκρατές ἔχουσιν ἐπὶ Χριστῷ τὸ στόμα· οἱ καὶ « τῆς ἀρρήτου καταφλυαροῦσι δόξης, τολμηταί, καὶ αὐθάδεις ὄντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θρήνου δὲ οὖν, καὶ οἰμωγῆς ἄξιοι κατὰ τὸ ἀληθὲς εἶεν ἂν, οἱ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀδιάδλητον τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀφέντες ὄδον, τροχίαις ποιοῦνται διεστραμμένας, καὶ κατεφθαρμένοις ἐνωϊῶν εὐρήμασι τὸ τῆς ἀληθείας καταπημαίνουσι· κάλλος. Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν τὰ πᾶσιν ἀπόβλητα φρονεῖν ἡρημένοι· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες

A ab omni facie<sup>66</sup>; et rursus propheta; « Memor fui, inquit, Dei et delectatus sum<sup>67</sup>; » qui coronat cum religione viventes; qui cognoscit universa antequam fiant<sup>68</sup>; qui habet omnia quæ Patris sunt<sup>69</sup>, et imago existit impermutabilis Genitoris<sup>66</sup>; qui in semetipso demonstrat Patrem<sup>66</sup>; sed quod ex semine David assumptum est. ab eo, quod mortale, quod passibile, quod timuit mortem; licet hoc ipsum postea mortis destruxit potestatem propter unionem ad assumptam. Deum<sup>66</sup>; quod per omnem ambulavit justitiam., et ad Joannem loeutum est: « Sine modo; sic enim decet nos. complere omnem justitiam<sup>66</sup>; » hoc pontificis appellationem accepit secundum ordinem Melchisedech; hoc enim indutum est naturæ infirmitatem, et non omnipotens Deus Verbum. Unde et ante paucos ait Paulus: « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum vero per omnia et pro similitudine absque peccato<sup>66</sup>. » In experimento autem nostrarum facta est passio-num sine peccato ex nobis. pro nobis assumpta natura, non qui hanc assumpsit nostræ causa salutis. Sed et in principio capituli hujus talia rursus docet: « Considerate, dicens, apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus<sup>66</sup>. » Facturam vero nullus dixerit qui rectam colat fidem, increatum et non factum et Patri coæternum Deum Verbum; sed eum qui ex semine David, qui ab omni peccato liber existens, pontifex noster et victima factus est, ipse semetipsum pro nobis offerens, habens in semetipso, videlicet ex Deo, Deum Verbum unitum sibi, et inseparabiliter connexum.

*Cyrilli defensio.*

Propheta Jeremias offendenti Israel, et exaudenti ad iracundiam omnium Deum dicebat tristis: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deflebo populum istum die ac nocte<sup>66</sup>? » Arbitror autem ego hujusmodi voces non illis potius convenire, et eos decere, sed his qui effrenatum et incontinenens in Christum os habent: quique « obloquantur adversus gloriam ineffabilem, audaces, sibi placentes, » sicut scriptum est<sup>67</sup>. Lamentatione quippe et gemita digni vere fuerint, qui ex multa nimis dementia, rectam et irreprehensibilem pietatis erga Christum relinquentes viam, semitas sibi faciunt perversas, et corruptis sensuum adinventionibus pulchritudinem veritatis adulterant. Ergo audiant hi qui sapere elegerunt quæ omnibus respuenda sunt: « Erratis, nescientes Scripturas<sup>66</sup>, » atque venerandum et magnum inhu-

<sup>66</sup> Isa. xxv, 8. <sup>67</sup> Psal. lxxvi, 5. <sup>68</sup> Dan. xii, 42. <sup>69</sup> Joan. xvi, 15. <sup>66</sup> Coloss. i, 15. <sup>61</sup> Joan. xiv, 7-11. <sup>62</sup> Hebr. ii, 14. <sup>63</sup> Matth. iii, 15. <sup>64</sup> Hebr. iv, 15. <sup>65</sup> Hebr. iii, 1, 2. <sup>66</sup> Jerem. ix, 1. <sup>67</sup> II Petr. ii, 10. <sup>68</sup> Matth. xxii, 29.

*Variae lectiones ex codice Segueriano.*

<sup>1</sup> γεννήσαντος. <sup>2</sup> ἀνεπιλήφτα. <sup>3</sup> τοιαῦτα πάλιν. <sup>4</sup> παρασημαίνουσι.



manationis sacramentum. Scripturæ namque divinitus inspiratæ Deum nobis inhumanatum prædicant. Emmanuel, et communicasse carni et sanguini <sup>69</sup> similiter ac nos, Dei et Patris Verbum affirmant, et carnein, hoc est, hominem factum, non per conversionem seu mutationem, sed per virtutem ineffabilis unionis. Ideoque unum dicimus Jesum Christum Dominum, unamque fidem, et unum sanctum baptismum <sup>70</sup>. Qui autem a dogmatibus adeo rectis recedunt, et contra sacras Litteras dura atque superba obsistunt mente, hoc solum quod ipsi bene habere arbitrantur inspiciunt, hominem vero assumptum a Deo Verbo dicunt, secundum illud fortasse quod per unum sanctorum dictum est prophetarum : « Non eram propheta, neque filius prophetæ : sed pastor eram fricans sycomoros ; et assumpsit me Dominus ex ovibus <sup>71</sup> : » et sicut ait beatus David : « Suscipiens mansuetos Dominus <sup>72</sup> ; » per affectum nempe et familiaritatem spiritalem, quæ existit nimirum in voluntate et gratia et sanctificatione ; sicut et nos ipsi adhærentes Domino, « unus spiritus sumus, » secundum quod scriptum est <sup>73</sup>. Sed non est hoc inhumanari Deum, sed neque similiter ac nos carni et sanguini communicare ; sed magis familiarem sibi reddere hominem et non secundum alium modum, quam quo dici poterit et prophetas, et apostolos, et alios sanctos omnes. Putasne sanctus Paulus decepit sanctificatos per fidem, apertissime dicens de Unigenito <sup>74</sup> : « Quia cum esset dives, pauper est factus propter nos ? » Absit ! Vera namque dicit omnino veritatis præco. Sed quisnam est dives, et quomodo pauper factus est, **233** etiam nunc sermo noster examinet. Si quidem sicut et sapere et dicere ipsi præsumunt, homo assumptus a Deo est, quomodo pauper est factus qui assumptus est, et dignitatibus quæ naturam superant ornatus ? Glorificatus enim est : aut si non est hoc verum, derogabitur ab eis assumptioni tanquam ad minorem et viliores humanitatis conditionem detrahenti. Sed ita sapere absurdum est : ergo non est pauper factus qui assumptus est. Restat igitur dicere, quia factus est in paupertate nostra, qui dives est tanquam Deus. Proinde quomodo pauper est factus ? age nunc, age consideremus, ut necessarium est. Inconvertibilis etenim per naturam, ut in confesso est, non transiit in naturam carnis, propriam deserens : mansit enim quod erat, hoc est Deus. Ubi itaque videbimus paupertatis abjectionem ? Putas in eo quod aliquem secundum nos assumpsit, sicut dicere præsumserunt impietatis Nestorii parasiti ? Et quisnam sit paupertatis ejus et exinanitionis modus, in hoc videlicet solo, quod voluit forte honorare aliquem hominem nostri similem ? Læditur etenim nullo modo bene faciens om-

τάς Γραφάς, ἢ μήτε μὴν τὸ σεπτὸν, καὶ μέγα τῆς ἐνανθρώπησεως μυστήριον· αἱ μὲν γὰρ θεόπνευστοι Γραφαὶ Θεὸν ἡμῖν ἐνηθροπήχοντα διακηρύττουσι· τὸν Ἐμμανουήλ· μετεσχηκέαι τε σαρκὸς, καὶ αἵματος παραπλησίως ἡμῖν τὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς διαβεβαιοῦνται Λόγον, σάρκα τε γενέσθαι, τουτέστιν ἄνθρωπον, οὐ κατὰ τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἐνώσεως ἀφράστου δύναμιν. Ταύτητοι καὶ ἓνα φάμεν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, μίαν τε πίστιν, καὶ ἓν ἅγιον βάπτισμα. Οἱ δὲ τῶν οὕτως ὀρθῶν ἀποφοιτῶντες δογματῶν, καὶ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι σκληρῶν, καὶ ἀγέρωχον ἀντανιστάντες τὸν νοῦν, πρὸς μόνον ὀρῶσι· τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν. Ἄνθρωπον δὲ ἀνεπιληθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου· φασί, κατ' ἐκεῖνο που τάχα τὸ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· « Οὐκ ἤμην προφήτης, οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἀπὸλος ἤμην κνίζων συκάμινα, καὶ ἀνέλαθέ με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων· » ἢ ἢ καθά φησιν ὁ Μακάριος Δαυὶδ· « Ἀναλαμδάνων πραεὶς ὁ Κύριος, » κατὰ σχέσιν δηλονότι, καὶ οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν, τὴν ὡς ἐν θελήσει, καὶ χάριτι, καὶ ἀγιασμῶ, καθά καὶ ἡμεῖς αὐτῶν κολλώμενοι· τῷ Κυρίῳ, ἐν πνευμά ἔσμεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' οὐχαι τοῦτο ἔστι· τὸ ἐνανθρωπήσαι Θεόν. Οὕτε μὴν παραπλησίως ἡμῖν μετασχεῖν αἵματος, καὶ σαρκὸς, οἰκείωσασθαι δὲ μᾶλλον ἄνθρωπον, καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον, ἢ καθ' ὃν ἂν λέγοιτο καὶ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἁγίους. Ἄρ' οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος πεφανάκις τοὺς ἁγιασμένους διὰ τῆς πίστεως, ἐναργέστατα λέγων περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Ὅτι πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς ; » Μὴ γένοιτο. Ἀληθεύει γὰρ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ κηρυξ. Ἀλλὰ γὰρ τίς ὁ πλούσιός ἐστι, καὶ τίνα τρόπον ἐπτώχευσε, βασανίζετω καὶ νῦν ὁ λόγος ἡμῖν. Εἰ μὲν γὰρ καθά καὶ φρονεῖν, καὶ λέγειν αὐτῶν τεθαυρήχασιν, ἄνθρωπος ἀνελήφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐπτώχευσεν ὁ ἀναληφθεὶς, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασιν ἐκλελαμπρυσμένος ; Δεδόξαται γὰρ· ἢ εἰ μὴ τοῦτο ἔστιν ἀληθές, διαβεβλήσεται παρ' αὐτῶν ἢ ἀνάληψις, ὡς κατακομίσασα πρὸς τὸ μείον, καὶ πρὸς γε τὸ δυσκλεέστερον ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἄλλ' οὕτω φρονεῖν ἀπηχέει· οὐκ οὐκ ἐπτώχευσεν ὁ ἀναληφθεὶς· λείπεται τοίνυν εἰπεῖν, ὅτι γέγονεν ἐν πτωχείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ πλούσιος ὡς Θεός. Εἶτα πῶς ἐπτώχευσε ; φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν ἀναγκαίως. Ἄτρεπτος μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁμολογουμένως. Οὐ μετακεχώρηκεν εἰς φύσιν σαρκὸς, τὴν ἰδίαν ἀφείλε· μεμνήχην γὰρ ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Ποῦ τοιγαροῦν ὀφόμεθα τῆς πτωχείας τὸ ὑφειμένον ; ἄρ' ἐν τῷ τινα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀναλαβεῖν, καθά φάσαι τετολμήχασιν οἱ τῆς δυσσεβείας τοῦ Νεστορίου παράσιτοι ; Καὶ ποῖος ἂν γένοιτο πτωχείας αὐτῶ, καὶ κενώσεως τρέπης, ὡς ἐν γε δὴ μόνῳ τῷ θελήσει· « τυχὸν τιμῆσαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπὸν τινα ; Ἄδικεῖται γὰρ κατ'

<sup>69</sup> Hebr. II, 14. <sup>70</sup> Ephes. IV, 5. <sup>71</sup> Amos VII, 14. <sup>72</sup> Psal. CXLVI, 6. <sup>73</sup> I Cor. VI, 17. <sup>74</sup> II Cor. VIII, 9.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

† δυνάμει. † καί. † μὴ ὄν. \* ἀλλ' ὄδε. † οὐκοῦν οὐκ ἐπτώχευσε. † ἐκ θελήσεως.

οὐδένα τρόπον ἀγαθοῦργῶν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Πῶς οὖν ἐπτώχευσεν; Ὅτι Θεός ὢν φύσει, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυὶδ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ δούλο-  
 πρεπὲς ὑπέδου μέτρον, τουτέστι τὸ ἀνθρώπινον, ὃ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃ δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργός· ἀνθρώπος δὲ γεγονὼς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ αἰσχύνεται. Ὁ γὰρ αὐτὸ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀπόβλητον ποιησάμενος, τίνα τρόπον παραιτοῖτο ἂν τὰ, δι' ὧν ἦν ἰδεῖν γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς; Ὅταν οὖν τῶν ἀνθρωπίνων αὐτὸν ἀποστήσω-  
 μεν καὶ πραγμάτων, καὶ λόγων, κατ' οὐδένα διοίσο-  
 μεν τρόπον τῶν, εἴπερ τι τῶν ἐνδεχομένων ἦν, μονουχὶ καὶ ἀποδύντων αὐτὸν τῆς σαρκός, καὶ ἀπι-  
 στούντων τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, ἀνατρεπόντων δὲ εἰς ἅπαν τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν, τὴν ἐλπίδα, τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις, μικρὸν εἶναι τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ ἀπει-  
 κῶς εἰς ἅπαν τὸ κλαῦσαι, τὸ δεδιέναι τὸν θάνατον, τὴν τοῦ ποτηρίου παραίτησιν, τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα. Ναί, φαίην ἂν καὶ αὐτὸς ἐγώ, ὅτι τῇ θεῷ καὶ ὑπεράττῃ φύσει τε καὶ δόξῃ τὰ τοιαῦτα μικρά· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τεθεάμεθα τὴν πτωχείαν, ἣν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐκὼν. Ὅταν σοι φαίνεται φορτικὸν τὸ ἐκ τῆς κενώσεως δυσκλεῆς, θαύμασον μειζρόνως τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην τοῦ Υἱοῦ. Ὁ γὰρ σὺ μικρὸν εἶναι φῆς, τοῦτο θελητὸν ἐποίησατο διὰ σέ. Ἐκλαυσεν ἀνθρω-  
 πίνως, ἵνα τὸ σὸν περιστείλῃ δάκρυον· ἐδειλάσεν οἰκονομικῶς ἐφίελε τῇ σαρκὶ καὶ πάσχειν ἔσθ' ὅτε τὰ ὅλα, ἐν εὐτολμοτάτους ἡμᾶς ἀποφήνη· παρητήσατο τὸ ποτήριον, ἵνα τῆς Ἰουδαίων δυσσεβείας ὁ σταυρὸς κατηγορή. Ἀσθενῆσαι λέγεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἵνα παύσῃ τὴν σὴν ἀσθένειαν. Δεήσεις ἐποιεῖτο καὶ ἱκετηρίας, ἵνα καὶ ταῖς παρὰ σοῦ λιταῖς βάσιμον ἀποφήνη τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκοήν. Ἐνύσταξεν, ἵνα σὺ μᾶλλον μὴ νυστάξῃς ἐν πειρασμοῖς, συνταίνεσθαι δὲ μᾶλλον εἰς προσευχάς· καὶ γοῦν ἐπὶ τινὰς ἀπονου-  
 στάζοντας τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἔφασκεν ὡς οὕτως· «Ὅτι ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἐμπέσῃτε εἰς πειρασμόν.» Ἀνατύπωσιν γὰρ ὡςπερ εὐαγοῦς πολι-  
 τείας τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀναθεῖς, ὠφέλησε \* τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τὰς τῆς ἀνθρωπότητος ἀσθενείας ὑκλιώσατο· διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἴνα καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἀνθρώπος γενέσθαι πιστεύηται, καὶ τοι μεμενηκῶς ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως οἱ Χριστὸν ἕνα λέγειν ὑποκρινόμενοι, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώπον, οὗ τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον χρηματίζειν φασὶν ἀρχιερέα, καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος. Ἄλλ' ὡς ἕτερόν τινα κατὰ μόνον ἀνθρώπον τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κεκλήσθαι πρὸς τοῦτο διίσχυρίζονται· δεδιότες τάχα σου, μὴ τῆς Νεστορίου κακοδοξίας ὀλιγορήσαν-

num Deus. Quomodo ergo pauper est factus? Quia cum Deus natura sit, et Filius Dei Patris, factus est homo<sup>74</sup>; et ex semine David natus secundum carnem<sup>75</sup>, et servilem mensuram subiit, hoc est humanitatem, qui erat in forma Dei et Patris, per quem omnia, et in quo omnia, et omnium creator<sup>77</sup>: homo autem factus, humanitatis mensuram non erubescit. Qui enim hoc ipsum fieri secundum nos non aspernatus est, quomodo respueret ea, per quæ videri poterat factus vere propter nos secundum nos? Si ergo ab humanis eum removerimus et rebus et verbis, nullo modo discernemur ab eis, qui, si quidem fieri posset, tantum non carne exuunt eum, et Scripturæ divinæ non credunt, destruantque in omnibus inhumanationis sacramentum, mundi salutem, spem, resurrectionem. Sed forsitan dicet quispiam parvum esse Deo Verbo et indignum in totum, flere, metuere mortem, calicem refutare, pontificem esse. Utique dixerim et ego ipse quia divinæ supremæque naturæ et gloriæ hæc parva sunt: sed in ipsis contemplamur paupertatem, quam **234** propter nos sponte perpessus est. Quando grave tibi visum fuerit exinanitionis villitas, admirare vehementius circa nos Filii charitatem. Quod enim tu parvum esse dixisti, hoc voluntarium fecit propter te. Flevit humane, ut tuam cohiberet lacrymam. Formidavit dispensative, permittens carnem pati interdum quæ propria sunt, ut nos animosiores efficeret. Refutavit calicem, ut impietatem Judæorum crux accusaret. Infirmatus dicitur secundum humanitatem, ut tu per eum infirmus esse desineres. Preces obtulit et supplicationes, ut et deprecationibus tuis accessibiles reddat Patris aures. Dormitavit, ut tu discas in tentationibus non dormitare, sed esse ad orationem intentior. Et quidem dormientes quosdam sanctos apostolos increpans sic est locutus: « Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem<sup>78</sup>. » Cum enim sua facta tanquam sanctæ conversationis formam proposuisset ut toti prodesset orbi, humanitatis infirmitates proprias fecit: ob quam causam? Ut et secundum veritatem homo factus crederetur, licet permansisset quod erat, hoc est Deus. Sed nescio quomodo qui Christum se unum dicere fingunt, et Filium et Dominum, eundem Deum et hominem, non illud ex Deo natum Verbum appellari dicunt pontificem et apostolum confessionis nostræ<sup>79</sup>, quando factum est homo, sed velut alterum quendam singulariter hominem ex semine David vocatum ad hoc affirmant; metuentes fortasse, ne perversa Nestorii opinione contempta recta sapere deprehendantur. Ait enim sic ille: Iste fidelis Deo factus pontifex: factus est enim hic, non sempiternus ante fuit hic, qui paula-

<sup>74</sup> Philipp. II, 6. <sup>75</sup> Rom. I, 3. <sup>77</sup> Coloss. I, 16. <sup>78</sup> Matth. xxvi, 40. <sup>79</sup> Hebr. III, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

† ἐπηρείδοτο νυστάζοντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ ὁῦ καὶ ἔφασκεν. \* ὠφέλησαι.

tim ad pontificis proventus est, hæretice, dignitatem. A Deinde, ut ipse putat, confirmans in veritate suas voces, intulit dicens : De quo et Juannes dicit in Evangeliiis : « Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia <sup>20</sup>. » Et rursus : Cum sit nobis hic solus pontifex, compatiens <sup>21</sup>, ac cognatus, et stabilis, a firma in eum fide nolite deficere. » Ipse enim nobis pro benedictione promissa ex semine Abraham missus est, tanquam pro se et genere suo corporis sacrificium oblaturus <sup>22</sup>. Illius autem execrabilitatis optimum imitator egregius iste Theodoretus, **235** non erubescit dicens : Humanam naturam assumpsit, et hanc ultra communes statuit pontifices, sicut et Paulus ait : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, compati valens ignorantibus et errantibus : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis <sup>23</sup>. » Putas non hominem nobis communem, quantum ad suum placitum, effecit Emmanuel? Non similia sentiunt hi qui nuper a nobis nominati sunt, et eandem parturiunt blasphemiam? Dic mihi, metuis pontificii modum Salvatoris omnium nostrum Jesu Christi? Incongruum esse dicis Deo Verbo humane sacrificium ministrare propter dispensationem? Ergo aufer personam, nega haud dissimulanter inhumanationem Verbi, propter quam nominatum est pontifex. Nunquid Patri sacrificantem vides tanquam alteri et potiori Deo? Nunquid aspexisti hostias immolantem illorum more qui ex hominibus assumpti sunt, et compati possunt ignorantibus et errantibus, et quod et ipsi sint in nostris infirmitatibus? Non considerasti, quia ab omnibus fidem, sive fidei confessionem sibimet consecrat, et per omnia sancto Patri? Dic mihi, putasne morem esse humani sacrificii, fidem pectere ab eis qui in odorem suavitatis sese obtulerunt in spiritu <sup>24</sup>? Contemplare vero etiam aliter existentem Deum, licet dicatur humane sacerdotio fungi propter dispensationem. Assidet enim Deo et Patri, et in sublimibus sedibus decorus apparet. Turbat te quod est humanum? quod est Deum decens, a terroribus non absolvit? Non pateris ipsis videre rebus Deum simul et hominem existentem Emmanuel, sed sic impudenter et dure, ultra omnem impietatem currens, consummatum dicis ipsum secundum virtutem in laboribus, et profecisse paulatim ad pontificis dignitatem? Si profecit, quomodo exinanitus est, et pauper factus? Si consummatus est per virtutem, ex imperfecto utique et in tempore factus est perfectus; omne vero quod imperfectum est ad virtutem, sub vitio est; et quod sub vitio, sub peccato. Quomodo ergo scriptum est de eo, quod « Peccatum non fecit <sup>25</sup>? » Præsumpsisti

Α τες, ὀρθὰ φρονούντες ἀλίσκειντο. Ἐφη γὰρ οὗτως ἐκεῖνος· Οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος· ἀρχιεραὺς ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀδίδως προτὴν· οὗτος δὲ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἰρετικῆ, προκόψας ἀξίωμα. Ἐῖτα, καθάπερ οὐεται, βεβαιῶν εἰς ἀλήθειαν τὰς ἑαυτοῦ φωνὰς, ἐπιφέρει καὶ φησὶ· Περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις φησὶν· « Ἰησοῦς δὲ πρό- ἔκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι. » Καὶ πάλιν· Ὅντος ἡμῖν τούτου μόνου ἀρχιερέως συμπαθοῦς, καὶ συγγενοῦς, καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ παρατρέπεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῆς ἐπηγγελ- μένης εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστῆλη, ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαχόμενος. Ὁ δὲ τῆς ἐκείνου βδελυρίας ἄριστος μιμητῆς, ὁ χρηστὸς οὐτοσὶ Θεοδώρητος, οὐκ ἐρυθριᾷ λέγων, ὅτι ἀνθρωπιαν φύσιν ἔλαβε, καὶ ταύτην ὑπὲρ τοὺς κοινούς ἀρχιερεῖς ἵ κατέστησε, καθὰ καὶ Παῦλός φησὶ· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν· καὶ δι' αὐτὴν ὀφείλει ὡς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. » Ἀρ' οὐκ ἀνθρώπων ἡμῖν κοινόν, τό γε ἦχον εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀποτετέλεσε τὸν Ἐμμανουήλ; Οὐκ ἀδελφὰ τῶν ἀρετίως ἡμῖν ὀνομασμένων τὰ φρονήματα, καὶ τὴν ἴσην ὀδίνοντα δυσσημίαν; Δέδιας, εἰπέ μοι, τῆς ἱερωσύνης τὸν τρόπον τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἀνάρμοστον εἶναι φῆς τῷ Θεῷ Λόγῳ τὸ ἱεουργεῖν ἀνθρωπίνως; Διὰ τὴν οἰκονομίαν; Οὐκοῦν ἄφελος τὸ προσωπεῖον, ἀρνοῦ μὴ ὑπεσταλμένως τοῦ Λόγου τὴν ἐνανθρώπησιν, δι' ἣν ὀνόμασται ἀρχιερεὺς. Ἄρα θύοντα βλέπεις ὡς ἐτέρῳ Θεῷ, καὶ προύχοντι Θεῷ τῷ Πατρὶ; βουθυτοῦντα θεύσασαι κατ' ἐκείνους τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ληφθέντας, μετριοπαθεῖν τε δυνάμενους τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ πλανωμένοις, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτοὺς ἐν ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις; οὐ νενόηκας, ὅτι τὴν παρὰ πάντων πίστιν, ἤγουν τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ἑαυτῷ καθιεροί, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι; Ἀρ' οὖν, εἰπέ μοι, τρόπος ἐστὶν ἀνθρωπίνης ἱεουργίας τὸ πίστιν αἰτεῖν τοὺς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας προσκεκομισμένους ἐν πνεύματι; Ὅρα δὲ καὶ ἐτέρως ὄντα Θεόν, καὶ εἰ ἀνθρωπίνως ἱεραῖσθαι λέγοιτο διὰ τὴν οἰκονομίαν· συνεδρεῖ γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἐν τοῖς ἀνωτάτω θώκοις ὄραται διαπρεπῆς. Θορυβεῖ σε τὸ ἀνθρώπινον; οὐκ ἀπαλλάττει δειμάτων τὸ θεοπρεπές; Οὐκ ἀνέχη δι' αὐτῶν ἰδεῖν τῶν πραγμάτων, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων ὄντα τὸν Ἐμμανουήλ, ἀλλ' οὕτως ἀναλθην καὶ ἀπηνῶς, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἀπάτης ἐπέκεινα τρέχων, τετελειῶσθαι φῆς κατὰ ἀρετὴν ἐν πόνοις αὐτὸν, καὶ προκόψαι κατ' ἀρετὴν εἰς ἀρχιερέως ἀξίωμα; Εἰ προκόψε, πῶς κελίνωται, καὶ ἐπιώχουσεν; Εἰ τελεῖται κατ' ἀρετὴν, ἐξ ἀτελοῦς δηλονότι, καὶ ἐν χρόνῳ γέγονε τὸ

<sup>20</sup> Luc. II, 52. <sup>21</sup> Hebr. IV, 16. <sup>22</sup> Gen. XVII, 1 seqq. <sup>23</sup> Hebr. V, 1-3. <sup>24</sup> Ephes. V, 2. <sup>25</sup> I Petr. II, 22.

Variae lectiones ex codice Seguiriano.

καὶ. • πρόσωπον. ἢ οὐκ ἐνενόηκας. • Πατρὶ. ἔκατὰ βραχύ. • τετελειῶσθαι.

λειος· τὸ δὲ ἀτελὲς ἅπαν εἰς ἀρετὴν, ὑπὸ μώμου ἄ  
 γραφῆν· τὸ δὲ ὑπὸ μώμου, ὑφ' ἁμαρτιαν. Πῶς οὖν  
 γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἄμαρτιαν οὐκ ἐποίησε; »  
 Τετόλμηκας εἰπεῖν τὰ ὑποτεταγμένα; Τίς τοίνυν ὁ  
 ἱερατεύσας, φησὶν; ὁ πόνοις ἀρετῆς τελειωθείς, καὶ  
 μὴ φύσει τέλειος ἢ ὑπάρχων; τίς ὁ πείρα μαθῶν τὴν  
 ὑπακοήν, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ  
 εὐλαβεῖα συμβιώσας, καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς,  
 καὶ δακρύων ἱκετείας προσεναγκῶν, καὶ σώζειν ἑαυ-  
 τὸν οὐ δυνάμενος, ἀλλὰ τὸν δυνάμενον σώζειν παρα-  
 καλῶν; Ὡ παντόλμου φωνῆς, καὶ μιαρωτάτης! Ποῖον  
 ἀρκέσει δάκρυον εἰς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας τοῖς  
 τὰ τοιαῦτα φρονεῖν ἡρημένοις; Εἰ καταδέχη τὴν ἔνω-  
 σιν, πῶς ἠγνόησας, ὅτι περὶ Θεοῦ σοι λόγος ἦν ἐν-  
 ηθροπηκότος; Τεταπεινώκεν ἑαυτὸν διὰ σέ, καὶ  
 ἀνοσιῶς ἀναφωνεῖς· « Ἰλεῶς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται  
 σοι τοῦτο. » Οὐκοῦν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ὑπαγε ὀπίσω  
 μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ. » Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τέλει  
 τῶν ἑαυτοῦ λόγων φησὶν· Οὐκοῦν ὁ ἐκ σπέρματος  
 Δαυὶδ ἀρχιερεὺς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ δηλονότι τὸν ἐκ  
 Θεοῦ Λόγον ἠνωμένον, καὶ ἀχωρίστως συνημμένον.  
 Πῶς οὖν ἠνώσθαι φῆς τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸν ἐκ  
 Θεοῦ Λόγον; ἢ δὴ ἡ μόνω τῷ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ  
 ἰκνευμένω τὴν ἱερωσύνην; Εἰ γὰρ ἀληθὴς ἡ ἔνω-  
 σις, οὐ δύο που πάντως εἰσὶν, ἀλλ' εἷς τε καὶ μόνος  
 ὁ ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός. Πρόδηλον οὖν, ὅτι πλάτ-  
 τονται μὲν ὁμολογεῖν τὴν ἔνωσιν, τὰς τῶν ἀπλουστέρων  
 ὑποτρέχοντες γνώμας· συνάφειαν δὲ νοοῦσι ἰ τὴν  
 ἔξωθεν τε καὶ γεινικήν, ἣν καὶ ἡμεῖς ἐσχήκαμεν,  
 κοινωνοὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι διὰ  
 τοῦ Πνεύματος. Οὐ προσεκτέον τοιγαροῦν τοῖς ἐκεί-  
 νων βατταρισμοῖς, ἀλλὰ τῇ ὁρθῇ τε καὶ ἀμωμήτῳ  
 πίστει, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικῶς θεοπίσματιν.

#### ANATHEMATISMOS IA'.

Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωο-  
 ποιῶν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λό-  
 γου, ἀλλ' ὡς ἐτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου  
 μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἦγουν ὡς μόνον θεῖαν  
 ἐνοίκησιν ἐσχηκότος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιὸν,  
 ὡς εφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδίᾳ τοῦ Λόγου τοῦ τὰ  
 πάντα ζωοποιεῖν ἰσχύοντος· ἀνάθεμα ἔστω.

#### Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Ἔοικεν, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας φροντίζειν, ἵνα  
 ταύτη τὴν κακοδοξίαν συγκαλύψας, λάθῃ τὰ αὐτὰ  
 τοῖς αἰρετικοῖς δογματίζων. Ἀλλ' οὐδὲ ἢ τῆς ἀληθείας  
 δυνατώτερον, ἥ τις ταῖς οἰκείαις ἀκτίσι γυμνοῖ τὸ  
 ζωφῶδες τοῦ ψεύδους. Ταύτη φωτιζόμενοι δὴλην αὐ-  
 τοῦ τὴν ἑτερόδοξον καταστήσομεν πίστιν. Πρῶτον  
 μὲν γὰρ οὐδαμῶς σαρκὸς νοερᾶς ἐμνημόνευσεν, οὐτε  
 ἀνθρώπων τέλειον τὸν ἀναληφθέντα ὡμολόγησεν, ἀλλὰ  
 πανταχοῦ σάρκα λέγει, τοῖς Ἀπολλινάριου δόγμασι  
 συνακολουθῶν· ἔπειτα τὴν τῆς κράσεως ἔνοιαν ἐτέ-  
 ροις ἐμβάλων ὀνόμασι, κατασπείρει τοῖς λόγοις. Ἐν-

<sup>16</sup> Hebr. v, 7. <sup>17</sup> Matth. xvi, 22. <sup>18</sup> ibid. 23. <sup>19</sup> II Petr. i, 4.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ἢ τελειώσ. ἢ ἰσ. λόγον, εἰ δὴ. ἢ εἰ δὲ. ἢ φρονοῦσι. ἢ ἰδίᾳ. ἢ ἀλλ' οὐδέν.

A dicere quæ subjecta sunt? Quis igitur, inquit, sacer-  
 dotio functus est? Quis ille laboribus virtutis consum-  
 matus, **236** et non naturaliter perfectus existens?  
 Quis experimento discens obedientiam, et hanc ante  
 experimentum ignorans? Quis eam reverentia vivens,  
 et cum clamore valido et lacrymis supplicationes  
 offerens, et salvum facere non valens semetipsum,  
 sed eum qui poterat salvum facere rogans?  
 O audacissimam vocem atque scelestissimam!  
 Quæ sufficient lacrymæ ad diluendum peccatum  
 talia sapere proponentium? Si suscipis unio-  
 nem, quomodo ignorasti, quia tibi sermo fuit  
 de Deo homine facto? Humiliavit se propter  
 te, et tu scelerate exclamas: « Propitius esto  
 tibi, Domine; non erit tibi hoc <sup>17</sup>. » Ergo  
 audies dicentem: « Vade post me, Satana; scanda-  
 lum es mihi. » Sed enim in fine verborum suorum  
 ait: Ergo qui ex semine David est pontifex <sup>18</sup>,  
 habens utique in semetipso unitum, inseparabiliter-  
 que connexum Verbum quod est ex Deo. Quomodo  
 ergo unitum dicis Dei Verbum illi qui ex semine  
 David est, si soli, qui ex semine David pontificatum  
 attribuis? Si enim vera est unio, non duo quidem  
 omnino sunt, sed unus et solus ex utrisque intelli-  
 gitur Christus. Palam itaque est quia fingunt quidem  
 se confiteri unitatem, simplicium mentibus obre-  
 pentes: copulationem vero sapiunt quæ est extrin-  
 secus, et per habitudinem, quam et nos habuimus,  
 participes divinæ ejus effecti naturæ per spiritum <sup>19</sup>.  
 Non ergo respiciendæ sunt illorum ineptiæ, sed  
 recta et immaculata fides, et evangelicæ atque apo-  
 stolicæ sanctiones.

#### ANATHEMATISMUS XI

Si quis Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi  
 quod ex Deo Patre est, propriam esse negaverit;  
 sed veluti alterius cujuscumque ipsi Verbo secundum  
 dignitatem conjuncti, hoc est, quasi divinam tan-  
 tum inhabitationem sortiti, ac non potius vivificam  
 esse dixerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi  
 quod omnia vivificare potest, facta sit propria: ana-  
 thema sit.

#### Theodoretii reprehensio.

Videtur, ut opinor, curam habere veritatis, ut  
 tegens hac via falsam opinionem, non videatur ea-  
 dem tradere cum hæreticis. Sed **237** nihil est  
 veritate valentius, quæ radiis suis mendacii caligi-  
 nem detegit. Hac nos illuminati, ipsius falsam fidem  
 patefaciemus. Primum quidem nusquam carnis in-  
 telligentis meminit, neque assumptum confessus est  
 hominem perfectum: quin potius ubique carnem  
 dicit, sequens Apollinarii dogmata; deinde senten-  
 tiam de inistione aliis nominibus introductam,  
 sermonibus suis inserit; hinc enim aperte carnem

Domini inanimatam dicit. Si quis enim, inquit, carnem Domini non propriam Verbi Dei Patris, sed tanquam alterius præter ipsum dicit, anathema sit. Ex quibus patet non confiteri eum, sumpsisse Verbum animam, sed carnem tantum, ipsum autem Verbum fuisse carni pro anima. Nos autem vivificam esse dicimus animatam et rationalem Domini carnem, propter divinitatem vivificam ei unitam. Confitetur autem ipse invidiam differentiam duarum naturarum, cum dicit carnem, et Verbum Deum, et propriam ejus carnem appellat. Ergo Deus Verbum non est conversum in naturam carnis, sed propriam habet carnem, naturam scilicet assumptam, et eam fecit unione vivificam.

*Cyrilli defensio.*

Qui a rectis verisque sententiis propter ignorantiam exciderunt, et fere dicunt: « Posuimus mendaciam spem nostram, mendacio tegemur<sup>99</sup>; » inconsiderate pronuntiant, immemores Scripturæ divinitus inspiratæ, quæ dicit: « Justum judicium judicate<sup>91</sup>; » et rursus: « Testis falsus non erit impunitus<sup>92</sup>. » Nos siquidem sanctum corpus Salvatoris nostri Christi vivificum esse dicimus: est enim non unius simpliciter hominis vulgaris e nostro numero, sed vere proprium Verbi omnia vivificantis: sic autem proprium, ut si forte dicatur uniuscujusque nostrum proprium corpus suum. Hic autem bonus vir, nullum genus maledicentiæ in nos intentatum præmittens, quamvis iis quæ dixi assentiatur, inquit rursus nobis maculam falsæ sententiæ Apollinarii, et non pudet eum dicere, quod aliis nominibus errorem mistionis, sive confusionis occultem, et carnem Verbo unitam inanimatam esse affirmem. At, o optime, dicat aliquis, et merito: An idem crimen **238** inferes beato Joanni evangelistæ? Dixit enim: « Verbum caro factum est<sup>93</sup>. » Nam in eum quoque te arroganter efferes, et dices quod animæ intelligentis non meminit, et carnem Domini dicit esse inanimatam. Quid cum audies Christum ipsum omnium nostrum Salvatorem dicere: « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis<sup>94</sup>; » et rursus: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo<sup>95</sup>; » et iterum: « Et panis, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita<sup>96</sup>. » Reprehende, si videtur, hæc verba. Carnem enim nominat solam, et nullam penitus in his animæ intelligentis mentionem fecit. Atqui si sapiens et acuto ingenio fuisses, non ignorasses, quod interdum sola carne animal ex anima et corpore constans, id est homo, significatur. Ait enim: « Et videbit omnis caro salutare Dei<sup>97</sup>. » Cum

A ταῦθα ἰ γὰρ σαφῶς ἀψυχον τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα φησίν. Εἰ τις γὰρ, φησί, τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα μὴ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἐτέρου παρ' αὐτὸν λέγει, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐξ ὧν εὐδελον, οὐχ ὁμολογεῖ ψυχὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ σάρκα μόνην, αὐτὸν δὲ εἶναι ἀντὶ ψυχῆς τῆ σαρκί. Ἡμεῖς δὲ ζωοποιὸν εἶναι φαμεν τὴν ἐμψυχον, καὶ λογικὴν τοῦ Κυρίου σάρκα, διὰ τὴν ἡνωμένην αὐτῇ ζωοποιὸν θεότητα. Ὁμολογεῖ δὲ αὐτὸς ἄκων τῶν δύο φύσεων τὸ διάφορον, σάρκα λέγων, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ προσαγορεύων τὴν σάρκα. Οὐκοῦν οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σαρκὸς ἐπάτη φύσιν, ἀλλ' ἰδίαν ἔχει σάρκα, τὴν ἀναληφθεῖσαν φύσιν, καὶ ζωοποιὸν αὐτὴν τῇ ἐνώσει πεποίηκεν.

*Cyrillou ἀπολογία.*

B Οἱ τῶν εἰς ὀρθότητα, καὶ ἀλήθειαν ἐννοιῶν ἐξ ἀμαθίας ἀπολισθήσαντες, καὶ μονοουχὶ λέγοντες: « Ἐθέμεθα ψεύδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, τῷ ψεύδει σκεπασθῆσόμεθα, » ἀπεριμερίμνωσ ἐκφέρουσιν, οὐ μεμνημένοι λεγούσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς: « Κρίμα δίκαιον κρινετε: » καὶ πάλιν: « Μάρτυς ψευδῆς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. » Ἡμεῖς γὰρ ζωοποιὸν φαμεν εἶναι τὸ θεῖον σῶμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ἔστιν οὐχ ἐνὸς ἀπλῶς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου κοινού, ἰδίον δὲ ἀληθῶς τοῦ τὰ πάντα ζωογονούντος Λόγου. Ἰδίον δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἰ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκάστου τυχὸν ἰδίον λέγοιτο τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ὁ δὲ χρηστὸς οὐτοσί, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδένα τρόπον ἀνεπιτήδευτον ἀρεῖς, καίτοι συναινωῶν οἷς ἔφην, ἐπιφημίζει πάλιν ἡμῖν τῆς Ἀπολιναρίου κακοδοξίας τὸν μῶμον, καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὅτι λέξεσιν ἐτέραις τὸ τῆς κράσεως, ἦτοι συγχύσεως ἐπικρύπτει χρῆμα, καὶ ἀψυχον εἶναι διαθεβαίουται τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα. Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, φαίη τις ἂν εἰκότως: ἄρ' οὖν τοῖς ἴσοις περιβαλεῖς ἐγκλήμασι καὶ τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην; Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο: » καταλαζονεύση γὰρ καὶ αὐτοῦ, καὶ ἔρεις, ὅτι ψυχῆς οὐκ ἐμνημόνευσε νοεῶς, καὶ ἀψυχον εἶναι φησι τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα. Τί δὲ, ὅταν καὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ: « Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ πάλιν: « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν: « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἔστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἐπιπέδησον, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις: σάρκα γὰρ ὀνομάζει μόνον, καὶ ψυχῆς ἐν τούτοις τῆς νοεῶς οὐδεμίαν παντελῶς πεποίηται μνήμην. Ἄλλ' εἴπερ ἡσθὰ τις σοφὸς, καὶ ἀγχνίους, οὐκ ἂν ἠγνόησας, ὅτι καὶ ἀπὸ μόνης ἔσθ' ὅτε τῆς σαρκὸς τὸ ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος καταστῆ-

<sup>99</sup> Isa. xxviii, 15. <sup>91</sup> Zachar. vii, 9. <sup>92</sup> Prov. xix, 5. <sup>93</sup> Joan. i, 14. <sup>94</sup> Joan. vi, 54. <sup>95</sup> ibid. 55. <sup>96</sup> ibid. 52. <sup>97</sup> Isa. xl, 5; Luc. iii, 6.

Variae lectiones ex codice Sequieriano.

<sup>1</sup> ἐντεῦθεν. <sup>m</sup> ἰσ. εὐδελως οὐχ.

μζιεται ζῶον, τουτέστιν, ἄνθρωπος· ἔφη γὰρ· ὅτι «Ὁψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.» Οὐκοῦν σάρκα λέγων γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐκ ἠγνόηκεν, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως, καὶ ψυχῆς νοεράς πεποιήται μνήμην. Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφη ἐν ἀρχαῖς, ἀπορήσας εἰς ἀντίστασιν, σκέπην ἑαυτῷ ποιεῖται τὸ ψεῦδος, καὶ περιᾶται συκοφαντεῖν, ἵνα δοκῇ τι λέγειν. Οὐκ ἄνθρωπον δὲ ἀνειλήφθη παρὰ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις Πατράσι δοκεῖ· πεφρονήκασι γὰρ οὐκ ᾧδι ποθεν. Αὐτὸν δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἄνθρωπον γενέσθαι φασίν, ἐνωθέντα σαρκί, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοεράν. Ἀσύγχυτος δὲ καὶ τροπῆς ἐλευθέρα πάντως ἡ ἔνωσις· ἀναλλοίωτος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ οὕτω πιστεύομεν.

#### ANATHEMATISMOS IB'.

Εἰ τις οὐκ ὁμολογεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεός· ἀνάθεμα ἐστὼ.

#### Θεοδωρήτου ἀνατροπή.

Τὰ πάθη τοῦ παθητοῦ ἴδια· ὁ γὰρ ἀπαθὴς παθῶν ἐστὶν ὑψηλότερος. Ἐπαθε τοίνυν ἡ τοῦ δούλου μορφή, συζούσης αὐτῇ δηλονότι τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς, καὶ συγχωρούσης παθεῖν διὰ τὴν ἐκ τῶν παθῶν τιχομένην σωτηρίαν, οἰκειούμενος<sup>α</sup> δὲ διὰ τὴν ἔνωσιν τὰ παθήματα. Οὐκοῦν οὐκ ὁ Χριστὸς παθῶν, ἀλλ' ὁ ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ληφθεὶς ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας προθεσπέζων βοᾷ· «Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδῶς φέρειν μαλακίαν.» Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγε· «Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀληθειαν ὑμῖν λελάληκα;» Ἀποκτείνεται δὲ οὐκ αὐτὴ ἡ ζωὴ, ἀλλ' ὁ θνητὴν ἔχων τὴν φύσιν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἐτέρωθι ὁ Κύριος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· «Λύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν.» (Ὁκοῦν ἐλύθη μὲν ὁ ἐκ τοῦ Δαυὶδ, ἀνέστησε δὲ τοῦτον λυθέντα ὁ ἐκ Πατρὸς ἀπαθῶς γεννηθεὶς πρὸ τῶν αἰώνων, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

#### Κυρίλλου ἀπολογία.

Ἔστι μὲν ἀπαθὴς καὶ ὁμολογουμένως ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές· οὐδ' ἂν εἰς τοῦτο φρενοβλαβείας καθίκοιτό τις, ὡς τὴν ἀπόρρητον, καὶ ὑπερφυσίαν, καὶ τοῦ δύνασθαι τι παθεῖν ἐπέκεινα φύσιν, ἀσθενεῖταις τὰς καθ' ἡμᾶς ἐνισχησθαι λέγειν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τὸ παθεῖν τῷ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πάλιν ἀμήχανον τὸ παθεῖν εἰς ἴδιαν φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, μέτεστιν ἐντέχνως τῆς οἰκονομίας τὸ χρῆμα. Ἴδιον ἐποίησατο σῶμα τὸ παθεῖν δυνάμενον, ἵνα τῷ παθεῖν πεφυκότι λέγοιτο παθεῖν, καίτοι μεμενηκῶς ἀπαθῆς κατ' ἴδιαν φύσιν αὐτός. Ἐπειδὴ δὲ σαρκὶ πέπονθεν

igitur dixit, Verbum carnem factum esse non ignoravit se omnino animæ quoque intelligentis meminisse. Sed, ut principio dixi, cum iste non haberet quid contradiceret, textit se mendacio, et nititur calumniari, ut aliquid dicere videatur. Hominem vero assumptum esse a Verbo non videtur sanctis Patribus, non sic senserunt; sed ipsum potius Verbum Dei Patris asserunt factum esse hominem, unitum carni animam intelligentem habenti: unio vero sine confusione fuit, et a mutatione penitus libera; immutabile est enim Verbum ex Deo Patre genitum: et sic credimus.

#### ANATHEMATISMUS XII'.

Si quis non constitetur Dei Verbum carne passum et crucifixum esse, mortemque carne gustasse; nec non primogenitum ex mortuis factum esse, quatenus nimirum, ut Deus, vita et vivificans est: anathema sit.

#### Theodoretii reprehensio.

Passiones sunt propriæ passibilis: impassibilis enim altior est, quam ut pati possit: quare passa est forma servi: adhærentes scilicet forma Dei, et permittente pati propter salutem passionibus partam, propter unionem autem vindicante sibi passiones. Igitur non est Christus qui passus est, sed homo ex nobis a Verbo assumptus. Unde Isaias vaticinans clamat: «Homo in plaga exsistens, et sciens pati infirmitatem<sup>αα</sup>.» Et ipse Dominus Christus Judæis dicebat: «Quid me queritis occidere hominem, qui vobis veritatem locutus sum<sup>αα</sup>?» Occiditur autem non ipsa vita, sed qui habet naturam mortalem. Et hoc in alio loco docens Dominus aiebat Judæis: «Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud<sup>α</sup>.» Solutus igitur est qui ex David, excitavit autem hunc solutum unigenitum Dei Verbum ex Patre impassibiliter genitum ante sæcula.

#### Cyrilli defensio.

Est plane vel confessione omnium impassibilis natura Verbi Dei: et hoc nemini puto esse non manifestum, et nullus eo dementiae processerit ut arcanam illam naturam, quæ supra naturam est, et sublimior quam ut pati quidquam possit, nostris infirmitatibus teneri dicat. Quia vero mundo salutare erat pati, et rursus Verbum ex Deo genitum in propria natura pati non poterat, pulchro artificio negotium dispensationis aggreditur, et corpus proprium fecit quod pati posset, ut corpore passibili pati diceretur, ipse manens alioqui propria natura impassibilis. Quia igitur carne passus est volens,

<sup>αα</sup> Isa. viii, 5. <sup>αα</sup> Joan. viii, 40. <sup>α</sup> Joan. ii, 9.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>α</sup> ἴσως, οἰκειουμένης.

hac ratione Salvator omnium est et nominatur. Ut enim ait Paulus : « Gratia Dei pro omnibus mortem gustavit » ; testimonium autem dabit et beatus Petrus cum sapientissime dicit : « Christo igitur pro nobis, non in natura divinitatis, sed in carne, inquit, passo ». Alioqui quomodo Dominus gloriae crucifixus dicitur ? quomodo is, per quem omnia, ut Paulus ait, constituta sunt, datus est a Deo Patre caput corporis Ecclesiae, factus vero est primogenitus ex mortuis ? vindicans scilicet sibi passiones, quae propriae carni acciderunt. Dominus autem gloriae non potest esse communis homo, et quales nos, sumus. Sed illud fortasse dices : Satis superque esse unionem, ut dicamus Christum unum et Dominum, qui crucifixus est. Dicantur igitur omnia de ipso : **240** B confiteantur omnes Verbum Dei Salvatorem : qui quidem secundum naturam divinitatis impassibilis remansit, carne vero, sicut dixit beatus Petrus, passus est. Ipsius enim proprium erat secundum veram unionem corpus, quod mortem gustavit. Alioqui quomodo secundum carnem ex Judaeis Christus, et Deus supra omnia est, et benedictus in saecula, amen ? in cuius mortem baptizati sumus ? Cujus resurrectionem confitentes justificamur ? quamvis secundum naturam propriam Verbum Dei mori non potest, imo est ipsamet vita. Num igitur in mortem hominis communis baptizati sumus, et in eum credentes justificamur ? an potius, quod verum est, mortem Dei incarnati, et passi carne pro nobis annuntiamus, et resurrectionem confitentes, peccati pondus abieimus ? « Empti enim sumus pretio », non corruptibilibus auro vel argento, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et impolluti Christi ». Et plurima alia praeter haec licebat dicere : nec difficile esset auctoritates sanctorum Patrum producere, sed haec arbitror sufficere iis qui dociliores sunt. Scriptum est enim : « Da occasionem sapienti et sapientior erit ; ostende justo, et apponet ut recipiat ».

ἐκὼν, ταύτητοι τῶν ὄλων Σωτὴρ ἐστὶ τε καὶ ὀνομάζεται. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησὶ : « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου » ; μαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος, σοφώτατα λέγων : « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ φύσει θεότητος μᾶλλον, ἀλλὰ σαρκός. » Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐσταυρωθῆαι λέγεται ; πῶς δὲ ὁ, δι' οὗ τὰ πάντα συνέστηκε, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, γέγονε δὲ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ; οἰκειωσάμενος δηλονότι τὰ τῆ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβαίνοντα πάθη. Κύριος δὲ τῆς δόξης οὐκ ἂν γένοιτο κοινός, καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος. Ἀλλ' ἔρεις ἐκεῖνό που τάχα, ὡς ἀπόχρη λῆαν ἢ ἔνωσις εἰς τὸ ἀποφῆναι Χριστὸν ἓνα, καὶ Κύριον, τὸν ἐσταυρωμένον. Οὐκοῦν λεγέσθω πάντα αὐτοῦ, καὶ ὁμολογείσθω Σωτὴρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μεμενηκώς μὲν ἀπαθῆς τῆ τῆς θεότητος φύσει, σαρκὶ δὲ παθὼν, ὡς εἶπεν ὁ Πέτρος. Αὐτοῦ γὰρ ἦν ἴδιον καθ' ἔνωσιν ἀληθῆ τὸ τοῦ θανάτου γευσάμενον σῶμα. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ Θεὸς ἐπὶ πάντων ἐστὶ, καὶ εὐλογητὸς εἰς αἰῶνας, ἀμήν ; Εἰς τὸν τίνος θάνατον βεβαπτισμέθα ; Τὴν τίνος ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες δικαιούμεθα ; καὶ τοὶ κατὰ φύσιν ἴδιαν θανάτου κρείττων ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος · μᾶλλον δὲ ἀτόχρημα ζωῆ. Ἄρ' οὖν εἰς θάνατον ἀνθρώπου κοινοῦ βεβαπτισμέθα ; καὶ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα ; ἢ, ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ, καὶ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, τὸν θάνατον καταγγέλλομεν, καὶ ὁμολογοῦντες τὴν ἀνάστασιν, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄχθος ἀποπεμπόμεθα ; « Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμῆς, οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ, ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ. » Καὶ πλείστα μὲν ἕτερα πρὸς τοῦτους ἦν εἰπεῖν · χαλεπὸν δὲ οὐδὲν ἦν καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων παραθεῖναι χρήσεις, ἀλλ' ἀρκέσειν οἱμὶ καὶ ταῦτα τοῖς εὐμαθεστέροις. Γέγραπται γάρ : « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερός ἐσται, γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. »

<sup>2</sup> Hebr. 11, 9. <sup>3</sup> I Petr. 1v, 1. <sup>4</sup> I Cor. 11, 8. <sup>5</sup> Hebr. 11, 10. <sup>6</sup> Coloss. 1, 18. <sup>7</sup> Rom. 1x, 5. <sup>8</sup> Rom. vi, 5. <sup>9</sup> I Cor. vi, 20. <sup>10</sup> I Petr. 1, 18. <sup>11</sup> Prov. 1x, 9.

# ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

## ΛΟΓΟΣ ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ.

### SANCTI CYRILLI

### APOLOGETICUS

AD PISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM.

Τῷ εὐσεβεστάτῳ ° καὶ θεοφιλεστάτῳ καὶ φιλο- A 241 Religiosissimo piissimoque ac Christi aman-  
χριστῷ ἡμῶν βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, νικητῇ δει ᾧ P  
ἀγούστῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ μὲν θεία, καὶ ἀκήρατος, καὶ τῶν ὄλων κατεξου-  
σιάζουσα φύσις, καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ, καὶ θρό-  
νον ἔχει τὸν ἀνωτάτω, τὸν αὐτῇ τε καὶ μόνῃ πρεπω-  
δέστατον· ὃν περιεστήκασιν ἀρχαί, κυριότητές τε,  
καὶ ἐξουσίαι, καὶ αὐτὰ δὲ ° τὰ ἅγια σεραφίμ· καὶ,  
καθὰ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, πάντα τὰ ἔργα αὐ-  
τῆν σείεται, καὶ τρέμει. Ἄλλὰ καὶ οὕτω δεδοξα-  
σμένη, καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἰοῦσα πρὸς λήξιν,  
τῷ μεγέθει τῆς ὑπεροχῆς, καὶ τῆς ἀπορρήτου δυνά-  
μεως ἰσάμιλλον ἔχει τὴν ἡμερότητα. Οὐ γὰρ ἂν  
ἤνεγκεν ἡ γεννητὴ φύσις χρηστότητος ἀμιγῆ τὴν  
ὄψιν ἀλκιμωτάτην, καὶ ὑπερφυᾶ δυνάμιν τε καὶ B  
ἐξουσίαν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ τὰς  
ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ, καὶ ἀπάντων δὴ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς  
ἐποιεῖτο λιτάς, ποτὲ μὲν λέγων· « Μνησθητι, Κύριε,  
ὅτι γοῶς ἔσμεν· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐάν ἀνομίας  
παρατηρήσης, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Καὶ  
μὴν καὶ ὁ πανάριστος ° Ἰὼβ, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ  
διαβόλου πικραῖς τε καὶ ἀφορήτοις ἰακίαις ἐνισχη-  
μένος, ἀνεκεκράγει πρὸς Θεόν· « Διὰ τί οὐκ ἐποίησας  
τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρ-  
τίας μου; Ἐσφράγισας δέ μου τὰς ἀνομίας ἐν βα-  
λαντίῳ· ἐπεσημῆνω δὲ, εἴ τι ° ἄκων παρέδην. »  
Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο εὐθύς· Τί οὖν,  
ὦ γενναϊότητα τῶν ἀθλητῶν, εἰς ἡ γκλήματος δύνά-  
μιν καταλογίζῃ τῷ Θεῷ τὸ μὴ ἐλεεῖν; Εἰ πεπλημ-  
μέληκας, αὐτὸς αἰτιᾶ τὸν νομοθέτην, ὅτι μέμνηται C  
τῶν ἡμαρτημένων; Ναί, φησίν. Ὁ γὰρ ἐλεεῖν πε-

241 Religiosissimo piissimoque ac Christi aman-  
tissimo imperatori nostro Theodosio, victori,  
semper Augusto, Cyrillus, in Domino salutem.

Divina illa immortalisque natura, quæ universis  
rebus dominatur, et lucem inhabitat inaccessam<sup>12</sup>,  
et solium obtinet supremum, ipsique soli congruum;  
cui astant principatus, dominationes, potestates,  
et ipsa quoque sancta seraphim: ac quemadmo-  
dum sacra Scriptura testatur, cuncta quæ facta  
sunt, ad illius majestatem et nutum horrent, ac  
tremunt<sup>13</sup>. At quamvis ea usque adeo gloriosa sit  
et ad omnis admirationis cumulum evecta, adhuc  
tamen excellentis hujus inexplicabilisque potentie  
magnitudini mansuetudinem parem habet. Etenim  
natura creata potentissimam illam immensamque  
vim ac potestatem sufferre non posset, nisi qua-  
dam lenitate ac mansuetudine temperata. Quare  
beatus propheta David pro se aliisque omnibus in  
terra degentibus preces fundens, modo ait: « Me-  
mento, Domine, quoniam pulvis sumus<sup>14</sup>; » mox  
rursum: « Si iniquitates observaveris, Domine, Du-  
mine, quis sustinebit<sup>15</sup>? » Quin optimus quoque  
Job a diabolo tentatus, cum in acerbissimis atque  
ævissimis ærumnis teneretur, ad Deum clamabat:  
« Quare non fecisti oblivionem iniquitatis mee,  
et expiationem peccati mei<sup>16</sup>? » Obsignasti enim  
iniquitates meas veluti in sacco, et notasti si quid  
etiam invitatus prævaricatus sum<sup>17</sup>. » Sed statim,  
opinor, dicet hic quispiam: Quid igitur, o genero-  
sissime athletarum, tunc id cõimini Deo vertis, quod  
non miseretur? Si peccasti, tunc ob id legislatorem

<sup>12</sup> I Tim. vi, 16. <sup>13</sup> Psal. ciii, 7. <sup>14</sup> Psal. cii, 14. <sup>15</sup> Psal. cxix, 3. <sup>16</sup> Job vii, 21. <sup>17</sup> Job xiv, 17

Varie lectiones ex codice Segueriano.

° εὐλαβεστάτῳ. ᾧ τροπαιούχῳ. ° δὲ. ° μακάριος. ἰακίαις ἀπορρήτοις. ° καὶ εἴτι. ἡ ὄψιν.



insimulas, quod peccata non obliviscitur? Næ, inquit, ille. Qui enim natura sua misericors est, neque vulgarem inde gloriam obtinet, cur non etiam mihi talem se præbet? Si enim fieri potest, ut humana mens nullo pacto prolabi possit; exactissime in illum iudex inquirat, obsignet iniquitates velut in sacco, deneget **242** oblivionem iis qui ipsum vel non sponte interdum offenderunt. Si vero in multis offendimus omnes<sup>18</sup>, omniuique vacare culpa in ipsum solum convenit, delicta libens obliviscatur eorum, qui imbecilles esse solent. Decet itaque excellentes præstantesque majestates, ut sereno placidoque sint animo. Hæc autem lenitas animique serenitas singulari quidem modo adest divinæ supremæque illi naturæ, ad illius vero exemplum, etiam vestræ majestati, Christi amantissimi imperatores: siquidem cælestis regni quoddam simulacrum, et imitatio terrena vos estis, et quidem soli in omnes imperium sortiti, timore ac mansuetudine subditos vestros conservantes, et veluti illustrem quamdam pacatamque serenitatem per universum orbem diffundentes. Quare et ego quoque impulsus sum, ut contristatam vestram pietatem convenienti defensione placarem. Quod vero mihi id efficere cupienti in primis utile et necessarium futurum erat omitto, et quidem invitus, propter observantiam quæ vestræ majestati jure ab omnibus debetur. Etenim si me non ejus temeritatis, aut vesaniæ fuisse dixero, vel non ita omnis decoris oblitum pronuntiavero, ut aliquid deliquerim, et hoc adversum vos, forte haud impune id dixero: metuo enim, nec injuria, sententiæ vestræ adversari, ne aliquid ejusmodi mihi eveniat, quod Israeli accidit. Qui cum haud prorsus ita innocens esset, ut non aliquando delinqueret (in multis namque offendimus omnes, et humana natura hoc veluti morbo laborat, ut facile labatur), tanquam diligens legis custos nullo pacto Deum se offendisse aliquando persuasum habebat. Verum hunc nox sibi dicentem audivit: « Ecce ego iudicio tecum contendam, eo quod dicitis: Non peccavi<sup>19</sup>. » Satius itaque consultiusque est potentibus cedere, et offensionis veniam petere. Habet enim hoc, sicuti dixi, vestra majestas ex divina imitatione, ut offensarum obliviscatur.

Scrpsi itaque tum vestræ pietati, tum inclitis quoque reginis, recte admodum id faciens, non ut dissensionem, aut perturbationem aliquam sacratissimæ vestræ aulae cicerem; absit! non enim ita excors, mentisque inops sum: sed non ignarus, illos qui ad hoc ordinati sunt ut sanctissimo Deo sacrificent, sobrios vigilantesque esse debere, et illud dispicere, quod illi probetur, idque non negli

<sup>18</sup> Jac. iii, 2. <sup>19</sup> Jerem. ii, 35.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

\* παρολισθη. † ἀνομίαις. ‡ εἰς ἅπαν τὸ ἀμώμητον. § ἐκμαγεῖον. ἥ μάλιστα, τοῦτο δρᾶν ἐλομένῳ, χρήσιμόν τε. † δὲ εἰπεῖν. † πηλημελήσας τι. † εἰσάπαν. † αὐτῷ. † βασιλίσσας ἐδραίων. † διχόνοϊαν, καὶ θόρυβον ταῖς. † ἐμβάλλοιμι ποθεν. † μὴ.

Α φυκῶς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχων ἐπὶ τούτῳ τὴν δόξαν, διὰ τί μὴ τοιοῦτος ὁράται καὶ εἰς ἐμέ; Εἰ μὲν γὰρ ἐνδέχεται, κατὰ μηδένα τρόπον παρολισθῆσαι \* δύνασθαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, ἀκριβολογεῖσθω λίαν ὁ κριτής, σφραγιζέτω τὰς ἀμαρτίας † ἐν βαλαντίῳ, παραιτεῖσθω τὴν λήθην, τὴν ἐπὶ γε τοῖς προσκεκρουκόσι καὶ ἀδοκῆτως ἔσθ' ὅτε· εἰ δὲ πολλὰ πταίωμεν ἅπαντες, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀμώμητον † αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρέπει, χαριζέσθω τὸ ἀμνησίκακον τὰς εὐλοβίοις ἀσθενεῖν. Πρέπει τοίνυν ταῖς ἀνωτάτω λίαν ὑπερῶχαις τὸ γαληνὸν τε καὶ ἡμερον φρόνημα. Πρόσεστι δὲ τοῦτο κατὰ τρόπον μὲν τὸν ἐξαίρετον τῆ θείᾳ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει, κατὰ μίμησιν δὲ τὴν πρὸς αὐτὴν καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει, φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅτι τῆς ἐν οὐρανοῖς βασιλείας ἐκτύπωμα † ὡσπερ τι καὶ μίμημα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὑμεῖς δὴ, καὶ μόνοι, τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, φόβῳ τε καὶ ἡμερότητι σώζοντες τὸ ὑπήκοον, καὶ οἶόν τινα λαμπρὰν τε καὶ εἰρηνικὴν εὐδίαν τοῖς ἀνά πάσαν ἀπλοῦντες ὑπ' οὐρανόν. Ταύτητοι καὶ γὰρ παρωρμήθην ἀναγκαίως ἐπὶ γε τὸ δεῖν ταῖς καθηκούσαις ἀπολογίαις λελυπημένην ὑμῶν θεραπεῦσαι τὴν εὐσεβίαν. Ὁ δὲ ἦν μοι ἐλομένῳ μάλιστα τοῦτο δρᾶν, χρήσιμόν τε † καὶ ἀναγκαῖον παρήμι, καὶ οὐχ ἔκων, διὰ τὴ τῷ ὑμετέρῳ κράτει παρὰ πάντων ὀφειλόμενον σέβας. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν †, ὡς οὐ γέγονά τις οὕτω θρασὺς, ἢ ὀλιγογνώμων, ἢ καὶ σφόδρα τοῦ πρέποντος κατημεληκῶς, ὡς πηλημελήσαι μέ τι †, καὶ τοῦτο εἰς ὑμᾶς, οὐκ ἀζήμιον ἔσθ' ὅτε· δέδια γὰρ καὶ μάλα εἰκότως, τὸ ταῖς παρ' ὑμῶν ἀντιφέρεσθαι ψήφοις, ἵνα μὴ τι πάθοιμι τοιοῦτον, ὁποῖόν τί φασὶ πεπονθέναι τὸν Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ εἰς ἅπαν † ἀπηλαγμένους τοῦ ἔσθ' ὅτε πηλημελεῖν (πολλὰ γὰρ πταίωμεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ τὸ εὐόλισθον ἢ ἀνθρώπου φύσις), ὡς ἀκριβῆς νομοφύλαξ ἦτο τάχα που κατὰ μηδένα τρόπον προσκρουσαι Θεῷ· ἀλλ' ἤκουε λέγοντος αὐτοῦ †· « Ἴδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἡμαρτον. † Ἄμεινον οὖν ἄρα καὶ σοφὸν τὸ τοῖς κρατούσι παραχωρεῖν, καὶ τὴν ἐφ' οἷς λελύπηνται συγγνώμην αἰτεῖν. Πρόσεστι γὰρ, ὡς ἔφην, κατὰ μίμησιν τὴν ὡς πρὸς Θεόν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει τὸ ἀμνησίκακον.

vestra majestas ex divina imitatione, ut offensarum

D Γέγραφα τοίνυν τῆ τε ὑμῶν εὐσεβείᾳ, καὶ μὴν καὶ αὐταῖς ταῖς εὐκλεεστάταις βασιλίαις. Ἐδραίων † δὲ τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς, οὐχ ἵνα θόρυβον, ἢ διχόνοϊαν † ἱερωτάταις ὑμῶν αὐλαῖς ἐμβάλλοιμι· ποθεν; μὴ † γὰρ οὕτως εἶην ἔξω τε φρενὸς ἀγαθῆς, καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος· ἐννεονηκῶς δὲ μᾶλλον, ὅτι νηφάλλους προσήκει εἶναι τοὺς ἱεραργεῖν τεταγμένους τῷ παναγίῳ Θεῷ, περισκέπτεσθαι τε τὸ αὐτῷ δοκούν,

μη ἀμελεῖται τοῦτο δρᾶν, τὸν ἐπηρτημένον αὐτοῖς δε-  
 διότας ὀλεθρον, εἰ κατὰ τι γούν ἰ ὄλωσ ἀναπίπτειεν  
 εἰς βῆθουμίαν<sup>k</sup>. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς βεβαιωτέρους εἰς πίστιν  
 ἀπεργάζεσθαι τοὺς ἡδὴ πιστεύσαντας<sup>l</sup> εἰς τὸν Κύ-  
 ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, οὗς τῷ ἰδίῳ αἵματι κατε-  
 εκτήσατο, καὶ ἰδίους<sup>m</sup> ἀπέφηνε προσκυνητάς, γένος  
 τε ἐκάλεσεν ἐκλεκτὸν, βασιλείον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος  
 ἅγιον, καὶ λαὸν εἰς περιποίησιν, ἵνα τὰς ἀρετὰς ἐξ-  
 αγγέλωσι<sup>n</sup> τοῦ πάντας καλοῦντος ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν  
 αὐτοῦ φῶς. Καὶ γούν ἐπὶ τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι θε-  
 σμοθετῶν, πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἰεζεκιήλ  
 οὕτω πού φησιν· « Ἰὲ ἀνθρώπου, λάλησον τοῖς υἱοῖς  
 τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Γῆν<sup>o</sup> ἐφ' ἣν  
 ἂν ἐπάγω ῥομφαίαν, καὶ λάθῃ ὁ λαὸς τῆς γῆς ἀν-  
 θρωπον ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν αὐτὸν ἑαυτοῖς<sup>p</sup>  
 εἰς σκοπὸν, καὶ ἴδῃ ῥομφαίαν ἐρχομένην ἐπὶ τὴν γῆν,  
 καὶ σαλπίσση<sup>q</sup> τὴν σάλπιγγι, καὶ σημάνη<sup>r</sup> τῷ λαῷ μου,  
 καὶ ῥ ἀκούση ὁ ἀκούσας τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, καὶ  
 μὴ φυλάξῃται, καὶ ἐπέλθῃ ἡ ῥομφαία, καὶ καταλάβῃ  
 αὐτὸν, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἔσται,  
 ὅτι τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ἀκούσας οὐκ ἐφυλά-  
 ξατο· τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοῦ ἔσται· καὶ οὕτως, ὅτι  
 ἐφυλάξατο, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξελετο. Καὶ ὁ σκοπὸς,  
 ἐὰν ἴδῃ τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνη<sup>s</sup>  
 τῇ σάλπιγγι, καὶ ὁ λαὸς μὴ φυλάξῃται, καὶ ἔλθοῦσα  
 ἡ ῥομφαία λάθῃ ἐξ<sup>t</sup> αὐτῶν ψυχὴν, αὕτη διὰ τὴν  
 αὐτῆς ἀνομίαν ἐλήφθη· καὶ τὸ αἷμα ἐκ χειρὸς τοῦ  
 σκοποῦ ἐκζήτησώ. » Χρῆναι δὲ οἶμαι<sup>u</sup>, τῶν εἰρη-  
 μένων τὴν δύναμιν οὐκ ἀζήτητην<sup>v</sup> ἐᾶν· ὀνήσειε γὰρ  
 ἂν καὶ<sup>x</sup> ἔτι μειζρόνως, τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ἐξευ-  
 ρνομένης εἰς τὸ ἐμφανές· οὐκοῦν ἐφόδου βαρβαρικῆς  
 προσδοκωμένης ἔσεσθαι κατὰ πόλειωσ<sup>y</sup>, οἱ ταύτης  
 μελεδωνοὶ, καὶ φροντισταί, καὶ προεστηκότες σκο-  
 πευτηρίοις τισιν, ἥτοι πύργοις τοῖς ἄγαν ὑψηλοτάτοις  
 ἐφιζάνουσι<sup>z</sup> τινας, οἱ τοῖς ἀγροῖς ἐνορῶντες ἄει, τῆδε  
 κάκεισε τὸν οἰκεῖον περικομίζοντες ὀφθαλμῶν, ἐπ-  
 αγρόπικως περιεργάζονται, μὴ ἄρα τις τῶν πολεμίων  
 ἐμβάλλοι<sup>z</sup>· προκαταστημῆναντες μὲν γὰρ τῇ πόλει  
 τὴν ἐφοδον, οὐ μετρίων<sup>a</sup> ἀξιοῦνται γερωῶν· ἀπου-  
 σιτάξαντες δὲ πρὸς τοῦτο, τὰς τοῦ ἄλωνα καὶ πα-  
 θεῖν αἰτίας αὐτοὶ ταῖς ἰδίας ἀναμάττονται κεφαλαῖς,  
 τὴν πασῶν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην. Κατὰ τὸν  
 ἴσον, οἶμαι, τοῦτον<sup>b</sup> τρόπον καὶ τῶν ἱερέων ἕκαστος,  
 ἐπειδὴ τίθειται παρὰ Θεοῦ σκοπὸς, εἰ μὲν ἐπαγγέ-  
 λει<sup>c</sup> τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, στε-  
 φάνου πρόξενον ἑαυτῷ τὸ χρῆμα ποιήσεται. Περι-  
 πεσεῖται δὲ πάλιν τοῖς ἐκ θείας ὀργῆς ἐπισυμβαί-  
 νουσι κακοῖς, ἀδικήσας οὐ μετρίως ταῖς σιωπαῖς τὸ  
 ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς εἰς ὀρθότητα διοικούμενον.  
 Οὐκοῦν ὁ πόλεμος ἦν οὐ καθ' ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς  
 ἀνθρώπου κοινοῦ, κατ' αὐτοῦ δὲ μᾶλλον κινούμενος  
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Γέγραπται μὲν

A genter facere, veritos si in ea functione aliquatenus  
**243** socordes exstiterint, certam sibi perniciem  
 impendere. Oportet enim ut eos in fide confirmemus,  
 qui jam in Dominum nostrum Jesum Christum  
 crediderunt, quos sanguine suo acquisivit, since-  
 rosque adoratores effecit, ac genus electum, regale  
 sacerdotium, gentem sanctam, populumque acquisi-  
 tionis vocavit<sup>20</sup> : ut virtutes ejus annuntiet qui  
 omnes (e tenebris) vocavit in admirabile lumen  
 suum. Itaque ubi de his præcepit, qui in sacer-  
 dotum ordinem cooptati sunt, ad Ezechielem pro-  
 phetam ita loquitur : « Fili hominis, loquere filiis  
 populi tui, et dic ad eos : Terra supra quam in-  
 duxero gladium, et tulerit populus terræ hominem  
 unum de suis, et dederit eum in speculatorem ; et  
 B viderit gladium super terram venientem, et ceci-  
 nerit tuba, ac significaverit populo meo ; is autem  
 qui tubæ vocem audierit, et se non custodiverit, et  
 ideo gladius veniens ipsum comprehenderit : san-  
 guis ipsius in caput ejus erit, eo quod cum tubæ  
 vocem audisset, sibi non caverit : et alter quia  
 custodivit se, animam suam eripuit. Si vero spe-  
 culator viderit venientem gladium, et tuba non  
 significaverit, nec populus se custodiverit, venerit-  
 que gladius, et animam ex ipsis abripuerit : ipsa  
 quidem propter suam iniquitatem capta est, san-  
 guinem tamen ejus de manu speculatoris requi-  
 ram<sup>21</sup>. » Operæ pretium autem erit horum ver-  
 borum vim non indiscussam præterire. Non enim  
 mediocriter juvabit, si eorum abdita intelligentia  
 in apertum latius profereatur. Cum ergo barbarica  
 aliqua irruptio exspectatur, civitati præsides cu-  
 ramque illius gerentes, in speculis aut editio-  
 ribus turribus quosdam collocant, qui directo in  
 agrum prospectu indesinenter oculos hac illac cir-  
 cumferant, pervigili studio ne quis hostium irrum-  
 pat observantes. Quod si hostiles insidias tempestive  
 civitati denuntiaverint, digni censentur haud me-  
 diocri honore ; si vero per illorum desidiam civita-  
 tem capi hostileve quid pati contigerit, ipsi poenam  
 capitibus suis luent ultimaque supplicia expendent.  
 Ad eundem fere modum unusquisque sacerdotum  
 (quandoquidem speculator a Domino constitutus  
 est), siquidem populis curæ suæ commissis malum  
 quod lædere solet annuntiaverit, coronam hac  
 D vigilantia sibi **244** conciliabit. Quod si tacuerit,  
 incidet in mala quæ per iram Dei irrogari solent,  
 quippe cum suo silentio haud mediocri damno  
 affecerit eos, quos vocibus ad rectam viam dirigen-  
 dos acceperat. Susceptum itaque erat bellum non  
 adversus aliquem vulgarem, nobisve similem homi-  
 nem, sed adversus omnium nostrum Salvatorem

<sup>20</sup> I Petr., II, 9. <sup>21</sup> Ezech. xxxiii, 2-6.

Varia lectiones ex codice Segueriano.

l εἰ καὶ ταύτη γούν. k βῆθουμίας. l πεπιστευκότας. m γνησίους. n ἐξαγγελίωσι. o γῆ. p δώσει αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς. q σαλπίσει. r τῷ λαῷ, καί. s σημανεῖ. t ἀπ'. u καὶ δὲ τοι καί. v ἐγ-  
 καταζήτησον. Ἐὰν ὀνήσειε. x οἶμαι, καί. y πόλιν. z ἐμβάλλοι. a μετρίως. b τούτω. c ἀπαγγέλλοι.

Christum Dominum. Scriptum namque est neminem dicere anathema Jesum, nisi in Beelzebub <sup>22</sup>, hoc est, neminem negare Christum, nisi Satanam habeat, qui ad hoc illum instiget: neque quisquam est, qui hoc in dubium vocet. Draco igitur apostata ille, hoc est Satanas, virum sacerdotem incautum, ac potius mente seductum nactus, et linguam adeptus temerariam, et ad veritatis dogmata inconsiderate calumniandum Christique Salvatoris nostri gloriæ detrahendum promptissimam (erat enim petulans effrenatque impetu quævis etiam absurdissima audacter aggrediens), turbis seditionibusque omnes Ecclesias adimplevit. Oppugnata autem ad hunc modum recta fide, ubique oriebantur dissensiones, et multa cura sollicitabantur ei etiam qui jam crediderant, num erraverint quod Christum verum Deum esse putassent. Et quid inde secutum est? Pestifera quædam lues orbem depascatur universum, originem quidem habens ex mendacio, patrem vero Satanam. Cum itaque a Deo speculatores constituti simus ut populorum curam geramus, quomodo nobis non incumbat ut, admodum alacriter sacra ecclesiasticaque tuba arrepta, his qui pietatem servare cupiunt, diabolici laquei [gladii] invasionem detegeremus? Quam enim pœnam Deus paravit tacentibus? « Sanguinem, inquit, ejus de manu tua requiram. » At erat, religiosissime rex, tutum immotumque cor tuum. Erat sane, hoc ipse profiteor; potius autem res ipsæ hoc clamant, longusque præterea temporum tractus testatur, quo omnium approbatione, cum pietatem colueritis, cum majorum vestrorum gloria certatis: Imo vero, quia illis gloriosum est quod a vestra serenitate superantur, nihil verius merito dixerim meliorem hac de re honestioremque vos tulisse sententiam. Novi quam immota vobis iusit fides, quam firma in Christum dilectio. Scripsi vero non inutiliter, ad hoc ut ipsi alitis, imo vero Ecclesiis omnibus turbatis opem feratis: vestri enim moris est conservare. Ut ergo tuba, quæ barbarorum **245** insultus denuntiat, robustissimum quidem ac pugnacissimum quemque tantum condecens generositatis admonet, timidum vero lionemque cautum reddit, ne qua ratione in hostium acies per imprudentiam incidens, crudelitatis ipsorum præda fiat: ita quæ ego de Christo conscripsi, vestræ quidem pietatis aculeos adversus diaboli laqueos excitabant, cæteros vero qui levi mobilique in malum mente sunt, cautos in fide stabilesque reddebant, Christi mysterium non ita facile a multis capitur: illius enim doctrina admodum profunda est, et illis etiam qui mente plurimum valent, divinasque Scripturas exquisite ver-

<sup>22</sup> I Cor. xii, 3.

Varix lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> ἔχει πρὸς τοῦτο διανοιτῶντα. <sup>e</sup> εὐρών. <sup>f</sup> ἀχαλινῶτοις. <sup>g</sup> πεπιστευκῶσι, μὴ ἄρα πως πεπλάνηται. <sup>h</sup> ἐνοήσαντες. <sup>i</sup> ἄλλων. <sup>j</sup> βορραίας. <sup>k</sup> ἡδρατμένον.

A γὰρ, ὅτι οὐδεὶς λέγει, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ· τουτέστιν, Οὐδεὶς ἀρνεῖται τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ ἔχει πρὸς τοῦτο διανοιτῶντα <sup>d</sup> τὸν Σατανᾶν, ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ εἰρημένον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Οὐκοῦν ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ἀνδρὸς ἱερέως, οὐκ ἀσφαλοῦς, μᾶλλον δὲ καὶ πεπλάνημένου τὴν διάνοιαν τυχῶν <sup>e</sup>, καὶ γλώσσης εὐπορήσας ἐτοιμοστάτης, καὶ ἀπερισκέπτως τοῖς τῆς ἀληθείας ἐνουβριζούσης δόγμασι, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατασμιχρυνούσης δόξαν· θρασεῖα γὰρ ἦν, καὶ ἀχαλινῶσι <sup>f</sup> ὄρμαϊς πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀπηχεστέων ἰούσα θερμῶς. Θορύβου μὲν πάσας ἐπέμπλα τὰς Ἐκκλησίας. Πολιορκουμένης δὲ οὕτω τῆς ὀρθῆς πίστεως, διχόνοιοι πανταχοῦ καὶ πολὺς ἦν ὁ λόγος καὶ παρὰ τοῖς ἡθῆ πιστεύουσι, μὴ ἄρα πεπλάνηται <sup>g</sup>, Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν νομισαντες <sup>h</sup> τὸν Χριστόν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Νόσος οἷα τις λοιμικὴ τὴν ὑφ' ἡλίον κατεδόσκειτο, ῥίζαν ἔχουσα τὸ ψεῦδος, καὶ πατέρα τὸν Σατανᾶν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ Θεοῦ τεθείμεθα σκοποὶ, καὶ τῶν λαῶν <sup>i</sup> κηδεμόνες, πῶς οὐκ ἔδει, καὶ μάλα προθύμως, τὴν ἱεράν τε καὶ ἐκκλησιαστικὴν λαβόντας σάλπιγγα, τοῖς εὐσεβεῖν ἐλομένοις τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος <sup>j</sup> καταστημῆναι τὴν ἐφοδον; Τίνα γὰρ ἐπήρησε δίκην τοῖς σιωπῶσι Θεός; « Τὸ αἷμα, φησὶν, ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκζητήσω. » Ἄλλ' ἦν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἀσφαλῆς καὶ ἀκλόνητος ἡ σὴ καρδία· ναί, καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τοῦτο βῶσι τὰ πράγματα· καὶ πρὸς γε τοῦτ' μακρὸς μαρτυρήσει χρόνος, καθ' ὃν εὐδόκιμοι γεγονότες εἰς εὐσέθειαν, ταῖς τῶν προγόνων ἀμιλλᾶσθε δόξαις. Καὶ ἐπειπερ ἔστιν ἐκεῖνοις εὐκλεῖς τὸ καὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος; ἤττασθαι, τυχὸν φαίην ἂν εἰκότως καταβείσας οὐδὲν, ὅτι τὴν ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ὑμεῖς ἀνεδήσασθε ψῆφον. Οἶδα τῆς ἐνούσης ὑμῖν πίστεως; τὴν ἀκλόνητον, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ ἰδρυμένον <sup>k</sup>. Ἐγραφον δὲ χρησίμως, ἵνα τοῖς ἄλλοις, μᾶλλον δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπάσαις θορυβουμέναις ἐπικουρήσητε· σώζειν γὰρ ἔθος ὑμῖν. Ἡ βαρβαρικὰς ἐφόδους σημαίνουσα σάλπιγξ, τὸν μὲν εὐσθενῆ τε καὶ μαχιμώτατον τῆς αὐτῆς πεπεούσης εὐανδρίας ὑπομνήσκει μόνον, τὸν δὲ οὐ σφόδρα γοργόν, ἢ ἐμπειροπόλεμον ἀσφαλίζεται, μὴ ἄρα πως ταῖς τῶν πολεμίων φάλαγγιν ἀδοκίμως ἐμβάλων, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὀμότητος γένηται θήραμα· ὁ ἐμὸς τοιγαροῦν περὶ Χριστοῦ λόγος, τῆς μὲν εὐσεθείας τῆς ὑμετέρας τὸ κέντρον ἐκίνει κατὰ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἡσφαλίζετο δὲ πρὸς πίστιν τοὺς ἐλαφρόν τε καὶ εὐπαρακόμιστον ἔχοντας τὴν νοῦν, οὐ πολλοῖς εὐχάτοπτόν ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, βαθὺς δὲ λίαν ὁ λόγος ὁ περὶ αὐτοῦ· καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα νουνεχεστάτοις, καὶ τὰς θέλας ἡκριθωκόσι Γραφάς, μόλις, ὡς ἐν αἰνίγματι, καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γνῶριμος. Καὶ καθά φησιν ὁ ἱερώτατος;

Παῦλος, « φθείρουσιν ἥθη χρηστά ὀμιλίας κακαί· ἅ  
καὶ μὴν καὶ κατὰ γε τὸν Σολομῶντος λόγον, σταγῶν  
στάζουσα κοιλαίνει πέτραν· τὸ γὰρ τοι συχνῶς ἰ εἰς  
νοῦν τὸν ἀνθρώπινον σταγόνος δίκην τοὺς ἀδικεῖν  
πεφυκῶτας καθίσταται λόγους, οὐ μετρίαν, ἔσθ' ὅτε,  
μᾶλλον δὲ ὡς ἐπίπαν ἐργάζεται τὴν ζημίαν. Ἀναγ-  
καία τοιγαροῦν καὶ ἐπωφελής ἡ παρ' ἐμοῦ γέγονεν  
ὑπόμνησις πρὸς τε ἐκείνους αὐτὸν, τὸν παρὰ πᾶσαν  
ἐλπίδα Χριστοῦ πολεμήσαντα, καὶ πρὸς γε τοὺς ἄλ-  
λους, οἱ τὴν τοῦ μυστηρίου γνώσιν οὐ λίαν ἱκριδω-  
κότες, τοῖς τοῦ πλανῶντος λόγοις οὐ μετρίως κατε-  
χειμαζόντο· ὅτι γὰρ ἔγραφον ἀναγκαίως, καὶ αὐτὴ  
πιστώσεται τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις. Κατὰ μὲν  
γὰρ τοὺς ἀνωθεν, καὶ παρρηχότας ἤδη καιροὺς δι-  
ειστήκει Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Πεπλάνητο γὰρ ἡ σύμ-  
πασα γῆ, καὶ καθὰ φησιν ὁ μακάριος Δαυὶδ, « Πάν-  
τες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἦν ὁ ποιῶν  
χρηστότητα, οὐκ ἦν ἔως ἐνός. » Ἄλλ' ἐπισκέψατο  
ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους· ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ μονογενὴς  
τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συναναστρέφη τοῖς ἐπὶ τῆς  
γῆς, καθ' ἡμᾶς γεγινώς ἀνθρώπος μετὰ τοῦ μείναι  
φύσει Θεός· αὐτὸς ἡμᾶς συνῆψε δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ  
καὶ Πατρὶ, περιελὼν τὸ μεσολαθεῖν, καὶ ἀμνησικά-  
κως ἀπαλλάξας τῆς διστάσης· ἡμᾶς ἀμαρτίας,  
καὶ δικαιώσας τῇ πίστει. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ  
εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· Ἐμελλε τοίνυν  
ὁ τῆς πρὸς Θεὸν εἰρήνης ἡμῶν σύνδεσμος διαβῆ-  
γνυσθαι, παραλυομένης τῆς πίστεως· Ἐμελλεν ἡ  
τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς ἐκ τῶν ἡμετέρων κρύπτε-  
σθαι διανοιῶν, ἵνα μὴ τι λέγωμεν ῥ φορτικόν.  
Δικαιούμεθα γὰρ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸν  
θάνατον τοῦ Χριστοῦ καταγγέλλοντες, προσομολο-  
γοῦντες δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐκ  
ἀνθρώπου κοινοῦ θάνατον καταγγέλλομεν. Ὡ φιλό-  
χριστε βασιλεῦ, ἀλλ' ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ καὶ  
παθόντος μὲν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καθὰ γέγραπται,  
ζῶντος δὲ ὡς Θεοῦ, καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει μεμενηκότος  
ἀπαθούς. Κινδυνεύουσας τοιγαροῦν τῆς Χριστιανῶν  
ἐλπίδος, τό γε ἤχον εἰς τοὺς τοῦ πλανῶντος λόγους,  
καὶ τὴν ἀτεχνῆ καὶ ἀπύλουτον ἡ γλῶτταν, ἀναγκαίον  
πως ἦν, καὶ ἀπαραίτητον, βασιλεῦ, σύνοπλον ἡμᾶς  
ἔχοντας τὴν ἀλήθειαν, τοῖς ὀρθῶν ἔχουσιν ἐπαμύναί  
πίστιν. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα ἡμᾶς πρὸς τοῦτο παρ-  
στρῶνον ἐλθεῖν, ἐκεῖνός ἐστιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οἱ  
μακάριοι ἢ Πατέρες ἡμῶν θαρσηθέντες ἢ παρὰ Θεοῦ,  
τὴν ἱερωσύνην ταῖς τῶν αἰρέσεων κατὰ καιροὺς ἀντε-  
τάξαντο δυστροπίαις, μάλιστα δὲ τῇ τῶν ἀνοσίων  
Ἀρειανῶν· καὶ τοι κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ οἱ τῶν  
ἀνθρωπίνων κρατοῦντες πραγμάτων οὐκ ἤδεισαν τὴν  
ἀλήθειαν, ἐφρόνου δὲ μᾶλλον τὰ ἐκείνων, καὶ τοὺς

sant, vix tanquam in speculo atque ænigmate  
cognita<sup>22</sup>. Cum autem, ut sacratissimus Paulus  
dixit, « corrumpant bonos mores colloquia ma-  
la<sup>23</sup> ; guttaque distillans, secundum Salomonis  
dictum<sup>24</sup>, saxa excavet ; » si noxii hii sermones  
in humanam mentem instar distillantis guttæ  
subinde incidant, sicut quandoque ut non mediocre,  
imo plerumque maximum, afferant damnum. Insti-  
tuta itaque utiliter ac necessario hæc a me est ad-  
monitio, tum ad eum ipsum (retinendum), qui  
præter omnem opinionem Christo bellum intulerat,  
tum ad alios quoque (confirmandos instruendosque)  
qui cum mysterii hujus cognitionem non admodum  
exacte tenerent, seductoris verbis non secus ac gravi  
tempestate jactabantur. Quod autem necessario scri-  
pserim, ex ipsa rei natura confirmari potest. Su-  
perioribus quidem temporibus, multisque retro sæ-  
culis, res humanæ a Deo dissidebant (errabat enim  
universa terra, et sicut beatus David canit, « Omnes  
declinaverant, simul inutiles facti sunt : non est  
qui faciat bonum, non est usque ad unum<sup>25</sup> ; »)  
« sed visitavit nos oriens ex alto<sup>26</sup> : » apparuit no-  
bis unigenitum Dei Verbum, et cum illis qui in terris  
degunt conversatum est, nostri similis factus homo<sup>27</sup>,  
ita ut maneret secundum naturam Deus ; ac interstitio  
sublato, per seipsum Deo et Patri nos conjunxit ;  
et injuriarum oblitus, a peccato, per quod ab illo  
dirimebamur, nos liberavit fideque justificavit<sup>28</sup>.  
Est enim ipse pax nostra, secundum Scripturas<sup>29</sup>.  
Futuram itaque erat ut, fide violata, vinculum pacis  
nostræ, quo Deo connectimur, dirumperetur, jus-  
titiæque via a mentibus nostris absconderetur, ne  
quid dicam gravius : Justificamur enim per san-  
ctum baptisma<sup>31</sup>, **246** mortem Christi annuntian-  
tes<sup>32</sup>, simulque resurrectionem ejusdem constiten-  
tes. Verumtamen, Christianissime rex, mortem au-  
nuntiamus non vulgaris hominis, sed inhumanati  
Dei, passit quidem nostra causa secundum carnem, ut  
scriptum est, viventis autem tanquam Dei, et secun-  
dum propriam naturam impassibilis manentis. Cum  
ergo Christianorum spes, quod quidem ad seductoris  
sermones, inperitamque et effrenatam ejusdem  
linguam attinebat, in apertum periculum alduce-  
retur ; necessitate quamvis adacti non potuimus, o  
rex, socia habentes ipsius veritatis arma, illos qui  
recte credunt, non defendere. Ut autem hoc face-  
remus, illud maxime nos impulit. Beati namque  
patres nostri (1), cum sacerdotium a Deo accepis-  
sent, hæreticorum perversitati suo quique tempore  
sese intrepide opposuerunt, maxime vero impio-

<sup>22</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>23</sup> I Cor. xv, 33. <sup>24</sup> Imo. Job xiv, 19. <sup>25</sup> Psal. cxiii, 4. <sup>26</sup> Luc. i, 78. <sup>27</sup> Baruch, iii, 38. <sup>28</sup> Ephes. ii, 8. <sup>29</sup> ibid. 14. <sup>31</sup> Rom. vi, 3. <sup>32</sup> I Cor. xi, 26.

Varix lectiones ex codice Segueriano.

ἰ τοιγαροῦν συνεχῶς. ἢ ἐστι. ἢ μείναι Θεός. ὁ διιστώσης. ῥ λέγοιμι. ἡ ἀθρώπων. ἢ ἐστὶν ἐνταῦθα. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι. ἢ θαρσησαντες.

(1) A Deo animi viribus acceptis, hæreseon per-  
versitati suo cujusque tempore existenti sacerdo-

tium objecerunt, maxime vero hæresi impiorum  
Arian.

rum Arianorum; etiamsi ii qui tunc humanarum rerum dominium obtinebant, veritatem ignorarent, imo magis cum illis quoque sentirent, dentibusque adversum Ecclesie doctores infremerent. Verum illi, omni metu superato, rectam et irreprehensibilem fidei doctrinam libere prædicabant. Noverant enim Dominum nostrum Jesum Christum dixisse: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt; sed potius timete eum, qui animam et corpus potest perdere in gehenna<sup>21</sup>. » Cum igitur illi, tametsi insensissimos eos haberent qui universale per id tempus in omnes imperium obtinebant, nihilominus non siluerint, ut Salvatoris nostri omnium gloriam ab injuria vindicarent; quomodo necesse non erat ut nos quoque probitatis sinceritatisque illorum erga Christum vestigia sequeremur? Quomodo blasphemis illius vocibus veritas opponenda non erat? Sciebam, sicut dixi, vestre pietatis in fide stabilitatem: certo persuasus eram illum non magis vobis placere, quam me: quænam res silentium suadebat? Me propemodum ab officii decore hæsitatio dimovit, et ad Deum offendendum adduxit. Verum ad me ipsum ita dicebam: Heus tu, silentium tuum excusari non potest (imo vero si silueris), et apud Deum et apud homines gravem noxam incurres: pius et Christi amans est is, quem Deus regia gloria decoravit: sed et clarissimarum Augustarum egregium par, æquis laudibus elucere perspicitur: consentiunt quoque venerabilia ipsa et admirabilia 247 virginitatis germina: tum reliqui et ordine et dignitatum excellentia his proxime accedentes, rectaque et inculcata fide ornati, non vulgari propter spretam Salvatoris nostri gloriam et ipsi quoque tristitia afficiuntur. Cur ergo quæ Deo grata fore intelligis, non audacter exsequeris? Annon iners nauta ille censendus, qui secundis ventis vela implentibus navigare nolle? Nonne velut ignavus et imbellis damnaretur, qui in acie constitutus, fortissimorumque militum manu adjutus, cum victoria potiri posset, miculosus foret, et clypeum aljiceret? Talibus meipsum cogitationibus exacuens, vestraeque majestatis pietate fretus, imperterrite in medium prodii, necessarium ratus, ut Christi indigna contumelia affecti causam susciperem. Verum ad ea quæ hactenus dicta sunt, et hoc quoque adjiciendum existimo. Electus fuit Nestorius tanquam in apostolicis evangelicisque doctrinis exercitatus, promovendæque pietatis artifex, quique rectam et omnino inculpatam fidem teneret: ac talem esse hunc hominem cupiebat etiam pia vestra majestas, universique sanctarum Ecclesiarum præsides, et ego ipse. Etenim cum de illius ordinatione litteras a piissimis episcopis, qui

δδόντας αὐτῶν ἐπέτριζον ἰ τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν διδασκάλοις. Ἄλλ' ἦσαν ἐκεῖνοι παντὸς ἀμείνους δέλματος, τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀνεπίληπτον<sup>α</sup> τῆς πίστεως διακηρύττοντες λόγον. Ἦδεισαν γὰρ λέγοντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεννῆι. » Ὅτε τοῖνυν ἐκεῖνοι τοὺς τῶν ὄλων κρατοῦντας κατ' ἐκείνο τοῦ καιροῦ πολεμιωτάτους ἔχοντες, οὐ σεσιγήκασιν εἰς δόξας ἀδικουμένου τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς κατ' ἔχνος εἶναι τῆς ἐκείνων ἐπιεικείας, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος; Πῶς οὐκ ἔδει ταῖς τοῦ δυσφήμου φωναῖς ἀντερεύεσθαι τὴν ἀλήθειαν; Ἦδειν, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας ἡμῶν τὸ ἐρηρειασμένον. Ἠπιστάμην ἀκριθῶς, ὡς οὐκ ἐκείνος μᾶλλον ἤρεσκεν, ἀλλ' ἐγώ. Τί τὸ σιωπᾶν ἀναπειθὸν ἦν; μικροῦ με τοῦ ὑπρέποντος ἐξέστησεν ὄκνος, καὶ Θεῷ προσκροῦσαι παρεσκευάσεν. Ἄλλ' ἔφην αὐτὸς ἐμαυτῷ· Ἀπροφάσιστον ἔχεις, ὦ οὗτος, τὴν σιωπῆν. Δεινὰ κατὰ σοῦ τὰ ἐγκλήματα παρὰ τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος ὁ τῇ βασιλίδι δόξῃ κατεστεμμένος παρὰ Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ αὐτῇ τοῖς Ἰσοῖς αὐχήμασιν ὀρᾶται διαπρεπῆς ἡ τῶν εὐκλεσεστάτων βασιλίδων δυάς· ὁμογενωμονεῖ καὶ αὐτὰ τὰ σεμνὰ τε, καὶ ἀξιάγαστα τῆς παρθενίας βλαστήματα. Οἱ στάσιν ἔχοντες τὴν ἐγγύς, καὶ ταῖς τῶν ἀξιωματῶν ὑπεροχαῖς ἐκλελαμπρυσμένοι, ὀρθῆ τε καὶ ἀδιαβλήτῳ διαπρέπουσι πίστει, λελύπηται καὶ αὐτοὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος δόξης ἀθετουμένης. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα νεανικῶς τὰ Θεῷ δοκοῦντα πληροῖς; ἢ οὐκ ἀδρανῆς ὁ ναυτίλος, ὅταν ἐξ οὐρίας αὐτῷ τοῦ πνεύματος καταχεομένου τῶν λίνων παραιτῆται τὸ πλεῖν; Οὐχὶ ἀσθενὴς τε καὶ φυγοπόλεμος εἴη ἂν ἔτεταγμένος ἐν στρατιώταις, εἰ νικᾶν ἐξόν, τῆς τῶν ἀρίστων χειρὸς ἐπικουρούσης αὐτῷ, ῥήσασπις τις ὀρθῶτο, καὶ ἀνάνδρος; Ταῖς τοιαύταις ἐμαυτὸν παρῆθῃων ἐννοοῖαι, καὶ τῇ εὐσεβείᾳ τοῦ ὑμετέρου κράτους τεθαβρήκως, ἀοκνότατα παρῆλθον ἐπὶ τὸ χρῆναι συνειπεῖν δυσφημουμένῳ Χριστῷ· ἄλλως τε χρῆ γάρ, ἔγωγε φημι, προσενεγκεῖν οἷς ἔφην καὶ τότε· Ἐπελέχθη Νεστόριος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς, καὶ εὐαγγελικοῖς κηρύγμασιν ἐγγεγυμνασμένος, ὡς τεχνίτης εἰς εὐσέβειαν, ὡς ὀρθῆν ἔχων τὴν πίστιν καὶ ἀμώμητον παντελῶς· καὶ τοιοῦτον εἶναι τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸ εὐσεβὲς ὑμῶν κράτος ἐπεθύμει, καὶ πάντες δὲ οἱ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν προσηστηκότες, κατὰ τὸ αὐτὸς. Καὶ γοῦν ὅτε τὰ περὶ τῆς χειροτονίας αὐτοῦ παρὰ τῶν εἰς τοῦτο παρενεγκόντων θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων διεπέμφθη γράμματα, ἀντέγραφον ἀμελλητῇ, χαίρων, ἐπαινῶν, ἐπευχόμενος ὡς ἀδελεφῶ, καὶ συλλειτουργῶ τὰ πάντων ἐξαιρετα τῶν ἀγαθῶν εἰς τῆς ἀνωθεν ὑπάρξαι ψήφου. Ἄλλ' οὐ τῆς ἡμῶν φι-

<sup>21</sup> Matth. x, 28.

Varia lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>α</sup> ἐπίληπτον. ὁ ἀνεπίληπτον. ἰ τῷ μὴ σιωπᾶν ὁ ἀπίθανον ἦν μικροῦ τε τοῦ.

ἀδελφίας τὰ μετὰ τοῦτο κατηγορήματα, μᾶλλον δὲ τῆς ἀκαίμου σκαιότητος. Ἐπελέχθη μὲν γὰρ ὡς πρόβατον, ἀλλ' εὐρήται λύκος· ὡς πιστὸς, καὶ γνήσιος οἰκέτης, ἀλλ' ἠγάπησε τὸ ἐναντίον· ὡς εὐδοκῆς ἀμπελῶν, ἀλλ' ἐκτέτοκεν ἀκάνθας, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὡς γηπόνος εὐτεχνος, ἀλλ' ἐπεθούλευσε τῷ χωρίῳ· ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς, ἀλλὰ θηρῶν ἀγρίων γέγονεν ἀπηνέστερος. Ἐἴτα νενοσηκῶς, οὐκ οἶδ' ὅπως, τὴν κακοδοξίαν, νενοθετήται πλειστάκις, καὶ τοῦτο παρὰ πολλῶν. Ἄρα οὖν ὠφελήθη νοθετούμενος; ἐδήχη τὸν νοῦν, ἐλεγχόμενος; μετεβουλεύσατο τὰ ἀμείνω; πεφρόνηκέ τι τῶν ἀγαθῶν; ἄρα μεμίσηκε τὸ ψεῦδος; ἠγάπησε τὴν ἀλήθειαν; παρητήσατο ἡ τὴν τῆς ἀμαθίας ἀχλύν; ἐζήτησε δὲ τὸ φῶς; κατέληξε τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλαγίας; τῶν ἀντειρηκῶτων ἐδυσωπήθη τὸ πλῆθος; ἐφέισατο πολλοὺς, καὶ ἀναριθμήτους σκανδαλιζομένους ὁρῶν; λελύπηκεν ὁ αὐτὸν τὸ κενανδρον<sup>α</sup> τῶν πεπιστευκῶτων τὴν ἐκκλησίαν ὁρῶν; Οὐδαμῶς, καθὰ καὶ αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρασ διαδοήσειεν ἄν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν ἡ ἀγία σύνοδος κατὰ θέσπισμα τοῦ ὑμετέρου κράτους συναγήγερο πανταχόθεν κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν, ἀφίκετο δὲ καὶ αὐτὸς, τότε δὴ, τότε, καίτοι δέον τοῖς ἡθῆ παρωχηκόσιν ἐπολοφύρεσθαι, καὶ κλαίειν αὐτὸν, ὡσπερ οὐδενὸς ἀγανακτοῦντος ὄλωσ, ἐφ' οἷς τετόλμηκεν εἰπεῖν ἔτι ποιούμενος τὰς διατριβὰς ἐν ἐκείνῃ τῇ μεγαλωνύμφῳ πόλει προσετίθει τὰ χεῖρα. Κατεφλυδαίει τὰ αἰσχίονα, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθεθρασύνετο δόξης, ὀλίγου παντελῶς ἀξιώσας λόγου, μᾶλλον δὲ τοῦ μηδενὸς ὄλωσ, τῆς εἰς αὐτὸν δυσφημίας; τὸ ἐγκλημα. Οἶα γὰρ τετόλμηκεν εἰπεῖν, σιωπᾶν ἄμεινον· καὶ ταῦτα<sup>β</sup> διαλεγόμενος ἐπισκόποις θεοῖς<sup>γ</sup>, καὶ εὐπρεπεστάτην ἔχουσι τὴν ἐφ' ἑκασί τοῖς ἀγαθοῖς ψῆφόν τε καὶ δόξαν. Ἦσαν δὲ καὶ τῶν θείων Γραφῶν ἐμπειρότατοι τε καὶ ἐπιστήμονες· οἳ καὶ πολλὸν λίαν ταῖς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίαις ἐπληγνότες, καὶ τὴν ἀκρατῆ, καὶ ἀπύλωτον αὐτοῦ μισήσαντες γλῶτταν, ἀπονεψάμενοι τε τὰς χεῖρας αὐτῶν, ταῦτα τῇ συνόδῳ δακρυρρόοῦντες ἀπήγγελον, οὐκ ἐν παραθύστῳ καὶ λελήθῳ, θαρσήσαντες δὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς πίστεως τῶν ὑπομνημάτων εἰπεῖν, καὶ ἐτοιμῶς ἔχοντες διελέγχειν αὐτὸν, ἃ μὴδὲ θέμις ἔννοεῖν, κατειρηκῶτα Χριστοῦ. Ἐδρῶν δὲ τοῦτο, τὴν ἐπὶ τοῦ θείου βήματος δεδιότες κρίσιν. Οὐ γὰρ ἀφιλόστοργοι τινες ἦσαν, φιλόσοφοι δὲ μᾶλλον, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης γνήσιοι φύλακες. Ὅσπερ γὰρ τοῦς ὑπὸ σκῆπτρα κειμένους τῆς εὐαγούς ὑμῶν βασιλείας, ἢ γενναίους στρατηγούς, ἢ γούν καὶ ἐτέρους εἰνὰς τῶν ἐν ἀξιώμασι, καὶ ὑπεροχαῖς, λαμπροῦς τε καὶ φιλάτους ὑμῖν ἀποφαίνει τὸ καθήκοντως ἀγανακτεῖν, εἰ δὴπου τινὲς ἢ ἀσελγῆ καὶ ἀκόλαστον κατὰ γε τοῦ ὑμετέρου κράτους κινήσειαν γλῶτταν, ἢ καὶ δρᾶν ἔλοιτό τι τῶν ἔξω λόγου, καὶ τοῦ εἰκότος· οὕτω καὶ τὸν θείον ἱεροῦργὸν ἐπαίνου παντὸς ἀξιον ἀπ-

A eum promoverant, accepissem, nihil cunctatus, gaudens et laudans, illique tanquam fratri et comministro, optima quaque per divinam sententiam obtingere exoptans, rescripsi. Quæ vero postea consecutæ sunt accusationes, non nostræ dilectioni, sed illius potius improbitati imputandæ sunt. Electus est ut ovis, sed inventus est lupus; ut sincerus fidelisq; famulus, sed dilexit contrarium; ut vinea uvarum ferax, sed, sicut scriptum est, « spinas protulit<sup>22</sup> »; ut industrius agricola, sed insidiatus est agro; ut bonus pastor, sed feris agrestibus efferatior evasit. Deinde cum jam pravis nescio quomodo opinionibus laboret, admonitus est sæpenumero, idque a multis. Num igitur per admonitiones melior evasit? num redargutus conscientia remorsus est? num in melius consilia retractavit? num boni aliquid animo concepit? num mendacium odio habuit? num veritatem dilexit? num insectiæ caliginem repudiavit? num lucem quæsitiv? num adversus Christum nugari desit? num contradicentium multitudinem reveritus est? numquid, cum multos ac pene innumeros offensus animadverteret, **248** abstinuit? numquid cum ecclesiam fidelium cœtu vacuum destitutamque cerneret, indoluit? Nequaquam, ut ipse rerum eventus clare probavit. Etenim, cum sancta nostra synodus in Ephesiorum metropoli juxta majestatis vestræ decretum undique convenisset, venit eo tum ipse quoque: cumque super præteritis lamentari plorareque debuisset, perinde ac si neminem prorsus per ea offendisset, quæ cum in illa magni nominis civitate etiamnum versaretur, effutire ausus fuerat, pejora adhuc adjecit, turpioraque contra Salvatoris nostri gloriam evomere non dubitavit, blasphemiam in illum conjectæ crimem parvi omnino, imo prorsus nihili faciens. Quæ enim ausus est dicere, satius est tacere; idque cum dissereret cum episcopis sanctis, optimumque in omnis virtutis genere testimonium et existimationem habentibus, divinarum quoque Scripturarum peritissimis apprimeque gnaris. Qui proinde blasphemiam illius contra Christum plurimum offensi, incontinentemque et effrenatam ejusdem linguam detestati, manus apud illum laverunt, et quæ ab illo audierant, sanctæ synodo non sine lacrymis renuntiarunt: non latenter aut occulte, sed ea fiducia, ut id in ipsa fide rerum gestarum deponerent, parati etiam ad revincendum ipsum, quod ea adversus Christum dixerit, quæ vel cogitare nefas esset. Fecerunt autem hoc, divini illius tribunalis iudicium metuentes. Non enim sine ullo affectu ac sine sensu amoris erant; sed divino amore magis ardebant, sinceramque dilectionem erga Christum servabant. Quemadmodum enim ii qui sacri vestri imperii sceptris parent, sive illi sint generosi

<sup>22</sup> Isa. v, 2.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

α παρρητήσατο. γ-<sup>2</sup> desunt duæ lineæ in ms. Seg. β κενὴν ἀνδ[ρ]ῶν. γ διὰ τοῦτο. δ ἐπίοις.

duces, sive in quacumque alia dignitate vel præ- eminentia constituti, præclari vobisque amicissimi cognoscuntur, si indignatione in illos commoventur, qui petulantem infremamque linguam in vestram dominationem moverunt, vel aliquid aliud contra jus et fas admittere voluerint: ita Domini quoque sacerdotem omni laude apud Deum et angelos dignum reddat, si neminem contra divinam gloriam nugari patiatur, sed potius omnes tales summorum hostium loco habeat. Quin et beatus quoque David magnæ gloriæ id sibi ducens, ita prædicat: « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et contra inimicos tuos tabescobam? Perfecto odio **249** oderam illos, inimici facti sunt mihi <sup>24</sup>. » Quod si Christum diligunt qui illum blasphemant; utique a recta ratione aberrant qui eos impugnant. Si vero palam Christum

oderunt, nec ullo modo ea res in dubium cadit, egregie chari, qui efficacem piamque doctrinam

Erat autem et alia quoque ratione vestro imp-  
rio utile et necessarium, ut a divinis arceretur altaribus is qui illa contaminarat. Si causam quaeris, dicam, ea ex divinis Litteris in medium afferens, quæ rem confirmant. Israelitæ aliquando ea parvifacientes quæ per sapientissimum Moysen constituta fuerant, mandatumque quod acceperant aspernantes, a Deo desciverunt, et ad simulacra, et omnem millitiam cœli adorandam, ut scriptum est <sup>25</sup>, sunt conversi. Ad tantam autem miseri illi improbitatem impletatemque devenerunt, ut et ipsum divinum templum polluerent. Succensit ob hæc Deus, tradiditque illos in manus inimicorum. Posteaquam autem Ezechias vir sanctus et bonus adeptus est regnum, ea in quibus peccatum erat, emendavit, sacroque templo repurgato, omnipotenti Deo quæ conveniebant obtulit. Scriptum autem de illo ad hunc modum exstat: « Et Ezechias regnare cœpit cum viginti quinque esset annorum; allocutusque est Levitas, dicens: Viri Levitæ, audite. Nunc purificamini, et purificate domum Domini Dei patrum nostrorum, et ejicite omnem immunditiam e sanctis: quoniam rebellaverunt patres nostri, et fecerunt malum in conspectu Domini, et dereliquerunt eum <sup>26</sup>. » Cum autem istis et alia quædam audientibus salutaria adjecisset, subintulit iterum: « Et nunc non differatis; quoniam vos elegit Dominus ut stetis in conspectu ejus ad ministrandum, et ut sitis sibi ministrantes, et (thus) adolentes. Et surrexerunt, inquit, Levitæ, et congregaverunt fratres suos, et purificati sunt juxta mandatum regis, per præceptum Domini, ad mundandam domum Domini; et ingressi sunt sacerdotes intus in domum Domini, et ejecerunt omnem immunditiam inventam in domo Domini, et in atrium domus Domini <sup>27</sup>. » Subjungit deinde sancta Scriptura: « Et sexta decima die primi mensis, quod cœperant com-

A εργάζεται παρά τε θεῷ καὶ ἀγγέλοις, τὸ μὴ ἀνέχεσθαι τινος τῶν τῆς θείας καταφλυαρούντων ὀδύης, ἐν μοίρᾳ δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τῶν ὅτι μάλιστα πολεμικωτάτων ποιεῖσθαι φιλεῖν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἀδύχημα λαμπρῶν ἐκτυπῶν θῆ τοῦτε περιτιθεῖς, ἀνεφώνει: « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμενον; Τέλειον μίσος ἐμίσησεν αὐτούς· εἰς ἐχθρούς ἐγένοντό μοι. » Εἰ μὲν οὖν ἀγαπῶσι Χριστὸν οἱ δυσφημοῦντες αὐτὸν, λογιζομένου τοῦ πρέποντος ἀμαρτάνουσιν οἱ πολεμοῦντες αὐτοῖς· εἰ δὲ μισοῦσιν ἀναφανδὸν, καὶ τὸ πρῶτόν ἐστι κατ' οὐδένα τρόπον ἀμφίβολον, πῶς οὐκ ἀξί- ἀγαστοὶ, καὶ θεοφιλεῖς, οἱ ταῖς ἐκείνων ββελυβραῖς τὸν εὐδρανῆ, καὶ φιλόθεον ἀντεξάγοντες λόγον;

aberrant qui eos impugnant. Si vero palam Christum qui fieri potest ut non suscipiendi sint Deoque abominandis illorum dogmatibus opponunt?

B Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως χρῆσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον τῷ ὁματέρῳ κράτει, τὸ τῶν θείων ἐλαύνεσθαι θυσιαστηρίων τὸν βεβηλοῦντα αὐτά. Καὶ τίνα τρόπον; ἐρῶ, τὰ ἐκ τῆς θείας ὁ Γραφῆς παρενεγκῶν εἰς πληροφωρίαν. Ὀλιγορῆσαντές ποτε τῶν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεισπισμένων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἀλογήσαντες ἐντολῆς, ἐτρέποντο πρὸς ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ Θεοῦ, καὶ προσεκκυνήκασιν εἰδέλοισ, καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἦγον δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο δυσσεβείας ἢ οἱ ἐτάλανες, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν θεῖον καταμιᾶναι αὐτὸς. Ἦγανάκτε πρὸς ταῦτα Θεός, καὶ παρέδωκεν αὐτοῦς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ βεβασίλευεν Ἐζεκιᾶς ἀνὴρ ὕψιστός τε καὶ ἀγαθός, ἐπηνώρθω τὰ διεπτεισμένα· καὶ δὴ τὸν θεῖον διακαθάρας ναὸν, προσεκμίμειεν οὕτω τὰ νενομισμένα τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Γέγραπται δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ: « Καὶ Ἐζεκιᾶς ἐβασίλευσεν <sup>25</sup>, ὡν εἴκοσι πέντε ἐτῶν· εἴτα προσεφώνει τοῖς λευταῖς: Ἄνδρες λευταῖ, ἀκούσατε. Νῦν ἀγνίσθητε, καὶ ἀγνίσατε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ ἐκβάλλετε τὴν ἀκαθαρσίαν ἐκ τῶν ἁγίων, ὅτι ἀπέστησαν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἐγκατέλιπον αὐτόν. » Προσθεὶς δὲ τούτοις καὶ ἕτερά τινα τῶν χρησίμων τοῖς ἀκρωμένοις, ἐκφέρει πάλιν: « Καὶ νῦν μὴ διαλείποιτε, ὅτι ἐν ὑμῖν ἤρτίσκει Κύριος στήναι ἐναντίον αὐτοῦ λειτουργεῖν, καὶ εἶναι αὐτῶν λειτουργοῦντας, καὶ θυμιῶντας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ λευταῖ, φησὶ, καὶ συνήγαγον τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καὶ ἤγνίσθησαν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ βασιλέως διὰ προστάγματος Κυρίου, καθαρῖσαι τὸν οἶκον Κυρίου· καὶ εἰσῆλθον οἱ ἱερεῖς ἕσω εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ ἐξέβαλον πᾶσαν τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν εὐρεθεῖσαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, καὶ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ οἴκου Κυρίου. » Εἰτά φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν: « Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐκαυτεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου συνετέλεσαν, καὶ εἰσῆλθον ἕσω πρὸς Ἐζεκιᾶν τὸν βασι-

<sup>24</sup> Psal. cxxxviii, 21. <sup>25</sup> IV Reg. xviii, 16. <sup>26</sup> II Paral. xxix, 4-6. <sup>27</sup> ibid. 11-16.

Variæ lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>d</sup> τὸς ἐχθροῦς. ὁ θεοκινῶστος. ἡ δυσσεβείας. ἡ ἐβασίλευεν.

λία, καὶ εἶπον· Ἠγύσασμεν πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Ἐγγραπταὶ δὲ πάλιν, ὅτι· «Καὶ ὠρθρισεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς, καὶ συνήγαγε τοὺς ἄρχοντας τῆς πόλεως, καὶ ἀνέβη εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ ἀνήνεγκε μόσχους ἑπτὰ, καὶ χιμάρους αἰγῶν ἑπτὰ, περὶ ἀμαρτίας, περὶ τῆς βασιλείας, περὶ τῶν ἁγίων, καὶ περὶ Ἰσραὴλ.» Σύνες ἐντεύθεν, ὡ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅτι, καίτοι θυμιάσαι τῷ Θεῷ προτεθυμημένος ὁ πανάριστος, καὶ ὄσιος Ἐζεκίας, οὐ πρότερον εἰσδεδήκην εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τετέλεκε τὰ κατὰ τὴν εὐχὴν<sup>h</sup>, εἰ μὴ προενετείλατο τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ καθαρίσαι τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ ἐκβαλεῖν αὐτοῦ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν· οὐ δὴ γεγονότος ἐθυμια λαμπρῶς, ἔχαιρέ τε καὶ λίαν ὀρθῶς, ὡς εὐπαράδεκτον ἦδη θυσίαν προσκομίσας Θεῷ, διὰ τὸ μάλιστα τῆς ἐνούσης ἀκαθαρσίας προαπαλλάξαι τὸν ναόν. Τοιοῦτό τι πέπρακται καὶ παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους εἰς δόξαν Θεοῦ<sup>i</sup>. Ἔθος γὰρ ὑμῖν θυμιάζειν ἰ ἐν ἐκκλησίαις<sup>k</sup>, καὶ χειρὶ πλουσιωτάτῃ προσκομίζεσθαι αὐτὰ εἰς δόξαν Θεοῦ<sup>l</sup>. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον προαποκαθῆραι τὸν ναόν, μώμου τε καὶ μολυσμοῦ προαπαλλάξαι παντὸς, οὕτω δὲ θύειν ἐπὶ καιροῦ. Μολυσμοῦ δὲ παντὸς ἐπέκεινα πρὸς διαβολὴν ἢ κατὰ Χριστοῦ δυσφημία. Ἄλλ' ἐκελεύσατε τοῖς ἱερεῦσι, οἱ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ προεξεκάθησαν ὑμῖν τὸν ναόν, ἦγγισαν αὐτὸν<sup>m</sup>, τὴν ἀτεχνῆ, καὶ ἀνόσιον παύσαντες γλώσσαν, ἵνα ὑμεῖς· εὐδοκιμήτε μειζρόνως παρὰ τὰ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις.

Ἡ μὲν οὖν ἁγία τε καὶ οἰκουμένη ἡ σύνοδος, καὶ τὸν αὐτὸν ἕλων Σωτῆρα Χριστὸν εὐφραίνουσα, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν πίστει συναγορεύουσα<sup>n</sup>, μονονοχὶ λέγουσα· «Ζηλοῦσα ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ,» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκ μέσου γενέσθαι παρεσκεύασε τοῦ σκανδάλου τὴν ἀφορμὴν. Οὐδὲ ἦν εἰκὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, συνάρασθαι νεανικῶς, καὶ συναθῆσαι προθύμως τοῖς πεπονηκόσι, καὶ μερίσασθαι μεθ' ἡμῶν τῆς διὰ Χριστὸν εὐανδρίας τὰ γέρα, τὸν αὐτὸν ὑμῖν ἀναλαβόντας ζῆλον, καὶ θεοφιλοῦς εὐψυχίας τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλῶντας<sup>o</sup> νοῦν, οὗτοι γεγόνασι σκληροὶ, καὶ ἀφιλοκτίρμονες, καὶ τῆς τοῦ δυσφήμου σκαιότητος κατ' οὐδὲν ἐν μείωσι<sup>p</sup>. Αελυπημένοι δὲ καὶ ἀλγήσαντες, οὐχ ὑπὲρ γε μᾶλλον τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ πλείστα τε καὶ ἀνοσίως κατ' αὐτοῦ πεφλυαρηκότος, τῶν γνησίων κατεστρατεύοντο μαχητῶν, καὶ τοῖς τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ἐθέλουσιν ἀντεφέρντο, δι' ὧν δρᾶσαι τετολμήκασι, μονονοχὶ κεκραγότες· Τί τὴν ἀσελγή, καὶ ἀχάλινον ἐπαύσατε γλώτταν, καὶ τὸ τοῦ προβάτου περιελόντες κώδιον, τὸν ἀρπαγα λύκον τοῖς ἀπανταχοῦ γινώριμον κατεστήσατε<sup>q</sup>; Τὸ γὰρ ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἐλήλεγχται δυσφορεῖν, ἕτερον οὐδὲν, ὡς γε οἶμαι, πλὴν ὅτι τουτὶ διακεκραγόντων ἐστίν. Ὁ γὰρ τοι τῆς Ἀντιοχείων

<sup>h</sup> II Paral. xxi, 18. <sup>i</sup> ibid. 20, 21. <sup>l</sup> III Reg. xix, 10.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

<sup>a</sup> κατ' εὐχὴν. <sup>i</sup> Χριστοῦ. <sup>k</sup> θυσιάζειν. <sup>l</sup> πυκάζειν ἐκκλησίαις. <sup>m</sup> Χριστοῦ. <sup>n</sup> ἀγνίσαντες. <sup>o</sup> συντηροῦσα. <sup>p</sup> ἀναπιμπλάντας. <sup>q</sup> μειώσει. <sup>r</sup> πεπονήκατε.

pleverunt, ingressique ad regem Ezechiam dixerunt ei : Purificavimus omnia quæ in domo Domini<sup>h</sup>. » Deinde subjungitur hic rursus : **250** « Et surrexit mane Ezechias rex, et congregavit principes civitatis, et ascendit in domum Domini, et obtulit vitulos septem et hircos caprarum septem pro peccato, pro regno, pro sanctis, et pro Israel<sup>i</sup>. » Intellige hinc, o Christianissime rex, optimum illum sanctumque Ezechiam, quamvis Deo sacrificare instituerit, non prius templum Dei ingressum esse, et ea quæ in votis habebat perfecisse, quam sacerdotibus Dei domum Domini repurgare omnique immunditiam inde ejicere præcepisset. Eo autem facto adolebat splendide, atque gaudebat, et valde recte, ut qui tum acceptum Deo sacrificium obtulisset, ubi maxime templum ab immunditia liberasset. Ejusmodi quidpiam a vestra quoque maiestate factum est ad Christi gloriam. Est enim vobis in more positum, ut incensum adoleatis, ornentis ecclesias, largissimaque manu quæ sunt ad Dei gloriam semper offeratis. Verum necessarium erat, ut templum ab omni macula omnique inquinamento prius repurgaretur et liberaretur, ac tum denique opportunum sacrificium a vobis offerretur. Blasphemia autem in Christum, sceleris omnis crimen excedit. Sed præcepistis sacerdotibus, qui, ut modo dixi, repurgarunt vobis templum, illudque sanctificaverunt, imperitam impiamque linguam com-pescentes ; ut vos hac ratione apud Deum, et angelos, et homines magis commendemini.

Sancta itaque et œcumenica synodus, Christo omnium nostrum Salvatore grata, fidei quæ in ipsum est, patrocinari studens, illudque quod scriptum est, tantum non dicens : « Zelo zelata sum pro Domino<sup>h</sup> : » sedulo curavit, ut scandali occasio e medio tolleretur. Verum quos æquum erat, imo potius necessarium, simul cum his qui laborabant, strenue dimicare, prompteque et cupide pugnare, et munera strenui laboris propter Christum insumpti nobiscum participare, eundemque zelum nobiscum suscipere et animum pia alacritate implere, hi durī et immisericordes evaserunt, blasphemique illius hominis improbitati omnino pares. Dolentes autem et mœrentes, non propter Christi gloriam, sed propter eum qui plurima contra Christum impie nugatus fuerat, eos impugnabant, qui animose dimicabant, eorumque qui quæ Christi sunt sapere volebant, per ea **251** quæ temere ausi sunt adversarios se declarabant, illud tantum non vociferantes : Cur petulantem infrenemque linguam compescuistis ? cur rapacem lupum, ovina pelle detracta, omnibus mortalibus notum reddidistis ? Nam blasphemum illum deprehensum esse ægre ferre, nihil aliud, ut opinor, est, quam hoc ipsum quod jam



dicebam, proclamare. Etenim qui Antiochenæ Ecclesiæ præest, a vestra majestate ad præfinitum diem adesse jussus, a sancta synodo abfuit. Studio enim in itinere hærebat, ut ea cunctatione illius improbitati gratificaretur qui contra Christum nugatus fuerat; vel etiam (quod verisimile est, aut verum potius ac indubitatum) quod eadem cum illo sentiret. Nam cum sextus decimus dies jam abiisset, primarii quidem ex iis qui cum illo erant (erant enim metropolitani), vix tandem venire, illiusque nomine sanctæ synodo denuntiavit, expectandum prorsus non esse illius adventum, sed maturandum potius, ut decreta persicerentur. Tunc demum itaque sacra synodus in sancta ecclesia quæ appellatur Maria, congregata, Christum veluti confessorem et veluti caput constituit: venerandum enim Evangelium in sancto throno collocatum erat, illud tantum non sanctorum sacerdotum auribus insonans: « Justum iudicium iudicate »<sup>1</sup>; « Item inter sanctos evangelistas, et Nestorîi voces dirimite. Itaque communi omnium sententia illius quidem dogmata condemnavit, evangelicæ vero apostolicæque traditionis puritatem ac venustatem demonstravit: atque ita veritatis vis obtinuit. Omnes enim ream sinceramque fidem asseruerunt; juxta vestram quoque, Christianissimi reges, sententiam. Omnis namque vester scopus ad id tendit, quod Deo placet et cum pietate conjunctum est. Nunquam enim aliquid veritati præposuistis. Joannes vero Antiochenæ Ecclesiæ præsulatum sortitus, negligens quidem, et segnis, ac patientis, ubi Christus injuria afficitur; acer vero et rigidus, ubi condemnatur is, qui maledicam linguam contra eundem Christum aperuerat; ubi primum alitis more volans Ephesum venit, perinde ac si quodcunque vellet, privata auctoritate facere ipsi fieri, nullo prorsus accusante, quasi in universum leges ecclesiasticæ sint sublatae, neque Deus res humanas quidquam curet; cum stultitia potius, quam prudentia ageretur, iræ indulgens magis, quam sobriæ **252** rationi dominatum permittebat, cum vix curru desiliisset, cubiculumque ingressus esset; adhuc pulverulentus, iis assumptis qui eadem cum illo sentiebant, putidam ac plane iniquissimam sententiam tulit (erant autem factionis illius socii viri exules, Cælestiani depositi, Nestorianæque dementiæ satellites, nec non ex magna quadam stupiditate in blasphemiciæ contra Christum crimine cum illo participes), universamque synodum insigni contumelia afficere studuit, utpote excommunicationis titulo involvens, quotquot ex universo orbe Ephesum venerunt, viros celebres, vestraeque majestati notissimos, et in omni virtutum genere laudatissimos: mihi vero, et Ephe-

Ἐκκλησίας προεστηκώς, ἀπελιμπάνετο μὲν τῆς ἁγίας συνόδου, καίτοι παρεῖναι κεκελευσμένους κατὰ γε τὴν ὀρισθείσαν ἡμέραν παρὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους· ἀνεδύετο δὲ τὴν ἀφίξιν, ταῖς τοῦ πεφυλαρηκόςτος κατὰ Χριστῷ δυστροπίαις τὴν μέλλῃσιν χαριζόμενος· μᾶλλον δὲ, ὡς εἶδος, ἢ καὶ ἀληθῶς, καὶ ἀναμφιλόγως, ἐκείνῳ τὰ ἴσα φρονῶν. Ἐκτῆς γὰρ ἐπὶ δεκάτην διαγενομένης ἡμέρας, ἤκόν τινες μόλις τῶν σὺν αὐτῷ, τῶν ἄλλων οἱ προύχοντες, μητροπολιταὶ δὲ οὗτοι· καὶ δὴ καὶ ἀπήγγελον ὡς παρ' αὐτοῦ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, μὴ δὴ χρῆναι πάντως ἀναμένειν αὐτοῦ τὴν ἀφίξιν, πληροῦν δὲ μᾶλλον ἐπεισεῖσθαι τὰ θεοσπισμένα. Τότε δὴ μόλις ἡ ἁγία σύνοδος συναγήγερο μὲν ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ, τῇ καλουμένῃ Μαρίας, συνέδρον δὲ ὡσπερ· καὶ κεφαλὴν ἔποιεῖτο Χριστόν. Ἐκεῖτο γὰρ ἐν ἀγίῳ θρόνῳ τὸ σεπτὸν Εὐαγγέλιον, μονουοῦχι καὶ ἐπιβοῶν τῶν ἁγίοις ἱεροουργοῖς· « Κρίμα δίκαιον κρίνατε· » δικάσατε τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς, καὶ ταῖς Νεστορίου φωναῖς· κοινῇ δὴ οὖν τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ τὰ μὲν ἐκείνου κατεκρίνετο<sup>2</sup>, τῆς δὲ ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως τὸ ἀκραιφνὲς ἐδείκνυτο ἄλλος· καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύνετο. Ὁμολόγητο γὰρ παρὰ πάντων ἡ ὀρθή τε καὶ ἀδιάβλητος πίστις· τοῦτο καὶ ὑμῖν δοκοῦν. Ὡ φιλόχριστοι βασιλεῖς· ὅλος γὰρ ὑμῶν ὁ σκοπὸς εἰς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς εὐσέθειαν βλέπει· προτετιμῆκατε γὰρ πώποτε τῆς ἀληθείας οὐδέν· ὁ δὲ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας προεστάναι λαχὼν Ἰωάννης, ἀμελήτης, καὶ ῥάθυμος, καὶ ἀνεξίκακος μὲν ἀδικουμένου Χριστοῦ, ὄξυς δὲ καὶ μισοπόνηρος, ὅτε τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας ὁ ταύτην κεκινήσως ἐπράττετο δίκας, πτηνοῦ δίκην τὴν Ἐφesiῶν καταλαβὼν, καὶ ὡσπερ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίας<sup>3</sup> αὐτῷ τὸ, ὡσπερ ἂν βούλοιο, δρᾶν, οὐδεὶς ἐπιτιμῶντος ὄλωσ, ὡς ἀνηρημένων εἰς ἅπαν τῶν τῆς Ἐκκλησίας θεσμῶν, ὡς οὐκ ἐφορῶντος Θεοῦ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀλόγῳ μᾶλλον, ἢ φρονήσει διοικούμενος, καὶ θυμῷ δοῦς τὸ πλέον, ἢ λογισμῷ τῷ σώφρονι κρατεῖν ἐπιτρέψας, ἄρτι καὶ μόλις τοῦ ὀχλήματος ἀποπηδήσας, καὶ τὸ δωμάτιον εἰσδύς, ἔτι τε κεκονιασμένος, ψῆφον ἐκφέρει σαθρὰν καὶ ἐκνομωτάτην<sup>4</sup>, ὁμοῦ τοῖς τὰ αὐτὰ φρονοῦσιν αὐτῷ· ἄνδρες δὲ ἦσαν ἀπολιθεῖς, καὶ Κελεστιανοὶ καθηρημένοι, καὶ οἱ τῆς Νεστορίου φρενοπλαθείας ὑπασπισται, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγαν ἐμβροτησίας μεριζόμενοι σὺν αὐτῷ τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίας τὰ ἐγκλήματα. Ὑβρίζει τοίνυν ἄπασαν μὲν τὴν ἁγίαν σύνοδον, τῷ τῆς ἀκοινωνησίας ὀνόματι περιβαλὼν τοὺς ἐκ πάσης ἤκοντας τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ἄνδρας ἀοιδίμους, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει γνωριμωτάτους, καὶ πολλὴν λαχόντας ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις τὴν εὐφημίαν. Ἐμὲ δὲ, καὶ τὸν τῆς Ἐφesiῶν ἱεροῦργον φορτικωτέρῳ περιέβαλεν ὕβρει, ψευδοφρονῶν, καὶ λέγων, ὡς τὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου πεφρονη-

<sup>1</sup> Zachar. vii, 9.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>2</sup> ἐπιφρονῶν. <sup>3</sup> κατέκρινε. <sup>4</sup> ἐπ' ἐξουσίας. <sup>5</sup> ἐκνομον, ἐκνοου.

καμεν, και τοις του 'Αρειου, και Εύνομίου βδελυροίς τε και άνοσίοις συναινουµεν δόγμασιν. Έδρα δὲ τουτο, ως εφηγ, πάντα κάλων άνασειων ταίς άτιθάσσοις όργαίς, και όλας ώσπερ ήνλας άνεις τοίς εκ θυμου, και ύπεροφλας άφιλοθέοις κινήμασιν. "Ο δη και θαυμάσαι έχω. 'Ο γάρ άει φίλος και άγαπητός, ό μηδέ πώποτε τοίς έμοίς επισκήψας τ' λόγοις, ό γράφων άσμένως, και τὰ παρ' έμου κομιζόμενος γράμματα, ό πρὸ αυτών των της Έφεσου πυλών τοίς εξ άγάπης προσφθέγµασι μονουχι περιφύς, και ταίς ίδιαις επιστολαίς ενθείς· Τῷ δεσπότῃ μου τῷ θεοφιλεστάτῳ και άγιοπάτῳ συλλειτουργῷ Κυριλλῳ, 'Ιωάννης εν Κυρίῳ χαίρειν. Ουδὲ έμὲ μετρίως δάκνει τὸ όλων τῆς x ύμετέρας οσιότητος εις την Έφεσίων παραγενομένης, τὰς μικράς ταύτας ύστερησαι ήμέρας· τῆς γάρ χρείας ό περι την σην άγιοσύνην πόθος πλέον μοι εκκειται, συντόνωσ την όδὸν εξανύσαι. Καί µεθ' έτερα· Εύχου οὖν γ, δέσποτα, και ταύτας τὰς πέντε, ή εξ μονάς ώστε άλύπως x ήµας δδεύσαι, και δραµεῖν, και περιπτύξασθαι την ιερὰν ήµῖν και θείαν α κεφαλήν. Οι περι τὸν κύριόν μου τὸν θεοφιλέστατον επίσκοπον 'Ιωάννην, Παῦλον, Μακάριον, προσφθέγγονται σου την οσιότητα. Πᾶσαν την σὺν σοι άδελφότητα εγὼ τε και οι σὺν έμοι πλείστα προσαγορεύοµεν. Έβρωμένος, ύπερευχόμενος ήµῶν διατελοήης, δέσποτα θεοφιλέστατε και άγιώτατε. Πῶς οὖν ό συλλειτουργὸν, και άδελφὸν ονομάσας, άδοκῆτως ήν έχθρός, ήδικημένος ούδέν; άκούω δὲ, σφόν ολεσθαι τι λέγειν αυτὸν, τῆς κατ' έμου πληµμελειας άποκρουόμενον τὰ εκκληµατα, ότι γέγραφα, κρύπτων ετι την έχθραν, καιρῷ τῷ δέοντι ταµιευόμενος την φανέρωσιν. Εἶτα πῶς, εἴπερ ήν b αίρετικὸς εγὼ, και τῆς του δυσσεβοῦς 'Απολιναρίου, και c 'Αρειου, και Εύνομίου φαυλότῃτος κοινωνός, συλλειτουργὸν ώνόµαζε; Τι δὲ και όσιαν την έμην κεφαλήν, και πρὸς γε τούτῳ και ιερὰν; "Η οὐχ' άπασιν έναργές, ως εἴπερ τεις εἰλοτο φρονεῖν τὰ βαρβάρων, οὗτος εἶσται πάντως τῆν ευαγεσάτης ύµῶν βασιλειας έχθρός; 'Αλλ' εκρυπτεν, ως φησι, την έχθραν· και γλυκύς μὲν ήν τόγε ήκον εις λόγους, δόλου δὲ και πικρίας επίµεστος την καρδίαν. Εἶτα τίς ό επαινέσαι τολµῶν τὸν οὕτω ζῆν ειωθότα; 'Αρα βούλεται τοὺς 'Ελλήνων ήµας πολυπραγµονήσαι λογάδας; 'Αλλά κάκεινοι µεμισήχασιν τὸν ετερόγλωσσον, και ετερογνώµονα. 'Εξετάσωµεν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὸν σκοπόν. 'Αλλά Θεοῦ d λέγοντος άκηκάµεν έναργῶς περι των όμοτρόπων εκείνω· « Βολίς τιτρώσκουσα ή γλώσσα αυτών. Δόλια τὰ βήµατα του στόµατος αυτών· τῷ πλησίον αυτου λαλεῖ ειρηνικά, και εν έαυτῷ έχει την έχθραν· μη επὶ τούτοις οὐκ επισκέψομαι; λέγει Κύριος, ή εν λαῷ τῷ τοιούτῳ· οὐκ εκδικήσει ή ψυχή μου; » Δίλος γάρ, και άπάτη, και κεκρυµµένη πικρία µεµίσση-

A siorum antistiti graviolem contumelliam intulit, mentiens ac dicens, quod cum impio Apollinario sentiamus, et execranda impiaque Arian et Eunomii dogmata approbemus. Fecit autem hoc, ut dixi, implacabilis irae impulsibus omnem lapidem movens, totasque impio furori et arrogantiae habenas permittens: quod sane admiror, cum semper amicum ac benevolum animum erga me ostenderit, nec unquam sermones meos reprehenderit, quin et magna cum benevolentia ad me scripserit, measque vicissim litteras susceperit, atque ante ipsas Ephesae portas dulcibus me dilectionis affatibus pene complexus sit, suisque ad me litteris haec inseruerit: Domino meo piissimo, sanctissimoque comministro Cyrillo, Joannes in Domino salutem. Non medioeriter me angit, quod cum sanctitas vestra Ephesum advenerit, pauci plane hi itineris dies mihi reliqui sint. Desiderium enim tuae sanctitatis me magis urget ut iter hoc celeriter absolvam, quam ulla alia necessitas. Et post alia: Ora igitur, domine, ut hos quinque aut sex dies nobis adhuc residuos sine molestia transigamus (1); occurrentesque sacrum nobis divinumque caput tuum complectamur. Dominus meus religiosissimus episcopus Joannes, Paulus et Macarius, sanctitatem tuam salutant. Universam quae tecum est fraternitatem, ego caeterique qui tecum sumus, plurimum salutamus. Vale, et pro nobis orare perge, domine piissime et sanctissime. Quomodo igitur qui me comministrum et fratrem appellabat, ex inopinato factus est inimicus, nihil a me laesus? Verum, ut commissi in me delicti culpam repellat, 253 illum sibi videri acute dicere audio, quod scripserit, inimicitiam adhuc celans, quam suo tempore in lucem prolaturus esset. Quomodo itaque, si haereticus eram, si impio Apollinarii, et Arian, et Eunomii improbitatis consors, me comministrum vocabat? Cur caput meum sanctum ac praeterea sacrum? An non omnibus perspicuum est, quod si quis cum barbaris conspirat, is sacerdotum vestri regni inimicus omnino futurus sit? Sed inimicitiam ocululisse ait, et dulcem sermonem usurpasse, cor autem dolo et amarulentia refertum habuisse. At quis eum laudare audeat, qui ad hunc modum vivere consuevit? Vultne forsitan Graecorum lectissimos quosque nos inquirere? Sed illi etiam oderunt eum, qui aliud in ore, aliud in corde gerit. Inquiramus divinae Scripturae scopum. Denique hic clare de his qui eodem cum illo sunt ingenio, dicentem audivimus: « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba oris eorum: proximo suo loquitur pacifica, et in seipso habet inimicitiam. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus; aut

Variae lectiones ex codice Segueriano.

v επισκήψας. x τὸ, ὅλων τῆς. γ ὦ. z μονάς άλύπως. a όσιαν. b ήµην. c και ήν και. d Θεοῦ.  
e εἶνει τοιούτῳ.

(1) Gr. ad litter. : Has q. a. s. mansiones n. a. residuas.

in populum huiusmodi non ulciscetur anima mea <sup>42</sup> ; ἡ αἰ τὴ ἑ παρὰ Θεῷ· καὶ τὸ λαλεῖν μὲν εἰρηνικῶς, δια-  
 Dolus enim, et impostura, et tecta amarulentia exse-  
 crabiles sunt coram Deo : et pacifice quidem loqui,  
 sed inimicum animum gerere, res apud eum into-  
 leranda reputatur. Quare et horum quoque vindicem se fore interminatur. Verum strenuus ille con-  
 vicicator, callidusque calumniator, excusationes in  
 peccatis, ut scriptum est <sup>43</sup>, præstendens, non nihil  
 ad hæc, fortasse haud inscite, ut ipse putat, re-  
 spondebit ac dicet : Et ego quoque pro Domino  
 zelatus sum, sicut et sancta synodus : sed cum hæ-  
 retici essetis, mea vos sententia contristavit. At  
 dum hæc dicit, similem se illis ostendit, quod  
 Isaias propheta adducit, dicentes : « Posuimus men-  
 dacium spem nostram, et mendacio protegemur <sup>44</sup> ; »  
 Quod si nemo fortasse hoc dicat, res ipsa tamen  
 clamat. Primum namque superbus et arrogans de-  
 prehendetur, quod omnes, quotquot per universum  
 orbem degunt, sanctos sacerdotes contumelia affi-  
 ciens, eademque virga feriens, sua sententia a com-  
 munionem exclusos esse voluerit : qua re non tam  
 illos læsit, quam seipsum ab illorum communione  
 sejanxit. Familiare est enim stolidioribus, dum  
 quidpiam aderiuntur quod nefas erat, <sup>254</sup> ut se  
 magis lædant, quam alios, quos lædere se arbitra-  
 bantur. Ad hæc, quomodo sit ordine ac rite factum,  
 majoribus pœnas irrogare, et in homines sublimio-  
 rem ordinem sortitos imprudenter insillire, et ec-  
 clesiasticarum legum disciplinam pacis conciliatricem  
 deserere, et ne eorum quidem qui in sæculo  
 versantur, prudentiam imitari? Enimvero pia  
 vestra majestas dignitatibus modum præstinavit.  
 Unusquisque autem ex iis qui aliquo honore potiti  
 sunt, ordinis locique sui non ignarus, præstantiori  
 cedit, nec paria cum illis habere contendit. Hic  
 autem istud ut rem parvi momenti negligens, om-  
 nemque decori rationem contempnens, effreni quo-  
 dam temerarioque impetu in omnes fertur : et cum  
 omnium communione sese privaverit, credit tamen  
 res suas egregie se promovisse. Verum si me et  
 Ephesiorum episcoporum hæresi infectos esse certo  
 noverat, quid prohibebat quominus, antequam ad  
 Ephesiorum civitatem venisset, litteris nos accusa-  
 ret, eaque de quibus nobiscum illi certamen erat  
 manifesta faceret? Postea vero quam Ephesum  
 venerat, quid prohibuit quominus nos conveniret,  
 libere accusaret, in medium crimina proferret,  
 considens in sancta synodo ad respondendum vo-  
 caret, ac denique una cum aliis aut crimine libe-  
 raret, si quidem recte sapiebamus, et loquebamur,  
 aut certe ab ecclesiasticis dogmatibus aliena sentire  
 volentes justæ condemnationi subiceret? Verum  
 quia non ignorabat frustra se nos accusasse, im-  
 piamque contra orthodoxos calumniam se struxisse,

<sup>42</sup> Jerem. ix, 8, 9. <sup>43</sup> Psal. cxl, 4. <sup>44</sup> Isa. xxviii, 15.

Variæ lectiones ex codice Segueriano.

<sup>f</sup> μεμίσσηται. <sup>g</sup> προμνηστορα. <sup>h</sup> καὶ μηδέ. <sup>i</sup> αὐτῷ. <sup>k</sup> αἰτιώσασθαι.

λαδών εἰς νοῦν, τὸ παρὰ τῆς θεῆς κείμενον Γραφῆ· « Μηδὲν ψεύδος ἀπὸ γλώσσης βασιλεῖ λεγέσθω· » ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, βιβλίων ἐπίδοσιν πεποιθ-  
 μεθα τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου, τὴν μὲν ὀρθὴν καὶ ἀβίβητον τῆς Ἐκκλησίας ὁμολογοῦντες  
 πίστιν, ἀναθεματίζοντες δὲ τοὺς τὰ Ἀρείου, καὶ Ἀπολιναρίου, καὶ Εὐνομίου φρονούντας. Παρεκαλοῦ-  
 μεν δὲ, κατὰ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας θεσμούς ἤκειν τε αὐτὸν εἰς μέσον, τοῖς ἰδίοις συστησόμενον λόγοις, καὶ  
 διελέγχειν ἡμᾶς. Ἐννομα δὲ ἦν, ὡς γε οἶμαι, τὰ παρ' ἡμῶν. Ὁ δὲ εἰς τοῦτο κατώλισθεν ἀμαθίας, μᾶλλον  
 δὲ δειλίας τε καὶ ἀπορίας, ὡς καταναρκῆσαι τὴν  
 ἀριξίν, καὶ μηδὲ ὅσον ἰδεῖν καταθαρσῆσαι μόνον τὴν  
 ἀγίαν σύνοδον. Καίτοι ἐχρῆν δῆπου ἢ μᾶλλον ἐνστήναι  
 νεανικῶς, καὶ τὴν κλῆσιν οὐκ ἀναμείναντα δραμεῖν  
 αὐτόμολον, ἐλέγξαι σαφῶς, ἀποφῆναι κατεγνωσμέ-  
 νους, καὶ ταῖς ἰδίαις αὐτῶν ἐπαγωνίσασθαι ψήφοις.  
 Ἄλλ' οὐκ ἔδρασε τοῦτο<sup>κ</sup>, σαθρῶ συνειδῶτι χρώμενος,  
 δεδιώς δὲ οὕτω τὴν ἀριξίν τὴν εἰς τὴν ἀγίαν σύνοδον,  
 ὡς μηδὲ ὅσον εἰπεῖν τῆς ἐστίας προκύψαι τολμᾶν.  
 Καί τοι πῶς ἦν εἰκὸς, τοὺς ἐξελεγμένους ἱερουργούς,  
 μεμνημένους ἱερουργίας, μεμνημένους Θεοῦ λέγον-  
 τος· « Κρῖμα δίκαιον κρίνατε· » καὶ, « Οὐ λήψῃ πρό-  
 σωπον ἐν κρίσει, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· » μὴ οὐχὶ  
 πάντῃ καὶ πάντως, ἐληλεγμένους ἡμᾶς, ὡς ἀίρε-  
 τικοῦς, ταῖς τῆς κατακρίσεως ὑποθεῖναι ψήφοις; Ἦν  
 γὰρ πῶς ἀνάγκη καὶ ὑπομνημάτων συστήναι πράξιν,  
 καὶ ταῦτα ὑμῖν γενέσθαι καταφανῆ. Χώραις μὲν γὰρ ἰ-  
 δλαῖς, καὶ πόλεσι ταῖς μεγάλαις, νεύματι τοῦ ἡμετέ-  
 ρου κράτους, εἰς ἀναδείκνυται δικαστῆς. Θαρσέει τε<sup>μ</sup>  
 δὲ κρίσεις τὰς ἐφ' αἵματι, καὶ ψυχῇ, δέδιε τε τοὺς  
 νομοθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ τοῖς παρ' ὑμῶν θεσπίσασαι  
 πρὸς τὴν τοῦ δικαίου θῆραν ἀπευθύνεται<sup>α</sup>. Ἐἶτα πῶς  
 ἡμελλόν οἱ παρὰ Θεοῦ πρὸς ἱερουργίαν ἐξελεγμένοι,  
 τοσοῦτοί τε ὄντες τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον  
 ἔχοντες τὴν ὑπόληψιν, τὴν ἐπὶ γένημι τῶ βῖωμαι λαμ-  
 πρῶς, ἡμᾶς αἰδεσθῆναι μᾶλλον, καὶ οὐχὶ τὴν θείαν ἐν-  
 τολήν; Ὅτι δὲ ἀγάλινος αὐτῷ πρὸς ὑπεροψίαν τε, καὶ  
 ὕβριν<sup>ο</sup> γέγονεν ὁ νοῦς, καὶ δι' ἐτέρων πραγμάτων ἀτα-  
 λαίπρωρον ἰδεῖν. Τρίτον μὲν γὰρ που διατετέλεκεν ἔτος  
 δυσφημῶν ἐπ' Ἐκκλησίας ὁ τῶν νέων δογμάτων εὐ-  
 ρετῆς Νεστόριος· ἐπειδὴ δὲ καὶ δι' οἰκείων γραμμῶ-  
 των τῶ ὀσιωτάτῃ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ  
 Κελεστίνῳ καταφανῆ τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ἐποίησε τὴν  
 νόσον, οὐκ ἀπότομον, οὐδὲ ἀσυμπαθῆ τὴν ψῆφον  
 ὑπέμεινε. Παρεκαλεῖτο δὲ μᾶλλον, ἀποφοιτῆσαι μὲν  
 τῆς ἐνούσης κακοδοξίας αὐτῷ, καὶ τὴν ὀρθὴν, καὶ  
 ἀμώμητον ἀνθελέσθαι πίστιν. Παρεκαλεῖτο δὲ οὐχ  
 ἀπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις. Ὁ δὲ ἀκριθῆς, ὡς οἴεται,  
 τῶν θείων δογμάτων ἐρευνητῆς· ἵνα μὴ τι λέγοιμι  
 φορτικόν· ὁ μέγα φρονῶν ἐπὶ τῆς τῶν θείων εἰδήσει  
 νόμων, οὐχ ὑπομνήσας πῶποτε τοὺς ἡδικομένους  
 παρ' αὐτοῦ, οὐ λόγου μεταδοῦς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ συστή-

<sup>κ</sup> Prov. xxiv, 23, sec. LXX. <sup>α</sup> Deut. 1, 16, 17.

Variae lectiones ex codice Seguieriano.

ἰ σπουδῆ. <sup>κ</sup> ἔδραμεν εἰς τοῦτο. ἰ γὰρ καί. <sup>μ</sup> Ἰσ. ex suprapositis, θαρσέεται, in fr. etiam. <sup>α</sup> ἀπευθύν-  
 νειτε. <sup>ο</sup> ὑπεροψίας τε καὶ ὕβρεις.

A Nestoriquae reverentiae et amicitiae tribuere, quod  
 nos insectaretur, abscondite nos laesit; et veluti in  
 nocturna quadam pugna non visus, jaculo nos pe-  
 titiit; siquidem chartam falsis accusationibus plenam  
 conclinnavit, eamque ad pias vestras aures deferre  
 ausus est, nequaquam id quod divinis Litteris proditum  
 est, animo perpendens: « Nullum mendacium  
 coram rege protuleris<sup>κ</sup>. » Nos vero ubi hoc rescivi-  
 vimus, libellos sanctae et oecumenicae synodo exhibuimus,  
 cum rectam illibatamque Ecclesiae fidem  
 profitentes, tum eos quoque qui Arii, Eunomii et  
 Apollinarij dogmata sectantur, anathematizantes.  
 Rogavimus etiam ut juxta ecclesiasticas leges in  
 medium ille prodiret, suos sermones firmaturus,  
 errorisque nos convinceret. Erant autem, opinor,  
 quae agebamus legi consentanea. Ipse autem in eam  
 stultitiam, imo vero timiditatem ac desperationem  
 prolapsus est, ut neque ad nos venire, **255** neque  
 sanctam synodum intueri ausus fuerit; cum tamen  
 potius fortiter instare oportuisset, neque exspe-  
 ctare ut vocaretur, sed sponte occurrere, diserte  
 redarguere, damnationis reos pronuntiare, ac pro  
 sua ipsius sententia decertare. Verum male sibi  
 conscius id minime fecit; adeoque sanctae synodi  
 praesentiam metuebat, ut ne ex aedibus quidem  
 prodire auderet. At quomodo verisimile erat elec-  
 ctos sacerdotes, memores sacrificii, memores Dei  
 dicentis: « Justum judicium judicate; » et: « Personam  
 in judicio non accipies: Dei enim judicium  
 est<sup>α</sup>; » nos condemnationis sententiae omnino sub-  
 jecturos non fuisse, si haeres infectos deprehendisse-  
 sent? Erat enim necessarium ut et actorum com-  
 mentarii conficerentur, et haec ipsa vobis palam  
 fierent. Regionibus etenim totis, magnisque civita-  
 tibus dominationis vestrae nota unus judex praeside-  
 tur, cui capitalium rerum judicia committuntur;  
 vos legislatores varetur, vestrisque decretis ad jus  
 investigandum dirigitur. Cum itaque haec ita ha-  
 beant, quomodo credibile sit homines a Deo ad  
 sacerdotium electos, tantoque numero, qui propter  
 vitae splendorem existimatione admirabili essent,  
 nos magis reverituros fuisse, quam divinum praeco-  
 ptum? Quod autem illius animus ad superbiam et  
 arrogantiam fuerit plane infrenis, id ex aliis quoque  
 rebus perfacile cognoscere licet. Jam per tres fere  
 totos annos, ex quo novorum dogmatum inventor  
 Nestorius blasphemias suas in Ecclesia evomere  
 non desisterat. Postquam vero suis etiam litteris  
 sanctissimo Romanae Ecclesiae episcopo Celestino  
 animi sui morbum patefecisset, non statim duram  
 severamque sententiam excepit, sed admonitus est  
 potius, ut, prava illa, qua laborabat, opinione reje-  
 cta, rectam et inculpatam fidem complecteretur.

νον ὀπίσω τιθεὶς τῆς εὐκτσιοτάτης μοι θέας τοῦ ὑμετέρου κράτους. Καὶ μὴν ὅτε τὴν Ἐφεσίων ἀφέντες, ἐπὶ τὴν λαμπρὰν ἐκείνην ἀνεκομίζοντο πόλιν οἱ ἐκ τῆς ἀγίας συνόδου προκεχειρισμένοι πρὸς γε τὸ χρῆναι συνειπεῖν τοῖς παρ' αὐτῆς πεπραγμένοις, ἐπεθύμουν γενέσθαι τοῖς ἀνδράσι ἐναριθμῖος, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τοῦ τὸ ὑμέτερον κράτος ἰδεῖν, εἶτα πρὸς τούτῳ, ἵνα καὶ αὐτῷ τῷ τῆς Ἀντιοχείας ἐφ' ὑμῶν δικάσωμαι, καὶ δείξω συκοφαντήσαντα, καὶ παράνομως λελυπηκότα<sup>1</sup>, καὶ μανίας ἀκράτους νεκισθῆναι, ὅτι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν ἀνεθεμάτισα τὰ κεφάλαια. Τῇ γὰρ ἐμῇ πίστει μεμαρτύρηκε τὴν ὀρθότητα καὶ ἡ Ῥωμαίων Ἐκκλησία, καὶ μὴν καὶ ἡ ἀγία σύνοδος, ἡ ἐξ ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν συναγῆγερμένη. Ὅτι γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἔξω γεγονώς ἀλοίην ἂν τῆς τε, ἀποστολικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως, ὀρθὴν τε, καὶ ἀδιάστροφον τῶν ἱερῶν δογμάτων διελαύνω τρίβον, παμφηφελῶ διημολογήκασιν, καὶ τοῦτο ἐγγράφως ἐπὶ πιστεως ὑπομνημάτων, ἀναγινωσκομένων τῶν παρ' ἐμοῦ γραφέντων πρὸς Νεστόριον<sup>2</sup>. ἠύχόμην δὲ οὐχὶ τούτων ἕνεκα μόνων ἐκεῖσε γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς τῶν ἐτέρων διαβολὰς κατ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν, ψευδεῖς ἀποφῆγω. Οἱ γὰρ τῶν Νεστορίου δογμάτων ὑπασπισταὶ τὸ ἐκ φθόνου καὶ βασιλικῆς ἐπ' ἐμοὶ συντείνοντες τόξον, καὶ τὰ ἐξ ἀκρατοῦς μανίας<sup>3</sup> πολυτρόπως ἀρτύοντες, ἀνδρας ἐξωνούμενοι, καὶ κατηγοροῦς ἰστώντες<sup>4</sup>, ἐὼν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τῷ ὑμετέρῳ κράτει δι' ὄχλου γενέσθαι παραεσκαυάζον, καὶ μάλα συχνῶς· καίτοι παρ' ἐμοῦ πεπονθότες τῶν ἀτόπων οὐδὲν, οὐδὲ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς πρὸς ἐμὲ λόγος παντελῶς. Ἀπομισθώσαντες δὲ, ὡς ἔφην, τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἐμοὶ τὰς ἑαυτῶν γλωσσαλγίας, ἐφλυάρουν Ἰεῖκῃ, πάντα δρώντες ἐτοίμως. Ἀτέλλητον δὲ τοῖς τοιοῦτοις οὐδὲν· σύντροφον γὰρ ἔχουσι τὸ κακὸν, καὶ οὐδὲν λελόγισται παρ' αὐτοῖς τὸ καὶ γραφῆναι<sup>5</sup> ἀλῶναι συκοφαντίας, καὶ ψευδηγορήσαι πλειστάκις καὶ καθ' ὧν ἂν βούλοισθε τις, καὶ εἰ μὴ τις εἴη γνώριμος αὐτοῖς τῶν κατηγορουμένων. Ἰσασὶ δὲ ὄντας τοιοῦτους, οὕτω τε ζῆν εὐθότας, οἱ κατὰ πάσαν ὄντες τὴν ἡμετέραν<sup>6</sup>. Ἀλεξάνδρειαν. Κατεφλυάρουν μὲν οὖν ἐκεῖνοι, τοῖς εἰς τοῦτο παρωρηκῶσι τὸ χρῆμα προπίνοντες, καὶ ἀντέκτισιν ὥσπερ τινὰ τῆς δωροδοκίας, τῆς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλγίας ποιούμενοι τὴν ἐπίδειξιν. Καὶ δεδυσφόρηκα μὲν λίαν ἐπὶ τούτοις ἐγώ. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον; Πλὴν ἐμνήμημι λέγοντος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἐ Μακάριοι ἐστε, ὅταν ὀνειδίωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ ἐπώσωσι πᾶν πονηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete, καὶ ἀγαλλισθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ εἰδῶσαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν<sup>7</sup>. Ὅτε γὰρ

lis vestrae aspectu potiri quandoque daretur. Rursum cum ex Ephesiorum civitate ad illustrem illam urbem deveherentur ii, qui ad hoc a sancta synodo delecti sunt, ut quæ ab illa acta fuerant defenderent, ex illorum numero esse cupiebam : primo quidem, ut majestatem vestram coram viderem : deinde vero, ut in vestra præsentia contra episcopum Antiochenum disceptarem, palamque ostenderem eum calumniatum fuisse, et inique insanisse [æ per injuriam offendisse], et quasi impotentibus furiis actum esse, eo quod capita blasphemiarum Nestorii anathematizassem. Fidei namque meæ rectitudini testimonium perhibuit et Romana Ecclesia, et sancta quoque synodus ex universo, ut ita dicam, orbe qui sub cælo est, congregata. Quod enim nulla ex parte ab evangelica et apostolica traditione aberrarim, imo vero quod rectam minimeque obliquam sacrorum dogmatum semitam teneam, id posteaquam epistolas, quas ad Nestorium perscripseram, legissent, communi sententia confessi sunt omnes, et quidem scripto in ipsa fide monumentorum, rerumque gestarum. Optabam autem non horum tantum gratia eo venire, sed ut aliorum quoque declarationes, quas contra me meosque instituerant, falsas esse monstrarem : siquidem Nestorii dogmatum propugnatores, invidiæ odiique arcum in me tendentes, impotentisque insanis suæ ausus variis modis adversum me concinnantes, viros quosdam e quorum deus venter est et gloria in confusione eorum, sicuti beatus Paulus dixit<sup>80</sup>, mercede pararunt, et accusatores adornarunt, ac ut vestro imperio molesti essent, et quidem frequenter, curaverunt, cum nulla injuria a me sint affecti : neque enim illis mecum quidquam rei prorsus erat. Qui insidiatoribus meis rugaces linguas suas cum vendidissent, frustra contra me obloquebantur, nihil intentatum relinquentes. Hujusmodi vero homines nihil non audent : coelitam enim malitiam habent. Quare etiam pro nihilo ducunt, si calumniandi crimine convicti teneantur, sæpiissimeque adversus quos liberit mentiantur, quanquam ne eos quidem cognoscant, quos accusant. Norunt autem eos esse tales, talemque vitæ consuetudinem invisæ, quotquot Alexandriam vestram inhabitant. Oblocuti sunt itaque illi, propinantes hoc lis, qui ad id eos incitarent, **258** et velut acceptorum munerum pretium temerariam in me linguam ostentantes. Tuli autem ista equidem admodum ægre. Quomodo enim id ægre non ferrem ? Verumtamen recordatus sum omnium nostrum Salvatoris dicentis : « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces

<sup>80</sup> Philipp. iii, 19.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> λελυπηκότα. <sup>2</sup> γραφειῶν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῶν. <sup>3</sup> ἀκρασίας καὶ μανίας. <sup>4</sup> ἰστώντες. <sup>5</sup> κατεφλυάρουν. <sup>6</sup> γραφῆ. <sup>7</sup> ὑμετέραν. <sup>8</sup> ἡμῶν.

Admonitus est autem non semel, sed sæpius. Ipse vero diligens, ut putat, divinarum dogmatum scrutator (nolo enim gravius aliquid in illum dicere), quique propter divinarum legum cognitionem mire sibi blanditur, cum nunquam eos quos læsit, commonefecisset, nec verbum ullum cum illis communicasset, imo neque temeritatem suam tueri ausus fuisset; impia tamen sententia sua contumeliam illis intulit: et forte magnifice ea de re sese jactat, ut etiam audiat beatum Davidem dicentem, vel potius Spiritum sanctum per ejus vocem: **256** « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum. Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis, quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipitationis, linguam dolosam. Propter hoc Deus destruet te in finem, evellet te, et emigrare faciet te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium <sup>47</sup>. »

Intelligo autem non deesse, qui illum a delicto in nos commisso absolvere conentur, asserentes eum juste ob id nobis succensusse, quod ipso adhuc absente contra blasphemum Nestorium concilium sit celebratum. Verum hi longo rectius facerent, si in nos culpam conjicere omittentes, suam illorum potius cunctationem accusarent. Adhæc eos, qui adventum ejus præcurrerunt, et sacræ synodo denuntiarent, ipsum expectandum non esse, nec se venisse sponte, sed ipsius mandata ferentes, cur non potius exosos habuit ut mendaces ac seductores, sed eosdem inter præcipuos amicos habet? Sed esto, forsitan offensus sit: oportuitne ob id illum divinas leges aspernari, Deique obliviisci dicentis: « Insontem ac justum non occides <sup>48</sup>? » Debatne eos condemnare, qui de nullo crimine fuerant convicti? debeatne fratres gladio impietatis impetere? ecclesiasticas leges contemnere, calumniari, mentiri, idque piissimis vestris auribus? Debatne rectam fidem nihili facere, et velle sapere quæ nullam omnino falsitatis maculam habent? et interea illius causæ patrocinari, qui contra Christum blasphemias effudit; ac querere mendacium, statuere, veritatem evertere? Dabitne quisquam, hæc esse sanctæ mentis fructum? hæc esse sacerdotalis consilii inventa? Atqui Deum dicentem audio: « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus <sup>49</sup>. » Clarum est itaque, quod per ea ipsa, quibus vesaniæ, qua contra nos usus est, crimen amoliri se putat, impie egisse apertius deprehendatur. Ego vero, Christi amans rex, gaudebam quidem cum e patria discederem, Alexandria vestra relicta, etiamsi magna vis venti velis sese infunderet, atque instar tonitruï navem percelleret, ac fluctus in sublime elatus summa gubernacula **257** circumstrepere: tamen alacri tranquilloque animo eram, et tempestatis periculum posthabui, ut optatissimo majesta-

Α ναί ταις έαυτοῦ προπετείαις θαρρήσας, ὑβρίζει μὲν ἀνοσίᾳ ψήφῳ, τάχα δὲ καὶ μέγα πεφρόνηκεν ἐπὶ τοῦτω· ἵνα καὶ ἀκούῃ λέγοντος τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ φωνῆς τοῦ Δαυὶδ· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὀλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον· ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθοσύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα βήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν θολίαν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε ῤ εἰς τέλος, ἐκτίλαι σε, καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ρίζωμά σου ἐκ γῆς ζώντων. »

Ἐπιθύμην δὲ, ὅτι τῆς καθ' ἡμῶν πλημμελείας ἀπαλλάττειν αὐτὸν ἐπιχειροῦσι τινες, λελυπησθαι δικαίως διαβεβαιούμενοι, διὰ τοι τὸ δίχα αὐτοῦ τὸ ἐπὶ τῷ δευσοφημηκῷ γενέσθαι συνέδριον. Ἄλλ' ἦν ἄμεινον οὐχ ἡμᾶς αἰτιάσασθαι μᾶλλον, γράφασθαι δὲ τὴν οἰκίαν αὐτῶν ἐπὶ τοῦτω μέλλησιν. Ἐἶτα τοὺς προσηγγιμένους, καὶ προσηγγελοκότας τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ, μὴ δεῖν χρῆναι περιμένειν αὐτὸν, καὶ οὐκ αὐτομόλους εἰς τοῦτο ἐλθεῖν, ἀλλὰ γὰρ ταῖς παρ' αὐτοῦ διακονουμένους φωναῖς, τί μὴ μᾶλλον ἐποιεῖτο κατεστουγημένους, ὡς ψευδογορησάντας, ὡς ἠπατηκῷτας, ἀλλ' ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησιωτάτοις ἔχει; Ἄλλ' ἔστω τυχόν, καὶ λελύπηται. Ταύτης οὖν ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔδει τῶν θείων αὐτὸν ἀλογῆσαι νόμων, ἐπιλαθέσθαι δὲ Θεοῦ λέγοντος· « Ἀθῶον, καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς; » Ἐδει κατακρῖναι τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένους; ἐχρῆν ἀδελφῶν ἢ τὸ τῆς ἀνοσιότητος κατωθῆσαι ξίφος; θεσμούς ἐκκλησιαστικούς περιυβρίσαι; συκοφαντῆσαι, ψεύσασθαι, καὶ τοῦτω πᾶς εὐσεβεστάτας ὑμῶν ἀκοάς; ἐχρῆν ἠγῆσασθαι παρ' οὐδενὶ τὴν ὀρθότητά τῆς πίστεως, καὶ τὸ ἐθελησῆσαι φρονεῖν ὅσα μῶμον ἔχει παντελῶς οὐδένα, χαρῖσασθαι δὲ τὴν ἐπικουρίαν τῷ δυσφημοῦντι κατὰ Χριστοῦ, καὶ ἀναστῆσαι ζητεῖν τὸ ψεῦδος, καταστρέφειν δὲ τὴν ἀλήθειαν; Ταῦτα φρενὸς ἀγίας δοίη τις ἂν εἶναι καρπὸν; Ταῦτα βουλῆς ἱερατικῆς εὐρέματα; Καίτοι λέγοντος ἀκούω Θεοῦ, ὅτι « Χελη ἱερέως φυλάξεται ῥ κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. » Πρόδηλον οὖν, ὅτι δι' ὧν ἂν οἰεται τῆς καθ' ἡμῶν ἀπονοίας τὰς αἰτίας ἀποσκευάζεσθαι, διὰ τούτων αὐτῶν ἀνόσια πεπραχῶς καταφωρᾶται μειςδῶνος. Ἐγὼ δὲ, ὧ φιλόχριστε βασιλεῦ, ἔχαιρον μὲν τῆς ἐνεγκούσης ἀπαίρων, καὶ τῆς ἡμετέρας Ἐλεξανδρείας ἐκδεδημηκῶς· πνεύματος δὲ λαύρου καταχευμένου τῶν ἱστίων, καὶ μονονουχὶ καταβροντῶντος τῆς νεῶς, αἰρομένου τε εἰς ὕψος τοῦ κύματος, καὶ ταῖς τῶν οὐράων περιπαφλάζοντος κεφαλαῖς, εὐθυμὸς καὶ οὕτω διετέλουν, τὸν ἐκ τοῦ χειμῶνος κίνδου-

<sup>47</sup> Psal. LI, 3-7. <sup>48</sup> Exod. XXIII, 7. <sup>49</sup> Malach. II, 7.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

ῤ καθέλοι σε. ἢ ἀδελφῶν. ῥ φυλάξει. ῥ ὑμετέρας.

νον ὀπίσω τιθεὶς τῆς εὐκτισιοτάτης μοι θεᾶς τοῦ ὑμετέρου κράτους. Καὶ μὴν ὅτε τὴν Ἐφεσίων ἀφέντες, ἐπὶ τὴν λαμπρὰν ἐκείνην ἀνεκομίζοντο πόλιν οἱ ἐκ τῆς ἀγίας συνόδου προκεχειρισμένοι πρὸς γε τὸ χρῆναι συνειπεῖν τοῖς παρ' αὐτῆς πεπραγμένοις, ἐπεθύμουν γενέσθαι τοῖς ἀνδράσιν ἐναριθμῖος, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τοῦ τὸ ὑμέτερον κράτος ἰδεῖν, εἶτα πρὸς τούτῳ, ἵνα καὶ αὐτῷ τῷ τῆς Ἀντιοχείας ἐφ' ὑμῶν δικάσωμαι, καὶ δεῖξω συκοφαντήσαντα, καὶ παρὰ νόμῳς λελυπηκότα<sup>1</sup>, καὶ μανίαις ἀκράτοις νενικημένον, ὅτι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν ἀνεθεμάτισα τὰ κεφάλαια. Τῇ γὰρ ἐμῇ πίστει μεμαρτύρηκε τὴν ὀρθότητα καὶ ἡ Ῥωμαίων Ἐκκλησία, καὶ μὴν καὶ ἡ ἀγία σύνοδος, ἡ ἐξ ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν συναγερμένη. Ὅτι γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἐξω γεγωνὺς ἀλοίην ἂν τῆς τε, ἀποστολικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως, ὀρθήν τε, καὶ ἀδιάστροφον τῶν ἱερῶν δογμάτων διελαύνω τρίβον, παμψηφεί διωμολογήχασι, καὶ τοῦτο ἐγγράφως ἐπὶ πίστει ὑπομνημάτων, ἀναγινωσκομένων τῶν παρ' ἐμοῦ γραφέντων πρὸς Νεστόριον<sup>2</sup>. ἠυχόμεν δὲ οὐχὶ τούτων ἕνεκα μόνων ἐκείσε γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς τῶν ἐτέρων διαβολὰς κατ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν, ψευδεῖς ἀποφῆνω. Οἱ γὰρ τῶν Νεστορίου δογμάτων ὑπασπισταὶ τὸ ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπ' ἐμοὶ συντείνοντες τόξον, καὶ τὰ ἐξ ἀκρατοῦς μανίας<sup>3</sup> πολυτρόπως ἀρτυόντες, ἀνδραὶ ἐξουνοῦμενοι, καὶ κατηγοροὺς ἰστώντες<sup>4</sup>, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, τῷ ὑμετέρῳ κράτει δι' ὅλου γενέσθαι παρασευάζον, καὶ μάλα συχνῶς· καίτοι παρ' ἐμοῦ πεπονθότες τῶν ἀτόπων οὐδὲν, οὐδὲ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς πρὸς ἐμὲ λόγος παντελῶς. Ἀπομισθῶσαντες δὲ, ὡς ἔφη, τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἐμοὶ τὰς ἑαυτῶν γλωσσαλγίας, ἐφλυάρουν<sup>5</sup> εἰκῆ, πάντα δρῶντες ἐτοίμως. Ἀτέλμητον δὲ τοῖς τοιοῦτοις οὐδὲν· σύντροφον γὰρ ἔχουσι τὸ κακὸν, καὶ οὐδὲν λελόγισται παρ' αὐτοῖς τὸ καὶ γραφῆναι<sup>6</sup> ἄλῳναι συκοφαντίας, καὶ ψευδηγορῆσαι πλειστάκις καὶ καθ' ὧν ἂν βούλοισθε τις, καὶ εἰ μὴ τις εἴη γνῶριμος αὐτοῖς τῶν κατηγορουμένων. Ἰσασὶ δὲ ὄντας τοιοῦτους, οὕτω τε ζῆν εἰωθότας, οἱ κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν ἡμετέραν<sup>7</sup> Ἀλεξάνδρειαν. Κατεφλυάρουν μὲν οὖν ἐκεῖνοι, τοῖς εἰς τοῦτο παρωρηκόσι τὸ χρῆμα προπίνοντες, καὶ ἀντέκτισιν ὥσπερ τινὰ τῆς δωροδοκίας, τῆς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλγίας ποιούμενοι τὴν ἐπίδειξιν. Καὶ δεδυσφόρηκα μὲν λίαν ἐπὶ τούτοις ἐγώ. Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλον; Πλὴν ἐμνημῆμην λέγοντος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν βῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδοῦμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete, καὶ ἀγαλλισθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ εἰδίωσαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν<sup>8</sup>. » Ὅτε γὰρ

lis vestrae aspectu potiri quandoque daretur. Rursum cum ex Ephesiorum civitate ad illustrem illam urbem devehentur ii, qui ad hoc a sancta synodo delecti sunt, ut quæ ab illa acta fuerant defenderent, ex illorum numero esse cupiebam : primo quidem, ut majestatem vestram coram viderem : deinde vero, ut in vestra præsentia contra episcopum Antiochenum disceptarem, palamque ostenderem eum calumniatum fuisse, et inique insanisse [æ per injuriam offendisse], et quasi impotentibus furiis actum esse, eo quod capita blasphemiarum Nestorii anathematizassem. Fidei namque meæ rectitudini testimonium perhibuit et Romana Ecclesia, et sancta quoque synodus ex universo, ut ita dicam, orbe qui sub cælo est, congregata. Quod enim nulla ex parte ab evangelica et apostolica traditione aberrarim, imo vero quod rectam minimeque obliquam sacrorum dogmatum semitam teneam, id posteaquam epistolas, quas ad Nestorium perscripseram, legissent, communi sententia confessi sunt omnes, et quidem scripto in ipsa fide monumentorum, rerumque gestarum. Optabam autem non horum tantum gratia eo venire, sed ut aliorum quoque declarationes, quas contra me meosque instituerant, falsas esse monstrarem : siquidem Nestorii dogmatum propugnatores, invidiæ odiique arcum in me tendentes, impotentiaque insanis suæ ausus variis modis adversum me concinnantes, viros quosdam « quorum deus venter est et gloria in confusione eorum, » sicuti beatus Paulus dicit<sup>60</sup>, mercede pararunt, et accusatores adornarunt, ac ut vestro imperio molesti essent, et quidam frequenter, curaverunt, cum nulla injuria a me sint affecti : neque enim illis mecum quidquam rei prorsus erat. Qui insidiatoribus meis nugaces linguas suas cum vendidissent, frustra contra me obloquebantur, nihil intentatum relinquentes. Hujusmodi vero homines nihil non audent : coelitam enim malitiam habent. Quare etiam pro nibilo ducunt, si calumniandi crimine convicti teneantur, sæpiissimeque adversus quos libuerit mentiantur, quanquam ne eos quidem cognoscant, quos accusant. Norunt autem eos esse tales, talemque vitæ consuetudinem inivisæ, quotquot Alexandriam vestram inhabitant. Oblocuti sunt itaque illi, propinantes hoc iis, qui ad id eos inclitarant, **258** et velut acceptorum munerum pretium temerariam in me linguam ostentantes. Tuli autem ista equidem admodum ægre. Quomodo enim id ægre non ferrem ? Verumtamen recordatus sum omnium nostrum Salvatoris dicentis : « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes, propter me. Gaudete et exultate, quia merces

<sup>60</sup> Philipp. iii, 19.

Varie lectiones ex codice Segueriano.

<sup>1</sup> λελυπηκότα. <sup>2</sup> γραφειῶν πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῶν. <sup>3</sup> ἀκρασίας καὶ μανίας. <sup>4</sup> ἰστώντες. <sup>5</sup> κατεφλυάρουν. <sup>6</sup> γραφῆναι. <sup>7</sup> ὑμετέραν. <sup>8</sup> ἡμῶν.

vestra copiosa est in caelis : sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos<sup>11</sup>. » Sane cum iniquitatis pater Satanas Ecclesiis iisque qui rectam fidem habent, laqueos tendere molitur, apostolicæque et evangelicæ fidei traditionem per suos satellites et administratos adulterare conatur, ac deinde illi qui rectæ fidei custodes sunt, veritatem ipsi opponunt, et recta pervertentibus obsistunt, Christum ipsum, qui veritas est, belli socium et auxiliatorem habentes, tunc statim mendacii pater multos qui mentiantur excitat ; statim sæva illa calumniatorum multitudo adversus illos qui pie vivere volunt, bellum ciat. Hanc molestiam ipsos quoque sacros prophetas perpressos comperimus. Etenim prophetabat olim beatus Amos ; et Israelitas vehementer reprehendit, quod dilectionem erga Deum pro nihilo habuissent, legesque sibi datas neglexissent. Verum mox in medium prodiit, et restitit illi Amasias [Paschor, *al.* Pasbur,] (erat autem hic pseudopropheta, et cultor dæmoniorum), detulitque ad regem Israelis virum vere sanctum ac prophetam, ad hunc modum illum accusans : « Conjuraciones facit contra te Amos : non poterit terra sustinere universos sermones ejus<sup>12</sup>. » Pari modo beatus quoque Jeremias propheta peccantem populum Israel vias suas corrigere jussit<sup>13</sup> : verum non desuerunt qui illum calumniarentur. Iacitaverunt enim contra illum Sedechiam, qui regni solium tunc obtinebat. Erat profecto sanctis res hæc gravis et vere molesta : at quod Deo placitum gratumque sciebant, propriæ vitæ præferentes, in suscepto studio constantiter persistebant, scriptum esse recolentes : « Cor regis in manu Dei est : quocumque voluerit, inclinabit illud<sup>14</sup>. » Reddebat enim eos qui Judaicarum rerum potiebantur, clementes ac misericordes, quamvis sæpe vehementer essent incitati. Sed mittamus 259 quæ illis acciderunt, tanquam omnibus nota : in mentem revocemus celeberrimum beatissimumque patrem nostrum Athanasium, qui olim Alexandriæ vestræ episcopus fuit. Impugnabat ille perversam Arii opinionem : nugacitatis vero illius assentatores pertinaci studio illum calumniabantur, petulantemque et infrenem linguam adversus illum exserebant. Neque mendaciis contenti, manum quoque cujusdam hominis absciderant, eamque circumferentes, horrendum videntibus spectaculum exhibebant (1). Dicebant autem Athanasium illam abscidisse, quemdam vero Arsenium nomine istud passum esse. Multo autem tempore ignaros decipere persisterunt, donec tandem Arsenius ille, qui hactenus latuerat, adhuc vivus compertus est : atque ita vix tandem

Α ὁ τῆς ἀνομίας πατήρ, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ταῖς Ἐκκλησίαις παγίδα, καὶ τοῖς ὀρθῶν ἔχουσι πίστιν ἐξαρτύειν ἐπιχειρεῖ<sup>c</sup>, καὶ διὰ τῶν ἰδίων ὑπάσπιστων παραχαράττειν ἀποτολμᾷ τῆς ἀποστολικῆς τε καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, εἶτα τῆς ὀρθῆς δόξης οἱ φύλακες ἀντανιστώσιν αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀντιφέρονται, σύνοπλον ἔχοντες, καὶ συμπαραστάτην αὐτὸν τὸν Χριστὸν, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, τότε δὴ πάντως ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ πολλοὺς ἐγείρει τοὺς ψευδηγόρους· τότε δὴ καὶ συκοφαντῶν ἀγρία πληθὺς τοῖς εὐσεβεῖν ἡρημένοις ἀντανίσταται. Τοῦτο παθόντας καὶ αὐτοὺς εὐρίσκομεν τοὺς ἁγίους προφήτας. Προεφήτευσεν μὲν γὰρ κατὰ καιροὺς<sup>d</sup> ὁ μακάριος Ἀμώς, κατηγιδίτο δὲ σφόδρα τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὡς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἡρεμολογίας, καὶ τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπερορῶντας νόμων· ἀλλ' εἰς μέσον ἦλθε παραχρήμα, καὶ ἀντίπραττεν ὁ ὁ Πασχώρ. Ψευδοπροφήτης δὲ οὗτος, καὶ δαιμονίων θεραπευτής. Εἶτα τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἰσραὴλ διαδέδληκε τὸν ἀληθῶς ἅγιον, καὶ προφήτην, ὡς γεγραφώς· « Συστροφᾶς ποιεῖται κατὰ σοῦ Ἀμώς· οὐ μὴ δύνηται ἡ γῆ ὑπενεγκεῖν πάντας τοὺς λόγους αὐτοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἰερემίας πλημμελοῦντα τὸν Ἰσραὴλ ἐπανορθοῦν ἐκέλευε τὰς οἰκίας ὁδοῦς. Ἀλλ' οὐκ ἀπῆσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες<sup>e</sup>. Παρώρηναν γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸν Σεδεκίαν, τοὺς τῆς βασιλείας διέποντα θρόνους. Καὶ φορητὸν ἦν τοῖς ἁγίοις τὸ χρῆμα καὶ δύσοιστον ἐληθῶς. Πλήν τὸ Θεῷ δοκοῦν καὶ φίλον τῆς ἑαυτῶν προθένης ζωῆς, εἶχοντο καὶ οὕτω τῶν ἐν χειρὶ σπουδασμάτων, οὐκ ἀγνοοῦντες τὸ γεγραμμένον· ὅτι « Καρδία βασιλέων<sup>h</sup> ἐν χειρὶ Θεοῦ, οὗ δ' ἂν θέλων νεύσαι<sup>i</sup>, ἐκεῖ ἐκλινεν αὐτήν. » Ἡρώους γὰρ αὐτοὺς ἀπετέλει, καὶ φιλοκτιρμονας, καίτοι πλειστάκις παρωτρυμμένους<sup>i</sup>, τοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν κρατουμένης πραγμάτων. Ἀλλὰ γὰρ παρήσομεν τὰ ἐκαίνων, ὡς πᾶσιν ἔγνωσμένα. Μνησόμεαι δὲ τοῦ πανευφήμου, καὶ τρισμακαρίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, τοῦ γεγονότος κατὰ καιροὺς ἐπισκόπου τῆς ἡμετέρας<sup>k</sup> Ἀλεξανδρείας. Ἐμάχοντο μὲν γὰρ ταῖς Ἀρείου κακοδοξίαις. Οἱ δὲ τῆς ἐκείνου βδελυρίας παράσιτοι, συκοφαντοῦντες αὐτὸν διετέλουν· ἀσελγῆ δὲ καὶ ἀχάλινον ἐπ' αὐτῷ τὴν γλώσσαν ἀνέντες, ὡς οὐκ ἀρκοῦντων αὐτοῖς τῶν ψευσμάτων, χεῖρα τεμόντες ἀνθρώπου, περιπέμμιζον. Φρικτὸν<sup>l</sup> τοῖς ὀρῶσι παρατιθέντες θέαμα, ταύτην αὐτὸν ἔφασκον ἀποτεμεῖν Ἀραβίων δὲ τινα τοῦτο παθεῖν διετείνοντο. Χρόνους δὲ μακροὺς διατετέλεκασιν συναρπάζοντες, ἄχρις οὗ διαλαθάνων κατελήφθη ζῶν ὁ Ἀραβίος· περῶραται δὲ οὕτω μάλιστα τῆς ἐκαίνων σκαιότητος τὸ ἐγγεῖρημα. Δυσκοιστον μὲν οὖν, καὶ σφόδρα δριμύ φηγαῖς ἐλευθέραις, καὶ καθα-

<sup>11</sup> Matth. v, 14, 12. <sup>12</sup> Amos vii, 10. <sup>13</sup> Jerem. xvi, 2 seqq. <sup>14</sup> Prov. xxi, 1.

Variae lectiones ex codice Segueriano.

<sup>a</sup> ἐπιχειρεῖ. <sup>d</sup> καιρῶν. <sup>e</sup> ἤκει, καὶ ἀντέπασχεν ὁ. <sup>f</sup> δυνήσεται. <sup>g</sup> διαβάλλοντες. <sup>h</sup> βασιλέως. <sup>i</sup> νεύσει. <sup>j</sup> παρωτρυμμένους. <sup>k</sup> ἡμετέρας. <sup>l</sup> καὶ φρικτὸν.

(1) Theodoret. lib. 1 *Hist. eccl.*, c. 30; Sozom. lib. 11, c. 24; — Socrat. lib. 1, c. 21.

(2) Quid deest. aut aliter legit interpretes.



ρὴν ἐχοῦσαις τὸ συνειδὸς, ἡ συκοφαντία, ἀλύει δὲ σφόδρα τῶν πεπονθῶτων ὁ νοῦς. Καὶ τὸ εἰκῆ, καὶ μάτην ἐπιβουλεύεσθαι παρὰ τῶν ἡδικομημένων οὐδὲν, παγγάλεπον ὁμολογουμένως. Πλὴν ὅτι ταῦτα συμβῆσεται τοῖς πρεσβεύουσι τὴν ἀλήθειαν, προκαταμεμήνυκεν ἡ θεία Γραφή. Ἔφη γοῦν· «Ἔως θανάτου ἀγωνίῃσαι περὶ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ·» καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς ἀγαθὴν εὐτολμίαν ἐπαλείφων τοὺς μαθητάς, καὶ ψευδηγορίας ἀπάσης ἀλογεῖν ἀναπέθων, καὶ τῶν ἐπὶ τῷ διώκεσθαι πόνων· «Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, φησὶ, καὶ ὑμεῖς διώξεσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ ἐκάλεσαν, πολλῶν μᾶλλον τοὺς οικειοκτοῦς αὐτοῦ.» Ἐκδυσωπεῖ δὲ, καὶ σφόδρα χρησιμῶς, προσεπειπῶν· «Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.» Εἰ γὰρ αὐτοῦ κατερίθασιν τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἡ ποιοῦς ἡμῶν ὁ λόγος; Καὶ εἰ κατὰ παντὸς ἀγίου γεγόνασιν αἱ συκοφαντίαι, πῶς ἦν ἄρα διαφυγεῖν τοὺς ἐλαχίστους ἡμᾶς; Ἀκρατὴς μὲν ἡ κατὰ τῶν ἀγίων γλῶττα P. Φέρεται δὲ ὡσπερ κατὰ πρानοῦς, ἀλλ' ἔστιν ἐπάρατος, καὶ Θεῶν κατεστυγημένη. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Δαυὶδ· «Ἐξολοθρεύσαι Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, καὶ γλώσσαν μεγαλοβήμονα.»

verum execrabilis et odibilis est coram Deo. Psallit

universa labia dolosa, et linguam magniloquam<sup>55</sup>. » Περσεύεται· σὺν ἔμοι τῶν ἐκ γλώττης ἀχαλίνου βελῶν καὶ ὀλέπητος μοναστῆς Βίκτωρ. Ἐπεφήμισαν γάρ τινες αὐτῷ τῶν τάχα που ψευδηγορεῖν εἰωθῶτων, ὅτι καὶ αὐτὸς τῶν ἐκτόπων τινὰ πεφλυδερχε κατ' ἐμοῦ· ὥστε καὶ ἀφιγμένον εἰς τὴν Ἐφεσίῶν πρὸς με, κατητιῶντο σφόδρα τῶν ἀπὸ τῆς ἀγίας συνόδου τινές· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπεστράφησαν ἅπαντες, ὡς ἓνα τῶν ἀνοσίων μεμισηκότες. Διατετελέκασιν καὶ πατραλοῖαν ὀνομάζοντες καὶ ἀδελφοκτόνον, καὶ ὅσα τούτοις ἔστι παραπλήσια. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ πρεσβύτερος, πλείστων ὄσων αὐτὸν περιεστηκῶτων ἀγίων ἐπισκόπων, ἀνατείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ὁμώμοκεν ἀσυνήθως, κατὰ τε τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, καὶ τῶν σεπτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, μηδὲν ἐαυτῷ συνειδέναί τ' οὐτοῦτον· οὕτω τε μόλις ἐγὼ, καὶ αὐτὸς ἰσχύσαμεν τὰς τῶν λυπομένων θεραπεῦσαι ψυχάς. Πλὴν εἰ καὶ πολλοὶ λίαν οἱ ψευδοεπεῖν ἐθέλοντες, ἐπιφυόμενοι τε καὶ ἐπιπηδῶντες μάτην, μᾶλλον δὲ καὶ παροτρυνόμενοι τ' πρὸς τοῦτο παρὰ τῶν Νεστορίου σπουδαστῶν· ἀλλ' ἤρκεσεν εἰς ἐπικουρίαν τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας τὸ μισοπύνηρον. Ὡσπερ γὰρ ἐκ χαμίνου κατομένης ἀρπάσαντες, ἡμερωτάτοις νεύμασι διεσώσατε· ἵνα τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ, τοῖς ἀνά πάσαν τὴν ἡμετέραν Ἀγυπτῶν ἀγίοις ἐπισκόποις καὶ μονασταῖς, ἀκατα-

eorum improbitatis conatus detectus est. Sane quidem calumnia animis liberis, bonamque conscientiam habentibus, molesta est, valdeque acerba : angitur autem vehementer illorum animus, quibus ista accidunt : et gravissimum certe est, gratis et sine causa ab iis ejusmodi molestias insidiasque perferre, qui nulla unquam re læsi fuerant. Veruntamen quod ista veritatis cultoribus eventura essent, divina Scriptura prænuntiaverat. Dicit enim : « Usque ad mortem certa pro veritate, et Dominus pugnabit pro te<sup>56</sup>. » Sed et ipse quoque Dominus noster Jesus Christus, discipulos suos ad bonam confidentiam instruens, suadensque ut quodvis mendacium, omnemque persecutionis molestiam contemnerent, ita aiebat : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur<sup>57</sup>. Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus<sup>58</sup>? » Non mediocri autem afficit verecundia, et valde utiliter quod subjungit : « Non est, inquit, discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum<sup>59</sup>. » Si enim Christo contradixerunt, quæ nostri habenda erit ratio ? Et si contra quemvis sanctum instructæ sunt calumniæ, quomodo nos minimi illas effugeremus ? Petulans quidem est adversus sanctos viros impla lingua, ac præceps quodammodo fertur ;

Expertus est mecum infrenatæ linguæ jacula etiam dilectus solitarius Victor. Sparserant enim de illo quidam ex iis qui mentiri consueverunt, quod is quoque contra me absurda quedam nugatus esset, ut etiam cum Ephesum ad me venisset, nonnulli ex sancta synodo plurimum ipsum accusarint ; imo vero universi veluti unum ex impiorum numero perosi, illum aversati sint ; perstiteruntque parricidam et fratricidam, aliisque ejusmodi nominibus appellare. Cum autem ille senex hoc intellexisset, multis admodum sanctis episcopis ipsum circumstantibus, sublatis in cælum manibus, præter morem suum per sacrosanctum baptismum et veneranda Christi mysteria, nullius horum scelerum sibi conscium esse juravit : ac denique offensorum animos ægre ego et ipse simul hac ratione placare potuimus. Verumenimvero licet plurimi mentiri volentes exsisterint, et insurrexerint, et frustra insilierint, seu potius a Nestorii studiosis ad hoc incitati fuerint, sufficit tamen ad opem nobis ferendam Salvatoris nostri gratia, vestræque pietatis justitia. Nam velut ex ardenti camino ereptos, placidissimis vestris nutibus servastis, ut una cum aliis, qui per universam vestram Ægyptum sparsi sunt, sanctis episcopis et monachis continue pro imperio

<sup>56</sup> Eccli. iv, 33. <sup>57</sup> Joan. xv, 20. <sup>58</sup> Matth. x, 23. <sup>59</sup> ibid. 24. <sup>60</sup> Psal. xi, 4.

#### Varia lectiones ex codice Segueriano.

<sup>α</sup> ὑπὲρ. <sup>β</sup> πόσω. <sup>γ</sup> ἐδυσώπει. <sup>δ</sup> γὰρ τῶν ἀνοσίων ἡ γλῶττα. <sup>ε</sup> συνιδέναί. <sup>ς</sup> παρωτρυμμένοι. <sup>ζ</sup> σωτηρίας. <sup>η</sup> ὑμετέραν.

vestro, et victoria, ac stabilitate, gratiarum actiones A λήκτους εὐχαριστίας, τὰς ὑπὲρ τε τοῦ ὑμετέρου  
 sanctissimo Christo offeramus. Per quem, et cum κράτους, νίκης τε καὶ διαμονῆς, ἀναφέρωμεν τῷ  
 quo, Deo et Patri sit gloria, cum sancto Spiritu in παναγίῳ Χριστῷ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ  
 secula sæculorum. Amen. Πατρὶ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας  
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



SANCTI PATRIS NOSTRI  
CYRILLI  
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

PRO CHRISTIANA RELIGIONE,

ADVERSUS

JULIANUM IMPERATOREM  
LIBRI DECEM,

INTERPRETIBUS NICOLAO BORBONIO ET JOANNE AUBERTO.

Denuo recensuit et post Juliani imp. Opera edidit Ezechiel SPANHEMIUS Lipsiæ 1676, fbl.

EX PRÆFATIONE EZECHIELIS SPANHEMII.

Quo consilio hic a prodeant, meque ejus rei auctore, decem Cyrilli contra Julianum libri, haud multis, ut opinor, erit mihi dispiciendum. Illud forte mirari potius subeat, cur a prioribus Juliani editoribus, et a Petavio maxime, qui in id potissimum, et diu quidem ac sollicitè, incubuit, ut omnia ejus opera conquireret ac divulgaret, nulla habita sit ejus ratio: cum tamen haud ignota eidem foret eorum, quos adversus religionem Christianam ὁ παραβάτης ille imperator scripserat, librorum, apud gentiles juxta et Christianos prisci illius ævi scriptores, commemoratio. Illud quidem obiter tantum, et quo virum præstantem re-  
dargueret, qui paulo liberius veteres Ecclesiæ doctores, a quibus proscissus fuerat Julianus, perstrinxerat, tangit in Præfatione Petavio: nempe quod duo sint omnino Græci Patres, quorum exstant contra eumdem Julianum orationes: Gregorius Nazianzenus et Cyrillus; quorum alter, Cyrillus scilicet, haud paucis post Julianum annis vixit ac scripsit: cum tamen aliæ adhuc exstant, quod illum non fugit, qui earum etiam obiter alibi meminit, illorum Græcorum Patrum, sicut Chrysostomi in S. Babylam, et una in duos sub Juliano martyres, Juhentium et Maximinum, orationes seu sermones; quibus multis, et acerbe quidem, nec immerito tamen, in eum principem, ejus impietatem, superstitionem, nefandas artes, in Christianos sævitiam, invehitur ὁ χρυσορρήμων. Adde, quod dispar esset haud parum Nazianzeni theologi, et Alexandrini antistitis scriptorum contra Julianum ratio: cum a postremo, seu Cyrillo, non orationes adeo sive in eum Σηλητευτικαί, sicut ab altero, quæ etiamnum leguntur, sint conscriptæ; quam hi decem libri, et quidem Ἐπὲρ τῆς πῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας, πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθείῳ Ἰουλιανοῦ, *Pro sancta Christianorum religione, adversus impii Juliani libros*, quibus eos velut, ut vulgo aiunt, κατὰ πῶδα, gravissima disputatione sibi confutandos proposuit. Ad quos autem Juliani libros respexerat in Laudatione hujus imperatoris funebri gentilis eidemque familiaris Libanius: *Πολλῶν δὲ θέσεις νόμων, βιβλίων τε συγγραφαί βοηθούντων θεῶς, legum autem multarum sanctiones, nec non librorum conscriptiones, diis succurrentes*: et Christianis vero scriptoribus idem, de quo modo, Nazianzenus; qui sub initium ferme primæ in hunc παραβάτην Philippicæ, perstringit τοὺς εὐαγεῖς ἐκεῖνου λόγους καὶ λήρους, *impios et nefarios ejus libros ac sermones nu-*

(a) Scilicet post Opera Juliani imp.

*gatorios*, quales nempe postremi generis exstant, in Solem, ac in deorum Matrem orationes. Aperta jam de iisdem Juliani adversus Christianos libris, vel Hieronymi (a), de quo paulo post, vel Socratis (b), Theophanis (c), aut aliorum loca hic non congeram; hujus enim rei majorem continuo fidem præstabunt iidem libri adhuc superstites; seu, quod supra jam innui, pars eorum luculenta, in hoc ipso, quo iidem confutantur, Cyrilli opere. Ad quos proinde libros viri eruditi, qui omnia Juliani opera se divulgare profitebantur, ac ipse vel in primis Petavius, pervolutandis veterum Ecclesiæ doctorum monumentis exercitatus, advertere debuerant, aut cur omnia a se præterita foret eorum ratio, haud prorsus reticere. Id enim opus, et Latine pridem, una cum aliis Cyrilli monumentis, superiori sæculo, ab OEccolampadio versum prodierat; et eodem anno, quo Julianum Parisiis edidit Petavius, in eadem urbe Græce primum, et cum nova interpretatione Latina, est a Nicolao Borbonio vulgatum.

Quorum autem Juliani librorum, quod obiter hic monendum, non eundem tradi a duobus, maxime tamen fide hic dignis, auctoribus numerum video. A Cyrillo enim, cui utique id non potuit esse ignotum, in hoc ipso, quo illos oppugnat, opere, seu ejus præmio, tres dicuntur exstare, καὶ δὴ ΤΡΙΑ συγγέγραφε ΒΙΒΛΙΑ, κατὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας, *TRESQUE LIBROS contra sancta Evangelia, et venerandum Christianorum cultum, composuit*. Cum tamen plures, seu septem libri dicantur ab Hieronymo, qui ætate Juliano propior, et quo puero (d) iidem, ut ex alio ejusdem loco licet colligere, sunt conscripti. Id enim de iis tradit in epistola ad Magnum Romanum oratorem (e): *Julianus Augustus SEPTEM LIBROS in expeditione Parthica adversus Christum evomuit, et juxta fabulas poetarum suo se ense laceravit; si contra hunc scribere tentaverit, etc.* Ut equidem haud facile liceat nunc statuere, cui potior fides hic haberi debeat; aut quomodo, qui exstant Hieronymi ævo septem hujus apostatæ contra Christianorum fidem libri, iidem paulo post sub Cyrillo, qui Hieronymo fuit suppar, et aliquot annis ante ejus obitum, jam ad Alexandrinam sedem evectus, ad tres sint redacti. A Socrate, quidem et Theophane, uti et a gentili Libanio, eorundem librorum, quod supra innui, sed in genere, nullo ascripto, quot iidem fuerint, eorum numero, fit mentio; nisi quod a Socrate alicubi e tertio illius operis libro quædam verba adducuntur. Ab eodem (f) Nic. Borbonio, qui primus illud opus Græce Latineque, ut paulo ante dixi, in lucem emisit, nihil ea de re monitum est, nec aliqua illius inter duos illos gravissimos testes diversitatis ratio reddita. In quo cæteroquin Alexandrini antistitis scripto, non commemorati solum Juliani adversus Christianos libri; sed iisdem, quos ibi adducit, in varias partes dissectis, præmissum continuo, unde eorum auctor proditur, illius nomen; quibus suam dein opponit confutationem Alexandrinus antistes. Neque enim refugit ille, aperto velut Marte cum eo in arenam descendere, virium palam et lacertorum aleam subire, non vero eundem ex occulto velut aggredi, aut, quem debellaret, sibi adversarium fingere, vel armis a semet suppeditatis instruere, aut vim eorum ac robur eludere vel dissimulare. Quo equidem instituto eo minus dubiam, sed illustriorem, de illo acerrimo religionis Christianæ hoste, a se invictis veritatis evangelicæ telis confosso et prostrato, victoriam consecuturum, haud immerito censuit. Adeo ad Cyrillum inde ab illo consilio, ipsos nempe Juliani libros suis contra eum dissertationibus inserendi, nequiquam revocasse potuerit ea, quæ paucis demum ab ejus morte annis, nempe anno 449, a Theodosio Juniore prodiit, quæque ab initio ferme Justiniani Codicis legitur, constitutio (g), qua sancitur, *ut omnia, quæcunque Porphyrius sua pulsus insanit, aut quivis alius, contra religiosum Christianorum cultum conscripsit, apud quemcunque inventa fuerint, igni mancipentur*; ac similiter a Justiniano novell. XLII, cap. 1, qua sicut Nestorii, ita Severi scripta, ne penes aliquem Christianum maneat, prohibentur, et quidem addita ejus rei ratione, *quia prædecessoribus nostris imperatoribus in suis constitutionibus visum est statuere similia de his quæ dicta sunt et scripta a Porphy-*

(a) Epist. 84.

(b) Lib. III *Hist. eccl.*, cap. 1 et 23.(c) *Chronogr.* pag. 49.

(d) « Dum adhuc essem puer, etc., ac subito in pro persecutionis ardore Juliani nuntiatus est in-

teritus. » *In Habacuc.* cap. III.

(e) Epist. 84.

(f) Lib. III, cap. 23.

(g) Leg. 5 *Cod.*, *De summa Trinitate*.

*rio in Christianos.* Ut proinde haud mirari subeat, si eadem vel Porphyrii, vel aliorum e priscis gentilibus contra Christianos, uti Celsi, aut Hieroclis, aliorumve scripta dudum perierunt, ut etiam a Photio præterita sit omnis eorum mentio; quod idem fatum Juliani in eodem argumento libris contigerit, nisi quatenus iidem in hoc Cyrilli opere etiamnum comparent. Qua de re etiam, et ante latam illam a Theodosio Juniore sanctionem, præclarus exstat locus apud Chrysostomum oratione 2 in S. Babylam, ubi ipsis etiam gentilibus abolitorum eorumdem contra Christianos librorum causa tribuitur. Postquam enim dixisset os illud aureum, philosophos et rhetoras inter gentiles, alias magni nominis, ubi contra Christianos scripserint, ludibrium omnibus fuisse, neminem ne infantem quidem ad se pertraxisse, addit, Ἄλλὰ τοσοῦτός ἐστι τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ΑΦΑΝΙΣΘΗΝΑΙ ΚΑΙ ΤΑ ΒΙΒΛΙΑ πάσαι, καὶ ἅμα τῷ δευχθῆναι καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δὲ πού τι καὶ εὑρεθῆναι διασωθῆν, παρὰ Χριστιανοῖς τοῦτο σωζόμενον εὑροί τις ἔν. *Verum tale est eorum ab iis* (illo nempe in genere) *scriptorum ludibrium, ut et IPSI LIBRI pridem EVANUERINT; et multi ex iis simul ostensi sint et perierint: ac, si forte aliqui servati deprehendantur, apud Christianos eosdem servatos quis reperiet.*

Quod proinde horum etiam, quos Julianus adversus Christianorum religionem elucubravat, librorum, ut modo innuebam, fatum exstitit, ut nusquam cum reliquis ejus operibus, quæ ad nostram usque ætatem sunt transmissa, in scriptis antiquis libris reperiantur: nec alibi proinde, quam in hisce, qui eos refutant, Cyrilli libris supersint. Quomodo etiam de Celsi contra Christianos commentatione duobus libris distincta, eaque inscripta Ο ΑΛΗΘΗΣ ΛΟΓΟΣ, *Verus sermo*; aut duobus Hieroclis adversus Christianam fidem, qui ΦΙΛΑΛΗΘΕΙΑΣ similiter erant signati, libris, e præclaro demum vel Origenis, etsi non eadem omnino via (seu præmissis iisque dissectis illius philosophi, cui suas dein defensiones sigillatim subnecteret, libris seu cavillationibus) contra eundem Celsum opere; aut Eusebii contra Hieroclem, qui itidem adhuc exstat, libello, liquet: in quo statim ab initio lectorem ad illud Origenis scriptum ablegat, quo abunde ac plene veritas et fides Christiana ab illis gentiliū accusationibus et fallaciis sit vindicata. A quo tamen Eusebio, qui subinde in aliis suis, quæ adhuc versamus, operibus, librorum a Porphyrio contra Christianorum religionem scriptorum meminit (a); alibi (b) nonnulla etiam ac insignia inde adducit loca; a quo, inquam, iidem sunt refutati peculiari opere, et quidem libris triginta, sed e quorum numero viginti tantum ad se pervenisse tradit Hieronymus (c), nunc autem omnes interierunt. Quod similiter contigit elaboratis a Methodio et Apollinari fortissimis, ut Apollinaris scripta nominatim vocat Hieronymus (d), adversus eundem Porphyrium libris: de quibus, ac Origenis insuper contra Celsum Commentario, alibi adhuc ait: *Scripterunt contra nos Celsus atque Porphyrius; priori Origenes, alteri Methodius, Eusebius et Apollinaris fortissime responderunt. Quorum Origenes octo scripsit libros: Methodius usque ad decem milia procedit versusum: Eusebius et Apollinaris viginti quinque et triginta volumina condiderunt.* Ita tamen, ut ab Apollinari scriptos contra Porphyrium libros, Eusebianis eodem in argumento longe superiores exstitisse tradat Philostorgius (e). E quibus cæteroque Porphyrii contra Christianos libris, nonnulla loca, iis ætate haud paulo inferior, et Cyrillo cœtaneus, adducit Theodoritus in opere Ἑλληνικῆς Θεραπευτικῆς (f), et quidem eadem, ut observo, quæ jam attulerat, indicatis modo locis, Eusebius. In hoc autem Cyrilli opere, ubi maxime ei rei erat locus, plura quidem ex aliis Porphyrii commentationibus, ut *De historia philosophorum, De vita Pythagoræ, ad Nemesium, De abstinentia ab esu animalium*, nusquam vero ex illius contra Christianos libris referri loca video; eorumdem alicubi (g) injectam obiter mentionem deprehendo: Πορφύριος μὲν, ὁ πικροῦς ἡμῶν καταχίας λόγους, καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μονονουχὶ κατορχούμενος. *Porphyrius ille, qui amarulentis sermonibus nos insectatus, Christianæ religioni tantum non saltando illu-* sit; alibi (h) ab eodem, juxta Julianum, is dicitur τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας

(a) Præf. lib. II, *Chron.*  
 (b) *Hist. eccl.* lib. VI, cap. 49, et *Præp. ev.* lib. I, p. 31; et lib. V, p. 179.  
 (c) *De script. eccl.*  
 (d) *Epist.* 84.

(e) *Lib.* VIII, cap. 14.  
 (f) *Serm.* 2, p. 493 et *Serm.* 12, p. 679, tom. IV.  
 (g) *Lib.* I, p. 28.  
 (h) *Lib.* III, p. 87.

πατήρ, *petulantis in nos malevolentiae pater*. Ea proinde exstitit Christianorum adversus illos maledicentissimos Porphyrii libros justissima indignatio, et quidem postquam multum temporis in perlegendis prophetarum, ut de eo tradit Theodoritus (a), contrivisset, dum is eo condit in Christianos volumina; quæque indignatio peculiaribus, ut vidimus, imperatorum sanctionibus est etiam confirmata. Adeo ut ea quoque, quæ illos fortissime impugnant libros, veterum Ecclesiæ doctorum scripta omittenda, seu de manibus fidelium deponenda potius censuerint, quam ut Porphyrianorum, iisve similium, scriptorum memoria, una cum illis, præclaris quanquam, Methodii, Eusebii, Apollinaris, quibus ea redarguebantur, lucubrationibus, ad posteros transmitterentur. Imo cujus elucubrati ab Apollinari operis, non adeo contra Porphyrium, quam contra hunc Julianum, cujus is etiam sætate vixit, et gentilium philosophos in genere, illiusque *De veritate* inscripti, meminit Sozomenus (b), οὐκ ἀγενής δὲ καὶ ἱΠΡΟΣ αὐτὸν ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ, ἧτοι τοὺς παρ' Ἑλλησι φιλοσόφους, ἐστὶν αὐτῶ ὁ λόγος, ὃν Ὑπὲρ ἀληθείας ἐπέγραψεν, *nec ignobilis est ejusdem liber, quem ADVERSUS IMPERATOREM et gentilium philosophos composuit, quem De veritate inscripsit*; quique, ut continuo addit, absque ullo sacrorum librorum testimonio, ostendit eos vario errore deceptos secus, quam decet, de Deo sentire. Quod similiter, et quidem ut contra Julianum conditum ab eodem Apollinari scriptum, memorat Theophanes (c); cujus ea de re verba, quia non in omnium manibus versatur ille auctor, et prima fronte ab illis Sozomeni abire aliquantum ea videntur, hic ascribam: Ἀπολλινάριος δὲ μὲν θεία Γραφή χρησάμενος ἕλη, χαρακτῆρας δὲ τῶν ἀρχαίων μιμησάμενος, καὶ κατὰ ΤΟΥ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ λόγον συγγράψας, ὃν Περὶ ἀληθείας ὑπέγραψε, πολλὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὠφέλησε. *Apollinaris ex divina quidem Scriptura materiam* (nempe, non verba quidem, seu, quod ait Sozomenus, expressa ejus testimonia, sed ipsa tamen argumenta) *desumens, eodemque vetustiorum, quos imitatus est, caractere; libro, quem ADVERSUS JULIANUM condidit, inscripto De veritate, Ecclesiam magnopere juvit*. Quale insuper testimonium de his ipsis Cyrilli contra Julianum libris perhibet paulo post idem Theophanes: Ἀνατροπὴν δὲ ὁ Ἰουλιανὸς ὁ δυσσεβὴς ἔγραψε τῶν θεῶν Εὐαγγελίων, ἣν ὁ μέγας ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ Ἀλεξανδρείας ἐν ἐξαιρέτῳ πραγματεία λαμπρᾷ ἐπανάτρεψεν. *Impius Julianus sacrorum Evangeliorum confutationem scripsit, quam Cyrillus, magnus Alexandriae antistes, selectis et luculentis editis commentariis refutavit*.

Neque certe leves erant rationes, quas ipsemet Cyrillus in Præfatione ad Theodosium imp. tangit, quibus inductus gravissimus antistes defensionem veritatis evangelicæ adversus pestilentissimum Juliani scriptum susciperet. Ita enim, quod ille ibidem innuit, istud erat comparatum, ut ob petita crebra e sacra Scriptura, quæ ibidem convelleret ὁ παραβάτης, testimonia, tanquam eximie easdem sacras Litteras nosset, incautis ac rudioribus imponeret: gentiles autem eam hisce libris eloquentiæ vim inesse existimarent, ut a nemine e Christianis doctoribus everti eadem posse arbitrarentur. Accedebat magna et velut adhuc recens Juliani apud eosdem gentiles auctoritas et opinio: quam ei non primi solum in orbe fastigii dignitas ac amplitudo conciliaverat; sed eximia ac insolita in eodem fastigio cum laudatissimarum virtutum, uti temperantiæ, continentiae, et, juxta Donatistas, sed qui haud semel eo nomine sunt ab Augustino perstricti (d), justitiæ, aliarumve id genus commendatio; tum singularis, exquisitæ ac multiplicis doctrinæ excitatiq; ingenii præstantia. Unde cum haud adeo multis ante annis, intento studio et summo, quo flagrabat in eam fidem a qua desciverat, odio, quo etiam priorum ante se persecutorum sævitiam vinceret, elaboratum fuisset ab eo illud adversus Christianorum religionem scriptum, non poterat non illud a sophistis aliisve gentilium eæ sætate doctoribus, ad avitam impietatem ac nefarium idolorum cultum asserendum, labefactanda autem Christianorum dogmata, obtrudi passim et jactari. Idque majori in speciem colore et obtentu, quod idem omnibus illius religionis, quam is impugnabat, mysteriis fuerat initiatus; quod in ordines etiam sacros fuerat aliquandiu assumptus; quod ita ab ortu, ad suscepti usque ab eo imperii tempus, eandem, externo ad minimum cultu, professus; nec proinde, ejusdem scilicet juxta illum impietatis cultorum judicio, nisi de illius religionis falsitate, ex interiori et

(a) *Ἑλλ. Θεραπ.*, Serm. 7, tom. IV, p. 588.  
(b) Lib. v, cap. 48.

(c) *Chronogr.* ed. Reg. p. 40.  
(d) Epist. 405 et lib. *contra Petil.*, p. 184.

accurata omnium illius fidei dogmatum Christianique ritus notitia, idonee et scienter convictus, ad ea, et quidem quæ jacere tum cœperant aut destitui, gentilium sacra, defecisset. Imo unde iisdem Juliani libris plurimos, e Christianorum nempe numero, concussos, neque mediocere fidei detrimentum allatum, tradit Cyrillus. Adde, quod eadem Cyrilli, cum hoc scriberet (a), ætate, nec dum forent plane sacra ista in Romano orbe abolita; quod magnus adhuc esset passim gentilium, et quidem in Oriente, aut in ipsa Ægypto, numerus (prout Saturni adhuc apud Alexandrinos templi, ubi fœda ab ædituis ejus commissa essent scelera, mentio fit in his libris) (b); frequens ex eodem grege sophistarum, philosophorum, aliisque doctrinis aut disciplinis eruditorum foret copia: quales, et quorum supersint etiamnum lucubrationes, Zosimus, junior Victor, Rutilius Gallus, suppar iis Syrianus, ipse, aut qui proxime tantum obierat, Alexandrinus itidem Claudianus, alique. Imo unde Cyrillo æqualis, et quondam adversarii, Theodoriti exstant scripti eodem in argumento, seu adversus gentiles sui ævi, pro asserenda veritate Evangelica *Therapeutici*; et quidem, ut id in eruditissimi illius operis præmio testatum facit, ad eosdem retundendos, qui familiaribus secum colloquiis, Græcorum fabulas admirantes, Christianorum fidem, et eorum, qui illam tradiderant, apostolorum inscitiam ac barbariem habebant ludibrio. Unde etiam a nefariis id genus vel Porphyrii vel Juliani, aliisque gentilium, quæ Christianorum fidem impugnabant, scriptis et cavillationibus confutandis abstinendum sibi ea et superiori ætate neutiquam existimarent viri gravissimi: quod nempe omnia illorum, ut de hisce nominatim Juliani et Porphyrii libris ait Socrates (c), sophismata abunde et luculenter in edito ab Origene ea de re opere, essent jam repressa ac diluta; aut, quod juxta eundem Socratem, ad rudes tantum ac imperitos, neutiquam vero apud eos, quibus e sacris Litteris perspecta erat veritas, verba in iisdem libris fecisse censendus sit Julianus.

Adco ut maximo quidem jure, et quidem multorum, ut ipse ait (d), rogatu inductus sit Alexandrinus antistes, ut Julianum Christianis, editis ea de re tribus, ut id ab eo dicitur, aut septem juxta Hieronymum, ut vidimus, libris, proterve insultantem, non immanis solum erroris ac fœdissimæ superstitionis argueret, sed singularem insuper sacrarum Litterarum, quas in iisdem adducebat passim et suggillabat, aut vero falsis et ineptis interpretationibus eludebat, imperitiam aut cavillationem omnibus palam faceret. Neque enim hic absurdas illas et aniles de Christianis fabulas iisdem objiciebat *ὁ παραβάτης*, nocturnos nempe et illicitos conventus, Thyesteas cœnas, nefandos et OEdipodeos concubitus, clandestinas in principem ac salutem imperii publicam conjurationes; quæ toties in veterum Christianorum Apologeticis pridem rejecta et confutata, nunc in ea luce veritatis evangelicæ, et ab eo, qui eandem fuerat tot annos professus, inter Christianos natus, altus, omnium inter eos sacrorum consors, reponere nunquam ausus foret vel asserere. Aliis utique artibus lacessendi ipsi erant Christiani, aliis machinis subruenda eorum fides: eamque in rem, receptos eorum mores, leges, mysteria, quocunque pacto vel obtentu criminatur; nullum bonum factum, aut in sacris Litteris recte et sapienter dictum, quod, uti de hoc ejus in iisdem libris instituto loquitur alicubi Cyrillus (e), non in malam partem detorqueat ac interpretetur. Hoc institutum, hic scopus, hæc merces maledicentissimi operis, quo impios illos Christianæ religionis cavillatores, Porphyrium et Celsum, non æmulari solum, sed superare contendit *ὁ παραβάτης*. Unde etiam ita hos triumvirorum illorum furores tangit alicubi et conjungit Hieronymus (f): *Discant ergo Celsus, Porphyrius, Julianus, rabidi adversus Christianos canes, discant eorum sectatores*, etc. Hinc et Celsi legens hæc in parte, ut ex Origenis contra eundem libris liquet, vestigia Julianus, Christianos redarguit, tanquam qui non a gentilibus tantum, sed a Judæis quoque, e quibus orti sint, abhorrentes, diversos ab iis ritus colant; imo neque a Judæis solum, quod ii præ se ferrent, sui temporis, sed a Mosaicis, uti et a prophetarum, præceptis ac institutis recedant (g): id quod e sublato apud Christianos sacrificiorum, circumcisionis, Sabbatorum, panis azymi usu; aut a prohibitorum in lege ciborum esu; et quod non unum amplius

(a) Præf. p. 3.

(b) Lib. vii, p. 244.

(c) Lib. iii, cap. 25.

(d) præf. p. 5.

(e) Lib. iii, p. 74.

(f) Præf. de Script. Eccl.

(g) Lib. i, p. 6, 7; lib. ii, p. 43; lib. ix, p. 298-305; lib. x, p. 351-354, 357; ibid. p. 352.

Deum, sed plures colant; diis gentium, contra expressum in lege mandatum, maledicant, probare haud uno in loco aggreditur (a) : natam denique e Judaica audacia et gentilium confusione ac negligentia, Christianorum impietatem (b). Hinc antiqua illa in Mosaicis libris, ut Jacobi Gen. xlix, 10 (uti etiam inductam lectionem *ἕως ἄν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, προ ἕως ἄν ἔλθῃ ἀποκειμένα αὐτῶν*, tangit et culpatur) (c), aut Balaami Num. xxiv, 17, aut Isaiaë vii, 14, de venturo Jesu oracula eludit (d); aut a solo Joanne, non vero a Matthæo, Luca, Marco, aut etiam a Paulo, eundem Jesum Dei nomine dictum (e); omne ejus rei initium, ab eodem scilicet Joanne, imo qui nec clare et explicate id docuerit, profectum (f), impie haud minus ac falso contendit, indito ei a Latinis Patribus vero nomine, *imperator apostata* (g). Neque vero inde minus in Judæos (etsi eum iis haud adeo infensum exstitisse, aliunde et ex ipsis ejus operibus constet) (h), in Mosen ac prophetas invehiatur (i) : illius de mundi opificio, prima hominis creatione, serpentis cum muliere sermone, linguarum confusione, historiam suggillat (j) : legis præcepta nihil habere eximium aut singulare, quæ, duobus exceptis, secundo et quarto, aliis quoque gentibus non fuerint, ut ipse statuit, communia (k) : tradita vero in Mosaicis libris de Dei æmulatione, ira, vindicta (l); de unius autem gentis, præ aliis omnibus terræ populis delectu, redarguit (m); imo gentis illius præ aliis, Ægyptiis puta, Chaldæis, Græcis, inscitiam ac imperitiam notat (n). Quibus autem Platonis et aliorum gentilium de mundi, ut obiter supra jam attigi, *κοσμοποιῆσι*, rerum principiis, diversis deorum *νοητῶν* et *αισθητῶν* ordinibus (o); de gentium inter se discrimine, de præposito unicuique deo, de subjecto eidem angelo et dæmone (p); aliisque id genus Platonicæ, aut mysticæ subinde gentilium philosophiæ seu theologiæ, cui impense eundem deditum supra vidimus, dogmata ambitiose aut futiliter opponit. Idem tamen viros exstitisse, apud Judæos, divino Spiritu afflatos (q); ac præterea ignem sub Mose ac Elia cœlitus ad sacrificia delapsum agnoscit : quæ inde etiam erudite, inter præclara gentilium de Judaica religione, seu iis quæ a Mose aut ab aliis sanctissimis viris divinitus sunt tradita, retulit in aureo scripto (r) *ὁ πᾶν* Grotius. In quo proinde opere ita se gessit Julianus, ut, quo erat ingenio, sicut vel duo satyrici ejus libelli abunde arguunt, ad scommata et diceria prompto et propenso, ac præterea in sacrorum utriusque fœderis librorum lectione exercitato, in detorquendis aut vexandis subinde eorum locis (ne dicam jaciendis in sanctissimum Christianæ religionis auctorem, vel primos ejusdem duces et doctores, ipsum etiam Mosen et prophetas, contumeliis ac probris), ut impie semper, sic non sine acumine subinde et argutiis sit versatus : at non continuo eam vim ingenii, aut eundem colorem in asserendis vel propugnandis gentilium dogmatis exserat. Accedit, prout id in illo haud immerito redarguit alicubi Alexandrinus antistes (s), quod non ordine procedat, sed eadem sæpenumero repetat et inculcet; ac unde, ne in idem incidat vitium, decentiori ordine, collatisque generatim sententiis, cum illo adversario sibi congregandum tradit.

Quantquam non omnes, seu tres illos, quorum in præfatione meminit Cyrillus, Juliani libros, aut singula quæ in illis continebantur, ab eo referri continuo vel confutari, vel ex iis (ut ea nunc mittam, de quibus alibi agimus) quæ inde adducit Socrates, liqueat. Neque enim ibi, seu in hoc Alexandrini antistitis opere, ea nunc leguntur, de quibus libro tertio egisse Julianum tradit ille historicus (t) : nempe plura ex eo libro a se excerpta, ac in unum congesta, quæ humano more, necessitatis causa, juxta eundem Julianum, de Deo dicuntur; *et quorum singula* (quæ sunt illius imperatoris ea de re verba) *nisi sermo ipse arcanam quamdam intelligentiam habeat, multa in Deum impietate sint referta* : quibus au-

(a) Lib. vii, p. 238; lib. vi, p. 201.

(b) Lib. vii, p. 238.

(c) Lib. viii, p. 253.

(d) Ibid. p. 261, 262.

(e) Lib. x, p. 327.

(f) Ibid. p. 335.

(g) Augustin. *Enarr. in psalm. xxxvi et cxxiv.*

(h) Lib. ii, p. 49, 65.

(i) Lib. iii, p. 86.

(j) Lib. iv, p. 116.

(k) Lib. v, p. 152.

(l) Ibid. p. 155, 160.

(m) Ibid. p. 176.

(n) Ibid. p. 178.

(o) Lib. ii, p. 49; lib. ii, p. 65, 66.

(p) Lib. iv, p. 116; lib. v, p. 157; lib. iv, p. 144.

(q) Lib. vi, p. 198; lib. x, p. 343.

(r) *De verit. relig. Christ.* lib. i, sect. 16.

(s) Lib. ii, p. 38, 39.

(t) Lib. iii, cap. 33.



tem, ut hoc addam, consentanea, de mysticis theologiæ gentilium fabulis, et occulto earum sensu, ab eodem, oratione in *Matrem deum*, et altera in *imperitos canes*, dicta. Quæcunque tandem ratio fuerit, cur ea aliaque id genus in iisdem τοῦ Παπαβάτου libris contenta omiserit Cyrillus: seu tanquam levia, nullaque animadversione digna, aut vero ut ab aliis jam sæpe, ac nominatim a memoratis Origene, Methodio, Eusebio, Apollinari, in Apologeticis contra Celsum et Porphyrium scriptis, discussa abunde et confutata censuerit. Neque ideo minus, uti a Theophane (a) adductis jam ante illius ea de re verbis, aut a Cedreno (b), de illo Cyrilli opere, tanquam quo plene sint confutati iidem Juliani libri, præclara fit mentio; aut vero ab ipso Alexandrino antistite, eidem operi, tanquam is eo penso, quod ibi susceperat, penitus fuisset defunctus, colophon impositus legitur.

Neque cæteroquin eundem Alexandrinum antistitem a confutando eodem imperatoris illius scripto deterrere debuit ille philosophicarum aliarumve doctrinarum in iisdem Juliani libris respectus; quo nec se prohibitum iri, ut hoc onus in se forte suscipiat, testatur in epistola jam antea memorata, ad Magnum Romanum oratorem, sed qui nimium sæcularium litterarum in ejus scriptis usum redarguebat, Hieronymus (c); cujus, quæ numerum præterea ac tempus horum Juliani librorum indicant, verba supra jam attulimus, quibus continuo addit: *Si contra hunc (Julianum nempe) scribere tentavero, puto interdices mihi, ne rabidum canem philosophorum et Stoicorum doctrinis, id est Herculis clava, repercutiam. Quanquam Nazarenum nostrum, et, ut ipse solebat dicere, Galilæum statim in prælio senserit.* Id vero feliciter aggressus est non Nazianzenus; nec enim id agunt duæ hujus in illum imperatorem Philippicæ (etsi continuo id innuere videatur, qui ibi ejus meminit, Hieronymus), sed hic Alexandrinus antistes decem hisce libris: qui ab operis præmio seu toto libro primo ostendit, frustra Græcos, aut Julianum, suis gloriari antiquis doctoribus et magistris, cum iis omnibus, et antequam ulla litterarum scientia, imo ipsæ in Græciam litteræ sint a Cadmo ac Phœnicibus allatæ, longe sit Moses antiquior, omniaque ab ea tradita de mundi creatione, rerum primordiis, una et suprema Dei essentia, uno ejus cultu, aliaque divinitus et sapientissime ab eo prodita et constituta: cum quibus veterum illorum, inter Græcos aut Ægyptios etiam, philosophorum vel legislatorum scita conferri nequam possent. Qua occasione etiam multa erudite ab eo, ex antiquis eorundem gentilium poetis, historicis, philosophis relata; uti ex Abydeno, Alexandro Polyhistore, sicut jam ante ab Eusebio factum (d), de primo diluvio, arca in Armeniæ montibus, turri Babylonica, inducta linguarum multitudine (e): alibi vero ex Eupolemo, quod apud Eusebium itidem legitur (f), de Mose, ut primo sapiente, et qui litteras scilicet Judæis primum tradiderit, ii vero Phœnicibus, Phœnices autem Græcis. Ut alia nunc mittam, quæ propria ejus notatione ibidem nituntur, et quibus jam non licet immorari, neque iis, vel a nato Mose, capto Illo, aliisque id genus, quas ibidem tangit, epochis; aut vero illis olympiadum numeris, ad quas præcipuos viros sapientiæ, doctrinæ, aut ingenii laude inclytos, apud Hebræos maxime et Græcos, refert; in quibus omnibus eum ab Eusebianis in *Chronico* numeris vix recedere liquet, imo omnia ferme inde esse desumpta. Ita alibi (g) inter varias gentilium, quas tangit, fabulas, Dinarchi, poetæ, ut ibidem ait, haud ignobilis meminit, qui ubi Bacchi apud Indos res gestas enarrasset, et quo pacto is Actæonem et Lycurgum interemerit, addit, ipsum a Perseo interfectum, et Delphis sepultum apud Apollinem cognomento Aureum. Id quod ante ab Eusebio in *Chronico* itidem traditum (h), a magno autem animadversore (i), quasi nullus eo *Dinarchi* nomine poeta exstitisset, paulo confidentius explosum videas: unde factum licet opinari, ut a doctissimo diligentissimoque Vossio præterita sit omnis illius poetæ mentio. Non jam tango plura, quæ ex Orpheo, Hesiodo, Empedocle, Pindaro, Sophocle, Euripide; aut e Platone, Xenophonte, Xenophane, Plutarcho, Amelio Platonico, Plotino, Porphyrio; aut ex Hermete Ægyptio, aliisque antiquis poetis vel philosophis, adducit loca, quorum tamen pars major apud Clemen-

(a) *Chronogr.* p. 44 ed. Reg.

(b) *Hist.* p. 207, ed. Reg.

(c) *Epist.* 84.

(d) *Præp. ev.* lib. ix:

(e) l. ib. vii, p. 220.

(f) *Præp.* lib. ix, c. 26.

(g) *Lib. x*, p. 311.

(h) *Lib. ii*, ad an. 720.

(i) Scaligero.

tem ac Eusebium, uti apud coætaneum eidem Theodoritum, pro consueto in Græcis veterum Christianorum Apologeticis more, leguntur : quibus vel traditas de diis fabulas, insanasve opiniones, quo gentilibus obstruant, congerunt; aut vero unde saniora subinde dogmata, quæque ad Christiana propius accedunt, adducunt vel stabiliunt : ut de uno ac summo Deo (a); de mente æterna (b), hoc est, Dei Filio; de Verbo Dei et Patre Deo; de Triadis notitia apud gentes (c), bono nempe, mente (d), et mundi anima (e); de Dei essentia in tribus hypostasibus: de mundi et quidem a divino Verbo creatione (f); de Dei providentia ac libera administratione (g); de mundanæ sapientiæ artibus, ut supervacaneis (h); de rejiciendis animantium sacrificiis (i) : quæ singula in hoc Cyrilli opere, adductis ipsis scriptorum inter gentiles verbis, relatata reperiet lector. Qua equidem in re non semper modum illum tenuisse, uti nec a decessoribus quoque ejus, Clemente, Eusebio, iisve antiquioribus, Justino et Athenagora, aut ab accurati alioquin judicii viro, eadem Cyrilli ætate, Theodorito factum, norunt eruditi; neque id jam hic dispiciendum venit. Haud minus id in genere de hisce magni illius antistitis libris licet hic statere, multa erudite, sapienter, ac opportune in iis animadversa; quibus importunas, seu futiles verius, impii hujus Juliani, adversus sacros Christianorum libros, eorumve dogmata, cavillationes diluit ac retundit : ut, si non acuminis forte, ingenii, aut eloquentiæ laude adversario superior continuo sit habendus; at gravitate rationum et argumentorum pondere, fide (ut de ipsa rei, de qua inter eos agitur, omnium gravissimæ tractatione nihil dicam) longe utique antecellat, mereaturque omnino illud Cyrilli opus ut inter primas maximeque utiles ejus lucubrationes collocetur (j).

(a) Lib. viii, p. 266; lib. ii, p. 32, 33.

(b) Lib. viii, p. 271.

(c) Lib. ii, p. 34, 35, et lib. viii, p. 270, 274.

(d) Lib. viii, p. 270-71.

(e) Lib. ii, p. 46, 57.

(f) Lib. viii, p. 272.

(g) Lib. ii, p. 38; lib. v, p. 167.

(h) Ibid. p. 180, 181.

(i) Lib. x, p. 348.

(j) Cf. Admonitionem quam fragmentis hujus libri ab ipso editis præmisit card. Aug. Mai, infra ad calcem libri x. Edit.

## ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

### ΠΡΟΣΦΩΝΗΜΑ

*Πρὸς τὸν εὐσεβέστατον καὶ φιλόχριστον βασιλέα Θεοδοσίον.*

## B. CYRILLI ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

AUCLAMATIO

Ad religiosissimum Christoque addictissimum imperatorem Theodosium.

¶ **A**uscultanda prorsus et eximia sunt, omnique prædicatione majora, præclara sancti vestri principatus acta felicesque successus : quippe qui pietatem incomparabilem, non secus ac hæreditatem aliquam a majoribus acceptam, invidiæ telis illæsam atque impenetrabilem conservaveritis : maxime propter vestram in optimis quibusque rebus paternæ avitæque dexteritatis imitationem ; quod cum in præsentia perspicuum cernitur, tum vero mihi propositum est de vobis ipsis Servatoris nostri verba usurpare. Dixit enim : « Non potest civitas supra montem posita latere ; » nam res sursum elatas ac eminentes quodammodo id consequitur,

• Matth. v, 14.

Ἀξιόκουστα μὲν καὶ ἐξαιρετα, καὶ πέρα λόγου παντὸς τὰ τῆς εὐαγοῦς ὑμῶν βασιλείας κατορθώματα, καὶ τὸ ἀσύγκριτον εἰς εὐσέβειαν, ὡσπερ τινὰ κληρὸν εἰς ὑμᾶς ἀνωθεν καταβαίνοντα, τοῖς ἐκ φθόβου βέλεσιν ἀκίνητον τετηρήκατε· διὰ τὸ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις δεξιόν, καὶ πατρῶον ὑμῖν, καὶ ἔτι παπῶον, ὡς ἐν γε τούτοις ὀρᾶται διαφανές· καὶ μοι πρόκειται, καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρμάσας φωνάς. Ἐφη γάρ· « Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη ; » ἔπεται γὰρ αὐτῶς τῶν ἡρμένους ὑψοῦ τὸ περιόπτον. Τί δ' ἂν γένοιτο τῇ ὑμετέρᾳ γαληνότητι τὸ ἰσοστατοῦν ; Οὐδὲν παντελῶς· διετέλαχε γὰρ εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω τῶν

ὁμητέρων σκήπτρων τὸ εὐκλεές, τῇ μὲν τῆς εὐνοίας φαιδρότητι περιαστράπτων τὰ σύμπαντα· ἡμερότητι δὲ, καὶ τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβεῖα κατευφραῖνον τὸν οὐρανὸν, τούτεστι, τὰς ἄνω τε καὶ λογικὰς καὶ ἐν οὐρανῷ δυνάμεις. Ἐστὲ γὰρ οὕτω κατ' ἄμφω τεθαυμασμένοι, ὥστε καὶ ἰσάμιλλον τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχοντες ἀρετὴν, εὐφημίας ἀπάσης νεικῆκατε τρόπον. Ἀναθήματα μὲν οὖν παρ' ἐτέρων τὰ εἰς ὑμᾶς, ὧ φιλόχριστε βασιλεῦ Θεοδόσιε, νίκαι, στέφανοι, καὶ φωναὶ χαριστήριοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν οὐκ ἀπεικόντως τὰ βασιλέων κράτη καταγεραῖροντο· ἔδει δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν τῶν τὴν θείαν λαχόντων ἱερουργίαν, προσκομίζεσθαι βίβλους τὰς ὑπὲρ γε τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εὐ μάλα συντεθειμένας. Φίλον γὰρ παρ' ὑμῖν ἄει καὶ σὺνήθες καὶ πολυεύκτονον ἀληθῶς τὸ συγκροτεῖν αὐτὴν, καὶ τοὺς μὲν κατὰ τι γοῦν ὅλως ἐμπρονοῦντας αὐτῇ βδελυρωτάτους ἡγεῖσθαι, καὶ ἐν τῇ τῶν πολεμιωτάτων ποιεῖσθαι μοῖρα· τιμῆς δὲ ἀπάσης ἀξιοῦν τοὺς, ὅσοι περ ἂν τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ φρονεῖν ἔλοιτο καὶ λαλεῖν. Ἄγιοπρεπὲς δὲ καὶ τοῦτο φράζειν ἂν εἶναι τὸ πλεονέκτημα, καὶ ταῖς ἀοιδίμοις ὑμῶν κορυφαῖς ὅτι μάλιστα προπεδέστατον. Ἐφη γὰρ που ψάλλον πρὸς τὸν τῶν ὄλων Σωτήρα Χριστὸν ὁ Θεσπέσιος προφήτης Δαβὶδ· «Ὀὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηχόμην; τέλος μίσος ἐμίσησα, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἐχει δὲ σφόδρα κατὰ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος. Ὅσπερ γὰρ τις τῆς εἰς ὑμᾶς εὐνοίας ἐναργῆ ποιεῖται τὴν ἔνδειξιν τῷ ἀντιτετάχθαι φιλεῖν οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκ πολλῆς ἀγαν ἐμβροντησίας οὐκ ἀγαπᾶν ἐλομένοις· οὕτω τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον ἐκφάνειεν ἂν τὸ τοῖς τὰ αὐτοῦ διαβεβλήκασιν ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς, μονονουχὶ βοῶντάς τε καὶ λέγοντας τὸ παρὰ τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, «Ζηλῶν ἐξήλωκα τῷ Κυρίῳ. » Ὅποια δὲ τίς ἐστὶν ἡ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων εἰς ὑμᾶς ἀνάθεσις, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

Καὶ μοι νεύματε συγγνώμην ἐλομένην λέγειν οὐ κατὰ βασιλέως μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ γε τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως συγκατάρχοντός τε τῶν ὄλων τῷ ἰδίῳ Πατρὶ. Ὅπερ ἂν πρέποι καὶ μόνῳ τὸ χρῆναι λέγειν· «Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι. » Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστι τοίνυν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον τοὺς τῶν ἱερῶν δογμάτων συναπιστάς, ἡμᾶς δηλονότι, προκεχειρισμένους εἰς τοῦτο παρ' αὐτοῦ, τοῖς ἀδικεῖν ἐθέλουσι τὴν δόξαν αὐτοῦ τοὺς συναγορεύειν ἰσχύοντας ἀνασταθῆσαι λόγους, καὶ οἵπερ ἂν γένοιτο πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευξομένοις, καὶ τοῖς μὲν εὐπαρκακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐτοιμότατα συναρπαζομένην, ἐπικούρημα χρεωδέστατον. Τοῖς γε μὴν βεβηχόσι περὶ τὴν πίστιν βλάβος οἶά τις ἀνέχειν

<sup>1</sup> Psal. cxxxviii, 21, 22. <sup>2</sup> Reg. xix, 10. <sup>3</sup> Prov. viii, 15.

A ut sint undique conspicabiles. Eumvero nihil est penitus quod cum vestra Serenitate <sup>2</sup> paria facere, aut in comparationem venire possit, cujus sceptrorum gloria, qua justitiæ luce ac splendore universa circumradians, qua clementia et in Christum pietate, cœlum, hoc est, rationales quæ in cœlo agunt potentias exhilarans, ad altissima cœlitum loca jampridem pervaserit. Sic enim circa hæc dua peræque estis admirabiles, ut vestra virtus utrinque sibi metipsi velut æmula, et in æquilibrio sita, omnem laudationis modum sit supergressa. Quamobrem ab aliis quidem, o Christianissime imperator Theodosi, donaria vobis votivasque imagines, victoriarum monumenta, coronas, plausus, gratulationes, aliaque id genus, quibus haud absurde regum supremus apex et potestas decorari solet; a nobis, quibus divini cultus provincia forte obtigit, offerri libros de gloria Dei, quoad ejus fieri possit, optime conscriptos oportet: utique cum omni voto, affectu et cura in eam promovendam constituendamque incumbatis, eos qui animi vitio ac temulentia illam lantisper violare audeant, execrandos et abominabiles ducatis, ac loco infestissimorum hostium habeatis: contra maximo dignemini honore, quicumque aliquid ad Dei gloriam pertinens cogitare et loqui susceperint. Id vero cum sublimitati vestræ convenientissimum, tum audacter dixerim, magnum in sanctimonia progressus et exsuperantiæ esse argumentum: siquidem divinus propheta David alicubi ad Christum rerum omnium Servatorem concinens ait; « Nonne, Domine, osares tuos odi, et super inimicis tuis extabescbam? extremo odio exosus sum, et inimici fuerunt mihi? » Qui sermo non parum in se habet probabilitatis. Ut enim quis evidens atque efficax suæ erga vos benevolentia præbet documentum, cum amat sese

D Ac primum dabitis mihi veniam instituenti dicere non magis contra regem, quam pro gloria Christi magni regis universæ rerum naturæ simul cum Patre suo imperantis, cui soli competat effari: « Per me reges regnant <sup>4</sup>. » <sup>3</sup> Is enim ipse est gloria Dominus in cœlo et in terra, proindeque consequens est, et necessarium, uti nos, qui divinorum dogmatum propugnatores ab eo constituti sumus, volentibus ejus gloriam lædere, opponamus acres ad resistendum sermones, et cum iis qui forte illos legendi utiles ac salutare, tum vero promptum præsensque auxilium afferentes iis, quibus cor imbecillum facile quo minime oportuit transversum rapitur, ac veluti baculum vestigia rite ingredientium in fide sustinere idoneum, ad figendam altius et inconcussam servandam rectæ fidei traditionem. Quis

vero est, qui adversus Dei gloriam pugnavit? Certe variis variis temporibus oborti sunt, ad id stimulante diabolo impulsus: præ cæteris vero Julianus ille imperii fastu et supremæ fortunæ ornamentis illustratus, sed Christum regni et potestatis domnandi datorem esse, ignarus. Qui cum privatæ vitæ tempore credentibus annumeraretur, sancto baptismo lustratus, et in sacrorum librorum lectione exercitatus, postmodum nescio quo pacto nefarium et superstitioni ethnicæ addictorum hominum consuetudine depravatus, de defectione consilia hausit, mox adnitente Satana, ad Græcorum ritus abreptus, quique sanctis Ecclesiis ac monasteriis innutritus fuerat, impurorum dæmonum servus effectus est. « Bonos quippe mores corrumpunt consortia prava, » ut ait sapientissimus Paulus<sup>1</sup>.  
 Iis vero, qui stabilem tenere mentem et rectæ fidei traditionem non secus ac margaritam servare apud animum volent, suaserim, ne ullam ad se accedendi aut loquendi potestatem faciant ethnicæ superstitionis hominibus: scriptum est enim: « Cum sancto sanctus, cum innocente innocens, cum electo electus eris, et cum perverso perverteris<sup>2</sup>. » Cum igitur egregius Julianus mira naturæ munere facundia polleret, adversus communem nostrum omnium Servatorem linguam exacuit, tresque libros contra sancta Evangelia et venerandum Christianorum cultum composuit, quibus et plurimos concussit, et non mediocre fidei detrimentum importavit. Nam leves ac mobiles facile in ejus errorem prolabantur, atque in dulcem dæmognibus prædam cedunt. Nonnunquam et commoventur ii qui a fide nusquam exorbitarunt, existimantes eum sacras et divinas Scripturas nosse, quod multa ex iis testimonia, licet non intelligens quæ dicat, suis scriptis ac dissertationibus interserit. Quandoquidem vero complures gentilium, ut in Christianum aliquem inciderunt, sursum ac deorsum multa deblaterantes, obtundunt ejus scripta, tantamque illis eloquentiæ vim inesse jactant, ut nemo unquam nostrorum doctorum ea refellere potuerit aut evertere: ego multis suadentibus, confusus potissimum Deo dicenti: « Ecce nunc ambula et aperiam os tuum<sup>3</sup>; » in animum induxi Græcum illud supercilium adversans gloriam Christi elatum esse convellendum, succurrendum deceptis quantum fieri possit, ac Servatoris nostri Christi accusatorem non solum erroris, sed et Scripturarum ignorantiam convincendum. Quod opus in nomine Celsitudinis vestræ, Christi ac pietatis studiosissimæ, apparere volui, identidem Deum obsecrans, uti eam in solida et inconcussa tranquillitate animi semper victricem ac hostes pedibus subjicientem, imperiumque sanctum in natos natorum transmittentem conservet, annuente Christo per quem, et cum quo, Deo Patri et Spiritui sancto laus, honor in sæcula. Amen.

καὶ εἰς παῖδας παίδων παραπέμπουσαν τὴν εὐαγγέλιον βασιλείαν, καταναύοντος τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

<sup>1</sup> I Cor. xv, 33. <sup>2</sup> Psal. xvii, 26, 27. <sup>3</sup> Ezech. iii, 27.

ἰσχύουσα, πρὸς γε τὸ χρῆναι διαπεπῆχθαι μειζόνως καὶ ἀκράδαντον ἔχειν τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τῆ τοῦ Χριστοῦ δόξη μαχημένος; Πλείστοι μὲν οὖν ὄσοι κατὰ καιροὺς, οἱ πρὸς γε τοῦτο διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος κατανευγμένοι, μάλιστα δὲ πάντων ὁ τοῖς τῆς βασιλείας αὐχῆμασιν ἐμπρέψας ποτὲ Ἰουλιανὸς, ἀγνοήσας δὲ τὸν τῆς βασιλείας καὶ τὸν δύνασθαι κρατεῖν δοτῆρα Χριστόν. Ἦν μὲν γὰρ πρὸ τῶν τῆς βασιλείας καιρῶν τοῖς πιστεύουσιν ἐναριθμῖος ἡξιώθη δὲ καὶ ἀγίου βαπτίσματος, ἐνήσκητο δὲ καὶ βίβλοις ταῖς ἱερᾶς· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἄνδρες αὐτῷ μιᾶροι τε καὶ δεισιδαίμονες γεγονότες γνώριμοι τοὺς ὑπὲρ γε τῆς ἀποστασίας καθῆκαν λόγους. Εἶτα σύνοπλον εἰς τοῦτο λαβόντες τὸν Σατανᾶν, παρεκόμισαν εἰς τὰ Ἕλληνων ἔθνη, καὶ λάτρην ἀπέφηναν δαιμονίων ἀκαθάρτων, τὸν ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ μοναστηρίοις ἐντεθραμμένον. « Φθειροῦσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὀμιλίαι κακαί, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Χρῆναι δὲ φῆμι τοὺς ἑδραίων ἔχειν ἐθέλοντας φρόνημα· καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καθάπερ τινὰ μαργαρίτην τηροῦντας εἰς νοῦν, μηδεμίαν διδόναι παρεῖδουσιν ἢ γοῦν παρρησίας τόπον τοῖς ἐθέλουσι δεισιδαίμονεῖν· γέγραπται γάρ· « Μετὰ ὀσίου ὀσιος ἔση, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθίου ἀθίος ἔση, μετὰ ἐκλεκτοῦ ἐκλεκτός ἔση, καὶ μετὰ στρεβλοῦ διαστρέψεις. » Ἐχων τοίνυν εὐφραδὴ τὴν γλῶτταν ὁ κράτιστος Ἰουλιανὸς κατέθεξεν αὐτὴν κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· καὶ δὴ τρία συγγέγραφε βιβλία κατὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων καὶ κατὰ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας· κατασαεῖ δὲ δι' αὐτῶν πολλοὺς, καὶ ἡδίκηκεν οὐ μετρίως. Οἱ μὲν γὰρ εὐαφροὶ τε καὶ εὐπάριστοι πίπτουσι βρόδῳ εἰς τὰ αὐτοῦ, καὶ γλυκὺ τοῖς δαιμονίοις γίνονται θήραμα. Θορυβοῦνται δὲ πως ἔσθ' ὅτε καὶ οἱ βεβηχότες ἐν πίστει νομίζουσι γὰρ αὐτὸν τὰς ἱερὰς καὶ θείας εἰδένας Γραφὰς, ἐπέπερ ἐξ αὐτῶν τοῖς ἰδοῖς λόγοις παμπόλλους ἐπισωρεύει τὰς μαρτυρίας, καίτοι μὴ εἰδὼς ἅ λέγει. Ἐπειδὴ δὲ πλείστοι τινες τῶν δεισιδαίμωνων, τοῖς τὰ Χριστοῦ φρονούσι περιτυγχάνοντες, ἄνω τε καὶ κάτω κατονειδίζουσι· τὰς ἐκεῖνου καθ' ἡμῶν προβαλλόμενοι συγγραφὰς, φάσκοντες ἀπρόσβλητον αὐτὰς ἔχειν τὴν δεινῶσιν· καὶ οὐδένα πώποτε τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἢ ἀντεπεῖν ἰσχύσαι, ἢ γοῦν ἀνατρέψαι τὰ αὐτοῦ· προτρεψάντων εἰς τοῦτο πολλῶν καὶ δὴ καὶ θαρσήσας λέγοντι τῷ Θεῷ· « Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου· » καθῆκα μὲν ἐμαυτὸν ἐπὶ γε τὸ δεῖν κατασπάσαι μὲν ὀφρὺν Ἑλληνικὴν κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης ἐπιαιρομένην, ἐπαμῦναι δὲ ὡς ἐνὶ τοῖς ἡπιατημένοις, καὶ πεπλανημένον ἀποφῆναι· καὶ τὰς θείας οὐκ εἰδὼτα Γραφὰς τὸν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορευκῶτα. Ἀντιθέτικα δὲ τοὺς ὑπὲρ τούτου λόγους τῆ φιλοχρίστου καὶ εὐσεβεστάτη ἡμῶν κορυφῆ, ἣν ἀεὶ φυλάττοι Θεὸς ἐν ἀκλόνητοις εὐθυμῖαις κατευμεγεθῆσαν ἔχθρῶν, καὶ πάντας ἔχουσιν ὑπὸ πόδας, καὶ τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI \*

LIBER PRIMUS.

Οἱ μὲν σοφοὶ καὶ ἀγγέλοι, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐπιστήμονες, τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας θαυμάζουσι, καὶ ἐν παντὶ λόγῳ πεποίηται, τὸ συνιέναι δύνασθαι παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν αἰνίγματα. Οὕτω γὰρ οὕτω ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς ἀκριβῆ καὶ διωρθωμένον τὸν νοῦν ἐνερεϊδόντες, φωτὸς μὲν τοῦ θεοῦ τὰς ἑαυτῶν ἀναπιμπλάσι ψυχὰς ἀξιοζήλωτον δὲ πολιτείας ὀρθῆς καὶ εὐνομητῆτος ἀράμενοι καύχημα, εἰεν ἂν καὶ ἑτέροις ὠφελείας τῆς ἀνωτάτω πρόξενοι. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἐὰν σοφὸς γένη σεαυτῷ, υἱὲ, σοφὸς γένη καὶ τῷ πλησίον. » Οἱ δὲ διάστροφοὶ τῇ καρδίᾳ καὶ τὴν εἰς νοῦν οὐκ ἔχοντες ἐμπειρίαν, ἀμέτοχοι τε εἰς ἅπαν τοῦ θεοῦ φωτὸς, τοῖς δόγμασι μὲν τῆς εὐσεβείας ἀναντίστανται, θρασυστομοῦσι δὲ λίαν καὶ τῆς ἀβρότητος καταπαίρονται δόξης, καὶ παλιμφήμους λέντες φωνὰς, « ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλοῦσι, » κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑπὸ Δαβὶδ ὑμνούμενον. Ἀβρώστησαι δὲ οἶμαι τοῦτο αὐτοὺς ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀμαθίας· μάλλον δὲ, εἰ χρὴ τ' ἀληθὲς εἰπεῖν,

**A** 5 Cordatis et sagacibus divinaque dogmata cal-  
lentibus viris, veritatis pulchritudo admirationi est,  
neque quidquam antiquius ducitur, quam parabo-  
lam aliquam, et obscuram orationem, dicta sapien-  
tum ac ænigmata posse intelligere: usque adeo  
vero divinis Scripturis attento erectoque animo  
incumbunt, ut totas perfusi animas divino lumine,  
ac præterea suspiciendum justæ legumque obser-  
vantissimæ vitæ decus adepti, cæteris porro salutis  
supremæque utilitatis pararii ac conciliatores ex-  
sistant. Scriptum est enim, « Fili, si tibi sapiens  
fueris, sapiens esto et proximo tuo. » At deprava-  
vati corde, nullaque animum imbuti experientia,  
**B** omninoque divinæ lucis expertes, adversus pie-  
tatis placita insurgunt, et ore superbo nimium quan-  
tum ineffabili gloriæ insultant, contumeliosisque  
vocibus emissis, « injustitiam in altum loquuntur, »  
ut David in Psalmis cecinit. Quos ego existimo  
hanc insanire insaniam, et hoc laborare morbo,  
ex nimia inscitia et mentis stupore, aut, ut verius

\* Prov. ix, 12. \* Psal. lxxii, 8 sec. lxx.

\* Dividuntur hi libri in aliis aliter codicibus. Sunt enim qui in duos libros, singulos in quinque tomos hoc adversus Julianum opus dividunt. In Regio titulus est. Ἀντιῥητικῶν; in quibusdam, Κατὰ τῶν βλασφημιῶν τοῦ ἀσεβεστάτου Ἰουλιανοῦ, in aliis,

Ἰπὲρ τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐαγοῦς θρησκείας πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ. Nos viri clarissimi Nicolai Borbonii, qui librum ἰ Græcæ cum interpreta-  
tione Latina primus in lucem dedit, auctoritatem secuti, postremum hunc retinimus. AUBERTUS.

dicam, ex dolo mali malorumque architecti draconis, Satanæ, inquam, ipsis insidiantis. In qua sententia confirmat nos admirabilis Paulus qui hæc scripsit : « Et si Evangelium nostrum absconditum est, in perditis est absconditum, in quibus Deus hujus sæculi excæcavit cogitationes incredulorum, ne lucem Evangelii Christi gloriæ conspicerentur <sup>10</sup>. » Quod igitur is qui hujus sæculi Deus habitus est, supremæ gloriæ fur et plagiarium, eorum eor tenebris opplevertit, non absconum a ratione est : quippe cum manifesto in errorem prolapsi sint, et innumerales deos et dæmonas, heroumque animas, sicut ipsi quidem censent, in vitam invexerint. Sed enim par erat bene sentientes ipsis illacrymari, et merito quidem, qui ea quæ omnibus erubescenda sint, silentio tegere nequiverint. Nunc vero illorum conatus eo impietatis processit, ut etiamnum in alios tam sædæ superstitionis morbum transmittere velint, tanquam serpentes aliqui trivia obsidentes, qui prætereuntibus illac insiliunt, ita acerbum perditlonis virus facilibus animis infundentes, de quibus jure dici possit : « Serpentes, generatio vipera- rum, quomodo mali existentes bona loqui potestis <sup>11</sup>? » Nec aberret a veritate Dominus dicens : « Vir bonus ex bono thesauro cordis sui profert bona ; improbus vero ex malo thesauro cordis sui promit mala, et ex abundantia cordis os loquitur <sup>12</sup>. » πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ στόμα λαλεῖ. »

Atque hæc ideo dico quod in Juliani libros inciderim, qui adversus sanctissimam religionem nostram non ferenda debacchatus, errare nos dixit, et a recta legitimaque via imprudenter recedere : ferri vero tanquam per prærupta scopulorum, ac prorsus ineptum præpotenti omnium Deo cultum exhibere, videlicet neque sapientis Mosis legibus, neque Græcorum ritibus et superstitionibus congruentem, sed novum quoddam nos vitæ genus inter utrosque medium ac erroris plenum instituere. Ego vero affirmaverim, et nos a Græcorum delirio alienos esse, et Christianorum fidem ab eorum præstigiis, toto ut aiunt cælo, distare : « Nihil enim commune luci cum tenebris, neque fideli cum infido participatio ulla est <sup>13</sup>. » Quod vero a libris Mosis non dissentimus, neque contrariam ejus placitis vitæ degendæ rationem inimus, pro virili conabor asserere, nactus utique idoneam exercendi me in eo genere dissertationis occasionem. Atque in præsentia dicendum puto, verum esse illud a nonnullis per parodiam jactatum : « Alius ab alio doctus : » manifestumque fuerit, res majorum posteris, non contra posterorum majoribus, esse cognititas. Quandoquidem igitur Græci suis doctoribus magnopere gloriantur, et nobis commemorando nescio quos Anaximandros et Empedocles, cum Pythagoris quoque et Platonibus, aliisque præterea adjunctis, qui eis impiorum dogmatum auctores, vel ut ita

ἄ ἐπιβουλῆς τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημι δὴ τοῦ Σατανᾶ. Καὶ πρὸς τοῦτό γε ἡμᾶς ἐμπεδοὶ γεγραφῶς ὁ θαυμασῖος Παῦλος· « Εἰ δὲ καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἔστι κεκαλυμμένον· ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης. » Ὅτι μὲν οὖν ὁ νομισθεὶς εἶναι θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς ἀνωτάτης δόξης κλοπεὺς ἐσχότισεν αὐτῶν τὴν καρδίαν οὐκ ἀσμφανές· πεπλάνηται γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας ἐφιστάσι τῷ βίῳ θεοῦς, δαίμονας τε καὶ ἡρώων ψυχᾶς, καθά φασιν αὐτοὶ καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν. Ἄλλ' ἦν ἂν ἐπ' αὐτοῖς τὸ τῶν εὐφρονούντων δάκρυον, καὶ μάλα εἰκότως, οὐ σφόδρα πολὺ σιωπᾶν ἡρημένοις τὰ ἐφ' οἷς ἂν τις αἰσχύνοιτο. Νῦν δὲ δὴ πρόβεισι δυσσεβείας εἰς τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἐγγεῖρημα, ὥστε καὶ ἑτέροις ζητεῖν ἐνίεναι τῆς οὐ- τως αἰσχροῦς δεισιδαιμονίας τὴν νόσον. Οἷα γὰρ τινες ὅφεις τριόδοις ἐγκαθηήμενοι, τοῖς ἐν αὐταῖς δια- στείχουσιν ἐπιπηδῶσι, πικρὸν τῆς ἀπωλείας ἰὸν τοῖς εὐπαράφοροις ἐγγέοντες· καὶ περὶ αὐτῶν ἂν λέγοιτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, « Ὅφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες ; » Καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ ἀληθοῦς ὁ Κύριος λέγων· « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προφέρει τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὁ πονηρὸς ἐκ πονηρᾶ· καὶ ἀπὸ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ

Καὶ ταῦτά φημι τοῖς Ἰουλιανοῦ βίβλοις ἐντυχῶν, ὅς τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας οὐ φορητὴν ἐποιήσατο τὴν κατάρρησιν· πεπλανῆσθαι λέγων ἡμᾶς καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν ἀσυνέτως τῆς εὐθῆ τε καὶ ἀμωμήτως ἐχούσης ὁδοῦ· ἴεναι δὲ ὡσπερ κατὰ πετρῶν καὶ ὀλοτρόπως ἀβούλητον τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ ποιεῖσθαι λατρεῖαν, οὔτε τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως νόμοις συμβαίνουσιν, οὔτε μὴν ταῖς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίαις, ἢ γοῦν ἔθεσ! τε καὶ τρόποις· μέσῃν δὲ ὡσπερ τινὰ καὶ ἀμφοῖν ἀμαρτάνουσαν καινοτομησάιν ζωήν. Ἐγὼ, δὲ ὅτι μὲν τῆς Ἑλλήνων ἀπηλλάγμεθα ἐμβρον- τησίας, καὶ πολλὸς ἀποτειχιζέει λόγος τῆς ἐκείνων τερ- θρείας τὰ Χριστιανῶν, φαίην ἂν· « Κοινωνία γὰρ οὐδεμία φωτὶ πρὸς σκότος, ἀλλ' οὐδὲ μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου. » Ὅτι δὲ ταῖς Μωσέως βίβλοις ἐσμὲν οὐ διάφοροι, οὔτε μὴν ἀντεξάγουσαν τοῖς ἐκείνου θεσπίσμασι πολιτεῖαν ἐπιτηδεύσαμεν, ὡς ἂν οὐδὲς τῶν πληροφροεῖν πειράσσομαι, καιροῦ τοῦ καθήκοντος ἐν τούτοις ἡμῖν τὸν λόγον διαγυμνάζοντος. Πλὴν ἐκεῖνο εἰπεῖν εἰς τὸ παρὸν οἰήσομαι δεῖν· ἀληθὲς μὲν γὰρ ὅτι κατὰ τό τισι παρῶδουμένον, ἐσφὸς ἄλλος ἀπ' ἄλλου. » Πρόδηλον δὲ δήπουθεν εἴη ἂν, ὅτι τὰ τῶν πρώτων οἱ μετ' αὐτοῦς γεγονότες εἶδεῖν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὰ τῶν ὑστάτων οἱ πρὸ αὐτῶν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Ἑλλήνων παῖδες ἐπὶ γε τοῖς σφῶν αὐτῶν διδασκάλους φρονοῦσι μέγα, καὶ καταπτοεῖν οἴονται τινὰς Ἀναξιμάνδρους ἡμῖν καὶ Ἐμπεδοκλεῖς, Πυθαγόρας τε καὶ Πλάτωνα δνομάζοντες, προσεπάγοντες

<sup>10</sup> II Cor. iv, 3, 4. <sup>11</sup> Matth, xii, 51. <sup>12</sup> Ibid. 53.

<sup>13</sup> II Cor. vi, 14, 15.

δὲ τούτοις καὶ τοὺς ἑτέρους, οἳ τῶν ἀνοσιῶν αὐτοῖς δογμάτων γεγόνασιν εὐρεταί, καὶ, ἐν' οὕτως εἶπω, τῆς ἀμαθείας πηγαί· φέρε, λέγωμεν ὅτι διαφοροῖς μὲν δόξαις ἀντεγειρομένους ὡσπερ ἀλλήλοις καταθρηῆσαι τις ἂν αὐτοὺς, ἀσύμβατον δὲ καὶ ἐφ' ἑκάστη τῶν ὄντων τὴν ἀπολογίαν εισφέροντας. Εἶτα πρὸς τούτῳ καταδεικνύμεν, Μωσέα μὲν ἐν χρόνῳ τὰ πρεσβεῖα λαχόντα, καὶ δόξαν ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην περὶ τῆς ἀβρόβητου καὶ ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας εἰσκεκοιμικότα, καὶ κοσμοποιίας ἀριστα μνημονεύσαντα· καὶ νόμων τῶν εἰς εὐσέθειαν καὶ δικαιοσύνην οὐκ ἀθαύμαστον βραβεύτην, τοὺς δὲ παρ' αὐτοῖς ὠνομασμένους σοφοὺς, γεγονότας μὲν ὑστάτους καὶ νεωτάτους, κεκλοφώτας δὲ τὰ ἐκείνου, καὶ τοῖς ἰδιοῖς λόγοις ἐγκατακλώσαντας, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν ὑγιῶς ἰσχύσαι τε μόλις καὶ δόξαν ἀρπάσαι σεμνοπρεπῆ, καὶ τι τῶν ἀληθῶν εἰκέναι λέγειν. Τοῖνον γεγόνασι τινες μὲν μετὰ Μωσέα, συνήκμασαν δὲ καὶ ἕτεροι κατὰ καιροὺς τοῖς μετ' ἐκείνου προφήταις ἁγίοις· ὧν οἱ ταῖς δόξαις κατακολουθεῖν ἡρημένοι, ψήφου τῆς κρείττονος παρὰ τοὺς ἄλλους ἱξίωνται, καὶ τοι τοῦ ψεύδους εἰς ἅπαν τῆς περὶ Θεοῦ δόξης οὐκ ἐλευθέραν ποιούμενοι τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι τοῖνον Μωσῆς ὁ Θεοσπέσιος πρεσβύτατος μὲν καὶ κατὰ γένημι τὸν τοῦ γενέσθαι καιρὸν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνου ὕστατοι, σαφῆς καταστήσομεν τὰ τῶν ἀκριβῶς χρονογραφησάντων βιβλία διερευνησάντες. Χρῆναι δὲ φημι τοὺς ἐντευξομένους μὴ ἀψικῶρος ἔχειν περὶ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον, ἥτοι τὴν τῶν καιρῶν ἀπαρίθμησιν· διψῆν δὲ μᾶλλον ἐντόνωσ καλὴν καὶ ὀνησιφόρον οὖσαν, τὴν ἐφ' ἑκάστη πληροφρίαν.

Τοιγαροῦν Νῶε μὲν γέγονεν ἀνὴρ τῶν ὅτι μάλιστα θεοφιλεστάτων· δέκατος τῶν τοῦ πρώτου, τούτέστιν Ἀδάμ. Τούτῳ προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὡς μέλλοντος ἔσεσθαι τοῦ κατακλυσμοῦ, πανωλεθρία τε καταφθαρήσεσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, συμπήξασθαι μὲν κιβωτὸν· ὁμοῦ δὲ φιλάτοις, καὶ γυναῖξι, καὶ κτηνῶν εἶδει παντοδαποῖς, πτηνοῖς τε καὶ ἐρπετοῖς, εἰσελάσαι τε καὶ διαπλεῖν ἐν αὐτῇ· οὐ δὴ πρὸς πέρας ἐνηνεγμένου, κατεφθίρετο μὲν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον γένος, καὶ ἕτερα τῶν ζώων· ὁ δὲ πανοικί διεσώζετο. Τῶν ὑδάτων δὲ ὑφίξηκόντων, ἡ μὲν κιβωτὸς προσέσχετοῖς ὄρεσιν Ἀραράτ, τούτέστι τῆς Ἀρμενίας· ἐνερείσας δὲ πάλιν αὐτὸς τὸν πίδα τῆ γῆ, θυσίας ἐπιτελεῖ χαριστήριους. Ἀξιόχρεως μὲν οὖν εἰς πίστιν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐπειδὴ δὲ τινες τῶν δεισιδαιμόνων μύθους τε εἰκαλοῦς καὶ οὐδαμόθεν ἔχοντας ἢ τὸ πιθανὸν ἢ τὸ ἀληθές φασιν εἶναι τὰ παρ' ἡμῖν, ἀναγκαίως μεμνήσομαι καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱστοριογράφων, Ἀλεξάνδρου τε φημι τοῦ Πολυῆστορος καὶ Ἀβυθνοῦ· πεποιήνται γὰρ καὶ αὐτοὶ τὴν περὶ τούτων ἀφήγησιν ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς οὐκ εἰσάπαν ἀκαταφέκτως, ἀλλοκότως δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ καὶ εἰς εὐσέθειαν δογμάτων ἡμοιοηκότες. Καὶ ὁ μὲν Ἀλέξανδρος φησιν οὕτως· Ὀτιάρτου δὲ τελευτήσαντος, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ξισουθρον βασιλεῦσαι σάρους δεκαοκτώ· ἐπὶ τούτου τὸν μέγαν φασὶ γενέσθαι κατακλυσμὸν· εἶτα σωθῆναι λέγει τὸν Ξισουθρον προαπαγ-

A dicam ignorantiae fontes existere, magnum stuporem incussuros putant : age dicamus, cuilibet perspicuum esse, illos discrepantibus inter se opinionibus digladiatos esse, neque consentientem circa unumquodque eorum quae sunt, rationem et causam afferre. Proinde et ostendamus, Mosem, primas tempore sortitum, rectam et ab errore remotissimam de ineffabili et suprema omnium essentia opinionem invexisse, optimeque de officio mundi meminisse : admirabiles vero leges ad pietatem et justitiam spectantes condidisse ; quas, qui ab istis sapientes nuncupantur, aetate posteriores, compilarint, suisque sermonibus attexuerint, tametsi nihil sincerum et integrum saltem suffragari, nullam idoneam et similem veri opinionem promere inde valuerint. Fuere ergo et istorum nonnulli post Mosem, et deinceps secutis eum prophetis sanctis alii aequales tempore florere, quorum opinionibus qui sibi adhaerendum esse censuerunt, melioris calculi suffragium praeter ceteros meruere, tametsi non usquequaque liberam mendacio de Deo sententiam prodiderint. § Quamobrem quod divinus Moses secundum tempus nascendi sit antiquissimus, qui vero eum sequuntur, ultimi, perspicuum faciemus diligenter evolutis eorum qui tempora descripserunt commentariis. Eos porro qui haec legent, oportet non facile lectionis taedio affici, neque fastidio quodam et nominum recensitionem et temporum enumerationem respucere : imo vero potius sitire atque avide expetere pulchram, nec minimum fructus in se habentem, circa unumquodque testimonem ac certitudinem.

Igitur Noe fuit vir inter paucos Deo acceptissimus, decimus videlicet ab Adam primo homine, cui universi parens Deus, cum futurum esset, uti diluvio omne tunc humanum genus funditus deleteretur, praecipit arcam compingere, impositisque in eam uxore et liberis, praeterea omnimodis quadrupedum speciebus, volatilibusque ac reptilibus, in hunc modum tranare. Quo opere ad finem perducto, universi homines simul et aliae animantes interiere, ille vero cum tota domo servatus est, et aquis demum subsidentibus arca montibus Ararat, hoc est Armeniae, applicuit, unde rursus in terram ascendens, sacrificium Deo pro gratiarum actione peregit. Locuples itaque fidei faciendae testis est divina Scriptura. Verum quia nonnulli superstitiosorum nostra omnia dictitant luitiles nugae et fabulae esse, nullam neque veritatis neque probabilitatis speciem praeseferentes, necessario de illorum quoque scriptoribus, puta Alexandro Polyhistore et Abydeno mentionem faciam : nam et ipsi suis in historiis de hisce rebus narrationem instituerunt, non omnino reprehensione vacuam, sed absurdum potius, ut qui dogmatum ad pietatem spectantium expertes fuerint. Et Alexander quidem sic ait : Otiarte mortuo filium ejus Xisuthrum regnasse annos duodeviginti ; sub eo magnum aiunt fuisse diluvium : deinde servatum fuisse dicit Xisuthrum,

cum Saturnus ei futurum prædixisset, nempe fabricandam esse arcam et una cum animalibus omne genus, jumentis, volatilibus, et reptilibus suscipiendam in ea navigationem. Abydenus vero magis perspicue narrat sic dicens: Post quem et alii regnarunt, et Xisuthrus; huic Saturnus prænuntiat immanem imbrium vim fore decimo quinto Desii mensis die; jubet vero quidquid monumentorum in urbe Heliopoli erat, quæ in Sipparis est, abscondere. Quod cum Xisuthrus perfecisset, **9** statim in Armeniam adnavigans rem ut ex dei monitu venerat, deprehendit: tertio porro die, postquam plene desit, nonnullas ex avibus dimisit, periculum facturus sicubi terram videret ex aqua emergentem; quæ quidem, excipiente semper eas in immensum pelago, quo appellerent incertæ, retro ad Xisuthrum redeunt, et post istas aliæ; ut vero tertius emissis voti compos factus est, una enim redierat ima pedum luto delibuta, illum dii ex hominum medio sustulerunt; navis vero in Armenia, cujus ex lignis amuleta pro medicamentis salutaribus erant, nec minimo indigenis usui. Xisuthrum igitur appellat Noe, forte voce Assyriorum, et in hoc rursus a vero aberrarunt, Saturnum ipsi oraculum reddidisse dicentes, loco summi omnium Dei. Nec sane mirum; non enim lucis divinæ participes fuere, nec oculis mentis venerabilem veritatis pulchritudinem conspexere.

Igitur Noe arca egressus sacrificavit, et illic cum charissimis suis consedit. Ei tres filii erant, complures vero ex ipsis alii nepotes, et alterum incolendæ ab hominibus terræ principium fuerunt: primum quidem una habitarunt, et in solo Oriente; postea undique dispersi sunt, præpotente Deo ipsos in varias linguas dividente, ac ob turris ædificationem videlicet indignante. Porro quod hujus historiæ meminerint modo a me laudati, ex his quæ scripserunt identidem intelligemus. Alexander enim sic ait: Sibylla refert adhuc omnibus mortalibus uno ore loquentibus, nonnullos eorum turrim inusitata magnitudinis exstruere cœpisse, ut in cœlum ascenderent, Deum vero huic turri ventos inhalantem eam dejecisse, et singulis propriam linguam dedisse, ideo Babylona urbem vocatam esse. Rursus Abydenus: In ea dicunt primores ac eminentes robore in magnitudineque supinius elatos, seque diis meliores ac fortiores contemptim jactantes, præcelsam turrim extulisse ubi nunc est Babylon: jamque propius cœlum ventum esse, cum venti undique concurrentes machinam super ipsos everterint, cujus rudera Babylonis appellatione venerunt: et eo usque ejusdem labii et vocis existentes, a diis multiplicem et diversum linguæ sonum accepisse. Dispersis igitur qui Noe sanguinis erant, aliquo deinde temporis interjectu, primus Assyriorum splendide **10** regnasse Ninus dicitur Arbeli filius, cujus cognominis urbs Ninevi a Semiramidi quæ Nino nupsit, mœnibus superbi cincta. Nino igitur Assyriorum regnum tenente, Europo

γελαντος αὐτῷ τοῦ Κρόνου τὸ ἐσόμενον, καὶ ὅτι προσήκει ναυπηγήσασθαι λάρνακα, καὶ ὁμοῦ πτηνοῖς, ἔρπετοῖς τε καὶ κτήνεσι, πλεῖν ἐν αὐτῇ. Ὁ γὰρ μὴν Ἄβυδηνός σαφεστέραν ποιείται τὴν ἀφήγησιν οὕτω λέγων· Μεθ' ὃν ἄλλοι τε ἤρξαν καὶ εἰσουθρος· τῷ δὲ Κρόνος μὲν προσημαίνει ἐσεσθαι πλῆθος θμῶρων, Δεσίου πέμπτη ἐπὶ δέκα, καλεῖται δὲ πᾶν ὁτιοῦν γραμμάτων ἐχόμενον ἦν ἐν Ἡλίῳ πόλει τῇ ἐν Σιππάρουσι ἀποκρύψαι. εἰσουθρος δὲ ταῦτα ἐπιτελέα ποιήσας, εὐθέως ἐπ' Ἀρμενίης ἀνέπλωσε, καὶ παρ' αὐτῇ ἰὼν καταλάμβανε τὰ ἐκ Θεοῦ. Τρίτῃ δὲ ἡμέρῃ ἐπεὶ τε ὕων ἐκόπασε, μεθίει τῶν ὀρνίθων πείρην ποιούμενος, εἴπου γῆν ἴδοιεν τοῦ ὕδατος ἐκδῦσαν, αἱ δὲ ἐκδεχομένου σφέας πελάγους ἀφανέως, ἀπορέουσαι ὅπῃ καθορμίσονται, παρὰ τὸν εἰσουθρον ὀπίσω κωμίζονται καὶ ἐπ' αὐτῆσιν ἕτεραι, ὡς δὲ τῆσι τρίτῃσιν εὐτύχουν. Ἀφίκετο γὰρ δὴ πηλοῦ κατάπλευρος τοὺς ταρασοὺς, θεοὶ μὲν ἐξ ἀνθρώπων ἀπανίζουσι· τὸ δὲ πλοῖον ἐν Ἀρμενίῃ περιπτα ξύλων ἀλεξιφάρμακα φάρμακα τοῖσιν ἐπιχωροῖσι παρείχετο. εἰσουθρον μὲν οὖν ὀνομάζουσι τὸν Νῶε τάχα που κατὰ φωνὴν Ἀσσυρίων, κἂν τοῦτ' ὁ δὲ πάλιν ἡμαρτήσας· τ' ἀληθούς τὸν Κρόνον αὐτῷ χρῆσαι λέγοντες, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· οὐδὲ γὰρ ἐν μεθέξει γεγονάσι τοῦ θεοῦ φωτὸς, οὔτε μὴν τοῖς θμῶμασι τῆς διανοίας τὸ ἐσπετὸν τῆς ἀληθείας κάλλος τεθέανται.

Ὁκοῦν τέθηκε μὲν ὁ Νῶε τῆς κισωτοῦ προελθὼν, ἠύλιζετο δὲ αὐτόθι φιλάτοις ὁμοῦ. Καὶ τρεῖς μὲν ἦσαν αὐτῷ φύντες υἱοὶ, πλείστοι γὰρ μὴν ἐξ αὐτῶν γεγονάσι· ἕτεροι· καὶ ἀρχὴ δευτέρα γεγονάσι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, κατωκῆσαι δὲ πρώτων μὲν ὁμοῦ, καὶ ἐν μόνῃ τῇ πρὸς ἀκτῖνα γῆς, κατακεδάσθησαν δὲ μετὰ τοῦτο πανταχῇ, καταδιελόντος αὐτοῦ εἰς πολυγλωσσίαν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ἡγανάκτει γὰρ ἐπὶ τῇ τοῦ πύργου κατασκευῇ. Ὅτι δὲ καὶ ταυτησὶ τῆς ἱστορίας διεμνησθῆται οἱ ἀρτίως ἡμῖν ὀνομασμένοι, ἐξ ὧν γεγράφασιν οὐδὲν ἦτρον εἰσόμεθα. Ἀλέξανδρος μὲν γὰρ ὠδὶ φησι· Σίβυλλα δὲ φησι, ἑμοφῶνων ὄντων ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων, τινὰς τούτων πύργον ὑπερμεγέθη οἰκοδομῆσαι, ὅπως εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῶσι, τοῦ δὲ Θεοῦ ἀνέμου· τῷ πύργῳ ἐμφυσησαντος, ἀνατρέψαι αὐτὸν καὶ ἴδιαν δοῦναι φωνὴν ἐκάστοις· διὸ δὴ Βαβυλῶνα τὴν πόλιν κληθῆναι. Ἄβυδηνός δὲ πάλιν· Ἐν τῇδε λέγουσι τοὺς πρώτους ἀνασχόντας, ῥώμη τε καὶ μεγίθει χτυκθέντας, καὶ δὴ θεῶν καταφρονήσαντας ἀμείνονας εἶναι, τύρσιν ἠλίδατον ἀεῖρειν, ἵνα νῦν Βαβυλῶν ἐστίν· ἤδη τε ἄσσον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀνέμους εἰσθέοντας ἀνατρέψαι περὶ αὐτοῖσι τὸ μηχανήμα, τοῦ δὲ τὰ ἐρείπια λέγεσθαι Βαβυλῶνα, τέως τε θντας ὁμογλώσσους ἐκ θεῶν πολύθροον φωνὴν ἐνεῖχασθαι. Κατασκευασμένων δὲ ὄντων τῶν ἐξ αἵματος Νῶε, εἴτα καιροῦ διέππευσαντος, πρῶτος Ἀσσυρίων ἐπιφανῶς βασιλεῦσαι λέγεται Νίνος ὁ Ἀρβήλου παῖς, οὗ καὶ ἐπώνυμος ἡ Νινευὶ πόλις, ἥς τὰ τεῖχη Σεμίραμις Νίνου συνοικήσασα μεγαλοφυῶς ἐσκευάσατο. Νίνου τοίνυν τὴν Ἀσσυρίων διεπόντος βασιλεῖαν, Εὐρώπου δὲ τὴν Σικωνίων, γε-



νέσθαι φασὶ τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ἄνδρα πανσύν-  
ετον καὶ πολυῖστορα, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατεστου-  
δασμένων ποιεῖσθαι προθυμούμενον, τὸ δεῖν εἰδέναι  
τὸ ἀληθές, καὶ τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργὸς καὶ  
Κύριος. Ἀπεσκευάζετο μὲν γὰρ καὶ ἀπωτάτω μεθίει  
τῶν Ἀσσυρίων τὰς δόξας, τὰς ἐπὶ γέ φημι τῇ πολυθέῳ  
πλάνῃ, τῆς γε μὴν ἀληθείας τὴν γνῶσιν ἀρκέσειν  
αὐτῷ πρὸς πᾶσαν εὐημερίαν ὑπειληφώς, προσεδέχθη  
παρὰ Θεοῦ. Ἦκουσε γὰρ, « Ἐξέλθε ἐκ τῆς συγγενείας  
σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς  
γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. » Τίνα μὲν οὖν διεβίω τρόπον,  
ὅσοι τε γεγόνασιν ἐξ αὐτοῦ, παρήσω λέγειν εἰς τὸ  
παρὸν, μεθιστάτους ἡμῖν ἀναγκαίως τὸν λόγον ἐφ'  
ἕτερα τοῦ καιροῦ· παρελάσας δὲ τοὺς μεταξὺ διὰ τὸ  
πλήθος τῶν ἱστοριῶν καὶ τῶν ὀνομάτων, ἐπ' αὐτὸν  
ἔξω δρομαῖος τὸν ἱεροφάντην Μωσέα.

Ἔτους μὲν γὰρ διαγεγονότος τετρακοσιοστοῦ πέμ-  
πτου τε καὶ εἰκοστοῦ μετὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ,  
τίκτεται μὲν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς, παρῳκηχότων αὐ-  
τότι τῶν ἐξ αἵματος Ἀβραάμ. Νέος δὲ ὢν ἐτι καὶ τῆς  
Αἰγυπτίας σοφίας εἰς πείραν ἔλθων, οἷόν τι προ-  
γύμνασμα τῶν θειοτέρων, ἐποιεῖτο τὰ ἀνθρώπινα.  
Καταγαγόντες τοίνυν ἐξ Ἀβραάμ τοὺς χρόνους ἐπὶ  
Μωσέα Ἀτλαντὰ τε τὸν Προμηθέως, ἀρξώμεθα πάλιν  
ἐντεῦθεν ἑτέρας ἐτῶν ἀρχῆς, τὴν Μωσέως γένεσιν  
προαναθέντες τῶν ἀριθμῶν. Ἐβδόμῳ ἔτει Μωσέως  
Προμηθέα καὶ Ἐπιμηθέα, Ἀτλαντὰ τε τὸν Προμηθέως  
ἀδελφόν, ἐτι δὲ καὶ Ἄργον τὸν πανόπτην γενέσθαι  
φασί. Τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει Μωσέως, πρῶτος βε-  
βασίλευκεν Ἀθήνησι Κέκρωψ, ὁ ἐπὶ κλην διφυῆς,  
τοῦτον φασὶ πρῶτον ἀνθρώπων ἱερῶσιν βοῦν ὀνομά-  
σαι τε Δία τὸν παρ' Ἑλλήσιν ὑπατον τῶν θεῶν, ὡς  
αὐτοὶ φασιν. Ἐξηκοστῷ καὶ ἑβδόμῳ ἔτει Μωσέως,  
τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸν ἐν Θεσσαλίᾳ γε-  
νέσθαι φασιν, καὶ μὴν καὶ ἐν Αἰθιοπίᾳ τὸν, ὡς αὐτοὶ  
φασιν, Ἥλιου παῖδα καταφλεχθῆναι, Φαέθοντα. Ἐβδο-  
μηκοστῷ ἔτει τετάρτῳ Μωσέως Ἑλλήν οὕτω καλού-  
μενος ὁ Δευκαλίωνος καὶ Πύρρῳ παῖς, ἀρχὴ ἐγένετο  
τοῖς Ἑλλήσι τῆς τοιαύτης προσηγορίας, καίτοι πάσαι  
Γραικοῖς λεγομένοις. Ἐκατοστῷ καὶ εἰκοστῷ ἔτει  
Μωσέως, Δάρδανος κτίζει πόλιν Δαρδανίαν, βασι-  
λεύοντος Ἀσσυρίων Ἀμύντα· Ἀργείων δὲ Σθενέλου,  
Αἰγυπτίων Ῥαμεσῆ, ἐκαλεῖτο δὲ καὶ αὐτὸς καὶ Αἴ-  
γυπτος ὁ Δαναοῦ ἀδελφός. Ἐκατοστῷ ἐξηκοστῷ ἔτει  
μετὰ Μωσέα Κάδμος Θηβῶν ἐβασίλευσεν, οὗ θυγάτηρ  
Σεμέλη, ἐξ ἧς ὁ Διόνυσος, ὡς αὐτοὶ φασιν ἐκ Διός·  
ἦν δὲ τὸ τῆνικαδὲ καὶ Λίνος ὁ Θηβαῖος καὶ Ἀμφίων  
οἱ μουσουργοί. Διεδέξατο δὲ τὸ τῆνικαδὲ τὴν παρ'  
Ἑβραίοις ἱερῶσύνην Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀα-  
ρῶν, τελευταῖαντος δηλονότι τοῦ Ἀαρῶν. Ἐκατοστῷ  
ἐνενηκοστῷ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα, φασὶ γε-  
νέσθαι τὴν παρ' Ἑλλήσιν ἄδομένην ἀρπαγὴν τῆς  
Ἑλένης ὑπὸ Αἰδωνέως [ ἢ Κύρου ] βασιλεύοντος Μο-  
λοττῶν· οὗτος κῦνα παμμεγέθη θρέψαι λέγεται τὸν  
Κέρβερον, ὃν ἐπαφῆκε Πειρίθῳ καὶ Θησεῖ ἀφικομέ-  
νοις ἐφ' ἀρπαγὴν τῆς αὐτοῦ γυναικός. Εἰτὰ φασιν

A Sicyoniorum, natum aiunt beatum Abraham, virum  
omnium rerum scientem ac peritum, idque omni  
studio maxime prævertendum insinuantem, oportere  
veritatem nosse, et quisnam sit universi opi-  
fex atque Dominus : rejiciebat itaque quam longis-  
sime et missas faciebat Assyriorum circa deorum  
multitudinem errantium opiniones, cognitionemque  
veritatis sibi ad omnem felicitatem abunde suffe-  
cturam ratus, Deo acceptissimus fuit : audivit  
enim : « Egredere ex propinquitate tua, et ex do-  
mo patris tui, et veni in terram quam tibi ostende-  
ro <sup>15</sup>. » Quomodo igitur et ipse, et qui ex eo nati  
sunt vixerint, in præsentia dicere supersedebo,  
traducendo nos necessario ad aliarum rerum sermo-  
nem occasione : medios vero propter historiarum  
ac nominum multitudinem prætervehens, contento  
cursu ad ipsum sacrorum antistitem Mosem deferat.

Anno igitur post divinum Abraham quadringen-  
tesimo vicesimo quinto, nascitur in Ægypto Moses,  
ubi posteri Abrahæ tunc inquilini degebant ; qui  
adhuc juvenis et sapientiam Ægyptiorum callens in  
præfudium rerum divinarum humanas exercebat.  
Deductis ergo ab Abraham usque ad Mosem et At-  
lantem Promethei temporibus, rursus hinc aliud  
annorum principium desuamamus, a nativitate Mo-  
sis videlicet numerantes. Septimo anno Mosis Pro-  
metheum et Epimetheum Atlantemque Promethei  
fratrem, insuper Argum omnia videntem centocu-  
lum fuisse aiunt. Tricesimo quinto anno Mosis pri-  
mus regnavit Athenis Cecrops cognomento Διφυῆς,  
quem ferunt primum hominum sacrificasse bovem,  
et Jovem apud Græcos deorum summum vocitasse,  
ut ipsi loquuntur. Sexagesimo septimo anno Mosis  
diluvium Deucalionis in Thessalia contigisse aiunt,  
et in Æthiopia filium Solis Phaethontem desagrasso.  
Septuagesimo et quarto anno Mosis Hellen, sic vo-  
catus Deucalionis et Pyrrhæ filius, initium hujus  
appellationis apud cognomines populos fuit, tametsi  
olim Græci dicerentur. ¶ Centesimo et vicesimo  
anno Mosis Dardanus condit urbem Dardanium,  
regnante apud Assyrios Amynta, apud Argivos  
Sthenelo, apud Ægyptios Ramese, vocabatur idem  
et Ægyptus Danai frater. Centesimo sexagesimo  
anno post Mosem Cadmus Thebis imperavit, cujus  
filia Semele, ex qua Bacchus ut ipsi aiunt Jove ge-  
nitus. Tunc Linus Thebanus et Amphion Lyrici  
floruerunt : tunc et apud Hebræos sacerdotium suc-  
cessionem excepit Phines, filius Eleazaris Aaronis  
filius Aaron videlicet defuncto. Centesimo nona-  
gesimo quinto anno post Mosem incidisse aiunt  
raptum illum Helenes a Græcis decantatum, per  
Aidoneum Molossorum regem, qui et prægrandem  
canem Cerberum aluisse fertur, et in Pirithoum  
ac Theseum ipsius uxorem rapere aggressos inci-  
tasse. Postea, occiso Pirithoo, Herculem eo super-  
venientem Theseum liberasse, quem ideo ex inferis  
evasisse fabulantur. Ducesimo nonagesimo anno

<sup>15</sup> Gen. xii, 1.

Persens Bacchum occidit, cujus Delphis sepulcrum A  
 vase narrat prope aureum Apollinem. Trecentesimo  
 quinquagesimo quinto post Mosem regnat Priamus  
 post Laomedontem. Quadringentesimo decimo  
 anno post Mosem expugnatum est Ilium ac diru-  
 tum, Esæbon Hebræis, Agamemnone Argivis,  
 Sæphre Ægyptiis, Tautano Assyriis imperante.  
 Itaque anni a Mose nato usque ad Ilii expugnationem  
 quadringenti et decem colliguntur. Et rursus  
 mihi considera sequentes; percurram enim raptim,  
 nec iis qui medio tempore vixerunt, immorabor,  
 sed potius ad necessarias personas mea devolveitur  
 oratio.  
 ὁρομᾶδην, ὡς τὰς δὲ μέσου γεγονότων ἐμφυλοχωρῶν,  
 τὴν λόγον.

Igitur quinto post Trojam captam anno regnavit  
 apud Latinos Æneas, apud Athenienses Demophon  
 Thesei filius, iudex apud Hebræos Samson. Sexagesimo  
 quinto Trojæ captæ anno interiiit sacerdos Eli, iuxta id  
 quod scriptum est in primo Regum; alienigenæ vero  
 arcam in suam terram asportarunt, Samuele propheta,  
 et uncto deinceps in regem Saul. Centesimo sexagesimo  
 et quinto anno post Ilii eversionem, Homerum et Hesiodum  
 vixisse tradunt, imperante Lacedæmoniiis Labote,  
 Assyriis Lastbene, Latinis Alba Sylvio, Corinthiis  
 Ageïao. 12 Ducentesimo sexagesimo octavo anno  
 Ilii capti, prophetas agebant Elias et Elisæus, Joran  
 Hebræorum regnum tenente, Lacedæmoniorum  
 Archelao. Trecentesimo sexagesimo et quinto post  
 Ilii eversionem anno Lycærgus leges tulit Lacedæmoniiis,  
 rege Corinthiorum Agemone, Latinorum Proca Sylvio.  
 Trecentesimo octogesimo et octavo anno post  
 eversum Ilium prophetae fuerunt Osee, Amos, Isaias,  
 Jonas. Nonnulli volunt non æqualem Homero  
 Hesiodum esse, sed his temporibus vixisse, rerum  
 potentibus apud Hebræos Azaria et Osa, apud Medos  
 Arbace, apud Latinos Proca Sylvio. Nemerantur ergo  
 ab Ilio capto ad primam usque olympiadem, anni  
 quinque et quadringenti; ab ortu vero Mosis ad  
 primam olympiadem, quindécim et octingenti. Porro  
 prima olympiade Milesius Arctinus epicus poeta dicitur  
 fuisse, Remiusque et Romulus, regnante in Judæa  
 Joatham, in Israël Phacee. Nona olympiade Thymelum  
 epicum poetam et Sibyllam Erythream exstitisse ferunt.  
 Decima septima olympiade Sibyllam Hierophylen in  
 lucem prodixisse narrant. Vicesima tertia olympiade  
 Archilochum perhibent, rem Judæorum administrante  
 Manasse. Vicesima nona olympiade Hipponactem et  
 Simonidem et musicum Aristoxenum prodixisse memorant.  
 Tricesima quinta olympiade Thalès Milesius fuisse  
 traditur primus philosophus physicus, idemque  
 produxisse vitam suam usque ad quinquagesimam  
 octavam olympiadem. Tricesima sexta olympiade  
 prophetae agebant in Judæa divinus Jeremias et  
 præterea Sophonias. Quadragesima secunda  
 olympiade Alcmaeon et Pittacus

ὅτι διαφθάρειος Πειρίθου παρατυχῶν Ἡρακλῆς,  
 Θησεύς ἐβρύσατο. Διὰ καὶ ἐξ ἕδου φυγεῖν μυθολογοῦ-  
 σιν αὐτόν. Διακοσιοστῶ ἐνενηκοστῶ ἔτει, Περσεύς  
 Διόνυσον ἀναίρει, ὃς καὶ τὴν ταφὴν εἶναι φασιν ἐν  
 Δελφοῖς παρὰ τὸν χρυσοῦν Ἀπόλλωνα. Τριακοσιοστῶ  
 πενηκοστῶ καὶ πέμπτῳ ἔτει μετὰ Μωσέα βασιλεύει  
 Πριάμος μετὰ Λαομέδοντα. Τετρακοσιοστῶ δεκάτῳ  
 ἔτει μετὰ Μωσέα, πεπρόθηται τὸ Ἴλιον, θύοντος τὰ  
 Ἑβραίων, Ἑσσεβῶν, τὰ δὲ Ἀργείων, Ἀγαμέμνονος,  
 τὰ δὲ Αἰγυπτίων, Οὐαφρῆ, τὰ δὲ Ἀσσυρίων τοῦ  
 Ταυτάνου. Συνάγεται τόνων ἀπὸ τῆς Μωσέως γενέ-  
 σεως μέχρι τοῦ ἀλῶναι τὸ Ἴλιον ἑπὶ τετρακίσσια  
 δέκα. Καὶ μοι πάλιν ἄρει τοὺς καθέξῃς, ἐρῶ γὰρ ἐπι-  
 πορμίζων δὲ μῖλλον τοῖς ἀναγκαίοις τῶν προσώπων

Τῷ γάρτοι πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως βε-  
 βασίλευκε Λατίνων Αἰνείας, Ἀθηναίων δὲ Δημοφῶν  
 ὁ Θησεύς, κριτῆς δὲ ἦν παρ' Ἑβραίους ὁ Σαμψὼν.  
 Ἐξήκοστῳ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως τε-  
 τελευτήκατο μὲν ὁ ἱερεὺς Ἡλὶς, κατὰ γὰρ τὸ τετρακο-  
 μίον ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλευσῶν ἀλλοτέρῃα δὲ τὴν  
 κεισὼν εἰς τὴν ἐκστῶν γῆν ἀπεκρίσαντο, προση-  
 τεύοντος μὲν τοῦ μακαρίου Σαμουὴλ, κηρυττήν τε  
 λαοπὴν εἰς βασιλεία τοῦ Σαουλ. Ἐκτοστῶ ἐξήκοστῳ  
 καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, Ὀυαφρὸν καὶ  
 Ἡσιόδῳ φασὶ γενέσθαι, βασιλεύοντος Λακεδαιμονί-  
 ων Λαβότου, Ἀσσυρίων δὲ Λασθένης, Λατίνων  
 Ἄλβα Σιλίου, Κορινθίων Ἀγείαο. Διακοσιοστῶ  
 ἐξήκοστῳ ὄγδωκ ἔτει τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προση-  
 τεύον Ἡλίας καὶ Ελισαῖος, διέποντος τὴν Ἑβραίων  
 βασιλείαν τοῦ Ἰωρὰμ, Λακεδαιμονίων δὲ Ἀργεῖου.  
 Τριακοσιοστῶ ἐξήκοστῳ καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς Ἰλίου  
 ἀλώσεως, Λυκούργος Λακεδαιμονίος ἐνομοθέτη, βα-  
 σιλεύοντος Κορινθίων μὲν Ἀγήμενος, Λατίνων δὲ  
 Πρίκα Σιλίου. Τριακοσιοστῶ καὶ ὄγδοκοστῳ ἔτει  
 τῆς Ἰλίου ἀλώσεως, προσητεύον Ὀσά, Ἀμὸς,  
 Ἰσαίας, Ἰωνᾶς. Φασὶ δὲ τινος οὐκ ὀρθῶς ὀνομα-  
 ζομένου Ἡσιόδου εἶναι, ἀλλ' ἐν τούτοις γενέσθαι τοῖς γρό-  
 νοις, διέποντων τὰ Ἑβραίων Ἀζαρίου τε καὶ Ὀζίου.  
 Μήδων δὲ Ἀρδάκη, Λατίνων δὲ Πρίκα Σιλίου.  
 Συνάγονται τόνων καὶ τὰ ἀπὸ Ἰλίου ἀλώσεως μέχρι  
 τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, ἑπὶ πέντα καὶ τετρακίσσια.  
 Ἀπὸ δὲ τῆς Μωσέως γενέσεως ἕως τῆς αὐτῆς πρώ-  
 τῆς Ὀλυμπιάδος, πεντακκίδεκα ἑπὶ καὶ ὅκτακίσσια.  
 Πρώτῃ Ὀλυμπιάδι, Μιλήσιος ἑποποιὸς Ἀρκτίνος λέ-  
 γεται γεγονέναι, καὶ Ρῶμος καὶ Ρωμύλος ἐγενέ-  
 σθην, βασιλεύοντος τῆς Ἰουδαίας, Ἰωάθαμ, τοῦ δὲ  
 Ἰσραὴλ, Φακεῖ. Ἐνάτῃ Ὀλυμπιάδι, Θύμμιον ἑπο-  
 ποιὸν γενέσθαι φασὶ, καὶ Σιβύλλαν τὴν Ἐρυθραίων.  
 Ἐπτακκιδεκάτῃ Ὀλυμπιάδι Σιβύλλαν, ἦν καὶ Ἰερο-  
 φύλλαν ὀνόμαζον, γενέσθαι φασίν. Εἰκοστῇ τρίτῃ  
 Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Ἀρχύλοχον, τὰ Ἰουδαίων  
 κριτῆ διέποντος Μανασσῆ. Εἰκοστῇ ἐνάτῃ Ὀλυμ-  
 πιάδι Ἰππιόνακτα καὶ Σαμωνίδην φασὶ γενέσθαι, καὶ  
 τὸν μουσικὸν Ἀριστέξενον. Τριακοστῇ πέμπτῃ Ὀλυμ-  
 πιάδι Θαλῆς Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος γε-  
 νέσθαι λέγεται, παρατείνεσθαι δὲ τὴν ζωὴν αὐτοῦ  
 φασιν ἕως πενηκοστῆς ὄγδωκ Ὀλυμπιάδος. Τρια-

κοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι προεφήτευσον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεσπέσιος Ἰερεμίας, ἐτι τε καὶ Σοφονίας. Τεσσαρακοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Ἀλκμαίων καὶ Πιττακὸς ἐκ Μιτυλήνης οἱ τῶν ἑπτὰ σοφῶν, καὶ πρὸς τούτοις ἐτι Σησίχορος ὁ ποιητῆς ἔγνωρίζετο. Κατ' αὐτοῦς δὲ τούτους τοὺς καιροὺς γέγονασιν οἱ περὶ τὸν μακρίον Δανιήλ. Τεσσαρακοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Σώλων νενομοθέτησε, τοὺς Δράκοντος νόμους περιελών πλὴν τῶν φονικῶν. Τεσσαρακοστῆ ἑνάτῃ Ὀλυμπιάδι, Ἰουδαίων ὄντων ἐν Βαβυλῶνι, ἦτοι ὄρεσι Περσῶν καὶ Μήδων (γεγόναισι γὰρ αἰχμάλωτοι), προεφήτευσον παρ' αὐτοῖς Δανιήλ καὶ Ἰεζεκιήλ. Πεντηκοστῆ Ὀλυμπιάδι ἔγνωρίσθησαν οἱ ἑπτὰ σοφοί, καὶ ὁ Μιλήσιος Ἀναξίμανδρος φιλόσοφος φυσικός. Πεντηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι, Κύρου διέποντος τὰ κράτη Περσῶν, προεφήτευσον Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· γνώριμοι δὲ ἦσαν ἤσαν Σιμωνίδης καὶ Χίλων, τῶν ἑπτὰ σοφῶν ὄντες. Πεντηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι Θεόγνις ποιητῆς ὀνομάζετο. Πεντηκοστῆ ἑνάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἰβυκὸς ὁ μελοποιὸς, καὶ Φερεκύδης ὁ ἱστοριογράφος, καὶ Φωκυλίδης, καὶ Ξενοφάνης, τραγῳδιῶν ποιηταὶ γέγονασιν. Ἐξηκοστῆ δευτέρᾳ Ὀλυμπιάδι Πυθαγόρας γενέσθαι λέγεται. Ἐβδομηκοστῆ Ὀλυμπιάδι φασὶ γενέσθαι Δημόκριτον καὶ Ἀναξαγόραν, φιλοσόφους φυσικοὺς, ὁμοῦ τε καὶ Ἡρακλείδην τὸν ἐπίκλην Σκοτεινόν. Ἐν ἑβδομηκοστῆ τετάρτῃ Φρόνιχος, καὶ Χοιρίλος, καὶ Διαγόρας, φιλόσοφοι φυσικοί. Ὀγδοηκοστῆ ἕκτη Ὀλυμπιάδι γενέσθαι φασὶ τὸν Ἀδδερῖτην Δημόκριτον, Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἴπποκράτην, καὶ Πρόδικον, Ζήνωνα, καὶ Παρμενίδην. Ὀγδοηκοστῆ ὀγδόῃ Ὀλυμπιάδι τὸν κωμῳδὸν Ἀριστοφάνην, Εὐπολὶν τε καὶ Πλάτωνα γενέσθαι φασίν. Ἐκατοστῆ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀριστοτέλην φασὶν ἀκροῶσθαι Πλάτωνος, βραχείαν ἄγοντα κομιδῆ τὴν ἡλικίαν. Ἐκατοστῆ δωδεκάτῃ Ὀλυμπιάδι Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἴγυπτον κτισθῆναι φασίν, ἐτι ἑβδόμῃ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας. Κατ' ἐκεῖνο δὲ τοῦ καιροῦ Ἀναξιμένης τε καὶ Ἐπίκουρος ἐγενέσθησαν οἱ φιλόσοφοι. Ἐκατοστῆ εἰκοστῆ τετάρτῃ Ὀλυμπιάδι, Πτολεμαίου τῆς Αἰγύπτου βασιλεύοντος τοῦ ἐπίκλην Φιλαδέφου, τὸν Σάραπιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φασὶν ἔλθειν ἐκ Σινώπης· τὸν αὐτὸν δὲ εἶναι τῷ Πλούτωνι ὄθεν καὶ ἱερὸν ἐκτιζετο τῷ ἀγάλματι· ὃ καὶ τῇ ἐγγυρίῳ φωνῇ καλοῦσιν Αἰγύπτιοι Ῥάκωτιν· οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν Πλούτωνα διὰ τούτου σημαίνουσι, ταύτητοι καὶ τοῖς μνήμασι γείτονα τὸν νεῶν ἐποίησαντο. Ἀμφιβάλλεται δὲ παρ' Ἑλλήσιν ὃ ἐπ' αὐτῷ λόγος· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἀξιοῦσιν εἶναι τὸν Πλούτωνα αὐτὴν, Ὅσιριν δὲ μάλλον, ἕτεροι δὲ τὸν Ἄπιν. Πολλῆς τοίνυν διαμάχης ὄσης περὶ τούτου, ἰδρύσαντο, φασί, τὸ εἶδωλον ὡσπερ ἐξ ἑνὸς συνθήματος συμβεβηκότες εἰς ὁμοφωνίαν, Ὅσιραπιν, ἴν' ἐν ταυτῷ Ὅσιρίς τε καὶ Ἄπις νοοῖτο· ἄφοιν δὲ τούτων καὶ θάνατος φέρεται καὶ ταφή· ἐγενέσθη γὰρ ἀνθρώπων· τὸ δὲ μακρὸν ἔθος ἀποβεβληκὸς τὸ Ὅσι, Σάραπιν τὸ βρέτας ἐποίησεν ὀνομάζεσθαι. Πτολεμαῖος δὲ οὕτως τῶν ὄτι μάλιστα φιλολογημάτων γεγονῶς, ἕνα τῶν ἐπιτηδείων αὐτῷ πέμπομε εἰς τὴν Ἰουδαίαν Ἐλεάζαρον τῷ τηνικάδῃ κατὰ νόμους ἱερῆς γράφας, ὥστε πάντα τὰ βιβλία Μωσέως τε καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστέλλαι οἱ

PATROL. GR. LXXVI.

Mitylenæus e septem sapientibus, cumque his Siesichorus poeta innotuit. Per eadem tempora beatus Daniel exortus est. Quadragesima sexta olympiade, Solon, abrogatis Draconis legibus, præterquam de homicidiis leges tulit. Quadragesima nona olympiade Judæis existentibus Babylone, sive in montibus Persarum et Medorum, quippe captivi erant, prophetæ apud eos fuere Daniel et Ezechiel. Quinquagesima olympiade celebres fuerunt septem sapientes, **13** et Anaximander Milesius, rerum naturalium philosophus. Quinquagesima sexta olympiade, Cyro Persarum regnum obtinente, prophetæ fuerunt Aggæus et Zacharias; et jam tum noti erant Simonides et Chilon e numero septem sapientum. Quinquagesima octava olympiade Theognis poeta florebat. Quinquagesima nona olympiade Ilycus poeta lyricus, Pherecydes historiarum scriptor, Phocylides et Xenophanes tragici poetæ prodierunt. Sexagesima secunda olympiade Pythagoras fuisse perhibetur. Septuagesima olympiade innotuisse ferunt Democritum et Anaxagoram philosophos physicos, simul et Heraclidem cognomento Σκοτεινόν, *Tenebricosum*. Septuagesima quarta sunt Phrynichus, et Chærilus, et Diagoras, philosophi physici. Octogesima sexta olympiade fuisse memorant Democritum Abderitam, Empedoclem, Hippocratem et Prodicum, Zenonem et Parmenidem. Octogesima octava olympiade comicum Aristophanem, Eupolin et Platonem ortos perhibent. Centesima tertia olympiade Aristotelem adhuc impuberem Platoni operam dedisse aiunt. Centesima duodecima olympiade Alexandriam Ægypti conditam esse ferunt, septimo regni Alexandri anno; circa eadem tempora Epicurus et Anaximenes philosophi fuerunt. Centesima vicesima quarta olympiade, Ptolemæo Ægyptum tenente, eo qui Philadelphus cognomen habuit, Sarapin Alexandriam e Sinoe immigrasse aiunt, eundemque esse cum Plutone, unde et simulacro delubrum factum est quod indigenarum voce appellant Ægyptii Racotin; nec quidquam aliud per hoc nomen quam Plutonem significant, hinc et monumentis vicinum templum erexerunt: sed et controversus apud Græcos de illo sermo est; quidam enim non existimant Plutonem illum esse, sed potius Osirin, alii vero Apin. Oborta igitur ea de re ingenti pugna, posuisse aiunt statuam velut ex compacio in unam eandemque vocem convenientes Osirapin, ut in uno eodemque verbo Osiris atque Apis censerentur. Utriusque vero et mors et sepultura, utpote qui homines essent, proditur: longa vero consuetudo, abjecto Osi, uti simulacrum illud Sarapis nuncuparetur, obtinuit. Ptolemæus iste, cum esset omnis humanitatis studiosissimus, **14** unum e familiaribus suis in Judæam delegavit, datus ad Eleazarum qui tunc ex lege sacerdotioungebatur, litteris, uti omnes libros Mosis sanctorumque prophetarum, quos discere magnopere cuperet, et simul idoneos homines ad eos in Græcum sermo-

17

sem transferendus ad se transiit, quod et factum est. Centesima nonagesima quarta olympiade, Auguste Cesare rerum Romanarum potente, natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus.

Igitur ex accurata temporum et prosopiarum descriptione, cui non perspicuum sit, omnes Graecorum sapientes divino Mosis tempore postumasse? qui et novitii et nuper prodeuntes caepia jam ab olympiadibus computatione longe post tempore exsisterint? Unde, credes, datur intueri, ac etiam pro certo asseverare, illos non prorsus Mosis dogmatum insititque illi a Deo sapientiae expertes aut ignaros, nonnunquam balbutire, verum falso admiscerentes, ac veluti fragrantissimum unguentum cœvo macerantes. Nam quæ digna scitis aut sapiens non Mosaicis inest sermonibus disciplina? vel quis ejus opera non obstupescat? Quippe qui Graecorum subtilitates exacte imularunt, dividi aint philosophiam in contemplaticam et activam, ac si quis utrinque dexter atque felix fuerit, eum videri pleno successu in philosophia voti compotem esse. Agendum cerne mihi Mosem ejusmodi: nam et ore divino exponit supra cæteros mortales, de suprema omnium essentia et incomparabili gloria, atque in cunctis eminentia universique auctorem, Dominum unum solumque Deum demonstrat: iisque, quibus bonum cordi est, et beate vite incessit cupiditas, præscripsisse cernitur omnium longe optima et præferenda, per quæ maxime venerabiles evasuri sint. Enimvero dicit forsitan aliquis: Ita est, Mosem Græciæ sapientibus esse antiquiorem, nec tamen inde verum fieri, eos ex illius sapientia suffuratos, aut aliquid interpolasse compertos; at qui curiosi nullamne oratio nostra probabilitatem contineat, judicent. Historiarum scriptores apud eos omnem, ut ita dicam, orbem terræ pervagati, **¶** semper descendendi cupidi fuerunt, ut multa scire atque cognoscere viderentur. Quare et magnam sæpe commentationis ornamentum illud esse duxerunt, si nihil eorum, quæ gesta essent, silentio præterirent. Equi tales viri utilia discere soliti, tam graves historias nosse, dogmatumque et legum antiquissimam et accuratam explanationem capessere neglexissent? Quippe Pythagoras Samius et Thales Milesius, non exiguo tempore in Ægypto morati, collectis inde quibus instructi fuisse perhibentur disciplinis, in patriam redierunt. Et quidem ipse Aristonis filius Plato in *Timæo* ait, Solonem profectum Athenis in Ægyptum venisse, ibique convento quodam pseudoprophetarum sive sacerdotum hæc audisæ: *O Solon, Solon, Græci semper estis pueri, senex vero Græcus nemo est; juvenes aliquidem animis omnes nullam habetis in vobis antiquam opinionem, neque disciplinam tempore confirmatam: sed nos fallit quod per multas ætates litterarum expertes ac nuti fueritis.* Ex quibus facile, uti recor, quispiam deprehenderit antiquissima esse Christianorum dogmata: nondum enim apud Græ-

α μεταγενέστερον ἔλατο· τὸν ἀπὸ τῆς ἐπιπέ-  
 νου εἰς Ἑλλάδα φανερὸν εἶναι μεταβεβῆαι· ἢ ἢ καὶ  
 γέγοναι. Ἐκπορεύσθαι ἐννοησάμεθα ἐκ τῆς αἰτίας,  
 Πυθαγόρου Ἀλωπίστου, Καίσαρος βασιλευσσοῦς, γρηγό-  
 νηται κατὰ τὰς ἐκ τῆς Κύρου ἡρώων ἱστορίας Ἀριστοῦ.  
 Ἀπὸ μὲν τῶν αὐτῶν τῶν κειμένων καὶ μέντοι τῶν  
 τῶν γενομένων ἀκριβοῦς ἀναγραφῆς. τῶν οὐχ  
 ἔπειτα ἐναρξῆς ὡς ἐπὶ πάντων μὲν τῶν παρ' Ἑλλήνων  
 σοφῶν ἢ θεολογίας Μωσῆς, ἀκριβοῦς ἔν· αἰ ἔθ,  
 νόμι τε καὶ οὐκ ἀκριβοῦς, ἀκριβοῦς γὰρ τῶν αὐτῶν  
 ἀναγραφῶν ἀναγραφῆς χρόνους ὑπερῶν γρηγόρηται  
 μακροῦς. Ἐνταῦθα οὖν καταβῆται τε ἔθρον καὶ  
 ἀληθῆς εἶπαι, ὅτι τῶν Μωσῆος ὑποθέσεων οὐκ ἀκρι-  
 βήσονται παντάλως, ὅτι μὲν ἰσχυρὰ γεγονότας τῶν  
 ἐνοῦσας αὐτῶν θεολογίας καὶ ἀκριβοῦς σοφίας, παρα-  
 τέρωνται ἐσθ' ὅτι τὸ ἀληθῆς ἐπιπέπτονται, ἀπὸ  
 τῆς αἰτίας· καὶ οὐκ ἐπιπέπτονται μὲν ἄλλοθεν ἀνα-  
 γράσαντες. Ποῖον γὰρ μᾶλλον σοφῶν τε καὶ ἀκριβοῦς  
 τῶν Μωσῆος οὐκ ἔσται λόγος; ἢ τῶν ἐν τῶν οὐκ  
 ἀγάρων τὰ αὐτῶν; Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἑλλήνων περὶ  
 σοφίας ἀκριβοῦς, ἀκριβοῦς γὰρ τῶν φιλοσοφῶν,  
 εἰς τε τῶν θεωρητικῶν ἐπιστημῶν καὶ μέντοι τῶν  
 πρακτικῶν, κἂν εἰ γένοιτο τις ἐπ' ἡμῶν βέλτερος, τούτων  
 δεύεται γὰρ εἰς γε τὸ εὖ καταβῆται ὅτι τῶν τῶν  
 φιλοσοφῶν. Ἀθροῖ ἢ οὐκ τούτων ὅτι Μωσῆς·  
 θεωροῦται μὲν γὰρ ὡς οὐχ ἑτερός τις τὰ περὶ τῶν  
 ἀνωτάτων πάντων οὐσίας καὶ ἀκριβοῦς διέτης, καὶ  
 τῶν κατὰ πάντων ὑπεροχῆς, καὶ τῶν ὅλων γενοσσορ-  
 γῶν καὶ Κύριον τὸν ἕνα καὶ μόνον ἀποφάναι Θεόν·  
 ὅς γε μὲν ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ τῶν εὐδαι-  
 ἰσσοῦσται τὸ χρεῖμα, τούτοις ὄρεται θεολογῶν  
 τὰ πάντων ἀριστα καὶ ἐξίρητα, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν  
 εἶεν ὅτι μάλιστα σοφοί. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καὶ  
 μὲν ἢ, ἀκριβοῦς τὰ Μωσῆος καὶ τῶν παρ' Ἑλλήνων  
 σοφῶν· οὐ μὲν ὅτι καὶ ἀληθῆς εἶπαι ὡς τῶν ἐνοῦσας  
 αὐτῶν σοφίας ἀκριβοῦς, ἢ γοῦν μεταποιηθέντας  
 ὅμως ἀλλοῦν ἂν· οὐκοῦν εἰ μὴ καὶ τὸ εἰκότως ὁ πρὸς  
 ἡμῶν ἔχει λόγος δοκιμαζέσταιν οἱ φιλοσοφῶντες.  
 Οἱ μὲν παρ' ἐπεινοῦς ἱστοριογράφοι πάντων, ὡς ἔπος  
 εἶπαι, περιουσοῦντες τῶν γῆν, αἰεὶ τῶν μανθάνειν  
 ἔθελον· ἵνα δοκοῖεν εἰδέναί τε πολλὰ. Τεργάρων τῶν  
 γενομένων ἀποσιγῆσαι μὲν, κέρμημα τῶν αὐτῶν  
 ἐποιοῦντο συγγραφεῖς. Εἶτα πῶς οἱ γε τούτοις καὶ  
 χρηστομαθεῖν εἰωθότες, κατημέλησαν ἂν τοῦ χρεῖναι  
 διαμαθεῖν ἱστορίας οὕτω σεμνῆς, δογματικῶν τε καὶ  
 νόμων ἀρχαιοπρεπεστάτην καὶ ἀκριβοῦς διατάξιν;  
 Καίτοι Πυθαγόρας ὁ ἐκ Σάμου, καὶ Θαλῆς ἢ Μιλήσιος,  
 οὐκ εὐαριθμητῶν ἐν Αἰγύπτῳ διακτεριζόμενοι καιρῶν,  
 συλλεξάμενοι τε τὰ ἐκείθεν, καὶ μαθημάτων ἀθηρο-  
 σον ἐν ἐσχηκέναι λέγονται συναγγεγραφέτας, εἰς τῶν  
 ἐνεγκοῦσαν ἀνεκομίζοντο. Καὶ μὲν καὶ αὐτῶν, ὁ Ἀρι-  
 στωνος Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαῶ* φησὶ, Σόλων τὸν  
 Ἀθηνησιν ἀφικέσθαι μὲν εἰς τὴν Αἰγύπτῳ· πωθέσθαι  
 δὲ τινος τῶν αὐτῶν ψευδοπροφητῶν, φησὶν ἱερῶν.  
 λέγοντος· Ὁ Σόλων, Σόλων, Ἑλληγνές ἐστε παῖδες  
 αἰεὶ· γέρον δὲ Ἑλληγν οὐκ ἔστι, νέοι τε τὰς ψυ-  
 χὰς ἀπαντες· οὐδεμίαν γὰρ ἐν αὐτοῖς ἔχετε πα-  
 λαῖον δόξαν· οὐδὲ μάθημα χρόνῳ παλαῖον οὐ-  
 δέν· ἀλλ' ὁμᾶς ἀέληθε διὰ τὸ ἐπὶ πολλὰς γενεὰς

γράμμασι τελευτῶν ἀγώνους. Ἄλλ', οἶμαι, καὶ διὰ τούτων κατίδοι τις ἂν ἀρχαιοπρεπῆ τὰ Χριστιανῶν· οὐπω μὲν γὰρ γραμμάτων ἐπιστήμη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἦν, Κάδμου μάλιστα αὐτὰ διακομίσαντος ἐκ Φοινίκης αὐτοῖς, ἐγγράπτο δὲ τὰ Μωσαίως. Πλὴν ὅτι Σόλων τε ὁ τῶν Ἀθηνῶν εὐρετής καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ἐν Αἰγύπτῳ γεγνηότες, ὑπὲρ τοῦ τι πλεόντων ἀπάντων εἶδέναι δοκεῖν, πάντως πῶς καὶ αὐτὰ θαυμάσια τὰ Μωσαίως. Ὅτι δὲ τοῖς Ἕλλήνων ἱστοριογράφοις γνωριμώτατος ἦν ὁ Μωσῆς, ἐξ αὐτῶν ὧν γεγράφασιν ἐξεστὶν ἰδεῖν. Πολέμων τε γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν διεμνημόνευσεν αὐτοῦ, καὶ Πτολεμαῖος δὲ Μενδήσιος, καὶ μὴν καὶ Ἑλλάνικος καὶ Φιλόχορος, Κάστωρ τε καὶ ἕτεροι πρὸς τούτους. Δίδωρος δὲ πολυπραγμονήσας τὰ Αἰγυπτίων, ἀκηκόεσθαι φησὶ παρὰ τῶν αὐτόθι σοφῶν τὰ περὶ αὐτοῦ, γέγραφε δὲ ἐπὶ λέξεως οὕτως· Μετὰ γὰρ τὴν καλαιᾶν τοῦ κατ' Αἴγυπτον βίου κατάστασιν, τὴν μυθολογουμένην γενέσθαι ἐπὶ θεῶν καὶ ἡρώων, πῶσαι φασὶν ἐγγράφοις νόμοις πρῶτον χρῆσασθαι τὰ πλήθη, βιοῦν ἀνδρα καὶ τῆ ψυχῆ μέγαν, καὶ τῷ βίῳ καινότερον τῶν μνημονομένων παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις Μωσῆν, τὸν καλούμενον θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπάσης ἀρετῆς ἐμπλεῆ γεγονότα κατεθεῶντο Μωσαῖα, καὶ θεὸν ὠνόμαζον αὐτὸν, τιμῶντες, οἶμαι πῶς, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τινές, ἢ τάχα πῶς μεμαθηχότες τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον παρὰ τοῦ ἐπὶ πάντως Θεοῦ· « Ἰδοὺ δέδωκά σε θεὸν Φαραῶ. » Ἀρχαιότερος μὲν οὖν πέρι, οἶμαι, περισώς. Καὶ μὴν ὅτι τῆς παρ' Ἕλλησι τετιμημένης σοφίας προανίσχει τὰ Μωσαίως, καὶ ἔχει τὴν δόξαν πρεσβυτέραν, ἀποχρῶν ἡμῖν ἐξείργασται λόγος, ἀνεπίκλητον ἔχων καὶ σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Χρῆναι δὲ φημι μετὰ τοῦτο τὴν Ἑβραίων ἡμᾶς πολυπραγμονήσας δόξαν, ἦν ἐσχῆκασιν περὶ Θεοῦ, καὶ τῆς τοῦ καμίου γενέσεως, ἥτοι κατασκευῆς· εἴθ' οὕτω καὶ τί τοῖς Ἕλλήνων ἔδοξε σοφοῖς, ἐμφανῆς καταστήσασιν τοῖς ἐντετυχομένοις. Ἐνθα μὲν γὰρ τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς συμφέρονται λόγοις, αὐτῶν ὄντας ἀμείνους κατίδοι τις ἂν καὶ ὁμολογοῦντας ἀλλήλοις· ἔνθα δὲ τῶν οικείων ἕκαστος εὐρημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδοσιν, διαφόρους τε ὄντας καὶ ἀλλοκότους δόξαις καταμεθύνοντας καταδείξει βῆλον. Ὡς γὰρ ἦν ὅλως καταθρεῖν δύνασθαι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, μὴ οὐχὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, καὶ ὧς ἐνιέντος εἰς νοῦν, καὶ σοφίαν ἐντίκτοντος, καὶ γλῶσσαν εὐρύνοντος, καὶ τι τῶν ἀπορρήτων περὶ αὐτοῦ κατὰ γε τὸ ἐγχωροῦν ἐφιέντος αὐτοῖς καὶ νοεῖν καὶ φράσαι. Προσγένετο δ' ἂν οὐκ ἀδιακρίτως ἄπασιν ἢ τοιαύδε χάρις, ἐκείνοις δὲ μᾶλλον, οἵπερ ἂν εἴεν καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπέκεινα παθῶν, καὶ γελῶδους ἀκαθαρσίας ἀπληλαγμένοι, ἄρτιοι τε τὸν νοῦν, καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιστήμονες. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς καταθῆγει λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Σχολάζετε καὶ γινώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. » Καὶ μὴ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Μακάριοι οἱ

A cos litterarum erat scientia, vixque Cadmus eas e Phœnicia ipsis attulerat, cum jam scripta Mosis exstarent. Quinelliam et Solon Athenis legum auctor et ipse Plato, uterque in Ægypto ideo versatus, ut cæteris omnibus præstare scientia viderentur, scripta Mosis admirati sunt. Quod autem Græcis historiarum scriptoribus notissimus esset Moses, ex his quæ ipsi scripserunt licet cognoscere. Nam Polemon in primo Græcarum historiarum ejus meminit, et Ptolemæus Mendesius, Hellenicus, Philochorus, et Castor, cumque his plerique alii. Diodorus, qui res Ægyptiorum curiose perquisivit, ait se de illo ex eorum sapientibus audivisse, scripsitque in hæc verba : *Nam post antiquum vivendi apud Ægyptios morem, qualem sub diis et heroibus fuisse illic fabulantur, primo multitudinem legibus scriptis uti et vivere persuasam serunt a viro magni animi, et novo genere vitæ apud Judæos omnium quot unquam fuerant, maxime suspiciendo, qui Moses deus vocaretur.* **16** Cum enim omni virtute cumulissimum conspicarentur Mosem, deum ipsum appellarunt, quem nonnulli, ut opinor, apud Ægyptios colerent, insuper gnari supremum Deum ei hæc dixisse : « Ecce dedi te deum Pharaoni<sup>16</sup>. » Igitur de antiquitate satis superque uti reor, et quod scripta Mosis, illa quæ in honore sui apud Græcos sapientia tempore superiora sunt habentque famam antiquiorem, oratio nostra demonstratione quæ redargui nequeat usa, abunde declaravit. Post hæc optimum factu mihi videtur et in Hebræorum opinionem quam de Deo, deque creatione et opificio mundi habuerunt, inquirere, proindeque quid Græcorum sapientes ea de re senserint, his qui nostram legent manifestum facere. Ubi enim diviniæ Scripturæ sermonibus congruunt, videre est eos et seipsis præstantiores et inter se consentientes, ubi vero sua quisque commenta promittit, dissidentes, et absurdis opinionibus velut temulentos ac deliros facile deprehendas. Neque enim omnino in eorum potestate situm erat, quæ supra mentem supraque captum sunt, intueri; nisi Deo ducente dirigenteque rationem, et animo facem allucente, et sapientiam ingenerante, et linguam explicante, denique arcana de ipso, quantum humana mens potest, et cogitare et eloqui, permittentem. Verum talis gratia laud indifferentem omnibus contigerit, sed illis duntaxat, qui voluptatibus atque affectibus carnis superiores, animo integri, necnon strenua pietatis documenta expromere docti, terrenam illuviem atque sordes deposuerint. Ad quæ nos exstimulat ipse universi parens Deus ore Davidis hæc dicens : « Attendite et cognoscite quod ego sum Deus<sup>17</sup>. » Et quidem Dominus noster Jesus Christus : « Beati puri corde, quoniam ipsi Deum videbunt<sup>17</sup>. » Est autem conspicabilis suprema omnium natura, non corporis oculis, sed internis et absconditis intelligentiæ luminibus, quæ acrem et accuratam inge-

<sup>16</sup> Exod. vii, 91. <sup>17</sup> Psal. xlv, 11. <sup>18</sup> Matth. v, 8.

nerat curiositatem, et radius Dei visionis sensu A καθ' ἑαυτὴν τῆς καρδίας, ἐπὶ αὐτοῦ τὸν Θεὸν ὕψοντα ο  
 majores atque potentiores, imaginatione attrahit. Ὁρῶντο δ' ἐν τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει οὐ τὰς τοῦ σώ-  
 ματος ὑψηλότητας, ἀλλὰ τὰς ἐξου καὶ κεκρυμμένους τῆς βασιλείας ἑρασταίην ἰσχυρὴν τε καὶ ἀπερίβητος ἐνεπίσης  
 αὐτῶ τὸ περιεργον καὶ τὰς ὑπὲρ αἰσθητικῶν φαντασίας τὰς τῆς θεωρίας ἑκαύστης αὐτῆς.

Igitur omnes ab Adamo usque ad Noe nati mor-  
 tales, Deum natura unum, et vere rerum omnium  
 architectum ac Dominum coluerunt : traducitur  
 17 enim nullus tanquam alios deos et demones  
 impuros veneratus. Post diluivum autem, et iarris  
 constructionem et linguarum differentias, qui per  
 universam terram dispersi erant et ipsi dissentien-  
 tem de Deo opinionem habere. Cum enim a ve-  
 ritate animum abduxissent, eumque rebus momen-  
 taneis et caducis corporisque voluptatibus adjecis-  
 sent, facile in absurdissima quaque lapsi sunt, et  
 de deorum multitudinem errorem atque crimen velut  
 inter se partiti sunt. Hi enim caelum conjectarunt  
 esse Deum, illi solem et lunam, praeterea que si-  
 dera et mundi elementa, ignem et aquam, aerem et  
 terras, ex quibus singula composita feruntur : alii  
 terram in ultimam insciliam devoluti, eo confusionis  
 devenere, ut et templa aedificarent et delubra ma-  
 teria sumptuosissima ipsis hominibus, sedesque  
 sacras et columnas ponerent, quibusque mortuis  
 illacrymassent, pro diis eos haberent, libationibus-  
 que et sacrificiis colere sustinerent. Saut et plurimi  
 mortaliam, qui gloriam, uni Deo debitam ac conve-  
 nientem, ipsis mundi elementis attribuunt, cui do-  
 ctrinae addicti omnium maxime Chaldaei motus as-  
 trorum curiosissime rimantes dimittuntur, et vo-  
 latus avium in usus vaticiniorum observant. Sed,  
 uti jam dixi, ab illorum absurditatibus et insanis  
 abhorrebat divinus Abraham : neque enim aequum  
 censebat supremam atque omnia supergressam Dei  
 naturam in rebus quae sub sensus et oculos cadunt  
 collocare; neque rursus illam intra res creatas in-  
 cludendo a veritate deerrabat : verum referens  
 multo altius, et supra cuncta quae ortum habuerunt  
 stans, merito et admirationi cunctis, et numini  
 quoque acceptus erat, ita ut is, de quo deinceps  
 quaeritur, Deus illi sese manifesto videndum daret.  
 Videamus igitur, quis porro successorum Abrahæ  
 locuples sit et idoneus testis ad probandam fidem  
 atque persuasionem, quam progenitor ille habuisse  
 perspicitur. Certe ad id suffecerit Moses, ab eo  
 ducens originem, qui, quae illum olim sensisse no-  
 verat, ipse et tenere voluit, et scriptis consignavit.  
 στεῶς τε καὶ δόξης. Ἄλλ', οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἡμῖν  
 καὶ ἀπερ ἔγνω πεφρονηκότα, ταῦτα καὶ αὐτὸς καὶ

Oi μὲν οὖν ἐξ Ἀδάμ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε γενο-  
 μένης ἀνθρώπων, Θεὸν ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῆς  
 τῶν ὕλων δημιουργὸν καὶ Κύριον τιμητικῶς·  
 διαβέβηται γὰρ οὐδεὶς ὡς θεὸς ἐτέρως προσνεου-  
 κῶς, ἢ δαίμοσιν ἀκαθάρτοι, ἀναθεὶς τὸ σέβας. Μετὰ  
 δὲ γε τὸν κατακλυσμὸν καὶ τὴν τοῦ πύργου κατα-  
 σκευήν, καὶ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφασίαις, ἀσύμβατων  
 καὶ αὐτῆν ἐσχίσασιν τὴν περὶ Θεοῦ ὄψιν, οἱ ἀπὸ πί-  
 στων τὴν γῆν κατασκευασμένοι. Ἀποστήσαντες γὰρ  
 τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν, καὶ τοὺς προσκαίρους αὐτῶν  
 καὶ ἐπιγείους πράγματα, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἡθο-  
 ναῖς ἐνορμήσαντες, εἰς πᾶν ὅπου καταῤῃγοντο τῶν  
 ἐκτροποτάτων, καὶ οἷον διεμοιρήσαντο τῆς κοινότητος  
 κλήτης τὰ ἐγκλήματα. Οἱ μὲν οὖν τὸν οὐρανὸν ὑπερ-  
 κῆσαν εἶναι Θεὸν, ἥμιον δὲ καὶ σελιτήν ἑτεροὶ· καὶ  
 προσέτι τοὺς ἀστέρας, καὶ τὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα,  
 κύρ τε καὶ ὕδωρ, ἀέρα καὶ γῆν· ἐξ ὧν τὰ καθ' ἑκα-  
 στα συνθεῖσθαι λέγεται. Ἐτεροὶ αὖ, πρὸς τὴν  
 ἀπιστῶν ἐσχίστην ἀμαθίαν ὠλισθηκότες, χυδαῖότητος  
 εἰς τοῦτο καταῤῃγοντο λογισμῶν, ὥστε καὶ νεὸς ἀνα-  
 δεῖμασθαι, καὶ τεμένη περιεργασμένα ταῖς τῶν  
 ὕλων πολυτελείαις, ἔδω τε ἱερὰ αὐτοῖς ἐνιδρῶσαι καὶ  
 στήλας ἀνθρώπων, καὶ τοῖς τεθεωσῶν ἐπιδακρυόσση-  
 τας, καὶ τοῦτους ἡγεῖσθαι θεοὺς σπονδαῖς τε αὐτοῦς  
 καὶ θυσίαις γεραίρειν ἀποτολμῶν. Πλείστοι μὲν οὖν  
 C ὄσοι [εἰσὶ] κατὰ τὴν βίβιν οἱ τὴν μόνω πρέπουσαν τῷ  
 Θεῷ ὄψιν, τὰς τοῦ κόσμου στοιχεῖαι ἀνάπτοντες. Ἐν-  
 ἡσηθηται δὲ τοιαύτη γραφή τῶν ἄλλων μάλιστα  
 Καλδαῖοι, καὶ περιεργώτατα μὲν τὴν τῶν ἀστέρων  
 ἀναμετροῦσι κινήσιν, οὐρανῶν δὲ πηρεῖς ἀντιελας  
 ποιῶνται πρόβρασιν. Ἄλλ' ὡς ἔργη ἦδη, ταῖς ἐκείνων  
 ἀσυναελας διάφορος ἦν ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ· ἐπὶ  
 γὰρ ἡξίου τὰς ἐν αἰσθησιν καὶ ὄρατοῖς ἐναρθημῶν  
 ποιεῖσθαι φιλεῖν, τὴν ἀνωτάτω τε καὶ παντὸς ἐκ-  
 ἐκείνου τοῦ Θεοῦ φύσιν οὔτε μὴν τὰς κτίσμασιν αὐ-  
 τὴν ἐγκρατακλεων, τῆς ἀληθείας ἡμάρτανεν· ἀνακο-  
 μῖζων δὲ μᾶλλον ὕψου, καὶ παντὸς τοῦ κεκληρωμέ-  
 νου πρὸς γένεσιν ἀνωτάτω τιθεῖς, εἰκότως ἐθαυμά-  
 ζετο· ταύτητοι καὶ προσελέγηθη παρὰ Θεοῦ· ἐμφανῆ  
 γὰρ ἑαυτὸν αὐτῷ καθέστησι λοιπὸν ὁ ζητούμενος.  
 D Ἴδωμεν τοίνυν ὅποιαν ἔχων ὄραται τὴν ὄψιν ὁ προ-  
 πάτωρ Ἀβραάμ· εἶτα τίς τῶν μετ' ἐκείνον ἀξιο-  
 χρεως ἔσται πρὸς διασάφησιν τὴν ἐνοῦσης αὐτῷ πλ.  
 ἀρκέσειεν ἂν ὁ Μωσῆς, ὁ αὐτοῦ γεγωνὸς ἀπόγονος,  
 φρονεῖν ἀξίων, καὶ γραφῆ παραδοῦς.

18 Conscribens itaque librum Geneseos, ait a qui-  
 busdam Sodoma esse expugnata, qui una cum cæ-  
 teris Lot bello captam habentes, ceu potiti victoria  
 gaudebant, ape verosua falsi sunt, nimirum Abraha-  
 mo ex improviso in illos ducente, et summa vi vin-  
 cente, eosque qui capti jam fuerant liberante. Post-  
 quam vero rediit a strage quinque regum, sic enim  
 Da mihi viros, tibi vero equos

Ὁμοῦν τὸ τῆς Γενέσεως συντιθεὶς βιβλίον, ἔφη  
 μὲν ὅτι πεπορθήκασι τινες τὰ Σοδομιτῶν, εἶτα δορυ-  
 ληπτον ἔχοντες ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸν Λώτ, ἔχαιρον  
 μὲν ὡς νενικηκότες, ἐσφάλλοντο δὲ τῆς ἐλπίδος,  
 ἀδοκῆτως αὐτοῖς ἀντεξάγοντος τοῦ Ἀβραάμ, καὶ  
 ἡρηκότος μὲν κατὰ κράτος, ἀπαλλάττοντος δὲ τῆς  
 αἰχμαλωσίας τοὺς ἀπαξ ἐναιλημμένους. Ἐπειδὴ δὲ  
 ὑπέστρεφεν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν πάντε βασιλέων  
 (γέγραπται γὰρ ὧδε), ἰδεῖτο μὲν αὐτοῦ λέγων βασι-

λεύς Σοδόμων ὁ Χοθολογομόρ· « Δός μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ ἔππον λάβε σεαυτῶν. » Ὁ δὲ, μισθὸν ἀνδραγαθημάτων, τὰς ἐτέρων ἔχειν ζημίας οὐκ ἀνασχόμενος, ἀπώμιτον ἐποιεῖτο τὸ χροῖμα, λέγων· « Ἐκτενώ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Ὑψίστον ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος, λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν ὧν, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἐγὼ ἐπλούτησα τὸν Ἀβραάμ. » ἐστεφάνου δὲ αὐτὸν ὡς νενικηκότα. Καὶ ὁ βασιλεὺς Σαλήμ, τούτέστι Μελχισεδέκ, εὐλόγησε λέγων· « Εὐλογημένος Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος ὃς παρέθηκε τοὺς ἔχθρους σου ὑποχείριους σοι. » Ἀποστέλλων δὲ τινα τῶν ἐπιτηδείων, ἦτοι τῶν εὐνουστάτων οἰκετῶν, εἰς τὴν μέσσην τῶν ποταμῶν, καὶ νυμφαγωγὸν προστάτην γενέσθαι τῷ Ἰσαακ, « Ὁρκιῶ σε, φησὶ, τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς. » Ἐνα δὴ οὖν καὶ μόνον ἦδει Θεὸν, ὡμολόγει τε εἶναι σαφῶς ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, Ὑψίστον τε αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ τῶν ἄλλων Δημιουργὸν τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν τὸ ὕψος οὐκ αἰσθητὸν, οὕτε μὴν ὡς ἐν τόπῳ νοούμενον, οὕτε ὁποῖον ἂν τις κατὰ σῶμα λάθοι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῖς πᾶσι ἐφεστάναι θεοπρεπῶς, πεποιῆσθαι δὲ παρ' αὐτοῦ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ στερέωμα, καὶ μέντοι τὴν γῆν, αὐτὸ δὲ φημι τὸ στοιχεῖον. Εἰ δὲ πάντα γέγονε παρ' αὐτοῦ, πάντως που καὶ ἕτερος παρὰ πάντα ἐστὶ· ἕτερος δὲ κατὰ φύσιν, ἐπεὶ μήτε γεννητὸς, μήτε μὴν ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶν, ἀγέννητος δὲ μᾶλλον καὶ ἀίδιος, καὶ χρόνου παντὸς πρεσβύτατος, καὶ τῶν ἄλλων ἀρχή. Θεὸν μὲν οὖν ἕνα, καθάπερ ἔφην ἀρετίως, ἦδει τε ὄντα σαφῶς ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τὴν καθαρὰν καὶ ἀβέβηλον ἐποιεῖτο λατρείαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ εἰς ἐπίδοσιν αὐτῷ τῶν ὀρθῶς ἐγνωσμένων ἠκόνησε τὴν διάνοιαν, τότε δὴ τότε, τοὺς περὶ τῆς θεότητος λόγους ἰσχυρότερον ἐπαιδεύετο· οὐ γὰρ τοῖς μόνον ὡς εἰς μὲν ἐστὶ Θεός, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς διεμάνθανεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν ἀγία καὶ ὁμοουσίῳ νοεῖται Τριάδι, τὸ τῆς μιᾶς τε καὶ ἀκηράτου φύσεως πλήρωμα· ὡς ἐν τύποις ἐτι μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ αἰσθητῶς, ἐδιδάσκετο. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι τοῖς ἀρετὶ κεκλημένοις εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ οὐκ ἐντριβῆ τοῖς ἐπ' αὐτῆ θεωρήμασι τὴν διάνοιαν ἔχουσιν, ἀπρόσιτόν πως εἶναι δοκεῖ καὶ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ φῶς τῆς θεοπτείας. Δεῖται γὰρ ἡ τοιαύτη γνῶσις βεβηκότος τε νοῦ καὶ γεγυμνασμένου, καὶ ὀξὺ βλέπειν εἰδότες, καὶ προσέτι τούτοις προεἰσοικισαμένου τὴν πίστιν· κρηπί; γὰρ αὕτη καὶ ἀκατάσειστος ὑποβάθρα τῶν περὶ τῆς θεότητος λόγων. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπέδοι λέγων ὁ προφήτης Ἠσαίας· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὅτε δὲ δεῖ πάντως τῆς δι' αἰνιγμάτων παιδαγωγίας τοῖς ἀρετὶ προβάλλουσι ταῖς οὕτως ἰσχυαῖς καὶ οἰονεῖ κατεβρίπταμέναις ἐννοιαῖς ταῖς περὶ Θεοῦ δηλονότι, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; οὐδὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν ἡγνοηκότων τὸ χροῖμα. Πορφύριος γοῦν ἐπὶ παιδαγωγικῆ δόξαν

A retine <sup>18</sup>. » Is vero cum in mercedem præclare gestorum aliena damna ferre nollet, cum dejectione rem abnuit, inquiens : « Attollam manum meam ad Celsissimum qui condidit cælum et terram, si quidquam ex rebus tuis sumpsero a funiculo usque ad corrigiam calceamenti, ne dicere possis : Ego ditavi Abraham <sup>19</sup> ; » ipsum vero coronavit ut victorem. Et rex Salem, hoc est Melchisedech, benedixit, dicens : « Benedictus Abraham Deo celsissimo qui condidit cælum et terram : et benedictus Deus celsissimus, qui tradidit inimicos tuos in manum tuam <sup>20</sup>. » Mittens vero quemdam ex necessariis suis, seu maxime fidum famulum, in Mesopotamiam, ut Isaac esset pronubus et nuptiarum conciliator, « Astringam te, inquit, jurejurando per Deum cæli B et per Deum terræ <sup>21</sup>. » Unum igitur divinus Abraham et solum noverat Deum, ac manifesto fatebatur, ipsumque Altissimum vocabat omnium quæ in cælo et terra sunt opificem. Itaque celsitudo illa non sub sensum cadit, nec ut in loco concipitur, nec ut corporeum quid sumitur, sed ejusmodi quod univ ersis convenienter divi næ naturæ præest, a quo facta sunt quæcunque in cælo et in terra, ipsumque adeo firmamentum, elementum inquam ipsum. Quod si universa facta sunt ab ipso, prorsus utique diversus est ab univ ersis, et diversus secundum naturam ; quandoquidem neque genitus est. Neque ex nihilo, sed potius ingenitus et æternus, omnique tempore antiquior et omnium principium. Deum igitur unum, uti modo dicebam, certo sciebat existentem divinus Abraham, eique soli purum ac sincerum cultum exhibebat. Ubi vero progressu temporis exseruit sese animus ad profectum eorum quæ recte jam apud se **19** conceperat, tunc certe multo efficacius de divinitate loqui adortus : nec enim duntaxat quod unus Deus et præter ipsum nullus alius sit, sed quod et in sancta atque consubstantiali Trinitate concipiatur, unius et incorruptæ naturæ perfectio ac complementum edidit. Solum vero ut in figuris et non accommodate ad sensum edocebatur. Cur ita ? quia iis qui recens ad veritatis cognitionem vocati sunt, nec mentem ejus speculationi assuefactam habent, inaccessum quodammodo videtur, et reapse est divi næ visionis lumen. Indiget enim ejusmodi cognitione, erecta, exercitata, perspicacique mente, atque insuper antegressa fide confirmata, quæ quidem est stabile fundamentum et basis omnium de divinitate sermonum. Quod confirmat nobis Isaias propheta, dicens : « Nisi credideritis, neque intelligetis <sup>22</sup>. » Quin vero recens applicantibus se ad tenues ita et limatas videlicet de Deo cogitationes, prorsus opus sit tecta, perque ænigmata et ambages procedente institutione, qui ambigere quisquam possit ? Cum ne sapientes quidem Græcorum eam rem ignoraverint ? Porphyrius sane, gloriam haud contemnendam humanioribus disciplinis apud eos consecutus, in

<sup>18</sup> Gen. xiv, 22. <sup>19</sup> ibid. 22, 23. <sup>20</sup> ibid. 19, 20. <sup>21</sup> Gen. xxiv, 15. <sup>22</sup> Isa. vii, 9.

primo De philosophorum historia tractata, tale quiddam de famosis sapientibus, sive opinionem eam ex propria persuasione et vanitate indeptis, ait: Cum non possent primas species et prima principia sermone tradere, propter difficultatem concipiendi ea atque exponendi, progressi sunt ad numeros perspicuae doctrinae gratia, imitati geometras et grammaticos. Ut enim isti cum vellet tradere potestates elementorum, ipsaque elementa, accesserunt ad notas, has dicentes, tanquam ad primam institutionem elementa esse, postremo vero et docent hos characteres elementa non esse, sed per eos verorum elementorum notionem dari: et geometrae, cum non valeant incorporeas species oratione demonstrare, ad descriptiones figurarum veniant, dicentes hoc puta esse triangulum, cum non veliat quidem esse triangulum id quod sub aspectum cadit, sed tale quid per quod notionem trianguli exhibeant. Et de primis quidem rationibus ac speciebus idem fecerunt Pythagorici: cum acquirant oratione tradere 20 incorporeas species, atque ideo prima principia, ad declarationem per numeros processerunt, et ita rationem unitatis, atque identitatis, ac aequalitatis, causamque conspirationis, et consensus, conservationisque universorum, dum se sicut ipsa et similiter habet, unum appellarent.

Quandoquidem igitur ipsa divinitatis proprietas et differentia est quid vix enarrabile, difficileque prorsus ad introspicendum, et quaecumque de illa habeatur oratio exilis admodum et infra dignitatem deprehendatur, cum per figuras et typos efficaciores veluti per speculum aut aenigma edocentur. Sic denique divinum illum Abrahamum institutum asseveramus, quippe de illo ita scriptum est: « Apparuit ei Deus ad quercum Mambræ sedenti, ad fores tabernaculi ejus, cum meridie aspiceret, suis oculis vidit, et ecce tres viri steterant supra ipsum, et conspicias in occursum eis properavit, proque foribus tabernaculi sui humi provelatus adoravit, dixitque: Domine, si inveni gratiam coram te, ne praeterieris filium tuum. Et post alia: « Dixit autem, inquit, ad eum: Ubi Sarra est uxor tua? Ille respondens ait: Ecce est in tabernaculo. Dixit vero: Rediens veniam ad te, et circa tempus illud opportune Sarra, uxor tua, filium habebit. » Ecce apertissime sibi visum esse Deum ait, faisque vero tres homines conspectes, occurrentem porro divinum Abrahamum non tanquam tribus dixisse: « Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne praeterieris filium vestrum, » sed Dominum unice vocantem tres, tanquam unum, uti ad se divertent, regunt, quando et tanquam unus existentes tres velut una persona dicunt: « Ubi est Sarra uxor

ἔχων παρ' ἐκείνοις οὐκ ἀγεννή, ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τῆς φιλοσόφου ιστορίας τοσούτων τι φησι περὶ τῶν ἀνομασμαμένων σοφῶν, ἦτοι δοκίμοσφίας ὑπολιγνύον ἐσχηκότων. Μὴ δυνάμενοι γὰρ, φησί, τὰ πρώτα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδόναι, διὰ τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσεἴρηστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς, εὐσέμου διδασκαλίας χάριν, μνησάμενοι τοὺς γεωμέτρους καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων, καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδόναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντας ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὑστερον μόντοι καὶ διδάσκουσιν, ὅτι οὐκ οὗτοι στοιχεῖα εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεσθαι τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων· καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ δυνάμενοι τὰ ἀσωματοειδῆ λόγῳ παραστήσαι, παραγίνονται ἐπὶ τὰς θεαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντας εἶναι τρέγωνον τόδε, οὐ τούτο βουλόμενοι τρέγωνον εἶναι, τὸ ὑπὸ τῆν ὄψιν ὑποκείμενον, ἀλλὰ τὸ τοσούτου καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τρέγωνου περιεῖπαι. Κατὰ τῶν πρώτων οὖν λόγων, καὶ εἰδῶν, τὸ αὐτὸ ἐπολέτησαν οἱ Πυθαγόρειοι· μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδόναι τὰ ἀσωματοειδῆ καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς, παρεγένοντο ἐπὶ τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν δόξαν, καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον, καὶ τὸν τῆς τασάσεως, καὶ τὸν τῆς ἰσότητος, καὶ τὸ αἴτιον τῆς συμπλοῆς, καὶ τῆς συμπλοῆς τῶν ὄλων, καὶ τῆς σωτηρίας τοῦ κατὰ αὐτὰ καὶ ὁσιότητος ἔχοντος, ἐν προσεγγερούσων.

Οὐκ οὖν ἐπειδὴ περὶ δυσεἴρηστα τί ἐστι καὶ δυσεἴρηστα, καὶ οὐκ ἔστιμα πρὸς τὸ καταθεῖναι τὰ τῆς θεότητος ἴδρα καὶ ἔξαιρέτα, καὶ οἴωμαι ἂν περὶ αὐτῆς γένωντο λόγοι σμικροὶ κορυμῆ, καὶ τῆς ἀξίας ὄντας κατόπισιν, ἀλλ' ἂν, διὰ σχημάτων καὶ τύπων τῶν ἐναργεστέρων ὡς ἐν ἐσώτερον καὶ ἐν εἰνήματα τὰ περὶ αὐτῆς μανθάνομεν. Οὕτω φερὰν πεπελασμένον τὸν θεοκτίστον Ἀβραάμ· γέγραπται γὰρ ὡς ἐπὶ ἀπὸ τοῦ· « Ὁρθρὸν δὲ αὐτῶν ὁ θεὸς πρὸς τῆ ἑσπέρῃ τῆ Μαρσφῆ καθήμενον αὐτοῦ, ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστέτακται ἐπὶ αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέειπεν εἰς συνέντητον αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκίνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρελθῆς τὸν κατὰ σου. » Καὶ μεθ' ἔπειτα· « Εἶπε δὲ, φησὶ, πρὸς αὐτὸν· Ἡοὺ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δὲ· Ἐκκαταστρέψων ἔγω πρὸς σὲ, κατὰ τὸν καιρὸν τούτων εἰς ὥρα, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου. » Ἡοὺ δὲ μάλα σαφῶς, ὄφθα μὲν αὐτῶν φησι τὸν θεόν, εἶναι γὰρ μὲν τοὺς ἰσπερμένους, ἄνδρας τρεῖς, προσθέοντα δὲ τὸν θεοκτίστον Ἀβραάμ οὐκ ὡς τραπεζὴν εἶπεν· « Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρελθῆτε τὸν κατὰ ὑμῶν. » Κύριον δὲ ποσειδῶνικῶς ἀνομάσθησαν τοὺς τρεῖς, ὡς ἔνα παρ' ἑαυτοῦ καταίρειν ἀξιοῦν, ἐπὶ καὶ ὡς εἰς ὄντας οἱ τρεῖς, ἔρασκον ὡς ἐκ τρεσῶντων πάλιν ἐνός· « Ἡοὺ Σάρρα

Gen. xiii, 1-3. Ibid. 9, 10.



ἡ γυνή σου ; » καὶ τὸ « Ἐπαναστρέφων ἤξω, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τοὺς ὀφθέντας αὐτῷ, τρεῖς μὲν ὄντας καὶ ἰδουσυστάτως ἕκαστον ὑφεστηκότας, τῷ γε μὴν λόγῳ τῆς ὁμοουσιότητος, εἰς ἓνα συνειλημμένους, καὶ τὰς διαλέξεις, οὕτω ποιεῖσθαι σπουδάσαντας. Ἄλλ' αἱ μὲν τῶν τοιούτων εἰκόνες ἀμυδραὶ πῶς εἰσι, καὶ πολὺ τῆς ἀληθείας ἠττώμεναι· πλὴν τὸ χρειώδες ἔχουσι εἰς χειραγωγίαν, τὴν ἐπὶ γε, φημί, τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· διανοίαις γε μὴν ταῖς καθαρωτάταις τὸ φῶς τῆς θεοπτίας εἰσδύεται, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀνιπτάμεθ' ὡς πρὸς τὰ αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ λόγων τῶν ἐν ἡμῖν τὴν δύναμιν ὑπερκείμενα. Μία μὲν γὰρ ἔστιν ὁμολογουμένως φύσις Θεότητος, ἡ ἐπὶ πάντα τε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι, κατευρύνεται δὲ νοητῶς εἰς ἁγίαν Τριάδα σεπτήν τε καὶ ὁμοουσιον, εἰς τε Πατέρα, φημί, καὶ μέντοι καὶ τὸν Υἱόν, καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πλὴν εἰ καὶ ὑφεστήκασιν ἰδικῶς τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον, τοῦτο ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν, ὑπερ εἶναι καὶ λέγεται, ἀλλ' ὁ γε τῆς ὁμοουσιότητος λόγος, εἰς ἀπαράλλακτον αὐτὰ συναγείρει φύσιν. Γεγένηται μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἐκπορεύεται δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἴδιον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ· ἀγιάζει γὰρ δι' αὐτοῦ τὸ ἀγιάζεσθαι πεφυκὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Οὐκ ἔγνωκε τοίνυν ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ τὸν ἐν ἁγίᾳ Τριάδι προσκυνούμενον, τὸν γῆς τε καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὄλων Δημιουργόν, καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα κρᾶτος· οἱ γε μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τε, φημί, καὶ Ἰακώβ, πεφρονήκασιν οὐχ ἑτέρως· ἀλλὰ τῆς πατριᾶς ἀρετῆς κατ' ἔχοντες ἰόντες, τῆς αὐτοῦ πίστεως γεγονάσι ζηλωταί. Καὶ γοῦν Μωσῆς ὁ μακάριος, ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς Κοσμογονίας τὰ περὶ αὐτῶν ἡμῖν ἐξηγούμενος, ὠφθαί μὲν, φησί, τῷ Ἰακώβ καὶ τῶν ὄλων Θεόν, ἐμπεδοῦντα δὲ πρὸς ἐλπίδας αὐτὸν ἀγαθὸς εἰπεῖν· « Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ. » Ἐμολόγει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακώβ λέγων· « Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. » Καὶ ταυτ' μὲν ἀπόρησι περὶ αὐτῶν. Χρῆναι δὲ φημί καὶ αὐτῷ λοιπὸν ἐπαφείναι τὸν λόγον τῷ θεοπεσίῳ Μωσεί. Ἐνα γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεόν, οὐκ ἠγνοητικῶς τὸν δι' οὐ τὰ πάντα παρήκται πρὸς γένεσιν, τὸν ζῶντὰ τε φημί καὶ ἐνυπόστατον Λόγον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἐν Θεῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Πνεῦμα ζωοποιόν, τὸ δι' Υἱοῦ τῆς κτίσεως πεμπόμενον. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· κεφαλαιωδέστερον δὲ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ γενεαιουργὴν τῶν ὄλων ἀποφῆνας αὐτὸν, ἐπεξεργάζεται τὸ διήγημα, καὶ δέδειχεν ὅτι διὰ ζῶντος Λόγου τοῦ κρατούντος πάντων Θεοῦ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ ζωογονεῖται δὲ καὶ ἐν Πνεύματι. Ἐἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως· » καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν γεγονότων κατίδοι τις ἄν, λέγοντα

A tua ? » et illud : « Rediens veniam circa hoc tempus mature. » Cerne igitur, cerne visos tres quidem existentes et propria unumquemque subsistentia verbo consubstantialitatis subjacentes, in unum comprehensos, ac ita colloquia inter se data opera miscentes. Sed hujusmodi imagines obscuræ quodammodo et multum infra veritatem sunt, nisi quod alicui usui sunt ad nos quasi manu ducendos in earum rerum cognitionem, quæ mentem et orationem exsuperant : quippe purissimis duntaxat mentibus divinæ visionis lumen illabitur, ac tanquam ab iis quæ **21** in sensum cadunt, ad ea quæ sensu nostro et vi rationis longe majora sunt, evolamus. Una est enim consensu omnium divinitatis natura, quæ super omnes, per omnia et in omnibus est : per intellectum **B** vero extenditur in sanctam, venerabilem et consubstantialem Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum : nisi quod etsi subsistunt unaquæque dictarum personarum per se, existentes reapse et vere id quod esse dicuntur, tamen consubstantialitatis ratio in indifferentem eas naturam colligit : genitus est enim Filius ex Patre, estque in ipso et ex ipso naturaliter; procedit etiam Spiritus proprius existens Dei et Patris et similiter Filii : sanctificat enim Deus Pater per ipsum id quod sanctificari aptum est. Non igitur ignoravit progenitor noster Abraham adoratum in sancta Trinitate terræ et cæli omniumque rerum architectum, penes quem universa est potestas, nec ab eo deducti Isaac et **C** Jacob aliter senserunt, sed paternæ virtutis vestigia insistentes, ejus quoque fidem ardentem secuti sunt. Quinetiam beatus Moses in libro Geneseos de illis nobis enarrans, apparuisse ait et Jacob universi creatorem Deum, eum ad optimas spes erigentem, dixisseque : « Ego sum Deus Abraham patris tui et Deus Isaac <sup>22</sup>. » Fatebatur et ipse Jacob, dicens : « Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad induendum, erit mihi Dominus in Deum <sup>23</sup>. » Et hæc quidem de istis satis. De cætero vero arbitror traducendam orationem, ad divinum Mosem, qui et ipse unum natura et veritate prædicat Deum, non ignarus videlicet per quem universa in lucem prodierint, callensque viventes Deum, et Verbum ejus hypostaticum, et in Deo atque ex ipso Spiritum sanctum vivificantem, qui per illud creaturæ mittitur. Dixit enim « Deum in principio fecisse cælum et terram <sup>27</sup>, » compendiosius et paucis his verbis, ipsum universi Genitorem indicans, mox explanat rem et ostendit per Verbum vivens omnia regentis Dei, ea quæ ante non existissent, in existentiam naturæ prodiisse, et vivificari in Spiritu. « Dixit enim Deus, inquit ille, « Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum in medio aquæ, et sic factum est <sup>28</sup>; » **22** et in unoquoque eorum quæ facta sunt quilibet animadvertere possit dicentem Patrem : Fiat hoc forte vel illud, producentem in generationem quidquid lubeat; interventu

<sup>22</sup> Gen. xxviii, 13. <sup>23</sup> ibid. 14. <sup>27</sup> Gen. 1, 1. <sup>28</sup> ibid. 3, 7, 8.

verbi utaque omni cunctatione. Vivens enim sermo Dei et effusa<sup>10</sup>, et si immerit solummodo, est quidquid visum fuit. Dixit vero quod et terra non videbatur et inornata erat, et tenebrae super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquas<sup>11</sup>; unde et mentionem facit admodum periphrasice Patris et Filii et Spiritus sancti, et per modos etiam alios in sancta et consubstantiali Trinitate unam naturam et vere praedicat deitatem. Quod enim Sodomitis intoleranda delinquentibus immisit flammam, et Pluit, inquit, in Sodomam ignem et sulphur Dominus a Domino<sup>12</sup>; sed et operae pretium duco, magno usui legentibus futurum illud in medium proferre: sic enim scriptum est de hominis creatione: et Et dixit Deus: Factamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem<sup>13</sup>. Deinde paulo post: et Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum<sup>14</sup>. Et enim imago Dei et Patris Filius<sup>15</sup>, ad quem et nos per intellectum conformati sumus<sup>16</sup>, et hoc quidem prae caeteris exemplis divinis hominum natura sortita est, irradiat enim ipsi Creatoris pulchritudo. Quid ergo dicturi sunt qui adversus nostras rationes insurgunt, simulatque pietatem, assentendo Deum quidem esse unum et solum, sed nequaquam ex se Filium genuisse. Cedo ad quos dixit Deus: et Factamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram? Numquid exultare culvis datur sanctam Trinitatem ipsam sibi met hoc de illis verba facere, cum demonstrare voluerit sapientissimus Moses hominum officium a Deo non absque praevia consultatione acceptum esse, imo quasi praconsultationibus decoratum. Eum vero nusquam ulla in re consideratione vel adhibitione et scrutatione divina libenterque indignetur intellectus, quippe qui simul ac voluit aliquid, id recte ac ordine citraque reprehensionem ac habere consentium sui; verum honorata est, ut dixi, quibusdam veluti praconsultationibus hominis natura. Sodomitis nec atheorum stibenda est oratio; forsam enim ad haec extemplo dixerint, non quomodo modo tute sentis ac existimas, proprio Verbo et Spiritu locutus est Pater, sed illa ubi minoribus et secundis. **S** idque manifestum est etiam Graeco more philosophantibus, neum censeri ac in confusio esse Deum, universi Conditionem, et naturam omnino superantem, a quo facti sint et producti ad generationem alii deinceps dii, sub intellectum et sensum, ut ipsi loquantur, cedentes. Dixit enim admodum periphrasice Plato: et Est mea quidem sententia distinguendum, primum quid illud quod semper est aeternitatem non habens, et quid illud quod non, non autem semper fuit: illud quippe et cognitione et sermone comprehendere potest, per se semper existens; hoc vero opinione, cum sensu rationis experire opinabile est, et sit quidem ac invariabile, non autem est semper: et nam illud semper est nec habet generationem, summum et majorem

**A** μὲν τὸν Πατέρα, γενεθῆσαν οὕτως ἢ οὕτως, παρανομιζόντα δὲ ἐκ τοῦ λόγου πρὸς γένεσιν, ὑπερ ἢ βούληται, μελλήσμοι δὲ γὰρ πάντως. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ εἰ κατανεύσει μόνον, ἐστὶ τὸ βουλοῦν. Ἐστὶ δὲ, ὅτι εἴ ἢ ἢ γῆ ἢ ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀδύσσοου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπερέρετο τοῦ ὕδατος. οὐκοῦν διαμνημονεύει καὶ μάλα σαφῶς Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιος Πνεύματος· καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκείνων ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι τὴν μίαν καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς διακηρύττει Θεότητα. Ὅτι γὰρ δὴ Σοδομίταις ἀπόρητα πεπλημμεληκόσιν ἐπηφείει τὸ πῦρ, « Ἐβρεξε, φησὶν, ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον Κύριος παρὰ Κυρίου. » Ἀλλὰ γὰρ κάκεινο εἰς μέσον παρενεγκεῖν οἴμαι πού, φαίην ἂν ἐγωγε, τῶν ὅτι μάλιστα λυσισλευσάτων τοῖς ἐντευξομένοις. Γέγραπται γὰρ ὡδὴ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἐτα μετὰ βραχέα· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Εἰκόνη γὰρ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ ὁ Υἱός, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς μεμορφώμεθα, καὶ τοῦτο ἐξείρετον ἢ ἀνθρώπου φύσιν πεπλούτηκεν· ἐναστράπτει γὰρ αὐτῇ τὸ κάλλος τοῦ δημιουργήσαντος. Ἐτα εἰ φαῖν ἂν οἱ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἀντανιστάμενοι λόγοις, καὶ ὑποπλαττόμενοι μὲν τὴν εὐσέβειαν, διὰ γε τοῦ συνομολογεῖν ὡς εἴη Θεός εἷς τε καὶ μόνος, οὐ μὴν ὅτι καὶ γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν; Πρὸς τίνας ἐστὶν Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Ἀρ' οὐχὶ καταλογίζεται εἰς ὡς αὐτῇ πρὸς ἑαυτὴν ἢ ἅγια τε καὶ ὁμοούσιος Τριάς, τοῖς περὶ τούτων λόγοις ποιείται, ὅσον οὐκ ἀκατάσκεπτον τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν γενέσθαι παρὰ Θεῷ καταδείξει θελήσαντος τοῦ πανσόφου Μωσέως, μονοουχὶ δὲ καὶ προβουλοῖς τετιμημένην; Σκέψωμαι μὲν γὰρ, ἢ ἐνδοιασμοῦ καὶ ἐρεῦνης τῆς ἐφ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ὁ Θεός καὶ ἀκήρατος δεηθεῖν καὶ. Ἄμα γὰρ τι βεβούληται, καὶ τοῦτέ ἐστιν ὁρθῶς καὶ ἀδιακλήτως ἔχον τετιμηται; δὲ, ὡς ἐφη, καὶ οἷόν τινι προβουλοῖς ἢ ἀνθρώπου φύσιν. Ἀλλὰ γὰρ μὴδὲ τοῦ τῶν ἀθέων ἀποσιγήσωμεν λόγους· φαίην γὰρ ἂν ἴσως πρὸς ταῦτα εὐθείας· Οὐ γὰρ, ὡς περὶ αὐτῶν οἶμαι καὶ φρονεῖν ἀξίως, τῷ ἰδίῳ Λόγῳ καὶ τῷ Πνεύματι λαλοῦνται ὁ Πατήρ, ἀλλὰ τοῖς μετ' ἑαυτὸν δευτέροις καὶ ἐν μείσῳ οἷσι θεός· καὶ ὅτι Πῶς οὐκ ἔπαυον ἐνεργῆς, ὅτι καὶ τοῖς τὰ Ἑλλήνων φιλοσοφῶν εἰσθέσαν, ἵνα μὲν εἰδῶσι Θεὸν εἶναι συναμολογεῖν, τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν, καὶ πάντων ἐπέκεινα κατὰ φύσιν, κατισχύοντα δὲ κατ' αὐτοῦ, καὶ παρηχθῆσαι πρὸς γένεσιν ἐτέρους τινὰς θεούς, καθά φασι αὐτοὶ, νεωτεῖας τε καὶ αἰσθητοῦς; Καὶ τοῦν ἐναργέτατα φησὶν ὁ Ἠλιάν· « Ἐστὶν οὖν κατ' ἐμὴν δόξαν διακριτικόν, κριτικόν τὸ ὃν ἀπὸ γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον, καὶ τὸ τὰ γινώσκοντων, ὃν δὲ οὐδέποτε. Ἐδ ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμεῖς μετὰ λόγου περιληπτοῦ ἐκὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ὃν· τὸ δὲ καὶ ὁδῆ μετ' αἰσθητικῶς ἀλόγου, διδασκῶν γινώσκοντων, καὶ

<sup>10</sup> Hebr. iv. 12. <sup>11</sup> Gen. i. 3. <sup>12</sup> Gen. xiv. 26. <sup>13</sup> Gen. i. 26. <sup>14</sup> ibid. 27. <sup>15</sup> Coloss. i. 15. <sup>16</sup> Rom. viii. 29.

ἀπολλύμενον, ὃν δὲ οὐδέποτε· ὃν μὲν γὰρ αἰεὶ, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον τὴν ὑπερτάτην, καὶ τοῦ πεποιθῆσθαι κρείττονα κατονομάζει φύσιν, φησὶ δὲ δὴ τῶν τῶν ὄλων καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· οὕτω γὰρ που καὶ αὐτός φησι πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν· » τὸ δὲ γε γινόμενον, ὃν δὲ οὐδέποτε, τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεχθὲν εἰς ὑπαρξιν, ἀβρόητω τι καὶ ἀπερινοήτῳ δυνάμει, τοῦ τότε τὸ σύμπαν τεχνουργήσαντος Θεοῦ.

Ἄραρον οὖν ὅτι καὶ μοι λίαν δέδεικται σαφῶς, οὐκ ἐκ μόνων τῶν παρ' ἡμῖν ἱερῶν Γραμμάτων, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν αὐτοὶ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ἐγνώκασιν, ὅτι πάντα παρήχθη παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ εἶναι, καὶ ἀσυμφυῖα τοῖς γεγονόσιν αὐτὸς τὴν φύσιν ἀπεκλήρωσατο· ὑποκἀθηται γὰρ καὶ ἔστι που πάντως ἐν μέλει φυσικῶς τοῦ ποιούντος τὸ ποιηθέν. Ἐχόντος δὲ οὕτως ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου, τί δὴ ἄρα φασὶν οἱ θεοὶ ἐτέροις ὑποτοπήσαντες τὸν τῶν ὄλων φάναι Θεόν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν; » Εἰ μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὴν τῶν κτισμάτων εἰκόνα τὸ λογικὸν ἐπὶ γῆς ζῶον ἠθέλησε πλαστοουργεῖν, τί τὸ δικαίον αὐτοῖς συνευκομίζεαι πρόσωπον, « Ποιήσωμεν, λέγων, καὶ, Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν; » εἰ δὲ δὴ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καὶ μόνου θεοπρεπέστατον κάλλος διαμορφουῖσθαι δεῖν ἔδοκίμαζε, τί συνεισδέχεται τὴν ἐτέρων μνήμην, ἥτοι τὸ εἶδος, ἢ ὅπως ἂν τις τὰ περὶ τούτων εὖ λέγοι; Ὅ γὰρ ἐν ταυτότητι φύσεως καὶ ὑπεροχῆς καὶ ἀξίας καταλογισθεῖεν ἂν Δημιουργός τε καὶ κτίσις, γενητὴ καὶ ἀγένητος φύσις, ἀφάρτος καὶ ὑπὸ φθορᾶν, εἴπαρ ἔστιν οὐ διεψευσμένως εἰπεῖν, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἐν γενέσει νοούμενον ὑποκείτο ἂν καὶ τῷ καταφθεῖρεσθαι δεῖν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος ταῖς τοῦ ἀγίου Πνεύματος μυσταγωγίαις πρὸς τὰ ἐσόμενα βλέπων, προενόησε τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τὴν τρόπον, ἐρῶ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τουτέστιν, ἐν ὁμοουσίᾳ νοεῖται Τριάδι ἢ μία καὶ ἀφραστος καὶ ἀπερινόητος τοῦ Θεοῦ φύσις· ἵνα μή τις ἐκ τῆς πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας, ἐφ' ἧ μὴ προσήκε παρενηγμένος, κατ' εἰκόνα μὲν λέγοι καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἄνθρωπον πεποιθῆσθαι, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἦν δὲ δήπου καὶ τὸ ἔμπαλιν ὑπονοεῖν εἰκόνα, καὶ φάναι μὲν καθ' ὁμοίωσιν τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, οὐ μὴν ἔτι καὶ τοῦ Πατρὸς· προαναθρήσας, ὡς ἔφην, τὰς ἑσθ' ὅτε παρὰ τῶν ἐσομένων εὐρεσιλογίας, αὐτὴν ἔφη τὴν ἁγίαν Τριάδα πρὸς ἑαυτὴν εἰπεῖν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » ἵνα πρὸς ὅλην γε νοῆται μεμορφωμένος, δηλονότι νοητῶς, τὴν ἀπόβροχτον τῆς θεότητος φύσιν· οἱ δὲ καίτοι δοκῆσισοφοῦντες ἄγαν, ὕβλους εἶναι τινὰς ὄντας ταυτεῖ, καὶ διὰ πλειστον ὄσην ἐμβροντησίαν, ἀπρόσδλητον τῆς ἀληθείας ἔχοντες τὸ φῶς, ψευδωνύμοις τισὶ καὶ νόθοις θεοῖς εἰπεῖν αὐτὸν ἴσως διατείνονται τὴν φωνήν. Καίτοι πῶς οὐ περινοεῖν ἀξίον ὡς οὐκ ἂν ὁ φύσει Δημιουργός, τῆς ἑαυτοῦ δόξης καὶ ὑπεροχῆς τὸ ὑπερφερὲς ἀξίωμα τῆ τῶν γενητῶν ἐχαρίζετο φύσει,

<sup>26</sup> Exod. III, 14. <sup>27</sup> Gen. I, 26.

A quam ut fieri possit denominat naturam, universi inquam vere Deum: sic enim et ipse alicubi loquitur ad prophetam Moysen: « Ego sum qui sum <sup>26</sup>. » Quod vero sit nunquam autem existens, est quod a non ente producitur ad generationem seu existentiam ineffabili quadam et captum exsuperante vi, potentiaque ejus Dei qui hoc universum fabricatus est.

Constat igitur, quod et satis clare mihi ostensum est, non ex solis nostrorum Scripturis sacris, sed et iis, secundum quas isti et sentire et loqui consueverunt, omnia a Deo producta esse: et dissimilem conditis ipse naturam sortitus est; subjacent enim, et sic omnino a natura comparatum est, ut id quod sit, sit faciente inferior. Quæ cum ita se habeant, quid sibi volunt illi qui suspicantur Deum universi creatorem aliis diis hæc locutum esse: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram <sup>27</sup>? » si enim tanquam ad imaginem creaturarum animal in terris rationis capax voluit effingere, quid propriam ipsis confert faciem, « Faciamus, inquit, ad imaginem nostram? » Sin vero ad suam ipsius divinissimam pulchritudinem conformari debere censuit, cur simul comprehendit aliorum mentionem, sive speciem, sive quomodocunque quis de istis recte loquatur? non enim in identitate naturæ et eminentiæ et dignitatis anquam deputentur opifex et res creata, genita et ingenerabilis natura, incorrupta et corruptioni obnoxia: siquidem non falso illud dici potest, omnino et ubicunque, omne quod generatum concipitur, interitui quoque ex necessitate subjacere. Divinus enim Moses, arcanis sancti Spiritus ductibus <sup>24</sup> ad futura respiciens, rerum nostrarum curam habuit; quo vero modo aperiant. Quandoquidem enim in Patre et Filio et Spiritu sancto, hoc est, in consubstantiali colligitur Trinitate una et ineffabilis et incomprehensa Dei natura; ne quis forte ex nimia vesania, quo minime oportuit præceps abreptus, ad imaginem quidem et similitudinem Dei hominem factum esse, sed non item Filii dicat: nam e converso locus sit alteri conjecturæ, dicique possit, ad similitudinem Filii factum esse hominem, non item Patris: idcirco prospiciens, ut dixi, futuras a nonnullis tricas, ipsam sanctam Trinitatem ad seipsam dixisse ait: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, » uti ad totam conformatus intelligatur, nimirum mentaliter ineffabilem divinitatis naturam: alii, persuasione sapientiæ inflati, hæc meras nugas putant, atque ex nimio stupore refugum a se veritatis lumen habentes, ipsum forte ad falsos et adulterinos deos ista dixisse contendunt. Atqui æquum erat iis venire in mentem, nusquam esse ut natura opifex et creator supremam suæ gloriæ et eminentiæ dignitatem generatorum naturæ temere imperitatur: non quod invidia tangatur, qui enim istud? sed quia re-

rum creatorum natura nusquam ad divinarum prærogativarum eminentiam pertingere possit, nec quoad substantiam, saltem opibus iis ditescere, quæ proprie soli ac ineffabili naturæ competunt atque inhærent. Alias quoque absurdum est existimare universi Regem et Dominum diis aliis dixisse : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Quid enim ei evenerat incommodi, ut administris sibi ac veluti adjuutores ad solam hominis fabricam assumeret? Præsertim cum ex tempore reliquam omnem creaturam expeditisset, puta Angelos, Potestates, Principatus, Dominationes, Virtutes intellectivas, cælum, terram, solem et lunam, astra et lumen, atque in summa quæcunque in cælo et in terra sunt : an enim aliquis hoc audeat dicere, quod, imbecillitate aliqua affectus, nec sufficientem ad id operis vim habens, assumit qui auxilientur? atqui hoc tantum animo concipere, qui non extremæ dementiæ piaculum fuerit? Est enim omnipotens Deus, ac per se perfectus, et sufficiens ad quidlibet, nihilque supra vires et actionem ejus. **25** Quare, omissis ejusmodi nugis, ad illud veniamus, pro rato habendam, in sancta et consubstantiali Trinitate ineffabilis deitatis intelligi plenitudinem : nos vero conformati sumus ad veram et accuratissimam Patris imaginem, hoc est ad Filium, et in nostris animis divina ipsius pulchritudo consignatur per sancti Spiritus participationem. Est enim in nobis, ut et ipse Filius : nam « Spiritus veritas est, » juxta id quod scriptum est <sup>25</sup>. Sic nos sapientissimus vere instituit Moses, a quo diversa non senserunt, qui fuere postea, sancti prophetæ, et apostoli, et evangelistæ. Unus idemque cernitur in omnibus de scientia Dei modus, neque quisquam eos ulla in re inter se pugnantem deprehenderit : nam cum Deum vere invocarent, quæ loquuntur omnia ex uno Spiritu sancto promanant ; qua de re nec sinit nos ambigere Dominus noster perspicue inter ipsos dicens : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris nostri loquens in vobis <sup>26</sup>. » Persuasionem igitur et fidem de Deo jam olim a sanctis Patribus per manus nobis traditam minime adulterinam habeatis, ea gloriamur, neque iis qui e sanguine Israël sunt, tanquam ad illos pertinentem concedere solemus : longe quidem abest, cum et nos in filiis Abrahæ computemur. Sumus enim per promissionem filii, quod et persuadebit scribens Paulus : « Non omnes qui ex Israel, sunt Israel, nec quod utique sint semen Abraham, ideo omnino sunt filii, sed filii promissionis deputantur in semen <sup>27</sup>. » Et plurima quidem alia supradictis addere de sancta nostra religione et irreprehensa opinione, quam de præpotente omnium Deo hausimus, nullius negotii fuerit : sed quia ordinis et artis ratio postulat, uti singulæ disquisitiones suis temporibus reserventur, illis tantisper omissis ad Græcorum ritus expendendos, et opiniones in unoquoque accurate examinandas, me convertam.

<sup>25</sup> Joan. iv, 24. <sup>26</sup> Matth. x, 20. <sup>27</sup> Rom. ix, 6, 7.

καὶ οὐτε πού φαμεν βασκῆναντά ποθεν, -ἀλλ' ὅτι τῶν πεποιημένων ἢ φύσις οὐκ ἂν ἀφίκοιτό ποτε πρὸς τὴν τῶν θείων ἀξιομάτων ὑπεροχὴν, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τι καταπλουτήσειε, καὶ τοῦτο οὐσιωδῶς, τῶν ἔτι μάλιστα μόνῃ τε καὶ ἰδικῶς τῇ ἀφράστῳ φύσει προσπεφυκότων· ἔκτοπον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ θεοῦ ἑτέροις εἰπεῖν οἰεσθαι τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Κύριον· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τί γὰρ δὴ καὶ πεπονηώς, συνεργάτας ὡσπερ καὶ συλλήπτορας οἶονεῖ τινὰς ἐποιεῖτο, ἐπὶ μόνῃ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ὑποσχεδιάσας, Ἄγγέλους δὴ λέγω, καὶ Κυριότητας, Ἀρχάς, Ἐξουσίας, Δυνάμεις νοεράς, οὐρανὸν τε καὶ γῆν, ἥλιον καὶ σελήνην, ἄστρα καὶ φῶς, καὶ συλλήβδην ἅπαντα τὰ τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄρα γὰρ ἐκεῖνο φαίη τις ἂν ὡς τὸ ἀναλκι παθῶν, ἢ γοῦν ἀποχωρῶσαν οὐκ ἔχων ἐνέργειαν τὴν εἰς τε τοῦτι, συνεισδέχεται τοὺς ἐπικουρήσοντας; καίτοι πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας, τὸ ἐπίκλημα γένοιτ' ἂν ὧδε τὸ τισιν ἐλεῖσθαι φρονεῖν; Πανσθενὲς γὰρ τὸ θεῖον, αὐτοτελεῖς, πρὸς πᾶν ὄντιον καὶ οὐθὲν ἀνήνυτον αὐτῷ. Λῆρον δὴ οὖν τὸν ἐν γε τούτοις ἀφέντες, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, ὡς χρὴ συναμολογεῖν ἐν ἀγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι, τὸ τῆς ἀφράστου θεότητος νοεῖσθαι πλήρωμα· μεμορφώμεθα δὲ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἀληθῆ καὶ ἀκριβεστάτην εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, τουτέστι πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, τὸ θεῖον αὐτοῦ κάλλος ἐνοσημαίνεται, διὰ μετοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Καὶ γὰρ ἔστιν ἐν ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ὁ Υἱός· « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὕτως ἡμᾶς ὁ πάνσοφος ἀληθῶς μεμυσταγωγῆκε Μωσῆς, καὶ οὐχ ἑτερά τινα παρ' αὐτὸν πεφρονήχασιν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί. Εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ἐν πᾶσι τῆς θεολογίας ὁρᾶται τρόπος, καὶ οὐκ ἂν τις εὖροι κατὰ τι γοῦν ὄλως ἀλλήλους μεμαχημένους· θεοκλυτήσαντες γὰρ ἀληθῶς, τὰ ἐξ ἐνὸς λαλοῦσι τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἔξ, σαφέστατα λέγων ἐν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Οὐχ ἡμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Τὴν τοίνυν ἀνωθεν καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων καταβαίνουσαν εἰς ἡμᾶς περὶ Θεοῦ δόξαν οὐκ ἀπαράσημον ἔχοντες, ἐπ' αὐτῇ καυχώμεθα, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὡς αὐτοῖς μᾶλλον προσήκουσαν παραχωρεῖν εἰθίσμεθα· πολλοῦ γε καὶ δεῖ καταλογίζεσθαι καὶ ἐαυτοὺς ἐν τέχναις τοῦ Ἀβραάμ· ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν οἱ κατ' ἐπαγγελίαν υἱοί· καὶ ἀναπαύσει γράφων ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, πάντως τέκνα, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζονται εἰς σπέρμα. » Πλείστα μὲν οὖν ἕτερα τοῖς εἰρημένους ἐπενεγχεῖν περὶ τε τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας καὶ ἀμωμήτου δόξης, ἣν ἐπὶ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ πεποιήμεθα, χαλεπὸν οὐδὲν· ἐπειδὴ δὲ καιροῖς τοῖς καθήκουσι τῶν θεωρημάτων ἕκαστα ἀπονέμειν ἡμᾶς ὁ λόγος ἀναπειθεῖ



*Diana sagittis gaudens, soror longe jaculantis A  
 Latona vero contra statit forte servator* <sup>|Apollinis:</sup>  
*Latona vero contra statit forte servator valde utilis*  
*Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorti-* <sup>|Mercurius,</sup>  
*cosus.* <sup>|cosus.</sup>

In his igitur animadverto illum velle quodammodo  
 indicere virtutes cum vitia esse commissas : Mar-  
 tium enim mos est postis Græcis dementem et fur-  
 riosum, et præterea hinc inde desultorium vocit-  
 are; Palladem vero acutissimam et varis consiliis  
 præditam; Latonam porinde ac oblivionem innuere;  
 ut Mercurium ut memoriam atque orationem.  
 Deinde et rerum naturam tangit, et elementorum  
 inter se contentionem exponit inquilens :

*Utiqne enim contra Neptunum regem*  
*Nepiti Phœbus Apollo habens sagittas volantes :*  
*Jumoni opposita est auream column habens sonora :*  
*Et adversus Vulcanum magnus fluvius late vorti-*  
*cosus.*

Ibi enim mihi videtur dicere Neptunum mare et  
 humidam substantiam, Apollinem vero solem, et  
 Junonem aerem, auroam vero colum habentem et  
 sonoram lunam, Vulcanum ignem, fluvium vero  
 censero loco frigidi. Sed etsi plurimum ille figmen-  
 tis delectatus est, tamen nec veritatem prorsus  
 ignorasse comperietur, dixit enim rursum :

*Neque si mihi promiserit Deus ipse,*  
*Deverso senio juvenem pubescentem me effecturum.*

Non enim dicit : Etiam si deorum aliquis promittat  
 mihi senectutis liberationem et juventutis rever-  
 sionem, sed tantum istud reservavit soli, qui super  
 omnes est, Deo, unis ejus viribus videlicet attri-  
 buens, ut omnia possit recte ac sine labore perficere,  
 etiam quæ supra speciem omnium et captam  
 nostram posita sunt. Non si mihi, inquit, promiserit  
 Deus ipse : nam illud, Deus ipse, non ad aliquem  
 scitiorum deorum referri possit, sed vero existi-  
 stentem Deum potius significet.

¶ Verum domus Homero sic visum esse et  
 sentire et loqui, pergamos et porro jam ad ipsos  
 arrogantes ac superciliosos sua opinione sapientes,  
 magnam, impiam, in Grecia nomen indelaptes. Pur-  
 phyrus ille, qui amarulentis sermonibus nos insec-  
 utatus, Christianam religioni tantum non saluando  
 illucit, septem illos vulgo dictos sapientes hanc  
 appellationem ex ejusmodi causa traxisse ait; sic  
 enim in primo Philosophicæ historis libro scribit :  
 Et cum novem essent, septem vocatos esse sapientes  
 ex hoc occasione. Cum piñator jactum retis adole-  
 scentibus vendidisset, curcum tripodem in jactu in-  
 veniri contigit : novum, piñatore contentente, piñas  
 non curcum ac tripodem vendidisset, contra adole-  
 scentibus tale reperitum fortunæ suæ anverididisset,  
 piñas ejus rei arbitrium Deo permutare; qui cum  
 oraculum edidisset, damnum esse hunc tripodem

(1) Ibid. I, v. 67 seqq.

*Ἀρτεμις λοχέαιρα, κασιγνήτη Ἐκάτοιο.*

*Λητοὶ δ' ἀντέστη σῶπος ἐριούνιος Ἐρμῆς'*

*Ἄρτα δ' ἄρ' Ἐφαιστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυδί-  
 λτης (1).*

Ἄθρει δὴ οὖν ἐν τούτοις, καὶ μάλα σαφῶς, τὰς  
 ἀρετὰς αὐτὸν ταῖς κακίαις ἀντεγειρομένας τρόπον  
 τινὰ καταδείξαι σπουδάζοντα. Ἄρεια μὲν γὰρ ὡς  
 ἀφρονά τε καὶ μεμνηότα, καὶ πρὸς τε τούτῳ καὶ  
 ἀλλοπρόσαλλον ἀποκαλεῖν ἔθος τοῖς Ἑλλήνων ποιη-  
 ταῖς. Ἀθηνᾶν δὲ, καρδίστην τε καὶ ποιικιλωμήτην.  
 Λητώ δὲ ὁμοίως τὴν λήθην ὑπονοεῖν. Ἐρμῆν δὲ,  
 μνήμην καὶ λόγον. Εἶτα φυσιολογίας ἄπτεται, καὶ  
 τὴν τῶν στοιχείων διαφορὰν πρὸς ἀλλήλα ἐξηγεῖται,  
 λέγων·

*Ἢ τοι μὲν γὰρ ἔφαντα Ποσειδάωνος ἀρακός*  
*Ἴστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰά πτερόεντα·*  
*Ἢρη δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος, κελαδεινή·*  
*Ἄρτα δ' ἄρ' Ἐφαιστοιο, μέγας ποταμὸς βαθυ-  
 δίτης.*

Κάνταῦθα γὰρ μοι δοκεῖ, Ποσειδῶνα μὲν εἰπεῖν, τὴν  
 ὑγρὰν οὐσίαν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ Ἦραν  
 τὸν ἀέρα : χρυσηλάκατος δὲ κελαδεινήν, τὴν σελή-  
 νην, Ἐφαιστὸν τε [τὸ] πῦρ· τὸν δὲ γε ποταμὸν ὡς  
 ἐν τάξει δέχεσθαι τοῦ ψυχροῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ πολὺ λίαν  
 παρ' αὐτῷ τὸ φιλόμυθον, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠγνωστότα  
 παντελῶς εὐρήσομεν τὴν ἀλήθειαν· ἐφη γὰρ πού  
 κάλλιν·

*Οὐδ' εἰ κέν μοι ὑποσταίη θεὸς αὐτός,*  
*Γῆρας ἀποξέσας, θήσειν νέον ἠέωστα (2).*

Οὐ γὰρ πού φησιν, εἰ καὶ θεῶν τις ὑπόσχετό μοι  
 τοῦ μὲν γήραος τὴν ἀπεμπολήν, καλινάγατον δὲ τὴν  
 νεότητα· τετήρηκε δὲ τὸ χροῖμα μόνω τῷ ἐκί πάστας  
 θεῶν, μόναις ἀνατιθεῖς ταῖς αὐτοῦ δυνάμει τοῦ πάντα  
 δύνασθαι κατορθοῦν ἀμογχεῖ, καὶ τὰ ἐλαττώσ ἐπ-  
 ἔκεινα, καὶ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. « Οὐδ' εἰ μοι, φη-  
 σι, ὑποσταίη θεὸς αὐτός· » τὸ γὰρ τοι, θεὸς αὐτός,  
 οὐκ ἐφ' ἕνα τῶν ἐν μύθοις κεκλασμένων τινῶν αἰσίου  
 δὲ δὴ μόνον κατασημάμεν ἐν τῶν ἀληθῶς ὄντων θεῶν.

Ἄλλ' Ὁμήρῳ μὲν οὐδ' φρονεῖν τε καὶ λέγειν  
 ἰδέσθαι, ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπ' αὐτοῦς ἕδωκα ταῖς σοβαροῦς  
 καὶ καταφρονημένους, θαλασσοπορίας τε δίδξαν λαβόν-  
 τας οὐκ ἀγνοῖν, παρὰ γε τοῖς Ἑλλήνων ποιηταῖς.  
 Παρφύρου μὲν οὖν, ὁ μικροῦς ἡμῶν κτηρίας λόγους,  
 καὶ τῆς Χριστιανῶν θρησκείας μοναστουχὶ καταρχο-  
 μένος, τοὺς ἀναμαρτυρούς σοφοὺς, τὸν ἀριθμὸν ὄντας  
 ἐπέτρε, τὴν ταύτην κλήσιν ἀρτίστα φησὶν ἐξ αἰτίας  
 ταύτης· γράφει δὲ οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῆς  
 φιλοσοφίας ἱστορίας· Ἐννεία δὲ ὄντων, ἐπέτρε κλη-  
 θῆναι σοφοὺς ἐξ αἰτίας ταύτης· Ἀλλῶς βόλων  
 νεανίσκοις ἀποδεδωμένον ἰχθύων συνθήκη χρυσῶν  
 τριπῶδα ἐν τῷ βιβλίῳ εὐρεθῆναι· τοῦ δὲ ἀλλῶς  
 ἰχθύος, ἀλλὰ μὴ τριπῶδα, περὶ αὐτοῦ λέγοντες,  
 καὶ τῶν νεανίσκων εἰς τὴν αὐτῶν σύχην ἀνα-  
 γράφοντες τὴν εὐρεσίαν. Ἐδεξε τῷ θεῷ τὴν πρῶτον  
 ἀπερὶ τῶν· τοῦ δὲ χρησιμώτατος διδόναι τὴν τρι-

(2) Ibid. I, v. 115-116.

ποδα τῷ σοφῷ, Θάλητι πρῶτῳ ὁ τρίπους προσ-  
 ηγέθη· ὁ δὲ πρὸς Βίαντα ἀπέπεμψεν, ἐκείνον  
 φάμενος εἶναι τὸν σοφόν· ὁ δὲ πρὸς ἕτερον  
 πέμπει· κακείνος πρὸς ἄλλον, ἕως εἰς τοὺς ἐπτά  
 τοῦ τρίποδος ἐκπεριαχθέντος, καὶ πάλιν ὑπο-  
 στρέψαντος ἐπὶ τὸν πρῶτον, ἔδοξεν ἀναθεῖναι  
 τῷ θεῷ· τοῦτον γὰρ εἶναι πάντων τὸν σοφώτα-  
 τον. Ὅποιαί τοίνυν αὐτῶν αἱ δόξαι γεγόνασιν, ἐπὶ  
 καιροῦ λελέξεται πρὸς ἡμῶν. Θαλῆς μὲν οὖν ὁ Μι-  
 λῆσιος νοῦν τοῦ κόσμου φησὶν εἶναι τὸν Θεόν. Δημό-  
 κριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης, συμφέρεται μὲν κατὰ τι,  
 προσεπάγει δὲ τι καὶ ἕτερον· νοῦν μὲν γὰρ εἶναι  
 τὸν Θεὸν ἰσχυρίζεται καὶ αὐτὸς, πλὴν, ἐν πυρὶ  
 σφαιροεἶδει, καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν τοῦ κόσμου ψυχήν.  
 Ἀναξίμανδρος δὲ οἶμον ὡσπερ ἑτέραν ὀλοτρόπως  
 ἰών, Θεὸν διορίζει εἶναι τοὺς ἀπείρους κόσμους,  
 οὐκ οἷδ' ὅ τι λέγων. Ὁ δὲ πλείστην ἔχων καὶ οὐκ  
 ἔξω θαύματος εἰς βασάνους ἐννοιῶν τὴν δεινῶσιν,  
 τὸν Ἀριστοτέλη λέγων τὸν Σταγειρίτην, τὸν Πλάτω-  
 νος φοιτητὴν, εἶδος μὲν χωριστὸν ὀνομάζει τὸν Θεὸν,  
 ἐπιθεῖναι δὲ διατείνεται τῇ τοῦ παντὸς σφαίρᾳ· καὶ  
 μὴν καὶ οἱ καλούμενοι Στωϊκοὶ Θεὸν εἶναι φασὶ πῦρ  
 τεχνικὸν ὀδῶ βαδίζον ἐπὶ γενέσει κόσμου· γεγρά-  
 φασὶ δὲ περὶ τούτων Πλούταρχός τε καὶ ἕτεροι τῶν  
 παρ' αὐτοῖς λογῶν, καὶ ὁ θρασὺς καθ' ἡμῶν Πηρ-  
 φύριος. Ἄρ' οὖν οὐ διάφοροι μὲν ἀλλήλοις εἰσὶ,  
 στοχασταὶ δὲ μᾶλλον, ἢ τῆς ἀληθείας διαγνώμονες,  
 οἱ πολυτρόποις οὕτω δόξαις καταμεθύνοντες; καίτοι  
 τοὺς ἀληθῶς τε καὶ ἀπλανῶς ἐγνωκότας, κατ'  
 οὐδένα τρόπον ταῖς ἀλλήλων ἐννοίαις ἐχρῆν ἀντιφέρεσθαι, καθάπερ ἀμέλει· καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐνεστὶν  
 ἰδεῖν.

Ἄλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο οἶμαί τις· Τί οὖν, ὦ τᾶν; C  
 οὐ γὰρ αἰρέσεις εἰσὶ πολλαὶ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς,  
 καὶ κατασχίζονται τινες, εἰς τὸ ἕτερά τε καὶ ἕτερα  
 φρονεῖν τε καὶ λέγειν; Ἄλλ' οἱ γε, ὦ βέλτιστε, φαίην  
 ἂν, τῶν ἱερῶν δογμάτων ἡμῖν πρῶτοι τε καὶ ἐν ἀρ-  
 χῆς διδάσκαλοι γεγονότες ὁμολογοῦσαι ἀλλήλοις  
 ἄπαντες, καὶ τοῖς πρῶτοις συμβαίνουσιν οἱ διὰ μέσου  
 καὶ τελευταῖοι. Οὐ γὰρ ἕτερα μὲν ὁ Μωσῆς πεφρό-  
 νηκεν, οἱ δὲ μετ' αὐτὸν μαχόμενα τοῖς αὐτοῦ δεδιδά-  
 χασιν· ἀλλ' εἷς, ὡς ἔφη, παρὰ πάντων περὶ Θεοῦ  
 λόγος μέχρι τῶν ἀγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν.  
 Ἐνα γὰρ πάντες ὁμολογοῦσι τὸν ἐπὶ πάντας, καὶ διὰ  
 πάντων, καὶ ἐν παντί Θεὸν, ἀναρχόν τε, αἰδῖον, ἀγέ-  
 νητον, ἀφθαρτον, ζῶν, καὶ ζωοποιόν, οὐρανοῦ τε  
 καὶ γῆς ποιητὴν, καὶ συλλήδην, ἀπάντων τῶν ἐν  
 αὐτοῖς. Εἰ δὲ δὴ τινες, τῶν μετ' ἐκείνους, οὐ συν-  
 ἔντες τὰ αὐτῶν διημαρτήκασιν ἀληθοῦς, οὐκ ἐκείνοις  
 μᾶλλον, ἔψεται δὲ τούτοις, κατὰ γε τὸν ὀρθῶς ἔχοντα  
 λογισμὸν, ἢ τοῦ πεπλανησθαι γραφῆ. Εἰ μὲν οὖν οἱ  
 τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας εὐρεταί, καὶ τῶν  
 ἀνοσιῶν δογμάτων καθηγηταὶ γεγονότες, ταῖς ἀλλήλων  
 συνηγέθησαν δόξαις, δεικνύτωσαν, καὶ πεπαύσονται.  
 Εἰ δὲ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους οἱ πρῶτοι διάφοροι τέ  
 εἰσι καὶ ἑτερογνώμονες, πῶς οὐκ ἄπασιν ἐναρχῆς,  
 ὡς ἔξω βαίνουσι τρίβου τῆς ἐπ' εὐθύ, καὶ πεπλά-  
 νηται; Εἰ γὰρ δὴ βουλοῖτό τις εὐ μᾶλα διαμαθεῖν  
 τὸν ὀρθῶς τε καὶ ἀκριδῆλως ἔχοντα λόγον, περὶ τοῦ  
 πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ, τὴν τίνος ἀν εἰσδέξεται δόξαν,

A sapienti, primo Thuleti delatus est, qui ad Biantem  
 illum remisit, inquiring eum esse sapientem, hic vero  
 ad alium mittit, et rursus ille ad alium, donec  
 circumlatum ad septem illos tripodem, atque ad pri-  
 mum veluti gyro reversum, visum est Deo consecrare,  
 utpote omnium sapientissimo. Sed quales eorum  
 opiniones fuerint, suo tempore dicetur a nobis.  
 Thales quidem Milesius Deum ait mentem esse  
 mundi. Democritus vero Abderites ei quodammodo  
 assentitur, sed et aliud adjicit: contendit enim et  
 ipse Deum esse mentem, verum ipsam in sphaera  
 ignea esse, videlicet mundi animam. Anaximander  
 porro, omnino alia via ingressus, Deum definit esse  
 innumerabiles mundos, quid sibi velit incertum.  
 Qui vero summum ac miraculo proximum ad expen-  
 dendos conceptus acumen habet, Aristoteles, inquam,  
 Stagiritis, Platonis auditor, Deum appellat formam  
 separabilem et universi sphaeram insidere conten-  
 dit: quique Stoici vocantur, Deum esse aiunt ignem  
 artificialem, via quadam ad generationem mundi  
 progredientem: scripseruntque de his et Plutar-  
 chus, et alii Græcorum lætissimi, illeque audax  
 adversus nos Porphyrius. Sed numquid inter se  
 dissident conjectores potius veritatis quam cogni-  
 tores, cum tam variis opinionibus velut ebrii fe-  
 rantur? quos oportuit, si vere et sine errore sensis-  
 sent, 29 nullo modo contrariis inter se sentiis  
 discrepare, quemadmodum in nobis ipsis videre  
 licet.

At, opinor, aliquis ad hæc dicturus est: Quid  
 ergo, amice? numquid et multæ apud vos sunt hæ-  
 reses ac schismata, ita ut alii alia et sentiant et  
 loquantur? Sed ego inquam: O egregie, qui nobis  
 sacrorum dogmatum auctores primi exstiterunt,  
 omnes inter se consentiunt, et medii ultimique  
 primis astipulantur. Non enim alia sensit Moses,  
 alia et pugnantia post eum docuerunt: sed unus,  
 ut dixi, ab omnibus de Deo sermo usque ad sanctos  
 apostolos et evangelistas fuit. Unum enim omnes  
 confitentur super omnes, per omnia, et in omnibus  
 Deum, carentem principio, æternum et ingenuum,  
 incorruptum, vitam, et vivificantem, cæli et terræ  
 omniumque pariter quæ in eis sunt factorem. Quod  
 si qui posterorum non intellecta illorum doctrina  
 a veritate aberrarunt, his potius quam illis apud  
 recte sentientes erroris crimen est impingendum.  
 At supersticiosæ istorum nequitiæ inventores et  
 impiorum dogmatum auctores an ullo pacto inter  
 se opinionibus convenerint, ostendant, et ego silen-  
 tium agam. Sin vero primi illi omnino inter se pu-  
 gnantia tradidere, qui non omnibus liquido constabit,  
 illos a sentis, quæ ad rectum ducit, in errorem  
 prorsus deflexisse? Nam si cui inceserit cupiditas  
 tenendæ rectæ germanæque de omnium principe  
 Deo rationis, cælo, cujus sententiam, ut non aber-  
 ret a scopo, admittat? Thales enim et Anaximan-  
 der, alique quorum paulo ante meminimus, frustra





κρύπτει λόγον, ἢ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πᾶς A  
περὶ αὐτοῦ λόγος ἀσθενεῖ, καὶ τῆς ἀξίας κατόπιν  
ἐρχεται. Ἔστι γὰρ ἀπίσης ἐννοίας ἐπέκεινα, βλέ-  
πομεν δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι τὰ περὶ  
αὐτοῦ, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Πορφύριος δὲ  
φησιν ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ Φιλοσόφου Ἱστορίας· Δοξά-  
σαι τε τὸν Πλάτωνα, καὶ μὴν καὶ φράσαι πάλιν  
περὶ ἐνὸς Θεοῦ, ὄνομα δὲ αὐτῷ μηδὲν ἐφαρμόσ-  
τειν, μηδὲ γνῶσιν ἀνθρωπίνην αὐτὸν καταλιβεῖν,  
τὰς δὲ λεγομένας προσηγορίας ἀπὸ τῶν ὑστέρων  
καταχρηστικῶς αὐτοῦ κατηγορεῖν. Εἰ δὲ ὅλω; ἐκ  
τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων χρῆ τι τολμησαί λέγειν  
περὶ αὐτοῦ, μᾶλλον τὴν τοῦ ἐνὸς προσηγορίαν καὶ  
τὴν τάχαθ' ἄκατον ἐπ' αὐτοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἐμφαί-  
νει τὴν περὶ αὐτὸν ἀπλότητα καὶ διὰ τοῦτο ἀτάρ-  
κειαν. Χρῆζει γὰρ οὐδενὸς, οὐ μερῶν, οὐκ οὐσίας, οὐ B  
δυνάμεων, οὐκ ἐνεργειῶν, ἀλλ' ἐστὶ πάντων τούτων  
αἴτιος, τάχαθ' ὁ παρίστησιν, ὅτι ἀπ' αὐτοῦ, πᾶν  
ὃ εἶ περὶ ἀγαθὸν ἐστίν, ἀπομιμουμένων, κατὰ τὸ δυνα-  
τὸν, τῶν ἄλλων τὴν ἐκείνου, χρῆ φάναι, ἰδιότητα καὶ  
δι' αὐτῆς σωζομένων. Ὁ δὲ γε τρισμέγιστος Ἑρμῆς  
οὕτω πᾶ; φησι· Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φρά-  
σαι δὲ ἀδύνατον, εἰ καὶ νοῆσαι δυνατόν, τὸ γὰρ  
ἀσώματον σώματι σημήναι ἀδύνατον· καὶ τὸ τέ-  
λειον τῷ ἀτελεῖ καταλαμβάνεσθαι οὐ δυνατόν,  
καὶ τὸ αἰδιον τῷ ὀλιγοχρονίῳ συγγενέσθαι δύσ-  
κολον· τὸ μὲν γὰρ ἄσι ἐστὶ, τὸ δὲ πατέρχεται  
καὶ τὸ μὲν ἀληθές ἐστὶ, τὸ δὲ ὑπὸ φαντασίας  
σκιάζεται. Ὅσῳ οὖν τὸ ἀσθενέστερον τοῦ ἰσχυ-  
ροτέρου, καὶ τὸ ἕλαττον τοῦ κρείττονος διέστηκε,  
C  
τοσοῦτον τὸ θνητὸν τοῦ θείου καὶ ἀθανάτου. Εἰ  
τις οὖν ἀσώματος ὀφθαλμῶς, ἐξερχέσθω τοῦ σώ-  
ματος, ἐπὶ τὴν θείαν τοῦ καλοῦ καὶ ἀνακτῆτω,  
καὶ αἰωρηθῆτω, καὶ σχῆμα, μὴ σώμα, μὴ ἰδέας  
ζητῶν θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκείνο μᾶλλον τὸ τούτων  
κοιτητῶν, τὸ ἡσυχον καὶ γαλήνῳ, τὸ ἐδραῖον,  
τὸ ἀπρεκτον, τὸ αὐτὸ πάντα καὶ μόνον, τὸ ἐν, τὸ  
αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ, τὸ ἑαυτῷ  
ὁμοιον, ὃ μήτε ἄλλῳ ὁμοίον ἐστὶ, μήτε ἑαυτῷ  
ἀνόμοιον, καὶ πάλιν ὁ αὐτός. Μηδὲν οὖν περὶ ἐκεί-  
νου πάποτε τοῦ ἐνὸς καὶ μόνου ἀγαθοῦ ἐννοούμενος  
ἀδύνατον εἶπης· ἢ πᾶσα γὰρ δύναμις αὐτός ἐστι,  
μηδὲ ἐν τινὶ αὐτὸν διανοηθῆς εἶναι, μηδὲ πάλιν κατ'  
ἐκτό, τινος· αὐτός γὰρ ἀπέραντος ὢν, πάντων ἐστὶ  
πέρας, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἐμπεριεχόμενος πάντα ἐμ-  
περιέχει· ἐπεὶ τίς διαφορὰ ἐστὶ τῶν σωμάτων πρὸς  
D  
τὸ ἀσώματον, καὶ τῶν γενητῶν πρὸς τὸ ἀγένητον,  
καὶ τῶν ἀνάγκη ὑποκειμένων, πρὸς τὸ αὐτεξούσιον,  
ἢ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ ἐπουράνια, καὶ τῶν φθαρτῶν  
πρὸς τὰ ἀθάνατα; οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτεξούσιον ἐστὶ,  
τὸ δὲ ἀνάγκη ὑποκείμενον, τὰ δὲ κάτω ἀτελεῖ ὄντα  
φθαρτά ἐστιν; Ἄλλὰ μὴν καὶ Σοφοκλῆς οὕτω φησὶ  
περὶ Θεοῦ·

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν, εἷς ἐστὶν Θεός,  
Ὅς οὐρανὸν τ' εἰσευξε, καὶ γαῖαν μακρὰν,  
Πόντον τε χαροπὸν ὄδμα, κἀνέμων βίας·  
Θνητοὶ δὲ πολλὸν καρδίᾳ πλατῶμενοι,  
Ἰδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχήν·  
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων, ἢ χαλκῶν,  
Ἢ χρυσοτεύχων, ἢ λεφαντίων τύπους,  
Θυσίας τε τούτοις, καὶ κενὰς παρηγύρεις  
Τεύχοντες, οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

<sup>49</sup> Prov. xxv, 2. <sup>50</sup> II Cor. xiii, 12.

scriptum est <sup>49</sup>, et omnis de illo sermo imbecillus  
atque infra dignitatem; quippe cum sit omni cogi-  
tatione major, « cernimus vero eum velut per.spe-  
culum et ænigma, » ut ait divus Paulus <sup>50</sup>. Por-  
phyrius vero libro quarto *Philosophicæ historiae*  
ait Platonem de uno Deo et sensisse et locutum  
esse; nullum vero nomen ei convenire, neque huma-  
nam mentem eum capere, appellationibus quæ a poste-  
riori dicuntur eum improprie declarari. Quod si  
omnino ex nominibus quæ apud nos in usu sunt,  
aliquid audendum est de illo dicere, magis unius  
et boni appellatio est ipsi tribuenda. Illud enim  
ostendit simplicem ipsius naturam, et propterea  
seipso contentiam, ut quæ nullo indigeat, non par-  
tibus, non substantia, non facultatibus, non acti-  
bus, sed sit horum omnium causa, et bonum quoque  
repræsentet, quod ab illo est quidquid bonum est,  
aliis pro virili proprietatem illius, si ita dicendum  
est, imitantibus, ac per illam salvis et incolumibus.  
Hermes porro Trismegistus in hunc ferme modum  
ait: *Nimirum intelligere Deum esse difficile; expro-  
mere vero supra humanas vires positum, si quis  
etiam intelligere posset: nam quod est incorporeum,  
corpore denotari nequit, nec perfectum imperfecto  
comprehendi, et quod perpetuum est non facile cum  
brevis duraturo coalescit; nam hoc semper est, illud  
præterit; hoc verum, illud imaginatione adumbratur.*  
Quanto igitur infirmius fortiori, et inferius præstan-  
tiori, tanto mortale divino et immortalis distat. Quare  
si quis est oculus incorporeus, prodeat e corpore,  
atque ad contemplationem pulchri evolet ac eveha-  
tur, non figuram, non corpus, nec ideas cernere quæ-  
rens, sed illud magis quod ista efficit, quietum, ser-  
enum, stabile, immutabile, ipsum omnia et solum, unum  
idem ex seipso, idem in seipso, sibiipso simile, quod  
nec alii simile, nec sibiipso dissimile, rursusque idem.  
Nihil ergo unquam de ipso uno et solo bono cogi-  
tans impossibile dicas: omnis enim potentia ipso  
est; neque in aliquo ipsum esse conceperis, neque  
extra aliquem: cum enim infinitus sit, omnium est  
finis, et a nemine continetur **32** omnia continens.  
Quantum enim discrepant corporea ab incorporeis,  
genita ab ingenitis, necessitati subjecta a liberis et  
spontaneis, vel terrena a cælestibus, et corruptioni  
obnoxia ab æternis? non quod aliud quidem sui  
juris sit, aliud vero necessitati mancipatum: quæ  
porro infra sunt, imperfecta et corruptibilia con-  
seas! Quinetiam Sophocles sic ait de Deo:

*In veritate unus est Deus,  
Qui cælum fabricatus est, et terram magnam,  
Murisque speciosum tumorem, et ventorum vim.  
Mortales vero multum corde errantes,  
Erexiimus ærumnarum consolationem,  
Deorum simulacra ex lapidibus et ære,  
Vel inauratas vel eboratas formas;  
Et his sacrificia et inanes celebritates  
Facientes, sic pietatem colere existimamus.*



ἐρομένου τινός τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τεμενιτῶν, καὶ λέγοντος· Διὰ τί δὲ, ὦ μέγιστε, ἀγαθὸς δαίμων τούτῳ τῷ ὄνοματι ἐκλήθη ἀπὸ τοῦ πάντων Κυρίου; φησὶ· Καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἶπον, σὺ δὲ οὐ συνήκας· φύσις τοῦ ροεροῦ αὐτοῦ Λόγου, φύσις ἐστὶ γεννητικὴ· τοῦτο ὡσπερ αὐτοῦ ἡ γέννησις, ἡ φύσις, ἡ ἔθος, ἡ δὲ θέλεις αὐτὸ καλεῖν, κάλει τοῦτο μόνον ῥῶν, ὅτι τέλειός ἐστιν ἐν τελείῳ, καὶ ἀπὸ τελείου τέλεια ἀγαθὰ ἐργάζεται, καὶ δημιουργεῖ καὶ ζωοποιεῖ· ἐπειδὴ οὖν τοιαύτης ἔχεται φύσεως, καλῶς τοῦτο προσηγόρευται. Καὶ ὁ αὐτὸς ἐν λόγῳ πρώτῳ τῶν πρὸς τὸν Τὰτ Διεξοδικῶν, οὕτω λέγει περὶ Θεοῦ· Ὁ τοῦ δημιουργοῦ Λόγος, ὦ τέκνον, αἰδιος, αὐτοκίνητος, ἀναυξής, ἀμείωτος, ἀμετάβλητος, ἀφθαρτος μόνος, ἀεὶ ἐαυτῷ ὁμοῖός ἐστιν, ἴσος δὲ καὶ ὁμαλός, εὐσταθής, εὐτακτος, εἰς ὧν ὁ μετὰ τὸν προσηλωμένον Θεὸν, σημαίνει δὲ, οἶμαι, διὰ γε τούτου, τὸν Πατέρα. Ἀπόχρη μὲν οὖν ταυτὶ πρὸς ἐντελεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ, ὅτι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνενοήκασιν καὶ αὐτοί. Δεῖν δὲ οἶμαι οἷς ἔφην προσεπνευχεῖν καὶ τὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Πορφύριος γάρ φησι, Πλάτωνος ἐκτιθέμενος δόξαν Ἄχρι τριῶν ἀποστάσεων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν, εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνωτάτω Θεὸν ἀγαθόν· μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δευτέρον τὸν δημιουργόν· τρίτον δὲ καὶ τὴν τοῦ κόσμου ψυχὴν· ἄχρι γὰρ ψυχῆς τὴν θεϊότητα προελθεῖν. Ἰδοὺ δὲ σαφῶς ἐν τούτοις ἄχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν ἰσχυρίζεται· εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων Θεός, κατευρύνεται δὲ ὡσπερ ἡ περὶ αὐτοῦ γῶσις, εἰς ἁγίαν τε καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, εἰς τε Πατέρα, φημι, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὃ καὶ ψυχὴν τοῦ κόσμου φησὶν ὁ Πλάτων· ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, καὶ πρόβεισιν ἐκ ζώντος Πατρὸς δι' Υἱοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Πορφύριος περὶ Πλάτωνος· Διὸ ἐν ἀπορήτοις περὶ τούτων αἰνιττόμενος, φησὶ· Περὶ τὸν βασιλέα πάντα ἐστὶ, καὶ ἐκείνου ἕνεκα πάντα, καὶ ἐκεῖνο αἰτιον πάντων καλῶν, δευτέρον δὲ περὶ τὰ δευτέρα, καὶ τρίτον περὶ τὰ τρίτα· ὡς γὰρ πάντων μὲν περὶ τοὺς τρεῖς ὄντων θεοῦς, ἀλλ' ἤδη πρώτως μὲν περὶ τὸν πάντων βασιλέα, δευτέρως δὲ περὶ τὸν ἀπ' ἐκείνου Θεόν, καὶ τρίτως περὶ τὸν ἀπὸ τούτου. Δεδήλωκε δὲ ἐμφαίνων καὶ τὴν ἐξ ἀλλήλων ὑπόστασιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν ὑπόδασιν καὶ ὑφείσιν τῶν μετὰ τὸ πρῶτον, διὰ τοῦ πρώτως καὶ δευτέρως καὶ τρίτως εἰπεῖν, καὶ ὅτι ἐξ ἐνὸς τὰ πάντα, καὶ δι' αὐτοῦ σώζεται· τεθεώρηκε μὲν οὐνοῦχ ὑγιῶς εἰσάπαν, ἀλλὰ τοῖς τὰ Ἄρειου πεφρονηκόσιν, ἐν ἴσῳ διαίρει, καὶ ὑφίστησιν, ὑποκαθημένας τε ἀλλήλαις τὰς ὑποστάσεις εἰσφέρει, καὶ τρεῖς οἰεται θεοὺς εἶναι, διηρημένως τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα. Πλὴν οὐκ ἠγνόηκεν ὀλοτρόπως τὸ

A in Ægypto sacerdote, ac dicente: *Quamobrem, o maxime, bonus dæmon hoc nomine ab omnium Domino nuncupatus est?* ait: *Et in superioribus, inquit, dixi, tu vero non intellexisti; natura hujus intellectualis Verbi, natura est ad generandum et operandum apta; hoc tanquam ejus generatio, vel natura, vel mos, vel quocunque nomine voces licebit, id unum duntaxat cogitans quod perfectus est in perfecto, et a perfecto perfecta opera efficit, atque fabricat, ac vivificat: unde quia ejus naturæ est, recte eo modo nuncupatur.* Idem libro primo *Digressionum ad Tat*, sic de Deo pronuntiat: *Creatoris Verbum, o fili, æternum, per se movens, incrementi, minutionis, mutationis, corruptionis solum experens, semper sibi simile, 34 æquale, et planum, stabile, compositum, unum post præcognitum Deum existens, ac per hoc, uti opinor, Patrem denotat.* Quæ quidem sufficiunt ad plene demonstrandum, eos nonnullam quoque unigeniti Dei Verbi notitiam habuisse. Jam vero antedictis adjicienda sunt de sancto Spiritu ab iisdem prolata.

Porphyrius enim, opinionem Platonis exponens, ait: *Dei substantiam usque ad tres hypostases procedere, esse vero supremum Deum optimum; post ipsum, et alterum creatorem seu opificem; tertium porro mundi animam; ad animam enim usque divinitatem extendi.* Ecce in his manifesto usque ad tres hypostases divinam substantiam procedere contendit: unus quippe est universi Deus, extenditur vero, tanquam ipsius notio, in sanctam et consubstantialem Trinitatem, in Patrem, inquam, et Filium, et Spiritum sanctum, quem mundi animam vocat Plato: vivificat autem Spiritus et procedit ex vivente Patre per Filium, et in eo vivimus, et movemur, et sumus<sup>44</sup>. Verax est enim Domini noster Jesus Christus, dicens: « Spiritus est qui vivificat<sup>45</sup>. » Et rursus idem Porphyrius de Platone: *Quare in arcanis de his obscure innuens ac per ænigma loquens, ait: Circa regem omnia sunt, et illius causa omnia, et illud causa omnium pulchrorum, secundum circa secunda, tertium circa tertia, tanquam omnibus circa tres deos existentibus, sed jam primo quidem circa omnium regem, secundo circa Deum ab illo, et tertio circa eum qui ab illo est.* Declaravit autem et quam ex seipsis invicem habent hypostasin, incipereque a rege et subincessionem et submissionem earum post primum, cum dicat, primo, secundo et tertio, quodque ex uno omnia et per ipsum servantur; speculatus certe non usquequaque omnia, sed eodem modo, quo qui Arium sectantur dividit et supponit subjectas et subordinatas inter se subsistentias inducens, et putat tres deos esse distincte sanctam et consubstantialem Trinitatem. Neque vero omnino veritatis ignarus fuit, quin potius existimo eum et sensurum et locuturum fuisse

<sup>44</sup> Act. xvii, 28. <sup>45</sup> Joan. vi, 64.

recto, aditurum quoque in vulgus palamque factu-  
rum veras et germanas de Deo opiniones, nisi forte  
Anyti et Mellii accusationem timuisset, atque So-  
cratis **35** cicutam. At etiam Hermes sermone  
tertio ad Asclepium: *Fieri non potest ut in rudes  
et non initiatos hæc mysteria efferantur; sed mente  
audite: Una erat tantum lux intellectualis ante lu-  
cem intellectuales, et est semper mens mentis clara  
et illustrans; nec aliud quidquam erat, quam hujus  
unitas, semper in seipsa existens, semper sua ipsius  
mente, et luce, et spiritu omnia complectitur.* Et post  
alia dicit: *Extra hunc non Deus, non angelus, non  
dæmon, non substantia quæpiam alia: omnium enim  
est Dominus, et Pater, et Deus, et fons, et vita, et po-  
testas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso  
et sub ipso sunt.* Mentem enim ex mente, ut ego  
quidem puto, appellat Filium, et tanquam lumen  
de lumine: meminit et Spiritus, tanquam omnia  
continentis: neque vero angelum, neque dæmonem,  
neque aliam ullam naturam vel substantiam aut  
extra eminentiam et potestatem Dei esse positam,  
sed sub ipsa omnia et per ipsam esse determinata.  
Rursus idem eodem sermone tertio ad Asclepium,  
tanquam aliquo de divino Spiritu interrogante, sic  
ait: *Nisi providentia quædam fuisset summi om-  
nium Domini, ut hunc sermonem aperirem, neque  
vobis nunc incessasset de hoc sciendæ cupiditas;  
nunc vero reliqua sermonis audite: Hujus Spiritus,  
de quo sæpe prædixi, omnia indigent; omnia enim  
pro dignitate ferens vivificat et alit, et a sancto fonte  
promanat, adiuvans spiritu et vita, omnibus semper  
existens vitalis ac secundus. Novit ergo unum illum  
existentem propria subsistentia, et omnia vivifi-  
cantem atque alentem, velutique ex sancto fonte  
manantem Dei et Patris: procedit enim ex ipso  
secundum naturam, et per Filium creationi submi-  
nistratur.*

Quamobrem, evolutis accurate, quatenus licuit,  
istorum libris, uniuscujusque opinionem clare vi-  
dendam proposuimus, ut qui hæc legent, noverint  
multos ex Græcorum sapientibus propriæ opinioni  
inimicos errasse, et dissidentes inter se sententias ha-  
buisse. Sunt vero ex iis Mosaicorum sermonum  
haud expertos, ut qui discedendi causa peregre in  
Ægyptium usque profecti sint; hi melius quodam-  
modo quam ceteri sensit, ad veritatem quidem  
propius accedentes, sed non mentis oculum om-  
nino parum et caligine vacuum lucidumque habue-  
runt, quos si quis strabus dixerit, non utique e re-  
liquo dixerat. **36** Quod ergo Christianorum  
dogmata antiquiora sunt, et superstitionis Græcorum  
negis extra comparationem vetera, vel lectissimo-  
rum hominum testimoniis id comprobantibus, satis  
manifeste, omnino, hoc libro demonstratum est.

ἀληθείας. Οἶμαι δ' ἂν, ὅτι καὶ ὑγιῶς ἔφη τε καὶ πε-  
φρόνηκεν, ἐξήνεγκε δὲ καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἅπαντας  
τῆς περὶ Θεοῦ δόξης τὸ ἀριτίως ἔχον, εἰ μὴ τάχα  
ποῦ τὴν Ἀνύτου καὶ Μελίτου γραφὴν ἐδεδίει, καὶ τὸ  
Σωκράτους κώνειον. Λέγει δὲ καὶ Ἐρμῆς ἐν λόγῳ  
τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιόν· Οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν  
εἰς ἀμνηήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχσθαι·  
ἀλλὰ τῷ νοῦ ἀκούσατε· Ἐν μόνον ἦν φῶς τοσούτον  
πρὸ φωτός τοσούτου, καὶ ἔστιν ἀεὶ τοὺς τοὺς φωτει-  
νός, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τούτου ἐνότης ἀεὶ ἐν  
ἑαυτῷ ὄν, ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοῦ, καὶ φωτὶ, καὶ πνεύ-  
ματι πάντα περιέχει. Καὶ μεθ' ἕτερα φησὶν· Ἐκτός  
τούτου, οὐ θεός, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐ-  
σία τις ἄλλη· πάντων γὰρ ἔστι Κύριος, καὶ Πα-  
τήρ, καὶ θεός, καὶ πηγὴ, καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις,  
καὶ φῶς, καὶ νοῦς, καὶ πνεῦμα, καὶ πάντα ἐν  
αὐτῷ καὶ ἐκ' αὐτοῦ ἐστι. Νοῦν μὲν γὰρ ἐκ νοῦ,  
καθάπερ ἐγῶμαι, φησὶ τὸν Υἱόν, καὶ ὡς φῶς ἐκ φω-  
τός· μέμνηται δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ὡς πάντα πε-  
ριέχοντος· οὐτε δὲ ἄγγελον, οὐτε δαίμονα, οὐτε μὴν  
ἕτερον τινὰ φύσιν, ἢ οὐσίαν, ἔξω κεῖσθαι φησὶ τῆς  
θείας ὑπεροχῆς, ἣ γουὶν ἐξουσίας· ἀλλ' ὑπ' αὐτῇ τὰ  
πάντα καὶ δι' αὐτὴν εἶναι διορίζεται. Καὶ πάλιν ὁ  
αὐτός ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτῳ τῶν πρὸς Ἀσκληπιόν,  
ὡς ἐρομένου τινός περὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, φησὶ  
εὐτως· Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου,  
ὄστε μὲ τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ  
ὁμᾶς νῦν ἔρω τοιοῦτος κατεῖχε, ἵνα περὶ τού-  
του ζητήσῃτε· νῦν δὲ τὰ λεκτὰ τοῦ λόγου ἀκούετε·  
Τούτου τοῦ Πνεύματος, εὐ πολλὰς ἀρεῖας,  
πάντα χρῆζει· τὰ πάντα γὰρ βασιλεύει κατ' ἀξίαν,  
τὰ πάντα ζωοποιεῖ, καὶ τρέφει, καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας  
πηγῆς ἐξήρτηται, ἐκίκενον πνεύματι καὶ ζωῆς  
ἀπασιν ἀεὶ ὑπάρχον, γόνιμον ἐν ἑν. Οὐδὲν ἄν  
αὐτὸ καὶ ὑπάρχον ἰδιουσιτάτως, καὶ τὰ πάντα ζωο-  
ποιῶν, καὶ τρέφον, καὶ ὡς ἐξ ἀγίας πηγῆς ἤρτημέ-  
νον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· πρόσει· γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ  
φύσιν, καὶ δι' ἡοῦ χρηματίζεται τῇ κτίσει.

Πολυπραγματήσαντες τοίνυν ὡς ἐν τῷ περ' ἐπι-  
νοίας βιβλίου, διαφανεστάτην πεποιήμεθα τὴν ἐκείνου  
δόξαν, ὡς ἂν εἰδέναι οἱ ἐντευξόμενοι, ὅτι πεπληνημένος  
μὲν ἰσορρομησάντων τῶν περ' Ἑλλήτων σοφῶν  
οὐκ εὐλογεῖ, καὶ ἀλλήλους ἀνεπιτημέτους δόξας  
ἐσχηκασιν. Εἰσι δὲ οἱ Μωσαϊκῶν οὐκ ἀποκρίσαντες  
λόγων, ἀλλὰ τὸ μέγιστον Αἰγύπτου φιλομαθεῖας χάριτι  
πεπληθεῖν· οὗτοι ἡμεῖς ἢ οἱ λοιποὶ πεφρονή-  
κασιν, ἔγγις μὲν γεγονότες τῆς ἀληθείας, εὐ μὴν  
ἀθέλωτον παντελῶς ἐσχηκότες τῆς ἀνοσίας τῶν  
ὀφθαλμῶν, οὗς ἂν, οἶμαι, τίς καὶ παραδωλῶκος εἶπεν,  
οὐκ ἂν τοῦ εἰκότος ἡμέτερος λογισμοῦ. Ὅτι τοίνυν  
καὶ προσβύτερα τὰ Χριστιανῶν, καὶ ἀληθείας ἡμῶν,  
καὶ τοῖς τῶν λογῶν ἐξελικμένοις εὐ ἔχαι ὑπε-  
εὐλογημένα, καὶ ἀσυγκρίτως ἐν ἡμεῖνοις τῆς Ἑλληνικῆς  
περθερίας, ἀποχρῶν, οἶμαι, ἀνείδειτε λόγους.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΟΥ  
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ  
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

S. P. N. CYRILLI  
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,  
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.  
LIBER SECUNDUS.

Οὐδὲν ἀπεικὸς ἐννενοηκότες, μάλλον δὲ χρειώδεις ἄ  
τε καὶ ἀναγκαῖον εἶναι νομίσαντες, τὸ χρῆναι πρό-  
τερον εἰπεῖν τίνες τε πρὸ τίνων γεγονάσι κατὰ  
χρόνον, καὶ μὴν καὶ ὁποίας ἕκαστοι τὰς δόξας περὶ  
θεοῦ ἐσχῆκασιν, ἀκριβεστάτην αὐτῶν πεποϊήμεθα  
τὴν ἀφήγησιν. Καὶ ἴσως μὲν ἂν τις αἰτιάσαιτο,  
λέγων· Τί δὴποτε τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι συν-  
εἰπεῖν ἡρημένως, καὶ ταῖς Ἰουλιανοῦ δυσφημίαις  
ἀνθυπενεγκεῖν ἐπικρατοῦντα λόγον προθυμούμενος,  
οὐχὶ ταυτηνὶ βαδίζειν εὐθὺς διανοήθης τὴν ὁδὸν·  
παροχτεῦων δὲ ὡσπερ τοῦ λόγου τὴν εὐθὺς τοῦ πρό-  
ποντος ἰούσαν ὁρμὴν, γενεαλογίας σαυτὸν ἐπαφήκας,  
καὶ τὰς Ἑβραίων τε καὶ Ἑλλήνων δόξας πολυπρα-  
γμονεῖν παρεσκευάσας; Ἀποσκευασώμεθα δὴ οὐδὲν τὰς  
ἐπὶ τούτοις αἰτίας, ἐναφόρμως εἰς τοῦτο παρενεγ-  
κεῖν τὸν λόγον ἰσχυρίζομενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τὸν  
Βαβυλώνιον ζηλώσας Παψάκην, ἀγαλίνῃ γλώττῃ τὴν  
τοῦ θεοῦ δόξαν κατακερτομῶν οὐ δίδει, καὶ τῆς  
εὐαγούς ἡμῶν θρησκείας ἀνοσίως κατακεκραγῶς,  
τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν διαμνημονεύει συχνῶς· καὶ  
ἀπάσῃ μὲν εὐφημίᾳ στεφανοῖ τὰς ἐκείνων κακοδοξίας·  
καταθρασύνεται δὲ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας  
δογμάτων· καὶ τῶν μὲν Μωσέως ἱστοριῶν καταμει-  
διᾷ· καταγορεύει δὲ καὶ ἀπάντων ἀπαξαπλῶς τῶν  
ἀγίων, ταύτητοι καὶ μάλα εἰκότως, ὕλην ὡσπερ τινὲς  
ταῖς ἀντιλογίαις προεσωρεύσαμεν, τὴν σαφῆ καὶ  
ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ καὶ πρεσβυτέρου τῶν  
παρ' Ἑλλήσι σοφῶν τὴν τοῦ παναρίστου Μωσέως  
γενέσθαι συγγραφὴν· καὶ μὴν, ὅτι τῆς Χριστιανῶν  
πίστεως τὴν παράδοσιν κατἴδοι τις ἂν, ἀσυγκρίτοις  
ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι τῶν παρ' ἐκείνοις δεδοξασμέ-

**37** Non abs re esse rati, imo et utile et necessa-  
rium, ut primum diceremus qui, et quibus, tempo-  
rum ordine priores extiterint, et quid de Deo  
quique etiam opinati sint, earum rerum accura-  
tissimam enarrationem fecimus. Sed nos forte  
quispiam reprehenderit dicens: Quid tu demum,  
cum Christianorum dogmatum patrocinium susce-  
peris, et Juliani maledictis potiorum velis oratio-  
nem opponere, non continuo hanc viam insistere  
in animum indixisti, sed præter orationis decorum  
ab illa digrediens, genealogiis recensendis te im-  
plicuisti, Græcorum Hebræorumque opiniones anxie  
perscrutatus? **38** Amoliamur igitur hanc culpam,  
et eo nos opportune delatos esse confirmemus.  
Nam cum Julianus, exemplo Babylonii Rapsacæ <sup>44</sup>,  
effrenatæ linguæ conviciis illudere Dei gloriæ veri-  
tus non sit, et in sanctam religionem nostram  
impie vociferans, sapientes Græciæ identidem com-  
memoret, nefariisque illorum opinionibus omni  
genere laudis exornatis, sacris Ecclesiæ dogmatibus  
audacius insultet: cumque Mosis libros habeat  
ludibrio, et omnes denique, ut semel dicam, sanctos  
homines accuset, idcirco nos, neque id injuria,  
priusquam refutationem aggredieremur, silvam ve-  
luti quamdam congesimus, qua clare et perspicue  
demonstratum est, et antiquiorem esse Græcorum  
sapientibus optimi Mosis historiam, et præterea  
cuius patere Christianæ fidei traditionem illorum  
placitis incomparabili eminentiæ genere antecellere.  
Quæ sane una ratio fuit, qua reliquis in libris lon-  
giori excursioni modum imponeremus, neque vid-

<sup>44</sup> IV Reg. xviii, 19 seqq.

remur interdum procul a rerum propositarum sensu prætervehi. Ac de his quidem satis. Ad ipsum illius librum deinceps veniendum, cujus versibus ad verbum editis, concinno more ac modo nostra subjungemus, non nescii quam acriter sit ejus maledictis resistendum. Quoniam autem, ut dixi, effrenatum os speriens immani calumnia Servatorem nostrum omnium Christum appetiit, et infames in eum subinde voces jaclat, talium quidem mentionem non faciam: verum bono consilio præteritis iis quæ vel auditu solo quempiam contaminarent, refutandis tantum necessariis insistam, illum ubique cavillatorem et locutuleium ostendens, et cui id plane vitium insit, ut ne veri quidem quidquam loqui possit. Quin et illud scire oportet: Primo quippe libro per innumeras cogitationes divagatur, quas susque deque versare ac revolvere non cessat; et quod inventus fuerit initio dixisse, hoc in medio et sine subinde repetens, facit, ut minus recte et ordine se habere videatur oratio. Fere enim necesse est iis, qui adversus ejus dicta contendere decreverunt, non semel, sed multoties eadem inculcare videri. Illius itaque libro decentiori ordine 39 partito, collatisque generatim sententiis, non sæpius singulis, sed abunde semel et artificiose cum illo congregiamur. Contra nos igitur dicere Julianus incipit his verbis:

ἀειλογοῦντας ὁρᾶσθαι. Διελόντες τοίνυν ἐν τάξει αὐτῷ διανείας συνενεγκόντες κατ' εἶδος, οὐχ ἑκάστην ὑπαντήσομεν. Ἄρχεται τοίνυν τοῦ καθ' ἡμῶν λόγου, καὶ φησι·

#### JULIANUS.

Operæ pretium mihi videtur cunctis mortalibus causas exponere, quibus adductus sum ut crederem, Galilæorum sectam humanam esse commentum malitiose confictum, quæ nihil quidem divini habeat, sed fabulis addicta, et puerili ac stollida animi parte abusa, prodigiosas narrationes in veritatis testimonium adduxerit.

#### CYRILLUS.

Galilæos, ut reor, vocat sanctos apostolos; prodigiosas autem narrationes, Mosis scripta, et sanctorum prophetarum prædictiones, et divina oracula. Et insciens forte, sed non sine numine, suam ipse superstitionem damnat. Siquidem Galilææ duæ sunt, quarum una in Judæa, altera Phœnicum oppidis finitima ac vicina. Et quidem scriptum est in Evangeliiis, nostrum omnium Servatorem Christum, cum juxta mare Galilææ, hoc est, lacum Tiberiadis, ambularet, delectum fecisse discipulorum 47. Alicubi autem Deus per unum e sanctis prophetis ait: « Et quid vos mihi, Tyrus et Sidon, et omnis Galilæa alienigenarum 48? » Quin et divinus Isaias: « Regio Zabulon, inquit, et terra Nephthalim, et cæteri qui oram maritimam incolunt, Galilæa gentium: populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam 49. » Proinde Galilæi

ων. Ἦν δὲ δὴ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, καὶ τοὺς ἐφεξῆς ἀπαλλάξαι λόγους μακροτέρας ἐκβολῆς, καὶ τοῦ γε δοκεῖν, ἔσθ' ὅτε παρακομιζέσθαι ποι μακρὰν τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας. Καὶ τούτων μὲν ἄλλως. Ἐπ' αὐτὴν δὲ λοιπὸν ἴτεον τὴν ἐκείνου συγγραφὴν· ἐπιτιθέμενοι δὲ τοὺς στίχους ἐπὶ λέξεως αὐτῆς, ἀντεποίσωμεν τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι ταῖς ἐκείνου καταβρῆσεις, ἀντεπιφέρεσθαι δεῖν οὐκ ἀγεννῶς ἐγνωκότες. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφηγν, ἀπύλωτον ἀνοιγνύς τὸ στόμα πλείστην ὄσην πεποίηται τὴν σοκοφαντίαν κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ καλιμφῆμους ῥίπτει κατ' αὐτοῦ φωνάς, τῶν μὲν τοιούτων οὐ διαμεμνήσομαι· παρελάσας δὲ καὶ μάλα ἐμφρόνως τὰ δι' ὧν ἂν τις καταμαίνοιτο, ἂν εἰ μόνον ταῖς αὐτοῦ προσβάλλοι φωναῖς, τοῖς ἀναγκαίοις ἀναναστήσομαι· φιλοσκώμμονά τε καὶ εἰκαιόμυθον πανταχῆ δεικνύων αὐτὸν, καὶ τοῦ δύνασθαι τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ὀλοτρόπως ἡμαρτηκότα. Ἰστέον μέντοι κάκεινο· ἐν γὰρ τῷ πρώτῳ λόγῳ διὰ πλείστων μὲν ὄσων ἐννοῶν ἔρχεται· ἄνω τε καὶ κάτω τὰ αὐτὰ περιστρέφω καὶ ἀνακυκλῶν, οὐ παύεται· καὶ ὅπερ ἂν ἐν ἀρχαῖς εὐρίσκοιτο λέγων, τοῦτο καὶ διὰ μέσου καὶ τοῖς τελευταίοις ἐντιθείς, τοὺς τῆς ἀντιβρῆσεως λόγους ἀποφθνεῖεν ἂν οὐκ ἐν κόσμῳ τάχα που γεγεννημένους. Πᾶσα γὰρ πως ἀνάγκη τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις φιλονεικεῖν ἡρημένους, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις περὶ τῶν αὐτῶν πρῶτωδεστέρῃ, τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ τὰς ἐν πλειστάκις, ἀποχωρῶντως δὲ ἅπαξ καὶ ἐντέλως.

#### C.

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Καλῶς ἔχειν μοι φαίνεται τὰς αἰτίας ἐκθέσθαι πᾶσιν ἀνθρώποις, ὑφ' ὧν ἐπέισθη, ὅτι τῶν Γαλιλαίων ἡ σκευωρία πλάσμα ἐστὶν ἀνθρώπων, ὅπερ κακουργίας συντεθέν· ἔχουσα μὲν οὐδὲν θεῖον, ἀποχρησαμένη δὲ τῷ φιλομύθῳ, καὶ παιδαριώδει, καὶ ἀνοήτῳ τῆς ψυχῆς μορίῳ, τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἤγαγεν ἀληθείας.

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Γαλιλαίους μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, φησὶ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους· τερατολογίαν δὲ, τὰ Μωσαίως γράμματα, καὶ τὰς τῶν ἀγίων προφητῶν προαγορεύσεις τε καὶ θεηγορίας. Καὶ ἠγνόηκε μὲν ἴσως, μάλλον δὲ οὐκ ἄθεεῖ, τῆς ἑαυτοῦ δεισιδαιμονίας πεποιήται τὴν καταβρῆσιν. Εἰσὶ γὰρ Γαλιλαῖαι δύο· ὧν ἡ μὲν μία κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἣ γε μὴν ἑτέρα ταῖς Φοινίκων πόλεσιν ὁμορὸς τε καὶ γείτων· καὶ γοῦν ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελίοις γέγραπται περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, τουτέστι τὴν Τιβεριάδος λίμνην, ἀπολέκτους ἐποίητο τοὺς μαθητάς. Ἐφη δὲ που θεὸς καὶ δι' ἐνὸς τῶν ἀγίων προφητῶν· « Καὶ τί καὶ ὑμεῖς ἐμοί, Τύρος καὶ Σιδῶν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἀλλοφύλων; » Καὶ μὴν καὶ ὁ θεοπέσιος Ἰσαίας· « Χώρα Ζαβουλῶν, φησὶ, καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες,

47 Matth. iv, 18; Marc. i, 16 seqq. 48 Joel iii, 4.

49 Isa. ix, 1.

Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν· ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει φῶς εἶδε μέγα. » Γαλιλαῖοι δὴ οὖν οὐχὶ δῆπου μόνοι νοηθεῖεν ἄν, οἱ κατὰ γε τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πάντα τὰ ἔθνη. Γαλιλαία γάρ, φησὶ, τῶν ἐθνῶν. Ἄσυμφανές οὖν ἄρα, καὶ οὐπω σαφές, κατὰ τίνων ἄν τοι προπεδέστερόν τε καὶ ἀληθέστερον ὁ λόγος αὐτῷ· πότερον καθ' ἡμῶν, ἤγουν κατ' αὐτοῦ, καὶ τῶν τὴν ἀπόπληκτον καὶ φίλην αὐτῷ δεισιδαιμονίαν τετιμηκότων· Γαλιλαῖοι γὰρ καὶ αὐτοὶ, μᾶλλον δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἐνδοιάσαι τις ἄν, ὅτι ταῖς Ἑλλήνων ἐμβροντησάσις ἀρμόσειεν ἄν τῶν εἰρημένων ἢ δύναμις. Ποῦ γὰρ τὸ μυθῶδες πολὺ, καὶ ἀσύφλητον, καὶ παιδαριῶδες, ψυχρόν τε καὶ εἰκαιόβουλον, καὶ ἀσυνεσίας ἀπάσης ἔμπλεων· πλὴν ὅτι παρὰ μόνοις αὐτοῖς, οἱ πολυτρόπως τερατευσάμενοι, καὶ εἰς πίστιν ἀληθείας ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ ψεῦδος; Ἄκαλλές δὲ οὕτω παρ' αὐτοῖς ἐστὶ καὶ πολὺ, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐξελεγμένους, ἀριστά τε φιλοσοφεῖν τὰ παρ' αὐτοῖς εἰωθότας, τῆς τῶν ποιητῶν οὐκ ἐνθέου μᾶλλον, ἀλλ' ἐκτόπου μανίας, πλειστήν μὲν δαση ποιήσασθαι τὴν καταβολήν· πρέπει δὲ ὅτι τῆς παρ' αὐτοῖς τερθρείας ἀποφοιτῶν, ἀναφανδὸν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοι προσίεται τὰ Ὀμήρου Πλάτων θεοὺς καὶ θεὰς εἰσσεκομικότος, τοῦτο μὲν ἐπ' ἀσελγεῖα κατεγνωσμένους, καὶ ταῖς ἐξ ἀνθρώπων πλεονεξίαις ἡδικημένους· τοῦτο δὲ κλαίοντας, καὶ τεθνεώτων αὐτοῖς τῶν ἐκ γένους ἀσχάλλοντας, καὶ τὸ, Ὡ μοι ἄγῶ, λέγοντας γυναικοπρεπῶς, διὰ τοι τὸ βούλεισθαι μὲν ἐξαρπάσαι θανάτου τινά, μὴ μὴν εἶναι δύνασθαι τοῦτο δρᾶν, ἀλλ' ἤττάσθαι Μοιρῶν, καὶ Πεπρωμένη παραχωρεῖν, ὡς ἀλκιμωτέρῳ δηλονότι καὶ αὐτοῦ τοῦ προῦχοντος τῶν ἄλλων θεῶν, ὃν δὴ καὶ ὕπατον καλοῦσι Δία. Ἀλλὰ γὰρ τὸ καὶ εἶναι δύνασθαι πλεῖστα λέγειν ἐν γε δὴ τούτῳ παρεῖς διὰ τοι τὸ μὴ δοκεῖν ἀποφέρεσθαι τοῦ εἰκότος, ἐπὶ τὸν τῶν προκειμένων ἐπανήξω σκοπόν. Ἑλλήνων ἐστὶ τὸ μυθῶδες· καὶ αὐτοὶ τὴν τερατολογίαν εἰς πίστιν ἀληθείας, οὐκ ἐξ ἀπλῶν ἐννοιῶν, ἀνοσίως δὲ μᾶλλον καὶ φιλοκακούργως ἐξευρημένων, ἐπενεγκεῖν ἐσπούδασαν, καὶ κατὰ τῆς ἀρρήτου δόξης τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τὸ κακόηθες πλάσμα συντεθείκασιν, καὶ ὡς περ τινὰ πάγην ταῖς τῶν ἀπλουστέρων ψυχαῖς τὴν σκευωρίαν ἐστήσαντο. Ἐπλάνησαν γὰρ τοὺς ἀνά πάσαν τὴν γῆν, θεὸν εἶναι λέγοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν στοιχείων· καὶ ὡς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκότος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἕρπετων. » Ἴνα δὲ καὶ ταῖς αὐτοῦ παραχωρῶμεν ἐννοίαις, οὐκ ἑτέροις μᾶλλον ἐπαφιέντες τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐῶντες ἐπιπηδῶν, ἤγουν καθάπερ αὐτῷ τε τῷ πανσόφῳ Μωσῆϊ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἤκέτω, δεικνύτω σαφῶς, τί τὸ πλάσμα τὸ κακούργως συντεθὲν, ποῖαν δὲ εἶναι φησὶ τὴν τερατολογίαν, καὶ τί τὸ φιλόμυθον καὶ παιδαριῶδες τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας. Ἄρα μύθους ἡμῖν συνέγραψεν ὁ Μωσῆς, ἵνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς

A non soli intelliguntur qui in Judæa sunt, verum et gentes omnes; *Galilæa* enim, inquit, *gentium*. Obscurum igitur certe, nequedam manifestum, in quos magis vere et convenienter tendat ejus oratio, utrum in nos, an potius in ipsam, et ejus, quam tantopere diligit, stultæ superstitionis laudatores. Galilæi enim et ipsi, imo nulla ratione quispiam dubitaverit, ad Græcorum vesaniam istorum verborum vim pertinere. Ubi enim tantum fabularum, tam ineptæ res, tam pueriles, tam frigidæ et fuitiles, 40 tam omnis stultitiæ plenæ, quam apud eos ipsos, qui, multiplicibus confictis prodigiis, veritati fidem conciliare nitantur mendacio? Tam multa vero ac tanta est apud eos fœditas, ut eorum eximii quique et de ritibus suis optime philosophari soliti, adversus poetarum certe non divinum, sed absurdum potius furorem, oppido vehementer declamaverint, palamque dixerint, ab illorum præstigiis esse recedendum. Non enim admittit ea Plato quæ ab Homero dicuntur, qui deos et deas invenit partim quidem libidinibus damnatos et humanis cupiditatibus obnoxios, partim lugentes et consanguineorum mortem desolentes, et *Hei mihi muliebrem* in modum ejulantes; propterea quod cum fato eripere quempiam vellent, id utique præstare non possent, sed a Parcis victi Fato etiam cedere cogentur, utpote vel ipso reliquorum deorum præside superiori, quem summum Jovem appellant. Sed enim, prætermittis his quæ plurima mihi insuper dicenda suppetunt, ut, ne a re evagari videar, ad propositum scopum revertar. Græcorum est fabulositas; quippe qui prodigiosa commenta in veritatis argumentum non simplici mente, sed impie potius et flagitiose inferre studuerunt, adeoque contra ineffabilem omnipotentis Dei gloriam malignum signum composuerunt, ac artem suam veluti quemdam laqueum simpliciorum mentibus statuerunt. Etenim mortales omnes deceperunt, coelum deum esse dicentes, et cætera elementa; atque, ut sapientissimus Paulus scribit, « cum se sapientes esse dicerent, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium ». Sed ut Juliano demus quod vult, nec ad alios dicta illa transferamus, sed et eum sinamus sanctis apostolis, aut certe sapientissimo Mosi et sanctis prophetis insultare; prodeat, ostendat manifeste quodnam sit signum illud quod malitiose confectum deprædicat, quænam monstrosa mendacia, et quas Christiani cultus fabulas ac pueriles nœnias nominat. Numquid 41 nobis Moses fabulas consuit, cum unum natura et vere Deum esse prædicat, ingentem, æternum, incorruptibilem, quantitatis expertem, invisibilem, immutabilem, impalpabilem, vitam, sapientiam ac vitæ datorem, potentiam, generationis auctorem, regem, Dominum universorum?

» Rom. 1, 22, 23.





πῶς ἡμᾶς σιωπᾶν ἀξιοί, μεμνησθαι δὲ ὅλων τῶν παρ' αὐτοῖς οὐδενός, ὅτε τοῖς ἰδοῖς δόγμασι συναγορεύειν ἐθέλοντες, τοὺς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ποιούμεθα λόγους; Εἰ μὲν οὖν ἀφέντες τὸ χρῆναι τοῖς σοῖς ἀντιφέρεισθαι λόγοις, ἐπὶ δὲ τὸ δεῖν τῶν Ἑλληνικῶν διαμεμνησθαι μόνον παρατετράμμεθα, φαίην ἂν ὅτι καλῶς καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος, ὁ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πεποιήται λόγος αὐτῷ· ἀπολογουμένοις δὲ, καὶ ὑπαντᾶν ἐθέλουσι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, πῶς ἂν ἐτι δικαίως ἐπιτιμήσειεν, εἰ τοῖς ἑαυτῶν συνειπεῖν ἤρημένοι, καὶ τῆς Ἑλλήνων δυσσεβείας τὸ αἰσχος ἀπογυνοῦν σπουδάζομεν; Ὡσπερ γὰρ τῶν χρωμάτων ἐν τοῖς ἑτεροειδέσι τὴν ὄψιν ἐκφανεστέραν ἔστιν ἰδεῖν (ἰ Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, ἰ φησί) κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τουτοῖν τρόπον, καὶ τὰ ἐμπεφυκότα κάλλη ταῖς ἀρεταῖς, ταῖς τῶν ἀμαρτηστέρων μάλιστα διανοαῖς γένοιτ' ἂν οὐχ ἑτέρως ἐμφανῆ, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς τῶν ἐναντίων αἰσχροτήτος. Ἀναπειθεὶ γὰρ τοῖς ἀμείνοσι τὴν τοῦ χρῆναι νικᾶν ἀπονεύμαι ψῆφον, τὸ τῆς φαυλότητος ἀκαλλές. Διὰ τοῦτο καὶ μάλα εἰκότως, δέδιε μὲν τὰ οἰκτεῖα, καὶ εἰς μέσον ἤκειν οὐκ ἔξ τὰ ἐφ' οἷς αἰσχύνεται· σιωπᾶν δὲ κελεύει καὶ τοῦτο εὐθυνομένους. Διτιπᾶται δὲ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους ἡμᾶς, οὕτω λέγων·

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Μικρὸν δὲ ἀναλαθεῖν ἀξιόν, ὅθεν ἡμῖν ἤκει καὶ ὅπως ἔννοια Θεοῦ τὸ πρῶτον. Εἶτα παραθεῖναι τὰ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπανερεσθαι τοὺς οὕτε Ἑλληνας οὕτε Ἰουδαίους, ἀλλὰ τῆς Γαλιλαίων ὄντας αἰρέσεως, ἀνθ' ἑτοῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἔλονται τὰ παρ' ἐκείνοις, καὶ ἐπὶ τούτῳ τί δὴ ποτε μὴδὲ ἐκείνοις ἐμμένουσι, ἀλλὰ κάκεινων ἀποστάντες ἰδίαν ὁδὸν ἐτρέποντο· ὁμολογήσαντες μὲν οὐδὲν τῶν καλῶν, οὐδὲ τῶν σπουδαίων, οὕτε τῶν παρ' ἡμῖν τοῖς Ἑλλήσιν, οὕτε τῶν παρὰ τοῖς ἀπὸ Μωσέως Ἑβραίοις· ἀπ' ἀμφοῖν δὲ τὰς παραπεπηγυῖας τοῖς ἔθνεσιν ὡσπερ τινὰς κῆρας θρεπόμενοι, τὴν ἀθεότητα μὲν ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς βραδουργίας· φαῦλον δὲ καὶ ἐπισσυρμένον βίον ἐκ τῆς παρ' ἡμῖν βραθυμίας καὶ χυδαιότητος, τοῦτο τὴν ἀρίστην θεοσεβείαν ὀνομάζεσθαι ἠθέλησαν.

#### ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ὁ δὴ χρῆναι λέγων τοὺς ἐντυγχάνοντας αἷς ἂν καθ' ἡμῶν ποιοῖτο συκοφαντίας, εἴπερ ἀντιλέγειν ἐθέλοιεν, ὡσπερ ἐν δικαστηρίῳ, μὴδὲν ἔξωθεν πολυπραγμανεῖν, μὴδὲ τὸ δὴ λεγόμενον ἀντικατηγορεῖν, ἐπαγγέλλεται σαφῶς ἐν τούτοις πρατιθέσθαι τὰ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα. Ἄρ' οὖν ὁ τῆς ἀντιπαραθέσεως τρόπος ὅποι ποτὲ βλέπει· καὶ τίς ἂν εἴη σκοπὸς αὐτῷ τοῖς Ἑλλήνων δόγμασιν ἀντιπαρεξάγοντι τὰ Ἑβραίων, ἤγουν τὰ Χριστιανῶν; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν ὅτι τὴν κατὰ βῆσιν ἀποστήσας, καὶ τοῦ χρῆναι συκοφαντεῖν ἑαυτὸν ἀπενεγκῶν, ὀρθοῖς κερήσεται δικασταῖς τοῖς ἐντευξομένοις, ὡς καὶ ἐβλήσεται παρ' αὐτῶν, τί τὸ ἀμείνον, ἢ τί τὸ χεῖρον ἀναμαθεῖν·

<sup>1</sup> Joan. 1, 5.

A quomodo nos silere jubet, ac in totum nihil, quod ad illos pertinet, attingere, cum nostrorum dogmatum defensionem aggressi de hoc ipso verba facimus? Si ergo, refutatione orationis tuæ prætermissa, ad Græcorum res commemorandas converteremur, recte quidem nec abs re dictum esse istud concederem. Sed cum defensionem susceperimus, et iis occurrere cogitemus omnibus, quæ ab illo nobis objiciuntur, quo nos jure reprehendat, si, patrocinari rebus nostris aggressi, Græcæ impietatis fœditatem renudare conamur? Quemadmodum enim coloribus contrarii colores splendorem conciliant, siquidem « lux in tenebris lucet, » ait Scriptura <sup>1</sup>: ita plane, ut arbitrator, virtutibus insita pulchritudo rudiorum animis non aliter innotescit, quam sola contrariorum turpitudine. Facit enim nequitiae turpitudine, ut virtutes præferamus vitiis. Idcirco, nec injuria id quidem, rerum suarum conscientiam reformidat, ac probra sua in medium venire non sinit, ac tacere etiam reos jubet. Sed et aliis nos criminibus aspergit, sic dicens:

#### JULIANUS.

Æquum autem est paucis repetere, unde nobis primum et quomodo succurrat Dei cogitatio. Deinde comparanda sunt ea, quæ apud Græcos et Hebræos **43** de Numine dicuntur. Tum interrogandi qui neque Græci neque Hebræi sunt, sed e Galilæorum secta, quamobrem suam doctrinam nostræ anteposuerint, neque tamen in ea permanserint, sed discessionem factam ab illa, viam peculiarem instituerint, nihil rectum aut honestum fassi eorum, quæ vel apud nos Græcos sunt, vel apud eos, qui a Mose, Hebræos: insitas vero utrique genti veluti noxas collegerint; alienitatem quidem ab diis ex levitate Judaica; improbum autem ac dissolutum vitæ genus ex inertia et confusione nostra, idque præstantissimum Dei cultum nuncupari voluerint.

#### CYRILLUS.

Qui dicit, harum calumniarum quas in nos struxit lectores, si refutationem aggredi velint, ut in foro, nihil extra causam afferre, neque recriminatione uti debere; is utique clare profitetur, in his se comparaturum ea quæ Græci et Hebræi de Deo prodiderunt. Quonam igitur spectat hæc comparandi ratio, et quinam Juliano scopus propositus est, dum cum Græcorum dogmatibus Hebræa aut sene Christiana componit? Non enim quisquam dicet illum, obtrectandi calumniandique relicto studio, lectorum æquitate ac judicio staturum, ut etiam ab ipsis, quid melius sit aut deterius, edoceri velit: verum, ut conjicere est, non aliter suæ de Deo sententiæ præcones inventurum se putat, quam Christiano-

rum placita comparatione Græcorum elevet turpiore calculo notata. Sed absit ut hoc contingat apud eos, quibus est cognita veritatis vis, et mendacii infirmitas perspecta. Cæterum illud animadvertite, quo pacto, lege veluti quadam nobis indicta silentii, ne rei suæ quidquam attingere liceat, cum de nostra religione loquimur, eorum quæ veluit reus ipse deprehenditur. Quoniam vero etiam interrogatione nos urget, cur demum Græcis relictis ad Hebræos deflexerimus: age, et nos paria cum eo faciamus. Quamobrem, relictis Christianis et veritate deserta, mendacium amplecteris, et adeo detestandam idololatrarum superstitionem certæ de Deo sententiæ **44** per summam stultitiam anteponens, præclare te consuluisse putas, ac non potius in postremum omnium errorem inductum? Quod si verissimam causam accipere velit, ob quam relictis Græcis Hebraica prætulerimus, ejus verbis rem exponimus. Sic enim loquitur:

δοξίαν; Εἰ δὲ δὴ βούλοιο νοεῖν τὴν ἀληθεστάτην Ἑβραίοις τετιμήκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαιμέν.

#### JULIANUS.

Atqui Græci fabulas de diis consinxerunt incredibiles et portentosas. Nam Saturnum filios devorasse dixerunt, deinde rursus evomuisse. Mox incestas nuptias Jovis; nempe cum matre congressum, susceptisque ex ea liberis, filia nupsisse, eam denique constupratam alteri collocasse aiunt. Ad hæc feruntur Bacchi laniatus, et membrorum conglutinationes. Hujusmodi res Græcorum fæbulis produntur.

#### CYRILLUS.

Habes hinc defensionem idoneam. Quid ergo te discrucias, ac nos incusandos putas, quod, tam fœda et incredibili Græcorum vanitate modo non calcibus repulsa, meliori calculo veritatem comprobavimus? Divinus namque Moses, et una sanctorum prophetarum chorus, apostoli et evangelistæ, unum natura et vere Deum colunt ac celebrant; et ut id perinde faciamus hortantur, nosque a fabulis dimovent, et portentis, et obscena cogitatione, adeoque admirabili vitæ genere nos conformant. Nihil autem commentitium habent, nihil cujus probabilis ratio reddi non possit. Nam et Mosis et sanctorum prophetarum præconis nostra consentire, et evangelicæ apostolicæque doctrinæ vim majorum sententiis congruere, suo loco demonstrabimus. Nunc, quoniam nescio qua ratione inductus pertendit, nihil apud nos rectum aut honestum esse, agendum id nos edoceat; neque vero nudam et sine probatione accusationem instituat. Qui sit enim, ut nihil rectum sit apud nos? numquid accurata et elaborata de Deo et de creatione mundi apud Christianos doctrina reperitur? numquid nobis officiorum scientia omni reprehensione et vituperatione vacua e sacris Litteris abunde suppetit? Et vero quomodo cuiquam obscurum esse potest, non alia ratione optimum philosophandi genus recte

Α οφεται δὲ που, κατὰ τὸ εἶδος, οὐκ ἑτέρως τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δόξης περὶ Θεοῦ ἐπαινέτας ἔσεσθαι τινας, εἰ μὴ κακύνοιτο τὰ Χριστιανῶν ἀντιπαράθεσι τῶν Ἑλληνικῶν, τὴν αἰσχίω ψῆφον ἐφ' ἑαυτοῖς δεχόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο ποτε, παρά γε τοῖς εἰδόσι καὶ τοῦ ψεύδους τὸ ἀδρανές, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· νομοθετῶν γὰρ ὡς περ ἡμῖν τὸ χρῆναι σιγᾶν, καὶ τῶν αὐτοῦ διαμεμνησθαι μηδενός, ὅτε τοὺς ὑπὲρ γε τῆς ἑαυτῶν θρησκείας ποιούμεθα λόγους, οἷς ἀπέφηνεν, αὐτὸς ἀλοὺς εὐρίσκεται. Ἐπειδὴ δὲ προσάγει καὶ πεῦσιν, τί δὴ ποτε τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τοῖς Ἑβραίοις προσκεκλιμέθα, φέρε καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὰ ἴσα λέγωμεν. Ἀνθ' ἵτου γὰρ δὴ τὰ Χριστιανῶν ἀφεις, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποδραμῶν, τὸ ψευδὸς ἀγαπᾶς, καὶ τὴν οὕτω μυσαρωτάτην ἐθελοθρησκείαν, τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων φημί, τῆς ἀκριβοῦς περὶ Θεοῦ δόξης ἀνοητότατα προτιθεῖς, εἶτα οἷσι βεβουλεύσθαι καλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὴν ἀπασῶν ἐσχάτην ὑπομείναι κακοαίτιαν, ἐφ' ἣ τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τὰ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τετιμήκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαιμέν.

Β ρωτάτην ἐθελοθρησκείαν, τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων φημί, τῆς ἀκριβοῦς περὶ Θεοῦ δόξης ἀνοητότατα προτιθεῖς, εἶτα οἷσι βεβουλεύσθαι καλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὴν ἀπασῶν ἐσχάτην ὑπομείναι κακοαίτιαν, ἐφ' ἣ τὰ Ἑλλήνων ἀφέντες, τὰ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τετιμήκαμεν, τὰ αὐτοῦ λαβόντες φαιμέν.

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὐκοῦν Ἕλληνες μὲν τοὺς μύθους ἐπλασαν ὑπὲρ τῶν θεῶν, ἀπίστους καὶ τερατώδεις. Καταπιεῖν γὰρ ἔφασαν τὸν Κρόνον τοὺς παῖδας, εἶτ' αὐθις ἐμέσσει. Καὶ γάμους ἤδη παρανόμους· μητρὶ γὰρ ὁ Ζεὺς ἐμίχθη, καὶ παιδοποιησάμενος ἐξ αὐτῆς, ἔγνηεν αὐτὸς τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, ἀλλὰ μιγθεὶς ἀπλῶς, ἄλλω παραδέδωκεν αὐτήν. Εἶτα οἱ Διονύσου σπαραγμοὶ, καὶ μελῶν κολλήσεις. Τοιαῦτα οἱ μῦθοι τῶν Ἑλλήνων φασί.

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐχεις ἀποχρῶσαν ἐντεῦθεν τὴν ἀπολογία. Ἄλύεις δὴ οὖν, ἀνθ' ἵτου, καὶ ἡμᾶς εὐθύνειν ἀξίους, ὅτι τὴν οὕτως αἰσχρὰν καὶ ἀπίθανον τῶν Ἑλλήνων εἰκασιμυθίαν μωνοουχί καὶ διαλακτίσαντες, τὴν ἀμείνω ψῆφον τοῖς ἀληθεῖσι δεδώκαμεν. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, καὶ προσέτι τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορδός, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς δοξολογοῦσι Θεόν. Διακεισθαί τε οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀναπέιθουσιν, ἀποφέροντες τῶν μύθων, καὶ τερατείαις ἀπάσης, καὶ φρονήματος αἰσχροῦ, καταβρυθμίζοντες δὲ καὶ εἰς ἀξιάγαστον πολιτείαν. Πέπλασται δὲ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, οὔτε μὴν ἀπίθανον ἔχοι τῶν ἐννοιῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ὅτι γὰρ τοῖς Μωσέως καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν κηρύγμασι συμβαίνει τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡ δύναμις ταῖς τῶν προλαθόντων ἐννοίαις συμφέρεται, διαδειξεί σαφῶς ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ. Ἐπειδὴ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγουσιν, τῶν σπουδαίων ἢ ἀγαθῶν οὐδὲν παρ' ἡμῖν εἶναι διατίθεται, φέρε καὶ τοῦτο δεῖκνύτω· μὴ γὰρ δὴ ψιλήν τε καὶ ἀναπόδεικτον ποιείσθω τὴν καταγόρευσιν. Πῶς γὰρ τῶν σπουδαίων οὐδὲν ἐστὶ παρ' ἡμῖν; οὐκ ἀκριθῆς καὶ ἀπεξεσμένος ὁ περὶ Θεοῦ λόγος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, παρὰ Χριστιανοῖς εὐρίσκεται, οὐ τῶν πρακτέων τὴν ἐπιστήμην ἀνεπίπληκτόν τε καὶ ἀκατάψεκτον ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων κεχορηγή-

μεθα; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές, ὅτι τὸ ἀρι-  
στα φιλοσοφεῖν διαπεραίνοντο ἂν ὀρθῶς, οὐ καθ' ἕτε-  
ρον τρόπον, οἶμαι; Θεωρητικὴ γὰρ καὶ πρακτικὴ γε  
πρὸς τοῦτοις φιλοσοφία, παντὸς ἂν εἴη ἐπαίνου με-  
στή· καὶ παρὰ τοῖς τὰ Ἑλλήνων ἐσπουδακόσι θαυ-  
μάζεται. Οὐκοῦν οὐκ ἀπὸ γε τῆς Ἑβραίων δόξης  
τὴν ἀθεότητα μεμαθήκαμεν· ἐφη γὰρ αὐτὸς καὶ  
τοῦτο· ἀλλ' εἴπερ τις ἐθέλοι τάληθές εἰπεῖν, ἐκ τῆς  
θεοπνεύστου Γραφῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατε-  
γνώκαμεν. Καὶ ὅτι μᾶλλον ἐστὶ τὸ θεὸν παρ' αὐτοῖς  
τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς οὐκ εἰδόσι θεόν, πῶς  
οὐκ ἂν εἴη παντὶ τῷ σαφές; Βίον δὲ φαῦλον καὶ ἐπι-  
σευρμένον ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς βρῆθιμίας ἐλέσθαι  
φησὶν ἡμᾶς, χυδαιότητά τε καὶ βρῆθιμίαν ὀνομάζων  
Ἑλληνικῆν, τὸ ἀδιακρίτως ὀψοφαγεῖν, παραιτεῖσθαι  
τε τῶν ἐδωδίων οὐδέν. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα  
τῆς εὐσεβείας παριστάσι δύναιμι, καὶ ἀπάσης  
ἀρετῆς ἐν καλῷ γενέσθαι νομίζουσιν, εἰ δὲ παρ-  
αιτοῦντο τῶν ἐδωδίων τινα. Καίτοι τί δήποτε τὸν τῆς  
ἀγνείας ἐν τοῦτοις ὀρίζονται τρόπον; πάντα μὲν γὰρ  
γέγονε παρὰ Θεοῦ· καλὰ δὲ πάντως τὰ ἐξ ἀγαθοῦ,  
καὶ ὁ πᾶναγνος καὶ ἀδέθλος, τῶν καταμαίνεσθαι  
ἡμᾶς εἰωθότων εἰργάσατο ἂν οὐδέν. Τί γὰρ καὶ βρῆ-  
θιμίας ἐμποιήσειεν ἂν τοῖς μετεσχηκόσιν αὐτῆς; Ἡ καὶ  
ὅποσον ἂν αὐτοῖς εἰσφρήσαιτο μολυσμόν; Παραιτεῖ-  
σθαι δὲ, οἶμαι, προσήκει τὰ δι' ὧν ἂν εἰκότως κατα-  
μαίνοιτο τις. Ἀρῶν δ' ἂν τοῦτο καὶ μάλα γενναίως  
οἱ τῆς φαυλότητος τρόποι, μοιχεῖται, πορνεία, κατα-  
λαλία, ψευδηγορίαί, συκοφανταί, φιλοχρηματαί,  
καὶ τὰ λοιπά. Οἱ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν ὑπολογισά-  
μενοι προσποιούνται μὲν ὀλιγοσιτεῖν, ἐσθ' ὅτε καὶ  
τῶν ἐδωδίων ἀποπέμπονται τινα, δεδίασι δὲ τῶν  
ἐκτόπων οὐδέν. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ, κατευφραίν-  
ουσι τὸν ὕπατον Δία, τὰ αὐτοῦ τιμᾶν ἡρημένοι, καὶ  
τὰ τῆς Κυπρογενοῦς θεραπεύουσι κράτη. Πλείστα  
μὲν οὖν ὄσα τὰ καθ' ἡμῶν παρ' ἐκείνου. Ἀκυρολο-  
γεῖ δὲ λίαν καὶ κατὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ  
τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς οὐ μετρίαν ποιεῖται τὴν κατάρ-  
βησιν. Φησὶ γὰρ τὸν τῆς Κοσμοποιίας συντιθέντα  
βιβλίον εἰπεῖν μὲν ὅπως τῶν ἀληθῶν οὐδέν, ὕθλους  
δὲ ἀπλῶς συμφορῆσαι γεγρακότας· καὶ ἂ μὲν ἦν  
εἰκὸς τοῦ παντὸς ἀξιώσαι λόγου, ταῦτα δὲ πάντα  
ποιήσασθαι παρ' οὐδέν· εἰκῆ δὲ ἀπλῶς ἐβράψωδη-  
κότα, δόξει τι λέγειν σοφόν τε καὶ ἀξιόκουστον. Τε-  
θαύμαζε δὲ τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν τὰς ἐπὶ τούτῳ  
δόξας, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων, εὐφημαίαις καὶ κρότοις  
τὴν Πλάτωνος στεφανοῖ. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν οὐ μετρίως  
σοθαρεύεται, κἂν τούτῳ δὴ πάλιν παρήσω λέγειν. Ὅτι  
δὲ εἰκαίως ἐπὶ ταῖς Ἑλλήνων εὐρεσιτελείαις ἀνασπᾶ  
τὴν ὀφρῦν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, πειράσομαι διειπεῖν.  
Χρῆναι δὲ οἶμαι παραθεῖναι πάλιν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς  
βιβλίων ἀπολεξάμενον τὴν ἐκάστου δόξαν, ἣν  
ἔχειν ἤξιον περὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, εἴτα τὴν  
Μωσέως κοσμογένειαν ἀνθυπενεγκεῖν· ὀφθήσε-  
ται γὰρ οὕτω τοῖς ἐντευξημένοις, καὶ τῆς ἐκείνων  
στενολεσχίας ὁ λῆρος, καὶ τῶν Μωσέως γραμμάτων  
τὸ ἀκραιφνές εἰς ἀλήθειαν.

Πλούταρχος τοίνυν, ἀνὴρ τῶν παρ' αὐτοῖς οὐκ  
ἀσημος γεγονώς, ἐν τῷ δευτέρῳ βιβλίῳ τῆς τῶν φυ-

A perferi? Nam contemplatrix et activa Christianorum  
philosophia cum est ex se laudabilis, 45 tum vel ipsi  
Græcorum sapientiæ addictis admirationi est. Quare  
non ab Hebræorum opinione impietatem didicimus,  
hoc enim ipse quoque objecit; sed, si quis vere  
loqui voluerit, ex sacris tabulis Græcorum ignoran-  
tiam condemnavimus. Et quis dubitet illos impie-  
tatis potius teneri, qui unum natura ac vere Deum  
non agnoscunt? Vitæ genus improbum ac dissolu-  
tum ex illorum inertia nos delegisse ait, confusio-  
nem et inertiam Græcanicam appellans nullo delecta  
quovis obsonio vesci, nec ab ullis esculentis abhor-  
rere. In hoc enim potissimum pietatis vim consti-  
tuunt, et omnis virtutis decus se adeptos putant, si ali-  
quod ciborum genus non attingant. Ecquam vero puri-  
tatis rationem in his constituunt? omnium enim Deus  
auctor et opifex: omnino vero bona sunt quæ a  
bono, neque quidquam ab illo sanctitatis et puritatis  
fonte derivatum est, quod nos contaminet. Nam  
quid cibus in nos efficere, aut quam labem inferre  
potest sumentibus? Atqui repudianda sunt, meo  
iudicio, quæ nos sane contaminant. Quod egregie  
faciunt improbi mores, adulteria, scortationes, ob-  
trectationes, mendacia, calumniæ, avaritia et cæ-  
tera<sup>22</sup>; quæ cum illi floccifaciant, quandoque tamen  
a cibus temperare simulant, et esculenta nonnulla  
rejeciunt, nullo interim scelere relicto: eoque sane  
supremum Jovem exhilarant, qui ejus mores colunt,  
sed et Veneris numen venerantur. Et abunde quidem  
ille de nostris rebus. Mosen porro sapientissimum  
nimis sane contumeliose accipit, et in ejus scripta  
non mediocriter invehitur. Ait auctorem libri *De  
creatione mundi* veri quidem nihil prorsus dicere,  
sed in eum obsoletas nugæ duntaxat congessisse, et  
quæ laude maxime digna videbantur, ea quidem  
fecisse nihili, sed futili ac negligentis rhapsodia per-  
functum, sapiens nescio quid ac mirificum visum  
esse dixisse. Græcorum autem sapientum de ea re opi-  
niones miratur, sed præ cæteris maxime Platonis opi-  
nionem prædicatione ac plausibus exornat. Ego vero  
quod quidem 46 non mediocriter insolescat, denuo  
hic quoque dicere prætermittam. Quod vero inanibus  
Græcorum commentis supercilium stulte contrahit,  
pro virili exsequi conabor. Sed collectam ex eorum  
libris, quam de mundi creatione habuerunt, opi-  
nionem rursus apponendam puto; tum quid de  
ejus opificio Moses scripserit, opponendum: unde  
lectoribus facile innotescet, quam abjectæ garrulitatis  
eorum nugæ sint, Mosaicis autem scriptis  
quanta sit lux veritatis.

Plutarchus igitur (1), vir apud illos non obscuri  
nominis, in secundo libro collectionis dogmatum

<sup>22</sup> Matth. xv, 19, 20.

(1) *De placitis phil.* lib. II, fol. 886, tom. II edit. Xyl.

rerum naturalium : Primus, inquit, Pythagoras complexum universi mundum nuncupavit, a rerum ordine qui in illo est. Thales, et qui ex ejus disciplina prodierunt, mundum unum ; Democritus, et Epicurus, et hujus discipulus Metrodorus, infinitos mundos in infinito, secundum omnem complexum ; Empedocles, solis curriculo mundi terminos circumscribi ; Seleucus, mundum infinitum ; Diogenes, universum quidem mundum, infinitum vero certis finibus contentum ; Stoici discrimen statuunt inter universum et mundum : universum aliquid esse quod est cum vacuo infinitum ; totum vero sine vacuo mundum, ita ut idem non sit mundus et universum. Deinde de mundi figura hæc rursus scribit : Stoici quidem mundi figuram aiunt esse perfecti orbis ; alii turbulatam ; ovo quidam similem faciunt. Epicurus, mundos orbiculatos esse posse : quin et fieri posse, ut alterius sint figuræ cunjuvis. Subjungit Græcorum opiniones philosophorum, et ad disserendum proponit, utrum animatus sit mundus, an non, hoc pacto : Animatum esse mundum, et a Providentia gubernari, ceteri omnes asserunt. Democritus autem, et Epicurus, et quotquot atomos et vacuum invexerunt, anima carere, nec a Providentia, sed a natura quadam rationis experte administrari volunt. Aristoteles, neque animatum totum per omnes partes dicit, neque ratione aut mente præditum, neque a Providentia gubernatum, sed res quidem cælestes horum omnium esse participes, quippe quæ orbes continent animatos et vitales, terrenas autem istis omnibus carere ; ordine vero convenienti temperari, ex accidentetantum, non per se et primario. ¶ 7 Et hæc quidem de istis. Cum autem sibi propositum haberent sciscitari rursum utrum mundus natura sua corruptioni sit obnoxius, an non : ita ea de re statuerunt (1) : Pythagoras et Stoici, mundum a Deo factum, et natura quidem sua corruptioni obnoxium esse, quippe cum sit corporis, ideo et sensibilem esse, tamen ad interitu Numinis custodia et providentia servatum iri. Epicurus, caducum, propterea quod ortus sit, ut animal, ut planta. Xenophanes, neque ortum, et sempiternum, et corruptionis expertem. Aristoteles, partem mundi quæ lunæ subjacet affectionibus obnoxiam, qua parte etiam res terrenæ corrumpuntur.

Audite tandem et intelligite, o viri, quantum istis infæctiarum. Nam cum aliorum alii sententias oppugnantes pro libidine modo hoc, modo illud, promiscue, temere et inconsiderate erucient, numquid statuemus eos veritatem potius querere, quam temere ? Hi enim mundum unam, illi plures ; alii ortum habuisse ; quidam his proventus adversi, et opinionibus discrepantes, interitus et ortus expertem faciunt. Et nonnulli quidem Dei providentia gubernari ; alii nulla providentia regi contendunt, et clementerum concinnos motus fortuitis casibus et accidentibus attribuant ; postremo sunt, qui animam

(1) Plutarch. L. c.

αικῶν δογμάτων συναγωγῆς, οὕτω φησὶ περὶ τοῦ κόσμου· Πυθαγόρας πρῶτος ὠνόμασε τὴν τῶν ὄλων περιοχὴν, κόσμον, ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ τάξεως· Θαλῆς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ, ἕνα τὸν κόσμον· Δημόκριτος καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὁ τοῦτου μαθητὴς Μητρόδωρος, ἀπείρους κόσμους ἐν τῷ ἀπειρῷ, καὶ κατὰ πᾶσαν περίστασιν· Ἐμπεδοκλῆς, τὸν τοῦ ἡλίου περίδρομον εἶναι περιγραφὴν τοῦ πέρατος τοῦ κόσμου· Σέλευκος, ἀπειρον τὸν κόσμον· Διογένης, τὸ μὲν πᾶν ἀπειρον, τὸν δὲ κόσμον πεπεράσθαι· οἱ Στωϊκοί, διαφέρειν τὸ πᾶν καὶ τὸ ὄλον· ἅπαν μὲν γὰρ εἶναι τὸ σὺν τῷ κενῷ ἀπειρον, ὄλον δὲ, χωρὶς τοῦ κενοῦ τὸν κόσμον, ὥστε οὐ τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ὄλον καὶ τὸν κόσμον. Εἶτα περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κόσμου, ὧδε πάλιν φησὶν· Οἱ μὲν Στωϊκοί, σφαιροειδῆ τὸν κόσμον· ἄλλοι δὲ κωροειδῆ· οἱ δὲ, ὡσοιδῆ· Ἐπίκουρος δὲ, ἐνδέχεσθαι μὲν εἶναι σφαιροειδεῖς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς περὶσθαι. Ἐφη δὲ πάλιν, τὰς τῶν παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφων δόξας εἰς ἐξήγησιν προτιθεὶς, εἰ ἐμφυχὸς ὁ κόσμος, ἢ μὴ, οὕτως· Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, ἐμφύχον τὸν κόσμον καὶ προνοίᾳ διοικούμενον, εἶπον· Δημόκριτος δὲ, καὶ Ἐπίκουρος, καὶ ὅσοι τὰ άτομα εἰσηγούνται καὶ τὸ κενόν, οὕτε ἐμφύχον, οὕτε προνοίᾳ διοικεῖσθαι, φύσει δὲ τινὶ ἀλόγῳ· Ἀριστοτέλης οὕτ' ἐμφύχον ὄλον δι' ὄλων, οὕτε λογικόν, οὕτε νοερόν, οὕτε προνοίᾳ διοικούμενον. Τὰ μὲν γὰρ οὐράνια τούτων ἀπάντων κοινωρεῖν. Σφαίρας γὰρ περιέχειν ἐμφύχους καὶ ζωτικὰς, τὰ δὲ περίγεια, μηδεὶς αὐτῶν· τῆς δὲ εὐταξίας, κατὰ συμβεθεκῆς, εὐ προηγουμένως μετέχειν. Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τούτων. Ἐπιθεὶ δὲ σκοπὸς ἦν αὐταῖς βασανίσαι· πάλιν τὸ, πότερόν ποτε φθαρτὸς ἂν εἴη κατὰ φύσιν ὁ κόσμος, ἢ μὴ, δεδοξάσθαι ὧδε καὶ περὶ τούτου· Πυθαγόρας καὶ οἱ Στωϊκοί, καὶ γενητὸν ὑπὸ θεοῦ τὸν κόσμον, καὶ φθαρτὸν μὲν ὅσον ἐπὶ τῇ φύσει. Διόθητὸν γὰρ εἶναι δίδει καὶ σωματικόν, εὐ μὲν δὴ φθαρτὸς ὁ μὲν γὰρ, προνοίᾳ καὶ συνοχῇ θεοῦ· Ἐπίκουρος, φθαρτὸν εἶναι καὶ γενητὸν, ὡς ὧσαρ, ὡς φυτὸν. Ἐπεφάνης, ἀγένητὸν, καὶ αἰδίστον, καὶ ἀφθαρτὸν τὸν κόσμον· Ἀριστοτέλης τὸ ὑπὸ τῆς σελήνης μέρος τοῦ κόσμου φθαρτὸν, ἐν ᾧ καὶ τὰ ἐπίγεια

κρηαίρεται (1).

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες, καὶ συνίετε λογικόν, πόσος ἐν τούτοις ὁ λῆρος. Ταῖς γὰρ ἑλλήνων ἀντιπεριετέμενοι δόξαις, τοῦτό τε κἀκεῖνο φύσιν ἀπλῶς καὶ ἀκατασκέπτως, κατὰ τὸ ἐκάστην ὁμοῦν, ἐρευνώμενοι, πῶς οὐκ ἂν εἶναι νοεῖντο στοιχάται μᾶλλον, καὶ οὐ τῆς ἀληθείας ἐπιστήμονες ; Οἱ μὲν γὰρ, ἕνα τὸν κόσμον, οἱ δὲ, πολλούς, ἕτεροι δὲ γενητὸν· εἰσὶ δὲ, αἱ τούτους εἰσάτην ἀνθεστηκίτας, καὶ διέφοροι τὰς γνώμας, ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀγένητον εἶναι λέγουσιν αὐτόν. Καὶ οἱ μὲν προνοίᾳ θεοῦ διοικούμενον, οἱ δὲ, καὶ προνοίας ἄνευ, καὶ τὴν τῶν στοιχείων αὐτακτον κίνησιν αὐτοματιζμοῖς καὶ συμβεθεκῆσιν ἐκνευεμήκασι· καὶ

οἱ μὲν ἐμψυχῶσθαι φασιν αὐτὸν, οἱ δὲ, οὔτε ἐμψυχον οὔτε νοερόν· καὶ ἀπαξάπλως κατιδοὶ τις ἄν, οἶονεὶ μεθύοντα, τῆδὲ τε κάκεισε διαβρίπτουμένον τὸν ἐφ' ἐκάστῃ λόγον αὐτοῖς. Ἐπειδὴ τὸν Πλάτωνα τῶν ἄλλων ἐκκεκρικῶς, ταῖς αὐτοῦ μάλιστα δόξαις ἐμφιλοχωρεῖ, φαίην ἄν ὅτι Πλάτων τε καὶ Πυθαγόρας δοξάζουσι μὲν πῶς ἐπιεικότερον περὶ τε Θεοῦ καὶ κόσμου. Συνειλόχασι δὲ τὴν εἰς τοῦτο παιδευσιν εἰ-  
 τουν ἐπιστήμην, Αἰγυπτίους ἐμβεβηκότες, παρ' οἷς δὴ πολὺς ὁ περὶ τοῦ πανσόφου Μωσέως λόγος ἦν, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν δογμάτων τὸ θαῦμα ἐτετίμητο. Πλὴν αὐτὸν τέ φασιν ἑαυτῶν τὸν Πλάτωνα τάναντια δοξάζουσι, καὶ τὸν αὐτῶν φοιτήσαντα τὸν Ἀριστοτέλη, μὴ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ἐλέσθαι φρονεῖν, ἀντιφέρεσθαι δὲ καὶ ἀντεξάγειν αὐτῶν. Φησὶ μὲν γὰρ ὁ Πορφύριος, δοξάζουσι τὸν Πλάτωνα περὶ οὐρανοῦ, φάναί τε ὅτι τὸ  
 σωματοειδὲς αὐτοῦ συνέστη ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἀλλήλοις ὑπὸ ψυχῆς συμπεφωνηκότων. Διό, φησὶ, καὶ γὰρ συμμηγῆς μὲν, ἢ καὶ κατὰ τὸ πλεονάζον ὠνόμασται. Ὁμολογεῖ δὲ, οἶμαι, τοῦνομα, καὶ κεκλησθαι φησιν οὐρανὸν, οἷον ὄρατὸν ὄντα τινὰ, ἔν' ἐκ τοῦ ὄρασθαι νοεῖτό τις οὐρανός. Ἀριστοτέλει γε μὴν οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐδόκει. Πόθεν; Οὐ γὰρ τοῖ φησὶ συντεθεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, οὔτε μὴν ἐκ τεσσάρων εἶναι στοιχείων, ἐπινοεῖ δὲ πέμπτον τι σῶμα τῶν τεσσάρων ἀμέτοχον, καὶ ὀλοτρόπως ἡμοιρηκόσ. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων ἐμψυχόν τε τὸν κόσμον φησὶ, καὶ ζῶον νοερόν. Ἐπίστησι δὲ καὶ πρόνοιαν αὐτῶν, γενητόν τε καὶ φθαρτόν, τό γε ἦκον εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν, διορίζεται. Περφρόνηκε δὲ οὐχ ὧδε πάλιν ὁ αὐτοῦ φοιτητής. Οὔτε γὰρ ἐμψυχον ὄλον δι' ἔλων, οὔτε νοερόν, οὔτε Προνοίαν διοικούμενον, ἀλλ' οὐδὲ γενητόν εἶναι διδωσιν αὐτόν, ἀλλ' ὡς ἀφθαρτον καὶ ἀγένητον. Καὶ πάλιν ὁ μὲν δὴ δεινός, καὶ διαδόητος Πλάτων, τρεῖς ἀρχὰς εἶναι τοῦ παντός διορίζεται, Θεόν, καὶ ἕλην, καὶ εἶδος· καὶ Θεὸν μὲν εἶναι φησὶ τὸν ποιητήν, ἕλην δὲ τὸ ὑποκείμενον, εἶδος δὲ τὸ ἐκάστου τῶν γινόμενων παράδειγμα. Ἀνταίσταται δὲ πάλιν Ἀριστοτέλης αὐτῶν, καὶ οὐ συμβαίνει καθάπαξ. Τὸ γὰρ εἶδος, ἀρχὴν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν οὐχ ἀξιοῖ. Δύο δὲ εἶναι φησὶ τὰς ἀρχὰς, Θεὸν καὶ ἕλην. Τρεῖς δὲ πάλιν ὁ Πλάτων τὰς τῶν ἔλων ἀρχὰς εἶναι λέγων, Θεὸν τε καὶ ἕλην καὶ εἶδος, προσεπάγει καὶ τετάρτην, ἣν δὴ καὶ ἔλου ψυχὴν ὀνομάζει. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω τὴν ἕλην ἀγένητον εἰπὼν, καὶ γενητήν αὐτὴν εἶναι φησὶ. Εἶτα τὸ εἶδος ὃ τί ποτέ ἐστιν, ὑφεστάναι δοὺς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, μάχεται τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ εὐρήμασι. Ἐφη γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ νοήμασιν ὑπάρχειν αὐτὸ, καὶ οὐχ ἰδίαν ὑπαρξιν ἔχειν, ἦγουν οὐσίωσιν. Τίσι οὖν ἄρα προσνευσκότες οἱ τῆς ἀληθείας ἐρευνηταί, τὴν ἀμώμητον καὶ ἀπλανεστάτην διέφτυοιεν τρίβον; τίνα τῶν ὀνομασμένων, τοῦ ψευδοπεῖν ἀπαλλάξομεν; τίνη τὴν ψῆφον τοῦ κατὰ μηδένα διαπταῖσαι τρόπον ἀπονέμειν ἀξίον; μᾶλλον δὲ, πῶς ἄν εἶεν ἀξιοχρεῖν πρὸς γε τὸ δεῖν ἀναπεῖσαι τινὰς, οἷ γε τοσοῦτον διημαρτήκασι τάληθους, ὡς μὴ μόνον ἀλλήλων, ἀλλὰ καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀντιφέρεσθαι δόξαις; Ἐπενεῖδαι ταῦτα καὶ κατατέθηεν ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός, καὶ κατασκώ-

inditam ei fuisse aiunt; alii contra nec anima, nec mente præditum. Et, ut semel dicam, illorum de re qualibet orationem veluti temulentam videas, huc et illuc disiectam. Sed quoniam Platonem e reliquorum turba secrevit, ejusque placitis potissimum inhaerescit; hoc facile concedam, Platonem et Pythagoram cæteris quodammodo æquius de Deo et mundo sentire; cujus rei doctrinam aut scientiam ex Ægyptiorum commercio collegerunt, qui sapientissimum Mosen in ore sæpius habebant, et admirabilem ejus doctrinam suspiciebant. Verumtamen secum pugnando contraria sensisse Platonem aiunt, et discipulum ejus Aristotelem cum eo non modo non sensisse, sed et refutando illum arguisse. Porphyrius enim refert Platonem sensisse et docuisse partem illam cæli, quæ corporis speciem præ se fert, ex quatuor elementis animæ vi inter se consentibus conflata. Idcirco, inquit, nunc ex commitione, sive ex abundanti, nomen est sortitum. Cui etiam, opinor, nominis ratio suffragatur, et οὐρανὸν dictum ait, quasi ὄρατὸν, aspectabile, ut ex aspectu cælum nuncupatum intelligeretur. Aristotelī longe alia mens est. Quidum? nempe cælum non compositum quidem, nec ex quatuor elementis conflatum docet, sed quintum quoddam corpus cominiscitur a quatuor illis prorsus alienum. Plato animam mundo tribuit, et vitam sensu præditam, adeoque providentiam quamdam ducem et gubernatricem ei prædicat: factum vero esse et corruptioni obnoxium, quod ad ejus naturam attinet, decernit. At ejus discipulus Aristoteles, contrariam sententiam secutus, nec animatum esse per omnes partes, neque sensu præditum, neque a Providentia gubernatum, neque vero factum concedit, sed velut ortus et interitus expertem statuit. Rursum sapiens ille Plato, et omnium prædicatione celeberrimus, tria principia universi constituit: Deum, materiam, et ideam. Deum opificem esse asserit; materiam subjectum; ideam vero exemplar cujusque eorum quæ fiunt. Hunc perinde refellit Aristoteles, et inter eos convenire omnino non potest. Ideam enim principium esse nec credere vult, nec concedere, duoque tantum principia decernit, Deum et materiam. Plato, tribus rerum omnium principiiis constitutis, Deo, materia et idea, quartum etiam inducit, quam animam universi nominat. Præterea cum materiam dixisset ingentiam, rursus genitam illam esse ait. Quid quod cum ideam interdum per se subsistere concedat, inventis ipse suis repugnat, nec meminit alicubi dicere, in Dei mente et cogitatione ipsam esse, nec propriam habere existentiam sive essentiam. Quibusnam igitur assensu veritatis indagatores reprehensionis et erroris vacuum iter decurrent? quem ex iis qui nominatim sunt appellati, mendacii culpa liberabimus? aut quem nullo modo lapsum nostris suffragiis comprobabimus? Ino quid habebunt, quo quemquam a sententia revocent, auctoritatis, qui tam longe a vero abierunt, ut non solum inter se, sed secum ipsi pugnent? Vidit

hæc et obstopnit solertissimus ille Julianus : hinc ad A  
augillanda Mosis scripta vertitur, et susque deque ver-  
sibus omnibus, libros Platonis audet illis opponere, et ait:

49 JULIANUS.

Hic Platonis verba, si juvat, conferamus. Quid  
igitur hic de mundi Opifice loquatur, et quomodo  
loquentem illum introducat, cum de mundi crea-  
tione scribit, considera, ut Platonis et Mosis de  
mundi opificio doctrinam invicem contendamus. Sic  
enim patebit, uter altero præstantior ac Deo dig-  
nior : illene quiæ simulacra deorum coluit, Plato;  
an Moses, cui Deum divinæ Litteræ referunt os ad  
os fuisse locutum <sup>22</sup>. « In principio fecit Deus cœ-  
lum et terram. Terra autem erat invisibilis et in-  
composita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus  
Domini ferebatur super aquam. Et dixit Deus :  
Fiat lux; et facta est lux. Et vidit Deus lucem,  
quia bona est. Et discrevit Deus inter lucem et te-  
nebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras  
vocavit noctem. Et factum est vespere, et factum  
est mane dies unus. Et dixit Deus : Fiat firmamentum  
in medio aquæ, et vocavit Deus firmamentum  
cœlum. Et dixit Deus : Congregetur aqua, quæ sub  
cœlo, in congregationem unam, ut appareat arida.  
Et factum est sic. Et dixit Deus : Germinet terra  
herbam pabuli, et lignum fructiferum. Et dixit  
Deus : Fiant luminaria in firmamento cœli ad illu-  
minationem super terram; et posuit ea Deus in fir-  
mamento cœli, ut luceant super terram et habeant  
principatum diei ac noctis <sup>23</sup>. » In his, nec abyssum  
factam ait a Deo, nec tenebras, nec aquam; tametsi  
cum locum Dei jussu factam scripsisset, idem plane  
de nocte, abisso, et aqua dictum oportuit : verum-  
tamen de illis, quasi de rebus factis, nihil prorsus  
loquitur, cum identidem ea commemorat. Quid  
quod ne angelorum quidem meminit, quomodo  
creati, aut facti, necdum qua ratione producti fue-  
rint; sed corpora duntaxat commemorat, quæ cœlo  
aut terra continentur, ita ut secundum Mose n nul-  
lam rem incorpoream Deus fecerit, sed materiam  
tantum subjectam digesserit. Illud vero : « Terra  
erat invisibilis et incomposita, » nihil aliud est,  
quam humidam quidem et aridam substantiam, ma-  
teriam facere; ejus autem ordinatorem Deum intro-  
ducere.

ξερὰν οὐρανὸν ὕλην ποιῶντος, κοσμήτορα δὲ αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσάγοντος.

50 CYRILLUS.

De Mose igitur multa fuerit et longa iis oratio,  
qui laudandum cum susceperat. Deum enim audiit  
aperte dicentem : « Præ cæteris ego novi te, et apud  
me gratiam invenisti <sup>24</sup>. » Sed multiplicis, quæ in  
eo fuit, virtutis loculentum sane testimonium præ-  
bebit vis portentorum effectrix, qua in Ægypto  
causavit. Patebat enim Deo universorum, et minister  
adheret creaturas adversus Ægyptiorum venationem  
conscienti. Quævis autem fuerit Plato, etiam tace-

<sup>22</sup> Gen. i, 1-11. <sup>23</sup> Gen. i, 1-11. <sup>24</sup> Gen. i, 17.

πει μὲν τὰ Μωσείως· ἔνω δὲ καὶ κάτω τὰ πάντα  
κυκῶν, τοὺς Πλάτωνος λόγους ἀντιπαρεξάγειν αὐτοῖς  
ἀποτομῆ, καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐνταῦθα παραβάλωμεν, εἰ βούλεσθε, τὰ τοῦ  
Πλάτωνος. Τί τοίνυν οὗτος ὑπὲρ τοῦ Δημιουργοῦ λέ-  
γει, καὶ τίνας περιτίθεισιν αὐτῷ φωνάς ἐν τῇ κοσμο-  
γονίᾳ, σκόπησον, ἵνα τὴν Πλάτωνος καὶ Μωσείως  
κοσμογονίαν ἀντιπαρεβάλωμεν ἀλλήλαις. Οὐτῶ γὰρ  
ἀν φανεῖται, τίς ὁ κρείττων, καὶ τίς ἄξιος τοῦ Θεοῦ  
μᾶλλον· ἄρ' ὁ τοῖς εἰδώλοις λελατρευκῶς Πλάτων, ἢ  
περὶ οὐ φησιν ἡ Γραφή, ὅτι στόμα πρὸς στόμα ὁ  
Θεὸς ἐλάλησεν αὐτῷ. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς  
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ  
ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου·  
καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπερέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Καὶ  
εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ  
εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν. Καὶ διεχώρισεν ὁ  
Θεὸς ἀνά μέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀνά μέσον τοῦ σκό-  
τους, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκό-  
τους ἐκάλεσε νύκτα. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο  
πρωὴ, ἡμέρα μία. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω στε-  
ρεώμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ  
στερεώμα οὐρανόν· καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Συναχθήτω τὸ  
ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν,  
καὶ ἐρθήτω ἡ ξηρά. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ εἶπεν ὁ  
Θεὸς· Βλαστῶσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου καὶ ξύλον κέρ-  
κιμον. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτωσαν φαστῆρες ἐν τῷ  
στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα ὦσιν εἰς φάσιν ἐπὶ  
τῆς γῆς· καὶ ἔθετο αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι  
τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀρχεῖν  
τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. » Ἐν δὲ τούτοις, οὐτε τὴν  
ἀβύσσον φησι πεποιθῆσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὔτε τὸ σκό-  
τος, οὔτε τὸ ὕδωρ. Καίτοι χερὶν διήκουθεν εἰπόντα περὶ  
τοῦ φωτός, ὅτι προστάξαντος Θεοῦ γέγονεν, εἰπεῖν  
ἐτι καὶ περὶ τῆς νυκτός, καὶ περὶ τῆς ἀβύσσου, καὶ  
περὶ τοῦ ὕδατος. Ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ὡς περὶ γε-  
νότων ὄλων, καίτοι πολλὰς μνησθεὶς αὐτῶν. Πρὸς  
τούτοις οὔτε τῆς τῶν ἀγγέλων μέμνηται γενέσεως ἢ  
κοιτησεως, οὐδ' ὄντινα τρόπον παρήχθησαν, ἀλλὰ  
τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν μόνων καὶ περὶ τὴν γῆν σωφά-  
των, ὡς εἶναι τὸν Θεὸν, κατὰ τὸν Μωσέα, ἀσωμάτων  
μὲν οὐθενὸς ποιητῆν, ὅλης δὲ ὑποκειμένης κοσμή-  
τορα· τὸ δὲ· « Ἡ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύε-  
στος, » οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὴν μὲν ὕγρην καὶ

ΚΥΡΙΑΚΟΣ.

Μωσείως μὲν οὖν πᾶσι παλῶς ἐν γένειτο καὶ μα-  
κρὸς τοῖς εὐφημίᾳ βουλομένους ὁ λόγος. Ἀχίκοι γὰρ  
θεοῦ λέγοντος ἑαργῶς· « Οὐδὲ σε πᾶρὰ πίντας, καὶ  
χάρην εὐρηκας παρ' ἐμοῦ. » Τῆς γε μὲν ἰσότητος  
αὐτῷ παλαιαῖς ἀρετῆς, ἀποδείξει· εἴη ἐν καὶ μάλα  
σαφῆς. τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἢ δυνάμεις.  
Ἐφαστῆται γὰρ τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ ὑπερέτης ἐν  
ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπονομίαις καταξανατάσσει τὴν  
κτίσιν. Ὅμοιάς γε μὲν ὁ Πλάτων ἦν, κἂν εἰ μὴ τῆς

λέγοι, διαδοθήσειεν ἂν ἡ ἐξ Ἀθηνῶν ἐπὶ Σικελίαν ἄφοδος. Οὐ γὰρ ἀρεσθέντα ταῖς παρ' αὐτοῦ θωπεύσεις τὸν Διονύσιον, ἀποδόσθαι φασὶν αὐτὸν, ὡς ἀνελευθέριον που πάντως ποιήνῃ ἐπιθέντα τὴν ἀνδραπόδων περπωδεστάτην. Πλήν ἀφείσθω τέως ὁ περὶ τούτου λόγος. Ἴτω δὲ δὴ πάλιν ἐπὶ τὸ ἐν χερσίν. Ὁ θεσπέσιος μὲν γὰρ Μωσῆς οὐ λόγους ἡμῖν εἰκαίλους ὁρᾶται συντεθεικῶς· οὐτε μὴν ἐκ φιλοτιμίας ἀπλῶς εἰς τοῦτο παρωρμημένος, ἀλλὰ τι τῶν ἀναγκαίων εἰς δνησιν ἐπινοήσας τῷ βίῳ. Οὐ γὰρ τοι προὔθετο φυσιολογεῖν ἰσχυρῶς, ἤγουν φάναι τι περὶ τῶν λεγομένων πρώτων ἀρχῶν, ἢ τῶν ἐξ αὐτῶν στοιχείων· περιεργότερα γὰρ οἶμαι ταυτὶ καὶ ταῖς τινῶν διανοαῖς οὐχ ἄλωσιμα. Σκοπὸς δὲ γέγονεν αὐτῷ, τὸν τῶν τηνικάδε νοῦν τοῖς τῆς ἀληθείας ἐπιστήσας δόγμασι. Πεπλάνητο γὰρ, καὶ τὸ δοκοῦν ἕκαστος προσκυνούντες ἠλίσκοντο, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἐξ ἀμαθίας τῆς ἄγαν ἠγνοηκότες, λελατρεύασαι τῇ κτίσει. Καὶ οἱ μὲν θεὸν ἐπεγράφοντο τὸν οὐρανόν, ἕτεροι δὲ, τὸν ἡλίου κύκλον, εἰσὶ δὲ οἱ καὶ σελήνη, καὶ ἀστροὶς, καὶ γῆ, καὶ φυτοῖς, καὶ τῇ τῶν ὑδάτων φύσει, πτηνοῖς τε καὶ ζώοις ἀλόγοις τὴν τῆς ἀνωτάτω φύσεως δόξαν ἀποπέμειν ἐσπούδαζον. Καθιγμένων δὲ τῶν πραγμάτων εἰς τοῦτο αὐτοῖς, καὶ τῆς οὕτω δεινῆς ἀβρώστιας κατανεμηθείσης ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπικουρος ἦν ὁ Μωσῆς, καὶ τῶν καλλίστων ἅπασι μαθημάτων εἰσηγητῆς ἀνεδείκνυτο, εἰς μὲν ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς διαβήδη ἀνακεκραγῶς, ἀφιστάς δὲ τῶν ἄλλων, ἃ καὶ δι' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ ὑπάρχειν ὄλων. Χρειωδέστατα τοίνυν καὶ μάλα σοφῶς τὸ πολὺ λίαν ἰσχυρομθεῖν παρελάσας, ἐπὶ τὸν τῶν ἀναγκαιοτέρων κενώρηκε λόγον. Τί γὰρ εἶδει ποῖα μὲν ἐστὶν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις εἰπεῖν, ἢ καὶ ὅπως γέγονε τὴν ἀρχήν; ἀναμετρήσαι τε ἀδύσσοις, καὶ οὐρανοῦ φύσιν, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ὑπάρξεως πολυπραγμωνῆσαι πᾶν τρόπον; ταυτὶ μὲν γὰρ ὅτι δυσεξήγητα πανεὶ γένοιτ' ἂν, ὡμολογήσθαι νομίζω. Ἄλλ' εἴπερ ἦν ὄλων καὶ διεῖπειν δύνασθαι σοφούντος Θεοῦ, τίς ὁ ἀκροασόμενος ἦν, ἤγουν συνιέναι τὰ οὕτως ἰσχυρὰ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἷός τε ὢν; Καίτοι καὶ αὐτῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας κατόπιν ὄντας εὐρήσομεν τοὺς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν καὶ ἡ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐπράττετο συγγραφή. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀφ' ὧν ἦν δύνασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διειδέναι σαφῶς, διὰ τούτων αὐτῶν ἀλοῖεν ἂν εἰς τὸ τῆς ἐσχάτης ἀπασῶν ἀβελτηρίας πεσόντες βάραθρον. Ὡς γὰρ δὴ φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή, ἐχρῆν δῆπου τοὺς πάλαι τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν καὶ τεχνίτην ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἐννοεῖν· οἱ δὲ πρὸς τοῦτο κατέψυχοντο δυσουλίαις, ὥστε καὶ ἐξ ὧν ἦν εἰκὸς ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἀποφέρεσθαι γνώσιν, διὰ τούτων αὐτῶν ἀλῶναι παθόντας τὸ προσκεῖσθαι τῷ ψεύδει· γένοιτο δ' ἂν καὶ τούτου μάρτυς πιστὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· «Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἢ τε ἀίδιοις αὐτοῦ δυνάμεις, καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους, διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλὰ

tibus omnibus, vel ejus Athenis in Siciliam profectio declaraverit. Nam offensum ejus assentationibus, fuerunt Dionysium ipsum vendidisse, cui, ut illiberaliter blandienti scilicet, poenam imposuerit mancipio plane dignam. Cæterum mittatur interim de his oratio : ad id vero quod in manibus est, procedat. Divinus enim Moses, nec temere quidquam scripsisse conspicitur, nec propter ambitionem eo devenisse, sed res ad vitam necessarias atque utiles excogitasse. Non enim minute de rerum natura disputare propositum habuit, aut de primis, ut vocant, principiis, aut de elementis, quæ ab iis oriuntur, verba facere : curiosiora enim ista sunt, et ejusmodi, ut nonnullorum ingeniis nequeant capi. Sed scopus illi fuit eorum qui tum erant hominum mentem doctrina veritatis informare : errore namque tenebantur, et quod cuique videbatur manifeste colebant, unamque et natura Deum præ nimia inscitia ignorantem, creaturæ serviebant. Inter quos alii numen sibi ascribebant, cælum : quidam, solis orbem : erant, qui lunæ etiam ac sideribus, terræ, plantis, et aquarum naturæ, volucris item, et brutis ratione carentibus, supremæ naturæ gloriam tribuere studerent. Eo itaque rebus illorum adductis, cum universos homines hic tam gravis morbus depasceret, opitulator Moses adfuit, et præstantissimæ doctrinæ dux cunctis exstitit, palamque et aperte prædicavit unum esse natæ rerum omnium opificem, et a rebus cæteris, quæ per illum creatæ ac productæ sunt, eos avocavit. Utilissime ergo et sane quam sapienter nimiam istam subtilitatem ab oratione sua removit, et ad scribendas res magis necessarias conversus est. Nam quid attinebat dicere, qualis sit aquarum natura, aut quod primum habuerit? Quid erat necesse abyssos metiri, cœlique naturam; aut quemodo angeli existant, curiose exquirere? quæ sane cuivis esse explicatu difficillima, neminem difficili puto. Quod si dante sapientiam Deo explicari ista potuissent, quis tandem idoneus auditor futurus, aut tantæ res subtilitatis, imo vero et supra intellectum positæ animo complexurus erat? Nam homines illius ætatis, qua hæc scriptis mandabat Moses sapientissimus, vel cum Græcorum inscitia certasse reperimus. Quibus enim ex rebus potissimum Dei gloriam licebat agnoscere, per has illos deprehendes in postremæ omnium nequitie barathrum corruisse. Nam cum deceret eos, ut ait Scriptura, perspecta rerum creaturarum elegantia universi creatorem et architectum Deum agnoscere; eo imprudentiæ prolapsi sunt, ut unde ad veritatis notitiam deferri debuerant, per ea reperiantur ultro mendacio adhæsisse. Et fidelis ejus rei testis fuerit sapientissimus Paulus ita scribens : « Invisibilia ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : virtus scilicet ejus æterna, et divinitas, ut essent inexcusabiles, eo quod scientes Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et

obtenebratam est cor insapiens eorum <sup>16</sup>. » Quæ A  
 prolecto congruunt gregariz, vilis, et plane incon-  
 siderate superstitionis auctoribus; ejusmodi erant  
 ii. ad quos, ut antea dixi, Moses libros suos scri-  
 psit. Sed eos tandem deprehensos esse gravissimo  
 stupore teneri, nullo negotio videbimus, excussis  
 posterioris ætatis philosophorum opinionibus. De  
 his enim Plutarchus priore libro collectionis dog-  
 matum de rebus naturalibus : Hoc illos ad Dei  
 notitiam deduxit, quod cum sol et luna, et reliqua  
 sidera, ubi sub terram delata sunt, simili tamen co-  
 lore, magnitudine, et in iisdem locis, et in iisdem tem-  
 poribus, orientantur. Item eodem libro : Definiunt au-  
 tem Dei naturam hoc pacto : Spiritum intelligentia  
 prædium, et igneum, formæ quidem expertem, sed  
 in quam velis speciem se mutantem, ac rebus qui-  
 busvis assimilantem. Cujus notitiam homines primum  
 adepti sunt, ab eorum quæ nobis apparent pulchritu-  
 dine conjecturam capientes, nihil pulchri temere et  
 fortuito fieri, sed ab aliqua opifce arte. <sup>52</sup> His ad-  
 eam quæ ter maximus Hermes scripsit ad  
 suam Mentem : huic enim libro id nominis est.  
 Ergone, inquis, invisibilis Deus? Bona verba, quæso;  
 æquis eo conspiciet? Idcirco fecit omnia, ut per  
 omnia a quovis cernatur : hæc est Dei bonitas, hæc  
 virtus, ut per omnia conspiciatur. Quia etiam ip-  
 sum religionis nostræ accusatorem Julianum depre-  
 hendemus idipsum confiteri, cum affirmat Dei co-  
 gnitionem rem esse, quæ non doceatur, sed per  
 se dicatur ab hominibus. His autem verbis utitur :  
 Doceri autem non posse Dei notitiam, verum a na-  
 tura datam hominibus, primum nobis argumentum  
 celo, quod commune est omnium hominum et prin-  
 cipium et publice, sigillatim, et per nationes, munus  
 studium. Omnes enim, a nemine docti, nomen aliquod  
 credimus, de quo accurate disserere, non cuius mo-  
 do difficile, sed et iis, qui ejus cognitionis sunt im-  
 buti, omnino impossibile. Et rursus post alia :  
 Ad hæc communem omnium mortalium sententiam  
 accedit alia. Quotquot enim homines superis, celo, et,  
 qui in eo conspiciuntur, diis dæce natura sic adha-  
 rentissimus, ut si quis præter hæc aliud quoddam sibi  
 nomen fuerit, ei lumen celum, sedem ac domici-  
 lium assignet : non quod ei terra interdicit, sed  
 reat, in honestissimum totius universi locum Regem  
 universorum constituens, inde putat, quæ hic gerun-  
 tur, dispicere.

αὐτῶ πάντων τῶν οὐρανῶν ἀπέκτισται· οὐκ ἀπεκτίσθη οὐτὴν τῆς γῆς. ἀλλ' εἶεν ὡς εἰς τιμω-  
 τῶν τῶν πρώτων ἐκείνων, τὸν βασιλεῖα καθύπερθε τῶν ἄλλων, ἐπεὶ τὸν ἐκείνων ἐκκαθαίρων τὰ  
 τῆς.

Videsis ergo, ut crasso et circulatorio, atque, ut  
 ita dicam, sordido errore abjecta, plebeiorumque  
 hominum opinionis relicta, non omni prorsus Dei  
 notitia caruerunt, sed quæ et quanta sit ejus vir-  
 tuis exsuperantia auctori sua, quæ ordinis legi-

ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν καὶ ἐσκο-  
 τίσθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία. » Καὶ τοῦτο μὲν  
 ἀνὰ πρόνοιαν τοῖς τὴν ἀγγελίαν, καὶ συρφετώδη, καὶ  
 ἀλόγιστον πάντως ψευδολατρείαν ἐξευρηκόσιν, ἑποίη-  
 τινες ἦσαν, ὡς ἔφη, οἱ πρὸς οὐδὲν ὁ τοῦ πανσόφου  
 Μωσέως πεποιήται λόγος· ὅτι δὲ τῆς εἰς λῆξιν ἡκού-  
 σης ἐμβροντησῆς ἀνάκλησιν γεγονότες καταφωραθεῖν  
 ἀνὰ ἀμαρτητὴν καταφόμεθα, τὴν τῶν μετ' αὐτοὺς πο-  
 λυπραγμονήσαντες δόξαν. Ἐφη γάρ που περὶ αὐτῶν  
 Ἰσχυρὸς ἐν ἄγαν ὁ Πλούταρχος· Ἐλαθον δὲ ἐκ τού-  
 του ἐννοίαν Θεοῦ. Ἄει τε γὰρ ἡλιος καὶ σατήρη  
 καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν, τὴν ὑπόκειτον φορὰν  
 ἐτερχόμενα, ὁμοία μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν,  
 ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους καὶ κατὰ  
 χρόνους τοὺς αὐτοὺς. Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ βι-  
 βλίῳ· Ὀρίζονται δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν οὕτως·  
 Πνεῦμα ποσὸν καὶ περῶδες, οὐκ ἔχον μὲν μορ-  
 φὴν, μεταβάλλον δὲ εἰς ὃ βούλεται, καὶ συνεξ-  
 ομοιούμενον πάντων. Ἔσχον δὲ ἐννοίαν τοῦτου,  
 πρώτον μὲν ἀπὸ τοῦ κάλλους τῶν ἑμπαυρομένων  
 προσλαμβάνοντες, ὡς οὐδὲν τῶν καλῶν εὐκλή  
 καὶ ὡς ἔτυχε γίνεται, ἀλλὰ μετὰ τινος τέχνης  
 δημιουργούσης. Προσεπίστα ἔτι τοῦτοις ἡ γέγραφέ  
 ποτε καὶ ὁ τρισμύστητος Ἐρμῆς πρὸς τὴν ἐαυτοῦ  
 Νοῦν· ὁνομάζεται γὰρ ὡς τὸ βιβλίον· Εἶπα, φησ,  
 Ἄδρατος ὁ Θεός; ἐξήρησαν. Καὶ τίς αὐτοῦ σα-  
 νερώτερος; διὰ τοῦτο πεποιήται, ἵνα δὲ πάν-  
 των τις αὐτῶν βλέψη. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν  
 τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἡ ἀρετὴ, τὸ αὐτῶν φαίνεσθαι  
 διὰ πάντων. Ὁμοιοῦντα ἔτι τοῦτοις καὶ αὐτῶν  
 ἐφόμεθα τὴν τῆς εὐαγγελίου ἡμῶν θεολογίας πατήρων  
 Πουλιανόν. Διςχρησιμεῖται μὲν γὰρ ὡς ἀδίδακτον τι  
 χρῆμα καὶ ἀτομῶδες ἀνθρώπου, τὸ εἶδέναι Θεόν.  
 Φησὶ ἔτι οὕτως· Ὅτι δὲ σὺ δίδακτον, ἀλλὰ σέσου  
 τοῦτο τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει, τακτικῶν ἡμῶν  
 ἔστω πρώτον, ἡ κοινή πάντων ἀνθρώπων πίσ-  
 καὶ δημοσίη, καὶ κατὰ ἄνδρα καὶ ἴσθη κατὰ τὸ  
 θεῖον χρῆσθαι. Ἀπαντες μὲν γὰρ ἀδιδάκτως  
 θεῖον τι πεποιήσαμεν· ὑπερὸν αὐτῶν, τὸ μὲν ἀπει-  
 λῆς, οὕτως πάντες γίνονται, οὕτως τῶν ἐγγυμῶσιν, ἀ-  
 πῶν εἰς πάντα ἔννοια. Καὶ μετ' ἔπειτα πάλιν·  
 Ταύτη δὲ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων ἐννοίᾳ,  
 πρόκειται καὶ ἄλλη. Πάντας γὰρ ἀνθρώπους οὐ-  
 γανῶν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ φανερούμενος Θεός, οὕτως  
 δὴ τι φυσικῶς χρῆσθησόμεθα, ὡς καὶ εἰ τις  
 ἄλλων ἐπίλαθε παρ' αὐτῶν τὸν Θεόν, εὐαγγελίον  
 καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φανερούμενος Θεός, οὕτως  
 δὴ τι φυσικῶς χρῆσθησόμεθα, ὡς καὶ εἰ τις  
 ἄλλων ἐπίλαθε παρ' αὐτῶν τὸν Θεόν, εὐαγγελίον

Ἄδρατι ἔτι αὐτῶν οὐκ εἶναι τὴν κακίαν καὶ ἀγαθότητα,  
 καὶ ἐν αὐτῶν εἶναι βασιλευσίν οὐκ ἀναρχόμενοι  
 πᾶσιν, καὶ τῆς τῶν ἰσχυρῶν ἀπορρητήσαντας  
 διζῆς, οὐκ ἠραρῆσαντες πανταχῶς τῆς ἀληθείας ἐννοίας  
 κατὰ Θεοῦ. Κατακαχόμενοι δὲ, τίς τε καὶ ὅση τῆς

<sup>16</sup> Rom. I. 20, 21.

(1) Plutarch. lib. I De placitis phil., cap. 6.



ἐνούσης αὐτῷ δυνάμει ἢ ὑπεροχῇ· ὡς καὶ θεομοίς εὐταξίας τὴν οὕτω μεγάλην καὶ ἀξιάγαστον κτίσιν ὑπενεγκεῖν. Οἷ γε μὴν ἕτεροι, περὶ ὧν ὁ λόγος, οὔτε Θεὸν ἐγνώκασιν διὰ τῶν κτισμάτων. Ἀλλὰ γὰρ ἦσαν οὕτως ἐμβρόντητοι, καὶ φρενὸς ἔξω γεγόνασιν ἀνθρωποπρεποῦς, ὡς μὴ μόνον οὐρανῷ, καὶ γῆ, καὶ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἑτέροις τῶν ἄστρον ἐλέσθαι προσκυνεῖν· ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν σηκοῖς εἶδη πολύμορφα καθιδρῦσαι, ἐγγαράξαι τε μορφὰς αὐτοῖς, οὐκ ἀνθρωπειᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ζώων ἀλόγων, καὶ πτηνῶν τε, καὶ ἔρπετῶν· καὶ θεοὺς αὐτὰ καὶ σωτήρας ἀποκαλεῖν. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τῆς Μωσαϊκῆς εὐτεχνίας τὸ ἀκριβές, περιέρχον μὲν, ἢ βαθύ, καὶ οὐκ εὐπαράδεκτον, τοῖς τοσηνικάδε λαλοῦσης οὐδέν· ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι μεταφοιτῆν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ἔχον ὀρθῶς, καὶ ἀπευθύνειν εἶδος εἰς ἀμώμητον δόξαν, τὴν ἐπὶ γε, φημί, τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ; Εἶτα, τοὺς μὲν τῶν μειρακίων διδασκάλους ἐπαινέσαι τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, συγκαθισταμένους αὐτῶν ταῖς γνώμας, καὶ χειραγωγῶντας κατὰ βραχὺ, πρὸς τὸ δύνασθαι τῶν ἀπορρήτων ἰδεῖν, οὐδὲν δὲ αὐτοῖς τῶν ἄγαν ἐξησηκμένων, καὶ ἀνάτη πως ἐχόντων τὴν προσβολήν, παρατιθέντας ἐν ἀρχαῖς· πεπραχότα δὲ τοῦτο Μωσαία τὸν ἱερῶτατον οὐκ ἐπαίνου παντὸς ἀξιώσομεν; Εἰ δέ σοι δοκεῖ τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν οὐδέν, βούλει τῶν σοι φιλότατων ἀφώμεθα μαθημάτων; Πολυπραγμονήσωμεν ὡς ἔνι, τῆς Ἡσιόδου θεογονίας τὸ ἀκριβές. Σκήπτεται μὲν γὰρ τὸ θεοκλυτεῖν, καὶ τὸ μουςόληπτος εἶναι δοκεῖν προσνεμεμῆκῶς ἑαυτῷ, ὡς μέγα τι χρῆμα καὶ ἀξιάγαστον.

*Εἰπατε, φησὶν, δ' ὡς τὰ πρῶτα θεοὶ, καὶ γαῖα γένετο, καὶ ποταμοὶ, καὶ πόντος ἀπειρίτος οἰδματι θύων, Ἄστρα τε λυμπετώρια, καὶ οὐρανὸς εὐρύς ὑπερθεῖν.*

Εἶτα χάος καὶ νύκτα γενέσθαι λέγων, καὶ τίνα τρώκων οὐκ ἐπεικῶν·

*Γαῖα, φησὶ, δὲ τοι πρῶτον μὲν ἐγένετο Ἴσον Οἰρυνὸν ἀστερδενθ', Ἴνα μιν περὶ πάντα καλύπτει.*

Καὶ Γῆς τέκνον ἀποφῆνας τὸν Οὐρανὸν, διὰ καὶ θαλάσσης τέτοκεν οὐρανῷ παρευνηθεῖσα, *Κοῖδν τε, Κρεῖδν θ', Ὑπερίονά τε, Ἰαπετόν τε, Θείαν τε, Ψείαν τε, Θέμιν τε, Μνημοσύνην τε.*

Φοίβην τε πρὸς ταύταις, ἣν καὶ χρυσοστέφανον ὀνομάζει. Καὶ μέντοι τὴν Ἥω, ὀπλότατον δὲ πάντων γενέσθαι φησὶ τὸν Κρόνον. Εἶτα τούτοις ἐπάγει σφραγετοῦς τινὰς εἰκαίων καὶ ἀσυστάτων διηγημάτων. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τὸν ποιητοῦ νόμον μυθοπλαστῆσαι ταυτὴν τὸν Ἡσιόδον. Ἐπερὺθριζὲ γὰρ ἴσως τοῖς αὐτοῦ διηγήμασιν. Αἰτιᾶται τοιγαροῦν ἀνθ' οὗτο τὸν ἱεροφάντην Μωσαία, σαφῆ καὶ ἀπλανεστάτην καὶ διηγημάτων ἀληθῶν συντεθεικότα συγγραφήν; Πειποιῆσθαι γὰρ ἔφη παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην, ἄστρα καὶ φῶς, πτηνὰ καὶ νηκτὰ, καὶ ζώων ἀλόγων εἶδη, καὶ κάλλη φυτῶν, καρπούς τε τοὺς ἐδωδίμους, καὶ πᾶσας τὰς ἐν ἀγροῖς.

A bus tam vastam et admirabilem mundi molem subdiderit. Verum alii, de quibus sermo est, neque ex creaturis Deum agnoverunt, sed tanto stupore tenebantur, sic omnem humanitatis sensum amiserant, ut non cælo, terræ, ac lunæ solum reliquisque sideribus divinos honores tribuerent, sed et in templis varia simulacra collocarent, iisque non hominum tantum figuras insculperent, sed etiam brutorum animantium, et avium, et reptilium, deosque ipsa et servatores nominarent. Deinde quis Mosis industriam non admiretur, quæ nihil supervacaneum, aut nimis altum, sive etiam intellectu difficile id ætatis hominibus loquitur, sed ea potius per quæ poterant ad sana consilia redire, quæque eos ad inculpatam omnium dominatoris gloriam dirigere possent? **53** An vero puerorum magistros laudabimus, qui se ad eorum captum demittunt, et paulatim ad abstrusarum rerum scientiam quasi manu ducentes, nihil nimis elaboratum principio et inaccessi quodammodo aditus per initia proponunt; Mosen vero illum sanctissimum, qui hoc tam egregie præstitit, non omni genere laudis prosequemur? Qui si tibi nihil ad rem afferre videtur; vin' tu nos ad eas disciplinas, quæ tibi maxime cordi sunt, orationem convertamus? Hesiodi Theogoniæ scrupulosam diligentiam quoad licet excutiamus. Fingit enim deorum se vocem audire, et Musis afflatum esse, idque sibi velut magnum quiddam ac præcipuum arrogat.

*Dicite, inquit, quo pacto primum dii et terra existierint, Et flumina, pontusque immensus æstu fervens, Et astra fulgentia, et cælum latum desuper.*

Tum chaos et noctis ortum describit, sed quo pacto existierint, non subjicit :

*Terra, inquit, primum quidem genuit par sibi*

*Cælum stellis ornatum, ut eam omnia circumteganit.*

Et postquam dixit Cælum esse Terræ filium, subjicit Cælo congressam maria procreasse,

*Cœumque, et Creum, et Hyperionem et Iapetum, Theamque, ac Rheam, et Themim ac Mnemosynem.*

Ac præter has Phœben, quam et *auro coronatam* nominat. Adde et Auroram, et omnium natu minimum Saturnum. Præterea quisquiliis inanum et male cohærentium fabularum congerit. Sed dicet hæc ab Hesiodo poetarum more fuisse conficta. Neque enim hæc forsitan sine rubore audire potest. Quid igitur Mosen rerum sacrarum interpretem sugillat, qui claram ac certissimam rerum verissimarum historiam conscripsit? Nam cælum et terram dixit a Deo condita, cælum item ac lunam, astra, lucem, volucres, pisces, et brutarum animantium species. Præterea plantarum nitorem, et fructus edules, et herbas in agris. Animadvertite

porro ut errorem, qui priscos illos homines invaserat, his verbis sapientissime resecet. Numquid enim Jovem quidem nominant cœlum; Cererem autem, terram; Apollinem, solem, et aureis sagittis instructam κελαιεινήν, hoc est, Dianam, lunam indigitant? **54** Et, ut verbo dicam, rebus singulis quæ a Deo conditæ sunt, arbitrio suo consecratis divinos honores tribuerunt. Age vero, quanta perspicuitate et facilitate libros de mundi creatione divinus Moses conscripserit, quam accurati sint illi, quamque nihil superflui habeant, age, demonstremus.

« In principio, inquit, facit Deus cœlum et terram <sup>77</sup>. » Non enim ipse jam, ut quidam, materiam cum Deo principii expertem, coeternam, et ingenitam intelligi sinit, et quod aliquando non erat cum æterno concurrere, ac simul existere; et cum sempiterno, id quod in tempore ac vix tandem in ortum perductum est; nec cum eo, qui idem semper est, id quod mutatur: cum incorrupto, id quod corruptioni subest: Imo tempore ac principio vocante ad ortum res creatas definit, tanquam ex nihilo, Dei voluntate, ut essent id quod sunt, eductas. Neque scilicet dicit præjacentis et prius inventæ materiæ ornatores et opifices tantum Deum fuisse, qui quod informe erat, quo modo posset sciretque, conformarit, eique qualitatum differentias magnitudinemque ac molem solum indiderit; sed arcana quadam et ineffabili virtute, quod non erat aut exsistebat uspiam ad existendi primordium adduxisse. Quomodo vero conderit, assequi non potest nostræ mentis infirmitas, cum longe orationem omnem exsuperet. Etenim quæ cogitatione capi non possunt, quo pacto dicendo quis explicet? Atqui supremæ essentiæ inventa, et rei cujusvis agendæ ratio, tantum res nostras exsuperant, quantum nos ipsa secundum naturam inferiores sumus. Cum igitur Moses ait: « In principio fecit Deus cœlum et terram; » intellige summam ac velut in compendium collatis omnibus, universarum rerum creationem exponere; tum artificiosè progredi ad explicandum, qua parte singula fuerint exornata, et ut unaquæque res creata existentiam suam maxime fuerit adeptæ; nempe, Verbo potentissimo ipsum ait condidisse omnia. Deus enim est et ex Deo secundum naturam, universi opifex ejus Verbum. « Dixit enim Deus, inquit, Fiat firmamentum <sup>78</sup>; » et ecce tibi continuo Verbi virtute compactum firmamentum, quod et cœli nomine nuncupavit. « Dixit Deus: Appareat arida: et congregata aqua in congregationem unam <sup>79</sup>. » Ad hæc, solem fieri jussit, et factus est; **55** lunam item, astra, lucem, animalia terrena et aquatilia, una cum avibus. Jam cum Spiritum Dei dixit ferri super aquam <sup>80</sup>, his verbis docuit elementorum naturam non posse vi sua corruptionem effu-

Α ἄθρει δὲ ὅπως διὰ τούτων τῶν λόγων, τὴν τοῖς ἀρχαίοις ἐγκατασκήψασαν πλάνην, ἀποκείρει πανσόφως. Ἡ γὰρ οὐχὶ Δία μὲν ὀνομάζουσι τὸν οὐρανὸν Διμήτραν δὲ τὴν γῆν, Ἀπόλλωνα δὲ τὸν ἥλιον, καὶ χρυσηλάκατον κελαιεινήν, τούτέστιν Ἄρτεμιν, τὴν σελήνην; Καὶ ἀπαξιαπλῶς ἐκάστῳ τῶν παρὰ θεοῦ γεγονότων ἐπιφημιζόντες τὸ δοκοῦν, προσεκύνησα ὡς θεοῦς. Ὅτι δὲ σαφῆς, καὶ εὐσύνοπτος, καὶ οὐδὲ ἔχων περιειργασμένον, καὶ σὺν ἀκριθείᾳ πολλῇ, τῇ κοσμογονίας ὁ λόγος τῷ θεοπεσίῳ γέγονε Μωσεῖ, φέρε δὴ, φέρε, καταδεικνύωμεν.

« Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐ γάρ τοι συνάναρχον καὶ συναίδιον τῷ θεῷ, καὶ ἀγέννητον, κατὰ τινας, ἐφίησι καὶ αὐτὸς νοεῖσθαι τὴν ὕλην, σύνδρομόν τε καὶ συνηεστῆκός τῷ αἰδίῳ τὸ οὐκ ἂν ποτε, τῷ αἰεὶ ὄντι, τὸ ἐκαιρῶ καὶ μόλις παρενεχθὲν εἰς γένεσιν· οὐτε μὴ τῷ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντι, τὸ κεκινημένον τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ὑπὸ φθοράν· χρόνον δὲ μᾶλλον καὶ ἐν ἀρχῇ καλοῦση πρὸς γένεσιν, περιορίζει τὴν κτίσιν, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἐνενηγμένῃ κατὰ βούλησιν θεοῦ, πρὸς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ· καὶ οὐδὲ ποῦ φησὶ, ἔτι προὑποκειμένης καὶ προεξευρημένης τῆς ὕλης κοσμητόρα καὶ τεχνίτην ἀπλῶς γενέσθαι θεόν, εἰδοποιούντα τὸ ἀμορφον καθ' ἂν ἂν εἶδει τρόπον, καὶ ποιότητων διαφορὰς, μεγέθη τε καὶ ἄγκυρος ἐπιρροφάμενον αὐτῇ. Ἀλλὰ γὰρ ἀρόφηται τινὲς καὶ ἀφράστῳ δυνάμει, τὸ οὐκ ἂν οὐδὲ ὑπάρχον ὄλεως εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παραγαγεῖν. Τίνα δὲ τρόπον θεομιουργεῖ, ἢ μὲν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνέφικτον ἰδεῖν. Εἶνε δὲ φημι, καὶ πέρα λόγου παντός. Πῶς γὰρ ἂν τι φράσαι τὰ ὑπὲρ νοῦν; Ὑπερανέστηχε δὲ, οἶμαι, τοσούτον τῶν καθ' ἡμᾶς, τὰ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσιῶν εὐρήματα, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν πρακτικῶν ὁδὸς, ὁσονπερ αὐτῆς; καὶ κατὰ φύσιν ἠττήμεθα. Ὅτι τοῖνον λέγει Μωσῆς· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » σύνεως δὲ συλλήθῃ μὲ ὡσπερ καὶ ὡς ἐν βραχεῖ τὰ πάντα συνενεγκῶν, τὴν ὅλης κτίσεως ἀφηγεῖται τὴν γένεσιν. Εἶτα πρόβεισ ἐντέχνως, ἐπὶ τὸ χρῆναι λέγειν τίνα τε διεκοσμηθὲν τρόπον καὶ ὅπως ἕκαστα τῶν πεποιημένων, τοῦ ὅπερ εἶσιν εὖ μάλα διεκλήρωσατο. Λόγῳ τε μὴν ἔπανσθενεστάτῳ δεδημιουργηκέναι τὰ πάντα φησὶ αὐτόν. Θεὸς γὰρ ἐστὶ καὶ ἐκ θεοῦ κατὰ φύσιν, ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς αὐτοῦ λόγος. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, θεὸς, Γενήθητω στερέωμα· » καὶ μοι βλέπε παρὰ χρῆμα τῆ τοῦ λόγου δυνάμει πεπηγὸς τὸ στερέωμα ὃ δὴ καὶ ἐκάλεσεν οὐρανόν. « Εἶπεν ὁ θεὸς, Ὑψήθη ἡ ξηρά· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν. Ἔφη τε πρὸς τούτοις, ἥλιον γενέσθαι, καὶ ἐγενήθη ἥλιος· γέγονε καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα, καὶ φῶς, καὶ ὕδωρ τε χερσαῖα καὶ ἐνὸδρα, πτηνὰ τε πρὸς τούτοις. Ὅτι δὲ καὶ αὐτῆ τῶν στοιχείων ἡ φύσις, οἰχοθῆναι καὶ ἐξ ἐαυτῆς οὐκ ἂν ἔχοι τὸ δύνασθαι διαδραῖναι τὴν φθοράν, δεῖται δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ συνέχοντος αἰτῆς, πρὸς τὸ εὖ εἶναι χειρὸς, εἰδίδαξεν εἰπῶν, ὁ

<sup>77</sup> Gen. 1, 1. <sup>78</sup> ibid. 6. <sup>79</sup> ibid. 9. <sup>80</sup> ibid. 2.

Ἡνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα, ζωὴ καὶ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς. Δεῖται δὲ τὰ πάντα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ἔχει τὸ ἀκατάσειστον, εἰς γὰρ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Ὅρα δὴ οὖν, ὡς ἔφην, λόγῳ πηγνύμενον τὸ στερέωμα, καὶ ἀνίσχουσαν τὴν ξηρὰν συναγερμένων τῶν ὕδατων εἰς ἐν· ὅρα πόαις τε καὶ ξύλοις χλοηφοροῦσαν τὴν γῆν, καὶ σπερματικούς αὐτοῖς ἐνυπάρχοντας λόγους, ἵνα δι' αὐτῶν τὰ πρόσκαιρα τὴν τοῦ αἰδίου εἶναι παρακλέπτοντα δύναμιν, διαμένῃ καὶ σώζῃται. Ἄθρει τοὺς ἐν τῷ στερέωματι φωστήρας οὐκ ἐφ' ἐτέρῳ τινὶ παρὰ Θεοῦ γεγονότας, πλὴν ὅτι μόνον ἵνα φαίνωσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κατασημαίνωσι δὲ καὶ καιροῦς, καὶ ἡμέρας, καὶ ἐναυτοῦς. Προστετάχθαι δὲ φησι καὶ τὴν γῆν ζῳαῖς ἀλόγοις ἐκδοῦναι φύσιν, εἶδος ἐκάστῳ, καὶ τὸ ποδῶν, καὶ τὸ ἐφ' ᾧ περὶ ἂν γένοιτο, διανεμόντος τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐπεποιητο λοιπὸν ἐν κόσμῳ τὸ πᾶν, ἐλεοῖται δὲ ὅλως ταῖς ἀνθρώπου χρεῖαις οὐδὲν, τότε δὴ, τότε, τίνα καὶ αὐτὸς ἐστὶν τρόπον, ὁ Δημιουργὸς ἐνενοῖε. Οὐ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἐν ἴσῳ κτίσμασι καὶ ἡ αὐτοῦ γένεσις ἀπισχολιάζετο. Ἐπειδὴ δὲ μέγα καὶ ἐξαιρετόν, μᾶλλον δὲ τοῦ παντός ἐπέκεινα καὶ νοῦ, καὶ λόγου, καὶ θαύματος, ἡ ὑπεροπία νοεῖται τε καὶ ἐστὶ φύσις, ἑαυτῇ τὸ ζῶν ἀφομοιοῦν, ὡς ἐνι, βεβούληται ταύτητος καὶ μάλα εἰκότως, ἵνα μὴ τι μικρὸν εἶναι δοκῇ, καὶ κατερρίμμενον, ἢ καὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὀλίγα διενεργεῖν τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ μᾶλλον ἐσεσθαι ζῶων, τουτέστιν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἀκατάκτεπτον αὐτοῦ ποιεῖται τὴν γένεσιν. Καίτοι φησὶ τις ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι τάληθοῦς, ὡς οὐκ ἂν τι τὸν θεῖον διαλάθοι νοῦν· οἶδε δὲ, οἶδε τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Τί οὖν ἐσχέπετο, καίτοι προεγνωκῶς τὴν ἀνθρώπου φύσιν; Οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ὁ πανάριστος Μωσῆς οἰοῖται πως καὶ προβουλλοῖς φησὶ τετιμηθῆαι τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἀπλήν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ κατ' οὐδὲν τῶν ἄλλων ἐξηλλαγμένην, τὴν αὐτοῦ γένεσιν εἰσφέρων· ἀλλ' οἰοῖται πως καὶ ἐν φροντίδι θεμένου τὸ χρῆμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὑπερβολικῶς μὲν ὁ λόγος, ἔχει δ' ἂν, οἶμαι, τὸ εὖ πεποιηθῆαι δοκεῖν, εἰ πάντων ἀριστον τῶν ἐπὶ γῆς ζῶων φαμέν τε τὸν ἄνθρωπον εἶναι, πεποιηθῆαι τε, καὶ καθ' ὁμοίωσιν καὶ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος.

Ὅτι δὲ τοῖς πανσθενεστάτοις τοῦ Θεοῦ νεύμασι παρεκομισθῆ πρὸς ὑπαρξιν ἢ σύμπασα κτίσις, χαλεπὸν οὐδὲν, ὡς γὰρ οἶμαι, διαμαθεῖν καὶ ἐξ ὧν γεγράφασιν οἱ τῆς αὐτοῦ δεισιδαίμονίας διδάσκαλοι. Ἐδόκει γὰρ ἅπασιν καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν, συλλήθῃ ἅπαντα δεδημιουργῆσθαι παρ' αὐτοῦ, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ, ἀόρατα καὶ ὁρώμενα. Συνωμολογήκασιν γὰρ ὅτι πρὸ τῶν ἀπάντων Βασιλεῖα καὶ Κύριον πάντα τέ ἐστι. Καὶ δὴ καὶ εἰπεῖν ὁ Πλάτων διατείνεται· Θεοὶ θεῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργός, πατήρ τε ἔργων. Ἡθῆ μὲν οὖν τὰς Ἑλλήνων παρηγάγομεν ῥήσεις, τὰς ἐπὶ γὰρ τούτοις φημί, καὶ παρήσω μὲν τὸ ταῦτά εἰπεῖν. Διαμεμνήσομαι δὲ τῶν Ἑρμοῦ τοῦ τρισμυγι-

A gere, sed, ut consistat, opus ei esse manu continentis illam Dei. Ab hoc enim cuncta vitam accipiunt, cum ipse quoque secundum naturam vita sit ex vita Patris. Hujus autem cuncta indigent, nec aliter constare possunt in eo ut sint id quod sunt. Considera proinde, uti dixi, verbo compactum firmamentum, et aridam emergentem, aquis in unum coactis. Aspice terram herbis ac lignis virescentem, et seminalem vim iis inditam, qua temporariae rei perpetuitatem capiant, et permaneant ac conserventur. Contemplare firmamenti luminaria, non in alium usum a Deo condita; quam ut mortalibus illucescant, et tempora simul, et annos, ac dies indicent. Addit Moses, jussam esse terram brutis animantibus commodare naturam, Deo formam, et magnitudinem, et existendi principium illis tribuente. Peractis demum universi rebus omnibus, cum nihil jam prorsus humanis usibus deesset, tum cogitare coepit Opifex, quoniam pacto homo ipse fieret. Non enim perinde, ut caeterae res creatae, repente conditus est; sed quoniam suprema natura magnum quiddam et eximium est, adeoque cogitatione omni et oratione, postremo etiam admiratione majus, animal sibi simile, quoad ejus fieri potest, formare voluit. Idcirco, ne exiguum et abjectum quiddam esse, aut caeteris parum antecellere videretur animal futurum ad Dei similitudinem et imaginem, hoc est homo, Moses, jure merito non improvidum, sed meditatatum ejus ortum facit. Quanquam dicet aliquis, ac vere dicet, nihil latere mentem divinam, utpote quae novit omnia priusquam fiant<sup>61</sup>. Quid ergo de homine faciendo consilium capiebat, cum ejus naturam praenosset? Verum divina, uti dixi, dispensatione veluti ac provisione Moses optimus ornatum fuisse hominem scribit, non simplici nibiloque caeteris potiori conditione, sed Deo singulari quodam modo cura in eam rem incumbente. Et hyperbolem quidem 56 habet oratio, sed non temere factum significat, quod omnium quae in terra sunt animalium, hominem praestantissimum ad conditoris imaginem ac similitudinem factum asserimus.

Cæterum res omnes potentissimo Dei nutu in lucem editas, non gravabimur, opinor, etiam ex iis perdiscere, quae superstitionis illius magistri scriptis tradiderunt. Qui omnes et sentire et dicere non dubitarunt, omnia simul ab eo fuisse condita, tum quae ratione et sensu praedita sunt, tum quae in sensum oculorum incurrant, aut illum effugiant. Nemo enim illorum non fatetur omnia penes universorum regem ac dominum esse. Et certe Plato illum his verbis usum contendit: *Dii deorum, quorum ego opifex, operumque parens*. Sed jam scilicet haec Graecorum de eo dicta adduximus, nec res easdem ingeram. Unius Hermetis ter maximi

<sup>61</sup> Dan. xiii, 42.

verba commemorabo, quibus in illo qui ad Asclepium est dialogo utitur : *Et dixit Osiris, inquit : Atqui, o maxime bonus dæmon, quomodo universa terra exstitit ? Respondit magnus bonus dæmon : Ordine et exsiccatione, uti dixi, cum, multa vi aquarum in sese redire jussa, terra apparuit, cænosa illa quidem ac tremula ; verum cum sol demum eluisset, et continenter uteret ac siccaret, terra in aquis solidata est, undique aqua circumfusa. Idem alio in loco : Omnium Opifex ac Dominus ita locutus est : Esto terra, et appareat firmamentum ; et continuo opificii principium, terra exstitit. Atque hæc de tellure. De sole vero rursus sic loquitur : Et dixit Osiris : O ter maxime ac bone dæmon, visne recenseamus quo pacto sol primum ortus, et unde præpotentis Dei providentia prodierit ? Solis creatio ab Domino universorum ; imo ab eodem, per sanctum et opificem Sermonem exstitit. Similiter in primo libro Digressionum ad Tat : Omnium Dominus statim dimisit sancto et intelligenti et effectori Sermoni suo : Exsistat sol ; et cum dicto, ignem, natura sursum tendente præditum, illud dico quod est in natura simplex et lucidissimum, efficacissimum et secundissimum, suo spiritu natura attraxit, et ab aqua in altum coegit. Itaque Dei jussu per Sermonem opificem facta esse omnia, et sentire hominem decet, ac vere dicitur. Quomodo autem, vel qua ratione, sol ipse noverit. 57 Jam vero unicuique rei creatæ pro sua potestate, ut illo modo sit, tribuere, nec ab alio rebus creatis omnibus existendi rationem præscribi, ex Mosis etiam verbis illis manifestum est : « Fiat firmamentum, et factum est sic 61. » Et : « Congregetur aqua in congregationem anam, et appareat arida 62. » Hæc enim naturam uniuscujusque rei creatæ defluunt. Rursus idipsum commemorat illorum Mercurius ter maximus. Inducit enim Deum creaturis dicentem : *Necessitatem vobis, qui in mea potestate estis, imponam, hoc quod vobis per Verbum meum datum est mandatum. Hanc enim legem habetis.* Nam, ut modo dixi, rebus singulis naturalem legem Opifex præscripsit, ejusque nutu patet illis contigisse, ut sint hujusmodi puta aut secus. Et hæc directa quidem oratio, minimeque fucata sic habet. Sed Platonis sententiam Julianus non mediocriter admiratur, et ait : *Andi de mundo quid Plato dicat. Totum certe cælum, aut mundus, sive alio quovis nomine appellari juvat, hoc nobis nominetur. Utrum semper fuit, nec ullum sui ortus principium habuit, an est factus, et ab aliquo principio cæpit ? factus est : aspectabilis enim est, ac tractabilis, et corporeus. Quæ vero sunt hujusmodi, ea sensu percipi possunt, ac sensuum ope comprehendi.* Et post cætera : *Si ergo ex probabili ratione, dicendum est hunc mundum animal et anima et mente præditum, reversa Dei providentia factum esse.* Ecce utique manifeste etiam divinus, ut ille vult, et sapientissimus Plato, mundum uni-*

του λόγων. Ἐφη γὰρ οὗτος ἐν τῷ πρὸς Ἀσκληπιὸν· Καὶ εἶπε, φησὶν, Ὅσιρις· Εἶτα, ὦ μέγιστε ἀγαθὸς δαίμων, πῶς ὄλη ἡ γῆ ἐφάνη; Καὶ εἶπε· ὁ μέγας ἀγαθὸς δαίμων· Κατὰ τάξιν, καὶ ἀναξήρατον, ὡς εἶπον, καὶ τῶν πολλῶν ὑδάτων κελευσθέντων ἀπὸ τοῦ εἰς ἑαυτὰ ἀναχωρησαί, ἐφάνη ὄλη ἡ γῆ ἔμπηλος καὶ τρέμουσα· ἄλλου δὲ λοιπὸν ἀναλάμψαντος, καὶ ἀδιαλείπτως διακαλοντος, καὶ ξηραίνοντος, ἡ γῆ ἐστηρίχθη ἐν τοῖς ὕδασι, ἐμπριεχομένη ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωδι· Ὁ πάντων Δημιουργὸς καὶ Κύριος ἐφώτησεν οὕτως· Ἔστω γῆ, καὶ φανήτω στερέωμα, καὶ εὐθὺς ἀρχὴ τῆς δημιουργίας γῆ ἐγένετο. Καὶ ταυτὶ μὲν περὶ τῆς γῆς. Ἡλίου δὲ περί, πάλιν ὡδὲ φησὶ· Καὶ εἶπε· Ὅσιρις· Ὁ τρίτος μέγιστε ἀγαθὸς δαίμων, ἄλλου γένναν βούλει ἡμᾶς καταλέξαι, πόθεν ἐφάνη; ἐφάνη προνοία τοῦ πάντων Δεσπότου. Ἔστι δὲ ἡ γένεσις τοῦ ἡλίου ἀπὸ τοῦ πάντων Δεσπότου, διὰ τοῦ ἀγίου καὶ δημιουργικοῦ Λόγου αὐτοῦ, γενομένη. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς τὸν Τάτ διεξοδικῶ λόγῳ πρώτων φησὶν· Ὁ δὲ πάντων Κύριος εὐθὺς ἐφώτησε τῷ ἑαυτοῦ ἀγίῳ, καὶ ῥητῶ, καὶ δημιουργικῶ Λόγῳ· Ἔστω ἡλῖος, καὶ ἅμα τῷ φάναι, τὸ πῦρ, τῆς φύσεως ἀνωφεροῦς ἐχόμενον, λέγω δὴ τὸ ἀκρατον, καὶ ζωτεινότερον, καὶ δραστηκώτερον, καὶ γοιμώτερον, ἐκεσπλάσθη ἡ φύσις τῷ ἑαυτῆς πνεύματι, καὶ ἤρπυεν εἰς ὕψος ἀπὸ ὕδατος. Τὸ μὲν οὖν προστάξει Θεοῦ διὰ τοῦ Δημιουργοῦ πεποιθῆσθαι ἄβου τὰ πάντα, πρέπον ἂν ἀνθρώπων νοεῖν, καὶ ἀληθεῖς εἶπειν. Τὸ δὲ ὅπως, ἢ τίνα τρόπον, αὐτὸς ἂν εἶδειν καὶ μένος. Ὅτι δὲ τῶν γεγονότων ἐκάστῳ τὸ εἶναι τοιῶσδε διανεμεῖ κατ' ἐξουσίαν, καὶ ὁ τῆς ἀπάντων ὑπάρξεως τρόπος αὐτὸν ἔχει τὸν ὀριστήν, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ δι' ὧν ἔφη Μωσῆς· « Γενθήτω τὸ στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως. » Καὶ, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὁφθήτω ἡ ξηρά. » Ταῦτα γὰρ ἦν τῆν ἐκάστου τῶν εἰς γένεσιν παρενηνεγμένων ὀρξῶν φύσιν. Διαμνημονεύει δὲ καὶ τούτου πάλιν ὁ παρ' αὐτοῖς τρισμέγιστος Ἑρμῆς. Εἰσπεκόμενικε γὰρ λέγοντα τὸν Θεὸν τοῖς κτίσμασιν· Ἀνάγκην δὲ ὑμῖν τοῖς ἐπ' ἐμὲ περιθήσω, ταύτην τὴν διὰ τοῦ Λόγου μου ὑμῖν ἐντολήν δεδομένην· τοῦτον γὰρ νόμον ἔχετε. Ὡς γὰρ ἔφην ἀρτίως, τῶν γεγονότων ἐκάστῳ φυσικῶν ὤρισεν τὸν νόμον ὁ Δημιουργὸς, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι, τὸ εἶναι τοιῶσδε, τυχόν, ἢ μή, διαλαχόντα φαίνεται. Καὶ ὁ μὲν εἰς εὐθύ τε διήκων καὶ ἀκαπλήευτος λόγος ἔχει ἂν ὡδί. Κατατέθηκε δὲ οὐ μετρίως αὐτὸς τὴν Πλάτωνος δόξαν, καὶ φησιν· Ὅγε μὴν Πλάτων ἀκουε περὶ τοῦ κόσμου τι φησιν. Ὁ δὴ πᾶς οὐρανός, ἢ κόσμος, ἢ καὶ ἄλλο τί ποτε ὀνομαζόμενος μέλλιστα ἂν δέχοιτο, τοῦτο ἡμῖν ἀνομάσθω· πότερον ἦν ἀεὶ, γενέσεως ἀρχὴν ἔχωρ οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν, ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; γέγονεν· ὀρατὸς γὰρ, ἀπτός τέ ἐστι, καὶ σῶμα ἔχωρ. Πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα, αἰσθητὰ, δόξῃ περιλήπτα, μετὰ αἰσθήσεωρ. Καὶ μεθ' ἕτερα·

61 Gen. 1, 6. 62 ibid. 9.

Εἰ δὴ κατὰ τὸν λόγον τὸν εἰκότα, δεῖ λέγειν ἅνθρωπον τὸνδε τὸν κόσμον ἕως ἐμφύχον ἐγγρουν τε, τῇ ἀληθείᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πρόνοιαν. Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, καὶ ὁ κατ' αὐτὸν θεὸς τε καὶ πάνσοφος Πλάτων, σύμπαντα τὸν κόσμον, ἢ ὁ εἰ ποτε ἂν λέγοιτο, γενητὸν τε εἶναι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς τινος ἦρξθαι διαβεβαιούται. Καὶ μὴν ἀπτόν τε, καὶ ὁρατὸν, καὶ ἐνώματον, καὶ δοξαστὸν μετὰ αἰσθήσεως, καὶ, κατὰ γε τὴν τοῦ Δημιουργοῦ πεποιθῆσθαι πρόνοιαν. Ὁ δὲ, τῆς Πλάτωνος εὐρεσιλογίας εἰσάπαν ἀπρητημένος, καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἐπαίνους αὐτὴν στεφανῶν, ὅτι δὲ καὶ πεπλάνηται σὺν αὐτῷ, καὶ πεφρόνηκε μὲν τῶν ἀμυμῆτων οὐδὲν, περιφέρεται δὲ ὡσπερ ἀνέμῳ παντὶ, σαφηνιούμεν οὐκ εἰς μακρὰν, πάλιν τὰ αὐτοῦ παραθέντες Ἰουλιανοῦ· ἔφη γὰρ οὕτως·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐν δὲ ἐνὶ παραβάλλωμεν μόνον· τίνα καὶ ποδαπὴν ποιεῖται δημιουργίαν ὁ Θεὸς ὁ παρὰ Μωσῆ, καὶ ποδαπὴν ὁ παρὰ Πλάτωνι. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, λέγων· Ἀύξανεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. » Ἄκουε δὴ οὖν καὶ τῆς Πλατωνικῆς δημιουργίας, ἣν τῷ τῶν ὄλων περιετῆθησι δημιουργῷ. Θεοὶ θεῶν, ὧν ἐγὼ δημιουργός, κατὰ τὴν εἰκόνα. Ἄλλα ἐστὶ ἐμοῦ γε θέλοντος. Τὸ μὲν δὴ δεθὲν πᾶν, λυτόν. Τὸ γε μὴν καλῶς ἄρσεν, καὶ ἔχον εὖ, λύειν ἐθέλειν, κακοῦ. Αὐτὸ ἐπειπερ γενέτησθε, ἀθάνατοι μὲν οὐκ ἐστέ, οὐδὲ ἄλυτοι τὸ πᾶν. Οὐτε μὴν γε λυθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μέλλοντος ἐπιθεσμοῦ καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς, ὅτε ἐλίγησθε, ξυνεδαῖσθε. Νῦν οὖν ὁ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἐνδεκτικῶς, μάθετε. Θνητὰ ἐπι γένη λοιπὰ τρία ἀγνήτητα, τούτων δὲ μὴ γενομένων, οὐρανός ἀτελής ἐστὶν. Τὰ γὰρ πάντα ἐν αὐτῷ γένη, ζῶν οὐκ ἔξει. Ἐπὶ ἐμοῦ δὲ ταῦτα γενόμενα, καὶ βίου μετασχόντα, θεοῖς ἰσάξοιτο ἄν. Ἴν' οὖν θνητὰ τε ἢ, τὸ τε πᾶν τὸδε ὁρῶντες ἅπαν ἢ, τρέπεσθε κατὰ φύσιν ὑμεῖς ἐπὶ τὴν τῶν ζῶων δημιουργίαν, μιμούμενοι τὴν ἐμὴν δύναμιν περὶ τὴν ὑμετέραν γένεσιν. Καὶ καθόσον μὲν αὐτοῖς ἀθανάτοις ὁμοιωμῶς εἶναι προσήκει, θεῶν λεγόμενον, ἡγεμονοῦν τε ἐν αὐτοῖς τῶν ἀπὸ δίκης καὶ ὑμῖν ἐθελόντων ἔκαστοι, σκείρας καὶ ὑπερβάμενος ἐγὼ παραδώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν ὑμεῖς, ἀθανάτω θνητῶν προσυφαίροντες, ἀπεργάζεσθε ζωὰ καὶ γενῆατε, τρυφήν τε διδόντες αὐξάνετε, καὶ φθίνοντα πάλιν δέχεσθε.

## ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Διαγελά μὲν οὖν ὁ γενναῖος οὐτοσι καὶ θρασὺς εἰς

“ Gen. 1, 27, 23.

versum, sive quo alio nomine appelletur et factum esse, et ab aliquo principio cœpisse, confirmat. Quinetiam aspectabilem, contractabilem, corporeum esse, quique cum sensu in opinionem cadat, et singulari Opificis providentia factum esse. Iste vero in Platonis commentis totus defixus, eum quoque supra modum prædicat. Cum eo porro errare, ac nihil sani sapere, ac velat omni vento circumferri, statim declarabimus, ipsius Juliani verbis appositis. Ita enim locutus est:

## JULIANUS,

Alterum alteri comparemus modo; nempe qua et quali procreandi ratione Deus utatur apud Moysen, et quali apud Platonem. « Et dixit Deus: 58 Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem: et præsent piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestis, et omni terræ, et omnibus reptilibus, quæ repunt super terram. Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos, dicens: Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini omni, et imperate piscibus maris, et volatilibus cœli, et omnibus bestiis, jumentis, et omni terræ. » Audi vero et opificium quod omnium Auctori Plato tribuit. *Dii deorum, quorum ego opifex, operumque parens. Indissoluta erunt meo quidem arbitrato, utpote per me facta. Omne sane vinculum solvi potest: sed haudquaquam boni est, ratione vinculum velle dissolvere. Ergo quia facti estis, immortales vos quidem esse et plane indissolubiles non potestis. Neutiquam tamen dissolvemini, neque vos ulla mortis fata periment, voluntatem meam majus et potentius vinculum nacti ad perpetuitatem vestram, quam illa quibus estis tum, cum gignebamini, colligati. Ergo quid vobis demonstrem cognoscite. Tria genera nobis reliqua sunt, eaque mortalia, quibus prætermisiss, cœli absolutio perfecta non erit. Omnia enim genera quæ complexu tenet, vitam non habebunt; per me autem facta si fuerint, vitam nacta, diis æquabuntur. Ut igitur mortali conditione generentur, et hoc universum absolvat, totumque vere sit; vos pro natura vestra suscipite, ut animalia gignatis, et meam in ortu vestro vim imitamini. Ac quoad iis, nomine tenus immortalibus esse congruit, quod divinum dicatur, et in ipsis principatum teneat eorum, qui justitia vobisque parere volent, inserens et initium dans ego tradam. Cæterum vos, ad id quod erit immortale partem mortalem attingentes, efficit animalia et generate, et tributis alimentis nutrita, atque amplificata, et consumpta rursum recipietis.*

## CYRILLUS.

Enimvero egregius iste et audax noster calum-



κεχρωσμένῃ. τῶν γε μὴν ἐτέρων κτισμάτων, οὐδὲ τὸ παράπαν ὠνόμασται θεός. Ὅτι γὰρ οὔτε ζῶν ἐστὶν ὁ οὐρανός, ἤγουν ὁ κόσμος ἀπλῶς, οὔτε μὴν ἐμφύχος ὄλωσ· καὶ εἰ μὴ τις ἔλοιτο λέγειν τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, ἀπόχρη πρὸς ἑλεγχον, καὶ δίχα τῶν ἄλλων, οὐς φασὶν εἶναι σοφοὺς, ὁ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος φοιτητῆς Ἀριστοτέλης. Ἐφη γάρ, ὡς ἤδη φθάσαντες δι᾽ ἔχουσι δὴ ἀμεθῆ, οὔτε ἐμφύχον ὄλον δι' ὄλου τὸν κόσμον, οὔτε λογικόν, οὔτε νοερόν. Ὅτι μὲν τοίνυν ὄλον δι' ὄλου τὸν κόσμον, ἢ ὅτι ποτέ ἐστι τόδε τὸ πᾶν (ἔφη γὰρ οὕτως αὐτός), οὔτε ἐμφύχον, οὔτε μὴν νοερόν. εἶναι λέγειν ἐφήσιν τῆς ἀληθείας ἢ δύναμις, οἰκοῦν, ὡς ἔφη, καὶ παρά γε τῶν οἰκιστῶν ὅτι μάλιστα αὐτῶ, διαρκεστάτην ἔχει τὴν ἀντίστασιν. τοῖς γε μὴν οὐκ οὔσιν ὄλωσ θεοῖς ἐμφύχοις, ἢ νοεροῖς, ὡς οὐκ ἂν ἔφη θεός τὸ χρῆναι δημιουργεῖν, ἐκδειξείεν ἂν ἡμῖν ἢ αὐτοῦ τοῦ πράγματος φύσις, διὰ βασάνων ἰούσα συμμέτρων. τί γὰρ ὄλωσ καθ' ἑαυτὸν ἐννεονηκῶς ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ἐτέροις θεοῖς ἐνεχείρισε τὸ χρῆναι πονεῖν περὶ τὴν τῶν τριῶν γενῶν δημιουργίαν; Ὁκνήσας ἄρα, φαίεν ἂν, ἢ λόγου τὰ καθ' ἡμᾶς ἀξιώσας οὐδενός, εἰεν δ' ἂν, ὡς γε οἶμαι, ταυτὶ τῆς ἀνωτάτου πασῶν οὐσίας ἀλλότρια παντελῶς. εἰ γὰρ ἐστὶν ἀγαθός ὁ δημιουργός, πῶς ἂν αὐτῶ καὶ δίκως ἐγγένοιτό τις περὶ τίνος ὄλωσ; οὕτω γὰρ, αὐτός πού φησιν ὁ Πλάτων, ἀγαθός ἦν ἀγαθῶ δὲ φθόνος οὐδεὶς περὶ οὐδενός ἐγγίνεται. τὸ γε μὴ ἀπαξίωσαι λέγειν αὐτὸν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τύφον αὐτῶ προσνέμειν, καὶ ὑπεροφίας καθορίσαι γραφήν. Ἡὼς δ' ἂν ἔλοιτο κρατεῖν, ὦν ἀτιμάζει τὴν γένεσιν; ἢ τίνα δὴ τρόπον ταῖς παρ' ἡμῶν λοτρύλαις ἐπιγάννυται, εἰ μὴδὲ κτιζεῖν ἡμᾶς ὄλωσ ἡξίωσε τὴν ἀρχήν; ὅτι δὲ καὶ τιμᾶσθαι βούλεται πρὸς ἡμῶν, καὶ τὸ εὐήμιον ἀπαιτεῖ, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς ἀφομοιοῦσθαι δεῖν ἑαυτῶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐθέλει. Παραθεῖν μὲν ἂν, καὶ μάλα ῥαδίως, πλειόστας τε ὕσας καὶ ἀληθεῖς μαρτυρίας τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μάλλόν. εἰσιν Ἰουλιανῶ πιστὰ τὰ αὐτοῦ, γεγραφεῖναι φημὶ Πorphύριον ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ Περὶ ἀποχῆς ἐμφύχων. ὡς δὲ ἑὸς ὄλωσμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ἀλλὰ θύσωμεν, ὡς προσήκει· θεῶ μὲν, τῶ ἐπὶ πᾶσιν, ὡς τις ἀνὴρ σοφός ἔφη, μηδὲν ἀισθητὸν μηδὲ θυμῶντες, μήτε ἐπονομάζοντες. οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἔνυλον, ὃ μὴ τῶ ἀνύλων εὐθύς ἐστὶν ἀκάθαρτον. διὰ οὐδὲ λόγος, τούτῳ ὃ κατὰ φωνὴν οἰκεῖος, οὐδὲ ὃ ἐνδον, ὅταν πάθει ψυχῆς ἢ μεμιασμένος (1), διὰ δὲ σιγῆς καθαρὰς καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ καθαρῶν ἐννοιῶν θρησκείωμεν αὐτόν. δεῖ δὲ ἄρα συναφθέντας καὶ ὁμοιοθέντας αὐτῶ, τὴν ἑαυτῶν ἀγωγὴν [ἀναγωγὴν] θυσίαν ἱερὰν προαάγειν τῶ θεῶ, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὑμνοῦσαν (2) καὶ ἡμῶν σωτηρίαν· ἐν ἀπαθεί ἄρα τῆς ψυχῆς τοῦδε θεοῦ θεωρίᾳ ἢ θυσίᾳ αὕτη τελεῖται. Τιμᾶσθαι δὲ οὐκ πρὸς ἡμῶν ἐθέλει θεός, καὶ δι' εὐαγούς πολιτείας ἀποσημῆσθαι πρὸς αὐτὸν νοερώς, ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς τὸ αὐτοῦ κάλλος ἐγγράφοντας. εἴτα πῶς, εἰπέ μοι, ταυτὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ, μονον-

(1) Μεμολυσμένος Porphyg.

A prædicant; satis est vel unius Aristotelis, Platonis discipuli, testimonium. Qui, ut jam antea confirmavimus, asseruit nec animatum prorsus totum mundum esse, neque ratione aut mente præditum. Quod igitur totum omnino mundum, aut quodcumque est hoc universum (sic enim ipse loquitur), animatum aut mente præditum dicere non sinit vis veritatis, domo ut dixi, et ab amicissimis, ipsum plus satis refellit. Porro Deum nihil efficiendum mandasse diis, qui nec animati sunt prorsus nec mente præditi, ipsius rei natura congruenti facto examine probaverit. Præterea quo consilio universorum Opifex aliis diis, ut tribus generibus efficiendis incumbere, demandavit? Pigritudine videlicet, aut rerum humanarum neglectu? At hæc opinor, in supremam omnium substantiam prorsus non cadunt. Nam si bonus est Opifex, quomodo ad ullam rem omnino pigresceret? Ipse enim, ut alibi Plato ait, bonitate præstabat: probus autem nihil cuiquam invidet. Dicere autem ipsum dignatum esse, nihil aliud esse quam fastum ei tribuere, et arrogantiam crimen impingere. Et quomodo imperare vellet iis, quorum procreationem aspernatur? aut quo pacto cultu nostro oblectatur, si ne nos quidem creare principio omnino dignatus sit? Equidem nullo negotio proferre possem quam plurima ac verissima divinæ Scripturæ testimonia, quibus ostenderem Deum et cultum sibi a nobis et obsequium repetere, idque potissimum velle ut sibi per omne genus virtutis natura hominis assimilaretur. Sed quoniam Juliano sua inagis probantur, Porphyrium scripsisse aio libro *De abstinentia ab animalis altero*, in hunc modum: *Sacrificemus igitur etiam nos, verum sacrificemus, sicut uti par est; Deo quidem, qui omnia supereminet, ut vir quidam sapiens dixit, nihil sensibile adolentes aut consecrantes.* Nihil enim est materiati, quod, si cum materiæ experie natura comparetur, non continuo sit imperum. Ideo neque convenit ei sermo qui voce effertur, neque interior, cum animi perturbatione fuerit inquinatus: sed puro silentio, et sanctis de illo cogitationibus, ipsum Iulianus. Operæ pretium est igitur nos Deo conjunctos et assimilatos vitam ei nostram veluti sacram victimam offerre, quæ ipsa et ipsi hymnus est, et nobis salus. Siquidem in perturbationum animi vacuitate et contemplatione Dei hoc sacrificium peragitur. Vult ergo Deus ut se colamus, et per sanctum vitæ genus animis nostris inscripta ejus pulchritudine spiritualiter ei confermemur. At quomodo hæc, amabo te, a nobis exigat, si nos aliis opificibus procreandos tantum non objecit, atque, ut ita dicam, ea, qua per se reliqua procreavit, prærogativa conditionis ornavit? Cur autem rerum terrenarum curam gerit, quas, ut sentit Plato, aliis diis iudicium tradiderit? At earum curam gerere, et vel ad minima quæque clementiam ac lenitatem ejus pertingere, ipse nos docebit

(2) Porphyg. ὕμνον οὔσαν.

qui Patrem suum Deum novit. « Nonne, inquit, duo passeruculi asse veneunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in caelis 67? » Sed ipse forsitan Julianus hanc vocem ut minus veram configet, qui in Deum insurgit sane quam impie; suos vero scriptores, hoc est, erroris socios, admittet. Igitur Alexander Aristotelis discipulus, libro *De Providentia*, ita scribit: *Dicere Deum nolite verum humanarum curam gerere, a Deo prorsus est alienum. Invidia enim cujusdam est, et plane malignae naturae, meliora non facere, cum possit. Cum vero utrumque horum alienum sit a Deo, nec ambo in illo utique reperientur, nec alterutrum. Quocirca retinquitur, ut possit et velit Deus rerum nostrarum curam gerere. Si autem vult et potest, providere utique manifestum est. Nihil ergo, ne minimum quidem, absque Dei consilio et voluntate fieri par est.* 68 Hujus sententiae Platonem esse quidam aiunt; sed palam et aperte Zeno Cittius et Stoici hoc dogma tuentur. Stat igitur, vel ipsorum testimonio, supremum natura et solum universi Deum rerum humanarum curam habere. Jam vero quid hoc rei est? inquiet aliquis; providentis enim fuit re omnium praestantissima genus hominum non fraudare, qualis est ab ipso creari potissimum; at non nactum esse facillios quosdam opifices, quibus praeter nudam, solam, et adventitiam Dei appellationem nihil est: siquidem repugnat maxime divinae gloriae, procreandi facultatem aliis inesse putare, et in lucem edendi quae non erant. Neque enim fas est dicere, quae singularia sunt ac propria divinae et ineffabilis naturae, ea posse naturaliter quibusdam inesse rebus ab ipsa conditis. Sed hoc ei praesertim solique convenit, et ad summam ejus gloriam pertinet: cum rei creatae, quemadmodum super dixi, praclusus sit aditus ad ea quae supremae omnium substantiae soli et proprie competent, cujusmodi est creandi facultas, et in lucem edendi quae nusquam erant. Praeterea, quo pacto res creata et facta, quam secundum ipsam naturae rationem omnino corrumpi necesse sit, ea praestabit, quae Dei sunt? Nam si creare in Deo scientiae modus intelligitur; annon erit absurdum concedere, creandi scientiam ab ipso creaturae fuisse traditam, quoniam nos sane etiam ipsi interdum ex subjecta materia quaedam efficiamus, arte ac solertia in his usi. Si vero convenienter Deo creare, praecellentis naturae vis et efficacia est, et creaturae modum superat; quid supremae naturae dignitatem depriment, eamque rebus genitis et corruptioni obnoxiiis arbitrato suo impertiant? Et aliquid magnam intelligere se putant scilicet! imo divinis vocibus conviciam faciunt, dum aiunt increatum permisisse creatis, ut, quae sibi et soli propria sunt, implere possent. Sane, inquiunt; erat enim necesse, si a Deo factum fuisset aliquid, illud morte et corruptione superius evadere.

67 Matth. x, 29.

οὐχὶ παραβρίψας ἡμᾶς ἑτέροις δημιουργοῖς, καὶ ἴν' οὕτως εἴπω, τῆς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν κτίσασιν δεδωρημένης αὐτουργίας ἀποστερῶν; Προνοεῖ δὲ ὅλως ἀνθ' ὅτου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καίτοι, κατὰ γε τὴν Πλάτωνι δοκοῦν, ἄθυρμα θεοῖς δοθέντων ἑτέροις. Ὅτι γὰρ προνοεῖ, καὶ μέχρι τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων δημιουργούσης τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς τε καὶ ἡμερότητας, διδάξει λέγων αὐτὸς, ὁ εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ἄλλ' ἴσως αὐτὸς, ὡς οὐκ οὔσαν ἀληθῆ, παραγράφεται τὴν φωνήν· θεομαχεῖ γὰρ ἐκτόπως· παραδέχεται δὲ τοὺς οικεῖλους αὐτῷ γεγονότας, κατὰ γε τὸ πεπλανῆσθαι φημι. Γράφει τοίνυν Ἀλέξανδρος ὁ Ἀριστοτέλους μαθητὴς, Ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*, οὕτως· *Τὸ δὲ λέγειν, μὴ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τῶν ἐνταῦθα προνοεῖν, παντελῶς ἀλλότριον Θεοῦ. Θεόνου γὰρ τις καὶ παντάπασιν ἀτόπου φύσεως, τὸ τὰ βελτίω μὴ ποιεῖν, δυνάμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἑκάτερον τούτων ἀλλότριον Θεοῦ, οὗτ' ἂν ἄμφω εἴη περὶ αὐτῶν, οὕτε θάτερον. Λεῖπεται τοίνυν, τὸ καὶ δύνασθαι, καὶ βούλεσθαι προνοεῖν τὸ Θεῖον τῶν ἐνταῦθα. Εἰ δὲ βούλεται τε καὶ δύναται, δῆλον ὡς καὶ προνοεῖ. Οὐδὲν ἄρα οὐδὲ τῶν τυχερώτων, ἐλλογον χωρὶς τῆς θείας γενέσθαι γνώμης τε καὶ βουλήσεως. Ταύτης δὲ τῆς δόξης φασὶ μὲν εἶναι τινὰς καὶ Πλάτωνα· φανερώς δὲ Ζήνων τε ὁ Κιτιεύς καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς πρᾶσθεύουσι δόγμα τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖται πρόνοιαν, ὁ ἀνωτάτω καὶ φύσει τε καὶ μόνος τῶν ὄλων Θεός, μαρτυρήσασιν καὶ αὐτοί. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, φαίη τις ἂν; καίτοι τοῦ προνοεῖν ἀξιοῦντος ἦν, οὐ τοῦ πάντων ἀρίστου τὸ γένος ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μᾶλλον, καὶ μὴ γεννητοῦς τινος, καὶ θύραθεν ἔχοντας ψιλὴν καὶ μόνην τὴν τοῦ Θεοῦ κλησιν, λαχεῖν τοὺς δημιουργοὺς. Εἰ· καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτῆς τῆς θείας καταστρατεύσεται δόξης, τὸ καὶ ἑτέρους οἰεσθαι δημιουργεῖν δύνασθαι, καὶ καλεῖν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτε. Οὐ γὰρ τοι θέμις εἰπεῖν τὰ τῆς θείας καὶ ἀπορρήτου φύσεως ἴδια καὶ ἐξείρετα φυσικῶς ἐνεῖναι δύνασθαι τισι τῶν παρ' αὐτοῖς γεγονότων. Ἀρμόσει δὲ μᾶλλον αὐτῇ τε καὶ μόνῃ, καὶ πρὸς εὐκλείας ἔσται τῆς ἀνωτάτω τὸ χρῆμα αὐτῆ. Ἀνέμματα γὰρ τῇ κτίσει, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὰ μόνης καὶ ἰδικῶς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Ἐν δὲ δὴ τῶν τοιούτων εἶναι φάμεν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι δημιουργικῶς, καὶ παρακομίζεῖν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτε. Εἶτα, πῶς γενετὴ καὶ πεποιημένη φύσις, ἧ καὶ τὸ φθειρισθαι δεῖν πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἂν, κατὰ γε, φημι, τοὺς ἐνόητας τῇ φύσει λόγους, ἐνεργήσασιν τὰ τοῦ Θεοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐπιστήμης νοεῖται τρόπος ἐν Θεῷ τὸ δημιουργεῖν, οὐχὶ πέρα λόγου δοίη τις ἂν τὸ δεδῶσθαι παρ' αὐτοῦ τῇ κτίσει τὸ εἰδέναι δημιουργεῖν, ἀπεῖ τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ δημιουργοῦμεν ἑσθ' ὅτε τινὰ, ὕλην ἔχοντας τὴν ὑποκειμένην, καὶ*



εὐτεχνίᾳ τῇ περὶ ταῦτα χρώμενοι. Εἰ δὲ φύσεως, ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, τὸ δημιουργεῖν ἔστι θεοπρεπῶς, τί τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀξίωμα κατασύρουσι, καὶ τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δωρῶνται κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν; Εἰτά τι τῶν ἀναγκαίων οἴονται νοεῖν, μᾶλλον δὲ τὰς θείας συκοφαντοῦσι φωνάς· ἐπιτρέψαι γὰρ φασὶ τὸν ἀγέννητον τοῖς γεννητοῖς, τὰ αὐτοῦ καὶ μόνου δύνασθαι πληροῦν· ἀλλὰ, Ναί, φασίν· ἦν γὰρ δῆπου καὶ ἀναγκαῖον εἰ παρὰ Θεοῦ γένοιτό τι, τοῦτο δὴ πάντως κρεῖττον εἶναι τοῦ τεθνᾶναι καὶ φθεῖρασθαι. Εἰτα, ὡ βέλτιστοι, διεφθόνησαν ἄρα τισὶν ὁ Δημιουργός, καὶ οὐκ ἔφηνεν αὐτοῖς τοῦ καλλίστου μεταλαχεῖν, ἐνῆκε δὲ ὡς περ τοῖς χεῖροσι, διὰ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι δημιουργεῖν αὐτά. Δέδιεν ἄρα τὴν ἀνάγκην, οὐκ ἐφείσαν αὐτῷ τὸ ποιεῖν δύνασθαι θνητά, ἢ τάχα που καὶ ἠγνόησεν ὄλωσ. Εἰ μὲν οὖν ἠγνοηκέναι φασὶν αὐτὸν, οἶδεν αὐτοῦ τι πλέον ἢ κτίσις. Κτίζει γὰρ, ὡς αὐτοὶ φασὶ, τὰ ὑπὸ φθορᾶν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο πικρύντες, εἰδέναι διαθεβαιώσονται, πῶς ἀγαθοῦ τὸ μὴ δρᾶν ὅπερ οἶδεν ὑπάρχον ἀγαθόν; ἄμεινον δὲ δῆπου τοῦ θνητοῦ τὸ ἀθάνατον. Εἰτα πρὸς τοῦτοισ, οὐκ ἀμαθὲς οἶμαί που, μᾶλλον δὲ σοφόν, κάκεινο εἰπεῖν. Τοὺς γὰρ τοὶ θεοὺς, οἷς ἐπιτρέψαι φασὶ τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Κύριον τὸ δημιουργεῖν, οὐκ ἀθανάτους εἶναι φασὶν· ἀλλὰ συνδεθόντας, καὶ λυομένους, καὶ ἔξω τοῦ φθεῖρασθαι μένοντας, τίως ἐν τοῦτοισ αὐτοῖς ἐθέλοντος εἶναι Θεοῦ. Ὅτε τοῖνον κατ' ἰδίαν φύσιν, ἔφθαρτον, ἢ ἀθάνατον, ἢ ἄλυτον οὐδέν· πῶς οὐκ ἂν εἴεν ἀμαθεῖς, οὐκ ἀνασχέσθαι λέγοντες τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τὰ τρία θνητά δημιουργῆσαι γένη, παραδοῦναι δὲ μᾶλλον ἑτέροις τοῦτο δρᾶν; Ἀλλὰ γὰρ τὸν Ἑλλήνων ἀφέντες ληθρον, φασὶν, ὅτι τὸ ἐν τῇ κτίσει ποικίλον καὶ πολυειδές, καὶ τὸ ἄλλως ἄλλο, καὶ οὐ ταυτὸν, ὡς ἐν γένει τε καὶ εἶδει πεποιήκεν ὁ Δημιουργός, ἐξουσία χρώμενος τῇ θεοπρεπεστάτῃ. Ἀθάνατον μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἢ ἄλυτον, οὐδέν. Ἡ δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων τοῦ Θεοῦ βούλησις, τοῦτο φύσις αὐτῷ· καθικνεῖται δὲ παντὸς ὅκνου δίχα καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς. Εἷς γὰρ ἔστι καὶ μόνος, οὐ παρ' ἑτέρου τοῦτο μαθῶν· οὐ γὰρ ἐπιστήμης εἶδος τὸ χρημᾶ ἔστιν· ἀλλὰ φύσεως τῆς αὐτοῦ πλεονέκτημα θεοπρεπὲς, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ προσπεφυκός· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀξιομάτων, ἃ βάσιμα μὲν ἤκιστα γε τοῖς γεννητοῖς ἔστιν, ἐκκενέμηται δὲ, ὡς ἔφην, αὐτῇ τε καὶ μόνῃ φυσικῶς. Ὅτι δὲ ἔστι τῶν ἀγαν ἐκτοπωτάτων ἑτέροις ἡμᾶς ἀναθεῖναι θεοῖς τῆς δημιουργίας τὴν ἐνέργειαν, ἀπιστῶντας αὐτῆν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, κάκ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων κατῆδοι τις ἄν. Γράφει γὰρ οὕτως Ἀσκληπιῷ ὁ ἐπίκλην τρισμέγιστος Ἑρμῆς, περὶ τῆς τοῦ πινυδὸς φύσεως· Εἰ τοῖνον δύο ὁμολόγηται τὰ ὄντα, τὸ τε γινόμενον, καὶ τὸ ποιοῦν, ἔν ἔστι τῇ ἐνώσει, τὸ μὲν προηγούμενον, τὸ δὲ ἐπόμενον. Προηγούμενον μὲν, ὁ ποίων Θεός· ἐπόμενον δὲ, τὸ γινόμενον, ὁ τι ἂν ἦ. Καὶ μὴ διὰ τὴν κοικιλίαν τῶν γινόμενων φυλάξῃ, φοβούμενος ταπεινότητα καὶ ἀδοξίαν Θεῷ περιάψαι. Μία γὰρ αὐτῷ

Atqui, o boni, invidit scilicet quibusdam Opifex, neque sivit illos id quod optimum erat adipisci, sed in deteriore partem dejecit, cum eis creatricem vim denegavit. Necessitatem ergo timuit, quæ ipsum mortalia facere non sinit; aut forte prorsus etiam ignoravit. Si ergo ignorasse contendunt, amplius quiddam novit creatura, quam ipse. Creat enim, ut aiunt illi, corruptioni res obnoxias. Sin autem hoc prætermisso nosse illum pertendent, quomodo boni est, non facere quod bonum esse novit? At mortali immortale melius est. Præterea, non inepte, ut reor, imo sapienter etiam, istud dici potest. Illi enim deos, quibus creandi potestatem regem ac Dominum universorum tradidisse aiunt, immortales esse non asserunt, sed colligatos et solutos et corruptionis expertes manere, quoad eos ita esse Deus vult. Cum igitur secundum propriam naturam lacorruptum, immortale, aut insolubile nihil sit; annon imperiti sunt illi, qui dicunt non potuisse universi Deum tria mortalia genera formare, sed ea potius aliis dedisse facienda? At nos, relictis Græcorum nugis, dicimus Opificem, id quod in rebus creatis varium est ac multiplex, quodque subinde mutatur nec idem manet, generatim ac speciatim fecisse, convenientissima Deo usum potestate. Immortale siquidem, uti dixi, aut insolubile nihil est: Dei autem voluntas, in unoquoque eorum quæ facta sunt, ipsi natura est. Ille sine ulla conelatione res nostras etiam attingit. Unus enim est ac solus, non hoc ab alio eductus, cum scientiæ genus ea res non sit; sed natura prærogativa Deo conveniens, huic uni ac soli coalita: cujusmodi nimirum alia, quæ in Deo singularia et eximia, interclusa rebus creatis et invia sunt, ipsi vero uni ac soli naturaliter attributa. Cæterum longe absurdissimum esse, nos aliis diis vim procreatricem ascribere, eamque Deo vero naturalique detrahere, vel ex Juliani magistris licet agnoscere. Hermes enim cognomento ter maximus, de universi natura ad Asclepium scribit hunc in modum: Si igitur in confesso est, duo entia esse, et quod fit, et quod facit: unum est unione, hoc quidem antecedens, illud vero consequens. Antecedens quidem, Deus faciens: consequens autem, id quod fit, quodcumque illud sit. Neque præ varietate rerum quæ sunt, verearis, ne Deo vile quiddam aut sordidum ascribas. Una enim ipsi gloria est omnia facere, et effectio Dei veluti corpus est. At effectori nihil vel mali, vel turpis imputamus. Hujusmodi enim affectiones sunt quæ generationi coherent, non secus ac rubigo æri, sordes corpori: cum tamen rubiginem sæber ærarius non fecerit, nec maculam parentes. Kursum vero post alia, verbis agit vehementioribus, exemplumque manifestum apponit: Ergone pictori liceat, inquit, cælum facere, terram, mare, deosque et humines, et quæcumque rationis aut animi sunt expertia; Deus vero hæc facere non poterit? O stuporem et ignorationem Dei maximam! Gravissimum istorum esse morbum oportet, qui cum Deum se pietate



θεοῖς οὐδὲν ἄλλο τῆς ἀθανασίας αἴτιον, καὶ τῷ φαι-  
νομένῳ κόσμῳ, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γενέσθαι.  
Τί οὖν φησιν, Ὅπόσον ἐστὶν ἀθάνατον, ἀναγκαῖόν ἐστιν  
ἐν τούτοις εἶναι παρὰ Δημιουργοῦ δεδῶσθαι; Τοῦτο  
δὲ ἐστὶν ἡ λογικὴ ψυχὴ. Τούτων οὖν τὰ εἶδη καὶ ὑμῶν  
ἐθελόντων στείρας καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παρα-  
δώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν, ὑμεῖς ἀθανάτω θνητὸν προσ-  
υφαίνετε. Δῆλον οὖν ὅτι παραλαβόντες οἱ δημιουργοὶ  
θεοὶ παρὰ τοῦ σφῶν Πατρὸς τὴν δημιουργικὴν δύ-  
ναμιν, ἀπεγέννησαν ἐπὶ τῆς γῆς τὰ θνητὰ ζώων. Εἰ  
γὰρ μηδὲν ἐμελλε διαφέρειν οὐρανὸς ἀνθρώπου, καὶ  
ναὶ μὰ Δία θηρίου, καὶ τελευταῖον αὐτῶν τῶν ἐρπε-  
τῶν, καὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ νηχομένων ἰχθύων, ἔδει  
τὸν δημιουργὸν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πάντων. Εἰ  
δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν ἀθανάτων καὶ θνητῶν, οὐδεμιᾶ  
προσθήκῃ μείζον, οὐδὲ ἀφαιρέσει μειούμενον πρὸς  
τὰ θνητὰ καὶ ἐπίκληρα, αἴτιον εἶναι προσήκει τούτων  
μὲν ἄλλους, ἐτέρων δὲ ἐτέρους.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄλλ' ἐν γε δὴ τούτοις ὅτι τὰ πάντα συγχεῖ, φύρει  
τε ἀλλήλαις τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, κατιδεῖν  
ἔστι τοῖς ἐθέλουσι, καὶ μάλα βραδίως. Πρῶτον μὲν  
γὰρ τοὺς ἐμφανεστέρους τῶν θεῶν, εἰκόνας εἶναι  
φησι τῶν ἀφανεστέρων, ἃ καὶ νοητὰ καὶ αἰσθητὰ  
καλεῖν ἔδδει τῷ Πλάτῳ, δοξαστὰ μετ' αἰσθήσεως  
ἐνομάζοντι τὰ ὀριζόμενα. Ἔοικε δὲ διὰ τούτων ὁ γε-  
νναῖος ἡμῖν Ἰουλιανὸς τὰς ἰδέας βούλεσθαι καταδη-  
λοῦν, ἃς ποτὲ μὲν οὐσίας, καὶ ὑφεστάναι καθ' ἑαυ-  
τὰς δι᾽ ἰσχυρίζεται Πλάτων, ποτὲ δὲ καὶ ἐννοίας εἶναι  
θεοῦ διορίζεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι, καὶ τοῖς  
αὐτοῦ μαθηταῖς ἀπαράδεκτον εἶναι φασὶ τὸν ἐπὶ τῷ-  
δε λόγον οἱ ταῦτα τεχνῆται. Τὰ γὰρ εἶδη χαιρέτω,  
φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης· *τερτίσιματα γὰρ ἐστὶ, καὶ  
εἰ ἔστιν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον.* Ἀνθ' οὗτου δὴ οὖν  
αὐτὸς ἐμπειροῦν ἀξιολί, καὶ ὡς ἀκατάσκαπτον δόξαν  
εἰσκομίζειν ἐπιχειρεῖ, τὸ καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις  
οὐκ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον; Εἴτα πρὸς τούτῳ καὶ  
ἕτερον αὐτοῦ λόγον οὐ μετρίως κατηβρόστηκότα τὸ  
ἀμαθὲς εὐρήσομεν. Ἐφη γὰρ, ὅτι *Τοὺς νοητοὺς  
καὶ ἀφανεστέρους τῶν θεῶν ἐνυπάρχοι τὰς τε καὶ  
συνυπάρχοι τὰς, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας τοῦ  
Δημιουργοῦ, καὶ προελθόντας εἶδεν ὁ Πλάτων.*  
Προσεπάγει δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἐμφανῶν καὶ τῶν νοητῶν  
δημιουργός ἐστιν ὁ τῶν ὄλων θεός, ὁ γῆν καὶ οὐρανὸν  
τεχνησάμενος. Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμο-  
λόγηκεν ἐναργῶς, τούτων τε κάκεινων γενεσιουργός  
ἐστὶν ὁ ἀγέννητος θεός, πῶς ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαι  
φησὶν αὐτοῦς, συνυπάρχειν τε καὶ ἐνυπάρχειν αὐ-  
τῷ; Πῶς, εἰπέ μοι, τῷ ἀγέννητῳ θεῷ συνυπάρξει  
τὸ γεννητόν; Ἐνυπάρξει δὲ κατὰ ποῖον τρόπον;  
Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀγέννητον ὄντα τὸν τοῦ θεοῦ  
λόγον συνυπάρχειν ἀναγκάτως τῷ φύσαντι δι᾽ ἰσχυ-  
ρίζομεθα, καὶ ἐνυπάρχειν μὲν αὐτῷ, προελθεῖν δὲ  
γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ. Ὁ δὲ γε τῆς Πλάτωνος εὐρε-  
σιεπειας συνήγορος ἀκριβῆς, ἀγέννητον μὲν εἶναι  
φησὶ τὸν ἀνωτάτω θεόν· ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐξ  
αὐτοῦ γεννηθῆναι καὶ προελθεῖν τοὺς παρ' αὐτοῦ  
γεγονότας, τὰ πάντα κοινῶν καὶ συγγένων, καὶ τὸ

A Siquidem hic mundus qui cernitur, et dii, nullam  
aliam causam habent cur sint immortales, nisi  
quod ab Opifice facti sunt. Quid ait igitur: Quod-  
cunque immortale est, necesse est Opificis concessu  
id habere? Huiusmodi autem est anima rationalis.  
Vobis igitur volentibus horum initium atatusque  
trahetur a me. Quod reliquum est, vos ad id quod  
erit immortale, partem atexitote mortalem. Patet  
igitur deos opifices, accepta a Patre suo vi procrea-  
trix, in terra animalia mortalia genuisse. Nam si  
nihil discrepare cœlum ab homine debebat, ac ne  
per Jovem a feris ipsis, aut serpentibus, et pisciculis  
in mari natantibus, oportebat unum et eundem esse  
omnium opificem. Sin autem ab immortalibus  
longo intervallo mortalia separantur, ut nec ullo  
addimento crescant, nec detractio ad mortalia  
et caduca deducantur, illorum quidem alios, horum  
alios causam esse oportet.

## CYRILLUS.

Atqui eum in his omnia confundere, ac permi-  
scere rerum naturas, nemo non facile deprehendet.  
Primum enim ait deos aspectabiles, eorum qui non  
apparent, imagines esse; cujusmodi sunt ea quæ  
intelligibilia et sensilia nuncupare Platoni visum  
est, qui et ea quæ cernuntur opinabilia per sensus  
rominat. Videtur autem egregius ille noster Ju-  
lianus, per hæc ideas nobis significare velle, quas  
Plato interdum essentias, ac per se subsistere asse-  
rit, interdum vero Dei notionem definit. Verum ut  
se res habeat, tamen ab illius discipulis hanc opi-  
nionem improbari dicunt ejus rei periti. *Valeant  
ideæ, inquit Aristoteles, argutiæ enim sunt: et ut  
existant, nihil tamen ad rem faciunt.* Quam igitur  
ob causam, veluti gravem sane opinionem stabili-  
lire et sententiam afferre nititur, quam minus recte  
habere vel ipsius doctores crediderint? Præterea  
et aliam ejus orationem morbo inscitiae non levi  
laborare comperimus. *Platonem quippe ait novisse  
deos non apparentes, quippe animo tantum cernuntur,  
inque Opifice et una existunt, ab eoque geniti  
sunt et profecti.* Addit etiam, *universi Deum, qui  
cœlum ac terram condidit, opificem esse eorum tum  
quæ oculis cernuntur, tum quæ animo tantum com-  
prehenduntur.* Quando igitur, ut ipse clare professus  
est, horum et illorum procreator est ingenitus  
Deus, quomodo ex ipso ortos illos esse prædicat,  
cumque eo et in eo existere? quoniam pacto, amabo  
te, simul cum increato Deo existet res creata?  
Inesse vero quam ratione poterit? Nos enim  
Verbum Dei ingenitum simul existere necessario  
cum Patre asseveramus, et in ipso quidem existere,  
prodire vero per generationem ex ipso. Illic autem  
Platonicarum tricarum patronus diligens, increa-  
tum quidem esse ait supremum Deum, existere  
vero in ipso, et ex ipso creatos esse ac ortos qui ab  
illo facti sunt: adeoque omnia miscet ac confundit,  
et ad Deum contemplandum lucem nullius putat esse  
momenti. Quare multorum linguis tritum prover-

bium non abs re, quispiam in illum usurpaverit. **67** *Discreti Mysorum et Phrygum fines.* Apage-  
 gesis, homo, tam frigidam orationis vanitatem. Sermo tibi est de Deo, qui cuncta exsuperat, et  
 tamen exiliter admodum de ejus gloria sensitse deprehenderis. Ergo posteaquam universi creato-  
 rem illum, solumque rebus adeo splendidis et mirabilibus creandis sufficere statuit, in minimis  
 omnium rebus alios adjuutores ipsi deos assignat, et consortes opificii, qui supremum Deum forsitan  
 compellaturi sint his verbis: Munus nobis condi-  
 cito, et tria genera mortalia quæ desunt universo profer. Te enim dante animam, nos corpus appo-  
 nemus, et immortalis mortale adjungemus. Sed ut placita sua defendat, hoc forsitan interponit; terre-  
 norum corporum naturam elementorum concursu coalescere. In hoc enim magistros quoque suos  
 sequitur. Empedoclem sane Metouis filium hujus sententiæ fuisse, eamque studiosè arripuisse per-  
 hibent. Nam principia eorum quæ sunt, ignem, aerem, aquam, et terram astruit. His addit ami-  
 citiam et discordiam. Eadem commemorat Plotinus libro *De tribus primigeniis substantiis*, his verbis: *Apud Empedoclem rixa dividit, amicitia unit. In-*  
*corporeum autem etiam id ipsum. Elementa vero ut materia.* Quare tametsi terrenis corporibus ali-  
 quam elementorum concursus utilitatem affert, tamen non sine probatione rem admitemus. In-  
 quirendum enim necessario nobis est, cujus munere illis concessum sit ut coerint, et quis natura  
 pugnancia in unum conciliarit, et quodammodo pellexerit ut uniuscujusque vi aliis communicata  
 omnes omnium vires ad unius alicujus rei ortum et existentiã invicem conspirarint. Nunquid præ-  
 stantissimus omnium architectus Deus, id in cor-  
 poribus terrenis perspicue molitur, ut nullo ele-  
 mentorum destituta utilitatem ab ipsis capiant? Amicum enim, quod cognatum est. Ergo nulli sunt  
 alii trium generum opifices: sed ipse potius ortus ac generationis rerum omnium auctor jure intelli-  
 gendus est, supremum, et solum, et omnium prin-  
 cipium, quo nihil omnino superius, omnia vero sub ipso, et per ipsum, et sub ejus pedibus, tan-  
 quam ab illo creata. Hunc suis operibus oblectari Græcorum litteræ affirmant. Nos idem asserimus, **68**  
 divina etiam attestante Scriptura. Sapientia enim inquit: « Ego eram cui adgaudebat, quotidie  
 autem lætabar in conspectu ejus, **68** in omni tempore quando lætabatur orbe terrarum perfecto, et lætabatur in filiis hominum <sup>69</sup>. » Et qui satius non  
 erit ipsum propriis oblectari potius creaturis, quam alienis? At enim Plato victum illum ignavia forsitan  
 asserit, aut, quemadmodum antea dixi, invidia, quippe qui quod præstantius erat, terrestribus  
 inviderit. Sed nihil mirum, quandoquidem bonum ipsi Deo opifici præponit, illudque immobile, quie-  
 tum, stabile, et ab officio aut voluntate creandi

<sup>69</sup> Prov. viii, 30, 31.

ἀκραίφνης εἰς θεοπτίαν τοῦ μηδενὸς ἀξιώσας λόγου. Φαίη δ' ἂν τις αὐτῷ τὸ ταῖς τῶν πολλῶν παρρωδύ-  
 μενον γλώσσαις· *Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρί-  
 σματα.* Ἀπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιμουθίας, ἀν-  
 θρωπε. Περὶ Θεοῦ σοὶ λόγος τοῦ πάντων ἐπέκεινα, καὶ  
 σμικρὰ κομιδῆ περὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀλλοση πεφρονη-  
 κώς. Εἶτα γενεσιουργὸν αὐτὸν ἀποφήνας τῶν ὄλων,  
 καὶ μόνον ἀρκέσαντα πρὸς τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ ἀξιο-  
 θαύμαστα τῶν κτισμάτων, ἐπὶ τοῖς ἀπάντων κείσοι,  
 συλλαβέσθαι φησὶ θεοὺς ἐτέρους αὐτῷ, καὶ συνεργά-  
 σασθαι πρὸς δημιουργίαν, οἳ καὶ φαίνεν ἂν ἴσως τῷ  
 ἐπὶ πάντας Θεῷ, Παρ' ἡμῶν ἔρανον συνάγαγε, καὶ  
 τὰ τρία θνητὰ, λείποντά τε τῷ παντί, παρακόμιζε  
 γένη. Σοῦ γὰρ διδόντος ψυχὴν, ἡμεῖς τὸ σῶμα προσ-  
 θήσομεν, ἀθανάτω θνητὸν προσυφαίνοντες. **Ἄλλ'**  
**ἔρει τάχα που καὶ συνασπίσει τοῖς οικείοις δόγμασιν.**  
**ἔκεινο παρέντιθεις, ὅτι τῶν ἐπιγείων σωμάτων τὴν**  
**φύσιν ἢ τῶν στοιχείων σύνθετος ἀπεργάζεται· ἔπειτα**  
**μὴν οὖν κἀν τούτῳ τοῖς ἑαυτοῦ καθηγηταῖς. Φασὶ**  
**γὰρ δὴ καὶ Ἐμπεδοκλέα τὸν Μέτωνος οὕτω τε δοξά-**  
**σαι, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν. Ἀρχὰς γὰρ εἶναί**  
**φησι τῶν ὄντων, πῦρ, ἀέρα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν. Προ-**  
**επάγει δὲ τούτοις φίλιαν τε καὶ νεῖκος· μέμνηται δὲ**  
**τούτων καὶ ὁ Πλωτῖνος ἐν τῷ Περὶ τριῶν ἀρχικῶν**  
**ὑποστάσεων, οὕτω τέ φησι· Τῷ Ἐμπεδοκλεῖ τὸ**  
**μὲν νεῖκος διαίρει· ἢ δὲ φίλια ἐνοῖ. Ἀσώματος**  
**δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο. Τὰ δὲ στοιχεῖα ὡς ὕλη. Ὅστε**  
**κἀν εἴ τινα συνεισφέρει τοῖς ἐπιγείοις σώμασι τὴν**  
**φύσιν ἑαυτῶν ὄνησιν τῶν στοιχείων ἢ σύνθετος, οὐκ**  
**ἀδασανίστως τὸ χρῆμα παραδεξόμεθα. Πολυπραγμ-**  
**οῦμεν γὰρ ἀναγκαίως, τίνος αὐτοῖς τὸ συμβῆναι**  
**βραβεύοντος, καὶ τὰ τῆ φύσει μαχόμενα συναγῆγε-  
 κτός εἰς ἓν, καὶ οἰονεὶ τιθασσεύοντος, ὥστε τὴν ἐκ-**  
**στοῦ δύναμιν οὐκ ἀσυμμιγῆ γενέσθαι ταῖς ἄλλαις,**  
**συννεῦσαι δὲ ὡσπερ ἀλλήλαις ἀπάσας εἰς ἓν ὄντος οὐκ**  
**ὑπαρξίν τε καὶ γένεσιν. Ἄρ' οὖν οὐχὶ τοῦ πάντων**  
**ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ τοῦ σαφῶς ἐκμηχανωμένου**  
**τοῖς ἐπιγείοις σώμασιν, ἵνα μηδενὸς τῶν στοιχείων**  
**ἡμοιορηκότα, τὴν ἀπ' αὐτῶν ὄνησιν ἔχοι; Φίλον γὰρ**  
**πῶς τὸ συγγενές. Οὐκοῦν εἶεν ἂν οὐχ ἕτεροί τινος**  
**τῶν τριῶν γενῶν οἱ δημιουργοί. Ἀπάντων δὲ μάλ-**  
**λον γενεσιουργὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ἀνωτάτω, καὶ**  
**μόνος, καὶ πάντων ἀρχὴ· μεθ' ὃν ἐπέκεινα παντελῶς**  
**οὐδὲν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ,**  
**καὶ ὑπὸ πίδα, ὡς ἐκτισμένα. Χαίρειν δὲ αὐτὸν ἐπὶ**  
**τοῖς ἔργοις αὐτοῦ καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων ἰσχυροῦνται**  
**λόγοι· καὶ ἡμεῖς δὲ φάμεν, ὁμολογοῦσης τοῦτο καὶ**  
**αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἡ γὰρ τοι Σοφία**  
**φησὶν· « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ**  
**ἠὲ φραϊνόμεν ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντί καιρῷ οὐκ**  
**εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνη-**  
**φραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Εἶτα πῶς οὐκ ἄμεινον**  
**τοῖς ἰδίοις αὐτὸν μᾶλλον ἐπιγάνυσθαι, καὶ οὐχὶ τοῖς**  
**ἐτέρω κτισμασιν; Ἄλλ' ὅκωρ τάχα πού φησιν αὐτὸν**  
**κακρατῆσθαι Πλάτων, ἤγουν, ὡς ἔφη, διεφθονηκέναι**  
**τοῦ κρείττονος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ θαυμαστὸν οὐ-**  
**δὲν, ὅτε καὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦντος Θεοῦ προσα-**

θεις τάγαθόν, αὐτὸ μὲν ἀκίνητον, ἀτρεμοῦν, εὐστα-  
θές, καὶ ἀφροσθηκὸς τοῦ καὶ χρῆναι καὶ θέλειν ἐργά-  
σασθαι τι τῶν εἰς ὑπαρξίν παρενηνεγμένων, φησί·  
κατοκνήσαν δὲ ὡσπερ πρὸς ταῦτα, νεῖμαι τὸ δημιουργ-  
γεῖν τῷ ἀπ' αὐτοῦ τε καὶ μοσ' αὐτὸν δευτέρῳ Θεῷ.  
'Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτῷ προσκαθίστησιν ἑτέρους, τοὺς  
ἰσοουργεῖν εἰδότας, ἵνα μηδὲν ἐν αὐτῷ φαίνεται τὸ  
ὑπερτεροῦν. Ἐπειδὴ δὲ σφῶν οἰεταί τι καὶ ἀκριθές  
εἶπείν, ὡσεὶ νοοῖτο τῶν ὄλων εἰς τε καὶ μόνος ὁ δη-  
μιουργός, οὐρανὸς μὲν ἀνθρώπου κατ' οὐδένα διόσει  
τρόπον, καὶ μὴν καὶ θηρίου, καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ δια-  
κῆσθαι πεφυκότων, καὶ μέντοι καὶ ἔρπετων. Ταύτη-  
τοι χρῆναι καὶ ἀναλόγως ἔχοντα τοῖς ἑκάστου μέ-  
τροις τῶν πεποιημένων εἰσχομιζέσθαι τὸν δημιουρ-  
γόν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· Καίτοι τί  
τὸ ἀφροσθηκός, ἢ μαχόμενον ταῖς ὀρθῶς ἐχούσαις ἐν-  
νοίαις, εἴπερ τις ἔλοιτο λέγειν ἐνδὸς τὰ πάντα δημιουρ-  
γοῦ; Ἄρα γὰρ ἢ τοῖς τοσοῦτον ὑπερκειμένοις ἀρκέ-  
σασα δύναμις, ὡς πρὸς γε τὰ μείω διαρκέσειεν ἤκι-  
στά γε; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ὑπερκεῖσθαι  
καὶ προὔχειν, τοῖς ὅτι μάλιστα διενεγκοῦσι τῶν ἄλ-  
λων, εἴη ἂν ἐκεῖνο καὶ μόνον, τὸ τῆς παρὰ Θεοῦ  
λαχεῖν αὐτουργίας; Εἶτα πῶς οὐκ ἀποκλήρωσις ἰδικῆ  
τὸ χρῆμα αὐτῆς, ἀτιμάσαντος ὡσπερ τὰ λοιπὰ τῶν  
κτισμάτων, καὶ τοῖς ἐπιγείοις μονονουχὶ καὶ μακρὰ  
χαίρειν εἰπόντος αὐτοῦ; Ἀἴρος δὲ ὅτι ταυτεῖ, καὶ τῆς  
ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἀνάμιστα προλαβόντες εἰρήκα-  
μεν. Πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω· Εἰργάσθαι φησὶ τοὺς γε-  
νητοὺς θεοὺς, τὰ λοιπὰ τρία γένη. Ἄρ' οὖν ἐν αὐτοῖς  
ἐξηρημένων τῶν καὶ ἡμᾶς, οὐ πλείστη τις ὄση δια-  
φορὰ κατὰ τὰ γένη, καὶ εἶδη, καὶ μεγέθη σωμάτων,  
ὄραται σαφῶς; Ἄπο γὰρ τοι τῶν ἀνωτάτων, καὶ μέ-  
χρι τοῦ πάντων εὐτελεστάτου, δέχεται ἂν αὐτῶν ἡ γέ-  
νεσις. Καὶ μὴν καὶ περὶ αὐτῶν εἰ δὴ λέγοιτο ταυτεῖ  
τῶν φυτῶν, οὐκ ἂν διαψεύσαιτό τις. Ἄρ' οὖν ἀναλόγως  
ἑκάστῳ τὸν δημιουργόν ἐπιστήσομεν, ἵνα μὴ ὑβρι-  
ζῆται τὸ ὑπερτεροῦν, εἰ καὶ τῶν ὑφιζηκότων ὁ αὐτὸς  
εἶναι λέγοιτο ποιητής; Οὐκοῦν ἕτερος μὲν ὁ ἀνθρώ-  
πων καὶ μάλα εἰκότως. Τόσοι δὲ τῶν ἄλλων, ὅσαπερ  
ἂν εἶεν τὰ πεποιημένα, καὶ μέχρις αὐτῶν καθικνού-  
μενα τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Ἄρ' οὖν οὐ γέλως,  
εἰπέ μοι, ταυτεῖ, καὶ τερθρεία λοιπὸν ἀπαρέρουσα τοῦ  
εἰκότου, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐνοιῶν, εἶτα πῶς οὐκ  
ἂν γένοιτο το παντὶ τῷ σαφές; Ὅτι δὲ σαθραῖς καὶ ἄλ-  
λοκότοις ἐφήδεται δόξαις ὁμοῦ τοῖς ἰδίους καθηγηταῖς,  
ἄλλος ἂν εἴη δῆπουθεν. Θεὸν γὰρ εἶναι δισχυρίζόμε-  
νος τὸν οὐρανόν, πάλιν ὡδὲ φησι·

## ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Τί δέ μοι καλεῖν Ἕλληνας καὶ Ἑβραίους ἐνταυθί  
μοι μάρτυρας; Οὐδεὶς ἐστὶν ὃς οὐκ ἀνατείνει μὲν εἰς  
οὐρανόν τὰς χεῖρας εὐχόμενος, ὁμνῶν Θεόν, ἦτοι  
θεοὺς, ἐννοίαν ὄλων τοῦ Θεοῦ λαμβάνων, ἐκεῖσε φέ-  
ρεται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικότως ἔπαθεν. Ὅρωντες  
γὰρ οὐτε ἐλαττούμενόν τι τῶν περὶ τὸν οὐρανόν, οὐτε  
αὐξόμενον, οὐτε τρεπόμενον, οὐτε πάθος ὑπομένον  
τι τῶν ἀτάκτων· ἀλλ' ἐναρμόνιον μὲν αὐτοῦ τῆν κί-

A quidquam eorum quæ in lucem edita sunt alie-  
num, ac velut erga illa cunctatum, creandi po-  
testatem Deo, qui ab ipso, et post ipsum alter  
Deus est, ait tradidisse. Sed ecce alios ipsi etiam  
adjungit opifices pari potestate: ut jam nihil in eo  
sit quo cæteros superare videatur. Jam vero cum  
scitum aliquid et argutum dixisse putet, nempe si  
unus et solus universorum opifex intelligeretur,  
nihil inter cælum et hominem fore discriminis,  
ac ne feras quidem inter ipsas aut pisces qui in  
mari natant, ac serpentes: ideoque necessarium  
esse opificem inducere, qui uniuscujusque rei  
creatæ mensuræ proportionem quadam respondeat,  
agedum hoc reponamus. Quid rectæ rationi re-  
pugnat aut adversatur, si quis asserere velit omnia  
unius esse opificis? An enim potestas, quæ rebus  
tam supra reliquas constitutis par fuit, eadem  
longe inferioribus minus sufficere? Aut hoc quidem  
nequaquam. Quod autem alia superent, hujus  
præstantiæ et excellentiæ causam illam et unam  
habent, quod a Deo ipso procreata sunt. Rursum  
qui fieri potest, ut hoc non sit specialis quædam  
exhæredatio, qua reliquas veluti creaturas igno-  
minia affecit, et terrestria tantum non abdicavit?  
Sed hæc meras nugas et extremæ dementiæ plena  
esse, jam ante probavimus. At, inquiet, genitos  
deos reliqua tria genera fecisse Plato prædicat.  
Annon igitur detractis iis, quæ conditionis sunt  
humanæ, longe maximum discrimen in ipsis quoad  
genera, et species, et corporum magnitudines,  
manifeste deprehenditur? Etenim a summis ad  
tenuissimum quoque pertinet illorum vis procrea-  
trix. Ac si de plantis idipsum quispiam dicat,  
nihil sefellerit. Nunquid ergo pro ratione singulo-  
rum opificem unicuique præficiemus; ne ei quod  
superius est contumelia fiat, si rerum etiam infi-  
marum idem opifex esse dicatur? Nunquid alius  
quidem hominum idque **69** jure merito; totidem  
vero aliarum rerum, quotquot creatæ fuerint, ne  
exceptis quidem tenuissimis. Nonne hæc, amabo te,  
ridicula sunt et inania, mentemque a recti et  
veri cogitatione tandem abstrahunt? An hoc ulli  
jam obscurum esse potest? Sed neque jam quem-  
piam latet, illum putidis, cassis et absurdis opi-  
nionibus una cum præceptoribus suis oblectari.  
Cælum enim asseverans esse Deum, sic rursus  
infirmit:

## JULIANUS.

Quid vero mihi opus est Græcos et Hebræos  
citare testes? Nemo est qui non in cælum manus  
tendat, cum precatur: aut cum Deum seu deos  
jurat, et sensum omnino Dei habet, non illuc  
foratur. Quod non abs re illis accidit. Nam cum  
viderent nihil rerum cælestium minui, nec augeri,  
vel mutari, aut inordinatam ullam affectionem pati;  
sed motu concinno clerici, et æquanabili ordine con-

stare, definitas lunæ leges, solis ortus et occasus A certis semper temporibus definitos, jure Deum esse Deique solium crediderunt. Ejusmodi enim res maxime cum nec additione crescat, nec detractioe minuatur, et sit ejus quæ in alteratione ac conversione est, mutationis expers, ab omni interitu et ortu immunis est. Quod autem natura mortis et interitus est expers, ab omnimoda labe purum est. Quod vero sempiternum est ac immobile, ut videmus, aut ab anima meliore ac diviniore, quæ habitat in ipso, in orbem fertur circa magnam Opificem, aut ab ipso Deo motum accipiens, non secus, opinor, ac nostra corpora ab anima, in orbem jugi et æterna vertigine cietur.

## CYRILLUS.

Constat nempe verba hæc esse hominis mentis emotæ, et omni veritatis cogitatione destituti. Quandoquidem vero nescio quomodo sibi persuasit, nisi probandum cælum esse Deum, satis sibi fore, quod manus in altum et oculos tollunt qui de orando cogitant, ægedum hoc refellamus. Num igitur, amabo te, etiamsi cuiquam nubes contueri libeat, ipse autem sursum et in illas corporis oculum intendat, plane demonstraverit nubes deas et ipsas fatendas esse? Annon risu dignus esset, qui tam frigidis rationibus in fraudem fuerit abductus? 70 Quomodo autem, ut ait, cælum ex natura sua justam sui admirationem movet, illudque multi Deum esse Deique solium suspicati sunt; doceat obiter, utrum unam eandemque rem esse putet, et utrumque pari lance trutinetur. Sed eo stuporis illum venisse nunquam mihi persuaserim, ut nihil discriminis inter Deum ejusque solium esse putet. Nec vero quisquam dubitet, non sensu hoc nostro, neque, ut in rebus sit corporeis, res divinas intelligi æquum esse, tametsi de his forte infra dignitatem dicatur. Thronus ergo Dei si dicatur, regnum ejus significaverit. Quemadmodum nempe vere etiam apud nos diceretur splendidum cujusdam solium et excelsum, id est, principatus ac regnum. Deinde qui fieri potest, ut æqua sit conditio imperantis, et ejus cui imperatur: principis, et subditorum; victoris, et eorum qui victi sunt; potioris, et inferioris? Quo pacto igitur cælum aut Deum esse aut Dei solium prædicat? Atqui motu ordinato, inquit, et concinno, ac numeroso cietur. Sol autem et luna natura sua statis temporibus mundum illustrant, siderum vero ortus et occasus, circumactiones item et cursus, ac motus locales, eundem semper tenorem servant et omni tempore, nec mutationem ullam patiuntur. Annon igitur sapientissimus erat divinus ille Paulus, utpote qui ab istis rectorem demonstraret, et creaturæ boni ordinis præsidem, qui, ut regem decet, rebus a se factis edicat, cujusmodi quamque esse oporteat, et tantum tamque immeasum opificium gubernatore non carere pronuntiavit, ex eo quod et bene

νησιν, ἐμμελῆ δὲ τὴν τάξιν, ὠρισμένους δὲ θεσμούς σελήνης, ἡλίου δὲ ἀνατολὰς καὶ δύσεις ὠρισμένας, ἐν ὠρισμένοις αἰεὶ καιροῖς, εἰκότως Θεὸν καὶ Θεοῦ θρόνον ὑπέλαβον. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, ἄτε μηδεμιᾶ προσθήκῃ πληθυνόμενον, μηδὲ ἐλαττούμενον ἀραιρέσει, τῆς τε κατὰ ἀλλοίωσιν καὶ τροπῆν ἐκτὸς ἰστάμενον μεταβολῆς, πάσης καθαρῶς καὶ γενέσεως. Ἄθάνατον δὲ ὃν φύσει καὶ ἀνώλεθρον, παντοίας ἐστὶ καθαρὸν κηλίδος. Ἄϊδιον δὲ ὃν καὶ ἀκίνητον, ὡς ὁρώμεν, ἥτοι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικουσῆς αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημοουργόν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν, ὡσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα παρὰ τῆς ἐν ἡμῶν ψυχῆς, παραδεξάμενον, τὸν ἀπειρον ἐξελίττει κύκλον ἀπασίστη καὶ αἰωνίῳ φορᾷ.

B

## ΚΥΡΙΑΔΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν παραπαίοντος οἱ λόγοι, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐννοιῶν ὀλοτρόπως ἡμειρηκότος, οὐκ ἴσχυρανές. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὑπελήφει τὸν Θεὸν εἶναι τὸν οὐρανόν, ὡς ἀπὸ γε τοῦ τὸ τὰς χεῖρας αἰρεῖν ὕψου, καὶ μέντοι τοὺς ὀφθαλμούς, τοὺς εὐχεσθαι διανοουμένους, φέρε, πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, καὶ ἐν τῷ νεφέλας καταθῆσαι δοκοῖη, πέμποι δὲ καὶ αὐτὸς ἀνω καὶ ἐπ' αὐτὰς τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, ἀρκέσειεν ἂν εἰς πληροφορίαν τὸ χρῆμα αὐτῷ, τοῦ χρῆναι θεὸς καὶ αὐτὰς ὁμολογεῖν; Εἶτα πῶς οὐκ ἂν εἴη γελάσθαι πρέπων ὁ ψυχραῖς οὕτως ἐννοίαις εἰς ἀπάτην συνηρησάμενος; Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, ἐξ ὧν εἶναι πέφυκεν ὁ οὐρανός, εἰκότως τεθαυμάσται, καὶ ὑπελιθῆται παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ Θεὸς ὑπάρχειν καὶ Θεοῦ θρόνος, διδασκέτω παρελθὼν, εἰ ταυτὸν εἶναι νενόμισται, καὶ ἐν ἴσῳ τίθῃσι μέτρῳ τὰ ἐπ' ἀμφοῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν οἴηθειν πώποτε πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποπληξίας ἐλθεῖν, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον διαφέρειν ὄψεσθαι, τὸ εἶναι Θεὸν καὶ θρόνον αὐτοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ καθ' ἑμᾶς, οὕτως μὴ ὡς ἐπὶ σωμάτων νοοῦν· ἂν εἰκότως τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ εἰ λέγοιτο τυχὸν ἦττον ἢ χρῆν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἦκιστα γε. Θρόνος οὖν εἰ λέγοιτο Θεοῦ, τὴν ὑπ' αὐτῷ βασιλείαν κατασημαῖνοι ἂν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐρ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴη τοῦ δεῖνος λαμπρὸς καὶ ὑπερφερὴς ὁ θρόνος, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία. Εἶτα πῶς ἰσομοιρήσειεν ἂν τῷ κρατοῦντι τὸ κρατούμενον, τῇ τῶν κρατουμένων μικροπρατείᾳ, τὸ ἄρχον αὐτῶν· τοῖς ὑπερξυγμένοις, τὸ ὑπερτεροῦν; τῷ πλεονεκτοῦντι, τὸ μειονεκτούμενον; Πῶς οὖν ἄρα, καὶ τίνα τρόπον, ἢ Θεὸν εἶναι φησὶν ἢ Θεοῦ θρόνον τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ, Ναί, φησὶν· εὐτακτόν τε γὰρ καὶ ἐναρμόνιον καὶ ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν. ὠρισμένους δὲ φωτισμούς ἡλίου τε καὶ σελήνης ποιεῖσθαι πεφύκασιν, ἄστρων τε ἀνατολαὶ καὶ δύσεις, καὶ περιφορὰ καὶ ὁρόμοι, καὶ αἱ κατὰ τόπον κινήσεις αἱ αὐταί, καὶ ἀπαραλλάκτως, καὶ ἐν καιρῷ παντί. Εἶτα πῶς οὐ πάνυ σοφὸς ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος; ὡς ἀπὸ γε τῶν τοιούτων τὸν ἡγεμόνα καταδεικνύς, καὶ τῆς εὐταξίας τῇ κτίσει τὸν πρύτανιν, τὸν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις θεσμοθετοῦντα θεοπροπῶς, τὸ ὅπως ἂν ἐκα-

στον εἶναι δεῖση, καὶ τὴν οὕτω πολλὴν καὶ ἀμέτρητον δημιουργίαν, οὐκ ἀνεπιστάτητον ἀποφάναντα, δι' ὃν εὖ ἔχει καὶ θαυμάζεται. Φησὶ γάρ· «Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰδίου αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.» Ἐδόκει δὲ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν καὶ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς. Ἔφη τοίνυν ὁ Πλούταρχος περὶ αὐτῶν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἶπομεν· Ἔλαβον δὲ ἐκ τούτων ἔννοιαν Θεοῦ· ἀεὶ τε γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν, τὴν ὑπόγειον ἐνεχθέντα, ὁμοία μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους τοὺς αὐτοῦς. Οὐκοῦν οἱ μὲν πάλαι, καὶ τῶν αὐτοῦ δογμάτων εὐρεταὶ γεγονότες, οὐκ εἰς ἔννοιαν ἤλθον οὐρανοῦ, τὸν ἡλίου δρόμον θαυμάσαντες, τεθεαμένοι δὲ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν εὐτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον, καὶ οὐκ ἐμμελῆ λαχοῦσαν τὴν κίνησιν· κατετεκμήραντο δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ κρατοῦντος ἰσχύος, καὶ τὴν εὐκλεῖα καὶ ὑπερηρμένην αὐτοῦ συνῆκαν ἀρχὴν. Ὁ δὲ, πρὸς πᾶν τούναντιον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ μεθίστησι δόξαν· Οὐδὲν ὑπομείνας τῶν ἀτάκτων, λέγων, ὁ οὐρανός, ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν τάξιν αὐτῷ. Εἶτα, τίς ὁ τάξιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐμμελῆ κίνησιν ὀρισάμενος; Τίς ὁ τοῖς τῆς σελήνης φωτισμοῖς τοὺς ἑκάστῳ πρέποντας ἀπονείμας καιρούς; Τίς ὁ μέτροις ὑποθεῖς τὸν ἡλίου δρόμον; Ἄρ' οὖν οὐκ εἰς ἀπάντων ὁ ταξίαρχος, ὡς ἔφη; Τί οὖν ἀποζέρει τῶν ἀληθεστέρων ἐνοιῶν, οὐκ εἰς θεοπλίαν εἶναι κελεύων τοὺς ταῦτα θαυμάζοντας, ἀλλ' εἰς γε μόνον τὸ εἰδέναι τὸν οὐρανόν, ὅτι τε εἴη θεός, ἀλλοιώσιώς τε καὶ τροπῶν ἐκτὸς ἰστάμενος, καὶ μεταβολῆς ἀπάσης· καθαρεύων δὲ καὶ φθορᾶς καὶ γενέσεως, ἀθάνατός τε ὑπάρχων φύσει καὶ ἀνώλεθρος. Πῶς, εἰπέ μοι, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ μεταβολῆς ἀμοιρῆσαι φη; τὸν γενητὸν οὐρανόν; Εἰ γὰρ γέγονεν ὅλως, καὶ κεκίνηται. Τροπὴ δὲ τοῦτο καὶ μετάστασις, προανακειμένου καθάπερ ἐν τάξει στερήσεως τοῦ μὴ εἶναι ποτε. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ γεγονός, ἀλλοίωσις καὶ τροπὴ ποοῦτ' ἂν αὐτῷ τὸ κεκλήσθαι πρὸς γένεσιν· τὸ δὲ, ὅτι γέγονεν, ὡμολογημένον· πῶς ἂν ἔξω γεγονός, εἴη φθορᾶς; Πῶς δὲ καὶ ἀθάνατον φύσει, τὸ γενέσει καὶ φθορᾶ τυραννοῦμενον; Πῶς δὲ καὶ αἰδίου, τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθέν; Καίτοι φησὶν ἐναργῶς ὁ Πλάτων, ὅτι χρόνος γέγονε μετ' οὐρανοῦ, ἵνα ἅμα γενηθέντες, ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἄνπερ ἄρα λύσις αὐτῷ γένηται. Πῶς οὖν τὸ λυόμενον, ἀθάνατον φύσει; Πῶς δὲ καὶ ἀνώλεθρον, τὸ ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ δημιουργοῦ λαχόν τὸ μὴ φθείρεσθαι; Οὐ γὰρ τοι φύσις ἐν τούτοις τὸ ἀκράδαντον ἔχει, οὔτε μὴν τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, ἐν οἷς ἕκαστον εἶναι πέφυκεν, ἴδιον αὐτοῖς. Ἐπικουρεῖται δὲ πάλιν πρὸς τοῦτ' αἰτίας τοῦ διακρατοῦντος νεύμασιν. Εἰτά φησιν, ὅτι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικουσης αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν δημιουργόν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν ἔχει, ὡσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα. Ἄλλ', ὡ πανάριστε, φαίην ἂν, ὁ ἀγέννητος κατὰ σὲ. καὶ ἀφθαρτος, καὶ ἀνώλεθρος, ὁ

A habeant et miraculo sint. Sic enim ille : « Invisibilia ejus, inquit, a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus ac divinitas <sup>69</sup>. » Idipsum sentire ac dicere visi sunt etiam Juliani doctores. Enimvero Plutarchus, ut antea diximus, de his locutus est in hunc modum : *Deum vero cognoscere ex his coeperunt. Semper enim sol et luna et reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, similia quidem coloribus oriuntur, aequali vero magnitudine, et locis iisdem.* Itaque prisci illi dogmatum istius inventores in caeli notitiam non venerunt ex eo quod solis cursum admirati, aut quaslibet alias res viderint ordine **71** composito et concinno, ac nequaquam discordante moveri ; sed potius imperantis potentiam conjectura sunt assecuti, et praeclearum ac supremum ejus principatum intellexerunt. Hic autem gloriam hujus ipsius rei transfert in id omne quod ei contrarium est. Nihil inordinatum, inquit, caelum admittit, adeoque rectum semper ordinem tuetur. Et quis, amabo te, ordinem ei motumque congruum praescipit ? Quis lunae fulgoribus certa singulis tempora distribuit ? Quis intra suos limites solis cursum coeruit ? Nonne unus omnium princeps ac rector, uti dixi ? Quid igitur a veri ac recti sensu animos abducis, dum tu rerum istarum admiratores ad Dei contemplationem venire non sinis, sed ut caelum tantum sciant, et Deum esse, et omnis alterationis, ac conversionis omnis, et mutationis expers, immuno quoque ab interitu et ortu, et immortale natura et ruinae expers. Quomodo, quaeso te, caelum cum genitum sit, conversione tamen, vicissitudine ac mutatione carere dicis ? Nam si omnino factum est, utique et movetur. Hoc autem conversio et status mutatio est, cum velut privationis loco praepositum sit, quod aliquando non erat. Si enim ex eo quod non erat, id quod sit educitur, conversio utique et mutatio intelligitur in ipso, quod ad ortum vocatur. Quod autem factum esse constat apud omnes, quomodo corruptioni non erit obnoxium ? quomodo natura immortale erit, quod est sub generationis et corruptionis imperio constitutum ? Quomodo vero aeternum, quod est in tempore productum ? Siquidem manifeste Plato asserit tempus una cum caelo creatum, ut simul genita simul etiam dissolvantur, siquidem dissolvi ipsi contigerit. Quomodo igitur id quod natura solvitur, natura immortale est ? Quomodo vero interitus expers est, quod solius opificis arbitrio incorruptionem consecutum est ? Non enim natura in his inconcussam vim habet, nec ulli rei proprium est in naturae suae ratione solidam tueri firmitatem : ad id autem, ut hoc praestent, nutu custodis juvantur. Addit, caelum in orbem ferri circa magnum Opificem, ab anima praestantiora ac diviniore quae in illo habitat, aut ab ipsomet Deo

<sup>69</sup> Rom. 1, 20.

qui Patrem suum Deum novit. « Nonne, inquit, duo passeruculi asse veniunt, et unus ex eis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in caelis? » Sed ipse forsitan Julianus hanc vocem ut minus veram configet, qui in Deum insurgit sane quam impio; suos vero scriptores, hoc est, erroris socios, admittet. Igitur Alexander Aristotelia discipulus, libro *De Providentia*, ita scribit: *Dicere Deum nolle verum humanarum curam gerere, a Deo prorsus est alienum. Invidia enim cujusdam est, et plane malignæ naturæ, meliora non facere, cum possit. Cum vero utrumque horum alienum sit a Deo, nec ambo in illo utriusque reperientur, nec alterutrum. Quocirca relinquitur, ut possit et velit Deus verum nostrarum curam gerere. Si autem vult et potest, providere utriusque manifestum est. Nihil ergo, ne minimum quidem, absque Dei consilio et voluntate fieri par est.*

62 Hujus sententiæ Platonem esse quidam aiunt; sed palam et aperte Zeno Cittieus et Stoici hoc dogma iuventur. Stat igitur, vel ipsorum testimonio, supremum naturæ et solum universi Deum rerum humanarum curam habere. Jam vero quid hoc rei est? inquiet aliquis; providentis enim fuit re omnium præstantissima genus hominum non fraudare, qualis est ab ipso creari potissimum; at non nactum esse facitios quosdam opifices, quibus præter nudam, solam, et adventitiam Dei appellationem nihil est: siquidem repugnat maxime divinæ gloriæ, procreandi facultatem aliis inesse putare, et in lucem edendi quæ non erant. Neque enim fas est dicere, quæ singularia sunt ac propria divinæ et ineffabilis naturæ, ea posse naturaliter quibusdam inesse rebus ab ipsa conditis. Sed hoc ei præsertim solique convenit, et ad summam ejus gloriam pertinet: cum rei creatæ, quemadmodum nuper dixi, præclusus sit aditus ad ea quæ supremæ omnium substantiæ soli et proprie competunt, cujusmodi est creandi facultas, et in lucem edendi quæ nusquam erant. Præterea, quo pacto res creata et facta, quam secundum ipsam naturæ rationem omnino corrumpi necesse sit, ea præstabit, quæ Dei sunt? Nam si creare in Deo scientiæ modus intelligitur; annon erit absurdum concedere, creandi scientiam ab ipso creaturæ fuisse traditam, quoniam nos sane etiam ipsi interdum ex subjecta materia quædam efficiunt, arte ac solertia in his usi. Si vero convenienter Deo creare, præcellentis naturæ vis et efficacia est, et creaturæ modum superat; quid supremæ naturæ dignitatem depriment, eamque rebus genitæ et corruptioni obnoxiiis arbitrato suo impertiant? Et aliquid magnam intelligere se putant scilicet! imo divinis vocibus conviciam faciunt, dum aiunt increatum permisisse creatis, ut, quæ sibi et soli propria sunt, implere possent. Sane, inquiunt; erat enim necesse, si a Deo factum fuisset aliquid, illud morte et corruptione superius evadere.

<sup>61</sup> Matth. x, 29.

οὐχι παραρρήψας ἡμᾶς ἐτέροις δημιουργοῖς, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, τῆς τοῖς ἄλλοις ἅπασι κτίσμασι δεδωρημένης αὐτουργίας ἀποστερῶν; Προνοεῖ δὲ ὅλως ἀνθ' ὅτου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καίτοι, κατὰ γε τὴν Πλάτωνι δοκοῦν, ἄθυρμα θεοῖς δοθέντων ἐτέροις. Ὅτι γὰρ προνοεῖ, καὶ μέχρι τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων διηκούσης τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς τε καὶ ἡμερότητος, διδάξει λέγων αὐτὸς, ὁ εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν· « Οὐχι δύο στρουθία ἄσαριου πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ἄλλ' ἴσως αὐτὸς, ὡς οὐκ οὔσαν ἀληθῆ, παραγράφεται τὴν φωνήν· θεομαχεῖ γὰρ ἐκτόπως· παραδέχεται δὲ τοὺς οἰκείους αὐτῷ γεγονότας, κατὰ γε τὸ πεπλανῆσθαι φημι. Γράφει τοίνυν Ἀλέξανδρος ὁ Ἀριστοτέλους μαθητῆς, ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*, οὕτως· Τὸ δὲ λέγειν, μὴ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τῶν ἐνταῦθα προνοεῖν, παντελῶς ἀλλότριον Θεοῦ. Φθόνου γὰρ τινας καὶ παντάπασιν ἀτόπου φύσεως, τὸ τὰ βελτίω μὴ ποιεῖν, δυνάμενον. Ἐπεὶ δὲ ἐκάτερον τούτων ἀλλότριον Θεοῦ, οὐτ' ἂν ἄμφω εἴη περὶ αὐτόν, οὔτε ὁύτερον. Λεῖπεται τοίνυν, τὸ καὶ δύνασθαι, καὶ βούλεσθαι προνοεῖν τὸ Θεῖον τῶν ἐνταῦθα. Εἰ δὲ βούλεται τε καὶ δύναται, δῆλον ὡς καὶ προνοεῖ. Οὐδὲν ἄρα οὐδὲ τῶν τυχερώτων, εὐλογον χωρὶς τῆς θείας γενέσθαι γνώμης τε καὶ βουλήσεως. Ταύτης δὲ τῆς δόξης φασὶ μὲν εἶναι τινες καὶ Πλάτωνα· φανερώς δὲ Ζήνων τε ὁ Κιτιεὺς καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς πρεσβεύουσι δόγμα τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖται πρόνοιαν, ὁ ἀνωτάτω καὶ φύσει τε καὶ μόνος τῶν ὅλων Θεός, μεμαρτυρήκασι καὶ αὐτοί. Εἶτα τί τὸ χρῆμα, φαίη τις ἂν; καίτοι τοῦ προνοεῖν ἀξιοῦντος ἦν, οὐ τοῦ πάντων ἀρίστου τὸ γένος ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μᾶλλον, καὶ μὴ γεννητοῦς τινος, καὶ θύραθεν ἔχοντος ψιλὴν καὶ μόνην τὴν τοῦ Θεοῦ κλήσιν, λαχεῖν τοὺς δημιουργοὺς. Εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτῆς τῆς θείας καταστρατεύεται δόξης, τὸ καὶ ἐτέρους οἴεσθαι δημιουργεῖν δύνασθαι, καὶ καλεῖν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Οὐ γὰρ τοι θέμις εἰπεῖν τὰ τῆς θείας καὶ ἀπορρήτου φύσεως ἴδια καὶ ἐξαιρέτα φυσικῶς ἐνεῖναι δύνασθαι τισὶ τῶν παρ' αὐτοῖς γεγονότων. Ἀρμόσει δὲ μᾶλλον αὐτῇ τε καὶ μόνῃ, καὶ πρὸς εὐκλείας ἔσται τῆς ἀνωτάτω τὸ χρῆμα αὐτῇ. Ἀνέμματα γὰρ τῇ κτίσει, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὰ μόνης καὶ ἰδικῶς τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Ἐν δὲ δὴ τῶν τοιούτων εἶναι φασμεν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι δημιουργικῶς, καὶ παρακομίζεῖν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Εἶτα, πῶς γεννητὴ καὶ πεποιημένη φύσις, ἥ καὶ τὸ φθειρεσθαι δεῖν πάντη τε καὶ πάντως ἔποιτο ἂν, κατὰ γε, φημι, τοὺς ἐνόητας τῇ φύσει λόγους, ἐνεργήσεται τὰ τοῦ Θεοῦ; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐπιστήμης νοεῖται τρόπος ἐν Θεῷ τὸ δημιουργεῖν, οὐχι πέρα λόγου δολεῖ τις ἂν τὸ δεδῶσθαι παρ' αὐτοῦ τῇ κτίσει τὸ εἰδέναι δημιουργεῖν, ἐπεὶ τοι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ δημιουργοῦμεν ἑσθ' ὅτε τινὰ, ὕλην ἔχοντας τὴν ὑποκειμένην, καὶ



εὐτεχνία τῆ περι ταῦτα χρώμενοι. Εἰ δὲ φύσεως, ὡς ἔφην, μεγαλοπρεποῦς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, τὸ δημιουργεῖν ἔστι θεοπρεπῶς, τί τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀξίωμα κατασύρουσι, καὶ τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δωροῦνται κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν; Εἴτά τε τῶν ἀναγκαίων οἰονται νοεῖν, μᾶλλον δὲ τὰς θείας συκοφαντοῦσι φωνάς· ἐπιτρέψαι γὰρ φασὶ τὸν ἀγέννητον τοῖς γεννητοῖς, τὰ αὐτοῦ καὶ μένου δύνασθαι πληροῦν· ἀλλὰ, Ναι, φασίν· ἦν γὰρ δῆπου καὶ ἀναγκαῖον εἰ παρὰ θεοῦ γένοιτό τι, τοῦτο δὴ πάντως κρεῖττον εἶναι τοῦ τεθνάναι καὶ φθειρεσθαι. Εἴτα, ὡ βέλτιστοι, διεφθόνησεν ἄρα τισὶν ὁ Δημιουργός, καὶ οὐκ ἐφῆκεν αὐτοῖς τοῦ καλλίστου μεταλαχεῖν, ἐνῆκε δὲ ὡσπερ τοῖς χεῖροσι, διὰ τοῦ μὴ ἀνασχεσθαι δημιουργεῖν αὐτά. Δέδιεν ἄρα τὴν ἀνάγκην, οὐκ ἐφείσαν αὐτῷ τὸ ποιεῖν δύνασθαι θνητά, ἢ τάχα που καὶ ἡγνόηκεν ὅλως. Εἰ μὲν οὖν ἡγνοηκέναι φασὶν αὐτὸν, οἶδεν αὐτοῦ τι πλεόν ἢ κτίσις. Κτίζει γὰρ, ὡς αὐτοὶ φασὶ, τὰ ὑπὸ φθορᾶν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο παρέντες, εἰδέναι διαβεβαιώσονται, πῶς ἀγαθὸν τὸ μὴ δρᾶν ὅπερ οἶδεν ὑπάρχον ἀγαθόν; ἄμεινον δὲ δῆπου τοῦ θνητοῦ τὸ ἀθάνατον. Εἴτα πρὸς τοῦτοισι, οὐκ ἀμαθὲς οἶμαί που, μᾶλλον δὲ σοφὸν, κάκεινο εἰπεῖν. Τοὺς γὰρ τοὶ θεοὺς, οἷς ἐπιτρέψαι φασὶ τὸν τῶν ὄλων Βασιλέα καὶ Κύριον τὸ δημιουργεῖν, οὐκ ἀθανάτους εἶναι φασίν· ἀλλὰ συνδεθέντας, καὶ λυομένους, καὶ ἔξω τοῦ φθειρεσθαι μένοντας, τέως ἐν τούτοις αὐτοῖς ἐθέλοντος εἶναι Θεοῦ. Ὅτε τοίνυν κατ' ἴδιαν φύσιν, ἴσθαρτον, ἢ ἀθάνατον, ἢ ἄλυτον οὐδέν· πῶς οὐκ ἂν εἴεν ἀμαθεῖς, οὐκ ἀνασχεσθαι λέγοντες τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τὰ τρία θνητὰ δημιουργῆσαι γένη, παραδοῦναι δὲ μᾶλλον ἑτέροις τοῦτο δρᾶν; Ἀλλὰ γὰρ τὸν Ἑλλήνων ἀφέντες λῆτρον, φασὶν, ὅτι τὸ ἐν τῆ κτίσει ποικίλον καὶ πολυεῖδές, καὶ τὸ ἄλλως ἄλλο, καὶ οὐ ταυτὸν, ὡς ἐν γένει τε καὶ εἶδει πεποιήκεν ὁ Δημιουργός, ἐξουσία χρώμενος τῆ θεοπρεπεστάτη. Ἀθάνατον μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἢ ἄλυτον, οὐδέν. Ἡ δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων τοῦ Θεοῦ βούλησις, τοῦτο φύσις αὐτῷ· καθικνεῖται δὲ παντὸς ὅκνου δίχα καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς. Εἷς γὰρ ἔστι καὶ μόνος, οὐ παρ' ἑτέρου τοῦτο μαθῶν· οὐ γὰρ ἐπιστήμης εἶδος τὸ χρῆμά ἐστιν· ἀλλὰ φύσεως τῆς αὐτοῦ πλεονέκτημα θεοπρεπὲς, αὐτῆ τε καὶ μόνῃ προσπεφυκός· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀξιωματῶν, ἃ βάσιμα μὲν ἦμιστά γε τοῖς γεννητοῖς ἔστιν, ἐκμανέμηται δὲ, ὡς ἔφην, αὐτῆ τε καὶ μόνῃ φυσικῶς. Ὅτι δὲ ἔστι τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων ἑτέροις ἡμᾶς ἀναθεῖναι θεοῖς τῆς δημιουργίας τὴν ἐνέργειαν, ἀφιστῶντας αὐτὴν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, κακ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων κατῆδοι τις ἄν. Γράφει γὰρ οὕτως Ἀσκληπιῷ ὁ ἐπικλήν τρισμέγιστος Ἑρμῆς, περὶ τῆς τοῦ παντὸς φύσεως· *Εἰ τοίνυν δύο ὁμολογήται τὰ δυεῖ, τὸ τε γινόμενον, καὶ τὸ ποιοῦν, ἔν ἔστι τῆ ἐπίσει, τὸ μὲν προηγούμενον, τὸ δὲ ἐπόμενον. Προηγούμενον μὲν, ὁ ποιοῦν Θεός· ἐπόμενον δὲ, τὸ γινόμενον, ὃ τι ἄν ἦ. Καὶ μὴ διὰ τὴν ποικιλίαν τῶν γινόμενων φυλάξῃ, φοβούμενος ταπεινότητα καὶ ἀδοξίαν Θεῷ περιάψαι. Μία γὰρ αὐτῷ*

A Atqui, o boni, invidit scilicet quibusdam Opifex, neque sinit illos id quod optimum erat adipisci, sed in deteriorem partem dejecit, cum eis creatricem vim denegavit. Necessitatem ergo timuit, quæ ipsum mortalia facere non sinit; aut forte prorsus etiam ignoravit. Si ergo ignorasse contendunt, amplius quiddam novit creatura, quam ipse. Creat enim, ut aiunt illi, corruptioni res obnoxias. Sin autem hoc prætermissem nosse illum pertendent, quomodo boni est, non facere quod bonum esse novit? At mortali immortale melius est. Præterea, non inepte, ut reor, imo sapienter etiam, istud dici potest. Illi enim deos, quibus creandi potestatem regem ac Dominum universorum tradidisse aiunt, immortales esse non asserunt, sed colligatos et solutos et corruptionis expertes manere, quoad eos ita esse Deus vult. Cum igitur secundum propriam naturam incorruptum, immortale, aut insolubile nihil sit; annon imperiti sunt illi, qui dicunt non potuisse universi Deum tria mortalia genera formare, sed ea potius aliis dedisse facienda? At nos, relictis Græcorum nugis, dicimus Opificem, id quod in rebus creatis varium est ac multiplex, quodque subinde mutatur nec idem manet, generatim ac speciatim fecisse, convenientissima Deo usum potestate. Immortale siquidem, uti dixi, aut insolubile nihil est: Dei autem voluntas, in unoquoque eorum quæ facta sunt, ipsi natura est. Ille sine ulla cunctatione res nostras etiam attingit. Unus enim est ac solus, non hoc ab alio eductus, cum scientiæ genus ea res non sit, sed natura prærogativa Deo conveniens, huic uni ac soli coalita: cujusmodi nimirum alia, quæ in Deo singularia et eximia, interclusa rebus creatis et in via sunt, ipsi vero uni ac soli naturaliter attributa. Cæterum longe absurdissimum esse, nos aliis diis vim procreatricem ascribere, eamque Deo vero naturalique detrahere, vel ex Juliani magistris licet agnoscere. Hermes enim cognomento ter maximus, de universi natura ad Asclepium scribit hunc in modum: *Si igitur in confesso est, duo entia esse, et quod fit, et quod facit: unum est unione, hoc quidem antecedens, illud vero consequens. Antecedens quidem, Deus faciens: consequens autem, id quod fit, quodcumque illud sit. Neque præ varietate rerum quæ sunt, verearis, ne Deo vile quiddam aut sordidum ascribas. Una enim ipsi gloria est omnia facere, et effectio Dei veluti corpus est. At effectori nihil vel mali, vel turpis imputamus. Hujusmodi enim affectiones sunt quæ generationi coherent, non secus ac rubigo æri, sordes corpori: cum tamen rubiginem faber ærarius non fecerit, nec maculam parentes. Kursum vero post alia, verbis agit vehementioribus, exemplumque manifestum apponit: Ergone pictori liceat, inquit, cælum facere, terram, mare, deosque et homines, et quæcumque rationis aut animi sunt expertia; Deus vero hæc facere non poterit? O stuporem et ignorationem Dei maximam! Gravissimum istorum esse motum oportet, qui cum Deum se pietate*

gratissime agendis colere dicant, detracto tamen ei A rerum omnium opificio, Deum ignorant; et ad illam ignorantiam summam impietatem adjungunt, dum ei contemptum aut impotentiam attribuunt. Nam si non facit omnia, aut præ contemptu non facit, aut præ impotentia. Quod sentire, impium est. Deus enim una re afficitur, bono videlicet. Bonus autem neque fastu, neque impotentia tenetur. Deus vero ipsum bonum est, cui omnia omnia faciendi potestas. Quodcumque enim factum est, a Deo factum est, hoc est, a bono et eo qui facere omnia potest. Quod si discere vis quo pacto ipse faciat, et quomodo quæ sunt efficiantur, tibi licet. Contemplare pulcherrimam et simillimam hujus rei imaginem, agricolam semen in terram spargentem, hic quidem triticum, illic hordeum, alibi vero aliud semen. Eundem considera vineam serentem, et pomum, et alias arbores. Ita Deus in caelo quidem immortalitatem serit, in terra mutationem, in universo autem vitam ac motum. Et hæc quidem veteres illi non obscuri nominis apud Græcos sapientes non modo senserunt, sed et alios una sentire voluerunt. 65 Verum bonus ille et gregis sui desertor, aliorum opinionibus repudiatis, unius Platonis sermonibus victus tenetur, et explanare nititur certe, ut putat, argute et docte, concionem quam ex Dei persona ab illo factam ait, atque his verbis utitur :

αὐτὸς ποιεῖ, πῶς δὲ τὰ γινόμενα γίνεται, βούλει ἐμοιστάτην, γεωργὸν σπέρμα καταβάλλοντα εἰς τὴν γῆν, ὅπου μὲν πυρὸν, ὅπου δὲ κριθήν, ὅπου δὲ ἄλλο τι τῶν σπερμάτων. Ἴδε τὸν αὐτὸν ἀμπελον φυτεύοντα, καὶ μηλέαν, καὶ τὰλλα τῶν δένδρων· οὕτω καὶ ὁ θεὸς, ἐν μὲν οὐρανῷ ἀθανάτων σπεῖρει, ἐν δὲ γῆ μεταβολὴν, ἐν δὲ τῷ παντὶ ζῶν καὶ κίνησιν. Καὶ ταυτὶ μὲν οἱ πάλαι τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν οὐκ ἄσημοι γεγονότες, πεφρονήκασι τε αὐτοί, καὶ μὴν καὶ ἐτέροις ἐλέσθαι φρονεῖν ἤξιουν. Ὅγε μὴν ἐπεικῆς καὶ ἀτιμάρχου οὐτοσί, ταῖς τῶν ἄλλων δόξαις ἐβρώσθαι φράσας, μόνον ἠτάτα τῶν τοῦ Πλάτωνος λόγων. Καὶ δὴ διατρανοῦν πειρᾶται, καθάπερ οὖν οἴεται, σοφῶς, ἦν ἐκ προσώπου θεοῦ πεποιῆσθαι φησι δημηγορίαν αὐτῷ, καὶ φησιν·

## JULIANUS.

Utrum tandem somnium istud sit, animadvertite. Deos Plato nominat aspectabiles, solem, lunam, astra et cælum. Verum hi simulacra sunt eorum qui non apparent. Sol, quem oculis intuemur, imago est intelligibilis et non apparentis. Rursum lunam, quam oculis cernimus, et unumquodque sidus, eorum sunt imagines quæ mente tantum cernimus. Illos igitur inaspectabiles deos, qui in opifice existunt, ac una existunt, quique ab ipso progeniti ac profecti sunt, Plato novit. Jure igitur Platonis Opifex, *Dii*, inquit, ad inaspectabiles loquens, *deorum*, apparentium videlicet. Communis autem utrorumque Opifex hic est, qui cælum, terram ac mare fabricatus est, et sidera inter ea quæ mente cernuntur progeniit, quæ horum sunt exemplaria. Vide porro quam recte se habeant quæ his subjungit, *Desunt*, inquit, *tria genera mortalia, nempe hominum, belluarum, et plantarum*. Etenim unumquodque horum propriis rationibus discretum est. Si ergo unumquodque horum a me factum fuerit, inquit, plane necesse est immortale ipsum fore.

ἔστι δόξα τὸ ποιεῖν πάντα, καὶ τοῦτο ἔστι τὸ τοῦ θεοῦ ὡσπερ τὸ σῶμα ἢ ποιησις. Αὐτῷ δὲ τῷ ποιῶντι οὐδὲν κακόν, οὐδὲ αἰσχρὸν νομιζόμενον. Ταῦτα γὰρ ἔστι τὰ πάθη τὰ τῆ γένεσι παρεκόμενα, ὡσπερ ὁ λόγος τῷ χαλκῷ, καὶ ὁ ῥύπος τῷ σώματι. Ἄλλ' οὔτε ὁ χαλκουργὸς τὸν λόγον ἐποίησεν, οὔτε τὸν ῥύπον οἱ γεννήσαντες. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν, διὰ θερμότερων ἔρχεται λόγων, ἀναργῆς παράδειγμα τιθεὶς, καὶ φησιν· Εἶτα τῷ μὲν αὐτῷ ζωγράφῳ ἔξεστι καὶ οὐρανὸν ποιῆσαι, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν ταῦτα, καὶ θεοὺς, καὶ ἀνθρώπους, καὶ πάντα τὰ ἄλογα καὶ ἀψυχα· τῷ δὲ θεῷ οὐ δυνατὸν πάντα ποιεῖν; Ὁ πολλῆς ἀνοίας καὶ ἀγνωσίας τῆς περὶ τὸν θεόν! Τὸ γὰρ πάντων δεινότατον πάσχουσιν οἱ τοιοῦτοι· τὸν γὰρ θεὸν φάσκοντες εὐσεβεῖν τε καὶ εὐλογεῖν, τῷ μὴ τὴν πάντων ποιῆσιν ἀνατιθέμενοι αὐτῷ, οὐδὲ τὸν θεὸν ἴσασιν· πρὸς δὲ τῷ μὴ εἰδέναι, καὶ τὰ μέγιστα εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσι, πάθος αὐτῷ περιτιθέμενος ὑπεροψίαν ἢ ἀδυναμίαν. Εἰ γὰρ μὴ πάντα ποιεῖ, ὑπερφηγῶν οὐ ποιεῖ, ἢ μὴ δυναμένος, δπερ ἔστιν ἀσεβές. Ὁ γὰρ θεὸς ἐν μόνον ἔχει πάθος, τὸ ἀγαθόν· ὁ δὲ ἀγαθὸς οὔτε ὑπερφηγῶν, οὔτε ἀδύνατος. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὁ θεὸς τὸ ἀγαθόν, ὃ πᾶσα δύναμις τοῦ ποιεῖν πάντα. Πᾶν δὲ τὸ γεννητὸν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γέγονεν, δπερ ἔστιν, ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ πάντα δυναμένου ποιεῖν. Εἰ δὲ, πῶς μὲν μαθεῖν, ἔξεστι σοι. Ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ

ἴδε εἰκόνα καλλίστην καὶ

## C

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ἄρα μὴ τοῦτο δυναρ ἔστιν, ἐνοήσαντες αὐτῷ, μάθετε. Θεοὺς ὀνομάζει Πλάτων τοὺς ἐμφανεῖς, ἥλιον, καὶ σελήνην, ἄστρα, καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' οὗτοι τῶν ἀφανῶν εἰσιν εἰκόνας. Ὁ φαινόμενος τοῖς ὀφθαλμοῖς ἥλιος, τοῦ νοητοῦ καὶ μὴ φαινομένου. Καὶ πάλιν, ἢ φαινόμενη τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν σελήνη, καὶ τῶν ἄστρων ἕκαστον, εἰκόνας εἰσὶ τῶν νοητῶν. Ἐκείνους οὖν τοὺς ἀφανεῖς θεοὺς, ἐνυπάρχοντας, καὶ συνυπάρχοντας, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ γεννηθέντας καὶ προελθόντας, ὁ Πλάτων οἶδεν. Εἰκότως οὖν φησιν ὁ Δημιουργὸς ὁ παρ' αὐτῷ, θεοί, πρὸς τοὺς ἀφανεῖς λέγων, θεῶν, τῶν ἐμφανῶν δηλονότι. Κοινὸς δὲ ἀμφοτέρων Δημιουργὸς οὗτός ἐστιν, ὁ τεχνητάμενος οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ ἄστρα γεννήσας ἐν τοῖς νοητοῖς, τὰ τούτων ἀρχέτυπα. Σκόπει οὖν ἔτι καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις καλῶς. Λέγει γὰρ, φησὶ, τρία θνητὰ γένη, δηλονότι τὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ τῶν ζῶων, καὶ τὸ τῶν φυτῶν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἰδίως ὠρίσται λόγοις. Εἰ μὲν οὖν, φησὶ, καὶ τούτων ἕκαστον ὑπ' ἐμοῦ γένοιτο, παντάπασιν ἀναγκαῖον ἀθάνατον αὐτὸ γενέσθαι. Καὶ γὰρ τοῖς

θεοῖς οὐδὲν ἄλλο τῆς ἀθανασίας αἴτιον, καὶ τῷ φαι-  
νομένῳ κόσμῳ, ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γενέσθαι.  
Τί οὖν φησιν, Ὅπόσον ἐστὶν ἀθάνατον, ἀναγκαῖόν ἐστιν  
ἐν τούτοις εἶναι παρὰ Δημιουργοῦ δεδῶσθαι; Τοῦτο  
δὲ ἐστὶν ἡ λογικὴ ψυχὴ. Τούτων οὖν τὰ εἶδη καὶ ὑμῶν  
ἐθελόντων σπείρας καὶ ὑπαρξάμενος ἐγὼ παρα-  
δώσω. Τὸ δὲ λοιπὸν, ὑμεῖς ἀθανάτῳ θνητὸν προσ-  
υφαίνετε. Δῆλον οὖν ὅτι παραλαβόντες οἱ δημιουργοὶ  
θεοὶ παρὰ τοῦ σφῶν Πατρὸς τὴν δημιουργικὴν δύ-  
ναμιν, ἀπεγέννησαν ἐπὶ τῆς γῆς τὰ θνητὰ ζώων. Εἰ  
γὰρ μηδὲν ἐμελλε διαφέρειν οὐρανὸς ἀνθρώπου, καὶ  
ναὶ μὰ Δία θηρίου, καὶ τελευταῖον αὐτῶν τῶν ἐρπε-  
τῶν, καὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ νηχομένων ἰχθύων, ἔδει  
τὸν δημιουργὸν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι πάντων. Εἰ  
δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν ἀθανάτων καὶ θνητῶν, οὐδεμιᾶ  
προσθήκῃ μείζον, οὐδὲ ἀφαιρέσει μειούμενον πρὸς  
τὰ θνητὰ καὶ ἐπίκρηρα, αἴτιον εἶναι προσήκει τούτων  
μὲν ἄλλους, ἑτέρων δὲ ἑτέρους.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄλλ' ἐν γε δὴ τούτοις ὅτι τὰ πάντα συγγεῖ, φύρει  
τε ἀλλήλαις τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, κατιδεῖν  
ἔστι τοῖς ἐθέλουσι, καὶ μάλα βραδίως. Πρῶτον μὲν  
γὰρ τοὺς ἐμφανεστέρους τῶν θεῶν, εἰκόνας εἶναι  
φησι τῶν ἀφανεστέρων, ἃ καὶ νοητὰ καὶ αἰσθητὰ  
καλεῖν ἔδδοκε τῷ Πλάτῳ, δοξαστὰ μετ' αἰσθήσεως  
ἐνομάζοντι τὰ ὀρώμενα. Ἔοικε δὲ διὰ τούτων ὁ γε-  
νναῖος ἡμῖν Ἰουλιανὸς τὰς ἰδέας βούλεσθαι καταδη-  
λοῦν, ἃς ποτὲ μὲν οὐσίας, καὶ ὑπεστάνας καθ' ἑαυ-  
τὰς δι᾽ ἰσχυρίζεται Πλάτων, ποτὲ δὲ καὶ ἐννοίας εἶναι  
θεοῦ διορίζεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοι, καὶ τοῖς  
αὐτοῦ μαθηταῖς ἀπαράδεκτον εἶναι φασὶ τὸν ἐπὶ τῷ-  
δε λόγον οἱ ταῦτα τεχνῖται. Τὰ γὰρ εἶδη χαιρέτω,  
φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης· *τερετίσματα γὰρ ἐστὶ, καὶ  
εἰ ἔστιν, οὐδὲν πρὸς τὸν λόγον.* Ἀνθ' οὗτου δὴ οὖν  
αὐτὸς ἐμπειδοῦν ἀξιοῖ, καὶ ὡς ἀκατάσκαπτον δόξαν  
εἰσκομίζειν ἐπιχειρεῖ, τὸ καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις  
οὐκ εὖ ἔχειν ὑπειλημένον; Εἴτα πρὸς τούτῳ καὶ  
ἕτερον αὐτοῦ λόγον οὐ μετρίως κατηρέωστηκότα τὸ  
ἀμαθὲς εὐρήσομεν. Ἐφη γὰρ, ὅτι *Τούτους νοητούς  
καὶ ἀφανεστέρους τῶν θεῶν ἐνυπάρχοι τὰς τε καὶ  
συνυπάρχοι τὰς, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας τοῦ  
Δημιουργοῦ, καὶ προελθόντας εἶδεν ὁ Πλάτων.*  
Προσεπάγει δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἐμφανῶν καὶ τῶν νοητῶν  
δημιουργός ἐστιν ὁ τῶν ὄλων θεός, ὁ γῆν καὶ οὐρανὸν  
τεχνησάμενος. Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμο-  
λόγηκεν ἐναργῶς, τούτων τε κάκεινων γενεσιουργός  
ἐστὶν ὁ ἀγέννητος θεός, πῶς ἐξ αὐτοῦ γεγενῆσθαι  
φησὶν αὐτούς, συνυπάρχειν τε καὶ ἐνυπάρχειν αὐ-  
τῷ; Πῶς, εἰπέ μοι, τῷ ἀγέννητῳ θεῷ συνυπάρξει  
τὸ γεννητόν; Ἐνυπάρξει δὲ κατὰ ποῖον τρόπον;  
Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἀγέννητον ὄντα τὸν τοῦ θεοῦ  
λόγον συνυπάρχειν ἀναγκαῖως τῷ φύσαντι δι᾽ ἰσχυ-  
ρίζομεθα, καὶ ἐνυπάρχειν μὲν αὐτῷ, προελθεῖν δὲ  
γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ. Ὁ δὲ γε τῆς Πλάτωνος εὐρε-  
σιεπείας συνήγορος ἀκριβῆς, ἀγέννητον μὲν εἶναι  
φησὶ τὸν ἀνωτάτω θεόν· ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐξ  
αὐτοῦ γεννηθῆναι καὶ προελθεῖν τοὺς παρ' αὐτοῦ  
γεγονότας, τὰ πάντα κοινῶν καὶ συγγῆων, καὶ τὸ

A Siquidem hic mundus qui cernitur, et dii, nullam  
aliam causam habent cur sint immortales, nisi  
quod ab Opifice facti sunt. Quid ait igitur : Quod-  
cunque immortale est, necesse est Opificis concessu  
id habere? Huiusmodi autem est anima rationalis.  
Vobis igitur volentibus horum initium atatusque  
traletur a me. Quod reliquum est, vos ad id quod  
erit immortale, partem atexitote mortalem. Patet  
igitur deos opifices, accepta a Patre suo vi procrea-  
trice, in terra animalia mortalia genuisse. Nam si  
nihil discrepare cœlum ab homine debebat, ac ne  
per Jovem a feris ipsis, aut serpentibus, et pisciculis  
in mari natantibus, oportebat unum et eundem esse  
omnium opificem. Sin autem ab immortalibus  
longo intervallo mortalia separantur, ut nec ullo  
addimento crescant, nec detractioe ad mortalia  
et caduca deducantur, illorum quidem alios, horum  
alios causam esse oportet.

## CYRILLUS.

Atqui eum in his omnia confundere, ac permi-  
scere rerum naturas, nemo non facile deprehendet.  
Primum enim ait deos aspectabiles, eorum qui non  
apparent, imagines esse; cujusmodi sunt ea quæ  
intelligibilia et sensilia nuncupare Platoni visum  
est, qui et ea quæ cernuntur opinabilia per sensus  
rominat. Videtur autem egregius ille noster Ju-  
lianus, per hæc ideas nobis significare velle, quas  
Plato interdum essentias, ac per se subsistere asse-  
rit, interdum vero Dei notionem definiit. Verum ut  
se res habeat, tamen ab illius discipulis hanc opi-  
nionem improbari dicunt ejus rei periti. *Valeant  
ideæ, inquit Aristoteles, argutiæ enim sunt : et ut  
existant, nihil tamen ad rem faciunt.* Quam igitur  
ob causam, veluti gravem sane opinionem stabili-  
lire et sententiam afferre nititur, quam minus recte  
habere vel ipsius doctores crediderint? Præterea  
et aliam ejus orationem morbo inscitiae non levi  
laborare comperiemus. *Platonem quippe ait novisse  
deos non apparentes, quippe animo tantum cernuntur,  
inque Opifice et una existunt, ab eoque geniti  
sunt et profecti.* Addit etiam, *universi Deum, qui  
cœlum ac terram condidit, opificem esse eorum tum  
quæ oculis cernuntur, tum quæ animo tantum com-  
prehenduntur.* Quando igitur, ut ipse clare professus  
est, horum et illorum procreator est ingenitus  
Deus, quomodo ex ipso ortos illos esse prædicat,  
cumque eo et in eo existere? quoniam pacto, amabo  
te, simul cum increato Deo existet res creata?  
Inesse vero quam ratione poterit? Nos enim  
Verbum Dei ingenitum simul existere necessario  
cum Patre asseveramus, et in ipso quidem existere,  
prodire vero per generationem ex ipso. Hic autem  
Platonicarum tricarum patronus diligens, increa-  
tum quidem esse ait supremum Deum, existere  
vero in ipso, et ex ipso creatos esse ac ortos qui ab  
illo facti sunt : adeoque omnia miscet ac confundit,  
et ad Deum contemplandum lucem nullius putat esse  
momenti. Quare multorum linguis tritum prover-

bium non abs re, quispiam in illum usurpaverit. **67** *Discreti Mysorum et Phrygum fines.* Apage-  
 gesis, homo, tam frigidam orationis vanitatem. Sermo tibi est de Deo, qui cuncta exsuperat, et  
 tamen exiliter admodum de ejus gloria sensisse deprehenderis. Ergo posteaquam universi creato-  
 rem illum, solumque rebus adeo splendidis et mirabilibus creandis sufficere statuit, in minimis  
 omnium rebus alios adjuutores ipsi deos assignat, et consortes opificii, qui supremum Deum forsitan  
 compellatur sint his verbis: Munus nobis condi-  
 cito, et tria genera mortalia quæ desunt universo profer. Te enim dante animam, nos corpus appo-  
 nemus, et immortalī mortale adjungemus. Sed ut placita sua defendat, hoc forsitan interponat; terre-  
 norum corporum naturam elementorum concursu coalescere. In hoc enim magistros quoque suos  
 sequitur. Empedoclem sane Metonis filium hujus sententiæ fuisse, eamque studiose arripuisse per-  
 hibent. Nam principia eorum quæ sunt, ignem, aerem, aquam, et terram astruit. His addit ami-  
 citiam et discordiam. Eadem commemorat Plotinus libro *De tribus primitivis substantiis*, his verbis: *Apud Empedoclem rixa dividit, amicitia unit. In-  
 corporeum autem etiam id ipsum. Elementa vero ut materia.* Quare tametsi terrenis corporibus ali-  
 quam elementorum concursus utilitatem affert, tamen non sine probatione rem admittemus. In-  
 quirendum enim necessario nobis est, cujus munere illis concessum sit ut coierint, et quis natura  
 pugnantia in unum conciliarit, et quodammodo pellexerit ut uniuscujusque vi aliis communicata  
 omnes omnium vires ad unius alicujus rei ortum et existentiā invicem conspirarint. Nunquid præ-  
 stantissimus omnium architectus Deus, id in corporibus terrenis perspicue molitur, ut nullo ele-  
 mentorum destituta utilitatem ab ipsis capiant? Amicum enim, quod cognatum est. Ergo nulli sunt  
 alii trium generum opifices: sed ipse potius ortus ac generationis rerum omnium auctor jure intelli-  
 gendus est, supremum, et solum, et omnium prin-  
 cipium, quo nihil omnino superius, omnia vero sub ipso, et per ipsum, et sub ejus pedibus, tan-  
 quam ab illo creata. Hunc suis operibus oblectari Græcorum litteræ affirmant. Nos idem asserimus, **D**  
 divina etiam attestante Scriptura. Sapientia enim inquit: « Ego eram cui adgaudebat, quotidie  
 autem lætabar in conspectu ejus, **68** in omni tem-  
 pore quando lætabatur orbe terrarum perfecto, et lætabatur in filiis hominum <sup>69</sup>. » Et qui satius non  
 erit ipsum propriis oblectari potius creaturis, quam alienis? At enim Plato victum illum ignavia forsitan  
 asserit, aut, quemadmodum antea dixi, invidia, quippe qui quod præstantius erat, terrestribus  
 inviderit. Sed nihil mirum, quandoquidem bonum ipsi Deo opifici præponit, illudque immobile, quie-  
 tum, stabile, et ab officio aut voluntate creandi

ἀκραιφνὲς εἰς θεοπτεῖαν τοῦ μηδενὸς ἀξιώσας λόγου. Φαίη δ' ἂν τις αὐτῷ τὸ ταῖς τῶν πολλῶν παρεφθο-  
 μενον γλώσσαις· *Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρέ-  
 σματα.* Ἄπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιμουθίας, ἀν-  
 θρωπε. Περὶ Θεοῦ σοὶ λόγος τοῦ πάντων ἐπέκεινα, καὶ  
 σμικρὰ κομιδὴ περὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀλλοκνη περρρη-  
 κῶς. Εἶτα γενεσιουργὸν αὐτὸν ἀποφήνας τῶν ὄλων,  
 καὶ μόνον ἀρκέσαντα πρὸς τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ ἀξιο-  
 θαύμαστα τῶν κτισμάτων, ἐπὶ τοῖς ἀπάντων μελοσι,  
 συλλαβέσθαι φησὶ θεοὺς ἐτέρους αὐτῷ, καὶ συνεργά-  
 σασθαι πρὸς δημιουργίαν, οἳ καὶ φαίνεν ἂν ἴσως τῷ  
 ἐπὶ πάντας Θεῷ, Παρ' ἡμῶν ἔρανον συνάγαγε, καὶ  
 τὰ τρία θνητὰ, λείποντά τε τῷ παντί, παρακομίξει  
 γένη. Σοῦ γὰρ διδόντος ψυχὴν, ἡμεῖς τὸ σῶμα προσ-  
 θήσομεν, ἀθανάτην θνητὸν προσφαινοντες. Ἄλλ' **B**  
 ἔρει τάχα που καὶ συνασπίσει τοῖς οικείοις δόγμασιν.  
 ἐκείνο παρεντιθεῖς, ὅτι τῶν ἐπιγείων σωμάτων τὴν  
 φύσιν ἢ τῶν στοιχείων σύνθετος ἀπεργάζεται· ἔπειτα  
 μὲν οὖν κἀν τούτῳ τοῖς αὐτοῦ καθηγηταῖς. Φασὶ  
 γὰρ δὴ καὶ Ἐμπεδοκλέα τὸν Μέτωνος οὕτω τε δοξά-  
 σαι, καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι φρονεῖν. Ἀρχὰς γὰρ εἶναί  
 φησι τῶν ὄντων, πῦρ, ἀέρα, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆν. Προ-  
 σπάγει δὲ τούτοις φίλιαν τε καὶ νεῖκος· μέμνηται δὲ  
 τούτων καὶ ὁ Πλωτῖνος ἐν τῷ *Περὶ τριῶν ἀρχικῶν  
 ὁμοστάσεων*, οὕτω τε φησι· *Τῷ Ἐμπεδοκλεῖ τὸ  
 μὲν νεῖκος διαίρει· ἢ δὲ φίλια ἐνοῖ.* Ἀσώματον  
 δὲ καὶ αὐτὸ τοῦτο. Τὰ δὲ στοιχεῖα ὡς ὕλη. Ὅστε  
 κἀν εἴ τίνα συνεισφέρει τοῖς ἐπιγείοις σώμασι τὴν  
 παρ' αὐτῶν ὄνησιν τῶν στοιχείων ἢ σύνθετος, οὐκ  
 ἀδασανίστως τὸ χρῆμα παραδεξόμεθα. Πολυπραγμα-  
 νήσομεν γὰρ ἀναγκαίως, τίνας αὐτοῖς τὸ συμβῆναι  
 βραβεύοντος, καὶ τὰ τῆ φύσει μαχόμενα συναγηγε-  
 κῶτος εἰς ἓν, καὶ οἰονεῖ τιθασσεύοντος, ὥστε τὴν ἐκά-  
 στου δύναμιν οὐκ ἀσυμμιγῆ γενέσθαι ταῖς ἄλλαις,  
 συννεῦσαι δὲ ὡσπερ ἀλλήλαις ἀπάσας εἰς ἐνὸς ὄπουσιν  
 ὑπαρξίν τε καὶ γένεσιν. Ἄρ' οὖν οὐχὶ τοῦ πάντων  
 ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ τὸδε σαφῶς ἐκμηχανωμένου  
 τοῖς ἐπιγείοις σώμασιν, ἵνα μηδενὸς τῶν στοιχείων  
 ἡμιερηκῶτα, τὴν ἀπ' αὐτῶν ὄνησιν ἔχοι; Φίλιον γάρ  
 πως τὸ συγγενές. Οὐκοῦν εἶεν ἂν οὐχ ἕτεροί τινες  
 τῶν τριῶν γενῶν οἱ δημιουργοί. Ἀπάντων δὲ μάλ-  
 λον γενεσιουργὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ ἀνωτάτω, καὶ  
 μόνος, καὶ πάντων ἀρχή· μεθ' ὃν ἐπέκεινα παντελῶς  
 οὐδὲν, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ,  
 καὶ ὑπὸ πόδας, ὡς ἐκτισμένα. Χαίρειν δὲ αὐτὸν ἐπὶ  
 τοῖς ἔργοις αὐτοῦ καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων ἰσχυρίζονται  
 λόγοι· καὶ ἡμεῖς δὲ φαμεν, ὁμολογούσης τοῦτο καὶ  
 αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἡ γὰρ τοῖ Σοφία  
 φησὶν· « Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ  
 ἠύφραινόμεν ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντί καιρῷ δεῖ  
 εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ ἐνηυ-  
 φραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων. » Εἶτα πῶς οὐκ ἀμεινον  
 τοῖς ἰδίοις αὐτῶν μᾶλλον ἐπιγάνυσθαι, καὶ οὐχὶ τοῖς  
 ἐτέροις κτισμασιν; Ἄλλ' ὅκνη τάχα που φησὶν αὐτὸν  
 κεκρατῆσθαι Πλάτων, ἡγουν, ὡς ἔφη, διεφθονχέναι  
 τοῦ κρείττονος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ θαυμαστὸν οὐ-  
 δὲν, ὅτε καὶ αὐτοῦ τοῦ δημιουργοῦντος Θεοῦ προανα-

<sup>69</sup> Prov. viii, 30, 31.

θεις τάγαθόν, αὐτὸ μὲν ἀκίνητον, ἀτρεμοῦν, εὐστα-  
θές, καὶ ἀφροσύνης τοῦ καὶ χρῆναι καὶ θέλειν ἐργά-  
σασθαι τι τῶν εἰς ὑπαρξίν παρενηνεγμένων, φησί·  
κατοκνήσαν δὲ ὡσπερ πρὸς ταῦτα, νεῖμαι τὸ δημιουργεῖν  
τῷ ἀπ' αὐτοῦ τε καὶ μοσ' αὐτὸν δευτέρῳ Θεῷ.  
'Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ αὐτῷ προσκαθίστησιν ἑτέροις, τοὺς  
ἰσοουργεῖν εἰδότας, ἵνα μηδὲν ἐν αὐτῷ φαίνεται τὸ  
ὑπερτεροῦν. Ἐπειδὴ δὲ σφῶν οἰεταί τι καὶ ἀκριθές  
εἶπείν, ὡσεὶ νοοῖτο τῶν ὄλων εἰς τε καὶ μόνος ὁ δη-  
μιουργός, οὐρανὸς μὲν ἀνθρώπου κατ' οὐδένα διείσει  
τρόπον, καὶ μὴν καὶ θηρίου, καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ δια-  
κῆσθαι πεφυκότων, καὶ μέντοι καὶ ἔρπετων. Ταύτη-  
τοι χρῆναι καὶ ἀναλόγως ἔχοντα τοῖς ἑκάστου μέ-  
τροις τῶν πεποιημένων εἰσχομίζεσθαι τὸν δημιουρ-  
γόν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· Καίτοι τί  
τὸ ἀνθεστηκός, ἢ μαχόμενον ταῖς ὀρθῶς ἐχούσαις ἐν-  
νοίαις, εἴπερ τις ἔλοιτο λέγειν ἐνός τὰ πάντα δημιουρ-  
γοῦ; Ἄρα γὰρ ἢ τοῖς τοσοῦτον ὑπερκειμένοις ἀρκέ-  
σασα δύναμις, ὡς πρὸς γε τὰ μείω διαρκέσειεν ἤκι-  
στά γε; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ὑπερκεῖσθαι  
καὶ προὔχειν, τοῖς ὅτι μάλιστα διενεγκοῦσι τῶν ἄλ-  
λων, εἴη ἂν ἐκεῖνο καὶ μόνον, τὸ τῆς παρὰ Θεοῦ  
λαχεῖν αὐτουργίας; Εἴτα πῶς οὐκ ἀποκλήρωσις ἰδικῆ  
τὸ χρῆμα αὐτῆς, ἀτιμάσαντος ὡσπερ τὰ λοιπὰ τῶν  
κτισμάτων, καὶ τοῖς ἐπιγείοις μονονουχί καὶ μακρὰ  
χαίρειν εἰπόντος αὐτοῦ; Ἀἴρος δὲ ὅτι ταυτεῖ, καὶ τῆς  
ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἀνάμεσα προλαθόντες εἰρήκα-  
μεν. Πλὴν ἐκεῖνο φραζέτω· Εἰργάζεσθαι φησὶ τοὺς γε-  
νητοὺς θεοῦς, τὰ λοιπὰ τρία γένη. Ἄρ' οὖν ἐν αὐτοῖς  
ἐξηρημένων τῶν καὶ ἡμᾶς, οὐ πλείστη τις ὄση δια-  
φορὰ κατὰ τὰ γένη, καὶ εἶδη, καὶ μεγέθη σωμάτων,  
ὄρθαι σαφῶς; Ἄπὸ γάρ τοι τῶν ἀνωτάτων, καὶ μέ-  
χρι τοῦ πάντων εὐτελεστάτου, διήκει ἂν αὐτῶν ἡ γέ-  
νεσις. Καὶ μὴν καὶ περὶ αὐτῶν εἰ δὴ λέγοιτο ταυτεῖ  
τῶν φυτῶν, οὐκ ἂν διαψεύσαιτό τις. Ἄρ' οὖν ἀναλόγως  
ἑκάστῳ τὸν δημιουργόν ἐπιστήσομεν, ἵνα μὴ ὑβρι-  
ζῆται τὸ ὑπερτεροῦν, εἰ καὶ τῶν ὑφιζηκότων ὁ αὐτός  
εἶναι λέγοιτο ποιητής; Οὐκοῦν ἕτερος μὲν ὁ ἀνθρώ-  
πων καὶ μάλα εἰκότως. Τόσοι δὲ τῶν ἄλλων, ὅσαπερ  
ἂν εἴεν τὰ πεποιημένα, καὶ μέχρις αὐτῶν καθικνού-  
μενα τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων. Ἄρ' οὖν οὐ γέλως,  
εἰπέ μοι, ταυτεῖ, καὶ τερθρεία λοιπὸν ἀπαφέρουσα τοῦ  
εἰκότος, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐνοιῶν, εἴτα πῶς οὐκ  
ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφές; Ὅτι δὲ σαθραῖς καὶ ἄλ-  
λοκότοις ἐφήδεται δόξαις ὁμοῦ τοῖς ἰδίους καθηγηταῖς,  
ὄθλος ἂν εἴη δῆπουθεν. Θεὸν γὰρ εἶναι δισχυρίζόμε-  
νος τὸν οὐρανόν, πάλιν ὡδὲ φησι·

## ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Τί δέ μοι καλεῖν Ἕλληνας καὶ Ἑβραίους ἐνταυθί  
μοι μάρτυρας; Οὐδεὶς ἐστὶν ὃς οὐκ ἀνατείνει μὲν εἰς  
οὐρανὸν τὰς χεῖρας εὐχόμενος, ὁμνῶν Θεόν, ἦτοι  
θεοῦς, ἐννοίαν ὄλων τοῦ Θεοῦ λαμβάνων, ἐκεῖσε φέ-  
ρεται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικότως ἔπαθον. Ὅρωντες  
γὰρ οὐτε ἐλαττούμενόν τι τῶν περὶ τὸν οὐρανόν, οὐτε  
αὐξόμενον, οὐτε τρεπόμενον, οὐτε πάθος ὑπομένον  
τι τῶν ἀτάκτων· ἀλλ' ἐναρμόνιον μὲν αὐτοῦ τὴν κί-

A quidquam eorum quæ in lucem edita sunt alie-  
num, ac velut erga illa cunctatum, creandi po-  
testatem Deo, qui ab ipso, et post ipsum alter  
Deus est, ait tradidisse. Sed ecce alios ipsi etiam  
adjungit opifices pari potestate: ut jam nihil in eo  
sit quo cæteros superare videatur. Jam vero cum  
scitum aliquid et argutum dixisse putet, nempe si  
unus et solus universorum opifex intelligeretur,  
nihil inter cælum et hominem fore discriminis,  
ac ne feras quidem inter ipsas aut pisces qui in  
mari natant, ac serpentes: ideoque necessarium  
esse opificem inducere, qui uniuscujusque rei  
creatæ mensuræ proportionem quadam respondeat,  
agedum hoc reponamus. Quid rectæ rationi re-  
pugnat aut adversatur, si quis asserere velit omnia  
unius esse opificis? An enim potestas, quæ rebus  
tam supra reliquas constitutis par fuit, eadem  
longe inferioribus minus sufficit? Aut hoc quidem  
nequaquam. Quod autem alia superent, hujus  
præstantiæ et excellentiæ causam illam et unam  
habent, quod a Deo ipso procreata sunt. Rursum  
qui fieri potest, ut hoc non sit specialis quædam  
exhæredatio, qua reliquas veluti creaturas igno-  
minia affecit, et terrestria tantum non abdicavit?  
Sed hæc meras nugas et extremæ dementiæ plena  
esse, jam ante probavimus. At, inquiet, genitos  
deos reliqua tria genera fecisse Plato prædicat.  
Annon igitur detractis iis, quæ conditionis sunt  
humanæ, longe maximum discrimen in ipsis quoad  
genera, et species, et corporum magnitudines,  
manifeste deprehenditur? Etenim a summis ad  
tenuissimum quoque pertinet illorum vis procrea-  
trix. Ac si de plantis idipsum quispiam dicat,  
nihil se fellerit. Nunquid ergo pro ratione singulo-  
rum opificem unicuique præficiemus; ne ei quod  
superius est contumelia fiat, si rerum etiam iuf-  
marum idem opifex esse dicatur? Nunquid alius  
quidem hominum idque 69 jure merito; totidem  
vero aliarum rerum, quotquot creatæ fuerint, ne  
exceptis quidem tenuissimis. Nonne hæc, amabo te,  
ridicula sunt et inania, mentemque a recti et  
veri cogitatione tandem abstrahunt? An hoc ulli  
jam obscurum esse potest? Sed neque jam quem-  
piam latet, illum putidus, cassus et absurdus opi-  
nionibus una cum præceptoribus suis oblectari.  
Cælum enim asseverans esse Deum, sic rursus  
infit:

## JULIANUS.

Quid vero mihi opus est Græcos et Hebræos  
citare testes? Nemo est qui non in cælum manus  
tendat, cum precatur: aut cum Deum seu deos  
jurat, et sensum omnino Dei habet, non illuc  
foratur. Quod non abs re illis accidit. Nam cum  
viderent nihil rerum cælestium minui, nec augeri,  
vel mutari, aut inordinatam ullam affectionem pati;  
sed motu concinno clerici, et æquanabili ordine con-

stare, definitas lunæ leges, solis ortus et occasus A certis semper temporibus definitos, jure Deum esse Deique solum crediderunt. Ejusmodi enim res maxime cum nec additione crescat, nec detractioe minuat, et sit ejus quæ in alteratione ac conversione est, mutationis experta, ab omni interitu et ortu immunis est. Quod autem natura mortis et interitus est experta, ab omnimoda labe purum est. Quod vero sempiternum est ac immobile, ut videmus, aut ab anima meliorem ac diviniorem, quæ habitat in ipso, in orbem fertur circa magnum Opificem, aut ab ipso Deo motum accipiens, non secus, opinor, ac nostra corpora ab anima, in orbem jugi et æterna vertigine cietur.

## CYRILLUS.

Constat nempe verba hæc esse hominis mentis emotæ, et omni veritatis cogitatione destituti. Quandoquidem vero nescio quomodo sibi persuasit, et probandum cælum esse Deum, satis sibi fore, et manus in altum et oculos tollunt qui de orando cogitant, agendum hoc refellamus. Num igitur, amabo te, etiamsi cuiquam nubes contueri libeat, ipse autem sursum et in illas corporis oculum intendat, plane demonstraverit nubes deas et ipsas fatenas esse? Annon risu dignus esset, qui tam frigidis rationibus in fraudem fuerit abductus? **70** Quoniam autem, ut ait, cælum ex natura sua justam sui admirationem movet, infudque multi Deum esse Deique solum suspicati sunt; doceat obiter, utrum unam eandemque rem esse putet, et utrumque pari lance trutinetur. Sed eo stuporis illum venisse nunquam mihi persuasim, ut nihil discriminis inter Deum ejusque solum esse putet. Nec vero quisquam dubitet, non sensu hoc nostro, neque, ut in rebus sit corporeis, res divinas intelligi æquum esse, tametsi de his forte infra dignitatem dicatur. Thronus ergo Dei si dicatur, regnum ejus significaverit. Quemadmodum nempe vere etiam apud nos diceretur splendidum cujusdam solum et excelsum, id est, principatus ac regnum. Deinde qui fieri potest, ut æqua sit conditio imperantis, et ejus cui imperatur: principis, et subditorum; victoris, et eorum qui victi sunt; potioris, et inferioris? Quo pacto igitur cælum aut Deum esse aut Dei solum prædicat? Atqui motu ordinato, inquit, et concinno, ac numeroso cietur. Sol autem et luna natura sua statis temporibus mundum illustrant, siderum vero ortus et occasus, circumactiones item et cursus, ac motus locales, eundem semper tenorem servant et omni tempore, nec mutationem ullam patiuntur. Annon igitur sapientissimus erat divinus ille Paulus, utpote qui ab istis rectorem demonstraret, et creaturæ boni ordinis præsidem, qui, ut regem decet, rebus a se factis edicat, cujusmodi quæque esse oporteat, et tantum tamque immensum opificium gubernatore non carere pronuntiavit, ex eo quod et bene

νησιν, ἐμμελῆ δὲ τὴν τάξιν, ὠρισμένους δὲ θεσμούς σελήνης, ἡλίου δὲ ἀνατολὰς καὶ δύσεις ὠρισμένας, ἐν ὠρισμένοις αἰεὶ καιροῖς, εἰκότως Θεὸν καὶ Θεοῦ θρόνον ὑπέλαβον. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, ἄτε μηδεμίᾳ προσθήκῃ πληθυνόμενον, μηδὲ ἐλαττούμενον ἀραιρέσει, τῆς τε κατὰ ἀλλοίωσιν καὶ τροπὴν ἐκτὸς ἰστάμενον μεταβολῆς, πάσης καθαρῶς εὐεὶ φορᾶς καὶ γενέσεως. Ἀθάνατον δὲ ὃν φύσει καὶ ἀνώλεθρον, παντοίας ἐστὶ καθαρόν κηλίθος. Ἀίδιον δὲ ὃν καὶ ἀκίνητον, ὡς ὀρώμεν, ἦτοι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικουστῆς αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημιουργόν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν, ὡσπερ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα παρὰ τῆς ἐν ἡμῶν ψυχῆς, παραδεξάμενον, τὴν ἀπειρον ἐξελίττει κύκλον ἀπαύστῳ καὶ αἰωνίῳ φορᾷ.

B

## ΚΥΡΙΑΔΟΣ.

Ἵτι μὲν οὖν παραπαίοντος οἱ λόγοι, καὶ τῶν εἰς ἀλήθειαν ἐννοιῶν ὀλοτρόπως ἡμαιορηκτός, οὐκ ἀσυμφανές. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἀπόδειξιν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὑπελήφης τὸν Θεὸν εἶναι τὸν οὐρανόν, ὡς ἀπό γε τοῦ τὸ τὰς χεῖρας αἶρειν ὑψοῦ, καὶ μέντοι τοὺς ὀφθαλμούς, τοὺς εὐχεσθαι διανοουμένους, φέρε, πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, κἂν εἰ τῷ νεφέλας καταβρῆσαι δοκοῖη, πέμποι δὲ καὶ αὐτὸς ἄνω καὶ ἐπ' αὐτὰς τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, ἀρκέσειεν ἂν εἰς πληροφορίαν τὸ χρῆμα αὐτῷ, τοῦ χρῆναι θεῶς καὶ αὐτὰς ὁμολογεῖν; Εἶτα πῶς οὐκ ἂν εἶη γελάσθαι πρέπων ὁ ψυχραῖς οὕτως ἐννοίαις εἰς ἀπάτην συνηρπασμένος; Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, ἐξ ὧν εἶναι πέφυκεν ὁ οὐρανός, εἰκότως τεθαύμασται, καὶ ὑπεληπτὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ Θεὸς ὑπάρχειν καὶ Θεοῦ θρόνος, διδασκῆτω παρελθὼν, εἰ ταυτὸν εἶναι νομόμακε, καὶ ἐν ἴσῳ τῆθῃσι μέτρω τὰ ἐπ' ἀμφοῖν· ἀλλ' οὐκ ἂν οἰηθεῖν πώποτε πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποπληξίας ἐλθεῖν, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον διαφέρειν οἴεσθαι, τὸ εἶναι Θεὸν καὶ θρόνον αὐτοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ καθ' ἑμᾶς, οὔτε μὴν ὡς ἐπὶ σωμάτων νοοῖ· ἂν εἰκότως τὰ περὶ Θεοῦ, κἂν εἰ λέγοιτο τυχὸν ἦττον ἢ χρῆν, ἐνδοιάσαι τις ἂν ἤκιστά γε. Θρόνος οὖν εἰ λέγοιτο Θεοῦ, τὴν ὑπ' αὐτῷ βασιλείαν κατασημαῖνοι ἂν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἶη τοῦ δεῖνος λαμπρῆς καὶ ὑπερφερῆς ὁ θρόνος, τούτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία. Εἶτα πῶς ἰσομοιρήσειεν ἂν τῷ κρατοῦντι τὸ κρατούμενον, τῇ τῶν κρατουμένων μικροπραπειᾷ, τὸ ἄρχον αὐτῶν· τοῖς ὑπερζευγμένοις, τὸ ὑπερετεροῦν; τῷ πλεονεκτοῦντι, τὸ μειονεκτούμενον; Πῶς οὖν ἄρα, καὶ τίνα τρόπον, ἢ Θεὸν εἶναι φησὶν ἢ Θεοῦ θρόνον τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ, Ναί, φησὶν· εὐτακτόν τε γὰρ καὶ ἐναρμόνιον καὶ ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν. Ὀρισμένους δὲ φωτισμούς ἡλιός τε καὶ σελήνη ποιεῖσθαι πεφύκασιν, ἄστρων τε ἀνατολαὶ καὶ δύσεις, καὶ περιφορὰ καὶ δρόμοι, καὶ αἱ κατὰ τόπον κινήσεις αἱ αὐταὶ, καὶ ἀπαραλλάκτως, καὶ ἐν καιρῷ παντὶ. Εἶτα πῶς οὐ πᾶν σοφὸς ἦν ὁ Θεσπέσιος Παῦλος; ὡς ἀπὸ γε τῶν τοιούτων τὸν ἡγεμόνα καταδεικνύς, καὶ τῆς εὐταξίας τῇ κτίσει τὸν πρῦτανιν, τὸν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεγενησὶ θεσμοθετοῦντα θεοπρεπῶς, τὸ ὅπως ἂν ἔκα-

στον εἶναι δεξση, καὶ τὴν οὕτω πολλὴν καὶ ἀμέτρητον δημιουργίαν, οὐκ ἀνεπιστάτητον ἀποφάναντα, δι' ὃν εὖ ἔχει καὶ θαυμάζεται. Φησὶ γάρ· « Τὰ γὰρ ἀράτα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοὺς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰδίου αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Ἐδόκει δὲ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν καὶ τοῖς αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταῖς. Ἔφη τοίνυν ὁ Πλούταρχος περὶ αὐτῶν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἶπομεν· Ἔλαβον δὲ ἐκ τούτων ἔννοιαν Θεοῦ· ἀεὶ τε γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν, τὴν ὑπόγειον ἐνεχθέντα, ὅμοια μὲν ἀνατέλλει τοῖς χρώμασιν, ἴσα δὲ τοῖς μεγέθεσι, καὶ κατὰ τόπους τοὺς αὐτοῦς. Οὐκοῦν οἱ μὲν πάλαι, καὶ τῶν αὐτοῦ δογμάτων εὐρεταὶ γεγονότες, οὐκ εἰς ἔννοιαν ἤλθον οὐρανοῦ, τὸν ἡλίου δρόμον θαυμάσαντες, τεθεαμένοι δὲ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν εὐτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον, καὶ οὐκ ἐμμελῆ λαχοῦσαν τὴν κίνησιν· κατετεκμήραντο δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ κρατοῦντος ἰσχύος, καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ὑπερηρμένην αὐτοῦ συνῆκαν ἀρχήν. Ὁ δὲ, πρὸς πᾶν τοῦναντίον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ μεθίστησι δόξαν· Οὐδὲν ὑπομείνας τῶν ἀτάκτων, λέγων, ὁ οὐρανός, ἐμμελῆ ποιεῖται τὴν τάξιν αὐτῷ. Εἶτα, τίς ὁ τάξιν αὐτῷ καὶ τὴν ἐμμελῆ κίνησιν ὀρισάμενος; Τίς ὁ τοῖς τῆς σελήνης φωτισμοῖς τοὺς ἐκάστῳ πρέποντας ἀπονείμας καιροῦς; Τίς ὁ μέτροις ὑποθεῖς τὸν ἡλίου δρόμον; Ἄρ' οὖν οὐκ εἰς ἀπάντων ὁ ταξίαρχος, ὡς ἔφην; Τί οὖν ἀποφέρει τῶν ἀλλοθεστέρων ἔννοιῶν, οὐκ εἰς θεοπίαν ἴεναι κελύων τοὺς ταῦτα θαυμάζοντας, ἀλλ' εἰς γε μόνον τὸ εἰδέναι τὸν οὐρανόν, ὅτι τε εἴη Θεός, ἀλλοιώσειός τε καὶ τροπῶν ἐκτὸς ἰστάμενος, καὶ μεταβολῆς ἀπάσης· καθαρεύων δὲ καὶ φθορᾶς καὶ γενέσεως, ἀθάνατός τε ὑπάρχων φύσει καὶ ἀνώλεθρος. Πῶς, εἰπέ μοι, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ μεταβολῆς ἀμοιρῆσαι φῆ; τὸν γενητὸν οὐρανόν; Εἰ γὰρ γέγονεν ὅλως, καὶ κεκίνηται. Τροπὴ δὲ τοῦτο καὶ μετάστασις, προανακειμένου καθάπερ ἐν τάξει στερήσεως τοῦ μὴ εἶναι ποτε. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ γεγονός, ἀλλοίωσις καὶ τροπὴ νοοῖτ' ἂν αὐτῷ τὸ κεκλῆσθαι πρὸς γένεσιν· τὸ δὲ, ὅτι γέγονεν, ὡμοιοσημένον· πῶς ἂν ἔξω γενοῦν; εἴη φθορᾶς; Πῶς δὲ καὶ ἀθάνατον φύσει, τὸ γενέσει καὶ φθορᾶ τυραννοῦμενον; Πῶς δὲ καὶ αἰδίου, τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθέν; Καίτοι φησὶν ἐναργῶς ὁ Πλάτων, ὅτι χρόνος γέγονε μετ' οὐρανοῦ, ἵνα ἅμα γενηθέντες, ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἄνπερ ἄρα λύσις αὐτῷ γένηται. Πῶς οὖν τὸ λυόμενον, ἀθάνατον φύσει; Πῶς δὲ καὶ ἀνώλεθρον, τὸ ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Δημιουργοῦ λαχόν τὸ μὴ φθείρεσθαι; Οὐ γὰρ τοι φύσις ἐν τούτοις τὸ ἀκράδαντον ἔχει, οὔτε μὴν τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς, ἐν οἷς ἕκαστον εἶναι πέφυκεν, ἴδιον αὐτοῖς. Ἐπικουρεῖται δὲ πάλιν πρὸς τοῦτ' αὐτῷ τοῦ διακρατοῦντος νεύμασιν. Εἶτά φησιν, ὅτι παρὰ ψυχῆς κρείττονος καὶ θειοτέρας ἐνοικοῦσης αὐτῷ, φέρεται κύκλῳ περὶ τὸν μέγαν Δημιουργόν, ἢ πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κίνησιν ἔχει, ὡς περ, οἶμαι, τὰ ἡμέτερα σώματα. Ἄλλ', ὦ πανάριστε, φαῖν ἂν, ὁ ἀγέννητος κατὰ σὲ. καὶ ἀφθαρτος, καὶ ἀνώλεθρος, ὁ

A habeant et miraculo sint. Sic enim ille : « Invisibilia ejus, inquit, a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus ac divinitas <sup>60</sup>. » Ipsam sentire ac dicere visi sunt etiam Juliani doctores. Enimvero Plutarchus, ut antea diximus, de his locutus est in hunc modum : *Deum vero cognoscere ex his coeperunt. Semper enim sol et luna et reliqua sidera, ubi sub terram delata sunt, similia quidem coloribus oriuntur, aequali vero magnitudine, et locis iisdem.* Itaque prisci illi dogmatum istius inventores in caeli notitiam non venerunt ex eo quod solis cursum admirati, aut quasilibet alias res viderint ordine **71** composito et concinno, ac nequaquam discordante moveri; sed potius imperantis potentiam conjectura sunt assecuti, et praeclearum ac supremum ejus principatum intellexerunt. Hic autem gloriam hujus ipsius rei transfert in id omne quod ei contrarium est. Nihil inordinatum, inquit, caelum admittit, adeoque rectum semper ordinem tuetur. Et quis, amabo te, ordinem ei motumque congruum praescipit? Quis lunae fulgoribus certa singulis tempora distribuit? Quis intra suos limites solis cursum coercuit? Nonne unus omnium princeps ac rector, uti dixi? Quid igitur a veri ac recti sensu animos abducis, dum tu rerum istarum admiratores ad Dei contemplationem venire non sinis, sed ut caelum tantum sciant, et Deum esse, et omnis alterationis, ac conversionis omnis, et mutationis expert, imminu quoque ab interitu et ortu, et immortale natura et ruinae expert. Quomodo, quaeso te, caelum cum genitum sit, conversione tamen, vicissitudine ac mutatione carere dicis? Nam si omnino factum est, utique et movetur. Hoc autem conversio et status mutatio est, cum velut privationis loco praepositum sit, quod aliquando non erat. Si enim ex eo quod non erat, id quod sit educitur, conversio utique et mutatio intelligitur in ipso, quod ad ortum vocatur. Quod autem factum esse constat apud omnes, quomodo corruptioni non erit obnoxium? quomodo natura immortale erit, quod est sub generationis et corruptionis imperio constitutum? Quomodo vero aeternum, quod est in tempore productum? Siquidem manifeste Plato asserit tempus una cum caelo creatum, ut simul genita simul etiam dissolvantur, siquidem dissolvi ipsi contigerit. Quomodo igitur id quod natura solvitur, natura immortale est? Quomodo vero interitus expert est, quod solius opificis arbitrio incorruptionem consecutum est? Non enim natura in his inconcussam vim habet, nec ulli rei proprium est in natura suae ratione solidam tueri firmitatem: ad id autem, ut hoc praestent, nutu custodis juvantur. Addit, caelum in orbem ferri circa magnum Opificem, ab anima praestantiore ac diviniore quae in illo habitat, aut ab ipsomet Deo

<sup>60</sup> Rom. 1, 20.

cieri, quemadmodum nostra corpora ab anima. Cedo autem, vir optime, cœlum illud ingenitum, ut asseris, et ab omni interitu et corruptione, **72** conversione ac mutatione liberum, purum illud ab omni labe, cui sane æternitatem etiam affingis, quam a præstantiore et diviniore anima gubernatur? Quid melius habet ipsa, quam illud, imo quam opificem Deum? Quid magnum aut eximium sit, in animum inducere non possum. Siquidem ineffabilem Dei naturam suprema gloria cumulata esse puto. Si ergo dicatur a nobis incorruptibilis esse, et ab omni interitu, vicissitudine et conversione libera, iugenta, æterna, ab omni labe aliena, omnem perfectionem in se continens, ac nullius rei cujusvis indiga; quid tu demum ei reservasti, cum tu rerum creaturarum naturam tam præclaris ac præcellentibus titulis decores? At Hebræi, inquit, de rebus cœlestibus opinantes, cœlum ipsum Dei solum esse dicunt, scabellum vero terram. Recte quidem, vir egregie; Deum enim ipsum memini per unum e sanctis prophetis dixisse: « Cœlum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum; quam domum ædificabitis mihi, dicit Dominus: vel quis locus quietis meæ<sup>69</sup>? » Quamquam cœlum quidem non ait esse Deum, sed terram solio comparat, adeoque scabellum. Et si quis rei hujusmodi causam discere velit, a me nullo negotio veritas ostendetur. Ædificarat enim Hierosolymis celeberrimum illud templum Salomon sapientissimus, quo mirifice lætabantur Judæorum populi, rati in illo circumscriptum habitare universorum Deum. Tardi enim ac rudes cum essent ad intelligendum quæ de Deo dicebantur, cumque Jerusalem Dei urbem esse putarent, in eâ sola ipsum habitare contendebant, propterea quod Davidis ore dictum esset: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei<sup>70</sup>. » Quare cum exilliter de Deo sentirent, illos arguit his verbis: « Quam domum ædificabitis mihi, cui sedes cœlum, terra autem scabellum? » Oportebat enim clare ostendere iis qui naturam illius circumscribi ac coerceri locis arbitrabantur, et illum esse ubique, nec ulla re capi, sed potius ire per omnia, et cœlum ipso plenum esse, terram item plenam. Cœlum autem ortum esse, sane quam multis testimoniis ex Scriptura divinitus inspirata facile est ostendere. Dixit enim alicubi Deus: « Ego manu mea firmavi cœlum, et omnibus stellis præcepi. » **73** Quinetiam beatus David verbo Domini cœlos firmatos ait, et spiritu oris ejus omnem virtutem eorum esse<sup>71</sup>. Novit etiam ipsos enarrare gloriam Dei<sup>72</sup>. Quoniam pacto? nempe cum ex sua natura et ortu admirationem præbent, ac tantum non istiusmodi voce utuntur. Præclara siquidem et eximia opera, licet voce destituta, artificis scientiam quodammodo prædicant, dum eam in seipsis conspiciendam exhibent.

ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος οὐρανός, ὁ πάσης καθαρῶν κηλίδος, ὃν δὴ φῆς καὶ ἀίδιον, παρὰ ποίας κρείττονος ἢ θειοτέρας διοικεῖται ψυχῆς; Τί τὸ ἄμεινον ἐν αὐτῇ παρ' ἐκείνον, μᾶλλον δὲ τὸν δημιουργήσαντα Θεόν; Τί τὸ μέγα καὶ ἐξαιρετόν, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τῆς ἀνωτάτω δόξης τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ μεμεσῶσθαι φύσιν. Εἰ δὴ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ἀφθαρτός τε εἶναι, καὶ ἀνώλεθρος, ἀλλοιώσεως ἐπέκεινα καὶ τροπῆς, ἀγέννητος, ἀίδιος, κηλίδος ἀπάσης ἀπηλλαγμένη, τὸ πᾶν τέλειον ἔχουσα, καὶ παντὸς ὄτουσιν ἀπροσδεής· εἶτα τί τετήρηκας αὐτῇ, τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ὑπερφερέσιν ἀξιώμασι, τὴν τῶν ποιημάτων κατασεμνύων φύσιν; Ἄλλ' Ἑβραῖοι, φησι, τὰ περὶ οὐρανοῦ δοξάζοντες, θρόνον αὐτὸν εἶναι φασὶ τοῦ Θεοῦ, ὑποπόδιον δὲ τὴν γῆν. Ὅρθως, ὦ γενναῖε, μεμνήσομαι γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Θεοῦ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Καίτοι Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι φησι τὸν οὐρανὸν, παρεικάζει δὲ θρόνον, καὶ μὴν καὶ ὑποπόδιον τὴν γῆν. Κἂν εἰ ἔλοιτό τις τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν ἀναμαθεῖν, χαλεπὸν οὐδὲν, ἀληθεύοντας λέγειν. Ἀνεδείματο γὰρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις τὸν διαβόητον ἐκεῖνον νεῶν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἐπεγίνοντο δὲ λίαν αὐτῷ τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι, φροντὸς τε εἶπε κατέκρινεν ἐν αὐτῷ περιειλημμένος ὁ τῶν ὄλων Θεός· βραδείς γὰρ ἀεὶ πως εἰς σύνεσιν, καὶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων ἀνεπιστήμονες, οἴγε Θεοῦ πόλιν οἰθύνετες; τὴν Ἱερουσαλήμ, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ διετείνοντο κατοικεῖν αὐτὸν, διὰ τοι τὸ λέγεσθαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Δοδοξασμένα ἐλάληθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Σμικρὰ τοιγαροῦν δοξάζοντας ἐλέγχει Θεός, καὶ φησι· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, θρόνον ἔχοντι τὸν οὐρανὸν, ὑποπόδιον δὲ τὴν γῆν; » Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τοῖς συνεστέλλουσιν καὶ περιωρίσθαι τόποις τὴν αὐτοῦ φύσιν ὑπειληφῆαι, καταδείξαι σαφῶς ὅτι τε εἴη πανταχῇ, καὶ χωρεῖ μὲν αὐτὸν οὐδὲν, ἤκει δὲ μᾶλλον διὰ πάντων αὐτός, καὶ πλήρης μὲν ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, μεστὴ δὲ ἡ γῆ. Ὅτι δὲ γεννητός ἐστιν ὁ οὐρανός, διὰ πλείστων ὄπων μαρτυριῶν καταδείξαι βῆλον· ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἐφη γὰρ πού Θεός· Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσι τοῖς ἀστροῖς ἐνετειλάμην. Καὶ μὴν καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, τῷ λόγῳ Κυρίου τοὺς οὐρανοὺς ἐστερέωσθαι φησι, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσαν εἶναι τὴν δύναμιν αὐτῶν. Οἷός δὲ καὶ διηγουμένους αὐτοὺς δόξαν Θεοῦ. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; ἀφ' ὧν εἰσι καὶ γεγονάσιν εὖ μάλα τεθραυσμένους, καὶ μονονουχὶ φωνῇ τῇ τοιαύτῃ χρωμένους. Τὰ γὰρ τοι τῶν τεχνημάτων ἄριστα καὶ ἐξαιρετά, καίτοι φωνὴν οὐκ ἔχοντα, μονονουχὶ καὶ διακεκράγασιν τὴν τοῦ τεχνουργήσαντος ἐπιστήμην ἐφ' ἑαυτοῖς ἐκφαίνοντα.

<sup>69</sup> Isa. LXVI, 1. <sup>70</sup> Psal. LXXVI, 3. <sup>71</sup> Psal. XXXII, 6. <sup>72</sup> Psal. XVIII, 2.



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER TERTIUS.

Ἄπαντα μὲν οὖν τὰ Χριστιανῶν διαβέβηται παρ' αὐτῶ, ἔθνη τε, καὶ νόμοι, καὶ μυστήρια· καὶ οὐδὲν ἔστι τῶν εὐγεγονότων, ἧ καὶ ὀρθῶς εἰρημένων παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ἢ μὴ ταῖς εἰς φαυλότητα περιβάλλων αἰτίαις, οὐκ ἐρυθρίῃ. Ἀποσεμνύνει δὲ μόνον τὰ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς οὐ μετρίως ἀσχάλλοντα τὸν ἀληθῶς ἀρτίφροντα, μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ βελτίω· καὶ τὴν Πλάτωνος δημηγορίαν, ἣν αὐτὸς ἑαυτῶ συνθετικῶς τὴν θεῖαν τε καὶ ὑπερφυῶ σεσυκοφάντηκα δόξαν, κατατέθηκεν οὐ μετρίως. Προστιθεὶς δὲ ὡς ἀμαρτίας ἐφ' ἀμαρτίαις, ἵεται δὴ πάλιν ἐπὶ τὴν Μωσέως συγγραφὴν, καὶ ἐπ' αὐτὴν καταθῆγει τὸ στόμα· μᾶλλον δὲ, εἰς ὕψος αἴρει τὸ κέρασ καὶ ἀδικίαν λαλεῖ κατὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀνθ' ἐπιτίθεται δόγμασιν, οὕτω τέ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τούτοις παράβαλλε τὴν Ἰουδαϊκὴν διδασκαλίαν, καὶ τὸν φυτευόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ παράδεισον, καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλαττόμενον Ἀδὰμ, εἶτα τὴν γενομένην αὐτῷ γυναῖκα. Λέγει γὰρ ὁ Θεός· « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· » πρὸς οὐδὲν μὲν αὐτῷ τῶν ὄλων βοηθήσασαν, ἐξαπατήσασαν δὲ, καὶ γενομένην παραιτίαν αὐτῷ τε ἐκεῖνω καὶ ἑαυτῇ τοῦ πεσεῖν ἕξω τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς. Ταῦτα γὰρ ἔστι μυθώδη παντελῶς. Ἐπει πῶς εὐλογον ἀγνοεῖ τὸν Θεὸν, ὅτι τὸ γινόμενον ὑπ' αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν, οὐ πρὸς καλοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ πρὸς κακοῦ τῷ λαθόντι γενήσεται;

<sup>73</sup> Gen. II, 18.

**74** Res igitur Christianorum omnes criminatus est, et mores, et leges, et mysteria; nullumque est aut bonum factum, aut a divina Scriptura recte dictum, quod in malam partem rapere non erubescat. Ea vero sola magna facit, quibus non mediocriter offensum par erat, si vere utique saperet, ad meliora sese recipere: et Platonis allocutionem, qua ipse sibi confata, divinam et quæ supra naturam est gloriam calumniatus est, haud mediocriter demiratur. Sed, ut peccatis peccata cumulans, Mosis historiam rursus invadit, in eamque os acuit, imo cornu in altum tollit, et iniquitatem loquitur adversus Deum, et contra veritatis dogmata armat, sicque ait:

B

JULIANUS.

**75** His confer Judaicam doctrinam, et plantatum a Deo hortum, et sctum ab ipso Adamum, tum quæ huic evenit mulierem. Dicit enim Deus: « Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem similem ipsi<sup>73</sup>; » quæ nihil eum quidem rerum omnium adjuverit, sed deceperit, eaque ipsi sibi, ut paradisi deliciis excideret, causa extiterit. Hæc enim fabulosa plane sunt. Quid enim rationis habet ignorare Deum, quod in auxiliium ab ipso fiat, non tam bono quam malo ei, qui acceperit, futurum?

CYRILLUS.

A

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Non credit itaque plantatum a Deo fuisse paradisum unum, aut fortasse quod id quoque efficere nequirit, ineffabilem potentiam imprudenter condemnat. Risus autem materiam facit formatum Adamum, ex eoque mulierem, et a consilio propositoque aberrasse cum, qui falli non potest, blaterat. Non enim bono fuit Adamo, sed fraudi potius et lapsui a paradiso et voluptatibus. Vin' tu igitur, amice, his tanquam frivolis et putidis, quemadmodum tute existimas, prætermisissis, tuorum doctorum sermonibus insistamus? Vin' tu, comparatis iis, quæ de mundi ortu scripsit Hesiodus, cum Mosis Genesi, scrutemur ea quæ tu, perinde ac tui majores, admiraris? Ille Musas apprecatus, petitaque, ut ait ipse, amabili cantione, putidas nobis et exoletas fabulas congressit. Natum quippe scribit e Terra et Cælo Cæum et Hyperionem, et præter hos Japetum, ac Prometheus quemdam hujus filium, qui nisi ignem ab Jove furatus esset, mulier in lucem haud prorsus edita fuisset, quam fabricatus est quidem utroque pede ille claudicans, hoc est, Vulcanus: vario autem ornato decorasse dicitur Pallas forti patre prognata, et pulchrum malum dedisse mortalibus. At si femina defuisset, quam ab irato Jove, ut ipsi perhibent, habuimus, quomodo constitisset genus hominum? aut quo pacto di: deorum aliqui fuissent opifices immortalis mortalis attententes, ut Platoni visum est? Hæc sapientissimi Mosis scriptis opponere non exhorruerunt: tametsi præstabat Mosaica sanctis acclamationibus prosequi. At enim, dicent, poetis artis suæ lex permittit quidvis citra reprehensionis motum fabulari. **76** Ergo, si nihil necessarium vitæ intulerunt, omnibus illorum fabulis ac nugis nulla fides esto, et aniles naniæ dicuntur: ac si quid de diis scripserunt, valeat demum, et poetiæ lepiditatis nomen habeat. Sed tantum abest ut hæc ita se habere putent. Alia quippe mens illis est. Nec enim quæ de diis produntur, lepores et fabulas ipiant, sed eas potius tanquam veras et probatissimas voces accipiunt, idque sagacissimi. Herodotus quippe, qui nobilem historiam composuit, sic alicubi scribit: *Hesiodum atque Homerum quadringentis nec amplius annis ante me opinor exstitisse. Hi sunt qui deorum originem Græcis tradiderunt, diisque cognomina dederunt, honoresque et artes distribuerunt, et eorum speciem figurarunt. Qui vero istos homines antecessisse poetæ dicuntur, posteriores, ut mihi quidem videtur, fuerunt*<sup>1</sup>. Igitur qui cognomina diis indiderunt, et honores statuerunt, eorumque speciem figurarunt, si nihil aliud ipsis quam fabulas scripserunt, jure merito rideantur, et, quæ temere effutierunt, nullo numero habeantur. Si vero eos in honore habuerunt, et vero etiam adhuc deos esse affirmant qui dii ab ipsis nominentur, non fru-

'Απιστεῖ μὲν οὖν ὅτι πεφύτευται τις παράδεισος παρὰ θεοῦ· ἢ τὰχα που, καὶ τότε μὴ δύνασθαι τοῦτο δρᾶν, τῆς ἀβήτου δυνάμεως ἀσυνέτως καταψηφίζεσθαι. Γέλως δὲ ποιεῖται πρόφασιν, τὸ διαπεπλάσθαι τὸν Ἀδὰμ, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ γυναῖκα· καὶ ἀστοχῆσαι φησι βουλῆς καὶ σκευμάτων τὴν οὐδὲν ἀμαρτεῖν εἰδόμενα. Οὐ γάρ τοι, φησι, πρὸς καλοῦ γέγονε τῷ Ἀδὰμ, πρὸς ἀπάτης δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπεμπολῆς καὶ παραδείτου καὶ τρυφῆς. Βούλει δὴ οὖν, ὦ τάν, ταῦτα μεθέντες ὡς ἔωλα, κατὰ γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν τοῖς τῶν θῶν διδασκάλων ἐπίωμεθα λόγοις; Βούλει τῇ Μωσέως κοσμογενείᾳ τὴν Ἡσιόδου συμβαλλόντες ἐρευνήσωμεν, καὶ θαυμάζοντας ὁμοῦ παρὰ σοὶ τοῖς σοῖς; Ἐπευξάμενος γὰρ ταῖς Μούσαις καὶ παρ' αὐτῶν αἰτήσας τὴν, ὡς αὐτὸς φησιν, ἡμερόεσσαν ἀοιδίην, ἔθλων ἡμῖν ὀδωδότην συναγῆγερχε διηγήματα. Γῆς γὰρ γενέσθαι καὶ οὐρανοῦ φησι Κοῖόν τε καὶ Ἵπεριονα, καὶ πρὸς γε τοῦτοις Ἴαπετόν, Προμηθεῖα τέ τινα τὸν ἐκ τούτου, ὃς εἰ μὴ κέκλωσε παρὰ τοῦ Διὸς τὸ πῦρ, οὐδ' ἂν εἰς τὸ εἶναι παρηλθὲν ὄλωσεν ἢ γυνή, ἣν ἐτεκτῆνατο μὲν ὁ ἀμφιγυφεῖς, τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἥφαιστος· κόσμῳ δὲ ποικίλῃ καθωραῖσθαι φασὶ τὴν ὀμβριμόπατριν, φημι δὴ τὴν Ἀθηνᾶν, δοῦναί τε ἀνθρώποις καλὸν κακόν· εἴτα γυναικὸς οὐκ οὐσης, ἣν ἐξ ὀργῆς ἐσχῆκαμεν τοῦ Διὸς, ὡς αὐτοὶ φασί, πῶς ἂν συνέστη τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον; Ἥ πῶς ἂν ἐτέρως δημιουργοὶ γεγόνασιν οἱ θεοὶ τῶν θῶν, ἀθανάτων θνητὸν προσουφαίνοντες, κατὰ τῷ Πλάτωνι δοκεῖ; Ταῦτα τοῖς τοῦ πανσόφου Μωσέως γράμμασιν ἀντεξάγοντες οὐ καταπεφρίκασι, καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρῆν ταῖς ἐκ νοῦ τοῦ σώφρονος κατακροτεῖν εὐφημαῖς; Ἄλλὰ γὰρ ἴσως ἐκείνο φαίεν ἂν, ὡς ἐφίησι ποιηταῖς τῆς ἐπιστήμης ὁ νόμος, ἀνεπιπλήκτως μυθολογεῖν. Οὐκοῦν, εἰ μηδὲν τῶν ἀναγκαίων ἐξήνεγκαν εἰς ἡμᾶς, ἀπιστεῖσθω πάντα τὰ παρ' αὐτῶν, μῦθοι καὶ φουαρίαι, καὶ γρασπρεπῆ λεγέσθω ψελλίσματα· καὶ εἰ γένοιτό τις αὐτοῖς περὶ θεῶν λόγος, οἰχέσθω καὶ οὔτος, καὶ κομψολογία ποιητικῆ. Ἄλλ' οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν δόξειεν ἂν αὐτοῖς, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διατέθεινται γὰρ ἐτέρως, οὐ κομψοπέλας καὶ μύθους τὰ περὶ θεῶν εἶναι λέγοντες, ἀλλ' ὡς ἀληθεῖς καὶ δοκιμωτάτας δεχόμενοι τὰς φωνάς, καὶ τοῦτο οἱ συνετώτατοι. Ἡρόδοτος γοῦν ὁ διαβόητος ἱστορίαν συντεθεικώς, οὕτω πού φησι· Ἡσίοδον δὲ καὶ Ὅμηρον ἡλικίην τετρακοσίους ἔτεσι δοκόμεν πρεσβυτέρους γενέσθαι, καὶ οὐ πλέοσιν. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ ποιήσαντες θεογονίην Ἑλληνισί, καὶ θεοῖσι τὰς ἐπωνυμίας δόντες, καὶ τιμὰς καὶ τέχνας διελόντες, καὶ ἰδέαν αὐτῶν σημήναντες. Οἱ δὲ πρότεροι ποιηταὶ λεγόμενοι τούτων τῶν ἀνδρῶν γενέσθαι, ὕστερον, ἔμοιγε δοκέειν, ἐγένοντο. Οὐκοῦν οἱ θεοὺς ὀνομάσαντες, τιμὰς τε αὐτοῖς καὶ ὀνόματα θέντες, καὶ ἰδέαν κατασημήναντες, εἰ μὲν μύθους αὐτοῖς συγγεγράφασι, καὶ ἕτερον οὐδὲν, γελάσθωσαν εἰκότως, καὶ τὰ παρ'

<sup>1</sup>) Herodot., lib. II, cap. 53.

αὐτῶν εἰκὴ πεφλυαρημένα τοῦ μηδενὸς ἀξιούσθω λό-  
γου. Εἰ δὲ τετίμηται παρ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ εἰ;  
δεῦρο θεοὺς εἶναι φασὶ τοὺς ὀνομασμένους, ἀνθ'  
ἔτου γράφονται μάτην ὡς ἀσύφλα πεφλυαρηκότας,  
εἰ δὴπου τι λέγοιεν τῶν ἀπρόδόντων αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ  
ἀξιοχρεῶς εἶναι νομίζουσι γράφοντας τὰ περὶ θεῶν,  
ἀνθ' ὅτου περιυβρίζουσι τοῖς ἑτέροις αὐτῶν ἀπιστοῦν-  
τες λόγοις; Ὅτε γὰρ Πλάτων δὲν τεθαυμάκασιν οὐκ  
ἀπόβλητον ποιεῖται τὴν Ἡσιόδου θεογονίαν, ἐκδείξειεν  
ἂν τις καὶ ἀταλαιπύρωσ κομιδῇ διὰ γε τῶν αὐτοῦ  
λόγων. Ἐφη γὰρ ὡδί· Ἀλλὰ δὴ θεοὺς οὔτε λαν-  
θάνειν, οὔτε βιάσασθαι δυνατόν· οὐκοῦν εἰ μὲν  
μὴ εἰσὶν, ἢ μηδὲν αὐτοῖς τῶν ἀνθρωπίνων μέλε-  
ται, καὶ ἡμῖν μελετητέον τοῦ λανθάνειν· εἰ δὲ  
εἰσὶ τε καὶ ἐπιμελοῦνται, οὐκ ἀλλαχόθεν τοιοῦ-  
τους ἴσμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἢ ἐκ τῶν λόγων, B  
καὶ τῶν γεγενησάντων ποιητῶν· οἱ δὲ αὐτοὶ  
οὔτοι λέγουσιν ὡς εἰσὶν οἱοι θυσίαις τε καὶ εὐ-  
χαιλαῖς ἀγαθαιεῖν καὶ ἀναθήμασι παράγασθαι  
ἀναγκασθόμενοι. Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως διωμολόγηκεν  
ἐναργῶς, ὡς εἴπερ ὄλωσ εἰσὶ θεοὶ δεῖ εἰδέναι καὶ  
μαθεῖν ἐξ ὧν ἕτεροι γεγράφασι περὶ αὐτῶν. Ὅτι δὲ  
τὸν Ἡσιόδου περὶ θεῶν λόγον οὐκ ἀτιμάσας ἔχει,  
δηλὸς ἂν εἴη δῆπουθεν ὡδί πη πάλιν εἰπῶν· Γῆς τε  
καὶ Οὐρανοῦ παῖδες Ὠκεανὸς καὶ Τηθύς ἐγενέ-  
σθη, τούτων Φόρκυς τε, Κρόνος τε, Ἡρα, Ζεὺς,  
Ἡρα τε, καὶ πάντες, ὄσοις ἴσμεν ἀδελφοὺς λεγομέ-  
νους αὐτῶν· ἄρ' οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς, ὡς ἐνθαπερ  
ἀπονεῖ πρὸς τὸ συνεπιεῖν ὁ λόγος αὐτοῖς τῇ τῶν δογμάτων ἀσχύρτητι, ἐκαὶ ταῖς τῶν ποιητῶν κομφο-  
επειλαῖς τὸ χρεῖναι μυθοπλαστεῖν εὐθύς ἀπονέμουσι, κακοῦργότατα δὲ μόνους τοὺς περὶ γε τῶν παρὰ  
σφίσι θεῶν προσιένται λόγους;

Τί οὖν, ὦ κράτιστε, τὴν παρὰ Θεοῦ πλασθεῖσαν C  
γυναῖκα καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον παρέντες ὡς ἀκαλλῆ,  
καταδεξόμεθα μᾶλλον τὴν Ἡσιόδου Πανδώραν; ἀρι-  
στά σοι ἔχειν τοῦτο δοκεῖ. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως διεψεύσθαι  
φησὶν ἐπ' αὐτῇ τὰ παρὰ Θεοῦ. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς  
ἐπικουρήσουσα, καὶ πρὸς ὠφελείας τινὸς ἐσομένη τῷ  
ἀνδρὶ· πέπραχε δὲ τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, ἀλλ' ἐκ γε  
τῶν ἐναντίων, οὐκ εὐκαταφρόνητον ὄραται προσ-  
ενεγκοῦσα ζημίαν ἑαυτῇ τε κάκεινῳ. Τῆς γὰρ τοῦ  
παρθεῖσου τρυφῆς ἄμφω τε διωλισθήκασι, καὶ  
ἀπωτάτως γεγόνασι τοῦ καὶ ἀμείνους εἶναι θανάτου  
καὶ φθορᾶς. Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαίη τις ἂν τοῖς τῆς  
θεοπνεύστου Γραφῆς θεσπίσμασιν, ἀκριδῆ τὸν νοῦν  
ἐνιελίς. Γέγονε μὲν εἰς ἐπικουρίαν ἡ γυνή. Δεῖ δὲ  
οἶμαι καὶ μάλα ἐμφρόνως τὸν τῆς ἐπικουρίας πολυ-  
πραγμανεῖσθαι τρόπον, ἐφ' ἣ καὶ γέγονεν. Ἀπαλλά- D  
ξομεν γὰρ οὕτω γραφῆς τῆς παρ' ἐκεῖνου τὸν Δη-  
μιουργόν. Οὐ γὰρ τοὶ βουλῆς ἢ σκεμμάτων παρ-  
ελήφθη κοινωνὸς ἡ γυνή, καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάρ-  
οδον ἐκληρώσατο ψήφῳ τοῦ πάντα εἰδότης Θεοῦ, οὐδ'  
ἵνα καὶ φύσει τὸ ἀτρεπτον ἔχοι καὶ ἀραρὸς ἐν ἑαυτῇ,  
τῷ μὴ δύνασθαι ποτε παρεκνεῦσαι ποτε παρὰ γε τὸ  
τῷ Δεσπότη δοκοῦν· ἐθελούσιος γὰρ νεύμασιν ἡ λο-  
γικῇ διοικεῖται κτίσις, πρὸς γε τὸ ἔχον ὀρθῶς καὶ  
τὸ ἐναντίον ἐθελούσιος ἄττουσα ῥοπαῖς. Παρβλήφθη  
δὲ μᾶλλον εἰς ἐπικουρίαν, ὥστε καὶ εἰς τέκνων ὑπε-

stra insimulantur quod absurda effutiant, siquidem  
minus sibi consentanea loquuntur. Nam cur eos,  
quos fide dignos putant, cum de diis scribunt, con-  
tumeliose accipiunt, aliis eorum dictis fidem de-  
trahentes? Nam Platonem quem suspiciunt Hesiodi  
theogoniam non repudiasse, ex ejus libris osten-  
dere nullius plane fuerit negotii. Sic enim scripsit :  
*Atqui deus nec latere neque cogere possumus. Nam  
si vel non sunt dii, neque ipsis humanae res curae  
sunt, nihil est quod illos latere velimus. Quod si et  
dii sunt, et rerum humanarum curam gerunt, non  
aliunde quidem id vel novimus, vel audimus, quam  
et ex quotidiano sermone, et ex poetis, qui eorum  
origines conscripserunt. Illi vero canunt posse deos  
sacrificiis et precibus et donariis flecti.* Animadverto  
igitur quo pacto clare confessus est, si omnino dii  
sunt, id quidem sciendum aut discendum ex iis  
quæ de ipsis alii scripserunt. Quod autem non  
aspernatus sit quæ de diis Hesiodus cecinit, patet,  
cum rursus ait alicubi, 77 : *Terræ et Cæli liberos  
Oceanum et Tethyn procreatos : horum Phorcyn, et  
Saturnum, et Rheam, et Jovem, et Junonem, et quot-  
quot scimus eorum fratres dici.* An non cuivis patet  
quod, ubi ratio obscenitate dogmatum iis assentiri  
refugit, ibi poetarum leporibus fictarum fabularum  
nomen illico tribuunt, et in pessimam partem ea  
sola quæ de iis dicuntur, quos deos habent, acci-  
piunt?

Quid ergo, vir egregie, formatam a Deo mulie-  
rem, quæque de illa scripta sunt a Mose, ut minus  
decora, rejiciemus; Hesiodi vero Pandoram admit-  
temus? Optimum factu tibi hoc videtur. At enim  
facta sunt, inquit, quæ de illius a Deo formatione  
traduntur. Facta est siquidem tanquam adjutrix et  
uxi alicui viro futura. At nihil tale præstitit :  
contra vero non levi noxæ sibi ac illi fuisse depre-  
henditur. Ambo enim e paradisi deliciis exciderunt,  
ab immortalitate et incorruptione longissime re-  
pulsî. Ad hæc facile respondebit, qui divinis ora-  
culis animum intenderit. Facta est quidem in auxi-  
lium femina : sed hujus auxilii modus, quo desti-  
nata fuit, attente imprimis perpendendus. Sic enim  
Opificem ab ejus obtreccatione liberabimus. Non  
enim femina in partem consilii aut deliberationum  
assumpta est, nec in lucem edita est decreto ejus  
quem nihil latet Dei, ut esset natura immutabilis,  
et ea stabilitate constantiaque prædita, qua nun-  
quam a voluntate Domini posset deflectere. Volun-  
tariis quippe motionibus rationalis creatura regi-  
tur, ad id quod rectum est et ad contrarium libera  
propensione fertur. Adjutrix vero potius data est,  
ut procreandis liberis inserviret. De ambobus enim  
dictum est : « Crescite, et multiplicamini, et re-  
plete terram »<sup>78</sup>. « Quippe jam in ortumeducta sæ-

<sup>78</sup> Gen. II, 18 seqq. <sup>79</sup> Gen. I, 28.

rant animalia cætera, terrestria, volucra, et aqua-  
tilia. Adeoque spes erat in multitudinem innume-  
ram eorum genus tandem propagatum iri. Mas  
enim erant et femina. Cæterum homini compar-  
deerat, hoc est, animal ei natura simile, cujus  
ope, sicuti animalia reliqua, genus suum amplifica-  
ret. **78** Hic, tu, mihi vide sapienter ac solerter,  
quod ad Dei voluntatem attinet, esse feminam pro-  
creatam. Tametsi enim eam quoque creare de in-  
tegro posset, et sumpto quidem de terra luto ad  
eundem modum, quo et ipse factus erit Adamus,  
effingere, id neutiquam fecit: sed, cum vellet inge-  
nerare viro erga illam affectum, viri particulam  
aliquam subduxit, attextisque reliquis naturæ hu-  
manæ numeris absolutam protulit. Hic eam liben-  
ter accepit, et naturæ impulsu in amorem elatus,  
ac tantum non ei quasi agnatus: « Hoc nunc os,  
inquit, ex ossibus meis, et caro ex carne mea. Ista  
vocabitur mulier, quia ex viro suo sumpta est <sup>78</sup>. »  
Naturalem igitur masculo generi Deus insevit erga  
feminam necessitudinem: futurum enim ut optime  
se habeant humanæ res, si modo pariter atque  
Adam erga uxores suas afficiantur, qui legitimo  
nexu conjuncti sunt. Quam ob rem auxilium, si  
vim jure hujus vocis spectemus, Adamo ab ejus  
conjugæ allatum ad liberorum certe procreationem  
intelligatur. Quod si alio modo fieri hoc potuit,  
proferat, ostendat; ac tum nihil dicam amplius.  
Sin autem aliter homo gigui nequit, nisi amborum,  
patris nempe ac matris, concursu, quid temere  
nobis insultat, et obtreccare et lacerare audeat, quæ  
iam egregie facta sunt, ac recta veluti vadunt via?  
Quapropter Opificem incusare desinat. Non enim  
illum ostendit suo formandæ mulieris consilio aber-  
rasse. Sed profecto, inquit, non bona consultrix  
fuit, quæ Adamo persuaserit, ut Dei mandatum fac-  
eret nihili. Ita prorsus: fuit manifesto consultrix  
non bona. Verum enim nimine inficiaber. Sed si  
quid habet quod naturæ leges accuset, aut quæ a  
Deo, tanquam non recte facta reprehendat, causas  
doceat, quibus eum a proposito aberrasse quisquam  
arguat. Si vero iste quidem furor est, et postremæ  
dementiæ manifestum indicium, cur frustra fuisse  
Deum dicit, si alterius susurris inducta est mulier-  
cula, ut patrare illicita vellet, sane cum hominis  
mens rerum agendarum aut non agendarum nacta  
sit potestatem, eique concessum sit, ut arbitrario  
motu, sicuti dixi, feratur in quodlibet, cum: id quo-  
que recte se habere optimo universorum **79**  
artifici Deo visum sit. Agendi enim arbitrio ratio-  
ne præditam creaturam honestari decebat, et soler-  
tiam in bonis factis liberæ voluntatis fructum ex-  
hibere. Sed et ipsius magistris omni laude dignum  
hoc videbatur. Porphyrius certe in libro *Ad Nemer-  
tium* ait: *Voluisse profecto Deum rerum quoque ve-  
ritatis participes esse homines: quare et rationis com-  
potes fecisse: quasi sane investigandæ veritati ratio*

ρηρετῆσαι γονὴν· εἴρητο γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ, « Αὐξά-  
νεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. »  
Ἦδη μὲν γὰρ παρήκτο πρὸς γένεσιν τὰ ἕτερα τῶν  
ζώων, χερσαῖά φημι πτηνά τε καὶ ἑνυδρα. Καὶ δὴ καὶ  
ἐν ἐλπίσι τὸ γένος ἦν, τοῦ καὶ πληθύν ἰσχυρῶς προ-  
ελθεῖν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Ἄρσεν γὰρ ἦν αὐτοῖς  
καὶ θῆλυ. Ἐλελοίπει δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ κατ' αὐτὸν,  
τοῦτ' ἔστι τὸ φύσει προσεικὸς αὐτῷ, δι' οὐπερ ἦν  
ἀναγκαῖον ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις τὴν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατ-  
ευρύνεσθαι γονὴν. Ἐνταῦθα μοι βλέπει σαφῶς τε καὶ  
εὐμηχάνως παρενηγεμένον τὸ γύναιον κατὰ τὸ Θεῷ  
δοκοῦν. Καίτοι γὰρ δυνάμενος καινουργῆσαι τι καὶ  
ἐπ' αὐτῇ καὶ λαβεῖν μὲν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, δια-  
πλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν καὶ αὐτὸς  
γένεον ἐξ Ἀδάμ, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα· ἐμφυτεύσαι  
δὲ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐθελήσας, ὑφεί-  
λετό τι βραχὺ τῶν αὐτοῦ μορίων, καὶ προσυφῆνας  
τὸ λείπον, παρεκόμισεν εὐ μάλα διηρητισμένην τοῖς  
τῆς ἀνθρώπου φύσεως λόγοις. Ὁ δὲ προσίετο μὲν  
ἀσμένως, ἐξ ἐμφύτων δὲ κινήματων εἰς ἀγάπησιν  
ἀρθεῖς, καὶ μονονουχὶ περιφύς, « Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ  
τῶν ὀστέων μου, φησὶ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου.  
Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὕτη ἐλή-  
φθη. » Οἰκειότητα δὴ οὖν φυσικὴν τῇ τῶν ἀρσένων  
ἐγκατεβάλετο φύσει, τὴν πρὸς γε τὸ θῆλυ φημι·  
διοικηθησομένων ἀριστα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰ δὴ δια-  
κείντο κατὰ τὸν ἴσον τῷ Ἀδὰμ τρόπον πρὸς τὰς  
ἑαυτῶν γυναῖκας οἱ κατὰ νόμον συνηρμοσμένοι. Οὐκ-  
οὖν τῆς ἐπικουρίας ἢ δυνάμεις νοοῖτ' ἂν εἰκότως εἰ-  
σχεκομίσθαι τῷ Ἀδὰμ παρὰ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς,  
κατὰ γε τὸν τῆς παιδογονίας τρόπον· εἰ μὲν γὰρ ἦν  
ἐτέρως πράττεσθαι τοῦτο, λεγέτω, δεικνύτω, καὶ  
σιωπήσομαι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἐτέρως ὁ ἀνθρώπου γέ-  
νοιτο τόκος εἰ μὴ δι' ἀμφοῖν ἴοι τὸ χρέμα, πατρὸς  
τε, φημί, καὶ μητρὸς· τί μάτην ἐπιπηδᾷ καὶ φιλο-  
φογεῖ, καὶ διασύρειν ἀποτολμᾷ τὰ οὕτως ὀρθῶς  
γεγονότα, καὶ δι' εὐθείας ὡς περ ἰόντα τρίβου. Οὐκ-  
οὖν ἀπαλλαττέτω γραφῆς τὸν Δημιουργόν; Οὐ γὰρ  
τοὶ δέδειχε τῶν ἐπὶ τῷ γυναιῷ σχεμμάτων ἡμαρτη-  
κότα. Ἀλλὰ, Ναί, φησὶ, συμβεβούλευκεν οὐκ ὀρθῶς,  
ἀναπέσασα τὸν Ἀδὰμ, παρ' οὐδὲν ποιήσασθαι τὴν  
δοθεῖσαν ἐντολήν. Ναί, γέγονεν ὁμολογουμένως σύμ-  
βουλος οὐκ ἀγαθὴ. Καταρνήσομαι γὰρ ἤκιστα γε  
τὸ ἀληθές· ἀλλ' εἰ μὲν ἔχει τι τοῖς τῆς φύσεως νό-  
μοις ἐγκαλεῖν, ἢ ὡς οὐκ εὐ γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν τοῖς  
παρὰ Θεοῦ, διδασκέτω τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν  
γράφαιτό τις αὐτὸν ἐξω βαίνοντα σκοποῦ. Εἰ δὲ δὴ  
μανία τοῦτό γε, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας ἐλεγ-  
χος ἐναργής, διεψεύσθαι φησὶν ἀνὸ' οὗτου Θεοῦ, εἰ  
παρεκομίσθη τὸ γύναιον τοῖς παρ' ἐτέρου ψιθυ-  
ρισμοῖς, πρὸς τὸ ἐλέσθαι δρᾶν, ἢ μὴ θέμις, καί-  
τοι τῆς ἀνθρώπου διανοίας τῶν πρακτέων, ἢ μὴ,  
λαχούσης τὴν ἐξουσίαν, καὶ βροπαῖς ἐθελουσίαις,  
ὡς ἔφην, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν ἴναί τι συγχεωρημέ-  
νης, δόξαν ἔχειν καὶ τοῦτο ὀρθῶς τῷ πάντων  
ἀριστοτέλῃ Θεῷ· ἐθελουργία γὰρ εἶδει τιμῆσαι  
κτίσιν τὴν λογικὴν καὶ προαιρέσεως ἐλευθέρας

<sup>78</sup> Gen. 11, 25.

καρπὸν ἀποφῆναι, τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς δεξιόν. Ἐδο-  
κει δὲ εἶναι καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις, ἐπαίνοιο  
παντὸς ἀξία ταυτί. Πορφύριος γοῦν ἐν τῷ Πρὸς  
Νημέριον λόγῳ φησὶν οὕτως· Βουλευθῆναι μὲν γὰρ  
τὸν Θεόν, καὶ τῆς ἀληθείας μετόχους εἶναι τοὺς  
ἀνθρώπους τῆς περὶ τῶν πραγμάτων· ὄθεν καὶ  
λογικούς ποιῆσαι, ὡς ἂν δὴ τοῦ λόγου ἱκανοῦ  
ὄντος ἀνιχνεύειν τὴν ἀλήθειαν· δεδωκότα δὲ καὶ  
τὴν ἐλεύθερον καὶ αὐτεξούσιον ἐκάστω· Ἰν' ἢ ἐπ'  
αὐτοῖς τὸ καλὸν τῷ τοῦ ἐκουσίου κοσμοῦμερον  
ἐπαίτω· τοὺς δὲ πολλοὺς ἀποκλίνας πρὸς  
τὴν ἐκ τῆς βραθυμίας ἀλογίαν τε καὶ ἀλογιστίαν,  
ἐπὶ τὸν κτηνώδη βίον ἐκπεσεῖν, καὶ διαψευσθῆ-  
ναι ἐν τοῖς πράγμασι, ὧν τὴν ἀλήθειαν φιλο-  
πονίας ἀρετῆς μόλις ἦν ἔχειν τῷ ῥήφορτι. Καὶ  
μὴν καὶ ἐτέρωθεν· Τῆς γὰρ ψυχῆς τὸ αὐτεξούσιον,  
εἰς ἐλευθεριότητος κτῆσιν ἀρετῆς ἐπιληχίας, ἢ  
κακίης τὴν ἐκούσιον αἰρεσιν, Ἰν' ἐπ' αὐτῇ ἐκάστη  
καὶ τὸ ἐπαίτω εἶναι ἀξίον δοκιμασθῆναι, καὶ τὸ  
ψόγω, καὶ ἔχωσι χώραν ἐν ἀνθρώποις ἀποδοχαί,  
καὶ ἔπαινοι, καὶ γεῶν νεμήσεις, ψόγοι τε καὶ  
ἀτιμίαι, καὶ κολάσεις, τοῖς τὰ τῆς ἀδικίας ἐκτε-  
λεῖν ἔργα ἐλομένοις. Λέγουσι δὲ οἱ σοφοί, Τὰς  
ψυχὰς βίον κλέσθαι, ὃν ἐθέλει ἐκάστη, τὴν ἐξ-  
ουσίαν παρὰ τῆς προνοίας λαβοῦσα. Ἄρα σοὶ  
δοκεῖ τῆς ἀληθείας ἀφαιμαρτεῖν ὁ παρ' ἡμῶν λόγος,  
ἢ συναγορεύσεις τοῖς σοῖς, ὧδέ τε ταῦτ' ἔχειν καὶ  
αὐτὸς ἐρεῖς· Εἰ δὲ δεῖν οἴεται, καὶ ἐτέρων αὐτῷ πρὸς  
τοῦτο μαρτυριῶν, Ἀλεξάνδρου παροῖσω λόγους, ἀν-  
δρὸς γεγονότος τῶν ὅτι μάλιστα παρ' αὐτοῖς ἰσχυροῦ  
τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ Περὶ Προ-  
νοίας λόγῳ· Ἰδοὺ δ' ἂν τις καὶ ἐπ' αὐτῶν τού-  
των, τὸ τῆς θείας φύσεως πρὸς ἡμᾶς εὐμερές.  
Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ εἶδόν τε ἦν ἐν ἡμῖν φύσει τὰς  
ἀρετὰς ὑπάρχειν, δοῦσα τὴν δύναμιν, ἢ ἦν αὐτῇ  
κυρία, τὴν κτῆσιν αὐτῶν, οὐκ ἐπ' ἄλλοις τισὶν,  
ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐποιήσατο, ἵνα ὅπως παρ'  
ἐκείνης ἡμῖν ἔχειν ἀδύνατον ἦν, τοῦτο δι' ἐαυ-  
τῶν λαμβάνειν ὡς παρ' ἐκείνης ἔχωμεν. Εἰ μὲν  
οὖν τὰς ἀρετὰς ἐκ φύσεως ἔχειν ἐδυνάμεθα, οὐ-  
δεμία ἂν χώρα τῇ κακίᾳ κατελείπετο. Ἐπεὶ δὲ  
τοῦτο ἀδύνατον (μέχρι γὰρ τοῦ δεκτικῶν ἡμᾶς  
τῶν ἀρετῶν εἶναι ἢ φύσει πρόσεισι μόνον), ἀναγ-  
καίως πᾶν τὸ δεκτικόν τινος, ᾧ ἔστι τι ἐναντίον, καὶ τοῦ ἐναντιοῦ δεκτικόν ἔστιν. Ἐν δὲ γε τῷ  
Περὶ εἰμαρμένων, ἔφη πάλιν· Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλείστους ὀρώμεν τὰς ἀρετὰς ἐχούσας·  
ὁ τῶν κατὰ φύσιν γινομένων ἐστὶ σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητόν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς εἰ' ἀσκή-  
σεως καὶ διδασκαλίας δεικνύει τὴν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ἴσα, φυσικὴν πλεονεξίαν·  
δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἔστι τῶν ἀρετῶν  
ἢ κτῆσις, καὶ οὐκ ἀρηστοί, οὐδὲ μάταιοι, οὔτε οἱ ἔπαινοι, οὔτε οἱ ψόγοι, οὔτε αἱ πρὸς τὰ βελτίω  
προτροπαί, οὔτε αἱ διὰ τῶν βελτιόνων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀγωγαί.

Οὐκοῦν ἐνδοιάσαι τις ἂν, ἥμιστά γε τῶν ὀρθῶν φρο-  
νεῖν ἡρημένων, ὡς ἀναίτιος παντάπασιν εἴη ἂν ὁ τῶν  
ὄλων Θεός, τοῦ μὴ εἶναι βεβουλεύσθαι περὶ τὴν τοῦ  
ἀνθρώπου κατασκευῆν, κἂν εἰ γεγονάσιν ἐν παρακοῇ  
τινες, λαχόντες, ὡς ἔφη, τῆς ἐφ' ὅτι οὐκ ἔστιν ὀρθῆς τε  
καὶ ἐξουσίας τοὺς οἰάκας, καὶ ἔκοντι νενευκότας ἐπὶ  
τι τῶν ἐξω νόμου, καὶ ἀπαδόντων αὐτῷ. Εἰ γὰρ τὸν  
δοθέντα νόμον τετήρηκε, προσῆν δήπου πάντως αὐτῷ  
τὸ ἀκαταλήκτως εὐημερεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρεχομένη

sit satis : dedisse quoque singulis liberam suique ju-  
ris, ut in iis bonum voluntarii quoque laude ornatum  
foret. Sed plerosque ad eam, quæ ab ignavia est, ra-  
tionis et ratiocinii vacuitatem descivisse, ab eoque in  
pecuinam vitam degenerasse, et in rebus deerrasse,  
quarum veritatem industriæ vi ac virtute, sobrio ac  
vigilanti consequi perdifficile sit. Sed et alibi : Anima  
namque potestatem sui ad libertatis possessionem na-  
cta est, virtutis aut vitii spontaneam electionem, ut  
in unaquaque quod laude quodque probro dignum sit  
probetur, et locum habeant inter homines approba-  
tiones et laudes, et præmiorum distributiones, et vi-  
tuperationes, et ignominia, et animadversiones in eos  
qui res injustas perpetrare ausi fuerint. Aiunt porro  
sapientes, animas vitam eligere quam quæque velit,  
accepta a Providentia potestate. An tibi doctrina nos-  
tra a vero aberrasse videtur, aut tua defendes, et  
hæc ita se habere ipse quoque fatebere? Quod si  
aliis insuper testimoniis sibi opus esse dicit, afferam  
Alexandri verba, hominis inter eos acuti cumprimis  
ac diligentis. Sic enim is in libro De Providentia :  
In his etiam divinæ naturæ benignitatem adversum  
nos quisvis intelligat. Cum enim fieri non posset, ut  
natura nobis virtutes inessent, data nobis potestate  
quam tenebat ipsa, earum adeptionem non in alio quo-  
quam, sed in nobis ipsis ut esset effecit, ut quod ab  
illa non possemus, hoc per nos ipsi capere veluti ab  
illa possemus. Ergo si virtutes a natura duceremus,  
nullus vitio relinqueretur locus. Quando autem id  
fieri nequit, nam usque eo solum nobis natura pro-  
cedit, ut virtutum capaces simus, necessario id quod  
capax est ejus, cui est aliquid contrarium, etiam con-  
trarii capax est. In eo autem De Fato rursus ait :  
Non enim omnes, neque plurimos virtutibus præditos  
videmus, quod eorum, **80** quæ secundum naturam  
sunt, indicium est ; sed optandum, unum ut reperiam  
ejusmodi, qui exercitatione ac doctrina ostendat, quid  
cæteris animantibus homines natura præsent, per se  
adjiciens id quod naturæ nostræ necessario deest.  
Propterea virtutum adeptio penes nos est, neque inu-  
tiles sunt neque vanæ laudes aut vituperationes, nec  
ad meliora adhortationes, neque per meliorum rerum  
consuetudinem ex legibus educatio.

Ἐν δὲ γε τῷ  
Περὶ εἰμαρμένων, ἔφη πάλιν· Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλείστους ὀρώμεν τὰς ἀρετὰς ἐχούσας·  
ὁ τῶν κατὰ φύσιν γινομένων ἐστὶ σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητόν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς εἰ' ἀσκή-  
σεως καὶ διδασκαλίας δεικνύει τὴν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ἴσα, φυσικὴν πλεονεξίαν·  
δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἔστι τῶν ἀρετῶν  
ἢ κτῆσις, καὶ οὐκ ἀρηστοί, οὐδὲ μάταιοι, οὔτε οἱ ἔπαινοι, οὔτε οἱ ψόγοι, οὔτε αἱ πρὸς τὰ βελτίω  
προτροπαί, οὔτε αἱ διὰ τῶν βελτιόνων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀγωγαί.

D Minime igitur dubitaverit sapiens quisquam, omni  
prorsus crimine vacare Deum universorum, tanquam  
de hominis conditione non recte consuluerit ; licet  
prævaricati nonnulli sint, nacti, ut dixi, motionis in  
quidlibet ac potestatis clavum, et sponte delapsi in  
quidpiam quod præter legem esset, eique repugna-  
ret. Si enim datam legem servasset, prorsus ei li-  
cebat perpetua felicitate frui. Quando vero ad defe-  
ctionem impulsus est, sua illico ipsi spes decidit.

et ad turpiora, imo vero in omnia quæcunque molestiæ sunt, delatus est. Verum cur omnino legem dedit, inquit, et eduli quoquam interdixit? jussit enim ut de omni ligno ederent, extra id solum quod in medio erat paradisi. Lex enim et mandatum si non impenderet, neque peccare contigisset. Bonus vero qui sit, quamobrem puniret? Ergo quia bonus est supremus omnium Deus, dic mihi, nihilne ejus mandata facere deceat, eane impune contemnemus? At eo animo esse, itaque sentire, ne Græcorum quidem sapientibus visum est. Ait enim alicubi Plato: *Deus profecto, ut et vetus sermo fert, principium et finem, mediumque rerum omnium habens, recta pergit, naturam circumiens. Hunc vero semper assectatur Justitia, eorum ultrix qui divinam legem derelinquunt.* Quando igitur eum assectatur vindex justitiæ, juste omnino, qui contemnere ausi sint, puniens, non quia bonus est Deus, propterea et nos impune in quidvis ferri oportere ac decere quisquam existimet, sed præcellentem omnia majestatem reputantes, et metuere, et ejus edictis tractabilem ac morigeram animi cervicem submittere. Annon quisvis fateatur, non decere bonum, **¶** malos ferre? Quamquam quid veri non habet dicere, non in æquos certe legum stimulum acui, sed in eos potius qui studium recte faciendi abdicarint, honesteque vivendi officium abjecerint? His igitur fructum e legis capere licet, qui mentis suæ oram ad virtutes religarunt. Siquidem dubium esse non potest, quin leges retrahant, si quid ductu difficile sit, quodque ad defectionem tendat pœnis repriment, adhortantes ad bonum, et a turpioribus assistere cogentes, si qui rectam rationem abdicere a se statuerint. Neque ullus mentis compos, aut leges aut legum latores accuset. Nec enim per eos fit, ut puniri damnatos oporteat. Cum enim recte sapere iis liceret, libidini suæ obsecuti sunt, imo ipsi sibi perniciem attulisse manifesti sunt. Itaque si dicet, non decuisse Deum universorum principio primoque legem sancire, vicissim a nobis et jure sane audiet: Rectore igitur, age, dic, carere hominem oportuit, dimissum penitus et freno liberum, qui que superiore agnosceret neminem, aut qui sit qui imperet? Nimiam quippe indulgentiam fere sequitur, ut in lubrico verseris, quodque plane dissolutum est, hoc habet ut instabile sit et pessum ruat. Sapit porro magis quod sub jugo est, et in manu ejus cui imperium contigit. Quemadmodum enim non inutiles freni equis ut recte currant, isque illis ornatus est, neque gubernacula navibus, per ea enim cursum tenent, ita neque homini lex. Quod si ea quæ dico reprehendit, frustra latas esse leges confitetur legislator ipse. A republica igitur, o bone, removendi sunt et iudices, et ipse adeo iis qui peccare consueverunt utilissimus metus, pœnæ, inquam, metus, aut parentum ductu quasi a portu in altum avehi liberos absurdum non est. At neque sine freno et sessore bene nunquam curret equus, neque naves cursum tenebunt, remoto eo qui regere novit, neque id ha-

πρὸς ἀπόστασιν, διημάρτηκεν εὐθύς τὰ τῆς ἐλπίδος αὐτῷ, καὶ κατεκομισθῆ πρὸς τὰ αἰσχίω, μᾶλλον δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν καταλυπεῖν πεφυκότων. Ἄλλὰ γὰρ τί ὄλως καὶ νενομοθέτηκεν, φησί, καὶ τῶν ἐδωδῖμων ἀπεσόθησέ τις; Προστέταχε γὰρ, ἀπὸ παντὸς ξύλου φαγεῖν, δίχα μόνου τοῦ ἕντος ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Νόμου δὲ καὶ ἐντολῆς οὐκ ἐπηρητημένης, οὐδ' ἂν πλημμελῆσαι συνέθη; Ἀγαθὸς δὲ ὢν, ἐκόλαζεν ἀνθ' ὅτου; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐστὶν ἀγαθὸς ὁ πάντων ἐπέκεινα Θεὸς, λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦσθαι πρὸς ἡμῶν πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τὰ παρ' αὐτοῦ, νηποινὴ δὲ καταφρονήσομεν; Καίτοι τό γε διακείσθαι οὕτω καὶ φρονεῖν, οὐδὲ τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς ἐδόκει. Ἔφη γάρ που πάλιν ὁ Πλάτων· Ὁ μὲν δὴ Θεὸς, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτήν, καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, εὐθεῖαν περᾶνται, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ ἀεὶ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θείου νόμου τιμωρός. Ὅτε τοίνυν αὐτῷ ξυνέπεται Δίκη τιμωρός, ἐν Δίκη που πάντως τοὺς καταφρονεῖν ἡρημένους κολάζουσα, οὐχ ὅτι Θεὸς ἀγαθὸς, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀνεπιπλήκτως ἰέναι πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν χρῆναι τε καὶ πρέπειν οἰθηθεῖ τις ἂν· ἐννοοῦντας δὲ μᾶλλον τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος δεδιέναι τε καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ θεοπίσμασιν εὐαφῆ καὶ εὐήνιον τὴν τῆς διανοίας ὑποφέρειν αὐχένα. Ἄρα γὰρ οὐκ εἶναι δοίη τις ἂν, ἀγαθῷ δὴ μάλιστα πρέπειν τὸ ἀνέχεσθαι κακῶν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς οὐ κατὰ γε τῶν ἐπιεικῶν τὸ τῶν νόμων κέντρον ἐξύνεται, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἷσπερ ἂν εἴη τὸ ἀγαθοῦργεῖν ἀπεσπουδασμένον, ἀπόβλητον δὲ καὶ τὸ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως; Ἐνεστί δὴ οὖν τῶν νόμων ἀπόνασθαι, τοῖς ἀπηρητηκόσι τῶν ἀρετῶν τῆς εὐαυτῶν διανοίας τὰ πείσματα· εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐνδοαστὸν, ὡς ἀνασειράζουσι μὲν τὸ δυσάγωγον, καὶ τὸ νενευκὸς εἰς ἀπόστασιν, ἀνακόπτουσι ταῖς δίκαις, προτρέποντες εἰς τὸ εὖ, καὶ τῶν αἰσχίωνων ἀναγκάζοντες ἀποφοιτᾶν τοὺς λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀμοιρεῖν ἡρημένους. Καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιώτο νοῦν ἔχων, ἢ τοὺς νόμους αὐτοὺς, ἢ τοὺς αὐτῶν ὀριστὰς γεγονότας. Αἴτιοι γὰρ οὐκ αὐτοὶ που πάντως εἶεν ἂν, τοῦ χρῆναι παθεῖν τοὺς ἐαλωκότας· ἐξὸν γὰρ ἐλέσθαι τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ὄχοντο πρὸς τὸ δοκοῦν· σφᾶς δὲ δὴ μᾶλλον αὐτοὺς διολωλοκότες αὐτοὶ, καταφωραθεῖεν ἂν. Οὐκοῦν εἰ λέγοι μὴ δὴ χρῆναι θεσμοθετεῖν τοῖς ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις τὸν τῶν ὄλων Θεόν, πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται, καὶ μάλα εἰκότως· Ἄνεπιστάτητον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἀνθρωπον εἶναι χρῆν, ἀφετον ὀλοτρόπως, καὶ ἐξήνιον, καὶ οὐδὲν εἰδότα τὸ ὑπερτεροῦν, ἢ καὶ τις ὁ κρατῶν ἐστι, καίτοι ταῖς ἄγαν εὐθηνίας ἐπαταί πως ἀεὶ τὸ σφαλερῶς ἔχειν, καὶ τὸ ἀνειμένον εἰσάπαν, δεινὸν ἐμποιῆσαι κλόνον καὶ ἀποφορᾶν εἰς ἐξετηλιάς. Σωφρονεῖ δὲ μᾶλλον τὸ ὑπὸ ζυγᾶ, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα τοῦ κρατεῖν εἰληχότος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἀσυντελή τοῖς ἵπποις τὰ χαλινὰ πρὸς τὸ εὐδρομεῖν εἰδέναι, καὶ τοῦτο κόσμος αὐτοῖς, οὕτε μὴν ναυσὶ τὰ πηδάλια· κατεσθὺ γὰρ ἵεται σκοποῖς δι' αὐτῶν· οὕτως οὐδὲ ἀνθρώπων νόμος. Εἰ δὲ οἷς ἔφη ἐπιτιμᾶ, τοὺς νόμους τεθεῖσθαι μάτην ὁμολογεῖ, καίτοι γεγο-

νῶς νομοθέτης αὐτός. Χρῆ οὖν, ὦ πανάριστε, καὶ δικαστὰς τῶν κοινῶν ἀποστῆσαι πραγμάτων, καὶ μὴ καὶ αὐτὸ τὸ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν ἐπωφελέστατον δεῖμα, τὸ ἐπεὶ τέ φημι τῷ κολάζεσθαι δεῖν, ἢ τάχα που καὶ γονέων παιδαγωγίαν ἀποσαλευσαι τοὺς παῖδας, τῶν ἀτόπων οὐδέν. Ἄλλ' οὕτ' ἂν ἵππος εὐδρομήσει ποτὲ χαλινῶ καὶ ἐπιβάτου δίχα, οὕτε μὴν αἰνῆς κατ' εὐθὺ δραμοῦνται σκοποῦ τοῦ διθύνειν εἰδότης ἐξηρημένου, οὕτε μὴν πόλις διακεκτῆσεται: τὸ γὰρ ὡς ἄριστα διοικεῖσθαι δοκεῖν, δικαστῶν οὐκ ἐφεστηκότων· οὕτε μὴν ἀχρεῖος τοῖς ἔτι νηπίοις τῶν γεννηκόντων ἢ παιδαγωγία. Πανταχῆ τοιγαροῦν ὁ ἐφεστηκὸς ὀνίνησι νόμος. Πολυπραγμονήσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῶν κτισμάτων ἕτερα, εἰ μὴ τοῖς τοῦ δημιουργήσαντος κατεζεύχθη νόμοις.

Ἐν κόσμῳ μὲν γὰρ τῷ δέοντι, τὸν οἰκεῖον δρόμον ἀποπληροῖ, ὁ μέγας οὗτος καὶ παμφαῆς ἥλιος, καὶ μὴν καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν· ὧραι δὲ ἀνίσχουσι τεταγμένως, ἡμέρα τε καὶ νύξ· ἐξ ὧν τοῖς ἐθέλουσιν ἔνεστιν ἰδεῖν ὡς διὰ τῆς ἀρίστης τάξεως τὸν ἑαυτῆς ταξίαρχον ἢ κτίσις ἀναθοῶ, καὶ δι' ὧν εὖ ἔχει μονοουχί καὶ κέρραγεν, ὅτι καὶ εἰκει νόμοις καὶ τοῖς ἀβήτοις τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ διοικεῖται νεύμασι. Ψάλλει γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ καὶ φησιν· «Ἐποίησας σελήνην εἰς καιροῦς. Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ.» Καὶ μεστὴ μὲν τῶν τοιούτων μαρτυριῶν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Πείσει δὲ ἴσως αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ οὐκ ἐκόντα περιτρέψει πρὸς τὸ εὐθὺ τῶν ὁμοδόξων ἢ πίστις. Ἀλέξανδρος τοίνυν ἀνήρ ἄλλόλογμος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* φησὶν οὕτως· *Μηδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γίνεσθαι χωρὶς προνοίας. Πάντα γὰρ εἶναι μεστὰ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ πάντων αὐτὸ διήκειν τῶν δυνάμεων. Διὸ καὶ πάντα τὰ γινόμενα γίνεσθαι κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῶν φαινομένων.* Ἡ τε γὰρ τῶν γινόμενων τάξις, φύσει ἀεὶ παραπλησίως ἔχουσα, μέγας ἔλεγχος τοῦ μὴ κατὰ τύχην ταῦτα γίνεσθαι. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· *Τὴν γὰρ τῶν ἐνταῦθα σωτηρίαν τε καὶ γένεσιν, καὶ κατ' εἶδος ἀίδιον διαμορῆν, οὐκ ἀνευ θείας προνοίας Ἀριστοτέλης φησὶ γένεσθαι. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῶν ἄλλων ἀστρῶν τῷ ἡλίῳ συννόμῳ δύναμις κατ' αὐτὸν, τῆς γένεσεως τοῖς φύσει συνεστῶσι καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἔχει τὴν αἰτίαν.* Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις εὐταξίας καὶ ἐμμελοῦς κινήσεως εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανές, ὅτι τοῖς τοῦ κρατοῦντος ὑπέρευκται νόμοις. «Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, φησὶ, διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα.» Εἰ δὲ δὴ τις τοῖς ἑσωτάτω καὶ εἰς νοῦν ὀφθαλμοῖς ὑπεράλλοιτο μὲν τῶν ἐν αἰσθήσει τὴν φύσιν, ὑπερφέροιο δὲ παντὸς ὁρωμένου, καὶ τὴν νοητὴν τε καὶ ἐπιστητὴν περιεργάζοιτο κτίσιν, καὶ αὐτὴν εὐρήσει νόμοις τοῖς καθήκουσι διοικουμένην, εὐπειθῆ δὲ καὶ εὐάγωγον, καὶ Θεῷ τῷ ἐπὶ πάντας ὀλοτρόπως ἀνακειμένην. Λειτουργοῦσι γὰρ αὐτῷ καὶ ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις καταγεραίρουσιν, ἄγγελοι τε καὶ ἀρχάγγελοι, τὸ γνήσιον εἰς παράστασιν εἰς εὐκλείας δύναντες ἔχοντες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαίας ἑωρακέναι φησὶ τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπὶ γρυμῶν, κύκλῳ τε περιεστῶτα τὰ Σεραφίμ, καὶ ἀμοιβαδὸν ἀλλήλοις ἀνταναφωνοῦντα

A bebit civitas ut optime regi videatur, si iudices non præsint, neque vero inutile pueris adhuc parentum regimen. Usquequaque igitur prodest lex præsens. Sed et cæteras creatas res inspiciamus, si videtur, an conditoris legibus subjunctæ sint.

Magnus ergo ille et omnia illustrans sol decenti ordine cursum suum implet. Sed et luna, et reliqua sidera, tempestatesque ordinate redeunt, et dies et nox; unde cuivis videre licet, ut optimo ordine ductorem suum creatura prædicet, et bono illo statu tantum non vociferetur, se etiam legibus parere, et optimi rerum Opificis nutu regi. Canit itaque vates David et ait: «Fecisti lunam in tempora. Sol cognovit occasum suum». Et plena quidem ejusmodi testimoniorum divina Scriptura est. Sed ei fortasse persuaserit, imo vel nolentem in rectam viam converterit, eorum qui pariter cum illo sentiunt fides. Alexander itaque eximia vir doctrina in libro *De Providentia* sic ait: *Nihil enim eorum quæ in mundo sunt, citra providentiam fieri. Deo enim plena omnia, perque omnia eum ire, quæcunque sint: quare et quæ fiunt, omnia ex Dei fieri voluntate, eique rei esse argumento quæ cernantur. Eorum enim quæ fiunt ordo, natura semper eodem se modo habens, magno indicio est non fortuito ea fieri.* Et alibi: *Nam eorum quæ hic fiunt, salutem, et generationem, et in sua specie permansionem, non sine divina providentia fieri Aristoteles affirmat. Nam quæ a sole et cæteris solis sociis sideribus vis est, per ipsum, generationis iis quæ natura consistunt, et salutis ipsorum, causam præbet.* Ab ordine igitur et concinno motu eorum quæ videntur, haud obscurum est, imperatoris ea legibus subesse. «Cæli enim, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmitermentum». Quod si quis intimis ac mentis oculis, eorum, quæ sensibus patent, naturam transiliat, et supra omne aspectabile feratur, et, quæ sub intellectum ac scientiam cadit, creaturam perscrutetur, eam quoque congruis legibus regi comperiet: obedientem vero ac morigeram, et Deo, qui supra omnes est, dicatam. Ipsi enim servant, et eum perpetuis hymnis venerantur angeli et archangeli, et quod sincere se exhibent, pro laudandi facultate, habent. Et sane divinus propheta Isaias vidisse ait Dominum exercituum sedentem in throno alto et excelso, et circumstantes Seraphim, et alternis sibi hymnis accinentes. Psallit quoque David et ait: «Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ut audiant vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus.»

<sup>77</sup> Psal. ciii, 20. <sup>78</sup> Psal. xviii, 4. <sup>79</sup> Isa. vi, 1-3. <sup>80</sup> Psal. cii, 20, 21.

τὰς ὑμνοδίας. Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ, καὶ φησιν· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχυροῦ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. »

Non igitur generis nostri principibus a Deo data lex detrimento manifeste illis fuit : multum vero abest, sed summæ potius utilitati, et eximiorum bonorum conciliatrix. Quod si cui minus videor veritatem constituere, a rebus ipsis negotium inspiciat. Multa quippe in paradiso erant, et omnia quidem ligna præcepit esui ut haberent, id vero solum quod in medio erat, devitarent. Tametsi dixerit quispiam, utilius fuisse fortasse, in extremo paradiso, ac velut ignotis locis, cujus esu interdictum erat, lignum seponi, ut ne assiduo aspectu cernentium cupiditates ad sui appetitionem acueret. Quid autem ad hæc dicemus? Dispensatio erat, eaque providentissima, summæque artis, quod fecit Deus, ut neque latere id posset. Decebat enim, decebat, qui ipsum spectarent, eo ipso, in legis semper memoriam vocari, et imperatoris excellentiam agnoscere, et legislatorem eum ac Dominum esse non ignorare. Et erat alioqui non inutile tam minutis rebus obedientiam subinde meditari, et ad temperantiam exercitari. Quin hoc quoque illis addendum sit. Erat enim æquum valde, qui plantam usque viderent, et legem de ea non ignorarent, in jugem memoriam ejus qui mandarati Dei revocari, neque ad divinum ejus aspectum resilire, et abducta cogitatione a terrestribus, quis et quantus esset qui præceperat, meditate reputare. Dei autem contemplatione præcellentius fieri nihil potest, quando supremæ beatitudinis res ea nos participes facit. Et sane Dominus noster Jesus Christus, ad eum qui in cælis est, Deum ac Patrem loquens : « Hæc est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum <sup>81</sup>. » Et quidem sapientissimus Moses ejusmodi rei tantæ potiri cupiens Deum obsecrabat : « Si inveni gratiam apud te, ostende mihi teipsum, ut cognoscam te <sup>82</sup>. » Vidit enim eum Israel, cumque iis Moses, **83** sed nondum ita ut agnosceret, sed sentiret potius. Descendit enim specie ignis in montem Sina. Quod autem divina et arcana natura neque re ipsa ignis intelligatur, neque aspectui aut oculis subjiciatur, confirmavit Christus, cum de Deo et Patre dixit Judæis : « Neque vocem ejus audistis, neque formam ejus vidistis <sup>84</sup>. » Fingebatur enim per dispensationem in igne Deus. Quod autem supremæ omnium felicitatis, qui modo eam capere digni sint, accurata Dei contemplatio conciliatrix sit, vel eorum qui a nobis dissentiant oratio demonstret. Rursus enim ait is, cujus modo mentionem fecimus, Alexander : *Neque vero id prætermitti æquum est, quod ipsum etiam hominibus divinæ Providentiæ munere datum est, cujus etiam in superioribus nonnullam mentionem movimus. Id autem est, in pietate adversus Deum summam nobis felicitatem esse positam, ut ne mercedem aliunde ab ipso expectemus, sed in*

Οὐκοῦν τὸ δεδῶσθαι τοῖς γενάρχαις τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον, γέγονεν αὐτοῖς ὁμολογουμένως πρὸς ζημίαν μὲν ἡκιστα γε, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πρὸς ὠφελείας δὲ μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἐξαιρέτων αὐτοῖς πρόξενον ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μὴ τῷ δοκῶν πρεσβεῦειν τὸ ἀληθές, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁράτω τὸ χρῆμα· πλεῖστα μὲν γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὰ ξύλα, προστέταχθε πάντα μὲν ἔχειν ἐδώδιμα, τὸ γε μὴν ἐν μέσῳ μόνον παραιτεῖσθαι. Καίτοι φαίη τις ἂν, ὡς ἦν τάχα που λυσιτελέστερον, ἐν ἐσχατιαῖς τοῦ παραδείσου, καὶ οἶον ἐν τόποις οὐκ ἐγνωσμένοις τὸ ἀποπειρασμένον εἰς βρώσιν ἀποτεθεῖσθαι ξύλον, ἵνα μὴ τῷ φαίνεσθαι διὰ παντός καταθῆγη πρὸς ἔφεσιν τὴν ἐφ' ἑαυτὸ τὰς τῶν ὀρώντων ἐπιθυμίας. Καὶ τί πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; Οἰκονομία τις ἦν προμηθεστάτη τε καὶ εὐταχέστατη· μὴδὲ χρῆναι λαθεῖν αὐτὸ, πεπονηκότος Θεοῦ. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοὺς θεωμένους αὐτὸ δι' αὐτοῦ δὴ τοῦτου πρὸς ἀνάμνησιν αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ νόμου, καὶ τὴν τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχὴν εἰδέναι, καὶ νομοθέτην αὐτὸν καὶ Κύριον ὄντα μὴ ἀγνοεῖν. Ἦν δὲ καὶ ἐτέρως οὐκ ἀσυντελέες εἰς ὄνησιν, τὸ δὴ χρῆναι τῶς τοῖς οὕτω μικροῖς ἐμμελετᾶν τὸ εὐήμιον, καὶ διαγυμνάζεσθαι πρὸς ἐγκράτειαν. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω κάκεινο, οἶμαι που, δεήσει λέγειν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ μάλα εἰκός, αἰεὶ τὸ φυτὸν ὀρώντας αὐτοῦς, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ νόμον οὐκ ἠγνοηκότας, εἰς ἀνάμνησιν αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ παρεγγυήσαντος Θεοῦ, οὕτω τε ἀναπηδᾶν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ θεοπτίαν, καὶ τῶν ἐπιγελῶν ἀνακομιζοντας τὴν διάνοιαν, τίς τε καὶ ὅσος ἐστὶν ὁ προστεταχώς ἐμφρόνως διαλογίζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲν τῆς ἀληθοῦς ἐπὶ Θεῷ θεωρίας τιμαλφέστερον, ἐπεὶ περ ἡμῖν τῆς εἰς λῆξιν μακαριότητος ἐμποιεῖ τὸ χρῆμα τὴν μέθεξιν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, τὰς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν διαλέξεις ποιούμενος, « Αὐτῆ, φησὶν, ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ πάνσοφος Μωσῆς τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν γλιχόμενος ἐλιπάρει λέγων· « Εἰ εὐρηκα χάριν παρὰ σοί, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν· γνωστῶς ἴδω σε. » Τεθέαται μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ αὐτόν, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, ἀλλ' οὕτω γνωστῶς, αἰσθητῶς δὲ μᾶλλον. Καταθέβηκε γὰρ ἐν εἰδει πυρός, ἐπὶ τῷ ὄρει τῷ Σινᾶ. Ὅτι δὲ ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος φύσις, οὔτε αὐτόχρημα νοεῖται πῦρ, οὔτε μὴν ὑποφέροιο ἂν ὄλως ὁράσει καὶ ὀφθαλμοῖς, πεπληροφόρηκεν ὁ Χριστὸς εἰπὼν τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Οὕτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. » Ἐπλάττετο γὰρ οἰκονομικῶς ἐν πυρὶ τὸ θεῖον. Ὅτι δὲ τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐημερίας πρόξενον τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις εἴη ἂν τῆς ἀκριβοῦς θεοπτίας τὸ χρῆμα, καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἑτερογνωμόνων, ἐκδείξειαν οἱ λόγοι. Ἐφη γὰρ πάλιν ὁ μνημονευθεὶς ἡμῖν ἀρτίως Ἀλέξανδρος· Ἄξιον δὲ

<sup>81</sup> JoAn. xvii, 3. <sup>82</sup> Exod. xxxiii, 18. <sup>83</sup> JoAn. v, 37.



μηδὲ ἐκεῖνο παραλιπεῖν, τὸ καὶ αὐτὸ παρὰ τῆς Α *ejus cultu bonorum maximum consequamur. Con-*  
*fessum igitur est felicitatis hominibus in contem-*  
*platione caput esse. Nam inter animæ facultates,*  
*præstantissima, quæ in mente est, hæc operatio est.*  
*Contemplatio quippe, cognitio vera est eorum quæ in*  
*rebus sunt optima. At omnium optima divina sunt.*  
*In divinorum ergo cognitione felicitas nobis est.*  
 θείας Προνοίας τοῖς ἀκθρώποις δεδωρημένον ἐκ' *Quando ergo, ut vel ipsi aiunt ejus opinionis socii*  
 ὀλίγον ἐμνημονεύσαμεν. Ἔστι δὲ τοῦτο ἐν τῇ *et superstitionis populares, in divinorum contem-*  
 πρὸς τὸ θεῖον εὐσεβεῖα, τὴν ἀκροτάτην ἡμῖν εὐ- *platione beatitudo versatur, quis est, qui Deum*  
 δαιμονίαν κεῖσθαι, ὡς μὴ μισθοὺς ἐξωθῆν τινας *universorum, non supra quam potest miretur et*  
 παρ' αὐτοῦ, διὰ τοῦτο περιμένειν, ἀλλ' ἐν τῇ θρα- *amet, qui Dei contemplandi primis hominibus legem*  
 πείᾳ τῇ πρὸς τοῦτο, τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν *de ligno dederit, quod et in medio erat paradiso*  
 τυγχάνειν. Ὁμολογεῖται μὲν οὖν τὸ εὐδαιμονεῖν *situm, quia in legis recordationem subinde vocari*  
 τοῖς ἀκθρώποις ἔχειν τὸ κεφάλαιον ἐν θεωρίᾳ. Τῆς *intuentes oportebat, perque legem certe latoris*  
 γὰρ τιμωριότητος τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἧτις *majestatem et præcellentem pulchritudinem assidua*  
 ἐστὶν ἡ καὶ τὸν νοῦν, ἧδε ἐνέργεια. Θεωρία γάρ *cogitatione usurpare? Non ergo quantum ad condi-*  
 ἐστὶν ἡ καὶ τῶν ὄσιν ἀρίστων ἀληθῆς γνώ- *toris consilium atinet, damno cuiquam aut noxæ*  
 σις. Ἄριστα δὲ τῶν ὄσιν ἀπάντων τὰ θεῖα. Ἐν *viro fuisse mulierculam quisquam putaverit. Ne-*  
 τῇ τῶν θείων ἄρα γνώσει τὸ εὐδαιμονεῖν ἡμῖν. *que vero dicimus, futura ignorasse sinceram et*  
 Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασιν οἱ ἰσογνώμονές τε *rerum supremam mentem. Novit quippe omnia,*  
 αὐτῶ καὶ συνδεδαιμονοῦντες, τὸ εὐδαιμονεῖν ἐστὶν ἐν *priusquam fiant*<sup>64</sup> : ire autem veluti secundo amne  
 τῇ τῶν θείων θεωρίᾳ, πῶς οὐκ ἂν τις ὑπεραγάσαιοτο *res humanas sinit, quia pendere a cujusque arbitrio*  
 τὸν τῶν ὄλων θεῖον, θεοπτίας ἀφορμὴν τοῖς πρώτοις *cernitur, ut agat quidlibet, aut non agat. Si vero,*  
 δεδωκότα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ νόμον; Ὁ καὶ ἐν μέσῳ τῶ *quia bonus est, et semper odisse solet, si quid ab*  
 παραδείσῳ πεφύτευτο, διὰ τοι τὸ χρῆναι καὶ μάλα *officio alienum est,*<sup>65</sup> *et ad id quod usus est, tardum*  
 συχῶς εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου καλεῖσθαι τοὺς θεω- *fuisse statuat melius, neque in lucem venire quos-*  
 μένους· καὶ διὰ γε τοῦ νόμου τοῦ θεμένου τὴν ὑπερ- *dam initio sinere, non de primis, opinor, solis cum*  
 οχὴν, καὶ τὸ ἐξαίρετον κάλλος ἀεὶ πως διαφαντάζε- *eo expostulabimus, sed de aliis quamplurimis, imo*  
 σθαι. Οὐκοῦν τό γε ἦκον εἰς τὸν σκοπὸν τοῦ δημιουρ- *vero de omnibus, quotquot et post illos fuerunt et*  
 γήσαντος, οὐ πρὸς ζημίαις τινός, ἢ βλάβης, γεγονός *ad huc sunt ignavi et improbi, et divinas leges negli-*  
 τῷ ἀνδρὶ τὸ γύναιον καταθρήσαι τις ἂν. Οὔτε μὴν *gere soliti : sed sapientis, opinor, fuerit, ipsi qui-*  
 φαιμεν ἠγνοηκέσθαι τὰ ἐσόμενα τὸν ἀκῆρατόν τε καὶ *dem et soli tribuere, ut sciat omnia, et res nostras*  
 ὑπὲρ πάντα νοῦν· ἀλλ' οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέ- *pro suo arbitratu regat. Certissime autem credere*  
 σσως αὐτῶν, ἴεσθαι δὲ ὡσπερ κατὰ βροῦν ἐφίησι τὰ *recte omnia et inculpate se habere, eumque prorsus*  
 ἀκῆρατοῖνα, μάλιστα<sup>66</sup> ὅτι τῆς ἐκάστου προαιρέσεως *de re quacunque incusare, crimen habet summx*  
 ἀπρητημένον ὁράται τὸ δρᾶσαι τι τὸ τυχόν, ἢ μή. *impietatis. Nam, ut ait propheta Isaias : « Quis no-*  
 Εἰ δὲ ἐπαίρει ἐστὶν ἀγαθός, καὶ ἀπηχθημένον ἀεὶ, *vit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus*  
 ποιεῖσθαι φιλεῖ τὸ ἡμοιορηχός τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ *fuit*<sup>67</sup> ? » Sane autem bene David ad eum propheta  
 ῥόθθυμον εἰς τὸ χρεῶν, ὡς ἦν ἔμεινον, διορίσασθαι τις· *clamat et ait : « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in*  
 οὐδὲ παρελθεῖν εἰς γένεσιν τὴν ἀρχὴν ἐφεῖναι τισιν, *aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur*<sup>68</sup>. »  
 ὡς περὶ μόνων, ὡς γε οἶμαι, τῶν πρώτων ἐγκαλέσο- *Aspectu enim difficile hominibus, imo prorsum*  
 μεν αὐτῶ, περὶ πλείστων δὲ ὄσων ἐτέρων· μάλλον *inspectabile est, de singulis rebus nostris con-*  
 δὲ περὶ πάντων τῶν ὄσων καὶ μετ' ἐκαίνους γεγόνασι, *silium ac voluntas, et eorum quæ sunt via, rectoris*  
 καὶ εἰσὶν εἰς δεῦρο, ῥόθθυμοὶ τε καὶ ἀλιτήριοι, καὶ *omnium Dei. Attegam porro iis quæ memoravi, et*  
 τῶν θείων νόμων ἀλογεῖν εἰωθότες· ἀλλ', οἶμαι, σο- *magistrorum ejus in ea ipsa re consensionem. Sic*  
 φὸν εἴη ἂν τῷ αὐτῶ μὲν καὶ μόνῳ τὸ εἰδέναι τὰ *enim denuo Porphyrius dixit : Cum enim divina*  
 πάντα νέμειν, διοικεῖν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς, καθ' ὅν ἂν *mens sit, quæ omnibus rebus præsit, et exsuperante*  
 ἔλιτο τρόπον. Πεπληροφρησθαι δὲ, ὅτι πάντα ὀρθῶς *sapientiæ magnitudine, ac potentiæ proprietate in-*  
 τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχει, καὶ τὸ ἐπιτιμᾶν αὐτῶ *comparabili, universa ordinavit et regat, plerasque*  
 περὶ ὄτουσιν ὄλων, τῆς ἀνωτάτω δυσσεθείας ἔχει *causas latere hominum mentem, parvam quippe,*  
 τὴν γραφὴν· ὡς γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησὶ· *quamvis sapiens videatur et veritatis indagatrix.*  
 « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγέν- *Piani vero, si et eorum de quibus dubitat difficulta-*  
 νετο; » Εὖ δὲ δὴ σφόδρα ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀναφθέγ- *tem persequitur, obloqui non audent, bene autem*  
 γεται, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· « Ἐν τῇ θαλάσῃ αἱ *esse ut sunt, et sentire, et prædicare, quodque bene*  
 ὄδοι σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ *sint, ideo facta esse uti sunt. Quid enim mens tanto*  
 ἔχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Δυσκἀτοπος γὰρ ἀν- *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 ὀρώποισ, μάλλον δὲ καὶ ἀποπτος παντελῶς εἴη ἂν, *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 ἢ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς βουλή τε καὶ θέλησις, *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 καὶ αὐτῇ δὲ τῶν ποιουμένων ἢ ὁδός, τοῦ πάντων *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 κρατούντος Θεοῦ. Προσεπόλσω δὲ οἷς ἔφη καὶ τῶν *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 αὐτοῦ διδασκάλων τὴν ἐν γε δὴ τούτῳ συναίεσιν. *atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*  
 Ἔφθ, γὰρ ὁ Πορφύριος οὕτω πάλιν· Νουὶ γὰρ ὄντος

<sup>64</sup> Dan. xiii, 42. <sup>65</sup> Isa. xl, 15; Rom. xi, 34. <sup>66</sup> Psal. lxxvi, 19.

nostram facere ejus quod bene est censuricem, et imprudentiam ejus quod male. Minime igitur aberit a prudenti ratione, quæ a Deo sunt, recte facta esse omnia et putare et dicere; impium vero funditusque reprobum, curiose sectari velle quæ nunquam assequamur: quin potius emicent ultra mensuram et cogitationem nostram. Addit iis quæ dixi, et alia quædam assuit omniscius Julianus.

ἔχει, καὶ ἠγεῖσθαι καὶ λέγειν· καὶ οὗτις διὰ τὸ καλῶς ἔχειν ἂν οὕτως γέγονεν ὡς γέγονε. Τί γὰρ ἂν τοῦς τοσοῦτος καὶ τοιοῦτος παρανόμως ἔδρασε; Ποιεῖσθαι δὲ μὴ χρῆναι θεμιτὸν εἶναι τὴν ἡμετέραν σύνεσιν τοῦ καλῶς ἔχοντος ἐξεταστικὴν, καὶ τὸ ἡμῖν ἀσύνετον τοῦ κακῶς. Οὐκοῦν τῶν ἐπὶ φρονήσει λόγων ἀμοιρήσειεν ἂν ἥκιστα γε τὸ δεῖν ὀρθῶς οἰεσθαι τε καὶ λέγειν πεπραχθαι πάντα τὰ παρὰ Θεοῦ· ἀνόσιον δὲ καὶ παντελῶς ἀπόπεμπτον τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὰ ὧν οὐκ ἂν γένοιτο τις πρὸς ἡμῶν ἢ θήρα· διαθεῖ δὲ μᾶλλον ἐπέκεινα μέτρου καὶ διανοίας τῆς ἐν ἡμῖν. Προσεπάγει δὲ οἷς ἔφην, καὶ ἕτερα ἅττα συνείρων εὐθύς ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός.

### 86 JULIANUS.

Nam serpentem, qui cum Eva loquitur, quo tandem usum sermone dicemus? an humano? Quid a fictis Græcorum fabulis ista differunt?

### CYRILLUS.

En rursus vera incessit, et Græcis ea fabulis similia esse dicit. Comperitum igitur habet et fabulas esse et anicularum garritus, nihilque aliud, ea quæ et rata habet, et in religionis vim trahit. Sed nos, o bone, nequaquam istud de sancta et divinitus inspirata Scriptura dicimus. Fabulosum namque in ea prorsus nihil: veritatis plena sunt omnia. Miror autem quod, acutissimus licet, et intimarum, ut ipse opinatur et prædicat, disciplinarum non imperitua, et extra res sensuum mentem aliquando attollens, non intelligat, improbi et malorum principis dæmonis efficacia factam esse vocem malignitatis suæ prætextum serpentem obtendentis. Cum enim rationis particeps tum animal aliud non esset, per nimiam simplicitatem rata est muliercula forsitan et aliis animalibus datum esse vocis humanæ usum. Quod autem immundis spiritibus difficile non sit talia interdum aliqua moliri, vel sola Mosis verba idonea sunt, quæ fidem plenissimam faciant. Sed quia verisimile est, qui ex eadem sint hæresi, qua iste rerum Christianarum obtrectator, orationi nostræ non assensuros, age, excussis istorum historiis, quoad licet rem demonstramus. Homerus igitur res a Græcis ad Trojam gestas componens, unum Achillis equorum, Xanthus is erat, mortem ei auguratum esse affirmat, et dixisse heroem:

*Xanthe, necem quid mi præ sagis?*

Minime vero neglexit, ut ne mentiri putaretur. Dixit enim:

*Vocem illi Juno formosis indidit ulnis.*

Sed opponet denuo quæ solet, idque pœticum com-

(1) *Iliad.* cant. V, vers. 420.

θελοῦ, τοῦ τῶν ἔλων προστώτος, καὶ σοφίας ὑπερβάλλοντι μεγέθει, δυνάμειός τε καὶ ἀπαραβλήτῳ ἰδιότητι, τὸ πᾶν διατάξαντος καὶ διοικούντος, λαθάρειν μὲν τὰς πολλὰς αἰτίας, μικρὸν δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· κἂν σοφός εἶναι δοκῇ, καὶ ἐρευνητῆς τῆς ἀληθείας. Εὐσεβὲς δὲ, εἰ καὶ μεθήσει τῶν ἀπορουμένων τὸ δυσερύνητον, βλασφημεῖν μὲν μὴ τολμᾷ, καλῶς δὲ ἔχειν ὡς

### B

### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸν γὰρ ὄφιν τὸν πρὸς τὴν Ἐβαν διαλεγόμενον, ποδαπῇ τινι φήσομεν χρῆσθαι διαλέκτῳ; ἄρα ἀνθρωπίει; καὶ τί διαφέρει τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσι πεπλασμένων μύθων τὰ τοιάδε;

### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν τοῖς ἀληθέσιν ἐπιτιμᾷ, καὶ μύθοις αὐτὰ προσοικεῖναι φησὶ τοῖς Ἑλληνικοῖς. Οἶδεν οὖν ἄρα σαφῶς μύθους τε ὄντας, καὶ γρασοπρεπῆ τερετίσματα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἃ καὶ φρονεῖν ἀξιοί, καὶ εἰς θρησκείας ποιεῖται δύναμιν. Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὡ τᾶν, οὐ τοῦτό φαμεν περὶ τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Μυθικὸν γὰρ ἐν αὐτῇ παντελῶς οὐδὲν· ἀληθείας δὲ τὰ πάντα μεμέστωται. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι ἰσχυρὸς ὡν ἄγαν, καὶ μαθημάτων, ὡς γοῦν οἴεται καὶ φησιν, ἐσωτερικῶν οὐκ ἀνήκοος, καὶ πέρα τῶν αἰσθητῶν ἔσθ' ὅτε τὸν νοῦν ἐνιείς, οὐ συνῆκεν, ὅτι τῇ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος ἐνεργείᾳ γέγονεν ἡ φωνὴ προκάλυμμα τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ σκαιότητος ποιουμένου τὸν ὄφιν. Ζῶου γὰρ τὸ τνηκάδε λογικῷ μὴ ὄντος ἑτέρου ἐξ ἀπλότητος τῆς ἄγαν, φήθη τὸ γύναιον τάχα που καὶ ἑτέροις ζώοις δεδῶσθαι ἀνθρωπίει δύνασθαι κεχρησθαι φωνῇ. Ὅτι δὲ χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε τισὶ τοιοῦτοις ἐπιχειρεῖν, μάλιστα μὲν ἀξιώχρως τε καὶ μόνος τοῦ Μωσέως ὁ λόγος, εἰς γε τὸ χρῆναι πληροφρεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς τοὺς τὰ αὐτὰ φρονεῖν ἠρημένους, τῷ κατασκώπτοντι τὰ Χριστιανῶν, μὴ ἂν ἐθελῆσαι, τοῖς πρὸς ἡμῶν συναινέσαι λόγοις· φέρε τὰς αὐτῶν πολυπραγμονήσαντες ἱστορίας, ὡς ἐνι, τὸ χρῆμα καταδεικνύωμεν. Ὅμηρος μὲν οὖν τὰ τοῖς Ἑλλήσι πεποιημένα κατὰ τὴν Τροίαν συντιθεῖς, ἕνα τῶν Ἀχιλλέως ἵππων (Ξάνθος οὗτος ἦν) καταμαντεύσασθαι οἱ τὸν θάνατον ἰσχυρίζεται, φάναί τε τὸν ἦρω·

*Ξάνθος, τί μοι θάνατον μαρτεύειαι (1);*

Κατημέλησε δὲ ἥκιστα γε τοῦ μὴ διεψεῦσθαι δοκεῖν· ἔφη γὰρ, ὅτι

*Αὐθιγέρτα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη (2).*

Προβαλεῖται δὲ ἴσως τὰ συνήθη πάλιν, καὶ μυθολο-

(2) *Ibid.* vers. 407.

γίαν ποιητικὴν εἶναι τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν, εἰ δο-  
 καί, κατειρήσθω μὲν τῶν Ὀμήρου ποιημάτων τὸ  
 ψεῦδος, καὶ κατὰ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων ἠκέτω τὸ  
 ἔγκλημα. Πολυπραγμονῶμεν δὲ καὶ ἑτέρους τοιαῦτά  
 τινα συγγεγραφότας. Πορφύριος τοίνυν ὁ αὐτοῦ κοι-  
 νωνός, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας πατήρ, τὸν  
 Πυθαγόρου βίον ἐξηγούμενος, ὧδέ πῃ φησι· Τὰ γὰρ  
 ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκλήναις ἀνακειμένης  
 σὺν Τρωϊκοῖς Λυφύροις τῇ Ἀργεῖα Ἥρα Εὐφύρ-  
 δου τοῦ Φρυγός, καὶ τῆς τούτου ἀσπίδος, παρλε-  
 μεν ὡς πάνυ δημώδη. Καύκισον δὲ ἔφρασαν πο-  
 ταμὸν, σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαλινόντά  
 ποτε προσεῖπεν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνότερον  
 ἀνεφθέγγετο πάντων ἀκουόντων· Χαῖρε, Πυθα-  
 γόρα. Ἄλλ', οἶμαι, φαῖεν ἂν ἴσως τινὲς, ὡς προσει-  
 πειν μὲν αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἔφη, οὐ μὴν ὅτι καὶ  
 δαιμόνιον ἐφθέγγετο. Καλῶς. Ἦν οὖν τάχα που λο-  
 γικὸν τὸ ὕδωρ. Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτ' ἐστὶ καὶ νοῦ παραπαί-  
 οντος, καὶ τῶν ἀμηγάνων εἶναι φάμεν. Οὐκοῦν δαι-  
 μόνιον ἐφθέγγετο, καὶ τῆς Πυθαγόρου γοητείας ἐπί-  
 δεῖξις ἦν, τὸ προσφωνῆσαι δοκεῖν τὸν ποταμὸν αὐτῷ.  
 Ἄλλ' οὐκ ἀληθές· τοῦτο, φιλοσοφία δὲ μάλλον. Οὐκοῦν  
 εἰ μὴ τῆς καλουμένης παρ' Ἑλλήσιν ἀπορρήτου σο-  
 φίας, ἥτοι τῆς μάγου τέχνης, ἐπίμεστος ἦν, ἀπηλλά-  
 χθω τῆς αἰτίας, ληροῦμεν ἡμεῖς. Εἰ δὲ δὴ φαίνοιτο  
 γόης τε καὶ ἐπιφθός, καὶ ταῦτα τεχνίτης, πῶς οὐκ  
 ἀληθὲς εἰπεῖν, ἐνεργεῖα τινὸς τῶν προσζηκόντων αὐ-  
 τῷ δαιμονίῳ πεπραχθαι τὴν πρόσησιν; Γράφει δὲ  
 πάλιν ὁ Πορφύριος ὧδε περὶ αὐτοῦ· Τοὺς δὲ περι-  
 πάτους οὐδὲ αὐτὸς ἐπιφθόνως μετὰ πολλῶν  
 ἐποιεῖτο, ἀλλὰ δευτέρος, ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς, ἢ ἐν  
 ἄλσεσι τῶν χωρίων ἐπιλογόμενος τὰ ἡσυχαιτάτα  
 τε καὶ περικαλλέστατα. Τοὺς δὲ φίλους ὑπερ-  
 ἠγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρώτους  
 ἀποζητάμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτὸν· καὶ  
 ὑγαίνουσι μὲν αὐτοῖς συνδιέτριβε, κάμνοντας δὲ  
 τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς νοσοῦντας  
 παρεμβεῖτο, καθάπερ ἔφαμεν, τοὺς μὲν ἐπιφθόνους  
 καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ. Ἴσον δὲ οἶμαι, καὶ  
 τὸν θῆριν εἰπεῖν μὴ ἂν ἰχθύσαι ποτε, τῇ κατὰ ἀνθρω-  
 πον κεχρησθαι φωνῇ, Καύκισόν τε τὸν ποταμὸν ὃς  
 τῷ μάγῳ γέγονεν εὐπροσήγορος; Μέμνηται τούτου  
 καὶ ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐν τοῖς Στρωματέυσι λέ-  
 γων· Ζωροάστρην τε τὸν Πέρσην Πυθαγόρας ἐξή-  
 λωσε, καὶ βίβλους ἀποκρύφους τάνδρὸς τοῦδε  
 οἱ τὴν Προδίκου μετιόντες αἴρουν, ἀχούσι κε-  
 κτησθαι. Ὅτι μὲν οὖν οἱ μάγοι Περσικὸν εἶσι γένος,  
 ἐροῦσί που πάντως. Ζωροάστρην γε μὴν οὐδεὶς ἀπαλ-  
 λάξει λόγος τοῦ ταῖς μαγικαῖς ἐνισχῆσθαι τέχναις,  
 οὐ δὴ καὶ πανάριστον ζηλωτὴν Πυθαγόραν φασίν, ὡς  
 καὶ βίβλους ἀπορρήτους παρ' αὐτοῦ συνθεθεμένας  
 ἀχῆσαι τινας. Ταῦτ' ἐστὶ Πορφύριος τε καὶ Κλήμης.  
 Φιλίστρατος δὲ τὸν Ἀπολλωνίου βίον ἐξελεγεμέναις  
 καλλιπελαίας κατασεμνύνειν ἐπιχειρῶν, καὶ εἰς λῆξιν  
 ἀναφέρων τὰ παντὸς θαύματος, ἀποκομίζει μὲν αὐ-  
 τὸν πρὸς αὐτοῖς τοῖς ἀνωτάτω τέρμασι τῆς Θηβαίων  
 γῆς· Καὶ αὐτοῖς ἔφη τοῖς τοῦ ποταμοῦ καταδύ-

(1) Stromat. lib. 1.

(2) Lib. vi, cap. 12.

rant animalia cætera, terrestria, volucria, et aquatilia. Adeoque spes erat in multitudinem innumeram eorum genus tandem propagatum iri. Mas enim erant et femina. Cæterum homini compar deerat, hoc est, animal ei natura simile, cujus ope, sicuti animalia reliqua, genus suum amplificaret. **78** Hic, tu, mihi vide sapienter ac solerter, quod ad Dei voluntatem attinet, esse feminam procreatam. Tametsi enim eam quoque creare de integro posset, et sumpto quidem de terra luto ad eundem modum, quo et ipse factus erat Adamus, effingere, id neutiquam fecit : sed, cum vellet ingenerare viro erga illam affectum, viri particulam aliquam subduxit, attextisque reliquis naturæ humanæ numeris absolutam protulit. Hic eam libenter accepit, et naturæ impulsu in amorem elatus, ac tantum non ei quasi agnatus : « Hoc nunc os, inquit, ex ossibus meis, et caro ex carne mea. Ista vocabitur mulier, quia ex viro suo sumpta est <sup>78</sup>. » Naturalem igitur masculo generi Deus insevit erga feminas necessitudinem : futurum enim ut optime se habeant humanæ res, si modo pariter atque Adam erga uxores suas afficiantur, qui legitimo nexu conjuncti sunt. Quam ob rem auxilium, si vim jure hujus vocis spectemus, Adamo ab ejus conjugæ allatum ad liberorum certe procreationem intelligatur. Quod si alio modo fieri hoc potuit, proferat, ostendat ; ac tum nihil dicam amplius. Sin autem aliter homo gigni nequit, nisi amborum, patris nempe ac matris, concursu, quid temere nobis insultat, et obtrectare et lacerare audet, quæ tam egregie facta sunt, ac recta veluti vadunt via ? Quapropter Opificem incusare desinat. Non enim illum ostendit suo formandæ mulieris consilio aberrasse. Sed profecto, inquit, non bona consultrix fuit, quæ Adamo persuaserit, ut Dei mandatum faceret nihili. Ita prorsus : fuit manifesto consultrix non bona. Verum enim nimine inficiaber. Sed si quid habet quod naturæ leges accuset, aut quæ a Deo, tanquam non recte facta reprehendat, causas doceat, quibus eum a proposito aberrasse quisquam arguat. Si vero iste quidem furor est, et postremæ dementiae manifestum indicium, cur frustra fuisse Deum dicit, si alterius susurris inducta est muliercula, ut patrare illicita vellet, sane cum hominis mens rerum agendarum aut non agendarum nacta sit potestatem, eique concessum sit, ut arbitrario motu, sicuti dixi, feratur in quodlibet, cum id quoque recte se habere optimo universorum **79** artificii Deo visum sit. Agendi enim arbitrio ratione præditam creaturam honestari decebat, et solertiam in bonis factis liberæ voluntatis fructum exhibere. Sed et ipsius magistris omni laude dignum hoc videbatur. Porphyrius certe in libro *Ad Nemeritium* ait : *Voluisse profecto Deum rerum quoque veritatis participes esse homines : quare et rationis compotes fecisse : quasi sane investigandæ veritati ratio*

ρηρετῆσαι γονήν· εἶρητε γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ, « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Ἦδη μὲν γὰρ παρῆκτο πρὸς γένεσιν τὰ ἕτερα τῶν ζώων, χερσαῖά φημι πτηνά τε καὶ ἔνυδρα. Καὶ δὴ καὶ ἐν ἐλπίσι τὸ γένος ἦν, τοῦ καὶ πληθύν δύνασθαι προελθεῖν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Ἄρσεν γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ θῆλυ. Ἐλελοίπει δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ κατ' αὐτόν, τοῦτ' ἔστι τὸ φύσει προσεικὸς αὐτῷ, δι' οὐπερ ἦν ἀναγκαῖον ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις τὴν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατευρύνεσθαι γονήν. Ἐνταῦθά μοι βλέπε σαφῶς τε καὶ εὐμηχάνως παρενηγεμένον τὸ γύναιον κατὰ τὸ θεῷ δοκοῦν. Καίτοι γὰρ δυνάμενος καινουργησαί τι καὶ ἐπ' αὐτῇ καὶ λαθεῖν μὲν χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν καὶ αὐτὸς γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα· ἐμφυτεύσαι δὲ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐθελήσας, ὑφέιλετό τι βραχὺ τῶν αὐτοῦ μορίων, καὶ προσσφῆνας τὸ λείπον, παρεκόμισεν εὐ μάλα διηρητισμένην τοῖς τῆς ἀνθρώπου φύσεως λόγοις. Ὁ δὲ προσίετο μὲν ἀσμένως, ἐξ ἐμφύτων δὲ κινήματων εἰς ἀγάπησιν ἀρθεῖς, καὶ μονονοῦχι περιφύς, « Τοῦτο νῦν ὄστου ἐκ τῶν ὄστων μου, φησί, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὐτὴ κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτὴ ἐλήφθη. » Οἰκειότητα δὴ οὖν φυσικὴν τῇ τῶν ἀρσένων ἐγκατεβάλετο φύσει, τὴν πρὸς γε τὸ θῆλυ φημι· διοικηθησομένων ἄριστα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰ δὴ διακέοιντο κατὰ τὸν ἴσον τῷ Ἀδὰμ τρόπον πρὸς τὰς ἑαυτῶν γυναικας οἱ κατὰ νόμον συνηρμοσμένοι. Οὐκοῦν τῆς ἐπικουρίας ἡ δύναμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως εἰσσεκομίσθαι τῷ Ἀδὰμ παρὰ τῆς ἑαυτοῦ γυναικός, κατὰ γε τὸν τῆς παιδογονίας τρόπον· εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐτέρως πράττεσθαι τοῦτο, λεγέτω, δεικνύτω, καὶ σιωπήσομαι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἐτέρως ὁ ἀνθρώπου γένοιτο τόκος εἰ μὴ δι' ἀμφοῖν ἴοι τὸ χρῆμα, πατρός τε, φημί, καὶ μητρός· τί μάτην ἐπιπηδᾷ καὶ φιλοφογεῖ, καὶ διασύρειν ἀποτολμᾷ τὰ οὕτως ὀρθῶς γεγευότα, καὶ δι' εὐθείας ὡσπερ ἰόντα τρίβου. Οὐκοῦν ἀπαλλαττέτω γραφῆς τὸν Δημιουργόν; Οὐ γὰρ τοι δέδειχε τῶν ἐπὶ τῷ γυναικῷ σεκεμμάτων ἡμαρτηκότα. Ἀλλὰ, Ναί, φησί, συμβεβούλευκεν οὐκ ὀρθῶς, ἀναπέισασα τὸν Ἀδὰμ, παρ' οὐδὲν ποιήσασθαι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν. Ναί, γέγονεν ὁμολογουμένως σύμβουλος οὐκ ἀγαθῆ. Καταρνήσομαι γὰρ ἤκιστα γε τὸ ἀληθές· ἀλλ' εἰ μὲν ἔχει τι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἐγκαλεῖν, ἢ ὡς οὐκ εὐ γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν τοῖς παρὰ Θεοῦ, διδασκέτω τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν γράψαιτό τις αὐτὸν ἔξω βαίνοντα σκοποῦ. Εἰ δὲ δὴ μανία τοῦτό γε, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας ἔλεγχος ἐναργῆς, διεψεύσθαι φησιν ἀνύ' οὗτου Θεοῦ, εἰ παρεκομίσθη τὸ γύναιον τοῖς παρ' ἐτέρου ψιθυρισμοῖς, πρὸς τὸ ἐλέσθαι δρᾶν, ἃ μὴ θέμις, καίτοι τῆς ἀνθρώπου διανοίας τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, λαχούσης τὴν ἐξουσίαν, καὶ ῥοπαῖς ἐθειλοσίοις, ὡς ἔφην, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν ἔναι συγκεχωρημένης, δόξαν ἔχειν καὶ τοῦτο ὀρθῶς τῷ πάντων ἀριστοτέλῃ Θεῷ· ἐθειουργία γὰρ εἶδει τιμῆσαι κρίσιν τὴν λογικὴν καὶ προαιρέσεως ἐλευθερίας

<sup>78</sup> Gen. ii, 23.

καρπὸν ἀποφῆναι, τὸ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς δεξιόν. Ἐδο-  
κει δὲ εἶναι καὶ τοῖς αὐτοῦ διδασκάλοις, ἐπαίνου  
παντὸς ἄξια ταυτί. Πορφύριος γοῦν ἐν τῷ Πρὸς  
Νημέριον λόγῳ φησὶν οὕτως· Βουλευθῆναι μὲν γὰρ  
τὸν Θεόν, καὶ τῆς ἀληθείας μετόχους εἶναι τοὺς  
ἀνθρώπους τῆς περὶ τῶν πραγμάτων· ὄθεν καὶ  
λογικούς ποιῆσαι, ὡς ἂν δὴ τοῦ λόγου ἰκανοῦ  
ὄντος ἀνιχνεύειν τὴν ἀλήθειαν· δεδωκότα δὲ καὶ  
τὴν ἐλεύθερον καὶ αὐτεξούσιον ἐκάστω· Ἰν' ἢ ἐπ'  
αὐτοῖς τὸ καλὸν τῷ τοῦ ἐκούσιου κοσμοῦμενον  
ἐπαίνω· τοὺς δὲ πολλοὺς ἀποκλινάστας πρὸς  
τὴν ἐκ τῆς ῥαθυμίας ἀλογίαν τε καὶ ἀλογιστίαν,  
ἐπὶ τὸν κτηνώδη βίον ἐκπεσεῖν, καὶ διαψευσθῆ-  
ναι ἐν τοῖς πράγμασιν, ὡν τὴν ἀλήθειαν φιλο-  
πονίας ἀρετῆς μόλις ἦν ἔχειν τῷ νήφορτι. Καὶ  
μὴν καὶ ἐτέρωθι· Τῆς γὰρ ψυχῆς τὸ αὐτεξούσιον,  
εἰς ἐλευθεριότητος κτήσιν ἀρετῆς εὐληχίας, ἢ  
κακίας τὴν ἐκούσιον αἴρσιν, Ἰν' ἐπ' αὐτῇ ἐκάστη  
καὶ τὸ ἐπαίτων εἶναι ἄξιον δοκιμασθῆ, καὶ τὸ  
ψόγων, καὶ ἔχωσι χώραν ἐν ἀνθρώποις ἀποδοχαί,  
καὶ ἔπαινοι, καὶ γεῶν νουμήσεις, ψόγοι τε καὶ  
ἀτιμῖαι, καὶ κολάσεις, τοῖς τὰ τῆς ἀδικίας ἐκτε-  
λεῖν ἔργα ἐλομένοις. Λέγουσι δὲ οἱ σοφοί, Τὰς  
ψυχὰς πλὴν κλέσθαι, ὅν ἐθέλει ἐκάστη, τὴν ἐξ-  
ουσίαν παρὰ τῆς προνοίας λαβοῦσα. Ἄρα σοὶ  
δοκεῖ τῆς ἀληθείας ἀφαιμαρτεῖν ὁ παρ' ἡμῶν λόγος,  
ἢ συναγορεύσεις τοῖς σοῖς, ὡδὲ τε ταῦτ' ἔχειν καὶ  
αὐτὸς ἐρεῖς; Εἰ δὲ δεῖν οἴεται, καὶ ἐτέρων αὐτῷ πρὸς  
τοῦτο μαρτυριῶν, Ἀλεξάνδρου παροῖσω λόγους, ἀν-  
δρὸς γεγονότος τῶν ὅτι μάλιστα παρ' αὐτοῖς ἰσχυροῦ  
τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ Περὶ Προ-  
νοίας λόγῳ· Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐπ' αὐτῶν τού-  
των, τὸ τῆς θείας φύσεως πρὸς ἡμᾶς εὐμερές.  
Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶδόν τε ἦν ἐν ἡμῖν φύσει τὰς  
ἀρετὰς ὑπάρχειν, δοῦσα τὴν δύναμιν, ἢ ἦν αὐτῆ  
κυρία, τὴν κτήσιν αὐτῶν, οὐκ ἐπ' ἄλλοις τισὶν,  
ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἐποιήσατο, ἵνα ὅπως παρ'  
ἐκείνης ἡμῖν ἔχειν ἀδύνατον ἦν, τοῦτο δι' ἐαν-  
τῶν λαμβάνειν ὡς παρ' ἐκείνης ἔχωμεν. Εἰ μὲν  
οὖν τὰς ἀρετὰς ἐκ φύσεως ἔχειν ἐδυνάμεθα, οὐ-  
δεμία ἂν χώρα τῇ κακίᾳ καταλείπετο. Ἐπεὶ δὲ  
τοῦτο ἀδύνατον (μέχρι γὰρ τοῦ δεκτικῶς ἡμᾶς  
τῶν ἀρετῶν εἶναι ἢ φύσει προδεῖσι μόνον), ἀναγ-  
καίως πᾶν τὸ δεκτικόν τινος, ᾧ ἔστι τι ἐναντίον, καὶ τοῦ ἐναντίου δεκτικόν ἔστιν. Ἐν δὲ γε τῷ  
Περὶ εἰμαρμένης, ἐφη πάλιν· Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλεστοὺς ὀρώμεν τὰς ἀρετὰς ἐχούσας·  
δ' τῶν κατὰ φύσιν γινόμενων ἔστι σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητόν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς δι' ἀσκή-  
σεως καὶ διδασκαλίας δεικνύει τὴν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ἴσα, φυσικὴν πλεονεξίαν·  
δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἔστι τῶν ἀρετῶν  
ἢ κτήσις, καὶ οὐκ ἀχρηστοί, οὐδὲ μάταιοι, οὔτε οἱ ἔπαινοι, οὔτε οἱ ψόγοι, οὔτε αὖ πρὸς τὰ βελτίω  
προτροπαί, οὔτε αἱ διὰ τῶν βελτιόνων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀγωγαί.

Οὐκοῦν ἐκδοῖσάαι τις ἂν, ἤκιστά γε τῶν ὀρθῶ φρο-  
νεῖν ἡρημένων, ὡς ἀναίτιος παντάπασιν εἴη ἂν ὁ τῶν  
ἄλων Θεός, τοῦ μὴ εὐ βεβουλεύσθαι περὶ τὴν τοῦ  
ἀνθρώπου κατασκευῆν, κἂν εἰ γεγονάσιν ἐν παρακοῇ  
τινες, λαχόντες, ὡς ἔφη, τῆς ἐφ' ὅτι οὖν ῥοπῆς τε  
καὶ ἐξουσίας τοὺς οἰακας, καὶ ἔκοντι νενευκότες ἐπὶ  
τι τῶν ἐξω νόμου, καὶ ἀπαδόντων αὐτῷ. Εἰ γὰρ τὸν  
δοθέντα νόμον τετήρηκε, προστῆν δὴ που πάντως αὐτῷ  
τὸ ἀκαταλήκτως εὐημερεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρεχομένη

sit satis : dedisse quoque singulis liberam suique ju-  
ris, ut in iis bonum voluntarii quoque laude ornatum  
foret. Sed plerosque ad eam, quæ ab ignavia est, ra-  
tionis et ratiocinii vacuitatem descivisse, ab eoque in  
pecuniam vitam degenerasse, et in rebus deerrasse,  
quarum veritatem industriæ vi ac virtute, sobrio ac  
vigilanti consequi perdifficile sit. Sed et alibi : Anima  
namque potestatem sui ad libertatis possessionem na-  
cta est, virtutis aut vitii spontaneam electionem, ut  
in unaquaque quod laude quodque probro dignum sit  
probetur, et locum habeant inter homines approba-  
tiones et laudes, et præmiorum distributiones, et vi-  
tuperationes, et ignominia, et animadversiones in eos  
qui res injustas perpetrare ausi fuerint. Aiunt porro  
sapientes, animas vitam eligere quam quæque velit,  
accepta a Providentia potestate. An tibi doctrina no-  
stra a vero aberrasse videtur, aut tua defendes, et  
hæc ita se habere ipse quoque fatebere? Quod si  
aliis insuper testimoniis sibi opus esse dicit, afferam  
Alexandri verba, hominis inter eos acuti cumprimis  
ac diligentis. Sic enim is in libro *De Providentia* :  
*In his etiam divinæ naturæ benignitatem adversum  
nos quivis intelligat. Cum enim fieri non posset, ut  
natura nobis virtutes inessent, data nobis potestate  
quam tenebat ipsa, earum adeptionem non in alio quo-  
quam, sed in nobis ipsis ut esset effecit, ut quod ab  
illa non possemus, hoc per nos ipsi capere veluti ab  
illa possemus. Ergo si virtutes a natura duceremus,  
nullus vitio relinqueretur locus. Quando autem id  
fieri nequit, nam usque eo solum nobis natura pro-  
cedit, ut virtutum capaces simus, necessario id quod  
capax est ejus, cui est aliquid contrarium, etiam con-  
trarii capax est. In eo autem De Fato rursus ait :  
Non enim omnes, neque plurimos virtutibus præditos  
videmus, quod eorum, 80 quæ secundum naturam  
sunt, indicium est ; sed optandum, unum ut perierias  
ejusmodi, qui exercitatione ac doctrina ostendat, quid  
cæteris animantibus homines natura præsent, per se  
adjiciens id quod naturæ nostræ necessario deest.  
Propterea virtutum adeptio penes nos est, neque inu-  
tiles sunt neque vanæ laudes aut vituperationes, nec  
ad meliora adhortationes, neque per meliorum rerum  
consuetudinem ex legibus educatio.*

Ἐν δὲ γε τῷ  
Περὶ εἰμαρμένης, ἐφη πάλιν· Οὐ γὰρ τοὺς πάντας, οὐδὲ τοὺς πλεστοὺς ὀρώμεν τὰς ἀρετὰς ἐχούσας·  
δ' τῶν κατὰ φύσιν γινόμενων ἔστι σημεῖον· ἀλλ' ἀγαπητόν, ἕνα που λαβεῖν τοιοῦτον, ὃς δι' ἀσκή-  
σεως καὶ διδασκαλίας δεικνύει τὴν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὰ ἄλλα ἴσα, φυσικὴν πλεονεξίαν·  
δι' αὐτοῦ προστιθεὶς τὸ ἀναγκαίως ἐνδέον ἡμῶν τῇ φύσει· διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῖν ἔστι τῶν ἀρετῶν  
ἢ κτήσις, καὶ οὐκ ἀχρηστοί, οὐδὲ μάταιοι, οὔτε οἱ ἔπαινοι, οὔτε οἱ ψόγοι, οὔτε αὖ πρὸς τὰ βελτίω  
προτροπαί, οὔτε αἱ διὰ τῶν βελτιόνων ἐθῶν κατὰ τοὺς νόμους ἀγωγαί.

D Minime igitur dubitaverit sapiens quisquam, omni  
prorsus crimine vacare Deum universorum, tanquam  
de hominis conditione non recte consuluerit; licet  
prævaricati nonnulli sint, nacti, ut dixi, motionis in  
quidlibet ac potestatis clavum, et sponte delapsi in  
quidpiam quod præter legem esset, eique repugna-  
ret. Si enim datam legem servasset, prorsus ei li-  
cebat perpetua felicitate frui. Quando vero ad defe-  
ctionem impulsus est, sua illico ipsi spes decidit.

et ad turpiora, imo vero in omnia quæcunque molestiæ sunt, delatus est. Verum cur omnino legem dedit, inquit, et eduli quoquam interdixit? jussit enim ut de omni ligno ederent, extra id solum quod in medio erat paradisi. Lex enim et mandatum si non impenderet, neque peccare contigisset. Bonus vero qui sit, quamobrem puniret? Ergo quia bonus est supremus omnium Deus, dic inih, nihilne ejus mandata facere deceat, eane impune contemnemus? At eo animo esse, itaque sentire, ne Græcorum quidem sapientibus visum est. Ait enim alicubi Plato: *Deus profecto, ut et vetus sermo fert, principium et finem, mediumque rerum omnium habens, recta pergit, naturam circumiens. Hunc vero semper assectatur Justitia, eorum ultrix qui divinam legem derelinquunt.* Quando igitur eum assectatur vindex justitia, juste omnino, qui contemnere ausi sint, puniens, non quia bonus est Deus, propterea et nos impune in quidvis ferri oportere ac decere quisquam existimet, sed præcellentem omnia majestatem reputantes, et metuere, et ejus edictis tractabilem ac morigeram animi cervicem submittere. Annon quisv fateatur, non decere bonum, **¶** malos ferre? Quamquam quid veri non habet dicere, non in æquos certe legum stimulum acui, sed in eos potius qui studium recte faciendi abdicarint, honesteque vivendi officium abjecerint? Iis igitur fructum e legibus capere licet, qui mentis suæ oram ad virtutes religarunt. Siquidem dubium esse non potest, quin leges retrahant, si quid ductu difficile sit, quodque ad defectionem tendat pœnis reprimant, adhortantes ad bonum, et a turpioribus assistere cogentes, si qui rectam rationem abdicere a se statuerint. Neque ullus mentis compos, aut leges aut legum latores accuset. Nec enim per eos fit, ut puniri damnatos oporteat. Cum enim recte sapere iis liceret, libidini suæ obsecuti sunt, imo ipsi sibi perniciem attulisse manifesti sunt. Itaque si dicet, non decuisse Deum universorum principio primoque legem sancire, vicissim a nobis et jure sane audiet: Rectore igitur, age, dic, carere hominem oportuit, dimissum penitus et freno liberum, quique superiorem agnosceret neminem, aut qui sit qui imperet? Nimirum quippe indulgentiam fere sequitur, ut in lubrico verseris, quodque plane dissolutum est, hoc habet ut instabile sit et pessum ruat. Sapit porro magis quod sub jugo est, et in manu ejus cui imperium contigit. Quemadmodum enim non inutiles freni equis ut recte currant, isque illis ornatus est, neque gubernacula navibus, per ea enim cursum tenent, ita neque homini lex. Quod si ea quæ dico reprehendit, frustra latas esse leges constitetur legislator ipse. A republica igitur, o bone, removendi sunt et judices, et ipse adeo iis qui peccare consueverunt utilissimus metus, pœnæ, inquam, metus, aut parentum ductu quasi a portu in altum aveli liberos absurdum non est. At neque sine freno et sessore bene inquam currat equus, neque naves cursum tenebunt, remoto eo qui regere novit, neque id ha-

πρὸς ἀπόστασιν, διημάρτηκεν εὐθύς τὰ τῆς ἐλπίδος αὐτῷ, καὶ κατεκομίσθη πρὸς τὰ αἰσχίω, μᾶλλον δὲ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν καταλυπεῖν πεφυκότων. Ἄλλὰ γὰρ τί ὅλως καὶ νενομοθέτηκεν, φησὶ, καὶ τῶν ἐδωδῖμων ἀπεσόθησέ τις; Προστέταχε γὰρ, ἀπὸ παντὸς ξύλου φαγεῖν, δίχα μόνου τοῦ ἕντος ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Νόμου δὲ καὶ ἐντολῆς οὐκ ἐπηρητημένης, οὐδ' ἂν πλημμελῆσαι συνέθη: Ἄγαθος δὲ ὢν, ἐκόλαζεν ἀνθ' ὅτου; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἔστιν ἀγαθὸς ὁ πάντων ἐπέκεινα Θεὸς, λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦσθαι πρὸς ἡμῶν πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τὰ παρ' αὐτοῦ, νηποινὶ δὲ καταφρονήσομεν; Καίτοι τό γε διακείσθαι οὕτω καὶ φρονεῖν, οὐδὲ τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς ἔδοκει. Ἐφη γὰρ που πάλιν ὁ Πλάτων: Ὁ μὲν δὴ Θεὸς, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτήν, καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων, εὐθεῖαν περιτρέχει, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ δεῖ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θείου νόμου τιμωρὸς. Ὅτε τοίνυν αὐτῷ ξυνέπεται Δίκη τιμωρὸς, ἐν Δικῇ που πάντως τοὺς καταφρονεῖν ἡρημένους κολάζουσα, οὐχ ὅτι Θεὸς ἀγαθὸς, διὰ τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀνεπιπλήκτως ἰέναι πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν χρῆναι τε καὶ πρέπειν οἰηθεῖη τις ἂν· ἐνοοῦντας δὲ μᾶλλον τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος δεδιέναι τε καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσπίσμασιν εὐαφῆ καὶ εὐήνιον τὴν τῆς διανοίας ὑποφέρειν αὐχένα. Ἄρα γὰρ οὐκ εἶναι δοίη τις ἂν, ἀγαθῷ δὴ μάλιστα πρέπειν τὸ ἀνέχεσθαι κακῶν; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπεν, ὡς οὐ κατὰ γε τῶν ἐπιεικῶν τὸ τῶν νόμων κέντρον ἐξύνεται, κατ' ἐκείνων δὲ μᾶλλον, οἷσπερ ἂν εἴη τὸ ἀγαθοῦργεῖν ἀεσπουδασμένον, ἀπίδλητον δὲ καὶ τὸ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως; Ἐνεσσι δὴ οὖν τῶν νόμων ἀπόνασθαι, τοῖς ἀπηρητηκόσι τῶν ἀρετῶν τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὰ πελάματα· εἴπερ ἔστιν οὐκ ἐνδοιασθὲν, ὡς ἀνασειράζουσι μὲν τὸ δυσάγωγον, καὶ τὸ νενευκὸς εἰς ἀπόστασιν, ἀνακόπτουσι ταῖς δίκαις, προτρέποντες εἰς τὸ εὖ, καὶ τῶν αἰσχιδίων ἀναγκάζοντες ἀποφροῖν τὸς λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἀμοιρεῖν ἡρημένους. Καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιῶτο νοῦν ἔχων, ἢ τοὺς νόμους αὐτοῦς, ἢ τοὺς αὐτῶν ὀριστὰς γεγονότας. Αἵτιοι γὰρ οὐκ αὐτοὶ που πάντως εἶεν ἂν, τοῦ χρῆναι παθεῖν τοὺς ἐαλωκότας· ἐξὸν γὰρ ἐλέσθαι τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ἔρχοντο πρὸς τὸ δοκοῦν· σφᾶς δὲ δὴ μᾶλλον αὐτοῦς διολωλοκότες αὐτοὶ, καταφωραθεῖεν ἂν. Οὐκοῦν εἰ λέγοι μὴ δὴ χρῆναι θεσμοθετεῖν τοῖς ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις τῶν τῶν ὄλων Θεῶν, πρὸς ἡμῶν ἀνακούσεται, καὶ μάλα εἰκότως· Ἄνεπιστάτητον οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἀνθρωπον εἶναι χρῆν, ἀφροτον ὀλοσρῶπως, καὶ ἐξήνιον, καὶ οὐδὲν εἰδὸτα τὸ ὑπερτεροῦν, ἢ καὶ τις ὁ κρατῶν ἔστι, καίτοι ταῖς ἄγαν εὐθηνίαις ἔπεται πως δεῖ τὸ σφαλερῶς ἔχειν, καὶ τὸ ἀνεμῆνον εἰσάπαν, δεῖνδον ἐμποιεῖσαι κλόνον καὶ ἀποφορᾶν εἰς ἐξιτηλίαν. Σωφρονεῖ δὲ μᾶλλον τὸ ὑπὸ ζυγᾶ, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα τοῦ κρατεῖν εἰληχότος. Ὅνπερ γὰρ τρέπον οὐκ ἀσυντελῆ τοῖς ἵπποις τὰ χαλινὰ πρὸς τὸ εὐδρῶμεῖν εἰδέναι, καὶ τοῦτο κόσμος αὐτοῖς, οὐτε μὴν ναυσὶ τὰ πηδάλια· κατευθὺ γὰρ ἵεται σκοποῖς δι' αὐτῶν· οὕτως οὐδὲ ἀνθρώπων νόμος. Εἰ δὲ οἷς ἔφην ἐπιτιμᾶ, τοὺς νόμους τεθεῖσθαι μάτην ὁμολογεῖ, καίτοι γεγο-

νῶς νομοθέτης αὐτός. Χρῆ οὖν, ὦ πανάριστε, καὶ ἄδικατὰς τῶν κοινῶν ἀποστῆσαι πραγμάτων, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ τοῖς εἰωθόσι πλημμελεῖν ἐπωφελέστατον δεῖμα, τὸ ἐπεὶ τέ φημι τῷ κολάζεσθαι δεῖν, ἢ τάχα που καὶ γονέων παιδαγωγίαν ἀποσαλευσαι τοὺς παῖδας, τῶν ἀτόπων οὐδέν. Ἄλλ' οὐτ' ἂν ἵππος εὐδρομήσει ποτὲ χαλινῶν καὶ ἐπιβάτου δίχα, οὔτε μὴν αἰνῆς κατ' εὐθὺ δραμουῦνται σκοποῦ τοῦ διιθύνειν εἰδότης ἐξηρημένου, οὔτε μὴν πόλις διακεκτῆσεται: τό γε ὡς ἄριστα διοικεῖσθαι δοκεῖν, δικαστῶν οὐκ ἐφεστηκῶν· οὔτε μὴν ἀχρεῖος τοῖς ἔτι νηπίοις τῶν γεγεννηκῶτων ἢ παιδαγωγία. Πανταχῆ τοιγαροῦν ὁ ἐφεστηκῶς ὀνίνησι νόμος. Πολυπραγμονήσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῶν κτισμάτων ἕτερα, εἰ μὴ τοῖς τοῦ δημιουργήσαντος κατεζεύχθη νόμοις.

Ἐν κόσμῳ μὲν γὰρ τῷ δέοντι, τὸν οἰκεῖον δρόμον ἀποπληροῖ, ὁ μέγας οὗτος καὶ παμφαῆς ἥλιος, καὶ μὴν καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄστρον· ὧραι δὲ ἀνίσχουσι τεταγμένως, ἡμέρα τε καὶ νύξ· ἐξ ὧν τοῖς ἐθέλουσιν ἐνεστιν ἰδεῖν ὡς διὰ τῆς ἀρίστης τάξεως τὸν ἑαυτῆς ταξίαρχον ἢ κτίσις ἀναβοᾷ, καὶ δι' ὧν εὐ ἔχει μονουχί καὶ κέκραγεν, ὅτι καὶ εἶχει νόμοις καὶ τοῖς ἀβήτοις τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ διοικεῖται νεύμασι. Ψάλλει γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ καὶ φησιν· Ἐποίησας σελήνην εἰς καιροῦς. Ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ. Καὶ μεστὴ μὲν τῶν τοιούτων μαρτυριῶν ἢ θεόπνευστος Γραφή. Πείσει δὲ ἴσως αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ οὐχ ἐκόντα περιτρέψει πρὸς τὸ εὐθὺ τῶν ὁμοδόξων ἢ πίστις. Ἀλέξανδρος τοίνυν ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* φησιν οὕτως· *Μηδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γίνεσθαι χωρὶς προνοίας. Πάντα γὰρ εἶναι μεστὰ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ πάντων αὐτὸ διήκειν τῶν ὄντων. Διὸ καὶ πάντα τὰ γινόμενα γίνεσθαι κατὰ βούλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῶν φαινομένων.* Ἡ τε γὰρ τῶν γινόμενων τάξις, φύσει αἰεὶ παραπλησίως ἔχουσα, μέγας ἔλεγχος τοῦ μὴ κατὰ τύχην ταῦτα γίνεσθαι. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· *Τὴν γὰρ τῶν ἐνταῦθα σωτηρίαν τε καὶ γένεσιν, καὶ κατ' εἶδος αἰδίων διαμονὴν, οὐκ ἄνευ θείας προνοίας Ἀριστοτέλης φησὶ γένεσθαι.* Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῶν ἄλλων ἄστρον τῷ ἡλίῳ συννόμων δύναμις κατ' αὐτὸν, τῆς γένεσως τοῖς φύσει συννεστώσι καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἔχει τὴν αἰτίαν. Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ γε τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις εὐταξίας καὶ ἐμμελοῦς κινήσεως εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανές, ὅτι τοῖς τοῦ κρατοῦντος ὑπέζευκται νόμοις. Οἱ οὐρανῶν γὰρ, φησὶ, διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. Εἰ δὲ δὴ τις τοῖς ἐσωτάτω καὶ εἰς νοῦν ὀφθαλμοῖς ὑπεράλλοιτο μὲν τῶν ἐν αἰσθήσει τὴν φύσιν, ὑπερφέροιτο δὲ παντὸς ὁρωμένου, καὶ τὴν νοητὴν τε καὶ ἐπιστητὴν περιεργάζοιτο κτίσιν, καὶ αὐτὴν εὐρήσει νόμοις τοῖς καθήκουσι διοικουμένην, εὐπειθῆ δὲ καὶ εὐάγωγον, καὶ Θεῷ τῷ ἐπὶ πάντας ὀλοτρόπως ἀνακειμένην. Λειτουργοῦσι γὰρ αὐτῷ καὶ ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις καταγεραίρουσιν, ἄγγελοι τε καὶ ἀρχάγγελοι, τὸ γνήσιον εἰς παράστασιν εἰς εὐκλείας δύναντες ἔχοντες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαίας ἔωρακενάι φησὶ τὸν Κύριον Σαβαώθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπὶ ῥυμμένου, κύκλῳ τε περιεστώτα τὰ Σεραφίμ, καὶ ἀμοιβαδὸν ἀλλήλοις ἀνταναφωνοῦντα

A *bebit civitas ut optime regi videatur, si iudices non præsint, neque vero inutile pueris adhuc parentum regimen. Usquequaque igitur prodest lex præsens. Sed et cæteras creatas res inspiciamus, si videtur, an conditoris legibus subjunctæ sint.*

Magnus ergo ille et omnia illustrans sol decenti ordine cursum suum implet. **82** Sed et luna, et reliqua sidera, tempestatesque ordinate redeunt, et dies et nox; unde cuivis videre licet, ut optimo ordine ductorem suum creatura prædicet, et bono illo statu tantum non vociferetur, se etiam legibus parere, et optimi rerum Opificis notu regi. Canit itaque vates David et ait: « Fecisti lunam in tempora. Sol cognovit occasum suum <sup>77</sup>. » Et plena quidem ejusmodi testimoniorum divina Scriptura est. Sed ei fortassa persuaserit, imo vel nolentem in rectam viam converterit, eorum qui pariter cum illo sentiunt fides. Alexander itaque eximia vir doctrina in libro *De Providentia* sic ait: *Nihil enim eorum quæ in mundo sunt, citra providentiam fieri. Deo enim plena omnia, perque omnia eum ire, quæcunque sint: quare et quæ fiunt, omnia ex Dei fieri voluntate, eique rei esse argumento quæ cernantur. Eorum enim quæ fiunt ordo, natura semper eodem se modo habens, magno indicio est non fortuito ea fieri.* Et alibi: *Nam eorum quæ hic fiunt, salutem, et generationem, et in sua specie permansionem, non sine divina providentia fieri Aristoteles affirmat. Nam quæ a sole et cæteris solis sociis sideribus vis est, per ipsum, generationis iis quæ natura consistunt, et salutis ipsorum, causam præbet.* Ab ordine igitur et concinno motu eorum quæ videntur, haud obscurum est, imperatoris ea legibus subesse. « Cæli enim, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmiter <sup>78</sup>. » Quod si quis intimis ac mentis oculis, eorum, quæ sensibus patent, naturam transiliat, et supra omne aspectabile feratur, et, quæ sub intellectum ac scientiam cadit, creaturam perscrutetur, eam quoque congruis legibus regi comperiet: obedientem vero ac morigeram, et Deo, qui supra omnes est, dicatam. Ipsi enim serviunt, et eum perpetuis hymnis venerantur angeli et archangeli, et quod sincere se exhibent, pro laudandi facultate, habent. Et sane divinus propheta Isaias vidisse ait Dominum exercituum sedentem in throno alto et excelso, et circumstantes Seraphim, et alternis sibi hymnis **83** accinentes <sup>79</sup>. Psallit quoque David et ait: « Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potententes virtute, qui facitis verbum ejus, et audiant vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus <sup>80</sup>. »

<sup>77</sup> Psal. ciii, 20. <sup>78</sup> Psal. xviii, 1. <sup>79</sup> Isa. vi, 1-3. <sup>80</sup> Psal. cii, 20, 21.

τὰς ὁμοειδίας. Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ, καὶ φησιν· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. »

Non igitur generis nostri principibus a Deo data A  
lex detrimento manifeste illis fuit : multum vero  
abest, sed summæ potius utilitati, et eximiorum  
bonorum conciliatrix. Quod si cui minus videor ve-  
ritatem constituere, a rebus ipsis negotium inspiciat.  
Multa quippe in paradiso erant, et omnia quidem ligna  
præcepit esui ut haberent, id vero solum quod in medio  
erat, devitarent. Tametsi dixerit quispiam, utilius  
fuisse fortasse, in extremo paradiso, ac velut ignotis lo-  
cis, cujus esu interdictum erat, lignum seponi, ut ne  
assiduo aspectu cernentium cupiditates ad sui appeti-  
tionem acueret. Quid autem ad hæc dicemus? Dispen-  
satio erat, eaque providentiissima, summæque artis,  
quod fecit Deus, ut neque latere id posset. Decebat  
enim, decebat, qui ipsum spectarent, eo ipso, in  
legis semper memoriam vocari, et imperatoris excel-  
lentiam agnoscere, et legislatorem eum ac Dominum  
esse non ignorare. Et erat alioqui non inutile tam  
minutis rebus obedientiam subinde meditari, et ad  
temperantiam exercitari. Quin hoc quoque illis adden-  
dum sit. Erat enim æquum valde, qui plantam usque  
viderent, et legem de ea non ignorarent, in jugem me-  
moriæ ejus qui mandarat Dei revocari, neque ad di-  
vinum ejus aspectum resilire, et abducta cogitatione a  
terrestribus, quis et quantus esset qui præceperat, me-  
ditate reputare. Dei autem contemplatione præcel-  
lentius fieri nihil potest, quando supremæ beatitudinis  
res ea nos participes facit. Et sane Dominus noster  
Jesus Christus, ad eum qui in cælis est, Deum ac  
Patrem loquens : « Hæc est, inquit, vita æterna,  
ut cognoscant te solum verum Deum, et quem mi-  
sisti Jesum Christum <sup>61</sup>. » Et quidem sapientissimus  
Moses ejusmodi rei tantæ potiri cupiens Deum ob-  
secrabat : « Si inveni gratiam apud te, ostende mihi  
te ipsum, ut cognoscam te <sup>62</sup>. » Vidit enim eum  
Israel, cumque iis Moses, <sup>63</sup> sed nondum ita ut  
agnosceret, sed sentiret potius. Descendit enim  
specie ignis in montem Sina. Quod autem divina  
et arcana natura neque re ipsa ignis intelligatur,  
neque aspectui aut oculis subjiciatur, confirmavit  
Christus, cum de Deo et Patre dixit Judæis : « Ne-  
que vocem ejus audistis, neque formam ejus vidi-  
stis <sup>64</sup>. » Fingebatur enim per dispensationem in  
igne Deus. Quod autem supremæ omnium felicitatis,  
qui modo eam capere digni sint, accurata Dei con-  
templatio conciliatrix sit, vel eorum qui a vobis  
dissentiant oratio demonstret. Rursus enim ait  
is, cujus modo mentionem fecimus, Alexander :  
*Neque vero id prætermitti æquum est, quod ipsum  
etiam hominibus divinæ Providentiæ munere datum  
est, cujus etiam in superioribus nonnullam mentio-  
nem movimus. Id autem est, in pietate adversus  
Deum summam nobis felicitatem esse positam, ut  
non mercedem aliunde ab ipso expectemus, sed in*

Οὐκοῦν τὸ δεδῶσθαι τοῖς γενάρχαις τὸν παρὰ Θεοῦ  
νόμον, γέγονεν αὐτοῖς ὁμολογομένως πρὸς ζημίαις  
μὲν ἡμιστά γε, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πρὸς ὠφελείας δὲ  
μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἐξαιρέτων αὐτοῖς πρό-  
ξενον ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μὴ τῷ δοκῶ προσθεύειν τὸ ἀλη-  
θές, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁράτω τὸ χρῆμα·  
πλεῖστα μὲν γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ τὰ ξύλα, προσ-  
τέταχε πάντα μὲν ἔχειν ἐδώδιμα, τὸ γε μὴν ἐν μέσῳ  
μόνον παραιτεῖσθαι. Καίτοι φαίη τις ἂν, ὡς ἦν τάχα  
που λυσιτελέστερον, ἐν ἐσχατιαῖς τοῦ παραδείσου,  
καὶ οἷον ἐν τόποις οὐκ ἐγνωσμένοις τὸ ἀποπεφασμέ-  
νον εἰς βρῶσιν ἀποτεθεῖσθαι ξύλον, ἵνα μὴ τῷ φαίνε-  
σθαι διὰ παντὸς καταθήγη πρὸς ἔφεσιν τὴν ἐφ' αὐτὸ  
τὰς τῶν ὀρώντων ἐπιθυμίαις. Καὶ τί πρὸς τοῦτο ἐρού-  
μεν; Οἰκονομία τις ἦν προμηθεστάτη τε καὶ εὐτε-  
B  
λεστεράτη· μηδὲ χρῆναι λαθεῖν αὐτὸ, πεποιηκότος  
Θεοῦ. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοὺς θεωμένους αὐτὸ δι' αὐτοῦ  
δὴ τοῦτου πρὸς ἀνάμνησιν αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ νόμου,  
καὶ τὴν τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχὴν εἰδέναι, καὶ νομο-  
θέτην αὐτὴν καὶ Κύριον ὄντα μὴ ἀγνοεῖν. Ἦν δὲ  
καὶ ἐτέρως οὐκ ἀσυντελέες εἰς θνησιν, τὸ δὴ χρῆναι  
τῶς τοῖς οὕτω μικροῖς ἐμμελετᾶν τὸ εὐήνιον, καὶ  
διαγυμνάζεσθαι πρὸς ἐγκράτειαν. Καὶ πρὸς γε δὴ  
τούτῳ κάκεινο, οἴμαι που, δεήσει λέγειν. Ἦν γὰρ δὴ  
καὶ μάλα εἰκός, αἰεὶ τὸ φυτὸν ὀρώντας αὐτοῦς, καὶ  
τὸν ἐπ' αὐτῷ νόμον οὐκ ἠγνοήκοτας, εἰς ἀνάμνησιν  
αἰεὶ καλεῖσθαι τοῦ παρεγγυήσαντος Θεοῦ, οὕτω τε  
ἀναπηδᾶν εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ θεοπτίαν, καὶ τῶν ἐπι-  
γείων ἀνακομιζοντας τὴν διάνοιαν, τίς τε καὶ ὅσος  
ἐστὶν ὁ προστεταχῶς ἐμπρόσως διαλογίζεσθαι. Γέ-  
C  
νοιτο δ' ἂν οὐδὲν τῆς ἀληθοῦς ἐπι Θεῷ θεωρίας τι-  
μαλφέστερον, ἐπειπερ ἡμῖν τῆς εἰς λῆξιν μακαριό-  
τητος ἐμποεῖ τὸ χρῆμα τὴν μέθεξιν. Καὶ γοῦν ὁ Κύ-  
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, τὰς πρὸς τὸν ἐν τοῖς  
οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν διαλέξεις ποιούμενος,  
« Αὐτῆ, φησὶν, ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί  
σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰη-  
σοῦν Χριστόν. » Καὶ μὴν καὶ ὁ πάνσοφος Μωσῆς  
τοῦ τοιοῦδε τυχεῖν γλιχόμενος ἐλιπάρει λέγων· « Εἰ  
εὔρηκα χάριν παρὰ σοί, ἐμφάνισόν μοι σεαυτόν· γνω-  
στῶς ἴδω σε. » Τεθέαται μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ αὐτὸν,  
καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, ἀλλ' οὕτω γνωστῶς, αἰσθη-  
τῶς δὲ μᾶλλον. Καταθέθηκε γὰρ ἐν εἶδει πυρὸς, ἐπὶ  
τῷ ὄρει τῷ Σινᾶ. Ὅτι δὲ ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος  
φύσις, οὔτε αὐτόχρομα νοσῖται πῦρ, οὔτε μὴν ὑπο-  
D  
φέροιτο ἂν ὄλως ὁράσει καὶ ὀφθαλμοῖς, πεπληροφό-  
ρηκεν ὁ Χριστὸς εἰπὼν τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Θεοῦ  
καὶ Πατρὸς· « Οὕτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε  
εἶδος αὐτοῦ ἐώρακατε. » Ἐπλάττετο γὰρ οἰκονομι-  
κῶς ἐν πυρὶ τὸ Θεῖον. Ὅτι δὲ τῆς ἀνωτάτω πασῶν  
εὐημερίας πρόξενον τοῖς ἐλεῖν ἀξίοις εἴη ἂν τῆς ἀκρι-  
βοῦς θεοπτίας τὸ χρῆμα, καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἑτερο-  
γνωμόνων, ἐκδείξειαν οἱ λόγοι. Ἐφη γὰρ πάλιν ὁ  
μνημονευθεὶς ἡμῖν ἀρτίως Ἀλέξανδρος· Ἄξιον δὲ

<sup>61</sup> Joann. xvii, 3. <sup>62</sup> Exod. xxxiii, 18. <sup>63</sup> Joann. v, 37.



μηδὲ ἐκεῖνο παραλιπεῖν, τὸ καὶ αὐτὸ παρὰ τῆς  
 θείας Προνοίας τοῖς ἀθρώποις δεδωρημένον ἐπ'  
 ὀλίγον ἐμνημονεύσαμεν. Ἔστι δὲ τοῦτο ἐν τῇ  
 πρὸς τὸ θεῖον εὐσεβείᾳ, τῆν ἀκροτάτην ἡμῖν εὐ-  
 δαιμονίαν κείσθαι, ὡς μὴ μισθοὺς ἐξωθῆν τινας  
 πῦρ αὐτοῦ, διὰ τοῦτο περιμένειν, ἀλλ' ἐν τῇ θερα-  
 πείᾳ τῇ πρὸς τοῦτο, τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν  
 τυχεῖν. Ὁμολογεῖται μὲν οὖν τὸ εὐδαιμονεῖν  
 τοῖς ἀθρώποις ἔχειν τὸ κεφάλαιον ἐν θεωρίᾳ. Τῆς  
 γὰρ τιμωτάτης τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἥτις  
 ἐστὶν ἡ καὶ τὸν νοῦν, ἥδε ἐνέργεια. Θεωρία γάρ  
 ἐστὶν ἡ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀρίστων ἀληθῆς γνώ-  
 σις. Ἀρίστα δὲ τῶν ὄντων ἀπάντων τὰ θεῖα. Ἐν  
 τῇ τῶν θεῶν ἄρα γνώσει τὸ εὐδαιμονεῖν ἡμῖν.  
 Ὅτε τοίνυν, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασιν οἱ ἰσογνώμονές τε  
 αὐτῶ καὶ συνδαισιδαίμονες, τὸ εὐδαιμονεῖν ἐστὶν ἐν  
 τῇ τῶν θεῶν θεωρίᾳ, πῶς οὐκ ἂν τις ὑπεραγάσαιτο  
 τὸν τῶν ὄλων θεῖον, θεοπτίας ἀφορμὴν τοῖς πρώτοις  
 δεδωκότα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ νόμον; Ὁ καὶ ἐν μέσῳ τῷ  
 παραδείσῳ πεφύτευτο, διὰ τοῖς τὸ χρῆναι καὶ μάλα  
 συχρῶς εἰς ἀνάμνησιν τοῦ νόμου καλεῖσθαι τοὺς θεω-  
 μένους· καὶ διὰ γε τοῦ νόμου τοῦ θεμένου τὴν ὑπερ-  
 οχὴν, καὶ τὸ ἐξαίρετον κάλλος ἀεὶ πως διαφαντάζε-  
 σθαι. Οὐκοῦν τό γε ἦκον εἰς τὸν σκοπὸν τοῦ δημιουρ-  
 γήσαντος, οὐ πρὸς ζημίας τινός, ἢ βλάβης, γεγονὸς  
 τῷ ἀνδρὶ τὸ γύναιον καταθρῆσαι τις ἄν. Οὔτε μὴν  
 φασιν ἠγνοχένας τὰ ἐσόμενα τὸν ἀκήρατόν τε καὶ  
 ὑπὲρ πάντα νοῦν· ἀλλ' οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέ-  
 σεως αὐτῶν, ἴεναί δὲ ὡσπερ κατὰ ῥοῦν ἐφίησι τὰ  
 ἀνθρώπινα, μάλιστα ὅτι τῆς ἐκάστου προαιρέσεως  
 ἀπρητημένον ὁρᾶται τὸ δρᾶσαι τι τὸ τυχόν, ἢ μή.  
 Εἰ δὲ ἐπέιπερ ἐστὶν ἀγαθός, καὶ ἀπηχθημένον ἀεὶ,  
 ποιεῖσθαι φιλεῖ τὸ ἡμοιορηχὸς τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ  
 ῥάθυμον εἰς τὸ χρεῶν, ὡς ἦν ἀμεινον, διορίσασθαι τι·  
 οὐδὲ παρελθεῖν εἰς γένεσιν τὴν ἀρχὴν ἐφεῖναι τισιν,  
 οὐ περὶ μόνων, ὡς γε οἶμαι, τῶν πρώτων ἐγκαλέσο-  
 μεν αὐτῶ, περὶ πλείστων δὲ ὄσων ἐτέρων· μᾶλλον  
 δὲ περὶ πάντων τῶν ὄσων καὶ μετ' ἐκείνους γεγονᾶσι,  
 καὶ εἰσὶν εἰς δεῦρο, ῥάθυμοί τε καὶ ἀλιτήριοι, καὶ  
 τῶν θεῶν νόμων ἀλογεῖν εἰωθότες· ἀλλ', οἶμαι, σο-  
 φὸν εἶη ἂν τῷ αὐτῶ μὲν καὶ μόνῳ τὸ εἰδέναι τὰ  
 πάντα νέμειν, οἰοκείν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς, καθ' ὃν ἂν  
 ἔλοιτο τρόπον. Πεπληροφροῆσθαι δὲ, ὅτι πάντα ὀρθῶς  
 τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχει, καὶ τὸ ἐπιτιμᾶν αὐτῶ  
 περὶ ὄτουοῦν ὅλως, τῆς ἀνωτάτω δυσσεβείας ἔχει  
 τὴν γραφὴν· ὡς γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησὶ·  
 « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένε-  
 νετο; » Εὐ δὲ δὴ σφόδρα ὁ προφήτης Δαβὶδ ἀναφθέγ-  
 γεται, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· « Ἐν τῇ θαλάσῃ αἱ  
 ὄδοί σου, καὶ αἱ τρίβοί σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ  
 ἔχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Δυσκἀτοπος γὰρ ἀν-  
 ῥώποισ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀποπτος παντελῶς εἶη ἂν,  
 ἢ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν καθ' ἡμᾶς βουλή τε καὶ θέλησις,  
 καὶ αὐτῆ δὲ τῶν ποιουμένων ἡ ὁδός, τοῦ πάντων  
 κρατοῦντος Θεοῦ. Προσεπόισω δὲ οἷς ἔφηρ καὶ τῶν  
 αὐτοῦ διδασκάλων τὴν ἐν γε δὴ τούτῳ συναίνεσιν.  
 Ἔφη γὰρ ὁ Πορφύριος οὕτω πάλιν· Νεῦ γὰρ ὄντος

*A* ejus cultu bonorum maximam consequamur. Con-  
 fessum igitur est felicitatis hominibus in contem-  
 platione caput esse. Nam inter animæ facultates,  
 præstantissima, quæ in mente est, hæc operatio est.  
 Contemplatio quippe, cognitio vera est eorum quæ in  
 rebus sunt optima. At omnium optima divina sunt.  
 In divinorum ergo cognitione felicitas nobis est.  
 Quando ergo, ut vel ipsi aiunt ejus opinionis socii  
 et superstitionis populares, in divinorum contem-  
 platione beatitudo versatur, quis est, qui Deum  
 universorum, non supra quam potest miretur et  
 amet, qui Dei contemplandi primis hominibus legem  
 de ligno dederit, quod et in medio erat paradiso  
 situm, quia in legis recordationem subinde vocari  
 intuentes oportebat, perque legem certe latoris  
 majestatem et præcellentem pulchritudinem assidua  
 cogitatione usurpare? Non ergo quantum ad condi-  
 toris consilium atinet, damno cuiquam aut noxæ  
 viro fuisse mulierculam quisquam putaverit. Ne-  
 que vero dicimus, futura ignorasse sinceram et  
 rerum supremam mentem. Novit quippe omnia,  
 priusquam fiant<sup>85</sup>: ire autem veluti secundo amne  
 res humanas sinit, quia pendere a cujusque arbitrio  
 cernitur, ut agat quidlibet, aut non agat. Si vero,  
 quia bonus est, et semper odiasse solet, si quid ab  
 officio alienum est, **85** et ad id quod usus est, tardum  
 fuisse statuat melius, neque in lucem venire quos-  
 dam initio sinere, non de primis, opinor, solis cum  
 eo expostulabimus, sed de aliis quamplurimis, imo  
 vero de omnibus, quotquot et post illos fuerunt et  
 adhuc sunt ignavi et improbi, et divinas leges negli-  
 gere soliti: sed sapientis, opinor, fuerit, ipsi qui-  
 dem et soli triluere, ut sciat omnia, et res nostras  
 pro suo arbitratu regat. Certissime autem credere  
 recte omnia et inculpate se habere, eumque prorsus  
 de re quacunque incusare, crimen habet summæ  
 impietatis. Nam, ut ait propheta Isaias: « Quis no-  
 vit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus  
 fuit<sup>86</sup>? » Sane autem bene David ad eum propheta  
 clamat et ait: « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in  
 aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur<sup>86</sup>. »  
 Aspectu enim difficile hominibus, imo prorsum  
 inspectabile est, de singulis rebus nostris consi-  
 lium ac voluntas, et eorum quæ fiunt via, rectoris  
 omnium Dei. Attexam porro iis quæ memoravi, et  
 magistrorum ejus in ea ipsa re consensionem. Sic  
 enim denno Porphyrius dixit: *Cum enim divina  
 mens sit, quæ omnibus rebus præsit, et exsuperante  
 sapientiæ magnitudine, ac potentiæ proprietate in-  
 comparabili, universa ordinavit et regat, plerasque  
 causas latere hominum mentem, parvam quippe,  
 quamvis sapiens videatur et veritatis indagatrix.  
 Piam vero, si et eorum de quibus dubitat difficulta-  
 tem persequitur, obloqui non audere, bene autem  
 esse ut sunt, et sentire, et prædicare, quodque bene  
 sint, ideo facta esse uti sunt. Quid enim mens tanto  
 atque talis, perperam facit? nec fas esse prudentiam*

<sup>85</sup> Dan. xiii, 42. <sup>86</sup> Isa. xl, 15; Rom. xi, 34. <sup>86</sup> Psal. lxxvi, 19.

nostram facere ejus quod bene est censitricem, et im- A prudentiam ejus quod male. Minime igitur aberit a prudenti ratione, quæ a Deo sunt, recte facta esse omnia et putare et dicere; impium vero funditusque reprobum, curiose sectari velle quæ nunquam assequamur: quin potius emicent ultra mensuram et cogitationem nostram. Addit iis quæ dixi, et alia quædam assuit omniscius Julianus.

Έχει, καὶ ἠγεῖσθαι καὶ λέγειν· καὶ δεῖ διὰ τὸ καλῶς ἔχειν ἂν οὕτως γέγονεν ὡς γέγονε. Τί γάρ ἂν νοῦς τοσοῦτος καὶ τοιοῦτος παρανόμως ἔδρασε; Ποιεῖσθαι δὲ μὴ χρῆται θεμιτῶν εἶναι τὴν ἡμετέραν σύνεσιν τοῦ καλῶς ἔχοντος ἐξεταστικὴν, καὶ τὸ ἡμῖν ἀσύνητον τοῦ κακῶς. Οὐκοῦν τῶν ἐπὶ φρονήσει λόγων ἀμοιρήσειεν ἂν ἥμιστά γε τὸ δεῖν ὀρθῶς οἰεσθαι τε καὶ λέγειν πεπράχθαι πάντα τὰ παρὰ Θεοῦ· ἀνόσιον δὲ καὶ παντελῶς ἀπόπεμπτον τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὰ ὧν οὐκ ἂν γένοιτο τις πρὸς ἡμῶν ἢ θήρα· διαθεῖ δὲ μᾶλλον ἐπέκεινα μέτρου καὶ διανοίας τῆς ἐν ἡμῖν. Προσεπάγει δὲ οἷς ἔφη, καὶ ἕτερα ἅττα συνείρων εὐθύς ὁ πάνσοφος Ἰουλιανός.

### 86 JULIANUS.

Nam serpentem, qui cum Eva loquitur, quo tandem usum sermone dicemus? an humano? Quid a fictis Græcorum fabulis ista differunt?

### CYRILLUS.

En rursus vera incessit, et Græcis ea fabulis similia esse dicit. Comperitum igitur habet et fabulas esse et anicularum garritus, nihilque aliud, ea quæ et rata habet, et in religionis vim trahit. Sed nos, o bone, nequaquam istud de sancta et divinitus inspirata Scriptura dicimus. Fabulosum namque in ea prorsus nihil: veritatis plena sunt omnia. Miror autem quod, acutissimus licet, et intimarum, ut ipse opinatur et prædicat, disciplinarum non imperitus, et extra res sensuum mentem aliquando attollens, non intelligat, improbi et malorum principis dæmonis efficacia factam esse vocem malignitatis suæ prætextum serpentem obtendentis. Cum enim rationis particeps tum animal aliud non esset, per nimiam simplicitatem rata est muliercula forsitan et aliis animalibus datum esse vocis humanæ usum. Quod autem immundis spiritibus difficile non sit talia interdum aliqua moliri, vel sola Mosis verba idonea sunt, quæ fidem plenissimam faciant. Sed quia verisimile est, qui ex eadem sint hæresi, qua iste rerum Christianarum obtractator, orationi nostræ non assensuros, age, excussis istorum historiis, quoad licet rem demonstramus. Homerus igitur res a Græcis ad Trojam gestas componens, unum Achilles equorum, Xanthus is erat, mortem ei auguratum esse affirmat, et dixisse heroem:

*Xanthe, necem quid mi præsis?*

Minime vero neglexit, ut ne mentiri putaretur. Dixit enim:

*Vocem illi Juno formosis indidit ulnis.*

Sed opponet denuo quæ solet, idque pœticum con-

(1) *Iliad.* cant. V, vers. 420.

θείου, τοῦ τῶν ἔλων προστώτος, καὶ σοφίας ὑπερβάλλοντι μεγέθει, δυνάμει τε καὶ ἀπαράβλητῳ ἰδιότητι, τὸ πᾶν διατάξαντος καὶ διοικούντος, λαθάνειν μὲν τὰς πολλὰς αἰτίας, μικρὸν δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν· καὶ σοφός εἶναι δοκῆ, καὶ ἐρευνητῆς τῆς ἀληθείας. Εὐσεβὲς δὲ, εἰ καὶ μεθήσει τῶν ἀπορουμένων τὸ δυσερύνητον, βλασφημεῖν μὲν μὴ τολμᾶν, καλῶς δὲ ἔχειν ὡς

### B

### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸν γὰρ ὄφιν τὸν πρὸς τὴν Εὐαν διαλεγόμενον, ποδαπῆ τινη φήσομεν χρῆσθαι διαλέκτῳ; ἄρα ἀνθρωπιεῖ; καὶ τί διαφέρει τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσι πεπλασμένων μύθων τὰ τοιάδε;

### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἰδοὺ δὴ πάλιν τοῖς ἀληθέσιν ἐπιτιμᾶ, καὶ μύθοις αὐτὰ προσοικεῖναι φησὶ τοῖς Ἑλληνικοῖς. Οἶδεν οὖν ἄρα σαφῶς μύθους τε ὄντας, καὶ γρασορεπῆ τερετισματα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἃ καὶ φρονεῖν ἀξιοί, καὶ εἰς θρησκείας ποιεῖται δύναμιν. Ἄλλ' ἡμεῖς γε, ὦ τᾶν, οὐ τοῦτο φαμεν περὶ τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Μυθικὸν γὰρ ἐν αὐτῇ παντελῶς οὐδὲν· ἀληθείας δὲ τὰ πάντα μεμέστωται. Θαυμάζω δὲ ὅτι, καίτοι ἰσχυρὸς ὧν ἄγαν, καὶ μαθημάτων, ὡς γοῦν οἴεται καί φησιν, ἑσωτερικῶν οὐκ ἀνήκοος, καὶ πέρα τῶν αἰσθητῶν ἔσθ' ὅτε τὸν νοῦν ἐνιείς, οὐ συνῆκεν, ὅτι τῆ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος ἐνεργεῖα γέγονεν ἢ φωνῆ προκάλυμμα τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαίωτητος ποιουμένου τὸν ὄφιν. Ζώου γὰρ τὸ τνηκᾶδε λογικῶς μὴ ὄντος ἑτέρου ἐξ ἀπλότητος τῆς ἄγαν, φήθη τὸ γύναιον τάχα που καὶ ἑτέροις ζώοις δεδῶσθαι ἀνθρωπιεῖ δύνασθαι κεχρησθαι φωνῇ. Ὅτι δὲ χαλεπὸν οὐδὲν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε τίσι τοιοῦτοις ἐπιχειρεῖν, μάλιστα μὲν ἀξιώχρεως τε καὶ μόνος τοῦ Μωσέως ὁ λόγος, εἰς γε τὸ χρῆσθαι πληροφορεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς τοὺς τὰ αὐτὰ φρονεῖν ἠρημένους, τῷ κατασκώπτοντι τὰ Χριστιανῶν, μὴ ἂν ἐθελῆσαι, τοῖς πρὸς ἡμῶν συναίνεσαι λόγους· φέρε τὰς αὐτῶν πολυπραγμονήσαντες ἱστορίας, ὡς ἐνι, τὸ χρῆμα καταδεικνύομεν. Ὅμηρος μὲν οὖν τὰ τοῖς Ἑλλήσι πεποιημένα κατὰ τὴν Τροίαν συντιθεῖς, ἕνα τῶν Ἀχιλλέως ἵππων (Ἐάνθος οὗτος ἦν) καταμαντεύσασθαι οἱ τὸν θάνατον ἰσχυρίζεται, φάναί τε τὸν ἦρω·

*Ἐάνθος, τί μοι θάνατον μαρτεύει;* (1);

Κατημέλησε δὲ ἥμιστά γε τοῦ μὴ διεψεῦσθαι δοκεῖν· ἔφη γὰρ, ὅτι

*Ἀυδῆεντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη;* (2).

Προβαλεῖται δὲ ἴσως τὰ συνήθη πάλιν, καὶ μυθολο-

(2) *Ibid.* vers. 407.

γιαν ποιητικὴν εἶναι τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν, εἰ δο- A  
 κεί, κατειρήσθω μὲν τῶν Ὀμήρου ποιημάτων τὸ  
 ψεῦδος, καὶ κατὰ τῶν αὐτοῦ διδασκάλων ἤκέτω τὸ  
 ἔγκλημα. Πολυπραγμονῶμεν δὲ καὶ ἑτέρους τοιαυτά  
 τινα συγγεγραφότας. Πορφύριος τοίνυν ὁ αὐτοῦ κοι-  
 νωνός, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν ἀθυροστομίας πατήρ, τὸν  
 Πυθαγόρου βίον ἐξηγούμενος, ὧδέ πῃ φησι· Τὰ γὰρ  
 ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκλήναις ἀνακειμένης  
 σὺν Τρωϊκοῖς λυφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρᾳ Εὐφύρ-  
 δου τοῦ Φρυγός, καὶ τῆς τούτου ἀσπίδος, παρλε-  
 μεν ὡς πάνυ δημώδη. Καύκισον δὲ ἔφρασαν πο-  
 ταμὸν, σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαλόντα  
 ποτε προσεῖπεν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνότερον  
 ἀνεφθέγγετο πάντων ἀκουόντων· Χαῖρε, Πυθα-  
 γόρα. Ἄλλ', οἶμαι, φαῖεν ἂν ἰσως τινές, ὡς προσει-  
 πῆν μὲν αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἔφη, οὐ μὴν ὅτι καὶ B  
 δαιμόνιον ἐφθέγγετο. Καλῶς. Ἦν οὖν τάχα που λο-  
 γικὸν τὸ ὕδωρ. Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτ' ἐστὶ καὶ νοῦ παραπαί-  
 οντος, καὶ τῶν ἀμηχάνων εἶναι φαμεν. Οὐκοῦν δαι-  
 μόνιον ἐφθέγγετο, καὶ τῆς Πυθαγόρου γοητείας ἐπι-  
 δεῖξις ἦν, τὸ προσφωνῆσαι δοκεῖν τὸν ποταμὸν αὐτῷ.  
 Ἄλλ' οὐκ ἀληθές· τοῦτο, φιλοσοφία δὲ μάλλον. Οὐκοῦν  
 εἰ μὴ τῆς καλουμένης παρ' Ἑλλήσιν ἀπορρήτου σο-  
 φίας, ἦτοι τῆς μάγου τέχνης, ἐπίμεστος ἦν, ἀπηλλά-  
 χθω τῆς αἰτίας, ληροῦμεν ἡμεῖς. Εἰ δὲ δὴ φαίνοιτο  
 γόης τε καὶ ἐπιφθός, καὶ ταῦτα τεχνίτης, πῶς οὐκ  
 ἀληθές εἶπεν, ἐνεργεῖα τινὸς τῶν προσζηχόντων αὐ-  
 τῷ δαιμονίῳ πεπραχθαι τὴν πρόρρησιν; Γράφει δὲ  
 πάλιν ὁ Πορφύριος ὧδε περὶ αὐτοῦ· Τοὺς δὲ περι-  
 πάτους οὐδὲ αὐτὸς ἐπιφθόνως μετὰ πολλῶν C  
 ἐποιεῖτο, ἀλλὰ δεύτερος, ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς, ἢ ἐν  
 ἄλλοις τῶν χωρίων ἐπιλεγομένους τὰ ἡσυχαιότατα  
 τε καὶ περικαλλέστατα. Τοὺς δὲ φίλους ὑπερ-  
 ηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος  
 ἀποφηνάμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτὸν· καὶ  
 ὑγαίνοισι μὲν αὐτοῖς συνδιέτριβε, κάμνοντας δὲ  
 τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς νοσοῦντας  
 παρεμβεῖτο, καθάπερ ἔφαμεν, τοὺς μὲν ἐπιφθόνους  
 καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ. Ἴσον δὲ οἶμαι, καὶ  
 τὸν ἄνθρωπον εἶπεν μὴ ἂν ἰσχυῖσαι ποτὲ, τῇ κατὰ ἀνθρω-  
 πον κεχρησθαι φωνῇ, Καύκατόν τε τὸν ποταμὸν δὲ  
 τῷ μάγῳ γέγονεν εὐπροσθήρορος; Μέννηται τούτου  
 καὶ ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐν τοῖς Στρωματεύσι λέ-  
 γων· Ζωροάστρην τε τὸν Πέρσην Πυθαγόρας ἐζη-  
 λωσε, καὶ βίβλους ἀποκρύφους τὰνδρός τοῦδε, D  
 οἱ τὴν Προδίκου μετιόντες αἴρουν, ἀνχοῦσι κε-  
 κτησθαι. Ὅτι μὲν οὖν οἱ μάγοι Περσικὸν εἶσι γένος,  
 ἐροῦσί που πάντως. Ζωροάστρην γε μὴν οὐδεὶς ἀπαλ-  
 λάξει λόγος τοῦ ταῖς μαγικαῖς ἐνισχῆσθαι τέχναις,  
 οὐ δὲ καὶ πανάριστον ζηλωτὴν Πυθαγόραν φασίν, ὡς  
 καὶ βίβλους ἀπορρήτους παρ' αὐτοῦ συνθεθειμένας  
 ἀρχῆσαι τινας. Ταυτὶ μὲν Πορφύριός τε καὶ Κλήμης.  
 Φιλίστρατος δὲ τὸν Ἀπολλωνίου βίον ἐξελεγεμέναις  
 καλλιπελαίας κατασεμνύνειν ἐπιχειρῶν, καὶ εἰς λῆξιν  
 ἀναφέρων τοῦ παντὸς θαύματος, ἀποκομίζει μὲν αὐ-  
 τὸν πρὸς αὐτοῖς τοῖς ἀνωτάτω τέρμασι τῆς Θηβαίων  
 γῆς· Καὶ αὐτοῖς ἔφη τοῖς τοῦ ποταμοῦ καταδύ-

(1) Stromat. lib. 1.

(2) Lib. vi, cap. 12.

lii, omnium præsulem, is erat Thespesion, Apollo-  
nio dixisse: Enimvero quoniam sapientiæ impotes  
non sumus; tu, inquit, arbor, ulmus autem erat ter-  
tia ab illa sub qua disserebant, saluta mihi sapientem  
Apollonium. Et compellavit eum quidem arbor uti  
jussa est: vox autem erat et articulata et feminea (1).  
Memorabo item Dodonæam quercum, quam et hu-  
mana voce usam dicunt. Sed et Citticus Isigonus,  
in Rhodo insula, Jovis taurum ait humanæ vocis  
expertem non fuisse. Videsis igitur, ut impostorum  
ludibria plane demonstrant, naturæ dæmonum  
inesse ut efficere interdum voces queant; neque e  
sensu præditis modo animalibus, sed et voce et  
sensu expertibus, aqua dico et arboribus. Cum ergo  
manifestum omnibus sit, non fuisse allocutum mu-  
lierem solum et per se serpentem, qui naturæ sit  
nec ratione nec intellectu præditæ, verumtamen  
subiisse ejus personam mali patrem Satanam, cum  
datæ ipsi immortalitatis munere spoliare vellet  
hominem; quis non cum jure reprehendat, ut qui  
hæc non intellexerit, quæ in scelestum et inipium  
draconem tantum non maximum clamorem tollunt?  
Quod si ipse non credit, non propterea percipi ver-  
itas nequit. Ille autem veris non assentiens, me-  
rito rideatur. Sed transacto de his, ut ipsi libuit,  
sermone, in sacras Litteras juveniliter rursus in-  
solescit, et ait:

δράκοντος; Εἰ δὲ αὐτὸς ἀπιστεῖ, φαίην ἂν ὅτι οὐ πάντως διὰ τοῦτο εἶεν ἂν ἀνέφικτα τ' ἀληθῆ. Ὁ δὲ  
τοῖς ἀληθέσιον οὐχ ὁμολογῶν, γελῶτο ἂν ἐν δίκῃ. Διαπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὸν ἐπὶ τῷδε λό-  
γον, καταναενιεύεται πάλιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ φησι·

### 89 JULIANUS.

Deum autem boni et mali cognitione formati a se  
nominibus interdiceret, non summæ absurditatis  
est? Quid enim stultius esse possit eo, qui bonum  
et malum dignoscere non queat? Manifesto enim  
hæc non fugiet, mala dico; illa non persequetur,  
bona inquam. Quod autem prudentiæ caput est,  
qua nihil præstantius homini obtigerit, id hominem  
Deus gustare vetuit. Nam peculiare opus esse pru-  
dentiæ boni ac deterioris notitiam, vel dementibus  
planum est.

### CYRILLUS.

At verborum Scripturæ vim eum ignorasse, in-  
quisitio demonstrabit. Arbitror autem ut manife-  
sta rei totius natura fiat, paucis cum eo agendum.  
Nam omnimodis ignorare, quid bonum sit, quidque  
secus, pecunium sit, et lapidi potius aut trunco si-  
millimum, a natura vero compote rationis alienis-  
simum. At vis dictionis, scientiæ boni et mali vi-  
delicet, significat apud divinas certe Litteras, non  
vanda veluti et sola ratione rerum scientiam capere,  
sed ut potestate atque experimento, in processu  
orationis liquido evidentem demonstrabimus. Id  
vero dici operæ pretium puto, Denm universorum  
ad bona opera hominem condidisse, ut e sacris

(1) Lib. vi, cap. 5.

ποις ἐμβαλεῖν. Συγγενέσθαι δὲ τοῖς αὐτοῖσι Γυμνη-  
σοφισταῖς, εὐ εἰδῶσι καὶ αὐτοῖς τὸ ἀριστεύειν ἐν  
γοητεῖαις. Εἰτά φησι τὸν τῶν ὀλων προσστηκότα  
(Θεσπεσίω οὗτος ἦν), πρὸς τὸν Ἀπολλώνιον εἰπεῖν,  
αὐταῖς οὕτω φωναῖς· Ὅτι δὲ οὐκ ἀδυνατούμεν  
σοφίζεσθαι, τὸ δεῖνα, ἐφη, δένδρον (πετελεύ δὲ  
ἦν, τρίτον ἀπ' ἐκείνου ὕψ' ἢ διελέγοντο), πρόσ-  
ειπε τὸν σοφὸν Ἀπολλώνιον. Καὶ προσεῖπε μὲν  
αὐτὸν, ὡς ἐκελεύσθη, τὸ δένδρον· ἡ φωνὴ δὲ ἦν  
ἐναρθρός τε καὶ θῆλυς. Διαμνησόμεαι δὲ καὶ τῆς  
ἐν Δωδώνῃ δρυὸς, ἣν καὶ ἀνθρωπεῖα φησὶ κεχρησθαι  
φωνῇ. Καὶ μὴν καὶ Ἰσίγονος ὁ Κιττιεύς, ἐν Ῥόδῳ  
τῆ νήσῳ τὸν τοῦ Διὸς ταῦρόν φησιν οὐκ ἀμοιρῆσαι  
λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως τὰ τῶν  
γεγοητευκότων ἀθύρματα διαδεικνυσιν εὐ μάλα, τῆ  
τῶν δαιμονίων φύσει προσὸν ἀποτελεῖν ἐστ' ὅτε δύνα-  
σθαι φωνᾶς, καὶ οὐχ ὡς ἀπὸ γε μόνων τῶν ἐν αἰσθή-  
σει ζώων, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἐξω φωνῆς καὶ αἰσθή-  
σεως, ὑδατὸς τε, φημί, καὶ ξύλων. Ὅντος τοίνυν  
ἄπασιν ἐναργῶς, ὡς οὐκ ἂν τῷ γυναιῷ προσδιελε-  
κτό τι, μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ὄφις, φύσεως ὢν  
οὐχὶ τῆς ἐν λόγῳ καὶ νοεῖας· ὑπέδω γε μὴν τὸ αὐτεῖ  
πρῶσωπον ὁ ἀρχέκακος Σατανᾶς, καταληστεύσαι θε-  
λήσας τὸν ἀνθρώπου, τῆς δοθείσης ἀθανασίας αὐτῷ·  
πῶς οὐκ ἂν αἰτιῶτό τις, καὶ μάλα εἰκότως, ὡς οὐ  
συνέντα ταυτὶ, καίτοι πλείστην ὄσσην ποιούμενα τὴν  
καταβολὴν, μονονουχὶ τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀνοσίου

### C

### IOULIANUS.

Τὸ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἀπαγορεύειν τὴν διάγνωσιν κα-  
λοῦ τε καὶ φαύλου τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πλασθεῖσιν ἀνθρώ-  
ποις, ἄρ' οὐχ ὑπερβολὴν ἀτοπίας ἔχει; Τί γὰρ ὢν  
ἡλιθιώτερον γένοιτο, τοῦ μὴ δυναμένου διαγιγνώσκειν  
καλὸν καὶ πονηρόν; Δῆλον γὰρ, ὅτι τὰ μὲν οὐ φεύ-  
ξεται, λέγω δὲ τὰ κακά· τὰ δὲ οὐ μετρίδιώξει, λέγω  
δὲ τὰ καλά. Κεφάλαιον δὲ φρονήσεως ἀπηγόρευσε  
ὁ Θεὸς ἀνθρώπῳ γεύσασθαι, ἧς οὐδὲν ἂν εἴη τιμιώ-  
τερον ἀνθρώπῳ. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χει-  
ρονος διάγνωσις οἰκειὸν ἐστὶν ἔργον φρονήσεως, πρό-  
δηλόν ἐστὶ πού καὶ τοῖς ἀνοήτοις.

### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐγνωχότα μὲν οὖν αὐτὸν τῶν γεγραμμένων δύ-  
ναμιν ἐκδειξείεν ἂν ἡ βάσανος. Οἶμαι δὲ δεῖν, ὑπερ  
γε τοῦ καταστῆσαι σαφῆ τὴν τοῦ παντὸς πράγματος  
φύσιν, ὀλίγα ἄττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὸ μὲν γὰρ  
ὀλοτρόπως ἄγνωστον, τί μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, τί δὲ δὴ  
καὶ τὸ ἀνάπαλιν, κτηνοπρεπὲς ἂν εἴη, καὶ λίθῳ μάλ-  
λον ἢ ξύλῳ προσπεφυκός· λογικῆς δὲ οἶμαι ψυχῆς  
ἀλλότριον παντελῶς. Ἡ δὲ γε τῆς λέξεως δύναμις,  
τῆς τοῦ εἰδέναι, φημί, καλὸν τε καὶ φαῦλον, κατα-  
στημῆειν ἂν παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Ἰραφαῖς,  
οὐχὶ δὴπου πάντως τὸ ὡς ἐν ψιλλῇ καὶ μόνῃ ὀξυ-  
σθαι γνώσει τῶν πραγμάτων τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ'  
ὡς ἐν δυνάμει καὶ πείρῃ, καὶ τὸ τοῦ λόγου προϊόντος

ἡμῖν, σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς δειχθήσεται. Ἐκείνο δὲ ἄνθρωπον ὁ πᾶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, καθὰ γέγραπται, ἀπροσδεῖα παντὸς καλοῦ, καὶ ἀρτίως ἔγοντα, κατὰ γε τοὺς ἐνόητους λόγους τῆ φύσει, τοὺς ἐν ψυχῇ τε, φημί, καὶ σώματι. Ἐπεποίητο μὲν γὰρ ὁ νοῦς τοιοῦτος αὐτῷ, ὡς οἶός τε εἶναι καθορᾶν Θεόν τε καὶ τὰ αὐτοῦ, κατὰ γε, φημί, τὸ ἐκνεμηθὲν τῆ φύσει μέτρον· « Βλέπομεν γὰρ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἐφέσεως δὲ τῆς εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν θαυμασμένων ἐπίμεστος ὢν, καὶ οἰονείπως ἀπλήν ἔτι καὶ μονοειδῆ τὴν ἀγαθοῦ παντὸς λαχῶν ἐπιστήμην, καὶ εἰς αὐτὸ βλέπων ἀπεριπάστως, ὡς μόνον ὄρων αὐτὸ καὶ ὀλοκλήρως θελημάτων ῥοπαίς, ὁ πονευσκῶς καὶ ἐθελουργὸς εὐμάλα πρὸς τοῦτο ἰών. Σῶμά γε μὴν αὐτῷ πεποίηται μὲν ἐκ γῆς, ἄμεινον δὲ ὑνάτου καὶ φθορᾶς (κἂν γελῶν τινες τῶν ἀπίστων τὸ εἰρημένον ἀκούοντες), ὅτι Θεοῦ γε ἐθέλοντος ἦν, οὐ τοῖς νεύμασιν ἢ τῶν πραγμάτων ἔπεται φύσις, πάντα τε καὶ πάντως, τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀρρήτοις τισὶν ἐναργείαις, ἐφικτὸν ἀποφαίνοντος· ὅτι τὸ κατὰ γῶμα ἑν αὐτῷ, τοῦτο καὶ τῶν γεγονότων ἐκάστω φύσις. Οὐ γὰρ δήπου Πλάτωνι μὲν ἐξίσταται λέγειν, ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν, ἦγον οὐρανῷ, καὶ ἡλίῳ, καὶ ἀστροῖς, ἃ δὴ καὶ αἰσθητῶς ὀνομάζει Θεοῦς· Διὸ, ἐπέπερ γενέθησθε, οὐκ ἀθάνατοι μὲν ἔστέ, οὐδὲ ἄλυτοι τὸ πάμπαν· οὐτι γε μὴν λιθήσεσθε, οὐδὲ τεύξεσθε θανάτου μοίρας, τῆς ἐμῆς βουλήσεως, μείζονος ἔτι δεσμοῦ καὶ κυριωτέρου λαχόντες ἐκείνων, οἷς οὐκ ἐγίνεσθε ξυρθεῖσθε. Ἀπιστήσομεν δὲ τοῖς Μωσέως γράμμασιν, εἰ πέρα τοῦ φθεῖρσθαι τεθεῖσθαι λέγοι, Θεοῦ γε ἐθέλοντος, τὸ φθεῖρσθαι πεφυκόσιν. Ἦν ἄρα θανάτου τὸ σῶμα κρείττον· ἐνεφύτευσε γὰρ αὐτῷ τὴν ζωὴν ὁ πάντων Δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τοῦ φθεῖρσθαι πέρα, ἐμφύτους μὲν τὰς ἐφέσεις διεκλήρωσαστο, τὰς ἐπὶ γε τοῖς ἐδωδίμοις καὶ παιδογονίαις· ἀσυράννευτον δὲ ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαίς, τὸν νοῦν ἔχων, ἐθαυμάζετο. Ἐδρα γὰρ ἐλευθέρως τὸ δοκοῦν, οὐπω τῆς σαρκὸς τοῖς ἐκ τῆς φθορᾶς πάθεσιν ὑπενηνεγμένης. Ἐπειδὴ δὲ προσκέκρουσε τῷ τεκτραμένῳ Θεῷ τῆς δοθείσης ἀλογίας ἐντολῆς, καὶ ἀρχὴ γέγονεν ἀκρασίας αὐτῷ τῶν ἀπειρημένων ἢ βρώσις, ἢ σνίχηται τὸ ἐντεῦθεν, ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἤθροαῖς, καὶ τὴν φύσιν τοῦ σώματος, ὁ τῆς ἀμαρτίας νόμος εἰσέδω, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνοσίου ρίζης τῆς φθορᾶς τὰ τῶν ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν ἐβλάστησε κάθη, καὶ οἷά τι τῶν ἀτιθάστων θηρίων, ἀγριαίνει λοιπὸν ἐν ἡμῖν τὸ φιλήδονον ταῖς εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων προθυμίαις ἀνανιστάμενον. Καὶ γοῦν Παῦλος ὁ Θεσπέσιος τοῖς ἀρρώσθημασι τῆς φύσεως μονονουχὶ καὶ ἐπιστυγνάζων φησὶν· « Οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν· ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπρα[γ]μένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν· ὁ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω. » Καὶ πάλιν· « Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἶκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θάλασιν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ κα-

Litteris patet, nullius boni egentem, et perfectum, quoad naturæ certe rationes, quæ in animo et corpore insunt. Nam mens ei donata erat ejusmodi, quæ Deum divinasque res, pro attributo scilicet naturæ modulo, conspiciere posset : « Videmus enim per speculum perque ænigma <sup>87</sup>, » ut scriptum est : desiderii autem in eorum, quæ miraretur quodlibet, plena, ac veluti simplicem et unius formæ boni totius nacta scientiam, in idque indistracte intuens, quasi unum id videns, et integris voluntatis motionibus eo inclinans, et summa in id alacritate tendens. **90** Corpus ei quidem de terra datum erat, sed morte et interitu potentius (rideant licet infidelium quidam, id cum audiunt), quia Deo volente id fiebat, cujus nutibus rerum natura obsequitur, prorsus planeque, quod ipsi visum est, arcana quadam efficacia effectum reddente ; quia quod ipse vult hoc unicuique eorum quæ facta sunt natura est. **N** enim Platoni videlicet fas erit dicere, tanquam ex Dei persona, rebus a se conditis, cælo, inquam, soli ac sideribus, quæ sensiles deos etiam nominat : *Itaque quoniam facti estis, immortales quidem non estis, neque qui dissolvi non possitis. At non dissolvemini certe, neque mortis fati potiemini, voluntatem nacti meam, majus certe vinculum et potentius, quam quo, dum fiebatis, devincti estis.* Et Musis scriptis fidem derogabimus, si ultra corruptionem positum esse, Deo quidem volente, dicat, id quod corrumpi natum est. Erat ergo corpus morte potentius. Vitam enim ipsi rerum Opifex indiderat. Quando igitur corruptionis lines excesserat, innatas quidem appetitiones sortitum erat edulium rerum et liberum procreationis ; sed miraculo erat, qui mentem haberet illis motibus non obnoxiam. Agebat enim quodcumque videbatur, nondum corruptionis morbis mancipata carne. Postea vero quam in molitorem sui Deum offendit, et datum mandatum neglexit, et intemperantiæ initium illi vitiorum esus fuit, victus est deinceps iis quæ ad malum rapiunt voluptatibus, et naturam corporis peccati lex subintravit, et ex corruptione tanquam impia radice immanium cupiditatum morbi pullularunt, et velut immansueta bellua sævit denum in nobis amor voluptatis omnibus omnium optimarum rerum studiis adversus ac infestus. Divinus itaque Paulus, ad naturæ infirmitates propemodum etiam ingemiscens, ait : « Scimus autem quod lex spiritualis est : ego autem carnalis sum, factus sub peccato. Quod enim facio, non cognosco <sup>87</sup>. » Et rursus : « Novi enim quod non habitat in me, hoc est, in carne mea, bonum. Velle enim adjacet mihi, non autem perficere bonum. Etenim quod volo bonum non facio, sed quod non volo malum, hoc operor. Si autem auctorem, non volo, hoc facio, non jam ego operor illud, sed inhabitans in me peccatum <sup>88</sup>. » **91** Si enim quis subtilius spectet innatam carni motionem ad sædissimas perturbationes, non ha-

<sup>87</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>88</sup> Rom. vii, 14, 15. <sup>89</sup> ibid. 18-20.

bitat bonum in nobis. Ista enim humanam mentem cogit ut velit, idque inconsiderate, ea patrare quæ fas non est, et tanquam emptum de hasta mancipium servitutis iugo ingenuum subjungere audet. Intolerabilem autem ejus vim obsistendi, et sapientissimus ostendit Paulus, cum ait : « Condelector autem legi Dei, quoad interiorem hominem. Video autem alteram legem repugnantem legi mentis meæ, et captivum dantem me legi peccati quæ est in membris meis<sup>99</sup>. » Quis igitur hominis naturam eo et imbecillitatis et miserix redegit? Improbissimus draco videlicet, simplicem adhuc et innocentem mulieris mentem subingressus, et ineffabili gloriæ oblocutus. Etenim, dicente Eva, vetuisse quidem Deum universi, ne esui haberent lignum quod in medio esset paradiso voluptatis, et mortem interminatum esse si quis legem neglexisset, fucum fecit, dicens : « Non morte moriemini. Novit enim Deus, quacunque die de ipso ederitis, futuros vos quasi deos, ut sciatis quod cognosci potest boni et mali<sup>100</sup>. » Videtis autem ut exitialis disciplinæ auctor exstiterit. Non enim verum iis dixisse ait universi Deum; sed mentitum potius, et per invdiam vetuisse ne ederent, ut qui optime sciret fore deos cum edissent. Calumniatus est itaque supremam et ineffabilem naturam, et multitudinis deorum exitiosam doctrinam primorum hominum animis immisit, eoque calumniator ac meritissimo appellatur. Irrupit autem, ut dixi, per prævaricationem naturam ejus corruptio, et multiples, qui ex ea sunt, morbos una intulit, cum hanc, opinor, boni et mali notitiam, non simplicem, ut quispiam dixerit, mali notitiam, mente suscepisset primus parens Adamus, sive primigenii homines, sed ad mali scientiam per res ipsas experientiamque devenisset. Scriptum est igitur : « Adam vero cognovit Evam uxorem suam<sup>101</sup>. » At ne quisquam dixerit pro simplici et, quæ in sola est notione, nunc esse cognitionem positam, sed rem congressus, cognitionem sacra Littera nominavit. Divinæ itaque Scripturæ mos est, notitiam per experimentum ipsum<sup>92</sup> cujuslibet agendarum rerum, *cognitionis* interdum nomine appellare. Ac profecto unigenitus Dei Sermo, naturam hominis in pristinum reformans, peccatum quidem abolevit in carne, factus homo; sed in vitæ nos, ut dixi, transferens novitatem, antiquam naturæ dignitatem recuperare jubet, et ad illam genere reverti suadet admirabilem pulchritudinem. « Dictum est, igitur ait, antiquis : Non adulterabis. Ego autem vobis dico : Non concupisces<sup>102</sup>. » Tametsi res est, ut opinor, cuius factu et captu difficilis ac veluti supra naturam. Verum ita sentire non sinit divinus Paulus, qui scripsit : « Quod enim impossibile legis, in quo infirmabatur per carnem, Deus, misso Filio suo in similitudine carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis,

λλόν, οὐ. Οὐ γὰρ ὁ θέλω ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράττω. Εἰ δὲ, ὁ οὐ θέλω. τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ ἐργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο λεπτιῶς καταθρεῖν τὸ τῆς σαρκὸς ἐμφυτον κίνημα, τὸ πρὸς γέ φημι τὰ τῶν παθῶν ἐκτοπώτατα, οὐκ οἰκεῖ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθόν· καταθιάζεται γὰρ τὸν νοῦν ἀνθρώπινον, ἐπὶ γε τὸ δεῖν καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως ἐλέσθαι δρᾶν ἃ μὴ θέμις, καὶ τοῖς δορυκτῆτοισ ἐν ἰσῶ δουλείας ὑπάρειν ζυγῶ, κατατολμᾷ τὸν ἐλεύθερον. Ἀφόρητον δὲ τὴν ἀντίτασιν καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος ἀποφαίνει λέγων· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπου. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. » Τίς δὲ οὖν ἄρα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀσθενείας ὁμοῦ καὶ ἀθλιότητος εἰς τοῦτο κατήγαγεν; Ὁ παμπόνηρος δηλονότι δράκων, τὴν ἀπλὴν ἔτι καὶ ἀκάουρνον τοῦ γυναιίου διάνοιαν ὑπελθὼν, καὶ τῆς ἀρρήτου καταγορεύσας δόξης. Καίτοι γὰρ λεγούσης τῆς Ἐβας, ὡς ἀπέφησε μὲν ὁ τῶν ὅλων Θεός, ἐδώδιμον αὐτοῖς ποιεῖσθαι τὸ ξύλον τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ θάνατον δὲ προσηπειλήσε τοῦ νόμου κατημεληκότι, πεφενάκιεν εἰπὼν· « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· ἤδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἢ ἂν ἡμέρῃ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσεσθε ὡς θεοὶ τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. » Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως μαθημάτων διελθῶν γέγονεν εὐρετής. Οὐ γὰρ εἰπεῖν ἔφη τὸ ἀληθὲς αὐτοῖς τὸν τῶν ὅλων Θεόν, ψευδοεπηῆσαι δὲ μᾶλλον, ἀπεῖρξαι τε φθόνῳ τοῦ φαγεῖν, ὡς εὖ εἰδὸτα θεοῦ ἔσεσθαι κατεδηδοκτάς· Διαβέβληκεν τοίνυν καὶ αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀπόρρητον φύσιν, καὶ τὸ τῆς πολυθείας ὀλέθριον μάθημα ταῖς τῶν πρώτων ἐνήκε ψυχαῖς· καὶ διάβολος μὲν ὠνόμασται ταύτητοι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Εἰσήλατο δὲ, ὡς ἔφη, διὰ τῆς παραβάσεως τὴν αὐτοῦ φύσιν ἡ φθορὰ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς πολύτροπα συνεισέφρησε πάθη, τοῦτο, οἶμαι, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, [οὐχ] ἀπλὴν ὡς ἂν τις εἴποι, τὴν τοῦ κακοῦ γνώσιν λαβόντος εἰς νοῦν τοῦ προκάτορος Ἀδάμ, ἦτοι τῶν γεγονότων ἐν ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ κακοῦ γνώσει, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν καὶ πείρας γεγενημένου. Γέγραπται γοῦν, ὅτι· « Ἀδάμ δὲ ἔγνω Ἐβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. » Καὶ οὐ δῆπου φαῖν τις ἂν περὶ ἀπλῆς, καὶ ὡς ἐν τῇ κατὰ μένην τὴν εἰδησιν θεεῖσθαι νυνὶ τὴν γνώσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ χρῆμα τῆς συνόδου, γνώσιν ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔθος τοίνυν τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὴν διὰ πείρας αὐτῆς εἰδησιν, τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν πρακτέων, ἐσθ' ὅτε τῷ τῆς γνώσεως ὀνόματι δηλοῦν. Καὶ γοῦν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναμορφῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, κατήργηκε μὲν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ γενόμενος ἀνθρώπος· μεθιστάς δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔφη, εἰς καινότητα ζωῆς, παλινάγρετον ποιεῖσθαι κελεύει τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἀξίωμα, καὶ ἐκεῖνο πάλιν ἀναφοιτᾶν ἀναπέλθει γενικῶς τὸ ἀξιάγαστον κάλλος· ἔφη γοῦν· « Ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Οὐκ

<sup>99</sup> Rom. vii, 22, 23. <sup>100</sup> Gen. iii, 4, 5. <sup>101</sup> Gen. iv, 1. <sup>102</sup> Matth. v, 27, 28.

ἐπιθυμῆσεις. » Καίτοι τὸ χρῆμα δυσέφικτόν ἐστιν, ἅ  
 ὡς γε οἶμαι, παντὶ καὶ δυσάλωτον, καὶ οἷον ὑπὲρ  
 τὴν φύσιν. Ἄλλ' οὕτω φρονεῖν οὐκ ἔα γεγραφώς Παῦ-  
 λος ὁ θεσπέσιος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ  
 ἡσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ πέμψας  
 Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρ-  
 τίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκί, ἵνα τὸ δι-  
 καίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἔν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ  
 σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Οὐκοῦν  
 τοῦ Μονογενοῦς δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος ὁ τῆς  
 ἁμαρτίας νόμος κατήργηται ἐν τῇ σαρκί, καὶ ὥσπερ  
 ἀνόπιν ἠνέχθη τὰ καθ' ἡμᾶς ἀναδρομὴν ἔχοντα τὴν  
 εἰς ὅπερ ἤμεν ἐν ἀρχαῖς δηλονότι, κατευμεγεθοῦντες  
 καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς, καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, καὶ  
 τῶν ἐτέρων ἐπιθυμιῶν, ἀτ' τὸν ἀδρανῆ καὶ ἀναλκιν  
 κατεληίζοντο νοῦν, σύνοπλον ἔχουσαι τὴν φθοράν. Β  
 Εἴρηται μὲν οὖν ἀναγκαίως, οἶμαι, ταυτί. Ἐπειδὴ  
 δὲ πῶς ἐν ἐκβολῇ γέγονεν ἡμῖν τῶν τοιούτων ὁ λό-  
 γος, ἐπανιτέον δὲ εἰς οἶμον τὴν ἐν ἀρχαῖς· Οὐ γεγό-  
 νασιν ἐν ἀγνοίᾳ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ κατὰ τὸν πα-  
 ράδεισον οἱ πρῶτοι. Λογικοὶ γὰρ ὄντες, τοῖς ἀνθρώ-  
 πους πρέπουσαν ἀπεκλήρωσαντο γνῶσιν ἀρτίως ἔχου-  
 σαν πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς, καὶ  
 προσπεφυκότων οὐσιωδῶς, ἀποφάντος τοῦ Δημιουργοῦ.  
 Ἄτυρᾶννευτον δὲ τὴν διάνοιαν ἔχοντες ταῖς τῆς  
 σαρκὸς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐκτόποις ἐπιθυμίαις, δι-  
 ετέλουν ἐν ἀγίᾳ καὶ τρισμακαρίᾳ ζωῇ. Εἰσδραμού-  
 σης δὲ, ὡς ἔφη, τῆς φθορᾶς, καὶ κεκινημένων ἐν τῇ  
 σαρκί, τῶν εἰς φαιλότητα καταφερουσῶν ἡδονῶν, οὐκ  
 ἐν ἀπλῇ τῇ γνώσει γεγονάσι τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἤδη καὶ  
 διὰ πείρας αὐτῆς κεχώρηκε τὸ ἀβρώστημα. Κἂν εἰ  
 ἔλοιτό τις ταῖς ὑπὲρ σῶμα καὶ αἰσθησιν νοεραῖς οὐ-  
 σίαις ἐπαρτεῖν τὴν βῆσανον, ὅτι τὸ εἰδέναι καλόν, καὶ  
 πρὸς γε τούτω, τὸ ἐμπάλιν ἐνεστί που πάντως αὐ-  
 ταῖς, ἀραρότως ἔρεῖ. Οὐ μὴν ὅτι καὶ ἐμπαιθῶς, καὶ  
 δι' αὐτῆς τῆς πείρας, καὶ οἷον ἐνισχημένως, καθάπερ  
 ἀμέλει κατέφ' ἡμῶν αὐτῶν συμβεβηκέναι φαμέν. Ἐν  
 γὰρ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, οἱ μὲν ἔτι τὴν ἑαυτῶν  
 τηροῦντες ἀρχὴν, εὐκλεᾶ, καὶ τρισμακαρίαν, καὶ τὴν  
 ἐν παντὶ θαύματι τρίβουσι ζωὴν, ὀλοτρόπως μὲν εἰς  
 τὸ ἀγαθὸν τετραμμένον τε καὶ βλέποντα τὸν οἰκείον  
 ἔχοντες νοῦν, κατακλιδῆλεύοντες δὲ τὸ μὴ οὕτως ἔχον.  
 Οὐ γὰρ εἰσιν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ κακοῦ, πλὴν ἀτυραννεύ-  
 τως καὶ ἐλευθέρως. Οἱ δὲ δὴ τὸ ἴδιον ἀπολιπόντες οἰ-  
 κητήριον, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὀλιγορήσαντες, ἀνθ-  
 ῆρημένοι δὲ τὰ αἰσχίω, καίτοι τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν  
 καὶ πρὸ αὐτῶν ἔχοντες τῶν ὀλισθημάτων, ἐναργέστε-  
 ρον ἐσχῆκασιν καὶ διὰ πείρας αὐτῆς. Ἄλλὰ γὰρ, εἰ  
 δοκεῖ, τὸν νοῦν προσεμπεδοῦντες εἰς ἀλήθειαν, τὴν  
 ἐπὶ γε, φημί, τοῖς προκειμένοις ἡμῖν θεωρήμασι,  
 φέρε τὴν λόγον ἀναθεβάσσωμεν, καὶ εἰς τὰ παντὸς ἐπ-  
 ἔκεινα νοῦ. Ἄρα γὰρ τὴν θείαν τε καὶ ὑπερκόσμιον  
 φύσιν, τὴν οὕτω σεπτήν καὶ πάναγνον, καλοῦ τε καὶ  
 πονηροῦ τὴν γνῶσιν οὐκ ἔχειν δώσομεν; Εἴτα, πῶς  
 νομοθετεῖ, καὶ ἀποφάσκει μὲν τὰ αἰσχίω, καὶ τοῦς  
 τῶν πλημμελημάτων καταδείκνυσι τρόπους, ἀποφέρει δὲ  
 καὶ λαμπρῶς, καὶ τὴν ἔγκριτον ἀληθῶς, ἐπ' αὐτῷ δὴ

qui secundum carnem non incedimus, sed secun-  
 dum spiritum<sup>92</sup>. » Ergo, Unigenito propter nos ho-  
 mine facto, peccati lex in carne destructa est, et  
 veluti sursum revocata natura nostra est, facto re-  
 cursu in id quod principio eramus, superiores vide-  
 licet et morte et corruptione, et carnis voluptate,  
 et cæteris cupiditatibus, quæ ignavam et imbecillam  
 mentem socia corruptione deprædabantur. Hæc igitur  
 necessario memorata sunt. Sed quando de re-  
 bus ejusmodi oratio digressa nobis est, in primam  
 viam redeundum est. In primis hominibus boni et  
 mali ignoratio intus paradisum non fuit. Ratione  
 namque præditi convenientem hominibus cognitio-  
 nem sortiti sunt, cum ad omnia necessaria ipso-  
 rumque naturæ adnata integram Opifex attribuis-  
 set. Sed mente non obnoxia carnis voluptatibus et  
 insanis cupiditatibus, in sancta et ter beata vita  
 degebant. Sed cum irruisset, ut dixi, corruptio, et  
 in carne se commovissent quæ ad improbitatem du-  
 cunt voluptates, non simplex in iis mali notio fuit,  
 sed jam illis morbus in experimentum venit. Ac si  
 quis velit de intelligentibus, quæ corpus et sensum  
 supra sunt, naturis anquirere, inesse proisus iis  
 ut bonum norint, diversumque insuper, affirmate  
 dicet. At non cum affectione, ac per ipsum experi-  
 mentum, sicque ut eo implicentur; **93** sicuti ui-  
 mirum nobis quoque usu venturum certe fuisse di-  
 cimus. E sanctis enim angelis, qui principatum  
 suum adhuc retinent, gloriosam et beatissimam et  
 omnibus modis admirabilem vitam vivunt, mentem  
 habentes in bonum versam et intentam penitus,  
 quodque secus est rejicientes ut improbum. Nec  
 enim in ignoratione mali versantur, cæterum citra  
 vim ac libere id cognoscunt. At qui stationem suam  
 deseruerunt, et meliora spreverunt, turpiora vero  
 maluerunt, quanquam mali cognitionem etiam ante  
 lapsam haberent, per ipsum tamen experimentum,  
 evidentius habuerunt. Sed mente, si videtur, in  
 propositarum quæstionum veritate stabilita, age-  
 dum, orationem ad propositam nobis doctrinam et  
 ad ea quæ mentem omnem superant evehamus.  
 Annon enim divinam et mundo superiorem natu-  
 ram, tam venerabilem et purissimam illam boni et  
 mali scientiam habere fatebimur? At quomodo le-  
 ges sancit, et turpia prohibet, ac delictorum mo-  
 dos denotat, ad meliora autem transfert, et ea clare  
 demonstrat, unde illustrem vereque eximiam glo-  
 riam capere liceat? Bona igitur et unice boni ef-  
 fectrix, imo ipsummet bonum, divina et ineffabilis  
 natura est: at malum non ignorat, cæterum novit,  
 at non ad actum: quod postquam nobis accidit,  
 omnibus malis conflictati sumus. Instructa igitur  
 nobis in hunc modum de ea re sententia, videamus  
 quæ sequuntur. Nam orationem suam philosophus  
 ille Julianus his verbis concludit:

δὲ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὰ δ' ὧν ἂν γένοιτο βιω-  
 τούτω, δόξαν εἰεῖν, καθίστησιν ἐναργῆ; Οὐκοῦν,

<sup>92</sup> I. Cor. VIII, 5, 4.

ἀγαθὴ μὲν καὶ μονοτρόπως ἀγαθοεργὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχρομα τὸ ἀγαθὸν, ἢ θεία τέ ἐστι καὶ ἀπόβροτος φύσις· οὐκ ἠγνόηκε δὲ τὸ κακὸν· πλὴν οἶδεν οὐ πρακτικῶς· ὁ δὲ πεπονηότες ἡμεῖς, ἐν παντὶ γεγόναμεν κακῶ. Διεσκευασμένης δὲ οὕτως ἡμῖν τῆς ἐπὶ τούτοις ἐννοίας ἴδωμεν τὰ ἐφεξῆς. Συμπέρασμα γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ποιεῖται λόγων ὁ φιλόσοφος Ἰουλιανὸς, οὕτω λέγων·

## JULIANUS.

Ut serpens, de gente humana bene meritis, non ejus perditior sit. Neque hoc modo, sed addit rursus cum ait : In his Deus invidus dicitur. Postquam enim participem prudentiæ vidit hominem, ut ne, inquit, gustaret de ligno vitæ, expulit eum e paradiso, diserte dicens : « Ecce Adam factus est ut unus e nobis, ut cognoscat bonum et malum. Et nunc, ne quando extendat manum, et capiat de ligno vitæ, et vivat in ævum. Et emisit eum Dominus Deus e paradiso voluptatis<sup>94</sup>. » Horum ergo quodlibet, nisi fabula sit, arcanam habens speculationem, id quod existimo, multis in Deum maledictis sermo iste redundat. Quod enim ignoravit, adjutricem lapsus causam futuram, quodque boni et mali cognitione interdixit, quo uno vita hominum contineri videtur; quodque insuper invidit, ne vitæ factus particeps ex mortali fieret immortalis, nimis invidi et malevoli est. προσέτι τὸ ζηλοτυπήσαι, μὴ τῆς ζωῆς μεταλαβῶν, λίαν ἐστίν.

## CYRILLUS.

Abunde utique sunt, quæ dixit, ad arguendam verborum ejus vanitatem. Sed nihil habet incommodi, imo utile erit lectoribus de iisdem pauca etiam nunc addere. Non enim percepta prudentia (rationis enim compos erat, talisque factus est ab initio), paradiso hominem absterruit universorum Deus. At neque invidiæ aut malevolentiæ erat quemadmodum dicere ausus est, quod esu ligni vitæ eum arcuit, ut ne ævum viveret, sed admirabilis in eo quoque ipso providentiæ ratio fuerit, his certe quibus sana mens est. Nec enim decebat, qui semel divinam etiam legem temerassent, et ventris voluptatibus victi essent, eoque miserix devoluti, ut et in ipsa natura corporis infirma esset lex peccati, eoque ituri in omne probrum, sempiternum in mundo hoc malum retineri, et æque ac immundos spiritus, longam et sanctissimo Deo exosam vitam pervivere. Præstabat nimirum, dixerit aliqui, iis qui in officium peccassent, non in perpetuum semipiternæque malos videri, desinere autem, et veluti ad mali metam pervenire, misericordiæ certe alicujus sibi spem coacervantes, eo quod semel pænæ loco mortem incurrissent. Ne igitur, capta per ipsum experimentum illa Deo invisæ mali cognitione, longa in terris vita homo frueretur, prudentissimo consilio morte carnis coercitus est, Deo clementiæ in ipsam atque humanitatis idoneum tempus non ignorante. Quod ipsum divinus docet Paulus « prænotum quidem Deo fuisse mysterium ante constitutionem mundi, verum extremis tempo-

A

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅστε τὸν ὄφιν, εὐεργέτην μᾶλλον, ἀλλ' οὐ λυμεῶνα τῆς ἀνθρωπίνης εἶναι γενέσεως. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιφέρει πάλιν οἷς ἐφε· Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς λέγεται βάσκανος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἀνθρώπον εἶδε τῆς φρονήσεως μετασχόντα, ἵνα μὴ, φησὶ, γεύσῃται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου, διαβρόθηδον εἰπὼν· Ἐἶδου Ἀδάμ γεγονός ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Τούτων τοίνυν ἕκαστον, εἰ μὴ μῦθος εἴη ἔχων ἀπόβροτον θεωρίαν, ὅπερ ἐγὼ νενομίκα, πολλῆς γέμουσιν οἱ λόγοι περὶ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας. Τὸ γὰρ ἀγνοῆσαι μὲν ὡς ἡ γινόμενη βοήθς, αἰτία τοῦ παραπτώματος ἔσται, καὶ τὸ ἀπαγορευῆσαι καλοῦ καὶ πονηροῦ τὴν γνῶσιν, ὁ μόνον συνέχειν ἔοικε τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ γένηται, φθονεροῦ καὶ βασκάνου λίαν ἐστίν.

## ΚΥΡΡΙΑΛΟΣ.

Ἀπόχρη μὲν οὖν τὰ προειρημένα πρὸς ἔλεγγον τῆς ἐνούσης αὐτοῦ τοῖς λόγοις ἀβελτηρίας. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ πρὸς καλοῦ τοῖς ἐντευφομένοις γενήσεται τὸ ἐβελῆσαι καὶ νῦν ὀλίγα ἄττα περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοι φρονήσεως μετασχόντα (λογικὸς γὰρ ἦν, καὶ γεγονός οὕτως ἐν ἀρχαῖς), ἀπεσθῆσε τοῦ παραδείσου τὸν ἀνθρώπον, ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἄλλ' οὐδὲ φόβου καὶ βασκανίας ἔργον ἦν, καθὰ τετόλμηκεν εἰπεῖν, τὸ ἀπειρῆσαι φαγεῖν αὐτὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἵνα μὴ ζήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀξιάγαστος δὲ καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ προμηθείας ὁ τρόπος εἴη ἂν παρά γε τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα. Οὐ γὰρ ἔδει τοὺς ἀπαξ καὶ θείων νόμων ἠφειδῆκότας, καὶ ταῖς εἰς γαστέρα νενικημένους ἡδοναῖς, καὶ ἀθλιότητος λοιπὸν κατενηγεμένους εἰς τοῦτο, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ σώματος, τὸν νόμον ἀβρωσῆσαι τῆς ἀμαρτίας, διὰ τε τοῦτο καταφοιτήσῃν μέλλοντας εἰς πᾶν ὄτιον τῶν κατεψεγμένων, ἀτελεύτητον ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ σώζεσθαι κακὸν, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἐν ἰσῷ πνεύμασι, μακρὰν καὶ ἀπηχθημένην τῷ παναγίῳ Θεῷ διαβιῶναι ζωὴν. Ἄμεινον δὲ δῆπου φαίη τις ἂν, τοῖς τοῦ καλῶς ἔχοντος ἡμαρτηκόσι, τὸ μὴ εἰσάπαν καὶ διηνεκῶς ὁρᾶσθαι πονηροῦς, καταλήξαι δὲ ὡσπερ καὶ διελάσσει πρὸς πέρας τοῦ κακοῦ, κατασπερούοντας ἑαυτοῖς κἄν γοῦν ἐλεύου τινὸς ἐλπίδα διὰ τοῦ καθάπαξ ἐν τάξει δίκης ὑποστῆναι τὸν θάνατον. Ἴνα τοίνυν μὴ διὰ πείρας αὐτῆς τὴν τοῦ κακοῦ γνῶσιν ἐλῶν, τὴν τῷ Θεῷ κατεστυγημένην, μακρὰν ἔχει ζωὴν ἐπὶ γῆς ὁ ἀνθρώπος, λίαν εὐτεχνέστατα τῷ θανάτῳ τῆς σαρκὸς

<sup>94</sup> Gen. III, 22, 23.



συνεστέλλετο, τῆς ἐπ' αὐτῆ γαληνότητος καὶ φιλαν-  
θρωπίας τὴν εἰκότα καιρὸν οὐκ ἠγνοηκότες Θεοῦ·  
καὶ τοῦτο διδάσκει γεγραφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος,  
προεγνώσθαι μὲν τῷ Θεῷ τὸ μυστήριον πρὸ κατα-  
βολῆς κόσμου, πεφανερῶσθαι γε μὴν ἐπ' ἐσχάτοις  
τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καθ' ἣν ἔδει τῶν τῆ ἀνθρώπου  
φύσει συμβεβηκότων γενέσθαι τὴν ἐπανόρθωσιν. Ὁ  
Ὀυκοῦν μυθολογίαι μὲν ἤκιστα γε ταυτὶ, λόγοι δὲ  
μᾶλλον σοφοὶ τε καὶ ἀναγκαῖοι, καὶ κατ' οὐδένα  
τρόπον τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκότες. Ὅτι γὰρ οἰκονο-  
μικώτατα λίαν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς ὑπετίθει  
θανάτῳ, ταῖς ἀμαρτίαις ἐωρακῶς τυραννουμένην τὴν  
ἀνθρώπου φύσιν, ὃς ἔν γε πρώτοις, φημί, τοῖς ἀμφὶ  
τὸν Ἀδὰμ, ἀπόχη μὲν, ὡς γε οἶμαι, πρὸς ἔνδειξιν  
τάληθους, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Πιστώ-  
σεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ὁ τῶν αὐτοῦ φρονημάτων  
κρινωνὸς Πορφύριος. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῷ Πρὸς  
Νημέριον λόγῳ· Θεὸς δὲ εἰδὼς τὸ μέλλον, φθάσει  
πολλάκις, τοὺς μὲν δι' εὐσέβειαν ἔτι νέους τοῦ  
βίου προδιεξάγων, τοῖς δὲ διὰ τὰς μελλούσας  
ἀπ' αὐτῶν ἔσεσθαι βλάβας τοῖς οικειοτάτοις·  
τοὺς δὲ ἐλεῶν, μελλουσῶν ἕνεκα ἀνηκέστων  
συμφορῶν προεξαιρῶν. Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι πάλιν  
ὠδὶ· Χρυσίππος δὲ, ὁ Σωκράτει ἐπόμενος, οὐδὲ  
τοῖς γινόμενοις ἐπιλέγειν ἠξίου τὸ, Τίς οἶδεν;  
ἀλλ' ὅτι πάντως· Τοῦτο ἦν ἀμεινον. Εἰ γὰρ μὴ  
ἔστι διοικῆσιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράφαι, πάν-  
τως τὰ γινόμενα χρὴ νομίζειν, ὅτι οὕτως ἦν ἀμεινον  
ἔχειν, ὡς ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν μέρος τινὸς τῆς  
ἐν ἀνθρώποις ἀρχῆς προνοεῖν λαχόντι παρὰ τοῦ τῆδε  
βασιλέως, ἐπὶ γε τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς  
νόμοις πειθαρχοῦντι, ἄλλως οὐκ ἐνῆν τὴν πολιτείαν  
φυλάττειν νόμιμον, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων  
μετοικίζοντι, τοὺς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ  
ἀποκτινύνοντι, οὐδὲ πᾶσι τὴ ζῆν ἐφύλαξας, ὅτι μὴ  
τοῖς πᾶσι τοῦτο συνέφερε· τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον διοι-  
κοῦντι κόσμον οὐκ ἐπιτρέψομεν διοικεῖν ἀμωμήτως  
τὰ ἑαυτοῦ, ὡς καλῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ ὅλα ἐδικαιώθη,  
καὶ διὰ θανάτου χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ  
διὰ τῆς τῶν ἡλικιῶν ἀοριστίας. Κατηγόρευε δὴ οὖν  
καὶ τῶν ἑαυτοῦ διδασκάλων, οἳ γράφονται μὲν παν-  
τελῶς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐκτόπων τὰς ἀπορρήτους οἰκονο-  
μίας, τοῦ τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, ἀπολυ-  
πραγμονήτους δὲ μᾶλλον νέμοντες αὐτάς, τῆ παγ-  
κάλῃ τετιμῆκασιν ψήφῳ. Τῆ γὰρ ὑπερτάτῃ νεμεμή-  
κασι γνώσει τὸ ὄπερ ἂν εἰδείη καλῶς, καὶ ἐπιστημό-  
νως, καὶ ὡς αὐτῆ τε καὶ μόνῃ φίλον ἦ, τὰ καθ' ἡμᾶς  
πιδαλιουχεῖν· κατ' οὐδένα γὰρ ἂν τρόπον ἀμάρτοι  
τοῦ ὡς ἀριστά τε καὶ ἀμωμήτως ἔχοντος, ἢ λόγου  
τυχόν, ἢ πράγματος, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι γεγο-  
νῶς σοφίας τε καὶ συνέσεως ἀρχὴ καὶ δοτῆρ καὶ  
πρῦτανις. Οὐκοῦν οὐκ ἐφθόνησε Θεός. Ἄλλ' οὐδὲ  
ζήλου κέντροις ἠτῶτο ἂν καθ' ἡμᾶς, εὐμηχανῶς δὲ  
μᾶλλον συνετίθει τὸ συμβεβηκός. Ὅτι γὰρ τοῖς τοῦ  
δράκοντος φανακισμοῖς εἰς ἐλπίδα ματαίαν συνηπά-  
ζετο, τάχα που καὶ οἰηθεὶς ἔσεσθαι Θεός ὁ πρώτος  
ἄνθρωπος, ἐμφατῶν τοῦ ζύλου, δέδειχεν ὁ Μωσῆς.

<sup>95</sup> Ephes. i, 9, 10; iii, 5. <sup>96</sup> Gen. iii, 22.

A ribus sæculi manifestatum esse, quo decebat ea quæ  
humanæ **95** naturæ acciderant corrigi <sup>95</sup>. » Nequa-  
quam igitur fabulæ istæ sunt, oratio verius sapiens et  
necessaria, nec ullo pacto a veritate dissentiens. Sum-  
ma enim provisione rerum opificem Deum morti sub-  
iunxisse, cum peccatorum dominatione teneri ho-  
minum naturam in primis quidem hominibus,  
Adamo, inquam, videret, ad veri, ut opinor, demon-  
strationem ipsa rerum experientia satis est: sed  
fidem insuper faciet et istius opinionum particeps  
Porphyrius. Sic enim scribit in eo ad Nemertium:  
*Deus autem, qui futura novit, alios quidem propter  
pietatem etiam juvenes vitæ præripit, alios vero pro-  
pter eas quæ necessariis clades futuræ sunt per eos.*  
*Horum autem miserius, futuris ob inexpiabilia ca-*  
lamitatibus eximit. Enimvero et alibi rursus ad hunc  
modum: *Chrysippus autem e Socratis disciplina,*  
*neque iis quæ ferent addendum putabat, Quis novit?*  
*Sed omnino: Hoc erat melius.* Si enim Dei admi-  
nistratione melior designari nulla potest, omnino  
quæ sunt existimandum est fuisse melius ita esse,  
uti sunt. Nec enim tibi profecto, si abs rege partem  
humani imperii aliquam administrandam accepisses,  
ei e civitatis commodo legibus obtemperares, aliter  
liceret legitimam civitatem tueri, quam si civium  
alios alio traduceres, alios proscriberes, alios etiam  
interficeres, neque omnibus vitam servares, quia id  
omnibus non expediret. At ei qui tantum mundum ad-  
ministrat non permittemus, sua ut sine reprehensione  
gubernet, cum rectissime ab eo regi universa prob-  
batum sit, et per mortes eunti, et per mutationes, et  
per ætatum nullum discrimen. Accusabat igitur suos  
quoque doctores, qui nullum malum facinus prorsus  
arcanæ providentiæ rectoris omnium Dei tribuunt,  
sed eam potius indiscussam relinquentes pulcher-  
rimo suffragio exornant. Nam supremæ scientiæ  
concedunt, sicuti pulchre periteque norit, utque  
ipsi videatur uni ac soli, res nostras gubernare.  
Neutiquam enim ab optimo et inculpato aberravit aut  
verbo, aut facto, **96** qui aliis etiam omnibus sapientiæ  
ac prudentiæ principium est et donator et munera-  
tor. Non ergo invidit Deus. At neque æmulationis  
stimulis vincebatur, uti nos, sed solerter potius de illo  
casu consulebat. Quod enim draconis fallaciis vanam  
in spem abriperetur, et Deum futurum se opinaretur  
homo primus, cum de ligno edisset declaravit Moses.  
Introduxit enim Deum universorum dicentem: « Ecce  
Adamus factus ut unus e nobis <sup>96</sup>. » Nec enim Deus  
erat per transgressionem, sed in ultimam calamita-  
tem decidisse reperiebatur. At sanctæ Trinitatis  
plenitudo etiam ex his nobis innotescat. Nec enim  
qui supra omnem est creaturam ad quemquam e  
sanctis angelis dixit: « Ecce Adam factus est ut  
unus e nobis, » quin ipsa potius ad semet unica et  
ineffabilis natura, quæ in sancta et consubstantiali  
Trinitate est, verba facit. Translata deinde aliorum  
sua in nos fraudis machina, conferre cum infelicitis-

simis suis dogmatis Christianam fidem conatur, ita A

dicens : διὰ τὴν παράβασιν ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ ταιλαιπωρία κατεφωρᾶτο καταπεσών. Τὸ δὲ γε πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν· οὐ γὰρ πρὸς τινα τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν ἔφη ἂν, τὸ « Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν » αὐτὴ δὲ μᾶλλον πρὸς ἑαυτὴν ἢ μία καὶ ἀπόρρητος φύσις, ἢ ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι ποιεῖται τοὺς λόγους. Μεθιστάς δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερα τῆς καθ' ἡμῶν σκευωρίας τὸν τρόπον, συγκρίνειν πειρᾶται τοῖς ἑαυτοῦ παναθλοῖς δόγμασι τὰ Χριστιανῶν, οὕτω λέγων·

## JULIANUS.

Quæ porro illi recte de Deo sentiunt, nobisque ab initio majores tradiderunt, nostra hæc doctrina est: Præsto esse mundo ejus Opificem. Nam hoc superius nihil plane Moses dixit, qui neque de angelorum natura quidquam est ausus, sed Deo quidem ministrare multis in locis ac sæpè memoravit. At factine an increati, ab alione facti, alteri vero ministrare jussi sint, seu quo alio modo, nullibi definitum est. De cælo autem et terra, quæque his continentur, quove modo ornata sint, narrat. Et alia quidem fieri jussisse Deum dicit, ut diem, et lucem, et firmamentum : alia fecisse, ut cælum et terram, solemque et lunam. Quæ autem essent, sed laterent, discrevisse, sicuti aquam opinor et aridam. Præterea neque de ortu Spiritus aut creatione quidquam dicere ausus est, sed unum id : « Et Spiritus Dei ferebatur de super aqua » ; » increatus vero sit, an factus, nihil indicat.

## CYRILLUS.

Indecore itaque verba eum cudere, et orationis commodiore via relicta, in medias nugas incidere, nullo negotio videas. ¶ Ad hæc quidem respondeamus ipsi : Rerum effectorem, unum, illum et supremum, et supra omnia Deum aperte nobis divinus ille Moses demonstravit, cæterum per Filium in Spiritu sancto. Sic enim rebus creatis intenta per relationem fuisse ineffabilis natura intelligatur. Cur ergo dementissime ementitur, nihil prorsus dictum esse de supremo, ut ipse loquitur, Deo? Quid enim supra eum est, qui supra omnia est? quod principii universorum principium intelligi queat? Ejus enim parens et magister Plato, unum quidem esse Opificem statuit omnium causam, quem et mundo attentum ait fuisse. Sed ante eum exstitisse deum alterum, sive ideam boni. Tertiam autem etiam causam affrabricatur, ordine quidem et natura primis inferioriorem, quam et rerum animam appellat. Nos vero et sapientiam et certius divinæ contemplationis munere ditati, eam quæ supra omnes est creaturam, unamque et veram, et in sancta Trinitate divinitatis naturam adorare docti sumus, Dei præconum vobis obsequentes. Dicimus itaque esse Deum et Patrem per Filium in Spiritu omnium opificem, cujus intellectilem, et supramundanam pulchritudinem inde conjectari, quis, opinor, quo licet modo, possit,

¶ Gen. 1, 2.

Εἰσεκόμενικε γὰρ τὸν τῶν ὄλων λέγοντα Θεόν· « Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ τοι Θεὸς

κατεφωρᾶτο καταπεσών. Τὸ δὲ γε πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ διὰ τούτων ἡμῖν· οὐ γὰρ πρὸς τινα τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ ὑπὲρ πάντων τὴν κτίσιν ἔφη ἂν, τὸ « Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν » αὐτὴ δὲ μᾶλλον πρὸς ἑαυτὴν ἢ μία καὶ ἀπόρρητος φύσις, ἢ ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι ποιεῖται τοὺς λόγους. Μεθιστάς δὲ πάλιν ἐφ' ἕτερα τῆς καθ' ἡμῶν σκευωρίας τὸν τρόπον, συγκρίνειν πειρᾶται τοῖς ἑαυτοῦ παναθλοῖς δόγμασι τὰ Χριστιανῶν, οὕτω λέγων·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἵπὲρ δὲ ὧν ἐκεῖνοί τε ἀληθῶς ὑπὲρ Θεοῦ δοξάζουσιν, ἡμῖν τε ἐξ ἀρχῆς οἱ πατέρες παρέδωκαν, ὁ μὲν ἡμέτερος ἔχει λόγος ὡδί· Τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου τούτου Δημιουργόν. Ἵπὲρ γὰρ τῶν ἀνωτέρω τούτου Μωσῆς μὲν εἶρηκεν ὅλως οὐδὲν, ὅς γε οὐδὲ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀγγέλων ἐτόλμησέ τι φύσεως· ἀλλ' ὅτι μὲν λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, πολλαχοῦ καὶ πόλλοις εἶπεν. Εἴτε δὲ γεγονότες, εἴτε ἀγένητοι, εἴτε ἄλλοι μὲν γεγονότες, ἀλλως δὲ λειτουργεῖν τεταγμένοι, εἴτε ἀλλως πως, οὐδαμῶθεν διώρισται. Περὶ δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τίνα τρόπον διεκοσμήθη διέξεισι. Καὶ τὰ μὲν φησι κελεύσαι γενέσθαι τὸν Θεόν, ὡσπερ ἡμέραν φῶς καὶ στερῆμα· τὰ δὲ ποιῆσαι ὡσπερ οὐρανὸν καὶ γῆν, ἡλίον τε καὶ σελήνην· τὰ δὲ ὄντα, κρυπτόμενα δὲ, τέως διακρίναι, καθάπερ ὕδωρ, οἶμαι, καὶ τὴν ξηράν. Πρὸς τούτους δὲ οὐδὲ περὶ γενέσεως ἢ περὶ ποιήσεως τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλὰ μόνον· « Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Πότερον δὲ ἀγένητόν ἐστιν ἢ γέγονεν, οὐδὲν διασαφεῖ.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅς μὲν οὖν ἀκόσμω εὐρασειπεῖ, καὶ οἶμον ἀφελὲς τὴν τῷ λόγῳ πρεπωδεστέραν εἰς τὸν μεταξὺ λῆρον ἐμπέπτωκεν, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν· πλὴν καὶ πρὸς γε ταυτὶ λέγωμεν αὐτῷ· Δημιουργὸν ἡμῖν τῶν ὄλων, ἐναργῶς ἀπέφηνε Μωσῆς ὁ θεοπέσιος τὸν ἕνα καὶ ἀνωτάτω, καὶ παντὸς ἐπέκεινα Θεόν· πλὴν δι' Ἰσοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Προσεχῆς γὰρ οὕτως κτίσμασι σχετικῶς ἢ ἀπόρρητος ἂν νοεῖτο γενέσθαι φύσις. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν ἀνοητότατα διαφειδεται μὴδὲν τὸ παράπαν εἰρησθαι λέγων περὶ τοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ἀνωτάτω Θεοῦ; Τί γὰρ ἐπέκεινα τοῦ πάντων ἐπέκεινα; Ποία τῆς τῶν ὄλων ἀρχῆς νοεῖτ' ἂν ἀρχῆ; Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ πατὴρ καὶ διδάσκαλος Πλάτων, ἕνα μὲν εἶναι τὸν Δημιουργὸν διωρίσατο τὸν ἀπάντων αἰτίον, ὃν καὶ προσεχῆ τῷ κόσμῳ γενέσθαι φησί. Προῦφεισάναί γε μὴν αὐτοῦ Θεὸν ἕτερον, ἦτοι τὴν ἰδέαν τάγαθοῦ· προσεπεινοεῖ δὲ καὶ τρίτον αἰτίον, τάξει δὲ καὶ φύσει τῶν πρώτων μειονεκτούμενον, ὃ δὴ καὶ ψυχὴν τῶν ὄντων ἀποκαλεῖ. Ἡμεῖς δὲ σοφώτερον καὶ ἀκριδέστερον, τὸ τῆς θεοπτείας χρῆμα καταπλουτήσαντες, τὴν παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ μίαν τε καὶ ἀληθῆ, καὶ ἐν ἁγίᾳ Τριάδι θεότητος φύσιν προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, ταῖς τῶν θεηγόρων κατακολουθοῦντες φωναῖς. Φαμὲν οὖν, εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, δι' Ἰσοῦ ἐν Πνεύματι, τῶν ὄλων Δημιουργόν, οὗ τὸ νοητὸν κάλλος καὶ ὑπερκό-

σμιον διατεκμήραιτο ἄν, οἶμαι, τις, κατὰ γε τὸν ἐγχε-  
 ροῦντα τρόπον, ἐξ ὧν εὖ ἔχει τὰ γεννητὰ, καὶ μὴν  
 καὶ ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι παρενεχθέντα πρὸς ὑπαρξίν  
 ἀμογητὶ διαφαίνεται· «Τὰ γὰρ ἀόρατα, φησὶν, αὐ-  
 τοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα  
 καθορᾶται, ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης.»  
 Συμβῆναι δὲ τούτοις φαμέν, καὶ τὸν αὐτοῦ τοῦ Πλά-  
 τωτος λόγον· ἔφη γάρ, ὅτι Ἄπὸ τοῦ κάλλους τῶν  
 αἰσθητῶν, ἐπὶ τὸ νοητὸν τοῦ Θεοῦ κάλλος ἀνα-  
 σοιτήσαι δεήσει· ἀπὸ δὲ τοῦ ἐν τοῖς νόμοις καὶ  
 τοῖς ἐπιτηδεύμασι, τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ δεῖ θεωρεῖν.  
 Ἐπαινοῦντες τοίνυν ἡμεῖς καὶ τῆς διὰ τούτου θεο-  
 πτίας τὴν ὁδὸν (διακέκραγε γὰρ ἡ κτίσις τὸν Δη-  
 μιουργόν), οὐκ ἐκ μόνων ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσα-  
 μεν τὸν Πατέρα θαυμάζομεν, ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐξ εἰκό-  
 νος ἀκριβοῦς τοῦ Υἱοῦ, μειζρόνως κατατεθήπαμεν.  
 Γράφει γὰρ ἡμῖν νοητῶς τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα ἐν  
 ἰδίᾳ φύσει. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, καίτοι Θεὸν  
 τὸν πρῶτον, ὡς ποῦ φησὶν αὐτὸς, ἐν ἀτρεμσίᾳ τε  
 καὶ ἀκινήσι τειθεῖς, καθ' ἕτερον τρόπον διὰ τοῦ δευ-  
 τέρου κατὰ τὸ αὐτῷ πάλιν δοκοῦν δημιουργικῶς κιν-  
 ούμενον, οὐκ ἠγνόηκε, διὰ τῶν αὐτοῦ λόγων ἀναμά-  
 θηοι τὴν ἄν· ἔφη γὰρ οὕτως· Εἰσι δὲ οὗτοι οἱ βίῳι,  
 ὁ μὲν πρῶτος, ὁ δὲ δευτέρου Θεοῦ· δηλον δὲ  
 ὅτι ὁ μὲν πρῶτος Θεὸς ἐστὶ ἐστῶς, ὁ δὲ δευτέ-  
 ρος ἐμπαλίν ἐστὶ κινούμενος. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος,  
 περὶ τὰ νοητὰ· ὁ δὲ δευτέρος, περὶ τὰ νοητὰ καὶ  
 αἰσθητὰ. Μὴ θαυμάσης δὲ πάλιν εἰ τοῦτο ἔφη·  
 πολλὴ γὰρ ἔτι θαυμαστότερον ἀκούσῃ. Ἀντὶ γὰρ  
 προσούσης τῷ δευτέρῳ κινήσεως, τὴν προσού-  
 σαν τῷ πρώτῳ στάσις, φημὶ εἶναι κίνησιν σύμ-  
 φυτον· ἀφ' ἧς ἢ τε τάξις τοῦ κόσμου, καὶ ἡ  
 μὴν αἰδῖος καὶ σωτηρία ἀναχεῖται εἰς τὰ ὅλα.  
 Ὅτε τοίνυν ἡ τοῦ κατ' αὐτὸν πρώτου στάσις σύμ-  
 φυτος ἂν νοεῖτο, καὶ μάλα ὀρθῶς, τῆς προσούσης  
 τῷ δευτέρῳ κινήσεως (συνυφίστησι γὰρ οὕτως τὰ  
 γεννητὰ, τάξιν τε καὶ διαμονὴν ἐκάστην νέμει), κατ-  
 ἐρραφώθηκε μάτην τῆς τοῦ Μωσέως συγγραφῆς ὁ  
 ταύτης κατήγορος, οὐδὲν τὸ παράπαν λέγων ἀποφή-  
 νασθαι περὶ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀνωτάτω Θεοῦ· καί-  
 τοι γεγραφότα σαφῶς, ὡς τὰ πάντα παρήχθη παρὰ  
 Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πρὸς τὸ εἶναι τε καὶ  
 ὑφιστάναι. Ἄλλ' οὐδὲν, φησὶ, περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων  
 γενέσεως γεγραφῶς εὐρίσκειται. Οὐ γὰρ ἔδει λέγειν,  
 ἃ νοεῖν οὐχ οἶδόν τε. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὡς τὰ ἐν  
 χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ βίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον,  
 καὶ αὐτὴ δὲ τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ δεξαστῶν ἢ ζήτησις  
 δυσπρόσβλητος κομιδῇ ταῖς ἡμετέραις ἐστὶ διανοίαις·  
 πῶς ἂν τις λέγοι τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν, καὶ ἀνψικισμέ-  
 νην λαχόντα τὴν ὁδὸν τοῦ παρ' ἡμῖν ὄντος λόγου;  
 Ὅτι γὰρ γεννητοί, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις λειτουργοὺς  
 αὐτοὺς ὀνομάζοντος, καὶ τοῖς ἑτέρου νεύμασιν, ὡς  
 ἐξ ἀνάγκης κατεζευγμένους; Δούλον γὰρ ἅπαν τὸ  
 ὑπὸ ζυγόν· ἐλευθερον δὲ τῆ φύσει παντελῶς οὐδὲν,  
 ὅπερ ἂν λέγοιτο λειτουργεῖν. Ψάλλει δὲ που καὶ ὁ  
 Δαβὶδ· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα,  
 καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πύρρὸς φλόγα. Ἐπειδὴ

A quod bene se res creatæ habeant, sed et decoro sane  
 ordine productas esse ultro apparet. « Nam invisibi-  
 lia ejus, inquit, a conditione mundi, per ea quæ  
 facta sunt intellecta perspiciuntur, et sempiterna  
 ejus potestas ac divinitas <sup>98</sup>. » Consentaneam porro  
 his dicimus Platonis orationem, cum ait : *A rerum  
 quæ sentiuntur pulchritudine, ad eam quæ intellectu  
 cernitur Dei pulchritudinem deveniendum esse; sed ab  
 ea, quæ in legibus et institutis, virtutem ejus spectandam  
 esse.* Laudantes itaque nos, et divinæ per hæc quo-  
 que contemplationis viam (conditore enim creatura  
 prædicat) : non ex iis modo quæ jam attulimus,  
 Patrem miramur, sed enim ut e perfecta imagine  
 Filio, majorem in modum obstupescimus. Nobis enim  
 quoad intellectum, genitorem suum in propria natura  
 representat. Quod autem et Plato ipse, licet Deum  
 primum illum, ut ipse alicubi dicit, quietum et im-  
 motum statuatur, alio modo per secundum, ut ipsi rur-  
 sus placet, opificis more moveri non ignoravit, <sup>98</sup>  
 ex ejus verbis quisvis intelligat, sic enim dixit : *Istæ  
 autem vitæ sunt alia quidem primi, alia vero secundi  
 Dei. Patet autem primum quidem Deum stantem fore,  
 secundum vero e diverso semper moveri. Primus igitur  
 circa ea quæ intelliguntur, secundus vero circa ea  
 quæ intelliguntur et sentiuntur. Ne mirere porro  
 quod hæc dixerim, multo enim mirabilius audies.  
 Nam pro eo motu qui secundo inest, eum qui primo  
 inest statum, dico esse innatum motum, abs quo et  
 mundi ordo, et solus, et æternus, et salutaris in uni-  
 versu derivatur.* Quando itaque primi, ut ipse appel-  
 lat, status innatus intelligitur, idque sane merito,  
 ejus motus qui in primo est, sic enim res creatas  
 constituit, et ordinem unicuique et perpetuitatem  
 impertit; temere in Mosis historiam cantilenas con-  
 suit ejus obtrectator, cum nihil eum de primo et  
 supremo Deo prouuntiasse dicit, tametsi aperto  
 scripserit, producta esse omnia a Patre per Filium  
 in Spiritu, ut sint et subsistant. Sed nihil, inquit,  
 de angelorum ortu scripsisse comperitur. Nec enim  
 dici attinebat, quæ intelligi non possunt. Si enim  
 verum est, ægre nos quæ in manibus nobis sunt  
 invenire, sicut scriptum est, et ipsa utique eorum,  
 quæ sentimus et opinamur, mentibus nostris plane  
 ad accessum difficilis inquisitio est; quis est, qui  
 ea explicet, quæ sensum supra sunt, et altius ora-  
 tione nostra sitam gloriam obtinent. Nam creatos  
 esse quis dubitet, cum ministros eos nominet, et  
 alterius nutibus quasi necessitate subjunctos : *servit  
 enim quidquid sub jugo est, liberum autem natura  
 prorsus nihil est, quod ministrare dicatur.* Psallit  
 autem alicubi et David : « Qui facit angelos suos  
 spiritus, et ministros suos flammam ignis <sup>99</sup>. » Quia  
 vero in Mosis criminationibus tale quidpiam est, nihil  
 enim eum de divino Spiritu dixisse ait, creatus an in-  
 creatussit, sed duntaxat, « Spiritus Dei superferebatur  
 super aqua <sup>1</sup>; » audiat a nobis, tametsi quomodo  
 eum non fuit satius attente ac pensum verborum

<sup>98</sup> Rom. 1, 20. <sup>99</sup> Psal. cii, 4. <sup>1</sup> Gen. 1, 2.

vim considerare. Si enim plane *Dei Spiritus* appellatur, quomodo creatus cogitari queat, aut quomodo natura proprium increati est id quod creatum est? Igitur eo uno, quo dixit *Spiritum Dei*, et increatum esse testatus est: non enim alius ab eo naturæ et extrarius, qui ex ipso substantialiter est, esse possit; siquidem, ut decet ac par est, speculamur.

99 Criminatur insuper Mosen præstantissimum, utpote qui nobis Deum universorum introduxerit, modo eorum, quæ sunt, aliqua verbo producentem, modo vero etiam facientem. Et ad ista quidem dicimus optime ac sapientissime orationem illi de omnibus institutam esse. Decuit enim, decuit, auctorem omnium Deum declarari. Quod autem verbo et nutu perficiat quod velit, adjici utilissimum fuit. Inest enim et nobis quoque, aliqua ut efficere possimus, cæterum non eodem modo. Longe abest: sed labore potius et manus opera materiam formantes, artificii quidem inventores et opifices nominamur. Superabit igitur incomparabili discrimine Dei opificum. Adducit enim in ortum quæ nunquam fuerunt, cæterum una voluntate perfector operum conspiciuntur, eique quod vult Sermo coagmentat. Sed horum fortasse nihil intelligit: perfricta vero fronte, quasi in Dei maledicta omnibus effusis habentis semper aliquid prioribus execrabilibus exoogitat, et ostendere nititur, unum aliquem e multis, et qui particulares prætantur dii, esse oportere ac dici, qui Mosis litteris prædicatur Deus, ut minimam quamdam, quæ sub cælo est, terræ portionem nactus sit, Judæam dico, et unum ac solum Israelis sibi genus subjecerit, idque illi pro magno sit, ægreque possit iis quæ ad manum sunt providere; tum absurdas et pueriles sibi alias cogitationes constans, sufficienti ratione se perfunctum putat. Porro sigillatim unumquodque eorum quæ debilateravit, prætermittis quam plurimis, et quæcumque ejusdem sunt sententiæ, in pauca conferam. Ait igitur:

ἀπολαχεῖν, φημί δὴ τὴν Ἰουδαίαν, ἐν τε καὶ μόνον τὸ ἐξ Ἰσραὴλ ἐαυτῷ καταζευξάμενος γένος, καὶ ἀγαπητῶν τάχα σου, καὶ μόλις τῶν ὑπὸ χεῖρα δύνασθαι προνοεῖν· εἰτά τινὰς ἀλλοκότους καὶ μεिरακιδεῖς ἐαυτῷ συντιθεὶς ἐννοίας, ἀποχρῶταν οἶεται ποιήσασθαι τὴν ἀπόδειξιν. Ἐκθήσομαι δὲ ἀνά μέρος ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ πεφλυαρημένων, τὰ πλείστα παρὰ σε, ὅσα τε τῆς Ἰσῆ ἀπήρηται διανοίας ὡς ἐν ὀλίγοις συνεγγυῶν. Ἐφη τοίνυν·

#### JULIANUS.

Quando itaque neque de attento mundi hujus **D** opifice omnia Moses dissertasse perspicitur, Hebræorum et majorum nostrorum de his ipsis sententiam inter se comparemus. Moses ait mundi Opificem selegisse sibi gentem Hebræorum, et uni illi intentum esse, et illius curam gerere, ejusque solius diligentiam ipsi attribuit: aliarum vero gentium, quo modo, aut quibus sub diis administrantur, mentionem ne vel minimam facit: nisi, si quis ea concesserit, quod solem ipsis ac lunam partitus est. Sed de his quidem paulo etiam post. **100** Cæterum, quod ipsius Israelis solius Deum, ac Judææ, eosque delectos esse dicat, ipseque, et qui post eum prophetæ, et Jesus ille Nazarenus, demon- strabo, sed et ille qui omnes omnino unquam, qui

A δὲ ταῖς κατὰ Μωσέως αἰτίαις ἐνεστί τι τοιοῦτον (οὐδὲν γὰρ φησι περὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰπεῖν αὐτὸν, πότερον ποτε γενητὸν ἢ ἀγένητον, πλὴν ὅτι μόνον ἢ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος)· ἀκούετω πρὸς ἡμῶν. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον βου- εχῶς ἐχρῆν καὶ ἐξητασμένως, τὴν τῶν λεγομένων καταθρῆσαι δύναμιν; Εἰ γὰρ θεῖον ὄντως ὠνόμασται Πνεῦμα, πῶς ἂν νοοῖτο γενητὸν, ἢ πῶς ὄνιον φυσικῶς τοῦ ἀκτίστου τὸ ἐκτισμένον; Οὐκοῦν ὡς ἐν γε τῷ φάναι μόνον, ὅτι περ εἰη Πνεῦμα Θεοῦ, μεμαρ- τύρηκεν ὅτι καὶ ἀγένητόν ἐστιν. Οὐ γὰρ τοι παρ' αὐ- τὸν ἑτεροφυεὶς καὶ ὀθνεῖον, οὐσιωδῶς τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν εἰη ἂν, κατὰ γε τὸν τοῖς θεωρήμασι πρέ- ποντά τε καὶ ὁμοκῶτα λόγον. Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις τὸν πανάριστον Μωσῆα, ἅτε δὴ τὸν τῶν ὄλων ἡμῶν εἰσχομίσαντα Θεὸν, ποτὲ μὲν λόγῳ παρενεγκόντα πρὸς ὑπαρξίν τῶν ὄντων τινὰ, ποτὲ δὲ καὶ πεποιη- κῶτα. Καὶ πρὸς γε τοῦτο φάμεν, ὡς ἀριστά τε καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὃ ἐφ' ἅπασιν αὐτῷ διήρηται λό- γος. Ἔδει γὰρ, εἶδει γενεσιουργὸν μὲν τῶν ὄλων ἀπο- φῆναι τὸν Θεόν. Ὅτι δὲ λόγῳ καὶ νεύματι κατορθοῖ τὸ δοκοῦν, χρειωδέστατα προσεπενεγκεῖν. Ἐνεστι μὲν γὰρ καὶ ἡμῶν αὐτοῖς τὸ δημιουργεῖν δύνασθαι τινὰ, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ, πόνῳ δὲ μᾶλλον καὶ χειρουργικῶς εἰδοποιούντες τὴν ὕλην, εὐτεχνίας μὲν εὐρεταὶ κεκλήμεθα καὶ δη- μιουργοί. Οὐκοῦν ὑπερκείσεται τὰ Θεοῦ καὶ ἀσυγκρι- τοῖς διαφοραῖς. Παράγει μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, πλὴν ὡς ἐν γε τῷ θελήσει μόνον ἀποτε- λεστής τῶν ἔργων ὁρᾶται, καὶ συμπήγνυσιν αὐτῷ τὸ δοκοῦν ὁ Λόγος. Ἄλλὰ γὰρ Ἰσως συνήσει μὲν τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀπερυθριάσας δὲ ὡσπερ καὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ λοιδορίαις ὄλας ἐπαφείας τὰς ἡνίας, αἰ- τι τῶν πρώτων προσεπινοεῖ δυσσεβέστερον, καὶ πε- ρᾶται δεικνύειν ἕνα τινὰ τῶν πολλῶν, καὶ τῶν ἀνά μέρος νοουμένων θεῶν, χρῆναί τε ὑπάρχειν καὶ λέ- γεσθαι τὸν διὰ τοῦ Μωσέως γραμμάτων, κεκτηρυγμέ- νον Θεόν, ὡς καὶ ὀλιγίστην τινὰ τῆς ὕφ' ἡλίῳ παρῶν

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐδὲ περὶ τοῦ προσεχῶς τοῦ κόσμου τούτου Δημιουργοῦ πάντα διελεγμένος φαίνεται Μωσῆς, τὴν τε Ἑβραίων καὶ τὴν τῶν ἡμε- τέρων πατέρων δόξαν ὑπὲρ αὐτῶν τούτων ἀντιπαρ- οῦμεν ἀλλήλαις. Ὁ Μωσῆς φησι τὸν τοῦ κόσμου Δη- μιουργὸν ἐκλέξασθαι τὸ τῶν Ἑβραίων ἔθνος, καὶ προσέχειν ἐκείνῳ μόνῳ, καὶ ἐκείνου φροντίζειν, καὶ διδωσιν αὐτῷ τὴν ἐπιμέλειαν αὐτοῦ μόνου· τῶν δὲ ἄλλων ἐθνῶν, ὅπως ἢ ὕφ' οἷσσισι διοικούνται θεοῖς, οὐδ' ἠντινοῦν μνείαν πεποίηται· πλὴν εἰ μὴ τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ἄλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων, καὶ μι- κρόν ὕστερον. Πλὴν ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ αὐτοῦ μόνου Θεοῦ, καὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ τούτους ἐκλεκτούς φη- σιν εἶναι, αὐτός τε, καὶ οἱ μετ' ἐκείνον προφηταί,

καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναζαραῖος, ἐπιδείξω· ἀλλὰ καὶ τὸν πάντας πανταχοῦ τοὺς πώποτε γόητας καὶ ἀπατεώνας ὑπερβαλλόμενον Παῦλον. Ἀκούσετε δὲ τῶν λέξεων αὐτῶν. Πρῶτον μὲν, τῶν Μωσέως· « Σὺ δὲ ἐρεῖς τῷ Φαραῶ· Ὑἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπον δέ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσῃ· σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου ἐξαποστειλαὶ αὐτόν. » Καὶ μικρὸν ὕστερον· « Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν εἰς τὴν ἔρημον, ὅδῳ ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν ὁμοίως· « Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ, λέγων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Συνεῖρει δὲ τούτοις καὶ ἐτέρας χρήσεις ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνειλεγμένας, ἐμπεδοῦν ἐπιχειρῶν, ὅτι δὴ μόνου τοῦ Ἰσραήλ ὀνόμασται Θεός, καὶ κληρὸς ἰδικὸς αὐτῷ τὸ ἐξ Ἀβραάμ γενόμενος· εἶτα τῶν ἑαυτοῦ λόγων ποιεῖται συμπέρασμα· τὸ, ὅτι προσήκει τὸν τῶν Ἑβραίων Θεόν, οὐχὶ δὴ τοῦ κόσμου παντὸς γενεσιουργὸν ὑπάρχειν οἴεσθαι, καὶ τῶν ὄλων κατεξουσιάζειν, συνεστάθαι δὲ, ὡς ἔφην, καὶ πεπερασμένην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, ἀναμιξέ τοῖς ἄλλοις νοεῖσθαι θεοῖς. Οὗτος μὲν οὖν τῆς ἐνοούσης ἀνεπισημασμένης οὐ σκοπός. Ἀντεπισημασμένη δὲ καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐφ' ἑκάστῳ λόγους, ταῖς ἐκεῖνων πανουργίαις ἀντανιστάντες τὸ ἀληθές, ὡς ἂν εἶδειεν οἱ τὰ αὐτοῦ θαυμάζοντες, ἀπειροκάλως αὐτόν, ταῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κεχρησθαι φωναῖς, ἵνα τις εἶναι δοκοῖτ' ἁπλοῦς, καὶ ἐν τοῖς Χριστιανῶν δόγμασι κατεσπουδασμένος. Ὅτι δὲ συνίησι μὲν παντελῶς οὐδὲν, περιαιτιζέται δὲ καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἀχαλίνως ψευδηγορεῖ, δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν πραγμάτων. Πεφρονάκιε μὲν οὖν τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀπειθῆσαι μὲν ὀλοτρόπως αὐτόν τῶν ἄλλων ἐθνῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως διατεινόμενος· ἀπονέμεσθαι δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ μόνους τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας εἶναι τὸν ζυγόν. Ὅθεν ἂν, οἶμαι, τίς εὖ μάλα διατεκμήραιτο, τῆς ἐνοούσης Ἰουλιανῷ διανοίας τὸ ἀβρανεές· ὅτι γὰρ ὑπὸ πόδας ἄπασαν ἔχει τὴν κτίσιν ἢ ἀνωτάτω φύσει, καὶ προνοεῖ τῶν ὄλων, παντελῶς ἡγνόηκε. Μάλιστα μὲν ἐγκαταβεβλήσθαι φαμεν τῇ ἀνθρώπου φύσει, τὴν θεογονίαν, καὶ παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ τὴν εἶδησιν ἐνεῖναι οἱ τὸν Δημιουργόν. Ἦν δὲ ἀπεικὸς οὐδὲν, τοιαύτης λαχόντα κατασκευῆς, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, εὐταξίας τε καὶ κάλλους, καὶ τῆς ἐν τούτοις διαμονῆς, κατεσθῆς τῆς ἀληθείας ἰόντα, βλέπειν ὅση τίς ἐστὶ τοῦ τεκτονισμοῦ καὶ παρενεγκόντος εἰς ὑπαρξιν, ἢ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ σοφία καὶ δύναμις. Παιδαγωγῆκε δὲ πρὸς τοῦτο καλῶς καὶ ὁ πανάριστος Μωσῆς, τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον ἀναξωπυρῆσας νόμον. Συντιθεὶς γὰρ ἡμῖν τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους, γενεσιουργὸν αὐτόν εἶναι φησὶ τοῦ κόσμου παντὸς, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐξηρημένου· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεός

A fuerunt præstigiatores impostoresque, superavit Paulus. Eorum porro verba audietis; primum Mosæ : « Tu autem dices Pharaoni : Filius meus primogenitus Israel. Dixi autem, Dimitte populum meum, ut mihi serviât : tu vero noluisti dimittere eum ». Et post paulo : « Et dicunt ei, Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo in desertum, viam dierum trium, ut sacrificemus Domino Deo nostro ». Et statim rursus ad eundem modum : « Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens : Dimitte populum meum, ut serviant mihi in deserto ».

## CYRILLUS.

B Illis contexit alia oracula e sacris collecta Litteris, confirmare nitens solius Israelis Deum nominatum esse, et sortem illi peculiarem genus Abraham esse attributum; tum orationem suam concludit : Deum Hebræorum non totius mundi creatorem esse, existimari decere, et universorum habere potestatem, sed coercitum esse, ut dixi, et qui definitum imperium habeat, cum aliis promiscue diis censendum. Iste igitur ejus, quæ in ipso est, ferocia scopus. Regeremus autem et nos invicem orationem quoque de singulis, dolis illius veritate opponentes, ut sciant, qui eum mirantur rustice, illum divinæ Scripturæ abusum vocibus, ut aliquis sapiens videretur, et in Christianorum dogmatis exercitatus. Quam vero sapiat nihil, sed sibi arroget, ac multum sumat et effrenate mentiat, res ipsa nos docebit. Imposuit ergo Deo universorum, gentes ipsum alias habere derelicti nescio quo pacto pertendens : attributam vero ipsi Judæam, et solis e sanguine Israelis regni ejus dispersitum esse jugum. Unde quivis, opinor, Juliani mentis imbecillitatem colligat. Ignorat enim prorsus, supremam naturam habere sub pedibus creaturam omnem, et universo plane providere, **101** hominis quidem naturæ maxime inditam esse Dei cognitionem, et cujusvis utilis ac necessariæ nativam scientiam ipsi Opificem insevisse. Par autem erat, ut cui sic ornato esse contigisset, etiam a mundi certe conditione, et ordine, et pulchritudine, et in his constantia, recta ad verum euntem, videre quanta sit ejus qui produxit, ea quæ supra omnem mentem est, sapientia atque virtus. Ad id porro Moses optimus præclare informavit, eam quæ in natura est posita, legem quasi sopitum ignem suscitans. Cum enim de Deo sermonem instituit, auctorem eum esse mundi totius dicit, nullo quoquam exempto prorsus : « In principio enim, inquit, fecit Deus cælum et terram »; summatim opinor, compendioque, quæ utrisque continentur significans. Et rursus : « Illic est liber generationis cæli et terræ. In die quo fecit Deus cælum et terram, et omne fenum agri. Ergo si Mosis nos verbis oppugnat, Mosi credat.

<sup>1</sup> Exod. iv, 22, 23. <sup>2</sup> Exod. v, 5. <sup>3</sup> Exod. vii, 16. <sup>4</sup> Gen. i, 1.

Qui autem nutu compegit hoc universum, et verbo creavit, et ita præcellentem, et incomprehensam omni menti potentiam habet, qui in terra hominem fecit; quo tandem modo paucis imperare voluisset, cum tamen ei liceret in universa diffundi, neque promiscue cum aliis diis censeretur, et finiti esse imperii? Age vero, voluntatis ejus fortasse curiosius causas indagemus nos, aut potius veniat ipse qui nos doceat.

Ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς, πῶς ἂν ἠθέλησεν ὀλίγων κρατεῖν, ἀναμιξέτεροις νοεῖσθαι θεοῖς, καὶ μεμετρημένην αἰτίας πολυπραγμονώμεν ἡμεῖς, μᾶλλον δὲ ἠκέτω

Haud ergo quivuit, et universo providere non valuit. Quo ergo pacto suffecisse his faciendis ac procreandis videtur? Nam sane quam incredibile sit, opinor, et absurdum dicere, sufficientem habere eum, ut creare possit, facultatem atque virtutem, at non item ea regere posse. Sed ut Deum decet cum imperare, quid habet negotii videre? Nam creatura, uti ab initio facta est, ita etiam huc usque moveri amat adhuc, quodque ipsam ab ordine deturbarit nihil est. Sol enim in cælo agit, suumque ab ortu in occasum orbem volvit. Ad eundem modum luna nocti præest, et siderum illustri chorus eadem lege regitur. Tempestatum vices alternis fiunt, redeunt noctis et diei reversiones sibi respondentibus **102** intervallis dimensæ, fructuum redditus, maturorum casus, terrestrium animalium ortus, avium, piscium; his etiam res nostras adjungam. Qui ergo rebus creatis ineluctabile voluntatis suæ jugum imposuit, potentissime mihi rerum universitati imperare videtur, nec aliis abjecisse ipsas, et acerbos creaturis suis dominos imposuisse, falso dictos deos, hoc est, impuros dæmonas. Ergo auctorem universi Deum nobis sapientissimus Moses introduxit. Vides enim, vide, num ejus verbis res consentiant. Dicit enim soli quidem concessum esse diei principatum, lunæ vero eodem modo potestatem noctis repositam esse; enimvero et in tempora et signa, et ut luceret terrestribus, astrorum chorum. Hæc porro qui scripsit, non aliis potius diis, neque sane creaturis, cultum vult adjungere, sed jussit uni addictos esse Opifici universorum. Ait enim: « Neque respiciens in cælum, et videns solem, et lunam, et astra, et cæli ornatum universum, errore ductus, adores ea, quæ tribuit Dominus Deus tuus gentibus quæ sub cælo sunt. » Deinde cur Deum universorum neglexisse quidem dicit cæteram gentium multitudinem, solis vero Israelitis imperare, eosque propria providentia impertiri, tametsi gentibus omnibus, quæ sub cælo sunt, opificii utilitates attributas dicit sacrorum nobis librorum scriptor. Neque vero adeo gratum acceptumve tanti boni commodum verbis laetis elevet: nisi quis illa fateatur quod solem iis et lunam tribuerit. Quod enim eum, quem nos colimus, e Mosis Litteris, qui e sanguine erant Israe-

τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ συλλήβδην, οἶμαι, καὶ ἐν βραχεῖ, καὶ τὰ ἀμφοῖν ἐνεληλυμμένα σημαίνων. Καὶ πάλιν· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἐν ἡμέρᾳ. ἢ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα χόρτον ἀγροῦ. » Οὐκοῦν εἰ ἐκ τῶν Μωσέως ἡμῖν μάχεται λόγων, πιστευέτω Μωσεί. Ὁ δὲ δὴ συμπήξας νεύματι τόδε τὸ πᾶν, καὶ λόγῳ παρενεγκῶν εἰς ὑπαρξίν, καὶ τὴν οὕτως ὑπερφουᾶ καὶ ἀκατάληπτον νῶ παντὶ δύναμιν ἔχων, ὁ ποιήσας καίτοι μετὸν αὐτοῦ κατευρύνεσθαι τῶν ὄλων, καὶ οὐκ ἔχειν ἀρχήν; Φέρε γὰρ δὴ, τὰς τοῦ ἐθελεῖσαι τυχθὸν διδάξων αὐτός.

Ἦσθὲνησεν ἄρα, καὶ τὸ προνοεῖν δύνασθαι τῶν ὄλων οὐκ ἔχει. Εἶτα πῶς ἀρκέσαι ὁρᾶται πρὸς τὴν ἐπ' αὐτοῖς ποίησιν τε καὶ γένεσιν; Ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ εἶη ἂν, οἶμαι, καὶ ἀσύφηλον εἰπεῖν, διαρκῆ μὲν ἔχειν αὐτὸν τὴν πρὸς γὰρ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν ἐπιτηδειότητά τε καὶ δύναμιν, οὐ μὴν ἐτι καὶ ἰσχύσαι κρατεῖν αὐτῶν. Ἄλλ' ὅτι κατάρχει θεοπροπῶς, πῶς οὐκ ἀταλαίπωρον ἰδεῖν; Ἦ γὰρ τοι κτίσις ὡς γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, οὕτω καὶ εἰς δεῦρο κινεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ θορυβῆσαν ὄλως αὐτὴν εἰς ἀταξίαν οὐδέν. Ἥλιος μὲν γὰρ ἐν κόσμῳ φέρεται, καὶ τὸν ἐξ ἡοῦς εἰς δύσιν ἐλίττει κύκλον. Ὁμοίως καὶ ἡ σελήνη κατάρχει νυκτὸς, διοικεῖται δὲ συννόμως καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἀστέρων χορὸς. Γίνονται δὲ παραλλήλως ὥρων διαδοχαί, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνακυκλώσεις ἀναλόγους διαστήμασι συμμετρούμεναι, καρπῶν ἀναφύσεις, τῶν ὠρίμων ἐκβολαί, ζώων χειρσαίων γενέσεις, κτηνῶν τε καὶ ἐναλίων· προσεποίησθε δὲ τούτοις καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτούς. Ὁ τοίνυν τοῖς κτίσμασιν ἀναπόδραστος τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἐπιτιθεὶς τὸν ζυγόν, εὐσθενέστατά μοι δοκεῖ τῶν ὄλων κατάρχειν, καὶ οὐκ ἀπορρίψαι μὲν ἐτέροις αὐτὰ, πικροῦς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ κτίσμασιν ἐπιστήσαι δεσπότας, τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς, ἤγουν ἀκαθάρτους δαίμονας. Οὐκοῦν γενεσιουργὸν τῶν ὄλων εἰσχεκόμεναι ἡμῖν τὸν θεὸν ὁ σοφώτατος Μωσῆς. Ἄθρει δὲ, ἄθρει, εἰ μὴ τὰς παρ' αὐτοῦ λόγους αὐτὰ συμβαίνει τὰ πράγματα. Ἔφη γὰρ, συντετάχθαι μὲν τῷ ἡλίῳ τὴν τῆς ἡμέρας ἀρχήν, τεθεῖσθαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον σελήνην εἰς ἐξουσίαν νυκτὸς· καὶ μὴ εἰς καιροὺς καὶ σημεῖα, καὶ πρὸς γὰρ τὸ φαίνειν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τῶν ἀστέρων χορόν. Ὁ δὲ ταῦτα γεγραφώς, οὐκ ἐτέροις μᾶλλον χρῆναι θεοῖς, οὔτε μὴ τοῖς κτίσμασιν ἀνάπτειν τὸ σέβας βούλεται, προσκείσθαι δὲ μόνῳ προστέταχῃ τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ. Φησὶ γάρ· « Καὶ μὴ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσας αὐτοῖς, ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ θεὸς σου τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. » Εἶτα πῶς ἀλογῆσαι μὲν φησὶ τὸν τῶν ὄλων θεὸν τῆς ἐτέρας πληθῆος τῶν ἔθνῶν, μόνων δὲ κατάρχει τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτοῖς τὴν ἰδίαν ἀπονεῖμαι πρόνοιαν, καίτοι πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ τὰ ἐκ τῆς δημιουργίας χρήσιμα νενεμηθεῖσθαι φησὶν ὁ τῶν ἱερῶν βιβλίων

\* Deut. iv, 19.

ἡμῖν συγγραφεύς; Μὴ γὰρ δὴ τὸ οὕτω μέγα καὶ ἀξιόληπτον ἀγαθὸν κατασμιχρυνέτω λέγων· πλὴν εἰ μὴ τις ἐκεῖνα συγχωρήσειεν, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῖς καὶ τὴν σελήνην ἀπένειμεν. Ὅτι γὰρ ὅν προσκυνοῦμεν ἡμεῖς, παρειλήφασιν δὲ καὶ διὰ τῶν Μωσείως γραμμάτων οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ Θεὸς ἐστὶ τῶν ὄλων, καὶ διαρκῆ τοῖς ἀπανταχόσε τῆς γῆς τὴν διηνεκῶς ἐξ αὐτῆς ἐπιδείξομεν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ἀνόπιν δὲ ὡσπερ τοὺς λόγους ἀνασειράζοντες, ἐπ' αὐτὸν βαδιούμεθα τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τούτεστιν Ἀδάμ.

Πέπλασται τοίνυν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ σύμπαν γένος ἀνέφυ, φημὶ δὴ τὸ ἀνθρώπινον· Θεοῦ τοιγαροῦν τοῦ ἐπὶ πάντας, ὁ ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος, ἦτοι τὸ σύμπαν ἀπαξαπλῶς νοεῖται γένος· ὁ γὰρ τοι τῆς ρίζης κύριος ἔχει ἂν εἰκότως ὡς ἑαυτοῦ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς βλαστήματα. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ πρῶτου νεανίας ἐγενέσθη δύο· Κάιν τε καὶ Ἀβελ. Οὗτοι τεθύκασιν πρῶτοι, καὶ ὁ μὲν ὀρθῶς, ὁ δὲ οὐχ οὕτω ποθέν. Ἄλλ' ἐπήνεσε μὲν τὸν εὐθύφρονα καὶ δίκαιον Ἀβελ· τοῦ γε μὴν ἐτέρου τὴν θυσίαν οὐ προσέτε· καὶ μάλλα ὀρθῶς. Ἔδει γὰρ, ἔδει, διὰ τῶν ἀρξαμένων τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς τε καὶ εὐσεβείας, τοὺς ἐξ αὐτῶν ἐσομένους ἀναμαθεῖν, τίνα δὴ τρόπον εὖ μάλα καὶ ἀμωμήτως προσκομιστέον τῷ Θεῷ τὰς αὐτῶν προπούσας καὶ ὀφειλομένας τιμάς. Τοῦτο δὲ ἦν, καθάπερ ἐγώ μαι, προνοοῦντός τε καὶ πεφροντικότες, δι' οὗπερ ἦν δύνασθαι διαβιῶναι λαμπρῶς τοῖς εὐδοκιμῶν ἡρημένοις· χρῆμα γὰρ ἐγαγέ φημι μέγα τι καὶ ἀξιόκρητον ἀληθῶς, τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν. Μετὰ δὲ γε τὴν τῶν ἀδελφῶν συνωρίδα γεγύνασιν ἕτεροι δικαιοσύνης ἐπιμεληταί, κατὰ ἀρετὴν τεθραυμασμένοι, καὶ ταῖς εἰς πᾶν ὄτιον τῶν ἀγαθῶν εὐδρομίαις τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀράμενοι ψήφον. Ὡς ἕνα γενέσθαι φημὶ τὸν τρισμακάριον Ἐνώχ, περὶ οὗ φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι οὐχ εὐρίσκετο· μετέθηκε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός. Τὸν μὲν οὖν Ἐνώχ μετετίθει· φίλον γὰρ αὐτῷ καὶ οἰκεῖον πᾶν, ὅσον ἐστὶν ἐξαίρετον καὶ τεθαυμασμένον, καὶ τοῖς ἐξ ἀρετῶν ἀρχήμασι κατηγλασμένον. Ἐπειδὴ δὲ ἡ σύμπασα γῆ διέφθειρε τὴν ὁδὸν αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀπονένευεν ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατακλυσμὸν ἤφειε τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, οἷά τινα κῆπον ὄλομανήσαντα καὶ κεχερσωμένον ἀνακτώμενος, καὶ φυτὸν ἐν αὐτῷ τηρήσας εὐγενές, τὸν πανάριστον Νῶε, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον εἰς ἑτέραν ὡσπερ ἀρχὴν μεταστοιχειούμενον σώζῃται πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ γὰρ τί πρὸς τοῦτό φησιν ὁ τῆς καθ' ἡμῶν φιλοσοφίας κατ' οὐδένα τρόπον ἡμεληκῶς, ὁ δεινὸς εἰς λόγους καὶ ψευδηγορίας; Εἰ γὰρ κατὰ μόνην δὴ τὴν Ἰουδαίαν ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς συνεστέλλετο, καὶ τὸ σκῆπτρον ἔχει μεμετρημένον, πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐπηφείει μὲν τοὺς καταβράκτας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάλιν τοῖς ὕδασιν ὄλην δι' ὄλου καταμφείσας τὴν γῆν, μίαν δίκην ἀπάντων κατεψήφισατο; Ἄλλ' εἰ μὴ πάντων ἐκράτει, καθὰ φησιν αὐτὸς, ἀνθ' ὅτου σεσιγήκασιν οἱ ἕτεροι τῶν θεῶν; Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς σφετέροις αὐτοῖς ἐπαμῦναι προσκυνηταῖς, ἕκαστόν τε τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὑπεραβλήσκει

lis acceperint, et Deus sit universorum, et abunde iis, qui usquam terrarum sunt, provisionem suam, idque continenter impertiat, ex ipsa divinitus afflata Scriptura demonstrabimus. Sed velut retrorsus revocata oratione, ad ipsum ibimus primum hominem, hoc est, Adamum.

ἑαυτοῦ φροντίδα νενεμηκῶς εὐρίσκεται, καὶ τοῦτο ἀνοπίν δὲ ὡσπερ τοὺς λόγους ἀνασειράζοντες, ἐπ' αὐτὸν βαδιούμεθα τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τούτεστιν Ἀδάμ.

Formatus igitur a Deo est, et ex ipso cunctum genus ortum est, humanum dico. Dei ergo qui super omnes est, qui in terra est homo, sive universum omnino genus intelligitur. Radicis enim dominus jure suos habeat qui ex ea surculi pullularunt. A primo autem juvenes duo nati sunt Cain et Abel. Illi primi sacrificarunt; et hic quidem recte, ille non item. Sed laudavit quidem justum et rectæ mentis Abelem; alterius autem sacrum non admisit, et rectissime sane: decebat enim, decebat, per eos qui reverentiæ in Deum et religionis aucliores essent, eorum posteros addiscere, quomodo rite et inculpate deferendi Deo sint honores, qui ipsum decent, eique debentur. Id autem erat, ut equidem arbitror, providentis et curantis quo pacto splendide perviverent, quibus probitas cordi foret. Rem enim equidem ego statuo et magnam et adipiscendam, religionem adversus Deum. At post illud fratrum par, exsistere alii justitiæ cultores, et virtute incluyti, et recto ad omne bonum cursu principem omnium locum adepti. Quorum unum aio fuisse ter beatum Enochum, quem ait sacra Scriptura inventum non fuisse: transtulit enim ipsum Dominus. Enochum igitur transtulit; clarum enim ipsi et familiare, quidquid eximium et mirabile est, et virtutum gloria enitescit. Quoniam vero omnis terra corruerat viam suam, sicut scriptum est, et declinavit cor hominis in mala a juventute, diluvium omnibus terræ incolis immisit; velut hortum quemdam fruticibus obsitum et squalidum recurans, et generosam in eo plantam servans, optimum Noemum, et ex ipso genus humanum in alterum veluti principium transmutatum in terra denuo servaretur. Sed enim quid ad hæc ait, qui criminationis in nos nullum modum neglexit, peritus dicendi artifex atque mentiendi? Si enim ad uam sane Judæam Hebræorum Deus coerceretur, et sceptrum habet demensum, quomodo, age, dic mihi, in terrarum incolas coeli catarractas immisit, ac rursus aquis universa fluctibus obruta terra, una omnes prena condemnavit? At si non omnibus dominabatur, ut ait, cur siluerunt dii cæteri? oportebat enim suis eos cultoribus opem ferre, et quemlibet pro suo regno strenue decertare. Sed nescio quo pacto aut suos prodiderunt, aut in tuenda sibi assignata sorte ignavi fuerunt. Annon igitur ridicula ista, et nugæ aniles? imo non evidens demonstratio est, dicendum non esse particu-

<sup>1</sup> Gen. v, 24. <sup>2</sup> Gen. vi, 12. <sup>3</sup> Gen. viii, 21.

larem Deum, unumque de falsis existimandum, eum qui per Moſen mundo prædicatus est. Mundi enim effectorem eum declaravit et Dominum universorum, sed delectum habuisse genus Abrahamæ, et veluti prærogativam cæterarum gentium ab eo accepisse ad Dei cognitionem, omnes scilicet in iis, qui prius vocati erant, veluti in radice, informant. Sed egregius iste præteritis primis Mosæ Litteris, eo uno, quod Israellem delegerit, Dei finire imperium conatur. Sed, o bone, respondeat ei ad ista quispiam : qui post secutis temporibus Abrahamum ut reti conclusit, et pulcherrimo suffragio ortam ab ipso gentem honestavit, eamque propriam sortem suam renuntiavit, utpote nondum vocalis cæteris gentibus, is ipse non alius : « Cælum firmavit, et terram fundavit in stabilitatem ipsius, » sicut scriptum est <sup>10</sup>; et omnem omnino creaturam effecit visibilem, invisibilem. Sin autem infidelitatis in limo hærens sapientissimi Mosæ sermonem de Deo repudiat, nihil id totum prorsus lædet vim veritatis. Namque ut sapientissimus scribit Paulus : « Non infidelitas nostra Dei fidem destruet <sup>11</sup>. » Sed quoniam finibus ac terminis unius et vere Dei regnum subdere audeat, sanctorum dicta apponens, adeoque sapientis Mosæ voces asserens, per quas cernitur Deus sortem peculiarem suam Israellem nominare; age et nos ipsi alias sanctorum voces opponamus, quæ Deum universorum eum pronuntiant. Ait ergo beatus vates Isaias : « Sic ait Dominus, qui fecit cælum, iste est Deus, qui terram exhibuit, et fecit eam, ipse terminavit eam, non in vanum fecit eam, sed ut habitetur : ego sum, et non est alius præter me <sup>12</sup>. » Et vero alibi quoque : « Ego Deus ille tuus firmans cælum, et creans terram, cujus manus considerunt cunctam militiam cæli, et non ostendi ea tibi, ut abeas post ipsa <sup>13</sup>. » Allocutus et alicubi est Cyrum, qui Babyloniam cepit : « Ego vocavi te nomine meo, et suscipiam te; tu vero non nosti me, quia ego Dominus Deus, et non est præter me Deus. Confortavi te, et non novisti me : ut cognoscant, qui ab ortu solis, et occasu, quia non est præter me. Ego Dominus **105** Deus, et non est etiam : ego qui construxi lucem, et feci tenebras <sup>14</sup>. » Satis igitur, ut equidem puto, hæc vel sola sunt. Quod si et aliis sibi opus esse censet, adjungam et hæc. Rursus enim scriptum est : « Respice in cælum oculis vestris, et videte, quis exhibuit hæc omnia. Qui educit numero ornatum suum, et omnes nominatim vocabit præ multa gloria, et in robore virtutis. Ego Deus primus et in supervenientia ego sum. Cognoverunt gentes, et timuerunt extrema terræ <sup>15</sup>. » ταυτὶ καὶ μόνα. Εἰ δὲ δὴ δεῖν οἴεται καὶ ἐτέρων αὐτῷ, προσεποιῶ καὶ τάδε· γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἀναβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε πάντα ταῦτα. Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει, ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος. Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἰμί. Εἶδον ἔθνη, καὶ ἐφοβήθησαν τὰ ἄκρα τῆς γῆς. »

γενικῶς· ἀλλ', οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ προῦδον τὸς φετέρους, ἢ γεγονάσι βῆθμοι περὶ τὸ χρῆναι τηρεῖν τὸν ἐκνεμηθέντα κληρον αὐτοῖς. Ἄρ' οὖν οὐχὶ γέλωσ ἤδη ταυτὶ καὶ φλυαρία γρασοπρεπῆς, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπόδειξις ἐναργῆς, τοῦ μὴ χρῆναι λέγειν μερικὸν εἶναί Θεόν, καὶ ἕνα τῶν ψευδωνύμων οἴεσθαι ὑπάρχειν τὸν διὰ Μωσέως τῷ κόσμῳ κεκηρυγμένον; Κοσμοποιὸν μὲν γὰρ ἀπέφηνεν αὐτὸν, καὶ τῶν ὄλων Κύριον, ἀπόλεκτον δὲ φησι τὸ ἐξ Ἀβραάμ ποιήσασθαι γένος, καὶ οἶόν τι πρωτοκόμιον τῶν ἄλλων ἐθνῶν, εἰσδεχθῆναι παρ' αὐτοῦ παιδαγωγούντος εἰς θεογνωσίαν ἅπαντας, καθάπερ ἐν βίβλῃ τοῖς προεπισκεκλημένοις. Ὁ δὲ δὴ γενναῖος οὗτος, τὰ πρῶτα παρεῖς τῶν Μωσέως γραμμάτων, ἀπὸ μόνου τοῦ ἐκλέξασθαι τὸν Ἰσραὴλ, τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἠρίξειν ἐπιχειροῦσι. Ἄλλ', ὦ κράτιστε, φαίη τις ἂν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, ὅ ἐν ὑστέροις καιροῖς τὸν Ἀβραάμ σαγητεύσας, καὶ ψήφῳ παγκάλῃ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος τιμήσας, ἰδίον τε κληρον ἀποφήνας αὐτὸ διὰ τοι τὸ οὕτω κεκληθῆναι τὰ ἕτερα τῶν ἐθνῶν, αὐτὸς οὗτος καὶ οὐχ ἕτερος ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσκειν, ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » καθὰ γέγραπται, καὶ πᾶσαν ἀπαξικλῶς εἰργασται τὴν κτίσιν ὄρατῆν, ὄρατον. Εἰ δὲ τοῖς τῆς ἀπιστίας τέλμασιν ἐμβεδηκῶς, τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περὶ Θεοῦ λόγον ἀπαράδεκτον ποιεῖται, ἀδικήσει τοῦτο τὸ σύμπαν οὐδὲν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Οὐχ ἡ ἀπιστία ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πίστιν καταργήσει. » Ἐπειδὴ δὲ ὄροις καὶ μέτροις τὴν τοῦ μόνου καὶ ἀληθῶς ὄντος Θεοῦ βασιλείαν ὑπάγειν ἀποτολμᾷ, χρήσεις ἀγίων παρατιθεῖς, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πανσόφου Μωσέως παρακομιζῶν φωνάς, δι' ὧν ὄραται Θεός, ἰδίον κληρον ὀνομάζων τὸν Ἰσραὴλ, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐτέρας αὐτῷ τῶν ἀγίων φωνάς ἀνεξάξωμεν, Θεὸν τῶν ὄλων ἀποφαινούσας αὐτόν. Ἐφη τοῖνον ὁ μακάριος προφήτης Ἠσαίας· « Οὕτω λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὗτος ὁ Θεός· ὁ καταδείξας τὴν γῆν, καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς ἠώρισεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενὸν αὐτὴν ἐποίησεν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι· ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· « Ἐγὼ ὁ Θεός σου στερεῶν οὐρανὸν, καὶ κτίζων γῆν· οὐ αἱ χεῖρες ἐκτίσαν πᾶσαν τὴν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οὐ παρέδειξά σοι αὐτά, τοῦ πορεύεσθαι ὀπίσω αὐτῶν. Προσπεφώνηκε δὲ που καὶ Κύριος, ὃς κατὰ κράτος εἶλε τὴν Βαβυλωνίων· « Ἐγὼ ἐκάλεισά σε τῷ ὀνόματί μου, καὶ προσδέξομαί σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγνωσ με, ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτι πλὴν ἐμοῦ Θεός. Ἐνίσχυσά σε, καὶ οὐκ ἤδεις με· ἵνα γινῶσιν οἱ ἀπὸ ἀνατολῆς ἡλίου καὶ δυσμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτι. Ἐγὼ ὁ κατασκευάσας φῶς, καὶ ποιήσας σκότος. » Ἀπόχρη οὖν, ὡς γε οἶμαι, προσεποιῶ καὶ τάδε· γέγραπται γὰρ πάλιν· « Ἀναβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε πάντα ταῦτα. Ὁ ἐκφέρων κατὰ ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντας ἐπ' ὀνόματι καλέσει, ἀπὸ πολλῆς δόξης, καὶ ἐν κράτει ἰσχύος. Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἰμί. Εἶδον ἔθνη, καὶ ἐφοβήθησαν τὰ ἄκρα τῆς γῆς. »

<sup>10</sup> Psal. ciii, 5. <sup>11</sup> Rom. iii, 3. <sup>12</sup> Isa. xlv, 18. <sup>13</sup> ibid. 12. <sup>14</sup> ibid. 4-7. <sup>15</sup> Isa. xlvii, 6 seqq.



Εἶτα τίς ὁ τολμῶν φάναι, οὐκ ἂν ὄφλοι δίκην, ὡς ἂν βραχεῖαν τινα καὶ συνεσταλμένην ἀρχὴν ἀπετέμετο; καίτοι παρενεγκῶν εἰς ὑπαρξιν τὴν σύμπασαν κτίσιν, καὶ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς ὑπάρχων καὶ Κύριος. Εἰ δὲ δὴ τις ἔλοιτο καὶ τῶν Αἰγυπτίους ἐπεννηγεμένων διαμνημονεῦσαι πληγῶν, καταθαυμάσειεν ὅτι πάντως που τὸ παναλκῆς, καὶ γῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ τὸ ἀτέκμαρτον. Ὅλη γάρ ὡσπερ ἡ κτίσις τοῖς τοῦ κρατοῦντος εἰκουσα νεύμασιν, ἐφωπλίζετο τοῖς τοῦτῳ προσκρούουσιν. Ἐπειδὴ δὲ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ ὠνόμασται, τί τὸ ἀπείργον ἦν συνιέναι δύνασθαι τὸν οὕτως ἐλλόγιμον, ὡς οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς νοοῖτο πρωτότοκος, ἐτέρων οὐκ ὄντων, ὧν πάντως που καὶ προτετάξεται; Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶ Θεοῦ πρωτότοκος ὁ Ἰσραὴλ, ἔχει πάντως που καὶ ἀδελφοὺς ἐτέρους, ὡς ὑπὸ Πατέρα τὸν Θεόν. Εἰ γάρ καὶ τινες ὑπεριζήσουσι προεισκεκλημένου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐν οὐκ ἔξω τέθινται τοῦ τελεῖν ἐν τέκνοις Θεοῦ, καθὼ πάντων νοεῖται πατήρ, ὡς καὶ τοῦ εἶναι τὴν αἰτίαν ἅπασι παρεσχηκῶς αὐτὸς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἢ πάντων ἀρχὴ καὶ γένεσις. Ὅτι γάρ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογιστέον συλλήβδην ἅπαντας, ὡς δημιουργήματα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἀντεῦθεν εισόμεθα. Ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἡγούμενος (Καίφας οὗτος ἦν) συνοίσει ἐφασκε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἐκ μέσου γενέσθαι Χριστόν. Ἐπισημαίνεται δὲ καὶ φησιν ὁ εὐαγγελιστής· «Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου προεφήτευσεν, ὅτι ἔμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους· » καὶ οὐκ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συνάγη εἰς ἓν. Εἰς δύο μὲν ἔθνη διώρισται τὸ ἐπὶ γῆς ἅπαν γένος, εἰς τε τοὺς Ἰουδαίους, φημί, καὶ μέντοι καὶ τὰ ἔθνη. Ἐμελλε τοίνυν ὁ Χριστὸς, οὐκ ὑπὲρ γε μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς σαρκὸς ὑπομείναι θάνατον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἕτερα τῶν Θεοῦ τέκνα, τὰ διὰ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος πρὸς πολυθεον κατεσκεδασμένα πλάνην, εἰς ἓν συναγάγη, τοῦτ' ἐστὶν εἰς μίαν τε καὶ ἀπλανῆ θεογνωσίαν συνενεγκῶν, κτίσῃ δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ καταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι ἀπορέστως ἐντρυσῶν, πάλιν ὡδὲ φησιν·

## ΙΟΥΔΑΙΟΝΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι μὲν Ἰουδαίων μόνων τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐμέλησε τῷ Θεῷ, καὶ κληρὸς αὐτοῦ γέγονεν οὗτος ἐξαιρετός, οὐ Μωσῆς μόνον καὶ Ἰησοῦς, ἀλλὰ καὶ Παῦλος εἰρηκῶς φαίνεται· καίτοι τοῦτο θαυμάσαι ἄξιον ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Πρὸς τὰς τύχας γάρ, ὡσπερ οἱ πολύποδες πρὸς τὰς πέτρας, ἀλλάττει τὰ περὶ Θεοῦ δόγματα, ποτὲ μὲν Ἰουδαίους μόνον τὴν τοῦ Θεοῦ κληρονομίαν εἶναι διατεινόμενος, ποτὲ δὲ τοὺς Ἕλληνας ἀναπέθων αὐτῷ προστίθεσθαι, λέγων· «Μὴ Ἰουδαίων μόνων ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν.» Δίκαιον οὖν ἔρεσθαι τὸν Παῦλον, εἰ μὴ τῶν Ἰουδαίων μόνων ἦν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν, τοῦ χάριν εἰς τοὺς Ἰουδαίους μὲν, πολὺ τὸ προφητικὸν ἔπεμψε

<sup>16</sup> Exod. iv, 22. <sup>17</sup> Joan. ii, 51. <sup>18</sup> Coloss. i, 20. <sup>19</sup> Rom. ii, 29.

Quis jam impune dicere ausit, exiguum ipsi et restrictum imperium attributum esse? quamvis universam creaturam in ortum eduxerit, et omnium parens sit ac Dominus. Quod si quis velit et illatas Ægyptiis plagas recordari, immensum ejus robur, et, quæ in ipso est, infinitam exsuperantiæ vim admirabitur. Cuncta enim quodammodo creatura Imperatoris nutibus obediens in eos armabatur, qui ipsum offendebant. Cum autem *primogenitus* Israel nominetur <sup>16</sup>, quid vetabat quo minus intelligere posset homo tam eruditus, non dictum iri quemquam primogenitum, si alii non sint, quibus omnino antepnatur? Ergo, siquidem Dei primogenitus est Israel, habet omnino et alios fratres, ut sub Deo Patre. Si enim posteriores aliqui sunt, prius vocato Israele, at non a numero filiorum Dei exclusi sunt, quoad omnium intelligitur parens, ut qui omnibus, ut sint, causam ipse præbuerit, imo potius omnium principium et origo sit. In filiis enim Dei censendos esse universe omnes quotquot in terra sunt, ut Dei officia, hinc quoque cognoscemus. Judæorum Synagogæ præsul, Caiphias is erat, profere dixit Israelitis ut e medio Christus tolleretur; id significat autem et ait evangelista: «Hoc vero a semetipso non dixit, sed pontifex qui esset anni illius, prophetavit futurum ut Jesus moreretur pro gente <sup>17</sup>, » et non pro gente solum, sed ut filios Dei qui dissipati erant cogeret in unum. In duas quidem gentes divisum est genus omne quod in terris est, in Judæos dico, et gentes sane. Erat igitur non pro solis quidem Israelitis carnis mortem subiturus Christus, sed ut et cæteros filios Dei, qui diaboli **106** fraude in multitudinis deorum erant errorem distracti, in unum colligeret, hoc est, in unam et errare nesciam Dei cognitionem contrahens, crearet duos populos in novum hominem, pacificans, ut Scripturæ loquuntur <sup>18</sup>, et utrosque in uno corpore Patri reconciliaret. Iste vero qui nugis adversus Deum inextreplebiliter luxuriatur, sic rursus ait:

## JULIANUS.

Quod autem Deus Judæorum solum ab initio curam gesserit, et sors ista ejus eximia fuerit, non Moses solum et Jesus, sed et Paulus dixisse cernitur. Tametsi hoc de Paulo mirum. Nam ad omnem occasionem, veluti polyphi ad rupes, dogmata de Deo mutat, modo Judæos tantum Dei hæreditatem esse contendens, modo Græcis rursus suadens ipsi se ut adjungant, dicens: «An Judæorum tantum erat Deus, an et gentium? Certe et gentium <sup>19</sup>. » Equum igitur est rogari Paulum, si Judæorum tantum Deus, non erat sed et gentium, qua de causa in Judæos quidem plurimum immiserit propheticum spiritum, et Mosen, et unctionem, et prophetas, et

tegem, et miracula, et prodigia fabularum? et audis ipsos dicentes: « Panem angelorum manducavit homo<sup>20</sup>. » Denique Jesum ad eos misit, non prophetam, non chrisma, non doctorem, non præonem futuræ sero demum etiam in nos divinæ clementiæ: sed et præteriiit annorum myriadas, aut si vultis chiliadas, in tanta ignorantione, simulacris, ut dicitis, servientes, quotquot ab oriente sole ad occidentem, et a mediis septentrionibus ad meridiem, præter exiguam gentem, neque ante bis mille totos annos in una parte Palæstinæ collocatam. Si enim omnium nostrum Deus est, et omnium æque conditor, cur aspernatus nos est? Et post alia: Etiam vobis assentiemur Deum universorum, nuda certe notione tenus, aut veluti vestræ stirpis quempiam imaginatum esse? Non particularia ista omnia sunt? Deus enim æmulator? cur autem æmulatur et Deus ulciscens peccata patrum in liberos?

## CYRILLUS.

At enim posterum Israelis curam gessisse Deum, ut ait ipse, qui non evidens omnibus sit? Decuit enim, decuit, qui divinæ legi **107** subuncti essent, et a multitudinis deorum errore destitissent, ejus indulgentiæ exsortes non esse; imo per ea potius erudiri, per quæ vero simile erat eos ad meliora sane quam bene redituros, et paulatim eo procedere, ut Christi mysterium discere possent. Divinum autem Paulum impostorem ab eo vocari, quod Patres suos reprehendat, nec eos culpa absolvat, dicere prætermittam, quippe quod ignoret nemo. Sed quoniam ad casus eum mystica decreta mutare arguit, quod nempe idque rectissime profecto dixerit: « An Judæorum Deus tantum? an non et gentium? certe et gentium, siquidem unus est Deus;» libentissime ab ipso quæsierim, quamobrem, ut minus bona, verba ista reprehendat. Non enim innata ipsi majestate Deum, universorum spoliabit, quod ab ejus ditione aliqui desciverint, et ejus quæ ipsi inest gloriæ præcellentiam ignorarint. An enim, si publicas ac sancitas leges nonnulli contemnant, et legislatorum, nomen adimemus iis, qui legum condendarum gloria clari sunt? Et si quis eorum, qui imperatoris potestati subsunt, officium violarit, imperii solio devolvetur qui ei insidet et suprema gloria præclare redimitus est? aut si qui videlicet, qui oculis capti sint, solis radiorum splendorem non videant, luce idcirco carere sidus quisquam dicat, an eorum potius infirmitatis miserebitur? Si ergo æquum se præbere velit, cur tam venerandum, tam admirabilem, nominare hypocritam audet, qui contra Judaicum tumorem, et nonnullorum insciam persapienter depugnavit? Quia enim nonnulli, ex nimia utique imprudentia, eadem sentientes quæ noster hic adversarius, unius Judæorum regionis dominari

<sup>20</sup> Psal. LXXVII, 25.

πνεῦμα, καὶ τὸν Μωσέα, καὶ τὸ χρίσμα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸν νόμον, καὶ τὰ παράδοξα, καὶ τὰ τεράστια τῶν μύθων. Ἀκούεις τε αὐτῶν βοώντων· « Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Ἐπὶ τέλει δὲ καὶ τὸν Ἰησοῦν ἐκείνοις ἐπεμψεν, οὐ προφήτην, οὐ χρίσμα, οὐ διδάσκαλον, οὐ κήρυκα τῆς μελλούσης ὁφέ ποτε γοῦν ἔσεσθαι καὶ εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· ἀλλὰ καὶ περιεΐδεν ἐτῶν μυριάδας, εἰ δὲ ὑμεῖς βούλεσθε, χιλιάδας ἐν ἀγνωσίᾳ τοιαύτῃ τοῖς εἰδώλοις, ὡς φατε, λατρεύοντας τοὺς ἀπὸ ἀνίσχοντος ἡλίου μέχρι δυσομένου, καὶ τοὺς ἀπὸ μέσων τῶν ἀρκτων ἄχρι μεσημβρίας, ἔξω μικροῦ γένους, οὐδὲ πρὸ δυσχιλίων ἐτῶν ὄλων ἐνὶ μέρει συνοικισθέντος τῆς Παλαιστίνης. Εἰ γὰρ πάντων ἡμῶν ἐστὶ Θεός, καὶ πάντων δημιουργὸς ὁμοίως, εἰς τί περιεΐδεν ἡμᾶς; Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐπι καὶ προσέξομεν ὑμῖν, ὅτι τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἄχρι φιλιῆς γοῦν ἐννοίας ὑμεῖς, ἢ τῆς ἡμετέρας τις ἐφαντάσθη ῥίξης. Οὐ μερικὰ ταῦτα πάντα ἐστὶ; Θεὸς γὰρ ζῆλωτής; ζῆλοὶ δὲ διατὶ καὶ Θεὸς ἐκδικῶν ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι μὲν τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἐμέλησε τῷ Θεῷ, καθά φησιν αὐτὸς, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Ἐδει γὰρ, εἶδει τῷ θεῷ νόμῳ κατεσκευμένους, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπονοστήσαντας τῆς παρ' αὐτοῦ μὴ ἀμοιρῆσαι φειδοῦς, παιδαγωγείσθαι δὲ μᾶλλον δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀναφοιτήσιν εὐ μάλα πρὸς τὰ βελτίω, καὶ κατὰ βραχὺ προελθεῖν ἐπὶ τὸ δύνασθαι μαθεῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον ἀπατεῶνα εἰπόν, ὅτι τῶν σφετέρων καταγορεύει πατέρων, καὶ οὐκ ἔξω τίθησι τῆς αἰτίας αὐτοῦς, παρήσω λέγειν· ἠγνόηκε γὰρ οὐδεὶς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰς τύχας αὐτῶν ἔφη μεταμορφοῦν τὰς μυσταγωγίας, διὰ τοι τὸ φάναι καὶ μάλα ὀρθῶς· « Ἡ Ἰουδαίως ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν, ἐπέπερ εἰς ὁ Θεός· » ὡς ἤδιστα ἂν ἐροίμην αὐτὸν, ἐφ' ὅσπερ ἂν, ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν ἐπιτιμήσειεν ἂν πᾶς τοιοῦσδε λόγοις. Οὐ γὰρ τοι παραιρήσεται τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, τῶν προσπεφυκῶτων αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξιωματῶν, τὸ ἀποσκιρτῆσαι τινὰς τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δόξης ἀγνοῆσαι τὴν ὑπεροχὴν. Ἄρα γὰρ εἰ τῶν ἐν κοινῷ τε καὶ καθεστῶτων νόμων ὀλιγοροῦσι τινες, καὶ τοῦ εἶναι θεσμοθέτας ἐκπέμψομεν τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν τὴν τοῦ χρῆναι θεσμοθετεῖν δόξαν ἔχοντες; Κἂν εἰ τις ἔλοιτο τῶν ὑπὸ σκῆπτρα τὰ βασιλέως, ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, τῶν τῆς βασιλείας ἀπολισθῆσαι θάκων, ὁ τούτοις ἐνεδρυμένος, καὶ τοῖς ὑπερτάτοις ἀυχήμασιν εὐ μάλα κάτεστεμμένος; κἂν εἰ δῆπου τινες, τῶν ὀμμάτων αὐτοῖς ἐξ- ἔρρηκῶτων, οὐκ εἶδειεν ὄλως τὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτινὸς σέλας, ἀφεγγές ἄρα δι' αὐτοὺς φαίη τις ἂν τὸ στοιχεῖον εἶναι, ἢ μᾶλλον αὐτοὺς καταλήσει τῆς ἀβρωστίας; Εἴπερ οὖν ἔλοιτο τὰ εἰκότα δρᾶν, ἀνθ' ὅτου τὸν οὕτω σεπτὸν τε καὶ ἀξιάγαστον, ὑποκριτὴν ὀνομάζειν ἀποτολμᾶ, τὸν Ἰουδαϊκῷ φουσηματι καὶ ταῖς τικῶν ἀμαθίαις πανσόφως μεμαχημένον; Ἐπειδὴ

γάρ τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνείας τὰ Ἰσα φρονούν-  
 τεσ τῷ καθ' ἡμῶν γεγραφότι, μόνης φροντο τῆς Ἰου-  
 δαίων χώρας κρατεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεόν, ταύτητοι  
 καὶ μάλα ἐμφρόνως, ἀποκείρει τὴν δόξαν ὁ μυστα-  
 γωγός, καὶ τοὺς ἐκεῖνα φρονούσιν ἀντανίσταται, τοῖς  
 τῆς ἀληθείας ὄπλοις ἐνηρμοσμένος, καὶ φησιν· « Ἡ  
 Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ  
 ἐθνῶν· εἴπερ εἰς ὁ Θεός. » Εἰ γὰρ ἔστιν ἐπὶ πάντας  
 εἰς, ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, πάντων ἂν εἴη  
 Δεσπότης, ὅτι καὶ ἀπάντων δημιουργός· ὅτι γὰρ καὶ  
 ἐθνῶν ὁ Θεός ἔστι, καὶ διὰ τῶν ἐμφύτων νόμων πε-  
 πηροφόρηκεν, οὗς ταῖς καρδίαις ἀπάντων ἐνεχάρ-  
 ξανθὸς δημιουργός· « Ὅταν γὰρ ἔθνη, φησί, τὰ μὴ νόμον  
 ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιεῖ, οὗτοι νόμον μὴ  
 ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ  
 ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. »  
 Ἄλλ' εἴπερ Ἰουδαίων μόνων ἦν, οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν,  
 καὶ Θεὸς καὶ δημιουργός, πῶς οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες  
 ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, ἐμφύτοις εἰς τοῦτο παιδαγωγίαις  
 ἐρχόμενοι; Πλουτεῖ γὰρ αὐτομάτως ἡ φύσις τὴν τοῦ  
 παντὸς εἰδῆσιν ἀγαθοῦ, τοὺς τοῦ πεποιηκότος νεύ-  
 μασι λαγοῦσα καὶ τοῦτο. Ἀξιοὶ τοιγαροῦν τῆς παρ'  
 ἑαυτοῦ προνοίας, οὐχὶ δὴπου μόνους τοὺς ἐξ αἵματος  
 Ἰσραὴλ, ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφη, καὶ τοὺς ἀνά πάσαν  
 τὴν γῆν. Εἰς γὰρ ἔστι τῶν ὅλων Δεσπότης. Ἐπειδὴ  
 δὲ ἀτεχνέστατά τε καὶ ἀλογώτατα πειράται δεικνύειν,  
 ὅτι μόνων ἔστι τῶν ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Θεός καὶ Δεσπότης,  
 ὡς ἀπό γε τοῦ μηδεὶς ὧν ἡξίωται τὰ ἔθνη  
 λαχέιν (Ἦν γὰρ δῆπου, φησὶν, ἀναγκαῖον, εἴπερ ἦν  
 ἐν λόγῳ τὰ ἔθνη παρ' αὐτῶν, καὶ προφητικὸν αὐτοῖς  
 ἀποστελεῖται πνεῦμα, καὶ μυσταγωγούς ἀναδείξει προ-  
 φήτας, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τοὺς ἱεροὺς ἐπιλάμ-  
 ψαι νόμους, τοὺς διὰ γε φημί τοῦ πανσόφου Μω-  
 σέως· παραδειχθῆναι δὲ καὶ θεοσημίας)· ἐκεῖνὸ φα-  
 μεν, τῆς αὐτοῦ γλώττης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτοντες.  
 Μάλιστα μὲν γὰρ, ὡ κράτιστε, σφαιερὸν ὅτι καὶ  
 ἀπηχῆς, τὸ θεαῖς ψήφοις μάχεσθαι, εἴη ἂν, σῆμα  
 που σαφές τε καὶ ἀνωμολογημένον· ἐπὶ καιροῦ δὲ  
 τις διαμεμνήσεται τῶν φωνῶν Ἡσαίου, καὶ δὴ καὶ  
 ἐρεῖ· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐ-  
 ρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Τίς  
 ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῶν, καὶ τὰς νάπας ζυγῶν; Τίς  
 ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »  
 Παναχῆς γὰρ τὸ θεῖον, προσδεῖται δὲ ὅπως οὐδενός·  
 ἐνέησι δὲ μᾶλλον αὐτὸ καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν τοῖς  
 ἐλεῖν ἀξίους. Εἶτα πρὸς τοῦτω πῶς οὐκ ἀξίον ἐκεῖνο  
 ἰδεῖν; Οἱ πωλοδαμεῖν εἰωθότες, καὶ ταῦτα τεχνίται,  
 εἰ δὴ πλείστοι τινες εἶεν τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτοῖς οἱ πρὸς  
 γε τοῦτο ἡγμένοι, κατὰ πληθὺν ἄρα καὶ ἀγγελῶν, ἢ  
 καθ' ἓνα, καὶ ἀνά μέρος ὑποφέρουσι τοῖς ζυγοῖς;  
 Ἄλλ', οἶμαι, παντὶ που δῆλον, ὡς ἥμισυ μὲν ἀγε-  
 λῶν, καθ' ἓνα δὲ μᾶλλον τοὺς τῆς εὐδρομίας αὐτοῦς  
 ἐμβιδάζουσι τρόποις. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιεν οἱ τελευταῖοι,  
 προεισθεθηκότων ἐτέρων, ὅτι μὴ πρῶτοι μανθάνουσιν,  
 ἐγκαλεῖν, καίτοι τὸν ἐκάστῳ πρέποντα καιρὸν οὐκ  
 ἡγνοηκότος τοῦ διδάσκειν ὑπισχνουμένου, τίς ἂν αὐτὸν  
 ἀπαλλάξει γραφῆς, μᾶλλον δὲ οὐ γραφῆς, ἀλλ' αἰτίας

A universorum Deum opinabantur, ea re ac provi-  
 dentissime sane, opinionem istam cædit ille myste-  
 riorum doctor, et iis qui ista sentient resistit armis  
 instructus veritatis, et ait : « An Judæorum Deus  
 tantum, an non et gentium? certe, et gentium. Si-  
 quidem unus Deus. » Si enim super omnes unus,  
 alius autem præter ipsam nullus, omnium Dominus  
 fuerit, quia et omnium opifex, nam et gentium  
 Deum esse, vel per insitas leges plenissime com-  
 probavit, quas omnium cordibus opifex inculpsit :  
 « Quando enim gentes, inquit, quæ legem non ha-  
 bent, natura quæ sunt legis faciunt, isti legem non  
 habentes sibi **108** ipsis lex sunt, qui quidem  
 ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis<sup>21</sup>. »  
 Sed si Judæorum tantum esset, non autem et gen-  
 tium, et Deus, et opifex, quomodo qui legem non  
 habent, ipsi sibi lex sunt, insita disciplina eo per-  
 venientes? Sua enim sponte natura boni omnis co-  
 gnitione dives est, conditoris nutu hoc quoque con-  
 secuta. Dignatur ergo providentia sua, non eos mo-  
 do qui e sanguine sunt Israelis, sed enim, ut dixi,  
 et qui usquam terrarum sunt. Unus enim est Domi-  
 nus omnium. Sed quia nulla nec arte nec ratione  
 demonstrare contendit, eorum tantum qui ab Abra-  
 hamo sint et Deum et Dominum esse, quod nihil  
 eorum quibus isti dignati sunt gentibus contigerit :  
 Erat enim, inquit, necesse, ut si apud eum alique  
 in numero gentes essent, spiritum ipsis quoque pro-  
 pheticum mitteret, et mysteriorum antistites pro-  
 phetas exhiberet, et ante omnia sacræ leges afful-  
 gerent, illæ, inquam, per sapientissimum Mo-  
 sen, divina quoque signa ostendi : hoc dicimus, linguæ  
 illius intemperantiam exhibentes. Rem enim, o  
 bone, summi periculi esse, summeque ahsonam,  
 divinæ sententiæ repugnare, manifestum utique ac  
 contestatum est. Opportune autem meminerimus  
 veterum Ἰσαίᾳ, et sane dicemus : « Quis mensus est  
 manu aquam, et cælum palmo, et omnem terram  
 pugillo? Quis statuit montes statera, et saltus lance?  
 Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius  
 ejus fuit<sup>22</sup>? » Præpollens enim est numen, nec  
 ullius prorsus indiget : imo indit potius et sapien-  
 tiam et prudentiam iis qui digni sunt. Præterea  
 num id quoque animadverti est æquum? Qui pullos  
 domare consueverunt, ejusque rei artifices, si com-  
 plures ipsis equi sint ad hoc quidem ipsum deducti,  
 num confertim gregatimque, aut sigillatim ac seor-  
 sim, jugis submitunt? At cuius, opinor, constat,  
 non gregatim, sed singulos potius, in recti cursus  
 morem inducere. At si postremi, antegressis aliis,  
 accusatum irent, quod non primi docerentur, tam-  
 etsi debitum cuique tempus non ignoraret qui duct-  
 andos suscepisset, quis non eum crimine libera-  
 ret, imo non crimine sed causa putida et calumnia;  
 haud enim sane piger erat qui docebat, sed rerum  
 natura primis dabat, ut primi sub artem **109**  
 mitterentur. At si nulla omnino domitori cura fuit

<sup>21</sup> Rom. II, 14, 15. <sup>22</sup> Is. I, 12, 13.

eorum qui post primos, merito accusetur : prorsus enim neglexit. At si tempori cujusque transvectionem servavit, et prius vocatis dedit quod debuit, crimine liberetur. Ergo a tam exili imagine ad majora et longe quam dissita transgressi, ineffabilem sapientissimi Dei dispositionem, agedum, age contemplerur. Nam prius vocato Israeli data illa sunt, per quæ par erat eum inveteratis morbis liberatum meliora amplecti, et Dei metu hilarem splendescere, et justitia legis refertum æmulandum et admirandum videri. Indulgentia vero et provisione, ut congruo tempore, gentium quoque cætera multitudo ornata est. Vocata enim est post illos, et sortem habent præcipuam, et primis illis potiores sunt. Illi enim sub lege ac pœna erant; hi autem sub gratia et venia : et illi quidem interprete ac intermedio famulo; hi autem per ipsum natura Filium. Et erat in illis quidem spiritus servitutis; in nobis autem liber et adoptionis, hoc est, sanctus : in ipso enim clamamus : Abba pater. Si vero jam dicet : quare Israel præiit? nemo est, opinor, qui non iratus dicat : mitte ista, o bone, te ipsum noris, si te dignum reputas, qui sapientis opinionem feras. Novit enim, novit sincera mens tempus unicuique rerum conveniens. An medicorum experientia permittemus, usu scilicet quodcumque fore putent, et quo tempore velint, ægrotis exhibere, quod adjumento illis et auxilio futurum sit : et optimam ac supremam mentem incusabimus, et non recte ab illa hoc puta vel illud factum esse projecta audacia diocemus? At quam præstet dicere, tantum ab eo nos sapientia relinqui ac superari, quanto interjecto spatio, ac per insitas quidem naturis rationis, disjungimur. De sapientissimi ergo Mosis legatione hæc dicta sunt. Gentium autem curam gessisse, at non solius Israelis universorum servatorem Deum, non operose monstrabimus. Antiquiorem enim illa per Mosen ex Ægypto vocatione eorum, qui in promissam terram introducti sunt, provisionem gentibus impertisse liquido cernitur.

ἤτεταθαί φαμεν, ὅσον ἂν εἴη τὸ μεσολαβοῦν καὶ ἀποτειχίζον ἡμᾶς, καὶ κατὰ γε τοὺς ἐνόοντας ταῖς φύσεσι λόγους; Μεσιτείας μὲν περὶ τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως εἰρήσθω ταυτί. Περροντικότεα δὲ τῶν ἐθνῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν, ἀκονιτὶ καταδείξομεν. Τῆς γὰρ ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν διὰ Μωσέως εἰσσεκομισμένων εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, πρεσβυτέραν τοῖς ἔθνεσιν ἐκνεμηκῶς ὁρᾶται σαφῶς τὴν πρόνοιαν.

**110** Qui enim subtiliter et limate tempora inde a sæculi initio numerarunt, et summa subtilitate persecuti sunt, deducunt quidem ab Adamo ad Noe decimum ab ipso annorum numerum, ad ducentos fortasse duos et quadraginta supra bis mille. In sacris autem Litteris neminem penitus reperiemus eorum, qui id temporis existerunt, deorum multitudinis criminibus implicatum. Nam aliorum quidem rei acii sunt, neque frustra in vecta diluvione perierunt : « Corruerat enim, inquit, omnis caro viam suam ».<sup>11</sup> Idololatriæ autem probrium illatum, ut dixi, nullum prorsus reperiemus. At post diluvium, e filiis Noe,

εἰώλου καὶ συκοφαντίας; Ῥάθυμος μὲν γὰρ ἦν ὁ διδασκων κατ' οὐδένα τρόπον· ἡ δὲ γε τοῦ πράγματος φύσις τοῖς πρώτοις ἐδίδου τὸ χρῆναι μὲν πρώτοις ὑποφέρεσθαι τῇ τέχνῃ. Εἰ μὲν οὖν ὅλως οὐ γέγονε τῆ πολυοδάμνη φροντίς τῶν μετὰ τοὺς πρώτους, δικαίως ἐγκαλείσθω· κατημέλησε γὰρ εἰσάπαν. Εἰ δὲ τῷ καιρῷ τετήρηκε τὴν ἐκάστου πάροδον, καὶ τοῖς προεἰσκευημένοις τὸ χρεῶν, ἀπαλλαττέσθω γραφῆς· ἀπὸ δὲ τῆς οὕτω βραχείας εἰκόνας ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ πολὺ λίαν ἀνεστηκότα μεθορησάμενοι τὴν ἀπόρρητον οἰκονομίαν τοῦ πανσόφου Θεοῦ, φέρε δὴ, φέρε, κατασκευώμεθα. Προεἰσκευημένοι γὰρ τῷ Ἰσραὴλ ἐκεῖνα δεδώρηται, τὰ δι' ὧν εἰκὸς ἦν τῶν ἀρχαίων ἀβρώστημάτων ἀπηλλαγμένοι τοῖς ἀμείνοσιν ἐμφιλοχωρεῖν, καὶ τῷ θεῷ φόβῳ καταφαιδρύνεσθαι, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικειας ἀναπιμπλάμενον ζῆλωτὸν ὁρᾶσθαι καὶ ἀξιόγαστον. Ἠξίωται δὲ φειδοῦς καὶ προνοίας ὡς ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι καὶ τῶν ἐθνῶν ἡ ἑτέρα πληθὺς· κέκληται γὰρ μετ' ἐκείνους, καὶ κληρὸν ἔχουσι τὸν ἐξηρημένον, καὶ τῶν πρώτων εἰσὶν ἀμείνους. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ νόμον ἦσαν καὶ κόλασιν· οἱ δὲ, ὑπὸ χάριν καὶ ἀφεισιν. Καὶ οἱ μὲν, δι' οἰκίτου ἐμεσιτεύοντο· οἱ δὲ, δι' αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ. Καὶ πνεῦμα μὲν ἦν ἐν ἐκεῖνοις δουλείας· ἐν ἡμῖν δὲ τὸ ἐλεύθερον καὶ υἱοποιόν, τουτέστι, τὸ δῆλον· δι' αὐτοῦ γὰρ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δὴ τὸ ἀνθ' ὅτου λέγει τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ὁ Ἰσραὴλ προεἰσβέθηκεν, οὐδεὶς, οἶμαι, ἐστίν, ὃς οὐκ ἀσφάλλων ἐρεῖ· Πάρες, ὦ γενναῖε, ταυτί, γνῶθι σαυτὸν, εἰ δὲ ἐν δόξῃ κείσθαι σοφοῦ, λόγου καὶ φροντίδος ἤξωται παρὰ σοῦ· Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ ἀκήρατος νοῦς τὸν ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων ἑοικῶτα καιρὸν, εἴτα ταῖς μὲν λατρῶν ἐμπειρίαις παραχωρήσομεν, τὸ ὅπερ ἂν ἔχειν οἴοντο καλῶς, καὶ καθ' οὗς ἂν ἔλοιντο καιροῦς, τοῖς ἡβρώστηκόσι προσάγειν τὸ τελοῦν εἰς δνησιν καὶ ἐπικουρίαν αὐτοῖς· ἐπιτιμήσομεν δὲ τῷ παναρίστῳ καὶ ὑπερτάτῳ νῷ, καὶ ὡς οὐκ εὖ γέγνε παρ' αὐτοῦ τόδε τι τυχόν, ἢ ἐκεῖνο, ριψοκινδύνως ἐροῦμεν; Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον ἐρεῖν, ὅτι τοσοῦτον αὐτοῦ καὶ κατὰ τὸ εἶναι σοφοὶ λειπόμεθα, καὶ

Οἱ γὰρ τοι λεπτῶς καὶ ἡκριθωμένως τοὺς ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος καιροὺς ἀπαριθμησάμενοί τε, καὶ διὰ πλειστής ὄσης ἰσχυρομυθίας ἐλάσαντες, καταφέρουσι μὲν ἀπὸ Ἀδάμ εἰς Νῶε τὸν ἐξ αὐτοῦ δέκατον ἐτῶν ἀριθμὸν διακοσίων που τάχα, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα πρὸς τοῖς διςχιλίοις. Ἐν δὲ γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι παντελῶς οὐδένα τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γεγονότων εὐρήσομεν τῆς πολυθέου πλάνης ἐνισχημένων ἐγκλήμασι. Διαβέβληνται μὲν γὰρ ἐφ' ἑτέροις, καὶ διολώλασιν οὐ μάτην ἐπενηνεγμένου τοῦ κατακλυσμοῦ· « Κατέφθειρε γὰρ, φησί, πᾶσα σὰρξ τὴν ὄδον αὐτῆς. » Εἰδωλολατρίας δὲ μῶμον ἐπενηνεγμέ-

<sup>11</sup> Gen. vi, 12.

νον, ὡς ἔφην, οὐδένα τὸ σύμπαν εὐρήσομεν. Μετὰ δὲ γε τὸν κατακλυσιμὸν, ἐκ τῶν Νῶε παίδων ἦσαν δὲ οὗτοι τρεῖς· ὡς ἔξ ἐτέρας ἀρχῆς, τὸ ἀνθρώπινον γένος εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἐξετείνετο, ἐννεακοσίων ἑτῶν, δύο τε καὶ τεσσαράκοντα παρῳρηχότων, κατασκευασμένων δὲ πανταχῆ τῶν ἐξ αἵματος Νῶε, καὶ ταῖς πρὸς ἡῶ καὶ ἀκτῖνα χώραις ἐνηλισμένων, συνεγγηγεμένων τε ἤδη κατὰ πόλεις, πρῶτος ἀνθρώπων, τῆς Ἀσσυρίων γῆς βεβασίλευκεν, ἀνὴρ ἀλαζῶν καὶ ὑπέροφρος ἄρα Βῆλος, ὃς καὶ πρῶτος ἀνθρώπων λέγεται τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαβεῖν. Διατετελέκασι γοῦν Ἀσσύριοι τε καὶ τὰ πρόσοικα τούτοις ἔθνη, θύοντές τε καὶ προσκυνοῦντες αὐτῷ. Ἐἶτα Βῆλου γέγονεν ὁ Νίνος υἱός· Νίνου δὲ Νινύνας, οὗ καὶ ἐπώνυμος ἡ Νινευῆ, ἦν καὶ ἡ συνφικισμένη τούτῳ Σεμίραμις τέλγεσιν ἀρρόηκτος κατασφιγξαι λέγεται. Νίνου δὲ οὖν διέποντος τὴν βασιλείαν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, γέγονεν Ἀβραάμ ὁ θεσπέσιος· καταμυσάττετο δὲ τῶν Ἀσσυρίων τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀδικουμένης ἀθυμος ἦν. Τοιγάρτοι καὶ ἐκ μέσου τῶν ἠπατημένων ἠρπάζετο, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας κέκληται φῶς. Ἐἶτα πῶς ἠγγόνησεν ὁ δεινὸς εἰς λόγους, ὡς ἐμέλησε τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας; Ἰδοὺ γάρ, Ἰδοὺ, τῶν διὰ νόμου καὶ προφητῶν παιδαγωγηθέντων εἰς εὐσέδειαν, ῥίζα γέγονεν Ἀβραάμ· ὃν κακλήσθαι φαμεν, ὡς ἐκ πολυθέου πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν ἀκριβῆ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Φαμὲν οὖν ὅτι πρεσβυτέρα φαίνεται, καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου κλήσεως τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἡ ἐπὶ γε τοῖς ἔθνεσι φροντίς τε καὶ πρόνοια τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐθνῶν κλήσιν εἶναι τῶν Ἑβραίων τὴν πρόσληψιν· ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τετελεσμένην ἐν Ἀβραάμ, ὃν ἐξ ἀγρίας ὕλης οἶονεῖ πως ἀρπάσας γνήσιον προσκυνητὴν ἐποίησατο. Καὶ γοῦν ἔφη τι τοιοῦτον δι' ἑαυτοῦ τῶν ἀγίων προφητῶν· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον ἐν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτιμον εἶδον πατέρας αὐτῶν. » Χρῆμα μὲν γὰρ δυσπρόριστον καὶ δυσεὔρετον ἐν ἐρήμῳ βότρυς. Εὐρημένος δὲ ἀπαξ, εἴη ἂν, οἰμαί που, τῷ τεθεαμένῳ παντὶ τριπλόητος καὶ ἀρπαγμαῖος· ἡδιστον δὲ καὶ ἐν σύκοις τὸ τῶν ἄλλων προπεπανθῆν, ἦτοι πρῶτιμον, καὶ ἤδη πως εἰς βρῶσιν ἐτοιμότερον ἤδη· « Οὕτω, φησὶ, τεθέαμαι τὸν Ἰσραὴλ· εὗρον δὲ οὕτω τοὺς πατέρας αὐτῶν. » Εἰδωλόατραι μὲν γὰρ καὶ δεισιδαίμονες ἦσαν κατὰ πᾶσαν τὴν Ἀσσυρίων· ἀλλ', ὡς ἔφην φθᾶσας, ὡς ἐν ἐρήμῳ βότρυς, καὶ ὡς σκοπὸς ἐν συκῇ πρῶτιμος, ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ ἠρπάζετο. Εὐ δὲ δὴ σφόδρα τοῖς τῶν σύκων πρῶτοις παρεικάζει τὸν Ἀβραάμ· τὸ γὰρ ἐν ὠρίμοις πρῶτιμον, ὡς ἐφομένον αὐτῷ τῶν ἐτέρων, τῇ τοιαύτῃ κλήσει κατονομάζεται. Ὡς οὖν ἐφομένον οὐκ εἰς μακρὰν τοῖς ἴχνεσι αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐτέρων ἐθνῶν, καὶ ὅσον οὐδέπω μονονουχὶ πεπανθησομένων, πρῶτιμος ἦν ὁ πιστὸς Ἀβραάμ, ἡ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπαρχή. Ἐἶτα τίς ὁ εἰς τοῦτο παρενεγκών; Χριστὸς δηλονότι. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, καὶ εἰ γέγονε καθ'

A ii autem tres erant, quasi ab alio capite, genus hominum in immensam multitudinem excrescebat. Nongentis actis annis duobusque et quadraginta, dissipatis vero in omnes partes Noemi posteris, et regiones ad ortum et radios solis incolentibus, per urbes vero etiam congregatis, primus hominum terræ Assyriorum dominatus est vir arrogans et elati supercilii Belus, qui et primus hominum fertur divinitatis nomen sibi ab obnoxiiis cepisse. Itaque et Assyrii, et vicinæ his gentes, huic sacra facere, eique divinos honores habere non destiterunt. Belo successit Ninus filius: Nino Ninyas, cujus et de nomine dicta Ninive, quam et uxor hujus Semiramis firmissimis mœnibus constrinxisse dicitur. Nino igitur terræ Assyriæ regnum obtinente vixit divinus Abraham: Assyriorum autem sædus abominabatur, et Dei lædi gloriam ægro animo ferebat. Itaque etiam e medio errantium ereptus, et ad veræ Dei cognitionis lûcem vocatus est. Jam quomodo ignoravit ille doctrinarum peritus, Deo curæ fuissæ salutem gentium? Ecce enim, ecce, eorum, qui per legem et prophetas ad pietatem instituti sunt, radix Abraham exstitit, quem vocatum dicimus a multitudinis deorum errore ad ejus, qui re est et veritate, Dei notitiam. Dicimus itaque antiquiorem fuisse, etiam vocatione Israelitarum ex Ægypto, curam de gentibus et provisionem ejus, qui omnes supra est, Dei: ut et gentium vocatio sit Hebræorum abrogatio: **III** utpote in primitiis generis Abrahamo perfecta, quem ex aspera silva veluti raptum, verum adoratorem fecit. Quare et tale quiddam per unum dixit e sanctis vatibus: « Quasi uvam in deserto inveni Israellem, et velut scopum in sicu præcocem vidi patres ipsorum<sup>25</sup>. » Res enim haud sane parabilis, et difficilis ad inveniendum, racemus in deserto; sed inventus semel, optatissima, opinor, ei qui viderit, et rapinæ res sit: jucundissima vero in sicis quæ cæteris præmaturerit seu præcoqua, et jam ad esum quodammodo paratior. « Ita, inquit, vidi Israellem: ita inveni patres ipsorum<sup>26</sup>. » Nam idolorum cultores et dæmonas metuentes erant in cuncta regione Assyriorum; sed, ut jam dixi, ut in solitudine uva, et ut in sicu scopus præcox divinus Abraham raptus est. Commode autem præcocibus sicis Abrahamum comparat. Quod enim in fructibus præcox, quasi secuturis ipsum cæteris, tali nomine nuncupatur. Ut igitur secuturis non ita multo post ejus vestigia cæteris quoque gentibus, et tantum non jam ad maturitatem venturis, præcox erat fidelis Abrahamus primitiæ vocationis gentium. At quis eo perduxit? Christus videlicet. Erat enim Deus Verbum, et Patri coæternus, tametsi factus sit secundum nos, extremis sæculi temporibus. Ergo criminatur et ait: Cur non eum potius gentibus Servatorem et Redemptorem misit Pater; gratificatus autem magis est Israelitis? Audiatur igitur

<sup>25</sup> Osce ix. 10. <sup>26</sup> ibid.

sanctos prophetas, ut de eo exclamant : quo clare  
 discat apem gentibus Christum fuisse. Ergo sapien-  
 tissimus Isaias de eo cecinit : « Erit in die illa, erit  
 unus Dominus, et nomen ejus unum, circumiens  
 omnem terram <sup>26</sup>. » Et ipse alicubi ait per unum e  
 prophetis : « Oblectare et gaude, filia Sion, quia  
 ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit  
 Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum  
 in illa die, et erunt ei in populum, et habitabunt  
 in medio tui. Et cognosces quod Dominus omni-  
 tens miserit me ad te <sup>27</sup>. » Et rursus : « Quare  
 hæc dicit Dominus omnipotens : Adhuc semel ego  
 quatiam cælum et terram, et mare et aridam, et  
 concutiam omnes gentes : et venient delecta **112**  
 omnium gentium, et complebo domum hanc gloria,  
 ait Dominus omnipotens <sup>28</sup>. » Et accumulare qui-  
 dem iis, quæ dicta sunt, alia quoque difficile non  
 est ; sed cum ad plenissimam et indubitam fidem  
 sufficiat rerum eventus : vocatâ enim gentium  
 multitudo est, et per Christum sanetificata, in ejus  
 fide si permanserit : supervacuum quodammodo  
 fuerit pluribus etiam hæc confirmanda putare.

καὶ ἕτερα, χαλεπὸν μὲν οὐδὲν· ἐχούσης δὲ διαρκῶς εἰς πληροφορίαν ἡμῖν οὐκ ἀμφίμαχον τῆς τῶν πρα-  
 γμάτων ἐκδόσεως (κέκληται γὰρ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, καὶ διὰ Χριστοῦ ἠγιασθη τῆ εἰς αὐτὸν πίστει  
 ἐὰν προσμένῃ), εἰκατὸν ἦδη πως τὸ ἐμπεδοῦν οἰεσθαι ταυτὶ καὶ διὰ πλείονων ἐτι.

At æmulatorem Deum si dicunt divinæ Litteræ,  
 et vero etiam retribuentem delicta parentum in  
 liberos ad tertiam et quartam generationem iis  
 qui oderunt eum, neminem id offendant. Non enim,  
 sicuti nos, divina et ineffabilis natura sese habet.  
 In tam excelso autem sita est, et in altum tendit,  
 spirituali modo, ut et incomparabiles differentiæ  
 rationes sint. Nostræ quippe in singulis rebus  
 affectiones cum perturbatione conjunctæ sunt.  
 Morbo enim imbecillitatis et nimis in peccatum  
 proclivitas laborat natura. At in Deo universorum  
 significantur ista vocibus et verbis nostri moris :  
 at non ita intelliguntur. Nam affectionis expers  
 est divinitas. Æmulari porro dicitur, quod nolit  
 eorum quemquam, qui semel ipsius gloriam  
 agnoverint, inotibus ad scœdiora concuti : nec enim  
 fas est, imo impium prorsus, ejus quidem cultum  
 aspernari, profanis autem et impuris dæmonibus  
 venerationem impendere. Si ergo æmulari dicitur,  
 in his certe ipsis, fecerit ad eum quem jam diximus  
 modum, quandoquidem natura bonus est, et omnes  
 homines servari vult, et ad agnitionem venire veri-  
 tatis. Vere autem boni est, non sus deque habere  
 si qui forte a veritate lapsi, et Dei lumen a suis  
 mentibus depellentes, per ignorantiam eo delabantur  
 ut sequi deteriora malint, et caligine atque impru-  
 dentia sibi animum oppleant. Ad id namque confir-  
 matos ut simplices ac sapientes evadant, omnino  
 sequentur a Deo præmia ; at incumbentibus ad ea,  
 quæ fas non est, pœnæ et supplicium, et damnum  
 de cætero. Æmulatur itaque, si quid etiam humano  
 more loqui decet, qui non indolenter ferat, si

ἡμᾶς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Αἰτιᾶται δὲ  
 οὖν, Ἄνθ' ὅτου, λέγων, οὐχὶ δὴ μᾶλλον τοῖς ἔθνεσιν  
 αὐτὸν πέπομφεν ὁ Πατὴρ Σωτῆρα καὶ Λυτρωτῆν·  
 ἐχαρίζετο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, Οὐκ-  
 οὖν ἀκούετω τῶν ἁγίων προφητῶν τὰ ἐπ' αὐτῷ κε-  
 κραγόντων· ἵνα δὴ σαφῶς μάθοι τοῖς ἔθνεσιν ἐλπίδα  
 γεγονότα Χριστόν. Ὁ τοίνυν πάνσοφος Ἡσαίας ἐφη  
 περὶ αὐτοῦ· « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται  
 Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἓν, κυκλοῦν πάσαν  
 τὴν γῆν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησιν δι' ἐνὸς τῶν προ-  
 φητῶν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, ὅτι  
 ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου,  
 λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν  
 Κύριον, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς  
 λαὸν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου. Καὶ γνώση  
 ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ. »  
 Καὶ ἄλλιν· « Διότι τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ·  
 Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ  
 τὴν θάλατταν καὶ τὴν ξηρὰν, καὶ συσσειώ πάντα τὰ  
 ἔθνη· καὶ ἤξει τὰ ἐκλεκτὰ πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ  
 πλήσω τὸν οἶκον τοῦτον δόξης, λέγει Κύριος παντο-  
 κράτωρ. » Καὶ ἐπισωρεῦσαι μὲν οὖν τοῖς εἰρημένους  
 καὶ ἀποδιδόντα πατέρων ἁμαρτίας ἐπὶ τέκνα  
 ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῦσιν αὐτὸν,  
 σκανδαλιζέσθω μηδεὶς· οὐ γάρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία  
 τέ ἐστι καὶ ἀπόρρητος φύσις. Ἀνψικισται δὲ τοσοῦ-  
 τον καὶ ὕψου φέρεται νοητῶς, ὡς καὶ ἀσυγκρίτους  
 εἶναι τῆς διαφορᾶς τοὺς λόγους. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ'  
 ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν  
 νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, καὶ τὸ λίαν ἔτοιμον εἰς  
 τὸ πλημμυλές. Ἐν δὲ γε τῷ πάντων Θεῷ, σημαί-  
 νονται μὲν τὰ τοιαύτε φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ'  
 ἡμᾶς· νοῦνται γε μὴν οὐκ οὕτω ποθέν· ἀπαθῆς γάρ  
 τὸ θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται, διὰ τὸ θέλειν, οὐδένα  
 τῶν ἅπαξ ἐπεγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ, ταῖς εἰς τὰ  
 αἰσχίω κατασεῖσθαι ῥοπαῖς· οὐ γάρ τοι θέμις, μᾶλ-  
 λον δὲ καὶ ἀνόσιον παντελῶς, ὀλιγωρῆσαι μὲν τῆς  
 ὑπ' αὐτῷ λατρείας, βεβήλοις δὲ καὶ ἀκαθάρτοις δαί-  
 μοσι τὸ σέβας ἀπονεῖμαι. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο ζηλοῦν  
 ἐπὶ γε τούτοις αὐτοῖς, δρῶν ἂν αὐτὸ, κατὰ τὸν ἀρ-  
 τῶς ἡμῖν εἰρημένον τρόπον· ἐπεὶ περ ἐστὶ κατὰ φύ-  
 σιν ἀγαθός, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι,  
 καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἀγαθοῦ δὲ τοῦ  
 κατὰ ἀληθειαν τὸ μὴ ποιεῖσθαι παρ' οὐδὲν, εἰ δὴ πῆ  
 τινες τῆς ἀληθείας ὠλισθηκότες, καὶ φῶς τὸ θεῖον  
 τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐξωθοῦμενοι κατολισθησείαν  
 ἀμαθῶς ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ χεῖρω, σκότου τε  
 καὶ ἀβουλίας τὸν οἶκον ἀναμεστῶσειαν νοῦν. Ἐρη-  
 ρεισμένοις μὲν γὰρ εὖ μάλα πρὸς γε τὸ δεῖν ὁρᾶ-  
 σθαι μονοτρόπους καὶ σοφοὺς, ἔψεται πάντως παρὰ  
 Θεοῦ τὰ γέρα· νενευκόσι δὲ πρὸς ἃ μὴ θέμις, ποι-  
 ναί, καὶ δίκη, καὶ τὰ ἐντεῦθεν βλάβη. Ζηλοὶ τοιγαρ-  
 οῦν, εἴπερ τι δεήσει καὶ ἀνθρωπίνως εἰπεῖν, οὐκ

<sup>26</sup> Imo, Zachar. xiv, 9. <sup>27</sup> Zachar. ii, 10, 11. <sup>28</sup> Agg. i, 7, 8.

ἀναλήτως ἔχων, εἰ δὴπου τινὰς βλέπει τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων ἀθλίως διολωλότας. Χρῆν δὲ δὴ καὶ τοῦτο μαθεῖν τοὺς ἀπαξ δεδειγμένους, ἵν' εἰδεῖεν, ὡς ἔστιν αὐτοῖς τὸ βῆθμεῖν, οὐκ ἀζήμιον. Ἄρα γὰρ οὐχὶ καὶ πατράσι γνησίοις ἐπὶ παισὶν ἀγαθοῖς πρέπει ἂν ἔχειν ταυτηνὴν τὴν γνώμην; εἴτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον· « Ἀποδίδωσι δὲ ἀμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν; » Οὐχ ἀπλῶς· ἐπενήνεκται γὰρ ἀναγκαιῶς, « τοῖς μισοῦσιν αὐτόν. » Ὅθεν καὶ μάλα καταθαυμάσειεν ἂν τις τὴν ἀπαράβλητον ἡμερότητα τοῦ πάντων Δεσπότου. Εἰ γὰρ δὴ γένοιτό τινες τῶν ἐν ἀνθρώποις βῆθμοι τε καὶ φιλαμαρτήμονες, ταύτητοι καὶ καταθήγοντες ἐπὶ γε σφίσιν αὐτοῖς τοῦ νομοθέτου τὸ μισοπύνηρον· τοῖς πρώτοις ἀνεξικαχῆσας, καὶ οὐ κατὰ πόδας τῶν πλημμελημάτων τὴν δίκην εἰς, χαρίζεται τοῦτο καὶ τοῖς δευτέροις· προβαίνει δὲ καὶ εἰς τρίτην γενεάν ἔσθ' ὅτε τὸ ἀνεξικαχόν. Οἱ δὲ ἐκ τούτων ἔτι, τοῖς προγονικοῖς πταίσμασιν εἰ μηδὲν ἔλοιτο παραχωρεῖν, γένοιτο δὲ τάχα που χείρους τε καὶ ἀπηνέστεροι, καὶ ὀρώντες ἀσυμμέτρως ἐπὶ τὸ βῆθμον, τότε δὴ τότε καὶ μάλα εἰκότως κολάζει μάλιστα τε καὶ ὀκνηρῶς. Ἄγαθος γὰρ ἔστι κατὰ φύσιν, καὶ ἀπάσης ἡμερότητος ἀρχὴ καὶ γένεσις. Μεμνήμεθα δὲ καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐκδιδάσκοντος· Ἐφη γάρ· « Ψυχὴ ἢ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ πατήρ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ἐκαστος ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἐν ἣ ἠμαρτεν, ἐν αὐτῇ ἀποθάνεται. » Αὕτη ψῆφος ὅσαί τοι τὰ δίκαια κρίνοντος Θεοῦ, καὶ οὐκ ἂν τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ διαμαχεῖται νόμοις. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα νοεῖν εὐσεβῶς, ὅτι πατέρων ἀμαρτίας ἀποδίδωσιν ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· τοῦτ' ἔστιν, εἰ μήτε οἱ πρῶτοι, μήτε μήν οἱ δευτέροι τε καὶ τρίτοι, καὶ οἱ μετὰ τούτους ἔτι τῆς εὐαγοῦς καὶ φιλαμαρτήμονος καταλήξαι γνώμης. Οὗτοι γὰρ ἂν εἶεν καὶ οἱ μισοῦντας Θεόν, διὰ τὸ τοῖς θείοις αὐτοῦ θεσπίσμασιν ἀντιφέρεσθαι τολμᾶν, καὶ τὸ ἐν δίκῃ κολάζεσθαι τοῖς οὕτω κατεγνωσμένοις ἔποιτο ἂν εἰκότως.

<sup>29</sup> Deut. v, 9. <sup>30</sup> ibid. <sup>31</sup> Ezech. xviii, 20.

A quos videat eorum, qui a se facti sunt, misere disperire. Quod ii etiam descendum habuerunt, quos semel indicavimus, ut scirent, ignaviam sibi non impune cessuram. **113** Annon enim et germanos patres in rectæ indolis filios ea mente esse deceat? Jam quid habet dubitationis illud: « Reddit autem peccata patrum in liberos in tertiam et quartam generationem ». » Non absolute; additum enim necessario, idque optimo quidem jure est: « iis qui oderunt eum ». » Unde profecto et incomparabilem Domini omnium clementiam demirari liceat. Si qui enim sint hominum, et socordes, et peccati amantes, adeoque etiam irritantes, quantum in se est, legislatoris odium, cum primos toleravit, neque immissa iis uestigio delicti pœna, id secundis condonat etiam, ad tertiam quoque interdum generationem patientia procedit. Qui vero ab his orti sunt, si majorum sceleribus nihil sibi concedendum putarint, sed nequiores forsitan et immaniores exstiterint, et in socordiam immoderate procumbant, tum vero, tum, ac meritissime quidem, vix tamen et cunctanter punit. Bonus enim natura est, et totius lenitatis principium, et caput. Et meminimus id etiam Ezechielis voce clarissime edocere. Dixit enim: « Anima quæ peccat, hæc morietur. Filius autem non capiet iniquitatem patris sui, neque pater capiet iniquitatem filii. Unusquisque in peccato suo, in quo peccavit, in ipso morietur ». » Hæc sancta sententia est justa judicantis Dei; nec suis ipse legibus pugnat. Pie igitur accipiendum est, retribuere delicta patrum in liberos in tertiam et quartam progeniem iis qui oderunt eum, hoc est, si neque primi, neque secundi, et tertii, et qui post hos a-scelesti et peccatrice voluntate destiterint. Isti enim fuerint qui oderunt Deum, quia divinis ejus edictis adversari audeant. Et justa eos, qui ita damnati sint, ac merita pœna consequatur.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ  
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI  
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,  
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.  
LIBER QUARTUS.

**114** Accusavit ergo Dei majestatem, et adversus A  
Mosis placita sædissime declamavit: quasi non  
posset aliter Græcorum superstitionibus priores  
partes tribuere, nisi Christianæ fidei, quantum  
certe imposturis et probris potest, detraheret.  
Quanquam satius erat, ut mihi quidem videtur,  
rebus ipsis opiniones ipsorum defendi, si quid  
veritatis haberent, non autem quorumdam quæsitis  
verborum phaleris ornari: quemadmodum certe  
et meretriculæ rerum turpitudinem blanditiis vo-  
cum et ascitiis elegantibus depellere conantur.  
Sed de Juliano, et quovis alio Juliani astipulatore,  
dicamus et **115** nos juxta Servatoris vocem:  
« Cum loquitur mendacium, de suo loquitur, quo-  
niam mendax est, sicut et pater ejus, et in veritate  
non stetit ». » Difficile igitur est, ac potius impossi-  
bile, ut ex ore ethnico, et animo diabolicæ pleno  
efficaciæ, veritas prodeat. At egregius iste spiritus  
sibi sumit, et in majores suos audacter invehitur.  
Nam poetarum dicta non admittit, eosque fabula-  
rum fictores nominat. Unius autem Platonis vocibus  
gloriatur ac superbit, eique uni adhærescit; quam-  
vis cæterorum postremus ipse fuerit, nec segnes  
habuerit etiam ex suis discipulis adversarios. Inter  
quos unus est elatissimi supercilii, et nimio quam  
arrogans, et in exquisita statuendorum dogmatum  
atque ratiocinandi diligentia summæ vir facultatis;  
ejus Aristoteles discipulus, et alii post eum quoque  
ejusdem scientiæ nomine non parum commendati.  
Quo vero pacto utræque amborum sententiæ discre-

<sup>22</sup> Joan. viii, 44.

Κατηγόρευσε μὲν οὖν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, καὶ  
τῶν Μωσαίων δογμάτων ἀκαλλεστάτην πεποιήται τὴν  
καταβολὴν· ὡς περ οὐκ ἐνδὸν ἐτέρως αὐτῷ τῶν Ἑλλή-  
νων δεισιδαιμονίαις τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐπενεγκεῖν,  
εἰ μὴ κακύνοντο τὰ Χριστιανῶν, τό γε ἦγον εἰς φε-  
νακισμοὺς, καὶ μέντοι φιλοσοφίας τὰς παρ' αὐτοῦ.  
Καίτοι χρῆν δῆπου ἀμεινον εἶναι, ὡς γέ μοι φαίνε-  
ται, διὰ πραγμάτων αὐτῶν τὰς παρ' αὐτοῖς ἐπι-  
κουρεῖσθαι δόξας, εἴπερ τι μετῆν ἀληθείας αὐτοῖς·  
καὶ μὴ ταῖς τινῶν εὐρεσιχομπίας κατακαλλύεσθαι·  
καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ τῶν γυναικῶν ἐταιριζόμενα,  
τὸ ἐκ τοῦ πράγματος αἴσχος στωμύλοις φωναῖς, καὶ  
τοῖς θύραθεν ὠραῖσμοις ἀποκρούεσθαι δοκεῖ. Ἄλλὰ  
γὰρ Ἰουλιανῷ τε πέρι, καὶ παντὸς ὄπουσιν τὰ ἴσα  
φρονεῖν ἐθέλοντος αὐτῷ, λέγωμεν καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὴν  
τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ  
τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καθὼς καὶ ὁ  
πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκε. » Δυσ-  
χερὲς οὖν ἄρα, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον, ἐκ στομά-  
των Ἑλληνικῶν καὶ νοῦ γέμοντος διαβολικῆς ἐνεργείας  
ἀναπηγάζειν δύνασθαι τὴν ἀλήθειαν. Περιαι-  
τίζεται γὰρ μὴν ὁ γενναῖος οὐτοσί, καὶ τῶν ἰδίων  
προγόνων καταθρασύνεται. Τοὺς γὰρ τοι τῶν ποιη-  
τῶν οὐ προσίεται λόγους, μυθοποιούς ἐνομάζων  
αὐτούς· ἀλαζονεύεται δὲ μέγα, καὶ πεφρόνηκε, καὶ  
προσορμίζεται μόναις ταῖς φωναῖς τοῦ Πλάτωνος,  
καίτοι γεγονότος τῶν ἄλλων ἐσχάτου, καὶ οὐκ ἀγενῆ  
παρὰ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ λαβόντος τὴν ἀντίστα-  
σιν. Εἷς γὰρ ἐστὶ καὶ ὑπέροφρος καὶ σοβαρὸς ἄγαν,  
καὶ ἐπ' ἀκριβείᾳ δογματικῇ τε καὶ λογικῇ, πλείστην



ἔχων τὴν δεινῶσιν ὁ αὐτοῦ φοιτητῆς Ἀριστοτέλης, ἑτέροί τε καὶ μετ' αὐτὸν οὐ μετρίαν ἐπὶ συνέσει τῆ κατ' αὐτὸν τὴν δόξαν ἀράμενοι. Ἀσύμβατοι δὲ ἀλλή- λαις ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον αἱ ἀμφοῖν εἰσι δόξαι, παρήσω λέγειν. Ἀποχρῶν γὰρ ἡμῖν ὁ περὶ τούτων ἤδη πεποιήται λόγος. Ἐπ' ἐκεῖνο δὲ εἶμι νονι· ἐπόμενος γὰρ, ὡς ἔφην, ταῖς δόξαις τοῦ Πλάτωνος; προστιθεὶς δὲ, ὄμαι, καὶ τὰς ἑαυτοῦ, τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργὸν, καθά φησιν αὐτὸς, ἀποφαί- νει μὲν [τὸν] τῶν ὄλων Δεσπότην, καὶ τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ τὰ πάντα ὑπενεγκῶν, ἐτέρῳ τρόπῳ πάλιν αὐτὸν ἰσχυροῦς θεοῖς, καὶ ἐτέροις παρ' αὐτὸν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ διανεμῶν οὐκ ἐρυθριᾷ. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ δὴ σκοπεῖτε πρὸς ταῦτα πάλιν τὰ παρ' ἡμῶν. Οἱ γὰρ ἡμέτεροὶ φασὶ τὸν Δημιουργὸν ἀπάν- των μὲν εἶναι κοινὸν πατέρα καὶ βασιλέα, νενεμη- σθαι δὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἔθνων ὑπ' αὐτοῦ, ἐθνάρχαις καὶ πολιοῦχοις θεοῖς, ὧν ἕκαστος ἐπιτροπεύει τὴν ἑαυτοῦ λῆξιν οικειῶς αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια, καὶ ἐν πάντα, ἐν δὲ τοῖς με- ριστοῖς, ἄλλῃ παρ' ἄλλῃ κρατεῖ δύναμις· Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἔθνων· Ἄθηνά δὲ τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικὰ· Ἑρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μᾶλλον, ἢ τολμηρότερα, καὶ καθ' ἐκάστην οὐσίαν τῶν οικειῶν θεῶν ἐπεταὶ καὶ τὰ ἐπιτροπεύμενα παρὰ σφῶν ἔθνη. Εἰ μὲν οὖν οὐ μαρτυρεῖ τοῖς ἡμε- τέροις λόγοις ἡ πείρα, πλάσμα μὲν ἔστω τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πιθανότης ἀκαιρός· τὰ παρ' ὑμῖν δὲ ἐπ- αινεῖσθω. Εἰ δὲ πᾶν τούναντίον, οἷς μὲν ἡμεῖς λέγο- μεν ἐξ αἰῶνος ἡ πείρα μαρτυρεῖ, τοῖς ὑμέτεροις δὲ λόγοις οὐδὲν οὐδαμοῦ φαίνεται συμφωνοῦν· τί ταύτης τῆς φιλονεικίας ἀντέχεσθε; Λεγέσθω γὰρ μοι, τίς αἰτία τοῦ Κελτοῦς μὲν καὶ Γερμανοῦς εἶναι θρασεῖς· Ἕλληνας δὲ καὶ Ῥωμαίους ὡς ἐπίπαν πολιτικούς καὶ φιλανθρώπους, μετὰ τοῦ στεβροῦ τε καὶ πολε- μικοῦ· συνετωτέρους δὲ καὶ τεχνικωτέρους Αἰγυ- πτίους· ἀπολέμους δὲ καὶ τρυφηλοῦς Σύρους, μετὰ τοῦ συνετοῦ, καὶ θερμοῦ, καὶ κούφου, καὶ εὐμαθοῦς. Ταύτης γὰρ τῆς ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφορᾶς, εἰ μὲν οὐ- δεμίαν τις αἰτίαν συνορῶν, μᾶλλον δὲ αὐτὰ φησὶ καὶ ἐκ τοῦ αὐτομάτου συμπεσεῖν, πῶς ἔτι προνοεῖ διοικεῖσθαι τὸν κόσμον οἰεταί τις; Εἰ δὲ τούτων αἰ- τίας εἶναι τίθεται, λεγέτω μοι πρὸς αὐτοῦ τοῦ Δη- μιουργοῦ καὶ διδασκέτω.

## ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν πρὸς ἡμῶν λελέξεται τὸ διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου Ἰεζεχίηλ· «Ὁὐαὶ τοῖς ἀπὸ καρδίας αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσι. Τίς γὰρ νοῦν Κυρίου ἔγνω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;» Ψευδοεπεὶ γὰρ ὁ γεννάδας οὐτοσι, καὶ τῶν θεῶν ἐνονοιῶν μονονουχὶ κοινωνῶν ἀποφήνας ἑαυτὸν, ἐθνάρχαις τισὶ καὶ πο- λιούχοις δαίμοσι, ἦτοι κατ' αὐτὸν, θεοῖς, φησὶ δια- νενεμησθαι τὰ ἔθνη. Φραζέτω δὴ οὖν τοῖς ἀναμαθεῖν ἐθέλουσι πότερον ποτε τοῦ δύνασθαι κατάρχειν αὐ-

<sup>21</sup> Ezech. xiii, 3. <sup>22</sup> Isa. xl, 13; Rom. xi, 34.

A pent, dicere prætermittam. De his enim hactenus abunde locuti sumus. Ad illud nunc venio. Platonis enim opiniones sequens, uti dixi, suis, opinor, etiam additis, attentum mundi opificem, ut ait ipse, universorum quidem Dominum pronuntiat, cuius sceptris postquam omnia subjecit, alio modo rursus imperium in nos ei abrogat, et innumeris quibusdam diis, diversisque ab ipso, regnum ejus dispertire non erubescit. Ita enim rursus scribit :

## JULIANUS.

Quinetiam videte rursus quæ nostra sententia sit. Nostrj enim, Opificem aiunt omnium commu- nem esse parentem ac regem, reliquas vero gentes ab illo distributas, gentium rectoribus ac urbium curatoribus diis, quorum unusquisque fines suos administrat, ut ipsi congruit. Nam cum in Patre quidem omnia perfecta, et unum omnia sint, in particularibus vero alia vi polleat : Mars quidem res bellicas gentium regat; Minerva, easdem, adhibita prudentia; Mercurius, ea quæ majoris solertiæ sunt quam audaciæ : tum naturam cujus- que deum suorum sequuntur, et gentes quas ipsi curant. Ergo nisi experimento probantur quæ dici- mus, fictio apud nos sit, et intempestiva persuasio; vestra vero laudentur. Sin autem **116** quæ dici- mus, sempiterna experientia contestata sunt, vestra autem doctrinæ nihil uspiam consentaneum videtur : quid hanc pervicaciam retinetis? Dicatur enim mihi, quæ causa sit cur Galli quidem et Germani sint audaces; Græci autem et Romani fere civiles et humani, iidemque constantes et bellicosi; saga- ciores autem et solertiores Ægyptiî; imbelles ac delicati Syri juxta et prudentes, et calidi, et leves, et dociles. Hujus enim inter gentes discriminis, si nullam causam videre licet, sed casu potius ea contingere nemo non dixerit; quomodo provi- dentia mundum gubernari etiamnum putet ali- quis? Sin autem horum esse causas statuit, edis- serat mihi, quæso, per ipsum Opificem, ac doceat.

## CYRILLUS.

Opportune rursus Ezechielis vocem usurpabimus : « Væ qui prophetant de corde suo, et prorsus non vident <sup>23</sup>. Quis enim novit mentem Domini, sicut scriptum est; aut quis consiliarius ejus fuit <sup>24</sup>? » Vir enim egregius mentitur, et se divinorum con- siliiorum propemodum socium declarans, rectoribus gentium et curatoribus urbium dæmonibus, seu, ut ipse mavult, diis, gentes distributas ait. Age itaque discendi cupidus, doceat, utrum tandem præiudic- mitate, et quod parem ei rei potestatem non habeo-

ret, an omnia quidem cum possit, eaque citra A negotium imperandi potestate utatur, tamen providendi munus aliis tradiderit. Nam si non voluisse dicit, et imperio se abdicasse, mundi Opificem accusat, et infirmitatem ascribit substantiæ quæ omnia supereminet. Siñ autem imperare posse agnoscit, verum noluisse dicit, causas edoceat. Si enim gentium greges urbium curatoribus diis attributos ait ut regendi peritioribus, confiteatur de cætero vel invitus necesse est, tam flagitiosorum dogmatum antistes, mundi attentum Opificem, creator cum sit, alios quosdam seipso præstantiores et multo solertiores nescio quo pacto condidisse. Quod si minus bene, ac non æque ac ille novit ac potest, gubernaturi erant; boni sane haud fuerit, rebus a se creatis nolle concedere, ut eo fruantur quod est præstantius. At enim hoc facere noluit, inquit. Verum qui potest illud accusatione carere superbiæ, **117** ac insignis cujusdam despicientiæ? Nam cur illa creare voluit, quorum regimen aspernatur, eorumque moderamen rem nimis humilem et sua gloria inferiorem putat? At ego contra dico optabile et revera expetendum esse, ut quibus quisque possit præclaris facinoribus, pietatisque studio, purissimi Dei similitudinem, quoad licet, conetur exprimere. Igitur licet virtutis amans sit, tamen aliis gentium administrationem permisit. An ut istud docerent, aut certe, quemadmodum ipse ait, pro suo arbitratu, et quæ quique vellent, ea sentire ac facere persuaderent, imo vero cogerent sibi subjectos rectorum sequi sententiam. Sane si datas illas gentes fuisse dicit, ut ad Dei nutum voluntatemque regerentur: Qui sit ut non omnes homines, quotquot terram incolunt, necessario mansueti probique cernantur, omnisque virtutis periti, et unius ejusdemque voluntatis? Siquidem nec diversa est, nec in diversum fertur Dei voluntas, sed in bonum potius et laudabile quodvis uniformis. Quod si hoc quidem, sed gentes ipsas pertendit non esse datas urbium tutelariis diis, ut, pro eo ac loquitur, unusquisque suam ditionem suo more curet: age videamus annon divinam providentiam accusare audeat, dum hæc sentit et loquitur. Nam Celtæ quidem, et præter hos Germani, audaces sunt et crudeles: Græci vero et Romani ut plurimum civiles et humani: Syrii voluptuarii. Addam et eas gentes quæ ad Orientem habitant. Scythæ enim crudeles et homicidæ: Chaldæos ferunt matribus Jungi, et cum sororibus misceri, ac fœdissima quæque patrare nullo reprehensore. Imo vero patriis legibus ad illa cohortantibus. Atque ut aliquid ex Mosaicis scriptis referam, Sodomorum incolæ, masculorum forma passim incitati, et nefarias voluptates immaniter sectantes, veluti execrabiles et profani incendio perierunt. Atqui Romani res tam obscenas sancte condemnant, juris et æqui cultores, disciplinarum amantes, impietatis et omnis vitii acerrimi hostes. Cum igitur singuli præsidēs urbium dii, suo nutu, hujusmodi forte mentem et

τῶν ἡττώμενος, καὶ οὐ διαρκῆ τὴν δύναμιν ἔχων παρεχώρει τοῦ προνοεῖν ἑτέροις· ἢ παναλκῆς μὲν ὑπάρχων, καὶ τὸ δύνασθαι κρατεῖν ἀκοντεῖ κεκτημένος. Εἰ μὲν οὖν ἀτονῆσαι φησι, καὶ ἀπειπεῖν τὴν ἀρχὴν γράφεται τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν, καὶ καθορίζει τὸ ἀναλκί τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας εἰς πάντα. Εἰ δὲ οἶδεν ἔχοντα τὸ δύνασθαι κρατεῖν, εἶπε τοῦτο δρᾶν οὐχ ἐλέσθαι φησὶ, διδασκῶ τὰς αἰτίας. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἔμεινον αὐτοῦ παιδαγωγεῖν εἰδῶσι τοῖς πολιούχοις θεοῖς, τὰς τῶν ἐθνῶν ἀγγελίας διανεμησθαι φησι, συνομολογεῖν ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἐκόντα, λοιπὸν, τὸν τῶν οὕτως ἀκαλλεστᾶτων δογματῶν εἰσηγητὴν, ὅτι Ποιητῆς τῶν ὅλων ὑπάρχων ὁ προσεχῆς τοῦ κόσμου Δημιουργὸς, ἀμείνους τινὰς ἑαυτοῦ καὶ πολὺ λίαν εὐτεχνεστέρους οὐκ οἶδ' ὅπως ἐργάζετο. Εἰ δὲ δὴ χειρόνως, καὶ οὐ καθὰ πέφυκί τε καὶ οἶδεν αὐτὸς, εἴη ἂν οὐκ ἀγαθοῦ τὸ μὴ τοῦ κρείττονος ἐφεῖναι μεταλαχεῖν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσιν. Ἄλλ' οὐκ ἤξιωσε, φησι, τοῦτο δρᾶν. Καίτοι πῶς οὐχ ὑπεροψία τὸ ἔγκλημα; Ἀνοθ' ἔτου δὲ δὴ, καὶ δημιουργεῖν ἠθέλησε τὴν ἀρχὴν, ὧν ὑπεροψίαν τὴν παιδαγωγίαν, καὶ σμικρὸν οἶεται καὶ τῆς αὐτοῦ κατόπιν εὐκλείας ἰέναι, τὸ χρῆναι κρατεῖν αὐτῶν; Εἶναι δὲ φημι καὶ ἐτέρως χρῆμά τι πολυεύκτον, καὶ ἀληθῶς ἀξιεράστον, τὸ δι' ὧν ἂν δύναιτό τις λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων καὶ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς, πειρᾶσθαι γενναίως, κατὰ γε τὸ ἔγχωρον ἀφομοιοῦσθαι φιλεῖν τῷ πανάγει Θεῷ. Ἐφῆκε τοίνυν τοῖς ἑτέροις τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἐθνῶν καίτοι φιλάρετος ὢν. Ἄρ' ἵνα τοῦτο διδάξειαν, ἤγουν, ὡς αὐτὸς φησιν, ἵνα κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, καὶ ἄπερ ἂν ἕκαστοι τῶν παρεληφθῶτων ἔλοινο ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δρᾶν ἀναπειθῶσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπαναγκάζωσι τοὺς σφίσι κατεζευγμένους ταῖς τῶν κρατούντων ἔπεσθαι γνώμαις; Εἰ μὲν οὖν δεδῶσθαι φησιν αὐτὰ ἵνα καὶ ἀπευθύνοντο πρὸς τὸ Θεῷ δοκοῦν, πῶς οὐχ ἄπαντας ἐχρῆν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τιθασσοὺς δρᾶσθαι καὶ ἀγαθοὺς καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἐπιστήμονας, μὴ τε καὶ τῆς αὐτῆς ἀπηρτῆσθαι γνώμης; Οὐ γὰρ διάφορον, οὔτε μὴν διενηγεμένον, εἰς ἕτερον τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μονοειδῆς δὲ μᾶλλον εἰς τὸ ἀγαθόν, καὶ πρὸς ὀτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν, οὐχὶ δεδῶσθαι δὲ διατείνεται τοῖς πολιούχοις αὐτὰ, ἵν' ὡς αὐτὸς φησιν ἕκαστος ἐπιτροπεύῃ τὴν αὐτοῦ λῆξιν, οἰκείως ἑαυτῷ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καταγορεύειν ἀποτολμᾶ, ταυτὶ φρονῶν τε καὶ λέγων. Κεῖνοι μὲν γὰρ εἰσι Γερμανοὶ τε πρὸς τούτοις θρασεῖς τε καὶ μαιφῶνοι· Ἕλληνας δὲ καὶ Ῥωμαῖοι ὡς ἐπίπαν πολιτικοὶ καὶ φιλόανθρωποι, τρυφηλοὶ δὲ Σύροι· προσθεῖην δ' ἂν ἔγωγε καὶ τοὺς πρὸς ἀκτίνα τῶν ἐθνῶν. Σκύθαι γὰρ ὡμοὶ τε καὶ ἀνδροκτόνοι· μητρογαμεῖν δὲ φασὶ Χαλδαίους καὶ ἀδελφαῖς ἐπιμίγνυσθαι, καὶ τὰ πάντων ἀσχηστοδρᾶν ἐπιπλήττοντος οὐδενὸς, μᾶλλον δὲ καὶ καλοῦντων εἰς αὐτὰ τῶν παρὰ σφίσι νόμων. Καὶ ἵνα τι καὶ ἐκ Μωσαϊκῶν εἶπω πραγμάτων, οἱ Σοδόμων οἰκῆτορες, ταῖς ἀβρῆνων. ὧραις ἀνέδην ἐπιθηγόμενοι, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονὰς ἀγρίως ἐπιτηδεύοντες, ὡς μυστροὶ καὶ βέβηλοι πυρὶ διολώλασι. Ῥωμαῖοι γε

μὴν τὸ οὐτως αἰσχρὸν, ὁσίως καταδικάζουσι, καὶ δι-  
 καιοσύνης εἶσιν ἐπιμεληταί, καὶ ἐπιστημῶν ἔραστοι,  
 καὶ ἀνοσιότητος ἐχθροί, καὶ ἅπασι δὲ τοῖς ἐκτόποις  
 πολεμιώτατοι. Ὅτε τοίνυν ἕκαστος τῶν πολιούχων  
 θεῶν κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τοῖς ἐπεξευγμένοις  
 ἐνίησιν ἐνοιῶν τε καὶ γνώμην τὴν τοιάνδε τυχόν,  
 οἷον Πέρσαις μὲν καὶ Μήδοις τὴν ἐν αὐτοῖς· Γερμα-  
 νοῖς δὲ καὶ Κελτοῖς, τὸ ὠμόν τε καὶ ἀπηνές· Σκύθαις  
 γε μὴν, τὸ χρῆναι μαιφρονεῖν, καὶ ἀνδροκτασίας  
 ὠμῶς ἐπαγγάλλεσθαι· Ῥωμαίοις γε μὴν, χρῆναι τι-  
 μᾶν τὰ ἐξαιρέτα τῶν πραγμάτων· τί τὸ χρῆμα, φαίη  
 τις ἄν, ὧ γενναίῃ, ἢ ποίας ἐτι τοῦτο προνοίας ἔργον  
 εἴη ἄν; Τί δ' ἄν ἐτι καὶ ἐν δίκῃ τὰ ἔθνη γραφαίμεθα,  
 κἂν εἰ τοῖς ἐσχάτοις ἐνηλημμένα κακοῖς κατα-  
 λεῖψθ' οὖς αὐτά; ἢ πῶς ἄν ἐν καλοῖς τοῖς τῶν ἀρί-  
 στων ἐπιτηδευμάτων ἐπιμελητὰς ἐπαινέσειεν, εἰ μήτε  
 ἐκείνοις, μήτε μὴν τοῖς ἑτέροις, ἐφείτο δρᾶν ἑλευ-  
 θέρως τὸ δοκοῦν αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς τῶν πολιού-  
 χων θεοῖς τε καὶ νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης κατεσφιγμέ-  
 νοι φαυλότῳ τε καὶ ἀρετῇν εἰργάζοντο; Ἐφέται  
 μὲν γὰρ καὶ μάλα εἰκότως τοῖς κατ' οἰκίαν βούλῃσιν  
 ἡρημένοις ἀγαθοῦργεῖν, τὸ ἐπαινέσθαι πρέπειν· τοῖς  
 γε μὴν ἀνοσιότητος ἔρασταῖς, καὶ ῥοπαῖς ἐθελουσίαις  
 εἰς τοῦτο γνώμης ἰούσι, τὸ εὐθύνεσθαι δεῖν, καὶ τοῖς  
 νόμοις ἀπολογεῖσθαι· εἰ μὲν οὖν, ὡς ἔφη, οὔτε τὰ  
 βελτίω φρονεῖν τε καὶ δρᾶν, ἤγουν τὰ αἰσχρῶ μετὸν  
 αὐτοῖς, ἢ ἀγαθοὶ γέγονασιν ἢ πονηροὶ τοὺς τρόπους,  
 οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος· ἀποστήσομεν ἀναγκαίως τῶν  
 μὲν ἀγαθῶν τοὺς ἐπαίνους, τῶν δὲ μὴ τοιούτων, τὰς  
 ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ διαβολὰς. Νοθεῖσθαι δὴ οὖν αἱ  
 παρὰ πατέρων εἰς παῖδας, εἴην ἄν ἤδη πως εἰκαῖόν  
 τε χρῆμα, καὶ ὀλοτρόπως ἀνόητον· παιδαγωγίαι δὲ  
 πάλιν, αἱ παρὰ τῶν εἰδότην εἰσηγεῖσθαι τὰ κάλλιστα,  
 περιτταί τάχα που καὶ βραψύδημα κενόν. Ἀναιρήσο-  
 μεν δὲ πρὸς τούτοις καὶ αὐτοὺς τοὺς νόμους, οἱ τῶν  
 πρακτέων, ἢ μὴ, γέγονασιν βραβευταί. Εἰ μὴ γὰρ  
 ἐκάστῳ μέτεστιν ἢ ἄν βούλοιο τοῦ βίου διάττειν  
 ὁδόν· ἄγεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἑτέρων νεύμασι, καὶ  
 δυσδιάφικτον ἔχει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνεξίτητον παντε-  
 λῶς τὸν ἐπὶ τούτῳ δεσμὸν, περιαιρετέον ἤδη καὶ νό-  
 μους καὶ τὰ λοιπὰ τῶν χρησίμων, ὡς ἔφη. Ἐροίμην  
 δ' ἄν ἤδιστα τὸν δι' ἐναντίας· Πλεῖστα μὲν γὰρ καὶ  
 ἀριθμοῦ κρείττονες αἱ κατὰ πᾶσαν εἰσι τὴν ὕψ' ἤλιον  
 τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι· καὶ τὰ μὲν, τοὺς τρόπους ἐκτε-  
 θηρίωνται, καὶ μελετᾶ τὸ ἀτίθασσον, καὶ πρὸς εὐ-  
 κλείας ποιεῖται, τὴν ἀπάσης διαβολῆς ἐμπλεωζώην·  
 τὰ δὲ καλοκάγαθίας ἀπάσης ἐπίμυστον ἔχει τὴν πο-  
 λιτείαν, καὶ τὸ ὡς ἀρισταί τε καὶ ἐπιεικέστατα δια-  
 ζῆν, ποιεῖται περὶ πολλοῦ. Πολιούχοις γε μὴν καὶ  
 ἐπιστάταις θεοῖς καὶ δαίμοσι, καὶ μὴν ἀγγέλοις καὶ  
 ψυχῶν ἰδίῳ γένει διανεμεῖσθαι πάσας, ὁ σοφὸς οὐ-  
 τοσὶ διατείνεται. Πότερα δὴ οὖν ἐπαινεῖ τὰ Ἑλλήνων,  
 καὶ τοῖς Ῥωμαίων ἐπιγάννυται νόμοις, ἢ τοῖς ἐκεί-  
 νων θεοῖς τε καὶ τρόποις ἐπιψηφιεῖται τὰ κάλλιστα;  
 Ἄρα θαυμάζει βραβάρων τὸ θρασύ καὶ ἀτεγκτον, ἢ  
 τοῖς ἐπὶ τὸ ἡμερον νενευκτοῖς καταλογιεῖται δικαίως  
 τὸ ἐν ἀμείνοσι τῶν ἄλλων κείσθαι; Ἄλλ', οἶμαι γε,  
 δὴ καταψέγει μὲν τὰ ἐκείνων αὐτὸς, θαυμάζει δὲ  
 μᾶλλον τὰ τούτων. Εἶτα πῶς ὁ πάντων Δημιουργός;

A cogitationem subditis immittant, veluti Persis  
 quident et Medis, ut suis moribus vivant; Germa-  
 nis autem et Gallis, ut crudelitati et atrocitati  
**118** serviant; Scythiis, ut cædes patrent, et ho-  
 micidiis crudeliter exsulent; Romanis, ut egregia  
 facinora præcipue laudanda putent: quid istud rei  
 est, vir egregie, dicet aliquis, aut cujus demum  
 providentiæ hoc opus? Quid vero gentes ultra jure  
 accusemus, licet postremis illas sceleribus impli-  
 catas videamus? aut quomodo optimæ disciplinæ  
 cultores ob egregia facta laudabimus, si nec illis,  
 neque porro aliis, licebat libero facere quod vel-  
 lent, sed eorum cujusque urbis tutelarium moribus  
 ac legibus necessitate veluti quadam constrictæ,  
 vitium aut virtutem operabantur? Quippe laudandi  
 sunt, ac merito sane, qui sua sponte bonum am-  
 plexi fuerint; verumtamen impietatis cultores,  
 quique voluntatis impulsu id consilii susceperint,  
 plecti debent ac legibus judicari. Cæterum si aut  
 boni fuerunt hi, de quibus verba facimus aut  
 mali moribus; cum nec iis, ut dixisti, meliora  
 sapere et facere, nec turpiora licuerit, necessario  
 bonorum laudibus abstinēbimus juxta ac malorum  
 reprehensionibus. Ergo patrum ad liberos cõhor-  
 tationes futilis quædam res erit et vana prorsus:  
 institutiones item eorum per magistros eruditos  
 supervacaneæ forsitan erunt, et inanis cantilena.  
 Tollemus præterea leges ipsas, quæ rerum agen-  
 darum aut non agendarum sunt arbitræ. Si enim  
 unicuiquæ fas non est, quodcumque velit vitæ iter  
 exsequi, sed aliorum nutu potius impeditur, imo  
 vero effugere aut expodire se hoc vinculo plane  
 nequit; tollendæ jam sunt leges et cætera quæ-  
 cumque utilia sunt, uti dixi. Labet itaque adver-  
 sarium compellare his verbis: Multi enimvero ac  
 innumerabiles gentium greges terram quæ sub sole  
 est incolunt: inter quas aliæ quidem efferatis sunt  
 moribus, ac prorsus intractabiles, vitamque quovis  
 crimine infamem laudi ducunt; aliæ honeste et  
 laudabiliter vivunt, probitatem et æquitatem plu-  
 rimam facientes. Atqui urbium curatoribus ac præ-  
 sidibus diis ac dæmonibus, atque etiam angelis  
 et animarum peculiari generi, omnes assignatos  
 esse sapiens ille pertendit. Utrum igitur res Græ-  
 corum laudat, et Romanorum legibus gloriatur,  
 aut illorum consuetudinibus **119** ac moribus pri-  
 mas partes deferet? An miratur barbarorum auda-  
 ciam, et intractabile ingenium, aut propensos ad  
 mænsetudinem jure cæteris præferendos putabit?  
 Sed illorum, opinor, ipse res vituperat; horum au-  
 tem instituta admirationi potius habet. At quo pacto  
 omnium Opifex ac Parens aliis quidem feroces et  
 asperos præsidēs dedit, quique suos ad nullam par-  
 tem adducere queant honesti; lenes autem aliis  
 ac cordatos? Nunquid ergo supremam eam men-  
 tem perperam consuluisse vel invitatus aliquis dicet,  
 et ex rebus ipsis quodammodo vociferabitur? Pia-  
 ne enim videre licet omnibus, si modo velint,  
 gentes barbaras ad effrenatos impetus facile acui,

sic autem in homicidia ruce ut nihil melius existiment. Hæc omnia nempe suo nutu administrat natum malum Mars furens, homicida et mortaliū ille perditor. Sic enim a poetis, qui eum norant, nuncupatus est. Verum quo pacto Deus virtutis amans nato illi malo et perditori hominum tantos gentium greges subiecit? Nam si propositum illi erat, omni genere virtutis naturam hominum exornare, quidni peritissimis ac æquissimis veluti quibusdam magistris erudiendos illos tradebat? Sin autem pro nihilo nos habebat, sed nequitia doctoribus plane nos objiciebat, imo vero diis ac dæmonibus et angelis subiciebat, qui nos ad quodvis improbitatis genus reducere moluntur; quid peccantes accusat, et non recte viventes criminari amat? His enim verbis, opinor, utetur aliquis, cui hæc in mentem venerint. Cordati patres, quos ad magistrōs suos liberos deducunt? nunquid ad eos qui rebus optimis exculti sunt? Quosnam domesticos cæteris præficere solemus? nonne probos ac modestos, et qui heri obsequium præire cæteris solent? Quos autem ex iis, qui clavim tractare soliti sunt, onerariam navem regere læcet? non peritissimos, et rei maritimæ scientissimos? Et quos ex agri cultoribus pomarii cura deceat? num ignavos et colendæ terræ, quidque utilissimum ac fructuosissimum sit, plane rudes, an peritos ejus rei artifices? Nunquid ergo Deum minoris quam nos putabimus, et illum rebus humanis postponemus? Annon hic stupor et furore plenæ cogitationes? Per **120** hæc enim manifeste reprehenditur, nullo modo res humanas juvare, sed damnū potius insuper afferre, nec plane sinere optimam vitam consequi, si unusquisque deorum tutelarium aut dæmonum etiam nolentes obsequi cogit suæ voluntati. Dixit enim, Martem quidem curare res bellicas gentium; Minervam autem, easdem, adhibita prudentia; Mercurium vero, quæ prudentiæ magis quam audaciæ sunt: et, ut natura fert cujusque peculiaris dei, singula curari ab iis. Atqui satius erat, o bone, quibus ex Dei nutu bene futurum erat, non præfectorum naturam et voluntatem sequi, sed subijci potius omnium Opifici. Quo autem pacto, dicam: ipse quippe dixit Julianus. Quando enim in Patre quidem omnia perfecta et unum omnia, in particularibus vero alia apud alium viget potentia: Mars quidem res bellicas curat; Minerva et Mercurius cæteras; idcirco cum in Patre quidem omnia perfecta et unum, in particularibus vero sit unius cujusvis rei scientia, nunquid gentibus satius et utilius erat sub Deo agere et ab eo solo regi, in quo omnia perfecte bona; an sub aliis, et non omnino bonis, sed ad unam aliquam rem ac solam idoneis, quemadmodum nempe qui quæstuaris artes exercent, faber ferrarius, verbi gratia, ac figulus. Quanquam et hoc quidem demonstraverit ipsos non esse deos. Enimvero qui re et natura Deus est, res quædam intelligitur perbona et in se perfecta, et ad unumquodque eorum quæ sua sunt

A καὶ πατήρ, τοῖς μὲν ἀγρίους ἐδίδου καὶ ἀτιθάσσους ἐπιστάτας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπαινουμένων εἰδέτας ἀποκομίζειν, τοῖς γε μὴν ἡμέρους καὶ ἔμφρονας; Ἄρ' οὖν οὐχὶ τὸ μὴ βεβουλεῦσθαι καλῶς τὸν πάντων ἐπέκεινα νοῦν, καὶ οὐχ ἑκὼν τις ἐρεῖ, καὶ δι' αὐτῶν ὡσπερ τῶν πραγμάτων ἀνακεκράξεται; Μπέεστι γὰρ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν, ὅτι τὸ βάρβαρον γένος καταθήγεται μὲν εὐκόλως εἰς ἀχαλίλους ὀρμούς· ἵεται δὲ οὕτω πρὸς ἀνδροκτασίας, ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι τὸ ἀμεινον. Τοῦτων δὲ οὖν ἀπάντων, κατὰ γε τὸ αὐτῶ δοκῶν, ἐπιτροπεύει τὸ τυκτὸν κακῶν, ὁ μαινώματος Ἄρης, ὁ μαιφόνος τε καὶ βροτολογός· ὠνόμασται γὰρ οὕτω παρὰ τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν ποιηταῖς. Εἶτα πῶς ὁ φιλάρετος παρῆκε θεὸς ὑπὸ τυκτῶ κακῶν καὶ βροτολογῶν τσαυτάς ἀγέλας ἐθνῶν; Εἰ μὲν γὰρ σκοπὸς ἦν αὐτῶ διὰ πάσης ἀρετῆς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατακαλλύνεσθαι φύσιν, τί μὴ τοῖς ταῦτα διδάσκειν οἷσι τε παιδαγωγοῖς ὡσπερ τισὶν ἐπιεικεστάτοις ἐδίδου. Εἰ δὲ λόγος αὐτῶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἦν οὐδεὶς, παρεβρίπτει δὲ ἀπλῶς τοῖς τῶν φαύλων εἰσηγηταῖς, μᾶλλον δὲ καὶ θεοῖς, καὶ δαίμοσι, καὶ ἀγγέλοις ὑπετίθει τοῖς πρὸς πᾶν ὄτιον τῶν ἐκτόπων καταδιβάζεσθαι μεμελετηκόσι· τί παρανομοῦντας γράφεται, καὶ οὐκ ὀρθῶς βιοτεύοντα; αἰτιᾶσθαι φιλεῖ; φαίη γὰρ ἀν, οἶμαι, τίς, κατὰ νοῦν εἰ λάβῃ ταυτί. Οἱ τῶν πατέρων ἀρτίφρονες τίσιν ἄρα τῶν διδασκάλων τοὺς ἰδίους παιδᾶς προσάγουσιν; οὐχὶ τοῖς ἐν ἀρίστοις κατεσπουδασμένοις; Τίσι τῶν οἰκετῶν τὸ καθηγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπιτρέπειν εἰθίσμεθα; οὐχὶ τοῖς γνησίοις, καὶ μὴν καὶ ἐπιεικέσι, καὶ πρὸς τὸ τοῖς δεσπόταις δοκοῦν ποδηγεῖν εἰωθόσι; Τίσι δὲ, εἰπέ μοι, τῶν εἰωθότων πηθαλιουχεῖν πρέπει ἂν παρευθύνειν ὀλκάδα; οὐχὶ τοῖς εὐτεχνεστάτοις καὶ θαλασσεύειν εἰδόσιν εὐ μάλα καὶ σοφῶς; Καὶ τίσι τῶν γηπόνων ἀρμόσῃ ἂν ἡ τῶν ὀρχάτων φροντίς; ἄρα τοῖς ἡμελημένοις καὶ ἡμοιρηκόσι παντελῶς τοῦ εἰδέναι δρᾶν τὸ, ὅ τι μάλιστα χρησιμὸν τε καὶ ὠφελοῦν· ἢ τοῖς ταῦτα τεχνίταις; Ἄρ' οὖν ἐν μεθεσι τῶν καθ' ἡμᾶς; τὰ τοῦ Θεοῦ λογιούμεθα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων κατόπιν τὰ αὐτοῦ θήσομεν; Εἶτα πῶς οὐκ ἀποπλήξῃ ταῦτό γε, καὶ μανίας γίμοντες λογισμοί; Καταφωρᾶται μὲν γὰρ ἐναργῶς διὰ τούτων δὴ, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον ὄντας τὰ ἀνθρώπινα, προσαδικήσας δὲ μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐφέλιθως τῆς παγκάλῃς ἐφικέσθαι ζωῆς, εἴπερ ἕκαστος τῶν ἐφεστηκότων θεῶν, ἢ δαιμόνων, καὶ οὐχ ἔχόντας καταδιάζεται τοῖς αὐτοῦ θελήμασι κατακολουθεῖν. Ἐφη γὰρ ὅτι Ἄρης μὲν, ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ τῶν ἐθνῶν· Ἄθηνα δὲ, τὰ μετὰ φρονήσεως πολεμικὰ Ἐρμῆς δὲ τὰ συνετώτερα μᾶλλον, ἢ τολμηρότερα· καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν τῶν οἰκείων θεῶν, ἕπεται καὶ τὰ ἐπιτροπεύμενα. Ἄλλ' ἦν ἀμεινον, ὦ τῶν, τοῖς εὐ ἐστομένοις κατὰ τὸ τῶ Θεῶ δοκοῦν, τὸ μὴ τῆ φύσει καὶ τῆ γνῶμῃ τῶν ἐπιτροπευόντων ἀκολουθεῖν, ὑποκείσθαι δὲ μᾶλλον τῶ τῶν ὄλων Δημιουργῶν. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ· ἔφη μὲν γὰρ αὐτός· Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μὲν τῷ Πατρὶ πάντα τέλεια καὶ ἐν πάντα, ἐν δὲ τοῖς μεριστοῖς ἄλλη παρ' ἄλλω κρατεῖ δύναμις· Ἄρης μὲν ἐπιτροπεύει τὰ πολεμικὰ, Ἄθηνα δὲ καὶ Ἐρμῆς τὰ ἕτερα· οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐν τῷ

Πατρι πάντα μὲν τέλειά τε καὶ ἔν· ἐν δὲ γε τοῖς με-  
ριστοῖς ἢ ἐνὸς ὄτουσιν ἐπιστήμη πράγματος· ἄρ' οὖν  
οὐχὶ τοῖς ἔθνεσιν ἄμεινόν τε καὶ λυσιτελέστερον ἦν  
τὸ πράττειν ὑπὸ Θεῶν, καὶ ὑπ' αὐτῶν μόνων παιδαγω-  
γεῖσθαι, ἐν ᾧ πάντα τελείως τὰ ἀγαθὰ, ἦγουν ἐφ'  
ἑτέροις καὶ οὐ πάντως ἀγαθοῖς, καὶ πρὸς ἔν τι καὶ  
μόνον ἔχουσιν ἐπιτηδείως, καθόπερ ἀμέλει, καὶ οἱ  
τὰς βαναυσικὰς ἐπιτηδεύοντες τέχνας, σιδηρέα δὲ  
λέγω καὶ κεραμευτήν; Καίτοι καταδείξειεν ἂν τις καὶ  
τοῦτο αὐτοὺς οὐκ ἔντας θεοῦς. Ὁ γὰρ τοι κατὰ ἀλη-  
θειαν φύσει τε ὑπάρχων Θεός, χρῆμά τι νοεῖται παγ-  
καλὲς καὶ αὐτοτελές, καὶ πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἰδίων  
ἀπροσδέξ, πηγὴ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ γένεσις· τὸ δὲ  
μὴ τοιοῦτως ἔχον, ἐν δὲ τι καὶ μόνον, καὶ μοχθηρὰς  
διανοίας εὐρημα φοροῦν, πῶς ἂν νοεῖτο Θεός; Ἐξ-  
εστὶ δὲ τοῖς ἐθέλουσι καταθρεῖν τῆς Ἑλλήνων δόξης  
τὸ ἀκαλλὲς καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων. Οἱ  
γὰρ τοῖς θάκοις ἐμπρέποντες βασιλείας τῆς ἐπηγεῖου,  
καὶ τὸ κατὰ πάντων λαχόντες κράτος, οὗς ἂν εἶδειεν  
τῶν ὑπὸ σκῆπτρα σοφῶν καὶ πραγμάτων ἀρίστων  
ἐπιστήμονας, χειροτονοῦσι ταῖς χώραις κηδεμόνας  
αὐτοῦς, καὶ ταῖς τῆς ἀρχῆς στεφανοῦσι τιμαῖς. Οἱ  
δὲ τῶν οὕτω λαμπρίων ἡξιωμένοι γερωῶν, τὸ ὑπὲρ  
ἐπιτροπεύουσιν, οὐκ ἰδίους αὐτονόμοις διιθύνοντες,  
ἀλλὰ τοῖς τῶν θεοσπισκότων, καὶ τῆς παρὰ πάντων  
εὐφημίας ταῖς ἀνωτάτω που πέμπουσι κορυφαῖς, καὶ  
τῆ βασιλείας τιμῇ τὸ χρεῶν ἀπονέμουσι, τοὺς δα-  
σμῶν, τὰ τέλη, τὰς εισφορὰς, τὰς αὐτῶν ἐγείρουσιν  
εἰκόνας, οἴκοι τε καὶ δημοσίᾳ τάχα που, καὶ δι' αὐτῆς  
τῆς θεᾶς εἰς ὑπόμνησιν ἀεὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα φέροντες  
τῆς τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχῆς. Φέρε δὴ οὖν κατα-  
θρήσωμεν, εἰ τὸ ἄρχειν παραλαβόντες παρὰ Θεοῦ,  
καθὰ φησιν ἐκεῖνος, οἱ πολιοῦχοι θεοὶ, καὶ δαίμονες,  
ἄγγελοι τε, πρὸς τοῦτοισι αὐτῶν τετηρήκασιν τὰς τιμὰς,  
τὴν προσκύνησιν, τὸ σέβας, τὰς δωροφορίας, τὴν δό-  
ξαν, καὶ οὐχὶ δὴ μάλλον ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀνατεθεί-  
κασιν κεφαλαῖς. Καίτοι πῶς οὐκ ἐναργῆς ἔπερ ἔφην;  
ἀπεκόμισαν γὰρ εἰς ἄπαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ καὶ  
ὄλως εἰδέναι τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ὄλων ἐστὶ  
Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης· ἑαυτοῖς δὲ τὰ παρὰ πάν-  
των ἀρπάξουσι γέρα, τὰς θυσίας, τὰς ἐορτὰς, τοὺς  
ὑμνους, τὰ χαριστήρια, καὶ ταῖς αὐτῶν θεραπείαις  
ἀνακείσθαι μόναις ἀναπεπείκασιν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.  
Τί δὲ δὴ τὰ ἐν σῆκοις ἔδην, φαίη τις ἂν, οὐ πολὺμορ-  
φα καὶ πολυεῖδη τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἀνοσίως περι-  
υβρίζοντα; Τὴν γὰρ ἀνεῖδον φύσιν ὑπὸ σχῆμα μόνον  
καὶ εἶδος οὐκ ἀνθρωπείων σωμάτων, ἀλλὰ γὰρ καὶ  
ἀλόγων ζώων νηκτῶν τε καὶ πετεινῶν, κατεικάξεν  
ἦθελον οἱ τεχνουργοῦντες αὐτά. Ἄλλὰ εἰ μὲν οἱ πο-  
λιοῦχοι θεοὶ καὶ δαίμονες ταῦτα ἔδρων, οὐκ ἀπξδόν-  
τως τῶ πάντων Πατρὶ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ὡς  
ἀπόδλητον ποιεῖται, καὶ τὸ γινώσκεισθαι πρὸς ἡμῶν  
καὶ ἀπαξιοῖ τὴν προσκύνησιν. Πῶς οὖν εὐσεβεῖν  
οἰόμεθα προσκυνοῦντες; αὐτῶν, καὶ διὰ τῆς ἐπινοου-  
μένης παρ' αὐτῶν θεραπεύοντες ζωῆς; Πῶς δὲ δὴ καὶ  
τὴν ἐπ' αὐτῶν θεωρίαν προύργιατάτην πεποιήμεθα,  
καὶ μακαρίους εἶναι φάμεν τοὺς κἂν γούν ἐν ἐσό-

A nullius indigens, fons et caput omnis boni. Quod  
vero non ita se habet, sed unum ac solum, idque  
malignæ mentis inventum gerit, quo pacto tandem  
Deus esse intelligeretur? At vel ex nostris rebus  
Græcicæ opinionis fœditatem perspicere cuivis  
licet. Nam qui regni terreni solio sublimes sedent,  
et in omnes imperium nacti sunt, quos e sua di-  
tione sapientes noverint, et rerum præstantissima-  
rum peritos, eos provinciarum rectores constituunt,  
et magistratus insignibus exornant. Qui vero præ-  
claris adeo muneribus honestati sunt, subditos gu-  
bernant non suis, sed regum eos regentium legi-  
bus, illorumque nomen summis passim laudi-  
bus evehunt, ac regiæ dignitati debitum offi-  
cium reddunt, vectigalia, tributa, stipendia;  
B 121 eorum statuas erigunt et domi et forte publi-  
ce, ipsoque spectaculo civibus perpetuam majesta-  
tis principis memoriam objiciunt. Age ergo, videamus,  
num accepto a Deo, quemadmodum ait ille,  
principatu, tutelares dii ac dæmones, et angeli  
præterea, honores ei servaverint, adorationem,  
cultum, dona, gloriam, ac non illa suis potius capi-  
tibus imposuerint. Quanquam qui obscurum esse  
potest quod dixi? Plane enim homines abduxerunt,  
ne omnino cognoscere quis natura ac vere uni-  
versorum opifex sit ac Dominus: sibi autem hono-  
res arripiunt ab omnibus, sacrificia, festos dies,  
hymnos, gratiarum actiones, hominibusque persua-  
serunt, ut ipsorum cultui tantum incumberent. Quid  
igitur in templis simulacra, dixerit aliquis, non  
multiplici forma ac specie Dei gloriam impie læ-  
dunt? Naturam enim omni forma carentem, non  
forma tantum ac specie humanorum corporum, sed  
et brutorum animantium, natatilium et volatili-  
um, figurarunt earum rerum artifices. At si præsidēs  
urbium dii ac dæmones hæc fecerunt, omnium pa-  
rentem Deo nihil adversante, constabit utique,  
C cognosci a nobis prorsus nolle et adorationem re-  
jicere. Quo pacto igitur pios nos esse arbitramur,  
cum illum adoramus, eoque vitæ genere colimus  
quæ ab ipso commendatur? Quomodo vero ejus  
cognitioni potissimas partes tribuimus, et beatos  
esse dicimus eos qui vel in speculo et ænigmate  
videant? At si Deus mortales errare noluit, illi  
D vero hos in fraudem pertraxerunt etiam invitos,  
quænam eos oratio affectatæ in Deum tyrannidis  
crimine liberabit, aut quibus non lacrymis prose-  
quendi sunt qui in illud inciderint? Erant enim in  
numerum sanctorum angelorum olim ascripti, et  
supremorum spirituum choris affecti, beatam et  
sanctam utique vitam degentes; sed, ut sacra Scri-  
ptura loquitur, non servarunt suum principatum,  
et Dei consortio quasi valedicentes, in deteriora  
prolapsi sunt ac sortem sibi attributam miseri re-  
pudiarunt, Deoque debita subjectione rejecta, duri  
ac superbi a sanctorum multitudine separati sunt,  
divisosque mortales ab omni virtute 122 longe

<sup>25</sup> 1 Cor. xiii, 12. <sup>26</sup> Jude 6.

abduxerunt, nec omnino scire passi sunt saltem quis natura vereque unversorum Deus sit ac Dominus, et natura sua summo in res omnes imperio præditus, ac præ ipso creaturam colere persuaserunt, singulisque gentibus immissa cogitatione, ut temere atque inconsiderate quod visum esset colerent, statuas in templis erigere perpulerunt, et aras ædificare, et libationibus ac sacrificiis eos venerari. Quoniam autem credibile erat homines naturæ impulsu ad veri cognitionem instrui, et acumine mentis perspicere quis Deus sit ac parens omnium, atque ita ab illorum improbitate discedere, et, nequitiæ studio relicto, id quod utile est præferre; omnis improbitatis duces ipsis fuerunt ac magistri, et ad quidvis Deo exosum transferre non destiterunt. Putabant enim hi nunquam homines cum Deo conciliari posse, quasi necessariam cum illo peccatum inimicitiam susceperit. Postquam autem universi Dominus et Opifex, Dei Verbum, hominem vidit omni bene agendi studio destitutum, et in profundum inferni gregatim ruere; « Dilatavit enim infernus animam suam, et aperuit os suum ne deficeret, » ut scriptum est <sup>37</sup>: apparuit nobis, et ab illorum fraude liberati sumus. Et sane virtutes sanetas et rationales, ortum ab illo nactas, ejus sceptris animum perfectissime subdentes, et ejus herilibus mandatis obtemperare assuetas, ac citra omnem plane reprehensionem obediens, nobis injuriam passis opitulari jussit: non quod servandis impar foret; qui enim, aut unde? sed non secus ac rex aliquis suis satellitibus mandat barbarorum incursionibus resistere, et subditorum cupiditates comprimere. « Castrametabitur enim, inquit, angelus Domini in circuitu timen- tium eum, et liberabit eos <sup>38</sup>. » Dictum est autem et per vocem sanctorum, omni sancto et rectam vitam tenenti: « Quoniam angelis suis mandabit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis <sup>39</sup>. » Quin et sapientissimus Paulus de ipsis: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi, propter eos qui hæredes futuri sunt regni <sup>40</sup>? » Et ipse alibi Dominus omniumque Servator inquit: **123** « Videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes ac descendentes, super Filium hominis <sup>41</sup>. » Illi implacabiles a nobis belluas abigunt, et illorum crudelitate captos eripientes, docent planum ac molle iter facere ad quidvis honestum ac laudabile. Hi nobiscum supremum omnium Dominum celebrant. Scriptum est enim: « Benedicite Dominum, omnes angeli ejus. Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus <sup>42</sup>. » Hi cultus docent, et adorationem non sibi, sed soli, qui supra est, Deo deferre. Ex sacris autem Scripturis eorum quæ dixi fidem vobis faciam. Gedeoni enim apparuit aliquando angelus Domini, et dixit ad eum: « Dominus tecum erit, et percutes Madiam tanquam virum unum. »

<sup>37</sup> Isa. v, 14. <sup>38</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>39</sup> Psal. xc, 41; Matth. iv, 6. <sup>40</sup> Hebr. i, 14. <sup>41</sup> Joan. i, 51.

<sup>42</sup> Psal. cii, 20, 21.

Α πτρω και αινιγματι βλέποντας; Ει δὲ τῷ Θεῷ ἀνεθέ- λητον ἦν τὸ πλανᾶσθαι τοὺς ἐπὶ γῆς, ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ οὐχ ἐκόντας εἴλκον αὐτούς· ποῖος αὐτοῦ λόγος τῆς κατὰ Θεοῦ τυραννίδος ἀπαλλάξει; ἢ ποῖον αὐτοῖς δάκρυον ἀρκέσει πεσοῦσιν εἰς τοῦτο; Ἦσαν μὲν γὰρ ἐναρτίθμοι ποτε τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, καὶ τοῖς τῶν ἄνω πνευμάτων χοροῖς ἐγκατελεγμένοι, τὴν μακαρίαν ὄντως καὶ ἀβέβηλον διαβιῶντες ζωὴν, ἀλλ', ὡς φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὐ τετηρήκασι τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐβρώσθαι φράσαντες τῷ εἶναι μετὰ Θεοῦ, διωλισθήκασι ἐπὶ τὰ αἰσχρῶ, καὶ τὸν ἐκνεμηθέντα κληρὸν αὐτοῖς ἀφέντες οἱ δελταῖοι, καὶ τότε δὴ δεῖν ὑποκεῖσθαι Θεῷ παρωσάμενοι, καὶ σκληροὶ, καὶ ἀγέρωχοι, τῆς τῶν ἁγίων πληθῆος ἀπενοσφίζοντο· διενειματο δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἀπάσης [ἀρετῆς] αὐτοῦς ἀποδουκολήσαντες, καὶ οὐκ ἐφιέντες ὅπως εἰδέναι, κἄν γοῦν τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθεῖ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος οὐσιωδῶς ἀνημμένος, λατρεύειν ἀναπειλάσει παρ' αὐτὸν τῇ κτίσει, ἐκάστῳ τε τῶν ἔθνῶν τὸ δοκοῦν ἀπλῶς καὶ ἀπερισκέπτως σέβας ἐπινοήσαντες σηκοῖς ἐνιδρύσασθαι παρεσκευάσαν, καὶ βωμοὺς ἀναδείμασθαι, καὶ σπονδαῖς αὐτοῦς καὶ θυσίαις καταγεραίρειν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν, ἐμφύτοις κινήμασι παιδαγωγούμενους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς γε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές, καὶ ἰσχυρῶ διανοίας κατεῖδον τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀποφοιτήσαι τε οὕτω τῆς ὑπ' αὐτῶν σκαιότητος, μεταμαθεῖν δὲ τὰ χεῖρω καὶ ἀνθελέσθαι τὸ ὠφελοῦν· ἀπάσης αὐτοῖς φαυλότητος καθηγητὰ γεγονάσι καὶ διδάσκαλοι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχηθέντων Θεῷ κατακομίζοντες οὐ διαλελοίπασιν· ἀναγκαίαν γὰρ αὐτοῖς ἐδόκει τὴν ἐχθραν ὡς μεταλαθούσης ἀεὶ τῆς ἁμαρτίας, ἀσυναφεῖς τῷ Θεῷ διαμεῖναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῶν ὄλων Κύριος καὶ Δημιουργὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀπάσης ἀγαθοουργίας τὸν ἀνθρωπὸν ἀπεληλαμένον ὄρων, καὶ τοῖς ὑπὲρ χθόνα μυχοῖς ἀγαλλῶν ἐμπύπτοντα, « Ἐπλάτυνε γὰρ ὁ ἔδης τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ διεήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ μὴ διαλιπεῖν, » καθὰ γέγραπται· ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἐξηρήμεθα· καὶ δὴ καὶ δυνάμεις ἀγίας καὶ λογικὰς λαχούσας μὲν παρ' αὐτοῦ τὴν γένεσιν, ὑπεχούσας δὲ δίχα μώμου παντὸς τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ τὸ φρόνημα, καὶ δεσποτικοῖς θελήμασιν ὑπηρετεῖν εἰθισμένας, ἀνεπίπληκτόν τε παντελῶς ἔν γε δὴ σφίσιν αὐταῖς τὸ εὐήκοον ἐχούσας, συνασπίσειν ἐκέλευε τοῖς ἀδικουμένοις· οὐ τὸ ἀναλκι παθῶν εἰς τὸ σώζειν αὐτόν· πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; ἀλλ' οἷόν τις βασιλεὺς, γνησίους ὑπασπισταῖς ἐφιείς καὶ βαρβαρκαῖς ἐφόδοις ἀντανίστασθαι, καὶ τῶν ὑπὸ σκήπτρα κειμένων ἀποσοδεῖν τὰς πλεονεξίας. « Παρεμβαλεῖ γὰρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ βύσεται αὐτούς. » Εἶρηται δὲ καὶ διὰ φωνῆς ἁγίων ὁσίῳ παντὶ καὶ ἀγαθοουργεῖν ἡρημένῳ, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ὁδοῖς σου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος περὶ αὐτῶν· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύμα-

ἴν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς Ἀ  
 ας κληρονομεῖν βασιλείαν [ἡρ. σωτηρίαν]. ὁ  
 δὲ δὲ ποῦ φησὶν ὁ τῶν ὄλων Κύριος καὶ Σωτήρ·  
 ρθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψφῶτα, καὶ τοὺς ἀγγέλους  
 ὕ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν  
 ἴν ἀνθρώπου. Ὁῦτοι ἀφιστῶσιν ἡμῶν τοὺς  
 οὺς θῆρας, καὶ τῆς ἐκείνων ὠμότητος τοὺς  
 ἐξέλκοντες, ἀνειμένην τε καὶ ἀφροντα ποιεί-  
 ἀσκουσι τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων  
 ἴτοι τὸν ἐπὶ πάντας μεθ' ἡμῶν δοξολογοῦσι  
 γέγραπται γάρ, ὅτι Ἐὐλογεῖτε τὸν Κύριον,  
 οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶ-  
 ἴν ἀμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες  
 ἴμα αὐτοῦ. Ὁῦτοι διδάσκουσι τὰς τιμάς, τὴν  
 ἴνῃσιν, οὐχ ἑαυτοῖς, μᾶλλον ἀνακομίζουσιν μόνῃ  
 πάντας Θεῷ. Ἐψεται δὲ οἷς ἔφη, ἐκ τῶν  
 Γραμμάτων ἡ πίστις. Ὡφθη μὲν γάρ τῷ Γε-  
 ἴγγελος Κυρίου ποτὲ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν·  
 ας ἴσταί μετὰ σοῦ, καὶ πατάξεις τὸν Μαδιάμ  
 ἴνρα ἑνα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Γεδεὼν· Ἐἰ  
 ἴσος ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ποιήσεις μοι σῆ-  
 πᾶν ὅ τι ἐλάλησας μετ' ἐμοῦ, μὴ χωρισθῆς  
 ἐν, ἕως τοῦ ἐλθεῖν με πρὸς σε, καὶ ἐξοίσω τὴν  
 , καὶ θύσω ἐνώπιόν σου. Καὶ εἶπεν· Ἐγὼ  
 ἀθιούμαι ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε. Καὶ Γεδεὼν  
 ε, καὶ ἐποίησεν ἔριφον αἰγῶν, καὶ οἶφι ἀλεύρου,  
 ἴμα, καὶ τὰ κρέα τέθεικεν ἐν τῷ κοφίνῳ, καὶ τὸν  
 ἴβαλεν ἐν τῇ χύτρᾳ, καὶ ἐξήνεγκεν αὐτὰ πρὸς  
 ὀπὸ τὴν τερέβινθον. Καὶ προσήγγισε. Καὶ εἶπε  
 ἴτὸν ὁ ἄγγελος Κυρίου· Λάβε τὰ κρέα καὶ τὰ  
 , καὶ θές πρὸς τὴν πέτραν ἐκείνην, καὶ τὴν  
 ἴχόμενα ἔκχεε. Καὶ ἐποίησεν οὕτως. Ἀλλὰ  
 ἴ Μανωὲ λέλάληκε ποτὲ δι' ἀγγέλου Θεοῦ, καὶ  
 ἴ ἴσσεσθαι μελλόντων χρησίμως διαμεμήνυκε·  
 πται δὲ οὕτω πάλιν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν·  
 εἶπε Μανωὲ πρὸς τὸν ἄγγελον Κυρίου· Κατά-  
 ἐν σε ὧδε, καὶ ποιήσομεν ἐνώπιόν σου ἔριφον  
 ἴμα καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος Κυρίου πρὸς Μανωὲ· Ἐάν  
 ἴχῃς με, οὐ φάγομαι ἀπὸ τῶν ἄρτων σου· καὶ ἐάν  
 ἴης ὀλοκαύτωμα, τῷ Κυρίῳ ἀνοίσαις αὐτό. Καὶ  
 , φησὶ, Μανωὲ τὸν ἔριφον τῶν αἰγῶν, καὶ τὴν  
 ἴ ἀνήνεγκε τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ δι-  
 ἴσε τοῦ ποιῆσαι. Ἀκούεις πῶς ἐλομένους μὲν  
 ἴν, καὶ τοῖς κατὰ χεῖρα τιμᾶν τὸν τῶν ὄλων  
 ἴτην, διακωλύουσι μὲν οὐδαμῶς· διδάσκουσι δὲ  
 ἴρέποι ἄν αὐτοὺς οὐχὶ τοῖς ὕπὸ ζυγὰ καὶ τετα-  
 ἴσιν ἐν λειτουργικαῖς, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον ἀνατι-  
 ἴ τὰ γέρα. Τὸ γάρ, Ἐθὲς ὕπὸ τὴν πέτραν ἐκεί-  
 ἴ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ, ὡς γε οἶμαι, λέγοντος  
 γῶς, ὅτι Πρόσαγε τῷ Χριστῷ. Ἐ Ἡ πέτρα γάρ  
 Χριστός, ἴ καθὰ φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος.  
 ἴ καὶ ἐάν ποιῆς ἔριφον, φησὶ, Κυρίῳ ποιήσεις  
 ν. Ὁ δὲ καίτοι τοῦτο δεδιδαγμένος, πάλιν τῇ  
 φ. προσεκόμισε τὸ θῦμα, πέτραν εἰδὼς ὀνομά-  
 Χριστὸν, διὰ τοῖς τὸ ἀκλονήτως τοῖς αὐτῇ πρέ-  
 πον ἀξιώμασιν τὴν θέαν ἐνεργεῖσθαι φύσιν.  
 ἴ ὄν κατὰ τὸ ἀληθές, πολυλόχοις Θεοῖς ὕπερθεῖ

Et dixit ad eum Gedeon : « Si inveni misericor-  
 diam in oculis tuis, et facturus es mihi hodie quod-  
 cunque locutus es mecum, ne discesseris hinc, do-  
 nec ego venero ad te et obtulero sacrificium, et  
 sacrificavero coram te. » Et dixit : « Ego sum,  
 sedelo donec revertaris. Et Gedeon ingressus est,  
 et fecit caprarum hœdum, et æphi farinæ, et azy-  
 ma, et carnes posuit in cophino, et jus misit in ol-  
 lam, et exportavit ea ad illum sub terebinthum. Et  
 appropinquavit. Et dixit ad eum angelus Domini :  
 Accipe carnes, et azyma, et pone ad petram illam,  
 et additum jus effunde. Atque ita fecit <sup>42</sup>. » Quin  
 et Manoe locutus est olim per angelum Deus, et  
 aliquid eventurum utiliter indicavit. Ita autem scri-  
 ptum est rursus in libro Judicum : « Et dixit Manoe  
 ad angelum Domini : Detineamus te hic, et facie-  
 mus coram te hœdum caprarum. Et dixit angelus  
 Domini ad Manoe : Si detinueris me, non edam de  
 panibus tuis ; et si feceris holocaustoma, Domino  
 referes illud. Et accepit Manoe hœdum caprarum,  
 et sacrificium obtulit Domino super petram : et  
 cum fecisset, discessit <sup>43</sup>. » Audis quo pacto vo-  
 lentes colere rerum omnium Dominum, eique ho-  
 norem de iis quæ ad manum sunt habere, neuti-  
 quam sane prohibent : docent autem par non esse  
 illos subditis et inter ministros ascriptis, sed Do-  
 mino potius honores reddere. **124** Nam quod ait,  
 « Pone super petram illam, » nihil aliud erat, opi-  
 nor, quam si manifeste diceret, Offer Christo.  
 « Petra enim erat Christus <sup>44</sup>, » ut Paulus sapientis-  
 simus ait. « At si feceris hœdum, inquit, Domino  
 facies illum. » Is autem quamvis id edoctus, rur-  
 sus petre sacrificium intulit, cum sciret Christum  
 petram esse nuncupatum, ex eo quod natura divina  
 convenienti sibi majestate firmissime stabilita sit.  
 Si ergo urbium præsidibus diis gentes reipsa Deus  
 subjecit, quidni potius ei oblationes munerum af-  
 ferri justerunt ab ipsis ? sed ab ejus cultu prorsus  
 eos abducentes, imo vero ne quidem agnoscere a no-  
 bis sinentes, cultum sibi arrogarunt, preces ab  
 omnibus, vota, omnia, dona : eoque confusionis ac  
 impietatis venire persnaserunt, ut et cruenta sibi  
 sacra fieri voluerint. Quo facto maxime probarunt,  
 neutiquam se bonos esse, verum potius invidos, et  
 ab omni bonitate alienos. Igitur Porphyrius ita de  
 illis scribit in libro secundo *De abstinentia ab uni-*  
*matis : Contrariis quidem omnes etiam præstigiæ*  
*perficiuntur. Hos enim maxime et eorum præsidem*  
*colunt, qui per præstigiæ omne genus malis faci-*  
*noribus student. Hi enim prodigiis decipere queunt :*  
*per hos philtæ et amatoria veneficia præparant mali*  
*dæmones : intemperantia enim omnis, et divitiarum*  
*et gloriæ spes per hos, et fraus potissimum. Menda-*  
*cium enim, ipsis peculiare : dii siquidem esse volunt,*  
*et primaria virtus eorum est, ut Deus esse videantur.*  
*Hi sunt qui libationibus et nidoribus oblectan-*  
*tur, quibus quod in iis est spiritale et corporeum*

Judic. vi, 16-20. <sup>42</sup> Judic. xiii, 15-20. <sup>44</sup> 1 Cor. x, 4.

pinguescit. Hoc enim vaporibus ac suffimentis vivit, A idque varie variis, et sanguinis carniūque nidoribus roboratur. Quapropter consultus vir ac sapiens cavebit talibus uti sacrificiis, quibus eos ad se eliciat: curabit autem animum purgare penitus; purum siquidem animum non aggrediuntur, qui,ippe dissimilem ipsis. Et alio loco fingit unum aliquem ex Ægypti falsis vatibus, sive sacerdotibus, rogare causas ac discere velle quamobrem dæmones maligne saviant, his verbis:

**125** Quomodo affectibus illos obnoxios esse rerum divinarum periti ostendunt, et obscenitate verborum oblectari, aliisque flagitiis ejusmodi? Hic autem illorum nequitiae discrimen exponit, dicens: *Hi statuunt, inquit, extrinsecus obnoxium quidem esse genus fallacis naturæ, quod in omnes formas ac modos se mutat, deosque ementitur ac dæmonas, et mortuorum animas, et omnia posse per hæc, quæ bona aut mala putentur. Nam ea quæ reapse bona sunt, ejusmodi sunt animi bona, nihil omnino conferre posse, neque vero illa quidem nosse, verum malis artibus vacare, ac ludificari, et impedimento sapius esse ad virtutem contendentibus, et fastu plenos esse, nidoribus ac sacrificiis oblectari.* Clare igitur videat Julianus Porphyrium, eadem secum opinione ac superstitione irretitum, veras de dæmonibus opiniones proponentem. Malis enim artibus occupari ipsos ait, et obsistere his, qui cum virtute ac laude aliquid facere statuunt, et nidoribus cruentisque victimis supra modum oblectari. Quinetiam apud Homerum deos reperiemus tam spurcum honorem ambire, siquidem honoris hic modus etiam aliquis intelligatur. Jupiter ait:

*τὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιοῦτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρῶ γὰρ οὐκ ἐπιτίθενται ψυχῇ· διὰ τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον. Καὶ ἐτέρωθι δὲ προσποιεῖται τῶν ἐξ Αἰγύπτου τινὰ ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων, διερωτᾶν βούλεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀναμανθάνειν ἀξιοῦν τῆς τῶν δαιμόνων δυστροπίας τὸ ἀπηνές, ὡδὶ δὴ λέγων· Πῶς ἐμπαθεῖς αὐτοὺς οἱ θεόσοφοι παριστώσι, καὶ χαίρειν ἀσχροβήμοσύναις, καὶ ἐτέροις τισὶ τοιοῦτοις κακοῖς; Ὁ δὲ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φασμάτῳ τὴν διαφορὰν ἀφηγεῖται, λέγων· Οἱ δὲ, εἶναι μὲν ἕξωθεν τίθενται τὸ ὑπήκοον γέτος ἀκατηγῆς φύσεως, παντόμορφόν τε καὶ πολύτροπον, ὑποκρινόμενον καὶ θεοὺς, καὶ δαιμονας, καὶ ψυχὰς τεθνηκότων· καὶ διὰ τούτων πάντα δύνασθαι τῶν δοκούντων ἀγαθῶν ἢ κακῶν εἶναι. Ἐπεὶ εἰς τὰ γε ὄντως ἀγαθὰ, ἅπερ εἶναι κατὰ ψυχὴν, μηδὲν καθάπαξ συμβάλλεσθαι δύνασθαι, μηδὲ εἰδέναι ταῦτα, ἀλλὰ κακοσχαλεῦσθαι, καὶ τωθάζειν, καὶ ἐμποδίζειν πολλάκις τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀφικνουμένοις· πλήρεις τε εἶναι τύφου, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς καὶ θυσίαις. Ὅρα τῷ δὴ οὖν ἐναργῶς τὸν ὁμόφρονά τε καὶ συνδαισιδαίμονα αὐτῷ γεγονότα Πορφύριον, τὰς περὶ τῶν δαιμόνων ἀληθείας ἐκφήναντα δόξας. Κακοσχαλεῦσθαι γὰρ φησὶν αὐτοὺς, καὶ τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν ἀντανίστασθαι, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς, θυσίαις τε ταῖς δι' αἱμάτων ἐπιγάνυσθαι σφέδρα. Εὐρήσομεν δὲ καὶ τοὺς παρ' Ὀμήρῳ θεοὺς τῆς οὕτως αἰσχρᾶς ἐφιεμένους τιμῆς, εἴπερ τις ὅλως τιμῆς ἂν νοοῖτο καὶ οὕτωσιν τρόποσιν· ὁ μὲν γὰρ Ζεὺς φησὶν· (1)*

*Nunquam mihi altare vocabat convivio aquali, Libamineque et nidore, hunc enim honorem nos sor-*  
[iti sumus.

Sacrificabant porro Argivi etiam

*Taurus omnino nigros Neptuno caeruleos crines*  
[habenti.

Molestum vero forte fuerit singula persequi, cum neminem lateat libationibus nidoribusque deos illos omnes, ac potius execrabiles et Impuros dæmones, oblectari. Neque enim mentitur divinus David cum

(1) Iliad. Δ, v. 48.

τὰ ἔθνη Θεός, τί μὴ μᾶλλον αὐτῷ τὰς δωροφορίας προσκομίζεσθαι παρ' αὐτῶν προστετάχασιν; ἀναβουκολήσαντες δὲ εἰς ἅπαν τῆς ὑπ' αὐτῷ θεραπείας, μᾶλλον δὲ, οὐδὲ ἐφέντες ὅλως γινώσκεισθαι πρὸς ἡμῶν, ἑαυτοῖς ἀνατεθείκασιν τὰς λατρείας, τὰς παρὰ πάντων λιτὰς, τὰς ὁμολογίας, τὰς εὐφημίας, τὰ δῶρα· χυδαιότητος δὲ καὶ ἀνοσίων ἐγχειρημάτων καθικέσθαι πρὸς τοῦτο πεπεικασιν, ὥστε καὶ θυσίας αὐτοῖς τὰς δι' αἱμάτων ἐλέσθαι πληροῦν· ὃ δὴ μάλιστα διδάξειεν αὐτοὺς, ἤκιστα μὲν ὄντας ἀγαθοὺς, φθονεροὺς δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπάσης ἀγαθουργίας ἐσθ' ἅπαν ἐξωκισμένους. Γράφει γοῦν ὁ Πορφύριος ὡδὶ περὶ αὐτῶν ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἐμψύχων ἀποχῆς·* Διὰ μέντοι τῶν ἐναντίων καὶ ἡ ἄπασα βροητεία ἐκτελεῖται. Τούτους γὰρ μάλιστα καὶ τὸν προσετώτα αὐτῶν ἐπιτιμῶσιν, οἱ τὰ κακὰ διὰ τῶν τροητειῶν διαπραττόμενοι, πάσης φαντασίας ἐπιτηδευόντες. Οὗτοι γὰρ ἱκανοὶ διὰ τῆς τερατουργίας ἀπατήσονται· δι' αὐτῶν φιλτρα καὶ ἐρωτικὰ κατασκευάζουσιν οἱ κυκοδαίμονες· ἀκολασίᾳ γὰρ πᾶσα, καὶ πλοῦτων ἐλπίς καὶ δόξης διὰ τούτων, καὶ μάλιστα ἡ ἀπάτη. Τὸ γὰρ ψεῦδος τούτοις οἰκείον. Βούλονται γὰρ εἶναι θεοί, καὶ ἡ προσετώσα δύναμις αὐτῶν, δοκεῖν Θεός εἶναι ὁ μέγιστος· οὗτοι οἱ χαίροντες λοιθεῖ τε καὶ κνίσσῃ, δι' ὧν αὐτῶν τὸ πνευματικὸν καὶ σωματικὸν παίνεται. Ζῆ γὰρ τοῦτο ἀτμοῖς καὶ ἀναθυμιάσσει, καὶ ποικίλως διὰ τῶν ποικίλων, καὶ δυναμοῦται ταῖς ἐκ τῶν αἱμάτων καὶ σαρκῶν κνίσσασαι. Διὸ συνετός ἀνήρ καὶ σώφρων εὐλαβηθήσεται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαυ-

*τὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιοῦτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθαίρειν παντοίως. Καθαρῶ γὰρ οὐκ ἐπιτίθενται ψυχῇ· διὰ τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον. Καὶ ἐτέρωθι δὲ προσποιεῖται τῶν ἐξ Αἰγύπτου τινὰ ψευδοπροφητῶν, ἤγουν ἱερέων, διερωτᾶν βούλεσθαι τὰς αἰτίας, καὶ ἀναμανθάνειν ἀξιοῦν τῆς τῶν δαιμόνων δυστροπίας τὸ ἀπηνές, ὡδὶ δὴ λέγων· Πῶς ἐμπαθεῖς αὐτοὺς οἱ θεόσοφοι παριστώσι, καὶ χαίρειν ἀσχροβήμοσύναις, καὶ ἐτέροις τισὶ τοιοῦτοις κακοῖς; Ὁ δὲ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φασμάτῳ τὴν διαφορὰν ἀφηγεῖται, λέγων· Οἱ δὲ, εἶναι μὲν ἕξωθεν τίθενται τὸ ὑπήκοον γέτος ἀκατηγῆς φύσεως, παντόμορφόν τε καὶ πολύτροπον, ὑποκρινόμενον καὶ θεοὺς, καὶ δαιμονας, καὶ ψυχὰς τεθνηκότων· καὶ διὰ τούτων πάντα δύνασθαι τῶν δοκούντων ἀγαθῶν ἢ κακῶν εἶναι. Ἐπεὶ εἰς τὰ γε ὄντως ἀγαθὰ, ἅπερ εἶναι κατὰ ψυχὴν, μηδὲν καθάπαξ συμβάλλεσθαι δύνασθαι, μηδὲ εἰδέναι ταῦτα, ἀλλὰ κακοσχαλεῦσθαι, καὶ τωθάζειν, καὶ ἐμποδίζειν πολλάκις τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀφικνουμένοις· πλήρεις τε εἶναι τύφου, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς καὶ θυσίαις. Ὅρα τῷ δὴ οὖν ἐναργῶς τὸν ὁμόφρονά τε καὶ συνδαισιδαίμονα αὐτῷ γεγονότα Πορφύριον, τὰς περὶ τῶν δαιμόνων ἀληθείας ἐκφήναντα δόξας. Κακοσχαλεῦσθαι γὰρ φησὶν αὐτοὺς, καὶ τοῖς κατορθοῦν ἐθέλουσι τὴν ἀρετὴν ἀντανίστασθαι, καὶ χαίρειν ἀτμοῖς, θυσίαις τε ταῖς δι' αἱμάτων ἐπιγάνυσθαι σφέδρα. Εὐρήσομεν δὲ καὶ τοὺς παρ' Ὀμήρῳ θεοὺς τῆς οὕτως αἰσχρᾶς ἐφιεμένους τιμῆς, εἴπερ τις ὅλως τιμῆς ἂν νοοῖτο καὶ οὕτωσιν τρόποσιν· ὁ μὲν γὰρ Ζεὺς φησὶν· (1)*

*Οὐ γὰρ μοι ποτε βωμὸς ἐδέετο δαιτὸς εἶσης, Λαϊδῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας*  
[ἡμεῖς.

Ἔθουον δὲ καὶ Ἄργεῖοι (2)

*Ταύρους παμμέλανας Ἐροσίχθορι κυανοχαίτη.*

Ἵχληρὸν δὲ ἴσως τὰ καθ' ἕκαστα λέγειν, οὐδενὸς (2) ἠγνοηκότος ὅτι λοιθαῖς τε καὶ κνίσσαις οἱ παρὰ σέβειν ἅπαντες ἤδονται θεοί, μᾶλλον δὲ βδελυροὶ καὶ ἀκάθαρτοι θαίμονες. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσασαιτο Δαδὶ δὲ

(2) Odyss. Γ, v. 6.



θεσπίσιος λέγων, ὅτι « Πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Ἀλλὰ, ναί, φησὶν, εἰ ταῖς Ἑλλήνων θυσίαις ἐπιτιμᾶς, καὶ ἐν αἰτίαις οὐ μικραῖς τὸ πρᾶγμα τίθης, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τὸν διὰ Μωσέως γράφεσθαι νόμον. Μηλοσφαγεῖν γὰρ προστέταχε, καὶ διὰ τῶν ἰσων τρόπων ἵναί τι προκομίζοντας τῷ θεῷ τὰς δωροφορίας. Φέρε δὲ, ἐξετάσωμεν ἰσχυρομυθοῦντες, ὡς ἐνι, τίς ὁ τρόπος ἦν τῆς κατὰ νόμον παιδαγωγίας, καὶ ὅπη ποτὲ βλέπων ἐφῆκε θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις κεχρησθαι.

Ὀλοκὸν οἰκονομία τις ἦν, οὐχ ὡς ἀναγκαῖον πράγματι εὐρεσις. Τοῦ μὲν γὰρ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας ἀγαπῶντος ἦν προσεσθαι μὲν ἀσμένως, καὶ ἀκαταλήκτως ἐφεῖναι δρᾶν τοὺς ἐθέλοντας ἀποπεραίνειν καὶ προσκομίζεῖν αὐτὰς, ψήφω τε τῇ παγκάλῃ τὸ χρῆμα τιμᾶν· καὶ μᾶλλον ὡς ἐξ ἀνάγκης αἰτεῖν, ὀφειλομένης αὐτῷ τῆς παρὰ πάντων τιμῆς· καὶ οὐκ ἀζήμιον ἔχοντος τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον τοῦ πεσόντος εἰς ῥαθυμίαν. Τοῦ γε μὴν οὐκ ἀναγκαῖον εἰς δνησιν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβούλητον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα δεικνύοντος, τὸ μὴ ἀμωμήτους ἔξαι, τοὺς ὧδε λατρεύοντας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτιμᾶν αὐτοῖς, καὶ καθ' ὃν ἔδει κAIRON ἀνακόψαι προσφέροντας, καὶ οἷον πονοῦντας εἰκῆ καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων εὐδοκίμειν οἰομένους, μεταστῆσαι πρὸς τὰ βελτίω. Φησὶ γὰρ· « Ἴνα τί μοι λίθανον προσφέρετε ἐκ Σαβᾶ, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτά, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἤδυνάν μοι. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε· ἐάν φέριτε σεμιδάλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἔστι. » Καὶ δι' ἐτέρου δὲ προφήτου ἔφη· « Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν, μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, συναγάγετε, καὶ φάγετε κρέα· ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Οὐ γὰρ ἦν αἱμάτων ἐν χρεῖα θεός· οὔτε μὴν τὴν οὕτω παχέαν καὶ ἐνυλον ἐξήτει λατρεῖαν· ἀλλ' ἰσχυρὴν τε καὶ νοερὰν, τὴν ἐν πνεύματι δηλονότι, τὴν διὰ πάσης ἀρετῆς ἐπιτελουμένην· τὴν εὐφῶδαν καὶ ἀβέβηλον πολιτεῖαν, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθουργίας αὐχμήσασιν ἐμπρεπῆ· καὶ τῆς ἐψ' αὐτῷ θεωρίας τὸ ἀκραιφνές, καὶ ὁργμάτων τῶν ἀπεξεσμένων, εἰς τὸ εὐθύ τε καὶ ἀληθές τὴν νοητὴν εὐοσμίαν, καὶ τοῦ ὄντως ὄντος ἀγαθοῦ τὴν ἀψευδῆ τε καὶ ἀνεπίπληκτον ἐπιστήμην. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πως ἀμήχανον αἰρεῖν καὶ μόλις τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θητείας, αἰσχυρῶν τε καὶ ἀνοσίων ἐθῶν, καὶ τῆς τῶν αὐτόθι βδελυρίας ἐκκομισθέντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀδρανῆ πως εἶτι καὶ ἀνακινῶν ἔχοντα νοῦν, καὶ οὐπω βαίνειν εἰδότα νεανικῶς πρὸς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὴν οὕτως ἀνωκισμένην τῆς ἐξαιρέτου ζωῆς διάττειν ὁδόν. καὶ τὸ εἰς λῆξιν ἀφικέσθαι καταρθωμάτων· δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῶς τὸν διὰ Μωσέως ἐπιστήσας νόμον αὐτοῖς ὥσπερ τινα παιδοκόμον ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς πολυθεοῦ πλάνης προστέταχεν· ἐφῆκε δὲ τέως τοῖς κατὰ χεῖρα καὶ ὡς ἐν εἴδει τῆς πάλαι τιμῆς προσκομίζοντας αὐτῷ χαριστήρια καὶ

A ait : « Omnes dii gentium dæmonia <sup>45</sup>. » Enimvero, inquit, si Græcorum sacrificia reprehendis, et non parvi criminis loco rem ducis, omnino necesse est nos etiam Mosis legem accusare. Jussit enim oves mactare, iisdemque ritibus Deo munera offerre. Age vero quoad licet subtiliter inquiramus, quæ ratio fuerit legalis disciplinæ, et quonam demum respiciens Deus, majoribus permisit cruentis uti sacrificiis.

Nimirum divina dispositio quædam erat, non veluti rei necessariæ inventum. Etenimmittere quidem ea lubenter, et nunquam non permittere, ut ea faciant offerantque qui velint, eximisque laudibus rem ornare, ac velut necessario exigere, tanquam sibi debitus sit honor ab omnibus, **126** sacrificia cruenta amanti esset, et ejus, qui negligentius illa peregerit, ignaviam castigantis. At vero objurgare ejusmodi cultores, eosque increpare, et opportuno tempore prohibere offerentes, et veluti frustra laborantes atque ex re inutili gloriam aucupantes ad meliora revocare, argumentum est rem usu necessariam non esse, et præter ejus fieri voluntatem. Ait enim : « Ut quid mihi thux ex Saba affertis, et cinnamomum ex terra longinqua? holocaustomata vestra non sunt mihi accepta, et sacrificia vestra insuavia <sup>46</sup>. » Ad hæc rursus : « Quis enim quæsitivus hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non adjicietis; si obtuleritis simillam, frustra; thymiam, abominatio mihi est <sup>47</sup>. » Dixit autem et per alium prophetam : « Holocaustomata vestra cum sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes : quia non sum locutus cum patribus vestris de holocaustomatis et sacrificiis in die qua adduxi eos de terra Ægypti <sup>48</sup>. » Non enim cruore Deus indigebat : neque vero tam crassum et materialem cultum requirebat; sed subtilem et spiritualem, qui nimirum spiritu constat, et omni virtute perficitur, probum et integrum vitæ genus, et operum bonorum laude conspicuum, ac sinceram Dei contemplationem, et eximia doctrinæ ad rectum verumque vitæ genus spiritualem fragrantiam, et ejus quod revera bonum est veram et inculpatam scientiam. Quoniam autem ab Ægyptiorum cultu fœdisque et impiis moribus, et execranda istorum superstitione, abductus Israel vix ac ne vix quidem revocari poterat; quippe cum infirma et imbecilli adhuc mente præditus esset, neque dum impigre ad tam excelsum iter eximie vitæ et egregiorum operum cacumen eniti posset; apparet Deum instar pædagogici lege per Mosem lata, spirituali quadam ratione primum ab illo multitudinis Deum errore ut recederent jussisse : permisisse interim suis, ut ex consuetudine prisca cultus gratiarum actiones et sacrificia rite sapienterque instituta offerrent, ut tanquam in figuris et umbris veritatem præmonstrarent. Lex enim figuram habet veritatis, et per illam

<sup>45</sup> Psal. xcvi, 5. <sup>46</sup> Jerem. vi, 20. <sup>47</sup> Isa. i, 12-13. <sup>48</sup> Jerem. vii, 21, 22.

Christi mysterium describitur. Scientiarum autem initia perfecta eruditione semper carent, **127** sensim vero ad id quod perfectum est provehant, parvum addentes parvo, ac quibusdam veluti gradibus mentis nostræ vigorem ad præstantiora promovent ac corroborant. Atqui, ut dixi, posteaquam nobis opportuno tempore Servator omnium Christus affulsit; abrogatæ quidem sunt figuræ, et vero cessavit umbræ utpote in litteris infirmitas. Ipse enim per illam priscis hominibus adumbratus est. Ideo cruenta sacrificia repressit, quasi veteribus singulari quodam consilio concessa, ut in iis exercitarentur, et instar puerilis institutionis essent. Dixit enim Christus: « Spiritus Deus, et adorantes illum in spiritu et veritate oportet adorare <sup>49</sup>. » Quod autem initio vis cultus legalis apud ipsum probro et crimine non vacabat, ipsius sapientissimi Mosis ore declaravit qui legis interpretis fuit: « Si autem exterminaverit Dominus Deus gentes, ad quas tu ingrederis illuc, ut hæreditate accipias terram illorum, et hæreditate acceperis eos, et habitaveris in terra eorum; attende tibi ipsi, ne inquiras, ut sequaris illos. Postquam autem exterminati fuerint ipsi a facie tua, ne requiras deos illorum, dicens: Quomodo faciunt gentes istæ diis suis, faciam et ego. Non facies sic Domino Deo tuo; abominationes enim quas Dominus odio habuit fecerunt diis suis, quoniam et filios suos et filias suas comburunt in igni diis suis <sup>50</sup>. » Igitur sacrificia cruenta repudiat. Hæc enim fecerunt diis suis qui non noverant ipsum. Porro grave omnino crimen et revera impium, et ab ipsis naturæ legibus abhorrens subjicit, eos nimirum mactare filios et filias. O magnam tutelarium deorum immanitatem! o crudelitatem nefariam, et ferinum ingenium! Homines plerumque feruntur in eos a quibus molestiam acceperint, et ultrice ira inimicis obsistunt; at cum ad pueros ultio pervenit, iram cohibent, et mutua miseratione teneram ætatem prosequuntur. Hi autem, ut ait Julianus, pro sua quisque ratione, ingenio, ac natura, res mortallum ministrantes, illos, quamvis nihil plane nocuerint, sed potius honore deos prosequi in animo habeant, liberum interfectores faciunt: et humano cruore gaudent, et cum suum amatorem **128** impiis aris immortuum aspiciunt, rem in deliciis habent. Sed nos forte nugari dicet aliquis, et temerariam in illos intendere criminationem: nec enim id unquam accidisse. Videamus igitur ex Græcorum historiis, an non humano cruore et sanguine polluerentur altaria, ac delubra deorum quos colebant.

χρήμα. Πεφλυαρχέναι δὲ ἴσως ἐρεῖ τις ἡμᾶς, καὶ γενέσθαι τοῦτο ποτε. Ἴδωμεν τοίνυν ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν καὶ λυθροὶ κατεμαινόντο βωμοί, καὶ τεμένη τῶν

Aristomenes quidem ille Messenius Jovi cui cognomen Ithomææ trecenta simul mortuorum cor-

θυσίας σαφῶς τε καὶ ἐντέχνως διατεταγμένας, ἢ ὡς ἐν τύποις καὶ σκιαῖς προαναφανῶσαι τὴν ἀλήθειαν. Μόρφωσιν γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας ὁ νόμος, καὶ γράφεται δι' αὐτοῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄει δὲ πως αἱ τῶν ἐπιστημῶν ἀρχαὶ τῆς εὐτελοῦς εὐμαθείας ἀπολιμπάνονται, πλὴν ἀναβιβάζουσι κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχον, σμικρὸν ἐπὶ σμικρὸν τιθεῖσαι τε καὶ προσηπάγουσαι, καὶ οἶόν τισιν ἀναβαθμοῖς, ταῖς εἰς τὸ ἀμεινον ἐπιδόσει τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ κίνημα εἰς τὸ ἀδρότερον ἀναφέρειν. Καὶ γοῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ καιροῦ τοῦ δέοντος ἐπιλάμψαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, κατήργηται μὲν τὰ ἐν τύποις, πέπαυται δὲ τῆς σκιάς τὸ ὡς ἐν γράμμασιν ἀδρανές. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ δι' ἐκείνης τοῖς πάλαι γραφόμενος. Τοίνυν ἀνέκοψε τὰς δι' αἰμάτων θυσίας, ὡς μελέτης ἔργα συγκεχωρημένας τοῖς ἀρχαίοις, οἰκονομικῶς, καὶ παιδείας νεοπρεποῦς ἀποπληρούσας τρόπον. Ἐφη γὰρ ὁ Χριστός· « Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Ὅτι δὲ καὶ ἐν ἀρχαῖς, τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις αὐτῷ μῶμου καὶ αἰτίας οὐκ ἔλυθη, σαφηνεῖ λέγων δι' αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσέως, ὃς ἦν τοῦ νόμου μεσίτης· « Ἐάν δὲ ἐξολοθρεύῃ Κύριος ὁ Θεὸς τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ εἰσπορεύῃ, ἐκεῖ κληρονομήσαι τὴν γῆν αὐτῶν, καὶ κατακληρονομήσεις αὐτούς, καὶ κατοικήσεις ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, πρόσχε σεαυτῷ, μὴ ἐκζητήσης ἐπακολουθῆσαι αὐτοῖς. Μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐτούς ἀπὸ προσώπου σου, μὴ ἐκζητήσης τοὺς θεοὺς αὐτῶν, λέγων· Πῶς ποιοῦσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω κάγω. Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· τὰ γὰρ βδελύγματα ἃ Κύριος ἐμίσησεν ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ὅτι καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαλοῦσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Ἀποφάσκει δὲ οὖν τὰς δι' αἰμάτων θυσίας. Πεποιήκασιν γὰρ ταῦτα τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς, οἳ μὴ εἰδότες αὐτόν. Προσηπάγει δὲ τὸ ἀληθῶς παγχάλεπον καὶ ἀνόσιον ἔγκλημα, καὶ αὐτοῖς ἀπέδον τοῖς νόμοις τῆς φύσεως, τὸ κατασφάττειν αὐτοὺς υἱοὺς τε καὶ θυγατέρας. Ὁ πολλῆς ἀπηνθρωπίας τῶν πολιούχων θεῶν! ὦ δεινῆς ὠμότητος καὶ διανοίας θηριοπρεποῦς! Ἄνθρωποι μὲν πλειστάκις ἀντιφέρονται τοῖς λελυπηκόσι, καὶ ἰσοῤῥόποις ὄργαις ἀνθίστανται τοῖς ἔχθροῖς· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ παιδῶν ἴοι τὸ βλάβος, ἀνακόπτουσι τοὺς θυμοὺς, καὶ τὰς ἀλλήλων οἰκτεירוῦσι γονάς. Οἳ δὲ, καθά φησιν Ἰουλιανός, οἰκείως ἑαυτοῖς, καὶ ὡς ἂν ἕκαστος ἔχοι φύσεώς τε καὶ γνώμης, διοικούντες τὰ ἀνθρώπινα, τοὺς οὐδὲν τὸ σύμπαν ἡδικηκότας, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τιμᾶν ἤρημένους ἀποφαίνουσι παιδοκτόνους· καὶ ἀνθρώπων αἵμασιν ἐπιγάνυνται, καὶ τὸν οἰκεῖον προσκυνητὴν τοῖς ἀνοσίοις βωμοῖς ἐνθεθεῶτα βλέποντες, τρυφῆν ἠγοῦνται τὸ γραφῆν εἰκάαν ἐνστήσασθαι κατ' αὐτῶν· οὐ γάρ τοι Ἕλλησιν ἱστοριῶν, εἰ μὴ τοῖς ἀνθρώπων αἵμασι τε παρὰ σφίσι θεῶν.

Ἄριστομένης μὲν γὰρ ὁ Μεσσηνίου τῷ ἐπίκλην Ἰωμήτῃ Διὶ τριακασίους ὁμοῦ νεκροὺς ἐχαρίζετο·

<sup>49</sup> Joan iv, 24. <sup>50</sup> Deut. xii, 29-32.

προσετίθει δὲ τούτοις καὶ τῶν Λακεδαιμονίων βασι-  
 λεύσαντα· Θεόπομπος οὗτος ἦν. Ἀξιάγατος ἐντεῦ-  
 θεν ὁ τῶν θεῶν ὑπατός τε καὶ ὑπέρτατος. Ἐπ-  
 εμείδια γὰρ κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀνδράτιν ἀθλίως διολω-  
 λόσι, καὶ πλήρη βλέπων τὸν ἐκείνων βωμῶν δαιτὸς  
 ἔστις. Ἐντροφᾶν γὰρ ἔθος αὐτοῖς τῶν ἀνθρώπων  
 συμφοραῖς. Σχύθαι δὲ οἱ περὶ Ταυρικὴν Χερσόνησον  
 τοὺς τῶν ξένων ἐνειλημμένους τῆ παρ' αὐτοῖς Ἀρτέ-  
 μιδι κατασφάττοντες, ταῖς τοῦ ναοῦ πύλαις ἐνήπτον  
 τὰς κεφαλὰς, καλὸν τῆ θεῶ ἠθραμα, ξένιον τε θυ-  
 μῆρες αὐτῆ τὴν ἀνδροκτασίαν προσάγοντες, ἵνα καὶ  
 θαλάττης ἀπηνεστέρα καὶ κυμάτων αὐτῶν διαφαι-  
 νηται, τοὺς διαφυγόντας ἀρπάζουσα, καὶ τὴν ἐλπίδα  
 τοῦ σῶζεσθαι, θανάτου πρόφασιν ἀποφαίνουσα τοῖς  
 τῆ γῆ προσορμιζομένοις. Ἐρεχθέα τὸν Ἀθήνησι τοῖς  
 ὑποχθονίοις δαίμοσι τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα ὡμῶς ἀπο-  
 σφάζει φησὶ Δωρόθεος ὁ ἱστορικὸς ἐν τῆ τετάρτῃ τῶν  
 Ἰταλικῶν. Ἰστορεῖ δὲ καὶ Μώνυμος ἐν τῆ τῶν θαι-  
 μασιῶν συναγωγῇ, Πηλεῖ καὶ Χείρωνι καταθύεσθαι  
 τίνας ἐν Πελλήνῃ τῆς Θράκης. Καὶ μὴν καὶ Λεσβίου  
 Διονύσου βωμῶν αἵμασιν ἀνδρῶν καταδεῦσαι φασι.  
 Ἐν ἀκμαίς δὲ οὐσης ἔτι τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαι-  
 μονίας, ἄμιλλαι μονομαχίας ἐπετελοῦντο παρὰ Ῥω-  
 μαίοις κατὰ καιροῦς· κέκρυπτο δὲ τις ὑπὸ γῆν Κρό-  
 νος, λίθοις τετρημένοις ὑποκεχηνῶς, ἵνα τῷ τοῦ  
 πεσόντος καταμαίνοιτο λῦθρῳ. Γράφει δὲ καὶ Πορ-  
 φύριος ἐν βιβλίῳ δευτέρῳ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*  
*ὡδὶ πη πάλιν*· Ἡ γούν ἱστορία, οὐ μόνον ὡν θεό-  
 φραστος ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων πλείονων τὴν  
*μνήμην παρέδωκεν*· ὡς καὶ ἀνθρώπους θύοντες  
 πάλαι, καὶ ὅτι ταῦτα οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πλήρους  
 οὐσίας τῆς ἱστορίας λέγομεν, αὐτάρκη καὶ ταῦτα  
 παραστήσαι. Ἐθύετο γὰρ ἐν Ῥόδῳ μὴτὶ Μετα-  
 γειτιῶνι ἕκτη ἰσταμένου ἀνθρώπου τῷ Κρόνῳ.  
 Ἐν δὲ τῇ νῦν Σαλαμῖνι, πρότερον δὲ Κορωνίδι  
 ὀνομαζομένη, μὴτὶ κατὰ Κυπρίους Ἀφροδίτῳ,  
 ἐθύετο ἀνθρώπος τῇ Ἀγραύλῳ, τῇ Κέκροπος καὶ  
 νύμφης Ἀγραυλίδος. Καὶ διέμεινε τὸ ἔθος ἄχρι  
 τῶν Διομήδους καιρῶν· εἶτα μετέβαλεν, ὥστε τῷ  
 Διομήδει τὸν ἀνδρα θύεσθαι· ὅψ' ἔνα δὲ περι-  
 βολοῦ, ὃ τε τῆς Ἀθηναίων, καὶ ὃ τῆς Ἀγραύ-  
 λου καὶ Διομήδους. Ὁ δὲ σφαζόμενος, ὑπὸ τῶν  
 ἐφήτων ἀγόμενος, τρίς περιέθει τὸν βωμόν. Εἶτα  
 ὁ ἱερεὺς αὐτὸν λόγχῃ ἐπαιε κατὰ τοῦ στομάχου,  
 καὶ οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀφθεῖσαν πυρὰν ὠλοκαῦ-  
 τιζε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐθνον καὶ ἐν Χίῳ τῷ Διο-  
 νύσῳ ἀνθρώπων διασπῶντες· καὶ ἐν Τενέδῳ, ὡς  
 φησὶν Ἐυέλπις ὁ Καρύστιος. Ἐπεὶ καὶ Λακεδαι-  
 μονίους φησὶν Ἀπολλοδώρος τῷ Ἄρει θύειν ἀν-  
 θρώπων. Φοίνικες δὲ ἐν ταῖς μεγάλαις συμφοραῖς,  
 ἢ πολέμων, ἢ λοιμῶν, ἢ αὐχμῶν, ἔθνον τῶν φι-  
 λτάτων τινὰ ψηφίζοντες Κρόνῳ. Καὶ μεθ' ἕτερα·  
 Ἰστρος δὲ ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Κρητικῶν θυσίων,  
 φησὶ τοὺς Κουρήτας τὸ παλαιὸν τῷ Κρόνῳ θύειν  
 παῖδας. Αἵμασι μὲν οὖν ἀνθρώπων ἀθλίων οἱ τῶν  
 παρὰ σφίσι θεῶν κατεμαίνοντο βωμοί. Φαίεν δ' ἂν  
 ἴσως, οἷς ἂν τὰ Ἑλλήνων μέλοι· Ναί, γεγονασιν  
 ἀνδροκτασίαι κατὰ καιροῦς· οὐ μὴν καὶ θεοῖς αὐ-  
 τοὺς προσεκόμιζον οἱ δρᾶν εἰωθότες, πονηροί; ἐξ

A pora gratificatus est, quibus et Lacedæmoniorum  
 regem addidit. Is erat Theopompus. Inde mira-  
 bilis ille deorum princeps ac supremus. Viris enim  
 misere dispereuntibus de more illudebat maxime,  
 cum illorum aras videret convivio æquali refertas.  
 Illi enim hominum casus delicias suas facere solent.  
 Scythæ vero, qui circa Tauricam Chersonesum ha-  
 bitabant, hospites quoscunque interciperi poterant,  
 Dianæ suæ immolabant, eorumque capita pro tem-  
 pli foribus appendebant, opimam Deæ prædam et  
 hospitale munus ipsi pergratum hominum eadem  
 offerentes; ut et mari et fluctibus ipsis crudelior  
 illa videretur, quæ raperet elapsos, et salutis spem  
 causam mortis faceret ad terram appellentibus.  
 Erechtheum Atheniensem subterraneis dæmonibus  
 filiam suam crudeliter mactasse refert Dorotheus  
 historiarum scriptor in quarto rerum Italicarum.  
 Refert item Monymus in mirabilium Collectione,  
 Peleo et Chironi quosdam immolari, in urbe Thra-  
 ciæ Pellene. Quinetiam Lesbios Bacchi aram cruore  
 virorum imbuisse perhibent. Cum autem vigeret  
 adhuc gentilium superstitio, gladiatoria apud Ro-  
 manos statts temporibus siebant certamina: subtns  
 terram autem occultabatur Saturnus quidam, per-  
 foratis lapidibus subhians, ut cadentis sanguine  
 pollueretur. Porphyrius libro secundo *De abstinen-  
 tia ab animatis*, ita rursus scribit: *Historia igitur,  
 non solum ea quorum Theophrastus meminit, sed et  
 alia pleraque niemoxæ prodidit, ut homines olim  
 immolatos esse. Neque hæc temere a nobis, sed tan-  
 quam plenæ horum sint historiæ dici, vel hæc satis  
 declarent. Apud Rhodios enim sacrificabatur homo  
 Saturno, sexta die Maii mensis ineuntis. In urbe vero  
 quæ nunc Salamis, prius autem Coronis dicebatur  
 mense iuxta Cyprios Aphrodisio, sacrificabatur,  
 homo Agraulo, Cecropis et nymphæ Agraulidis filiæ.*  
**129** *Quæ ad Diomedis tempora consuetudo invaluit,  
 postea mutata est, adeo ut Diomedi homo sacrificaretur:  
 uno vero ambitu Minervæ templum et Agrauli ac  
 Diomedis claudabatur. Porro, is qui immolandus  
 erat, ab ephebis adductus, ter aram circuibat; tum  
 sacerdos ipsum mucrone in stomachum percutiebat,  
 atque ita succensa pyra totum comburebat. Et post  
 alia: Sacrificabant etiam in Chio insula Baccho dis-  
 ceptum hominem: et apud Tenedum, ut ait Evelpis  
 Carystius. Quinetiam Apollodorus Lucedæmonios  
 ait Marti sacrificare hominem. Phœnices autem in  
 maximis bellorum, aut pestilentiæ, aut siccitatis cala-  
 mitatibus, quemdam sibi charissimum, facta sorti-  
 tione, Saturno sacrificabant. Et post alia: Ister vero  
 in collectione Creticorum sacrificiorum, ait Curetas  
 pridem Saturno pueros sacrificare. Cruore igitur  
 miserorum hominum polluebantur altaria deorum,  
 quos colebant. Sed forsân dicent nonnulli, quibus  
 res Græcorum curæ sint: Omnino, certis tempo-  
 ribus hominum cædes fuerunt; non tamen diis illas  
 offerebant quibus faciendi erat consuetudo, sed  
 improbis potius et abominandis dæmonibus. Ubi  
 Saturnum igitur et Jovem collocabimus, Martem-*

que, et Apollinis sororem, superbam illam et sagittis gaudentem, et Semeles filium stupidum Bacchum, qui hactenus adorantur, aut uspiam forte principem inter deos locum obtinent: quibus cruenta sacrificia oblata fuisse vel inter Græcos eximii quique aiunt? Aut igitur dæmones abominandos, impios, et scelestos illos esse fateantur; aut, si deos asseverant, nobiscum illos accusent, ut qui ad extremum usque pervenerint crudelitatis, ac nihil dæmoniorum nequitiae concedant; imo vero ex ipsis jam rebus certissimum sit, illos, non alios, invisos et execrabiles esse dæmones. Sciscitantibus autem id dicant, quis demum sacrificantibus scopus esset. An enim, ut ne quid ipsis dirum contingeret, homicidæ erant? At qui ejusmodi sit, impurum ac profanum et extremi sceleris omnes esse dicimus. Quod si quis esset scelestus suorum liberorum interfector, an non illi ad summum infelicitatis, et ad malorum fundum res devenerint? Quid enim pejus illi possit accedere filio perditio, et patris dextra misere jugulatio? Scythica illa et fera mulier, Ætæa dico excantatricem et magam, initio quidem viri sui amans erat: **130** postquam autem libido sua spe decidit, tum liberis necem intulit, et facta est sæculi fabula et scenæ tragicæ argumentum. Ista cultoribus suis spurci et execrandi et totius nequitiae auctores dæmones largiuntur. Hos una cum diis et angelis aiunt præesse rebus nostris, Dei rerum omnium creatoris et opificis permissu. Sed, o viri boni, inquiet aliquis, si non diis, ut ipsi contenditis, sed improbis dæmonibus et detestandis cruentas victimas veteres offerebant, non hominum tantum, sed etiam belluarum; quibusnam demum per omnes regiones et civitates templa construxistis, et in iis aras erexistis? Cui enim exploratum non est, in omni templo etiam ad nostram usque ætatem sacra perpetrasse, et neminem inter eos summum, imum, rudem, aut doctum, neminem honoribus conspicuum, aut e plebe et nullius numeri, qui non usquequaque tam foedis cruentisque sacrificiis usus sit? Improbos igitur dæmones coluerunt, quos si, quemadmodum illi perhibent, placare oportebat, quomodo, ut id rite fieret, universorum patri et opifici adjuungere se non studebant? Id enim quam rectissime fiet, si pie et inculpate vivendi voluntatem magni fecerimus, et boni capessendi studio et alacritate purissimo Deo assimilari quæramus. Sic enim istorum perversitatem vincemus, nec eorum incursionibus patebimus. Et plena quidem est Scriptura testimoniis, quibus id ostendi possit. Scriptum est enim: «Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos<sup>11</sup>.» Sed et ipsorum Græcorum verba proferam; maxime Porphyrii, cujus antea mentionem fecimus, qui scripsit hunc in modum: *Quapropter vir prudens ac sapiens cavebit talibus uti sacrificiis, per quæ ad se illos eliciat;*

μᾶλλον καὶ ἀποτροπαίους δαίμοσι. Ποῦ τοιγαροῦν Κρόνον τε καὶ Δία θήσομεν, Ἄρεά τε καὶ τὴν Ἀπόλλωνος ἀδελφὴν, τὴν σοβάδα τε καὶ λοχέαιραν, καὶ τὸν Σεμέλης υἱόν, τὸν παραπλήγα Διόνυσον, τοὺς εἰς δεῦρο προσκυνουμένους, ἢ τάχα που καὶ προῦχοντας ἐν θεοῖς· οἷς τὰς δι' αἰμάτων προσκεκομισθαι θυσίας καὶ αὐτοὶ φασιν οἱ Ἑλλήνων λογάδες; Ἡ τοίνυν δαίμονας ἀποτροπαίους, ἀνοσίους τε καὶ πονηροὺς ὁμολογούντων ὑπάρχειν αὐτούς, ἢ θεοὺς εἶναι διαθεβατούμενοι, γράφονται μεθ' ἡμῶν, ὡς τῆς εἰς λῆξιν ὠμότητος ἐπίπαν ἠγμένους καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων βδελυρίαις παραχωροῦντας οὐδέν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐξ αὐτῶν ἤδη τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένους, ὡς εἶεν αὐτοὶ, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτούς, οἱ συγγητοὶ τε καὶ ἀποτρόπαιοι δαίμονες. Ἐρομένοις δὲ φραζόντων ἐκεῖνο, ποδαπὸς ἦν ἄρα τοῖς θύουσιν ὁ σκοπός. Ἄρα γὰρ ἵνα μὴ τι συμβαίνοι τῶν ἀπευκτῶν αὐτοῖς γεγονάσιν ἀνδροκτόνοι; Καίτοι τὸν τοιοῦτον, μαρδὸν, καὶ βέβηλον, καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις αἰτίαις ἄπαντας ποιῆσθαι πεφήκαμεν. Εἰ δὲ δὴ τις γένοιτο καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων ἀνόσιος φονεὺς, πῶς οὐκ εἰς ἄκρον αὐτῷ ταλαιπωρίας, καὶ εἰς πυθμένα τῶν κακῶν τὰ πρᾶγματα καταβῆ; Τί γὰρ ἂν πάθοι τὸ χειρὸν διολωκότες αὐτῷ τοῦ παιδὸς, καὶ τῆ δεξιᾶ τοῦ πατρὸς ἀθλίως πεσόντες; Ἡ Σκυθίς ἐκεῖνη καὶ ἀγρία γυνή, τῶν Αἰθίου λέγω τὴν ψιθυρόν τε καὶ μάγον, ἀνδρεράστρια μὲν ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ διημάρτηκεν εἰς τὸ παρ' ἐλπίδα τὰ τῆς ἀσελγείας, αὐτῆ γέγονε παιδοκτόνος, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, καὶ σκηνῆς ὑπόθεσις τραγικῆς. Ταῦτα τοῖς ἰδίῳ προσκυνηταῖς οἱ μισροὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ ἀπάσης φαυλότητος εὐρεταὶ χαρίζονται δαίμονες. Τοῦτους ὁμοῦ θεοῖς καὶ ἀγγέλοις φασιν ἐφεστάναι τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἐφέντος Θεοῦ τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ. Ἄλλ', ὡ βέλτιστοι, φαῖν ἂν, εἰ μὴ θεοῖς μᾶλλον, καθάπερ αὐτοὶ διατείνεσθε, δαίμοσι δὲ πονηροῖς καὶ ἀποτροπαίσις τὰς δι' αἰμάτων θυσίας προσεκόμιζον οἱ παλαιοὶ, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶων ἀλόγων· τῖσιν ἄρα τοῖς ἀνὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν ἀνεδειμασθε ναοὺς, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ἰδρύσασθε βωμοὺς; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές, ὡς ἐν ἱερῷ παντὶ, καὶ μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς καιρῶν τὰς θυσίας ἐτέλουν, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐκ ἰδιώτης, οὐ σοφὸς, οὐ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς ἀξιωματῶν, οὐ τῶν ἐν ὑφέσει καὶ οὐδὲν ἐχόντων ἀξιώκτουστον, ὃς οὐ πάντη τε καὶ πάντως ταῖς οὕτως αἰσχαταῖς καὶ φιλαιμάτοις θυσίαις ἐχρήσατο; Δαίμοσιν οὖν ἄρα πονηροῖς λελατρεύκασιν, οὓς εἴπερ ἀναγκαῖον ἦν ἀποτροπιάζεσθαι, καθὰ φασιν αὐτοὶ· πῶς οὐκ εἶδει τοῦτο πειρᾶσθαι κατορθοῦν, διὰ τοῦ φιλεῖν προσεργεῖσθαι τῷ τῶν ὄλων Πατρὶ καὶ Δημιουργῷ; Τοῦτο δὲ ἂν γένοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς, εἰ ἐν λόγῳ ποιητό τις τὸ διαβιῶναι θέλειν εὐσεβῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως, καὶ διὰ τῆς εἰς πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐφέσεώς τε καὶ προθυμίας ἀφομοιοῦσθαι ζητεῖν τῷ πανάγκῃ Θεῷ. Ἀμείνους γὰρ οὕτω τῆς ἐκείνων ἐσόμεθα δυστροπίας, καὶ ταῖς παρ' αὐτῶν ἐφόδοις ἀνάλωτοι. Καὶ

πλήρης μὲν ἡ Γραφή τῶν εἰς τοῦτο μαρτυριῶν· γέγραπται γάρ, ὅτι « Παρεμβάλει ἄγγελος Κυρίου κύκλω τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Παροῖσω δὲ καὶ τὰς αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων φωνάς· ἤδη μὲν οὖν διεμνημονεύσαμεν γεγραφῶτος ὠδὶ Πορφυρίου· Διὸ συνετός ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαβηθήσεται τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τοὺς τοιοῦτους· σπουδάσει δὲ τὴν ψυχὴν καθάρσει παρτολῶς. Καθαρῶ γὰρ οὐκ ἐπιτίθεται ψυχῇ, διὰ τοι τὸ αὐτοῖς ἀνόμοιον. Ἐδοκεῖ δὲ οὕτω φρονεῖν καὶ τῷ κατ' αὐτούς τρισημέστῳ Ἑρμῇ· γράφει δὲ ὠδὶ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς Ἀσκληπιῶν, περὶ τῶν ἀνοσιῶν δαιμόνων, οὓς θεὶ φυλάττεσθαι τε καὶ φεύγειν προτροπάδην· Μία δὲ φυλακὴ ἐστὶ, καὶ αὕτη ἀναγκαία, ἡ εὐσέβεια· εὐσεβοῦς γάρ ἀνθρώπου, καὶ ἀγνοῦ, καὶ σεμνοῦ οὐτ' ἂν δαιμόν τις κακός, οἷτε εἰμαρμένη κριτῆσαι ποτὲ, ἢ ἄρξειεν. Ὁ θεὸς γὰρ ῥύεται τὸν τοιοῦτον ὄντα ὄντως εὐσεβῆ ἐκ παντὸς κακοῦ. Τί τοῖνυν παρῆντες ὅπερ ἐστὶν ὁμολογουμένως βδελυροῖς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι δεῖν ἐπιτελεῖσθαι ἔφη, Κρόνῳ καὶ Διῖ, Διονύσῳ τε καὶ Ἀθηναίᾳ, καὶ μέντοι καὶ Ἄρει καὶ τοῖς ἑτέροις αὐτὰς προσεκόμιζον, αὐτοὶ δηλονότι, καὶ οὐχ ἕτεροι, παρ' αὐτούς δαίμονες, τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρακλέπτοντες. ἐπιχειρεῖ προσεπάγει, καὶ φησιν·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοὺς μὲν γὰρ νόμους εὐδελον, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἔθετο φύσις οἰκείως ἑαυτῇ· πολιτικούς μὲν καὶ φιλανθρώπους, οἷς ἐπιπλεῖστον ἐντέλεστον τὸ φιλόανθρωπον· ἀγρίους δὲ καὶ ἀπανθρώπους, οἷς ἐναντία φύσις ὑπῆν καὶ ἐνυπήρχε τῶν ἡθῶν. Οἱ γὰρ νομοθέται μικρὰ ταῖς φύσεσι καὶ ταῖς ἐπιτηδεύτησι διὰ τῆς ἀγωγῆς προσέθεσαν. Οὐκοῦν Ἀνάχαρσιν οἱ Σκύθαι βακχεύοντα παρεδέξαντο. Οὐδὲ τῶν Ἑσπερίων ἔθνων εὐροῖς ἂν τινὰς εὐκόλως, πλὴν ὀλίγων σφόδρα, ἐπὶ τὸ φιλοσοφεῖν ἡγμένους, ἢ τὸ γεωμετρεῖν, ἢ ἐπὶ τι τῶν τοιοῦτων ἡδύρεπτισμένους, καίτοι κρατούσης ἐπὶ τοσοῦτον ἤδη τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγεμονίας· ἀλλ' ἀπολαύουσι μόνον τῆς διαλέξεως, καὶ τῆς ῥητορείας ὀλίαν εὐφροσύνην, ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς μεταλαμβάνουσι μαθήματος. Οὕτως ἰσχυρὸν ἔοικεν ἡ φύσις εἶναι. Τίς οὖν ἡ διαφορὰ τῶν ἔθῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι καὶ τοῖς νομίμοις;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Καταγορεύσεις οὖν τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὸ διάφορον, καὶ τό γε μὴ δεῖν ἓνα κατὰ πάντων τὸν τῆς οὐσίας λόγον κατηγορεῖσθαι; Πεποιήμεθα γὰρ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ· διενηγέμεθα δὲ μᾶλλον οὐσιαστικῶς πρὸς ἕτερον τι καὶ ἕτερον· ὡς τὸν δεῖνα μὲν τυχόν, εὐφραδὴ καὶ φιλάρετον ἀποκληρώσασθαι φύσιν, τὸν δεῖνα δὲ αὐτὴν αἰσχίω καὶ βδελυρωτάτην. Εἶτα ὅπη ποτὲ κατὰ τις ἂν τῆς ἐκάστου διανοίας τὸ ἐλεύθερον; Κεῖσεται γὰρ οὐκέτι τὸ δρᾶν ἐφ' ἡμῖν, ἢ τὸ ἀγαθόν, ἢ τὸ φαῦλον· ἰέναι δὲ χρῆ, καὶ οὐχ ἐκόντας ἀκατασκέπτως, οἷπερ ἂν ὁ τῆς φυσικῆς ἐπιτηδεύτητος ἡμᾶς ἀποκομίζοι νόμος. Ἔργον δὲ τὸ μάχεσθαι φύσει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀμήχανον. Οὐκοῦν εἰ καὶ τις εἶη τυχόν ὡμὸς τε καὶ ἀπηγῆς, φυσικοῖς

A curabit autem animum purgare omnifariam. Purum enim animum non aggrediuntur, propterea quod ipsis sit dissimilis. Idem etiam sentiendum putabat Hermes illorum ter maximus, qui ad Asclepium sic scribit, de impiis dæmonibus, quos oportet cavere et fugere ocuis : Una vero cavendi ratio, eaque necessaria, pietas est. Pium enim et castum et innocentem hominem non malus aliquis genius, non ipsum vincet, aut ei dominabitur. Deus enim ipsum, si revera pius sit, ab omni malo eripit. Quid igitur, relicto eo quod est haud dubie omni laude dignum, ad prajora conversi detestandis et scelestis dæmonibus sacrificia peragi oportere dixerunt? Quando autem, uti dixi, Saturno, et Jovi, Baccho item ac Minervæ, Marti et aliis ea offerebant, ipsi nimirum, non autem alii præter ipsos, erunt nefarii et scelesti et invidi dæmones, qui Divinitatis nomen suffurantur. Instat porro, et ad pravas opinionones quas instituit addit alia his verbis :

ἄξιον ἐπαίνου παντὸς, ἀπονευέκασσι πρὸς τὰ χεῖρω, λέγοντες παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς εἶεν ἂν οἱ πονηροὶ τε καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ φθονεροὶ εἶεν ἂν οἱ πονηροὶ τε καὶ ἀποτρόπαιοι καὶ φθονεροὶ ἔνιστάμενος δὲ καὶ ἐτέρως, οἷς οὐκ ὀρθῶς δοξάζειν

## JULIANUS.

Constat enim naturam hominum leges statuisse sibi naturæ suæ consentaneas : quibus plurimum humanitatis insitum erat, civiles et humanas ; quibus natura moresque contrarii inerant, duras et inhumanas. Legislatores enim in vitæ institutione pauca naturis et studiis addiderunt. Quare suum Anarcharsin Scythæ ut insanientem exceperunt. Neque gentium, quæ ad Occidentem pertinent, ullam facile invenies, nisi paucas admodum, ad philosophiam, aut geometriam, aut aliquod aliud ejusmodi studium aptam, tametsi Romanorum jam imperiam tam late dominetur ; sed sermonem modo et dicendi nonnullum artificium, qui horum sunt ingeniosissimi, perceperunt, omnium plane disciplinarum expertes. Ea naturæ vis est. Quodnam igitur morum discrimen inter gentes et leges?

## CYRILLUS.

Tu igitur naturæ hominum differentiam argues, neque de omnibus unam esse prædicandam substantiæ rationem dices? Non enim, ut videtur, omnes simili modo facti sumus : quin potius ad aliam atque aliam rem natura discrepamus : adeo ut quidam ingenium forte nactus sit liberale virtutisque studiosum ; alius, spurcius et nequissimum. At quonam demum pacto quis agnosceret animi cuiusque libertatem? Nec enim integrum nobis amplius erit bene facere, vel male ; sed ferri temere et inconsiderate necesse erit, vel invitos, quocunque nos naturalis propensionis lex rapuerit. **132** Difficile autem est naturæ repugnare, imo vero impossibile. Quomobrem licet quis crudelis

et atrox forsitan sit, naturæ legibus ad hoc coactus A est, et ab hac criminatione Scythia liber sit, et quis item alius propenso ad immanitatem et atrocitatem ingenio. At si periti legumlatores ingeniorum propensionibus congruas leges accommodant, nullus apud Græcos aut Romanos barbarus habebitur, quantum ad mores nempe ac instituta pertinet; sed pauci admodum apud ipsos sapientes, humani, et justitiæ cultores reperientur. Neque enim eo adigi natura potest, ut non sit id quod est: sin autem, ut existimat, improbitate naturali quidam laborant, erit hoc, opinor, ejus, a quo sunt in lucem educti, condemnatio manifesta. Mala enim fecit, tametsi natura ipse bonus est. At quomodo qui justitiæ remunerator est, nos ratione creavit, creaturisque suis providit, ac non potius manifesta injuria affecit, si nonnullis naturaliter insevit peccatum et immanitatem ab omni cultu et sapientia abhorrentem? Quanquam Aristotelicus ille Alexander in libro *De providentia*, de Deo ita scribit: *Ipsam continenter ac perpetuo optimos ac beatos actus patrare dicemus, in quibus et ipsi ejus essentia est: rerum autem quæ hic sunt singularum curam habere, in quantum bonus est ac beneficus. Juvare enim proprium est omni boni.* Quomodo igitur eos juvit ille beneficus, qui natura ab ipso habuerunt quod ei non placet? velle enim bona utique boni est. Sed fortassis dicet, malum naturæ velut ex necessitate non inesse: imo vero leges potius factas esse morum naturæ consentaneas. Et quid hoc ei profuerit, ut demonstret urbium præsidibus diis quibusdam, aut dæmonibus et angelis, gentes esse distributas? Sed enim moribus et institutis eorum, quibus demandatum est imperium, congruere ait, opinor, subditorum propensiones: namquamque enim deorum naturam, inquit, sequuntur gentes illorum tutelæ commissæ. Quare cum Scythæ, et alii quidam crudeles et superbi ac petulantes et feris sint moribus; et alia quædam spurcissima et ridicula apud plerasque gentes in pretio **133** omnino necesse est tales esse præfectos earum ac præsides. Et his ille virtutis amans Deus subjecisset ad virtutem natum hominem. Sed Scythæ, inquit, non exceperunt bacchantem Anacharsim. Quam ob causam, o bone? Nonne quod natura sua ab humanitate erant alieni? At quomodo Scythia bacchabatur? Scythia enim genere ipse quoque Anacharsis erat: tanta autem apud Græcos in admiratione sapientiæ fuit, ut nonnulli septem sapientum numero ascribendum illum putaverint. Quoniam autem ad ea defendenda, quæ perperam censuit, gentium occidentalium ignorantiam condemnat, nec fere ullum apud eas liberales artes calluisse contendit, præter admodum **caucos**: agendum, respondeamus, quo pacto demum **nos** discendi desiderium incessit, quamvis id **lata non habeant.** Si enim constat ea, quæ **super naturam, nec comparari, nec capi** **omodo eo admissi sunt?** Nos igitur non

εις τοῦτο νόμοις κατεβιάσθη, καὶ ἀπηλλάχθω μὲν ὁ Σκύθης τῆς ἐπὶ τούτῳ διαβολῆς, ἀπηλλάχθω δὲ καὶ πᾶς ὄτι οὖν πρὸς τὸ ἀνήμερόν τε καὶ πικρὸν ἀπονεύκεν ὁ νοῦς. Καὶ εἰ ταῖς τῶν φύσεων ἐπιτηδεύτησιν εὐκότας τίθενται τοὺς νόμους οἱ ταῦτα σοφοί, παρ' Ἑλλήσι μὲν καὶ Ῥωμαίοις βαρβαρίζετω μηδεῖς, τὸ γε ἦκον εἰς τρόπους καὶ ἐγχειρήματα λέγω· ἔστω δὲ παρ' ἐκείνοις πρᾶων καὶ σοφῶν, ἢ καὶ τῶν δικαιοσύνης ἐπιμελητῶν, ἀπορία πολλή. Ἀμήχανον γὰρ καταβιασθῆναι τὴν φύσιν, εἰς τὸ μὴ εἶναι τυχὸν τοῦθ' ὄπερ ἐστίν· εἰ δὲ δὴ καθάπερ οὖν οἴεται, φυσικὴν φαυλότητα νοσοῦσι τινες, εἴη ἂν, ὡς οἶμαι, τὸ χρῆμα κατὰ βῆσιν ἐναργῆς τοῦ παρενεγκόντος εἰς ὑπαρξίν. Δεδημιούργηκε γὰρ τὰ πονηρὰ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθός. Εἶτα πῶς ὁ τὰ δίκαια βραβεύειν εἰδῶς πεποίηται μὲν ἐν λόγῳ τὰ καθ' ἡμᾶς, προενόησε δὲ τῶν ἰδίων κτισμάτων, μᾶλλον δὲ πῶς ἐναργῶς οὐκ ἠδίκησεν, εἴπερ τισὶν ὄλωσ ἐγκατεβάλετο φυσικῶς τὸ πλημμελὲς καὶ ἀνήμερον, ἀφιλομαθὲς τε καὶ ἄσοφον; Καίτοι φησὶν ὁ Ἀριστοτελικὸς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ *Περὶ Προνοίας* λόγῳ, περὶ Θεοῦ· *Αὐτὸν μὲν γὰρ σιτηχῶς τε καὶ ἀδιαλείπτως τὰς ἀρίστας τε καὶ μακαρίους ἐνεργείας ἐνεργεῖν ἐρεῖ λόγος, καθ' ὅς καὶ τὸ εἶναι αὐτῷ ἐστι· γίνεσθαι δὲ τὴν τῶν ἐκταῦθα ὑπ' αὐτοῦ πρόνοιαν, καθ' ὅσον ἀγαθὸν τὸ ἐστὶ καὶ ἀγαθοποιόν.* Ἴδιον γὰρ παντὸς ἀγαθοῦ τὸ ὤφελεῖν. Πῶς οὖν ὠφέλησεν ὁ ἀγαθοεργὸς τοὺς φύσει παρ' αὐτοῦ λαχόντας τὸ μὴ ἀρέσκον αὐτῷ, ἀγαθοῦ γὰρ δὴ τὸ θέλειν τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλ' ἴσως, οὐκ ἐνεῖναι μὲν τῇ φύσει τὸ φαῦλον ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐρεῖ, εὐκότας δὲ μᾶλλον τῇ τῶν ἡθῶν φύσει γενέσθαι τοὺς νόμους. Εἶτα τί τοῦτο συνέτελεσειεν ἂν αὐτῷ πρὸς ἀπέδειξιν τοῦ πολιούχου τισὶ καὶ ἐθνάρχαις θεοῖς, ἢ δαίμοσι καὶ ἀγγέλοις ἐκνεμεμῆσθαι τὰ ἔθνη; Ἄλλὰ γὰρ, οἶμαι, τοῖς τῶν λαχόντων κρατεῖν ἔθεσι τε καὶ τρόποις συμβῆναί φησι τῆς τῶν ὑπ' αὐτοῖς διανοίας τῆν βροτῆν· καθ' ἑκάστην γὰρ, φησὶν, οὐσίαν θεῶν ἐπιταί καὶ τὰ ἐπιτροπευόμενα παρὰ σοφῶν ἔθνη. Οὐκοῦν ἐπιτεδῆπερ Σκύθαι μὲν καὶ ἕτεροί τινες ὠμοὶ καὶ ἀγέρωχοι καὶ θηριώδεις εἰς τοὺς τρόπους, ἕτερον δέ τι τῶν ἄγαν αἰσχυρῶν, καὶ κατεσκευασμένων παρὰ πολλοῖς τῶν ἐθνῶν ἐκτετιμηται· πᾶσά πως ἀνάγκη τοιοῦτους εἶναι τοὺς ἐφεστηκότας αὐτοῖς καὶ ἐπιτροπεύοντας. Εἶτα τούτοις ὁ φιλάρετος Θεὸς ὑπέβουεν ἂν τὸν ἐπ' ἀρετῇ γενόμενον ἀνθρώπον; Ἄλλὰ Σκύθαι, φησὶν, οὐκ ἐδέξαντο βακχεύοντα τὸν Ἀνάχαρσιν. Διὰ ποίαν αἰτίαν, ὦ κράτιστε; Ἄρα γὰρ ὅτι φύσεως ἦσαν λαχούσης ἐφ' ἑαυτῇ τὸ ἀπάνθρωπον; Εἶτα πῶς ὁ Σκύθης ἐβάκχευε; Σκύθης γὰρ τὸ γένος καὶ αὐτὸς Ἀνάχαρσις ἦν· τεθαύμασται δὲ οὕτω παρ' Ἑλλήσιν ὡς σοφός, ὥστε καὶ τινὰς οἶεσθαι τοῖς ἐπιτά καὶ αὐτὸν ἐναριθμεῖσθαι δεῖν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐπικουρίαν ὧν πεφρόνηκεν οὐκ ὀρθῶς τῶν ἐσπερίων ἐθνῶν ἀμαθίαν καταφίφεται, καὶ οὐδένα φησὶ τῶν ἐγκυκλιῶν τουτωνῶν μαθημάτων παρ' αὐτοῖς γενέσθαι που ἐπιστήμονα, πλὴν εὐαριθμήτων κομιδῆ· φέρε λέγωμεν πρὸς τοῦτο αὐτῷ, καὶ πῶς οἱ βραχίεις ἐν ἐφέσει γυγνάσιν ὄλωσ τοῦ μαθεῖν, καίτοι τοῦτο μὴ λαχόντας

οὐσιωδῶς. Εἰ γὰρ ἔστιν ἀραρότως ἀπρόσβλητα καὶ ἀνάλωτα τὰ παρὰ τὴν φύσιν, πῶς ἔσω τούτων ἐκείνοι γεγόνασιν; Οὐκοῦν αἰτιασόμεθα μὲν ἡμεῖς ἤμιστά γε τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν, ὡς φυσικὴν ἐνιέντα τισὶ τὴν φαυλότητα. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Προσνεμοῦμεν δὲ μᾶλλον τὴν τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι τρόπων διαφορὰν, ἔθεσι τε καὶ ἀνατροφαῖς καὶ τῆς τῶν γενῶν ἀρχηγέταις ἐοικότας τάχα που, ταῖς ἑαυτῶν γνώμαις καὶ αὐτοῦς θεοεικότων, τοὺς παρ' ἐκάστῳ νόμους. Ἀταλαίπωρον οὖν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν φαύλους μὲν ὄντας καὶ δυστροπωτάτους Ἑλλήνων τε καὶ Ῥωμαίων τινάς, καίτοι πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ἀποκομιζόντων αὐτοῦς τῶν νόμων. Βαρβάρους γε μὴν, οὐχὶ δὲ πάντας ἀπλῶς ἀγρίους, ἤκοντας δὲ πρὸς τοῦτο χρηστότητος, καὶ ἐπεικειας ἔσθ' ὅτε τινάς, ὥστε καὶ ἀξιοζήλωτον ὄνομα λαλεῖν. Ἰστορεῖ γοῦν Ἀλέξανδρος ὁ ἐπίκλην Πολύστρωρ ἐν τῷ *Περὶ Πυθαγορικῶν συμβόλων*, Ἀσσυρίῳ τὸ γένος ὄντι τῷ Ζάρα φειτῆσαι τὸν Πυθαγόραν· ἐφιλοσόφησαν δὲ καὶ παρ' Αἰγυπτίους οἱ κεκλημένοι προφήται· καὶ μὴν καὶ Ἀσσυρίων Χαλδαῖοι, καὶ Γαλατῶν οἱ Δρυῖδαι, καὶ ἐκ Βάκτρων τῶν Περσικῶν Σαμαναῖοι, καὶ Κελτῶν οὐκ ὀλίγοι, καὶ παρὰ Πέρσαις οἱ Μάγοι, καὶ παρ' Ἰνδοῖς οἱ Γυμνοσοφισταί, καὶ αὐτοὺς Ἀνάχαρσις παρὰ Σκύθαις, Ζάμουξις ἐν Θράκη, φασὶ δὲ τινὰς καὶ τῶν Ὑπερβοραίων ἐθνῶν, τοὺς ὑπὲρ τὰ Ῥίπαια κατωκηκότας ἦρη δικαιοσύνης γενέσθαι μελεδωνοὺς, καὶ ὄψοφαγίας ἀποφοιτᾶν, καὶ διαίτης μὲν οὐκ ἀνέχεσθαι Συβαριτικῆς, ἀγαπᾶν δὲ μόνην τῶν ἀκροδρύων τὴν χρῆσιν. Ἀριστοδόουλος δὲ οὕτω ποῦ φησὶν ὁ περιπατητικὸς· *Ἄπαντα μέντοι τὰ περὶ φύσεως εἰρημένα παρὰ τοῖς ἀρχαίοις, λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἑλλάδος φιλοσοφοῦσι, τὰ μὲν παρ' Ἰνδοῖς ὑπὸ τῶν Βραχμῶν, τὰ δὲ ἐν τῇ Συρίᾳ ὑπὸ τῶν καλουμένων Ἰουδαίων. Ἰστόρηται δὲ κάκεινο· Ἰππηρ γὰρ δὴ φασὶ ἄλλω φιλοσοφίαν αὐτὸν διδάξαι τὴν φυσικὴν, μὴν. Εὐριπίδης δὲ περὶ αὐτῆς φησὶν·*

*Ἡ πρώτη μὲν τὰ θεῖα προνυμνεύσατο  
Χρησμοῖσι σαφέσιν ἀστέρων ἐπ' ἀντολαῖς.*

Καὶ τούτων μὲν ἄλλοι· ἵνα μὴ ταῖς τῶν ἐπιπλειόνων ἐπιφοραῖς, φορτικὸς εἶναι πως τοῖς ἀκρωμένοις ὁ λόγος δοκῇ. Ὅτι δὲ ἔστιν ἀμαθίας ἐμπλεω τῆς ἐκείνων διανοίας τὰ εὐρήματα, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν· οὐ γὰρ τοι φύσεως νόμοις ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, εἰς τὸ εἶναι φαῦλοι τε καὶ ἀγαθοὶ κατεσφίγμεθα· φρονήμασι δὲ μᾶλλον ἀνειμένοις τε καὶ ἐλευθέροις ἢ τὰν ἐπὶ τὰν ἰέναι πεφύκαμεν. Ὁ δὲ φιλαίτιός τε καὶ φιλοσκώμων καὶ δεινὸς ἡμῶν ἐνστάτης διαβριπτούμενος πανταχῇ, καὶ ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερα τοὺς λόγους μεθιστάς, κατὰ τὸ ἀεὶ προστυχόν, τῆς θεοπνεύστου μὲν Γραφῆς κατειρωνεύεται· συνιαὶς δὲ παντελῶς οὐδὲν τῶν ἐν αὐτῇ, ἐπιφέρει πάλιν·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς αἰτίαν ἀποδέδωκε κομιδῇ μυ-

Gen. 1, 31.

corpemus universi Opificem, quasi nonnullis naturale nequitiam immiserit. « Vidit enim, inquit, Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona <sup>22.23.</sup> » Sed illud quod reperitur inter gentes moram discrimen, consuetudinibus et educationibus potius tribuemus, legesque apud singulos populos similes esse gentium principibus, atque ingenis suis consentaneas. Proinde facile est cuivis videre, si modo velit, improbos et pessime moratos esse Græcorum quosdam et Romanos, tametsi ad honestissima quæque suæ ipsos leges ferant. Barbaros vero non omnes usquequaque feros; eo vero probitatis et æquitatis interdum quosdam progressos, ut nomen inde sibi compararint laude dignum. Narrat siquidem Alexander, cognomento Polyhistor, libro *De symbolis Pythagorica*, Pythagoram ad Zaram ititasse genere Assyrium: philosophati autem sunt apud Ægyptios, qui prophetæ dicebantur. Quinetiam Assyriorum sunt Chaldæi, Gallorum Druidæ, et Bactrorum Persicorum Samanæi, et Celtarum non pauci, et apud Persas Magi, et apud Indos Gymnosophistæ, et apud Scythas ipse Anacharsis, **134** Zamolxis in Thracia, nonnullos etiam ex Hyperboreis gentibus, quæ ultra Rhipæos montes habitant, justitiam colere, ingluviæ et edacitatem aversari, ac Sybariticum victum non pati, solo fructuum usu contentos. Aristobulus autem Peripateticus alicubi sic ait: *Quæcunque apud antiquos de natura dicta sunt, eadem etiam dicuntur apud illos, qui extra Græciam philosophantur, partim quidem apud Indos a Brachmanis, partim in Syria ab iis qui Judæi nominantur.* Quinetiam illud narratur: Hippen Chironis Centauri filiam nuptiam Æolo, naturalem philosophiam ei tradidisse, quam a patre scientiam ut paternam quamdam hæreditatem acceperat. Euripides vero de ipsa scribit:

*Prior quidem divina pronuntiant  
Clarior oraculis ex astrorum ortu.*

Et horum quidem abunde; ne plurimum interjectu gravis oratio auditoribus videatur. At eorum commenta ignoratione plena esse, utique patebit. Non enim naturæ legibus velut ex vi et necessitate cogimur, ut boni malive simus, sed mentibus potius solutis ac liberis, aut huc aut illuc ire solemus. Porro ille vitiligator, et gravis adversarius, in omnem partem se versat, et ex alio in alio oratione mutata quoties se dat occasio, Scripturam divinitus inspiratam subsannat, et cum nihil prorsus intelligat eorum quæ illa continentur, rursus subjicit:

JULIANUS.

Moses siquidem causam valde fabulosam intulit

linguarum varietatis. Dixit enim filios hominum, A cum coissent, urbem ædificare voluisse, et turrim in ea magnam. Deum autem dixisse sibi descendendum esse, et linguas ipsorum confundendas. Atque uti nemo me putet hæc comminisci, ex Mosis scriptis legemus quæ sequuntur: « Et dixerunt: Venite, ædificemus nobis civitatem ac turrim, cujus caput in cœlum pertinget: et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur super faciem universæ terræ. Et descendit Dominus, ut videret civitatem et turrim, quam ædificaverant filii hominum. Et dixit Dominus: Ecce genus unum, et labium unum omnium, et hoc facere **135** cœperunt: et nunc non desicient ab iis omnibus, quæcunque facere aggressi fuerint. Venite, descendentes illuc confundamus eorum linguam, ut non audiant unusquisque vocem proximi. Et dispersit eos Dominus Deus super faciem universæ terræ, et cessarunt ædificare civitatem et turrim <sup>14</sup>. » Et his scilicet fidem adhibere dignamini; vos vero quæ de Aloadis ab Homero dicuntur non creditis, qui nempe tres noutes superimponere cogitabant, ut in cœlum aditus esset. Aio enim ego, hoc perinde ac illud esse commentitium. Vos vero admissis prioribus, occur per deos Homeri fabulam rejicitis? Illud enim, opinor, tacere oportet apud imperitos homines, quod licet una voce ac lingua homines quotquot orbem incolunt utantur, urbem tamen ad cœlum usque pertinentem neutquam ædificare poterunt, quamvis universam terram in lateres coquant. Infinitis enim, lateribus opus erit universæ terræ æqualibus, qui ad lunæ orbis pertingere queant. Ponamus enim, cunctos homines coisse una voce ac lingua utentes: cunctam vero terram lateribus et lapidibus exhausisse; quandonam demum ad cœlum usque pervenerint, licet filo subtilius ducta protendantur? Hanc igitur fabulam, adeo manifestam, cum veram esse putetis, Deumque timuisse arbtremini, ne homines ejusdem linguæ commercio uterentur, et eam ob rem illorum linguas confudisse; adhuc audetis Dei cognitionem vobis arrogare.

## CYRILLUS.

Quid his cogitationibus vanius? Putavit enim Deum illum rerum omnium supremum, veritum hominum impetus, descendisse ut eorum linguas confunderet, ne ad cœlum usque exædificata turri de regni solio forsân ipsum detrnderent. At quomodo qui eo usque timiditatis delatus esset, sicuti dicaculus ille autumat, descendit ut eorum linguas confunderet, videretque urbem ac turrim illam assurgentem? An forte verisimile est, in cœlo si mansisset, et in sua sede hæsisset, damnum passutum a malevolis: si vero cum illis in terra pugnaret, facile victorem evasurum? Quanquam timidi erat, non congrredi potius cum paratis ad oppugnandum; sed

<sup>14</sup> Gen. xi, 5-8.

(1) Odyss. A, v. 316.

θώδη τῆς περὶ τὰς διαλέκτους ἀνομοιοτήτος. Ἐφη γὰρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων συνελθόντας πόλιν ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, καὶ πύργον ἐν αὐτῇ μέγαν· φάναι δὲ τὸν Θεόν, ὅτι χρῆ κατελθεῖν, καὶ τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγχέαι. Καὶ ὅπως μὴ τίς με νομίση ταῦτα συκοφαντεῖν, ἐκ τῶν Μωσαίων τὰ ἐφεξῆς ἀναγνωσόμεθα. « Καὶ εἶπον· Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς. Καὶ κατέβη Κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον, ὃν ἐφκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ γένος ἓν, καὶ χεῖλος ἓν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντων, ὅσα ἂν ἐπίθωνται ποιεῖν. Δεῦτε, καταδάντες ἐκεῖ, συγχέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶσσαν, ἵνα μὴ ἕκαστος ἀκούωσι τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. » Εἶτα τοῦτοις ἀξιοῦτε πιστεῦειν, ἀπιστεῖτε δὲ ὑμεῖς τοῖς ὕφ' Ὀμήρου λεγομένοις ὑπὲρ τῶν Ἀλωάδων, ὡς ἄρα τρία ἐπ' ἀλλήλοις ὄρη θεῖναι διεννοοῦντο, ἢν' οὐρανόσ ἀμβατόσ εἴη (1). Φημι μὲν γὰρ ἐγὼ, καὶ τοῦτο εἶναι παραπλησίως ἐκείνῳ μυθῶδες. Ἐμεῖσ δὲ, τὸ πρότερον ἀποδεχόμενοι, ἀνθ' ὅτου πρὸς θεῶν ἀποδοκιμάζετε τὸν Ὀμήρου μῦθον; Ἐκεῖνο γὰρ οἶμαι δεῖν σιωπῆν πρὸς ἀνδρας ἀμαθεῖς, ὅτι κἀν μιᾷ φωνῇ καὶ γλῶσση πάντες οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἄνθρωποι χρήσωνται, πόλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀφικνουμένην οἰκοδομεῖν οὐ δυνήσονται, κἀν ἐκπλιθεῦσαι τὴν γῆν ἅπασαν· ἀπείρων γὰρ δεῖσει πλινθῶν ἰσομεγέθων τῇ γῆ ζυμπάση τῶν δυνησομένων ἀκριτῶν τῆς σελήνης ἐφικέσθαι κύκλων. Ὑποκείσθω γὰρ, συνελθυθέναι μὲν ἀνθρώπους πάντας γλῶσση καὶ φωνῇ μιᾷ χρωμένους· πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ἐκπλιθεῦσαι καὶ ἐκλατομησαι· πότε οὖν μέχρισ οὐρανοῦ φθάσειεν, εἰ καὶ λεπτότερον ἀρπεδόνος ἐκμηρουομένων αὐτῶν ἐκταθεῖη; Τοῦτον οὖν τὸν μῦθον, φανερόν οὕτως ὄντα, νενομικότες ἀληθῆ, καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες, ὅτι πεφρόθηται τῶν ἀνθρώπων ὁμοφωνίαν, τούτου τε χάριν τὰς διαλέκτους αὐτῶν συγχέη, ἐτι τολμάτε Θεοῦ γνῶσιν ἀυγεῖν.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τί τῶν τοιούτων χυδαιότερον ἐννοῶν; φήθη γὰρ ὅτι τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἐφοδὸν πεφρόθηται μὲν ὁ ὑπὲρ πάντα Θεός, καταπεφοίτηκε δὲ συγχέαι τὰς γλῶσσας αὐτῶν, ἵνα μὴ πύργον οὐρανόμηχη παραδόξως ἀναδειμάμενοι τάχα που καὶ τῶν τῆς βασιλείας αὐτῶν ἀναστήσειαν θάκων. Εἶτα πῶσ ὁ πρὸς γε τοῦτο δειλιάσ ἐλάσας, καθὰ νενομικεν ὁ δεινός εἰς λόγους, κατέβη συγχέαι τὰς γλῶσσας αὐτῶν, ἐποπτεύων τε τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον τὸν ἀνιστάμενον; Ἡ τάχα που μένοντα μὲν ὑψοῦ, καὶ τοῖς ἰδίους ἐμφιλοχωροῦντα θρόνοις, ὑπομεῖναι μὲν τὰ ἐκ τῶν ἐθελοκακούντων βλάβη, τὸ ἀπεικός οὐδέν· εἰ δὲ ἐν γῆ μάχοιτο πρὸς αὐτοὺς, κατευμεγεθήσειεν εὐκόλως; Καίτοι τοῦ δεῖω-



τος ἦν, οὐκ αὐτομολῆσαι μᾶλλον, πρὸς τοὺς ἀντιφέ-  
 ρεσθαι προτεθυμημένους, ἀπανίστασθαι δὲ καὶ χωρεῖν  
 ἀπωτάτω. Καὶ οὐκ ἠγγνόηκα μὲν ἀσυνέτως ἑμαυτὸν  
 ἐνιεις τοῖς περὶ τούτων λόγοις. Παναλκῆς γὰρ τὸ  
 Θεῖον, καὶ οὐδὲν ἀνήνυστον αὐτῷ, κἄν ἦ κατανεύσι-  
 μον. Ἦν δὲ ἀναγκαῖον ἀποφῆναι τὸν δεῖ ἐναντίας ἐκ  
 πολλῆς ἄγαν ἀφιλομαθίας καὶ φιλοφροσύνης εἰωθότα,  
 καὶ νῦν παραπλήγως, καὶ φρενὸς ἐκκεκρουμένης τοῦ  
 εἰκότος ἀποδράττοντα λόγους. Σκῆπτεται δὲ πῶς καὶ  
 τό γε δὴ δεῖν πιθανὸς εἶναι δοκεῖν, μὴ ἂν ἰσχυσαί-  
 λεγῶν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κἄν εἰ πᾶσαν αὐτὴν ἐκπλιν-  
 θεύσαιαν, μέχρι τῶν τῆς σελήνης ἐφικέσθαι κύκλων.  
 Ἀνέφικτον δὲ καὶ ἡμεῖς εἶναι φαμεν τὸ ἐγγεῖρημα  
 τοῖς τὸ τηνικάδε. Τὴν δὲ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν  
 ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοι: πεφοβημένον, καθάπερ  
 οἷον οἶεται, τὸν τῶν ὄλων Θεὸν κατατεμεῖν εἰς πολυ-  
 γλωσσίαν τοὺς τὴν πόλιν οἰκοδομοῦντας, ἤτοι τὸν ἐν  
 αὐτῇ πύργον ἀνιστάνας φαμὲν, εὐεργετοῦντα δὲ μᾶλ-  
 λον καὶ εἰκαῖον αὐτοὺς ἀνακόπτοντα πόνων. Ἐπειδὴ  
 γὰρ οἱ βραχὺ πρὸ αὐτῶν γεγονότες ἄνθρωποι, διὰ  
 πλείστην ὄσπιν τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς δυστέθειαν ἄρδην  
 ἄπαντες διολώλασι, τὸν κατακλυσμὸν αὐτοῖς ἐπαφέν-  
 τος Θεοῦ, ταύτη τοι δεδιότες μὴ ἄρα πῶς τοῦτο πα-  
 θόντες τὸν αὐτὸν ἐκείνοις ἐλευθρον ὑπομείνωσιν εἰς-  
 αὔθις, αἰσχυρῶν τε καὶ ἀνοήτων ἤπτοντο σπουδασμά-  
 των. Μονονοχὶ γὰρ τοῖς θεοῖς σκέμμασι τὸ οἰκεῖον  
 ἀντανιστάνας φρόνημα, πύργον ἑαυτοῖς ὑπερνέφελον  
 ἐγεῖρειν ἐσπούδαζον, ἀσυνετοῦντες οἱ δειλαῖοι· ζῶντο  
 γὰρ ἴσως ἀμείνους γενέσθαι τοῦ παθεῖν τὸν κατα-  
 κλυσμὸν, εἰ δὴ γένοιτό πῶς καὶ εἰσαὔθις αὐτοῖς, ὡς  
 ἔφη, ἀναδραμόντες ὑψοῦ. Ὁρᾶς τὸ πλημμέλημα τῶν  
 τηνικάδε, τὰς ἀνηνύτους βουλάς, τὸ εἰκαῖον ἐγγε-  
 ρημα, τῆς ἐπὶ Θεῷ δόξης τὸ κατημελημένον. Ἀμή-  
 χανον μὲν γὰρ ἦν ψευδοεπῆσαι πώποτε, κατακλυσμὸν  
 μὴ ἐπαφείναι δεύτερον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ἐπηγγελ-  
 μένον. Ἐφη γὰρ οὕτω πρὸς τὸν θεοπέσιον Νῶε· « Οὐ  
 προσθήσω ἔτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα  
 τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἔγκριται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώ-  
 που ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. » Ἀμήχα-  
 νον δὲ καὶ ἑτέρως τὴν παναλκῆ Θεοῦ χεῖρα διαδραῖναί  
 τιναι, εἰ κολάζειν τοὺς ἀλιτηρίους ἔλοιτο. Ἴνα τοῖνον  
 μὴ τῶν ἀναγκαίων εἰς θνησιν σπουδασμάτων ἐφέμε-  
 νοι ἰδροῦν ἔλαιντο κενά, διασκίδνησι Θεός, καὶ πολ-  
 λύχουν αὐτοῖς ἐνῆκεν ἡχὴν, ἀντί ποινησῶν καὶ δίκης  
 τὸ τῆς ἑτερογλωσσίας φάρμακον ἐπινοήσας. Εἰ δὲ δὴ  
 λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, βεβουλησθαι τοὺς τὸ τηνι-  
 κάδε μέχρι οὐρανοῦ τὸν πύργον ὑψοῦν, οὐχὶ δὴ  
 πάντως εἰς αὐτὸν ἄραι τὸν οὐρανὸν τὸ κατασκεύασμα  
 διεσκέφθαι φαμὲν αὐτοῦς· ἀμήχανον γάρ. Ἐθος δὲ  
 μᾶλλον τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, κατὰ τὸν κοινὸν δὴ  
 τοῦτον καὶ καθ' ἡμᾶς λόγον, ἀντί τοῦ ὑψοῦ δέχεσθαι  
 τὸ εἰς οὐρανόν. Ψάλλει γοῦν ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, καὶ  
 ὑπερβολητικῶς χρῆται λόγῳ περὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ  
 ναυτιλλομένων· « Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν  
 πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς· αὐτοὶ  
 εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ  
 βυθῷ. Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαί-

A refugere, ac quam longissime recedere. **136** Et  
 quidem haud nescius sum, imprudenter meipsum  
 his sermonibus intulisse. Deus enim omnia potest,  
 nec quidquam est quod ab illo vel solo nutu perfici  
 nequeat. Necesse autem erat ostendere, adversa-  
 rium præ nimia ignorantia et cavillari solitum, et  
 mentis a vero demotæ vœcordisque animi sermones  
 velut æstu quodam effandere. Fingit autem, ut  
 verisimilia quædam proferre videatur, non posse  
 mortales, quamvis terram universam lateribus  
 exhausserint, ad lunæ orbis pertingere. At nos quo-  
 que idipsum assequi non potuisse illius temporis  
 homines dicimus. Rei vero causam operæ pretium  
 est exponere. Non enim dicimus, sicut ille nimirum  
 existimat, universi Deum multiplicitate linguarum  
 B eos, qui civitatem ædificabant, aut turrini excita-  
 bant, quod illos reformidaret conscidisse, sed potius  
 ut eis bene faceret, et a vanis laboribus revoca-  
 ret. Cum enim omnes homines, qui paulo ante illos  
 vixerant, ob plurimam impietatem immissa a Deo  
 eluvione funditus periissent, idcirco veriti ne simili  
 casu idem exitium rursus paterentur, indignis ac  
 stultis conatibus animum adjecerunt. Divinis enim  
 consiliis sua velut opposcentes turrini nubibus ex-  
 celsiorem sibi struere tentabant, imprudenter id  
 quidem miseri. Putabant enim forte se eluvionem  
 superaturos, si rursus illa, ut dixi, ingruente in  
 altum se recepissent. Vides hominum temporis il-  
 lius peccatum, infecta consilia, conatus irritos,  
 gloriæ divinæ contemptum. Nec enim falsum esse  
 potest omnino quod a Deo promissum est, eluvio-  
 nem alteram in orbem non immissurum. Sic enim  
 divinum Noe allocutus est: « Non adjiciam ultra  
 maledicere terræ propter opera hominum, quia  
 intenta est cogitatio hominis studiose ad mala a  
 juventute ». Alioqui fieri non potest, ut præpo-  
 tentem Dei manam quidam effugiant, si punire  
 scelestos voluerit. Ne igitur relictis studiis ad  
 usum necessariis, frustra sudarent, dissipavit illos  
 Deus, et multiplicem vocem immisit, pœnæ loco ac  
 supplicii diversæ linguæ excogitato remedio. Quod  
 si Scriptura sacra dicat temporis illius homines  
 voluisse ad cælum usque turrini excitare, **137**  
 non tamen omnino in animum illos induxisse  
 dicimus, ut ad cælum usque substructionem hanc  
 attollerent; id enim fieri nequaquam potest.  
 Sed divinitus inspirata Scriptura solet, com-  
 muni nostro loquendi more, in cælum dicere pro  
 in altum. Ergo divinus David etiam hyperbolico  
 orationis genere usus canit de nautis in mari navi-  
 gantibus: « Qui descendunt in mare navibus, fa-  
 cientes operationem in aquis multis: ipsi videntur  
 opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. Ascen-  
 dunt usque ad cælos, et descendunt usque ad abys-  
 sos ». Porro quandoquidem Aloidarum mentio-  
 nem fecit, et fabulæ auctorem nominat, quem sane  
 miratur, qui et ipsi, quorum cultor est, deorum

<sup>136</sup> Gen. viii, 21. <sup>137</sup> Psal. cvi, 23-26.

originem tradidit, age, et nos aliquid de hoc dicamus. Quid adeo mirum, o bone, si olim juvenes fuerunt corporis robore præstantes, ardentes et superbi, fastu pleni, et supercilium in cælum tolentes, quorum mores cujusmodi fuerint, significare volens, velut exempli vice, ut opinor, magnum quiddam et amplum supra modum eis tribuit, quasi id sibi nempe proposuissent, cælum sibi pervium reddere, si demum fieri posset ut qui montes altitudine cæteros maxime superant, alii aliis imponerentur. Sed sive Hæmerus hoc commentus sit, ac velut fabulosum repudiatum sit, sive aliter se habeat, nihil ad nos. Cæterum cum scribat, nos Mosis historis animum adjicere, ac nihilominus de Dei cognitione gloriari audere, dic, quæso, quid factum dicat quod fieri nequeat? Detur enim, eos qui turrim nubibus altiore[m] excitare præ nimia vecordia in animum induxerant a vero aberrasse, et damnatis consiliis adhæsisse, quemadmodum et Aloei duo filii; quid ad Deum? Nam si conatum hunc pertinuit, idque Moses scriptum reliquit, argumentis ostendat, et mox cessabo. Sin autem vanis sudoribus dementes quosdam liberavit, quid frustra conviciatur, et effrenata lingua nugatur, addens: *ἄμλαι καὶ οἱ δύο παῖδες Ἀλωέως, τί οὖν πρὸς Θεοῦ; Εἰ μὲν οὖν πεφύθηται τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ τοῦτο γέγραφεν ὁ Μωσῆς, ἐλεγχέτω καὶ πεπαύσομαι. Εἰ δὲ ἰδρώτων κενῶν ἔπαυσεν ἀσυνετοῦντάς τινας, τί διαλοδορεῖται μάτην, καὶ ἀμέτρως ἀθυροστομεῖ, προσεπάγων*

## JULIANUS.

Rursus ad illud redeo. Linguas quo pacto Deus confudit, a Mose dictum est. Allata causa est, quod timuit ne quid contra se molirentur, parato sibi ad cælum ascensu, cum lingua inter se et animo convenirent. **138** Rem autem quomodo fecit? Descendens e cælo, cum facere non posset desuper, ut videtur, nisi in terram descendisset. De morum autem ac legum differentia, neque Moses, nec quisvis alius declaravit; licet omnino majus sit discrimen in legibus ac moribus hominum, quam lingua. Quis enim Græcorum cum sorore, quis cum filia, quis cum matre misceri oportere dicit? At qui Persæ bonum id statuunt. Quid me necesse est sigillatim enarrare, quam retinentes libertatis et impatientes jugi sint Germani, quam tractabiles et mansueti Syri, Persæ, et Partii, et omnes omnino qui ad orientem aut meridiem incolunt Barbari, et quotquot regios dominatus colunt. Si ergo sine providentia majore aut diviniore hæc contigerunt, quid majora et digniora quærimus, et frustra colimus eum qui nihil providet? Cui enim cura nulla est de vita, moribus, consuetudinibus, institutis, legibus, et statu civium, num ultra decet a nobis cultum sibi deposcere? Nequaquam. Videte quantam in absurditatem labatur oratio. Nam bonorum, quæcunque in humana vita spectantur, principem locum tenent animi bona; posteriorem, corporis. Si ergo nostrarum animarum bona contempnit, neque naturalis nostræ compositionis curam habuit, neque doctores misit aut legislatores, sicut

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπάνειμι δὲ αὐτοῖς πρὸς ἐκεῖνο. Τὰς μὲν γὰρ διαλέκτους ὅπως συνέχεν ὁ Θεὸς, εἶρηκεν ὁ Μωσῆς· τὴν μὲν αἰτίαν, ὅτι φοβηθεὶς μή τι κατ' αὐτοῦ πράξωσιν. ἑαυτοῖς προσβατὴν τὸν οὐρανὸν ἀπεργασάμενοι, ὁμόγλωττοι ὄντες καὶ ὁμόφρονες ἀλλήλοις. Τὸ πρῶγμα δὲ ὅπως ἐποίησεν; Ὅτι κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ, μὴ δυνάμενος ἀνωθεν τὸ ποιεῖν, ὡς εἶπεν, εἰ μὴ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὑπὲρ δὲ τῆς κατὰ τὰ ἴδη καὶ τὰ νόμιμα διαφορᾶς, οὕτε Μωσῆς, οὕτε ἄλλος ἀπεσάφησέ τις· καίτοι τῷ παντὶ μείζων ἐστὶν ἡ παρὰ τὰ νόμιμα καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἐθνῶν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, τῆς περὶ τὰς διαλέκτους διαφορᾶς. Τίς γὰρ Ἑλλήνων ἀδελφῆ, τίς δὲ θυγατρὶ, τίς δὲ μητρὶ φησι εἶναι μίγυσθαι; Τοῦτο δὲ ἀγαθὸν Πέρσαις κρίνεται. Τί με χρὴ καθ' ἕκαστον ἐπιέναι τὸ φιλελεύθερον τε καὶ ἀνυπότακτον Γερμανῶν ἐπεξιόντα, τὸ χειρότερον καὶ τιθαστὸν Σύρων καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν πρὸς ἑω καὶ πρὸς μεσημβρίαν Βαρβάρων, καὶ ὅσα καὶ τὰς βασιλείας ἀγαπᾷ κεκτημένα δεσποτικωτέρας. Εἰ μὲν οὖν προνοίας ἀνευ μείζονος καὶ θειοτέρας ταῦτα συνήνεχθη, τὰ μείζω καὶ τιμιώτερα τί περιεργαζόμεθα, καὶ μάτην θεραπεύομεν τὸν μηδὲν προνοοῦντα; Ὡ γὰρ οὕτε βίον, οὕτε ἡθῶν, οὕτε τρόπων, οὕτε εὐνομίας, οὕτε πολιτικῆς ἐμέλησε καταστάσεως, ἄρ' ἐτι προσήκει μεταποιεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῶν τιμῆς; Οὐδαμῶς. Ὅρατε εἰς ὅσην ἡμῶν ἀτοπίαν ὁ λόγος ἔρχεται. Τῶν γὰρ ἀγαθῶν ὅσα περὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον θεωρεῖται, ἡγεῖται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἔπεται δὲ τὰ τοῦ σώματος. Εἰ τοίνυν τῶν ψυχικῶν ἡμῶν ἀγαθῶν κατωλιγῶ-

οὔτε τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς προνοήσας, οὔτε ἡμῶν πέμψας διδασκάλους ἢ νομοθέτας, ἢ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ τὸν Μωσέα, καὶ τοῖς ἐπ' ἐκείνῳ προφήταις ὑπὲρ τίνος ἔξομεν αὐτῷ καλῶς στείναι,

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

ἰ μὲν οὖν καὶ ψευδοῖται καὶ ἀλαζονεύεται, ἰν ἀληθῶν πεφρόνηκεν οὐδὲν περὶ Θεοῦ, φθάσας ἡδὴ προσήκομεν. Οἴεται γὰρ δὴ καὶ δέους ἦν ποτε τὸν ἀκήρατον νοῦν, καὶ οὐδὲν ἰσχύσαι εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ ἔθηκεν ἐν αὐτῇ, τὰ ἄνω που τάχα μεθεῖς, καὶ περὶ τῶν ὀρνέων ἀποπηδήσας. Φαίτη δὲ ἂν πρὸς οἶμαι, τίς αὐτῷ· Περὶ Θεοῦ σοὶ λόγος, ὦ τᾶν, δὴ τὸ σύμπαν, ἀποβήτοις τισὶν ἐνεργείαις καμμένου, καὶ παντὸς ὄντος· ἐπέκεινα νοῦ, πρὸς ὁ θεσπέσιος ψάλλει Δαβὶδ· « Πού πορευθῶ ἀπὸ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου πού· Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· Ἐάν ᾧ εἰς τὸν ἕδην, πάρε· » Μεστὰ γὰρ τὰ πάντα

Καὶ πρὸς γε τοῦτοις ἡμᾶς ἐμπεδοὶ λέγων ἀλωτήρ· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἠρῶ, λέγει Κύριος; » Εἶτα πῶς οὐκ αἰσχύνητων, ὡς εἰ μὴ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲ ῥυσε κατατεμεῖν εἰς πολυγλωσσίαν τοὺς τὸ θε; Ἡ τάχα που, κατὰ τὸ ἀληθές, καὶ σωμαοῖσται γενέσθαι τὴν καταφοίτησιν, καὶ σωμαῖμοις τὴν ἀσώματον ὑποφέρει φύσιν, καὶ ταῖς κόπον μεταβατικαῖς κινήσεσι χρῆσθαι νομῖς ἄτοπον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἡμοιορηκὸς ὁλοῦ τοῦ περιοριζέσθαι δεῖν. Εἰ δὲ δὴ τὴν φωνὴν ἠνεύεται τοῦ Μωσέως, καθικέσθαι γεγραφὸς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν ὄλων Θεὸν, ἡγνόηκεν ὅτι ταῖς πίναις προσχρῆται φωναῖς, τὸ μέτριον εἰς λόγῆς ἀνθρώπου φύσεως οὐκ ἡγνοηκώς· οὐ γὰρ ὠνὰς τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ φιλονεικεῖν δυναμέξαι δὲ πολυπραγμονεῖ, πῶς ἄρα καὶ πόθεν ῥησιν, ἡθῶν τε καὶ νόμων ὁρᾶται διαφορά, ὡσαῦτα μὲν, ἡτοὶ τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας προ, οὐδὲν τὸ παράπαν περὶ τούτων εἰπεῖν· εἶτα ἰφορὰς τοῦς τρόπους ἀναμετρούμενος, Ἑλλῆσι αἱ Ῥωμαίοις δι' ἀπεχθείας γενέσθαι πολλῆς, τρογαμεῖν καὶ ἀδελφῶν εὐναῖς ἐπιτελεσθαι, ἰσθαί γε μὴν αὐτὸ παρ' ἑτέροις· ἀποδέχεται δὲ ἰσιον Γερμανῶν, καὶ μὴ τὸ χειρόθεις ἑτέρων· ῥάφεται τῆς ἐφ' ἡμῶν βαθυμίας τὸν τῶν ὄλων εἰ μὴ γέγονεν αὐτὸς ὀριστής τε καὶ νομοθέτης ἰπας αἰσχυρῶν, καὶ τῶν ἐπιεικέιζ κατεστουγη· φέρε δὴ λέγωμεν αὐτῷ· Πλημμελεῖς, ἄν· τοῖς μὲν γὰρ τὸν οὐρανομήκη πύργον κατ-ἰομένοις παραλογώτατα, πρὸς ζημίας ἦν τότε μοφωνας τὸ χρεῖμα· τοιγάρτοι τὰς γλώττας συνέχεεν ὁ καὶ νοῦ καὶ λόγου δημιουργός. Τὸ ν εἰς ἡθῆ καὶ εἰς τὸν τρόπον κατ' οὐδὲν ἀλλήλοις ἰνωτα τὰ ἔθνη διενεργεῖν, πῶς ἂν ἡρμωσε τῷ ἰθῶ Θεῷ; Αἰτίαν γὰρ ἔχει, καὶ ἰν' οὕτως εἶπω, ν τὸ συμβάν, τὸ μὴ πάντας ἐλέσθαι τιμᾶν τὴν

## CYRILLUS.

Igitur et mentiri eum, et arroganter facere, et vere de Deo loqui nihil curare, jam antea diximus. Existimat nempe etiam timore victam fuisse mentem insuperabilem, neque mortales in varias linguas dividere potuisse, nisi in terram forsam descendisset, supernis sedibus relictis. Sed aliquis, opinor, sic illum compellabit: De Deo sermo tibi est, amice, qui hoc universum arcana quadam vi condidit, qui omnem mentem superat, ad quem divinus quoque David canit: « Quo ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades<sup>87</sup>. » Plena enim **139** illo sunt omnia. Ad hæc nos confirmat Servator ipse, dicens: « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus<sup>88-89</sup>? » At quomodo non pudet dicere, nisi descendisset in terram, non potuisse temporis illius homines in varias linguas dividere? Nisi forte revera descensum corporeum fuisse putat, et corporum legibus incorpoream naturam subicit, et de loco in locum progressionem motum existimat, quod et loci, et magnitudinis, et circumscriptionis omnino expers est. Sin autem Moesen irridet, quod scripserit in terram ex alto venisse universi Deum; humano more loqui nescit, quippe qui sciebat verba ad caput humanæ naturæ attemperari oportere, cum sermones non haberet divinæ pares majestati. Quando vero curiosius sciscitatur, quomodo deum et unde gentes moribus ac legibus differre cernantur, et Moesen quidem, aut qui exceperant illum prophetam, nullam de his prorsus facere mentionem ait; tum differentiarum rationes expendens Græcos quidem et Romanos mirum in modum incestas cum matribus sororibusque nuptias detestari, apud alios tamen ipsum in pretio habitum, probat vero Germanorum effrenatos mores, et aliorum item mansuetos; postea universi Deum negligentiam in nos accusat, nisi fuerit ipse auctor ac legislator rerum adeo turpium et ab æquitate abhorrentium. Age, sic illum compellemus: Erras, o bone. Illius in cœlum excelsæ turris insanissimis molitoribus nocebat ejusdem linguæ consensio: proinde linguas eorum confudit, mentis ac sermonis opifex. Quippe gentes, quæ moribus ac ritibus nequaquam inter se consentirent, dividere, quo pacto Deo convenisset boni amanti? Quod enim contigit causam habet, et, ut ita dicam, ortum, ex eo quod non omnes honestam et inculpata vitam amplecti velint. Naturam enim nullius egentem boni, et rerum utilium cognitione sponte sua præditam, ab Opifice rerum omnium nos accepisse dicimus. Quam sententiam nostram

<sup>87</sup> Jerem. xxiii, 24.

divinitus inspirata Scriptura adjuvat. Plurimæ si-  
quidem voluptates et variarum perturbationum im-  
petus corrumpunt cor, et a recta ratione mentem  
uniuscujusque deturbant, et quibus quisque malis  
**140** patet, his ille necessario subjicitur. Sui juris  
enim est et ad arbitrium suum mens cujusvis ho-  
minis soluta. Quare, licet malis legibus quidam ad  
id, quod rectum non est, instituti sint, ad meliora  
facile se transferent et utilia, si velint: cum natu-  
ræ legibus ad turpia non sint astricti, neque vincu-  
lulis quibusdam inextricabilibus ad aliquid contra  
voluntatem coacti, sed liceat unicuique, uti dixi,  
ferri ad id quod melius est. Quam ob causam igitur  
dixit, non sine Numine nobis esse putandum  
gentes esse distributas juxta legum ac morum dis-  
crimina? At nunquid omnes constebuntur, si om-  
nibus mortalibus propositum ac voluntas fuisset  
Dei nutu vivere, unum morem omnium futurum  
fuisse, omnibus ad probe agendum propensis, unam  
præterea legem ac vivendi rationem? Posteaquam  
autem, ut dixi, relicta, quæ vere digna est homine,  
vita, repudiataque meliore legitima et Deo accepta  
vivendi ratione, turpem et corpoream ac bellu-  
nam ejus loco suscepimus, et aurea æneis, ut Ho-  
merus ait, mutavimus, et voluptatibus victi, res  
longe utilissimas a tergo reliquimus, præsentem  
voluptatem utili præferentes: eam ob rem sane  
moribus distincti sumus, alii quidem non omnino  
vituperandis, alii deterioribus. Ne ergo hanc ob  
causam Deum accuset, quasi nostri curam neglexe-  
rit, et naturalem nostram conditionem contempse-  
rit. Si enim norat aliquos eorum qui in cælis de-  
gunt, ortum diversum sortitis naturamque a no-  
stra diversam, non amplius, ut opinor, de homi-  
nibus loquitur. Nam si extra humanitatis rationem  
ac nomen positi sunt, non perinde ac nos æstimandi  
erunt, sed quasi diversa quædam animalia ha-  
bendi, nec ullo modo hominibus similia. Cæterum  
prodeat in medium, ac talem aliquem ostendat, ne  
vanam in illum reprehensionem suscepisse videa-  
mur, qui Opificem ait negligenter nos condidisse.  
Sed nunquam id sane poterit; imo vero fallitur,  
ut dixi, et forte naturas cum moribus ac legibus  
eodem numero habet. Porro Mosen ac legem,  
adeoque prophetas, gentium multitudini a Deo tra-  
ditos, proximis libris abunde demonstravimus.  
Ostendimus enim **141** Abrahami progeniem, imo  
ipsum divinum Abraham, cum esset alienigena, et  
a Chaldæis oriundus, vocatum esse a Deo ad cogni-  
tionem veritatis. Quin et Ægypti incolas idolorum  
cultui addictos intercedente Mose Deus servavit, et  
ad rectum sinceramque vitæ genus data lege insti-  
tuit. Unde, si recte rem æstimare volumus, primitivæ  
vocationis gentium jure merito fuisse intelligitur  
Abraham, et ejus posterii. Missus item est Jonas  
propheta Niniivitis prædicaturus; nec ultro sane  
profectus est, verum Deo jubente, ut illud iter ca-  
pesseret, missus est. Omnia enim potestate sua  
cominet, cum sit omnium conditor ac Dominus.

Α εὐκλεῆ καὶ ἀμώμητον ζωῆν. Τὴν μὲν γὰρ ἀνθρώπου  
φύσιν, ἀνευθεῖα παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ τῆς ἐπιστήμης  
τοῦ συμφέροντος λαχοῦσαν, αὐτομαθῆ τὴν κτήσιν  
γενέσθαι φημὲν παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ. Σὺλ-  
λαμβάνεται δὲ τοῖς παρ' ἡμῶν λόγοις ἡ θεόπνευστος  
Γραφή. Πλεῖσταί γε μὴν ἤθοναι, καὶ παθῶν ποικίλων  
ἐπιφοραὶ καταφθείρουσι τὴν καρδίαν, καὶ λογισμῶν  
τὸν ἐκάστου νοῦν ἀποφέρουσι, καὶ οἷς ἂν γένοιτό τις  
ἀλώσιμος τῶν κακῶν, τούτοις αὐτὸν καὶ ὑποκείσθαι  
δεῖν ἀναγκαῖον. Αὐτόνομος γὰρ καὶ ἀφειμένη πρὸς  
δοκοῦν ἡ παντὸς ἀνθρώπου διάνοια. Ὅστε καὶ εἰ νό-  
μοις φαύλοις πεπαιδωγώγηται τινες πρὸς τὸ μὴ  
ἔχον ὀρθῶς, εὐκόλως ἂν μεταφοιτήσειαν πρὸς τὸ  
ἀμείνω καὶ ὀνησιφόρα ἐθελονταί, οὐ νόμοις φύσεως  
κατειργήμενοι πρὸς τὰ αἰσχίω, οὔτε μὴν ὀλοκοῖς τισιν  
ἀναγκαίοις πρὸς τὸ παρὰ βούλησιν καταθιαζόμενοι,  
ἀλλ', ὡς ἔφη, ἐνὸν ἐλευθέρως μεθορμίξασθαι πρὸς  
τὸ ἀμεινον. Ἄνθ' οὗτου δὴ οὖν οὐκ ἀλλοῦ δεῖν ἔφη νο-  
μίζειν ἡμᾶς τὰ ἔθνη διατετηγῆσθαι πρὸς τε τὰς ἰθῶν  
καὶ νόμων διαφοράς; Καίτοι πῶς οὐχ ἀπαστισῶν  
συμφήσειεν ἂν, ὡς ἔπερ ἦν ἅπασιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς  
σκοπὸς καὶ βούλησις κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν διαβίωναι  
φιλεῖν, τρόπος ἦν ἀπάντων εἷς, ἀπονενευκότων ὀλο-  
τρόπως εἰς ἀγαθοουργίαν, ἔτι γε μὴν καὶ πολιτεία καὶ  
νόμος; Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφη, τοῖς ἀνθρώποις προ-  
πούσης ζωῆς ἀλογήσαντες, καὶ τὴν ἀμείνω μεθέντες  
καὶ ἐνομοωτάτην καὶ θυμήρη τῷ Θεῷ πολιτείας, τὴν  
αἰσχίω καὶ σωματικὴν κτηνοπρεπῶς ἀνηλλάγμεθα  
χρῆσα χαλκείων, κατὰ τὸν Ὀμήρου μῦθον, καὶ πολὺ  
ἠδοναῖς ἠττώμενοι, κατόπιν ἐρχόμεθα τῶν ὅτι μάλι-  
στα λυσιτελεστάτων, τὸ παραυτίκα τερπνὸν τοῦ  
χρησίου προτάττοντες· ταύτητοι. πρὸς ἡθῶν καὶ  
τρόπων διενηγέμεθα· οἱ μὲν, οὐκ εἰς ἅπαν κατε-  
ψεγμένους· οἱ δὲ, τὴν χεῖρω λαχόντας ψῆφον. Μὴ  
τοίνυν ταυτησί τῆς αἰτίας ἕνεκα γραφείσθω Θεῷ, ὡς  
τῆς ἐφ' ἡμῖν ἡμεληκότα προνοίας, καὶ τῆς φυσικῆς  
ἡμῶν κατασκευῆς ὀλιγορήσαντα. Εἰ μὲν γὰρ ἔγω  
τινάς τῶν τελούντων ἐν οὐρανοῖς λαχόντας γέσπευ  
ἕτεροφυῶν, καὶ φύσεως ὄντας οὐ τῆς καθ' ἡμᾶς· ἠ-  
κέτι μὴν, ὡς γε οἶμαι, περὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ λόγος  
αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἔξω τέθεινται τοῦ τῆς ἀνθρωπότητος  
ἔρου τε καὶ λόγου, εἴεν ἂν καθ' ἡμᾶς οὐκέτι ποθέν,  
ἕτεροφυῶν δὲ τίνα ζῶα καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀν-  
θρώποις προσεικότα. Πλὴν εἰς μέσον ἤκετο, καὶ  
τινα δεικνύτω τοιοῦτον, ἵνα μὴ δοκῶμεν εἰκαίαν κατ'  
αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὴν ἐπίπληξιν, ῥαθυμῆσαι λέγοντος  
τὸν Δημιουργόν, τῆς φυσικῆς ἡμῶν κατασκευῆς.  
Ἄλλ' οὐκ ἔν ἔχοι ποθέν· σφάλλεται δὲ μᾶλλον, ὡς  
ἔφη, καὶ τάχα που τοῖς ἔθεσι τε καὶ νόμοις εἰς ταυ-  
τὸν τίθεται καὶ τῆς φύσεως. Ὅτι δὲ καὶ Μωσῆα, καὶ  
νόμον, καὶ μὴν καὶ προφήτας ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις  
δεδώρηται Θεῷ, διεσάφησεν ἡμῖν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν  
ὁ λόγος διαρκῶς· ἀπεφάνθη γὰρ, ὅτι καὶ οἱ εἰς αἶ-  
ματο; Ἄβραμ, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεοσεύσιος  
Ἄβραμ, ἀλλογενὴς ὑπάρχων, καὶ ἐκ γῆς Χαλδαίων,  
κίχληται πρὸς ἐπίγνωσιν ἀληθείας παρὰ Θεοῦ. Καὶ  
μὴν καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ ταῖς τῶν εἰδῶλων λα-  
τρειαῖς ὑπενηνεγμένους σείσωκε Θεός, διὰ μεσίτου  
Μωσῆως, καὶ πεπαιδωγώγηκε νόμῳ πρὸς τὸ εὐθὺ καὶ

ἀδιαβλήτως ἔχον. Ὡστε κατὰ γε τὸν ἀκριβῆ τοῦ πρά- A  
γματος λογισμὸν, ἀπαρχὴ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως  
νοοῖ· ἂν εἰκότως γεγονὼς ὁ Ἄβραάμ, καὶ μετ'  
ἐκεῖνον οἱ ἐξ αὐτοῦ. Ἀπέσταλται δὲ καὶ ὁ προφήτης  
Ἰωνᾶς διακηρύξων τοῖς ἐν Νινευῆ, καὶ οὐκ αὐτόμολος  
ἦν, ἀλλὰ Θεοῦ προστάττοντος τὴν ἀποδημίαν ἐστέλ-  
λετο. Κατεξουσιάζει γὰρ τῶν ὄλων, ὅτι καὶ ἀπάντων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος. Ὁ δὲ συνεστάλλαι μὲν οἴε-  
ται τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ διήκειν μὲν μόλις ἄχρι τερμάτων δύνασθαι τῆς Ἰουδαίων χώρας, καὶ κληρὸν  
ὡσπερ τινὰ λαγεῖν αὐτὸν τὸ χρῆναι κρατεῖν τάχα που μόνων τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· καὶ μὴν καὶ ὀλίγα  
διενεγκεῖν τῶν ἐτέρων ἐθναρχῶν, οὓς ἄνω τε καὶ κάτω θεοὺς ὀνομάζει καὶ δαίμονας. Ἐφη γὰρ πάλιν·

## ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὁρᾶτε μὴ ποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, οὓς  
ὑμεῖς ἠγνοῆκατε θεοὺς τε καὶ προστάτας ἀγαθοὺς,  
οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐξ ἀρχῆς  
τιμωμένου τῆς Ἰουδαίας, ἥσπερ ἐκεῖνος ἔλαχε μόνης  
προνοεῖν, ὡσπερ ὁ Μωσῆς ἔφη, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον  
ἄχρις ὑμῶν. Εἰ δὲ ὁ προσεχῆς εἶη τοῦ κόσμου Δη-  
μιουργὸς ὁ παρὰ τῶν Ἑβραίων τιμωμένος, ὅτι καὶ  
βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διενεθήθημεν ἡμεῖς, ἀγαθὰ τε  
ἡμῖν ἔδωκεν ἐκεῖνων μείζονα, τὰ τε περὶ ψυχὴν καὶ  
τὰ ἐκτὸς, ὑπὲρ ὧν ἐροῦμεν ὀλίγον ὑστερον· ἔστειλε  
τε καὶ ἐφ' ἡμᾶς νομοθέτας, οὐδὲν Μωσέως χείρονας,  
εἰ μὴ τοὺς πολλοὺς μακροῦ κρείττονας.

## ΚΥΡΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐξ ὧν γέγραπεν ὁ Μωσῆς, καὶ  
οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἄγιοι προφήται, πειράται  
δεικνύειν, ὅτι καὶ μόνης τῆς Ἰουδαίας ἐκράτει Θεός·  
φέρει δὴ, φέρε χρειωδέστατα καὶ ἀναγκαίως ὡσπερ  
ἀνόπιν τὸν λόγον ἀνασειράζοντες ψευδοποιῶντα δει- C  
κνύωμεν. Ὁ γὰρ τοῖ Μωσῆς, ἕνα μὲν τὸν φύσει καὶ  
ἀληθῶς διεκήρυξε Θεὸν, τὸν ἀνωτάτω, καὶ ὑπὲρ  
πάντας, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ. Καὶ τότε τὸ  
σύμπαν διατεκτήνασθαι φησὶν αὐτὸν, δι' Ἰησοῦ ἐν  
Ἡνεύματι, καὶ τοῦτο ἡμῖν διὰ μακρῶν ἤδη σεσαφῆ-  
νισται λόγων. Ὁ δὲ χρηστὸς οὗτος τὸν ἀνωτάτω τε  
καὶ ὑπὲρ πάντας καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ, καὶ  
τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν  
δόξαν, τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τιθεὶς ἐναρθίμιον·  
Ὁρᾶτε, φησὶ, μήποτε καὶ ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός, οὓς  
ὑμεῖς ἠγνοῆκατε θεοὺς τε καὶ προστάτας ἀγαθοὺς,  
οὐδὲν ἐλάττονας τοῦ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμωμένου.  
Ἄγαθοὺς, εἰπέ μοι, προστάτας καὶ θεοὺς σαυτῷ τε  
καὶ τοῖς ὁμογνώμοσι δεδῶσθαι φῆς; Ποίους ἄρα τίσιν  
ἐφειστηκότας τῶν ἐθνῶν; Τοῖς τὴν Ταυρικὴν οἰκοῦσι  
Χερσόνησον, Σκύθαις ἄρα, καὶ τοῖς τῶν βαρβάρων  
ἀπανθρωποτάτοις, οἷς καὶ παρ' οὐδὲν λελόγισται τὸ  
τιθασσόν τε καὶ πρᾶον· ἐκτετίμηται δὲ τὸ δύσσοργον  
καὶ ἀκρατὲς εἰς τρώπων ἀνοσιότητα, οἷς ἐν δόξῃ τὸ  
μιαυφονεῖν; Ἄλλὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτροπεύοντας,  
οἷς ἐν λόγῳ καὶ περισοῦδας τὸ μητρογαμεῖν;  
Ἄλλὰ ναί, φησὶν, Ἕλληγές τε καὶ Ῥωμαῖοι, χρη-  
στοὺς τε καὶ ἀνθρωποπρεπεῖσι νόμοις διοικῶνται,  
καὶ ἀρίστους ἔχουσι τοὺς ἐπὶ πάντας θεοὺς ἢ δαί-  
μονας. Εἴτα, ὧ κράτιστε, πῶς οὐκ ἄπασιν ἀγαθοὺς  
παιδαγωγῶς ἐφειστέοναι ἀμεινον ἦν δῆπου καὶ σο-  
φῶν, χρηστούς τε, καὶ πράους, καὶ ἀγαθοουργούς;  
Πρὸς εὐκλείας γὰρ ἦν τὸ χρῆμα Θεῶ· καὶ ἐπειπερ  
ἐστὶν ἀγαθός, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι φῆς, παντὸς

## JULIANUS.

Sed videte nunquid Deus nobis etiam dederit eos  
quos ignoratis, et deos, et praesides bonos, nihilo  
inferiores illo quem ab initio Hebraei coluerunt  
B praeside Judaeae, quam ille unam regendam nactus  
est, quemadmodum Moses dixit, et quotquot illum  
exceperunt, ad vos usque. Quod mundi proximus  
sit Opifex ille, quem Hebraei colunt, quia et nos de  
illo melius sensimus, bona utique nobis dedit quam  
illis ampliora cum animi tum corporis, de quibus  
paulo post dicemus; et nobis legumlatores misit  
nihilom Mose deteriores, nedum plures multo praes-  
tantiores.

## CYRILLUS.

Cum igitur ex iis quae scripsit Moses, et qui se-  
cuti sunt illum sancti prophetae, ostendere conetur  
soli Judaeae Deum praefuisse; agendum retro velut  
oratione conversa, mendacium ejus utilissime ac  
necessario detegamus. Quippe Moses unum quidem  
natura ac vere Deum praedicavit, summum, et su-  
pra universos, et ultra id omne quod ortum habet.  
Et hoc quidem universum condidisse ipsum ait per  
Filium in Spiritu, idque multis antea sermonibus  
a nobis declaratum est. At bonus 142 iste, su-  
premmum illum omnium rerum creatarum principem,  
qui natura sua dominatur omnibus, impuris daemo-  
nibus annumerans: Videte, inquit, nunquid etiam  
nobis Deus praefecerit deos ac praesides bonos, qui  
vobis ignoti sunt, nihilo minores eo quem Hebraei  
colunt. Bonos, obsecro, praesides ac deos datos esse  
tibi, tuique similibus, ais? Quales vero quibusnam  
gentibus praepositos? An iis quae Tauricam Cher-  
sonesum incolunt, Scythis nempe, et quotquot reli-  
quas gentes immanitate superant, quibus pro ni-  
hilo quoque est humanitas atque benignitas, in  
pretio autem furor et intemperies ad morum im-  
probitatem, et laudi sunt homicidia? An Persis praes-  
fectos, apud quos laudabile et expetendum est ma-  
tribus jungi? Enimvero Graeci, inquit, ac Romani  
bonis et humanae societati aptis legibus reguntur,  
ac optimos praes omnibus deos habent aut daemones.  
At, o bone, nonne melius erat ac sapientius bonos,  
aequos, faciles et benignos omnibus magistros praes-  
ficere? Id enim ad Dei gloriam pertinebat: qui cum  
bonus sit, quomodo non ais necessarium esse, ut  
suis bonum quodcumque largiatur? Verumtamen,  
inquit, si Deus, qui ad Hebraeis colitur, ut aliorum  
unus, definitum habeat imperium, nos praestantio-

res nacti sumus : sin autem proximus sit mundi Opifex, nos de illo melius sensimus. Deducit igitur velut in secundam a primo et classem et naturam proximum mundi Opificem. Bonum etenim ei præponentes, immotum illud esse aiunt, et Providentia omnino repudiata alterum Deum comminiscuntur, quem proximum creaturis appellant. Sed si hic sit, inquit, nos melius de illo sensimus. At de his subtilibus disputare nunc prætermittam. Dicit vero, quo pacto de illo melius senserint, diis aliis ac propmodum innumeris imperium in gentes tribuendo. Annon enim satius esset ipsum omnes imperio continere, omniumque vocibus celebrari? Qui sit autem ut gentes ab nonnullis, ac non suo nutu potius institui velit; sic autem vivere, ut, si quam habet ipse boni rationem, etiam exandescat, nemine ei **143** obtemperare curante? Jam quod nostri doctores præstiterint Græcorum legislatoribus, aut sapientibus doctoribusque, opportune docebitur. Insistit porro suis commentis, et quasi mendacio patronum se locaverit, rursus ait :

ἐν λόγῳ τὸ ἀγαθὸν αὐτῶν, καὶ καταθῆγεσθαι πρὸς τῶν; "Οτι δὲ τῶν παρ' Ἑλλησι νομοθετῶν ἦτοι σοφῶν ἡμῖν ἐπὶ καιροῦ διδάξομεν. Ἐνιστάμενος δὲ τοῖς ψεύδει συνήγορον, ἔφη πάλιν·

#### JULIANUS.

Quod dicebamus igitur, nisi unienique genti Deus aliquis præpositus esset, et huic subditum angelum, et dæmonem, ac animarum peculiare genus subseriens ac subministrans potioribus, in moribus ac legibus differentiam positurum fuisse, ostendatur ab alio quo pacto hæc fuerint. Etenim haud sufficit dicere : « Dixit Deus, et facta sunt <sup>60</sup>; » verum etiam oportet Dei mandatis eorum quæ sunt naturas consentire. Quod autem dico clarius explicabo. Jussit Deus, verbi gratia, ferri sursum ignem, terram autem deorsum; annon ut Dei mandatum fieret, oportebat illum quidem levem esse, hanc vero pondere gravem? Ita etiam de reliquis similiter. Et post alia: Eodem modo et de divinis. Causa vero est, quia hominum corruptibile est et caducum genus. Jure igitur eorum opera quoque corruptibilia, et mutationi ac conversioni prorsus obnoxia. At cum Deus sit æternus, talia decet etiam esse mandata. Talia vero cum sint, aut ipsæ naturæ sunt rerum, aut rerum naturæ consentiunt. Quomodo enim natura Dei mandato pugnet? Quomodo vero ab illa consensione excideret? Igitur etsi ut linguas, ita etiam republicas gentium jussisset confundi et invicem non consentire : non mandato solum id præstitisset, sed nos ad hanc discrepantiam natura etiam comparasset. Oportuisset enim primum differentes subesse naturas eorum, quæ inter gentes discrepare debebant. Spectatur id certe quoque in corporibus. Si quis perspiciat, Germani et Scythæ quantum a Pœnis et Æthiopicis differant; an hoc etiam nudum

<sup>60</sup> Psal. xxii, 9.

ἀγαθοῦ τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα φαίνεσθαι βραδευτήν; Ἄλλ' εἰ μὲν εἴη, φησὶν, ὁ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τιμώμενος, καὶ ἓνα τῶν ἄλλων μεμετρημένῃ ἔχων τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς ἐλάχομεν τοὺς ἀμείνους· εἰ δὲ ὁ προσεχῆς εἴη τοῦ κόσμου Δημιουργός, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διανοήθημεν. Καταβιβάζει μὲν οὖν ὡς ἐν δευτέρῃ τάξει τε καὶ φύσει τοῦ πρώτου τὸν προσεχῆ τοῦ κόσμου Δημιουργόν. Προαναθέντες γὰρ αὐτοῦ τ' Ἀγαθόν, ἀτρεμῖν τε αὐτό φασι, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν φροντίδος ὀλοτρόπως ἀποσοθήσαντες δεῦτερον ἐπινοοῦσι Θεόν, ὃν καὶ προσεχῆ καλοῦσι τοῖς κτίσμασιν. Ἄλλ' ἐπερ οὗτος εἴη, φησι, βέλτιον ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ διανοήθημεν. Τὸ μὲν οὖν ἰσχυρομυθεῖν περὶ τούτων αὐτῶν, παρήσω τῶς. Φραζέτω δὲ, ὅπως βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανενοῦνται θεοῖς ἑτέροις καὶ ἀριθμοῦ κρείττοσιν ἐκνενεμηχότες τὴν κατὰ τῶν ἔθνῶν βασιλείαν. Καίτοι πῶς οὐκ ἀμείνον αὐτῶν τὸ πάντων κρατεῖν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημῖαι; καταγεραίρεσθαι; Πῶς ἐξ καὶ φίλον αὐτῶν, τὸ παρά τινων τὰ ἔθνη παιδαγωγείσθαι, καὶ οὐ κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῶν· διαδιῶναι δὲ οὕτως, ὡς εἴπερ ἔστιν ὄργας πεφροντικότες οὐδενὸς τῶν ἐν αὐτῶν θελημέτε καὶ διδασκάλων ἀσυγκρίτως ἀμείνους οἱ παρ' ἰδίοις εὐρήμασι, καὶ οἶον ἀπομισθώσας ἑαυτὸν τῷ

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅπερ οὖν ἐλέγομεν, εἰ μὴ καθ' ἕκαστον ἔθνος ἐθνάρχης τις ὁ Θεὸς ἐπιτροπεύων ἦν, ἀγγελὸς τε ὑπ' αὐτῶν καὶ δαίμων, καὶ ψυχῶν ἰδιόζον γένος ἡρητικὸν καὶ ὑπουργικὸν τοῖς κρείττοσιν, ἔθετο τὴν ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἡθεσι διαφορότητα, δεικνύσθω παρ' ἄλλου πῶς γέγονε ταῦτα. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπόχη λέγειν· « Εἶπεν ὁ Θεός, καὶ ἐγένετο· » ὁμολογεῖν ἔχρη τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ Θεοῦ τῶν γινομένων τῆς φύσεως. Ὅ δὲ λέγω σαφέστερον ἔρω. Ἐκέλευσε Θεὸς ἄνω φέρεσθαι τὸ πῦρ, εἰ τύχοι, κάτω δὲ τὴν γῆν· οὐχ ἵνα τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ γέννηται, τὸ μὲν ἡμῖν κοῦφον εἶναι, τὸ δὲ βρῆθαι; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν κτίρων ὁμοίως. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν θείων. Αἴτιον δὲ, ὅτι τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐπίκρητόν ἐστι καὶ φθαρτὸν γένος. Εἰκότως οὖν αὐτοῦ φθαρτὰ καὶ τὰ ἔργα, καὶ μετάβλητα, καὶ παντοδαπῶς τρεπόμενα. Τοῦ Θεοῦ δὲ ὑπάρχοντος ἀίδιου, καὶ τὰ προστάγματα τοιαῦτα εἶναι προσήκει. Τοιαῦτα δὲ ὄντα, ἢ τοι φύσεις εἶσι τῶν ὄντων, ἢ τῆ φύσει τῶν ὄντων ὁμολογούμενα. Πῶς γὰρ ἂν ἡ φύσις τῷ προστάγματι μάχοιτο τοῦ Θεοῦ; Πῶς ὁ ἂν ἐξω πίπτοι τῆς ὁμολογίας; Οὐκοῦν εἰ καὶ προσέταξεν ὡσπερ τὰς γλώσσας συγχυθῆναι καὶ μὴ συμφωνεῖν ἀλλήλαις, οὕτω δὲ καὶ τὰ πολιτικὰ τῶν ἔθνῶν, οὐκ ἐπιτάγματι μόνον ἐποίησεν αὐτὸ, καὶ πεφυκέναι δὲ ἡμᾶς πρὸς ταύτην κατεσκεύασε τὴν διαφωνίαν. Ἐχρῆν γὰρ πρῶτον διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι διαφόρως ἐσομένων. Ὁρᾶται γοῦν τοῦτο καὶ τοῖς σώμασιν, εἰ τις ἀπίδοι, Γερμανοὶ καὶ Σκύθαι Λιθύων καὶ Αἰθιοπίων ὅπως διαφέρουσιν·

ἄρα καὶ τοῦτό ἐστι ψιλὸν ἐπιτάγμα, καὶ οὐδὲν ὁ ἀήρ οὐδὲ ἡ χώρας τῷ πῶς ἔχειν πρὸς τὰ οὐράνια θεοῖς συμπράττει;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τὴν μὲν οὖν αἰτίαν τῆς τῶν ἐθνῶν τε καὶ νόμων διαφορᾶς, καθ' ἣν ἀλλήλων τὰ ἔθνη πρὸς ἑτεροίως ἔχειν ἀπονοσφίζεται, διαρκέστατά μοι φάναι δοκῶ. Ταῖς γὰρ ῥοπαῖς τῶν προαιρέσεων, καὶ ταῖς ἐκ προγόνων παιδαγωγίαις ἀνατεθείκαμεν τὸ οὕτω τε καὶ κείνως διαδιοῦν εἰθίσθαι τινάς. Συλλήψεται δὲ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ὁ διαδόητος ἐν σκηναῖς, καὶ τὰ πολλῶν τραγωδίας πάθη, τὸν Σοφοκλέα λέγω· γέγραφε γὰρ ὧδί·

Πόλις γὰρ ἐστὶ κᾶσα τῶν ἡγουμένων,  
στρατός τε ξύμπας· οἱ δ' ἀκοσμοῦντες βροτῶν,  
Διδασκάλων λόγοισι γίγνονται κακοί. B

Ἀκούεις ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν, αὐθαίρετον καὶ ἐκ διδασκάλων, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης φυσικῆς τισὶν ἐπισυμβαίνει. Εἰ δὲ δὴ, καθά φησιν αὐτός, τὸ τὰ ἔθνη ἐκνεμεῖσθαι ἐθνάρχαις; θεοῖς καὶ δαίμοσιν ἐπιτρόποις, τὴν ἐν τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ἡθεσιν ἔθετο διαφορότητα, φραζέτω δὴ πάλιν. Ἐρήσομαι γὰρ, πόττερα τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἔθεσι τε καὶ νόμοις οὐκ ἔθελονται προσνεύκασιν οἱ πολιοῦχοι διέμονες ἑτερογυμονοῦντες αὐτοί· ἡγουν τοῖς κρείττοσιν οἱ ὑπ' αὐτῶν ἠττώμενοι, καὶ ὑπείκειν ἠναγκαζέμενοι, κατὰ γε τὸ ἐκείνοις δοκοῦν διαζῆν ἀνεπέθοντο, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ταῖς ῥοπαῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ἐπὶ τὸ δρᾶν ἤσαν τὰ παρ' ἐκάστοις τετιμημένα. Εἰ μὲν οὖν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἡθεσί τε καὶ νόμοις συνηρέχθησαν οἱ θεοί, καὶ ἀβούλητον ἦν αὐτοῖς τὸ χρῆμα, πεπαιδαγώγηται μᾶλλον, ἢ νενικήκασιν αὐτοί, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα καταζεύξαντες τὸν αὐχένα, δι' αὐτῶν ἐλέγχονται τῶν πραγμάτων. Εἶτα πῶς ὑπείθει τὰ ἔθνη θεοῖς οὐκ εἰδόσιν ἢ δυναμένοις ἀποκομίζειν αὐτὰ πρὸς τὸ κατὰ γνώμην αὐτοῖς; Τί ἐντεῦθεν ὄφελος, διδασκέτω. Εἰ δὲ τοῖς τῶν ἐθναρχῶν νόμοις ἔπεται τὸ ὑπήκοον, ἀναθετόν εἰκότως αὐτοῖς, τὰς αἰτίας τῆς τῶν ἐθνῶν ὡς ἐν ποιότητι τρόπων τε καὶ νόμων, πλειοστὴς δὲ ὁσις καὶ ἀνομοίου διαφορᾶς. Οὐκ οὖν ἐν τοῖς πολιοῦχοις ἡγουν ἐθνάρχαις θεοῖς καὶ δαίμοσιν, εἴεν ἂν οἱ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, δύσσοργοί τε καὶ μαιφρόνοι, καὶ τὰ πάντων χειρίστα τῶν κακῶν ἀγαπᾶν ἠρημένοι. Ὅποια γὰρ ἂν ὄρωτο τὰ ὑπεζευγμένα τῶν ἐθνῶν, τοιοῦτους ἀνάγκη νοεῖσθαι τοὺς ἐφεστηκότας. Εἶτα οὐκ ἐναργῆς κατὰ Θεοῦ δυσφημία, τὸ τοῖς ὧδε βδελυρωτάτοις, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἐκτόπων ἀποκομίζειν εἰδοσί, καθυφείναι λέγειν ἀπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ ἐπὶ τούτων δυσφορητότερον. Ἐδει γὰρ, φησὶ, διαφόρους ὑπεῖναι φύσεις τοῖς μὴ ὁμοίως ἐσομένοις, ἐν ὁμοιογῆ τὰ πράγματα τοῖς τοῦ Θεοῦ θεσπίσμασιν. Ἄρ' οὖν ὡς περ ἀναγκαῖον ἦν κοῦφόν τε εἶναι κατὰ φύσιν τὸ πῦρ, ἵνα τὸ ἄνω φέρεται λάχῃ· διαβριθῆ δὲ τὴν γῆν, ἐν ἔχῃ τὸ κάτω κείσθαι, καὶ μένειν ἂν· κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, καὶ φύσεως κακῆς εἶναι τῶν τελούντων ἐν ἀνθρώποις τινάς, οὕτω τε γενέσθαι· παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, διὰ τοι τὸ χρῆναι τοῖς θελήμασι τῶν ἐθναρχῶν

est mandatum, et nihil aer, nihil regionis ad cælum respectus ac positio confert?

## CŸRILLUS.

Abunde mihi videor ostendisse causam morum legumque differentiae, ob quam gentes aliae ab aliis diversae inter se discrepant. Voluntatum enim inclinationi et disciplinae 144 a majoribus acceptae illam vitae morumque dissimilitudinem tribuimus. Quam in rem nos juvabit ille celebratus in scena, et qui multorum casus per tragœdias decantavit; Sophoclem dico; scripsit enim in hunc modum:

Civitas enim omnis est ducum | ram agunt  
Exercitusque omnis: et qui mortales inter perpe-  
Magistrorum sermonibus mali fiunt.

Audis, a voluntate cujusque et magistris proficisci, non autem naturali necessitate ulli contingere, ut perperam agat. Sin autem, ut ait ipse, ex eo quod gentes distributae sunt diis ac dæmonibus singularum gentium tutelaribus ac praesidibus, in moribus ac legibus discrimen inductum est, dicat rursus anabo. Percontabor enim utrum moribus hominum ac legibus inviti annuerint urbium tutelares dæmones, cum ipsi aliter sentirent; an vero qui eis subsunt potioribus cedere coacti illorum arbitrio vivere persuasi sint, non autem suoapte nutu ad ea facienda se contulerint, quae unicuique cordi erant. Si ergo hominum mores ac leges dii secuti sunt, idque fecerunt inviti, alicui ductu pervenerunt ipsi potius quam vicerunt, et subditis cervicem subjecisse rebus ipsis arguantur. At quomodo subjecit Deus gentes iis, qui nesciant aut non possint in sententiam suam ipsas adducere? Quidnam inde sit commodi, nos edoceat. Quod si praefectorum suorum leges subditi sequuntur, his jure merito referenda causa est plurimi illius ac diversi in ratione morum et legum discriminiis. Proinde inter tutelares aut gentium praefectos deos ac dæmonas erunt asperi, truces, iracundi, crudeles, et ad pessimam quaeque suscipienda comparati. Quales enim spectantur subditae gentes, tales necessario praefecti cogitandi. Porro nonne manifestum est in Deum contumeliosum, adeo impurum, et ad omne probrum praeeuntibus, universos homines subjecere, aliudque hic intolerabilius addere. Oportebat enim, inquit, differentes subesse naturas iis in quibus erat dissimilitudo futura, ut Dei 145 mandatis res congruerent. Nunquid ergo, sicuti necessarium erat levem esse natura ignem, ut sursum ferri posset, terram autem gravem, ut depressa jaceret, subsideretque: eodem modo nonnullos homines improba natura esse oportebat, itaque ab Opifice fieri, propterea quod necesse erat illos subjici praefectorum arbitrio? Quae nam vero satis illi oratio patrocinari poterit, si ab aliquo sanae mentis in disceptationem vocetur? Quomodo enim omnium creatorem defendet, quominus jure merito rideatur, siquidem malorum est natura

tum auctor? Nam si præter voluntatem eo adductum ipsum dicit, subditur forsitan alicui potiori, et cui sit cogendi potestas, et est aliquid ipso præstabilius; sin autem minime præter voluntatem, sed sua sponte eo adductum contendit, quomodo bonus est, et ex bono? Sic enim de illo Plotinus; neque suam magis quam Platonis explicat sententiam. Causæ vero, quæ Mens est, patrem ait ipsum Bonum, et id quod est ultra mentem, et supra substantiam, plerumque vero Ens, et Mentem, Ideam appellat: quocirca Platonem novisse, ex Bono quidem Mentem, et ex Mente animam existere. Et hos sermones non novos, neque nunc natos esse, sed olim quidem obscurius esse dictos, at voces has eorum interpretes esse testatur. Si ergo patrem Opifici ait esse Bonum, naturas autem fecit non bonas; ad Bonum ipsum convitium redit, idque tanquam proximi mundi Opificis interventu. Sic enim ille dicere videtur. Cæterum miror ipsum corporum colores accipere, ut demonstraret hinc intelligendum esse diversam gentibus naturam inesse. Quod si quid in hoc vere sentire et dicere putat, non animadvertit se peccare. Oporteret enim sane, ut arbitror, omnes quotquot sunt unius coloris, unius et ejusdem esse sententiæ: et si quis albo colore bonus esset, neminem bonum qui non esset hujusmodi; sin autem fuscus ac niger itidem bonus esset, neminem proinde bonum qui albo corpore præditus esset. Annon igitur ridicula sunt ista? Nonne temere has nugas effutiit, et extremæ confusionis plenissimos sermones eructat? quomodo **146** hoc demum ambiguum? At contra pietatis placita arrogantius insultat, et sanctum Mosen calumniis appetit, eodemque secum opinionis errore ac mendacio implicitum fuisse, et adulterare veritatem existimat. Sic enim ait rursus:

ἔσχατης, καὶ ἐκμεμεστωμένους λόγους ἐρεύγεται; Ἐἴτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Καταθρασυύεται δὲ τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας, καὶ τὸν ἱερὸν συκοφαντεῖ Μωσέα· οἶεται δὲ ὅτι πεφρόνηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πλάνηται, καὶ ψευδοῦσαι καὶ παρασημαίνει τὴν ἀλήθειαν. Ἐφη γὰρ οὕτω πάλιν·

#### JULIANUS.

Quod autem Moses istiusmodi quoque rem sciens obscurarit, neque linguarum confusionem Deo tantum tribuerit (ait enim ipsum non solum descendisse, neque unum tantum cum eo, sed plures descendisse, et qui sint illi reticuit), manifestum est **D** similes Deo putasse eos, qui una cum ipso descenderunt. Si ergo ad linguarum confusionem non solus Dominus, sed et alii cum ipso erant linguas confundentes, jure auctores hujus discriminis esse censentur.

#### CYRILLUS.

Igitur aperte confessus est ne Mosen quidem dicere voluisse, quosdam deos una cum Deo ad linguas confundendas descendisse, sed hoc solum: « Venite, et descendentes confundamini ibi linguas eorum<sup>61</sup>. » At quomodo demum quod libet addidit, et deos illos qui descenderunt, similes ei qui

ὑποφέρεσθαι; Καὶ ποῖος αὐτῷ λόγος ἀρκέσει πρὸς ἐπικουρίαν εὐθυνομένῳ πρὸς τινος τῶν ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθότων; Πῶς γὰρ τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν ἀπαλλάξει τοῦ κατεσκώφθαι δεῖν, καὶ μάλα εἰκότως, εἰ δὴ φαύλων ἐστὶ φύσεων ποιητής; Εἰ μὲν γὰρ ἀνελελήτως εἰς τοῦτο παρῆχθαι φησὶν αὐτὸν, ἤττάται τάχα πού τινος ἀνεστηκότος τε καὶ προὔχοντος, καὶ καταβιάζεσθαι δυναμένου, καὶ ἔστι τι τὸ ἄμεινον αὐτοῦ· εἰ δὲ ἤκιστα μὲν ἀβουλήτως, ἐθελουργὸν δὲ πρὸς τοῦτο ἐλθεῖν διατείνεται, πῶς ἀγαθὸς ἐστὶ, καὶ ἐκ ἀγαθοῦ; Φησὶ γὰρ οὕτω Πλωτίνος περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἰδίαν μάλλον, ἀλλὰ τὴν Πλάτωνος διερμηνεύει δόξαν. Τοῦ δὲ αἰτίου νοῦ ὄντος, πατέρα φησὶ τ' Ἀγαθὸν, καὶ τὸ ἐπέκεινα νοῦ, καὶ ἐπέκεινα οὐσίας· πολλαχοῦ δὲ τὸ ὄν, καὶ τὸν Νοῦν, τὴν Ἰδέαν λέγει· ὥστε Πλάτωνα εἰδέναι ἐκ μὲν τ' Ἀγαθοῦ τὸν νοῦν· ἐκ δὲ τοῦ νοῦ, τὴν ψυχὴν. Καὶ εἶναι τοὺς λόγους τούτους μὴ καινοῦς, μηδὲ νῦν, ἀλλὰ πάλαι μὲν εἰρησθαι μὴ ἀναπεπταμένους· τοὺς δὲ νῦν λόγους, ἐξηγητὰς ἐκείνων γεγονέναι μαρτυρεῖ. Εἰ τοίνυν Πατέρα φησὶ γενέσθαι τ' Ἀγαθὸν τῷ Δημιουργῷ, δεδημιούργηκε δὲ φύσεις οὐκ ἀγαθὰς, ἀνεισὶν ὁ μῦθος ἐπ' αὐτὸ τ' Ἀγαθὸν, ὡς διὰ μεσίτου λέγω, τοῦ προσεχοῦς τῷ κόσμῳ Δημιουργοῦ. Δοκεῖ γὰρ οὕτω λέγειν αὐτοῖς. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ τῶν σωματίων τὰ χρώματα πρὸς ἀπόδειξιν δέχεται τοῦ χρῆναι κατανοεῖν, ὡς διάφορος τοῖς ἔθνεσι φύσις ὑπεστίν. Εἰ δὲ οἶεται τι τῶν ἀληθῶν ἐν γε δὴ τούτῳ φρονεῖν καὶ λέγειν, οὐκ αἰσθάνεται πλημμελῶν· ἐχρῆν γὰρ δῆπου, καθάπερ ἐγώ μαι, τοὺς ἐνδὸς ὄντας χρώματος, ὁμογνωμονεῖν ἀλλήλοις ἅπαντας, καὶ συμφέρεσθαι τοῖς φρονήμασι· καὶ εἰ μὲν τις εἴη λευκόχρους, καὶ οὕτω; ἀγαθὸς· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν μὴ τοιούτων· εἰ δὲ δὴ φραῖς τε καὶ μέλας, ἀγαθὸς ὁμοίως· μηδεὶς ἀγαθὸς τῶν ἐν λευκότητι σώματος. Ἄρ' οὖν οὐ γέλωας ἦν ταυτί; Οὐ πεφλυάρηκεν εἰκῆ, καὶ χυδα:ότης τῆ;

Ἐἴτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Καταθρασυύεται δὲ τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας, καὶ τὸν ἱερὸν συκοφαντεῖ Μωσέα· οἶεται δὲ ὅτι πεφρόνηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πλάνηται, καὶ ψευδοῦσαι καὶ παρασημαίνει τὴν ἀλήθειαν. Ἐφη γὰρ οὕτω πάλιν·

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ ὁ Μωσῆς εἰδὼς ἐπεκάλυπτε καὶ τοιοῦτον, οὐδὲ τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν ἀνατέθεικε τῷ Θεῷ μόνον· φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ μόνον κατελεθεῖν, οὐδὲ ἕνα συγκατελεθεῖν αὐτῷ, πλείονας δὲ, καὶ τούτους οἶτινες εἰσὶν οὐκ εἶπεν· εὐδὴλον δὲ ὅτι παραπλησίους αὐτῷ τοὺς συγκατιόντας ὑπελάμβανε. Εἰ τοίνυν πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν οὐκ ὁ Κύριος μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τὰς διαλέκτους συγγέοντες, εἰκότως ἂν ὑπολαμβάνοντο ταύτης εἶναι τῆς διαστάσεως αἴτιοι.

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν ἐναργῶς ὠμολόγηκεν, οὐδὲ ὅσον εἰπεῖν ἐλέσθαι Μωσέα συγκαταφοιτησά τινας τῷ Θεῷ πρὸς τὴν τῶν διαλέκτων σύγχυσιν, πλὴν ὅτι τοῦτ' ἐστὶ καὶ μόνον τὸ, « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώσσας. » Εἴτα πῶς αὐτὸς τὸ δοκοῦν μαντεύεται, καὶ θεοὺς εἶναι παραπλησίους, καὶ ἰσοστα-

<sup>61</sup> Gen. xi, 7.



τοῦντας ἐν δόξῃ τῶν κατὰ φύσιν Θεῶν, τοὺς καθικο-  
 μένους φησί; Καίτοι καὶ μάλα σαφῶς, καὶ οὐχ ἄπαξ,  
 ἀλλὰ πλειστάκις ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, κατηγορεῖται  
 μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν, ἕνα δὲ καὶ μόνον δεῖν  
 εἶναι προσκυνεῖν. « Κύριον γὰρ, φησί, τὸν Θεόν σου  
 προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καὶ  
 πάλιν· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἑτέροις ἐξολοθρευθήσεται,  
 πλην Κυρίου μόνου. » Ἐφη δὲ καὶ ἐκ προσώπου Θεοῦ·  
 « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλην ἐμοῦ. » Εἶτα πῶς  
 οἶδε θεοὺς ἑτέρους συγκατιόντας τε καὶ συμπεπραχό-  
 τας τε τῶν κατὰ φύσιν καὶ ἐνὶ καὶ μόνῳ καὶ ἀληθινῶν;  
 Ἄλλὰ γὰρ πῶς τὸ, « Δεῦτε, » φησί, καὶ τὸ, « Κατα-  
 θάντες, » τέθεικεν ἐφ' ἑνός; Οὐκ ἠγνόηκεν ὁ Μωσῆς  
 ὅτι Θεὸς εἷς, ἦτοι μία φύσις θεότητος ἐν ἁγία καὶ  
 ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνεῖται, ἐν τε τῷ Πατρὶ, φημί,  
 καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Εἰ γὰρ καὶ τῶν  
 ὀνομασμένων ἕκαστον προσώποις τε καὶ ἰδικαῖς ὑπο-  
 στάσεσι, τοῦδ' ὅπερ ἐστίν, εἶναι πιστεύεται· Πατὴρ  
 γὰρ ὁ Πατήρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱός, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦ-  
 μα· ἀλλ' οὐκ ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης συλλέγει πρὸς  
 ἕνωσιν. Ὅτι δὲ καὶ οἱ αὐτοῦ διδάσκαλοι, οἱ δὲ μά-  
 λιστα δοκησιοσφίας λαχόντες ὑπόληψιν θαυμάζονται  
 παρ' αὐτῶν, καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν θείαν  
 καὶ ἀκήρατον κατεσφύρασαν· φύσιν, προσαπέφηνεν ὁ  
 λόγος ἡμῖν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν προσαναμῆσαι διὰ βρα-  
 χέων. Ὁ γοῦν Πλάτων Θεὸν μὲν τὸν ἀνωτάτω φησὶ  
 τ' Ἀγαθὸν ἐξ αὐτοῦ γε μὴν ἀναλάμψαι Νοῦν, καὶ  
 τοῦτον εἶναι τὸν προσεχῆ τῶν κόσμῳ δημιουργόν,  
 ὄντος καὶ ἐν ἀκινήσει τοῦ πρώτου. Καὶ τρίτην εἰσ-  
 φέρει Ψυχὴν, ὅφ' ἦς τὰ πάντα κινεῖσθαι τε καὶ ἐψυ-  
 χῶσθαι φησι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐκείνος. Ἡμεῖς δὲ τὸν  
 ὑγιᾶ καὶ ἀπεξεσμένον εἰς ἀλήθειαν περὶ τῆς ἀνωτά-  
 τω θεότητος συντιθέμενος λόγον, γεγενῆσθαι φαμεν ἐκ  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἰσοφυᾶ καὶ ἀπαρτα-  
 λᾶτως ἔχοντα πρὸς πᾶν ὅτιον αὐτῶν· προελθεῖν δὲ  
 καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα ζωοποιεῖται.  
 Πρῶτον μὲν οὖν ἀρρήτως, ὡς εἶπεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς,  
 τὸ ζωοποιῶν ἅγιον Πνεῦμα· χορηγεῖται δὲ τῇ κτίσει  
 δι' Υἱοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα Μωσῆς τὴν ἐν ἁγίῳ Τριάδι  
 σεπτὴν τε καὶ μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Ταύτητοι  
 ποτὲ μὲν ἀριθμῶ χρεῖται τῶν ἐνικῶν, ποτὲ δὲ καὶ  
 πληθυντικῶν. Ὅποῖόν ἐστι τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρω-  
 πον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Οὐ  
 γὰρ δὴ τινὰς ἑτέρους συλλήπτορας ἐαυτῶν πρὸς τὴν  
 τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἐποιεῖτο Θεός· ἀλλ' ἐν τῷ  
 ποιήσωμεν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, τῆς  
 ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἡ δὴλωσις ἦν. Οὐκοῦν  
 κἀνθάδε, τὸ « Δεῦτε, καὶ καταθάντες συγγέωμεν αὐτῶν  
 τὰς γλώσσας, » οὐ θεοὺς ἑτέρους συμπαρειληφθαι  
 δηλοῖ. Πῶς γὰρ, ἢ πόθεν; Οὐ γὰρ ἐστὶν ὄλιγος. Ἀλλὰ  
 τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ σεπτὸν καὶ μέγα καὶ ἀξιάγα-  
 στον ὑπεμφαίνει· μυστήριον. Ἄξιον δὲ κάκεινο θαυ-  
 μάσαι. Καίτοι γὰρ, ὡς γοῦν ᾤθη τάχα που, καὶ  
 πεφρόνηκεν ἐφ' ἐαυτῶν, συνετὸς ὑπάρχων, οὐκ αἰ-  
 σχύναται τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, τῆν τῶν ἀνθρωπίνων  
 ἡθῶν ἀνάπειν διαστροφὴν, καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτὸν  
 συμπαράειον λέγων γεγενῆσθαι τῶν οὕτως αἰσχυρῶν

<sup>69</sup> Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. <sup>70</sup> Exod. xxviii, 13.

A natura Deus est, et ejus majestati pares aut? Nam  
 disertis omnino verbis Moses divinus, non semel,  
 sed multoties, falsi nominis deos reprehendit, unum  
 vero ac solum adorandum esse dixit. « Dominum,  
 enim inquit, Deum tuum adorabis, et illi soli ser-  
 vies <sup>69</sup>. » Et rursus : « Qui sacrificat diis alienis,  
 exterminabitur, præterquam Domino soli <sup>70</sup>. » Qui  
 et ex persona Dei dixit : « Non erunt tibi dei alieni  
 præter me <sup>71</sup>. » Jam quo pacto novit deos alios una  
 cum uno vero ac natura Deo descendisse, eique ad-  
 jutores aliqua in re exstitisse? At enim quomodo,  
 inquit, « Venite, » et, « Descendentes, » de uno posuit?  
 Non latuit Mosen, Deum unum esse, aut unam divi-  
 nitatis naturam in sancta et consubstantiali Tri-  
 nitate adorari, in Patre, inquam, et Filio, et Spiritu  
 B sancto. Si enim quodlibet eorum, quæ laudavimus, per-  
 sonis propriisque subsistentiis, id quod est, esse cre-  
 ditur : Pater enim est Pater ; et Filius, Filius ; et Spiritus  
 C Spiritus : tamen essentialis identitas in unitatem  
 colligit. Et sane magistros ejus, quos præ opinione  
 147 singularis sapientiæ vehementer mirantur,  
 etiam ad tres usque hypostases divinam et perfectissi-  
 mam naturam extendere, priore libro ostendimus. Sed  
 non gravabitur hic rursus paucis repetere. Plato igitur  
 Deum supremum ait esse Bonum. Ex illo emicuisse  
 Mentem, et hanc esse attentum mundi Opificem, pri-  
 mo quiescente et vacante. Et tertiam inducit Animam,  
 a qua cuncta cieri animarique ait. Hæc ille. Nos autem  
 vere et accurate de suprema divinitate loquentes, Fi-  
 lium ex Deo et Patre genitum asserimus, æqualis na-  
 turæ, nec ulla in re ab eo differentem : procedere vero  
 Spiritum sanctum, a quo cuncta vitam accipiunt. Et  
 procedit quidem ineffabili ratione, uti dixi, ex Patre  
 Spiritus sanctus vivificus, præbetur vero creaturæ  
 per Filium. Norat igitur Moses adorandam et unam  
 in sancta Trinitate divinitatis naturam : ideoque  
 interdum numero utitur singulari, interdum etiam  
 plurali. Cujusmodi est illud : « Faciamus hominem  
 ad imaginem et similitudinem nostram <sup>72</sup>. » Sane  
 enim ut hominem formaret, alios sibi non fecit  
 Deus adjutores. Sed hoc verbo *faciamus*, et ad  
 similitudinem *nostram*, sanctam et consubstantiali-  
 tem Trinitatem demonstravit. Quapropter etiam  
 hoc loco : « Venite, et descendentes confundamus  
 linguas eorum <sup>73</sup>, » non significat deos alios as-  
 sumptos fuisse. Quomodo enim aut unde? Nec enim  
 plane ita est; sed sanctæ Trinitatis adorandum,  
 ingens, et admirabile mysterium subindicat. Sed  
 et mirum illud. Quippe enim, ut putavit ille ac  
 sensit qui sibi sapiens videtur, non est veritus Deo,  
 virtutis omnis amanti, affectuum humanorum per-  
 versitatem affingere, eumque una cum aliis au-  
 ctoream fuisse rerum adeo turpium et improbarum.  
 At linguarum confusio causam habet rationi valde  
 consentaneam. Frustra enim laborantes illius tem-  
 poris homines coercere voluit universi Opifex,  
 adeoque coercuit, cum diversitate linguarum eos

<sup>71</sup> Exod. xx, 5. <sup>72</sup> Gen. 1, 26. <sup>73</sup> Gen. xi, 7.

separavit. Sed nihil ex ea re damni ceperunt, cum nihil eis acciderit, unde mali ex bonis fierent, et ex optimis moribus ad deteriores converterentur. Nemo enim est, qui non præclare et laudabiliter vivere possit, quamvis peregrina lingua utatur **148** et a Græcorum sono diversa. Perversitas autem morum nonne mortalibus damnosa, si Barbarorum exosi mores, et crudelitas, et animi impotentia, et intemperantia, et homicidiorum impietas, et quæcunque nostris legibus condemnantur? At quomodo Deus adeo probitatis amans morum perversitatem fecit? Rursus vero cunctam orationem summam colligens ita scribit:

αὐτοῖς ὠμότης; καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὄργας, καὶ εἰς φρονίας, καὶ ὅσα τοῖς παρ' ἡμῶν κατέψεκται νόμοις; διαστροφὴν εἰργάζετο; Ἀνακεφαλαιούμενος δὲ τῶν

## JULIANUS.

Ecquid ergo tam longo verborum ductu dicere volui? Nempe, si proximus mundi Opifex sit ille, qui a Mose prædicatur, nos de illo melius sentimus, qui putamus communem eum esse universorum Dominum: alios autem gentibus præpositos, qui sub illius quidem imperio sunt, sed tanquam imperatoris legati suam quisque vicem diverse obeunt, neque ipsum aliorum deorum, quos subjectos habet, partiarium statuimus. Quod si particularem aliquem reveritus ille, et gubernationem universi tribuit, satius erit eos ex nostro iudicio universi Deum agnoscere, unaque illi ignotum non fuisse, quam eum, qui minimæ parti præfectus est, rerum omnium Opificis loco colere.

## CYRILLUS.

Et sane omnium Opifex ille est, qui a sapientissimo Mose prædicatus est, atque idem ipse rerum omnium Dominus quæ cernuntur aut non cernuntur, nec quidquam est quod cervicem scriptis ejus non submittat. At hic rursus, ejus regnum impuris ac desertoribus dæmonibus tribuendo, melius de ipso sensisse prædicat. Neque hoc contentus aliud comminiscitur, nempe, si particularis esset Deus is quem colimus, melius fore unum quoque omnino non ignorare. At nos unum eumque supremum omnium non ignorasse, pluribus antea verbis ostendimus. Audiant autem a nobis qui cum illo in eodem errore versantur: Sardi, audite, et, cæci, contemplantini tam abominandos et ridiculos cultus. Particulares et falso dictos, imo vero nequaquam existentes deos amandate, unum autem verumque natura nobiscum adorete. Mentiri porro Julianum, **149** cum ait, universi Deum illis diis legatis gentiumque præfectis quibusdam regnum suum impertitisse, ex sacris paginis nemo non facile intelliget. Rem enim vel ipso nolente demonstrare conabor. Nonne vitulum conavit olim in deserto Israel, salute sua neglecta?

καὶ ἀνοσιῶν πραγμάτων. Ἡ δὲ σύγχυσις, εὐλογητάτην ἔχει τῆς αἰτίας τὴν ἀπόδοσιν. Εἰκὴ γὰρ ποιούσας τοὺς τὸ τηλικαῦτε περὶ τὴν τοῦ πύργου κατασκευὴν, διακωλύειν ἤθελεν ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, καὶ δὴ καὶ κεκώλυκε κατατεμῶν εἰς πολυγλωσσίαν. Ἠδίκησε δὲ τὸ χρῆμα τοὺς πεπονθότας οὐδὲν, εἰς γὰρ τὸ γενέσθαι φαύλους ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ἐξ ἀρίστων ἡθῶν μεταφοιτῆσαι πρὸς τὰ αἰσχίω. Ἐνεστι γὰρ ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκιμεῖν δύνασθαι, καὶ λαμπρῶς διαβῦναι, κἂν ἑτερόθρουν ἔχη τὴν γλῶσσαν καὶ οὐχὶ ταῖς Ἑλλήνων εἰς ἡχῶν συμβαίνουσας. Ἡ δὲ γὰρ τῶν ἡθῶν διαστροφή, πῶς οὐκ ἐπιζήμιος ταῖς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ συνητὰ τὰ βερβάρων, καὶ ἡ παρ' ὀρέξεις ἀκάθεκτον, καὶ τὸ ἀνεπίπληκτον εἰς μισαιδίαν; Ἐἴτα πῶς ὁ φιλάγαθος οὕτω θεός, τὴν τῶν ἡθῶν σύμπαντα λόγον, πάλιν ὠδὲ φησι.

## B

## IOYAIANOS.

Τί οὖν ἐν μακροῖς εἰπεῖν βουλόμενος, τοσαῦτα ἐπεξῆλθον; ὡς εἰ μὲν ὁ προσεχῆς εἴη τοῦ κόσμου δημιουργὸς ὁ κηρυττόμενος ὑπὸ τοῦ Μωσέως, ἡμεῖς ὑπὲρ αὐτοῦ βέλτιους ἔχομεν δόξας, οἱ κοινὸν μὲν ἐκείνον ὑπολαμβάνοντες ἀπάντων Δεσπότην· ἐθνάρχας δὲ ἄλλους, οἱ τυγχάνουσι μὲν ὑπ' ἐκεῖνον, εἰσὶ δὲ ὡσπερ ὑπαρχοὶ βασιλείας, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ διαφερόντως ἐπανορθούμενος φροντίδα, καὶ οὐ καθίσταμεν αὐτὸν, οὐδὲ ἀντιμερίτην τῶν ὑπ' αὐτὸν θεῶν καθισταμένων. Εἰ δὲ μερικὸν τινα τιμήσας ἐκεῖνος, ἀνατίθῃσιν αὐτῷ τὴν τοῦ παντὸς ἡγεμονίαν, ὁμεινον τὸν τῶν ὄλων θεὸν, ἡμῶν πειθόμενος, ἐπιγῶναι μετὰ τοῦ μηδὲ ἐκεῖνον ἀγνοῆσαι, ἢ τὸν τοῦ ἐλαχίστου μέρους εὐληφῶτα τὴν ἡγεμονίαν, ἀντὶ τοῦ πάντων τιμῶν δημιουργοῦ.

## ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Ἔστι μὲν οὖν ἀπάντων δημιουργὸς, ὁ πρὸς πάντων πανσόφου Μωσέως κηρυγμένος, καὶ αὐτὸς ἔστι τῶν ὄλων Δεσπότης ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ τῶν ὄντων οὐδὲν ἔστιν ὃ μὴ τοῖς ἑαυτοῦ σκήπτροις ὑπέχει τὸν αὐχένα. Οὐτοσὶ δὲ δὴ πάλιν, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν ἀκαθάρτοις τε καὶ ἀποστάταις δαίμοσι διανέμων, βέλτιον ὑπὲρ αὐτοῦ διανενοῆσθαι φησιν. Εὐρεσιλογεῖ δὲ προστιθεὶς, ὡς εἰ μερικὸς εἴη θεὸς ὁ πρὸς ἡμῶν προσκυνούμενος, βέλτιον εἶναι τὸν ἕνα καὶ καθόλου μὴ ἀγνοεῖν. Ἄλλ' ὅτι τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας οὐκ ἠγνοήκαμεν ἡμεῖς, ὁ μακρὸς ἡμῶν διέδειξε λόγος. Ἀκούοντων δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν, οἱ μετ' ἐκείνου πλανώμενοι· οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν μουσαρὰς οὕτω καὶ γελωμένους λατρείας· ἀποφοιτήσατε μερικοὺς καὶ ψευδωνύμους· μάλλον δὲ τοὺς οὐκ ὄντας ὄλω· ἀποπέψασθε θεοὺς, ἐνὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ προσκυνήσατε μετ' ἡμῶν. Ὅτι καὶ ψευδογορεῖ, θεοὺς ἑτέροισι ἐθνάρχοις τε καὶ ἐθνάρχοις τισὶ, διανεῖμαι λέγων τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν τὸν τῶν ὄλων θεὸν, ἀκονετὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἐξίστασι νοεῖν διὰ γὰρ τῆς θεοπεικίστου Γραφῆς. Ἀβούλητον γὰρ τὸ χρῆμα αὐτῷ καταδείξαι· παύσασθαι. Οὐκ οὖν μεμυσχοποίηκέ ποτε κατὰ τὴν

Ἐρημον, ἀφειδήσας τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ὁ Ἰσραήλ; Ἡ γὰρ ἀνάγκη δὲ πρὸς τοῦτο Θεὸς, ἔφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Πορεύου, κατὰ βῆθι ἐντεῦθεν σὺ καὶ ὁ λαὸς σου, οὓς ἀνήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου, εἰς τὴν γῆν ἣν ὠμοσα τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰσαάκ, καὶ τῷ Ἰακώβ, λέγων· Τῷ σπέρματι ὑμῶν δώσω αὐτήν, καὶ συναποστελῶ τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου· οὐ μὴ ἀναβῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. Καὶ ἀκούσας, φησὶν, ὁ λαὸς τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, ἐπέθυθεν ἐν πενθοῦσι. Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Μωσῆς· Εἰ μὴ αὐτὸς σὺ συμπορεύῃ, μὴ ἀναγάγῃς με ἐντεῦθεν· καὶ πῶς γνωστὸν ἔσται ἀληθῶς, ὅτι εὐρηκα χάριν παρὰ σοί, ἐγὼ τε καὶ ὁ λαὸς σου, ἀλλ' ἢ συμπορευομένου σου μεθ' ἡμῶν; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καὶ τοῦτόν σοι τὸν λόγον ὃν εἶρηκας, ποιήσω. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει πρᾶττοντα μὲν ὑπὸ Θεῷ τὸν Ἰσραήλ, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐημερίας ἔχοντα τὸ χρῆμα καρπόν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μετρίως προσκέρουκε διανενοικῶς εἰς ἀπόστασιν, ὡς ἐν τάξει δίκης τὸ ὑπ' ἀγγέλων γενέσθαι δεχόμενον. Φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ ἅγιον αὐτοῖς τὸν ἐπιστάτην ἀγγελον ὑπισχνεῖται Θεὸς, ἀλλ' ἀσυγκρίτως. Ἄμεινον οὖν τὸ ὑπ' αὐτῷ μᾶλλον τῷ τῶν ὄλων εἶναι Θεῷ, καὶ οὐχί τισιν ὑπεξεῦχθαι παρ' αὐτὸν ἑτέροις, ὃ δὴ καὶ ἀπεώσατο, λιπαροῦντος ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ πανσόφου Μωσέως. Ἄλλ' εἴπερ ἦν τι τῶν ἀναγκαίων καὶ δνησιφόρων, τὸ ὑπ' ἀγγέλῳ Ἰσραήλ γενέσθαι, οὗτ' ἂν ὁ Μωσῆς παρητήσατο, οὗτ' ἂν αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, παραιτουμένῳ τὸ ἀγαθὸν κατένευσεν. Ἐπεὶ δὲ κατέληξεν ὀργῆς, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ λέγων συνέσεσθαι καίτοι πεπλημμεληκότι τῷ Ἰσραήλ, δῆλον ἂν εἴη εἰρηθεύειν, ὡς οὕτε ἀβούλητον, ἢ ἀκαλλῆς τῷ Θεῷ τὸ κατάρχειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ διὰ μεσίου τινός, προσεχῶς δὲ, καὶ, ἔν' οὕτως εἰπωμεν, αὐτουργικῶς· οὕτε μὴν ἀζήμιον ἀνθρώποις, τὸ ὑπ' ἑτέροις τισὶν εἶναι, ἢ ἐθνάρχεις, ἢ ἀγγέλοις, καὶ ἀγαθῶς τινος εἶεν, ἅγιοι τε καὶ ὑπὸ ζυγὰ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ. Προσεποίησεν δὲ τι καὶ ἕτερον οὐκ ἀσυντέλλῃ, εἰς δνησιν τοῖς ἐντελευχομένοις. Διεμοιρήσαντο μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς οἱ πονηροὶ τε καὶ ἀποστάται δαίμονες· ἐνηνθρώπησε δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἢ παναλκυστάτη τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἢ τῶν ὄλων κατεξουσιάζουσα χεὶρ, ἵνα τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπαλλάξας τοὺς ἐνείλημμένους προσκομίσει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ πιστώσεται γράφων ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱεροουργὸς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζωοποιήθονται. Ἐκαστος δὲ καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπαρχὴ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἴτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν. » Ἀκούεις ὅτι κατηργημένης ἀπάτης ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ ἀνηρημένης εἰς ἅπαν τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν ὁ Ἰδὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, οἷον ὑπὸ τυράννου διητρασμένην ἐξελών, καὶ προσάγων

Hanc ob rem Deus indignatus sacrarum antistitem Mosen his verbis compellavit : « Vade, descende hinc, tu et populus tuus, quem eduxisti ex terra Ægypti, in terram quam iuravi Abraham, et Isaac, et Jacob, dicens : Semini vestro dabo illam, et simul mittam ante faciem tuam angelum meum. Non simul ascendam tecum, eo quod populus tu duræ cervicis es. Et populus, inquit, audito isto verbo duro, lugubrem planctum fecit. Et dicit ad eum Moyses : Nisi tu ipse simul comes fueris, ne me hinc ascendere facias. Et quomodo vere notum erit, quod inveni gratiam apud te, ego et populus tuus, nisi tu nobis comes fueris? Et dixit Dominus ad Moysen : Et hunc tibi sermonem, quem dixisti, faciam <sup>67</sup>. » Videsis ergo sub Deo agere Israelen ac summæ proinde prosperitatis fructum capere. Sed postquam defectione a Deo non mediocriter offendit, velut pœnæ loco id accipere, quod angelis subisset. Et quidem dixerim sanctum angelum ipsis præfuturum a Deo promitti, sed citra comparisonem. Præstabat igitur Israelen ipsi Deo rerum omnium subjici, non autem aliis ab ipso, quod Mose pro Israele deprecante demum avertit. At si necessarium et utile fuisset Israelen angelo subjici, neque Moses illud deprecatus esset, neque Deus ipse universi deprecanti bonum annuisset. Cum autem ira sedata semetipsum adfuturum dixerit Israeli, quamvis peccati reo; patet utique Deum mortalibus præesse, non alicujus interventu, sed proxime ac per se, ut ita dicam, non esse id ab ejus voluntate aut dignitate alienum. Neque vero damni expertes homines fore, si aliis quibusdam subsint, aut gentium præfectis, aut angelis, quamvis probitate ac sanctitate præstantibus supremoque Deo subditis. Addam porro aliud non inutile futurum **150** legentibus. Improbi ac desertores dæmones homines sibi vindicant; factus homo est unigenitum Dei Verbum, fortissima Patris dextera, manus potestate sua cuncta continens, ut illorum impotenti dominatu liberatos Deo et Patri offerret. Cujus rei fidem faciet Paulus, sapientissimus sacrarum ejus mysteriorum antistes : « Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo vivificabuntur. Unusquisque in suo ordine; primitiæ Christus; deinde hi qui Christi, in adventu illius; postea finis, quando tradet regnum Deo et Patri, quando abolebit omnem principatum et omnem potestatem ac virtutem <sup>68</sup>. » Audis quod, omni potestate ac virtute abolita, omnique diaboli fraude sublata, regnum tradit Deo et Patri Filius, velut tyranno ereptum adimens, et ad Patrem afferens. Non enim regnum a se ablicans ei tradit, sed liberum, uti dixi, depulsis hostibus, nec ullo alio, quotquot in terra sunt, quam illo solo regnante per Filium cum Spiritu sancto. At nonne ingratum esset illi, homines in terris degere sub quibusdam gentium præfectis ac tutelariibus diis, qui et homo similis nobis factus est, et

<sup>67</sup> Exod. xxxiii, 1-6 et 12-17. <sup>68</sup> I Cor. xv, 22-24.

ignominia contempta crucem sustinuit, ut impiorum αὐτὴν τῷ γεννήσαντι. Οὐ γὰρ ἔξω τοῦ βασιλείου  
 daemionum agmen ab invadendis nobis expelleret. ἑαυτὸν καθιστάς παραδίδωσι τὴν βασιλείαν αὐτῷ,  
 ἀλλ' ἔλευθέραν, ὡς ἔφην, ἐκτισσομένων τῶν ἐχθρῶν, καὶ οὐδενὸς ἐτέρου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς βασιλεύοντος.  
 πλὴν ὅτι λοιπὸν αὐτοῦ τε καὶ μόνου, δι' Υἱοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. Εἶτα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς γε καὶ  
 καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἵνα τῆς μεθ' ἡμῶν τυραν-  
 νίδος τὸ τῶν ἀνοσίων δαιμόνων ἐξώση στίφος.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER QUINTUS.

**151** Beatus David morbum omnium foedissimum affirmat esse linguæ intemperantiam. Et sane hanc deprecari solebat his verbis: «Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Ne declines cor meum in verba malitiæ<sup>99</sup>.» Sapienter enim ea sentire velle, quæ sanæ mentis homines decent, et ea oratione uti, quæ reprehensione careat, plurimi faciendum esse dixerim. Scriptum enim est, si quis in sermone non labitur, hunc perfectum virum esse, eique totius corporis frenandi esse potestatem<sup>100</sup>; contra vero solutiæ et licentiæ linguæ vitium habere et in omne probrum ruentis, nonne omnes jure merito reprehendent? Nemo est, opinor, **152** qui non ad extremum mali devenisse dicat eos, qui tam gravibus morbis teneantur. Age ergo, horum e numero unum esse Julianum vitiligatorem et criminatorem ostendamus, cujus ingenium omne, ut adnotus equus, in criminatorem nostram sese effundit. Ita porro se maledicentiæ dedit, ut alius nemo, quotquot ante Christianæ religioni bellum indixerunt. Præter illa enim, quæ singulari audacia debatuerat, legem sapientissimi Moysis indignissime conculat, et contra divina oracula plurimum debacchatur, ut, si qua de:ur actio

<sup>99</sup> ὁ μακάριος Δαβὶδ, νοσημάτων αἰσχιστον ἀποφαίνει τῆς γλώττης τὸ ἀκρατές. Καὶ γοῦν τὰς περὶ τοῦτου λιτὰς ἐποιεῖτο, λέγων· «Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖρά μου. Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πικρίας.» Τὸ γὰρ τοι φρονεῖν ἐλέσθαι σοφῶς, ἀπερ ἂν πρέποι τοῖς γε ἀληθῶς ἀρετίζουσι, καὶ μὴν ἐπὶ τοῦτω τῷ ἀδι:αβλήτω κερῆσθαι λόγῳ, φαίην ἂν εἶναι τοῦ παντὸς ἀξιον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Εἰ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνάμενος χαλιναγωγεῖσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα.» Τό γε μὴν ἀφέτω καὶ ἀνεμμένη κερῆσθαι γλώττη καὶ ἀχαλίνως ἰούση, πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν καταψευγμένων· πῶς οὐκ ἂν τις καταμωμῆται, καὶ μᾶλα εἰκότως; Ἐρεῖ δὲ, οἶμαι, τὴς παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ διαλέσαι τοὺς τοῖς οὕτω **B** δεινοῖς ἀλόγους ἀβρωστήματι. Φέρε τοίνυν, τῶν τοιοῦτων ἓνα καταδεικνύμεν γεγονότα Ἰουλιανὸν τὸν φιλεγκλήμονα καὶ φιλαίτιον, ᾧ δὴ τρόπος μὲν ἄπας ἰσπῆλατος τῆς καθ' ἡμῶν λοιδορίας· ἐπιτετήδευται δὲ οὕτω τὸ φιλοσοφεῖν, ὡς οὐδενὶ τῶν ἐτέρων, οἱ πρὸ αὐτοῦ γέγονασι, τῆς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας κατηγοροῖ. Πρὸς γὰρ οὗς εἰπεῖν τατὸλμηται, καὶ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κακῶν: νόμον, καὶ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων πλείστην ὄσπιν πεκοίτη-

<sup>99</sup> Mt. xxi, 3-4. <sup>100</sup> Jac. iii, 2.





Σύλῳνι τε καὶ Αὐκούργῳ ταῦτα γέγραφεν ὁ Μωσῆς, διδασκέτω παρελθόν· ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν τὸ ταῖς αὐτοῦ κατακρίνεσθαι ψήφοις, οὐ· ἔχει θαυμάσας. Εἰ δὲ δὴ σύνδρομα τοῖς Μωσέως εἶσιν ἐνιαχοῦ τὰ ἐκαίνων, εὐδοκίμοισι δὲ λίαν, ὅτι τοῖς νόμοις τῶν Ἑβραίων συμφέρονται· πῶς οὐκ αἰσθάνεται τοῖς ἡμετέροις προγόνοις συγκαταπέγων τοὺς ἑαυτοῦ; Ἄλλ' ὅτι τοῖς ἀνά πάσαν τὴν γῆν γνώριμά τέ ἐστι καὶ τετήρηται τὰ Μωσέως, καὶ οὐδενὶ τὸ σύμπαν ἀπάδει, ταύτητοί φησι κακύνεσθαι δεῖν αὐτά. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐχρῆν καταθαυμάζεσθαι πρέπειν, ὅτι ταῖς ψήφοις ἀπάντων τετίμηται; Ἡ διδασκέτω πάλιν, τί μᾶλλον ἐστι τῶν πραγμάτων, οἷς ἂν ἐποῖτο δικαίως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν· ἄρα τὰ πᾶσιν ἀρέσκοντα. καὶ οἷς ἂν τὸ εὖ πεποιθῆσθαι λίαν ἔχειν τε ὀρθῶς ἐπιψήφισαίτο τις, ἢ τὰ ὀλίγοις, ἢ καὶ ὀλίως οὐδενί. Ἄλλ', οἶμαι, τὰ πᾶσιν. Ἐνεστί δὲ τοῦτο τοῖς διὰ Μωσέως θεοπλάσμασιν. Εἶτα τίνα δὴ πρόπον, δι' ὧν ἦν δῆπου καταθαυμάζεσθαι χρῆν αὐτά, διὰ τούτων αὐτῶν ταῖς ἐσχάταις διαβολαῖς ἐνήσιν ἀμαθῶς; Εἰ δὲ ὅτι προηγόρευκε μὲν ὁ Μωσῆς, ἀρέσκει δὲ πᾶσιν, ἀποσοθεῖν ἀξιόσ' τοῦ καὶ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν αὐτά, φαίην ἂν ὅτι καὶ πολλοῖς· ἑτέροις οὐκ ἀγνοῖ λαχοῦσι τὴν δόξαν, ἐπιβουλεύσεις ἂν, εἰκότως τὰ ἴσα τις αὐτῶν φρονεῖν ἠρημένως. Πρῶτοί τινες; τῶν τεχνῶν εὐρεταὶ καὶ ἐπιστημῶν γεγόνασι τοῖς ἀνά τόνδε τὸν βίον. Οἱ μὲν γὰρ ὑφαντικὴν, οἱ δὲ τὴν χαλουργικὴν, ἕτεροι δὲ σκυτοτομικὴν, λατρικὴν δὲ ὄνησιν πολλοῖς προσεπενοήθη. Ἄρα οὖν εἰ ταῦτα δεῦρο κρατεῖ, τοῦ καταθαυμάζεσθαι δεῖν τοὺς ἠδρηχότας ὑποστερήσομεν; Ἄλλ' οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο δικαίως. Ἀδριότερους γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς τοὺς ἐπαινούς ἀπεργάζεται, τὸ τιμᾶσθαι παρὰ πάντων τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐτεχνίας τὰ εὐρήματα. Ὅ δὲ ἀπειθῆς οὕτοσ' καὶ θρασὺς, οὐ μόνον τῶν θείων κατηγόρουσε θεοπισμάτων, προσεπάγει δὲ τι καὶ ἕτερον, καὶ φησιν·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τὸ, « Οὐ προσκυνήσεις θεοὺς ἑτέροις » ὃ δὴ μέγα τῆς περὶ τὸν Θεὸν φησι διαβολῆς· « Θεὸς γὰρ ζῆλωτής, » φησί. Καὶ ἐν ἄλλοις· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. » Εἶτα ἀνθρώπος ζῆλωτής καὶ βάσκανος ἀξιόσ' σοι εἶναι φαίνεται μέμφεως· ἐκθειάζεις δὲ εἰ ζηλότυπος ὁ Θεὸς λέγεται; Καίτοι πῶς εὐλογον οὕτω φανερόν πράγμα τοῦ Θεοῦ καταψεύδεσθαι; καὶ γὰρ εἰ ζηλότυπος, ἄκοντος αὐτοῦ πάντες οἱ θεοὶ προσκυνοῦνται, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ τῶν ἐθνῶν τοὺς θεοὺς προσκυνεῖ. Εἶτα πῶς οὐκ ἀνέστειλεν αὐτὸ ὁ ζηλῶν οὕτω, καὶ μὴ βουλόμενος τοὺς ἄλλους προσκυνεῖσθαι, ἀλλὰ μόνον ἑαυτόν; Ἄρ' οὐχ οἶδ' τε ἦν, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐβουλήθη κωλύσαι, μὴ προσκυνεῖσθαι καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς; Ἄλλὰ τὸ μὲν πρῶτον, ἀσεβῆς, τὸ λέγειν ὡς οὐκ ἐδύνατο· τὸ δεῦτερον δὲ, τοῖς ἡμετέροις ἔργοις ὁμολογεῖ. Ἄφετε τοῦτον τὸν λῆρον, καὶ μὴ τηλικαύτην ἐφ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἔλασφημίαν.

## ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Ἵποπλάττεται μὲν οὖν τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν· ἵνα μὴ δοκῇ ἀπιθάνως ἀντιφέρεσθαι τοῖς λόγοις τῆς Θεοπειεύστου Γραφῆς· ἀμελέστατον γὰρ εἶναι φησὶ

<sup>75</sup> Exod. xx, 3. <sup>76</sup> ibid. 5. <sup>77</sup> Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

A prorsus dissentiunt, eam ob rem illa probro et contumelia digna esse contendit. Sed annon eam ob causam in pretio illa potius haberi decuit, quod omnium suffragiis ornentur? Aut sane rursus doceat, quæ res Justiore laude dignæ sint: an quæ placent omnibus, et quas nemo non recte atque ordine factas esse sentiat; an **155** quæ paucis probantur, aut omnino nulli. Opinor, quæ omnibus. At ejusmodi sunt præcepta quæ per Mosen promulgata sunt. Qui porro sit, ut quibus rebus admirationi esse maxime debuerunt, ex his ipsis nesciens summam illis criminationem impiagat? Quod si propterea, quod Moses illa promulgavit, et omnibus placent, laudem eorum repudiandam putat, multis sane aliis haud obscuri nominis idem jure merito objiciet, quicunque voluerit hujus sententiæ suffragari. Nonnulli primi artium et scientiarum inventores fuerunt inter homines. Alii enim textoriam, alii ærariam, sutoriam alii, ac præterea medicinam, aliaque ad vitæ usum necessaria plerique excogitarunt. Num igitur, si hæc omnibus placent, et necessario exercentur, et adhuc vigent, inventores merita laude privabimus? At nequaquam id jure fiet. Nam quod eorum artis inventa in honore apud omnes sunt, plus eis quoque laudis et commendationis affert. Sed præfractus hic et audax non solum divina præcepta incusavit, verum etiam aliud quiddam adjicit in hunc modum: πρὸς τούτοις, ἑτερά τε πλεῖστα τῶν ἀναγκαίων εἰς πᾶσιν ἀρέσκει, καὶ ἀναγκαίως ἐπιτηδεύεται, καὶ εἰς

## JULIANUS.

Atqui his verbis: « Non adorabis deos alienos <sup>75</sup>, » quod extremum in Deum est convicium facit; « Deus enim æmulator est, » inquit <sup>76</sup>. Et alio in loco: « Deus noster ignis consumens <sup>77</sup>. » Ergone æmulator homo, et invidus, reprehensione tibi dignus videtur: divinum autem existimas, si Deus æmulator nuncupatur? At qui consentaneum est, tam manifeste de Deo mentiri? Nam si æmulator est, eo invito dii omnes adorantur: et reliquæ gentes deos adorant. Quidni ergo id prohibuit qui sic æmuletur, neque alios, sed unum se adorari velit? An potestate caruit, aut principio prohibere voluit, ne reliqui adorarentur dii? Atqui primum impium, si dicas non potuisse; alterum humanum, et operibus nostris congruum. Apage nugas istas, neque tantam in vos ipsos execrationem adducite.

## CYRILLUS.

Enimvero pietatem in Deum præ se fert, ne videatur Scripturæ divinæ **156** vocibus absurde repugnare. Vecordissimum quippe esse ait, ac plane

stupidum, ac supplicio dignum, æmulatorem Deum nominare. Audiat igitur, omni quidem perturbatione vacare Deum, et suis bonis contentum esse, eodemque in statu inconcussum permanere. Cæterum theologi explicantes, quo pacto singulis rebus afficiatur, humanis vocabulis utuntur, cum alia non suppetant quibus rem expriment. Æmulatio quippe, et ira, et quæcunque perinde ac ista vituperanda sunt, hominum mentes cum perturbatione invadunt. Infirmitate siquidem laborat natura, et quod injuriam facere natum est, non difficile cujusque animum superarit. Quod si etiam de Deo dicantur, tum vero sapienter, et, ut ineffabilem naturam decet, intelligentes, nec ei nostras infirmitates affligentes, nihil impie faciemus. Cum igitur Deus æmulator nuncupatur, cogitabis nihil æque illum odisse, quam suos ad deteriora facile prolabi. Nam operæ pretium puto, in stabili et firmo sinceræ in illum pietatis gradu velle permanere; sicut vacillare, et ad nefanda se projicere, bonorum virorum non est, sed potius contra Dei majestatem contumeliam habet non ferendam. Quam ob rem enim, dicit ipsis aliquis, contempto universi uno et natura Deo, ad alios, falsos dico, quique prorsus nulli sunt, declinaverunt? Tale quidpiam Israelitico populo per unum prophetam ait: « Quod delictum invenerunt patres vestri in me, quia discesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt? » Oportet enim eum, qui effrenato cursu a vero Deo deflectit, exponere quid in ejus cultu peccetur, ut speciosam defectionis causam præ se ferat. Illic autem cum nihil sit quod objiciat, et tamen id facere tentarit, et res adeo scelestas in se susceperit, annon jure merito plecendus est? Aut enim irrogata pœna ipse seipso melior evadet, aut in alios utilitatem transmittet. In eadem enim cavebunt ne incurrant, si pœnam metuerint. Oportebat igitur Opificem rerum omnium, cum bonus sit, non omnino permittere quibusdam ut a se recederent, sed metu potius ignaviam illorum, et deficiendi **157** libidinem coercere. Eam ob rem videlicet Deus zelotes, et ignis consumens, Mosis scriptis nuncupatus est. Etenim a Deo deficere, periculosum iis quibus hoc contingerit, imo exitiosum, nullo negotio videbimus re in hunc modum considerata: Cognitioni Dei certæ, subtili, et accuratæ nihil, opinor, est anteponendum: non opum vis, non mundi splendor, non dignitatum fastus, non sapientiæ terrenæ, animalis, et dæmonicæ opinio. Enimvero id Deus Jeremiæ voce prædicat: « Ne gloriatur sapiens in sapientia sua, et ne gloriatur potens in potentia sua, et ne gloriatur dives in divitiis suis; sed in hoc gloriatur qui gloriatur, quia intelligit et novit Dominum? » Dixit autem Salvator ipse alicubi ad Deum et Patrem qui est in cœlis: « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti

κομιδῆ τε εὐθεῖς, καὶ δίκης οὐκ ἔξω, τὸ ζηλωτὴν ὀνομάσαι τὸν Θεόν· τοίνυν ἀκούετω, ὅτι παντὸς μὴν πάθους ἀπειρατόν ἐστι τὸ Θεῖον· τοῖς ἰθίοις αἰεὶ ἐνερρηρισμένον ἀγαθοῖς, καὶ ἀκράδαντον ἔχον τὴν ἐν οἷς ἐστι διαμονήν. Τὰς γε μὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ διαθέσεις οἱ θεηγόροι διερμηνεύοντες, ταῖς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίναις ὑπηρετοῦνται φωναῖς, οὐχ ἐτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Ζηλοτυπία μὲν οὖν, καὶ ἐργή, καὶ ὅσα τούτοις ἰσομοιρεῖ πρὸς καθάρτησιν, ἐμπαθῆ ταῖς ἀνθρώπων διανοαῖς ποιοῦνται τὴν ἐφοδὸν· κατηρρώσθησε γὰρ ἡ φύσις τῆ ἀναλκίαι, καὶ τὸ πεφυκλὸς ἀδικεῖν κατεμμεγεθήσειεν ἂν οἷον ἀκονεῖ τῆς ἐκάστου ψυχῆς. Εἰ δὲ δὴ λέγοντο καὶ ἐπὶ Θεοῦ, τότε δὴ τότε, καὶ μάλα ἐμφρόνως, προπόντως τε καὶ τῆ ἀρρήτη φύσει ἐοικώς, συνιέντες ἡμεῖς, καὶ ταῖς καθ' ἡμᾶς ἀσθενείαις ἀμυγῆ τηροῦντες αὐτὴν, καὶ οὐδένα τρόπον δυσσεβήσομεν. Ὅταν τοίνυν Θεὸς ὀνομάζεται ζηλωτὴς, ἐννομῖσεις ὅτι τῶν ἀγαν ἐστὶ κατεστουγημένων παρ' αὐτῷ, τὸ εὐπαράκομιστον ἐπὶ τὰ αἰσχρὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ γεγονότων· χρῆναι γὰρ οἶμαι διαπεπῆχθαι φιλεῖν, καὶ ἐν ἀκλονήτῳ κείσθαι διαμονῆ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος, ὡς τὸ τοι καταδονεῖσθαι φιλεῖν καὶ διαβρίπτεισθαι πρὸς ἃ μὴ θέμις, εἴη ἂν οὐκ ἀνδρῶν ἀγαθῶν, μᾶλλον δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δόξης, δύσοιστον ἔχει τὴν ὕθριν. Ἄνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, τὸν τῶν ἔλων ἀτιμάσαντες Θεὸν, τὸν ἕνα καὶ φύσει, προσονενεύκασαι τοῖς ἐτέροις; τοῖς ψευδωνύμοις, φημί, καὶ τοῖς οὐκ οὖσιν ὄλω; Τοιοῦτόν τι φησι δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· « Τί εὐροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι μακρὰν ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν μεταίων, καὶ ἐματαιώθησαν; » Δεῖν γὰρ οἶμαι τὸν ἐξήνιον καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἀποτρέχοντα Θεοῦ, τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας προαναφαίνειν τὰ ἐγκλήματα, ἐν εὐμορφῶν τὴν ἀπόστασιν ἔχη· ὁ δὲ ἐγκαλεῖν μὲν ἔχων οὐδὲν, εἴτα τοῦτο δρᾶν ἠρημένος, καὶ τῶν ὄλων μυσαρωτάτων γεγονῶς ἐρατῆς, πῶς οὐκ ἂν ἡ δίκη κολάζοιτο; Ἡ γὰρ αὐτὸς ἑαυτοῦ βελτίων ἑσθαι παθῶν, ἤγουν εἰς ἐτέρους παραπέμψει τὴν ὀνησιν. Παραιτήσονται γὰρ τὸ ἀλῶναι τοῖς ἰσοῖς, εἴπερ ἐστὶν αὐτοῖς τὸ κολάζεσθαι συγγητόν. Ἔδει τοίνυν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Δημιουργὸν τῶν ὄλων, μὴ ἀπλῶς ἐφείναι τισιν αὐτοῦ ἀποφοιτᾶν, μᾶλλον δὲ τῷ φόβῳ περιστεῖλαι τὸ βῆθμον, καὶ τὸ ἀνειμένον, εἰς ἀπόστασιν. Τρύτητοι καὶ Θεὸς ζηλωτὴς, καὶ πῶρ καταναλίσκον, διὰ τῶν Μωσέως ὀνόματται λόγων. Ὅτι γὰρ δὴ τὸ ἀποσχιρῆσαι Θεοῦ τοῖς αὐτὸ καθεῶσιν ἐπισφαλές, μᾶλλον δὲ καὶ ὀλέθρου πρόξενον, ἀνθρώπῳ καταθρήσωμεν, ὡδὲ τὸ χρῆμα διεσκαμμένο. Τῆς μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ γνώσεως ἀπλανοῦς καὶ θεωρίας ἰσχνῆς καὶ ἀπεξεσμένης, εἴη ἂν, ὡς γε οἶμαι, τὸ ὕστατον οὐδὲν, οὐ περιοῦσαι χρημάτων, οὐ λαμπρότης κοσμικῆς, καὶ ἀξιωμάτων ὄγκοι, οὐ σοφίας δόκησις τῆς ἐπιγείου καὶ ψυχικῆς καὶ δαιμονιῶδους. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς, διὰ τῆς Ἰερμίου φωνῆς· « Μὴ καυχᾶσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ

<sup>18</sup> Jerem. 11, 5. <sup>19</sup> Jerem. 17, 25, 24.



αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, καὶ μὴ καυχᾶσθω ὁ πλούσιος ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχᾶσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον. » Ἐφη δὲ πού καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν ἄριστον ἀχρημάτων εἶη ἂν ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις. Ὁρθῶς δὲ ταῦτ' ἔχειν, καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσι συνδοκεῖ. Καὶ γούν ὁ Ἀριστοτέλους μαθητὴς Ἀλέξανδρος, ἐν τῷ Περὶ τῆς καθ' ἕκαστα Προνοίας λόγῳ, φησὶν· Ἰσως δὲ γῆρ τάληθες εἰπεῖν διὰ τῆς περὶ τὸ θεῖον εἰσεβείας, τὸ μέγιστον μὲν τελεώτατον ἀγαθὸν πάντων δὲ τὸ εὐδαιμόνως ζῆν. Τοῦτο δὲ ὄν ἐν θεωρίᾳ δεικνύται· ἡ δὲ θεωρία ἐν γνῶσει τῶν ἀρίστων· ἄριστα δὲ ὁμολογεῖται πρὸς ἀπάντων εἶναι τὰ θεῖα. Τούτων γὰρ οὕτως ἐχόντων, ἐν τῇ γνῶσει τῶν θεῶν εἶη ἂν ἡμῖν τὸ εὐδαιμονεῖν κείμενον. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην ἀρτίως, τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οὐδὲν ἂν γένοιτο τιμαλφέστερον τοῖς τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἑρασταῖς. Ἀποφέρει δὲ τούτου, τὸ τοῖς ψευδωνύμοις προσκεῖσθαι θεοῖς. Καὶ τί τὸ δυνατὸς ὃν ἀγνοῆσαι καὶ ἀμοιρῆσαι δόξης ἐπὶ Θεῷ τῆς ἀκραίφου τε καὶ ἀληθοῦς; Εἴτα πῶς ἀσυνταλὲς εἰς δυνατὸν τὸ εἰδέναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι λυπεῖ τὸ χρῆμα Θεῶν, ὃς ἐ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν; » Ὅσπερ δὲ εἶναι φάμεν ἀνθρώπῳ παγγάλεπτόν τε καὶ δύσοιστον πάντη τῶν ὀμμάτων τὴν πῆρῳσιν, τριπόδητόν τε καὶ πολυεύκτον τὸ ἐβρῶσθαι τὰς ὕψεις· οὕτω φευκτόν μὲν καὶ κατεστρατημένον εἶη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τὸ μὴ δύνασθαι μὲν ὁρᾶν τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ φωτὸς ἐστερηθεῖσαι τοῦ νοητοῦ καὶ τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν κατασφάζοντος. Ἀξιώκτητον δὲ καὶ σωτήριο, καὶ πάντοδ ἡμῖν ἀγαθοῦ ῥίζα τε καὶ γένεσις, τῆς θεοπτείας τὸ χρῆμα. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸ ὑπὸ Θεῷ καὶ ἐννόμως ἐλέσθαι βιοῦν, οὐ παρὰ πολὺ δολή τις ἂν ἐν ἀμεινοσι τοῦ θύγα Θεοῦ καὶ ἀνόμως πολιτεύεσθαι; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπισιν ἐναργὲς τὸ ἀμεινον; Ὅτε τοίνυν τοῖς ἔξω Θεοῦ γεγόνωσι, διὰ γε τοῦ προσκυνεῖν ἐλέσθαι τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ζυγοῦ καὶ νόμων ἀφαρματεῖν, καὶ πολιτείας εὐαγοῦς, πῶς οὐκ ἂν ἐπαινεσεῖε τις τῆς τοῦ πάθους αἰτίας ἀποσκευάζοντα τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Σωτῆρα τῶν ὄλων Θεόν; Ἀλλὰ προσκέκρουκεν ἴσως αὐτῷ ποιναῖς τὸν ἐξήνιον ὑποφέρων, καὶ τοῖς ἀθλίως ἀπολλυμένοις ἀνατειχίζων τρόπον τινὰ τὴν εἰς τοῦτο πάροδον διὰ τοῦ ζηλωτῆν ἑαυτὸν λέγειν εἶναι. Αἰτιασώμεθα δὴ ὡς ἐν δίκῃ καὶ τοὺς τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας ἐνιζήσαντας θάκοις, ὅταν ἀσχάλλωσι τυχόν ὀρῶντές τινας τῶν οἰκείων ὑπασπιστιῶν, τῆς μὲν εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἀποσχιρτήσαντας, ἀνθηρημένους δὲ τὰ βαρβάρων. Ἀλλὰ κἂν εἴ τις τῶν ὑπ' αὐτοῖς στρατηγῶν καταθέσασαί τινας; τῶν τελούντων ἐν μαχηταῖς, βίψαντας μὲν τὴν ἀσπίδα, κατημεληκότας δὲ καὶ τοῦτο εἰσάπαν τοῦ χρῆναι πονεῖν, ἀγανακτεῖτω

A Jesum Christum<sup>60</sup>. » Quapropter optimum gloriae genus est Dei cognitio. Quæ quidem recta esse, ipsi Græcorum principes consentiunt. Et quidem Alexander, Aristotelis discipulus, in libro De Providentia erga res singulas: *Forte autem, inquit, verum dicendum est, in pietate adversus Deum feliciter vivere, maximum omnium ac perfectissimum esse bonum. At hoc in contemplatione positum ostenditur. Contemplatio porro in cognitione rerum præstantissimarum. Præstantissimæ autem, omnium confessione, res divinæ sunt.* Cum hæc igitur ita se habeant, cognitione rerum divinarum continetur felicitas. Igitur, ut recte dixi, divinis placitis nihil prius aut antiquius est veræ sapientiæ studiosis. Ab hoc vero avocamur, cum falsi nominis diis adhaerescimus. Et quid si id quod re vera existit ignoraverimus, sincera ac vera de Deo opinione destituti? Nunquid ergo utile est, mortales agnoscere Deo rem molestam esse, qui « omnes homines vult servari, et ad veritatis cognitionem venire<sup>61</sup>? » At quemadmodum gravissimam, ac vix ferendam esse dicimus homini oculorum orbitatem, gravissimam autem et optabilem illorum sanitatem: **158** ita res divinas contemplari non posse, et spiritali lumine, quo illustratur cordis oculus, orbari, jure merito fugiendum est ac deprecandum. Optabilis vero ac salutaris, et omnis boni radix et origo, nobis est divina contemplatio. Nonne autem, amabo te, sub Deo rectam et ex legum præscripto vitam vivere, multo præstantius omnes fatebuntur, quam sine Deo et injuste degere? Cuinam obscurum esse potest, quid sit præstantius? Cum igitur eos, qui desciverunt a Deo, et se ad inanes deos contulerunt, necesse sit et jugo legum, et sancitate vitæ abersasse; nunquid Servatorem omnium Deum laudabimus, qui mali ejus causas ab hominibus amovet? Sed enim offendit fortasse Julianum, quod rebelles Deus poenæ subjicit, et misere pereuntibus aditum quodammodo ad impietatem intercludit, cum se æmulatorem prædicat. Culpemus igitur eos quoque jure merito, qui terreni regni soliis considerent, si forte excandescant, cum aliquos ex satellitibus suis viderint, benevolentia principis rejecta, ad peregrinorū partes transire. Sed tametsi quis imperator milites videat scutum abjicere, et bellicum laborem prorsus negligere, non indignetur? Et si pecudes in agris raptentur, ac sævitæ luporum pateant, pastor otiosus se deat: torpescat item agricola, cum interim ipsi pomaria marcescant: parentes securi videant liberos omni se dedecore contaminantes: quinimo neutiquam moveatur herus, domesticos videns suæ benignitatis oblitos insolescere, eaque suscipere quibus maxime abhorreat. At nemo non affixerit, opinor, extremæ hoc argumentum esse verocidiæ. Et Deus suos in noxam prolapsos neglexisset? Oportebat enim sane hos metu, veluti frenis quibusdam, ad rectum iter

<sup>60</sup> Joan. xvii, 3. <sup>61</sup> I Tim. ii, 4.

convertere. Hujusmodi quiddam ad eum loquitur A  
divinus David : « In campo et freno maxillas eorum  
constringe, qui non approximant ad te<sup>91</sup>. » 159  
Age, vero interroganti mihi respondeat. Nunquid  
quos dicit et putat deos, fatetur succensere non-  
nullis aut indignari, si obnoxii illis esse nolentes  
prudenter se ad meliora convertant, et Christiano-  
rum religionem amplexi Deo vero se subijciant, an  
ea re nihil moveantur? Si ergo ne id quidem multum  
curant, quid frustra succenset iis, qui ab erro-  
re Græcorum ad veritatem se transferunt? Quidni  
suis diis potius astipulatur? Nam si recte faciunt  
cum indignari nolunt, minus honeste sentit de illis,  
aut sane quodammodo suis diis decori neglectum  
exprobrat. Sin autem recte sentit, cum eis expro-  
brat indignaturque, annon vere dici potest, ipsum B  
consilio et sapientia sapientissimis diis præstare?  
At enim ea re indignantur. Ergo æmulatione etiam  
illi afflicti intelligantur. Jam vero quam insane ad-  
versus Mosis scripta debacchatus est, cum Deum  
indignari non debere contendit, si qui suorum læves  
sint et inconstantes, ac salutaris cognitionē rejecta  
in exitii barathrum præcipites se dent. Sed quam  
ob rem, inquit, non prohibuit, cum id ei facere li-  
ceret? Atqui hoc tibi reponam, o bone : Quidni ab  
scelere arcet homines, et iram minitans, et pœnam  
intentans, et se ignem non ignans, et metu compri-  
mens ignaviam? Sed præstabat, inquit, vi ac nec-  
essitate cogere. Quid ergo? ubinam libertas huma-  
næ voluntatis et arbitrii? Virtus enim res libera,  
quemadmodum etiam ipsi Græcorum sapientes  
produnt, ut et merito laus bonos, et pœna impro-  
bos necessario consequatur. Quibus cum liceret  
recte facis gloriam adipisci, ultro ad turpia de-  
lapsi perierunt. Addit porro et ait :

καὶ τοῦτο. Εἶτα πῶς ἀσύνητον κομιδῆ τῶν Μωσαίων γραμμάτων πεποιήται τὴν καταβολήν, μὴ δὴ χρῆσαι  
λέγων τὸν Θεὸν ἀγανακτεῖν, εἰ δὴ τινες εἴεν τῶν ὑπ' αὐτῶν πεπραχότων ἐλαφροὶ καὶ εὐπαρακόμενοι, καὶ  
τὴν ἐπ' αὐτῶν ζωοποιὸν ἀφέντες γνώσιν, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας πίπτωσι βάραθρον. Ἀλλὰ γὰρ ἐνθ' ὧν  
φησὶν, οὐ κεκώλυκε, καίτοι τοῦτο δρᾶν ἐξὸν αὐτῶν; Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην τις ἂν, καίτοι πῶς οὐκ ἀπει-  
γεῖ τοῦ κακοῦ, καὶ ὀργὴν ἀπειλῶν, καὶ δίκην ἐπαρτήσας, καὶ πῦρ ἑαυτὸν εἶναι λέγων, καὶ περιστέλλων  
τῶν φόβῳ τὸ βῆθυμον; Ἀλλ' ἦν ἄμεινον, ὡς ἐξ ἀνάγκης, φησὶ, καὶ βίας. Εἶτα ποῦ τῆς ἀνθρώπου δια-  
νοίας τὸ ἐλευθέρον καὶ ἀφειμένον εἰς τὸ δοκοῦν; Χρῆμα γὰρ ἀδέσποτον ἢ ἀρετῆ, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασὶν  
οἱ Ἕλληνων λογάδες, ἵνα καὶ τοὺς ἀγαθοὺς τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν εἰκότως ἀκολουθῆ, καὶ τοὺς μὴ τοιαύτως  
τὸ χρῆσαι πράττεσθαι δίκας· ἐξὸν γὰρ εὐδοκίμειν δι' ἀγαθουργίας, ἐθελονταὶ διολύλασι πεσόντες εἰς τὰ  
αἰσχρῶ. Προσεπάγει δὲ καὶ φησὶν :

## JULIANUS

Si enim neminem vult adorari, quam ob rem Fi-  
lium hunc adoratis, quemque ipse non sensit aut  
existimavit unquam suum? Atque id facile osten-  
dam. Vos vero subdititium, undenam nescio, ei ap-  
ponitis.

## 160 CYRILLUS.

Enimvero Deus universi adorandos esse negat  
deos alios, cum sit ipse natura ac vere omnium  
rerum opifex ac Dominus. At Julianus filium nomi-  
nans subdititium, quid dicat nescit, imo potius cum

<sup>91</sup> Psal. xxxi, 9.

μηδαμῶς; Κἂν εἰ τῆς ἀγέλης ἀποφέροισι τένα τῶν  
ἐν ἀγροῖς θρεμμάτων, καὶ ὑπὸ τοῖς ὠμοτάτοις γέ-  
νοιτο λύκοις, ἔστω βῆθυμος ὁ ποιμὴν· πασχέτω δὲ  
τοῦτο καὶ ὁ γηπόνος, μαραινόμενων αὐτῶ τῶν ὀργά-  
των· ἀναπιπέτωσαν δὲ καὶ πατέρες ἐπὶ τὸ βῆθυμον,  
φιλότων αὐτοῖς εἰς ἀκοσμίαν ὠλισθηκότων· ἔστω  
δὲ ἀτεγκτος καὶ δεσπότης οἰκέτας ὄρων τοὺς γνησιω-  
τάτους τῆς εἰς αὐτοὺς εὐνοίας ἡφειδικότας, καὶ τὰ  
τῶν ὅτι μάλιστα δυσμενεστάτων αὐτῶ φρονεῖν ἡρη-  
μένους. Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἂν εἶναι ταυτὶ τῆς  
ἐσχάτης ἡλιθιότητος σαφῆ καὶ ἐναργεστάτην ἀπό-  
δειξιν. Εἶτα, πῶς ἂν ἡμέλησε Θεὸς τῶν ὑπ' αὐτῶ  
γεγονότων, ὠλισθηκότων εἰς τὸ λυποῦν; Ἔδει γὰρ,  
ἔδει τοῖς δαίμασι, καθάπερ τίσι χαλινῶσι, περιτρέ-  
πειν εἰς τὸ εὐθύ. Τοιοῦτον τί φησὶ πρὸς αὐτὸν καὶ  
Δαβὶδ ὁ θεοπέσιος· « Ἐν κημῶν καὶ χαλινῶν τὰς σια-  
γόνας αὐτῶν ἄγχει τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. »  
Φιλοπευστοῦντι δέ μοι κάκεινο φραζέτω. Ἄρα γὰρ,  
ὅς οἶσται καὶ φησὶν εἶναι θεοῦς, ἐν αἰτίᾳ ποιῆσθαι  
τινας ὁμολογεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ ἀγανακτεῖν, εἰ τὸ ὑπ'  
αὐτοῖς εἶναι θέλειν, ἐμφρονέστατα διωθόμενοι μα-  
ταθεῖντο πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ὑπὸ Θεῶ γένοιτο τῶ  
ἀληθινῶ τὴν Χριστιανῶν λατρείαν ἀνθηρημένοι, ἢ  
καὶ πρὸς τοῦτο φησὶν ἀναλγήτως ἔχειν αὐτοὺς; Εἰ  
μὲν οὖν οὐ πολὺς αὐτοῖς λόγος τοῦ τοιοῦδε, τί μάτην  
ἐπιτιμᾷ τοῖς ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς ἐλομένοις μετα-  
φοιτᾶν πρὸς ἀλήθειαν; Διὰ τί μὴ μᾶλλον ὁμογνω-  
μονεῖ τοῖς ἑαυτοῦ θεοῖς; Εἰ μὲν γὰρ εὐ δρῶσιν ἐκαί-  
νοι τὸ λυπεῖσθαι διωθόμενοι, τὰ αἰσχρῶ πεφρόνηκεν  
αὐτῶς, ἢ τάχα που καὶ ἐπιτιμᾷ κατημεληκόσι τοῦ  
πρέποντος τοῖς ἰδίοις θεοῖς. Εἰ δὲ αὐτῶς πεφρόνηκεν  
ὀρθῶς, ἀγανακτῶν καὶ λυπούμενος, πῶς οὐκ ἀληθῶς  
εἰπεῖν, ὅτι τὴν ἀμείνω ψῆφον ἀπεκληρώσατο, καὶ  
κρείττων ἤδη πως ὁράται τῶν σοφωτάτων θεῶν;  
Ἀλλὰ λυπεῖ τὸ χρῆμα αὐτοῦς. Ζῆλος δὲ οὐν νοεῖσθε

καὶ τοῦτο. Εἶτα πῶς ἀσύνητον κομιδῆ τῶν Μωσαίων γραμμάτων πεποιήται τὴν καταβολήν, μὴ δὴ χρῆσαι  
λέγων τὸν Θεὸν ἀγανακτεῖν, εἰ δὴ τινες εἴεν τῶν ὑπ' αὐτῶν πεπραχότων ἐλαφροὶ καὶ εὐπαρακόμενοι, καὶ  
τὴν ἐπ' αὐτῶν ζωοποιὸν ἀφέντες γνώσιν, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας πίπτωσι βάραθρον. Ἀλλὰ γὰρ ἐνθ' ὧν  
φησὶν, οὐ κεκώλυκε, καίτοι τοῦτο δρᾶν ἐξὸν αὐτῶν; Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην τις ἂν, καίτοι πῶς οὐκ ἀπει-  
γεῖ τοῦ κακοῦ, καὶ ὀργὴν ἀπειλῶν, καὶ δίκην ἐπαρτήσας, καὶ πῦρ ἑαυτὸν εἶναι λέγων, καὶ περιστέλλων  
τῶν φόβῳ τὸ βῆθυμον; Ἀλλ' ἦν ἄμεινον, ὡς ἐξ ἀνάγκης, φησὶ, καὶ βίας. Εἶτα ποῦ τῆς ἀνθρώπου δια-  
νοίας τὸ ἐλευθέρον καὶ ἀφειμένον εἰς τὸ δοκοῦν; Χρῆμα γὰρ ἀδέσποτον ἢ ἀρετῆ, καθὰ καὶ αὐτοὶ φασὶν  
οἱ Ἕλληνων λογάδες, ἵνα καὶ τοὺς ἀγαθοὺς τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν εἰκότως ἀκολουθῆ, καὶ τοὺς μὴ τοιαύτως  
τὸ χρῆσαι πράττεσθαι δίκας· ἐξὸν γὰρ εὐδοκίμειν δι' ἀγαθουργίας, ἐθελονταὶ διολύλασι πεσόντες εἰς τὰ  
αἰσχρῶ. Προσεπάγει δὲ καὶ φησὶν :

## D

## IOYΛΙΑΝΟΣ.

Ei γὰρ οὐδένα θέλει προσκυνεῖσθαι, τοῦ χάριν τὴν  
Υἱὸν τοῦτον προσκυνεῖτε, καὶ ὃν ἐκαίνομαι ἴδιον οὐτε  
ἐνόμισεν, οὐθ' ἠγήσατο πώποτε; Καὶ δεῖξω γε τοῦτο  
βραδύως. Ὑμεῖς δὲ, οὐκ οἶδ' ὅθεν, ὑποβλητὸν αὐτῶ  
προστίθετε.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀποφάσκει μὲν οὖν τῶν ὄλων Θεός, τὸ δεῖν θεοῖς  
ἐτέροις προσκυνεῖν, μόνος ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς Δη-  
μιουργὸς τῶν ὄλων καὶ Κύριος. Υἱὸν δὲ ὀνομάζων  
ὑποβλητὸν, οὐκ οἶδ' ὅ τι λέγει, μᾶλλον δὲ θεομαχεῖ,

καὶ τοῖς οὕτως ἡρμείους ὑψοῦ μυστηρίοις, τὸν ἀσελεγγῆ καὶ ἀκάθεκτον λόγον ἐφήσει· καὶ ἀκονιτὶ καταδείξειν ὅπερ ἐφη δύνασθαι φησι, τὸ ψευδοπεῖν ἔχων ἱππηλατον. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπόβλητον οὐδὲ νόθον υἷον ὑφέμεν τῷ παναγίῳ Θεῷ, ὁμολογοῦμεν δὲ μᾶλλον κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προελθεῖν τὸν ἴδιον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ᾧ πρέπει καὶ μόνῃ τὰ θεοπρεπῆ, καιροῦ πρὸς τοῦτο τοὺς λόγους διαγυμνάζοντος, ἀκονιτὶ διαδείξομεν. Πανταχοῦ δὲ συνασιζῶν τοῖς λόγοις τοῦ Πλάτωνος, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τιθεὶς ἐν ἀμείνοσι τὰ παρ' αὐτῷ βραψφούμενα, γράφεται πάλιν ἡμᾶς· Ἄνθ' οὗτου δὴ, λέγων, τῆς Ἑλληνικῆς εὐσεπείας ἀποροσθήσατες, τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις προσκεχωρήκατε; Καὶ ὅτι τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἐγνώκαμεν, καίτοι Μωσέως μείον, φησὶν, ἢ χρῆν ὑμνήσαντος τὰ περὶ Θεοῦ. Ζηλωτὴν γὰρ αὐτὸν καὶ δύσσοργον ἐνομάζει, καίτοι πράτατον ὄντα καὶ αὐτόχρομα τάγαθόν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅλις μακροῦ γεγονότος ἡμῖν τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου, καὶ, ὡς γε οἶμαι, πλειστάκις· ἐπεὶ δὲ ἐστὶ φιλοσκώμμων καὶ θρασῶν εἰς λόγους, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν.

#### ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Τί δὴ τούτοις οὐδαμοῦ χαλεπῶν ὁ Θεὸς φαίνεται, οὐδὲ ἀγανακτῶν, οὐδὲ ὀργιζόμενος, οὐδὲ ὀμνύων, οὐδὲ ἐπ' ἀμφοτέρω ταχέως βέπων, ὡς ὁ Μωσῆς φησὶν ἐπὶ Φινεὲς; Εἰ τις ὑμῶν ἀνέγνω τοὺς Ἀριθμοὺς, οἶδεν ὁ λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τελεσθέντα τῷ Βεελφεγῶρ, μετὰ τῆς ἀναπεισάσεως αὐτὸν γυναικὸς αὐτοχειρίᾳ λαβὼν ἀπέκτεινε αἰσχρῶ καὶ ὀδυνηροτάτῃ τραύματι, φησὶ, πάλιν τὴν γυναῖκα, πεποίηται λέγων ὁ Θεός· «Φινεὲς, υἱὸς Ἐλεαζάρου υἱοῦ Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλωσαί μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς· καὶ οὐκ ἐξανάλωσα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζήλω μου.» Ἐκουφότερον τῆς αἰτίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ὀργισθεὶς οὐκ ἀληθῶς ὑπὸ τοῦ γράψαντος ταῦτα πεποίηται; Τί δὲ ἀλογώτερον, εἰ δέκα ἢ πέντε καὶ δέκα, καίσθω δὲ ἑκατὸν, οὐκ ἐροῦσι γὰρ χιλίους· θώμεν δὲ ἡμεῖς καὶ τοσοῦτους τολμήσαντάς τι τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένων νόμων παραβῆναι· ἐξακοσίας ἐχρῆν διὰ τοὺς ἄπαξ χιλίους ἀναλωθῆναι χιλιάδας; Ὡς ἔμοιγε κρείττον εἶναι τῷ παντὶ φαίνεται χιλίους ἀνδράσι βελτίστοις ἕνα συνδιασῶσαι πονηρὸν, ἢ συνδιαφθεῖραι τοὺς χιλίους ἐνί.

Εἶτα τούτοις μακροῦς προσυφαίνει λόγους, μὴ οὐ χρῆναι λέγων τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν ἀγρίοις οὕτω κερῆσθαι θυμοῖς, ὡς καὶ ἅπαν ἐθελεῖσαι πολλάκις, τὸ τῶν Ἰουδαίων γένος ἐαπανῆσαι. Εἰ γὰρ καὶ ἐνὸς ἡρώων, φησὶ, καὶ οὐκ ἐπισήμου δαίμονος δύσοιστος ἢ ὀργῆ χύραις τε καὶ πόλεσιν ὀλοκλήροις· τίς ἂν ὑπέστη τοῦ τοσοῦτου Θεοῦ, δαίμονσιν, ἢ ἀγγέλοις, ἢ καὶ ἀνθρώποις ἐπιμνήσαντος;

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅξεται μὲν οὖν, ὡς ἐφην, μικρῶ διαφέρειν τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν ἀνωτάτω τε καὶ ἀκράτων φύσιν, καὶ

<sup>99</sup> Numi. xxv, 11.

Deo pugnat, et in tam excelsa mysteria linguæ petulantis et intemperatæ vocem laxat. Et id quidem nullo negotio se demonstraturum prædicat, utpote cui mentiendi iter protritum sit. Nam quod nos non subditium neque nothum sanctissimo Deo filium supponamus, sed confiteamur potius secundum naturam ex ipso procedere proprium ejus Deum Verbum, cui etiam uni divini honores conveniunt, opportuno tempore ac loco facile demonstrabimus. Julianus vero, ubique scripta Platonis defendens, et ejus rhapsodias sacris Litteris anteponeus, nos rursus accusat his verbis: Cur, inquit, derelicta Græcanica sæundia, ad veritatis sermones vos transtulistis? Respondemus, quia natura et vere existentem Deum agnovimus, licet Moses minus, ut ait, quam par est, magnifice de rebus divinis scripserit. Æmulatorem enim ipsum et iracundum nominat, licet mitissimus sit et ipsummet bonum. Sed de his satis superque et sæpissime, ut opinor, disputavimus. Verumtamen quoniam convitiis indulget, agendum dispiciamus.

#### JULIANUS.

Ecquid vero his neutiquam Deus indignari videtur, aut irasci, aut excandescere, aut jurare, vel in utramque partem cito propendere, ut Moses ait de Phinees? Si quis vestrum Numeros legit, quid dicam novit. Postquam enim eum qui initiatus erat Beelphegor, et mulierem a qua illectus erat percussam trans uterum turpi et acerbissimo vulnere sua manu interemit, Deus introducit, dicens: «Phinees, filius Eleazari filii Aaron sacerdotis, sedavit furem meum, a filiis Israel, quia zelando zelatus est filios, et non consumpsi filios Israel in zelo meo<sup>99</sup>.» Quid levius causa, propter quam Deus iratus ab scriptore non falso introducitur? **161** Quid autem absurdus? si decem aut quindecim, adde etiam centum, non enim mille dicent (ponamus autem nos et totidem), ausi fuerint Dei mandata prætergredi, oportuitne propter mille tantum interire sexcenta hominum millia? Quanto mihi præstabilius sane videtur una cum mille probis hominibus improbum unum servare, quam cum uno mille perdere.

Postea longo verborum contextu probat, non oportuisse cæli ac terræ Factorem tam ferociter excandescere, ut etiam Judæorum genus profligare sæpe voluerit universum. Si enim unius herois, inquit, ac obscuri dæmonis, ira gravissima est regionibus ac totis civitatibus: quisnam stetitset tanto Deo, dæmonibus, aut angelis, vel etiam hominibus irato?

#### CYRILLUS.

Existimat nempe, uti dixi, supremam et perfectissimam naturam et affectiones, quas in singulis

rebus forte suscipit, parum a nostris differre. Esto enim, dixerimus, si sic libet, humano more, tales esse, nec diversas ab his quæ nobis accidunt. At ille, si in Deo ira nominata sit, existimat forte inflammationem, acerbum utique et impotentem cordis motum, etiam ei contigisse: et si æmulator, ut par est, dicatur, non verebitur dicere, ipsum perinde ut homines affici et invidiæ flamma contabescere. Atqui sic sentire, emotæ mentis ac prorsus insanæ existimo, et quæ divinæ naturæ insunt planè ignorantis. Quemadmodum enim ipsam supra res omnes positam dicimus, non locorum sublimitate, sed naturæ exsuperantia et incomparabili excellentia: eodem modo supra humana positus est Deus, et extra omnem affectionem intelligitur. Res enim humanas æquali lance moderatur; et qui facilem ipsius jugo cervicem præbent, iis eximia cælitus dona tribuit. Quibus vero durum est cor et præfractum, levioribus quam oporteret pœnis afficit. Non enim malos perinde ac bonos ornandos dicimus, sed neque nimia patientia ad defectionem iter aperiendum, ita ut impune eant quo libet, et ad ea, quæ perpetrare est nefas, tantum non ferantur, illo relicto, **162** et rebus honestis valedicentes, in deteriora quæque prolabantur. Etenim ubinam ille omnino bonus omnium Opifex, nisi creaturis suis providet, et alios quidem ad bonum amplectendum metu subactos auxilio suo reddit firmiores: alios vero sacrorum oraculorum impios contemptores ad sanitatem revocat, et metu coercet, optimum præsidii genus flagellum etiam addens: « Quem enim amat Dominus, inquit, castigat, et flagellat omnem filium quem suscipit<sup>64</sup>. » Cum ergo pœnam statuit in aliquos ob ea quæ deliquerunt, tunc in nos irasci dicitur, licet iræ perturbatio in illum non cadat: et si forte nolit quosdam bonos a suo sinu divelli, et ad cultum falsorum deorum converti, æmulari tunc ipsam dicimus, verbo nobis familiari rem significantes, et vim amoris, quo nos prosequitur, aliter exprimere non valentes. Non enim oblectatur hominum exitio, sed potius virtutum gloria splendere suos optat, adeoque mortales omnes. Quod si jurare quibusdam dicitur, succenseat his qui credere noluerunt, quorum incredulitas necessitatem intulit juramenti. Jurat autem per suam gloriam. « Levabo, enim inquit, in cælum manum meam, et jurabo per dexteram meam<sup>65</sup>. » Et rursum: « Per memetipsum Juravi, inquit Dominus<sup>66</sup>. » Non enim jurare poterat per alium sublimiorem et præstantiorem, et sua gloria superiorem. Quippe cum ad fidem sanctos nonnullos confirmaret, quouiam ad finem perducturus erat promissa, interposito quoque juramento interdum iis loquebatur. Hoc enim ei propositum erat, suis caloribus fidei firmitatem omni ratione stabilire. Jam vero quoniam extremæ criminationis loco habet, Deum ab ira nonnunquam ad mansuetudinem

τὰς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἃς ἂν δέχοιτο τυχόν. Εἰρήσθω γὰρ, εἰ δοκεῖ, καὶ ἀνθρωπίνωτερον τοιαύτας εἶναι, καὶ οὐχ ἑτέρας οἶαι περ ἂν γένοιτο καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Καὶ ὀργῆς ὀνομασθείσης ἐπὶ Θεοῦ τάχα που καὶ πύρωσιν, πικρὸν τε καὶ ἀκρατὲς κίνημα καρδίας, συμβῆναι νομίζει· κἄν εἰ λέγοιτο ζηλωτῆς κατὰ τὸ εἶδος, οὐκ ὀκνήσει παθεῖν αὐτὸν ἀνθρώποις τὰ Ἰσα εἰπεῖν, καὶ τῷ τῆς βασιλείας πυρὶ κατατῆκεσθαι. Ἄλλ', οἶμαι, τὸ οὕτω φρονεῖν, ἐξεστηκότος ἂν εἴη καὶ νοῦ παραπλήγος, καὶ παντελῶς ἠγνοηκότος τὰ τῆ θείᾳ φύσει προσπεφυκότα. Ὅσπερ γὰρ ἀνεστηκέναι αὐτὴν φαρμὴν καὶ ὑπερκεῖσθαι τῶν ὄλων οὐ τοῖς κατὰ τόπον ὑψώμασιν, ἀλλὰ τῇ ὑπεροχῇ τῆς φύσεως καὶ ἀσυγκρίτῳ διαφορᾷ· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τουτοῦ τρόπου ὑπεραλείται τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ πέρα πάντως νοεῖται πάθος. Ταλαντεύει δὲ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τοῖς μὲν ὑπέχουσι τοῖς αὐτοῦ ζυγαῖς εὐαφῆ τὸν αὐχένα τὰς τῶν ἀνωτάτω γερῶν διανέμει διαφορὰς· τοῖς γε μὴν σκληρὰν καὶ ἀτεγκτον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἐλάττους ἢ χρῆν ἐπαφῆσι δίκας. Οὐ γὰρ τοι χρῆναί φαρμὴν, ἐν Ἰση τιμῇ κακοῦς ὄρασθαι καὶ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὕτῃ τῷ λίαν ἀνεξικακῶ κατευρύνεσθαι τοῖς ἐθέλουσι τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀνεπιπλήκτως εἶναι πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ πρὸς ἃ μὴ θέμις ἀποκομίζεσθαι μονονουχὶ καὶ ἀποπηδῶντας αὐτοῦ, καὶ οἷς ἄμεινον ἦν ἐμφυλοχερεῖν τουτοῖσι τάχα που καὶ ἐβῶσθαι φράσασιας, κατακομίζεσθαι πρὸς τὰ χεῖρω. Πού γὰρ ὄλων ἄγαθός ὁ πάντων Δημιουργός, εἰ μὴ προνοεῖ τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων, καὶ τοὺς μὲν αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἠττωμένους, ἐβῶμενσετέρους ἀποφαίνει ταῖς ἐπικουρίαις, τοὺς δὲ τῶν ἱερῶν θεοσιμμάτων ἀνοσίως ὀλιγορήσαντας, σωφρονεστέρους ἀποτελεῖ, καὶ ἀνασειράζει τοῖς δειμασιν, ἐπικουρημάτων ἔριστον αὐτοῖς καὶ τό γε δὴ δεῖν, καταπαίεσθαι προστιθεῖς· « Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, φησὶ, παιδεύει, μαστιγῇ δὲ πάντα οὖν ὃν παραδέχεται. » Ὅταν τοίνυν καθ' ὀρίζῃ τινῶν τὴν ἐφ' οἷς κεπαρῶνῆμασι δίκην, οὐ πρὸς ἡμῶν ὀργισθῆναι λέγεται, καὶ τοι τὸ πάθος ἐξ ὀργῆς οὐκ ἀνεχόμενος ὑπομένειν· κἄν εἰ μὴ πως βούλοιο τυχόν τῶν ἐπιτηδείων ἐλέσθαι ποι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἀποφέρεσθαι, διὰ γε τὸ προσσευεῖν τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς, ζηλοῦν δὲ τότε φαρμὴν αὐτὸν, τῇ καθ' ἡμᾶς λέξει τὸ χρῆμα σημαίνοντες, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φιλοστοργίας τὴν δύναμιν οὐχ ἑτέρως ἔχοντες εἰπεῖν. Οὐ γὰρ τοῖς ἀπολλυμένοις ἐπιγάννυται, βούλεται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχῆμασι διαπρέπειν τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ δὲ ἢ καὶ ὀμνύναί λέγεται τισιν, ἐγκαλεῖτω τοῖς ἀπιστήσασιν, ἵνα καὶ ὄρκου γένοιτο χρεῖα. Ὅμνυσι δὲ κατὰ τῆς οικείας δόξης. « Ἀρῶ γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὀμῶμαι τὴν δεξιάν μου. » Καὶ πάλιν· « Κατ' ἑμαυτοῦ ὤμωσα, λέγει Κύριος. » Οὐ γὰρ ἦν ὀμῶσαι καθ' ἑτέρου τινὸς ὡς ὑπερκαίμενον καὶ προύχοντος, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐπέκεινα. Ἐμπεδοῦν γὰρ πρὸς πίστιν τῶν ἀγίων τινῶν, οἱ

<sup>64</sup> Hebr. xii, 6. <sup>65</sup> Deut. xxxii, 40. <sup>66</sup> Jerem. xxii, 5.

πρὸς πέρας αὐτοῖς ἐμβλήσεται τὰ ἐπηγγελμένα, καὶ ἂν ἐνώμισον ἔσθ' ὅτε τὸν πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖτο λόγον. Σκοπὴς γὰρ ἦν αὐτῷ τοῖς ἰδίοις προσκυνταῖς τὸ ἀκράδαντον εἰς πίστιν διὰ παντὸς κατορθῶσαι τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐσχάτης ἀξιοῖ διαβολῆς, τὸ ἐξ ὀργῆς ἔσθ' ὅτε μεταφοιτᾶν εἰς πραότητα τὸν τῶν ὄλων θεὸν, φέρε καὶ πρὸς τοῦτο λέγωμεν αὐτῷ· «Ὑδαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν. » Κακύνει γὰρ ἀσυνέτως, ἃ δὴ καὶ λόγου τοῦ παντὸς ἀξιοῦν ἀμεινον δῆπου καὶ σοφόν. Ἔστι μὲν γὰρ βραδὺς εἰς ὀργὰς ὁ τῶν ὄλων θεός, ἦτοι πρὸς τὸ καθορίζειν τὰς τοῖς πλημμελοῦσι πρεπούσας δίκας, εὐμετακόμιστος δὲ πρὸς τὸ καταλῆξαι θυμοῦ, καὶ κατοικτεῖραι προχείρως, τοὺς ταῖς σφῶν αὐτῶν πλημμελείαις ἐνισχημένους. Μεμοσχοποίηκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θεοσημείας ἀμνημονήσαντες, μόσχω τὸ σέβας ἀνάπτειν ἤθελον. Ἦγανάκτει δὲ πρὸς τοῦτο θεός, ἔφη τε πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· «Βίβιζε, κατάδηθι τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου· παρέβησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐνετείλω αὐτοῖς· ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ τεθύκασιν αὐτῷ καὶ εἶπον· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἱασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ εἰς αὐτοὺς ἐκτρέψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. » Συγγνώμονα ἔδ τοῖς ἡμαρτηκόσιν αὐτῶν ἐκλιπαροῦντος γενέσθαι τοῦ πανσόφου Μωσέως· «Ἰλάσθη Κύριος, φησὶ, περιποιῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Καίτοι κατίδοι τις ἂν ἔσθ' ὅτε τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων τινάς, θυμῷ μὲν ἀκράτῳ κατατεθηγμένους τῶν ἐξ ἀπονοίας προσωκεπρουκότων αὐτοῖς, εἰκονήσας δὲ τῶν παρακαλούντων οὐδενί, αὐτοῖς λαχοῦσι θρόνους τοὺς ὑπερτάτους, οὐ τακτικῶς ἡγουμένους, οὐχ ἑτέροις τισὶ τῶν ταῖς ἀνωτάτω κατεστημένων ὑπεροχαῖς. Ὁ δὲ οὕτω μέγας καὶ ὑπὲρ πάντας θεός, ἐνὸς δικαίου προσέεται λιτάς. Ἐρεῖ δὲ ἰσως ὁ δι' ἐναντίας· Ἄρ' οὖν κατεσκέψατο καὶ ἔρχεται; Καίτοι χρῆν δῆπου τὸ ἐσόμενον οὐκ ἐκέσθαι πρὸς τοῦτο τὴν ἀρχὴν· ὅτι δὲ ταυτὶ φρονεῖν προγόνων εὐκόλον ἰδεῖν. Ἐπιλανθάνεται γὰρ ἰσως

... στρεπτοὶ δὲ τε καὶ θεοὶ αὐτοὶ (1).

Ὅτι δὲ καὶ ἃ θαυμάζεσθαι χρῆν ὑπὸ πολλῆς ἄγαν εὐθελίας γραφὴν ποιεῖται κατὰ θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ ἀταλαίπωρον κομιδῇ, εἰ δὴ βούλοιτό τις τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις οἰκονομίαν ἀναμαθεῖν. Ἔδει μὲν γὰρ, εἶδει τοὺς ἀνόσια πεπραχότας ἐνόχους ὄντας ἀποφῆναι ταῖς δίκαις. Ταῦτη τοι καὶ ὠργίσθαι λέγεται. Ἄλλ' ἦν ἀναγκαῖον πρὸς τούτῳ μαθεῖν καὶ ἡμᾶς τοὺς μετὰ Μωσέα τῆς ἐνούσης τῷ θεῷ γαληρότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅσον ἀρετῇ δύναται παρ' αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν ἀγίων προσευχῆς τὴν δύναμιν. Ἦ γὰρ οὐκ ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀναμειστοὶ τὸ χρῆμα τὸν βίον; Εἰ γὰρ ἐνὸς δικαίου προσέεται λιτήν, πληθῆος ἔσθ' ὅτε πολλῆς, καὶ ἐπὶ δεῖναί; οὕτω κατεγνωσμέ-

<sup>87</sup> Isa. v, 20. <sup>88</sup> Exod. xxxii, 7-10. <sup>89</sup> Ibid. 14.

(1) *Iliad.* I v., 495.

A redire, agendum istud reponamus. «Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum<sup>87</sup>. » Etenim ea temere contumeliis onerat, quæ certe satius erat et sapientius omni genere laudis prosequi. Tardus quippe ad iram est universi Deus, aut ad pœnas meritas in scelestos statuendas, ad iram autem sedandam et misericordiam impartendam **163** iis qui criminibus impliciti sunt, sane quam promptius ac facilius. Vitulum siquidem conflavit Israel in solitudine, et, obliti prodigiorum quæ in Ægypto contigerunt, vitulo cultum adhibere cœperunt. Qua re indignatus Deus Mosem sacrorum antisitem compellat his verbis: «Vade, descende statim hinc; peccavit enim populus tuus, quem eduxisti de terra Ægypti: recesserunt cito de via quam præcepisti eis, fecerunt sibi vitulum conflabilem, et adoraverunt eum, atque immolantes ei hostias dixerunt: Isti sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc sine me, et succensus ira in eos, exteram eos, et faciam te in gentem magnam<sup>88</sup>. » Precante autem Mose ut iis qui peccaverant condonaret, «Propitiatus est, inquit, Dominus ut servaret populum suum<sup>89</sup>. » Atqui reges interdum aliquos in terris videre est præ animi impotentia sævire in eos a quibus vel incautis offensionis aliquid acceperunt, nec ullorum supplicationi cedere, quamvis maxima in dignitate constituti sint: non ducibus, non aliis summi honoris insignibus ornatis. Hic autem supremus omnium Deus unius justæ preces accipit. At enim dicet forsitan adversarius: Numquid ergo serum tandem consilium capit, et mutata sententia ad meliora convertitur? Atqui futuri gnarum oportet animo præcipere, iram sedatum iri, eamque proinde initio vitare. Verum cum hoc in animum induxit, procul dubio mihi videtur majorum suorum oblitus. Atque inter eos forte Homeri, qui de illius diis ita scribit:

καὶ πεφρόνηκεν ὄψε τὰ ἀμεινῶ, καὶ εἰς ὕστεροβου-  
ἠγνοηκότα, καὶ ὅτι παύσεται τῆς ὀργῆς, μηδὲ ἀφ-  
ἠρημένος, ἀναμνημονῆσαι μοι δοκεῖ, καὶ τῶν ἰδίων  
Ὀμήρου, λέγοντος περὶ τῶν αὐτοῦ θεῶν·

.... mutabiles etiam dii ipsi.

Quinetiam nullo negotio videre licet, ea per summam insaniam criminandi Dei causa ab illo arripi, quæ sunt admiratione dignissima, si quis rerum gestarum ordinem velit percipere. Deum enim oportebat scelestos homines pœnæ obnoxios declarare. Eam ob rem iratus dicitur. Atqui nos Mosis posteri præterea discere debuimus, summam Dei clementiam, et quantum apud ipsum virtus valeat, oratioque sanctorum. Annon enim ea res bona spe vitam implet? Nam si justî unius preces suscipit, cum vulgus **164** interdum tam gravibus scelestibus obstrictum sit; numquid omnes bono animo esse oportet, licet humanis infirmitatibus capti,

sacrisque legibus violatis, suis capitibus videant imminere supplicium? Sufficiet enim ipsis, ut serventur, justi unius oratio, si modo scelerum pœniteat. Porro cum suæ in Deum maledicentiæ causam astruat, quod Phinees zelo motus est; agendum, historiam cursim attingamus, et commemoratis ipsismet sacris verbis, temere nugatum etiam in hoc arguamus.

Ita vero scriptum est in Numeris, qui liber est a Mose conscriptus: « Et moratus est Israel in Setim: et profanatus est populus scortando cum filiabus Moab: et comedit populus sacrificia illarum, et adoraverunt idola ipsarum, initiatus est Israel Beelphegor, et succensuit Dominus furore Israeli<sup>90</sup>. » An leve peccatum, et quod satis esse nequeat, ut naturam virtutis amantem acuat ad indignationem et dolorem? Quæ magnitudo miraculorum prætermissa est obduratis Ægyptiis, cum Deus omnipotens ipsam veluti creaturam concitaret, ut intolerabili servitute liberaret Israelem. Etenim cœlum grandinem immittebat, terra, ut scriptum est<sup>91</sup>, ranas educebat, aqua in cruorem vertebatur: fuligine autem ex aëris fornace effusa, pustulæ in corporibus humanis exstabant. Et tamen improbarum muliercularum specie capti, in effrenatas libidines dementissime rapiebantur: eoque vecordix ipsi processit animus, ut unius veri et natura Dei spreta impie reverentia, ad id quod colebant simulacrum, cultum omnem transferrent. Cum autem consentaneum esset, malum reprimere, neque universon genus depasci sinere, facto a paucis initio, sed mox reliquos superaturum; quidam ex iis qui defecerant, proborum manibus ceciderunt, ut non sine fructu formidine pœnæ exasperaretur, quæ trita erat ad turpitudinem semita. Tunc sane Phinees, cum pudoris fines quidam excessisset, ambos deprehensos confecit, et scortum cum scortatore uno ictu trajecit<sup>92</sup>. Hic **165** Dei misericordiam attende, qua plerumque, ut mansuetudinis occasio sit, asperitatem tantisper arripit. « Phinees enim, inquit, filius Eleazari, filii Aaron sacerdotis, sedavit furorem meum a filiis Israel, dum ego zelorem meum in ipsis, et non consumpsi filios Israel in zelo meo, sic dicens: Ecce ego do ipsi, et semini ejus post ipsum, testamentum sacerdotis sempiternum, eo quod zelatus est Deo suo, et placatus est pro filiis Israel<sup>93</sup>. » Nam cum pio quodam impetu, et propemodum assumpto Dei zelo, impia perpetrantibus manum Phinees attulisset, Deus iram posuit. Deinde illum præmio affectit. « Placatus enim est, inquit, pro filiis Israel. » At Julianus, qui bonum seu verum nihil novit, levem esse causam ait, ob quam Deus in eos qui talia perpetraverant irasci desiit. Sed nonne præ multo stupore in sensum degenerem ac pravum delabitur, dum

νης πλημμελείαις· πῶς οὐχ ἅπαντας διευθυμείσθαι χρῆ, κἄν εἰ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀσθενείαις ἐνεπιλημμένοι, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσκρούοντες νόμοις, ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἐπηρτημένῃν ὄρῃεν τὴν δίκην; Ἄρκέσει γὰρ αὐτοῖς εἰς ἐπικουρίαν ἐνδὲς δικαίου λιτῆ μετανοεῖν ἡρημένοις. Ἐπειδὴ δὲ τῆς κατὰ Θεοῦ δυσφημίας ποιεῖται πρόφασιν ζηλοῦντα τὸν Φινεὲς· φέρε δὴ, φέρε τῆς ἱστορίας ἐπιδρομάδην ἀπτόμενοι, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἱερῶν διαμνημονεύσαντες λόγων εἰκῆ πεφλυαρηκότα καὶ τούτῳ πάλιν, ἐλέγχωμεν.

Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· βιβλίον δὲ τοῦτο Μωσαϊκόν. « Καὶ κατέλυσεν Ἰσραὴλ ἐν Σετείμ· καὶ ἐδεθλώθη ὁ λαὸς ἐκπορνεῦσαι εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ· καὶ ἐκάλεσαν αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν εἰδώλων αὐτῶν, καὶ ἐφαγεν ὁ λαὸς τῶν θυσιῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Καὶ ἐτελέσθη Ἰσραὴλ τῷ Βεελφεγῶρ, καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος τῷ Ἰσραὴλ. » Ὅρα βραχὺ τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐκ ἔχον ἀποχρώντως εἰς γε τὸ δύνασθαι λυπεῖν, καὶ καταθῆγειν εἰς ἀγανάκτησιν τὴν φιλάρετον φύσιν. Ποία παραλείπεται θαυμάτων ὑπερβολὴ ταῖς τῶν Αἰγυπτίων ἀπονομίαις, καὶ αὐτὴν ὡσπερ τὴν κτίσιν ἐπανιστάντος τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, ἵνα τῆς ἀφορητοῦ δουλείας, ἀπαλλάξῃ τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ γὰρ ὁ μὲν οὐρανὸς καθεῖε τὴν χάλαζαν· ἡ δὲ γῆ βατράχους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξέπεμπε· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετεσκευάζετο· αἰθάλης δὲ καμιναιῶν τοῦ ἀέρος κατασκιδναμένης, φλυκτίδες τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασιν ἀπεφύοντο. Εἶτα γυναιῶν μοιχηρῶν ὠραῖσμοις εἰς ἀκαθέκτους ἡδονὰς ἀσυνετώτατα συνηρπάζετο· καὶ δὴ καὶ εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἀποπληξίας ὁ νοῦς προῆλθεν, ὡς τὸ παρ' αὐτοῖς τιμώμενον βρέτας ἐλεῖσθαι προσκυνεῖν, αἰδοῦς ἀπάσης τῆς εἰς τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ ἀκόλουθον ἦν τρόπον τινὰ τὸ κακὸν ἀνεσιράζεσθαι, καὶ μὴν τὸ σύμπαν ἔπιν κατανέμεσθαι γένος, ἀρξάμενον μὲν ἐξ ὀλίγων, περιεσόμενον ἕως ἄλλων οὐκ εἰς μακρὰν· τινὲς τῶν ἀποστατῶν ἔπιπτον ταῖς χερσὶ τῶν γνησίων, ἵνα τὸ λεῖον τῆς αἰς αἰσχρότητα τρέβου τοῖς ἐκ τοῦ παθεῖν δέμασι χρησόμεως ἀποτραχύνοντο. Τότε δὴ, τότε καὶ Φινεὲς, ἐπειδὴ πέρα τις ἰὼν ἀπάσης [αἰδοῦς], ἀναλαβὼν ἄμφω διεχρήσατο· διεπερόνησε γὰρ ὁμοῦ τῷ πορνεύσαντι τὴν πεπορνευμένην. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὸν φιλοικτίρμονα Θεὸν, εἰς ἀφορμὴν ἡμερότητος καὶ τὸ τραχὺ πλειστάκις ἀρπάζοντα. « Φινεὲς γὰρ, φησὶν, υἱὸς Ἐλεαζάρου, υἱοῦ Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως, κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ζηλώσει μου τὸν ζῆλον ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐξανήλωσε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ζήλω μου, εἰπὼν οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι αὐτῷ, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, διαθήκην ἱερατείας αἰωνίαν, ἀνθ' ὧν ἐζήλωσε τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξιλίασάτο περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ἐκ φιλοθεοῦ κινήματος, καὶ μονονοχί τὸν ἐμὸν ζῆλον ἀναλαβὼν, τοῖς ἀνόσιαις πεπραχόσιν ἐπαφῆκε τὴν χεῖρα, κατέληξε τῆς ὀργῆς· εἶτα καὶ γερῶν ἔξλωσεν αὐτόν· « Ἐξιλίασάτο γὰρ,

<sup>90</sup> Num. xxv, 1-3. <sup>91</sup> Exod. ix, 25. <sup>92</sup> Num. xxv, 8. <sup>93</sup> Ibid. 11-15.



autem dividere, ut totum serretur. Ac matres et A nutrices haud ignaræ id a medico fieri, ut totum ser-  
vetur corpus, plerumque prohibent, ejulatu ac voce miserabili; pater vero adest, ac pro sua providentia medicum urget, et ploranti cibum insuper aufert, ut ei bene sit. Deus autem, ad tuendum universum, non permisit ut quædam intereant et ab aliis separentur, perinde ut digitus a pede, ad corporis totius utilitatem? Quippe si divinas investigare nobis rationes fas esset, omnino videremus, hoc quidem initio prohibere ne in lucem edatur; alia vero, quod nocitura prævideat; aliis, mortem, pietatis præmium, largiri. Tametsi Porphyrius mirum quantum adversus Dei majestatem ante Julianum pugnassee videatur: tamen quid **167** tam senserit quam scripserit, satis hisce probari arbitror. Addam autem nonnullum ejus dictum in hanc fere sententiam. Chrysippus, e secta Socratis, nolebat de rebus creatis dici a quoquam: *Quis novit? sed Omnino hoc satis erat.* Nam si administratione divina melior nulla designari potest, omnino putandum est res creatas, ut se habent, præstare ita se habere. Nam si tu in partem aliquam imperii a rege vocatus, reipublicæ utilitati ex legum nutu servire aliter non possis, quam si hos exsilio, illos proscriptione bonorum, alios morte multes, neque omnibus vitam serves, quod omnibus haud conduceret: nos huic tanti orbis rectori non concedemus, ut citra reprehensionem sua gubernet a quo recte fieri cuncta judicatum est, sive per mortes, aut mutationes, aut per nullum ætatum discrimen eat.

τούς δὲ δημεύοντι, ἄλλους δὲ καὶ ἀποκτινύοντι, οὐδὲ τὸ ζῆν ἐφύλαξας ἅπασιν, ὅτι μὴ τοῖς πᾶσι τοῦτο σφερέ· τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον κόσμον διοικοῦντι, οὐκ ἐπιτρέψομεν ἀμέμπτως διοικεῖν τὰ αὐτοῦ, ὡς καλῶς ἔχον αὐτῷ, τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτων χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιῶν ἀσπίδας.

Cur ergo impium se præstat Julianus, et divinis judiciis impudenter insultat, æ substantiæ, quæ omnia sancte ponderat, impietatem ascribit, atque iram clamoribus invadit, quæ virtutis contemptores in melius transformat, agitadosque secunda et firma in statione collocat. Concedamus tanquam medico, sicut ab auctore tui falsi cultus dicitur, ut servetur totum corpus, exiguum aliquod membrum secrete. Permite tanquam judici reipublicæ legibus subditos regere, sublatis improbis. Non enim, ut jam antea dixi, boni cum sceleratis perierunt, sed cum uno potius bono, Phinees nimirum, improborum vulgus pene innumerabile servatum est; Phineesque in pretio habitus est, non quod gravi vulnere muliercula transfossa est, sed quod cum singulari consilio pro Deo ardorem toto pectore concepisset, in desertores acris armatus est. Sed nequaquam forte placet Juliano, desertoribus necessario pœnas esse constitutas: se enim inter eos annumerari non ignorat. Neque vero extremam pœnam vitabit abjecto scuto, ipsisque rebus convictus, ut qui maxime repudiata virtutis ac desertæ militiæ in barathrum impietatis devolutus. Sed putat forte se Dei legibus repugnare posse et, *quædam in partem velit, diviuorum judiciorum trans-*

θησόμενα τῷ ὄλιγῳ, τὰ μὲν κόψαι τῶν μερῶν, τὰ δὲ καῦσαι, τὰ δὲ σῆψαι, τὰ δὲ διαλεῖν, σωτηρίας ἕνεκα τοῦ ὅλου. Εἰ καὶ μητέρες καὶ τίτθαι παροῦσαι, καίπερ εἰδυῖαι ὅτι σωτηρίας χάριν ἕνεκα τοῦ ὅλου τοῦτο δρᾶ ὁ πατήρ, καλλύουσι κολλάκις καὶ δακρύουσι γοερῶν. Πατήρ δὲ παρῶν ἐμφρῶν ἐποτρύνει τὸν πατέρα, καὶ τροφήν κλαυθμηρίζοντος ἐπὶ συμφέροντι προσσφείλεν· ὁ θεὸς δὲ ἐπὶ κηδεμονίᾳ τοῦ ὅλου, οὐ παρήκει τὸ δέον ἀποθανεῖν, καὶ ἀπελθεῖν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ἕξ δάκτυλον ἕνα ἀφ' ὅλου τοῦ ποδὸς ἐπὶ συμφέροντι τοῦ παντὸς σώματος; Εἰ γὰρ δὴ οἱοί τε ἡμεῖς θεῖον λογισμὸν ἀνιχνεύσαι, ἐγνωμεν ἂν πάντως, ὡς ἐκ' ἀγαθῷ τοῦ μὲν ἀρχὴν τὴν γένεσιν κωλύει· τῶν δὲ προσημάλνει, ὅτι ἔσται βλαβερὰ.

Ἄλλοις δὲ ἤδη ἀντ' εὐσεβείας γυρῶν τὸν θένατον ἐδωρήσατο. Καίτοι πρὸ αὐτοῦ Πορφύριος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξῃ μεμαχημένος, διὰ πλείωτων ὄρων ὁρᾶται λόγων· ἀλλ' οἱ αὖτε πεφρόνηκέ τε καὶ γέγραφεν, ἀρέσειν μὲν οἶμαι καὶ ταῦτα πρὸς πίστιν. Προσεποίησεν δὲ καὶ ἕτερον αὐτοῦ ῥησιδίον, ὡς οὐκ ἔχον· Χρύσιππος δὲ Σωκράτει ἐπόμενος, οὐδὲ ἐπιλέγειν ἡξίου τοῖς γινομένοις, τὸ, *Τίς οἶδεν;* ἀλλ', ὅτι *Πάντως τοῦτο ἀμεινον ἦν.* Εἰ γὰρ μὴ ἔστι ἐοικησιν βελτίονα τῆς θείας ὑπογράφαι, πάντως τὰ γινόμενα χρὴ νομίζειν, ὅτι οὕτως ἀμεινον ἔχει, ὡς ἔχει. Οὐ γὰρ δὴ σοὶ μὲν, μέρους τινὸς τῆς ἐν ἀνθρώποις ἀρχῆς λαχόντι προνοεῖν παρὰ τοῦ τῆδε βασιλέως, ἐπὶ τε τῷ συμφέροντι τῆς πολιτείας τοῖς νόμοις πειθαρχοῦντι, ἄλλως οὐκ ἦν νόμιμον φυλάττειν τὴν

πολιτείαν, ἢ τοὺς μὲν τῶν ἀρχομένων μετοκίζοντι τὸ ζῆν ἐφύλαξας ἅπασιν, ὅτι μὴ τοῖς πᾶσι τοῦτο σφερέ· τῷ δὲ τὸν τοσοῦτον κόσμον διοικοῦντι, οὐκ ἐπιτρέψομεν ἀμέμπτως διοικεῖν τὰ αὐτοῦ, ὡς καλῶς ἔχον αὐτῷ, τὰ ὅλα ἐδικαιώθη, καὶ διὰ θανάτων χωροῦντι, καὶ διὰ μεταβολῶν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἡλικιῶν ἀσπίδας.

Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν οὐκ ἐσιουργεῖ καὶ τοῖς θείαις κρίμασιν ἀνέδην ἐπιπηδᾷ, καὶ καθορίζει τὸ ἀπίον τῆς δόξας τὰ πάντα ταλαντευούσης οὐσίας, καὶ κέρραγε τῆς ὀργῆς μεταπλαττούσης ἐπὶ τὸ ἕμπερ τοὺς τῶν ἀρίστων ὀλιγωρήσαντας, καὶ μεθυσίας τοὺς σεσαλευμένους, ἐπὶ τὸ εὖ μάλα διδρῦσθαι φελεῖν. Ἐπιτρέψομεν, ὡς πατὴρ, καθὰ φησιν ὁ τῆς σῆς ψευδοπατρίας πατήρ, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ παντὸς σώματος, βραχὺ τι μόριον ἀποτεμεῖν. Πάρας, ὡς ἐκαστῆ, συννόμοις πολιτείαις ἠνιοχῆσαι τὸ ὑπερῶν τῶν φαύλων ἐξαιρουμένων. Οὐ γὰρ τοι, καθάπερ ἤδη προείπον, συνδιολώλασιν ἀγαθοὶ κτηνοὶ, ἀλλ' ἐνὶ μάλλον ἀγαθῷ, φημι δὴ τῷ Φινεῆς, πληθὺς κτηνῶν καὶ ἀριθμοῦ κρείττων συνδυσώζετο· τατίμας δὲ Φινεῆς, οὐκ ὅτι κτηνῶν τραύματι διαπερονήθη τὸ γύναιον, ἀλλ' ὅτι μάλλον ἐμφρόνως, τὸν ὑπὲρ γε τοῦ Θεοῦ ζῆλον ἐνστερνισάμενος, τοῖς ἀποστάταις θερμότερον ἀνθωπλίζετο. Ἀπάδει δὲ Ἰσως Ἰουλιανῶν, ὃ χθῆναι δικὰς ὑπέχειν τοὺς ἀποστάτας· οἶδε γὰρ, οἶδεν ἑαυτὸν τοῖς τοιοῦτοις ἐναριθμοῖον ὄντα· καὶ ὡς ἂν ἐξω γένοιτο ποινῆς τῆς ἐσχάτης, ἀποβαλὼν τὴν ἀσπίδα, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένος, ὡς εἶη τις ἀγαν ἀφιλάρετος τε καὶ φυγοπόλεμος, καὶ τῷ λείπῃ τῆς ἀπάτης εἰς τῆς ἀσεβείας βάρβαρον κεκυλισμένος. Οἶεται δὲ Ἰσως, ἀντινομοθετεῖν ἐν-



σθαι τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν αὐτῷ δοκῇ, τὴν τῶν  
θεῶν κριμάτων ἀποκομίσει δύναμιν. Καταψευδόμε-  
νος γὰρ πανταχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ποτὲ  
μὲν φησι τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, δημαγωγοῦντα  
μᾶλλον, ἢ ἀληθεύοντα τοὺς περὶ Θεοῦ ποιήσασθαι  
λόγους, οὔτε ἔχοντας ὀρθῶς, οὔτε μὴν ἐοικότους αὐτῷ  
γεγονότας· ποτὲ δὲ τὸν Ἑσδραν ἀπὸ γνώμης ἰδίας  
προσεπενεγκεῖν τινα διατείνεται. Πικρὸν δὲ λίαν καὶ  
τοῦτό ἐστι τὸ ἔγχειρημα αὐτῷ· σκήπτεται γὰρ τὸ  
ἐπιεικὲς εἰς Θεόν, ἵν' εὐαφῶρμως δοκῇ τὸ μὴ εὐ-  
ποιῆσθαι λέγειν τοὺς περὶ αὐτοῦ λόγους, καταχρηθὲν δὲ  
καὶ τὸ ἀκαλλῆς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἄλλ' εἰ οὐκ  
ἐπιτεύξεται δόλιος θῆρας, ἢ κατὰ τὸ γεγραμμένον.  
εἰ οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν, οἱ νοῦν  
ἔχοντες Χριστοῦ, ἢ καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος.  
Ἵτι δὲ δυσσεβείας τῆς ἀνωτάτης εἰς λῆξιν ἐλήλακε, B  
σαφῆς ἂν γένοιτο καὶ τῶνδε πάλιν. Ἐφη γάρ·

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄξιόν γέ ἐστι παραβαλεῖν αὐτὸν, τῇ Λυκούργου  
..ραότητι, καὶ τῇ Σόλωνος ἀνεξικακίᾳ, ἢ τῇ Ῥω-  
μαίων πρὸς τοὺς ἡδικοκῆτας ἐπιεικείᾳ καὶ χρηστό-  
τητι.

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Εἶτα πῶς οὐ δέδιεν ὁ θρασὺς, τὸν ἐπὶ πάντας Θεὸν  
ἀντιπαρεξάγων ἀνθρώποις κατὰ σύγκρισιν, μᾶλλον  
δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων κρείττονα γενέσθαι λέγων τὸν οὐ-  
ρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴν, τὴν ἀπάντων τεχνίτην σο-  
φίαν, τῆς ἀνθρώπων ἐπιεικειᾶς ἡττηθῆναι διατεινόμε-  
νος, καὶ μονονουχί κατόπιν ἐρρίφθαι τῶν ἐν ἡμῖν C  
ἀγαθῶν, τὸν τοῖς οὐσί διανέμοντα μετ' ἐξουσίας τὰ  
θεῶν ἂν εἴεν τοῦθ' ὅπερ εἰσί. Πᾶσα γὰρ σύνεσις  
παρ' αὐτοῦ καὶ ἀρετῆς ἀπάσης τρόπος, καὶ μὴν καὶ  
ἐφεσὶ ἀγαθῶν ἐγκαταδέβληται τῇ φύσει παρὰ τοῦ  
πάντων Δημιουργοῦ. Τοῖνον τὸ πονηρὸν καὶ θεομισὸς  
ἐναργίστατα δι' αὐτοῦ λελάληκε πνεῦμα, καὶ τάχα  
σου τῶν ἀτόπων οὐδὲν, εἰ δὴ τις ἔλοιτο, καὶ ἀφ-  
ομοιοῦν αὐτὸν τῷ ἀρχεκάκῳ δράκοντι, ἦτοι τῷ κατὰ  
τὸν παράδεισον ὄφει, ὃς διάκονος ἦν τῶν τοῦ διαβό-  
λου φωνῶν, καὶ ὡς ἐν δοκῆσει μόνῃ· φωναὶ γὰρ  
ἦσαν οὐ παρ' αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος  
ὡς δι' αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐν δὴ δὲ μόνον  
αιφενάκιζε γύναιον· ὁ δὲ τῆς ἐκεῖνου δυστρο-  
πίας ἄριστος μιμητής, ὄλην τὴν οἰκουμένην κατα-  
φθεῖρειν περιρᾶται, τὸ κέρασ εἰς ὕψος ἐπαίρων, καὶ  
ἀδικίαν λαλῶν κατὰ Θεοῦ, καθά γέγραπται. Ἐπειδὴ D  
δὲ πρᾶσι τοῦ ἀνθρώπων γενέσθαι φησὶ Σόλωνά  
τι καὶ μὴν καὶ Λυκούργον, προσμεμαρτύρηκε δὲ  
τὸ ἀνεξικακὸν αὐτοῖς, ἀναγκαίως καὶ νῦν ἐκεῖ-  
νό φαμεν· Σόλων μὲν γὰρ ἐν Ἀθήνησι, Λυκούρ-  
γος δὲ παρὰ Λακεδαιμονίοις θεσμοθέται γενέσθη.  
Ἄρ' οὖν ταῖς πόλεσιν ἦτοι ταῖς χώραις τὸ τελοῦν  
εἰς δνησιν ἐκπορίζοντες, καὶ τοὺς παρ' ἐκάστοις νό-  
μους τιθέντες, παρήκαν εἰπεῖν τὸ χρῆναι πράττε-  
σθαι δίκαις, τοὺς ἐπ' αἰσχροῖς ἀλόντας αἰτίαις, καὶ  
ἀθῶν εἶναι βεβούληται, τὸ μὴ σεπτῶς καὶ ἐννόμως  
ἐλέσθαι βιοῦν· ἢ τάχα που τὰς ἐκάστῃ τῶν πλημ-

A ferre potestatem. Ubique 168 enim in divinam  
Scripturam spargens mendacia, modo sacrorum  
antistitem Mosem ait, magis ut populum ductaret,  
quam ut veritatem proderet, de Deo verba fecisse,  
nec recta, nec sibi consentientia; modo Esdram ex  
suo sensu et opinione addidisse quædam pertendit.  
Quinetiam illud acerbissimum facit, quod pietatem  
simulat, ut non sine causa dicere videatur, per-  
peram factos esse de Deo sermones, et contra  
sacras Scripturas contumeliosas quoque voces fun-  
dat. Sed ε doctus non assequetur prædam, » ut  
scriptum est 96. « Non enim ejus mentem ignora-  
mus, qui mentem habemus Christi, » ut ait sa-  
pientissimus Paulus 97. Impietatis autem extre-  
mum attingisse, ex his rursus erit manifestum. Ait  
enim :

#### JULIANUS

Par autem est, ipsum cum Lycurgi lenitate com-  
parare, et Solonis clementia, aut cum Romanorum  
in maleficos æquitate ac bonitate.

#### CYRILLUS.

Qua fronte petulantissimus homo supremum it-  
lum rerum omnium Deum audet cum homuncio-  
nibus comparare, imo dicere, ne hominibus quidem  
præstare cœli terræque Factorem, cum omnium  
conditricem sapientiam ab hominum æquitate su-  
peratam esse pertendit, ac nostris postponi virtu-  
tibus eum, qui rebus omnibus naturam substantiam-  
que cum potestate tribuit. Ab illo enim omnis in-  
telligentia, et omnis virtutis modus, adeoque  
ipsum virtutis studium inditum est naturæ ab illo  
rerum omnium Opifice. Quamobrem impurus ac  
Dei osor spiritus Juliani ore procul dubio locutus  
est; nec abs re forte quispiam illum serpenti ma-  
lorum auctori comparabit, ei nempe qui vocum  
diaboli minister erat, idque specie tantum: voces  
enim non magis a serpente, quam ab eo qui per  
ipsum loquebatur. Sed ille unam et solam mulier-  
culam decepit; hic autem, illius malignitatis imi-  
tator egregius, universum orbem corrumpere niti-  
tur, cornu in altum tollens, et injustitiam contra  
Deum loquens, ut scriptum est 98. Jam vero cum  
dicat Solouem et Lycurgum hominum lenissimos  
exstitisse, et singulari præterea patientiæ laude  
præditos, necesse est respondere. 169 Solon  
quippe Athenis, Lycurgus apud Lacedæmonios  
legumlatores fuere. An ergo, cum civitatibus aut  
regionibus quod ex usu foret subministrarent, et  
leges singulis ponerent, dicere prætermiserunt,  
pœnis affligi oportere, qui turpium criminum con-  
victi tenerentur, et impune esse voluerunt, si quis  
vitam facinorosam et injustam degeret; an forte  
singulis criminibus congrua pœna instituta summos  
imos ad frugem revocarunt, eosque recti et ha-

96 Prov. xii. 27. 97 II Cor. ii, 11. 98 Psal. lxxiv, 6.

nesti cultores effecerunt? Quod si non magnopere A id curarunt, fateatur, et desinam. Sin autem in id incubuerunt maxime, ut mala prohiberent, improbosque mores arguerent (neque enim vinci aliter poterat improborum ignavia), numquid vel hanc demum ob causam lenes et humani habebuntur, quanquam sublatis Draconis legibus, eas tamen ratas voluerunt, quas de homicidis tulerat, cum illas, opinor, laudarent, nec ullo modo improbarent? Abrogare enim cum liceret, servari et ratas esse jusserunt. Sed si nie de legumlatoribus dicere quidpiam oportet, sunt sane clementes ac lenes, sed præterea flagitiorum osiores esse debere nemo inficias ibit. Quare licet interdum adversus prolos ac scelestos, et qui nefarium vitæ genus sequuntur, gravissimas pœnas definiert; nemo tamen dixerit eos iræ quadam impotentia in eam venisse sententiam, sed potius, ut juris antistites, ex vehementi quodam improbitatis odio turpia damnasse et ad saniora direxisse, et ab utilibus iniqua se crevisse, et utilissimum remedium ignavis terrore incusso, et pœnam virgæ cujusdam instar intente. Quod si quis mente reputet, quo in legibus ferendis animo et consilio fuerint, cum justis hominibus præmia amplissima largiri videbit, et debilius unumquemque laudibus ornare, non mentietur si dicat, illis admodum oblectatos, et maximo in pretio habere vitam ab omni crimine et reprehensione vacuam. Cum autem viderit eos vitia reprehendere, si dicat reipsa nequitiam damnare, non aberrabit a vero. **170** Quales enim sunt leges, tales fere in iis inscriptos legumlatorum mores videre licet. Quare pœnas in turpia et inhonesta comparare, habet in se suspicionem quamdam iracundiæ, quamvis ab ea legumlatores longe alieni sint. Idipsum de Deo sentiendum est, imo et multo majora, cum sit supra res humanas longissime positus, et ultra id omne quod factum est. Itane vero, o bone, si quis Solonis aut Lycurgi, adde etiam Draconis, leges abrogare tentaverit, luto pedem immittet, ut dicitur, adeoque pœna multabitur prævaricatoribus constituta; qui vero divina mandata negligit, si pœnæ ab eo repossantur, immerito punietur? Cum igitur Deus dicat: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies »; et: « Non erunt tibi dii alii præter me »; nunquid morte multandi erant, qui initiati fuerant Beelphegor, et impuris adeo voluptatibus muliercularum ad defectionem propemodum venundati? Illud addo præterea: Solonem et Lycurgum, quos latores legum præstantissimos fuisse confitetur, id singulari cura sanxisse, ut quos deos adorabant, eos Græci præcipuo in cultu ac veneratione haberent. Quod profecto verissimum esse non dubito. Id enim tantæ curæ ac studio illis est, ut supplicia in eos extrema statuerint, qui negligentia convicti tenerentur. Quid autem opus

μελημάτων ἀναλόγω; ἐχούσας ὀρισάμενοι δίκας, σωφρονεῖν ἀνέπειθον μικροῦς καὶ μεγάλους κοσμητήτος τε καὶ ἐπεικειας; ἐπιμελητὰς ἀπετέλου; Εἰ μὲν οὖν αὐτοῖς τῶν τοιοῦτων οὐ πολλὸς γέγονε λόγος, ὁμολογῶ, καὶ παύσομαι. Εἰ δὲ γέγονεν αὐτοῖς ἐν σπουδῇ τῇ προῦργιαιτάτῃ, τὸ κατακωλύειν τὰ πονηρὰ, καὶ τοῖς τρόποις ἐπιτιμᾶν τῆς φαυλότητος· οὐ γὰρ ἐτέρως ἢ τῶν τὴν ἀρίστην ἀτιμαζόντων ζῶν νικᾶσθαι τὸ βῆθμον· ἄρ' οὐκέτι ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας πρῶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι νοηθεῖεν ἄν; Καίτοι τοὺς Δράκοντος αὐτοὶ περιελόντες νόμους, τὸ χρῆναι κρατεῖν ἐδοκίμαζον τοὺς ἐπὶ γε τοῖς φρονεταῖς, ἐπαινοῦντες, οἱμαί που, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον δυσαρεστούμενοι. Λύειν γὰρ ἐξὸν, σῶζεσθαι τε καὶ μένειν ἐκέλευον. Ἄλλ' εἰ μὲ τι χρῆ καὶ ὑπὲρ τῶν νομοθετῶν εἰπεῖν, εἰσὶ μὲν πρῶοί τε καὶ ἀνεξίκακοι, προσεῖναι δὲ δεῖ αὐτοῖς φαίη τις ἄν, οἱμαί που, καὶ τὸ μισόκακον. Οὐκοῦν, κἂν εἰ καθορίζοιεν τῶν πονηρῶν καὶ ἀλιτηρίων, καὶ τὴν πέρα νόμων ἤρημένων ζῶν, μοχθηρὰς εἶσθ' ὅτε δίκας, οὐχ ὡς ὀργῇ μᾶλλον τετυραννευμένους εἰς τοῦτο γνώμης ἔλθειν φαίη ἄν τις αὐτοῦς, ἀλλ' ὡς τοῦ δικαίου προσετηκότας, καὶ ἐκ πλείστης ἄγαν μισοπονηρίας τῶν αἰσχίωνων καταδικάζοντας, ἀπευθύνοντας τε καὶ πρὸς τὰ βελτίω, καὶ ἀποκρίνοντας μὲν τῶν εἰωθῶτων ὠφελεῖν τὸ ἀδικεῖν πεφυκὸς, ἐπικούρημα δὲ χρειωδέστατον τοῖς βῆθμειν ἐθέλουσιν ἐπανιστάντας τὸ δέημα, καὶ εἰά τινα βῆθδον αὐτοῖς τὴν δίκην ἐπανατείνοντας. Οἱμαί δὲ, τίς ἐννεονηκῶς τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν νόμων τῶν θεθεικῶτων αὐτοῖς διάθεσιν τε καὶ σχέψιν, ὅταν μὲν ἤδη λαμπρὰ τοῖς ἐπεικέσιν ἐπιμετροῦντας τὰ γέρα, καὶ τοὺς ἐκάστῳ πρέποντας ἐπαίνους ἐπάγοντας, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων ἡσθῆναι τε λίαν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῦν τὸ ἀνεπιπλήκτως χρῆναι διαδιοῦν. Ὅταν δὲ ἴδῃ τοῖς ἔργοις ἐπιτιμησαντας τῆς φαυλότητος καταμηνύσαι λέγων αὐτοῦς, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἐν γὰρ τῇ ποιότητι τῶν νόμων, τὰς ἐν ψυχῇ διαθέσεις τῶν νομοθετῶν μνηστικῇ γραφομένας ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Οὐκοῦν τὸ μὲν τῶν αἰσχυρῶν καὶ πέρα τοῦ πρέποντος καταρτεῖσθαι δίκας, ἔχει ἂν εἰκότως ἐφ' ἑαυτῷ τὰς τῆς ὀργῆς ὑπόψεις, καίτοι γεγονότων τῶν θεσμοθετῶν οὐκ ἐν ἐφ' καθῆν τὴν ὀργῆν. Οὕτω πως συνήσεις καὶ ἐπὶ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦτο λίαν, ἀνώμισται γὰρ τῶν κατ' ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐπέκεινα παντὸς ἔρχεται γενητοῦ. Εἶτα, ὦ κράτιστε, τοὺς μὲν Σόλωνός τε καὶ Λυκούργου νόμους, προσθεῖην δ' ἂν ὅτι καὶ Δράκοντος, εἰ τις ἔλοιτο λύειν, ἐνήσει πληρῶ τὸν πόδα τὸ ἐπὶ λεγόμενον, καὶ τὴν διωρισμένην τοῖς παραβαίνουσι πάντη τε καὶ πάντως ὑποστήσεται ζημίαν· ὁ δὲ γε τῆς θείας βῆθμῆσας ἐντολῆς εἰ αἰτοῖτο δίκας, κἀκεῖ ἂν οὐκ ἐν δίκῃ τὴν ἐπίπληξιν; Θεοῦ τοίνυν λέγοντος· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις· καὶ μὴν· « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλην ἐμοῦ· » πῶς οὐκ ἔδει τιμᾶσθαι θεάντων τοὺς τετελεσμένους τῷ Βεελφεγῶρ, καὶ βδελυραῖς οὕτως ἡθοναῖς γυναιῶν αἰσχυρῶν, εἰς ἀπόστασιν μνησ-

<sup>16</sup> Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. <sup>17</sup> Exod. xx, 3.

ουχὶ κατηγορασμένους; Οἶμαι δὲ δεῖν κακεῖνο εἰπεῖν· Σόλων μὲν γὰρ καὶ Λυκούργος, οὓς δὴ καὶ ἐκκρίτους νομοθετῶν γενέσθαι φησὶν, πεφροντίκασιν ἄρα τοῦ νομίσει τοῖς Ἑλλήσι τῶν παρὰ σφίσι τετιμημένων ἐπιμελεῖσθαι θεῶν, θύοντάς τε καὶ θεραπεύοντας· ἀλλ' οἶμαι τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθές, καὶ οὐχ ἐτέρως ἔχειν· ἦκει γὰρ αὐτοῖς τὸ χρῆμα διὰ τοσαύτης σπουδῆς, ὡς δίκας ἐπιψηφίζεσθαι τὰς ἐσχάτας, τοῖς βῆθυμίας ἀλοῦσι γραφῆ. Τί δ' ἂν τις λέγοι τοὺς κατὰ τῶν ἱεροσουλόντων νόμους, ὡς εἰς θεοὺς ὄβριζόντων; Ὅτε τοίνυν ἐν λόγῳ τέθειται παρ' αὐτοῖς οὐκ ἡμελημένῳ τὸ χρῆμα φυλάττεσθαι κατὰ μηδένα τρόπον πλημμελεῖν εἰς θεοὺς, μᾶλλον δὲ εἰς ἀκαθάρτους δαίμονας· πῶς οὐκ ἐναργῶς ἀδικεῖ, τοῖς τὴν εἰς Θεὸν λατρείαν ἀνοσίως περιυβρίζουσιν, οὐκ ἐν δίκῃ λέγων ἐπενεχθῆναι τὴν κόλασιν; Καίτοι Πυθοῖ δαίμονα μαντικόν, ἦτοι τὸν Ἀπόλλωνα φασιν ἀνεῖπειν ἐκ τριπόδων, χρῆσαι τε περὶ Σωκράτους, ὡς εἴη σοφώτατος ἀνδρῶν ἀπάντων. Καὶ πολὺ παρ' Ἑλλήσι τὸ θαῦμα τάνδρος, ἀλλὰ δεσμώτης καὶ κωνεῖψ τὸν ἀνθρώπινον κατέλυσε βίον· ἐπίκλημα δὲ αὐτῷ παρὰ τῶν κατηγορουμένων ἦν, τὸ τοῖς οὖσι παρὰ τοῖς Ἑλλήσι θεοῖς ἐπεισφέρεῖν δαιμόνια καινά. Εἶτα πῶς οὐκ ἔδει τοὺς ἀτιμάσαντας τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ λατρείας ἀνθηρημένους, τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι τῷ τῆς Βεελφεγῶρ, ἐτέροις τε παρ' αὐτὸν προσκεκυνηκότας, εἰ καὶ μὴ κωνεῖψ τυχόν, ἀλλ' οὖν καθ' ἕτερον τρόπον τὴν Σωκράτους δίκην ὑποστῆναι, οὐκ ἀπάδουσαν οὐδ' αὐτοῖς, ὡς γε οἶμαι, τοῖς Ἑλλήνων νόμοις, ἦτοι τοῖς θεοεικόσις αὐτοῖς, Σόλωνί τε, φημί, καὶ Λυκούργῳ, καὶ Δράκοντι πρὸ αὐτῶν. Οὐκοῦν καὶ εἰ πρῶτό τε εἶεν, καὶ ἀνεξίκακοι τινες, οἱ φυλάττοντες θεσμοθετεῖν, οὐκ ἂν ἐξω γένοιτο τοῦ εἶναι χρηστοί τε καὶ πρῶτοι κολάζοντες πονηροῦς. Ἐπεὶ δὲ Ῥωμαίους φησὶ γενέσθαι χρηστοὺς καὶ ἀνεξικάκους πρὸς τινὰς τῶν ἡδικησάντων· πῶς ἠγνόηκεν, ὅτι τὰ εἰς ἀνθρώπους πλημμελοῦμενα τῶν εἰς Θεὸν ἡττάται πολὺ; οὐ γὰρ ἴσον ἁμαρτεῖν εἰς τὴν παντὸς ἐπέκεινα φύσιν, καὶ τὸ προσκρούειν τισὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὑπερέκειτο τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ αὐτοῦ, τοσοῦτον καὶ ἡ τῶν ἐγκλημάτων δύναμις οἶμαι τῶν ἄλλων ὑπερνεστήσει· εἴηται δὲ πάντως ἰσορρόπως τε καὶ ἀναλόγως ἐκατέρῳ καὶ τὰ αὐτῆς τῆς δίκης. Ὡς περὶ δὲ σαφῶς καὶ ἐναμφιλόγως τὴν τοῖς καθ' ἡμᾶς πάθειν ἀνάλωτον φύσιν, μᾶλλον δὲ παντὶ τῷ καταλυτεῖν πεφυκῆται, τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ ἀποφῆνας τετυραννεῖσθαι θυμῷ, καὶ τοῖς εἰς ὀργὴν κινήμασι καταθήγεσθαι, γρασπεπεῖς τινὰς λόγους, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβελτηρίας ἐξόζοντας ἀναδράττει δὴ πάλιν, καὶ φησι·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πόσῳ δὲ δὴ τὰ παρ' ἡμῶν, τῶν παρ' αὐτοῖς κρείττονα, καὶ ἐκ τῶνδε σκοπεῖτε. Μιμεῖσθαι κελεύουσιν ἡμᾶς οἱ φιλόσοφοι κατὰ δύναμιν τοὺς θεοὺς. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν μίμησιν ἐν θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Ὅτι δὲ τοῦτο δίχα πάθους ἐστὶ καὶ ἐν θεωρίᾳ κείται πρόδηλόν ἐστὶ πού, καὶ ἐγὼ μὴ λέγω· καθ' ὅσον δὲ ἐν ἀπαθείᾳ γινόμενοι, τεταγμένοι περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, κατὰ τοσοῦτον τῷ Θεῷ ἐξομοιούμεθα. Τίς δὲ ἡ παρ' Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησις; Ὁργή, καὶ θυμὸς, καὶ ζῆλος ἄγριος. « Φινεὲς γὰρ, φησὶ, κατέπαυσε τὸν θυμόν μου, ἐν τῷ ζηλωσαί τὸν ζῆλόν μου ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. » Εὐρῶν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀγανακτοῦντά

<sup>1</sup> Num. xxx, 11.

A est eas commemorare leges, quas in sacrilegos tanquam deorum violatores tulerunt? Cum ergo praesertim apud eos cantum sit, ne quovis pacto in deos, seu potius impuros daemones, peccetur: nonne manifesto scelere se obstringit, qui poenam juste irrogari negat iis qui Dei cultum impio contumeliae genere prosequuntur? Et sane Pythium daemone fatidicum, sive Apollinem, aiunt ex tripode oraculo edito de Socrate respondisse: hominum eum sapientissimum esse. Magna utique viri apud Graecos admiratio; caeterum in ergastulo cicutae potione humana vita abiit. **171** Reus autem agebat ut et crimini dabatur quod in Graeciam novos deos inferret. Quidni ergo summi Dei contemptores, et qui ejus cultu repudiato Beelphegor aliisque praeter ipsum numinibus se addixerant, si non forte cicuta, ast alio quovis pacto, Socratis poena plecti oportuit, a qua nec leges Graecorum, ut reor, dissentiant, nec Solon et Lycurgus, aut ante illos Draco, a quibus latae sunt. Quapropter licet clementes ac faciles sint aliqui legumlatores, si tamen puniant improbos, non continuo lenes ac humani esse desinent. Cum autem scribit Romanos clementia et benignitate usos erga reos quosdam; quomodo illum fingit, scelera quae in homines admittuntur multo inferiora iis esse quae in Deum? Peccare enim in naturam supra res omnes positam non perinde est ac mortales aliquos offendere. Quanto enim res nostras superat, tanto, ut opinor, criminum vis, quibus offenditur, alia superabit. Utrunque vero pro ratione cujusque ac modo poena sequetur. Caeterum quasi Julianus clare et indubitate demonstraverit, naturam affectionibus humanis non obnoxiam, imo quae mentem omnem superat, gravi quavis animi victam esse impotentia, et ad iram motibus incitatam; aniles nescio quas nugas, quaeque extremam olent insaniam, aestu quodam rursus effundit, et ait:

D

JULIANUS.

Quanto autem nostrae res potiores sint quam illorum, ex his quoque attendite. Imitari nos jubent deos pro viribus philosophi. Hanc autem imitationem in contemplatione rerum positam esse. At hoc omni affectione carere et in contemplatione situm esse liquet, etiam me tacente; propterea quod, quantum ab omni affectione vacui, in contemplatione rerum versamur, tantum Deo similes efficiamur. Quenam autem apud Hebraeos praedicator Dei imitatio? Ira, et furor, et saeva aemulatio. « Phinees, enim inquit, sedavit furorem meum, dum zelo meo zelus in filiis Israel. » Etenim invento aliquo, qui secum indi-

gnetur et doleat, Deus indignationem ponere videtur. **A** καὶ συναλγοῦνται, φαίνεται ἀφείς τὴν ἀγανάκτησιν. **172** Haec et alia id genus multa de Deo Moses non uno Scripturae loco dixisse fertur. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἕτερα περὶ Θεοῦ πεποιοῦνται λέγων ὁ Μωσῆς οὐκ ὀλιγαχοῦ τῆς Γραφῆς.

## CYRILLUS.

Si igitur, o bone, improbis dæmonibus, aut desertoribus angelis subjici melius est, quam sub Deo degere, et ab illo solo regi, tibi ultro cedimus. Sin autem hoc detestandum est iis, quibus recta et sana mens est, quique veræ pietatis studio tenentur, adeoque nihil optabilius est, aut omnimodam felicitatem magis conciliat, quam certo scire quid sit id quod revera est ac rebus universis præest, ex quo genus omne virtutis prodit et ad nos venit, ac velut e fonte scaturiunt bona cælestiumque donorum largitio: quoniam demum pacto Græcorum religio nostram antecellat? imo vero nonne incomparabili intervallo Christianorum religio sancti cultus unguento fragrans horum vanitatem superat? Et quidem cum Græcorum mens erroris cæno immersa sit, et spem mendacium habeat, secundum prophetæ vocem<sup>a</sup>, operæ pretium est videre quam alta mente polleat noster Julianus, qui se ad excelsum sapientiæ gradum erectum putat. Præceperunt enim, inquit, sapientes deos imitari quantum humana fert imbecillitas. Aliter autem res perfici nequit, quam sola rerum contemplatione et affectuum porro vacuitate. Quam, opinor, iræ vacuitatem intelligit, aliasque præterea virtutes, quas domesticas et internas habere necesse est, atque ita Dei imitationem, quoad ejus est, exprimere et præclaræ artis ad id rationes ediscere. Equidem fatcor ego, et quisquis recte sentit, quieto animo et ab omni cura mundi vacuo illos uti debere, qui ad veram Dei contemplationem pergunt. Eo namque nos universi Opifex et Dominus adducit, cum ait: « Vacate, et cognoscite, quia ego sum Deus<sup>b</sup>. » Unum autem et maxime optandum bonum est inter ea, quæ nos Deo similes efficiunt, ira vacare, quoad fieri potest, nec ejus fluctibus agitari. Quod cum in confesso sit apud omnes, utpote verissimum, necessario jam intelligendum videtur, Deum iracundum et asperum non esse, sed ab omni potius ira et furore prorsus alienum. **173** Cum ergo Moses, singulari vir sapientia, non unum aliquem ignotum et obscurum deum, seu particularem et falsum appellet, sed hujus universi Creatorem et artificem, qui revera existit, naturaque sua ac substantia rerum omnium obtinet dominatum; qua fronte Julianus imitationem illam Dei, quæ apud Hebræos reperitur, iram et furorem ac ferocem æmulationem dicere ausus est? nisi forte hominum affectus in Deum cadere existimat, illumque eodem nobiscum loco ac numero imprudens reputat, per quem et in quo producta sunt omnia. At Scriptura divina, cum de eo loquitur, non ex ejus natura, sed ad nostrum sensum et captum accommodate disserit. Ita enim nostris nominibus et sin-

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Εἰ μὲν οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ὑποκεῖσθαι δαίμοσι πονηροῖς, ἦγουν ἀποστάταις ἀγγέλοις, ἀμεινον δῆπου τοῦ πράττειν ὑπὸ Θεῶν, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μόνου κρατεῖσθαι, νικᾶτω τὰ σά. Εἰ δὲ ἐκεῖνο μὲν ἀπευκτὸν τοῖς ἐν καλῶ καὶ ἐν εὐρωστίᾳ φρενὸς καὶ τοῖς τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας φιλοθεάμοσι, καὶ μὴν καὶ εὐημερίας ἀπάσης πρόξενον καὶ τριπόθητον ἀληθῶς τὸ ἀπλανῶς εἰδέναι τί τὸ ὄντως ὄν, καὶ τῶν ὅλων κρατοῦν, ἐξ οὗ πᾶν εἶδος πέφηθεν ἀρετῆς, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἔρχεται, καὶ καθάπερ ἐκ πίδακος ἀναβρῦει τὰ ἀγαθὰ καὶ τῶν οὐρανίων χαρισμάτων ἢ διανεμήσις· πῶς ἂν προῦχοι τὰ Ἑλλήνων ἔτι; Μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῆς παρ' ἐκείνοις τερβρείας τὰ Χριστιανῶν ὑπερκεῖσεται, τῷ τῆς εὐαγούς λατρείας εὐωδιάζοντα μύρω; Καίτοι τῆς Ἑλλήνων διανοίας, τοῖς τῆς ἀπάτης βορβόροις ἐμβεβυσμένης, ἐλπίδα τε τὸ ψεῦδος ἐχούσης, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, ἄξιον δὲ καὶ τῆς ὡς οἴεται σοφῶς δὴ λίαν ἐξηρητημένης αὐτῷ διανοίας τὸ βάθος ἰδεῖν. Προστετάχασι γὰρ, φησὶν, οἱ σοφοὶ τοὺς θεοὺς ἀπομιμεῖσθαι κατὰ γὰρ τὸ ἐγγωροῦν. Κατορθωθείη δ' ἂν οὐχ ἐτέρως τὸ χρῆμα, πλὴν ὅτι διὰ μόνῃς τῆς τῶν ὄντων θεωρίας, καὶ μὲν τοὶ καὶ ἀπαθείας· ἀπάθειαν, οἶμαι, λέγων τὴν ἀοργησίαν, καὶ προσέτι τὰς ἐτέρας τῶν ἀρετῶν, ἃς ἀναγκαῖον μὲν προεισοικίσασθαι, καὶ ἐν στέροις ἔχειν, εἰθ' οὕτως τὴν μίμησιν τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ ἐγγωροῦν ἀναμάττεσθαι, καὶ τῆς εἰς τοῦτο παγκάλης εὐτεχνίας τοὺς τρόπους ἐκμελετᾶν. Ὅτι μὲν ὄν καὶ σχολαίῳ νῷ, καὶ κοσμητικῆς ἔξω γεγονότι φρονήδος κεχρηῆσθαι προσήκει τοὺς οἷς ἂν μέλοι πρὸς θεοπτικῶν ἰέναι τὴν ἀληθῆ, φαίην ἂν ἔγωγε, καὶ ἀπεισοῦν τῶν ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθότων. Ἀποφέρει γὰρ ἐκ τοῦτο λέγων ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς καὶ Κόσμος· « Σχολάσατε καὶ γινώτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐνὶ καὶ ἀξιόκτητον ἀγαθὸν, τῶν εἰωθότων ἡμᾶς πρὸς θεὸν εἰδοποιεῖν, τὸ πέρα κείσθαι θυμοῦ, καὶ ἐν ἀπαθείᾳ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων, κατὰ γὰρ τὸ ἐφικτόν. Ὀμολογημένου δὲ τούτου παρὰ πᾶσι καὶ ὄντος ἀληθοῦς, ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται τὸ χρῆναι νοεῖν, οὐ δυσόργητόν τε καὶ ἀπηγνῆς τὸ θεῖον, μᾶλλον δὲ καὶ θυμοῦ καὶ ὀργῆς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένον. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, καίτοι τοῦ πανσόφου Μωσέως, οὐχ ἓνα τινὰ τῶν ἠγνοημένων, ἢ καὶ ἀνὰ μέρος ὄντων ψευδωνύμων θεῶν, Δημιουργὸν δὲ τοῦτε τῷ παντός καὶ τεχνίτην ὀνομαζόντος, τὸν ἀληθῶς ὄντα καὶ τῆς κατὰ πάντων κυριότητος οὐσιωδῶς λαχόντα τὴν δόξαν, οὐ δέδιεν οὕτως τὴν παρὰ Ἑβραίοις τοῦ Θεοῦ μίμησιν, ὀργὴν καὶ θυμὸν λέγων εἶναι καὶ ζῆλον ἄγριον; Ἀνθρωποπαθεὶς τάχα που τὸ θεῖον καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐναριθμίον οὐκ αἰσθάνεται τιθεῖς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἐν ᾧ παρήχθη πρὸς ὑπαρξιν. Ἡ δὲ γὰρ θεῖα Γραφή, τοὺς ἐπ' αὐτῷ συντιθεῖσα λόγους,

<sup>a</sup> Isa. xxviii, 17. <sup>b</sup> Psal. xlv, 11.

οὐκ ὡς ἂν ἔχοι φύσεως ἐν τοῖς κατ' αὐτὸ διαλέγεται, ἀλλ' ὡς ἂν οἰοί τε ὤμεν συνιέναι τε καὶ λέγειν ἡμεῖς· ὅτω γὰρ τοῖς καθ' ἡμᾶς ὀνόμασι καὶ ταῖς ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων φωναῖς κεχρημένη, φαντασίαις ἡμᾶς ἐφίεστησιν ἰσχυαῖς, καὶ ἀναδιθάζει πρὸς ἐννοίας τὰς τῶν λαλουμένων ἐπέκεινα· ὥστε καὶ τὰ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μόρια προσάπτει πλειστάκις αὐτῷ μᾶλλον κατακεχρημένη, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῶν καθ' ἡμᾶς· οἷον ἐκ παραδειγματῶν ἀστειῶς ἀναδιθάζουσα πρὸς θεωρίαν ἰσχυήν. Ὡσπερ οὖν τὸ ἀσώματον, ἀμέγεθές τε καὶ οὐκ ἦν ἐν ποσῷ, ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον ἐκ μελῶν συντίθησιν ἔσθ' ὅτε οἷον ἐκάστου μορίου τῶν ἐμπεφυκῶτων αὐτῇ τι πλαγίως ὑποσημαίνοντος· ὀφθαλμοῦ μὲν τὸ πανδερχές, ὧτων δὲ τὸ παντήκοον, χειρὸς γε μὴν δημιουργικὴν ἐνέργειαν, καὶ μέντοι καὶ ποδῶν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ποιουμένων οἰονεῖ πως λείαν ὁδὸν καὶ εὐήλατον· οὕτω καὶ εἰ ὀργῇ λέγοιτο τυχόν ἐπὶ Θεοῦ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐφίησι νοεῖν, ὡς εἴπερ ἦν ἐφικτὸν ὑπομεῖναι τὸ πάθος, ὑπέστη ἂν τῇ τῶν δρωμένων ποιότητι πρὸς τοῦτο ἡγμένον. Φυσικῇ μὲν γὰρ ἰδιότητι τὸ θεῖον ἀπαθές. Πλὴν οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀνυπαίτιον γένοιτ' ἂν τὸ ὑπὸ χεῖρα καὶ ζυγὸν κατημεληκὸς τοῦ πρέποντος· οὔτε μὴν ἀζήμιον τοῖς κειμένοις ὑπὸ σκῆπτρα τὸ εἰς ἀπόστασιν σκίρτημα, χρῆναι δὲ φημι καταικίζεσθαι καὶ μάλα ἐν δικῇ· καὶ γὰρ ἔστι τοῖς πονηροῖς ἀλυσίτελές τὸ ἀνεπιστάτητον, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὴ ἐπιπλήττεσθαι τοῖς μὴ εὐκοσμεῖν εἰωθόσι τῶν παίδων. Ὅταν οὖν τῇ τῶν δρωμένων παρουσίῳ ποιότητι καὶ δυνάμει, τὰ ἐξ ὀργῆς ὀφείληται παρὰ Θεοῦ· εἰ δὲ φαίνοιτο λοιπὸν ἐπενηγεμένα, τότε καὶ ὀργίσθαι λέγεται, φωνῇ τῇ καθ' ἡμᾶς κεχρημένων τῶν ἁγίων, ἵνα συνῶμεν ἡμεῖς, ὡς εἴπερ ἦν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων διατρανοῦσθαι λόγοις, οὐδ' ἂν ὠνομάσθη θυμὸς ἐπ' αὐτοῦ. Ἔδει τοίνυν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἀναλογίσθαι καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀδρανές. Καίτοι φαίνεται ἂν αὐτῷ· Τί ὄρας, ὦ οὗτος; Αἰτιᾶ τούτους θεηγόρους, ὡς μείον, ἢ χρῆν, τὰ περὶ Θεοῦ λαλεῖν εἰωθότας. Οὐκοῦν τὴν σεαυτοῦ φύσιν γράφου, ὅτι τοῖς θεαῖς ὑπεροχῇ, νοητοῖς ὑψώμασι φιλονεικεῖν οὐκ οἶδε, καὶ δεσποτικῶν ἀξιομάτων κατόπιν ἔρχεται, λόγους οὐκ ἔχουσα τοὺς ἀποχρῶντας αὐτῇ, πρὸς τὴν τῶν ἐπέκεινα νοῦ διασάφησιν. Ἐρομένῳ δὲ μοι φραζέτω καὶ τοῦτο. Ἄρα γὰρ, εἴπερ τῷ γένοιτο σκοπός, ἐλ χρῆναι βιοῦν πράως τε καὶ ὑφειμένως, τίνας ἂν γένοιτο μιμητῆς τῶν αὐτοῦ θεῶν, καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτοι σκοποῦ; Ἡ τάχα που φαῖεν ἂν, Ἄρεος ἀνδροφόνοιο, κατὰ τὸν Ὀμήρου λόγον (1), ὃς δὴ καὶ βροτολοιγός, καὶ τειχεσιπλήτης, καὶ μέντοι καὶ μαιφόνος ὠνόμασται παρ' αὐτοῦ, μαινόμενός τε, ὡς ἔφη, καὶ τυκτὸν κακόν; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν εἰώμεν, εἰ δοκεῖ· δοκιμάσωμεν Ἀθηναῖον, τὴν ὀβριμοπάτηρ, τὴν ἀναίδῃ, καὶ κυνόμυϊαν, τὴν αἰεθλοῦς ἐριδι ξυελαύνουσαν· καὶ γὰρ καὶ αὐτῇ τῶν τακτικῶν ἐμέλησε, καὶ μαχιμωτάτην αὐτὴν καλοῦσι δαιμόνων, κατασεμνύνουσι δὲ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον. Οὐ γάρτοι

gularum rerum appellationibus utens, ad subtiliores intellectus nos perducit et iis quæ dicuntur longe altiores. Quare humanorum corporum partes ei plerumque affingit, non proprie, sed abusione quadam, et a rebus humanis ducta similitudine; ac velut exemplis quibusdam scite nos ad subtilem contemplationem evehit. Quemadmodum ergo rei corporis, magnitudinis, et quantitatis experti, simplici, et incompositæ, membra interdum affingit, quasi unumquodque membrum aliquid eorum quæ illi insunt oblique significet: oculus quidem omnia intuendi, aures cuncta audiendi, manus creandi vim, pedes denique summam in rebus agendis facilitatem ac agilitatem: Ita licet ira in Deo forte dicatur, humano more jubet intelligi, quasi vero, si in illum cadere posset perturbatio, eam pateretur, qualitate facinorum eo adactus. Natura quippe sua Deus affectu caret. Neque tamen dicere velim, eam ob causam subdilis impune esse debere, si officium contempserint, aut in defectionem exsiluerint, sed jure merito potius plectendos aio. Ut enim pueros non increpare, cum ab officio desciverint, sic in facinorosos non animadvertere, perniciosum est. Cum ergo quorum libet facinorum qualitati et ponderi pœnæ debeantur, si profecto illatæ demum appareant, tum iratum Numen dicitur a sanctis viris, voce nobis accommodata: **174** ut intelligamus, nequaquam de Deo iram dictum iri, si res divinæ vocibus non humanis possent explicari: Oportuit ergo humanæ intelligentiæ captum et linguæ infirmitatem respicere. Quanquam Juliano ita forte dicet aliquis: Quid agis, amice? divinarum rerum interpretes accusas, quasi minus recte de rebus divinis loqui soliti sint, quam oporteat. Ergo tuam ipse naturam accusa, quod ad majestatis divinæ fastigium mens eniti nequeat, et a Domini gloria longo intervallo relinquatur, cum verba non habeat quibus ea, quæ mentem superant, satis explicare possit. Mihi autem interroganti velim respondeat: Si cui constitutum esset lenitatem et clementiam in vita colere, quemnam ex Juliani diis imitandum sibi proponeret, ita ut scopo suo non excideret? An Martem dicet illum, Homero teste, hominum interfectorem, a quo tum mortalium perditor, tum murorum quassator, et cruentus appellatur, furens item, uti dixi, et natum malum? Sed hunc omittamus, si placet: laudemus Minervam illam fortis patre prognatam, impudentem, et caninam muscam, deos ad discordiam semper instigantem. Huic enim etiam ipsi res militaris curæ est, unde et deorum bellicosissima dicitur, idque luculento præconio. Non enim furere instar illius mœnium eversoris, sed quæ ad bella et pugnas pertinent, prudenter sapienterque tractare. Sed non propterea mansuetudinis laudem feret. Utrum enim qui cum bellica et militari audacia prudentiam conjungunt, cum ad bellum ventum est, hostibus cedere volunt an victoriam potissimam ducunt, quamvis prudenter cum hoste dimicent?

(1) *Iliad.* E, v. 31, 455.

Nunquid res ipsa per se satis manifesta est? Nam qui in aciem copias educunt, idque non sine ira, quamvis prudenter facere dicantur; qui fieri potest ut verum ac sincerum mansuetudinis decorem in se habeant? Porro non difficile est videre Minervam, quam tantopere mirantur, tam angusti animi fuisse, ut modo his, modo illis per summam levitatem adhæresceret, atque eam ob rem in tragicorum scenis irrisam. Euripides enim in *Troadibus* Minervam occurrisse Neptuno, atque **175** his illum affatam scribit: ἐναργὲς τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἄντεξάγοντες γάρ, καὶ οὐ πῶς ἂν ἔχοιεν ἀπαράσημόν τε καὶ ὑγιᾶς ἐν γε δὴ τεθασμασμένη παρ' αὐτοῖς Ἀθηναῖ μικροψυχίας εἰς τοῦτο διεληθλακεν, ὡς καὶ ἀντιστρόφους ποιεῖσθαι τῆς γνώμης τὰς ἐπ' ἄμφω μεταβολάς, ὡς ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ ἐν ταῖς τῶν τραγωιδῶν γελασθῆαι σκηναῖς, ἀκονεῖ καταθρησάμεν. Εὐριπίδης γάρ ἐν *Τρωάσι* προσβεβληκῆναι μὲν αὐτὴν Ποσειδῶνι φησιν, εἰπεῖν δὲ οὕτω πρὸς αὐτὸν περὶ τῶν Τρώων καὶ τῶν Ἀχαιῶν.

*Trojanos quidem mihi prius inimicos exhilarare volo, Exercitui vero Græcorum acerbum reditum injicere.*

Hunc illam sic excepisse:

*Quid vero ita transilis alias ad alios mores? Odisti et amas vehementer quemlibet.*

Ad hæc respondisse Minervam:

*Nescis me contumelia affectam esse, et meum templum?*

Tum Neptunum:

*Novi, quando Ajax traxit vi Cassandra.*

Illam dolore tactam, hæc addidisse:

*Et nihil ideo passus est, neque audivit a Græcis.*

Quare si quam de illo Græci pœnam cepissent, qui Cassandra violaverat, non utique Minerva in totum exercitum exasperata fuisset. Quomodo ergo Phinees accusat, si unius justissima pœna iram in omnes conspexit? At enim hæc in scenis omnia poetæ finxerunt. Sed cur apud alios scriptores, quique scenici non sunt, historia illa laudatur? Verum ista quidem ad Minervam spectant, et homicidam ac perditorem illum hominum ac furentem. Quid illa, quæ postquam Æneï opes exhausisset, Ætolorum et Curetum rebus, regionibus item ac civitatibus omne malorum genus intulit; sagittis gaudentem dico Apollinis sororem? Hæc, nonne vulgari et levi causa arrepta, quod Æneus sibi aræ primitias non sacrificasset, universam domum ideo concussit? Ejus autem frater et æque promptus ad iram, nunquid ob sacerdotem contemptum, apud Trojam ab uno Agamemnone, Atrei filio, exitiosum morbi genus in exercitum immisit, quo multi miser occubuerunt? Si quis ergo Græcanicos deos imitetur, utrum lenis erit ac mansuetus, an asper et iracundus? Ego certe asperum et iracundum fore pronuntio. Sin autem aliter se res habet, doceat obiter quo pacto animo tranquillo, remisso, et ab omni ira vacuo esse poterit, qui Græcorum deos tam sævos ac perpugnaces, imitari statuerit. Quod si Minerva Argivis succensuit; Diana Æneum, quod sacrificia neglexerat, punivit; busta vero cadaverum apud Græcos crebra fuerunt, propterea quod puella captiva ex Agamemnonis tentoriis di-

κατ' ἐκείνον μαίνεσθαι, τὸν τειχεσιπλήτην λέγω, διαχειρίζειν δὲ μᾶλλον τὰ εἰς πολέμους καὶ μάχας, ἐμφρόνως τε καὶ κατεσκευασμένως. Ἐπικουρήσει δὲ, οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον τὸ χρῆμα αὐτῇ πρὸς γε τὸ δεῖν ὁρᾶσθαι πραότητος εἶσω. Ἄρα γὰρ οἱ ταῖς εὐτολμαῖς ταῖς ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις τὴν φρόνησιν ἐπιπλέκοντες, εἶτα τοῖς πολεμοῦσιν ἀντανιστάμενοι, ἤττους εἶναι βούλονται τῆς ἐκείνων χειρὸς, ἢ γούν τὸ χρῆμα κρατεῖν τοῦ παντὸς ἀξιοῦσι λόγου, κἂν εἰ ἐμφρόνως μάχονται τοῖς ἐχθροῖς; Καίτοι πῶς οὐκ ἴσθαι ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλοις ἀλλοτ' εἰς ἄλλους τρόπους; Μισεῖς τε λίαν, καὶ φιλεῖς δὲ ἂν ἂν τύχῃ. Φάναι δὲ πρὸς ταῦτα τὴν Ἀθηναῖν.

*Τοὺς μὲν πρὶν ἐχθροὺς Τρώας εὐφραῖναι θέλω, Στρατῶ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἐμβάλειν κικρόν.*

Ἔτα πρὸς αὐτὴν ἐκείνον εἰπεῖν.

*Τί δ' ὄδῃ κηθῆς ἄλλοτ' εἰς ἄλλους τρόπους;*

*Μισεῖς τε λίαν, καὶ φιλεῖς δὲ ἂν ἂν τύχῃ.*

Φάναι δὲ πρὸς ταῦτα τὴν Ἀθηναῖν.

*Οὐκ ἴσθ' ὕβρισθεῖσάν με καὶ νουοὺς ἐμοὺς;*

Καὶ πρὸς γε ταῦτα τὸν Ποσειδῶνα.

*Οἶδ', ἦντι' Αἰας εἰς Κασσάνδραν βία.*

Καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὴν λελυπημένην.

*Κ' οὐδὲν γ' Ἀχαιῶν ἔπαθεν, οὐδ' ἤκουσ' ὕπο.*

Ὅστε, εἴπερ τι τῶν ἀνιαρῶν ἐπεπόνθει παρ' Ἑλλήνων ὁ εἰς Κασσάνδραν ἐξυβρικῶς, οὐκ ἂν Ἀθηναῖ παντὸς κατετέθηκτο τοῦ στρατοῦ. Εἶτα πῶς αἰτιάζεται τὸν Φινεῆς, εἰ τῇ καθ' ἐνὸς ἐνομοτάτῃ δίκῃ, τὴν κατὰ πάντων ἀνέσχεν ὀργήν; Ὅτι πέπλασται ταῖς ποιηταῖς πάντα ἐν σκηναῖς. Εἶτα πῶς καὶ παρὰ ταῖς ἄλλοις λογάσι, καὶ τῆς ἐξω σκηναῖς, ὁ τῆς ἱστορίας τετιμῆται λόγος; Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ τῆς Ἀθηναῖς καὶ τοῦ μαιφόνου, βροτολογίου τε καὶ μαρτυμένου. Τί δὲ ἢ τὸν Οἰνέως ἔλθον ἀντλήσασα, καὶ μὴν καὶ τὰ Αἰτωλῶν καὶ Κουρήτων πράγματα, γέρας τε καὶ πόλεις ἐν παντὶ κακῶν θεμένη, τὴν Ἰσθμίουσαν λέγω τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀδελφῆν; Οὐ τὴν τυχοῦσαν λαβοῦσα καὶ σμικρὰν αἰτίαν, τὸ μὴ θῆσαι οἱ τὰ τῆς ἀλωῆς θαλύσια τὸν Οἰνέα, ἄλλ' ὅσοι οἱ τὰ τῆς ἀλωῆς θαλύσια τὸν Οἰνέα, ἄλλ' ὅσοι αὐτῶ τὴν ἐστίαν ἐπέσεισεν; Ὅ δὲ ταύτης ὀργῆς καὶ ἰσοστάσιος εἰς ὀργὰς, ἰερέως ἡτιμασμένου κατὰ τὴν Τροίαν, παρ' ἐνὸς τῶν Ἀτρειδῶν, οὐ νόστον ὄρωσιν κακὴν ἐνὰ στρατὸν, οὐκ ἀθλίως πολλοὶ διαλείψασιν; Πότερα δὲ οὖν, εἰ τοὺς Ἑλλήνων τις ἀπομιμοῖτο θεοὺς, πρῶτος τε ἐστὶ καὶ ἡμέρος, ἢ δύσσοργος καὶ βαρύμηνης; Ἐγὼ μὲν εἶναι φημι τὸ δεύτερον ἀληθές. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχει, διδασκῆτω παρελθόντων, καθ' ὅν τις τοῖς ἄλλοις πέρα θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ καθεστηκῶς ἐστὶ, καὶ τὸν νοῦν ἡρεμαῖος, τοὺς τῶν Ἑλλήνων θεοὺς τοὺς ὄδῃ δεινοὺς καὶ μαχιμωτάτους ἀπομιμεῖσθαι προθυμώμενος. Εἰ δὲ Ἀθηναῖ μὲν Ἀργείοις ἐπεμήνυσεν, Ἀρτεμις δὲ βαθυμούντα τοῦ θύειν ἐκόλαζε τὸν Οἰνέα. πυρραὶ νεκρῶν καίοντο παρὰ τοῖς Ἑλλήσι συχναί, ὅτι δορληπτος κόρη τῶν

Ἄγαμέμνωνος οὐκ ἀφείθη σκηνῶν, συνητιμάζετο δὲ τῷ Χρῴσῃ τὰ στέμματα· πῶς ἦν ἀκόλουθον, τοὺς τῷ Βεελφεγῶρ τετελεσμένους, καὶ τὸν μὲν τῶν ὄλων Θεὸν ἀνοσίως καταλυπήσαντας, ἡθοναῖς δὲ ταῖς εἰς αἰσχρότητα καὶ λαγνείαν ἀνοητότατα σεσαγηνευμένους εἰς ἀπόστασιν, τοῦτο δρᾶν νηποινί, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν δίκῃ τοῖς ἐσχάτοις ἀλώνας κακοῖς; Προσεπάγει δὲ τούτοις·

#### ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ὅτι δὲ οὐχ Ἑβραίων μόνον ἐμέλησε τῷ Θεῷ, πάντων δὲ ἔθνων κηδόμενος, ἔδωκεν ἐκείνοις μὲν οὐδὲν σπουδαῖον ἢ μέγα, ἡμῖν δὲ μικρῷ κρείττονα, καὶ διαφέροντα, σκοπεῖτε λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν. Ἐχουσι μὲν εἰπεῖν καὶ Αἰγύπτιοι παρ' ἑαυτοῖς ἀπαριθμούμενοι σοφῶν οὐκ ὀλίγων ὀνόματα, πολλοὺς ἐσχηκέναι τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑρμοῦ διαδοχῆς, Ἑρμοῦ δὲ φημι, τοῦ τρίτον τῇ Αἰγύπτῳ ἐπιδημήσαντος· Χαλδαῖοι δὲ καὶ Ἀσσύριοι τοὺς ἀπ' Ἄννου καὶ Βήλου· μυρίους δὲ Ἕλληνας τοὺς ἀπὸ τοῦ Χείρωνος· ἐκ τούτου γὰρ πάντες ἐγένοντο τελεστικοὶ φύσει καὶ θεολογικοί, καθὼς δὴ μόνον Ἑβραῖοι δοκοῦσι τὰ ἑαυτῶν ἀποσεμνύνειν.

Εἶτα κατασκώπτει τὸν μακάριον Δαβὶδ καὶ Σαμψῶν, καὶ οὐ σφόδρα γενέσθαι φησὶν αὐτοὺς ἐν ταῖς μάχαις ἀλκιμωτάτους, ἀλλὰ τῆς Αἰγυπτίων καὶ Ἑλλήνων εὐσθενείας καὶ μόλις μέχρι τῶν τῆς Ἰουδαίας τερμάτων τὸ μέτρον αὐτοῖς ὤρισθαι τῆς βασιλείας.

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν, φιλοπευστήσω γὰρ πάλιν, ποίῳ δὴ ἄρα Θεῷ μελήσαι φησι τῶν ἔθνων, ὡς Ἑβραίοις μὲν νεῖμαι σπουδαῖον ἢ μέγα παντελῶς οὐδὲν, Ἕλλησι γέ μῆν, τὰ πάντων κράτιστα καὶ ἐξαιρέτα; Ἄρα γὰρ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως μαρτυρούμενον, ὡς τῶν ὄλων εἰς Δημιουργὸς, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ συλλήβδην ἀπάντων τῶν παρ' αὐτοῦ κεκλημένων εἰς γένεσιν, κατεξουσιάζει δὲ μόνος, καὶ τῶν ὄλων κατακράτει, τὴν κρίσιν ἔχων ὑπὸ πόδας, καὶ ὑπ' αὐτῆς προσκυνούμενος· ἦθουν ἐκείνον, ὃν αὐτὸς τε καὶ οἱ γεγονότες αὐτοῦ τῆς ἀσεβείας πράγονοι, τῷ λόγῳ προαναθέντες καὶ ταῖς θεωρίαις, ὡς πρῶτον αἰτίον τὰ γὰρ ὄν, ὑφισχηκότες τε καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ καλοῦσι τῷ κόσμῳ δημιουργόν; Εἰ μὲν οὖν τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κεκηρυγμένον ὀνομάζουσι Θεὸν, πῶς Ἑβραίοις αὐτὸν οὐδὲν τῶν ὄνσι-ζόρων ἦθουν τῶν ἀναγκαίων χαρίσασθαι φησι, καίτοι γνωρισθέντα αὐτοῖς, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῖς ὑπεροχὴν τε καὶ δόξαν ἐμφανῆ καταστήσαντα, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐφέντα μεταλαβεῖν, εἶτα νομοθέτην αὐτοῖς ἐπιστήσαντα τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν καὶ χρόνῳ πρεσβύτερον, καὶ διαφοραῖς ἀσυγκρίτοις ταῖς εἰς σοφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μέντοι καὶ ἀρετῇ τοσοῦτον διενεγκόντα ὅσον ἂν νοοῖτο καὶ σκότους τὸ φῶς, ὀρίσαντα δὲ καὶ νόμους τοὺς παναρίστους αὐτοῖς, ὡς ἂν ἕκαστα τῶν πραγμάτων, εὖ δὴ τοι μάλα πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον καταρρυθμιζοίτο, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῖς γεγονότας ἀκονετὶ δύνασθαι τὴν τρίβον τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐζωίας, μὴ ἀγνοῆσαι. Ἄλλὰ τί δὴ τούτων τὸ δμεινον; καὶ τί τὸ ἰσοστατοῦν ἔχει τὰ Ἑλλήνων; Οὐ παρ' ἡμῖν μὲν ἀρχὴ κατὰ πάντων μία,

A missa non est : et cum Chryse, infulæ contumeliose 176 habitæ; qui consentaneum esset eos, qui initiati erant Beelphegor, et universi Deum impie offenderant, turpissimisque voluptatibus ac libidinibus obscenis per summam dementia ad defectionem constricti erant, hæc impune facere, non vero potius extremas pœnas merito luere? Adidit porro his Julianus :

#### JULIANUS.

Deum autem non Hebræis duntaxat prospexisse, sed, omnium gentium cura suscepta, illis quidem nihil admodum magnum aut eximium, nobis autem paulo præstantiora et meliora dedisse, ex his quæ dicturi sumus, animadvertite. Possunt Ægyptii quoque non paucorum qui in Ægypto floruerunt sapientum nomina recensere, e quibus multi Hermeti successerunt, illi, inquam, Hermeti, qui tertium in Ægyptum venit. Chaldæi autem et Assyrii, eos qui ab Anno et Belo. Græci, ab Chirone, infinitos; a quo perfectiores eūiam et rerum divinarum interpretes nati sunt plerique omnes, quo uno nomine Hebræi sua venditant. Ad hæc beatum Davidem et Samsonem ridet, nec in bello admodum fortes fuisse ait, sed Ægyptiorum et Græcorum robore longe inferiores, adeoque unius Judææ finibus illorum imperium comprehensum.

#### CYRILLUS.

Hic rursus interrogare juvat, cuiam deorum curam gentium assignet, a quo nihil omnino magnum aut eximium Judæis traditum sit, Græcis autem potissima et egregia quæque impertita fuerint? An illum dicet, quem sapientissimus Moses testatur esse mundi totius Opificem, cœlique ac terræ, et, ut paucis dicam, eorum omnium, quibus naturam et ortum tradidit; qui solus universis rebus imperat, nutuque suo moderatur, creaturam pedibus subjectam habens, et adoratur ab ea; an illum, quem cum ipse, tum auctores ejus impietatis, Bonum, seu primam causam, ratione præponentes et intellectu, inferiorem et secundum Deum nominant, et opificem mundo proximum? Si ergo Deum appellant eum, quem Moses sapientissimus prædicavit; quomodo illum Hebræis nihil utile nedum necessarium dedisse ait, qui et ab eis cognitus suam ipsam gloriam majestatemque ostendit, eosque veræ contemplationis 177 rerum divinarum fecit participes, qui præterea legislatorem eis constituit, Græcorum sapientibus et tempore antiquiorem, et sapientiæ prudentiæque incomparabili præstantia, adeoque virtute tanto illis superiorem, quantum est tenebras inter ac lucem discriminis : a quo leges optimæ conditæ, adeo ut, singulis rebus rite sapienterque constitutis, cives nullo negotio iter ad supremam omnium vitæ felicitatem possint agnoscere? At quid his melius? aut certe quid habent Græci, quod cum his conferant? Nonne apud nos imperium unum, et majestas, ac dominatus in omnes unus, quo nihil omnino superius est? Annon omnis im-

rum Juliani testimonio comprobata sunt. Cum enim A quidam Pythiam ad Apollinis templum venisset ac rogasset, quænam gentes maxime sapientia cæteris anteirent, fertur oraculum edidisse :

θεοῦ δ' ἐπιστήμης καὶ τῆς ἀληθείας, ἐτέρων μὲν ὄντων τάγαθὸν ἔδῶν δὲ ὡσπερ ἐπὶ τάγαθόν, οὐκοῦν οὐκ ἐν τοῖς τεχνυδροῖς τοῖς ὧδε κατεσκευασμένοις τὸ φιλοσοφεῖν ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῷ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἄν ἀληθῶς, ὅπερ ἐστὶ θεός. Καὶ μὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ μεμαρτύρηται τὰ Ἑβραίων δόγματα καὶ παρὰ τῶν Ἰουλιανοῦ θεῶν. Ἀφικομένου γάρ τινος Πυθοῖ πρὸς τὸν Ἀπόλλωνος νεῶν, ἐρομένου τε καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλοντος, τίνες ἂν ἦσαν οἱ μάλιστα σοφοὶ τῶν ἐθνῶν, χρῆσαι φασὶ τὸν αὐτόθι δαίμονα.

*Soli Chaldæi sapientiam nacti sunt; Hebræi vero Ingenitum regem colunt, ipsum Deum.*

Quinetiam Porphyrius Essæorum, qui Judæam incolabant, meminit his verbis: *Ex hoc autem vitæ instituto et exercitatione ad veritatem pietatemque, multi jure apud illos res futuras mente præcipiunt, utpote libris sacris et singulari genere sancitatis et prophetarum dictis eruditi. Raro autem fit ut in prædicendis futuris aberrant.*

Jam liberales artes, quibus inprimis Julianus insolenter et magnifice gloriatur, ne apud ipsos quidem mundanæ sapientiæ principes reprehensione caruisse, discemus vel ex iis, quæ litteris ipsi mandarunt, aut alii de ipsis. Xenophon siquidem Atheniensis ita scribit alicubi (1): *Nemo Socratem audivit aut vidit unquam impium aliquid aut nefarium patrantem aut loquentem. Non enim de universi natura, aut de aliis, ut plerique, disserebat, quærens quomodo se habeat ille, quem mundum sophistæ dicunt, et qua necessitate rerum cælestium singulæ fiant, sed qui talia curiosius scrutantur, stultos asserebat. Et postea: Mirabatur autem quo pacto lateret eos, non esse potestatis humanæ hæc invenire, præsertim cum ii, qui præ cæteris de rebus illis subtilissime disputant, non conveniant inter se, sed furiosius alios more invicem comparati sint. Nam esse furiosos alios ne terribilia quidem timere, alios quæ metuenda non sunt metuere. Ita, qui de rerum omnium natura sollicitè inquirunt, aliis quidem videri, unum quiddam esse quod existat, aliis ea esse numero infinita. His omnia semper moveri, illis nihil unquam moveri, his omnia tum oriri, tum interire, illis nihil unquam nec oriri nec interire. Quid ad hæc responsuri sunt sublimium rerum indagatores, qui cum terrena nesciant, anxie scrutantur cælestia? Num laudabimus Socratem, qui hæc in re furientibus eos arripere, suisque commentis alii ab aliis, et secum ipsi dissentirent. Plato quoque, in libro *De anima*, præterquam quod supervacaneum et inane harum rerum studium declarat, illud insuper reprehendit his verbis: *Me enim, o Cebes, juvenis cum essem, mira cupiditas incessit ejus sapientiæ, quam naturæ historiam vocant. Magnificum enim quiddam splendidumque videbatur,**

*Μοῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λάχον· οἱ δ' ἄρ' Ἑβραῖοι Ἀυτογένητον ἀνακτα σθεάζοντες, θεόν αὐτόν.*

Διαμέμνηται δὲ καὶ Πορφύριος τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν Ἑσσαιῶν, καὶ φησιν ὧδε περὶ αὐτῶν· Ἀπὸ δὲ τῆς τοιαύτης διαίτης, καὶ τῆς πρὸς ἀλήθειαν καὶ εὐσέβειαν ἀσκήσεως, εὐκότως ἐν αὐτοῖς οἱ πολλοὶ, οἱ καὶ τὰ μέλλοντα προγνώσκουσιν, ὡς ἐν βιβλοῖς Ἰεραῖς καὶ διαφόροις ἀγγελίας, καὶ προφητῶν ἀποφθέγμασιν ἐμπαιδοτριβοῦμενοι. Σπάνιον δὲ ἐν ταῖς προαγορεύσεσιν ἀστοχοῦσιν.

Ὅτι δὲ τὰς καλουμένας ἐγκυκλίους τῶν ἐπιστημῶν, ἐφ' αἷς δὴ μάλιστα σοβαρεύεται, καὶ μέγα πεφρόνηκεν, οὐκ ἀνευθύνους, οὔτε μὴν ἀκαταειτάτους ἀφέντας εὐρήσομεν τοὺς οἱ μάλιστα κατωφρωμένους ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ, διαμάθοι τις ἂν ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ γεγράφασι, καὶ μὴν ἕτεροι περὶ αὐτῶν. Ξενοφῶν μὲν γὰρ ὁ Ἀθηναῖος οὕτω ποῦ φησιν· Οὐδαὶς δὲ πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβές, οὐδὲ ἀνόσιον, οὔτε πράττοντος οἶδεν, οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἀπάντων φύσεως, ἢ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς οἱ πλείστοι, διελέγετο, σπουδῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν πῶσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις τῶν οὐρανῶν ἕκαστα γίνεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε. Καὶ μεθ' ἑαυτοῦ ἔθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερόν αὐτοῖς ἐστίν, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώποις εὐρεῖν, καὶ καὶ τοὺς φρονούντας τὰ μέγιστα ἐπὶ τῷ πρὸς τοιοῦτων λέγειν, οὐ τὰ αὐτὰ δοξάζειν ἀλλήλους, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς μαινομένοις πρὸς ἀλλήλους διακείσθαι. Τῶν γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οἶδὲ τὰ δεινὰ δεδιέναι, τοὺς δὲ τὰ μὴ φοβερά φοβεῖσθαι· τῶν μὲν περὶ τῆς πάντων φύσεως μαιμώνων, τοῖς μὲν δοκεῖ ἐν μόνον εἶναι, τοῖς δὲ ἀπειρον τὸ πλῆθος. Καὶ τοῖς μὲν ἀεὶ πάντα κινεῖσθαι, τοῖς δ' οὐδὲν ἂν ποτε κινήθῃναι· καὶ τοῖς μὲν ἅπαντα γίνεσθαι τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοῖς δὲ οὐτ' ἂν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν, οὐτ' ἀπολέσθαι. Ἀλλὰ τί δὴ πρὸς ταῦτα, φασὶν ἂν οἱ τῶν μετεώρων ἐρευνηταί, οἱ μὴ εἰδότες μὲν τὰ ἐν γῆ, πολυπραγμονοῦντες δὲ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ἀρ' οἷα ἂν ἐπαινέσειε τις τὸν Σωκράτην, ἐν γε τούτῳ μαινομένοις αὐτοὺς εὐκίναται λέγοντα, καὶ περιττοὶς ὀξυρῶν ἀβούλως ἐπιπηδῶντας, καὶ διαφόροις ἀλλήλοις, καὶ τοῖς σφῶν αὐτῶν μεμαχημένοις εὐρήματα Πλάτων γε μὴν πρὸς τῷ περιττῷ καὶ ἀνόνητον ἔα

(1) Ἀπομνημονευμάτων lib. 1, fol. 710



φῆναι τὴν εἰς γε ταυτὶ σπουδὴν, καὶ προσαιτιᾶται ἅ  
λέγων, ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς· Ἐγὼ γάρ, ὡς Κέβης, νέος  
ὢν θυυμαστῶς ἐπεθύμησα ταύτης τῆς σοφίας,  
ἦν δὴ καλοῦσι φύσεως ἱστορίαν. Ὑπερήφανον  
γάρ μοι ἐδόκει εἶναι, εἰδέναι τὰς αἰτίας ἐκάστου,  
διὰ τί γίνεται ἕκαστον, καὶ διὰ τί ἀπόλλυται,  
καὶ διὰ τί ἔστι, καὶ πολλὰκις ἐμαντὸν ἄνω καὶ κάτω  
μετέβαλον, σκοπῶν πρῶτον, ἄρ', ἐπειδὴν τὸ ψυ-  
χρὸν καὶ τὸ θερμὸν σηπεδόνά τινά λάβῃ, ὡς τινες  
ἔλεγον, τότε ἦδῃ τὰ ζῶα συντρέφεται· καὶ, πό-  
τερον τὸ αἷμά ἐστιν, ᾧ φρονοῦμεν, ἢ ὁ ἀήρ, ἢ τὸ  
πῦρ, ἢ τούτων μὲν οὐδέν, ὁ δὲ ἐγκέφαλος ἐστίν  
ὁ τὰς αἰσθήσεις παρέχων τοῦ ἀκούειν, καὶ ὄρῃν,  
καὶ ὀσφραίνεσθαι· ἐκ τούτων γίνοιτο μνήμη καὶ  
δόξα· ἐκ δὲ μνήμης καὶ δόξης λαβύσης τὸ  
ἡμεῖν, κατὰ ταῦτα γίγνεσθαι ἐπιστήμην. Καὶ  
αὐτῶν τοιούτων τὰς φθορὰς σκοπῶν, καὶ τὰ περὶ  
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πάθη, τελευτῶν οὕτως  
ἐμαντῷ ἐδόξασα πρὸς ταύτην τὴν σκέψιν ἀφύτης  
εἶναι, ὡς οὐδὲν χρήμα. Τεκμήριον δὲ σοὶ ἐρῶ  
ἰκανόν. Ἐγὼ γάρ εἰ καὶ πρότερον σαφῶς ἠπιστάμην, ὡς γὰρ ἐμαντῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκουν ποτὲ,  
ὅπ' αὐτῆς σκέψεως οὕτω σφόδρα ἐτυφλώθη, ὥστε ἀπέμαθον καὶ ταῦτα, ἃ πρὸ τούτων ὤμην  
εἰδέναι.

Οὐκοῦν εἰ τῷ τῆς ἐρεύνης περιττῷ, καὶ τῷ βού-  
λεσθαι πολυπραγμονεῖν, τὰ ἰσχνὰ καὶ μετέωρα καὶ  
τῷ κῶ καθ' ἡμᾶς δυσπρόσιτα κομιδῇ προσγένονται ἂν  
τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν, βλάβος δὲ μᾶλλον καὶ τύ-  
φλωσις, καὶ τὸ δεῖν ἀπομαθεῖν καὶ τὰ εἰς νοῦν ἦδη  
συναγυγερμένα· κατακομιζέτω τὴν ὄφρῖν ὁ καθ'  
ἡμῶν κομπάσας. Μάθημα γάρ θεῖον καὶ βιωφελές,  
τῆς ἀληθείας ἡ γνώσις, ἦν καὶ πάλαι μὲν προσ-  
εκήρυξεν ὁ Μωσῆς. Ἦκει δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ περὶ αὐ-  
τῆς λόγος, ἰσχυρότερόν τε καὶ ἀκραιφνέστερον, ἐπι-  
λάμπαντος ἡμῖν τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ'  
οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς  
ποῦς αἰῶνας. Ἀμήν.

*Fragmentum sequens edidit cardinalis Ang. Mai in tomo II Bibliothecæ novæ Patrum, p. 492, quod, prout ejus titulus fert, ad librum v pertinet; at ex quo hujus libri loco sit delibatum non ita facile est descripte.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ  
ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶ.

Ἐπὶ τῶν πωλητηρίων πολλοῖς ἐνίοτε τοῖς φαύλοις  
ἀναμυγνύουσιν ὀλίγα χρηστὰ, διὰ τῶν ὀλίγων ἐπαγ-  
μενοὶ καὶ πείθοντες, τοῖς σπουδαίοις ποσολαβεῖν  
τὰ φαῦλα.

*nosse singularum rerum causas, cur videlicet unum-  
quodque fieret, et cur interiret, et qua existat ra-  
tione; meque ipsum sæpius susque deque versabam,  
hæc primum in animo meo volvens, cur, postquam  
calidum et frigidum putredinem quamdam suscep-  
rit, ut quidam aiunt, tum demum animalia nutrian-  
tur; et, utrum sanguis sit quo intelligendi sapien-  
dique vim habemus, an aer, an ignis: aut horum  
quidem nihil, sed cerebrum sensus audiehdi, videndi,  
et olfaciendi præbeat; ex hoc fiat memoria et opinio:  
ex memoria autem et opinione, postquam conquie-  
rit, eodem modo fieri scientiam. Horum nimirum  
corruptiones perspicuens, eaque quæ et cælo et terra  
contingunt, tandem mihi quidem ipsi visus sum ad  
hanc considerationem ita esse ineptus, ut nihil supra.  
Qua de re certum tibi proferam argumentum. Ego  
enim quæ prius certo et perspicue noram, ut mihi  
quidem aliisque videbatur, ab hoc considerandi  
modo ita sum obcæcatus, ut et hæc dedidicerim,  
quæ antea me scire arbitrabar.*

Quocirca si nihil, supervacanea quærenti, et su-  
blimia ac minuta, quæque nostrum captum fu-  
giunt, curiosius scrutanti, utilitatis accedit, sed  
damnum potius ac cæcitas, dediscendaque sunt ea  
quæ jam animo collegeris, supercilium deprimat,  
qui adversum nos tanto fastu **182** insurgit. Ars enim  
divina et vitæ utilis veritatis cognitio, quam Moses  
olim etiam prædicavit; cujus sermo ad nos subti-  
lius et purius venit, illucescente nobis omnium Ser-  
vatore Christo: cum quo Deo et Patri gloria cum  
sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Beati Cyrilli Alexandrini ex quinto libro adversus  
Julianum.

In foro venali nullis interdum vitiosis pauca bona  
venditores admiscent; paucis his (emptores) inescan-  
tes, persuadentesque ut cum utilibus res cassas  
acquirant.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ,  
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI  
PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,  
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI  
LIBER SEXTUS.

**183** Rursus opportune hæc verba Scripturæ A  
divino afflatu proditæ usurpabimus : « Mors et vita  
in manu linguæ; qui autem illi imperant, edent  
fructus ejus ». Quamvis enim utilitatem ex linguæ  
bonis capere possunt cordati homines, si sua dicta  
ut par est componant, et ea loquantur quæ admi-  
rationem faciant ejus, qui lingua bene utatur; non-  
nulli tamen ad absurda et indecora quæque elo-  
quentiam suam transferunt, eoque malignitatis et  
nequitiae feruntur, ut extremam improbitatem ni-  
bili ducant, et petulanti lingua Deum lacessant, ac  
in gloriam ineffabilem arma moveant. Quo sit ut  
extremis eos malis necesse sit implicari. Talem se  
præstitit noster Julianus, quippe qui lingua diserta  
præditus et admirabili dicendi venustate, **184**  
Scripturam sacram arguit, et in sanctorum cœtum  
dehaterare non cessat, ut in ipsum Spiritus sancti  
hæc verba quadrent : « Quid gloriaris in malitia,  
qui potens es in iniquitate? tota die injustitiam  
cogitavit lingua tua ». Et rursus : « Dilexisti om-  
nia verba præcipitationis linguam dolosam ». Multa siquidem contra Mosis scripta debacchatus  
est. Sed ecce nova quodque nunc addit iis quæ jam  
antea dixit, et ait :

JULIANUS.

Studiane igitur sigillatim recenseam, an homi-  
nes, veluti Platonem, Socratem, Aristidem, Cimo-  
nem, Thaletem, Lycurgum, Agesilaum, Archida-

\* Prov. xviii, 21. \* Psal. li, 3. \* ibid. 6.

Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν ἐροῦμεν τὰ ἐκ τῆς θεο-  
πνεύτου Γραφῆς. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Θάνατος καὶ ζωὴ  
ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται  
τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Καίτοι γὰρ ἔξον τοῖς ἐθελου-  
σιν εὖ φρονεῖν, τῶν ἀπὸ γλώττης θνασθαι καλῶν, εἰ  
καταβρύθμιζοιτο πως εἰς εὐκοσμίαν, καὶ εἰς γὰρ τὴν  
χρηῖναι λαλεῖν τὰ ἐφ' οἷς ἀγάσαιτο τις τὸν ἀρεῖτα  
κεχρημένον αὐτῇ, μεθιστώσι τινες ἐφ' ἃ μὴ προσήκει  
τοὺς ἑαυτῶν λόγους· προήκει δὲ καὶ εἰς τοῦτο αἰ-  
τῆς σκαιότητός τε καὶ μοχθηρίας αὐτοῖς, ὡς εἰ ἐ-  
δεδυκὸς ποιεῖσθαι λόγου τὰ παντός τε καὶ ἐπιπέ-  
κακοῦ, καὶ ἀσελγῆ τὴν γλῶσσαν ἐπαφειναι θεῶν, καὶ  
κατὰ τῆς ἀρρήτου δόξης τὰ ὄπλα κινεῖν. Δι' ὧν σαφ-  
θῆσεται· τὸ χρῆναι δὴ πάντως τοῖς ἐσχάτοις αὐτοῖς  
ἀλῶναι κακοῖς. Τοιοῦτός τις γέγονεν ὁ κρείττους  
Ἰουλιανός· καίτοι γὰρ εὐφυῶς μὲν ἔχων τὴν γλῶσ-  
σαν, οὐκ ἀθαύμαστον δὲ τὸ καλλιπέδες, τῆς ἱερῆς  
κατηγορουσε Γραφῆς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων κληθῆναι  
καταθρασύνεται καὶ μάλα συχῶς, ἵνα καὶ πρὸς αὐ-  
τὸν λέγηται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Τί ἐγκαυχῆ  
ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀ-  
δικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις·  
« Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶ-  
σαν δολίαν. » Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα τῆς τοῦ πανσόφου  
Μωσέως κατακέκραγε συγγραφῆς. Ἄλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ  
νῦν οἷς ἡδὴ προσέειπεν ἕτερα προστιθεὶς, οὕτω φησὶ·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Πότερον οὖν χρὴ με κατ' ἀνδρα ὀνομάζειν καὶ εἰ  
ἐπιτηδεύματα, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, οἷον Πλάτωνα,  
Σωκράτην, Ἀριστείδην, Κίμωνα, Θαλῆν, Λυκούρ-

ησαλον, Ἀρχίδαμον, ἢ μᾶλλον τὸ τῶν φιλο-  
 ἔνος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργ-  
 , τὸ τῶν νομοθετῶν; Εὐρεθήσονται γὰρ οἱ  
 τατοι καὶ βδελυρώτατοι τῶν στρατηγῶν ἐπιει-  
 ν χρησάμενοι τοῖς τὰ μέγιστα ἡδίκηκόσιν, ἢ  
 τοῖς οὐδὲν ἐξημαρτηκόσιν.

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

ται μὲν οὖν, ὡς γε οἶμαι, πάλιν τὸ πραχθῆ-  
 ς τοὺς ἀπὸ γε τῶν Μωαβιτῶν, ὡς ὑφέντας  
 Ἰσραὴλ τὰ τῶν γυναιῶν ἐταιριζόμενα, &  
 σωμάτων ὤραις σεσαγηνεύκασιν εἰς ἀσέλ-  
 νους ἐναριθμήτους τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς τῆς ἀπο-  
 ἔγκλήμασιν ἐνεῖσαι τοὺς ἀπατωμένους, τε-  
 ἰ παρεσκεύασαν τῷ Βεελφεγῶρ. Εἶτα τοὺς  
 ολμήσαντας οὐδὲν τὸ παράπαν πλημμελῆσαι  
 ἦν εἰς Θεὸν δυσσέβειαν, ὡς εἴκειν, οὐδενὸς  
 λόγου ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὡμῶν  
 γνῆ-γενέσθαι φησὶ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα.  
 γὰρ, ὡς ἔφην, πταισμάτων οἴεται, καὶ οὐχὶ  
 ρήτων ἄγαν, τὸ ἀποστῆσαι μὲν τινας τοῦ ἐπὶ  
 Θεοῦ· ἐν δὲ τῇ τῶν βελτιόνων ποιεῖται μοῖρα,  
 κεκλίσθαι δεῖν ἀναπεῖσαι ταῖς τῶν εἰδώλων  
 ἴτα δρᾶν εἰωθότων,

. . . μηδ' ὄντινα γαστέρι μήτηρ  
 ὕρον ἔόντα φέρει, μηδ' ὅς φύγοι.

γὰρ εἶναι φημι τὸ χρῆναι δὴ πάντως παγ-  
 ταφθεῖσθαι τοὺς θανάτου πάγην ἑτέροις  
 ὄτας, καθά φησὶ τις τῶν εὐδοκίμουτων ἐν

*non graviora pati gravia qui perpetravit.*

ὄχι παγγάλεπον ἀληθῶς χρῆμά τε δύσ-  
 ν εἶη, τὸ τῇ θεῖᾳ δόξῃ βίφοκινδύνως ἐμπαρ-  
 εαὶ τὴν ἀρόρητον φύσιν, τὸ γε ἦκον εἰς ἐγγει-  
 ν δύναμιν, οὐ μετρίως καταλυπεῖν; Εἶτα  
 ὕτο ἀμφίλογον; Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ὀμόφρονας  
 ἄφροντας τῶν ἀρχαιοτέρων οὐκ ἐν μικρῷ  
 θυμάτι, καὶ τοῖς ἀγίοις συγκρίνειν ἀπο-  
 φέρε καὶ ἡμεῖς τὰ εἰκότα λέγωμεν ταῖς παρ'  
 οἰδορίας ἀντανιστάντες τὴν ἀλήθειαν. Οἴεται  
 ἢ ἀμείνους γενέσθαι τῶν παρ' ἡμῖν οὗς τε-  
 ε· σφάλεται δὲ τὰ ληθοῦς καὶ διημάτηκε  
 ποῦ.

γὰρ, ἴδωμεν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, ὁποῖος  
 ἰδότης παρ' αὐτοῖς Σωκράτης. Τελευτάσται  
 ἐπὶ σοφία κοσμητῆ, καὶ τῶν ἄγαν ἐλλογι-  
 ν γενέσθαι φασὶν αὐτὸν, τὰ γε μὴν εἰς ἕθη  
 πους, οὐδὲν γεγονότα κρείττονα καταθεῖτό  
 τῶν τὴν ἀγελαίαν καὶ ἀγυρτικὴν τετριφύτων  
 καὶ ἀπιστήσσειε μὲν ἴσως ἀπαστιτοῦν τοῖς  
 ὕτου λόγοις· οὐ μὴν ἐτι καὶ τοῖς Πορφυρίου  
 ἰσιν ἀντερεῖ, ὅς στον ἐκάστου τῶν ἀρχαιοτέ-  
 πστημῆματο βίον· σκοπῆ; γὰρ οὗτος γέγονεν  
 καὶ πολλῆς ἠξίωσε τὸ χρέμα σπουδῆς. Ἐφην  
 ὦλ περὶ αὐτοῦ· Λέγει δὲ ὁ Ἀριστέλερος  
 ἡμερος τὸν βίον τοῦ Σωκράτους, ἀκηκόε-  
 ὄθρου τὴ περὶ αὐτοῦ, ὅς ἦν εἰς τῶν τούτω

A mum, aut potius philosophorum nationem, ducum,  
 opificum, legislatorum? Improbissimos enim et  
 scelestissimos quosque duces benignius eos tra-  
 ctasse reperiemus, a quibus maxime læsi fuerant,  
 quam Moesen eos, qui nihil offenderant.

CYRILLUS.

Rursus, opinor, queritur Meabitæ pœnam luisse,  
 quod Israelitis scorta submississent, quæ venustate  
 corporum eos qui Dei erant libidinis laqueis im-  
 plicuerunt, eisque per fraudem defectionis crimine  
 irretitis, auctores fuerunt ut Initiarentur Beelphe-  
 gor. At qui hæc ausi essent, nihil omnino peccasse  
 ait, impietatem in Deum, ut videtur, pro nihilo  
 habens. Ideoque Moen, sacrorum antistitem, cru-  
 delem et inhumanum exstitisse scribit. Leviculam  
 enim culpam, uti dixi, nec sane intolerabilem pu-  
 tat a totius universi Deo abducere; et præclarum  
 quiddam censet, auctorem esse alieni, ut in simu-  
 lacrorum falsos cultus inclinet. Sed discat a nobis,  
 neminem esse qui talia perpetrare soleat,

φευδολατρίας. Ἀκουέτω δὴ οὖν πρὸς ἡμῶν οἱ τῶν

. . . quem mater utero

*Puerum ferat, nec qui effugiat.*

Sanctam enim rem esse pronuntio, omnes omnino  
 perdere qui mortis laqueum aliis struxerint, quem-  
 admodum tragicus poeta quidam haud ignobilis ait,

*Non graviora pati gravia qui perpetravit.*

Annon enim revera grave et intolerandum est tam  
 perditè insultare divinæ majestati, **185** et ineffa-  
 bilem naturam, quanta improborum conatuum vis  
 est, insolenter offendere? Hoc vero dubium ulli  
 esse potest? Sed quoniam ex antiquis sententiæ  
 suæ suffragatores admodum suspicit, eosque san-  
 ctis comparat, age, nos vero consentanea profera-  
 mus, ejusque convitiis opponamus veritatem. Quos  
 enim miratur, hos utique nostris hominibus longe  
 præstantiores putat; sed aberrat a vero, et a scopō  
 excidit.

D Primum enim omnium videamus celeberrimum  
 illum Socratem, et qualis fuerit expendamus. Ille  
 ob mundanam sapientiam magnæ admirationi fuit,  
 et unum inter homines doctissimos principem lo-  
 cum obtinuisse dicunt; quod ad mores autem ac  
 instituta attinet, nihilo plebeis ac vulgaribus me-  
 liorem videas exstitisse. Hæc incredibilia nemo  
 non forte putabit, sed Porphyrio referenti non  
 contradicet, qui vitas philosophorum veterum, de-  
 scripsit, in quibus hic illi scopus propositus fuit,  
 et multum operæ ac studii in eo posuit. Sic igitur  
 ille de Socrate: Refert Aristoxenus in Vita Socra-  
 tis, a Pintharo ejus auditore se res gestas Socratis  
 accepisse. Hunc dicere, vix se cum nullo congressum

legendum δημηγόρων, oratorum, ποιετ Cotelerius Monum: Eccl. Gr. II, 589.

esse, in quo talis esset et vox, et os, et species exterior, ac formæ insuper natus decor, maxime cum iratus non esset; nam posteaquam ira inflammatus erat, ita conturbari solitum, ut a nulla nec se abstinere neque nomine. At quid turpius iracundia? an non pessimus animi morbus est impotens ira, et indomita perturbatio, et gravis animi acerbitas? Non enim sic mare sævit, cum ventus vehemens incubuit, et decumano fluctu concita saxa ac terræ alliditur, ut mens hominis iracundiæ vi et impotentia agitata. Idcirco divina Scriptura præcipit, dicens: « Desine ab ira, et derelinque furorem<sup>7</sup>. » Ira enim perdit etiam prudentes. Et vir iracundus non agit apte. Num quid demum non ausurus est ille? annon omnes linguæ habenas laxabit, et inconsideratis sermonibus ipsis forte etiam lacesset, a quibus nihil injuriæ aut offensionis acceperit. Quemadmodum enim saxum, si in præceps ruat, in obvium quodque incurrit gravi impetu ferturque temere, sic, opinor, homo trucis et esserati animi, cum nulla neque re aut oratione sibi temperarit, Deum etiam perinde ac homines suis intemperitiis ac linguæ petulantia tandem invadet. **186** Quem ergo Socrati locum assignabimus, qui fœdissimo omnium morborum laboravit? Atqui divinus Moses omnium hominum longe mitissimus fuit: de illo enim ita scriptum exstat<sup>8</sup>. Servator autem ac Dominus omnium ita nos alicubi compellat: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris<sup>9</sup>; » et: « Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram<sup>10</sup>. » Si ergo magnam prorsus operæ pretium esse ait tranquillitas et pacatis moribus esse, et lenitudinis serenitate et moderatione sermonis non incomposita præditis, Socratem incusemus, idque nec injuria, qui utroque excidit. Quod si quis acerbitatem et linguæ petulantiam commendat, vituperat vero lenitatem; si honestatem culpam, probat autem vitia; hic jure merito rideatur. Num ergo Socrates iracundiæ morbo vehementer tentatus est, aliis autem criminibus illum caruisse reperiemus? Minime. Erat enim adeo mulierosus, ac toto animo sic eo raptus, ut amori isti nihil anteponendum putaret. Scribit enim rursus de illo Porphyrius in hunc modum: *In cæteris vitæ rationibus facilem alioqui fuisse, parvoque contentum in diem vixisse; sed in rebus veneris immodicum, at sine cujusquam injuria; aut enim uxoris, aut solis vulgaribus usum. Duas vero simul uxores habuisse, Xanthippen quidem civem, et aliquanto vulgariorem; alteram autem Myrto, Aristidis Lysimachi filii neptim. Cum Xanthippe clam congressum, ex ea Lamprocleum filium suscepisse; legitimis autem ex Myrto nuptiis Sophroniscum et Menexenum. Quid his responsurus est admirator Socratis? Nam vel eorum confessione ad res veneras erat proclivior: rebus autem ipsis ejus salacitas et effrenata libido tanta suis e deprehenditur,*

ἐντυχόντων· τούτων λέγειν, ὅτι οὐ πολλοῖς αὐτός γε πιθανωτέροις ἐντυχιχῶς εἶη, τοιαύτην εἶναι τὴν τε φωνὴν καὶ τὸ στόμα καὶ τὸ ἐκφαινόμενον ἦθος, καὶ πρὸς πᾶσι δὲ τοῖς εἰρημέτοις τὴν τοῦ εἶδους ιδιότητα· γίνεσθαι δὲ πού τούτου, ὅτε μὴ ὀργίζονται· ὅτε δὲ φλεχθεῖη ὑπὸ τοῦ πάθος τούτου, δεινὴν εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδενὲς γὰρ οὔτε ὀνόματος ἀποσχέσθαι, οὔτε πράγματος. Εἶτα τί τὸ ἀσχιον ὀργῆς; ἢ πῶς οὐ χειριστον ἀφρώστημα νοῦ, θυμὸς ἀκρατῆς, καὶ ἀτίθασσον κίνησις, καὶ πικρία δεινῆ; Οὐ γὰρ οὕτω πνεύματος λυῖται κατασπιλᾶζοντος ἀγριανεται θάλασσα, καὶ ἀπορρήτοις κυμάτων ὀρμαῖς χέρσῃ τε καὶ πέτραις ἐνφύγνυται, ὡς ἀνδρὸς ψυχὴ παθοῦσα τὸ δύσοργον καὶ ἀχάλινον εἰς θυμούς. Ταύτην τοι καὶ ἡ θεὰ Γραφή παρεγγυᾷ λέγουσα· « Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλειπε θυμόν. » Ὅργῃ γὰρ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Καὶ μὴν, ὅτι Ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Πῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀφίξεται τολμημάτων; ἢ πῶς ὁ πᾶσαν ἡλίαν ἀνήσει τῇ γλώσσει, μᾶλλον δὲ καὶ ἀβουλήτοις κατακερτομήσειε λόγοις, καὶ αὐτοὺς τῆς πού τοὺς ἀδικούντας οὐδέν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰλίθος τοι κατὰ πρᾶνοῦς, ἀσέτοις ὀρμαῖς κατὰ πάντης, οἶμαι, τοῦ παρεμπύπτοντος; καὶ οἶπερ ἂν τύχη φέρεται· τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρόπον καὶ εἰ θραυτὸς εἴη τις καὶ πικρὸς, θηριοπρεπεῖ τε θυμῷ τυρριννοῦμενος; φείσεται μὲν οὐδενὸς λόγου τυχόν, οὐδὲ πρᾶγματος, κατεπαρήσει δὲ καὶ θεῷ ὡς περ ἀνθρώπων παντὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης τὸ ἀκρατὲς, καὶ τὸν εἰς ὀργῆς τὴν ἐφοδόν. Ποῦ τοιγαροῦν τὸν Σωκράτην θέσομεν, τὸ πάντων ἀσχιον ἡρώστηκότα τῶν κακῶν; Ἄλλ' ὁ τε θεοπέσιος Μωσῆς πρᾶτος ἦ ἀφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους· γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ. Ἐφη δὲ πού καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ πῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εἰρήσεται ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καὶ μὴν οἱ καὶ Ἐκκλῆσιᾳ· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν. » Οὐκοῦν εἰ τοῦ παντὸς ἀξιον εἶναι φησὶ τὸ καθεστηκέναι τὸ ἦθος, καὶ τῇ τῆς πραότητος εὐθείᾳ κατακαλλύνεσθαι, καὶ μὴ τὸ ἐπεικὲς εἰς λόγους οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν, γραφόμεθα τὸν Σωκράτην, καὶ μάλα ἐν δίκῃ· διημάρτηκε γὰρ ἀμφοῖν. Εἰ δὲ τὸ εὐ δύσοργον ἐπαινεῖ, καὶ τῆς γλώττης τὸ ἀσελγὲς, διαβέβληται παρ' αὐτῷ τὸ τῆς πραότητος χρῆμα, καταψέγει μὲν τὸ ἐπαίνου μεστόν, τοῖς γε μὴν ἐσχίστοις τὴν ἀμείνω νενέμηκε ψῆφον, γελῶντο δ' ἀπὸ τοιοῦτος καὶ μάλα εἰκότως. Ἄρ' οὖν ἡρώστητος μὴ ὁ Σωκράτης τὸ δριμύ πρὸς ὀργάς, ἡμοιορηκότα ἢ τῶν ἐτέρων εὐρήσομεν, αἱ ταῖς ἐσχάταις αὐτὸν ἐνήσει διαβολαῖς; Οὐ μένουσιν. Εἴγανε γὰρ οὕτω γυναικαμανῆς, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο βροπαῖς ὀλοφύχως συντηρασμένος, ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι τὸ ἀμείνων αὐτοῦ. Πίγραφε γὰρ ὡδὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορφυρίου· Ἐρ δὲ τοῖς περὶ τὸν βίον τὰ μὲν ἄλλα εὐκόλον, καὶ μικρᾶς δέουσαν παρασκευῆς εἰς τὰ καθ' ἡμέραν γεγενῆσθαι· πρὸς δὲ τὴν τῶν ἀπροδοσιῶν καὶ

<sup>7</sup> Psal. xxxvi, 8. <sup>8</sup> Num. xii, 3. <sup>9</sup> Matth. xi, 29.

<sup>10</sup> Matth. v, 4.

σιν, σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ προσεῖναι. Ἡ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆσθαι μόναίς. Δύο δὲ σχεῖν γυναικας ἅμα, *Ξυθλίπην μὲν πολιτεῖν καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτώ δὲ Ἀριστείδου θυγατρίδην τοῦ Λυσιμάχου. Καὶ τὴν μὲν Ξυθλίπην περιπλακίσαν λαθεῖν, ἐξ ἧς αὐτῷ Λαμπροκλήης ἐγένετο· τὴν δὲ Μυρτώ, γάμῳ, ἐξ ἧς Σωφρονίσκος καὶ Μερέξενος.* Εἶτα τί πρὸς τοῦτο φαίη ἂν ὁ τὸν Σωκράτην τεθαυμακῶς; Καθὰ μὲν γὰρ αὐτοὶ φασιν, σφοδρότερος ἦν περὶ τὰ ἀφροδίσια, καταφωρεῖται δὲ δι' αὐτῶν πῶν πραγμάτων, ὡς εἴη τις ἄγαν λάγνος τε καὶ ἀκρατής, καὶ κόρον εἰδῶς οὐδένα τὸν ἐπὶ γε ταῖς οὕτω βδελυρωτάταις ἡδοναῖς· ὅς γε, δοῦν αὐτῷ γαμεταῖν, οὐδὲ ἐν κόσμῳ τάχα που συνηρμοσμένοι, συνεπλέκετο καὶ ἄλλαις, αἰσχροῖς δηλονότι καὶ μισθαροῦσι γυναῖοις, καὶ τὴν τοῦ σώματος ὥρην ὧνιον προθεῖσι τοῖς ἔρασταίς. Καίτοι πῶς οὐκ ἀλλότρια ταυτὶ πολιτείας τῆς ἐμφιλοσόφου καὶ πρακτικῆς ἀρετῆς; Ἄρ' οὖν ἐπιτίμα τοῖς νέοις, εἰ ζῆν ἔλοιτο παρὰ τὸ εἰκός; Εἶτα ποῖος ἂν αὐτῷ πρὸς ἔχεινους εὖ ἐπεποίητο λόγος, ὅτε λευκῆ πολιτῆ κατηνθισμένος, τοῖς οὕτω μυσαρωτάτοις ἐγχειρήμασιν οὐκ ἄλδντα μόνον, ἀλλὰ γὰρ ἡδὴ καὶ τυραννοῦμενον νοῦν ἔχων ἀκονεῖ διεφαίνετο; Ἐπιυθόμην δὲ που καὶ διὰ τῆς τοῦ Πλάτωνος συγγραφῆς, τῶν ἐπιτηδείων τινὰ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· Πόθεν, ὦ Σώκρατες; μῶν ἀπὸ κυνηγετοῦ τῆς Ἀλκιβιάδου ὥρας; Ἔβεν τὰ μὲν δὴ Σωκράτους ἐν τοῦτοις. Πολυπραγμωνῶμεν δὲ τὰ αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος, εἰ μὴ τεθαύμακα καὶ αὐτὸς τὰ Σωκράτους, καὶ τὸ ἀκρατέζ εἰς ὀρέξεις συμπεπονθῶς αὐτῷ διὰ τῶν ἰδίων ἀλισκεται λόγων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ Φιλήθῳ φησίν· Ἰδονῆ μὲν γὰρ πάντων ἀλαζονέστατον. Ὡς δὲ λόγος, καὶ ἐν ταῖς ἡδοναῖς ταῖς περὶ τὰ ἀφροδίσια, αἱ δὴ μέγιστα δοκοῦσιν εἶναι, καὶ τὸ ἐπιποικεῖν συγγνώμην εἰληψε παρὰ θεῶν, ὡς καθάπερ παίδων τῶν ἡδονῶν, νοῦν εὐδὲ τὸν ὀλίγιστον κεκτημένον. Ἐν δὲ γε τῷ Συμπόσιῳ· Ὁ δὲ δεινότατον, ὡς λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι καὶ ὀμνύντι μόνῳ συγγνώμη παρὰ θεῶν ἐκβάττι τὸν ὄρκον. Ἀφροδίσιον γὰρ ὄρκον οὐ γασσιν εἶναι. Οὕτω καὶ θεοὶ καὶ ἄνθρωποι πεποιήκασι πᾶσαν ἐξουσίαν τῷ ἐρώντι. Αἰσχύνεται μὲν οὖν, κατὰ τὸ εἰκός, καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἐπερυθριῆ, καὶ ἐτέρων εἶναι φησιν αὐτοῦς, ἐπαινεῖ δὲ ὅτι τὸ χρῆμα πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἐπιτετίμηκε γὰρ τοῦς ὧδε φρονεῖν ἐλομένους οὐδαμῶς. Ὁ φιλοσόφων μαθημάτων! Ὡς πολλὴ λίαν ἐνεστιν αὐτοῖς τὸ ὄνησιφίρον, ἀνακόπτουσι τῶν νέων τὰς ἡδονὰς, τὸν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ διαζῆν ἀναπειθοῦσι βλον. Εἰ δὴ συνελεν, ὅτι καὶ θεοὶ συγγνώμονες τοῖς ἐρωσίν εἰσι, καὶ εἰ γένοιτό πως ἢ γυναῖων ἢ παίδων ἀδικοῖ τε καὶ ἀκρατεῖς ἔρασταί, πάντη τε καὶ πάντως ἀνεῖται σφισι τὸ ἐξεῖναι μετ' ἐξουσίας, εἴπερ ἔλοιτο, καὶ ψευδοματεῖν. Καίτοι τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας οὐδεὶς ἂν γένοιτο καιρὸς, καθ' ὃν ἂν εἴη τὸ βᾶθυμειν ἀζήμιον. Εἶτα πῶς ἔδει τὸν οὕτω λαμπρά[ν] καὶ διαβόητον λαχόντα τὴν δόξαν ἐπὶ γε τῷ δύνασθαι, καὶ μὴν καὶ εἰδέναι φιλοσοφεῖν, παραβρίβει κατόπιν αἰσχρᾶς καὶ μεμωμημένης ἡδονῆς τὴν εἰς τὸ θεῶν αἰδῶ; Κί-

A ut nefandarum voluptatum nulla ipsum satiety caperet, qui, duabus uxoribus neque fortasse honeste conjunctis, aliis etiam, turpibus scilicet ac meritoriis mulierculis, et quæ formam corporis venalem prostituerent, misceretur.

187 Annon hæc a vita philosophica et actuosa virtute et studio abhorrent? Nunquid ergo juvenes increpabat, si minus honeste quidpiam facerent? Quibus verbis eos ad rectum iter instituisset, cum homo ea canitie atque ætate tam infandis voluptatibus non irretitus modo, sed oppressus penitus et subactus videretur? Cui familiarem aliquando dixisse apud Platonem legimus: *Undenam, o Socrates? num ex renatione formæ Alcibiadis?* Sed de Socrate hactenus. In Platonem ipsum inquiramus, videamusque Socratis mores; annon ipse quoque adamarit, et intemperantia cupiditatum cum illa laborasse dicitis suis coarguat. In *Philebo* enim ait: *Voluptas omnium rerum est insolentissima.* In voluptatibus autem veneris, ut perhibent, quæ maximæ videntur esse, etiam pejerare veniam habet apud deos, quasi illæ pueri veluti quidam sint omni mente destituti. In *Symposio* autem: *Quod omnium et maximum et gravissimum censerī debet, pervulgatum etiam est, amatoris perjurii solis deos veniam tribuere. Venereum quippe jusjurandum nihili esse aiunt. Itaque tam dii quam homines omnem amanti licentiam dederunt.* Pudet igitur illum, ut par est, hæc a se dicta videri, eaque tribuit aliis: quanquam rem ipsam ab illo probari quis dubitet? Neutiquam enim illos increpat, qui ita sentiunt. O philosophicam disciplinam! Quantum utilitatis in ea est, quæ juvenum voluptates coerces, temperanter ac juste vivere persuadet. Nempe si intellexerint deos amatoribus esse propitios, quamvis muliercularum aut puerorum effrenatis amoribus serviant, omnino permittitur iis licentia pejerandi. At nullum tempus unquam erit, quo pietatem in Deum impune liceat negligere. Num igitur tanta celebritate famæ et opinione sapientiæ philosophus, Dei timorem sædæ et probrosæ voluptati postponere debuit? Jam Cimonem illum præstantissimum, quibus moribus fuerit, videat qui illo magnopere gloriatur. Hæc Elpinicen sororem et germanam uxorem habuit, et Persarum morem, aut Jovem illum supremum secutus, cum sorore concubuit: qui a Cleone 188 affectatæ tyrannidis postulatus, eo crimine damnatus Athenis est, et legibus pœnas luit. Scribit porro de eodem Theopompus, rapacissimum fuisse, et turpi quæstu inferiorem esse non semel convictum; auctorem denique Atheniensium ducibus fuisse largitionis et corruptelæ. Nunquid autem turpissima res ac postremus animi morbus est, injustis lucris cedere, ac tanto pecuniæ desiderio flagrare, et in sororis nuptias incendi, et barbaricæ vecordicæ paulum concedere, ut et ipsas naturæ leges violarit? Aristides vero interversæ pecuniæ palam accusatus, pœnas tulit. Tanta autem acerbitate animi et invidia laborabat; tam impoten-

ter aliorum gloriam ferebat, ut cum ex eo Athenienses quærerent aliquando, quo pacto republica optime geri ac secundum cursum res civitatis tenere possent, responderit, non aliter id fieri posse, quam si una cum Themistocle ipse in barathrum præceps daretur. Hoc autem illum forte pungebat, quod navali prælio Themistocles vicisset, et palmam inter cæteros duces egregie virtutis retulisset.

κλεπτίστατος γένετό τις, καὶ λημμάτων αισχρῶν ἠετώμενος οὐχ ἅπαξ ἐλήλεγκται· καὶ τὸ τῆς δωροδοκίας μάθημα παρ' αὐτοῦ καὶ πρῶτου τοῖς Ἀθήνησι στρατηγοῖς ὀράται ἐνοσκήφαι. Καίτοι πῶς οὐ πάναισχρον ἂν εἴη, καὶ ἀβρωστημάτων τάχα πού τὸ λοιπὸν ἐν κακοῖς, τὸ ἀδίκων ἠετᾶσθαι κερδῶν, εἰναί τε οὕτως ἐρασιχρήματον, καὶ ἀδελφῆς ἐπιθήγεσθαι γάμοις, καὶ βαρβαρικαῖς ἀπονομίαις ὀλίγα παραχωρεῖν, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως ἀδικῆσαι νόμους; Ὁ γὰρ μὴν Ἀριστείδης ἐπὶ νοσησιμῶν μὲν χρημάτων διαβρόχῃ ἐληλεγκμένος, εἰσεπράχθη δίκας. Πικρὸς δὲ ἦν οὕτω καὶ βάσκανος, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐκλείαις ἐπιμεμηνῶς, ὥστε ἐρομένων αὐτὸν Ἀθηναίων ποτὲ, πῶς ἂν ἀριστα πολιτεύοιτο, καὶ ἐξ οὐρίας ἴοι τῇ πόλει τὰ πράγματα, μὴ ἂν ἐτέρως ὑπάρξει; τοῦτο εἰπεῖν, εἰ μὴ βαρβαρώσειαν αὐτὸν τε ὄμου καὶ Θεμιστοκλέα. Ἐλύπει δὲ ἴσως αὐτὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἀριστα νευαυμαχηκῶς, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν στρατηγία[ς] ἀποφερόμενος.

Mitto quamplurima de aliis, quæ verissime referre possem: ad sanctorum egregia facta orationem converto. Quem sanctorum comparabit cum Mose præstantissimo? quem et primum legislatorem fuisse, ac virum prorsus admirabilem, ipsi Græcorum historici prodiderunt, cujus item virtus ex Scriptura sacra cuius innotescet. Potestate enim a Deo accepta, Ægypti quidem fluvios in cruorem vertit: intoleranda autem vi grandinis, et obscura diuturnaque caligine vexatis Ægyptiis, per medium mare iter suis popularibus aperuit, ac Pharaonis tyrannide eos liberavit. Hujus vero successor Jesus dux renuntiatus, posteaquam ducatum inivit, similibus factis inclaruit. Nam Jordanem vehementi aquarum impetu fluentem inhibuit, et Israelitas sicco fere pede trajecit, oratione facta ad universi Dominum, solis quoque ac lunæ cursum retardavit. Cujusmodi pleraque memoratu dignissima cum suppetant, prætereo tandem. Porro beati Pauli verbis tantum utar, qui 189 ad Hebræos scribens ita loquitur: « De Gedeone, Samson, Barach, Jephthe, Davide et Samuele ac prophetis, qui per fidem expugnarunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt promissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, validi facti sunt ex infirmitate, effecti sunt robusti in bello, verterunt castra alienigenarum, acceperunt mulieres ex resurrectione mortuos suos <sup>11</sup>. » Ad hæc: « Obambularunt in ovinis et caprinis pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus non erat dignus mundus, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ <sup>12</sup>. » Quid, obsecro, gloriosius? quid ad virtutis splendorem illustrius? Mundus non erat his dignus; prærogativa locum cedit, egregiorum facinorum amplitudine victus. Mundi quippe nomine intelligendi sunt mundi homines.

κλεπτίστατος γένετό τις, καὶ λημμάτων αισχρῶν ἠετώμενος οὐχ ἅπαξ ἐλήλεγκται· καὶ τὸ τῆς δωροδοκίας μάθημα παρ' αὐτοῦ καὶ πρῶτου τοῖς Ἀθήνησι στρατηγοῖς ὀράται ἐνοσκήφαι. Καίτοι πῶς οὐ πάναισχρον ἂν εἴη, καὶ ἀβρωστημάτων τάχα πού τὸ λοιπὸν ἐν κακοῖς, τὸ ἀδίκων ἠετᾶσθαι κερδῶν, εἰναί τε οὕτως ἐρασιχρήματον, καὶ ἀδελφῆς ἐπιθήγεσθαι γάμοις, καὶ βαρβαρικαῖς ἀπονομίαις ὀλίγα παραχωρεῖν, ὡς καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως ἀδικῆσαι νόμους; Ὁ γὰρ μὴν Ἀριστείδης ἐπὶ νοσησιμῶν μὲν χρημάτων διαβρόχῃ ἐληλεγκμένος, εἰσεπράχθη δίκας. Πικρὸς δὲ ἦν οὕτω καὶ βάσκανος, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐκλείαις ἐπιμεμηνῶς, ὥστε ἐρομένων αὐτὸν Ἀθηναίων ποτὲ, πῶς ἂν ἀριστα πολιτεύοιτο, καὶ ἐξ οὐρίας ἴοι τῇ πόλει τὰ πράγματα, μὴ ἂν ἐτέρως ὑπάρξει; τοῦτο εἰπεῖν, εἰ μὴ βαρβαρώσειαν αὐτὸν τε ὄμου καὶ Θεμιστοκλέα. Ἐλύπει δὲ ἴσως αὐτὸν ὁ Θεμιστοκλῆς ἀριστα νευαυμαχηκῶς, καὶ τὴν ἀμείνω δόξαν στρατηγία[ς] ἀποφερόμενος.

Πλείστα δὲ ὅσα καὶ ἀληθῆ καὶ περὶ τῶν ἐτέρων οἷός τε ὢν εἰπεῖν, παρήμι μὲν τοῦτο τέως. Τετραψομαι δὲ πρὸς γε τὸ χρῆναι λέγειν τὰ τῶν ἀγίων ἀνδραγαθήματα. Τίνα τῶν σφετέρων παριστοῦν ἀξιῶ τῷ παναρίστῳ Μωσῆ; ὅς δὲ καὶ πρῶτος γενέσθαι νομοθετῶν, καὶ μὴν καὶ ἐν πλείστῳ θαύματι, καὶ δι' αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἱστοριογράφων τὴν γε μὴν ἐτέραν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, καὶ [ἰ] τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰδείη τις ἄν. Θεοῦ μὲν γὰρ νέμοντος ἐξουσίαν αὐτῷ, μετετίθει μὲν εἰς αἴμα τοὺς τῶν Αἰγυπτίων ποταμούς, ἀφορήτοις δὲ χαλάσαι καὶ ἀκότῳ βαθεῖ καὶ μακρῷ τοὺς ἐνοικοῦντας ἤκλιετο, καὶ διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντας τοὺς ὁμοφύλους τῆς τοῦ Φάραὸν πλεονεξίας ἀπήλλαττεν. Ὁ δὲ μετ' αὐτὸν Ἰησοῦς ταξίαρχος ἀναδειχθεὶς, καθηγεῖσθαι λαχὼν, διὰ τῶν ἰσῶν ἐξέλαμψεν ἀνδραγαθημάτων. Ἀσχέτοις μὲν γὰρ ναμάτων φοραῖς ἔττοντα τὸν Ἰερδάνην ἀνέκοψε τῆς ὁρμῆς, διεβίβασε δὲ τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ τάχα πού καὶ ἀδρόχῳ ποδῖ, λιτὴν ἀνταίνας πρὸς τὸν τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν, τὸν ἡλίου καὶ σελήνης ἐστῆσε δρόμον. Πλείστα δὲ ὅσα καὶ ἀξιόκρουστα προσεναγκαῖν οἷς ἐφην δυνάμενος, παρήμι τέλος. Κεχρήσομαι δὲ ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου φωναῖς. Ἐπιστέλλων γὰρ Ἑβραίοις ὡδὲ φησι: « Περὶ Γεδεών, Σαμψών, Βαρὰχ, Ἰεφθαί, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἐφραξαν στόματα λέόντων, ἐσθεσαν δυνάμεις πυρὸς, ἐφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἐξ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἐκλίναν ἄλλοτρίων, ἔλαβον γυναικας ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκρούς αὐτῶν. » Καὶ προσεπὶ τούτοις: « Περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, ὀλιθόμενοι, κικουχόμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄποις τῆς γῆς. » Εἶτα τί τούτων, εἰπέ μοι, τὸ εὐκλεστερον, εἰ τὸ ἰσάμυλλον εἰς φαειρότητα τὴν ἐξ ἀρετῶν; ἢ οὐκ ἄξιος ἦν ὁ κόσμος αὐτῶν· παραχωρεῖ

<sup>11</sup> Hebr. xi, 52-55. <sup>12</sup> ibid. 57, 38.

τὸ προὔχειν τῇ τῶν ἀνδραγαθημάτων ὑπερβολῇ νικώμενος. Κόσμον γε μὴν, ἐν τούτοις τοὺς ἐν γὰρ τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

Ἐπειδὴ δὲ φησι, τοὺς βδελυρωτάτους τῶν παρ' Ἀ Ἑλλήσι στρατηγῶν ἐπιεικέστερον χρῆσασθαι τοῖς τὰ μέγιστα ἀδικήσασιν, ἢ Μωσεία τοῖς οὐδὲν ἡμαρτηκόσιν, ἀκούετω καὶ πρὸς ἡμῶν. Δι' οὐδενὸς, ὃ κράτιστε, πεποιῆσαι λόγου, τῆς εἰς Θεὸν δυσσεβείας τὸ ἔγκλημα· σμικρὸν, ὡς ἔφην, εἰναι σοὶ δοκεῖ τὸ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς ὑπ' αὐτῷ λατρείας, καὶ τῶν μὲν αὐτοῦ σκήπτρων ἀτιμάσαι τὴν ζυγὸν, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον οἷά τι τῶν ἀμεινόνων τὸ ὑπεξεῦχθαι θέλει τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν. Ἄλλ' εἰ μὴ ταῖς τοιαύταις αἰτίαις ἐνεληπτο καὶ αὐτὸς τοῖς ἀποστάταις ὁμοῦ, ἔδοξεν ἂν τὸ χρῆμα αὐτῷ παγγάλεπον ἀληθῶς εἶναι τι, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἄξιον δίκης. Ἐπειδὴ δὲ πάγης εἰσω γέγονε διαβολικῆς, καὶ τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀτιμάσας ἔχει, ὥθηται τάχα σου συναπαλλάττειν δύνασθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐτέροις, οὐδὲν ἀδικῆσαι λέγων τοὺς εἰς τὴν θεῖαν αὐτοῦ δόξαν ἀνοσιῶς πεπαρωνηκότας. Καίτοι τοῖς Ἑλλήνων ἔδοκει νόμοις μὴδὲ χρῆναι θεοὺς τοῖς οὐσι καὶ ἔγνωσμένοις ἐπ[ε]:[σ]κρίνειν ἐτέρους, μήτε μὴν αἰσχρόν τι καὶ ἀπηχῆς φάναι περὶ αὐτῶν· καὶ τῶν τοῦτο δρῶν εἰωθότων, οὐ χρημάτων ἔκτισιν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν εἰς αἷμα καταρτήσαντες δίκην, ἐνόμιζον εὐσεβεῖν. Καὶ γοῦν λίθον εἶναι διάπυρον τὴν ἡλίου κύκλον Ἀναξαγόρου λέγοντος, κατεψήφοφόρον αὐτοῦ τὸν θάνατον Ἀθῆνῃσιν οἱ δικάζοντες. Διαγόρῃ δὲ γεγραπτότι περὶ Θεῶν, ἃ μὴ τοῖς ἀκρωμένοις εὖ ἔχειν ἔδοκει, δυσσεβείας ἐπήγον γραφῆν· μικροῦ καὶ διόλωλεν, εἰ μὴ φθάσας ὤχετο πρὸς ἐτέρους, τὴν Ἑλλήνων ἀφείξ. Καὶ μὴν καὶ αὐτῷ φασὶ Διαγόρῃ ποτὲ τῷ Μηλίῳ κατασκόψαντι τελετῆς, πανηγύρεις τε τὰς παρ' αὐτοῖς καὶ μυστήρια, τοσοῦτον ἐπιμηνίσει τοὺς τῶν ἱερῶν νόμων προσετηκότας, ὥστε τοῖς ἀποσφάττουσιν αὐτὸν καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐπεκύρωσαν ἐν τάξει γέρωσ. Καὶ παρὶ τὴν Σωκράτη, χρῆν αὐτῷ τινα τὸ δαιμόνιον λέγοντα, καὶ νῆ δρῶν ὁμνῶναι καὶ κύνα· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας, καθὰ καὶ φθάσας ἔφην, ταῖς τῶν κατηγορῶν ἀλόγους γραφαῖς. Εἴτα τῶν ψευδωνύμων Θεῶν τοσοῦτος μὲν ἦν παρ' Ἑλλήσι λόγος, ὡς καὶ αὐτοῖς ἐπαφεῖναι τοῖς σοφοῖς τὰ ἐξ ἀκράτου θυμοῦ, καὶ ἅπαντας ὡσπερ καταθῆξαι τοὺς παρὰ σφίσι νόμους. Αἰτιᾶ δὲ τὸν Μωσεία, καὶ ἀτεγκτον εἶναι φῆς, ἐπὶ σωφρονισμῷ πληθῶς, ἢ καὶ ἀριθμοῦ κρείττων ἦν, ὀλίγους ἐφέντα παθεῖν, οἱ τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ὀλοτρόπως ἠφειδηκότες, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγῶρ. Καίτοι πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρήν ὡς εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον ἐπαίνους αὐτὸν τοῖς εἰς λῆξιν στεφανοῦν; Ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρα πρὸθεν· διασύρον δὲ τοὺς Ἑβραίων στρατηγούς, ἔχου βασιλέας, οὕτω φησί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τίνα οὖν ὑμῖν ἀπαγγεῖλω βασιλείαν; πότρεα τὴν Περσείας, ἢ τὴν Αἰακοῦ, ἢ Μίνω τοῦ Κρητῶς, ὃς ἐκάθηρε μὲν ληστευομένην τὴν θάλασσαν, ἐκβαλῶν καὶ ἐξελάσας τοὺς βαρβάρους ἄχρι Συρίας καὶ Σικελίας, ἐφ' ἑκάτερα πρὸς τοὺς τῆς ἀρχῆς ὄριους, οὐ μόνων τῶν νήσων, ἀλλὰ καὶ τῶν παραλλίων ἐκράτει; καὶ διελέμενος πρὸς τὸν ἀδελφὸν Παδάμανθον, οὗτι τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων, αὐτὸς

D

JULIANUS.

Quodnam igitur vobis regnum referam? utrum Persei, aut Æaci, aut Cretensis Minois, qui piratis infestum mare purgavit, ad Syriam et Siciliam usque barbaris expulsis ac fugatis, eoque prolatis utrinque regni finibus, non solum insulis, sed et oræ maritimæ imperabat? Is in partem regni Rhadamantho fratre ascito, curam ei hominum, non terræ, commisit. Ita leges ipse ferebat divinitus a

Jove traditas. Rhadamanthus, eo auctore, judicia A  
exercebat.

## CYRILLUS.

Jam antea dixi priscos Israelitarum reges, Mosis  
præceptis sapienter institutos, et in omni justitiæ  
genere mirum in modum exercitatos, nec res alienas  
invasisse, nec urbes finitimas aut longe dissitas  
armis petiisse, sed suis finibus contentos domi se  
continuisse, eamque sibi ultro legem indixisse. At  
tuus ille Minos, o bone, quamvis a Jove, ut dixi-  
sti, leges accepisset, Cretensium regno 191  
solo quod tenebat contentus non fuit : tanta autem  
regnandi libidine incitatus est, et res alienas tanto-  
pere deperit, ut jure belli insulas invaserit, ac li-  
beros populos mancipiorum numero habuerit, et  
re ipsa factisq; impiis innatæ sibi nequitiae vim  
longissime superarit. Quapropter Homerus sævum  
illum nominat :

τοῖς ἀπωτάτω τῆς ἐνούσης αὐτῷ σκαιότητος τὴν διὰ  
φοῦν ὀλοφρόνα γενέσθαι φησὶν αὐτόν (1) .

*Phædrum enim, inquit, vidi Procnæque, pulchram-  
[que Ariadnen,*

*Filiam Minois perniciosi.*

*Et Callimachus :*

*Et grave jugum insularum cervicibus Minos impo-  
[suit.*

At si justa regnandi cupiditas in eo fuisset, non il-  
lum sævum vocasset poetarum princeps, neque præ-  
grave et intolerabile tyrannidis jugum insulis impo-  
nuisse diceretur. Sed hæcæpæ ista. Quæ vero fuerint C  
ejus rationes domesticæ, operæ pretium est adver-  
tere. Hic Pasiphaon uxorem habuit, filias Phædræ  
et Ariadnen. Pasiphae, uxorcula ipsius, amore præ-  
ter naturam insaniit, et cum tauro congressa fertur  
monstrum peperisse. Filiaë tragicorum scenas im-  
plent, libidine infames. Mitto quæ de Perseo fabu-  
lantur, nugis et commentis plenissima. His de Minoe  
allatis, vastissimum historiarum campum Julianus  
ingreditur, easque a Græcis repetit, dicens Darda-  
num, Jove et Electra Atlantis filia progenitum,  
Dardaniam coloniam deduxisse, mortuum vero re-  
gnasse cum Jove : et alia istiusmodi nugis futilibus  
referta. Interjecta deinde Servatoris nostri Jesu  
Christi mentione, superbiam cornu in altum rursus  
D tollit, ac de ipso ita loquitur :

καὶ βαττολογίας ἐμπλεῶ. Διαμνημονεύσας μεταξύ καὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, αἶρει  
πάλιν εἰς ὕψος τῆς ἀπονοίας τὸ κέρασ, καὶ φησι περὶ αὐτοῦ .

## JULIANUS.

Jesus autem paucis vestrorum ac deterrimis qui-  
busque persuasis trecentos, aut circiter, annos ce-  
lebratur. Hic toto vitæ tempore nihil admodum me-  
moratu dignum egit, nisi quis claudos ac cæcos  
curare, et dæmonio correptos adjurare in pagis  
Bethsaida et Bethania, magni alicujus facinoris nu-  
mero habeat.

(1) Olyss. A, v. 320.

μὲν ἐτθθει παρὰ τοῦ Διὸς λαμβάνων τοὺς νόμους,  
ἐκείνω δὲ τὸ δικαστικὸν ἤφρει μέρος ἀναπληροῦν.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἦδη μὲν οὖν ἔφη, ὅτι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ  
καιροῦς βεβασιλευκότες, τοῖς διὰ Μωσέως θεσπίσμα-  
σιν εὖ μάλα σεσοφωμένοι, καὶ πᾶν εἶδος δικαιοσύνης  
οὐκ ἀθαυμάτως ἐξησκηκότες, οὐκ ἄγειν καὶ φέρειν  
τὰ ἐτέρων ἤθελον, οὔτε μὴν ταῖς ὁμόροις ἢ μακρὰν  
ἐφωπλίζοντο πόλεσι τε καὶ χώραις· οὐζόντες δὲ τὴν  
σφετέραν, καὶ τῆς ἐνεγκούσης προεστηκότες, οἱ καὶ  
μένειν ἤθελον, καὶ εὐχῆς ἦν ἐπίταγμα τὸ χρῆμα  
αὐτοῖς. Ὁ δὲ σὸς, ὦ κράτιστε, Μίνως, καίτοι παρὰ  
τοῦ Διὸς, ὡς ἔφησ, τοὺς νόμους δεχόμενος, οὐ τὰ  
Κρητῶν ἰθύνειν ἤθελε μόνον, ὡν ἀνήπτο τὴν ἀρχήν·  
B ἀνεπτόητο δὲ οὕτως εἰς πλεονεξίαν, καὶ τοῖς κατ'  
οὐδὲν αὐτῷ προσήκουσιν ἐπεμαίνετο, ὡς πολέμου  
μὲν νόμῳ τὰς νήσους ἐλείν, καὶ ἐν δορυκτῆτων  
μοίρῃ ποιεῖσθαι τοὺς ἐλευθέρους, ἐπαφείναι δὲ καὶ  
πέτρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων ἀνοσίωυ δρυμίν. Ὁμη-

*Φαίδρην γὰρ Πρόκνην τε ἴδον, φησὶν, καλὴν τ'  
[Ἀριάδνην,*

*Κούρην Μίνωος ὀλοφρόνος.*

*Καλλιμαχος δέ·*

*Καὶ νήσωρ ἐπέτειρε βαρὺν ζυγὸν ἀνχέρι Μίνωσ.*

Ἄλλ' εἴπερ ἦν οὕτως ἐν δίκῃ προσὸν αὐτῷ τὸ χρῆμα  
κρατεῖν, οὐδ' ἂν ὀλοφρόνα κέκληκεν αὐτόν ὁ ποιητῶν  
ἀριςτος, οὐδ' ἂν διεβέβλητο ταῖς νήσοις ἐπιτιθείς τὸν  
C διαβριθῆ καὶ δύσοιστον τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας ζυγόν.  
Ἄλλ' ὧδε μὲν ταῦτα. Πέπρακται δὲ ὅπως τὰ κατὰ  
τὴν ἐστίαν αὐτῷ, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Ἦν μὲν  
γὰρ αὐτῷ Πασιφάη γυνή, θυγατέρες δὲ Φαίδρα τε καὶ  
Ἀριάδνη. Καὶ τὸ μὲν γύναιον αὐτοῦ τῶν τῶν παρὰ  
φύσιν ἐρᾶν καὶ ταύρω συγγενέσθαι, λέγεται καὶ α  
τῶν τεράτων ἀποτακεῖν. Αἶ γε μὴν θυγατέρες τὰς τῶν  
τραγωδῶν πληροῦσι σκηναῖς, διαβεβλημέναι πρὸς  
ἀσέλγειαν. Παρεῖσθω δὲ τὰ Περσέως, μύθους ἔχουσα  
καὶ λήρου μεστά, καὶ ψευδοπειίας ὑπερβολήν. Καὶ  
μετὰ δὲ γε τοὺς περὶ τοῦ Μίνω λόγους εἰς πλατὺ  
διηγημάτων ἀπαίρει λόγους, καὶ ἱστοριῶν Ἑλληνικῶν  
ποιεῖται μνήμην, τὸν Δάρδανον λέγων Διὸς μὲν ἐκ-  
φῦναι καὶ τῆς Ἀτλαντίδος Ἠλέκτρας, οἰκιστὴν δὲ  
τῆς Δαρδανίας γενέσθαι, καὶ μὴν τεθνεῶτα συμβασι-  
λεῦσαι τῷ Διὶ, καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τοῦτοις λέγου  
εἶναι.

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἁ δὲ Ἰησοῦς ἀναπέσας τὸ χεῖριστον τῶν περ-  
ὀμῖν ὀλίγους πρὸς τοῖς τριακοσίοις ἐνιαυτοῖς ὀνομά-  
ζεται, ἐργασάμενος περ' ὅν ἐξῆ χρόνον ἔργον οὐδὲν  
ἀκοῆς ἄξιον, εἰ μὴ τις οἴεται, τοὺς κυλλοὺς καὶ τυφλοὺς  
λάσασθαι, καὶ δαιμονῶντας ἐφορκίζειν ἐν Βηθαϊδῇ  
καὶ ἐν Βηθανίᾳ ταῖς κώμαις, τῶν μεγίστων ἔργων  
εἶναι.



## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Δαρδάνου μὲν εὖν περί, γενναῖον οὐδὲν ἢ καὶ μνή-  
 μης ἕξιον ἰσχυσεὶν εἰπεῖν· καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν ἐνδὸν  
 αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει λαμπρῶν ἀνδραγαθημάτων τὸ  
 χρῆμα τιθεῖς. Ὀλίγους γε μὴν σεσαγηνεῦσθαι λέγων  
 παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατασμι-  
 κρύνει τὴν οἰκουμένην, καὶ εὐαριθμήτους εἶναι νενό-  
 μιζε τοὺς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα ὅποι ποτὲ τοὺς  
 πολλοὺς εὐρήσομεν, εἰ πάντας εἰσὶν ὀλίγοι; Ὅτι δὲ  
 οὐκ ἠπάτηνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης  
 ἀποσαλεύοντες μεθοριζόνται πρὸς ἀλήθειαν, οἱ τὸν  
 τῶν εὐαγγελίων προσιέμενοι λόγον, αὐτὰ βοήσει τὰ  
 πράγματα, κἄν ἡμεῖς σιγήσωμεν. Τὰς δὲ γε θεοση-  
 μείας, τὰς διὰ Χριστοῦ δηλονότι, κακύνειν ἀποτολ-  
 μῶν, θαυμάζειν οὐκ οἶδεν, ἃ δὴ θαυμάζεσθαι πρέπει.  
 Πῶς γὰρ ἦν ἑτέρως Θεὸν ὄντα γινώσκεισθαι, καὶ ὅτε  
 γέγονεν ἄνθρωπος μεμενηκῶς ὅπερ ἦν; ἄρα τουτοῦ  
 τὸν ὑπερμεγέθη καὶ ἀτέκμαρτον ἐλίξας οὐρανόν, καὶ  
 γῆν ἑτέραν παρὰ τὴν οὖσαν ἐξ ὕδατων ἀνασεῖν ἐπι-  
 τάξας ἡμῖν; ἄρα καινουργήσας τι περὶ τὸν ἥλιον  
 καὶ σελήνην, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀστρῶν; Ἄλλ' ἦν οὐχ  
 οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ σκοπός· ἠλέει δὲ  
 μᾶλλον τοῖς τῶν δαιμονίων φανακισμοῖς εἰς ἀβλιότητα  
 τὴν ἐσχάτην κατακομισθέντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ  
 ἠγνοηκότα μὲν ὁμοτρόπως, τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς  
 ἔστι Θεὸς καὶ ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, ἀπεινηγεμένον  
 δὲ πρὸς ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον νοῦν, διὰ τοι τὸ προσκυ-  
 μῆν ἐλέσθαι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ξύλοις τε  
 καὶ λίθοις ἀνάψαι· τὸ σέβας. Ἴνα τοίνυν μετα[τε]θεῖεν  
 τὸν νοῦν ἐπὶ τῷ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές, ἐπέφρανε  
 ὁ Χριστὸς ἐν εἰδῇ τῷ καθ' ἡμᾶς, Ἰῶν ἑαυτὸν εἶναι  
 λέγων τοῦ τὸδε τὸ σύμπαν δι' αὐτοῦ συμπήξαντος.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἔλκον ἐστὶ πως αἰεὶ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν,  
 ἴατο μὲν τοὺς ἐν ἀρρώσταις, τυφλοῖς ἐνέει τὸ φῶς·  
 ἐπέτατε τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι σφᾶς αὐτοὺς ἐνέ-  
 ναι τοῖς τῆς ἀδύσσου μυχοῖς, καὶ ὄρᾳ ἦν ἀνάγκη τὸ  
 κεκλιεμένον· ὄχλουμένους δὲ παρ' αὐτῶν ἠλευθε-  
 ρου. Θαλάσσιαι καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, ἐκέλευεν  
 ἡρεμεῖν. Οὐκ ἠγνόηκε δὲ ἡ κτίσις τὴν τοῦ τὰ τοιαῦτα  
 προστάσσοντος ἐξουσίαν. Ἐκάλει νεκροὺς ἐκ μνημά-  
 των, ὀδωδύτας τε ἦδη καὶ ἐφθαρμένους. Παλιναίρε-  
 τον ποιείσθαι τὴν ζωὴν θεοπροπεστάτους νεύμασι  
 κατεσκευάζε. Τί τούτων, εἰπέ μοι, λαμπρότερον; τί  
 δὲ οὕτω μεγαλοφύεις; Εἰ μὲν οὖν ἰατρικῆς ἐμπειρίας  
 ἐπίδειξις ἦν ἡ τερατουργία, μηδὲ ποιείσθω σεπτήν,  
 ἀνεπίπληκτον ἐχέτω τὸ μὴ θαυμάζειν αὐτήν. Ἐπειδὴ  
 δὲ δυνάμει τῆς ὅτι μάλιστα θεοπροπεστάτης σαφῆ  
 τὴν (1) πῶς οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφη; Ἀμελέτητον γὰρ  
 αὐτῷ καὶ, ὡς εἰκεν, ἀπεσπουδασμένον τὸ χρῆναι θαυ-  
 μάζειν, ἃ χρῆν δήπου τοῦ παντὸς ἀξιούσθαι λόγου.  
 Καίτοι τὸν σὸν, ὦ τᾶν, ὑπατον Δία καὶ σὺν αὐτῷ δὲ  
 εὐρήσομεν τῶν τοῦ θανάτου βρόχων τοὺς ἀλόγους  
 ποιητῶν ἄριστος·

Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον, οὐδὲ ὅσοι περ  
 Καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ἐπὶ τότε κεν  
 Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλησι ταρηλεγός θανάτω (2).

(1) Locus mutilus.

## A

## CYRILLUS.

Atqui de Dardano nihil admodum magnum aut  
 memoratu dignum proferre potuit, quamvis egre-  
 gius mendaciorum artifex, **192** eorumque magni-  
 ficus ostentator. Quod ait, paucos a Christo Ser-  
 vatore nostro captos, orbem terrarum diminuit, et  
 eorum, qui usquam terrarum sunt, exiguum nume-  
 rum putat. At ubinam inultos inveniemus, si omnes  
 pauci sunt? Eos autem, qui Evangelium suscepe-  
 runt, utique minime deceptos fuisse, sed ex genti-  
 lium fraude ad veritatem translatos, res ipsa cla-  
 mabit, etiamsi nos tacuerimus. Quod miracula, quæ  
 per Christum patrata sunt, probris audeat insectari,  
 mirari nescit quod mirari par est. Quo enim aliter  
 modo Deum esse agnosci potuit, et postquam homo  
 factus est, id quod erat permansisse? An immenso  
 et infinito hoc cælo revoluto, ac terra a nostra di-  
 versa ex undis jussa existere? an aliquid novum  
 in sole et luna reliquisque sideribus molitus? Atqui  
 cum humanitatem assumpsit, scopum illum sibi pro-  
 positum non habuit, sed potius misertus est homi-  
 nis, quem fraudes impuri spiritus in extremum mi-  
 serix genus, et vere naturaque Dei creatoris omnium  
 ignorationem adduxerant, eoque vecordix ac per-  
 versitatis deduxerant, ut creaturam adoraret, relicto  
 creatore, lignisque et lapidibus divinum cultum ex-  
 hiberet. Ut mortales igitur ad necessariam veritatis  
 cognitionem animum transferrent, Christus in specie  
 nostra apparuit, seque Filium esse perhibuit.  
 ejus, qui hoc universum per ipsum compegit. Cum-  
 que miracula ad fidem incredulos pertrahant, ægris  
 sanitatem, cæcis visum restituit: spiritibus impu-  
 ris, ut in intimos recessus se quamprimum recipe-  
 rent, imperavit, nec detrectare imperium licuit:  
 dæmoniacos liberavit: mare et ventos increpans  
 jussu sedavit. Nec ignoravit creatura peccatam  
 imperantis. Mortuos e sepulcris eduxit, ac fetidos  
 jam corruptosque nutu divino ad vitam revocavit.  
 Quo quid illustrius, quæso, aut quid ita magnificentum?  
 Si ergo miracula patrare medicæ peritix opus erat:  
 nihil divinum existimet, ac impune despiciere ipsi  
 liceat. Cum vero virtutis opus **193** esse nemini  
 non sit manifestum: quis veritatem eorum, quæ  
 dixi, inficiatur? Nempe, sic ille comparatus est, ut  
 quæ summæ admirationi esse debent, ea despiciat  
 habeat ac nihili putet. Quanquam, o bone, tuum  
 illum supremum Jovem, aliosque cum ipso, quos tu  
 deos esse contendis, infirmiores inveniemus, quam  
 ut mortis laqueis implicitos eripere queant. Qua in  
 re nos confirmat poetarum princeps his verbis:

Verum enimvero mortem omnibus communem neque  
 Etiam ab amato viro possunt arcere, quando cumque  
 Fatum perniciosum corripuerit asperæ mortis.

(2) Homer. Odys. Γ, v. 236 seqq.

Cæterum Julianus multis de Dardano nugis arbitrato suo relatis transit statim ad *Aeneæ fugam*; et Trojanorum adventu in Italiam descripto, mentionem facit Remi et Romuli, et quo pacto Roma condita fuerit: multisque verbis in ea re consumptis, tributum ipsis a diis immortalibus ait Numam sapientissimum, deque illo hæc loquitur:

#### JULIANUS.

Sed posteaquam conditam illam multa undique bella circumsteterunt, et omnia illa confecit ac devicit, et ipsis aucta malis, majori securitate opus habebat, rursus Jupiter sapientissimum Numam ei præficit. Hic Numa fuit singularis vir probitatis, qui et desertis in locis morari, et cum diis familiariter versari solebat; tantum erat in eo sanctitatis. *Et postea*: Hic plurimas sacrorum leges constituit.

#### CYRILLUS.

Quando igitur Numam probitatis singularis fuisse ait, ac sanctitatis eximia, qui et plurimas de rebus sacris leges tulit, tempestive exquiramus quæ ratio cultus ac religionis illa fuerit. Scripsit ergo de illo Dionysius Halicarnasseus, qui Romanorum historia accuratè composuit, delubra ac templa extruxisse, nullo in iis signo erecto. Nam cum Pythagoræ philosophiam præcipue commendaret, in ejusque placitis prorsus easet, Deum formæ omnis et figuræ expertem putavit: spiritualibus autem virtutibus illum placari, non materialibus, affirmabat. **194** Quare Fidei templa extruxit, quas sola, quantum homini fas est, numen contemplantur, et cives, cum per fidem jurarent, ejus religione teneri voluit. Contra vero Julianus, Numæ admirator et præco magnificus, fidem in Deum per summam impietatem insectatus, omniforme simulacrorum examen, lignaque et lapides, deos facere non veretur, etsi quæ locum agmina immolare non cessat, ut vel ipsis quoque Numæ legibus repugnet. Attegit deinde frigiditas quasdam et aniles fabulas nugarum plenissimas, his verbis:

#### JULIANUS.

Atque hæc quidem ex afflatu instinctuque divino, et ex Sibylla aliisque, quos lingua patria vates dicimus, Jupiter dedisse urbi videtur. Ancile autem de cælo delapsum, et in colle caput effossum, unde magni Jovis sedes, ut opinor, nomen accepit, utrum inter prima munera numerabimus, an secunda? At vos, infelicissimi homines, cum adorare et colere nolitis ancile, quod penes nos servatur, æternæ urbis certissimum pignus cœlitis delapsum; et a magno Jove aut Marte patre demissum; crucis lignum adoratis, ejusque signa in fronte formati, et vestibulis ædium insculpti. An prudentissimos vestrum juste quis odêrit, an dementissimos viscerabitur,

**A** Ἀποπεράνας δὲ κατὰ τὸ αὐτῶ θεοῦ τὸ κενὸν ἐπὶ Δαρδάνῳ βαψύθημα, μετέειπεν εὐθὺς ἐπὶ τὴν Αἰνείου φυγὴν, καὶ τὴν ἐκ Τροίας ἵκασιν ἐπὶ τὰ τῶν Ἰταλῶν ἔθνη διεγείρει σαφῶς, Ῥώμου τε καὶ προτέτι Ῥωμύλου ποιεῖται μνήμην, καὶ τίνα τρόπον ἢ Ῥώμῃ συνώκησται· καὶ μακροῦς εἰς τοῦτο κατατείνας λόγους, δεδῶσθαι φησὶν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Διὸς τὸν σοφώτατον Νουμᾶν, καὶ δὴ καὶ φησι περὶ αὐτοῦ·

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ἐπειδὴ κτισθεῖσαν αὐτὴν πολλοὶ μὲν περιέστησαν πολεμοὶ, πάντων δὲ ἐκράτει καὶ κατηγεγνήζετο, καὶ παρ' αὐτὰ μᾶλλον αὐξηνομένη τὰ θεινὰ, τῆς ἀσφαλείας ἔδεικτο μείζωνος, αὐθις ὁ Ζεὺς τὸν φιλοσοφώτατον αὐτῆ Νουμᾶν ἐτίστησεν. Οὗτος ἦν ὁ καλῶς καὶ ἀγαθῶς ὁ Νουμᾶς, ἄλλοτεσιν ἐρήμοις ἐνδιατρῶδων, καὶ συνῶν ἀεὶ τοῖς θεοῖς κατὰ τῆς ἀκραιφνεῖς αὐτοῦ νοήσεις. Καὶ μεθ' ἕτερα· Οὗτος τοὺς πλείστους τῶν ἱερατικῶν κατέστησε νόμους.

#### ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Θεοῦ ἐπιπέθηπερ, καθὰ φησὶν αὐτὸς, καλῶς τε κἀγαθῶς ὁ Νουμᾶς ἦν, ἀκραιφνεῖς ἔχων νοήσεις, καὶ τοὺς πλείστους δὲ τῶν ἱερατικῶν κατέστησε νόμους, πολυπραγμονῶμεν ἐπὶ καιροῦ, ὁποῦς τις ἦν ἐκεῖνος τῆς λατρείας ὁ τρόπος. Γέγραφε τοίνυν περὶ αὐτοῦ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασεύς, τῆς Ῥωμαίων ἱστορίας εὖ μάλα συνθετικῶς, ὅτι τεμένη μὲν καὶ ναοὺς ἰδρύσατο, βρέτας δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς οὐδέν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν τοῦ Πυθαγόρου φιλοσοφίαν ἐκπαινεῖν ἤξευε, καὶ ὅλως ἦν τῶν ἐκεῖνου δογμάτων, ἀνεῖδον μὲν τὸ θεῖον καὶ μορφῆς εἰς ἅπαν ἡμοιοῦν ὑπελάμβανε· θυσίας δὲ χαίρειν αὐτὸ ταῖς νομαῖς, οὐχὶ ταῖς ἐνύλοις, ἰσχυρίζετο. Θεοῦ τοὺς ναοὺς ἀναστήσας, Πίστειος ὠνόμαζεν αὐτοὺς, δι' ἧς καὶ μόνης, κατὰ γε τὸ ἐρικτὸν ἀνθρώποις, ὀρᾶται τὸ θεῖον· ὄραται δὲ ποιεῖσθαι τὴν πίστιν τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα προστέταχεν. Ὁ δὲ δὴ θαυμάσας αὐτὸν καὶ οὐκ εἰς λήξιν ἐπαίνους στεφανῶν, τὴν εἰς θεὸν πίστιν ἀνοσίως περιουδρίσας, πάμμορφον εἰδώλων ἑσμὸν, ξύλα τε καὶ λίθους θεηγῶν οὐκ αἰσχύνεται, καὶ καταστῆσται αὐτοῖς ἀγγελοῦ οὐ κατέληξε βουῶς, ἵνα καὶ αὐτοῖς τοῖς τοῦ Νουμᾶ μάχηται νόμοις. Προσείρων δὲ ἕτερα ἅτα ψυχρὰ καὶ γρασορεπῆ καὶ λήρου μετὰ μυθῶρια, πάλιν φησὶ·

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ κατοχῆς καὶ ἐπιπνοίας θείας, ἐκ τε τῶν τῆς Σιβύλλης καὶ τῶν ἄλλων, οἱ δὴ γεγόνασι κατὰ τὴν πάτριον φωνὴν χρησμολόγοι, φαίνεται δοῦς ὁ Ζεὺς τῇ πόλει. Τὴν δὲ ἐξ ἀέρος πεσοῦσαν ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐν τῷ λόφῳ κεφαλὴν φανεῖσαν, ὄλεν, οἶμαι, καὶ τοῦνομα προσέλαβεν ἢ τοῦ μεγάλου Διὸς ἔδρα, πότερον ἐν τοῖς πρώτοις ἢ τοῖς δευτέροις ἀριθμησομεν τῶν δώρων; Εἶτα, ὡ δυστυχεῖς ἀνθρώποι, σωζομένου τοῦ παρ' ἡμῖν ὅπλου Διοπετοῦς, ὃ κατέπεμψεν ὁ μέγας Ζεὺς, φησι πατὴρ Ἄρης, ἐνέχυρον διδοῦς, οὐ λόγον, ἔργον δὲ, ὅτι τῆς πόλεως ἡμῶν εἰς τὸ διηγεκέας προσσπίσει, προσκυνεῖν ἀφέντες καὶ σέβασθαι, τὸ τοῦ σταυροῦ προσκυνεῖτε ξύλον, εἰκόνας

αὐτοῦ σκιαγραφοῦντες ἐν τῷ μετώπῳ καὶ πρὸ τῶν οἰκημάτων ἐγγράφοντες ; Ἄρα ἀξίως ἂν τις συνεωτέρους ὑμῶν μισήσεις, ἢ τοὺς ἀφρονεστέρους ἐλεήσεις, οἱ κατακολουθοῦντες ὑμῖν, εἰς τοῦτο ἦλθον Ἰουδαίων μεταθῆναι νεκρὸν ;

A qui vos sequentes in tantum exitium ruerunt, ut aeternis diis relictis ad Judæorum mortuum se contulerint?

ἀλέθρου, ὥστε τοὺς αἰωνίους ἀφέντες θεοὺς, ἐπὶ τὸν

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅτι μὲν οὖν οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὑπειληφῶς, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τε καὶ δόξης τὸ ἀκρατὲς καὶ βέδηλον κατευρύνων στόμα, τῷ πονηρῷ καὶ θεομάχῳ πνεύματι κάτοχος ἦν, ἀποφήσαιμ' ἂν οὐδὲμῶς. « Λέγει γὰρ οὐδεὶς ἀνάθεμα Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ, » καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Ἀσπίδα δὲ τὴν Διοπετῆ, καὶ μέντοι καὶ κράνος, ἤγουν κεφαλῆν, οὐκ οἶδ' ὅπως εὐρήσθαι λέγων, ὅφλοι ἂν, οἶμαι, γέλωτα καὶ μάλα εἰκότως· τερθρεῖα γὰρ τοῦτα, καὶ μαιρακιοῦδη τερετίσματα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Πλὴν οὐ σφόδρα πολλὸς ἡμῖν τῶν τοιούτων ὁ λόγος. Ἐπειδὴ δὲ δυστυχεῖς εἶναι φησι τοὺς ἐν φροντίδι θεμένους, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένοις, τὸ χρεῖναι διὰ πάντως ἐγγαρᾶνται δει καὶ οἰκίας καὶ μετώποις; τὸ σημεῖον τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀμαθίας ἐξόζοντας λόγους ἐκ μοχθηρῶν ἀνήσιν λογισμῶν, ἀκονίτι καταδείξομεν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὄλων Σωτῆρ καὶ Κύριος, καίτοι μετὸν αὐτῷ τὸ ἐν μορφῇ καὶ ἐσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὅτιον ἐρᾶσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναδρύνεσθαι θάκοις, « οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῆν δούλου λαθῶν. » Ἵπέμεινε δὲ καὶ σταυρῶν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα τὸ τῆς φθορᾶς καταργήσῃ κράτος· εἰς ὑπὲρ πάντων ἀποθανῶν καὶ ἐγγεγεμένους, ἵνα τῶν τοῦ θανάτου βρῶχων τὸ ἀνθρώπινον ἐξέλῃται γένος· ἵνα τῆς κατακρατούσης ἡμῶν ἀμαρτίας καθέλῃ τὴν τυραννίδα· ἵνα τὸν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα τιθασεύσῃ νόμον, καὶ πνευματικὸς ἀποφήνη προσκυνητῆς, καὶ κατανεκρώσας ἐν ἡμῖν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, υἱοὺς ἀποφήνη Θεοῦ πρὸς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας, καὶ ἀγίασῃ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἵνα τῆς κατὰ πάντων πλεονεξίας ἀποσοδήσῃ τὸν Σατανᾶν, τὸν ἀρχέκακόν τε καὶ ἀλιτήριον θῆρα, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὸν ἐυνάμεις πονηρὰς, οὓς δὴ καὶ ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ὀνομάζει θεοὺς, ὁ ταῖς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ἐντροφῶν. Τούτων ἀπάντων ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τὸ εὐτῆριον ἀποφέρει ξύλον, ἀναπέθειται τε πρὸς τοῦτοις ἐννοεῖν ὅτι, καθά φησιν ὁ Θεοπέσιος Παῦλος, εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. Ὅτι δὲ τῷ Θεῷ ζῆν, τοῦτ' ἔστι τὸ σεπτῶς τε καὶ εὐαγῶς πολιτεύεσθαι, τρισμακαροὺς ἀποφαίνει τοὺς τοῦτο δρᾶν ἠρημένους, παντὶ τῷ σαφές. Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὡς ἔφη, παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀπάσης ἀρετῆς εἰς ἀνάμνησιν, τὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ ποιούμεθα ξύλον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ χρεῖται αὐτῷ διαβολῆς καὶ ψόγων οὐ δοκεῖ ἀπηλλάχθαι, φραζέτω δὴ πάλιν· ἐρήσομαι γὰρ· Βούλει τοῖς τῶν δωματίων ἐρκίοις ἐπαρτήσαντες πίνακας, ἀριστόχειρα

## CYRILLUS.

Ab improbo et Dei certe hoste spiritu afflatum fuisse, cum hæc in animum induxit, ac petulantissimum et nefarium os in Christi gloriam ac majestatem laxavit, utique non negabo. « Nemo enim dicit anathema Jesum, nisi in Beelzebul, » ut sapientissimus Paulus inquit <sup>14</sup>. Quod autem ait, clypeum ab Jove demissum, et cranium sive caput nescio quo pacto repertum, ridiculum est, puerilesque nugæ sunt ac næniæ, ac præterea nihil. Verum **195** talia non admodum moramur. Quod autem miseros esse dicit eos, quibus nihil prius aut antiquius est, quam ut frontes ac domos omnino signo pretiosæ crucis informet, ejus orationem, nefaria mente conceptam, extremam ignorantem sapere nullo negotio demonstrabimus. Siquidem Servator omnium ac Dominus, tametsi poterat in forma Patris eique prorsus æqualis conspici, et in divinitatis solio majestatem suam exhibere, « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsam exinanivit, formam servi accipiens <sup>15</sup>. » Quin et crucem perpassus est ignominia contempta <sup>16</sup>, ut corruptionis vim retunderet; unus mortuus pro omnibus et excitatus, ut mortis laqueis genus hominum exsolveret, ut tyrannidem peccati, quod nos opprimebat, everteret, ut sævientem in membris carnis legem sedaret, et spirituales faceret adoratores, et sensu carnis in nobis mortificato filios Dei faceret credentes in ipsum, ac per Spiritum sanctificaret; ut Satanam illum malorum auctorem ac pestiferam belluam, da regno, quod in omnes arripuerat, et, quotquot ei subsunt, nefarias potestates expelleret, quas noster calumniator deos urbium principes ac gentium tutelares nominat. Horum nobis omnium salutare lignum memoriam excitat, ac in eam præterea cogitationem nos adducit: unum, ut sapientissimus Paulus ait, pro omnibus mortuum esse, ut viventes non ultra sibi ipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit <sup>17</sup>. At nemini non manifestum est, Deo vivere, hoc est, sanctum et integrum vitæ genus, summam eis felicitatem conciliare, qui se illi tradiderint. Quocirca nos, uti dixi, honorandæ crucis lignum boni omnis ac virtutis admonitionem facimus. Sed quoniam res illi videtur ignominia et probro non carere, percunctanti mihi rursus respondeat: Vin' tu suspensis in ædium parietibus tabulis optimum arcessamus pictorem, atque ita illum compellemus: Propositum nobis est, o pictor, formosis adolescentibus oscen-

<sup>14</sup> I Cor. xii, 5. <sup>15</sup> Philipp. ii, 6, 7. <sup>16</sup> Hebr. xii, 2. <sup>17</sup> II Cor. v, 15.

dere sibi ab intemperantia parari exitium; **196** A mulieribus vero et matribus familias vitam inhonestam sibi non impunem fore. Sed his forte non sufficit oratio magistrorum ad rectum et inculpatum vitæ genus adhortantium. Proponatur eis ob oculos aliqua pictura, quæ magistrorum sermonibus vim addat. Pingatur itaque in tabulis ante reliquos Jupiter ille deorum supremus. Juxta hunc vero statuatur, si lubet, Phrygius puer, Ganymedes, inquam, venerandum Jovis et mirabile delictum, et intemperantis libidinis argumentum. Pingatur etiam Alcmena, cum qua noctes novem exegit, etiam in extrema turpitudine satietatem non expertus. Adsit et Semele, et muliercularum plurimum vulgus. Ad hæc videatur Neptunus, una cum virginibus quas impie constupravit, Amymone, B Alope, Hippothoe, et aliis. His etiam appingatur Lydus adolescens, Pelops nimirum. Illustri loco posita sit Venus risus amans, multo cum grege amatorum. Pene me præterit, o pictor, odoratissima illa arbor, Daphne, inquam, et quæcumque de illa circumferuntur. Pinge mihi Apollinem puellæ singulari modestia victum, et fugiat adolescentula, stupri odio; persequatur autem Phæbus, et cum amata potiri non liceat, ramis coronetur, ne crimen lateat. Tunc igitur nos velis, Juliane, repudiato ligno, quod nos ad omnis virtutis recordationem adducit, pueris et mulierculis tua proponere? An forte dii deæque lascivientes, mulierculæ et adolentes ad frugem deducant? Annon C hæc risus demum et summi cujusdam stuporis clarum argumentum? Sed omnino perimus, inquit, propterea quod relictis æternis diis Judæorum mortuum suscepimus. At qui tu, quæso, factus et in tempore productus, æternos dicis? Nunquid enim tuus Plato invisibiles ac spiritales deos creatos esse docuit? Quomodo igitur æternum, quod in tempore procreatum et in ortum eductum est, ac secundum naturæ rationes corruptioni est obnoxium; si modo verum est, id omne quod oritur omnino necessario interire? **197** Mortuum Christum nominat. Nec mirum; errat enim, nec sanctum incarnationis percipit mysterium. Non enim mortuum dixisset eum, qui, ut mortem solveret, mortem gustavit secundum carnem <sup>18</sup>. Quomodo enim a morte vinceretur, qui multos alios ad vitam revocavit? Admirabili quippe consilio carnem sibi per unionem dispensativam unitam commercium habere cum morte passus est. Rursus autem excitatus est ad vitam, mortemque calcavit <sup>19</sup>, ut in illo et primo prona quoque esset ac facilis hominum generi mortis et corruptionis victoria. Idecirco enim nuncupatus est primogenitus ex mortuis <sup>20</sup>, et primitiæ dormien-

<sup>18</sup> Hebr. II, 9. <sup>19</sup> ibid. 14. <sup>20</sup> Coloss. I, 18.

(1) *Lege καταφοραί et verte: An forte dii deæque lascivientes necnon muliercularum et puerorum*

καλῶμεν ζωγράφον, εἶτα λέγωμεν αὐτῷ· Τὰ τῶν μειρακίων ἐν ὥρᾳ σώματος σκοπὸς ἡμῖν, ὃ ζωγράφε, βούλεσθαι μαθεῖν, ὡς ὀλέθρου πρόξενον αὐτοῖς τὸ ἀκολασταίνειν ἐστὶ· γύναια δὲ τὰ κατὰ τὴν ἐστίαν, ὅτι τὸ ἀκοσμεῖν αὐταῖς οὐκ ἀζήμιον, ἀναπεισῆσαι προηρήμεθα. Ἄλλ' ἴσως αὐταῖς οὐκ ἀπόχρη λόγος τῶν παιδαγωγεῖν εἰωθῶτων ἐπὶ γε τὸ δεῖν ὀρθῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἐλέσθαι βιοῦν. Κεῖσθω τις αὐτοῖς καὶ ἐν ὕψει γραφῆ, τοῖς τῶν ἀρμωστῶν συνασπίζουσα λόγοις. Γεγράφθω δὴ οὖν τοῖς πίναξι, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, ὁ τῶν θεῶν ὑπάτος Ζεὺς, παριδρῦσθω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸ ἐκ Φρυγίας αὐτῷ μειράκιον, τὸν Γανυμήδη λέγω, τὸ σεμνὸν αὐτῷ καὶ ἀξιάγαστον ἄθυρμα, καὶ τῆς ἀκρατοῦς ἀσελγείας ὁ Ἐλεγχος. Γεγράφθω δὲ καὶ Ἀλκμήνη, μεθ' ἧς τὰς ἐννεὰ διατετέλεκε νύκτας, ὁ καὶ ἐν τοῖς ἄγαν αἰσχροῖς κόρου πεῖραν οὐκ ἔχων. Ἔστω καὶ Σεμέλη, καὶ ὁ πολὺς τῶν γυναικῶν ὄχλος. Ὅρασθω πρὸς τοῦτω καὶ Ποσειδῶν, συμπαρεστῶσας ἔχων ἅς ἀνοσίως διέφθαρχε, τὴν Ἀμυμώνην, τὴν Ἀλόπην, τὴν Ἴπποθόην, καὶ τὰς ἑτέρας. Καὶ μὴν τὸ Λυδὸν αὐτῷ συγγεγράφθω μειράκιον, φημί δὴ τὸν Πέλοπα. Ἐμπρεπέτω τοῖς πίναξιν ἡ φιλομειδῆς Ἀφροδίτη, πολλοῖς ὀμιλοῦσα τῶν ἔραστῶν. Μικροῦ με παρήλαθε, ζωγράφε, τὸ εὐσομότατον ἐκεῖνο φυτὸν, τὴν Δάφνην λέγω, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ θρυλλοόμενα. Γράφε μοι τὸν Ἀπόλλωνα, παιδὸς ἐπιεικοῦς εἰς εὐκοσμίαν ἠττώμενον· καὶ φευγέτω μὲν ἡ νεάνις, μισοῦσα τὸν μολυσμὸν· διωκέτω δὲ ὁ Φοῖβος, κἄν εἰ μὴ τύχοι τῆς ἐρωμένης, στεφανοῦσθω τοῖς κλάδοις, ἵνα μὴ λάθῃ τὸ ἐγκλημα. Βούλει δὴ οὖν, γενναῖε, τὸ εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀρετῆς ἀπάσης ἀποκομίζου ξύλον παρέντες καὶ διωσάμενοι, παῖσι καὶ γυναῖοις παραθῶμεν τὰ σά; Ἡ τάχα που μαχλῶντες θεοὶ καὶ θεαὶ, καὶ μὴν καὶ γυναιῶν καὶ μειρακίων καταφοραὶ (1), γένοιτ' ἂν τοῖς ὀρθῶσιν αὐτὰ πρὸς ὀνησιν οὐκ ἀσυντελή; Ἄρ' οὖν οὐ γέλως ἔδη ταυτί, καὶ τῆς εἰς λήξιν ἀποπληξίας ἀπόδειξις ἐναργής; Ὅλέθρου γε μὴν εἰς ἅπαν ἡμᾶς ἀπικέσθαι φησὶ, διὰ τοι τὸ θεῶν μὲν ἀπαστῆσαι τῶν αἰώνων, τὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀνελέσθαι νεκρὸν. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, τοὺς γενητοὺς καὶ ἐν χρόνῳ πρὸς ὑπαρξίν παρεντηγεμένους, αἰωνίους εἶναι φῆς; Οὐ γὰρ ὁ οὗτος ἔφη Πλάτων τοὺς ἀφανεστέρους καὶ νοητοὺς δεδημιουργῆσθαι θεοῦ; Ἡὼς οὖν αἰώνιον τὸ ἐν χρόνῳ παρενεχθὲν καὶ κεκίνημένον εἰς γένεσιν, ὑποπίπτον δὲ καὶ φθορᾷ κατὰ γε τοὺς ἐνόητας τῇ φύσει λόγους, εἰπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον, ὡς ἅπαν τὸ ἐν γενέσει, πάντῃ ὑποκείτο ἂν καὶ τῷ καταφθεῖσθαι δεῖν; Νεκρὸν δὲ Χριστὸν ὀνομάζει· καὶ θαυμαστὸν αἰδέν· πεπλάνηται γὰρ, καὶ τὸ σεπτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐκ ὀρᾷ μυστήριον. Οὐ γὰρ ἂν ἔφη νεκρὸν, τὸν ἐπὶ λύσει θανάτου, θανάτου γευσάμενον κατὰ σάρκα. Πῶς γὰρ ἂν ἠτῶντο φθορᾶς, ὁ πολλοῖς ἑτέροις τὸ ἀναδιῶναι δοῦς; Ἐφῆχε μὲν γὰρ οἰκονομικῶς ὀμι-

supra cernentibus ea erunt adjumento non inutili? COTTELETIUS Monum. Eccl. Gr., II, 589.

λῆσαι θανάτῳ τὴν γενομένην αὐτοῦ σάρκα κατ' οὐκείωσιν οικονομικὴν· ἀνεβίω δὲ αὐτῷ, καὶ πεπάτηκε τὴν φθορὰν, ἵν' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ βάσιμόν τε καὶ εὐφλατον τῆ τοῦ ἀνθρώπου γένοιτο φύσει, καὶ τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν θανάτου καὶ φθορᾶς. Ὀνόμασται γὰρ διὰ τοῦτο πρῶτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Ὡς γὰρ ὁ θεοπέσιος Παῦλός φησιν· « Ὅσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἦκει γὰρ μὴν εἰς τοῦτο ἀγνοίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀβρώστιας ὁ νοῦς αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐφ' οἷς ἦν αὐτῷ τὰς μεγίστας τῶν διαβολῶν ἔσεσθαι προσδοκᾶν, αὐτοῖς δὲ τούτοις ἐπισεμνύνεσθαι. Παρήμι γὰρ, φησὶ, τὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν μυστήρια, καὶ ζῆλῳ τὸν Μάριον. Καλὸν γὰρ· οὐ γὰρ Δαρδάνου τὸ ἄθυρμα. Τεθεσμοθέτηκεν αὐτὸς τὰς τῶν Κορυθάντων μανίας, καὶ τὰς ἐν ἄντροις τῆς Ἰδης σκοτίλους τελετὰς, καὶ ἀσελεγῆ μυστήρια. Καίτοι πῶς οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως καταπημῆνειεν ἂν τοὺς ἀκρωμένους, ἐξιτήλιον γέμοντα καὶ ἀνοσίων διηγημάτων; Ἐπαρῖθμει δὲ αὐτὸ τοῖς ἐκ θεῶν ἀγαθοῖς, καὶ τὸ δεδόσθαι Ῥωμαίοις τὸν Μάριον, βασιλεύσαντα μὲν κατὰ καιροῦς, δεσιδαίμονέστατον δὲ καὶ ἀπηνῆ γεγονότα, καὶ μὴν καὶ ἀγρίου φρονήματος καθιγμένον εἰς τοῦτο, ὥστε τὸ εὖ τεθραμμένον αὐτῷ κόριον, καὶ τὸ ὅτι μάλιστα τῶν φιλάτων, ἐπίχαρῆ τε καὶ γλυκῆ, τοῖς τῶν δαιμονίων ἐγκρατασφάξει βωμοῖς. Οὕτω γὰρ, οὕτω τιμᾶσθαι θέλοντας τοὺς ἀγαθοὺς ἠπίστατο θεοῦς, ἐπιγάνυσθαι δὲ τοῖς ἰδίῳ θεραπευταῖς, τὰ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ φρονεῖν ἡρημένοις, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον τοῦ καὶ αὐτοῦ τοὺς τεκόντας τῶν ἰδίων φιλάτων γίνεσθαι φονευτὰς. Οὐκοῦν εἰ τὸν Μάριον ἐπαινῆ καὶ τεθαύμακεν, ἐν αἰτίᾳ ποιείσθω τοὺς μὴ τὰ ἴσα δρᾶν ἐλομένους αὐτῷ· ἀναπειθέτω τοὺς τῶν ἐθνάρχων καὶ πολιούχων προσκυνητὰς, τέκνων ἐφιεσθαι γονῆς, οὐχ ἵνα παπτάζουεν κατὰ τὴν ἐστίαν αὐτῶν οἱ γεγεννημένοι, καὶ εἰς παιδῶν παίδων ἐκτείνηται τὸ γένος αὐτοῖς, ἀλλ' ἵνα τοῖς αὐτῶν αἵματι τοὺς ἡμερωτάτους καταθέλωσι θεοῦς· ταῦτα γὰρ ἴσως αὐτοῖς τὰ τῶν θυμάτων ἐξάιρετα· καὶ ἀπηλλάχθω γραφῆς, καὶ εἰ γένοιτό τις τῶν ἑαυτοῦ τέκνων σφαγεύς. Ἐπειδὴ δὲ τὸν τοιοῦτον ἀτίθασόν τε, καὶ ἀγριόθυμον, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀπηνέστερον φαίη ἂν, οἶμαι, τις, καὶ μάλα εἰκότως, καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ κοινὸς τῆς φύσεως γράφεται ἀνθ' ἑαυτοῦ τεθαύμακε, καὶ δῶρον εἶναι φησὶ τῶν ἀνόσιος ἔσται καὶ ἀπεχθὴς ἀνθρώπων παντὶ; Τοῦτο θεῶν, εἰπέ μοι, τὸ δῶρον, ἢ τάχα που καὶ συναινεῖν ἄξιον οἷς ἔφη; Ἐοικὸς γὰρ αὐτοῖς τὸ ξένιον, καὶ χαρίζονται τοῖς σφετέροις, ἀ καὶ τιμᾶν ἐγνώκασαι. Καὶ γοῦν οὐχὶ μόνον παρ' αὐτῶν δεδόσθαι φησὶ τὸν Μάριον, ἀλλὰ γὰρ ἐτι πρὸς τοῦτω καὶ τοὺς τῶν ψευδομαντείων ἀνευρησθαι τρόπους. Γράφει δὲ ὧδε·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τὸ γὰρ ἐκ θεῶν εἰς ἀνθρώπους ἀφικνούμενον πνεῦμα, σπανιάκις μὲν καὶ ἐν ὀλίγοις γίνεται, καὶ οὐτε πάντα ἄνδρα τοῦτου μετασχεῖν βόδιον, οὕτε ἐν παντὶ καιρῷ. Ταῦτη τοι καὶ τὸ παρ' Ἑβραίοις ἐπέλιπεν, οὐκοῦν οὐδὲ παρ' Αἰγυπτίοις εἰς τοῦτο σύ-

<sup>21</sup> I Cor. xv, 20. <sup>22</sup> ibid. 23.

Atium <sup>21</sup>. Ut enim beatus Paulus ait : « Quemadmodum in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur <sup>22</sup>. » Verumtamen eo ignorantia et extrema venit infirmitatis ejus mens, ut quas res summæ sibi vituperationi fore expectare debuit, his ipsis maxime gloriatur. Mitto enim, inquit, matris decorum mysteria, et Marium laudo. Præclarum sane, nec enim est Dardani ludicrum. Ipse instituit Corybantum furores, et illa in Idæ speluncis nocturna sacra et impudica mysteria. Quæ cum exsoletis et impiis narrationibus scateant, qui non prorsus auditores offendent? Illud vero inter deorum munera recense, datum esse quoque Romanis Marium, olim quidem eorum dominum, sed superstitiosum imprimis et crudelissimum, eoque deductum immanis animi, ut bene moraliam puellulam, sibi que jucundissimam, festivamque et suavem, in dæmonum aris mactaverit. Bonos quippe deos hoc cultu vehementer affici sciebat, iisque maxime cultoribus oblectari, qui ultra omnem nequitiam proVecti nihil melius esse putarent quam parentes ipsos, suorum liberorum, quos maxime charos habebant, esse parricidas. Quapropter si Marium laudat ac miratur, eos in crimen vocet, qui eadem cum ipso facere nolint; adoratoribus deorum, quos gentibus ac civitatibus præesse dicit, persuadeat sobolem appetere, non ut ad focum sibi liberi pappent, et in natos natorum sibi genus excrescat, sed ut eorum cruore mitissimos deos placent **198** ( hæc sunt enim forsân ipsis eximæ victimæ ), ac si quis liberorum suorum parricida fuerit, culpæ immunis esto. Quem cum nemo non offeratis et cruentis moribus, et feris ipsis crudeliorem jure diciturus sit, curque eum, ipsa communis naturæ lex extremæ impietatis et crudelitatis condemnet; cur demum suspiciti, ac munus deorum eximium esse contendit eum, quem si quis imitandum sibi proposuerit, impius et invisus futurus sit omnibus hominibus? Hocce, quæso, deorum munus est, aut nos forsân iis quæ dixit astipulari decet? Dignum enim illis xenium est, ac suis mutuo largiuntur quæ ipsi habent in pretio. At non solum ab ipsis datum esse Marium, sed præterea falsarum divinationum genera reperta esse, scribit in hunc modum :

## D

## JULIANUS.

Divinus enim ille afflatus qui homines invadit, raro sane et in paucis fit; nec quilibet ejus particeps facile esse potest, nec quovis tempore. Proinde cessavit apud Hebræos, nec apud Ægyptios item perdurat adhuc. Sed videntur quidem genuina

oracula cedere temporum conversionibus. Quod cum hominum amans Jupiter dominus ac parens noster animadvertisset, ne omni prorsus societate cum diis privaremur, dedit nobis sanctarum artium observationem, per quam ad necessarios usus sufficiens nobis auxilium suppeteret.

## CYRILLUS.

Alatum divinum hic appellat falsorum vatum instinctum, qui divinum furorem ac fatidicam vim præ se ferre solebant, ut mendacium suum facile venditarent. Plurimi vero hi erant, et multiplex imposturæ modus. Alii enim avium inspectione, alii ex igne, alii e farinis vaticinabantur. Adde his heruspices, et qui victimarum nidorem in aera erumpentem curiose scrutabantur. Erant et qui mortuorum umbras evocarent, ventriloqui, et prodigiorum interpretes. In his igitur alatum diabolicum cessasse ait. Quæ verba laudo quidem et approbo: verumtamen causam ignoravit, cur cessarit mendacium, et genuina, ut ipse ait, oracula siluerint. Postquam enim mundo Christus illuxit, **199** concussa est omnis illa dæmoniorum tyrannus, et, velut scena quædam puerilibus crepundiis scædens, soluta fraus est, ac impurissimi execrandique dæmones inferorum portis coerciti fuerunt; licet olim terram, quæ sub sole est, pervagati. Verum quo pacto nativa oracula temporum conversionibus obnoxia siluisse dicit? Nam si quis omnino vere Deus majoribus nostris futura præmonstrare suscepit, quomodo sic temporibus cedit, ut angustior ejus cognitio sit quam antea? At quomodo æternos illos Julianus asserit, cum et tempore inferioribus sint, et tantum non veterascant, ita ut a nostra conditione parum discrepent? Quoniam igitur ait: Oracula siluerunt, ac forte consenscens Pythius delirat, nec amplius versutiarum modos novit quibus fraudes nectat; dedit nobis Jupiter sanctarum artium ope cognitionem et auxilium. Quid agis, Juliane? sanctas et sacras artes appellas execranda vaticinia et magorum præstigias, et decere mortales ut eas perficere norint? Has in subsidium datas hominibus ais, et tanquam ab Jove profectum utilissimum auxilium? Recte quidem, **D** amice: oportebat enim tuum regem ac parentem tam turpiter esse liberalem, ut ea dare videretur quæ a constitutis legibus discrepant, quæ si quis exercuerit, aut si forte patrantibus aliis duntaxat ignoverit, extremo supplicio dignus sit. Quod autem ait, apud Hebræos ipsos propheticum spiritum defecisse, respondemus, Christum finem legis ac prophetarum fuisse. Omnes enim quotquot olim **199** **200** **201** **202** **203** **204** **205** **206** **207** **208** **209** **210** **211** **212** **213** **214** **215** **216** **217** **218** **219** **220** **221** **222** **223** **224** **225** **226** **227** **228** **229** **230** **231** **232** **233** **234** **235** **236** **237** **238** **239** **240** **241** **242** **243** **244** **245** **246** **247** **248** **249** **250** **251** **252** **253** **254** **255** **256** **257** **258** **259** **260** **261** **262** **263** **264** **265** **266** **267** **268** **269** **270** **271** **272** **273** **274** **275** **276** **277** **278** **279** **280** **281** **282** **283** **284** **285** **286** **287** **288** **289** **290** **291** **292** **293** **294** **295** **296** **297** **298** **299** **300** **301** **302** **303** **304** **305** **306** **307** **308** **309** **310** **311** **312** **313** **314** **315** **316** **317** **318** **319** **320** **321** **322** **323** **324** **325** **326** **327** **328** **329** **330** **331** **332** **333** **334** **335** **336** **337** **338** **339** **340** **341** **342** **343** **344** **345** **346** **347** **348** **349** **350** **351** **352** **353** **354** **355** **356** **357** **358** **359** **360** **361** **362** **363** **364** **365** **366** **367** **368** **369** **370** **371** **372** **373** **374** **375** **376** **377** **378** **379** **380** **381** **382** **383** **384** **385** **386** **387** **388** **389** **390** **391** **392** **393** **394** **395** **396** **397** **398** **399** **400** **401** **402** **403** **404** **405** **406** **407** **408** **409** **410** **411** **412** **413** **414** **415** **416** **417** **418** **419** **420** **421** **422** **423** **424** **425** **426** **427** **428** **429** **430** **431** **432** **433** **434** **435** **436** **437** **438** **439** **440** **441** **442** **443** **444** **445** **446** **447** **448** **449** **450** **451** **452** **453** **454** **455** **456** **457** **458** **459** **460** **461** **462** **463** **464** **465** **466** **467** **468** **469** **470** **471** **472** **473** **474** **475** **476** **477** **478** **479** **480** **481** **482** **483** **484** **485** **486** **487** **488** **489** **490** **491** **492** **493** **494** **495** **496** **497** **498** **499** **500** **501** **502** **503** **504** **505** **506** **507** **508** **509** **510** **511** **512** **513** **514** **515** **516** **517** **518** **519** **520** **521** **522** **523** **524** **525** **526** **527** **528** **529** **530** **531** **532** **533** **534** **535** **536** **537** **538** **539** **540** **541** **542** **543** **544** **545** **546** **547** **548** **549** **550** **551** **552** **553** **554** **555** **556** **557** **558** **559** **560** **561** **562** **563** **564** **565** **566** **567** **568** **569** **570** **571** **572** **573** **574** **575** **576** **577** **578** **579** **580** **581** **582** **583** **584** **585** **586** **587** **588** **589** **590** **591** **592** **593** **594** **595** **596** **597** **598** **599** **600** **601** **602** **603** **604** **605** **606** **607** **608** **609** **610** **611** **612** **613** **614** **615** **616** **617** **618** **619** **620** **621** **622** **623** **624** **625** **626** **627** **628** **629** **630** **631** **632** **633** **634** **635** **636** **637** **638** **639** **640** **641** **642** **643** **644** **645** **646** **647** **648** **649** **650** **651** **652** **653** **654** **655** **656** **657** **658** **659** **660** **661** **662** **663** **664** **665** **666** **667** **668** **669** **670** **671** **672** **673** **674** **675** **676** **677** **678** **679** **680** **681** **682** **683** **684** **685** **686** **687** **688** **689** **690** **691** **692** **693** **694** **695** **696** **697** **698** **699** **700** **701** **702** **703** **704** **705** **706** **707** **708** **709** **710** **711** **712** **713** **714** **715** **716** **717** **718** **719** **720** **721** **722** **723** **724** **725** **726** **727** **728** **729** **730** **731** **732** **733** **734** **735** **736** **737** **738** **739** **740** **741** **742** **743** **744** **745** **746** **747** **748** **749** **750** **751** **752** **753** **754** **755** **756** **757** **758** **759** **760** **761** **762** **763** **764** **765** **766** **767** **768** **769** **770** **771** **772** **773** **774** **775** **776** **777** **778** **779** **780** **781** **782** **783** **784** **785** **786** **787** **788** **789** **790** **791** **792** **793** **794** **795** **796** **797** **798** **799** **800** **801** **802** **803** **804** **805** **806** **807** **808** **809** **810** **811** **812** **813** **814** **815** **816** **817** **818** **819** **820** **821** **822** **823** **824** **825** **826** **827** **828** **829** **830** **831** **832** **833** **834** **835** **836** **837** **838** **839** **840** **841** **842** **843** **844** **845** **846** **847** **848** **849** **850** **851** **852** **853** **854** **855** **856** **857** **858** **859** **860** **861** **862** **863** **864** **865** **866** **867** **868** **869** **870** **871** **872** **873** **874** **875** **876** **877** **878** **879** **880** **881** **882** **883** **884** **885** **886** **887** **888** **889** **890** **891** **892** **893** **894** **895** **896** **897** **898** **899** **900** **901** **902** **903** **904** **905** **906** **907** **908** **909** **910** **911** **912** **913** **914** **915** **916** **917** **918** **919** **920** **921** **922** **923** **924** **925** **926** **927** **928** **929** **930** **931** **932** **933** **934** **935** **936** **937** **938** **939** **940** **941** **942** **943** **944** **945** **946** **947** **948** **949** **950** **951** **952** **953** **954** **955** **956** **957** **958** **959** **960** **961** **962** **963** **964** **965** **966** **967** **968** **969** **970** **971** **972** **973** **974** **975** **976** **977** **978** **979** **980** **981** **982** **983** **984** **985** **986** **987** **988** **989** **990** **991** **992** **993** **994** **995** **996** **997** **998** **999** **1000** **1001** **1002** **1003** **1004** **1005** **1006** **1007** **1008** **1009** **1010** **1011** **1012** **1013** **1014** **1015** **1016** **1017** **1018** **1019** **1020** **1021** **1022** **1023** **1024** **1025** **1026** **1027** **1028** **1029** **1030** **1031** **1032** **1033** **1034** **1035** **1036** **1037** **1038** **1039** **1040** **1041** **1042** **1043** **1044** **1045** **1046** **1047** **1048** **1049** **1050** **1051** **1052** **1053** **1054** **1055** **1056** **1057** **1058** **1059** **1060** **1061** **1062** **1063** **1064** **1065** **1066** **1067** **1068** **1069** **1070** **1071** **1072** **1073** **1074** **1075** **1076** **1077** **1078** **1079** **1080** **1081** **1082** **1083** **1084** **1085** **1086** **1087** **1088** **1089** **1090** **1091** **1092** **1093** **1094** **1095** **1096** **1097** **1098** **1099** **1100** **1101** **1102** **1103** **1104** **1105** **1106** **1107** **1108** **1109** **1110** **1111** **1112** **1113** **1114** **1115** **1116** **1117** **1118** **1119** **1120** **1121** **1122** **1123** **1124** **1125** **1126** **1127** **1128** **1129** **1130** **1131** **1132** **1133** **1134** **1135** **1136** **1137** **1138** **1139** **1140** **1141** **1142** **1143** **1144** **1145** **1146** **1147** **1148** **1149** **1150** **1151** **1152** **1153** **1154** **1155** **1156** **1157** **1158** **1159** **1160** **1161** **1162** **1163** **1164** **1165** **1166** **1167** **1168** **1169** **1170** **1171** **1172** **1173** **1174** **1175** **1176** **1177** **1178** **1179** **1180** **1181** **1182** **1183** **1184** **1185** **1186** **1187** **1188** **1189** **1190** **1191** **1192** **1193** **1194** **1195** **1196** **1197** **1198** **1199** **1200** **1201** **1202** **1203** **1204** **1205** **1206** **1207** **1208** **1209** **1210** **1211** **1212** **1213** **1214** **1215** **1216** **1217** **1218** **1219** **1220** **1221** **1222** **1223** **1224** **1225** **1226** **1227** **1228** **1229** **1230** **1231** **1232** **1233** **1234** **1235** **1236** **1237** **1238** **1239** **1240** **1241** **1242** **1243** **1244** **1245** **1246** **1247** **1248** **1249** **1250** **1251** **1252** **1253** **1254** **1255** **1256** **1257** **1258** **1259** **1260** **1261** **1262** **1263** **1264** **1265** **1266** **1267** **1268** **1269** **1270** **1271** **1272** **1273** **1274** **1275** **1276** **1277** **1278** **1279** **1280** **1281** **1282** **1283** **1284** **1285** **1286** **1287** **1288** **1289** **1290** **1291** **1292** **1293** **1294** **1295** **1296** **1297** **1298** **1299** **1300** **1301** **1302** **1303** **1304** **1305** **1306** **1307** **1308** **1309** **1310** **1311** **1312** **1313** **1314** **1315** **1316** **1317** **1318** **1319** **1320** **1321** **1322** **1323** **1324** **1325** **1326** **1327** **1328** **1329** **1330** **1331** **1332** **1333** **1334** **1335** **1336** **1337** **1338** **1339** **1340** **1341** **1342** **1343** **1344** **1345** **1346** **1347** **1348** **1349** **1350** **1351** **1352** **1353** **1354** **1355** **1356** **1357** **1358** **1359** **1360** **1361** **1362** **1363** **1364** **1365** **1366** **1367** **1368** **1369** **1370** **1371** **1372** **1373** **1374** **1375** **1376** **1377** **1378** **1379** **1380** **1381** **1382** **1383** **1384** **1385** **1386** **1387** **1388** **1389** **1390** **1391** **1392** **1393** **1394** **1395** **1396** **1397** **1398** **1399** **1400** **1401** **1402** **1403** **1404** **1405** **1406** **1407** **1408** **1409** **1410** **1411** **1412** **1413** **1414** **1415** **1416** **1417** **1418** **1419** **1420** **1421** **1422</**

Θεοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ Χριστοῦ μυστήριον A ctis animabus habitat. Quamobrem ne dicat Spiritum defecisse, sed nos in novitatem gratiæ translatos. Porro quasi ipsi superior oratio probetur, aliam adjungit et ait :

Θεὸς κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τὰ ἐπόμενα, καὶ ψυχῆς ὁσίαις ἐναυλιζέται. Οὐκοῦν μὴ ἐκλελοιπέναι λεγέτω τὸ πνεῦμα, ἀλλ' εἰς καινότητα χάριτος μετοικισθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ὡς δὲ ἐν τοῖς ἡδη φθάσαντι εὐδοκιοῦντος αὐτῷ τοῦ λόγου, προσεπιφέρει καὶ ἕτερον καὶ φησιν·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον τῶν Ἥλιου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ ἐφύλαξα ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐκ ἴδιόν ἐστιν ἡμῶν μόνον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἕλληνας, τοὺς ἡμετέρους συγγενεῖς. Ὁ γὰρ Ζεὺς, ἐν μὲν τοῖς νοητοῖς ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέννησεν· εἰς δὲ τὴν γῆν διὰ τῆς Ἥλιου γονίμου ζωῆς ἐξέφηγεν. Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ B ποιησάμενος πρόοδον, ἐνοσιδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ περὶ τὴν Ἐπίδαυρον ἐφάνη. Πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προόδοις, ἐπὶ πᾶσαν ὥρεξε τὴν γῆν τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. Ἦλθεν εἰς Πέργαμον, εἰς Ἴωνίαν, εἰς Τάραντα μετὰ ταῦθ', ὕστερον ἦλθεν εἰς τὴν Ῥώμην. Ὁχέτο εἰς Κῶ, ἐθθένδε εἰς Αἰγᾶς. Ἐἶτα πανταχοῦ γῆς ἐστι καὶ θαλάσσης· οὐ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ἐπιφοιτᾷ, καὶ ὅμως ἐπανορθοῦται ψυχᾶς πλημμελῶς διακειμένας, καὶ τὰ σώματα ἀσθενῶς ἔχοντα.

## ΚΥΡΡΙΑΝΟΣ.

Σοβαρεύεται μὲν οὖν, Διὸς ἐκφῦναι λέγων τὸν Ἀσκληπιὸν ἐν τοῖς νοητοῖς, ὧφθαί γε μὴν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ. Ὁ γὰρ τοι παρὰ πᾶσι λόγος, ἐκ Κορωνίδος C αὐτὸν καὶ Ἀπόλλωνος γενέσθαι βούλεται, μεμοιχουμένης, κατὰ τὸ εἰκὸς, παρὰ τοῦ τῶν ἱερῶν τῶν ἐν Ἀπόλλωνος ἱερῶν. Οὐτοσὶ δὲ σεμνόν τι καὶ μέγα περὶ αὐτοῦ καὶ φρονεῖ καὶ λέγει, ψευδοεπῆς ὢν ἀεὶ· καί τοι τοῖς Ἕλλήνων λογασί πλεῖστά τε ὅσα καὶ ἀπηχῆ γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Ἄπισ μὲν γὰρ ὁ Αἰγύπτιος, οὐκ ἀσημος τῶν αὐτόθι τεμενιτῶν γεγενῆσθαι λέγεται, καὶ τῆς-καλουμένης φυσικῆς φιλοσοφίας συνειλοχένας τὴν ἐπιστήμην· τουτοὶ καὶ πρῶτόν φασι τὴν ἱατρικὴν εὐτεχνίαν μεταχειρίσασθαι τε καὶ ἀνευρεῖν ἀμεινον, ἢ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγονότες· παραδοῦναι δὲ καὶ Ἀσκληπιῶ, ὃς ἐπέπερ τῆς τέχνης γέγονεν ἐν καλῷ, οὐκέτι ταῖς Αἰγυπτίων πόλεσιν ἐμφιλοχωρεῖν ἠνέσχεται, ἀλλὰ γὰρ ἐρασιχρήματός τε D ὑπάρχων, καὶ λημμάτων ἀισχρῶν ἐκτόπως ἠττώμενος, πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, περιεφόιτησε χώραν, ἐρανεζόμενος τὰ παρὰ πολλῶν, ὧνιόν τε προθεῖς τοῖς ἀλγοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα. Ἀρθεῖς δὲ ὑπὸ τῆς τέχνης καὶ μέγα φρονήσας ἐπ' αὐτῇ, καὶ θεὸν ἑαυτὸν ὠνόμαζε, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσαι τινας δύνασθαι παραληρῶν ἐφαντάζετο. Προσθαλὸν δὲ τοῖς Ἐπιδαυριοῖς, καὶ δόξαν ἀρπάσας οὐκ ἀγεννη παρ' αὐτοῖς, τοῦ καὶ θεὸς εἶναι τις, βάλλεται κεραινοῦ, ποιήνῃ αὐτῷ τὴν πρεπωδεστάτην ἐπαφέντος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ παθεῖν ἐξελέγχοντος οὐδὲν ἔντα παντελῶς, πλὴν ὅτι γῆν καὶ σποδόν. Οἷα δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ μελοποιὸς Πίνδαρος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν (1) ;

(1) *Pyth.*, Oda 5.

## 200 JULIANUS.

Pene me fugit Solis et Jovis donorum maximum. Nec abs re servatum est ad finem. Non enim nostri duntaxat proprium est, sed Græcis, ut arbitror, commune nostris gentilibus. Jupiter enim inter ea, quæ mente cernuntur, ex se genuit Æsculapium. In terram autem per secundi solis vitam editus est. Hic e cælo in terram progressus hominis forma unice quidem circa Epidaurum apparuit. Inde longius provectus in omnem terrarum orbem salutarem dexteram extendit. Pergama profectus peragravit Ioniam, inde Tarentum, ac postremo Romam. Tum Co insulam et Ægas petiit. Tandem ubique terrarum et maris est, nec ad unumquemque nostrum privatim commeal, sed ad omnes : verumtamen animos erigit vitiiis deditos, et corpora infirmitate laborantia.

## CYRILLUS.

Triumphat igitur, cum ait Æsculapium, ab Jove prognatum inter ea quæ mente cernuntur, tamen visum esse in hominis figura. Est igitur vulgata hæc apud omnes oratio, ex Apolline et Coronide prognatum ab aliquo sacerdote in Apollinis templo, ut verisimile est, stuprata. Hic autem augustum nescio quid et magnum de ipso sentit ac loquitur, usque mendax, quamvis Græcorum principes plurima de illo absurda scripserint. Apis enim Ægyptius, non obscurus inter eos, qui illic erant, templi ministros, fuisse dicitur, et naturalis philosophiæ scientiam comprehendisse. Hunc primum aiunt artem medicam aggressum feliciter tractasse et reperisse, quam anteriores, eamque Æsculapio tradidisse; qui cum artem apprime calleret, non amplius in Ægyptiorum oppidis morari sustinuit, sed mira pecuniæ turpissime quæstus cupiditate victus, omnem, ut verbo dicam, regionem peragravit, pecuniam corrogans, artemque venalem agris proponens. Quare elatus ac fastu turgidus, et deum se ipsum appellavit, et a mortuis quosdam excitandi sibi vim esse stulte est imaginatus. Appulsus autem Epidaurum, cum divinitatis gloriam sibi arripuisset, fulmine ictus est, Deo justam illi pœnam immittente, 201 atque hoc facto declarante nihil prorsus illum esse, quam terram ac pulverem. Cæterum operæ pretium est videre quæ de illo canit vates lyricus ille Pindarus :

*Pervertit illum quoque ingenti pretio  
Aurum, in manibus apparens :  
Quare manibus Saturnius  
Jaculatus per amborum pectora, respirationem  
Statim ademit, ardensque fulmen irruens immisit  
[mortem.*

Quinetiam Euripides tragicus his vocibus usum Apollinem ait :

*Jupiter enim in causa est, qui filium meum  
Æsculapium occidit, pectoribus injecta flamma.*

Qui ergo maximum et eximium Jovis ac Solis donum, ut vocat Julianus, igne comburebat Deus, is cujus æquitale res humanæ ponderantur, et pro dignitate cuique præmia forsan, aut pœnæ decernuntur? Sed medicina vitæ profuit, inquit. Num ergo deos idcirco etiam renuntiabimus, qui hanc attem apprime calluerunt? Atqui videre licet alias scientias, et artes quoque illiberales, non frustra repertas, imo rebus humanis longe utilissimas. Nonquid igitur iis, qui aut illas principio coluerunt, aut certe in qualibet præ cæteris excelluerunt, divinitatis honorem tribuimus? Si ergo divinum quidpiam egit filius Coronidis; si, effossis oculis, lumen cæcis indidit; si mortuos ad vitam redire jussit; si claudis officium gradiendi restituit et rectis pedibus domum lætos reverti mandavit, hoc obtineat a nobis, ut illum suspiciamus. Sin autem in curandis ægris nonnullis clarus evasit, laudetur quidem ipse quod medicam peritiam optime tractaverit, non tamen proinde contemnat illud: *Nosce teipsum*. Avarum igitur ac superbum medicum deum fecit hic vir optimus, et in eo rursum elato certe arrogantique supercilio ita loquitur: τὸν τοῖνον καὶ ἀλαζόνα τεθεοποίηκεν ἱατρὸν ὁ ἔγγυον ἐπ' αὐτῷ δὴ πάλιν οὕτω φησὶ·

#### JULIANUS.

Quid vero tale datum a Deo gloriantur Hebræi, ad quos a nobis vos transfugisse persuasum est? Illorum igitur sermonibus si aures præbuissetis, non infelici loco prorsus essetis, sed deteriorum quidem quam antea, cum inter nos versanini, levia tamen sustineretis ac tolerabilia. Unum enim pro multis diis non hominem, imo multos potius infelices homines coleretis. **202** Et dura quidem ac aspera lege et agresti barbarie plena, pro facilibus ac benignis vestris utentes, in cæteris quidem detiores essetis, sed quod ad cultus attinet, sanctiores atque puriores. Nunc autem vobis idem quod hirudinibus contigit: corruptissimum sanguinem inde trahitis, puriorem relinquitis.

#### CYRILLUS.

Plurima sane Hebræis præstabilia nec pœnitenda ab universi rectore Deo data esse, quilibet facile demonstraverit: verumtamen nihil tale esse, quale se ab Sole et Jove suscepisse gloriantur, qui a veritate recesserunt. Oportebat eos certe, quos urbium gentiumque principes ac rectores ipsi vocant, dæmones nempe, suis execrationibus consentanea dona largiri. Universi autem rectorem ac

*Ἔτραπε κάκεινον ἀγάνορι μισθῷ χρυσός, ἐν χερσὶ φαρτεῖς,  
Χερσὶ δ' ἄρα Κρονίου  
Ῥίψας δι' ἀμφοῖν ἀμπροσθ  
Στέρνων καθέϊλεν  
Ῥαίως, ἄθων δὲ κεραυνὸς ἐπέσκηψε βόρον.*

Καὶ μὴν καὶ ὁ Τραγῳδὸς Εὐριπίδης εἰπεῖν τὸν Ἀπόλλω διατείνεται·

*Ζεὺς γὰρ κατακτὰς καῖδα τὸν ἐμὸν αἴτιος  
Ἀσκληπίου, στέρνοισιν ἐμβαλὼν φλόγα.*

Εἶτα πῶς τὸ μέγιστον καὶ ἐξαιρετικὸν τῶν Διὸς καὶ Ἡλίου δώρων, καθὰ φησὶν αὐτὸς, πυρὶ κατεπίμκηθη Θεὸς, καίτοι ψήφῳ δικαίᾳ ταλαντεύων τὰ ἀνθρώπινα, ἀναλόγως δὲ καὶ εἰκότως τοῖς ἐκάστου τρόποις διανέμειν εἰδώς, ἢ γέρα τυχόν, ἢ δίκας; Ἀλλὰ γὰρ ὤντησε τὸν βίον, φησὶν, ἱατρικῆ. Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο καὶ Θεοὺς ἄξιον ἀνειπεῖν τοὺς γεγονότας αὐτῆς ἐν καλῷ; Καίτοι καὶ τὰς ἑτέρας τῶν ἐπιστημῶν, καὶ τέχνας δὲ βαναυσικὰς οὐ μάρτην ἐξευρημένας, χρεωδεστάτας δὲ μᾶλλον τοῖς ἀνὰ τὸνδε τὸν βίον, καταθρῆσαι τις ἂν. Ἄρ' οὖν τοὺς ἐπιτηδεύσαντας ἐν ἀρχαῖς, ἤγουν ἐν ἐκάστη διαπρεπεστέραν παρὰ τοὺς ἄλλους λαχόντας τὴν δόξαν, τῆ τῆς θεότητος τιμῆ στεφανώσωμεν; Εἰ μὲν οὖν εἰργασαί τι τῶν θεοπρεπῶν ὁ Κορωνίδος Υἱός· εἰ τυφοῖς ὀμμάτων ἐββησκότων ἐνήκε τὸ φῶς· εἰ παλινδρομεῖν ἐκέλευσε τοῖς τεθνεώσιν εἰς ζωὴν· εἰ τοὺς ἐν πηρώσει σκελῶν, ἀρτίποδας ἀποθήνας, οἴκαδε χαίροντας ἰέναι προστέταχε· καταπλουτέτω καὶ πρὸς ἡμῶν τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ γέγονεν εὐδόκιμος περὶ τινος τῶν ἡβραεσθηκότων, ἐπαινείσθω μὲν καὶ αὐτὸς ὡς ἄριστος μετελθὼν τῆς ἱατρικῆς ἐμπειρίας τὸ χρῆμα. Μὴ μὴν ἔτι καὶ ἀτιμαζέτω τὸ, *Γνώθι σαυτὸν*. Φιλόκλου πανάριστος οὕτως, καὶ δὴ καὶ ἀγέρωχον ἀνασπάσας

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τί δὲ τοιοῦτον Ἑβραῖοι κυχῶνται παρὰ τοῦ Θεοῦ δέδοσθαι, πρὸς οὓς ὑμεῖς ἀφ' ἡμῶν αὐτομολήσαντες πεῖθεσθε; Εἰ τοῖς ἐκείνων γούν προσεῖχετε λόγους, καὶ οὐ παντάπασιν ἐπεγράφητε δυστυχῶς, ἀλλὰ χεῖρον μὲν ἢ πρότερον, ὅποτε σὺν ἡμῖν ἦτε· οἷστέ δὲ ὅμως πεπόνθειτε ἂν καὶ φορητά. Ἐνα γὰρ ἀντὶ πολλῶν ἐσέθεσθε ἂν οὐκ ἀνθρώπων, μᾶλλον καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δυστυχεῖς. Καὶ νόμῳ σκληρῷ μὲν καὶ τραχεῖ, καὶ πολὺ τὸ ἄγριον ἔχοντι καὶ βάρβαρον, ἀντὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἐπεικῶν καὶ φιλανθρώπων χρωμενοὶ, τὰ μὲν ἄλλα χεῖρονες ἂν ἦτε, ἀγνώτεροι δὲ καὶ καθαρώτεροι τὰς ἀγιστείας· νῦν δὲ ὑμῖν συμβέβηκεν ὡσπερ ταῖς βδέλλαις, τὸ χεῖριστον ἔλκειν αἴμα ἐκεῖθεν, ἀφεῖνα: δὲ τὸ καθαρώτερον.

#### ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Πλείστα μὲν οὖν ὅσα καὶ ἀξιώληπτα τὰ τοῖς Ἑβραίοις δεδωρημένα, καὶ ἅπερ ἀγάσασθαι τις καὶ μάλα ἐν δίκῃ, παρὰ τοῦ τῶν ὄλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, καταδείξαι τις ἂν. Τοιοῦτό γε μὴν οὐδὲν, ὁποῖον σφᾶς αὐτοὺς ἀκούσι λαβεῖν παρὰ τοῦ Ἡλίου καὶ Διὸς οἱ τῆς ἀληθείας ἀποφοιτήσαντες. Ἐδει γὰρ, εἶδει, οὓς μὲν αὐτοὶ φασὶ πολιοῦχος τε καὶ ἐθνάρχης Θεοῦς, ἦτοι δαίμονας, τὰ ταῖς ἐαυτῶν βδελυρίας



εοικότα χαρίζεσθαι· τὴν δὲ γε τῶν ὄλων κρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα, φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, τοὺς τὰ αὐτοῦ σέβοντας κράτη, καὶ ὅσον γνησίους ὑπασπιστάς, ἀκεστὰς ψυχῶν καὶ σωμάτων χειροτονῆσαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, Ἥλιον ἐκείνον τὸν Θεοσίτην, Ἐλισσαῖον, τοὺς ἄλλους, οἳ κατ' ἐκείνο καιροῦ διαπρεπεστάτην ἐν ἀρεταῖς τὴν δόξαν ἀπεκληρώσαντο· τοὺς κατὰ Χριστὸν γεγονότα<sup>2</sup>, Πέτρον δὲ λέγων, καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἑτέρους, ὧν καὶ μόναι τῶν σωμάτων αἰσχία τοῖς ἀββωστοῦσι ἐπήρκεσαν εἰς ἀπότριψιν τοῦ κακοῦ· τὸν ἔκκριτον Παῦλον, τοὺς μετ' αὐτὸν γεγονότας, καὶ παρήσω μὲν τοὺς καθ' ἕκαστον λέγειν. Ἐξεστὶ δὲ καὶ εἰς δεῦρο τοῖς βουλομένοις ὄρξην ἄνδρας σεπτῶς καὶ ἁγίους ἐν δυνάμει Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πονηρὰς ἐπιτιμῶντας· δαίμοσιν, καὶ οὓς ἐκείνοι θεοὺς καὶ σωτήρας εἶναι πιστεύουσι, τῇ τῆς προσευχῆς δυνάμει συντριβόντας, καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἀφῆ κατακίχοντας, καὶ μὴν καὶ ποικίλων ἀββωστημάτων ἐλευθεροῦν ἰσχύοντας τοὺς ἐνισχημένους. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς τοῦ ψεύδους κατεγνωκόσι καὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης μονονοχί κατακεκραγόσι καὶ ἀνθηρημένοις ἐμφρόνως τὸ ἀληθές, ἐπεγνωκόσι δὲ τὸν φύσει Θεόν καὶ τὸν ὄλων Δημιουργόν, ἐπιφύεται λέγων, ὅτι *Τοῖς Χριστιανῶν προσεσχηκότες λόγοις ἠπάτησθε· καὶ οὐχ ἓνα μὲν εἶσι σέβεσθε Θεόν, ἀνθρώπων δὲ μᾶλλον καὶ πολλοὺς ἑτέρους δυστυχεῖς, καὶ νόμῳ σκληρῷ καὶ ἀγρίῳ καὶ βαρβάρῳ κατεβυγμένους*· ἀναγκαῖον οἶμαι καὶ πρὸς γε ταυτὶ τοὺς ἐπικουρεῖν ἰσχύοντας ἀναναστήσαι λόγους. Ἀνθρώπων μὲν οὖν ὀνομάζει Χριστόν· πολλοὺς δὲ καὶ δυστυχεῖς τοὺς ἁγίους μάρτυρας, οὓς καὶ ὑπὸ νόμῳ φησὶ γενέσθαι σκληρῷ, δίδωσι τὸ φάναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· «Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γενένη.» Ἡμεῖς δὲ, ὡς κράτιστε, φαίμεν ἄν, οὐχ ὡς σὺ νενόμικας, τεθεοποιήκαμεν ἄνθρωπον, καὶ τὸν οὐκ ὄντα φύσει Θεόν ἀξιούμενον προσκυνεῖν, αὐτὸν δὲ δὴ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ προσπεφνηότα Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν, διασῶσαι κρίναντα τὸ ἀνθρώπινον γένος, σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι φαμεν, καὶ προσελθεῖν ὡς ἄνθρωπον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἵν' ἐπειδήπερ ἀπρόσβλητός τέ ἐστι καὶ κατ' οὐδὲνα τρόπον οἰστή, μᾶλλον δὲ καὶ ἀποπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος αὐτοῦ δόξα, χρόνους τινὰς ὠρισμένους, ὡς εἶ· ἐξ ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οἰκονομικῶς συνδιαιωόμενος τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, τίς μὲν ὁ φύσει καὶ μόνος τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, ἀναπέση φρονεῖν, ἀρετῆς δὲ ἀπάσης ἀποφῆνας ἐπιστήμονας, ἑαυτῷ συνάψῃ δι' ἁγιασμοῦ, καταργήσας πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν πονηρᾶν, καὶ τῶν ψευδωνύμων ἀπαλλάξας θεῶν. Οὐκοῦν οὐ, καθάπερ οἶει καὶ λέγεις καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, ἀνθρωπολατρία τὸ χρῆμά ποθεν· ἄνθρωπον δὲ πεφνηότα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκοντες πρόσιμεν ὡς Θεῷ, καὶ οὐ καὶ

A moderatorem, qui natura ac veritate Deus est, suae potentiae cultores ac veluti nativos satellites curandis corporibus animisque mortalium praeficere; Eliam illum Thesbiten, Eliseum, alios, qui tuum temporis illustri virtutum gloria floruerunt. Qui Christi tempore fuerunt, Petrum dico et Joannem, aliosque, qui umbra sola corporum aegritudines sanabant: Paulum eximium, et qui post illum fuerunt, quos sigillatim non recensebo. Licet autem hodieque videre sanctos ac venerabiles viros in virtute Christi per Spiritum sanctum impuros demonas increpare, et quos illi deos ac servatores esse credunt, orationis virtute conterere, et manus contactu cruciare: quin etiam ea vi praedictos, ut variis aegritudinibus oppressos liberare valeant. Quoniam autem eos adoritur qui mendacium damnant, et adversus Graecorum fraudem tantum non vociferati sunt, ac veritatem prudenter amplexati, Deumque natura et universi Creatorem agnoverunt, his verbis illos invadens: *Vos Christianorum verbis aures adhibentes decepti estis, nec unum tantum etiamnum Deum colitis, sed hominem potius, et plures alios miseros, eosque legi durae, agrasti ac barbarae subditos; parem iis refellendis orationem opponendam existimo. Hominem igitur* **203** *Christum nominat: plebeios autem ac miseros cum dicit, sanctos martyres intelligit, quos etiam durae legi subditos ait, propterea quod Dominus noster Jesus Christus dixit: «Ne timeatis ab his qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt; timete autem potius eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna».* Nos autem, Juliane, tibi respondebimus, non, ut existimas, hominem Deum fecimus, nec eum, qui natura Deus non sit, adorandum suscipimus; sed ipsum potius, quod ex Patre prodiit, Verbum, per quod in ortum omnia producta sunt, quod cum genus humanum servare decrevisset, incarnatum et hominem factum fuisse dicimus, et in forma hominis ex sancta Virgine prodiisse, ut, quoniam inaccessa est, nec ullo modo comprehendendi aut aspici potest divina et ineffabilis ejus gloria, temporibus quibusdam definitis, velut unus ex nobis, in quantum homo apparuit, ex divina dispositione conversans cum hominibus, quis ille natura et solus sit universi Deus, in animus induceret, omnisque virtutis peritus, falsisque diis solutos per sanctificationem sibi conjungeret, destructo omni principatu, et omni potestate, nefarioque dominatu. Non igitur, quemadmodum tute ais et putas, hominem merum colimus: nullo modo; sed hominem, qui apparuit, Dei Verbum agnoscentes, ut Deum adimus, in quantum et Deus est, et ex Deo Patre prodiit, immutabilis et conversionis expertus existens. Quod mysterium de illo subtiliter et accurate sapientissimus Moses praedixit, sanctique prophetae, Mosi consentanea locuti. Sanctos porro martyres, neque deos esse dicimus, neque divino cultu scilicet

<sup>2</sup> Math. x. 28.

cetillos adorare solemus, sed affectus et honoris: **A** quin potius summis honoribus illos ornamus, puta quod pro veritate strenue certaverint, sinceritatemque fidei eo usque servarint, ut animam ipsam contempserint, repudiatisque mortis terroribus, periculum omne vicerint, et virtutis adeo mirabilis seipsos veluti quasdam imagines vitæ hominum proposuerint. Quare nihil est absurdi, imo vero necesse erat, eos qui tam claris facinoribus excellerunt, **204** ornari perpetuis honoribus. Quod quidem reprehensione carere, vel apud ipsos Græcorum vetustissimos comperiemus. Athenis quippe, facto ad eorum monumenta concursu, qui pro universa Græcia Marathone primum in discrimen adducti, et qui postea contra Xerxis exercitum fortiter pugnarant, utpote qui gloriosam mortem obierant, laudes illorum quotannis celebrari solitum erat. Præterea, cur bonus iste vir sanctorum venerationem reprehensione liberam esse non sinit? Nam et ipse Plato de hominibus, qui optime vixerint, ac fortiter occubuerint, sic inquit: *Reliquo vero tempore mortuos, tanquam genios quosdam, colimus, eorumque loculos adorabimus. Eadem statuemus, cum senectute, aut alio quovis pacto, decesserit aliquis eorum, qui eximia bonitate in vita præcelluisse iudicati fuerint.* Atque hæc quidem tuus, o bone, Plato. Nos autem, uti dixi, non dicimus sanctos martyres fuisse deos: sed illos omni veneratione prosequi solemus, eorumque loculos honoramus, tam claræ virtutis remunerationem veluti quamdam ac præmium ipsis immarcessibilem memoriam reponentes. Quoniam autem credentes in Christum frustra concivis appetit, quasi unius Dei cultui multitudinem hominum, in quibus nihil est divini, stulte prætulerint; ostendere conabor inscitix Græcanicæ criminationes in veritatis calore impie effusas. Sacra enim ipsi fecerunt hominibus, iisque flagitiosus et impudicus, omni que vitio laborantibus: qualis sane fuit celeberrimus ille Hercules, quem Jove et Alcmena prognatum dicunt, cui magnum eximiumque certamen attribuunt, quod nocte una quinquaginta virgines stupravit. Alii quoque divinitatis honorem apud illos nati sunt, Thebanus ille Mercurius, Æsculapius Memphiticus, Castor et Pollux, Apis et Osiris. Taceo Semeles filium impurum illum ac profanum: Cleomedem vero his addam, quem in pugilatu crudelem et inhumanum fuisse perhibent, ferisque agresibus haud multum cedentem. Quam ob causam laudans illum Pythius e sacris tripodibus hoc, ut aiunt, protulit:

δὲ καὶ ἕτεροι δόξῃ Θεοῦ παρ' αὐτοῖς, ὁ ἐκ Θηβῶν τούτοις, Ἄπις τε καὶ Ὅσιρις. Καὶ σιωπῶ τὸν Σεμέλης τὸν ἀσελγῆ καὶ βέβηλον· προσεποίω δὲ καὶ τὸν Κλεομήδην, ὃν ἐν τῷ πυκτεύειν φασὶν ὡς ὠμός τε ἦν καὶ ἀπηνῆς, καὶ θηρσὶν ἀγρίοις διέγχετο παραχωρῶν· καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐπαινεῖσας αὐτὸν ὁ Πύθιος, ἐκ τῶν ἱερῶν ἐφώνει· τριπόδων, καθάπερ αὐτὰ φασιν·

*Ultimus heroum Cleomedes Astypalaicus  
 Quem sacrificiis colitis quasi non amplius sit mor-  
 [talis.]*

Egregia crudelitatis præmia largiris luctatoribus,

**A** Θεός ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηγε Πατὴρ, ἀτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὢν· ἰσχνῶς τε καὶ ἀκριβῶς τὸ παρὶ αὐτοῦ μυστήριον προαναφωνήσαντος μὲν τοῦ πανσόφου Μωσέως, συμβαίνουσιν δὲ τοῖς ἐκεῖνου λόγοις καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν ποιουμένων τὴν προαγόρευσιν. Τοὺς γε μὴν ἁγίους μάρτυρας, οὕτε θεοὺς εἶναι φαμεν, οὕτε προσκυνεῖν εἰθίσμεθα λατρευτικῶς δηλονότι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Στεφανοῦμεν δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ὡς τῆς ἀληθείας γενναίως ὑπεραβλήσαντας, τετηρηκότας δὲ οὕτω τὸ ἐν πίστει γνήσιον, ὡς καὶ αὐτῆς ἀφειδῆσαι τῆς ψυχῆς, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δειμασιν εἰπόντας τὸ χαίρειν, κατευμεγεθῆσαι μὲν κινδύνου παντός, καὶ εὐανδρίας δὲ τῆς οὕτω τεθραυσμένης οἰοεὶ τινὰς εἰκόνας, τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀναστῆσαι τῷ βίῳ. Τὸ ἀπεικὸς οὖν οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἦν δῆπου καὶ ἀναγκαῖον, τοὺς οὕτω λαμπροῖς ἐπαυχέσαντας κατορθώμασι, ταῖς ἀτελευτήτοις στεφανοῦσθαι τιμαῖς. Ἀκαταίτητον δὲ τὸ χρῆμα ὑπάρχον, καὶ παρ' αὐτοῖς εὐρησόμεν τοῖς Ἑλλήνων ἀρχαιοτέροις. Τοὺς γὰρ τῆς Ἑλλάδος ἀπάσης ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας, καὶ τοὺς ὕστερον τῆ Ἑέρξου στρατιᾶς γενναίως μεμαχημένους, ὡς εὐκλεῖ ἄνατον ὑπομείναντας ἔθος τοῖς Ἀθήνησιν ἦν τοῖς καθ' ἑκαστον ἔτος ἐγκωμίοις στεφανοῦν, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς μνήμασι συναγυρημένοις. Εἶτα πῶς ὁ πανάριστος οὕτω τὸ χρῆμα τιμᾶν ἁγίους οὐκ ἀνεύθυνεν ἔξ; Καίτοι φησὶ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων περὶ τῶν ἀρίστα βιοῦν ἐλομένων καὶ θεωνεύτων οὐκ ἀγεννῶς· *Τὸν λοιπὸν δὴ χρόνον, ὡς δαίμονας γεγονότας τεθνεώτας οὕτω θεραπεύσομεν τε καὶ προσκυνήσομεν αὐτῶν τὰς θήκας. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα τοιοῦμεν, ὅταν τις γῆρα ἢ ἑτέρῳ τινὶ τρέψῃ τελευτήσῃ τῶν ὄσσοι ἂν διαφερόντως ἐν τῷ βίῳ ἀγαθοὶ κριθῶσι. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ σοφὸς, ὁ κρείττιστος, Πλάτων. Ἡμεῖς δὲ, ὡς ἔφην, οὐ θεοὺς γενέσθαι φαμέν τοὺς ἁγίους μάρτυρας, αἰδοῦς δὲ ἀπάσης ἀξιούσιν εἰθίσμεθα, καὶ τιμῶμεν αὐτῶν τὰς θήκας τῆς οὕτω λαμπρᾶς εὐανδρίας, καθάπερ ἐν τάξει γερῶν καὶ ἀντιμισθίας τὴν ἀμάρτανον αὐτοῖς κατατιθέμενοι μνήμην. Ἐπειδὴ δὲ διαλοδορεῖται μάτην τοὺς πιστεύσασιν εἰς Χριστὸν, ὡς ἀσυνέτως ἀνθηρημένους τοῦ χρῆμα λατρεύειν Θεῷ ἐν πολλοῖς ἀθέοις ἀνθρώποις, καταδείξει πειράσσομαι τῆς Ἑλλήνων ἀμαθίας τὰ ἐγκλήματα, τοῖς ἀληθείας προσκυνηταῖς ἀνοσίως ἐπηνηρηκότα. Τεθύκασι γὰρ ἀνθρώποις αὐτοὶ, καὶ τοῦτο αἰσχροῖς τε καὶ ἀσελγέσι, καὶ πάντα τρόπον νοσοῦσι διαβολῆς· ὁποῖός τις ἦν, ὃν Ἀλκμήνης καὶ Αἰδὸς γενέσθαι φασὶν, ὁ διαβόητος Ἡρακλῆς· ἦ τὴν μέγαν καὶ ἐξαιρετὸν ἀνάπτουσιν ἄθλον, τὸ ἐν μίᾳ νυκτὶ πεντήκοντα διακορῆσαι παρθένους. Τετίμηται Ἑρμῆς, ὁ Μεμφίτης Ἀσκληπιὸς, Διόσκουροι τε παρ'*

*Ἰστατος ἡρώων Κλεομήδης Ἀστυπалаϊκίς,  
 Ὅν θυσίαις τιμᾶσθ' ὡς οὐκέτι θνητὸν ὄντα.*

Λαμπρὰ τῆς ἀπανθρωπίας χαρίζῃ τὰ γέρα τοῖς

δθλοῦσι, ὡ Πύθιε. Ὡ τῆς ἡμερότητος τῶν θεῶν! Ὡ τῆς ἀφθονίας! ἐγγράφεται δὲ τοῖς θεοῖς ὁ μιαιφόνος. Ἐδεῖ γὰρ, εἶδει τὸ χρῆμα αὐτοῦς. Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Φιλίππου τρισκαιδέκατον ἐδύκει θεὸν ὀνομάζειν τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ· καὶ μὴν καὶ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἕνα τινὰ τῶν ἐπιτηδείων, καὶ γυναικῶν αἰσχυρῶν προκομιστὴν αὐτῷ γεγονότα, Ἡφαιστίων οὗτος ἦν, ἀνεῖπε θεόν, βωμῶν καὶ θυσιῶν τῆμασθαι προστέταχεν. Ἄλλ' εἰ δὴ τις ἔλοιτο τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, μακροῦς δαπανήσει λόγους· ἀριθμοῦ γὰρ κρείττονες εἶεν ἂν οἱ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα παρακλέψαντες. Ὅτι δὲ ἐντριβὲς ἦν αὐτοῖς, οὓς ἂν βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ὀνομάζειν θεοῦς, εἶδει τις ἂν κἀντεῦθεν. Κλήμησ μὲν γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐπιόμενος πανταχῆ, πλείστης τε ὕψης Ἑλληνικῆς ἱστορίας εἰς ἀκοὴν ἔλθῶν, ἐν τῆς *Στρωμιτεῦσι* φησι, τὴν *Σαγχιωνιάθου* ἱστορίαν τῆ τῶν *Φοινίκων* φωνῆ γεγραμμένην, μεθαρμόζει πρὸς τὴν Ἑλλήνων οὐκ ἀθαύμαστον ἐπὶ παιδείᾳ λαχόντα τὴν *δόξαν* τῶν *Ἰουδαίων* ἴσως. Φησὶ τοιγαροῦν ὁ *Σαγχιωνιάθου* αὐτοῖς, καίτοι τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἐπιμεστοῦ ὢν· *Οἱ γὰρ παλαιότατοι τῶν Ἑλλήνων, ἐξαιρέτως δὲ Φοινικῆς τε καὶ Αἰγύπτου, παρ' ὧν οἱ λοιποὶ παρέλαβον ἀνθρώποι, θεοὺς ἐνόμιζον μεγίστους τοὺς τὰ πρὸς τὴν βιωτικὴν χρῆσαν ἐδρόντας, ἢ κατὰ τι εὖ ποιήσαντας τὰ ἔθνη· εὐεργέτας τε τούτους καὶ πολλῶν αἰτίους ἀγαθῶν ἡγούμενοι, ὡς θεοὺς προσεκύουν, καὶ εἰς τὸ χρῆμα καταστάντες ναοὺς κατεσκευασμένους, στήλας τε καὶ βάθρου ἀξίερον ἐξ ὀνόματος αὐτῶν, καὶ ταῦτας μεγάλως σεβόμενοι, καὶ ἑορτὰς ἑταμον αὐτοῖς τὰς μεγίστας οἱ Φοινικῆς. Ἐξαιρέτως δὲ καὶ τὸ ἀπὸ τῶν σφετέρων βασιλείων, τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις, καὶ τισι τῶν νομιζομένων θεῶν, τὰς ὀνομασίας ἐπέθεσαν φυσικῶς, ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τοὺς πλανήτας ἀστέρας καὶ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ τοῦτοις συναφῆ θεοὺς μόνους ἐγίνωσκον· καὶ τοὺς μὲν θνητοὺς, τοὺς δὲ ἀθανάτους εἶναι. Οὐκ οὐκ ἦχιστα μὲν ἡμεῖς, Ἕλληνας δὲ μᾶλλον καταφωραδίην ἂν γεγονότες ἀνθρωπολάτραι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀκατασκέπτως ἀνάπτοντες οἷς ἂν βούλοιντο κατὰ καιροῦς. Προσεπάγει δὲ τοῦτοις ὁ σοφὸς Ἰουλιανὸς ἕτερα ἄττα, τῆς Χριστιανῶν ἠρτυσίας καταγορεύων πανταχοῦ. Γράφει δὲ οὕτως·*

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄγχι μὲν γὰρ, οὐδὲ εἰ πεποιθῆται μνήμην, ἐπίστασθε· ζηλοῦτε δὲ αὐτῶν τοὺς θυμούς, καὶ τὴν πικρίαν, ἀνατρέποντες ἱερὰ καὶ βωμούς, καὶ ἀπεσφάζετε οὐχ ἡμῶν μόνον τοὺς τοῖς πατέροις ἐμμένοντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐξίσης ὑμῖν πεπλανημένων αἰρετικῶν, τοὺς μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον ὑμῖν τὴν νεκρὸν θρηγούντας. Ἄλλὰ ταῦτα ὑμέτερον μᾶλλον ἐστίν. Οὐδαμοῦ γὰρ οὐτε Ἰησοῦς αὐτὰ παρέδωκε κελεύων ὑμῖν, οὐτε Παῦλος. Αἴτιον δὲ, ὅτι μηδὲ ἤλπισαν εἰς τοῦτο ἀφίξεσθαι ποτε δυνάμει ὑμᾶς· ἡγάπων γὰρ εἰ θεραπαίνας ἐξαπατήσουσι καὶ δούλους, καὶ διὰ τούτων τὰς γυναῖκας, ἀνδρας τε, οἷους Κορνήλιος καὶ Σέργιος. Ὡν εἰς ἐκὼν φωνῆ τῶν τρικαῦτα γυν-

A Pythie; o deorum **205** clementiam! o largitem! in deorum numerum ascribitur sceleratus et homicida: quæ res illos utique decebat. Alexandrum vero Philippi filium tertium ac decimum denum nuncupare ejus ætatis hominibus placuit. Quia et Alexander ipse unum e suis familiaribus, qui sibi infamiam muliercularum administer fuerat (Hephæstion hic erat), deum representavit, altarique ejus sacrificiis coli jussit. At si quis velit omnia sigillatim percensere, longam orationem insumet. Infiniti enim reperientur divinitatis nomen suffragati. Quod autem solerent pro sua potestate deos nuncupare quos vellent, quivis hinc didicerit. Clemens enim, qui sanctos apostolos ubique sequitur, qui que infinitas Græcorum historias audiendo acceperat, in *Stromatis* refert, Sauchoniatonis historiam, Phœnicum lingua conscriptam, non sine admiratione a Josepho Judæo eruditissime in Græcorum linguam fuisse translata. Hic Sauchoniaton igitur, quamvis superstitione Græcorum abundans: *Vetustissimi Græcorum, inquit, sed maxime Phœnices et Egyptii, a quibus ceteri homines quasi per manus id acceperunt, deorum maximorum loco eos habebant, qui res vitæ utiles inrenissent, aut bene de gentibus quotis modo meriti essent: illos nimirum, quod multorum auctores bonorum esse sibi persequerentur, divinis honoribus coluerunt, ac templorum usu ad hoc munus translato, columnas et cipros ipsorum nomine consecraverunt, earumque maxima veneratione prosecuti Phœnices, festos illis quoque dies longe celeberrimos dedicaverunt.* Præcipue vero mundi elementis, et quibusdam eorum, quibus divinitatem tribuebant, suorum regum nomina naturaliter imposuerunt. Porro solem, lunam, ac reliquas errantes stellas et elementa, quæque conjuncta sunt iis, solos deos agnoscebant: et alios quidem mortales, alios immortales esse putabant. Quapropter non nos quidem, sed Græci potius, hominibus divinos honores tribuisse reprehenduntur, Deique gloriam quibus vellent temere olim affinxisse. Porro his addit sapiens Julianus alia quædam, Christianam religionem ubique capiens. Ita vero scribit:

#### D

#### JULIANUS.

Sanctimoniam quippe, nequidem utrumque merito ab iis facta sit tenetis: sed illorum furorē et acerbitatem æmulamini, **206** τρυφὰς et aras evertentēs. Et trucidastis non solum eos qui in patriis institutis manerent, sed etiam hæreticos, ejusdem vobiscum erroris sectarios, qui non perinde ac vos mortuum lugebant. At enim hæc potius vestra sunt. Nusquam enim Jesus ista vobis præcipiendo tradidit, neque Paulus. Causa vero est, quod neque sperarunt vos eo potestatis venturos unquam: satis enim habebant ipsi, si ancillas aut servos deciperent, et per hos uxores et viros, quales Cornelius et Sergius. Quorum unus si illustres inter viros ejus ætatis

laudatus appareat (atqui Tiberii vel Claudii temporibus hæc fuerunt), de omnibus mentiri inepitote.

## CYRILLUS.

Insolenti oratione rursus utilis homo singulari confidentia, et sanctitatis expertes eos esse dicit, qui, fraude Græcæ soluti, ad veritatem transeunt. An non ergo ridicula hæc sunt, et nugæ aniles? Age enim eorum verbis illum compellemus, quibus inter eruditos principem locum tribuit:

*Insanis, Menelæ, Jovis alumne, nec te decet  
Hæc amentia: verum cohibe te, quamvis ægre se-  
ras.*

Nos siquidem, veræ sanctitatis rationes exquirentes, omnis virtutis cultum amplectimur, et egregiis quibusque factis inclarescere non ignobili studio prosequi solemus. Vos autem a nostris institutis tam estis alieni, ut et libidinosos deos vestros admiremini, et deabus impudenter scortantibus divinos honores tribuatis. At enim impotenti animo nos esse dicit, et injusta homicidia perpetrare. At ubinam hoc factum reperiemus? Contrarium enim, opinor, verum esse, vel ex rebus ipsis innotescit. Cæsi enim sunt ab ipsis beati martyres, nullius omnino criminis convicti, sed quod fidem integram Deo servarunt, eumque amarunt, rei facti sunt. Ecce autem criminatur eos, qui delubra et aras invadunt, et impietatis officinas subruunt? Nam dicentem illum paulo ante audivimus, unum Deum colendum solum esse. Quibusnam ergo templa extruxistis, et in iis erexistis altaria? Deum enim humana figura præditum esse, ne illi quidem dixerint: sed nescio quo pacto suis de ea re opinionibus ipsi adversantur. Signa enim in templis forma ac figura multiplici statuentes, ea divinis honoribus coli temere jusserunt, cum non ignorarent honores istos cadaveribus corruptis tribui. **207** Jam qua fronte mortuum nominat Christum Salvatore omnium, licet carne passus sit, ac propter nos mortem gustaverit, ut hominis naturam ad incorruptionem reformaret? Non enim inter mortuos mansit, sed revixit potius, destructo mortis imperio, et sublata corruptione, quæ nos ex Adæ prævaricatione tyrannico dominatu premebat. Quod vero mulierculæ crediderint, ac famuli et obscuri nonnulli homines vocati fuerint, inde Servatoris clementiam vituperat. Sed num satius est sentire, hominem, in quantum natus homo est, nullo pacto homini antecellere, sed unam per omnes rationem substantiæ procedere, « Unus quippe omnium ingressus in mundum, et æquales egressus, » ut scriptum est <sup>20</sup>. Verumtamen externis bonis interdum aliqui aliis plus abundant, ut divitiarum copia, dignitatum præstantia, et hic quidem servit, illi servitur. Cæterum, utut hæc se habeant, una qui-

<sup>20</sup> Sap. vii, 6.

(1) *Mid.* H, v. 109.

ριζομένων επιμνησθείς, ἐπὶ Τιβερίου γὰρ ἦτο Κλαυδίου ταῦτα ἐγένετο, περὶ πάντων ὅτι ψεύδομαι νομίζετε.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Θραυστομεῖ δὴ πάλιν ὁ γεννάδας οὐτοσί, καὶ ἀνάγους εἶναι φησι τοὺς ἀπαίροντας μὲν ἀπάτης Ἑλληνικῆς, μεθορμιζομένους δὲ πρὸς ἀλήθειαν. Ἄρ' οὐν οὐ γέλωδες δὴ ταυτὶ καὶ γραοπρεπῆ τερετίσματα; Φέρε γὰρ τὰ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογάδων λέγωμεν αὐτῶν.

*Ἄφραίνεις, Μενέλαε Διοτρεφές, οὐδέ τί σε χρεῖς  
Ταύτης ἀφροσύνης· ἀνά δ' ἰσχυρο κηδόμενός  
[περ (1)].*

Ἡμεῖς μὲν γὰρ τοὺς τῆς ἀληθοῦς ἀγνείας βασιζόντες τρόπους, ἀρετῆς ἀπάσης ἐσμὲν ἐπιμεληταί, καὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις εὐδοκιμεῖν, οὐκ ἀθασμάστου σπουδῆς ἀξιοῦν εἰθισμεθα. Ὑμεῖς δὲ τοσοῦτον τῶν καθ' ἡμᾶς ἀφροσύνην, ὥστε καὶ ἀσελγαινόντας ὁμῶν τοὺς θεοὺς θαυμάζετε, καὶ ταῖς ἀναιδῶς ἐταιριζομέναις προσκυνεῖτε θεαῖς. Ἄλλ' ὀργῆς ἠττησθαί φησιν ἡμᾶς, καὶ φονῆν ἀδίκως. Καὶ τοῦτο γεγονός εὐρήσομεν; Ἀληθές γὰρ, οἶμαι, τὸ ἐμπαλιν, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦτο διαφαίνεται τῶν πραγμάτων. Ἀνηρηται γὰρ παρ' αὐτῶν οἱ μακάριοι μάρτυρες, ἐπ' οὐδενὶ μὲν τὸ σύμπαν τῶν ἀποπτωμάτων ἐληλεγμένοι, ὅτι δὲ ἐπὶ πάντας Θεῶν τὴν γνήσιον τετηρήκασιν, εὐνοοὶ τε γεγόνασιν, ὑπαμειναντες τὴν γραφὴν. Αἰτιᾶται δὲ ἀνθ' οὗτο τοὺς τεμένεσι καὶ βωμοῖς ἐπαφιέντας τὴν χεῖρα, καὶ τὰ τῆς δυσσεβείας ἀναθοβρεύοντας ἐργαστήρια; Καίτοι λέγοντος ἀρτίως ἰχούσαμεν, ὡς ἐνὶ χρή μόνῳ λατρεύειν Θεῶν· τίσιν οὐν ἄρα τοὺς ναοὺς ἀνεδαίμασθε, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς βωμοὺς ἀνεστήσατε; Εἶναι μὲν γὰρ ἀνθρωποειδῆς τὸ Θεῖον, οὐδ' ἂν αὐτοὶ φαίεν ἂν ἀνθρώποι δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ταῖς σφῶν αὐτῶν περὶ τούτου δόξαις. Ἰδρυσάμενοι γὰρ τὰ ἐν σηκοῖς δὴ πολυειδῆ καὶ πολύμορφα, προσκυνεῖν αὐτοῖς ἀσεσανίστως ἐκέλευον, οὐκ ἠγνοηκότες ὅτι νεκροὺς τε μῶσι κατεφθαρμένους. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρυθριᾷ νεκρῶν ὀνομάζων τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν, καὶ τὸ παθόντα σαρκί, καὶ δι' ἡμᾶς θανάτου γενοσάμενον, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνασποικισίῳ πρὸς ἀφθαρσίαν; Οὐ γὰρ μεμνήσκον ἐν νεκροῖς, ἀνεδίω δὲ μᾶλλον, καθελὼν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀποστήσας ἡμῶν τὴν ἐκ παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ ταραχῆσασαν φθοράν. Ἄλλ' ὅτι γυναῖκα πεπιστευκασα, κέκληνται δὲ καὶ οἰκέται, καὶ μὴν τῶν κατὰ τὸν βίον ἀσχημοτέρων τινῶν, οὐκ ἀκατάφεκτον ἐπὶ τὴν τοῦ σώζοντος ἡμερότητα. Καίτοι πῶς οὐκ ἀμεινον ἐνοεῖν, ὡς ἄνθρωπος μὲν ἀνθρώπου, καθὼ πέφυκιν εἶναι ὃ ἐστι, κατ' οὐδένα διοίσει τρόπον, ἀλλ' εἰς κατὰ πάντων ὁ τῆς οὐσίας διήκει λόγος, « Μία δὲ πάντων εἰσοδος εἰς τὸν κόσμον, Ἐξοδοὶ τε ἴσαι » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τοῖς γε μὴν θύραθεν πλεονακτούσιν ἐτέροις; Ἐσθ' ὅτε τινῶν, ὅσον χρημάτων περιου-

σiais, ἀξιομάτων ὑπεροχαῖς, καὶ ὁ μὲν τις ἐστὶν αἰκίτης, ὁ δὲ θεραπεύεται. Πλὴν ὅπως περ ἂν ἔχοιταντι, μία μὲν ἅπασιν ἀνθρώποις ἢ φύσις. Ἐνεστί ἐξ αὐτῆς τὸ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδεύειν ἔχειν· καὶ γὰρ ἐστὶ σοφῆ, καὶ ἀποκρίνειν εἰς τε τῶν ἀμεινόνων τὰ χεῖρω. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἀπειργόν ἐστὶ, τὸν ἐν ὑφέσει τῆς κατὰ τὸν βίον γενέσθαι σοφόν, καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων δικαιοσύνην ἀσκεῖν, καὶ τὸν ἐν μέτροις ὄντα τοῖς οἰκετικαῖς καὶ ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον ἀποφαίνεσθαι. Ἄνθ' οὗτο δὴ οὖν αἰτιᾶται μάτην τοὺς τῷ θεῷ κηρύγματι σεσαγγηνευμένους εἰς ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον θεοπτίαν, καὶ εἰς παντὸς εἰδῆσιν ἀγαθοῦ, εἰ μὴ μέτεστιν αὐτοῖς τοῦ πλούτου τρυφᾶν, εἰ μὴ ταῖς ἐξωθεν ὑπεροχαῖς πλεονεκτοῦσιν ἐτέρους. Ὡς ἔγωγε φαίην ἂν τὸν ἐν ἐνδείᾳ χρημάτων, εἴπερ ἔλοιτο διαθιοῦν ὀρθῶς καὶ ἐνόμως, ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τοῦ πλεονεκτοῦντος πλουσίου καὶ οἰκίτην σοφὸν παραληροῦντος δεσπότη. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Οἰκίτης σοφὸς κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων. » Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐν τοῖς Ἑλλήνων ἀγῶσι, τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων εὐπρεπεστέρους, χειρώνακτας μὲν γεγονότας ἐν ἀρχαῖς, δημῶδη δὲ βαναυσικῆν ἐπιτηδεύσαντας τέχνην, καὶ ἐκ πατρώας τοῦτο λαχόντας διαδοχῆς, οὐκ ἀθαυμάστους δὲ γεγονότας ἐπὶ σοφίᾳ τῆς παρ' αὐτοῖς. Καὶ παρήμι μὲν πολλοὺς· ἐπ' αὐτὸν δὲ εἴμι τὸν Σωφρονίσκου Σωκράτην, ὃς μητρὸς μὲν ἐξέφυ μαίας τὸ ἐπιτήδευμα, λιθουργοῦ δὲ πατρὸς, καὶ μὴν καὶ εἰς ἄκρον φασὶν ἐλάσαι τῆς τέχνης αὐτὸν, καὶ οὐδὲν θνείδος ἠγεῖσθαι τὸ χρῆμα. Γράφει δὲ οὕτω περὶ αὐτοῦ Πορφύριος, ἐν τῷ τρίτῳ φιλοσόφων Ἱστορίας· *Τούτων δὲ οὕτω σαφηνισθέντων, λέγωμεν περὶ Σωκράτους, τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις μνήμης κατηξιωμένα ἐπ' ὀλίγον φιλοκρινούντες, καταλιπόντες δὲ ἀνεξέταστον τὸ εἶτε αὐτὸς εἰργαστο σὺν τῷ πατρὶ τῆς λιθοποικῆς, εἶτε αὐτὸς ὁ πατήρ αὐτοῦ μόνος. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τοῦτο πρὸς σοφίαν, πρὸς ὀλίγον γε χρόνον ἐργασθέν. Εἰ δὲ δὴ ἑρμογλυφὸς ἦν καὶ μάλλον. . . . καθύρσιος γὰρ ἢ τέχνη, καὶ οὐ πρὸς θνείδους. Καὶ μεθ' ἕτερα· Δημιουργὸν γὰρ γενέσθαι τὸν Σωκράτην, πατρώα τέχνην χρώμενον τῇ λιθοποικῇ. Καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ἐνάτῃ λιθουργεῖν φησι μεμαθηκέναι Σωκράτην. Εἰ δὲ ὁ μὲν διὰ δυσμένειαν [μὴ] ἀξιοπίστος, Τίμαιος δὲ διὰ ἠλικίαν νεώτερος γὰρ ὁ Ἀριστόξενος· Μενεδήμῳ τῷ Πυρβαίῳ χρηστέον, Πλάτωνος μὲν γεγονότι μαθητῆ, πρεσβυτέρῳ δὲ γεγονότι Ἀριστοζένου, λέγοντι ἐν τῷ Φιλοκράτους, ὅτι οὐκ ἐπαύετο Σωκράτης οὔτε ὑπὲρ τοῦ πατρὸς ὡς λιθουργοῦ λαλῶν, οὔτε ὑπὲρ τῆς μητρὸς ὡς μαίας. Ἄρ' οὖν, εἰπέ μοι, διεφθόνησε τῷ Σωκράτῃ τὸ λιθουργεῖν, ἦτοι τὸ ἐκ λιθουργοῦ γενέσθαι πατρὸς, πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ νεόμικεν εἶναι χρησά, ἀσιτιδὲς ἀπέφηνεν αὐτῷ τὸ φιλοσοφεῖν τὸ ἐκ μισθοφόρου γενέσθαι μητρὸς; Μαίᾳ γὰρ ἦν, ὡς ἔφην. Ἄλλ' ὁ θνείδος παρ' αὐτοῖς καὶ διαδόχτος Πλάτων οὐ παιδοτριβῆαις ὀμιληκῶς, καὶ παλαίστραις ἐν ἀρχαῖς ἐμφιλοχωρῶν, ἐξ ἰδρώ-*

<sup>11</sup> ΡΙΟΝ. XVII, 2.

dem omnibus hominibus est natura : illa autem sic comparata est, ut ad quidvis laude dignum sit idonea. Sapiens enim est, et discernere potest a deterioribus meliora. Nihil ergo prohibet quominus infirmæ sortis homo sit sapiens et qui destitutus est pecuniis justitiam colat, et qui servili est conditione æquus et honestus videatur. Quid ergo temere carpit eos, qui divinæ prædicationis sagena ad veram et inculpata Dei contemplationem et omnis boni scientiam conversi sunt, si minus opum deliciis frui liceat, si minus exteris honoribus allos antecellant ? Equidem dixerim ego, virum inopem, si rectum honestumque vivendi genus susceperit, citra comparationem præstare diviti avaro, et servum sapientem hero insano. Scriptum enim est, « Ministrum sapientem stultis dominis imperaturum »<sup>11</sup>. » Videre autem licet eos, qui laude virtutis apud Græcos maxime præstiterunt cæteris, artifices initio fuisse, popularemque et sordidam artem exercuisse, quam a parentibus accepissent, non tamen sine admiratione sapientiæ fuisse. Multos prætermitto : ad ipsum venio Socratem, Sophronisci filium, qui matre obstetrice genitus, patre autem statuario, eamque artem appriime calluit, neque id sibi dedecori esse putavit. **208** Sic autem de illo scribit Porphyrius, in philosophiarum Historiæ libro tertio : *His ita declaratis, dicamus de Socrate, quæ apud alios memoratu digna sunt leviter attingentes, illudque præterierimus, num ipse cum patre statuariam exercuerit, an pater ejus ipse solus. Nihil enim hoc ei ad sapientiam, quod aliquanto tempore in ea laboravit. Quod si statuarius fuit, eo laudabilior : ars enim illa nitida est, neque certe probro ei fuerit. Et post aliâ : Opificem fuisse Socratem, patrisque arte usum marmoraria. Et Timæus, libro nono, Socratem ait cædentorum lapidum artem didicisse. Quod si propter invidiam ille minus sive dignus est, Timæus vero propter ætatem, junior enim Aristoxenus, Menedemo Pyrrhæo utendum, qui Platonis discipulus fuit, et antiquior Aristoxeno. Hic in Philocrate refert, Socratem de patre ut lapidario, et de matre ut obstetrice, semper locutum. Num igitur Socrati quod statuarius, aut patre statuario genitus esset, obfuit, quominus ea perageret quæ recta putavit ; aut ei ad philosophiam aditus interclusus, quod mercenaria matre genitus, quippe obstetrice, uti dixi ? Atqui facundus ille Plato ac celebris apud eos, nonne cum palæstræ magistris versatus, et in palæstris dudum initio moratus, ex sudoribus athleticis ad philosophiam transit ? Nam de illo scribit quoque Porphyrius : *Plato apud Dionysium litteras didicit, apud Aristonem autem luctatorem Argivum, exercitatoriam. Nonnulli autem in Isthmiis et Pythiis certasse ipsi utunt.* At quid ea re illiberalius ? Nemo enim sanus, opinor, tulerit nudato corpore palam in tanta multitudo rem indecoram agere, idque minima forte mercede proposita. Sed enim servis ad philosophiam aditum*



νῦν ὅπως· οὕτως γὰρ ὁ θεὸς ἐκὼν αὐτοῖς τὸ βασιλεύσει· οὗτοι συνεχώρησαν, ὡς ἡ Γραφή φησιν, ἀλλὰ βιασθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ προδιαστειλόμενος ὅτι ἄρα φαύλως βασιλευθήσονται· πλὴν ἀλλ' ἔκρησαν γοῦν τὴν ἑαυτῶν καὶ ἐγεώργησαν ὀλίγα πρὸς τοὺς τετρακοσίους ἔτεσιν. Ἐξ ἐκείνου πρῶτον Ἀσσυριοῖς, εἶτα Μήδοις, ὕστερον Πέρσαις ἐδούλευσαν, εἶτα νῦν ἡμῖν αὐτοῖς.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἵτι μὲν οὖν τῷ κοσμικῷ τε καὶ ἀκαθάρτῳ πνεύματι κάτοχος ὢν συγγέγραφε τὰ τοιαῦτα, φαίη ἂν, οἶμαι, καὶ ἀπαπειλοῦν ὥτινι περ εἴη σώφρων ὁ νοῦς. Καταγορεύσει γὰρ τῆς ἀρρήτου καὶ ὑπερτάτης τοῦ Θεοῦ δόξης τὸ σύμπαν οὐδεὶς, εἴπερ εἴη καὶ νοῦ καὶ φρονὸς ἐν καλῷ καὶ τῆς τοῦ διαβολικοῦ πνεύματος ἐπιπνοίας ἐλεύθερος. Ἐρομένῳ δὲ ἀνθ' ὅτου τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἀκαταψέκτοις ἔθεσι τε καὶ νόμοις προσκεκλιμένα, καὶ παρ' ἐκείνους ἠύτομολήσαμεν, καὶ μὴν καὶ ἐθέλοντι τὰς αἰτίας ἀναμαθεῖν, δι' ἃς ἀχαριστοῦμεν τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, φάμεν ἀναγκαίως· Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, ἦγουν παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὴν περὶ γε τῆς ἀληθοῦς καὶ μιᾶς Θεότητος, ἰσχυρὴν καὶ τετορευμένην, καὶ ἀπάσης ἐπίμεστον εὐηγορίας εὐρήκαμεν νόμους, καὶ παιδαγωγίαν εὐθὺ πάντῃς ἀγαθοῦ τὴν φιλάρετον ἀποφέρουσαν, παρακλήσεις ἁγίων ἀποκομιζούσας εἰς ἐγκράτειαν, γερῶν ὑποσχέσεις, ἐλπίδα τὴν ἀληθῆ τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, ἔπρασιν πλημμελημάτων, θεοῦ Πνεύματος χορηγίαν, υἱοθεσίας χάριν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον; « Ὀφθαλμὸς γὰρ, φησὶν, οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ἤτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Τῇ τοῦτων ἐφάσει καὶ μάλα εὐφρόνως σεσαγηνέμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἀθυρημάτων ἀνθελεῖσθαι, καὶ ἀγαπᾶν τὰ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ἀχαριστοῦμεν δὲ σφόδρα τοῖς οὐκ οἷδ' ὅπως νομισθεῖσιν εἶναι θεοῖς. Καίτοι γὰρ πάλαι τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐμπρέποντες χοροῖς, ποιηροὶ γεγονάσιν καὶ ἀποστάται, καὶ τὴν ἰδίαν οὐ τηρήσαντες ἀρχὴν, ἀπόλιθον μὲν τοῦ εἶναι μετὰ Θεοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οικειότητος ὀλοτρόπως ἡμοιρηκότες, πεπλανήκασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, διενειμάντο τοὺς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς τῆς ἀμαθίας αὐτοῦς ἐγκαθιέντες βόθροις, τῶν ἀμεινόνων ἀλλάξασθαι τὰ αἰσχρῶ παρσκευάσαν, καὶ ἀπάσης φαυλότητος ἀπέφηναν ἐραστάς. Πειτεῖασι δὲ προσκυνεῖν, οὐκ αὐτοῖς δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, καὶ ζώων ἀλόγων ἐκτυπώμασι πτηνῶν τε καὶ ἐναλίω. Ἄρ' οὖν οὐκ ἐν δίκῃ χρῆναι τὴν φάμεν ἀχαριστεῖν αὐτοῖς; Καὶ μὴν ὅτι φθορεῖς τε καὶ λυμεῶνες ἀπάσης γεγονάσι τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ οὐ δὴ που φαίη τις ἂν, ὅτι χρημάτων περιουσίας ἐστερημένοι χαλεπαίνομεν, εἰς αὐτὴν δὲ μᾶλλον ἔδικημένοι, καὶ κινδυνεύοντες τὴν ἀθλίαν ψυχὴν. Ἀπειοτήσαμεν τοίνυν τῶν ἐν δοκῆσει θεῶν οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν παρ' αὐτοῖς εὐρίσκοντες, ὃ μὴ τῆς ἐσχάτης ἐστὶ διαβολῆς ἔξιον. Ἀββένομιξίαί τε, καὶ γυναικῶν ἐταιρισμοί, καὶ ἀσελγείας ἀπάσης ἐπιτε-

<sup>101</sup> I Reg. viii, 4 seqq. <sup>102</sup> Isa. lxiiv, 4; I Cor. ii, 9.

ut regio dominatu regerentur, sicut ait Scriptura <sup>101</sup>; **210** sed conctus ab ipsis, cumque præmonuisse, longe deteriori sub imperio futuros, tamen terram suam quadringentis annis, et paulo plus, habitarunt colueruntque. Ex illo primum Assyriis, dein Medis, demum Persis servierunt, postremo nunc nobis ipsis.

## CYRILLUS.

Imo vero mundano et impuro spiritu arreptum fuisse, cum hæc scripsit, nemo non, opinor, dixerit, cui sana mens sit. Nemo enim prorsus ineffabilem et supremam Dei majestatem arguet, qui recta mente sit præditus, et afflatus spiritus diabolici vacuus. Percontanti vero, quamobrem Judæorum **B** integris moribus ac legibus adhæsinus, et ad illos transfugimus; causas item discere volenti, ob quas erga deos suos ingrati sumus; necessario respondemus: Nos apud Judæos, sive apud Scripturam divino afflatus proditam, invenimus subtilem, et exactam, et omni benedictione plenam de vera et una Deitate sententiam: leges item ac disciplinam virtutis studiosum ad omne bonum recta perducen- tem, exhortationes sanctorum ad continentiam ferentes, præmiorum promissiones, spem veram vitæ sempiternæ, remissionem peccatorum, divini Spiritus largitionem, adoptionis gratiam, quæ mentem omnem et orationem superant. « Oculis enim non vidit, inquit, et auribus non audivit, et in cor hominis non ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se <sup>102</sup>. » Horum promissione nostræ magno cum gaudio inducti sumus, ut nugis Græcorum præferremus et complecteremur ea quæ divinis scriptis continentur. Aversamur autem vehementer eos, qui nescio quo pacto dii esse putantur. Quamvis enim inter sanctorum angelorum choros conspicui olim essent; improbi tamen facti ac desertiores, suoque principatu non servato, Dei domicilio exciderunt, et ejus amicitia prorsus orbati, orbem qui sub cælo est in errorem induxerunt, hominesque dissiparunt, et ignorantie voraginibus immersos turpibus honesta mutare fecerunt, et omnis improbitatis amorem iudiderunt. Persuaserunt autem non tantum ut sibi divinos honores tribuerent, **D** **211** sed etiam mundi clementis, et animantium ratione carentium simulacris, volatiliuin et marinarum. An non ergo jure illis renuntiandum esse dicimus? Enimvero quod perditores et corruptores universæ terræ fuerunt, non autem quod opum copia privati sumus, nos infensos esse dixerit aliquis, sed potius quod in miseram animam læsi, deque ea periclitantes. Renuntiavimus igitur illis, qui opinione dii tantum sunt, cum nihil omnino apud ipsos inveniamus, quod non sit extrema vituperatione dignum. Masculorum enim concubitus, et mulierum scortationes, et omnis libidinis studium, apud illos fabula et risus, et prodigiorum arcana, et

loco virtutis mendacium, et omne genus impurita-  
tis, quæcunque vel in cogitationem vel sensum in-  
currit. Neque difficilis inventu est, quin potius inde  
patebit, horum demonstratio. Ecce enim, ecce,  
quamvis Deus, qui omnia potest, nutibus suis res  
Romanas firmet, deos tamen, qui nihil sunt, no-  
mini Romano splendorem ait tribuisse. Sed, amabo  
te, vir optime, qui eo munificentiae pervenire po-  
tuerunt, aliisque imperium largiti sunt, quomodo  
sua ipsi gloria et honore destituti sunt? Quem enim  
honorem fraude et mendacio quondam rapuerant,  
prorsus amiserunt, ubi mendacium Christus denu-  
davit. Quomodo igitur aliis dederunt imperium, qui  
velut necessitate quadam orbatī sunt potestate re-  
gnandi, et subterraneis specubus tantum non in-  
fossi, ubi inevitabilis iudicis tempus exspectant?  
« Angelos enim, inquit, qui non servarunt suum  
principatum, vinculis tenebrarum in Tartarum de-  
jectos tradidit custodiæ in iudicium magnæ diei  
puniendos<sup>17</sup>. » Quoniam autem peregrinos et alie-  
nis sceptris subditos fuisse dicit, qui a divino Abra-  
ham sunt, respondeat, quæso, quid ea res ipsos  
læserit, aut quomodo impedierit quo minus illos  
nequaquam bonos fuisse, dicere aut cogitare de-  
beamus? Nondum ostendit, utrum inhonestis mo-  
ribus fuerint, an injustis lucris servierint, an obtre-  
tatores, impostores, et in sceleribus acuti, pesti-  
feri item ac nebulones. Hi citantur ad iudices: hi  
legibus omnibus puniuntur: hos reos fieri par est,  
suorumque criminum pœnas iudicibus luere. **212**  
At subijci quorundam imperio, et peregrinos et ad-  
venas esse, malos eos plane non efficit. Contem-  
plare enim Romanorum imperium longe lateque per ter-  
rarum orbem propagatum. Non solum Judæos sub-  
egit, sed omnem nationem ac genus hominum.  
Num igitur, quod subacti sunt, et legitimo domi-  
nato regi se patiuntur, viles ideo dicamus, ac nul-  
lius pretii? An alieno imperio subijci, causa fuit  
ipsis insperatæ calamitatis? At nemo hæc ita se ha-  
bere censuerit. Nunc enim certe magis quam antea  
et spem omnem superant, et summa tranquillitate  
fruantur, eamque rem illis gloriæ potius quam pro-  
bri loco cessisse dabimus. Ne igitur accuset aut  
carpat amplius eos, qui divini Abraham sunt, licet  
advenæ fuerint, patriæque relicta in exteram regio-  
nem migraverint, ac ita volente Deo universam  
Judæam possederint. Atenim Persis ac Medis aliis-  
que finitimis quibusdam gentibus Israelitæ servie-  
runt. Tunc igitur causam nosti, an eam discere cu-  
pis? Cum enim, pio veroque Dei cultu repudiato,  
diis, quos Julianus adorat, sacra fecissent, tum,  
nullo misericordiæ loco relicto, Barbarorum crude-  
litate experti sunt, et grave servitutis jugum sub-  
ierunt. Operæ pretium est igitur eam ob rem  
Græcorum deos aversari, subditos enim suos mi-  
nime servant. Illud etiam ante dictis utiliter addam.

<sup>17</sup> II Petr. II, 4.

Α δευσις παρ' αὐτοῖς μῦθοι καὶ γέλωσ, καὶ τερρατολο-  
γίας τὰ μυστήρια, καὶ ἐν ἀρετῆς τάξει τὸ ψεῦδος,  
καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς.  
Καὶ δυσσεύρετος μὲν οὐδαμῶσ, αὐτόθεν δὲ μᾶλλον,  
ὡς ἔφη, ἡ δεξις. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ τοῦ πάντα  
ἰσχύοντος Θεοῦ νεύμασιν ἰδίοις τὰ Ῥωμαίων κρατύ-  
νοντος, τοὺς οὐδὲν ὄντας θεοὺς χορηγοὺς γενέσθαι.  
φησὶ τῆς εὐκλείας αὐτοῖς. Ἄλλ', ὦ κράτιστε, φαίην  
ἂν, οἱ φιλοτιμίας εἰς τοῦτο διάττειν εἰδότες, καὶ  
δόντες ἐτέροις τὸ δύνασθαι κρατεῖν, πῶσ αὐτοὶ τῆς  
ἰδίας ἐστερηνται τιμῆς τε καὶ δόξης; Ἦν γὰρ πάλαι  
κεκλόφασιν ἐξ ἀπάτης καὶ ψευδολογίας, εἰς ἅπαν  
ἀποβεβλήκασι, Χριστοῦ τὸ ψεῦδος ἀπογυμνώσαντες.  
Ποῦ τοίνυν ἐτέροις δεδώρηται τὸ κρατεῖν, οἱ τοῦ  
δύνασθαι κρατεῖν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐστερημένοι, καὶ  
τοῖς ὑπὸ χθόνα μυχοῖς μονονουχὶ κατορωρυγμένοι,  
καὶ τὸν τῆς ἀφύκτου δίκης καιρὸν ἀναμένοντες;  
« Ἀγγέλους γάρ, φησὶ, τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν  
ἑαυτῶν ἀρχὴν, σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρ-  
έδωκεν εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας κολασθησομένους  
τηρεῖν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ παροίκους, καὶ ὑπὸ σκῆ-  
πτρᾷ φησὶ τὰ ἐτέρων γενέσθαι τοὺς ἀμφὶ τὸν θεοπί-  
σιον Ἀβραάμ, φράζετω δὴ πάλιν τί τὸ χρῆμα αὐτοῖς  
καταπημήνειεν ἂν, ἢ πῶσ καταθῆσαιε πρὸς γε τὸ  
δεῖν ὡς εἶεν οὐκ ἀγαθοὶ πάντη τε καὶ πάντως πρὸς  
ἡμῶν νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Οὐπω δέδειχεν εἰ γεγέ-  
νασιν αἰσχροὶ τοὺς τρόπους, εἰ λημμάτων ἀδίκων  
ἠτιώμενοι, λοιδοροὶ τε καὶ φιλεγκλήμονες καὶ πλεον-  
εξίας ἐπιτηδεύται, βάσκανοί τε καὶ φένας, καὶ  
δριμῆς εἰς κακουργίας, λοιμοὶ τε καὶ ἀλαζόνες· οἱ-  
τοὶ καλοῦνται παρὰ τοὺς δικαστάς, τούτοις ἀπει-  
επιτιμῶσιν οἱ νόμοι, τούτοις τὸ διώκεσθαι πρέπει,  
καὶ τὰς ἐκ τῶν εὐθυνόντων ὑπομένειν γραφάς. Ἀπο-  
φαίνει δὲ κακοὺς κατ' οὐδένα τρόπον τὸ ὑπὸ σκῆ-  
πτρα γενέσθαι τινῶν, ξένους τε καὶ ἐπήλυδες.  
Ἄθρει γὰρ δὴ κατευρυνομένην τῆς ὑπ' οὐρανῶν ἰσ-  
θαίων ἀρχὴν· κεκράτηκε γὰρ οὐχὶ μόνων Ἰου-  
δαίων, ἀλλὰ παντὸς ἔθνους τε ἀνθρώπων καὶ γένους.  
Ἄρ' οὖν, ὅτι κεκράτηνται, καὶ ζυγοῖς τοῖς ἐννομι-  
τάτοις ὑπέκειν ἀνέχονται, δυσγενεῖς εἶναι φησὶ  
καὶ οὐδενὸς ἀξίους; Ἄρα τὸ βασιλεύεσθαι πρόφασις  
αὐτοῖς ἀδοκῆτου γέγονε συμφορᾶς; Ἄλλ' οὐκ ἂν  
οἴοιτό τις ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς. Εἰσὶ γάρ, εἰσὶ νοὶ δὲ  
μᾶλλον ἢ πρὶν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίδος ἐπέκεινα, καὶ  
ἀπάσης εὐθυμίας ἐν καλῷ, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς πρὸς  
εὐκλείας μᾶλλον, ἤγουν πρὸς ὀνειδούς ἐμβεθηκέναι  
δώσομεν. Ἀπαλλαττέτω δὴ οὖν αἰτίας καὶ γραφῆς,  
καὶ μώμου παντὸς τοὺς ἀμφὶ τὸ θεοπίσιον Ἀβραάμ,  
εἰ καὶ ἦσαν ἐπήλυδες, καὶ τὴν ἐνεγκούσαν ἀφέντας  
πρὸς ἐτέραν μεθωρμίζοντο, ὅλην τε διὰ Θεοῦ κατε-  
κτήσαντο τὴν Ἰουδαίαν. Δεδουλεύκασι δὲ Πέρσαις  
καὶ Μήδοις, καὶ μὴν καὶ ὀμόροις τισὶ τῶν ἐτέρων  
ἔθνῶν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ. Ἄρ' οὖν οἴσθα τὴν αἰτίαν, ἢ  
βούλει μαθεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν εὐσεβῆ καὶ ὑπὸ Θεῷ  
λατρεῖαν ἀφέντας τοῖς αὐτοῦ θεοῦ ἰδύκασι θεοῖς, φειδύς  
ἀπάσης ἐστερημένοι βαρβαρικῆς ὀμώτητος ἔργων  
γεγόνασιν, καὶ τὸν δυσαχθῆ τῆς δουλείας ζυγὸν ὑπ-



ἦλθον. Ἀχαριστεῖν οὖν ἄξιον τοῖς Ἑλλήνων καὶ διὰ A τοῦτο θεοῖς, σώζουσι γὰρ οὐδένα τῶν ὑπ' αὐτοῖς γε-  
γονότων. Προσεποίησα δὲ χρησίμως κάκει οἷς ἔφην.  
Ἄρ' αἰσχρὸν αὐτῷ καὶ ἀκαλλῆς εἶναι δοκεῖ τὸ βε-  
βασιλευσθαι τὸν Ἰσραὴλ ὑπὸ Σαοῦλ παρὰ γε τὸ ἀν-  
δάνον τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ; Ἔδει γὰρ, ἔδει μᾶλλον,  
ἰσως ἔρει, καὶ ἦν ἄμεινον ἀσυγκρίτως τὸ ὑπ' αὐτοῦ  
κρατεῖσθαι μόνου. Καλῶς. Συνήσει γὰρ εὖ μάλα, καὶ  
τοῖς αὐτοῦ συνθήσομαι λόγοις. Οὐκοῦν ἀβούλητον τῷ  
Θεῷ τὸ ὑπεξάγεσθαι τινὰς τῶν ὑπ' αὐτῷ ζυγῶν,  
ὄφειναι δὲ παρ' αὐτὸν ἐτέροις τὸν τῆς διανοίας ἀυ-  
χένα. Ἔττα πῶς ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα κυκῶν,  
θεοῖς ἐθνάρχεις τισὶ καὶ πολιούχοις δαίμοσιν ἀπο-  
νεύμαί φησιν αὐτὸν τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν, καίτοι  
τὸ χρῆναι κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς οὐκ ἀφιέντα  
μᾶλλον ἐτέροις, ἀλλ' ἑαυτῷ τηρήσαντα κατὰ γε τὸ B  
αὐτῷ δοκοῦν; Κατεπικραίνετο γὰρ αἰτηθέντος Σαοῦλ,  
καὶ γοῦν ἔφη δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν. « Καὶ ἔδωκα  
αὐτοῖς βασιλείαν ἐν ὄρηϊ μου. » Εἰκατομυθεῖ μὲν  
ὁμολογουμένως καὶ σαθοῖς ἐννοῶν εὐρήμασιν ἀσυν-  
έτως ἐπισεμνύνεται, καὶ τὰ ἔξω μῶμου παντὸς οἷς  
ἂν ἔλοιτο ποιεῖται γραφῆν. Ὡσπερ δὲ μείον ἢ χρῆν δεδουσεθηκῶς εἰς ἀγίους, καὶ κόρον ἔχων οὐδένα τῆς  
κατὰ πάντων διαβολῆς, καὶ ἐπ' αὐτὸν ὁ θρασὺς ἔρχεται τὸν Ἰησοῦν, οὕτω τέ φησιν.

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὁ παρ' ὑμῖν κηρυττόμενος Ἰησοῦς, εἰς ἦν τῶν  
Καίσαρος ὑπηκόων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, μικρὸν ὑπερον  
ἀποδείξω· μᾶλλον δὲ ἤδη λεγέσθω. Φατὲ μέντοι  
αὐτὸν ἀπογράφασθαι μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μη-  
τρὸς ἐπὶ Κυρηνίου. Ἄλλὰ γενόμενος τίνων ἀγαθῶν C  
αἰτίας κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Οὐ γὰρ  
ἠθέλησαν, φησιν, ὑπακοῦσαι αὐτῷ. Τί δὲ, ὁ σκλη-  
ροκάρδιος καὶ λιθοτράχλος ἐκαίνος λαός, πῶς ὑπ-  
ήκουσε τοῦ Μωσέως; Ἰησοῦς δὲ, ὁ τοῖς πνεύμασιν  
ἐπιτάττων, καὶ βαδίζων ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τὰ  
δαιμόνια ἐξελαύνων, ὡς δὲ ὑμεῖς θέλετε, τὸν οὐρανὸν  
καὶ τὴν γῆν ἀπεργασάμενος· οὐ γὰρ δὴ ταῦτα τε-  
τέλεμαί τις εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ τῶν μαθητῶν, εἰ μὴ  
μόνος Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς σαφῶς, οὐδὲ τρανῶς·  
ἀλλ' εἰρηκέναι γε συγκεχωρησθῶ· οὐκ ἠδύνατο τὰς  
προαιρέσεις ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ  
συγγενῶν μεταστῆσαι.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μά-  
ταια νοήσει, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Εἰ μὲν  
οὖν τις ἕτερος ἦν τῶν ἐξ ἀγέλης Ἑλληνικῆς, ὁ τοῖς  
οὕτω ψυχροῖς καὶ γραῦδεσιν ἐπιθαρσῆσας λόγοις,  
ἔφην ἂν ἰσως αὐτὸν τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν μαθημάτων  
ἐπιστήμην οὐκ ἔχοντα, τῆς μὲν ἀληθείας ἀφαιμαρ-  
τεῖν, ἀγνοῆσαι δὲ καὶ εἰσάπαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰ-  
κονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ  
παφρόνηκεν ἐφ' ἑαυτῷ μέγα τι καὶ ἐξαισιον, οἴεται δὲ  
καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὐκ ἀθαύμαστον ἑαυτῷ  
συνειλοχέναι τὴν γνῶσιν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν· Δοκη-  
σισοφείας, ὧ γενναῖε, καὶ ὅπερ ἐστὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐν  
λόγῳ, τοῦτο καὶ θεὸν οἶει τόχα που ποιεῖσθαι περὶ  
πᾶλλοῦ; Ἠγνόηκας δὲ παντελῶς τὸ μεσολαβοῦν, καὶ

22 Isa. xxxii, 6.

Num turpe et indecorum Julianus existimat, quod  
Israelitæ Saulis imperio præter Dei supremi volun-  
tatem subjecti sint? Oportebat enim, inquiet, ac  
citra comparationem satius erat ab eo solo regi.  
Recte; id enim apprime novit, et ego Juliani dictis  
assentiar. Noluit ergo Deus imperio suo quemquam  
subtrahi, aliisque præter se mentis cervicem sub-  
jici. Jam quomodo susque deque versans omnia  
Deum asserit nonnullis dæmonibus gentium et ur-  
bium præsidibus imperium in omnes distribuisse,  
et tamen non continuo mortalium imperium disce-  
visse, sed illud suo sibi arbitrato servasse? Nam  
cum Saul postularetur, indignatus est. Quippe per  
unum prophetam dixit: « Et dedi eis regem in ira  
mea. » Stulta plane loquitur Julianus, et putidis  
commentis temere gloriatur: ac pro sua libidine  
res extra omnem reprehensionem positas incusat.  
Ac si 213 vero minus impie quam oportebat in  
sanctos debacchatus sit, nulla carpenti cujusvis  
satietae captus, in ipsum Jesum audax invadit at-  
que ita loquitur:

## JULIANUS.

Jesus, quem vos prædicatis, unus erat ex Cæsaris  
subditis. Quod si minus creditis, paulo post demon-  
strabo: imo vero jam dicatur. Dicitis quippe, ipsum  
cum patre et matre sub Cyrenio consum fuisse. C  
Verum postquam natus est, quorumnam bonorum  
auctor cognatis suis existit? Noluerunt enim, in-  
quit, obedire ei. Quid vero, durus ille corde et la-  
pidea cervica populus, quomodo Mosi paruit? Jesus  
autem qui spiritibus imperabat, et in mari gradie-  
batur, et dæmonia ejiciebat, quique cælum ac ter-  
ram fecit, ut vos vultis (non enim hæc discipulo-  
rum ullus de eo dicere ausus est, nisi solus Joannes,  
idque neque clare, neque explicate, sed dixisse  
concedatur), non potuit ad salutem suorum amico-  
rum et propinquorum consilia mutare.

## CYRILLUS.

« Stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogi-  
tabit, » juxta prophetæ vocem 22. Igitur si aliquis  
alius esset ex Græcico grege, qui tam frigidus et  
inanibus dictis consideret, eum forte dicerem sacra-  
rum Litterarum scientia destitutum, a veritate aber-  
rare, et ignorare prorsus incarnationis Unigeniti  
sacramentum. Cum autem de se magnificentum et stu-  
pendum quippiam sentiat Julianus, ac divinæ Scri-  
pturæ cognitionem admirabilem nactus videatur, a  
nobis audiat. Falleris opinione sapientiæ, vir egre-  
gie, et quod apud nos in pretio est, hoc Deum forte  
magnum facere putas? At nescis plane quantum in-  
tersit inter divinæ gloriæ fastigium et nostræ cog-  
itationis exilitatem. Nam si Jesum oporteret om-

nino, cum Deus sit, cavere ne hominum gloriæ postponeretur, adeoque nobiscum has temporarias gloriolas, et modicam felicitatem, vanosque fastus concupiscere; nonne satius ei fuisset dispensationem abjicere, neque instar nostri hominem fieri, qui una cum Patre in eodem throno consideret, qui suprema gloria **214** decoratur, et divinis honoribus coruscat? Quamobrem si quis obtrectandi studio objiciat: Quidni potius regis alicujus terreni filius dictus sit, aut sane regina matre secundum carnem ortus sit? id obiter reprehendat, quod homo etiam factus est, et seipsum exinanivit formam servi accipiens<sup>20</sup>. Si enim ignobilitas ei gravis ac plane intolerabilis erat, cum tempus et res ipsa id postularent, satius utique illi fuisset dispensationem non ferre. Sed in quantum Deus est, humanae res omnes ei prorsus nihili erant, regni terreni fines exigui, licet a nobis honorum fastigium teneat. Eumvero cum Pilatum alloqueretur, gloriæ suæ præstantiam declaravit, dicens: « Regnum meum non est ex hoc mundo<sup>21</sup>. » Quid ergo exprobras ei, qui, cum Deus sit secundum naturam, maluit tamen ratione dispensationis exinanitionem pati? At quomodo dubitaverit aliquis, nos a divina sapientia tantum superari, quantum natura inferiores sumus? Atque hoc ipse ait per vocem Isaïæ: « Non enim sunt cogitationes meæ, sicut cogitationes vestrae, neque ut vis vestrae, vis meæ; sed sicut distat cælum a terra, ita distant vis meæ a vis vestris, et cogitationes vestrae a cogitatione mea<sup>22</sup>. » Sed enim, inquit, postquam natus est, cujus boni auctor propinquis suis existit? Omnium quidem certe, licet hoc nonnulli minus credant. Idcirco enim factus quoque est homo, ut genus ipsius vocaremur. Præterea quid huic ad splendoris magnitudinem æquari potest? Naturæ divinæ participes constituti sumus<sup>23</sup>, sancto Spiritu repleti, spirituale cum Deo consortium nostri sumus, ipse se ad nostram fraternitatem demisit: quamvis natura Deus sit, et universi opifex ac dominus, filii Dei supremi nuncupamur<sup>24</sup>. Et cujus nobis auctor boni fuerit, etiamnum quaeris? An res adeo præclara, tam tenuis, tanquam nullius pretii tibi videtur? Si quis regis alicujus terreni filius sit, aut inter fratres ascriptus, hic tibi summum gloriæ fastigium assecutus videbitur; nobis nihil omnino profuerit deos nominari, Deique fratres ac filios? **215** At enim, inquit, quidni regni terreni solis insidens, ac supremis honoribus conspicuus, mortalibus apparuit? Verum incarnationis mysterium quantum licet attendat. Inducta siquidem est in fraudem universa terra, et quod cuique placeret, deus hoc erat, et cultus. Alii siquidem creaturam adorarunt, honoresque divinos orbis elementis detulerunt: alii peculiare sibi deos fabricarunt. Apparuit ergo de cælo unigenitum Dei Verbum in specie hominis, ut omnibus

τῆς θείας δόξης ἀνψικισμένον, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας τὸ μικροπρεπές. Εἰ γὰρ ὅπως ἔδει θεὸν ὄντα τὸν Ἰησοῦν, φροντίδα θέσθαι τινὰ τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἀνθρώπων εὐκλείας ἴνα κατόπιν, ἐπιεσθαι δὲ σὺν ἡμῖν τῶν προσκαίρων τουτωνὶ δοξαρίων, καὶ μεμετρημένης εὐμερίας, καὶ κόμπων εἰκαλῶν· πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρελάσαι τὴν οἰκονομίαν, καὶ μὴ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων τὸν ὁμόθρονον τῷ Πατρὶ, τὸν ταῖς ἀνωτάτω δόξαις ὠραισμένον, καὶ θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ἐμπρεπῆ; Οὐκοῦν εἴπερ τῷ δοκεῖ κατατιθεσθαι καὶ λέγειν· Ἀνθ' ἔτου μὴ μᾶλλον βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κεχηματίσθαι νῦν, καὶ μέντοι καὶ βασιλίδος ἐξέφυ μητρὸς, κατὰ σάρκα δηλονότι; ἐγκαλείτω παρελθὼν, ὅτι καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ κεκώκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν. Εἰ γὰρ ἦν ὅπως τὸ δυσκλεῖς, δύσοιστόν τε καὶ φορτικὸν αὐτῷ, καιροῦ καὶ πραγμάτων καλοῦντων εἰς τοῦτο, ἄμεινον ἦν δέπου τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὴν οἰκονομίαν. Ἄλλ' ἦν ὡς θεῷ τὰ ἀνθρώπινα πάντελῶς οὐδὲν, μικρὸν αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιγείου βασιλείας τὸ μέτρον, καίτοι παρ' ἡμῶν ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς εὖ μάλα στεφανουμένης. Καὶ γοῦν ὅτε Πιλάτῳ προσδιελέγετο, τῆς ἑαυτοῦ δόξης τὴν ὑπερτάτην ὑπεροχὴν διεσάφει, λέγων· « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Τῷ τοίνυν θεῷ μὲν ὑπάρχοντι κατὰ φύσιν, ἐλομένῳ γε μὴν παθεῖν οἰκονομικῶς τὴν κένωσιν, ἐπιτιμᾶς ἀνθ' ἔτου; Καίτοι πῶς ἐνδοξασεῖ τις, ὡς τῆς ἐν θεῷ σοφίας τοσοῦτον ἡγημαθα, ὅσον καὶ φύσει μειονεκτούμεθα; Καὶ τοῦτέ φησιν αὐτὸς διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Οὐ γὰρ εἰσὶν αἱ βουλαὶ μου ὡςπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδ' ὡςπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοὶ μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοὶ μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Ἀλλὰ γενόμενος, φησὶ, τίνος ἀγαθοῦ αἴτιος κατέστη τοῖς ἑαυτοῦ συγγενέσιν; Ἀπάντων μὲν ὄν, εἰ καὶ ἀπειθοῦσι τινες. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γέγονε ἄνθρωπος, ἵνα καὶ γένος αὐτοῦ χρηματίσωμεν. Πᾶσι τῷ τοιῷδε τὸ ἰσοστατοῦν εἰς εὐκλείας δόξασι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Θείας φύσεως ἀναδεδογμεθα κοινωνοὶ, ἁγίου Πνεύματος ἐμπεπλήσμεθα τὴν πρὸς θεὸν οἰκειότητα νοητὴν δι' αὐτοῦ κερδαίνοντας, καθήκεν ἑαυτὸν εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀδελφότητα, καίτοι ὢν θεὸς φύσει, καὶ τῶν ὄλων Δημιουργὸς καὶ Κύριος, υἱοὶ χρηματίζομεν τοῦ ἐπὶ πάντας θεοῦ. Ἔτα τίνος ἡμῖν ἀγαθοῦ γέγονεν αἴτιος καὶ μετὰ τοῦτο ζητεῖς; Ἡ τάχα που μικρὸν καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἄξιον τὸ οὕτως ἐξαίρετον τέθειται παρὰ σοί; Καὶ εἰ μὲν τις εἴη βασιλέως τινὸς τῶν ἐπὶ γῆς, ἡ τέκνοις, ἡ ἀδελφοῖς ἐναριθμῖος, οὗτος ἂν σοὶ δόξειε τῆς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείας εἰς λῆξιν ἔλθειν· ὀνήσειε δ' ἂν ἡμᾶς τὸ σύμπαν οὐδὲν, τὸ καὶ θεοὺς ὠνομάσθαι καὶ θεοῦ τέκνα καὶ ἀδελφοὺς; Ἀλλὰ γὰρ ἀνθ' ἔτου, φησὶ τοῖς ἐπιγείου βασιλείας θάκοις ἐνιδρυμένος, μήτε μὴν τοῖς ἀγαν ὄψου καὶ ὑπερτάτοις αὐχῆμασιν ἐμπρεπῆς ὤφθη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; Σπεύση δὴ οὖν τῆς οἰκονομίας ὡς ἐνὶ τὸν ἐστ-

<sup>20</sup> Philipp. II, 27. <sup>21</sup> Joan. XVIII, 36. <sup>22</sup> Isa. LV, 8, 9. <sup>23</sup> II Petr. I, 4. <sup>24</sup> I Joan. III, 1.

πόν. Πεπλάνηται μὲν γὰρ ἡ σύμπασα γῆ, καὶ τὸ ἐκάστην δοκοῦν, καὶ θεὸς ἦν καὶ σέβας. Οἱ μὲν γὰρ τῇ κτίσει προσκεκυνηκασί, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις προσεκόμεζον τὰς λατρείας· οἱ δὲ τεχνουργοὶ τῶν ἰδίων γεγόνασι θεῶν. Ἐπέφανε τοίνυν ἐξ οὐρανῶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ἵνα πάντας ἀναπέσει μεθιέσθαι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὡσπερ ἐξ ἀχλύος καὶ σκότους τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀμαθίας, εἰς τὸ τῆς ἀκραίφνουσ θεοπτείας ἐλάσαι φῶς. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς αὐτοκρατῆ τὸν ἀνθρώπον εἶναι βούλεται, καὶ θελήμασιν ἰδίοις πηδαλιουχεῖσθαι πρὸς τὰ πρακτικά· ταῦτητοι καὶ μάλα ὀρθῶς ἔχειν εὐ δόκει τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, πειθοὶ μᾶλλον καὶ οὐκ ἀνάγκης ἐπηρημένης, ἀπαλλάττεσθαι μὲν τῶν αἰσχροῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ ἀρεῖω, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀποτελεῖσθαι βελτίους. Εἰ μὲν οὖν τῇ βασιλείῳ δόξῃ κατεστεμμένος, καὶ ἀνανταγώνιστον ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ἐκέλευσε πιστεῦειν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς, πληροφωρίας μὲν οὐκέτι καρπὸς τὸ πιστεῦειν ἦν, ἀναγκαίων δὲ μᾶλλον καὶ ἀφύκτων ἐπιταγμάτων· καὶ ἦν τάχα που καθ' ἕνα τῶν ἀνθρωπίνοις δόγμασι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ παραλόγως τετιμημένων. Ἐπειδὴ δὲ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν μετρίω τε καὶ ὑφειμένω κεχηρημένος φρονήματι, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας ἠφειδῆκώς, τοῦτο μὲν πανσόφους διδασκαλαίς, τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ λόγον θεοσημείαις ἐκόντας καὶ πληροφορομένους μεθίστη πρὸς τὰ βελτίω, γράφεται οικονομίαν οὐκέτ' ἐν κόσμῳ λοιπὸν· ἦλω δὲ μᾶλλον, εἰκῆ πεφλυαρηθῶς κατὰ τῶν πάντων κρατοῦντος Χριστοῦ. Μὴ γὰρ δὴ πιδείδω πρὸς ὀνειδους ἡμῖν τὴν ἀπογραφὴν, διενθυμείσθω δὲ, μετὰ τούτου κάκεινο· ὁ γάρτοι τὴν ὑπὸ Καίσαρι μεθ' ἡμῶν ἀπογραφὴν ἀνασχόμενος, πραγμάτων γέγονεν ἀποτελεστής τῶν ὑπὲρ χεῖρα τὴν Καίσαρος, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀνθρώπου παντός. Ἐγήγερχε γὰρ ἅκ μνημάτων νεκρῶς, βαγδαίοις πνεύμασιν ἐπετίμησε, συνέτριψε λόγῳ τὸν Σατανᾶν, ἐβραχίσται δὲ καὶ τὰ ἔργα τῶν θαυμάτων. Καίσαρ μὲν τοίνυν τοῖς τῆς ἐπιγείου βασιλείας συνθήμασι, καὶ τοῖς θύραθεν αὐτῷ καὶ οὐσιωδῶς οὐκ ἐμπεφυκόσιν ἀγαθοῖς ἐγνωρίζετο. Χριστὸς δὲ, ὁ πάντων Δεσπότης, οἰκοθεν ἔχων καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπακτὴν τὴν δόξαν, διὰ τῆς τῶν κατορθωμάτων ὑπεροχῆς ἐγνωρίζετο, νοοῖτο δ' ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Καίσαρος ὑπάρχειν Θεός. Παραιρησεται γὰρ οὐδαμῶς τοῦ χρῆναι κρατεῖν τῶν ὄλων τὸν ἀπάντων βασιλεῖα καὶ Κύριον, τὸ ἀποσκικτησαί τινας τῶν αὐτοῦ ζυγῶν, καὶ μὴν καὶ ἀγέρωχον ἀνατεῖναι τὸν αὐχένα, ἀλλὰ τοῦτοις μὲν ἐγκλημα τὸ ἐξήκων, ὁ δὲ τοῖς ἰδίοις ἐναβρύνεται πλεονεκτήμασι, καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς ἀκλόνητον ἂν ἔχοι τὴν δόξαν. Μειρακιώδες δὲ σφόδρα τὸ, οὐκ ἐδύνατο, φησὶ, τῶν αὐτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν μεταστῆσαι τὰς προαιρέσεις· ἐπιλεθῆσθαι γὰρ μοι δοκεῖ, καίτοι: πλειστάκις ἀκούσας, ὡς ἔστιν αὐτόκλητος, ἔκοντι τε λίαν πρὸς πᾶν ὄτιοῦν τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἀνθρώπος, δόξαν οὕτως εὐ ἔχειν τῷ πάντων Δημιουργῷ.

<sup>21</sup> Joan. 1, 3.

A persuaderet ad veritatem transire, et velut ex caligine ac tenebris ignorantiae ad purissimam Dei cognitionem evadere. Quoniam autem universi Opifex sui juris hominem esse vult, et suoapte nutu in rebus agendis gubernari; eam ob rem visum est Christo Servatori omnium, bene utique cum hominibus actum iri, si persuasione potius quam imposta necessitate a vitiis terrenis exsolverentur, meliora complevi et ea quibus credibile esset fieri meliores. Si ergo regia maiestate redimitus, et invitam potestatem habens, homines sibi credere iussisset; fides non amplius certae persuasionis fructus fuisset, sed potius necessariorum et inevitabilium praecceptorum, et forte fuisset sicut unus eorum, quibus humano arbitrio divini honores perperam tribuuntur. Quando vero, sicuti unus ex nobis, singulari animi modestia ac submissione usus, humanisque repudiatis honoribus, qua sapientissimis doctrinis, qua miraculis, omni oratione majoribus, volentes ac persuasos ad meliora convertit; nullus jam tandem locus superest accusandae dispensationis, imo convictus est Julianus quod in Christum omnium rectorem temere nugae effutierit. Ne enim probri loco descriptionem nobis objiciat, sed illud in animum pariter inducat, eum, qui nobiscum sub Caesare venditi se putatur, res effecisse quae Caesaris, imo quae cujusvis hominis potentiam exsuperavit. Excitavit enim mortuos e tumulis, vehementes status increpavit, Satanam verbo contrivit, miraculorum opera patravit. Caesar itaque regni terrestris insignibus, et externis bonis nec a natura insitis, agnoscebatur; Christus autem omnium Dominus, domesticam habens nec ascititiam maiestatem, recte 216 factorum praestantia elatus erat, ipsiusque Caesaris Deus esse intelligatur. Nam quod quidam ejus detrectarunt imperium, duramque cervicem subdlexerunt; non propterea tantum regni omnium ac Domino universi admittitur imperium, sed quod defecerint, illorum crimen est: hic autem sua sorte gloriatur, et praestantiae gloriam, qua cuncta superat, inconcussam habet. Quod autem ait, non potuisse affinium suorum mutare consilia, puerile est. Oblitus enim mihi videtur, quamvis saepius audierit, hominem libere ac sponte D ferri ad id quod ei cunque visum sit. Atque ita placuisse Creatori omnium, ut et qui recto facere velent, tandem consequerentur, et qui aliud iter tenerent, jure ab omnibus viderentur. Atqui unigenitum Dei Verbum, celi ac terrae opificem esse, et, ut verbatim dicam, omnium quae in eis sunt, sapientissimus Joannes abunde his verbis declarat: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil <sup>21</sup>. » Nec minus ad id conferet aliorum apostolorum consensus. Deum enim ipsam semel confossi, plane virtutis et praestantiae, quae in eo est, non ignoraverunt dignitatem. Paulus quippe sanctissimus, Christum ex Judaeis secundum carnem etiam

super omnes nominat Deum, et in sæcula benedictum esse ait. Alii autem discipuli, cum supra mare ambulantes viderent, rei novitate attoniti iuramento confessionem suam firmarunt dicentes ad eum: « Vere Filius Dei es<sup>26</sup>. » Cum hoc ita sit, an non universorum erit Opifex? cum id Scriptura divina confirmet, res ne apud ipsos quidem Græcorum sapientes reclamet, ut et ex his, quæ jam antea dicta sunt, oratio nostra præmonstravit.

Α ἵνα καὶ τοῖς ἀγαθουργεῖν ἡρημένοις τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν· καὶ τοῖς τὴν ἐτέραν ἰούσι τρίτον τὸ κατεσκῶφθαι δικαίως πρὸς ἀπάντων ἀκολουθῆ. Ὅτι δὲ καὶ δημιουργός ἐστιν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ συλλήδην ἀπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπόχρη μὲν καὶ ὁ πάνσοφος Ἰωάννης λέγων· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Συλλήψεται δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ ἡ τῶν ἐτέρων ἀποστόλων εἰς τοῦτο συναίνεσις. Θεὸν γὰρ ἅπαξ ὁμολογοῦντες αὐτὸν, πάντως πῶς καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῦ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς οὐκ ἠγνοήκασι τὸ ἀξίωμα· ὁ μὲν γὰρ ἱερώτατος Παῦλος τὸν ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα Χριστὸν, καὶ ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας εἶναι φησι. Οἱ δὲ γε τῶν μαθητῶν ἕτεροι ἐπ' αὐτῆς θαλάσσης ἰόντα βλέποντες, κατατεθήπεσαν μὲν τὸ παράδοξον, ἐνώμοτον δὲ τὴν ὁμολογίαν ἐποιοῦντο λέγοντες πρὸς αὐτὸν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Τοῦδε οὕτως ἔχοντος, πῶς οὐκ ἂν εἴη τῶν ὄλων δημιουργός; Διαβεβαιουμένης μὲν τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ ἀπόδοντος δὲ τοῦ πράγματος, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσει, καθὰ καὶ διὰ τῶν ἤδη προειρημένων προαπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος.

<sup>26</sup> Matth. xiv, 33.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI

LIBER SEPTIMUS.

**217** Arguit sacras Litteras bonus Julianus; verum eo dicacitatis et audaciæ proventus est, ut, quantum in ipso fuit, nihil non rerum nostrarum sit criminatus. Quo ex facto celebritatem nominis consequenturum se forte putavit. At si qui sunt in eadem sententia, de his recte utique dicemus: « Quorum gloria est in confusione ipsorum<sup>26</sup>. » Addemus vero et illud a Davide dictum: « Quid gloriaris, qui potens es in malitia? iniquitatem tota die, in justitiam cogitavit lingua tua. Dilexisti omnia verba demersionis, linguam dolosam<sup>27</sup>. » Sed nulla horum ratione habita sanctis insultat; et in nostrum

Κατηγόρευσε μὲν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὁ κρατίστος Ἰουλιανός· θρασυστομεῖ δὲ οὕτως, καὶ φιλοψογίας εἰς τοῦτο ἐλήλακεν, ὡς τό γε ἤχον ἐπ' αὐτῶν, τῶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἀμοιρῆσαι διαβολῆς. Ὡς δὲ ἴσως πρὸς εὐκλείας ἔσεσθαι τὸ χρέμα αὐτῶν. Φαίεν δ' ἂν εὖ μάλα τινὲς περὶ γε τῶν τὰ Ἰσα φρονεῖν ἡρημένων· « Ὡς ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· » καὶ μὴν κάκεινο, οἶμαί σου, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίῃ, ὁ δυνατός; Ἀνομίαν ὄλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. Ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. » Ἄλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογισάμενος,

<sup>26</sup> Philipp. iii, 19. <sup>27</sup> Psal. li, 3-6.

ἐπιπηδῆ τοῖς ἀγίοις· κατεξανίσταται δὲ καὶ αὐτοῦ ἅπαντων ἡμῶν Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ φησι·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ταῦτα μὲν οὖν καὶ μικρὸν ὕστερον, ὅταν ἰδῶ περι τῆς τῶν Εὐαγγελίων τερατουργίας, καὶ σκευωρίας ἐξετάζειν ἀρξώμεθα. Νυνὶ δὲ ἀποκρίνεσθέ μοι πρὸς ἐκεῖνο· πότερον ἀμεινον τὸ διηνεκὲς μὲν εἶναι ἐλεύθερον, ἐν δισχιλίοις ὄλοις ἐνιαυτοῖς ἀρξαι τὸ πλεῖον γῆς καὶ θαλάσσης, ἢ τὸ δουλεύειν καὶ πρὸς ἐπίταγμα ζῆν ἄλλότριον; Οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ἀναίσχυτος, ὡς ἐλέσθαι μᾶλλον τὸ δεύτερον. Ἀλλὰ τὸ πολέμῳ κρατεῖν οἴησεται τις τοῦ κρατεῖσθαι χεῖρον; Οὕτω τίς ἐστὶν ἀναίσθητος; Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ φαμεν, ἕνα μοι κατὰ Ἀλέξανδρον δεῖξατε στρατηγὸν, ἕνα κατὰ Καίσαρα, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις. Οὐ γὰρ δὴ παρ' ὑμῖν. Καίτοι, μὰ τοὺς θεοὺς, εὐ οἶδ' ὅτι περιυβρίζω τοὺς ἄνδρας. Ἐμνημόνευσα δὲ αὐτῶν ὡς γνωρίζω. Οἱ γὰρ δὴ τούτων ἐλάττους ὑπὸ πολλῶν ἀγνοοῦνται, ὧν ἕκαστος πάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἑβραίοις γεγονότων ἐστὶ θαυμαστότερος.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκ αἰσθάνεται μὲν ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος λόγου αὐτῷ τοῦ λόγου, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσήκειν ἀσυνετώτατα παρενηγεμένου. Προὔθετο μὲν γὰρ οὐκ εὐαγῆ λατρείαν ἀποφῆναι τῶν Χριστιανῶν, οὔτε μὴν ἐπιχομένους τῆς ἀκραίφουθς θεοπτίας τοὺς τῶν ἱερῶν ἡμῖν δογμάτων γεγονότας εἰσηγητάς· τοὺς γε μὴν Ἑλλήνων λογάδας ἀκριβεῖς τῶν ἀναγκαίων γενέσθαι φιλοθεάμονας, καὶ ἰσχυραῖς ἐρευνάεις ὑπενεγκεῖν τὰ τε θεὰ καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Εἶτα τὴν εὐθειαν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἀφείλς, καὶ οἷον ἐβρῶσθαι φράσας τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, σαθοῖς καὶ ἐξαγωνίοις ἐνοιῶν εὐρήμασιν ἐπινηχεται. Ἀλλ', ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, εἰ μὴ τῇ Ῥωμαίων δόξῃ τε καὶ βασιλείᾳ τὰ τῶν ἐτέρων ἰσάμιλλα φαίνεται, εἰ μὴ γεγονάσι τινες παρ' αὐτοῖς γενναῖοι μὲν καὶ στρατηγικοὶ, κατεσπουδασμένοι δὲ καὶ γυμνασμένοι τὰ τακτικά, καὶ πολέμους καὶ μάχας οἶοι τε διενεγκεῖν, καὶ τῆς ἀνθεστηκότων κατευμεγεθῆσαι χεῖρος, ἀπόχρη τοῦτο, εἰπέ μοι, πρὸς γε τὸ δεῖν εἰκότως κακύνεσθαι τὰ Ἑβραίων, ἦγουν τὰ Χριστιανῶν εὐσεβῆ καὶ ἀξιάκουστα δόγματα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἑτεροῖος παντελῶς ὁ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστὶ λόγος; Εἰ μὲν γὰρ προδύκειτο ζητεῖν ὅποιαν ἂν τις τῶν βασιλειῶν θαυμάσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ σκοποῦ, πότερα τὴν Ῥωμαίων, ἦγουν τὴν Ἑβραίων· ἦν εὐθὺς καὶ ἀναμφιλόγως εἰπεῖν ἀληθεύοντας, ὡς ὁ τῶν ὄλων κατεξουσιάζων θεός, οὐκ ἠγνοήκως τὰ ἐσόμενα, κατένευσε τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ ἀπάντων δύνασθαι κρατεῖν, ἵνα δὴ πᾶσα χώρα τε καὶ πόλις, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις οἱ τοῖς ἱεροῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες θάκοις, προσκυνήσειαν αὐτῷ· ὃ δὴ καὶ εἰς πέρας ἐξενηγεμένον, ἐξ αὐτῶν ἐνεστὶν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, περὶ θεῶν ἡμῖν δογμάτων ὁ λόγος, καὶ παρὰ τισιν ἂν εἴη τὸ ἀψευδὲς καὶ πέρα διαβολῆς, πότερα τὰ παρ' ἡμῖν, ἦγουν παρ' αὐτοῖς, πολυπραγμονεῖν ἐσπούδασται· τί φύρει τὰ ἀμικτα,

## JULIANUS.

Atque hæc paulo post, cum privatim de Evangeliorum prodigiis ac dolis quærere cœperimus. Nunc autem ad id mihi respondete, utrum melius sit perpetuo liberum esse, ac duorum millium annorum integro spatio majori parti terræ ac maris imperare, an autem servire, et ad alienum imperium vivere? Nemo ita sensu caret, ut malit alterum. Nam quis bello vincere, quam vinci, deterius putabit? An quispiam est adeo stupidus? Quod si vere dicimus, unum mihi apud Hebræos dicem ostendite, qui cum Alexandro aut Cæsare esse comparandus. Nullus enim hercle apud vos est hujusmodi. Quanquam, per deos, injuria homines illos me afficere scio. At horum memini, quod noti sint. Etenim sunt his sane inferiores, qui a multis ignorantur, quorum singuli omnibus simul, quotquot apud Hebræos fuerunt, admirabiliores exstiterunt.

## CYRILLUS.

Non animadvertit quorsum evagetur oratio, et quam stulte in res minus consentaneas excurrat. Propositum quippe illi erat ostendere, Christianam religionem sinceram non esse, et sacrorum dogmatum interpretes puram Dei cognitionem non attigisse, Græcorum autem sapientes res necessarias accurate perspexisse, ac subtili indagatōni humana divinaque subjecisse. Tam nescio quomodo a recto itinere deflectens, ac proposito suo veluti valere jussu, putidis et nihil ad rem facientibus commentis innatet. Atqui, o bone, si cum Romanorum splendore et imperio cæterorum res comparari nequeunt; si apud hos nulli fortes et rei militaris periti duces, ac in struenda acie exercitati, qui bellis ac certaminibus cæteros anteire, et hostilem manum vincere, perinde ac apud Romanos, poterint; an hoc satis, quæso, est, ut Hebræorum aut Christianorum pia dogmata et auditu dignissima contumeliose lacessas? Enimvero nonne cunctis manifestum est, diversam esse plane utriusque rationem? **219** Nam si propositum esset ei quærere quodnam ex imperiis quispiam admirans, Romanorum an Hebræorum, non aberret a scopo: continuo citra dubitationem omnem ex rei veritate respondere licebit, quod cum non ignoraret, qui cuncta moderatur Deus, res futuras, reipublicæ Romanorum tribuit orbis imperium, ut omnis demum regio ac civitas, et qui sacris regni solis conspicui sunt, una cum aliis ipsum adorarent: quod quidem ad exitum jam perductum esse rebus ipsis comprobatur. Quod autem, uti dixi, de divinis placitis sermo nobis est, et anxie scrutatur, apud quosnam veritas simplex et inculpata reperiat, utrum apud nos, an apud ipsos; quid misceret quæ misceri nequeunt, et in unum reducere conatur, quæ nulla in re sibi invicem consentiunt?

Quid enim si Hebræorum res in dittonem Romano-  
rum venerint, eorumque legibus subjectæ sint? An  
hoc illos improbos ostendet, ac errore implicitos,  
et minus recte de Deo sentientes? Atqui si ad le-  
gum præscriptum vivere, et victorum potentiæ  
summittere se, probro est nonnullis: an non domi-  
nandi libidine victores vicis injuriam intulerunt?  
At Julianus ipse inter imperatores numeratus, quidni  
cupiditatem repressit, si quidem parere subditi  
nocet? At minime culpandæ sunt leges, ut ipse pu-  
tat: verumtamen impietatis eos accusari, qui  
jugum illarum excutere tentaverint, non modo non  
absurdum, sed necessarium esse dico. Quare si  
utile est, legibus ad laudabilem vitam dirigi; cur  
ad aliorum arbitrium vivere reprehendit? Neque  
enim par esset omnes homines regia potestate præ-  
ditos esse; ubi enim essent subditi? Verum hanc  
in Christum invehendi causam arripuit. Age vero,  
quomodo ignoravit, Christum incarnationis causa  
Mosis legibus obnoxium fuisse, licet ipse legislator  
fuerit, ac per angelos Mosaicum mandatum protu-  
lerit? Ita enim unius prophetæ voce: « Ipse qui  
loquebar, inquit, adsum<sup>20</sup>. » Sed qui re ac tem-  
pore Mosis legibus paruit, **220** qui regnante Cæ-  
sare Cyrenii maxime servilem descriptionem pertu-  
lit, imperavit iis quæ sub cælo sunt, quin et ab  
ipsis Cæsaris sceptris colitur, et imperatores, qui-  
bus illa obtigerunt, corona redimit. Dux fortissimus  
et omnibus admirationi fuit Macedo, et post illum  
Cæsar, aliique nonnulli. Non invidio. Cæterum pii  
haud fuerunt, neque in veræ Dei cognitionis placi-  
tis exercitati, sed in fraudem inducti sunt ipsi  
quoque, cum infinitam colerent impudorum spiri-  
tuum turbam, deosque de iustis impositos, et e  
lignis lapidibusque factos venerarent. Quid ergo,  
inquit, quo pacto permisit eis universi Deus, præ-  
sertim cum hostili in illos esset animo, ut eo glo-  
riæ progredierentur, multisque prævalerent? Tu  
igitur benignitatem ei exprobras, et patienter feren-  
tem persequeris, et clementiam in crimen vocas.  
Numquid igitur eum cæteris etiam in rebus incusa-  
bis? Solem enim oriri non prohibuit, imbres demis-  
sit ignorantibus se, et fontes e fontibus scaturien-  
tes dedit, telluremque frugum matrem constituit.  
Sciebat enim fore ut extremis temporibus omnes  
convertantur. Quando ergo religionis Christianæ  
accusator per summam stultitiam his verbis nos  
compellat: Unam mihi proferte apud Hebræos im-  
peratorem cum Alexandro aut Cæsare comparan-  
dum; non abs re a nobis hæc sibi reponi audiet:  
Nobis utique non de ducibus, aut iis, qui robore  
corporis ad eam celebritatem pervenerunt, verba  
ferri, sed de divina potius veraque religione. Quod  
autem diis suis gloriatur, ab iisque factum conten-  
dit, quod eo virtutis ac celebritatis nominati duces  
pervenerint; maxima undique imbecillitate laborat  
oratio. Rebus enim ipsis probare non potest: ve-

καὶ εἰς ταῦτόν ἄγειν ἐπιχειροῦσι τὰ κατ' οὐδὲν ἀλλή-  
λους προσεικότα. Τί γὰρ εἰ κεκράτηνται, καὶ ταῖς  
Ῥωμαίων ὑπέκει νόμοις τὰ Ἑβραίων πράγματα;  
Ἄρα τοῦτο κακοῦς καὶ πεπλανημένους, καὶ οὐκ  
ὀρθῶν ἔχοντας ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν ἀποφάνειεν ἂν  
αὐτοῦς; Ἀλλὰ τὸ ζῆν πρὸς ἐπίταγμα τῶν νόμων, καὶ  
τὸ γε δὴ δεῖν ταῖς τῶν κρατούντων ὑπέκειν ὑπερ-  
οχαις, εἰ πρὸς οὐείδους ποιεῖται τισιν, ἄρ' οὐκ ἠδικη-  
κασιν οἱ κρατεῖν ἐθέλοντες τοὺς κεκρατημένους;  
Καίτοι τοῖς κρατοῦσιν αὐτὸς γεγονὼς ἐναριθμῶς,  
πῶς οὐκ ἔπαυσε τὴν πλεονεξίαν, εἴπερ ἐστὶ πρὸς  
κακοῦ τοῖς ὑπερευγμένοις τὸ ὑποτετάχθαι δεῖν;  
Αἰτιατέον δὲ κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἥμιστα μὲν οἶν  
τοὺς νόμους. Τοὺς γε μὴν τὸ ὑπ' αὐτοῖς εἶναι θείειν  
ἀποσεῖσθαι μεμελετηκότας, τῆς τῆς ἀνοσιότητος ὑπο-  
φέρειν γραφῆς, τῶν ἀτόπων οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ  
ἀναγκαῖον εἶναι φημι. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ τῶν ὀνησι-  
φῶρων τὸ ἀπευθύνεσθαι νόμοις πρὸς τὴν ἐπίταξιν  
παντὸς ἀξίαν ζωὴν· διαβέβληκεν ἀνθ' οὗτο τὸ πρὸς  
ἐπίταγμα ζῆν; Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, ἀπαντας τοὺς ἐπὶ  
τῆς γῆς τῆς βασιλείας ἐναδρύνεσθαι σκήπτροις· πῶ  
γὰρ ἐστὶ τὸ ὑπήκοον; Ἄλλ' οὐείδους πρόφασιν καὶ  
αὐτῷ ποιεῖται τὸ χρῆμα Χριστῷ. Εἶτα, πῶς ἠγνό-  
ηκεν οὗτις μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἐνεκα καὶ αὐτὸς  
τοῖς διὰ Μωσέως ὑπενήνεκται νόμοις, καίτοι νομοθε-  
τήσας αὐτὸς, καὶ λαλήσας δι' ἀγγέλων τὴν διὰ Μω-  
σέως ἐντολὴν; Ἐφη γοῦν δι' ἐνδὸς τῶν ἁγίων προ-  
φητῶν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρεμι. » Ἄλλ' ὁ τοῖς  
Μωσέως ἐν καιρῷ τε καὶ χρεῖα παραχωρήσας νόμοις,  
ὁ τὴν ὑπὸ Καίσαρι Κυρηναῖου δουλοπραπειστέτην, ὡς  
φῆς, ἀνασχόμενος ἀπογραφῆν, βεβασίλευκε τοῖς ἰσ-  
ραηλῶν, θεραπεύεται δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τῶν τῷ  
Καίσαρος σκήπτρων, καὶ τοὺς ἔχειν αὐτὰ λαχόντας  
στεφανοὶ. Ἀλκιμώτατος γέγονε στρατηγὸς, καὶ τε-  
θαύμασται πρὸς ἀπάντων ὁ Μακεδὼν, καὶ μετ' ἐπι-  
νον ὁ Καίσαρ, καὶ μὴν καὶ ἕτεροὶ τινες. Οὐ φθονῶ,  
Πλὴν οὐ γεγόνασιν εὐσεβεῖς, οὔτε μὴν τοῖς τῆς ἀλ-  
θεῖς θεοπραξίας ἐνησχημένοι δόγμασι· πεπλανημένοι  
καὶ αὐτοὶ τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τῶν ἀπαθέτων  
πνευμάτων τιμῶντες πληθύν, καὶ τοὺς τοῖς τεμνόμενοι  
ἐνιδρυμένους, ἐκ ξύλων τε καὶ λίθων πεποιημένους  
σέβοντες θεοῦς. Εἶτα πῶς, φησὶν, ἐπῆκεν αὐτοῖς ὁ  
τῶν ὄλων θεὸς, καίτοι γεγονόσιν ἐχθροῖς, παρελθῶν  
ἐκκλείας εἰς τοῦτο καὶ κατισχύσαι πολλῶν; Ἐγκαλεῖς  
ὡν ἄρα τὸ ἡμέρον αὐτῷ, καὶ ἀνεξικακῶντα δυνάμεις,  
καὶ γραφῆν περιπαῖσαι τὴν φιλανθρωπίαν. Ἄρ'  
οὐκ αἰτιάζῃ καὶ ἐπὶ ταῖς ἑτέροις αὐτόν; Ἀνίστανται  
γὰρ τὸν ἥλιον οὐ κεκλύκεν, ὑετοῦς ἐκπῆσαι τοῖς  
ἀγνοοῦσιν αὐτὴν, καὶ πηγῶν γαμάτων ἐδίδου φορῶν,  
καὶ καρπῶν ἐτίθει μητέρα τὴν γῆν. Ἦδει γὰρ, ἴδει  
τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐσομένην ἀπάντων ἐπι-  
στροφῆν. Ὅταν τοίνυν ἀσυγετώτατα λέγει τῆς Χρι-  
στιανῶν θρησκείας ὁ κατήγορος· Ἐνε μοι δέλεατε  
παρὰ τοῖς Ἑβραίοις κατὰ Ἀλέξανδρον στρατηγὸν,  
ἤγρουν κατὰ Καίσαρα· τότε οἶ, τότε καὶ μάλα εἰκότως  
πρὸς ἡμῶν ἀνταχούσεται· Ὡς ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος,  
ὡ' τὸν, οὐ περὶ γε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν εἰς τοῦτο

<sup>20</sup> Isa. LII, 6.

λαμπρότητος δι' εὐανδρίας σωματικῆς ἀφιγμένων, περιθειών δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθῶν δογμάτων. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἰδίους ἐπικομπάζει θεοῖς, καὶ αὐτῶν ἔργον γενέσθαι φησὶ τὸ καὶ ἰσχύος εἰς τοῦτο, καὶ μὴν καὶ εὐκλείας διελάσαι τοὺς ὀνομασμένους, μάλιστα μὲν πανταχόθεν αὐτῷ ἀνεπικούρητον ἀβρώστησειεν ἂν ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἂν ἔχη δεῖξαι διὰ πραγμάτων· εἰκαιμυθοῦντα δὲ πρὸς τοῦτο αὐτὸν ἀποφήνειεν ἂν, καὶ μάλα εὐκόλως, τὸ μὴδὲ σφίσι αὐτοῖς ἐπαμῦναι δύνασθαι τοὺς θεοὺς, τεμενῶν ἀνεσπασμένων, βωμῶν ἐκθεδοβρευμένων, θυσίας ἀπάσης ἀνηρημένης, καὶ ἀγαλμάτων ἐμπερησμένων, καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἀξίους παποιημένης αὐτοὺς ἀπάσης λοιπὸν τῆς ὑπ' οὐρανῶν· ἧτι δὲ διὰ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ πλειστάκις νενίκηνται δεῖναι καὶ ἄμαχοι πολέμων φάλαγγες, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, εἴπερ τις ἔλοιτο κατιδεῖν, ἔξοσαι βῆδισ. Σαμουὴλ μὲν γὰρ ὁ θεοπέσιος, ἀλλοφύλων κατεστρατευκότων τῆς Ἰουδαίου γῆς, σκληρὰν καὶ οὐκ εὐάντητον ἐχόντων τὴν προσβολὴν, λιτὴν ἀνατείνας πρὸς Θεόν, καθικέσθαι χάλασαν ἐξ οὐρανοῦ κατεσκεύασε πολλήν, οὕτω διαβριθῆ καὶ δύσοιστον, ὥστε ὁμοῦ ταῖς ἰππικαῖς φάλαγγι παύοντα τὸν παζομάχον, ἀκονεῖ τὸ νικᾶν παραδοῦναι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ οἶον ὄπλα κεινῆκεν ὁ οὐρανὸς ὑπὲρ αὐτῶν φεδομένων Θεῶν. Ἀσσύριοι δὲ κατὰ καιροῦς, οἱ τὴν πρὸς ἡμῶν καὶ ἀκτίνα κατοικοῦντες γῆν, ὁμοῦ Πέρσαις τε καὶ Μήδοις πεπολιορκήκασιν τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ἀναριθμήτην πληθῦν τὴν ἅγιαν ποτὲ περιμετρήμενοι πόλιν, κατεμπρήσειν ἅπασαν ἀμελεῖτὶ δύνασθαι διατείνοντο. Ἐπειδὴ δὲ παλιμφήμους ἠφίει φωνῆς κατὰ τῆς ἀβρόητου δόξης ὁ στρατηγὸς, Παψάκης οὗτος ἦν, δευσοφόρηκε μὲν Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς ὑπάρχων εὐσεθῆς, ἐπαμῦναι δὲ πλοουκετούμενος ἐλιπέρει Θεόν· καὶ δὴ καὶ πεπτώκασιν ἐν μίᾳ νυκτὶ τῆς Ἀσσυρίων στρατιᾶς ἑκατὸν καὶ ἐγδοήκοντα πάντα χιλιάδες. Τί τοῦτοις παρτοικὸς διὰ τῶν αὐτοῦ πέπρακται Θεῶν; εἰ γέ, ὡς ἔφην, εἰσὶν, ἀλλ' οὐδὲ σφίσι αὐτοῖς ἐπικουρεῖν οἶοι τε· καὶ δι' αὐτῶν τοῦτο ἐβήλαγκται τῶν πραγμάτων· Ἐπειδὴ δὲ τοῖς Ἑλλήνων συνασπίζων δόγμασιν, εἰσι μὲν δὴ διὰ τρόπον παντὸς, καὶ ὡς εὖ γεγόνασιν πειράται δεκνύειν, τὰς ἀνθρώπων εὐανδρίας παρακομίζων εἰς μέσον, ἀπειρξεν ἂν οὐδὲν, καὶ εἰ γεγόνασιν τινες τῶν παρ' αὐτοῖς βαναυσικῶν μὲν τεχνῶν ἐπιστήμονες, θεισιδαίμονες δὲ κατ' αὐτὸν, καὶ τοῦτο δέχεσθαι πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ χρῆναι νικᾶν τὰ αὐτοῦ, καίτοι πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀκαλλῆς καὶ τῆς ἀληθοῦς θεοπτείας ἡμαρτηρότα. Ἀποκομίζων δὲ πάλιν τῆς εὐθείας τὸν λόγον, ἐτέρων εὐθύς διαμνημονεύει πραγμάτων, δι' ὧν τάχα που νενόμικεν ἀποφαίνειν δύνασθαι, καὶ μάλα βῆδισ ὑπὸ τῆς Ἑλλήνων θεισιδαίμονίας τὰ Χριστιανῶν ἑτώματα, καὶ φησιν·

## ΙΟΥΔΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι τῆς πολιτείας θεσμοῦ, καὶ τύπος τῶν δικαστηρίων, ἡ δὲ περὶ τὰς πόλεις οἰκονομία καὶ τὸ κάλλος, ἡ δὲ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπίδοσις, ἡ δὲ ἐν ταῖς ἐλευθέροις τέχναις ἄσκησις, οὐχ ὡς Ἑβραίων μὲν ἦν ἀθλία καὶ βαρβαρική· καίτοι βούλεται ὁ μόχθηρος Εὐσέβιος (1), εἶναι τινα καὶ παρ' αὐτοῖς ἑξάμετρα, καὶ φιλοτιμεῖται λογικὴν εἶναι πραγματείαν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ἧς τοῦνομα ἀκήκοε παρὰ

<sup>10</sup> IV Reg. xviii, 17 seqq. xix, 15 seqq.

(1) *Præpar. evang.* II, 5.

A cum pugas ipsum ad hoc pugari hinc facillime patebit, quod ne sibi quidem opitulari dii poterint, delubris revulsis, aris dirutis, omni sacrificio sublato, exustisque simulacris, ipsisque demum ab universo terrarum orbe pro nihilo habitis. Verum fortissimas et invictas sæpe hostium phalanges ab omnipotente Deo superatas, ex sacris Litteris videre licet. Cum enim alienigenæ terram Judæorum invasissent, gravemque et inexpugnabilem impressionem facerent, Samuel, conversis ad Deum precibus tantam vim grandinis cœlitus demittit fecit, tam infestam ac intolerandam, ut una cum aliis equitum prefligata pedestris acies nullo negotio victoriam Israelitis tradiderit, cœlo ipso pro Dei cultoribus velut arma movente. Assyrii autem, qui ad Orientem habitabant, unâ cum Persis ac Mediis, Hierosolymâ quondam obsederunt, cumque sanctam urbem innumerabilibus copiis cinxissent, totam incendio delere parabant: sed Rhapsace duce exercitus contra ineffabilem gloriam dira loquente, ægro tulit Ezechias, rex pius, Deumque precatus est injuriam ut ulcisceretur, adeoque una nocte ceciderunt ex Assyriorum exercitû centum et octoginta quinque hominum millia <sup>10</sup>. Quid his simile Juliani dii fecerunt? si modo illi dii sunt, uti dixi, qui ne sibi quidem opitulari poterunt, idque rebus ipsis est comprobatum. Cum autem omnibus modis Græcorum placita defendat, easque recte facta conetur ostendere, adductis in medium præclaris hominum facinoribus: licet quidam ex iis sordidi fuerint artifices, et, ut Julianus ipse, supersticiosi; nihil tamen prohibuisset, quominus id assumeret ad probandum sens eausse victoriam esse concedendam, quamvis multo dedecore laboranti, et a vera Dei cognitione aberranti. Sed a recto itinere orationem deflectens, alias statim res commemorat, quibus facillime se demonstraturum forte putavit, Christianam religionem a Græcicâ superstitione superari, et ait:

## D

## JULIANUS.

Δι' ἡμετέρας ἡμετέρας, et forma iudiciorum, ac civitatum administratio, et honestas in disciplinis progressus, et liberalium artium exercitatio, non sunt apud Hebræos nisi misera et barbarica; <sup>11</sup> tametsi laboriosus ille Eusebius vult apud ipsos esse quædam hexametra, contentivæ logicam esse quædam disciplinam apud Hebræos, cuius nomen a Græcis audiit. Quodam medicinæ genus

apud Hebræos exstitit, ut apud Græcos Hippocratis, A et aliarum quarundam quæ post illum sectæ prodierunt?

## CYRILLUS.

Atqui pluribus jam antea demonstravimus, Mosis scripta omnibus Græcorum libris, omnibusque legum monumentis, esse vetustiora. Primus enim omnium videtur leges tulisse. Qui sunt illo posteriores, quique leges rebus publicis utilissimas stauerunt, si quando cum Mose consentiunt, valde probantur. Quas enim divinas aut humanas res silentio prætermisit? Nonne pietatis in Deum rationes ostendit, honestatis iter, rerum agendarum aut fugiendarum inculpatam scientiam? An non omne genus recte factorum complectitur, singulisque vitii congruas penas decernit? Nonne furtum condemnat, nonne adulterium ac libidinem, nefarias et impuras voluptates aversatur? An non eorum, qui ad magistratus vocati sunt, mores conformat? jussit enim ut recti sint, sapientes et impigri, quæsiu et omni odio superiores, animum et iram vincere assueti, non in alteram partem propendeant, sed æqua lauce subditis jura trutinentur, et directum legum iter e vestigio insistant. Quid est ergo cur, tam sancta et antiqua instituta relinquens, postrema his anteponat? Quod quidem num alicui falsum videri potest? Nam posteros antiquiorum, aut majorum suorum, res imitari et loqui par est, non majores facta posteriorum. Quoniam vero liberalium artium studium, et progressum in disciplinis, quo Græcorum sapientes præstiterunt, summopere miratur, agrestem autem et barbaram vocat Hebræorum eruditionem, quamvis legem a Deo suscepissent omnium rerum agendarum arbitram et moderatricem sapientem; dicam sane nec immerito, quantum ad sonum attinet, ac vocis qualitatem, si pronuntiationem solam spectes, laudari quidem apud Græcos linguæ suavitatem, sed pari modo etiam apud Hebræos, ut puto, linguam patriam. Quod si hos reprehendit, 223 arguat etiam Romani sermonis diversum ac discrepantem sonum. Neque enim cum Græcorum lingua ullo modo consentit. Verumtamen utat se habeat, hoc quod multæ stultitiæ plenum est omittatur, aliudque videamus. Numquid enim, si nonnulli summam facundiam adepti videantur, possintque disertis et magnificis verbis eloqui, continuo hi de Deo recte sentiant, probique moribus erunt, æqui, moderati, sancti, justi, ac bene vivendi studiosi? An non multis disertis esse licet, recte autem de Deo sentire, virtutibusque præstare non item? Hoc utique verum esse, rebus, opinor, ipsis probabitur. Quid ergo tantopere miratur, summisque honoribus afficit eos, qui linguam Atticam et admodum explicatam habent, cor autem caligine perfusum, et vera Dei cognitione destitutum? Enimvero carpere et accusare solet eos, qui, cum Græcæ linguæ sint imperiti, divinistamen legibus illustrati sunt, ac lauda-

α τοῖς Ἑλλήσι. Ποῖον ἰατρικῆς εἶδος ἀνεφάνη παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, ὡσπερ ἐν Ἑλληνί τῆς Ἱπποκράτους, καὶ τινῶν ἄλλων μετ' ἐκείνων αἰρέσεων;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Καίτοι δέδεικται διὰ πλείστων ὄσων, ὧν ἤδη πρὸς τὰ αὐτοῦ πεποιήμεθα, λόγων, ἀπάντων ὁμοῦ τῶν παρ' Ἑλλήσι βιβλίων, καὶ ἀπάσης νόμων συγγραφῆς, πρεσβύτερα τὰ Μωσαίως. Πρῶτος γὰρ ἀπάντων ὁρᾶται νομοθετῶν· οἱ δὲ μετ' αὐτὸν καὶ τοὺς ταῖς πολιτείας χρεωδεστάτους διοριζόμενοι νόμους, ὅτε τοῖς αὐτοῦ συμβαίνοντας τίθεινται τινας, εὐδοκίμοισι λαῶν. Ποῖον γὰρ τῶν θεῶν ἢ ἀνθρωπίνων πραγμάτων σιωπῇ παρελήλακε; Τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας οὐ παρέδειξε τοὺς τρόπους, τὴν τῆς εὐκοσμίας ὁδὸν; Β τῶν πρακτέων ἢ μὴ τὴν ἀδιάβλητον ἐπιστήμην; Οὐκ ἀποδέχεται μὲν πᾶν εἶδος ἀγαθοργίας, καθορίζει δὲ τῶν αἰσχυρῶν τὰς ἐκάστην πρεπουσας δίκας; Οὐ καταδικάζει κλοπῆς, οὐ μοιχείαν καὶ ἀσέλγειαν ἀποστρέφεται, μιὰρὰ καὶ βεβήλους ἡδονάς; Οὐ τῶν εἰς ἀρχὰς κεκλημένων καταρρύθμιζει τοὺς τρόπους; Ὑρθοὺς γὰρ εἶναι προστέταχε, σοφοὺς, καὶ ἐγγυγορότας, λημμάτων ἀμείνους καὶ δυσμενείας ἀπάσης, θυμοῦ καὶ ὀργῆς κρατεῖν εἰωθότας, οὐχ ἑτραχθῆ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, ἀλλ' ἐν ἴσῳ τρόπῳ ταλαντεύοντας ἀεὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα τὰ δίκαια, καὶ τῆς τῶν νόμων εὐθύτητος εἶναι κατ' ἴσχυος. Ἄνθ' οὗτου δὴ οὐ τὰ οὕτως σαπτὰ καὶ ἀρχαῖα μεθεῖς, τὴν ἀμείνω φήσων τοῖς ὑστάτοις χαρίζεται; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές, ὡς ἔφη; Τοὺς γὰρ ὑστάτους εἰκὸς τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἦτοι τῶν προγεγονότων ἀπομιμῆσθαι καὶ λέγειν, οὐ τὰ τῶν ὑστάτων τοὺς πρὸ αὐτῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν ταῖς ἐλευθερίοις τέχναις ἀσκησιν, καὶ τὴν ἐν ταῖς μαθήμασι ἐπίδοσιν, ἤπερ ἂν εἴη παρὰ τοῖς Ἑλλήνων λογάσι, τοῦ παντὸς ἀξιοὶ θαύματος, ἀγρίαν δὲ καὶ βαρβαρικὴν ὀνομάζει τὴν Ἑβραίων, καίτοι βραβεύτην καὶ ἰθυστήρα σοφῶν πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν πρακτέων τὸν παρὰ Θεοῦ λαχόντων νόμον· φαίην ἀπείκωτος, ὡς ὄσον μὲν ἦκεν εἰς ἡγεῖα καὶ παιδείαν φωνῆς τῆς κατὰ μόνην τὴν προφορὰν, εὐδοκίμῳ μὲν παρ' Ἑλλήσιν ἢ αὐτῶν εὐγλωττία, κατὰ δὲ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἢ αὐτῶν ἐγχώριος. Ἦγουν εἴπερ τι τοῦτοις ἐπιταμῆ, κακυνέτω καὶ τῆς Ῥωμαίων φωνῆς τὸ ἐτερόθερον καὶ διάφορον εἰς ἡχώ. Συμβαίνει γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς Ἑλλήνων φωναῖς. Πλήν ὅπωπτερ ἐν ἔχοι, τουτὶ μὲν ἔασθω πολλῆς ὑπάρχον ἐπιμεστον εὐθελείας, ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ ἕτερον. Ἄρα γὰρ εἰ προσὸν ὀριῶτό τισι τὸ εὐστομεῖν δύνασθαι, καὶ κόμπη κεχρηῆσθαι δεινῷ τῷ κατὰ λέξιν, οὗτοι δὲ πάντως; εἶεν ἂν ὀρθοὶ μὲν εἰς δόξαν τὴν ἐπὶ Θεῷ, χρηστοὶ δὲ τοὺς τρόπους, ἐπεικεῖς, καὶ σώφρονες, σεπτοὶ τε καὶ δίκαιοι, καὶ ζωῆς ἀρίστης ἐπιμεληταί, ἢ μέτεστι μὲν πολλοῖς; τὸ εὐτρεβὲς εἰς λόγους, τό γε μὴν ἐν ἀρίστη δόξῃ τῇ περὶ Θεοῦ, καὶ τὸ διακρίπειν δύνασθαι κατὰ ἀρετὴν, οὐκέτι; Ἄλλ', οἶμαι, τοῦτο καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν μαρτυρηθήσεται τῶν πραγμάτων, ὡς ἔστιν ἀληθές. Τί τοῖσιν οὕτω τεθαύμαται, καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοῖ τοὺς ἀπικουρή







κεκινημένης ἐπιθυμίας ὄλαις ὥσπερ ἐπ' αὐτὴν ἠνίαις εἰσιν ὁ νοῦς, ἀνακόπτοντο; οὐδενός. *Σύνδρομον γὰρ αἰεὶ πῶς ἐστὶ ταῖς τρυφαῖς τὸ φιλήδονον, καθὰ καὶ αὐτός φησιν ὁ σοφιστὴς Ἴσοκράτης. Πλούτος δὲ κακίας μᾶλλον ἢ καλοκάγαθίας ὑπηρέτης ἐστίν.* Ἦν ἄρα εἰκὸς καὶ πλουτεῖν καὶ τρυφᾶν τὸν οὕτω λαμπρὸν, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερηρμένον τὸν ἐφ' ᾧ ποιεῖται τὴν διαβολήν. Οὐκοῦν εἰ σεσάλευται πῶς καὶ παρακεχώρηκεν ἡδοναῖς, καὶ τρυφῆς, καὶ πλούτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀγερωχίας ἐπιμεστος ὢν, τί τὸ παράδοξον, ὧ τᾶν; ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, ὁ φιλοσοφία σύντροφος, καίτοι καὶ ὀλιγοκτῆμων ὑπάρχων, καὶ χειρουργικὴν ἐπιστήμην ἐπιτηδεύσας ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὀλιγοσιτεῖν εἰσὼδός, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης τάχα πού καὶ ταῖς εἰς λήξιν ἐνδείαις πεπιεσμένος, χαμαὶ τε ἐρχόμενος, κατὰ τὸν Ὀμήρου μῦθον, συνεφύρετο γυναιξί, Μυρτοὶ τε, φημί, καὶ Ξανθίππη· συνεπλέκετο δὲ καὶ ταῖς ἐταιριζομέναις, καὶ ἀκάθεκτος ἦν εἰς ὀρέξεις αἰσχροῦ καὶ μουσαρωτάτας. Φέρε δὴ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ Σωκράτους λέγωμεν· ὦ μέγεθος ἀρετῆς! ὦ σοφίας πλούτος! οὐ περιγέγονεν ἡδονῆς. Ἐρομένῳ δέ μοι κάκεινο φραζέτω· Οὐς νερόμικεν εἶναι θεοὺς, πότερα σοφοὺς εἶναι φησιν, ἡγουν ἀνουστάτους καὶ ὀλιγογνώμονας; Εἰ μὲν οὖν ἀσόφους ὑπάρχειν αὐτοὺς διατείνεται, κατηγόρουσε τὸ ἀμαθὲς τῶν ἰδίων θεῶν· εἰ δὲ σοφοὺς καὶ συνετιωτάτους, μαχλώσιν ἀνὸ' ὄτου, καὶ οὐχὶ ταῖς γυναικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρρένων ὥραις ἐπιμεμήνασιν; Οὐκοῦν φαίη ἂν, οἶμαι, τίς καὶ ἐπ' αὐτοῖς εἰκότως. Ὁ μέγεθος ἀρετῆς τῶν Ἰουλιανοῦ θεῶν! ὦ σοφίας πλούτος! οὐ περιγεγόνασιν ἡδονῆς καὶ φιλοσαρκίας. Ὁ τοῦ παντὸς ἄξιον καταλογισαίμην! Εἰ δὲ δὴ τις τρυφῶν, ἡμάρτηκεν ἀρετῆς, καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν, μὴ γελᾶσθω διὰ τοῦτο τὰ Χριστιανῶν. Οὐ γὰρ προφήτης ἡμῖν, ὡς ἔφη, ὁ ἐγκαλούμενος, οὔτε μὴν ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστὴς, ἀνὴρ δὲ μᾶλλον ἀγερωχίαις ἐνθεθραμμένος, καὶ τὸν νοῦν ἐχὼν εὐπαρακόμιστον ἐκ τρυφῆς, ἐπὶ γε τὸ δεῖν εἶσθ' ὅτε καὶ τοῖς φυσικοῖς σιρτήμασιν ἀπειριμερίμως παραχωρεῖν. Ἐπιγάννυται δὲ τοῖς Σολομώντος πταίσμασι, καὶ δὴ καὶ φησιν αὐτὸν τοῖς Ἑλλήνων λατρεύσαι θεοῖς, γυναικῶν ὀδνεῖν ψιθυρισμοῖς παρενηγεμένον. Εἰτά τι δριμύ καὶ κακὸς θεός, καθάπερ εἰώθει, συντιθείς· Εἰ μὲν ἡπατήθη, φησὶ, μὴ δὴ κεκλήσθω σοφός· εἰ δὲ σοφὸν εἶναι φατε, πρόδηλον ἂν εἴη δῆπουθεν, ὡς τόγε δὴ δεῖν καὶ τοῖς ἐτέροις προσκυνεῖν ἐλέσθαι θεοῖς σοφίας ἦν ἔργον αὐτῷ, δι' ἣν καὶ τεθαύμασται. Ἀπὸ μὲν οὖν ὢν γέγραφε, σοφὸς ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ δὴ καὶ νοοῖτο κατὰ ἀλήθειαν ὁ Σολομῶν. Ὅτι δὲ πεπλημμέληκεν ὁμολογουμένως τοῖς ψευδωνύμοις λατρεύσας θεοῖς, καταρνήσαιτ' ἂν οὐδεὶς. Παρακεκομισθαὶ δὲ φαμεν αὐτὸν ὑπὸ γυναικῶν ἀλλοφύλων. Ψίθυρον γὰρ χρῆμα γυνή, καὶ τοὺς ἀπαξ τοῖς αὐτῆς ἀλόνας βρόχοις καταγοητεύειν ἱκανή, σύνοπλον ἔχουσα τὴν τῆς διανοίας κρατήσασαν ἡδονήν. Συντηρᾶζετο δὲ γεγονώς καὶ ἐπ' αὐτῷ γήραος οὐδὲ μόνον οὐχὶ καὶ ἀρηθκός, ἤδη τοῦ νοῦ, καὶ οὐκ ἐν ἀκμαῖς ὄντος ἐτι ταῖς πρώταις, ἀλλ' ὅσον τῷ σώματι συγκαταγυρᾶσκοντος. Ὡσπερ δὲ νέα φρονεῖς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ, οὕτως οὐδὲ πρεσβυτικῆ· καὶ ὥσπερ ἀμελεῖται τὰ μεράκια πρὸς πᾶν ὁτιοῦν γέται· τῶν βροπῆν·

ait Isocrates. Divitiarum autem vitiorum potius administrarum quam virtutis. Sequebatur ergo, ut is quem accusare statuit, in eo splendore vitarum supremoque dignitatis fastigio, dives cum esset, luxuriose viveret. Quare si factatus est quodammodo, seque a voluptatibus vinci passus est, deliciis et opibus, quæque ex his proficiscitur abundans insolentia, quid adeo mirum, Juliane? Socrates, Sophronisci filius, in philosophia educatus, quamvis pauperculus, et manuarum artem primum exercuisset, parce vivere solitus, et necessitate forsitan extremaque pressus inopia atque humi repens, ut Homericis verbis utamur, cum uxoribus misceretur, Myrto nixurum et Xanthippe, ad hæc et cum scortis, obscenisque et abominandis libidinibus impotenter ardebat. Age ergo, de Socrate nos id ipsum quoque dicamus. O magnitudinem virtutis! o sapientiarum divitias! Non vicit voluptatem. Sed percontanti mihi respondeat: Quos deos existimat, an sapientes esse dicit, aut sane stultissimos, et angusto animo? Si ergo contendit minus esse sapientes, deos suos ignorantiarum accusat; sin autem sapientes et cordatos, quid scortantur? neque feminarum tantum sed et masculorum libidine insanunt? Quamobrem de illis hoc etiam merito quis dixerit: O magnitudinem virtutis deorum Juliani! o sapientiarum divitias! Non vicerunt voluptatem et carnis libidinem. O quam illud omni admiratione dignum reputem! Si quis ergo deliciis diffluens, virtute excidit, licet oppido sapiens esset, ne propterea Christiana religio rideatur. Nec enim propheta nobis est, uti dixi, is qui in crimen vocatur, neque certe apostolus, aut evangelista, sed potius vir luxu innutritus, animoque præ deliciis naturæ motibus interdum facile ac temere cedenti. Porro Salomonis casu Julianus oblectatur, eumque deos Græcorum coluisse ait, exterarum mulierum blanditiis abducitur. Tum quiddam acre ac malignum more suo subjiciens: Si deceptus est, inquit, ne certe sapiens vocitetur: sin autem sapientem esse dicitis, utique manifestum erit, quod deos alios adorandos statuerit, opus fuisse sapientiarum, 227 quæ admirationem ei peperit. At certe ex iis quæ scripsit, Salomonem sapientem intelligimus ac dicimus. Quod autem manifeste peccaverit, cum falso nominatos deos coluit, nemo negabit. Sed ab exteris mulieribus abductum dicimus. Blanda res enim est mulier, et quos semel suis laqueis implicuit, hos incantare potest, adiutrice voluptate, qua mens vincitur. Abductus autem est, in ipso fere senectutis limine cum esset, mente jam velut una cum corpore consenescente, nec pristinum illum vigorem retinente. Ut autem juvenilis animus non amat molestiam, ita nec senilis; et ut adolescentes strenue quidvis aggrediuntur, et in omnia inconsidérate feruntur.

*Stulte en ni semper agunt juvenes,*

ut canit Homerus; ita et hominis mens senilis. Et quidem juvenis cum esset Salomon, ac velut in pubertate mentis, celeberrimum illud templum Hierosolymis extruxit, aliaque ad Dei gloriam magno studio perfecit. Sed postquam ætas in ipso sine et occasu vite fuit, ac robur simul et mens defecit, tandem laqueum illi per mulieres parans Satanas, a recto illum abduxit. Verum, ut ille perterritus, eum Dei monitu non defecisse, et in omne vitium ruisse, vel hinc facile patebit, quod eam obrem Deus vehementer concitatus est, ac sceleri pœnæ statim indixit. Scriptum enim est in tertio Regnorum: « Et factum est in tempore senectutis Salomonis, non erat perfectum cor ejus cum Domino Deo suo, sicut cor David patris sui. Et declinare fecerunt mulieres alienæ cor ejus post deos suos. Et dixit Dominus ad Salomonem: Pro eo, quod facta sunt hæc tecum, et non custodisti mandata mea, et præcepta mea quæ mandavi tibi, discindens discidium regnum tuum de manu tua; et dabo illud servo tuo <sup>1)</sup>. » Quid porro mandatum est illi et omnibus qui sub lege vivebant? Ne cum alienigena matrimonium contraherent. Dixit enim: « Filiam tuam non dabis filio ejus, et filiam ejus non accipies filio tuo. Deficere enim faciet filium tuum a me, et pergens adorabit deos alienos <sup>2)</sup>. » Cujus mandati oblitus cum alienigenarum filiabus **228** rem habuit. Quoniam igitur, inquit, mandatum tibi traditum nihili fecisti, et ad defectionem prolapsus alienigenarum deos coluisti, et creaturæ, quam servam meam esse noveras, honorem et gloriam, quæ mihi soli convenit, detulisti, ego tuum regnum dirumpam, et dabo illud servo tuo, ut facinus tuum discas ex eventu. Ubinam ergo significavit illi, deos alios esse adorandos, qui tam insensus eo nomine illi fuit? Ne enim dicat, suis undique sermonibus fidem quærens, invidiam et æmulationem ad bonos viros nimine pertinere, nedum ad deos et angelos. Non erat ea invidia, o bone. Qui autem? Quippe invidiæ opus non esse contendimus, quod divina et immortalis mens non ferat errantes, et qui nescio quo pacto divinos honores aliis tribuunt, sed ejus potius qui illud observet:

*Bona res non est multorum dominatus; unus dominus Rex unus.*

Cum ergo, ut ait ipse, in bonos viros non cadat invidia, nihil sua referre putent terreni principes, quamvis aliquis regis potestatis jugum excutiat, aut sane regios honores velit arripere. Atqui eo animo non erat Julianus, cum imperaret, sed si

<sup>1)</sup> Illi Reg. xi, 4 seq. <sup>2)</sup> Deut. vii, 3, 4.

<sup>1)</sup> *Odys.*, H', v. 294.

**A** . . . αἰεὶ γὰρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσι, κατὰ τὸν Ὅμηρου στίχον (1)· οὕτω καὶ ἀνδρὸς ἀφελικός νοῦς. Νέος μὲν οὖν ὢν ἐτι Σαλομῶν, καὶ ὡσπερ ἐν ἡβῃ φρενὸς, τὸν διαδόχου ἐκείνου ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις νεῶν εἰργάζετο, καὶ τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ πληροῦν ἐπέεργετο. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐπ' αὐτῷ τέρματι καὶ δυσμαῖς βίου ἡ ηλικία, βώμης τε ἦν ὁμοῦ καὶ φρενῶν ἐν ἐνδείᾳ, λοιπὸν πάγην αὐτῷ τὴν ἐκ γυναικῶν ἀρτίσας, ὁ Σατανᾶς παρεκόμισε τοῦ εἰκότος. Ὅτι δὲ οὐχ, ὡς αὐτὸς διατείνεται, Θεοῦ χρησάντος αὐτῷ κατεκομισθῆ πρὸς ἀπόστασιν, καὶ εἰς πᾶν ἠνέχθη κακοῦ, διαδείξειεν ἂν εὐκόλῳ; τὸ κεκινῆσθαι λίαν ἐπ' αὐτῷ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν καὶ δίκην εὐθύς ἐπαρτήσῃ τῷ πλημμελήματι. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ ἐγενήθη ἐν καιρῷ γῆρας Σαλομῶν, οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελεία μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἡ καρδία Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐξέκλιναν αἱ γυναῖκες αἱ ἄλλοτριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὁπίσω Θεῶν αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος· πρὸς Σολομῶντα· Ἄνθ' ὧν ἐγένετο ταῦτα μετὰ σοῦ, καὶ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν μου, καὶ τὰ προστάγματά μου ἃ ἐνετειλάμην σοι, διαβρόήσων διαβρόήξω τὴν βασιλείαν σου ἐκ χειρὸς σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου. » Τί δὲ ἦν τὸ ἐνταλθὲν αὐτῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον; Ἄνθρὶ μὴ κτεδεύειν ἀλλογενεῖ. Ἔφη γὰρ, ὅτι· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. Ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πορευθεὶς λατρεύσει θεοῖς ἐτέροις. » Ἀμνημονήσας τοῖνον τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων συνεπλέκετο θυγατράσιν. Ἐπειδὴ τοῖνον, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποίησα λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν, κατασθῆσθαι δὲ πρὸς ἀπόστασιν, τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρευκας θεοῖς, καὶ δούλῳ ἐμῷ τὴν κτίσιν εἰδὼς οὕσαν, τὴν ἐμοὶ καὶ μόνῳ πρεπωδεστάτην ἐκνε νέμηκας αὐτῇ τιμὴν τε καὶ δόξαν· καγὼ τὴν σὴν διαβρόήξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου, ἢ πεπονηκας μάθοις ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβεβηκότος. Ποῦ τοιγαροῦν ἐχρησεν αὐτῷ τὸ καὶ ἐτέροις χρῆναι θεοῖς προσκυνεῖν ὁ οὕτω λελυπημένος; Μὴ γὰρ δὴ λεγέτω τὸ πιθανὸν εἶναι δοκεῖν πανταχόθεν ἑαυτῷ θηρώμενος· φθόνος γὰρ καὶ ζῆλος, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται, τοσοῦτον ἄπεστι θεῶν καὶ τῶν ἀγγέλων. Οὐ φθόνος ἦν, ὡ κρᾶτιστε. Πόθεν;

**D** Οὐτε μὴν βασκανίας ἔργον εἶναι φαμεν, τὸ μὴ ἀνασχέσθαι τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον νοῦν τῶν πεπλανημένων, καὶ προσκυνεῖν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐτέροις ἐσπουδακότων, τηρούντος δὲ μᾶλλον τό·

*Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίῃ εἰς κοίρανος ἔστω, εἷς βασιλεύς (2).*

Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθά φησιν αὐτὸς, οὐδὲ ἄχρι τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀφικνεῖται φθόνος, ἔστω τοῖς ἐπὶ γῆς κρατοῦσιν ἀδιάφορον, κἂν εἰ ἔξω φέροισι τις τῆς ὑπ' αὐτοῖς βασιλείας, μᾶλλον δὲ τὰς αὐτῶν ἀρπάξουσιν ἔλοιτο τιμάς. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος ἦν αὐτὸς, ὅτε

(2) *Homerus, Iliad.* Γ', v. 204.

καὶ ἐν σκήπτροις ἦν, ἐκόλασε δ' ἂν καὶ μάλα πικρῶς ἅ τοὺς ἀλόγους τῆ γραφῆ. Οὐκοῦν ἂ μὲν ἔχειν ἡμᾶς ἀδιαβλήτως ἔνεστι, κατακτῆσαι τ' ἂν τις καὶ ἕτερος διεφθονηκός οὐδενός. Διαβεβλήσεται γὰρ ἐπὶ καιροῦ τὸ γε βάσκανον ἐν τούτοις, καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπιπηδῶντας δὲ καὶ αὐτῇ τῆ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τοὺς ὑπὸ σκῆπτρα κειμένους, ἢ καὶ ἀνταίρειν θέλοντας, ἐν δίκῃ τε καὶ ἀναμφιλόγως κολάζεσθαι πρέποι ἂν, καὶ οὐκ ἂν τις οἴοιτο νοῦν ἔχων φρόνῃ καὶ ζήλῳ πρὸς τοῦτο ἵέναι τὸν τῶν ὄλων Θεόν, χρεωδέστατα δὲ μᾶλλον καὶ ἀναγκαίως, ἵνα μὴ ἀγνοῆται τὸ ἀληθές. Ὅτι γάρ ἐστι ζωοποιὸν τὸ ἀμωμήτως καὶ ἀπλανῶς εἰδέναι τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Δημιουργός καὶ Δεσπότης, αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Σωτὴρ, οὕτω λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπίστευταις Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὁμολογουμένους τοῖνυν ὡς ἐστὶ ζωοποιὸν τὸ εἰδέναι σαφῶς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, οὐκ ἐνδοιάσειε τις ὡς ἐστὶ που πάντως τοῦ παντὸς ἀνάμειστον κακοῦ τὸ τῆς ἀληθείας ἀφαρματεῖν, καὶ ζωοποιῶ λατρείας ἀπολιθεῖν. Θαυμάζω δὲ ὅτι τῶν ἀκαθάρτων δυνάμεων, ἤγουν δαιμονίων, προσκυνητῆς ὢν αὐτὸς, ἡμᾶς, οὐκ οἶδ' ὅπως, περὶ αὐτὰ στρέφεσθαι φησιν. Εἰρησθαι δὲ μοι δοκεῖ καὶ μάλα ἔρωθ' ἵνα περὶ παντὸς ὄλου, τὸ δὲ ἐνός παρ' Ἑλλήσι λογάδων ἐκφωνηθῆν.

... χαλεπὸν, Πамφίλη!  
Ἐλευθέρῃ γυναικὶ πρὸς πόρνην μάχη.

Ἐχουσαι γὰρ οὐδαμῶθεν τὸν εὐφῶ καὶ ἐλεύθερον, καὶ πέρα μῶμου παντὸς αἰτίαςασθαι βίον, τῶν οἰκείων ἐγκλημάτων τὸν ῥύπον ταῖς ἐπεικέσιν ἀπομάττονται, φιλοσκόμμονά τε καὶ βδελυρὰν αὐταῖς ἐπαμφίσει τὴν γλώσσαν. Τουτὶ γὰρ οἶμαι ζηλοῦν καὶ μὴν καὶ ἐλέσθαι δρᾶν, τὸν κράτιστον Ἰουλιανόν. Κατασεμνύνει μὲν γὰρ τὰ οἰκεία, διαλοδορεῖται δὲ πάλιν τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, καὶ δὴ καὶ φάνας τε τὸ ἀμωμήτως.

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Τοῦ χάριν ὑμεῖς τῶν παρ' Ἑλλήσι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴπερ αὐτάρκης ὑμῖν ἐστὶν ἡ τῶν ὑμετέρων Γραφῶν ἀνόγνωσις; Καίτοι κρείττον ἐκείνων εἶργειν τοὺς ἀνθρώπους, ἢ τῆς τῶν ἱεροθύτων ἐδωδῆς. Ἐκ μὲν γὰρ ἐκείνης, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος λέγει, βλέπεται μὲν οὐδὲν ὁ προσφερόμενος· ἢ δὲ συνείδησις τοῦ βλέποντος ἀδελφοῦ σκανδαλισθεῖν ἂν καθ' ὑμᾶς. Ὡ σοφώτατοι . . . φάνας! Διὰ δὲ τῶν μαθημάτων τούτων, ἀπέστη τῆς ἀθεότητος πᾶν ὃ τί περ παρ' ὑμῖν ἡ φύσις ἤνεγκε γενναῖον. Ὅταν οὖν ὑπήρξεν εὐφυσίας καὶ μικρὸν μόριον, τούτῳ τάχιστα συνέθη τῆς παρ' ὑμῶν ἀθεότητος ἀποστήναι. Βέλτιον οὖν εἶργειν μαθημάτων ἢ τῶν ἱερῶν τοὺς ἀνθρώπους. Ἄλλ' ἴστε καὶ ὑμεῖς, ὡς ἐμοὶ φαίνεται, τὸ διάφορον εἰς σύνεσιν τῶν παρ' ὑμῖν . . . οὐδ' ἂν γένοιτο γενναῖος ἀνήρ μᾶλλον οὐδὲ ἐπεικῆς. Ἐκ δὲ τῶν παρ' ἡμῖν, αὐτὸς αὐτοῦ πᾶς ἂν γένοιτο καλλίων, εἰ καὶ παντάπασιν ἀφύης τις εἴη. Φύσεως δὲ ἔχων εὐ, καὶ τὰς

<sup>43</sup> Joan. xvii, 3. <sup>44</sup> Rom. xiv, 2 seqq.

quis ejus criminis condemnatus esset, acerbissimas de illo poenas sumebat. Quare, quæ nos citra culpam habere fas est, ea et alius citra cujusquam invidiam possederit. Opportune enim in his libris ac jure merito reprehendetur invidia. Sed absque dubio puniri decet eos, qui, cum Dei imperio subjaceant, in ejus majestatem insultant; nec quisquam sanæ mentis est qui universitatis Deum ad id invidia aut æmulatione ferri putet, sed necessario potius ac summa cum utilitate, ne veritas ignoretur. Nam utique vivificam esse cognitionem Domini et Creatoris omnium, Servator ipse docuit, patrem, qui in cœlis est, ita compellans: « Hæc autem est vita æterna, ut cognosceant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum <sup>43</sup>. » Cum igitur in confesso sit apud omnes naturalis ac veri Dei claram cognitionem rem esse vivificam, nemo dubitabit pessimum esse a veritate aberrare, et a **229** vivifico cultu excidere. Miror autem quod, cum impuras potestates sive dæmonia Julianus adoret, nos nescio quomodo circa ea hæere dicat. At mihi videtur posse de quavis re usurpari illud rectissime, quod est a Græcorum uno sapiente proditum:

*Molestia res est, o Pamphila!  
Ingenuæ feminæ cum scorto pugna.*

Cum enim nullo modo possint vitam ingenuam ac liberalem omnisque reprehensionis expertem criminari, probrorum suorum sordes bene moratis feminis illinunt, dicacique et fœda lingua illas invadunt. Id facere et æmulari velle reor optimum Julianum. Sua enim commendat, rursusque divinæ Scripturæ conviciatur, ac dicere aude:

#### JULIANUS.

Quam ob causam disciplinas Græcorum prælabitis, si abunde vobis est vestrarum lectio litterarum? Nam ab illis præstat homines arcere, quam ab immolatorum esu. Ad hoc enim, ut etiam Paulus ait, qui edit, nihil læditur <sup>44</sup>. At conscientia fratris, qui videt, secundum vos offendetur. O sapientissimi homines! Per has autem disciplinas ab impietate defecit, quidquid apud vos natura ingenuum protulit. Quare si quis vel paulum cordatus fuit, hic ab impietate vestra continuo defecit. Proindeque melius est ab illis disciplinis homines arcere, quam a victimis. Atqui nostis, ut arbitrator, quantum disciplinæ nostræ ad prudentiam comparandam vestris antecellant. Ex vestris, nemo fortis ac ne frugi quidem exstiterit; e nostris vero quis seipso melior fiet, licet omnino natura tardus. Quod si naturæ bonitate præditus sit, nostrasque litteras hauserit, utique tanquam deorum munero

datum hominibus videbitur, sive scientiæ lumen accendens, aut vitæ rationem instituens, aut maximam vim hostium in fugam vertens, ac multam terram multumque mare peragrans, eoque nomine heroum par visus. *Et post alia*: Signum autem hoc manifestum est. Ex omnibus vobis delectos pueros ad Scripturarum studium applicate. **230** Hi si, ubi maturam ætatem attigerint, mancipiis meliores fuerint, delirare me et insanire putatote. Et tamen adeo miseri et insani estis, ut sermones illos divinos arbitremini, a quibus nemo prudentior evadit, aut fortior, ac ne quidem seipso melior. A quibus autem virtutem, prudentiam, justitiam adipisci licet, hos attribuitis Satanæ et ejus cultoribus.

## CYRILLUS

« Audi, cælum, et auribus, terra, percipe ».  
 En Rapsacis linguam iterum contra Dei majestatem laxat, et injustitiam in Excelsum loquitur, sicut scriptum est; neque melius quidquam putat, ut videtur, quam hac linguæ prurigine nos appetere. Cæterum divina Scriptura sufficit, ut sapientes ac probi ac plenissima prudentia præditi evadant, qui in ea educati sunt; nec ad illud prorsus egemus doctoribus peregrinis. Sed quoniam suave est omnia nosse, idcirco nos singulari consilio Græcorum opiniones indagamus, quas de unaquaque re, et ante alia de Deo collegerunt. Ex his occasionem capimus eos ridendi, qui multa millia deorum venerantur, innumerabilemque impurorum dæmonum turbam colunt, ipsis forsitan adoratoribus ignotam, habentque in templis multiplicis generis ac formæ simulacra, non solum in speciem virorum ac mulierum efficta, sed ferarum etiam quadrupedum, serpentium, volatilium et aquatilium. Taceo res creatas, cælum videlicet, solem et lunam, reliquaque sidera, quibus divinos ac supremos honores detulerunt, susque deque omnia peruiscentes. Quinetiam reperimus apud illos quosdam rerum divinarum interpretes ea de diis suis scripsisse, quæ vel auditu solo statim obscenitate et impuritate mentem oppleverint. Litteras igitur Græcas prælambentes, ut illius verbis utamur, multaque fraude in iis reperta, tum sane vehementius sacros divinosque sermones, hoc est, divinitus **231** inspiratam Scripturam admiramur. Quid enim utilitatis non illa complectitur? Primum enim, et quod omnium est nobilissimum, videre licet in ea veræ Dei cognitionis sermones coruscantes. Sunt autem hi subtiles, accurati, sublimes, et supra id omne quod creatum est initiatorum animum evehunt, eoque loci unam illam et supremam naturam quodammodo statuunt, ut ultra id omne quod cum sensu est opinabile, aut scientia vel mente comprehenditur, hoc est, ultra creaturam omnem visibilem aut invisibilem concipiatur

<sup>44</sup> Isa. 1, 2.

Α ἐκ τούτων προσλαβῶν παιδείας, ἀτεχνῶς γίνεται τῶν Θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δῶρον, ἦτοι φῶς ἀνάψας ἐπιστήμης, ἢ πολιτείας γένος, ἢ πολεμίους πολλοὺς τρεψάμενος, καὶ πολλὴν μὲν γῆν, πολλὴν δὲ ἐπελθὼν θάλασσαν, καὶ τούτῳ φανεὶς ἡρωϊκός. Καὶ μεθ' ἕτερα· Τεκμήριον δὲ τοῦτο σαφές. Ἐκ πάντων ὁμῶν ἐπιλεξάμενοι παιδιὰ ταῖς Γραφαῖς ἐμμελετῆσαι παρασκευάσατε. Κὰν φανῆ τῶν ἀνδραπήδων εἰς ἀνδρατελέσαντα σπουδαιότερα, ληρεῖν ἐμὲ καὶ μελαγχολᾶν νομίζετε. Εἶτα οὕτως ἐστὲ δυστυχεῖς καὶ ἀνόητοι, ὥστε νομίζειν θεοὺς μὲν ἐκείνους λόγους, ὅφ' ὦν οὐδεὶς ἂν γένοιτο φρονιμώτερος, οὐδὲ ἀνδρειότερος, οὐδ' ἑαυτοῦ κρείττων. Ὅφ' ὦν δὲ ἔνεστιν ἀνδρεία, φρόνησιν, δικαιοσύνην προσλαθεῖν, τούτους ἀποδοῦτε τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς τῷ Σατανᾷ λατρεύουσιν.

B

## ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ. » Ἴδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸ Ραψάκου πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης κατερύνεται στόμα, καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλεῖ, καθὰ γέγραπται· καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ἡγεῖται τὸ ἄμεινον. Ἀπόχρη μὲν οὖν ἡ θεόπνευστος Γραφή, καὶ πρὸς γε τὸ δεῖν ἀποφάναι σοφούς καὶ δοκιμωτάτους, καὶ διαρκεστάτην ἔχοντας σύνεσιν τοὺς ἐνθετραμμένους αὐτῇ· δεδεήμεθα δὲ πρὸς τοῦτο τὸ σύμπαν οὐδενὸς τῶν ἐξωθεν διδασκάλων. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ γλυκὺ τὸ πάντα εἰδέναι, ταύτη τοι καὶ μάλα ἐμφρόνως καὶ τὰς τῶν Ἑλλήνων πολυπραγμονοῦμεν δόξας, ἃς δὴ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ συνειλόγασι τῶν πραγμάτων, πρὸς γε τῶν ἄλλων ἐπὶ Θεῷ. Εἶτα γέλωτος αὐτοῦ ἀφορμὴν πεποιήμεθα, μυρίους μὲν ὄσους καὶ ἀριθμοῦ κρείττονας θεοὺς τιμᾶν ἡρημένους, καὶ ἀκαθάρτων δαιμονίων σέβοντας κληθῆναι, καὶ αὐτοῖς τάχα που τοῖς αὐτὰ προσκυνοῦσιν ἀγνοομένην, ἔχοντάς τε τὰ ἐν σηκοῖς ἔδη πολύμορφα καὶ πολυειδῆ, καὶ οὐ κατὰ γε μόνους τοὺς ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν εἰδοποιηθέντα τύπους, ἀλλὰ γὰρ καὶ θηρῶν ἀγρίων, κτηνῶν τε καὶ ἐρπετῶν, πτηνῶν καὶ ἐναλλίων. Καὶ σιωπῶ τὴν κτίσιν, οὐρανὸν τέ φημι, καὶ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀστρων, οἷς τὴν θείαν καὶ ὑπερτάτην ἐκνευεμήχισι δόξαν, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα συγγέοντες. Εὐρίσκομεν δὲ τοὺς παρ' αὐτοῖς θεηγόρους περὶ γε τῶν παρὰ σφίσι γεγραφότας θεῶν, οἷά περ ἂν τις καὶ μόνον ἀκούσας, ἀισχρότητος καὶ ἀκαθαρσίας τὸν οἰκεῖον εὐθύς ἀναμεινώσειε νοῦν. Παρασθίοντες τοίνυν, καθὰ φησὶν αὐτὸς, τῶν παρ' Ἑλλήσι μαθημάτων, εἶτα πολὺ τὸ βλάβος εὐρίσκοντες ἐν αὐτοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ ἐτι μειζήνως τοὺς ἱερούς τε καὶ θεοὺς κατατεθήπαμεν λόγους· φημί δὴ τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Τί γὰρ τῶν ὀνησιφόρων οὐκ εἴρηται παρ' αὐτῆς; Πρῶτον μὲν γὰρ, ἰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐστὶ τιμαλφέστερον, κατὰ τὴν εἰς αὐτὴν τοὺς τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐναστράπτοντας λόγους. Ἰσχυροὶ δὲ οὗτοι, καὶ ἀκριβεῖς, καὶ ἀψυχισμένοι, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ τὸν τῶν μυσταγωγουμένων ἀναδιθάζοντες νοῦν, καὶ χῶρον ὥσπερ τινὰ νέμοντες τῇ μιᾷ τε καὶ ὑπερτάτῳ φύσει,

τὸ πέρα νοεῖσθαι παντὸς καὶ δοξαζοῦ μετ' αἰσθήσεως, καὶ μὴν καὶ ἐπιστητοῦ τε καὶ νοητοῦ, τοῦτ' ἔστιν, δρατῆς τε ἀπάσης καὶ ἀοράτου κλίσεως, αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ χρῆναι κατάρχειν τῶν ἄλλων, καὶ μὴν καὶ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν καὶ παρακομίζειν εἰς ὑπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, γέρας ὡσπερ τι λαμπρὸν καὶ ἐξαιρετόν, μᾶλλον δὲ ἰδιόν τε καὶ φυσικὸν ἀξίωμα, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσπεφυκὸς εὐ μάλα τετήρηκεν. Ἔϊτα πρὸς τούτοις καὶ τοὺς τῆς εὐζωίας ἡμῖν εἰσηγήηται τρόπους, νόμοις δὲ θεοῖς καὶ ἱεροῖς ἀπευθύνει πρὸς δικαιοσύνην, καὶ μὴν καὶ ἀπάσης ἡμῖν ἐπιεικειάς ἐναργῆ καθίστησι τρίβον. Διαμεμνήσομαι δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν, οἱ μαθημάτων Ἑλληνικῶν ἀμέτοχοι μὲν γεγόνασιν εἰς ἅπαν, ἄγιοι δὲ ἦσαν, καὶ τῷ Θεῷ θυμηρέστατοι, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον σημείων ἀποτελεσταί. Ἔϊμι δὲ δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸν ἦδη τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Ἔϊτα, τίς ἐκείνου σοφώτερος, ἦγον ἐγγύς καὶ παρὰ βραχὺ παρελθὼν διδασκέτω. Ἦν μὲν οὖν τὴν γλῶσσαν Ἑβραῖος, τό γε μὴν εἰς θεωρίας καὶ τὸ εἰς λόγους ἐντεχνῆς οὐκ ἀθαυμάτως ἔχων. Εὐπόλεμος γοῦν ὁ ἱστορικὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ λόγους συντιθεῖς, ἐν τῷ *Περὶ τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ βασιλεύων φησὶν ἐναργῶς*, Μωσέα δὴ πρῶτον γενέσθαι σοφόν, καὶ γραμματικὴν τοῖς Ἰουδαίοις παραδοῦναι, τὴν τὸ τριηκᾶδε τάχα πού νενομισμένην· Φοίνικας δὲ παρ' αὐτῶν κατακτήσασθαι τε τὴν ἐπιστήμην, ἧς δὴ καὶ ὁμόρους ὄντας Ἰουδαίους· παραδοῦναι δὲ τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, Κάδμου δηλονότι παρ' αὐτοῖς γεγονότος, καὶ αὐτὰ δὲ διδάξαντος τὰ πρῶτα στοιχεῖα. Ταύτης ἰδίᾳ μέμνηται τῆς ἱστορίας ἐν τοῖς *Στρωματεῦσιν* ὁ Κλήμης, ἀνὴρ ἐλλόγιμος καὶ φιλομαθής, καὶ ἀναγνωσμάτων Ἑλληνικῶν πολυπραγμοσύνης βᾶθος, ὡς ὀλίγοι τάχα πού τῶν πρὸ αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν καὶ αὐτῇ τῶν πρώτων στοιχείων ἡ ἐπιστήμη παρ' Ἑβραίων ἔχει τοῖς Ἑλλήσι μεσολαβούντος τοῦ Κάδμου, κάτω συρέτω τὴν ὄφρυν ὁ φάνης τομήςσας Ἰουλιανός. Τοῦ χάριν ὁμεις τῶν παρ' Ἑλλήσι παρεσθίετε μαθημάτων, εἴτερ αὐτάρκης ὁμῖν ἔστιν ἡ τῶν ὑμετέρων γραφῶν ἀνάγνωσις; Ἄλλ', ἴσως ἔρει τις, ἡ μὲν θεῖα Γραφή κοινήν τε καὶ ἀγέλαϊαν, καὶ ἅπασιν κατημαξευμένην ἔχει τὴν λέξιν· εὐστομεῖ δὲ τὰ Ἑλλήνων, καὶ καταπλουτεῖ τὸ ἐπίχαρι, καὶ πρὸς γε τούτῳ τὸ εὐεπές. Φαμὲν οὖν, ὅτι γλώττη μὲν Ἑβραίων ἐλαλήθη τὰ προφητῶν, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Μωσέως, ἵνα καὶ ὑπάρχη γνώριμα μικροῖς καὶ μεγάλοις, μετεποιήθη χρησίμως εἰς τὸ τῆς γλώττης εὐτριβὲς καὶ δυσέφικτον ἐχούσης παντελῶς οὐδέν. Εἰ δὲ πολὺ τὸ εὐκοσμον τὰ Ἑλλήνων ἔχει, καὶ τὸ ἀπόλεκτον εἰς ἡχώ, ἀλλ' ἐν ἐκβολῇ τοῦ πρέποντος γεγονότα φαίνεται, καὶ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκότα· μυρίους γὰρ ὄσους μυθολογοῦσι θεοὺς, τὸν ἕνα δὲ φύσει καὶ ἀληθῶς εἰσάπαν ἠγνοηκότας. Ἐπαινέται δ' ἂν τις, εἴ γε σωφρονοῖη, οὐ τὸν εὐστομῶν μὲν εἰδότα καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων ἐπιστήμονα, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ ψιλὴν αὐχίοντα λαμπρότητα· ἐκείνον δὲ μᾶλλον, ὃς ἂν ὄρωτο τὴν μὲν τῶν λέξεων προφορὰν οὐχ ἐτοιμοτέραν ἔχων, ὀρθῶς δὲ τὴν δόξαν, τὴν ἐπὶ γέ φημι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, καὶ πάντα τρόπον ἐπιεικειᾶς οὐκ

esse : ei autem ac soli velut eximium quiddam ac præcipuum munus, imo vero, propriam ac naturalem illius dignitatem, nullique alii innatam cum primis illa tribuit, nempe rebus cæteris dominari, creare, et in ortum educere quæ nusquam sunt. Ad hæc bene vivendi rationes nobis explicat, legibusque sacris ac divinis ad justitiam dirigit, nobisque omnis æquitatis clarum iter statuit. Commemorare libet sanctos prophetas, qui cum Græcarum litterarum ignari prorsus essent, sancti nihilominus fuerunt, Deoque gratissimi, operaque patrarent omni prædicatione majora. Et sane ad ipsum Mosen venio sacrorum interpretem. Age enim, ecquis illo sapientior, aut ad eum vel minimum accesserit, doceat obiter. Erat is quidem lingua Hebræus, verumtamen contemplatione rerum dicendique peritiam non ignobilis. Unde historiarius scriptor Eupolemus, in libro *De Judæorum regibus*, de Mose verba faciens, ait illum fuisse primum sapientem grammaticamque Judæis tradidisse, quæ apud illos hodieque forsitan est in usu. Phœnices vero ab iis artem accepisse, maxime cum essent finitimi Judæis. Hos illam Græcorum illis tradidisse, cum Cadmus nimirum, apud illos versatus, ipsa prima elementa docuisset. Hujus historiæ nominatim meminit Clemens in *Stromatis*, vir in primis doctus et eruditus, qui Græcarum litterarum altitudinem, quantum forsitan ante illum pauci, perscrutatus est. Cum ergo ipsam primorum elementorum scientiam Græci ab Hebræis per Cadmum **232** susceperint, demittat supercilium Julianus, qui percontari ausus est : Quam ob causam Græcas disciplinas arroditis, si vobis vestrarum Scripturarum lectio sufficit? At enim, inquit forsitan aliquis, Scriptura sacra vulgare, plebeium ac protritum dicendi genus continet; Græcorum autem scripta suavitatem habent, ac præterea dicendi venustate abundant et gratia. Respondemus igitur : Hebræorum lingua prophetas esse locutos, et ipsa Mosis scripta, ut omnibus imis ac summis nota essent, in familiare loquendi genus, nec difficile captu, fuisse translata. Quod si admodum venusta et sonora est Græcorum oratio, cum singulari verborum delectu, a decore tamen videntur aliena, et veritate destituta. Multa enim deorum millia comminiscuntur, unum autem natura ac vere Deum prorsus ignorant. At quisquis sapit, laudabit eum, non qui discrete loqui et elegantibus verbis uti noverit, eorumque solum splendorem jactet : sed eum potius, qui verba minus prompte et expeditè quidem pronuntiet, rectam vero de præpotente Deo sententiam, et omnne genus sinceræ probitatis ac virtutis colat. Quapropter a divina Scriptura quivis seipso melior fiet, et certe aliis quoque non inutilis futurus est. At qui e Græcis disciplinis ornatam tantum et elegantem orationem fuerit consecutus, nihil præterea commodi capiet ad sanctitatem et integritatem morum, modestiæque et gravitatis studium. Ut





λόγους, ἀπανιστάμενοι δὲ τῶν ἐν αὐταῖς δογμάτων, ταῖς ἀγίαις μᾶλλον προσκεκλιμένα Γραφαῖς· ἐναστράπτει γὰρ αὐταῖς τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καὶ δογματικῆς ἀκριθείας ἐνσεσώρευται γνώσις, καὶ πᾶν εἶδος ὑποθηκῶν ἀγαθῶν, δι' ὧν ἂν γένοιτό τις οὐργίας ἀσχήμασιν εὖ μάλα διαπρεπῆς.

Ἐνισταμένῳ δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἀγίαν τε καὶ θεόπνευστον κατασκώπτοντι Γραφῆν, ἐπεὶ τοι τῆ Ἑβραίων συντέθειται γλώττη, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς· Ἄρ' οὖν, ὧ κράτιστε, συγκαταπέσεις αὐτῇ καὶ τὰς ἑτέρας τῶν γλωσσῶν, αἵπερ ἂν εἴεν τῆς Ἑλλήνων ἐξψικισμένοι, καὶ ταύταις ἐναριθμήσεις πάντως ποῦ τὴν σὴν, ἣν δὴ καὶ πεποίησαι περὶ πολλοῦ· τὴν τῶν Αὐσονίων φημί; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπειν, ὡς εὐρημα μὲν θρησκείας τὴν Ἑλλάδα φωνὴν καταλογισαίμεθα ἂν ἥκιστα γε, ὀρθὰ καὶ εἰκότα φρονεῖν ἡρημένοι; Μίαν δὲ καὶ αὐτὴν γενέσθαι γλωσσῶν, ἀρβήτην δυνάμει Θεοῦ κατατετραμημένον κατὰ καιροῦς εἰς πολύθρονον ἤχην, τῶν τὸν οὐρανομήκη πύργον ἄγηγερχότων. Ἐβήθησαν μὲν γὰρ, κατὰ τὸ εἶκος, οἱ Ἑλλήνων λογάδες, εὐρεταὶ γενέσθαι τῆς καλλιπείας αὐτοὶ, καὶ τὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως ἔργα ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐκνενεμήχασιν κεφαλαῖς. Ἐπαρᾶται δὲ αὐτοῖς λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ· «Ἐξολοθρευσε Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, καὶ γλώσσαν μεγαλορρήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τὴν γλώσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν, τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι· » τουτέστιν, Ἥμεῖς εὐρεταὶ γεγόναμεν τῆς καλλιπείας. Οὐκοῦν θεόδοτοί μὲν αἱ γλώσσαι· καὶ τάχα C ποῦ τὸ ἐκάστης κάλλος ἐξείρετον τὸ γε ἤκον ἐπ' αὐτῇ· ἀξιοθαύμαστον δὲ παρ' ἐκείνας εἰς ἡχῶν γενέσθαι τὴν Ἀθίδα φαμέν. Ὀνήσειε δ' ἂν οὐδὲν αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μέτρον τοὺς κεχρημένους εἰς γε τὸ εἶναι σεπτούς, καὶ τὴν τῆς εὐζωίας εἰδέναι τρίβον. Ἢ οὐχ ὀρθῶς τουτοῦσι, τοὺς ἐν ταῖς σκηναῖς αὐλοῦντάς τε καὶ κιθαρίζοντας τοὺς ταῖς εὐφημίαις καταπληθεῖς εἰσθότας τοὺς τῶν ἀδομένων φιλακροάμονας, ἀλλ' εἰσὶν ἔσθ' ὅτε τῶν κατεψεγμένων καὶ ταῖς ἐκ νόμων αἰτίαις ἔνοχον διαβιοῦντες ζωὴν; οὐκοῦν ὅτι μὲν καλλιπείας εἰσάπαν ἤκουσι μέτρον ἐπαινεσαι τις ἂν αὐτούς· ὅτι δὲ μὴ τῶν ἀρίστων ἀπήρτηνται σπουδασμάτων, καταμωμήσασαιτο ἂν εἰκότως. Παιδία γε μὴν τοῖς ἱεροῖς ἐνθεθραμμένα Γράμμασι γένοιτο ἂν εὐθύς τῶν ὅτι μάλιστα θεοφιλεστάτων, κἂν εἰ μὴ D ὀρῶτο προσὸν αὐτοῖς τὸ ἐν λόγοις ἐντριβέει. Ἄνδραπόδων δὲ αὐτὰ φησι κατ' οὐδένα τρόπον διενεγκεῖν, ὅτι μὴ ἔχει τὸ εὐγλωττον, ἐν τούτῳ τάχα ποῦ καὶ μόνῳ τιθεῖς τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι, τῆς γε μὴν ἑτέρας ἀπάσης ἀλογήσας ἀρετῆς, δι' ἧς ἂν γένοιτό τις καὶ Θεῷ γνῶριμος, καὶ τῆς εἰς ἄκρον εὐκλείας ἐν καλῷ. Οὐκοῦν διδασκῆτω, πότερα δὴ θαυμάσης, τὸν εὐφυᾶ τε καὶ εὐεπέστατον, κἂν εἴπερ τις εἴη βδελυρὸς τοὺς τρόπους, ἤγουν τὸν ἐπεικῆ καὶ κόσμιον, κἂν εἰ μὴ τις εἴη λαμπρὸς τοὺς λόγους. Ἄπὸ μὲν τῶν ἱερῶν γραμμῶν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, πάντες τρόπον ἀρετῆς πεπαιδευμένα· χρώμεθα δὲ τοῖς Ἑλλήνων λόγοις, οἷόν τι προγύμνα·

A gmatum cognitio cumulate continetur, et omne genus bonorum documentorum, per quæ omni virtute plenus quis statim evadat, et recte factorum gloria conspicuus.

ἀπάσης εὐθύς ἐπίμεστος ἀρετῆς, καὶ τοῖς ἐξ ἀγαθ-

Juliano porro instanti, et sanctam divinamque Scripturam subsannanti, 234 quod Hebræorum lingua composita sit, dixerit, opinor, aliquis. Num ergo, vir egregie, una cum Hebraica lingua cæteras, quæ a Græca diversæ sunt, contemnes, tuamque adeo illam Ausoniam, quam et tanti facis, in earum numero collocabis? Atqui num verum dictum est nos, si recta et æqua sentire velimus, Græcam B linguam pro pietatis invento non habituros, sed unam quoque ipsam ex his linguis esse, quæ ineffabili Dei virtute quondam in multiplicem sonum divisæ fuerunt, quo tempore ad cælum usque homines turrim extruere cœperant. Enimvero Græcorum sapientes, ut credibile est, putarunt se elocutionis inventores esse, et ineffabilis virtutis opera sibi ascripserunt; sed his Imprecatur beatus David, dicens: « Disperdet Dominus omnia labia dolosa, et linguam magniloquam, qui dicunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt<sup>66</sup>; » hoc est, inventores sumus eloquentiæ. Quapropter divinitus quidem datæ sunt linguæ; estque suum forte cuique, quoad ejus est, præcipuum decus ac venustas; sed præ illis Atticam, soni suavitate, mirabilem dicimus. Sed nihil hoc illius cultoribus ad morum sanctimoniam, et ad recte vivendi percipiendum iter contulerit. Annon vides in scenis tibicines ac citharædos, qui suavitate vocum permulcere solent homines cantus avidos, interdum laborare vitiiis, vitamque sceleribus obstructam ducere? Igitur nemo non laudabit eos, quod, ad summam faciendæ pervenerint: quod autem a rectis studiis alieni sint, quis eos merito reprehendet. Atqui pueri in sacris Litteris educati, Deo charissimi statim evadunt, licet minus eloquentes videantur. At illos mancipiis nihilo inferiores esse ait, propterea quod carent facundia; rarus hoc solum præclarum esse, omnemque aliam virtutem pro nihilo ducens, per quam in Dei notitiam aliquis et ad summam gloriæ gradum perveniat. Doceat igitur, utrum miretur hominem præclaro ingenio, singularique facundia, licet impuris moribus; an vero frugi et honestum, licet minus excellat eloquentia. Nos itaque a sacris 235 Litteris et Scriptura divinitus inspirata virtutis omne genus edocti sumus; utimur autem Græcorum libris, veluti quodam veræ doctrinæ præexercitamento; cumque Hebræorum lingua minus instructi simus, Atticam impiorum dogmatum prædicationi subduximus. Nam donata a Deo lingua est cum aliis, nec gentilia superstitionis inventum esse dici queat. « Omnis enim sapientia a Domino, ut scriptum est<sup>67</sup>, et ab eo om-

<sup>66</sup> Γαλ. κ'. 4. <sup>67</sup> Eccli. i, 1.

nis sermo; ἰ quia mentis et sermonum dator est. Porro Julianus Græcorum vesaniam aliter defendere conatur sic dicens:

τὴν Ἀθίδα. Θεόδοτος γὰρ, ὡς ἔφην, μετὰ τῶν ἄλλων ἡ γλῶσσα, καὶ οὐ τῆς Ἑλλήνων δευσιδαιμονίας εὐρημα φαίη τις ἂν αὐτὴν· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶς λόγος, ὅτι καὶ νοῦ καὶ λόγων ἐστὶ δοτήρ. Πειράται δὲ καὶ ἐτέρως ταῖς Ἑλλήνων ἀβελτηρίαις ἐπικουρεῖν οὕτω λέγων·

## JULIANUS.

Sanat corpora nostra *Æsculapius*: erudiunt Musæ nostros animos cum *Æsculapio*, et *Apolline*, et facundo *Mercurio*. Mars autem et *Bellona* socii et adjuutores sunt in bello. *Vulcanus* quæ ad artes spectant assignat et dividit. Hæc autem omnia *Pallas* cum *Jove*, virgo matre carens moderatur. Videte ergo nunquid in his rebus singulis vos vincamus; artibus, inquam, consilio, et sapientia; sive eas artes spectaveris quæ referuntur ad usum, aut ad imitationem boni alicujus gratia: cujusmodi sunt statuaria, pictura, œconomica, medica, quæ ab *Æsculapio* profecta est, cujus ubique terrarum sunt commoda, quæ nobis perpetuo fruenda largitur ille deus. Quippe me sæpius ægrum sanavit *Æsculapius*, indicatis remediis. Atque testis horum est *Jupiter*. Si ergo nos desertionis spiritui mancipantes, animi, corporis, externisque bonis melius instructi sumus, quam ob causam, his relictis, ad illa vos convertitis?

## CYRILLUS.

Constat igitur inter deos, quos ille nimirum colit, alios medicinam profferri; alios, perinde ac præstantissimos sophistas, eloquentia præcellere; alios cædes edocere, et homicidiorum peritos esse, et crudelitatis cultores; alios sordidarum artium inventores: denique, ut semel dicam, unusquisque eorum quos nominavi, ei maxime idoneus est ad quod natura comparatus dicitur. Cumque unius officii fungendi vices singulis attributæ sint, in cæteris, opinor, erunt otiosi. At quomodo tales essent dii? Nam quis dicere audeat deum illum esse, qui **236** bono sit aliquo destitutus? Cum enim ei abunde suppetant omnia, tum potentissimus ille est ac perfectissimus, perfecteque complectens ea, quæ supremæ naturæ conveniunt. Ecquam igitur ob causam, vir egregie, dicet, opinor, aliquis, si vere Deus est *Coronidis* filius, non ei ægros sanat, et adjectis reliquis naturam suam potentissimam esse non probavit? Atqui peculiaris unicuique virtus est, suæque artis singuli proprium specimen exhibent. Alii enim, uti dixi, artem medicam profitentur; sordidam aliquam et illiberalem alii; alii eruditione et eloquentia præstant et rerum bellicarum usum. Age ergo, quo pacto natura hominis ab illis superatur, aut quomodo illorum studia nostris antecellunt? Artium enim ac scientiarum magistri quamplurimi apud nos ac præstantissimi: imo, si vere loqui fas est, ipsis Græcorum diis præstantiores non pauci. Siquidem fieri potest ut quidam artem medicam non ignoret, ac rerum bellicarum scientia

καὶ ἐπέπερ τὴν Ἑβραίων φωνὴν οὐκ ἠσκήμεθα, ταῖς τῶν ἀσεβῶν δογμάτων ἐπαγγελίαις ὑπηγάγομεν τὴν Ἀθίδα. Θεόδοτος γὰρ, ὡς ἔφην, μετὰ τῶν ἄλλων ἡ γλῶσσα, καὶ οὐ τῆς Ἑλλήνων δευσιδαιμονίας εὐρημα φαίη τις ἂν αὐτὴν· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καθὰ γέγραπται, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶς λόγος, ὅτι καὶ νοῦ καὶ λόγων ἐστὶ δοτήρ. Πειράται δὲ καὶ ἐτέρως ταῖς Ἑλλήνων ἀβελτηρίαις ἐπικουρεῖν οὕτω λέγων·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἰᾶται ἡμῶν Ἀσκληπιὸς τὰ σώματα· παιδεύουσιν ἡμῶν αἱ Μοῦσαι σὺν Ἀσκληπιῷ καὶ Ἀπόλλωνι καὶ Ἑρμῇ λογίω τὰς ψυχάς· Ἄρης δὲ καὶ Ἐνυὼ τὰ πρὸς τὸν πόλεμον συναγωνίζονται· τὰ δὲ εἰς τέχνας Ἡφαιστος ἀποκληροῖ καὶ διανέμει· ταῦτα δὲ πάντα Ἀθηνᾶ μετὰ τοῦ Διὸς παρθένος ἀμήτωρ πρυτανεύει. Σκοπεῖτε οὖν, εἰ μὴ καθ' ἕκαστον τούτων ὑμῶν ἐσμὲν κρείττους· λέγω δὲ τὰ περὶ τὰς τέχνας, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν· εἴτε γὰρ τὰς πρὸς τὴν χρείαν σκοπήσεως, εἴτε τὰς τοῦ καλοῦ χάριν μιμητικὰς, ὅσον ἀγαματοποιητικὴν, γραφικὴν, οἰκονομικὴν, ἱατρικὴν τὴν ἐξ Ἀσκληπιοῦ, οὐ πανταχοῦ γῆς ἐστὶ χρηστήρια, & δίδωσιν ἡμῖν ὁ θεὸς μεταλαγχάνειν διηνεκῶς. Ἐμὲ γοῦν ἴσατο πολλάκις Ἀσκληπιὸς κάμνοντα, ὑπαγορεύσας φάρμακα. Καὶ τούτων μάρτυς ἐστὶν ὁ Ζεὺς. Εἰ τοίνυν οἱ προσελίμαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἀμεινον ἔχμεν, καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτὸς, τίνας ἔνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε;

## ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Πρόδηλον οὖν ὅτι τῶν αὐτοῦ θεῶν, οὓς δὴ καὶ θαύμαζεν, οἱ μὲν εἰσιν ἱατροὶ τὴν τέχνην· ἐτέροις δὲ τὰ εἰς λόγους εὐ ἔχει, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἀρίστοις τῶν σοφιστῶν· οἱ δὲ τὸ χρῆναι μισθονεῖν ἐκδιδάσκουσιν, καὶ ἀνδροκτασιῶν εἰσιν ἐπιστήμονες, καὶ ὠμότητος ἐπιμεληταί· τεχνουργοὶ δὲ ἕτεροι καὶ βαναυσικῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρεταί· καὶ ἀπαξάπλως ἕκαστος τῶν ὠνομασμένων ἐπιτηδεῖως ἔχει πρὸς ὁ πεφυκέναι λέγεται, καὶ τὴν ἐφ' ἐνὶ καὶ μόνῳ πράγματι διαλαχῶν ἀποκλήρωσιν, ἀπρακτῆσειεν ἂν, οἶμαι πού, πρὸς τὰ λοιπά. Εἶτα πῶς ἂν εἴεν οἱ τοιοῦτοι θεοί; Καὶ τοι τίς ὁ φάναι τολμῶν ὡς ἔσται τὸ θεῖον ὅτουσιν τῶν ἀρίστων ἐπιδεδεῖς; Καὶ γὰρ ἐστὶ παναρκῆς, πανσθενὲς τε καὶ αὐτοτελεὲς, καὶ πρὸς πᾶν ὅτι οὖν ἀρτίως ἔχον τῶν ὄσπερ ἂν πρέποι τῇ ἀνωτάτῳ προσπεφυκέναι φύσει. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, εἴπερ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν θεὸς ὁ ἐκ *Κορωνίδος*, μὴ καὶ ἀβρωστούντας ἰᾶται, καὶ τὰ ἕτερα προστιθεῖς, παναρκῆ τὴν οἰκείαν ἐκδέδειχε φύσιν; Ἐνεργούσι δὲ ἀνὰ μέρος ἕκαστοι, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐμπειρίας ἰδικὴν ποιοῦνται τὴν ἐνδειξίν. Οἱ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, εἰσιν ἱατροὶ τὴν τέχνην, οἱ δὲ καὶ βαναυσικοί· ἐν καλῷ δὲ παιδείας καὶ λόγων ἕτεροι, καὶ τῶν τακτικῶν ἐπιστήμονες. Εἶτα, κατὰ τίνα τρόπον ἠττήτο ἂν αὐτῶν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ἢ πῶς ἂν εἴεν κατόπιν τὰ καὶ ἡμᾶς αὐτῶν; Διδάσκαλοι γὰρ τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν πλείστοι τε ὅσοι καὶ ἀριστοὶ παρ' ἡμῖν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρῆ τι τῶν ἀληθῶν εἰπεῖν, ἀμείνους καὶ αὐτῶν ἂν εἴεν τῶν παρ' Ἑλλήσι θεῶν, οὐκ ὀλίγοι τῶν καὶ ἡμᾶς· εἴπερ

ἔστι τῶν ἐνδεχομένων, τὸν δεῖνα τυχὸν ἰατρικῆς μὲν οὐκ ἀμοιρῆσαι τέχνης, εὐδόκιμον δὲ γενέσθαι τὰ τακτικά, καὶ πρὸς γε τοῦτοις, ἐλλόγιμον καὶ οὐκ ἀθουμάστως ἔχοντα περὶ τὰ ἕτερα τῶν ἐπιτηδευμάτων. Εἶτα πῶς οὐκ ἐρβρίφθαι κατόπιν ἀναγκαῖον τοὺς θεοὺς τῆς ἐν ἡμῖν εὐφυίας εἶπερ εἰσι πρὸς ἐν τι καὶ μόνον ἐπιτηδείως ἔχοντες αὐτοί, ἐν ἀνθρώπῳ γε μὴν, ὡς ἔφην, ἐνί, συλλήθδην ἅπαντα τὰ αὐτῶν συμπεφορημένα καταθρῆσαι τις ἂν; Προσεπινοεῖ δέ τι καὶ ἕτερον, οἷον ἀμαχὸν ἐπιτείχισμα τοῖς ἀπλουστέροις ἀντανιστάς, καὶ τῆς εὐαγοῦς τῶν Χριστιανῶν θρησκείας ἐν ἀμείνοσιν εἶναι φησι τὸ Ἑλλήνων ἄθυρμα, παρατιθείς εἰς ἀπόδειξιν τὸ εἶναι τινὰς παρ' αὐτοῖς ἀριστα ζωγραφεῖν εἰδότες, λατύπους τε καὶ λατρούς. Εἶτα, εἰπέ μοι, ταυτὶ γεγραφῶς οὐκ ἐρυθρίῃς; Ἐβχειρες ἄρα ζωγράφοι, καὶ εὐτεχνέστατοι λιθοῦργοι, θεοὺς ὄντας ἀποφῆνειεν ἂν τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς, μᾶλλον δὲ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἦγουν ἀνθρώπου καταφεθαρμένους. Ἐπιλελήσθαι γάρ μοι δοκεῖ πυριδλήτου γεγονότος Ἀσκληπιοῦ, καὶ κεραυνωθέντος ἐν Ἐπιδαύρῳ καθὰ προλαβόντες εἴπομεν. Οὐλεται δὲ ἰσως οὐδένα γενέσθαι Χριστιανὸν, ἢ τῶν παναρίστων ἰατρῶν, ἢ τῶν ἐλλογιμωτάτων, ἦγουν τῶν εὐδοκιμῶν εἰδόντων ἐν τακτικοῖς. Εἰ δὲ ἅπασιν, ὡ κράτιστε, τοῖς ἐπιτηδεύμασιν τοῖς; κατὰ τὸν βίον, τέχναις τε καὶ ἐπιστήμασι θεοὺς ἐπιστῆσαι χρῆ, τοὺς ἐξευρηκότας, ἢ καὶ διδάσκειν ὀφείλοντας· πόση τις ἀρκέσειεν ἢ πληθὺς; Μυρία γὰρ ὅσα τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα, καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἱ τρόποι, καὶ μέγρις αὐτῶν καταβαίνοντες τῶν ἄγων εὐτελεστάτων. Πλὴν εἴπερ τῷ σοφῶς ἐνψίχισται νοῦς, ὁρᾷ που πάντως τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων τὸ ἀτερπές. Θεαύμακα δὲ τὸν Ἀσκληπιὸν, ὡς ὑπαγορεύσαντα, καθ' ἃ φησιν αὐτὸς, ἀρῶστούντι φάρμακα· καὶ τοῦτο εἰδέναι φησι τὸν Δία. Εἶτα τοῦ χάριν μάρτυς ἡμῖν ἰατρῶν παρελήθη, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ἰδᾶται τοὺς κάμνοντας; Ἡ τάχα που μὴ εἰδὼς τὴν τέχνην, θεαύμακα μετὰ σοῦ τοὺς ταύτης ἐπιστῆμονας, ὑπηγόρευσε δὲ τὸ φάρμακον ὁ Ἀσκληπιὸς, καθάπερ, οἶμαι, τῆς τῶν ἐπιδηφρίων ἰατρῶν; Καί τοι πῶς ἔδει μᾶλλον αὐτῶν Θεὸν ὄντα κατὰ σὲ θεοπρεπῶς ἀπαλλάξαι τῶν ἀρῶσθημάτων, οὐχ ὑπαγορεύοντα μᾶλλον ὁποῖω περ ἂν τις χρῆσαιτο φαρμάκῳ, προστάττοντα δὲ μετ' ἐξουσίας ἀναβρῶσθῆναι τὸν κείμενον; Οὐκοῦν γελῶτο ἂν τις εἰκότως θεοὺς εἶναι λέγων τοὺς περὶ τῶν ἀνθρωπίνων τεχνῶν, ἦγουν ἐπιτηδευμάτων, ἔχοντας δεξιῶς, καὶ μεμετρημένως λαχόντας τὴν ἐμπειρίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς τε, ὡ τᾶν, ἐνί τῷ κατὰ ἀλήθειαν Θεῷ λελατρεύκαμεν, καὶ παρ' αὐτοῦ δεδῶσθαι φαρμῶν τῆ τοῦ ἀνθρώπου φύσει καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, καὶ παντός λόγου χρείαν· καὶ μὴν καὶ τὸ πεφυκέναι πρὸς πᾶν ὅτι οὖν τῶν ἐπαινουμένων ἐπιτηδείως ἔχειν, νοῦ τε εὐρήματα, τάς τε ἐπιστήμας, καὶ τὰς τέχνας εἶναι φαρμῶν. Οὐκοῦν ὁ Ποιητῆς ἀπάντων ἡμῖν αἴτιος καὶ δοτῆρ τῶν καλῶν ὁμολογοῖ· ἂν εἰκότως. Ἀποφῆροι δὲ τάληθοῦς αὐτός, Ἄρει καὶ Ἠφαίστῳ, Μούσαις τε καὶ Ἑρμῇ λογίῳ, καὶ Ἀσκληπιῷ, προσνεμεμχῶς ἀνὰ μέρος ἕκαστα, καὶ οἷον τινὰ κληῖρον τὴν ἐμπειρίαν διαμοιρήσασθαι λέγων αὐτούς. Ὡς δὲ ἀποχρόντως ἐλίγξας,

et eloquentiæ cæterarumque artium laude commen-  
detur. Nonne igitur nostris ingenii dii postponendi  
sunt, si ad unam duntaxat aliquam rem apti sunt et  
habiles; in homine vero uno, sicuti dixi, omnes il-  
lorum dotes simul congestas videre est? Porro aliud  
quidpiam Julianus comminiscitur, velut inexpugna-  
bilem quamdam munitionem simplicioribus oppo-  
nens, et Græcorum nugæ sanctæ Christianorum  
religioni præstare contendit. Quod ut demonstrat,  
addit, apud ipsos esse pictores eximios, scalptores,  
et medicos. Tunc, quæso, non erubescis quod hæc  
scripseris? Ergo pictores egregii, et peritissimi  
scalptores demonstrabunt deos esse, qui dii non  
sunt: quin potius impuros dæmones, aut certe  
corruptos homines probaverint. Etenim oblitus mihi  
videtur igne ustum Æsculapium, et Epidauri ful-  
mine percussum, ut prius diximus. Sed forsân  
existimat nullum Christianum aut medicinæ arte,  
aut eloquentia, aut rei bellicæ studio claruisse. Ver-  
umtamen, egregie vir, si omnibus vitæ institutis,  
artibus ac scientiis præficere deos oportet earum  
inventores aut doctores; quanta demum multitudo  
sufficiet? Infinitæ enim res sunt in vita, studio-  
rumque 237 rationes, etiam ad vilissima quæque  
pertinentes. Sed cui mens sapit, videt utique quam  
putida sint Græcorum placita. Miratur porro Æscu-  
lapium Julianus, quod sibi, ut ait, ægrotanti reme-  
dia suggesserit, idque Jovi cognitum dicit. At quam  
ob causam testis medicorum adhibitus est nobis Ju-  
piter, ac non ipse potius ægros sanat? An forte  
quod cum artis illius sit ignarus, ejus peritos tecum  
admiratur, dum interim Æsculapius medicus veluti  
quidam in sella considens remedium suggerit? Nun-  
quid enim ipsum potius oportebat, cum sit Deus,  
ut tu ais, pro sua majestate morbis liberare, non  
significando quo quisque uteretur remedio, sed cum  
potestate potius jubendo ut æger convalesceret? Ita-  
que ridebitur jure merito quicumque dicit deos illos  
esse, qui nonnihil dexteritatis in artibus, aut studiis  
humanis, ac medicorum peritiam consecuti sunt. Nos,  
unum revera Deum colimus, et ab illo datam esse di-  
cimus naturæ humanæ sapien- iam, prudentiam, et  
omnis rationis usum, nec non rerum honestarum stu-  
dium, et mentis inventa, scientias nimirum et artes.  
Proindeque factorem omnium, auctorem, datorem-  
que bonorum jure constemur. Julianus autem a vero  
aberrat, cum Marti, Vulcano, et Musis, facundoque  
Mercurio et Æsculapio, singula seorsim tribuit, ab  
iis que rerum scientiam veluti sortito distributam ait.  
Porro quasi abunde demonstraverit res Græcorum  
nostris anteferri debere, propterea quod pingendi  
et sculpendi artem apprime norunt, subjungit. Si  
ergo nos, inquit, licet defectionis spiritui mancipati,  
animi, corporis, et externis bonis melius in-  
structi sumus: quam ob causam hæc relinquentes  
ad illa vos convertitis? Pone supercilium, vir egræ-  
gie: frustra insolescis, et dignam risu fecisti ob-  
jectionem. Verumtamen ut tuis dictis cedamus, et  
Græcorum pictores, medicosque, et sculptores no-

stris præstare fateamur; an tibi satis hoc erit ut demonstreres Christianos a veritate excidisse, neque naturalem verumque Deum, aut optimæ vitæ rationes agnoscere? Sed huic sunt pictores multi, egregiique sculptores ac medici. Nos, ipsius veritatis corona redimiti, victoriam reportabimus, claram notitiam universitatis Opificis ac Domini consecuti. At hic nihil istorum in animum inducere volens, percontatur, et ait :

οὗτοι εἶναι τῶν παρ' ἡμῖν τοὺς παρ' Ἑλλήσι ζωγράφους, ἰατροὺς τε καὶ λιθορρυθῶν συγγραφεῖς· ἀρὰ σοι τοῦτο πρὸς ἀπόδειξιν ἀρκέσει τοῦ τῆς ἀληθείας ἡμαρτηθέναι Χριστιανούς, καὶ μὴ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐγνωκέναι Θεὸν, ἡγῶν τῆς παναρίστης ζωῆς τοὺς τρόπους; Ἄλλ' ἐστῶσαν μὲν αὐτῶ ζωγράφοι πολλοὶ καὶ καλοὶ, λατῦποι τε καὶ ἰατροὶ· ἡμῖν δὲ πρόσσεσι τὸ χρῆναι νικᾶν ἐξ αὐτῆς ἀληθείας στεφανουμένους εἰς τὸ εἰδέναι σαφῶς τῶν ὄλων Γενεσιουργὸν καὶ Δεσπότην. Ὁ δὲ τῶν τοιούτων οὐδὲν εἰς νοῦν ἔχειν ἀξίων, διαπυθάνεται, καὶ φησιν·

## ULIANUS.

Quam ob causam neque Hebræorum doctrinæ insistitis, neque legi, quam Deus illis tradidit, acquiescitis; verum instituta patria deserentes, et scriptis prophetarum addicti, plus ab illis quam a nostris dissidetis? Si quis enim, quid verum sit, de vobis dispicere velit, inveniet vestram impietatem cum ex audacia Judaica, tum ex gentilium indifferencia et confusione conflata. Ex utrisque enim non optimum, sed deterius quodque trahentes, contextum malorum confecistis. Hebræis quippe accuratæ sacrarum leges, ritus, ac præcepta sunt innumera, quæ vitam institutumque sanctissimum requirunt. Cum autem legislator veterit non esse servendum diis omnibus, sed uni tantum, « cuius portio est Jacob, et funiculus hereditatis Israel », neque hoc tantum, sed, opinor, etiam addiderit: Non maledices diis, posteriorum detestandum scelus et audacia, volens omnem religionem multitudini alimere, statuit ex eo, quod non sit diis servendum, consequens esse ut sit iis maledicendum. Quod certe vos unum hinc quoque traxistis: exteris quoque aliud nihil est in quo cum ipsis nobis conveniat. Igitur ab illo Hebræorum novandi studio blasphemiam in deos venerabiles arripuistis: a nostra autem religione cultum simul erga præstantiorem, quamvis naturam et patriorum institutorum studium abiecitistis; promiscuum autem rei cuiusvis esum, ut olerum pabuli, solum retinuistis: ac, si vere loqui oportet, vestram augere confusionem magno studio conati estis. Hoc autem, opinor, nec immerito, convenit omnibus gentibus, et vitæ aliorum hominum, cauponum, publicanorum, saltatorum, aliorumque id genus, etiam res vestras conformandas esse putastis.

## CYRILLUS.

Vide rursus quam temere negetur, et absurdas in nos criminationes colligat, quasi liceat illi quodcumque libuerit impune contra nos effundere. Ait enim nos ab Hebræorum scriptis recessisse, et contempta lege a Deo tradita prophetarum ora-

<sup>10</sup> Deut. xxxii, 9. <sup>11</sup> Exo. l. xii, 28.

ἀ δὲ τῶν παρ' ἡμῖν εἶεν ἂν τὰ Ἑλλήνων κρείττονα διὰ τοι τὸ εἰδέναι ζωγραφεῖν αὐτοὺς, καὶ μέντοι τὸ λιθορρυθῆν ἡσκηθῆναι καλῶς. Εἰ οὖν, φησίν, οἱ προσνεύμαντες ἑαυτοὺς τῷ τῆς ἀποστασίας πνεύματι, τὰ περὶ ψυχὴν ἀμεινον ἔχομεν καὶ περὶ σῶμα, καὶ τὰ ἐκτός, τίνος ἔνεκεν ἀφέντες ταῦτα, ἐπ' ἐκεῖνα βαδίζετε; Κάθες, ὡ κράτιστε, τὴν ὀφρὺν· εἰκαῖον ἔχεις τὸ ἐπὶ τούτῳ φύσημα, καὶ γέλωτος ἀξίαν ἐποίησεν τὴν ἔνστασιν. Ἴνα δὲ τοῖς σοῖς εἰκόντες λόγοις ἀμει-

## B

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄνθ' οὗτο μὴδὲ τοῖς Ἑβραίοις λόγοις ἐμμένετε, μήτε ἀγαπάτε τὸν νόμον, ὃν δέδωκεν ὁ Θεὸς ἐκείνοις· ἀπολιπόντες δὲ τὰ πάτρια, καὶ δόντες ἑαυτοὺς οἷς ἐκήρυξαν οἱ προφῆται, πλέον ἐκείνων, ἢ τῶν παρ' ἡμῖν ἀπέστητε; Τὸ γὰρ ἀληθὲς εἴ τις ὑπὲρ ὁμῶν ἐθέλοι σκοπεῖν, εὐρήσει τὴν ὑμετέραν ἀσέβειαν, ἔκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τόλμης καὶ τῆς παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ἀδιαφορίας καὶ χυδαιότητος συγκειμένην. Ἐξ ἀμφοῖν γὰρ οὗτοι τὸ κάλλιστον, ἀλλὰ τὸ χειρὸν ἐλκυσσάντες, παρυσὴν κακῶν εἰργάσασθε. Τοῖς μὲν γὰρ Ἑβραίοις ἀκριθῆ τὰ περὶ θρησκείαν ἐστὶ νόμιμα καὶ τὰ σεβάσματα, καὶ τὰ φυλάγματα μυσία, καὶ δέδμενα βίου καὶ προαιρέσεως ἱερωτάτης. Ἀπαγορεύσαντος δὲ τοῦ νομοθέτου τὸ πᾶσι, μὴ δουλεύειν τοῖς θεοῖς, ἐνὶ δὲ μόνον, οὗ μερίς ἐστὶν Ἰακώβ, καὶ σχολίασμα κληρονομίας Ἰσραὴλ, οὐ τοῦτο δὲ μόνον εἰπόντος, ἀλλὰ γὰρ, οἶμαι, καὶ προσθέντος, Οὐ κακολογήσεις θεοῦς, ἢ τῶν γινομένων βδελυρία τε καὶ τόλμα, βουλομένη πᾶσαν εὐλάβειαν ἐξελεῖν τοῦ πλήθους, ἀπολυθεῖν ἐνόμισε τῷ μὴ θεραπεύειν τὸ βλασφημεῖν· ὃ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐντεῦθεν εἰλκυσάτε μόνον· ὡς τῶν γε ἄλλων οὐθὲν ἡμῖν τέ ἐστι κάκεινους παραπλήθει. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς Ἑβραίων καινοτομίας τὸ βλασφημεῖν τιμωμένους θεοὺς ἠρπάσατε· ἀπὸ δὲ τῆς παρ' ἡμῖν θρησκείας τὸ μὲν εὐλαβὲς τε ὁμοῦ πρὸς ἅπασαν τὴν κρείττονα φύσιν, καὶ τῶν πατρῶν ἀγαπητικὸν, ἀπολεοίκατε· μόνον δ' ἐκτέσσασθε τὸ πάντα ἐσθίειν, ὡς λάχανα χόρτου. Καὶ εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, ἐπιτεῖναι τὴν παρ' ὑμῖν ἐφιλοτιμήθητε χυδαιότητα. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως, συμβαίνει· πᾶσιν ἔθνεσιν, καὶ βίοις ἀνθρώπων ἑτέρων, καπῆλων, τελωνῶν, ὀρχηστῶν, ἑτεροτρόπων, καὶ ἀρμόττειν ἐφήθητε χρῆναι τὰ παρ' ὑμῖν.

## ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Ἄθρει δὲ μοι πάλιν εἰκὴ πεφλυαρηκότα, καὶ ἀλλοκότους ἡμῶν κατασφραγεύοντα γραφὰς, ὡς ἀνεπιπλήκτως ἐνὸν αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιο λέγειν. Ἐφη μὲν γὰρ, τῶν Ἑβραϊκῶν ἡμᾶς ἀποφοιτῆσαι λόγων, καὶ ἀλιγωρῆσαι τοῦ νόμου καίτοι δοθέντος παρὰ Θεοῦ,

προσήκασθαι γε μὴν τὰ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κη-  
 ρύματα. Ἦκέτω δὴ οὖν, καὶ ταῖς τοῦ Μωσέως συγ-  
 γραφαῖ; ἀπαδόντως ἐξηνεγμένα δεικνύτω τὰ προ-  
 φητῶν. Εἴθ' οὕτως ἡμῖν ἐγκαλείτω τὴν ἀπόστασιν,  
 καὶ τὸ τῶν ἱερῶν ἀποφοιτῆσαι νόμων ποιέσθω γρα-  
 φήν. Εἰ δὲ ἀσύμβατον μὲν αὐτοῖς παντελῶς οὐδὲν,  
 ταυτοεποῦσι δὲ μᾶλλον οὗτοί τε κάκεινοι, καὶ ἀλλή-  
 λους συνενηνεγμένους κατίδοι τις ἂν πανταχοῦ, μὴ  
 δωκέτω μάτην, μώμου δὲ μᾶλλον ἀπαλλαττέτω καὶ  
 γραφῆς ὁ φιλοσκώμμων οὐτοσί τοὺς ἐπ' οὐδενὶ τῶν  
 ἀπάντων κατεγνωμένους. Καίτοι τοὺς ἁγίους προ-  
 φήτας ἐνεστὶν ἰδεῖν διὰ πλείστων ὄσων ἰόντας λόγων  
 ἄνω τε καὶ κάτω κατακεκραγότες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς  
 ἀγερωχίας εἰς ἅπαν προηκόντων μέτρον, ὡς καὶ  
 ποιέσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὸν διὰ Μωσέως αὐτοῖς ὀρι-  
 σθέντα νόμον· τραπέσθαι δὲ πρὸς διδασκαλίας ἐντάλ-  
 ματα ἀνθρώπων. Ἀπίθανον δὲ κομιδῆ τὸ τοὺς αὐτοὺς  
 οἴεσθαι καὶ κατατιδέσθαι τινας, ὅτι τῶν Μωσέως ὀλι-  
 γωροῦσι νόμων, καὶ τοῦτο δρῶντας ἀλίσκεσθαι. Οὐκ-  
 οὖν, καθάπερ ἔφην ἄριστος, συμφέρονται μὲν ἀλλή-  
 λους προφήται καὶ νόμοι. Ἐπειδὴ δὲ, καθὰ φησὶν ἡ  
 θεόπνευστος Γραφή, τέλος ἐστὶ καὶ νόμου καὶ προφη-  
 τῶν ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων, ἐν  
 τε τῷ νόμῳ καὶ τοῖς ἁγίοις προφήταις, εἰς τὴν ἐπ'  
 αὐτῷ πίστιν πεποδηγήμεθα. Καὶ γοῦν τὴν τοιάνδε τοῦ  
 νόμου καὶ προφητῶν προσανάβρῃσιν εἰς δεῦρο τιμῶν-  
 τες διατελοῦμεν ἡμεῖς, καὶ διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας  
 ἐπ' αὐτὸ τὸ τῆς ἀληθείας ἄττοντες κάλλος, εὐθύ τε  
 ἱμεν σκοποῦ, καὶ τὸν τῶν ὀλων Σωτήρα καὶ Λυτρω-  
 τὴν ἐγνωκάμεν. Ὁ δὲ τοῦ χρῆναι φιλοσοφεῖν προτι-  
 θείς, ὡς ἔοικε, τὸ σύμπαν οὐδὲν, εὐρήσομεν, φησὶ,  
 τὴν παρ' ἡμῖν ἀσέθειαν ἐκ τε τῆς Ἰουδαϊκῆς τὸλμης  
 καὶ τῆς Ἑλληνικῆς χυδαίότητος συγχειμένην. Εἰ μὲν  
 οὖν οἴεται τῶν θεοαυμασμένων εἶναι τι τὸ φιλοσο-  
 φεῖν, καὶ τότε δὴ δεῖν κατατιδέσθαι μάτην, οὐς ἦν  
 θῆπου μᾶλλον εἰκός ἐπαίνου παντὸς ἀξιού, κατωρ-  
 θωσάναι τοῦτο φημι μάλιστα αὐτόν. Εἰ δὲ οἷς ἂν τις  
 ποιῶτο λόγους εὐ ἔχειν ὑπελίγηε τὸ χρῆναι δὴ πάν-  
 τως τοὺς ἐλέγχους ἀκολουθεῖν, πόθεν αὐτῷ παρέστη  
 τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν ἀσέθειαν εἰπεῖν, οὐκ  
 ἔχω νοεῖν ἢ τίνα τρόπον ἡμεῖς τῆς Ἰουδαίων τὸλ-  
 μης γεγονάμεν ζηλωταί, καὶ τῆς παρ' Ἑλλήσι χυ-  
 δαίότητος ἔρασταί. Ναί, φησὶν· ἀκριθῆ μὲν γὰρ τὰ  
 παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἐστὶ νόμιμα καὶ φυλάγματα,  
 καὶ μὴν καὶ ἱερωτάτης δεόμενα ζωῆς. Ἀποφάσκοντος  
 δὲ τοῦ νόμου, τὸ θεοῖς ἑτέροις προσκυνεῖν πλην ἐνὶ  
 τε καὶ μόνῳ, παρωσάμενοί τε καὶ διαπτύσαντες τὸ  
 χρῆναι βιοῦν ἐννόμως ἡμεῖς, μόνον ἠρπάσατε τὸ  
 ὑβρίζειν εἰς θεοὺς, καὶ τοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναρ-  
 γῶς· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις »· ὅτι μὲν τοίνυν  
 ἔννομός τε καὶ ἀκριθὴς ὁ βίος ἡμῖν, καὶ ἀπεξεσμένος  
 εἰς τὸ εὐθὺ, καὶ μὴν καὶ ἀπάσης ἐμπλεὺς ἀρετῆς,  
 κἂν εἰ μὴ τελοῖτο τυχὸν Ἰουδαϊκῶς διὰ τῆς ἐν τύποις  
 λατρείας, προϊόντος ἔτι βραχὺ τοῦ λόγου, σαφῶς δια-  
 δείξομεν, ἐπειδὴν αὐτῷ περὶ τούτων διαλεγώμεθα.  
 Πλὴν ἴστω τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ τὸν τοῦ νόμου Κύ-  
 ριον, ἐπισκῆπτοντα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀναθοβρεῦειν

caula recepisse. Accedat igitur, et ostendat a Mosai-  
 cis scriptis prophetarum voces dissentire. Tum no-  
 bis defectionem exprobet, et a sacris legibus recessisse  
 arguat. Quod si nihil est plane dissentaneum, atque hi potius cum illis idem dicunt, eosque inter se consentientes usquequaque videre licet; ne frustra nos hic cavillator incessat, sed cum nullius omnino culpæ rei simos, omni crimine et reprehensione liberet. Sancti enim prophetæ, ut videre est, verbis quamplurimis uliro citroque Israelitas objurgarunt, quod eo insolentiam devenissent, ut legem sibi a Mose traditam floccifacerent, et ad doctrinas hominum præcepta convertissent. Nemo autem sibi in animum induxerit, eosdem crimini dare nonnullis, quod Mosaicas leges contemnant, et ejusdem facinoris teneri. Quamobrem, ut modo dixi, prophetæ et lex consentiunt. Sed cum Christus, ut ait Scriptura divina, « finis sit prophetarum et legis »\*, ex iis, quæ de illo scripta sunt in lege et prophetis, ad fidem in ipsum deducti sumus. Et quidem hujusmodi legis ac prophetarum prædicationem in hunc usque diem constanter veneramus, et per typicum Dei cultum ad ipsam veritatis pulchritudinem perginimus, rectaque ad scopum venimus, et omnium Servatorem ac Redemptorem agnovimus. Julianus autem, cum nihil antiquius habeat calumniandi studio: inveniemus, inquit, vestram impietatem ex Judaica temeritate et Græcica confusione confatam. Si ergo cavillari et temere incusare eos, qui sunt omni laude prosequendi, rem admiratione dignam existimat, recte utique fecisse illum aio. Sin autem rectum esse censet, ut uniuscujusque dicta diligenti examine perpendantur; undenam in mentem ipsi venerit, religionem Christianam impietatem dicere, non intelligo; aut quo pacto Judaicæ temeritatis æmuli, aut Græcicæ confusionis cultores fuerimus. Imo, inquit; accuratæ enim sunt leges apud Hebræos, et 240 præcepta, quæ vitam sanctissimam etiam requirunt. Cum autem deos alios, præterquam unum ac solum, adorare lex vetet, justa ac legitima vivendi ratione rejecta ac repudiata, contumelias solum in deos hinc arripuistis, licet manifeste lex dixerit: non esse maledicendum diis. Justam igitur ac sinceram, et ad rectum conformatam, omnisque virtutis plenam nobis vitam esse, licet Judæorum in morem typico cultu non degatur, postquam aliquantulum progressa fuerit oratio, manifeste ostendemus, cum de his ultro citroque disseremus. Cæterum, sciat legem, imo vero legis Dominum, Israelitis jubere, ut aras evertant, et una cum templis simulacra comburant. Sic autem ait in Deuteronomio: « Et hæc præcepta et judicia, quæ servabitis, et facietis super terram, quam Dominus Deus patrum vestrorum dat vobis in hæreditatem omnibus diebus, quibus vos vivitis super terram: Perdendo perdetis omnia loca, quibus servierunt illic gentes diis suis, quæ vos hæreditate accipietis,

\* Rom. x, 4.

in montibus excelsis, et in collibus, et sub quercu frondosa; et subvertetis altaria eorum, et conteretis columnas eorum, et lucos eorum excindetis, et sculptilia deorum ipsorum exuretis igni, et perdetis nomen ipsorum ex loco illo<sup>83</sup>. » Qui in aras et delubra Israelitas acuit, deosque, qui coluntur in ipsis concremandos ait, dixitne etiam, obsecro, de illis : « Diis non maledices<sup>84</sup> ? » Nunquid enim indignum sit cogitare, divinam et perfectissimam mentem ab iis aberrare, quæ sibi sunt maxime consentanea, nedum secum ipsum dissentire, aut contrarias leges ab eo latas deprehendi? Quod turpe apud nos et ridiculum habetur. Quid igitur legalis præcepti vis significat? Annon intelligendum est quod ait, « diis non maledices, » de natura hominis, quam dei appellatione ornat Deus ille supremus, ad cuius imaginationem et similitudinem facta est? Lex divinatorum altarium sacerdotes, et qui reliquos dignitate longe præcellunt, reverentia supremisque honoribus afficiens, deos nominat velut in honestissima, sancta, et integra vita constitutos. Quod quidem verum esse, omnique reprehensione carere, ex **241** ipsis verbis legis agnoscemus, si versiculo, id quod sequitur adjungamus. Scriptum enim est : « Diis non maledices. » Ut autem oraculi vim manifestam reddat, subjungit statim dicens : « Principi populi tui non maledices. » Hoc esse aio : « Diis non maledices. » Quomodo enim linguam continuissent Israelitæ, si divinis oraculis vetiti essent, qui ab iisdem jussi fuerant templa, et quæcunque in iis continebantur, igni tradere? Quoniam autem promiscuum obsoniorum usum Christianis exprobrat, ad hoc ei respondere necesse est. ἀληθὲς δὲ μάλλον καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχον, ἐξ αὐτῶν εισόμεθα τῶν τοῦ νόμου ῥημάτων, προσθέντες τῆς στίχῳ τὸ ἐφεξῆς. Γέγραπται μὲν γὰρ : « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Ἐναργῆ δὲ καθιστά, τὴν τοῦ θεοπίσματος δύναμιν, συνείρει λέγων εὐθύς : « Ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. » Τοῦτο εἶναι φημι τὸ, « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσαντο γλώττης ἐξ ἱερῶν εἰργόμενοι θεοπισμάτων, οἱ πρὸς ἔργον ποιεῖσθαι κεκλεισμένοι ναοὺς, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς; Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς ὀφθαλμοῖς ἀδελφόν, ἔγκλημα ποιεῖται Χριστιανοῖς, καὶ πρὸς γὰρ τοῦτο εἰπεῖν ἀναγκαῖον αὐτῷ.

Leges eximia quæque omni laude prosequuntur, et recte factorum genus omne, quique optimam vitæ rationem amplexati sunt, summo in pretio habent : omne autem genus improbitatis reprobant, vitamque facinorosam degentibus meritis pœnas proponentes, ad meliorem frugem revocare conantur. Quosnam igitur, obsecro, corrigunt? adulteros, ac qui cibis vescuntur? quosnam pœnis afficiunt? alienorum raptores, vexatoresque, impostores, scurras, et pessima quæque perpetrare solitos; an qui libere, si se dederit occasio, pisces aut carnes attingunt? At enim, iniquies, impij sunt in deos : inquinantur enim cum iis vescuntur. Qui tandem obsecro? Num ergo satis erit, ut purgetur hominis animus præclarusque omnino reddatur, ab esculentis quibusdam abstinere, licet improbis ac nefariis perturbationibus solutus non sit, vitamque degat legum calculis damnatam? Et quis hoc dicere audeat, neque se ridentium propinet iis, quibus non nihil sanitatis est

βωμοὺς, καὶ ὁμοῦ τοῖς εἰδῶσι τεμένη καταπιμπρῆν. Ἐφη δὲ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ : « Καὶ ταῦτα τὰ προστάγματα καὶ κρίματα, ἃ φυλάξεσθε ποιεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν ἐν κλήρῳ, πάσας τὰς ἡμέρας ἃς ὑμεῖς ζῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπωλεῖτε ἀπολείτε πάντας τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς αὐτῶν : οὓς ὑμεῖς κληρονομήσετε αὐτοὺς ἐπὶ τῶν ὄρεων τῶν ὑψηλῶν, καὶ ἐπὶ τῶν θηνῶν, καὶ ὑποκάτω δένδρου δασέος, καὶ κατασκάψατε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, καὶ συντρίψατε τὰς στήλας αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλλα αὐτῶν ἐκκόψατε καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσατε πυρὶ, καὶ ἀπωλεῖτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ τόπου ἐκεῖνου. » Ὁ βωμοῖς καὶ τεμένεσιν ἐπιθήγων τὸν Ἰσραὴλ, χρῆναί τε λέγων τοὺς ἐν αὐτοῖς καταπιμπρῆσθαι θεοὺς, ἔφη ἂν, εἰπέ μοι, περὶ αὐτῶν : « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Καὶ τοι πῶς οὐ περινοεῖν ἄξιον, ὡς οὐκ ἂν ὁ θεὸς τε καὶ ἀκήρατος νοῦς ἀπαμαρτήσῃ ποτὲ τοῦ εἰκότος, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κριπόντων αὐτῷ, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἑαυτῷ διάφορος ὦν, καὶ ἀναντία θεσμοθετῶν ἀλοίῃ πρόποτε; Αἰσχρὸν γὰρ καὶ καταγέλαστον καὶ παρ' ἡμῶν αὐτοῖς τὸ χρημᾶ ἐστι. Τί δὴ οὖν ἄρα καταστημῆεν ἂν τῆς νομικῆς ἐντολῆς ἡ δύναμις; ἢ καὶ ὅπως ἂν νοῆσαι πρέποι τὸ, « Τοὺς θεοὺς οὐ κακολογήσεις, » τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει τιμήσαντος τὴν ἀνθρώπου φύσιν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ; πεποῖται γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Αἰδοῖ στεφανῶν ὁ νόμος; καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς τοὺς τῶν θείων θυσιαστηρίων ἱερουργοὺς, καὶ ταῖς κατὰ τῶν ἄλλων ὑπεροχαῖς ὑψοῦ δὴ λίαν ἡρμῆνους, ὡς ἐν ζωῇ τῆ παγκάλῃ, σεπτῆ καὶ ἀγία κατονομάζει θεοῦς. Ὅτι δὲ ἐστὶν ὅπερ ἔφη οὐ κατεψευσμένον, προσθέντες τῆς στίχῳ τὸ ἐφεξῆς, εἰπεῖν ἀναγκαῖον αὐτῷ.

Ἐπαίνου παντὸς ἀξιοῦσιν οἱ νόμοι τὰ τῶν πραγμάτων ἐξίριετα, καὶ τοὺς ἀγαθοουργίας ἐκτετεμῆκασι τρόπους, καὶ τοὺς μὲν ἄριστα βιοῦν ἐλομένους, ἐν παντὶ πεποῖνται λόγῳ : κατακιδδληλεύουσι δὲ πᾶν εἶδος φαυλότητος, καὶ τοῖς ἐκτόπως ἐθέλουσι διαζῆν, τὰς αὐτοῖς πρεπούσας ἐπαρτήσαντες δίκας, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἀποτελεῖν σπουδάζουσι. Τίνας οὖν εὐθύνουσιν, εἰπέ μοι; τοὺς μοιχεύσαντας, ἢ τοὺς ἐσθίνοντας; Τίνας εἴσω ποιοῦνται δίκης; τοὺς πλεονεκτοῦντας ἄρα καὶ κακοῦντας ἑτέρους, τοὺς φένακας καὶ βωμολόχους, καὶ τὰ πάντων χεῖριστα δρᾶν εἰωθότας; ἢ τοὺς ἰχθύων καὶ κρεῶν ἐλευθέρως ἀπτεσθαι μεμελετηκότας, εἶπερ τις εἶη καὶ τοῦδε καιρός : Ἄλλ' ἐρεῖς ὅτι δυσεθεοῦσι θεοὺς, καταμολύνονται γὰρ ἐσθίνοντες. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἄρ' οὖν ἀρκέσει πρὸς ἀποκάθαρσιν ἀνθρώπου ψυχῆς, καὶ πρὸς γὰρ τὸ εἶναι ὀλιτρόπως εὐ ἔχειν, τὸ παραιτεῖσθαι τῶν ἐδωδιῶν τινά, κἂν εἰ μὴ παθῶν ὀρῶτο τῶν εἰς φαυλότητα καὶ βεβήλωσιν ἐλευθέρα, κἂν εἰ ταῖς ἐννόμου ψήφοις

<sup>83</sup> Deut. xii, 1-5. <sup>84</sup> Exod. ii, 23.

κατακεκριμένην ἔχει τὴν ζωὴν; Καὶ τίς ὁ φάναί τοῦτο τολμῶν, καὶ οὐκ ἂν ὄφλοι γέλωτα παρὰ γε τοῖς εὖ φρονεῖν εἰωθόσιν; Ἐἶτα πρὸς τοῦτο κάκεινο φραζέτω· τίς ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργός, ζῶα τε χερσαία, νηκτά τε καὶ ἔνυδρα παρενεγκίων εἰς ὑπαρξιν; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τὸν ζῶντα καὶ ἐνεργῆ καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ Λόγον, ποιητὴν γενέσθαι φαμέν τῶν ὄλων, καὶ οὐκ ἂν ὀφῶτό τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, ἢ καταμολύνειν εἰδὸς ἤγουν τῇ φύσει καταβεβηγμένον, καθὼς πέφυκεν εἶναι ὃ ἐστίν. « Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Αὐτοὶ γε μὴν ἴσως τὴν προσεχῆ τοῦ κόσμου Δημιουργόν, ἐντελεσθαι φαίεν ἂν τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι θεοῖς τὰ τρία θνητὰ προσεργάζεσθαι γένη· δοκεῖ γὰρ ὕδα τοῦτ' ἔχειν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς. Ἐἶτα πῶς τὰ οὕτως ἀπηχθημένα, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς τοὺς ἐσομένους αὐτοῖς γνησίως καταμολύνεσθαι, παρεκόμεζον ὄλως εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ὑφεστάναι; Χρῆν γὰρ δὴ πού μᾶλλον ἀνακόψαι τὴν γένεσιν τῶν ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν ὀνησιφόρων ἐσομένων τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πρὸς κακοῦ δὲ μᾶλλον καὶ μολυσμοῦ καὶ βλάβης. Καὶ τὸ ἔτι τούτων ἀσυνετώτερον· οἱ γὰρ ποὶ τὰς τῶν ἀστρῶν πολυπραγμονήσαντες θέσεις, καθάπερ οὖν οἰονταὶ καὶ τολμῶσι λέγειν, αἰγόκερῶν τενα καὶ ἰχθύος γράφουσιν ἐν οὐρανῷ καὶ τὰ ἕτερα τῶν ζώων, ἃ βδελυρὰ τέ ἐστι παρ' αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς ἐσχάταις ἀκαθαρταῖς κατάρβησιν ἔχει. Ἄριστα δὴ οὖν ἐμφρονέστατά τε δρωῦντες ἡμεῖς, ἐν παντὶ μὲν λόγῳ πεποιήμεθα τὸ χρῆναι βιοῦν ὀρθῶς καὶ ἀκαταψέκτως, καταδικάζομεν δὲ τὸν τῆς φασουλότητος τρόπον· ἠγούμεθα δὲ τὰ συνητὰ, μοιχείαν, πορνείαν, ψευδηγορίαν, καταλαλιάν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πρὸς γε τούτοις τὰ ἕτερα τῶν κακῶν· ταυτὶ δὲ καὶ καταμαίνετον εἰδότες τοὺς ἀλόντας αὐτοῖς. Ὡς βέβηλον δὲ παραιτούμεθα τῶν ὄλων οὐδὲν, κατευνάζοντες δὲ ταῖς ἐπιεικειαῖς τὰς σωματικὰς ἡδονάς, καὶ τὸ τῆς φιλοσαρκίας ἀπαμβλύνοντες κέντρον ὀλιγοσιτεῖν εἰθίσμεθα, καὶ τὸ τρυφᾶν ὄλως οὐ τῶν ἀρίστων εἶναι φαμεν. Οὐτοσὶ δὲ κατῆλοις, καὶ ὀρχησταῖς, καὶ μὴν καὶ τελώναις παραικάζειν ἡμᾶς ἀξιοί, τῆς Χριστιανῶν θρησκείας ἡγνοηκῶς τὸ ἐλεύθερον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὀτιοῦν τῶν πρακτέων ἡκριθωμένον. Οὐ γὰρ παραδόσεις ἀνθρώπων εἰκαίμουθεῖν εἰωθότων ἀνούστατα κεχρημένοι γέλωτος ἀξίαν ἐπανηρήμεθα πολιτείας, θεοῖς δὲ μᾶλλον καὶ ἱεροῖς παιδαγωγούμενοι νόμοις, τοὺς τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας ἐκτετιμήκαμεν τρόπους. Μεμνήμεθα δὲ Παύλου γράφοντος· « Βρῶμα ἡμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ, οὔτε ἐὰν φάγωμεν περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν ὑστερούμεθα. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι· « Πᾶν βρῶμα καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγον Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. » Αὐτοῦ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότηου καὶ νομοθέτου Χριστοῦ ἀκούετε, καὶ συνίετε· « Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, τοῦτο κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπὸ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, κλοπαί, πορνείαι.

A reliquum? Ad hæc respondeat: Quis universitatis est opifex, qui animalia terrestria, natatiliaque et aquatilia in ortum extulit? Nos siquidem vivens et efficax et subsistens Dei Verbum rerum omnium opifex asserimus. Ac si naturam cujusque rei spectes, nihil eorum, quæ facta sunt ab illo, videbis quod aut inquinare possit, aut natura sua labem in se ullam contineat. « Vidit, enim inquit, Deus cuncta quæ fecit, et ecce omnia valde bona <sup>85</sup>.<sup>86</sup> » Et sane fatebuntur ipsi forte, proximum mundi Opificem diis a se factis mandasse, ut tria mortalium genera insuper facerent. Quia in sententia Græciæ sapientes fuisse videntur. **242** At quomodo res tam infestas, et a quibus credibile esset, quos facere debebant, inquinatum iri prorsus, in ortum eduxerunt? Plane enim inbibendus potius erat illorum ortus, quæ nullam mortalibus utilitatem, sed perniciem, labem, ac damnum potius erant allatura. Atque his stultius præterea istud est. Nam qui stellarum positus scrutantur, Capricornum quemdam et Pisces, ut nimirum existimant, ac dicere audent, in caelo designant, aliasque animantes, quas abominantur ipsi, et inter impurissimas damnant. Nos ergo recte sapienterque facimus, qui cum recto inculpatoque vivendi genere nihil antiquius habeamus, modum nequitiae damnamus, adulterium autem, scortationem, mendacium, detractionem, avaritiam, aliaque scelera odio prosequenda censemus, eaque sola, qui iis tenentur inquinare, novimus. Cibus autem nullum, ut impurum, rejicimus; sed corporis voluptates frugalitate sedantes, et aculeum lascivientis carnis obtundentes parce vicitare solemus, atque omnino deliciis uti, malum statuimus. At Julianus non veretur nos cauponibus, saltatoribus et publicanis similes facere, Christianæ religionis libertatem ignorans, et eam, qua in quibusvis rebus agendis utimur, exactam disciplinam. Non enim utentes temere traditionibus hominum, stulta et inepta blaterantium, vitæ rationem instituimus risu dignam, sed divinis potius sacrisque legibus eruditi vitæ vere beatæ modos colimus. Meminimus autem Pauli scribentis: « Cibus nos non commendat Deo. Neque si edamus, abundantiores sumus; neque si non edamus, pauperiores sumus <sup>87</sup>. » Et alio in loco: « Omnis cibus bonus, et nihil rejiciendum: sanctificatur enim per Dei verbum et orationem <sup>88</sup>. » Sed ipsum universorum Dominum ac legislatorem Christum audite et intelligite: « Non quod intrat in os coinquinat hominem, sed quod egreditur ex ore, hoc coinquinat hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, furta, scortationes. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem <sup>89</sup>. » Sed has voces ipse forte rejiciet, quamvis necessariis rationibus res maxime confirmetur. **243** Doceat autem causas, ob quas jure improbanda sint ea, quæ nescio quo pacto exprobrat, licet omnium calculo et natura sua esui sint, et in esculentorum numerum referan-

<sup>85-86</sup> Gen. 1, 31. <sup>87</sup> I Cor. viii, 8. <sup>88</sup> I Tim. iv, 4. <sup>89</sup> Matth. xv, 11, 19

tur. Verbi causâ, multæ sunt terrestriam animalium differentia, volucrum item et aquatiliu: at singulorum usum natura definit: alia siquidem ad esum nihil, alia maxime conferunt. Igitur cum aliquid in iis improbarint, quod natura vituperandum non sit, prodeant in medium, et rei veras causas proferant: aut certe intelligant se, cum nobis sine ratione consuetudines opponant, rationis extrema laborare penuria. Miror autem, plurimos esse apud illos in opinione divinitatis (nec enim deos esse dixerim), qui tamen sententiis inter se discrepant, nec de rebus honestis aut vitiosis consentiunt. Quin illos inter se quodammodo pugnantem videre licet, et quod aversantur nonnulli, ab aliis probari et suscipi. At quis non fateatur, quod reapse est impurum, id non esse tale quibusdam, purum autem aliis, licet humanam mentem fugiat explorata cognitio. At certe ipsos oportebat, cum dii sint, ut hi nugantur, a vero non aberrare, aut ignorantia veri teneri. Quæ causa est igitur, cur non sit una omnibus, sed variaz discrepantesque sententiæ, quæ illorum vercoriam arguunt? At enim forsitan, inquit, ab omni animante abstinemus, nugis adducti Pythagoræ, ab Empedocle vero stulte scriptum meminimus:

μηδ' ἄν εἴη τοιοῦτον, ἐτέροις δὲ καθαρὸν, κἄν εἰ παρατρέγοι τὸ ἀκριβὲς τὸν ἀνθρώπινον νοῦν. Ἄλλ' οὖν ἔδει θεοὺς ὄντας αὐτοὺς, καθάπερ αὐτοὶ ληροῦντές φασι, μὴ ἀφαιμαρτεῖν τοῦ εἰκότος, ἦγον ἔν ἀγνοίᾳ γενέσθαι τάληθους. Ἄνθ' ὅτου δὴ οὖν οὐχ ἔν αὐτοῖς; ἐπὶ πᾶσι φρόνημα, διάφορον δὲ καὶ διεσπασμένον, καὶ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀβελτηρίας κατηγοροῦν; Ἄλλὰ γὰρ ἴσως ἐκεῖνο φαίεν ἄν, ὅτι ζῶου πάντος ἀπεσχήμεθα, καὶ τὸν τοῦ Πυθαγόρου τετιμήκαμεν Ἐμπεδοκλέους·

*Ego quondam fui puer ac puella,  
Fruetisque et avis, et in mari piscis nobilis.*

A' qui si talia de se opinantur nihil absurdi est cogitare aut dicere ipsos forte pueros ac puellas, aves item ac pisces fuisse: sed fieri potest mea sententia, ut minus honestæ puellæ fuerint, aut sane mimi, cujuscumque saltantes in scenis inducuntur, aut etiam latrones furti damnati, eaque perpetrare soliti quæ nec proferre fas est, nec impune bono ulli in mentem venerint. Et quidem egregiorum ille dogmatum magister ait, Euphorbum se ad Trojam fuisse. Ipsi vero se quosdam ex antiquis fuisse dicunt aut quam, nempe voluctem, aut avem, frustra ipsi quosque, si juvat, edisserant, vitamque miseris ac putidis fœdissimisque fabulis impleant, **244** quibus nutrices ejulantes infantulos permulceant. Quamobrem plurimi sunt apud nos, uti dixi, ad verticem omnis Lani tendentes, eoque continentia progressi, ut cum æquitatis laude mire præfulgeant, vel ab ipsis interdum rebus utilissimis ad vitam forti animo sibi temperent, pane nimirum et oleo, oleribusque et eruo inexorabilem ventris necessitatem placent, pura utentes aqua; meditatio-

(1) Cotelerius (*Monum. Eccl. Gr. II, 542*) legendum suadet *δυσπνούντα, ἀγρῆ ὀδωρμισcentes*, Platonico hoc loco fretus vii *De leg.*, τὰ *δυσπνούντα*

Ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἀνθρώπου. Καὶ παραγράφεται μὲν ἴσως αὐτὸς τὰς τοιαύτας φωνάς, καίτοι τοῦ πράγματος πλείστην τε ὄσσην καὶ ἐξ ἀναγκαίων ἐνοιῶν ἔχοντος τὴν ἐπικουρίαν. Διδασκέτω δὲ τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷσπερ ἂν εἶεν εἰκότως κατεφεγμένα τὰ οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιτιμᾶ, καίτοι τῇ παρὰ πάντων ψήφῳ μαρτυρουμένοις καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οικείας φύσεως, ὡς ἐδώδιμά τέ εἰσι καὶ τῶν τελούντων ἐν τοῦτοις· οἷον δὴ τί φημι· πλείστοι μὲν γὰρ εἰσι χερσαίων αἱ διαφοραὶ, πτηνῶν τε καὶ ἐναλίω, ὀρίζεται δὲ τὴν ἐκάστου χρεῖαν ἢ φύσιν· ἃ μὲν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν ἐδώδιμων χρῆσιν ἀσυντελεῖ, τὰ δὲ πρὸς γε τοῦτο εὔ ἔχει. Οὐκοῦν ὅταν τι τῶν ἐκ τῆς φύσεως οὐκ ἔχόντων διαβολὴν καταψέγοντο πρὸς αὐτῶν, ἠκόντων εἰς μέσον, καὶ ἀληθεῖς τοῦ πράγματος ἀγορευόντων αἰτίας, ἦγον ἴστωσαν ὅτι συνθηθείας ἡμῶν ἀλόγους προτείναντες, ἀλογίαν αὐτοὶ νοσοῦντες ἐσχάτην ἀλοῖεν ἄν. Θαυμάζω δὲ ὅτι πλείστοι μὲν παρ' αὐτοῖς εἰσι οἱ ἐν δοκῆσει Θεοῦ, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι θεοὶ, διάφοροι δὲ τὰς γνώμας, καὶ οὐ μίᾳ κατὰ πάντων ἴοντες ψήφῳ τῶν ἐπαινουμένων, ἦγον τῶν κατεφεγμένων. Ἴδοι δ' ἂν τις ἀντεγειρομένους ὡσπερ ἀλλήλους, καὶ τὸ τισὶ κατεστρατημένον, ἐτέροις ἐν λόγῳ καὶ παραδοχῇ. Καίτοι πῶς οὐχ ἀπάσισσιν συμφήσειεν ἂν ὡς τὸ βέβηλον ἀληθῶς, οὐ τισὶ

*C* Ἦδη γὰρ ποτ' ἐγὼ γενόμεν κούρη τε, κόρας τε, Θάμνος, ολιωός τε, καὶ εἰν ἀλλ' ζαῖδιμος ἰχθύς.

Οὐκοῦν εἰ τοιαύτας ἔχουσιν ἐφ' ἑαυτοῖς τὰς δόξας, καὶ αὐτοὺς τάχα που κούρας τε καὶ κούρους γενέσθαι ποτὲ, ἰχθύς τε καὶ ολιωούς, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν ἐννοεῖν τε καὶ λέγειν· ἔστι δὲ, οἶμαι, τῶν ἐνδοχομένων, οὐδὲ σεμνάς αὐτοὺς γεγενῆσθαι κόρας, ἢ τάχα που καὶ τῶν ἐν σκηναῖς ὄρχουμένων, ἢ καὶ τῶν ἐπὶ ληστείας κάτεγνωσμένων, καὶ ὄρᾳ ἐιωθότων, ἃ μήτε θέμις εἰπεῖν, μήτε μὴν ἀζήμιον κἄν γοῦν ἐννοῆσαι μόνου τοῖς ἐπεικείσιν. Εὐφορβὸν μὲν οὖν τὸν ἐν Τροίᾳ γεγενῆσθαι φησὶν αὐτὸν, ὁ τῶν ἀρίστων αὐτοῖς δογμάτων ἐξηγητής. Τίνας γε μὴν αὐτοὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἑαυτοὺς γενέσθαι φασὶν, ἢ ποῖον ἄρα πτηνόν, ἦγον ολιωόν, εἰκῆ καὶ αὐτοὶ βραψυδοῦντων, εἰ δοκεῖ, καὶ ἀναμεστῶντων τὸν βίον ἀθλίω τε καὶ ὀδωδῶτων διγημάτων, καὶ μυθάρων ἀκαλλεστάτων, ἃ καὶ τίτθαι φαίεν ἂν ἴσως τὰ δυσπνούντα (1) τῶν βρεφῶν εὔ μάλα κατακλεῖν σπουδάζουσα. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, πλείστοι μὲν παρ' ἡμῶν οἱ πάντος εἰς λήξιν ἦκοντες ἀγαθοῦ, ἐγκρατείας δὲ μέτρων εἰς τοῦτο ἰγμένοι, καὶ ὡς ἀπὸ γε τῆς σφῶν αὐτῶν ἐπαικείας διέφροντες, ὡς καὶ αὐτῶν ἐσθ' ὅτε τῶν χρειωδεστάτων εἰς ζωὴν ἀποφοιτῶν ἐλέσθαι νεανικῶς, ἄρτου τε, φημι, καὶ μὴν

τῶν παιδίων, ad quem videtur respexisse Cyrillus. Edit.



ι, λαχάνους τε καὶ ὀρόβοις τὴν ἀπαραίτητον τῆς  
 βς τῆσασσέειν χρεῖαν, ὕδατι τε κεχρησθαι  
 ι· ἐπιγάννουσθαι ἐξ οὕτω τοῖς τῆς ἀσκήσεως  
 ; ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι τὸ δμεινον αὐτῶν. Καὶ  
 ληται μὲν παρ' αὐτοῖς τῶν ἐδωδῖμων οὐδὲν,  
 θοῦσι δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἀνακόπτοντες τοῦ  
 ἦν ἐπὶ τὰ χεῖρω φορᾶν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς  
 μμασιν ἐπιπλήττοντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας  
 καταλεπτύνοντες πρὸς γε τὸ δύνασθαι κατ-  
 τὸ ἀμωμῆτως ἔχον, καὶ τοῖς ἱεροῖς οὐκ  
 ν νόμοις. Οἱ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀμαθίαις ἐνισχη-  
 , *Μὴ ἀψή, μὴ γέυση, μὴ θίγης*, ἐαυτοῖς τε  
 ἱεροῖς ἀσυνετώτατα λέγοντες, ἐπιπηδῶσι τοῖς  
 · ἂ χρῆν δῆπου μᾶλλον τῆς ἐαυτῶν διανοίας  
 θαι μακρᾶν, εἴπερ τις ἦν ὄλιος λόγος αὐτοῖς  
 ληθοῦς εὐζωτίας. Ἀφροδίσια γὰρ ὀνομάζοντες  
 B ἰγνείαν, ἀποσκευάζονται λίαν τὸ προσκρούειν  
 ὅ, καὶ μὴ καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν ἀνεπιπλή-  
 ἰπιτηδεύουσι, γοητείας δὲ λέγω καὶ ἀρβρομι-  
 καὶ τοῦτο εἶω σηκῶν ὑπὸ μάρτυσι τοῖς θεοῖς,  
 καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς ἐπιχειρησιμέ-  
 πῶν πραγμάτων εἶδειε πείρα. Ἐν γὰρ τοῖς τοῦ  
 υ ναοῖς γάμων ἐλευθέρων λησται γεγονότες οἱ  
 ται πεφύρανται, θηρῶντος αὐτοῖς τὰς ὕβριζο-  
 του προσκυνουμένους. Ὡ πολον, ἢ πόσον δά-  
 ταις τεθηρευμέναις! Γυνὴ παιδοτροφηθεῖσα  
 ς, ἐκ παρθενικῶν ἐκαλεῖτο πᾶστων ἐπὶ τὸ τῆς  
 ιας ἐργαστήριον, χρῶντος, ὡς ἔφασαν αὐτοί,  
 οῦ, καὶ κοίτην αἰτοῦντος τὴν ἔξω νόμων. Καὶ  
 οιστον ἐν τούτοις καὶ πάντων ἀσχιστον τῶν  
 , τὸ δεινὸν οὕτω καὶ πᾶναισχρον ἐγκλημα,  
 C ε μακρῶ καὶ παρβήσια τατίμητο, ὡς μὴδὲ αὐ-  
 ἀνθάειν ἀξιοῦν τοὺς τῶν ἰδίων γάμων σεσυ-  
 ους τὸ γνήσιον. Χαίρων τις ἐπεμψεν ἐπὶ μοι-  
 τὴν σύνευον, ματροπεύοντος αὐτὴν ἑτέροις  
 ἦν οἰκεῖν, ὡς εἰκε, γραφομένου φύσιν, ὅτι μὴ  
 κ σωματῶν. Βδελυρὰ γὰρ αἰεὶ καὶ βέβηλα τὰ  
 κα. Ἀρ' οὖν τοὺς ἢ σὺς ἀπτομένους, ἤγουν  
 ; ἐθηροκότας καταμωμῆσαι' ἂν τις εἰκότως, ἤγουν τοὺς σαγηνεύοντας εἰς μοιχείαν, καὶ παρ' αὐτοῖς ταῖς  
 ἴρωντας ἂ μὴ θέμις; Κατακίβδηλεύειν δὲ καὶ ἑτέρως τὴν Χριστιανῶν πειρᾶται θρησκείαν, ὡδὲ γεγραφώς·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

JULIANUS.

ι δὲ οὐχ οἱ νῦν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἀρχῆς οἱ πρῶτοι  
 ιεξάμενοι τὸν λόγον παρὰ τοῦ Παύλου τοιοῦτοι  
 γεγόνασιν, εὐδῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς ὁ Παῦλος μαρ-  
 D πρὸς αὐτοὺς γράφων. Οὐ γὰρ ἦν οὕτως ἀναί-  
 ος, οἶμαι, ὡς μὴ συνειδῶς αὐτοῖς ὀνειδῆ τοσαῦτα  
 αὐτοὺς ἐκείνους ὑπὲρ αὐτῶν γράφειν. Ἐξ ὧν εἰ  
 ταινους ἔγραφε τοσοῦτους αὐτῶν, εἰ καὶ ἀληθεῖς  
 ανον, ἐρυθριζῶν ἦν· εἰ δὲ ψευδεῖς καὶ πεπλα-  
 ι, καταδύεσθαι φεύγοντα τὸ μετὰ θωπείας λά-  
 καὶ ἀνελευθέρου κολακείας ἐντυγχάνειν δοκεῖν.  
 γράφει περὶ τῶν ἀκροασαμένων αὐτοῦ Παῦλος  
 αὐτοὺς ἐκείνους, ἐστὶ ταῦτα· ἰ Μὴ πλανᾶσθε·  
 ἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε  
 κωκῆται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὔ  
 ποι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ  
 νομήσουσι. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί,  
 εἰ ὑμεῖς τοιοῦτοι ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσατοθε, ἀλλ'

PATROL. GR. LXXVI.

nis autem laboribus sic afficiantur, ut illis præsta-  
 bilius nihil existiment. Hi nullum quidem escæ  
 - genus improbant, sed potius abstinent, uti dixi, et  
 animi propensionem ad vitia coercent, carnisque  
 lasciviam castigant, et mentis oculum exacuunt, ut  
 contemplari possint id quod est sincerum et quod  
 a sacris legibus non discrepat. At qui Græcorum  
 incitilia sunt irretiti, his vocibus : *Ne attigeris, ne  
 gustaveris, ne attrectes*, cum erga se, tum erga  
 cæteros, per summam stultitiam venientes, aliis in-  
 sultant; quæ tamen, si quam vitæ bene degenda  
 rationem haberent, ab animo longe debuerant re-  
 pellere. Cum enim lasciviam Aphrodisia nominant,  
 cavent imprimis ne offensionem Veneris incur-  
 rant; interim alia scelera impune suscipiunt, præ-  
 B stigias nempe et masculorum amores, idque in ipsis  
 adytis, diis testibus. Quod certe nostris temporibus  
 attentatum rerum experientia declaravit. Nam in  
 templo Saturni deprehensi sunt æditui matronis vim  
 intulisse, venante illis deo quas stuprarent. O quales,  
 aut quantæ lacrymæ iis quæ præda fuerant! Mulier,  
 a prima ætate honeste educata, e virginalibus tha-  
 lamis vocabatur ad libidinis officinam, ita jubente  
 per oraculum deo, ut ipsi aiebant, et illegitimum  
 concubitum petente. Et quod in his magis intole-  
 randum omniumque malorum turpissimum est, tam  
 grave crimen, tamque detestandum, longa consue-  
 tudine ac licentia honori erat, ut ne quidem clam-  
 vellent esse qui legitimis nuptiis orhati erant. Qui-  
 dam lætus ad stuprum misit uxorem, quam perdu-  
 C ctior deus aliis prostituit, suam, ut credibile est,  
 naturam incusans, quod res corporeas non patret.  
 Quippe nefarii sunt dæmones semper et impuri. 245 An ergo qui suæ attingunt, aut piscibus  
 vescuntur, jure a quoquam reprehenduntur, an qui  
 adulteria venantur, et in ipsis delubris perpetranti  
 illicita? Sugillare porro etiam conatur alio modo  
 religionem Christianam, ita scribens :

Porro tales esse non modo qui hac ætate vivunt,  
 sed etiam primos illos Christianos, qui a Paulo  
 D edocti sunt, patet ex iis quæ Paulus ipse testificat-  
 ur, ad illos scribens. Non enim adeo impudens  
 erat, opinor, ut tot probra litteris ad eos missis  
 complecteretur, nisi comperta illa habuisset. Unde  
 licet illorum laudes scripserit, etiamsi veræ es-  
 sent, erubescere tamen debuit : sin autem falsæ et  
 fictæ, dissimulando vitare opinionem mollis blan-  
 ditæ et assentationis illiberalis. Hæc autem sunt  
 quæ de auditoribus suis Paulus ad illos ipsos scri-  
 bit : ἰ Ne erretis : neque idololatræ, neque adulteri,  
 neque molles, neque masculorum concubitores,  
 neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque  
 convivatores, neque rapaces regni Dei hæreditatem  
 possidebunt. Atque hæc non ignoratis, fratres,  
 quoniam et vos tales eratis, sed abluti estis, sed

28

sanctificati estis in nomine Jesu Christi <sup>66</sup>. » Cernis ut hos fuisse tales ait, sed sanctificatos et ablutos, cum iis aqua contigisset, cui vis abstergendi est ac purgandi, quæque ad animam usque penetrat. Et leprosi quidem lepram baptismum non adimit, nec impetigines, aut vitiligines, nec verrucas infestas, nec podagram, nec dysenteriam, nec aquam intercutem, nec reduviam, non parvum, non magnum corporis vitium; adulteria vero, rapinas et omnia omnino animi peccata eximet.

## CYRILLUS.

Blanditiis aut assentatiunculis Paulus uti non solet, o bone; veritatis enim erat minister. Qui vero fidei prædicationem acceperunt, ipsumque doctorem nacti sunt, idololatras quidem erant et nefariorum dæmonum cultores, impii vero et impuri moribus, et omnibus voluptatibus mancipati. Scortatores, pædicones, molles, et ebriosi, et omnis plane improbitatis servi. **246** Nec enim sancti et puri videri poterant, qui, deos suos secuti, nullum non vitii genus admiserant, ne meliores iis quos adorabant viderentur, si temperanter ac juste vivere et innocentiam colere conarentur. Quandiu igitur, o bone, tuis diis mancipati fuerunt, in peccati cæno porcorum instar miseri volutabantur. Posteaquam autem, relicta dæmonum fraude ac depulsis erroris tenebris, veræ Dei cognitionis lumine ditati sunt, et universorum regem ac Dominum, Christum videlicet, agnoverunt, tunc, omni sorde abstersa et in vitiorum locum virtutibus suffectis, ad Christianam sanctamque vitam, evangelicam nimirum, vocati fuerunt. Atqui gentium apostolus cum esset Paulus sapiens, multis ad fidem adductis et a diaboli laqueis ereptis, necessariam eis doctrinam tradidit, nempe fidei comitem adjungendam esse virtutem, et una cum errore quæcumque ad errorem pertinent exuenda, scortationem dico, adulterium, et masculorum concubitum, aliaque vitia: hoc pacto sibi patefactum iri aditum ad cæleste regnum confirmavit. Quod si Julianus incusandum idcirco putat Dominum nostrum Jesum Christum, quoniam improbos et idololatras admittit, sciscitanti respondeat utrum illos præstaret in vitis usquequaque progredi, nec ullo pacto videri meliores, tam improbis moribus repudiatis, an ad meliorem frugem reverti velle, et omni conatu ad honestissimum vitæ genus pervenire. At nemo non, ut reor, dicet, ipsis utique satius fulsere, rejectis turpibus contemptisque vitis, ad meliorem se convertere, vitamque in Christo laudabilem colere. Quænam ergo incusandi Christi causa est, si servavit eos qui perierant, salutaremque manum eis porrigens humi jacentes erexit, et ægros sanavit, et internorum vitiorum remissionem largitur? Dixit enim: « Non veni vocare iustos, sed peccatores ad poenitentiam <sup>67</sup>. » Et rursus:

<sup>66</sup> 1 Cor. vi, 9-11. <sup>67</sup> Matth. ix, 13.

ἠγιασθητε ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅρῳς ἐτι καὶ τοὺτους γενέσθαι φησὶ τοιούτους, ἀγιασθῆναι δὲ καὶ ἀπολούσασθαι, ῥύπτειν ἱκανοῦ καὶ διακαθαίρειν ὕδατος εὐπορήσαντας, ὃ μέχρι ψυχῆς εἰσδύσεται. Καὶ τοῦ μὲν λεπροῦ τὴν λέπραν οὐκ ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, οὐδὲ λειχῆνας, οὐδὲ ἀλφούς, οὔτε ἀκροχορδῶνας, οὐδὲ ποδάγραν, οὐδὲ δυσεντερίαν, οὐχ ὕδρον, οὐ παρωνυχίαν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τῶν τοῦ σώματος ἀμαρτημάτων, μοιχείας δὲ, καὶ ἀρπαγὰς, καὶ πάτας ἀπλῶς τῆς ψυχῆς παρανομίας ἐξελεῖ.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Θωπεῖαις μὲν οὖν, ἤγουν κολακαίαις, ἀσυνήθως, ὃ γενναίε, κεχρησθαι τῷ Παύλῳ· διάκονος γὰρ ἀληθείας ἦν. Οἱ δὲ γε τὸν τῆς πίστεως προσηκόμενοι λόγον, τελεστήν τε καὶ μυσταγωγὸν λαχόντες αὐτὸν, εἰδολάτραι μὲν ἦσαν, καὶ πονηρῶν δαιμονίων θεραπευταί, ἀνόσοι δὲ καὶ βδελυροὶ τοὺς τρόπους, καὶ ἀπάσης ἡττοῦς ἠδονῆς. Πόρνοι, καὶ ἀρσενικοῖται, μαλακοί, καὶ κάτονοι, καὶ ἀπάσης ἀπαξᾶπλῶς φαυλότητος ἐπιμεληταί. Οὐ γὰρ ἦν ὁρᾶσθαι σεπτέους καὶ καθηgniσμένους, οἳ γε τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπίμνηθεοῖς, ἀπάσης εἴσω γεγῶνασι γραφῆς, ἵνα καὶ ἀμείνους ὁρῶντο τῶν προσκυνουμένων σωφρόνας τε καὶ ἐπιεικῶς διαζῆν σπουδάζοντες, καὶ πέρα τοῦ μῶμου παντὸς ἵνα προθυμοῦμενοι. Οὐκοῦν ἕως μὲν ἦσαν, ὃ κράτιστε, τῶν σῶν ὑπηρέται θεῶν, καὶ ἀμαρτίας βορβόροις σῶν δίκην ἐγκαλινοῦμενοι ἀετλῶν οἱ τάλανες. Ἐπειδὴ δὲ τῆς δαιμονιώδους ἀφοριτῆσαντες πλάνης, καὶ τῆς ἀπάτης τὸν σῶσεν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεμφόμενοι, τὸ τῆς ἀληθείας θεοπίας πεπλουτήκασι φῶς, καὶ τὸν τῶν ὄλων περιβασιλέα καὶ Κύριον ἐγνώκασι, φημί δὲ Χριστὸν, τότε δὴ, τότε πάντα ῥύπον ἀπονησάμενοι, καὶ τῶν αἰσχίων ἀνθηρημένοι τὰ παντὸς ἐπαίνου μετὰ πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ καὶ ἀγίαν κέκληνται ζωὴν, φημί δὲ τὴν εὐαγγελικὴν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περὶ ἑθνῶν ἀποστόλος ἦν ὁ πάνσοφος Παῦλος, σαγηνεύσας τῇ πίστει πολλοὺς καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πάγης ἐξελῶν, ἀπικαίον αὐτοῖς πρὸς δνησιν ἐποιεῖτο μάθημα, τὸ χρεῖαι φημι σύνδρομον τῇ πίστει ποιεῖσθαι τὴν ἀρετὴν καὶ συναποθέσθαι τῇ πλάνῃ τὰ αὐτῆς, πορνείαν δὲ λέγω, μοιχείαν, ἀρβρομιξίαν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν κακῶν. Ἔσεσθαι γὰρ οὕτω βάτιμον αὐτοῖς τὴν τῶν ὁρμῶν βασιλείαν εὐ μάλα δισχυρίσατο. Εἰ δὲ δεῖν πεπειθῆσθαι οἴεται ματαίως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, πονηροὺς ἐπεὶ τοι προσίεται καὶ εἰδωλεῖτρας, φιλοπευστοῦντι φραζέτω. Πότερα δὲ χρεῖν αὐτοῦ ἀκράδαντον ἔχειν τὸ βεδικῶς ἐν κακοῖς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ὁρᾶσθαι βελτίους, τῶν οὕτω κατεργμένων ἀπονοστήσαντας τρόπων, ἤγουν ἐλίσθαι φρονεῖν τὰ ἀμείνω, καὶ πινεῖ σθένει περιδῆσθαι τῆς παγκάλης ἐφικέσθαι ζωῆς; Ἄλλ', οἶμαι, φαίη τις ἐν ὧς ἦν δῆπου κρείττον αὐτοῖς τὰ αἰσχίω μεθέντας, καὶ τῶν φαύλων ἄλιγωρῆσαντας, μεδικέσθαι πρὸς τὰ βελτίω, καὶ τὸν ἐν Χριστῷ καὶ ἀξιοζήλωτον ἐκασκήσει βίον. Ἄνθ' ὅτου δὲ οὖν αἰτιᾶται Χριστὸν,

εἰ σίσωκε τοὺς ἀπολωλότας, καὶ χεῖρα προτεί- A  
 νας αὐτοῖς τὴν σωτήριον, χαμαὶ κειμένους ἀνέστη-  
 σε, καὶ ἀβρωστούντας ἴασατο, καὶ τῶν ἐν καρδίᾳ  
 παθῶν δωρεῖται τὴν ἄφεσιν. Ἐφη γὰρ, ὅτι «Ὁὐκ  
 ἤλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετά-  
 νοίαν.» Καὶ πάλιν· «Ὁὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαί-  
 νοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.» Τίνας γὰρ  
 ἂν καὶ ἀκείσθαι πρέπει τοὺς ἰατρικῆς εὐτεχνίας  
 ἐπιμελητάς, πότερα δὴ, τοὺς ὄντας ἐν ἀβρωστίαις,  
 ἢ τοὺς ἐπέκεινα τοῦ νοσεῖν; Τίνας δὲ τῶν ἐν πόλε-  
 σιν, ἢ χώραις ἐλευθεροῦν ἔθος τοῖς ἀρίστοις τῶν  
 στρατηγῶν; Τοὺς ἀλόντας ἤδη καὶ ἐν δορυκτῆτων  
 τάξει κειμένους, ἢ τοὺς τείχεσιν ἐζωσμένους, οὐπω  
 τε βαρβαρικῆς ὠμότητος γεγονότας θήραμα; Ἄρ-  
 μόσει δ' ἂν εἰσὶν ἄρα τὸ ἀπονίζεσθαι δεῖν; Πότερα  
 τοῖς οὖσιν ἐν μολυσμαῖς, ἢ τοῖς μὲν ἤκιστα γε, B  
 φαῖν δ' ἂν ὅτι τοῖς καθαροῖς; καίτοι πῶς οὐκ ἂν  
 γελῶτο δικαίως, εἰ μὴ τις τοῖς πεπονημένοις πρεπωδε-  
 στέρας εἶναι φησὶ τὰς ἐπικουρίας, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἐξω-  
 τοῦ παθεῖν; Ἄνθ' οὗτου δὴ οὖν, ὡς ἔφη, τῆς τοῦ  
 Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότητος καταγορεύειν ἀποτολμᾶ,  
 καὶ γράφεται τὴν φιλανθρωπίαν; Ἀβρωστίων τοὺς  
 ἐπὶ τῆς γῆς ἀπήλλαξεν, ἠλευθέρωσε παθῶν, διαβο-  
 λικῆν ἐξ αὐτῶν ἀπέσπασε τυραννίδα, ῥυπῶντας ἐκ-  
 τῶπος, καθαροὺς ἀπέφηνας καὶ διεσμηγμένους. Τίμη-  
 σον ὧδαίς ταῖς χαριστηρίοις, εἰπέ καὶ αὐτὸς κατὰ  
 τὸν προφήτην Ἀμβακούμ· «Κύριε, εἰσακήκοα τὴν  
 ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· Κύριε, κατενόησα τὰ ἔργα  
 σου, καὶ ἐξέστην.» Ἄλλ' ὁ σοφὸς οὐτοσί γέλωτος C  
 ποιεῖται· πρόφασιν τὰ οἷς ἦν ἄμεινον ἐπιγάνυσθαι  
 καὶ μάλα ἐμψρόνως. Ἠγνοηκῶς δὲ εἰσάπαν τὴν τοῦ  
 ἁγίου βαπτίσματος δύναμιν, κατειρωνεύεται μὲν  
 τῶν ἁγῶν σεπτῶν πραγμάτων, διεσμηχθαι δὲ φησὶ  
 τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, ῥύπτειν ἱκανοῦ τυ-  
 χόντας ὕδατος. Προσεπάγει τούτοις ἕτερα ἅττα ψυ-  
 χὰ καὶ γραοπροεπη μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἀνόνητον εἶ-  
 ναι παντελῶς τοῖς ἐν ἀβρωστίαις σωματικαῖς τὸ τοῦ  
 βαπτίσματος ὕδωρ· ἡμᾶς δὲ ληροῦντας οἶσθαι τε  
 καὶ λέγειν, ὡς τῶν ἐν ψυχαῖς ἀπαλλάττει ῥύπων.  
 Ἄλλ', ὦ κράτιστε, φαῖν ἂν, οὐκ εἰς ἄκεσιν τῶν τοῦ  
 σώματος παθῶν πάντη τε καὶ πάντως παραλαμβάν-  
 νεται πρὸς ἡμῶν τὸ σωτήριον βάπτισμα, οὔτε μὴν,  
 καθάπεροφει καὶ φρονεῖν ἀξιοῖς, μέχρι τῶν αἰσθησει  
 καὶ ὁρατῶν πραγμάτων ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον·  
 ἰσχυρὸς δὲ λίαν ἐστὶ καὶ βαθὺς ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, καὶ D  
 ταῖς τῶν πλανωμένων διανοαῖς οὐχ ἀλώσιμος. Καὶ  
 γοῦν ὁ προφήτης Ἠσαίας, «Ἐὰν μὴ πιστεύσητε,  
 οὐδ' οὐ μὴ συνήτε,» φησὶν. Ἀρχὴ γὰρ συνέσεως ἡ  
 πίστις. Καὶ ταύτην ἔχει τὴν εἰσβολὴν τὸ θεῖον ἡμῶν  
 καὶ σεπτὸν μυστήριον· ἵνα τοῖνον μὴ εἰς τὰς τῶν  
 ἐμυήτων ἐκφέρων ἀκόως τὰ κεκρυμμένα, προσκρού-  
 σαιμι λέγοντι τῷ Χριστῷ· «Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς  
 κυσὶ, μηδὲ βάλλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπρο-  
 σθεν τῶν χοίρων.» Τῶν βαθυτέρων ἀφέμενος, τε-  
 τράφομαι μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νυνί, τὰ δι' ὧν ἔστιν  
 ἰδεῖν εἰκῆ βαδίζοντα τὴν δι' ἐναντίας, καὶ φιλοσο-  
 ροῦντα μᾶλλον, ἤγουν εἰδῶτα τὸ ἀληθές. Οὐ τῶν ἐν

" Luc. v, 32. " Habac. iii, 1, 2. " Isa. vii, 9. " Matth. vii, 6.

Cæco præcepit aquis Siloe oculos ablueri : quo facto, insolitum ei lumen affulsit, densissimæque oculorum tenebræ dissipatæ sunt<sup>66</sup>. Qui ergo res tam eximias nullo labore perfecit, et aquis ipsis suæ potestatis efficacitatem indidit, nunquid plane gratiam, quæ per sanctum baptismum tribuitur, omni morbo corporis potentior effecerit? Sed in alios usus ipsam nobis datam esse contendimus. Depulsis enim ex animo nostro Græcanici delirii tenebris, et demoniorum turbis abrenouitatis, omnique eorum pompa et cultu rejecto, tum veritatis lumine spiritali cordis oculum aperientes, et natura vereque parentem Regem ac universi Deum agnoscen-  
tes, fidem constemur in Patrem, et Filium, ac Spiritum sanctum : et tanquam ad alterius vitæ initia deducti, ac in veræ pietatis iter ingressi, Christo annuente, justificamur. Per ipsum enim Pater nobis propitius est. Cum autem nos legislator justificet, et ab omni crimine nos liberet, pœnani-  
que peccatis debitam remittat, prætereaque nos per Spiritum sanctum spiritali modo sanctificet, nosque ea, quam novit ipse, ratione ad novitatem vitæ moderatæ ac sedatæ reformet, quis  
**249** demum condemnaturus sit, aut quæ sordes in nobis futuræ sint, dicere non possum. Plurima de his alia veraque dicerem, certissimisque argumentis probarem mysterium esse per Moysen ac prophetas typice declaratum, neque novum illud esse, aut recens editum, et a nobis inventum, nisi, ut antea dixi, profanorum aures metuerem. Fere enim ridere solent quæ vulgo percipi nequeunt, quoniam suæ mentis imbecillitatem non vident, et quæ omni admiratione prosequi par esset, ea nihili faciunt, sicuti nimirum iste quoque vir egregius. Sola enim aquarum inspectione mysterium illud admittitur, tametsi Joannes clare et perspicue diceret iis qui ad baptismum pœnitentiæ veniebant : « Ego quidem baptizo vos aqua, venit autem post me qui fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igni<sup>67</sup>. » Comparat enim igni, ut reor, illam Spiritus sancti virtutem, et purgandi efficaciam, quæ in nobis ab ipso perficitur. Ut enim argenteis vasis si aliqua sordes adhæserit, adhibitus ignis eam consumit ; ita vis, opinor, sancti Spiritus, si nostras animas instar ignis, spiritali nimirum et divina quadam ratione, occupaverit, omni macula nos liberat.

διανοίας τὸ ἀδρανὲς καθορίζουσιν· ἃ δὲ ἦν ἄμεινον τοῦ παντὸς ἀξιοῦσθαι θαύματος, ταυτὶ πεποιήνται παρ' οὐδὲν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πανάριστος οὐτοσί. Μέχρι γὰρ μόνης τῆς τῶν ὑδάτων θέας ἀναμετρεῖ τὸ μυστήριον, καίτοι σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς Ἰωάννου λέγοντος τοῖς ἐπὶ τὸ μετανοίας ἰούσι βάπτισμα· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ὕδατι, ἔρχεται δὲ ὀπίσω μου ὁ ἰσχυρότερός μου, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἕκείνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Παρεικάζει γὰρ, οἶμαι, πυρὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ τελουμένην ἐνέργειαν σημηκτικὴν ὡσπερ γὰρ τοῖς ἐξ ἀργύρου πεποιημένοις τῶν σκευῶν ὁμιλήσαν τὸ πῦρ, τὸν ἐμπεφυκότα αὐτοῖς κατατήκει ὀπίον, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι πού, τουτοῦ τρόπον καὶ ἡ τοῦ θεοῦ Πνεύματος δύναμις, πυρὸς δίκην ταῖς τέραις ἐμβάλλουσα ψυχαῖς, νοητῶς δηλονότι καὶ θεοπρεπῶς, ἀπάσης ἡμᾶς κηλίδος ἐλευθεροί.

erum Julianus, regum nostrarum naturam

σώματι παθῶν τὴν ἀπεμπολήν ἐπαγγέλλεται τὸ σπῆριον βάπτισμα. Οὐκοῦν εἰ μὴ τοῦτο κατορθοῖ, μὴ σφόδρα θαυμάσης. Ὅτι γὰρ κατανεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμῖν ἀρχέσει τὸ ὕδωρ, ἐμποδῶν ὄντος οὐδενός, ἀκονιτὶ καταθρήσομεν, τὴν ἀπῆρρητον αὐτοῦ καὶ ὑπερφυᾶ δύναμιν ἀναλογισάμενοι. Τί γὰρ τῶν ἄγαν τεθαυμασμένων οὐ γέγονε παρ' αὐτοῦ; Θεοσημείας δὲ ποῖος; οὐκ ἐπεδείχθη τρόπος; Νεύματι γὰρ τῷ πανσθενεστάτῳ λεπρὸς ἀπέφηνε καθαρὸς, ὑδερῶντας ἡλευθέρου τοῦ κακοῦ, τὸν τῷ πόδε λελωθῆμενον θελήσας μόνον ἀπέφηνεν εὐσκελῆ, καὶ μέντοι καὶ δρομικώτατον ἐξήλατο γὰρ ἐλάφου δίκην. Προστέταχε τῷ τυφλῷ τοῖς τοῦ Σιλωᾶ ὕδασι ἐναπονίξιν τὰς ὄψεις· οὐ δὲ γεγονότος, ἐνήστραψε μὲν αὐτῷ τὸ ἀσύνθητος φῶς, ὃ δὲ βαθὺς τῶν ὀμμάτων ἐξήρηται σκότος. Ὁ τοίνυν ἀμογητὶ τὰ οὕτως κατορθοῦν ἐξάίρετα, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς ὕδασι ἐνείεις τῆς αὐτοῦ δυνάμειος τὴν ἐνέργειαν, ἄρ' ἔσθ' ὅπως καὶ ἀβρώστιας ἀπάσης σωματικῆς οὐκ ἂν ἀπέφηνε κρείττονα τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν; Ἄλλ' ἐφ' ἐτέροις ἡμῖν αὐτῆν δεδῶσθαι φαιμέν. Προσποθέμενοι γὰρ τῆς αὐτῶν διανοίας τῆς Ἑλληνικῆς ἀβελτηρίας τὸν σκότον, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀγέλαις τὸ ἐβρῶσθαι φράσαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν πομπὴν καὶ λατρείαν ἐμφρονέστωσα διαπτύσαντες, εἶτα τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ τὸν νοητὸν τῆς καρδίας ἀνευρύνοντες ὀφθαλμὸν, καὶ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς γενεσιουργὸν, καὶ παμβασιλέα, καὶ θεὸν τῶν ὄλων ἐπεγνώκωτες, ὁμολογοῦμεν τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὡς δὲ εἰς ἀρχὰς ἐτέρας ἤκοντες ζωῆς, καὶ ταῖς τῆς ἀληθεύς εὐσεβείας πρίβοις ἐμβεδηκότας, Χριστοῦ κατανεύοντος δικαιοσύμεθα. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῖν ἦλωσ ὁ Πατήρ. Δικαιοῦντος δὲ τοῦ νομοθέτου, καὶ ἀπάσης ἡμᾶς ἀπαλλάττοντος γραφῆς, καὶ τῆς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσιν ἀνιέντος δίκης, καὶ προσῆτι νοητῶς ἀγιάζοντος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀναμορφούντος ἡμᾶς καθ' ἃν οἶδα τρόπον αὐτὸς ἐκ καινότητος ζωῆς σώφρονός τε καὶ ἐπεικούς· τὸς ὃ κατακρίνων ἔτι, ἢ καὶ ποῖος ἐν ἡμῖν ἔσται· βῦπος, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι. Ἐφην δ' ἂν καὶ ἕτερα κερὶ τούτων πλείστα τε ὄσα καὶ ἀληθῆ, πληροφορῶν δεῖ διὰ Μωσέως καὶ προφητῶν προανεντυπούτο τὸ μυστήριον, καὶ οὐ νέον ἔστιν, ἢ ἀρτιφανὲς, καὶ πρὸς ἡμῶν εὐρημένον, εἰ μὴ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, τὰς τῶν ἀμυήτων ἐδεδίδειν ἀκοάς. Ἀεὶ γὰρ πως γελᾶσθαι φιλεῖ τὰ δυσέφικτα τοῖς πολλοῖς, ὅτι μὴ τῆς αὐτῶν

Περὶ τὰς δὲ, ὡσπερ εἰς πᾶν τούκωντιον τῶν καθ'

san. ix, i seqq. <sup>67</sup> Matth. iii, 11.

ἡμᾶς πραγμάτων τὴν φύσιν, τοὺς διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ σεσαγηνευμένους, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ λατρείαν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ προσοικεῖναι φησὶν ἀνδραπόδοις, & τῆς τῶν δεσποτῶν ἐστίας ἀπαίροντα, δεδυσφορηκότα τε λίαν περὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, πρὸς καλοῦ μὲν ἔσεσθαι σφίσι αὐτοῖς τὸ ἀποδρᾶναι νομίζουσιν· ἡμαρτηκόσι δὲ τῆς ἐλπίδος, οὐδὲν ὧν ἐσχῆκασιν ἐκθῆναι τὸ χεῖρον. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα φαίην ἂν, ὡς πρότεροι μᾶλλον ἀφομοιοῦν αὐτοὺς οἰκέταις, οἱ τῆς εἰς δεσπότην εὐνοίας ὀλιγωρήσαντες, καὶ μὴν καὶ προαλεστάτην ποιησάμενοι τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὴν πέρα νόμων ἐλευθερίαν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, εἶτα δεινοῖς καὶ ἀφύκτοις ἀλόγους κακοῖς, καὶ ἀκαταλήκτοις δειμασι κολαζόμενοι, πικρᾷ καὶ ἀνοουθετῆτι περιπεσόντες πενίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεείᾳ πεπισμένοι, καὶ τισιν ἐτέροις θητεῦσιν ἠναγκασμένοι, ἀφ᾽ ἑνὸς καὶ μῆλις βουλευόμενοι τὰ βελτίω· παλιναίρετα δὲ ποιῶνται τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ παλινοροῦσιν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγαθὸν ὄντα δεσπότην. Ἥ οὐκ ἀληθὲς εἶπεν, ὅτι τῶν ὄλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος ὁ μόνος ἀληθῶς καὶ φύσει Θεός; Οὐκοῦν οἱ τοῖς δαιμονίοις λατρεύσαντες, εἴπερ ἔλαιντο μετανοεῖν, νοοῖντ' ἂν εἰκότως οὐ δεσποτῶν ἰδίων ἀποφοιτήσαντες, ἀλλ' ὑπὸ τῷ πάντων Δεσπότη γηγόντες Θεῷ, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι πρὸς τοῦτο ἠγμένοι. Πρόκειται γὰρ αὐτοῖς εἰς ὑπόσχεσιν τῆς υἰοθεσίας ἡ χάρις, τεύξεσθαι δὲ προσδοκῶσι καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐν Χριστῷ. Ὁ δὲ μάλιστα διαγελάσας τοὺς ἄλλοις ἄπασιν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὥσπερ οὐκ ἐνὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ, καὶ θανάτου κρείττονα ἀποφῆναι τὸν λόγῳ φθορᾶς ὑποκείμενον κατὰ ἰδίαν φύσιν, καίτοι Πλάτωνος διειπόντος ἐναργῶς τὸν τοῦ κόσμου Δημιουργὸν φάσαι τιτὶ θεοῖς τῶν θεῶν, Ὡς ἀθάνατοι μὲν οὐκ εἰσὶν, οὔτε μὴν ἄλιτοι ἀάπαν, οὔτε γε μὴν λυθῆσονται ἐθέλοντες γε αὐτοῦ γεγραφότος τε πρὸς τοῦτ' καὶ Ἡρακλῆ τῶν ἐξ Ἀρμενίας ἀνυβιῶναι κατεφθαρμένον, καὶ τῷ θανάτῳ νεκρικημένον. Ἐδόκει γὰρ καὶ αὐτῷ που τάχα, τὸν περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτῷ ἔχοντά τε καὶ ἀληθῆ προσέσθαι λόγον. Ὁ γὰρ τοι παρενεγκὼν εἰς ὑπαρξιν ἐν ἀρχαῖς τὸν ἀνθρώπον, καίτοι μὴ ὄντα ποτὲ, ζωοποιήσειεν ἂν εὐκόλως τὴν ἐκ τοῦ τεθνᾶναι παθόντα λύσιν. Εἴη γὰρ ἂν, ὥσπερ οἶμαι, τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα καὶ ἀπ᾽ αὐτῆς ἐναργῆς, τὸ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρενεγκεῖν εἰς τὸ εἶναι, καὶ περιπεσόντα τῇ φθορᾷ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειῶσαι πάλιν· ἢ τάχα που τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον ἡττώτο ἂν κατὰ γε τὸν ἀκριβῆ καὶ εὐ ἔχοντα λογισμὸν (1) καὶ τί τῶν ἀδο-

velut in contrarium pervertens, eos qui per fidem in Christo ad agnitionem et cultum veri Dei deducti sunt, mancipiorum similes esse contendit : qui cum ex heri domo discedunt, servitutis jugum ægre admodum ferentes, fugam suam prospere sibi cesuram putant ; sin autem spe sua exciderint, nihilo sibi deteriore, quam qua usi sunt, futuram sortem existimant. Ad hæc autem ego respondeo præstare ut eos servis domesticis comparemus, qui, benevolentia heri contempta, temerario ac præcipiti discessu et illegitimæ libertatis intempestiva siti, cum fugissent, gravibus demum et inevitabilibus incommodis, ac perpetuo metu vexati, in acerbam et insanabilem paupertatem delapsi, rerumque necessarium inopia pressi, et aliis quibusdam servire coacti, sero ac vix tandem meliora 250 consilia capiunt, et pristinae conditionis desiderio ad primum eunæque bonum herum recurrunt. Annon vere dici potest, rerum omnium parentem ac Dominum esse illum unum vere et natura Deum? Quocirca quicumque se dæmoniis manciparunt, si resipuerint, jure censebantur non a suis dominis recessisse ; verum in potestatem Domini rerum omnium concessisse, eoque adducti fuisse spe sane luculenta, His enim proposita est gratia in promissionem adoptionis, adeoque se consecuturos sperant resurrectionem a mortuis in Christo. Quod sane præ cæteris omnibus maxime deridet ille veritatis hostis, quasi præpotens Deus non possit hominem, natura sua corruptionis legi subditum, morte superiorem facere, tametsi Plato aperte dixerit, mundi Opificem diis deorum quibusdam dixisse : *Immortales quidem ipsos non esse, neque prorsus solutionis expertes, verumtamen si voluerit, solum non iri* ; ac præterea scripserit : *Hera quemdam Armenium, qui morte occubuerat, revivisse*. Nam et ipse forsane, quæ de resurrectione mortuorum traduntur, tanquam recta et vera, admittenda censebat. Qui enim principio hominem ex nihilo in ortum edidit, is ad vijam facile revocaverit morte solum ; est enim, opinor, ejusdem virtutis opus et argumentum evidens hominem ex eo, quod non est, in ortum educere ; et in corruptionem lapsum, ad priorem statum reformare : aut certe priori minus erit alterum, si ratiocinando recte colligimus. Majus enim opinor esse producere aliquid ex nihilo, quam jam productum et aliquid humanitus perpeccatum reduci denuo in id quod principio erat. Cæterum cum Deus supra mentem omnem positus vita sit secundam naturam ac vivificus, utique vitam, quibus velit, infundit, nullo

(1) Hic fortasse collocanda sunt fragmenta duo ad librum septimum spectantia, quæ in tomo II *Bibliothecæ novæ Patrum*, pag. 492, ex codice Vaticano edidit cardinalis Ang. Mai.  
 Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ 2' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ (α). Ἐπιπλήττει εἰκὴ τοῖς ὑπὲρ γε τῶν ἐν ἀδι-

κείας παρακαλοῦσι Θεὸν, καὶ ἀφαρματάνειν τοῦ εἰκότος ψήθη, καὶ λέγει τοὺς ἐποικτιζόντας τοὺς κακούργους, κακοῦς. Καίτοι πῶς ὁ τοῦτο λέγων, οὐ τὸ ἀπηνὲς καὶ ἀνήμερον ἀποδέχεται (β) ; θαυμάζει τοὺς ἀτεράμονας ὁμοῦ τε καὶ μισαλλήλους ; Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς ἀπαξ εἰλημένους

(a) In postrema libri septimi editi pagina, ubi de poenitentia veniaque agitur, lacuna quædam asteriscis denotatur. Ibi ergo fortasse sequentia duo collocanda sunt

fragmenta.  
 (b) Naturæ suæ acerbilatem et duritiem fatetur ipse Julianus in *Misopogone*, p. 349.

impediente, cum vi polleat cui obsisti non potest. Quod si minus persuadentur aliqui, propterea quod præter rationem id miraculi videtur, et incomprehensibili modo peragitur, idipsum in plerisque aliis sibi eventurum ne ignorent. Explicari enim non potest, quo pacto singulæ res creatæ **251** productæ sint, cum sensibiles tum spirituales, cum visibiles tum invisibiles : sed vere sapientibus fide æstimari debent quæcumque ingenii nostri modum excedunt. ἕκαστα γέγονε τῶν κτισμάτων, αἰσθητῶν τε καὶ μᾶλλον τιμᾶσθαι πρέπει παρά γε τοῖς ἀληθῶς ἀρτίφροσι τὰ ἕσπερ ἂν τῆς ἐνοούσης ἡμῖν διανοίας τὸ μέτρον ἐξάλλοιτο.

τοῖς ἰδίοις πταίσμασι, καὶ δίκας ὑπέχοντα τοῖς κολάζουσι νόμοις, ἐποικτεῖρειν μᾶλλον ὡς πεπραχότα ἀθλιῶς, ὡς ἐξ ἀσθενείας ἀνθρωπίνης ἐμπεσόντα εἰς τοῦτο, ὡς διαβολικῆς σκαιότητος γενομένους θήραμα. Καὶ μὴ πεσοῦσιν αὐτοῖς ἐπιμειδίζῃν, καὶ οἷον ἐπορχεῖσθαι κειμένους, καὶ καταφροντίζειν (α) αὐτοῖς ἀφιλοστοργίαν. *Ejusdem ex septimo libro adversus Julianum. Reprehendit temere illos qui pro peccantibus Deum orant, remque incongruam eos facere existimat; et homines qui maleficorum miserentur, malos dicit. Atqui ita loquens, nonne sævitiam immitemque animum sovet, et immisericordes potius multoque odio flagrantem admiratur? Atenim ego illos, qui aliquando delinquentes deprehensi fuerint legumque ultionem experti, aio potius misericordia dignos ceu qui infeliciter egerint, tum humana infirmitate lapsi, tum diabolicæ improbitatis præda effecti. Neque iis cadentibus cachinnus attollendus est, neque jacentibus insultandum, neque inhumanus*

(a) Uni vel alteri quod exstabat verbi καταφροντικῶν exemplo addatur jam hoc Cyrilli.

(b) Postremo moneo, cum his Cyrilli fragmentis, utiliter ab editoribus posse illa copulari Theodori Mopsue-

στήτων ὑποστάν ἀνακομίσει πάλιν εἰς ὑπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ· πάντη τε καὶ πάντως, εἰ βούλοιο, τισὶν ἐνήσει τὴν ζωὴν, ἐμποδῶν ὄντος οὐδενός· ἄμαχον γὰρ ἔχει τὴν ἐνέργειαν. Εἰ δὲ, ἐκείπερ ἐστὶ παρά τε λόγον τὸ θαῦμα, καὶ τίνα περαίνεταί τρόπον, ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς οὐχ ἀλώσιμον, ἀπιστοῦσί τινες, μὴ ἀγνοοῦντων ὅτι πείσονται τοῦτο καὶ ἐπὶ πλείστοις ἐτέροις. Οὐ γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν ὅπως νοητῶν, ἤγουν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· πισταὶ δὲ

*adversus illos sensus exprimentus. — Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. Περιφανῆς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστὶ, δηλαδὴ τὸ ὀρέγειν ἔλεον τοῖς μισεῖν ἡμᾶς ἠρημένους, καὶ χεῖρα νέμειν ἐπίκουρον· βούλεσθαι δὲ καὶ σώζειν αὐτούς, οὐχ ἐπεμβαίνοντας, μᾶλλον δὲ καὶ οἷον κειμένους ἐπορχουμένους, καὶ τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς ἀθλιότητος καταμετιδιῶντας ἀφιλοικτειρμόως· δρώντας δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα δι' ὧν ἔξω γένοιτο παγίδος [cod. τὰ ἔξω γένοιτο παγίς]· ποιουμένους δὲ καὶ λιτῆς πρὸς τὸν τῶν ὄλων ὑπὲρ αὐτῶν ἐξουσιάζοντα Θεόν (b). *Ex eodem libro. Splendidæ optabilisque bonitatis officium est, misericordiam exhibere iis qui inimicitiam erga nos susceperunt, eisdemque manum auxiliarem præbere: imo eos incolumes velle, nedum contra inveni et victis insultare; neque hærentem calamitatem immisericorditer subsannare, sed operam potius dare ut laqueo expediantur; preces denique dominatori universali Deo pro ipsis offerre.**

steni adversus eundem Julianum, quæ ex codice Vat. Pal. XX eruit complures ante annos V. C. Fed. Mantenus, Danus Hafnensis. (Vide tamen nostrum LXVI, col. 715 sqq. Edit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΟΥ  
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI,

LIBER OCTAVUS.

Αίρεται μὲν τῷ σοφῷ κατὰ τῆς ἀρρήτου δόξης ὁ ἄ  
πλεμος, καὶ τοῖς ἐπέκεινα νοῦ τὰ τῆς ἑαυτοῦ συν-  
έσεως ἐπαφῆ βέλη, πλὴν ἔξω φέρεται πάντα σκο-  
ποῦ. Ψευδοῖ γὰρ, καὶ ἀλαζονεύεται, καὶ τῆς  
θεοπνεύτου διαμνημονεῖ Γραφῆς, καὶ ὑποπλάτ-  
τεται μὲν εἶδέναι τὰ ἐν αὐτῇ καταφωρᾶται γε μὴν  
συνιᾶς οὐδὲν, καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτῇ τῶν πραγμάτων  
ἐκδιείξιν ἡ βάσανος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοὺς διὰ πί-  
στεως τῆς ἐν Χριστῷ συναγχερμένους εἰς λαὸν  
ἅγιον, γεγονότας δὲ καὶ ἀγαθουργοὺς λαμπρῶν καὶ  
ἀξιαγάστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιστήμονας, μιαινοὺς  
καὶ βδελυρωτάτους, οἰκτροὺς καὶ κατερρίμμένους,  
καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίους, καὶ τι γὰρ οὐχὶ τῶν τοιού-  
των ὀνομάσας ἔχει. Ὡσπερ δὲ οὐκ ἀποχρῶσαν ἡμῶν  
ποιησάμενος τὴν κατάρρησιν, καὶ καθ' ἑτέρους πει-  
ρᾶται τρόπους πληροφορεῖν, ὡς οὐδὲ ὅποι ποτὲ φρε-  
νῶν ἔσμεν ἐγνωκότας, οὔτε μὴν εἰδότες, τὴν εὐθὺ  
τῆς ἀληθείας ἰέναι τρίβον, ἀποσκιρτῆσαι δὲ ὡσπερ  
ἀμαξιτοῦ, καὶ ἀφειδῆσαι μὲν, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τῆς  
διὰ Μωσέως ἐντολῆς, διαφόρους δὲ εἶναι κατὰ τὴν  
δόξαν αὐτῶν καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ἁγίοις προφήταις.  
Γράφει δὲ πάλιν ὡδί·

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς μὲν τοὺς νυνὶ Ἰουδαίους διαφέρε-  
σθαι φασιν, εἶναι δὲ ἀκριβῶς Ἰσραηλίτας, κατὰ τοὺς  
Προφήτας αὐτῶν, καὶ τῷ Μωσῆι μάλιστα πειθεσθαι,  
καὶ τοῖς ἀπ' ἐκείνων περὶ τὴν Ἰουδαίαν ἐπιγενομέ-  
νους προφήταις, ἴδωμεν κατὰ τί μάλιστα αὐτοῖς ἠμο-  
λογοῦσιν. Ἄρτιον δὲ ἡμῖν ἀπὸ τῶν Μωσέως, ὃν δὴ  
καὶ αὐτὸν φασὶ προκηρῦξαι τὴν ἐσομένην Ἰησοῦ

252 Bellum quidem suscipit conti- ineffabilem  
majestatem vafer Julianus, et in ea quæ mentem  
exsuperant, ingenii sui tela conjicit; verumtamen  
a scopo aberrant omnia. Mendacia quippe dicit, et  
falso gloriatur, factaque divinæ Scripturæ mentione  
ingit, explorata sibi esse quæ in illa continentur.  
Quanquam ignarus planeprehenditur, idque  
rerum experimentum ipsum nobis probaverit. Mo-  
do enim eos qui per fidem in populum sanctum  
congregati sunt, quique bona et præclara facinora  
ediderunt et mirabilibus studiis claruerunt, sce-  
lestos, execrandos, miserabiles, abjectos, viles et  
nullo non istiusmodi nomine nuncupat. Qua quidem  
in nos invectiva non contentus, aliis quoque mo-  
dis 253 probare nititur, nos incertos ubinam si-  
mus animi, et ignaros, rectam veritatis viam non  
insistere, sed orbitam quodammodo prætervehi,  
et Mosaicum præceptum in totum negligere, et  
nos ab eo sanctisque prophetis, qui post illum  
fuerunt, opinione discrepare. Rursum autem sic  
scribit:

JULIANUS.

Quoniam autem discrepare se aiunt a Judæis  
hujus temporis, seque vere Israelitas esse, juxta  
prophetas suos, et Moysi maxime credere, ac  
prophetis quotquot ei in Judæa successerunt, vi-  
deamus quæ in re maxime cum illis consentiant.  
Incipiendum porro nobis est a scriptis Moysis, qui  
et ipse, ut aiunt, futuram Jesu prædixit nativita-

tem. Moses itaque ille non semel, neque bis, neque ter, sed multoties, unum Deum duntaxat colere jubet, quem sane supremum quoque nominat, Deum autem alium nusquam, sed angelos nominat, et dominos, atque etiam plures deos. Eximium autem illum primum, sed alium non existimavit secundum, nec similem, nec inæqualem, quemadmodum vos fecistis. Quod si apud vos unum est de his Moysis vocabulum, æquum est ut illud proferatis. Nam istud: « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me ipsum audietis<sup>66</sup>, » utique de filio Mariæ dictum non est. Sin autem vestri gratia quis concesserit, ait ipsum sibi similem fore, ac non Deo: prophetam sicut seipsum, et ex hominibus, sed non ex Deo. Et illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus<sup>67</sup>, » sane de hoc dictum non est, sed de regno Davidis, quod in Sedecia rege videtur utique desiisse. Et certe Scriptura bifariam legitur: « Donec veniant quæ reposita sunt ei; » vos autem sic intervertistis: « Donec veniat cui repositam est. » Quod autem horum nihil in Jesum quadret, manifestum est. Neque enim est ex Juda. Quomodo enim ille, ut vos vultis, non ex Joseph, sed ex Spiritu sancto natus sit? Nam Josephi genus cum recensetis, ad Judam refertis, neque tamen hoc satis scite interpolare potuistis. Arguuntur enim Matthæus et Lucas de ejus genealogia invicem discrepare.

## 254 CYRILLUS.

Itaque revera Israelitas nos esse, qui per fidem in Christo justificati sumus, Paulus in lege apprime eruditus ostendit his verbis: « Non enim omnes qui ex Israel, ii sunt Israelitæ, neque quia semen sunt Abraham, omnes filii; sed qui filii sunt promissionis, hi æstimantur in semine<sup>68</sup>. » Sumus autem nos secundum promissionem filii patriarchæ Abraham, utpote qui sequimur vestigia fidei illius. Cum ergo filii promissionis soli computentur in semen Abraham, utique consentaneum est ac indubitatum, nos reipsa Israelitas esse ac dici. Quod autem Moysis et sanctorum prophetarum placitis de Deo Christianorum dogmata consentiant, nullo negotio quivis perspiciet. Inde enim, velut e fontibus, cognitionem quæ nos ad opus quæque perducit, haurimus. Hoc videlicet nobis universi Deus pollicitus est per vocem Isaïæ dicens: « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris<sup>69</sup>, » Aquæ enim vivificæ sacrum divinumque sermonem comparat, quem salutis fontes effundunt, hoc est, Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ. Quapropter nemo nos Mosis aut sanctorum apostolorum placitis adversari unquam viderit. Hos enim magistros pietatis dogmatumque juxta ac morum assumpsimus. At Mosen professum fuisse, unum natura et vere Deum existere, visibilibus et invisibili-

<sup>66</sup> Deut. xviii, 18. <sup>67</sup> Gen. xlix, 10. <sup>68</sup> Rom. ix, 7. <sup>69</sup> Isa. xli, 5.

γέννησιν. Ὁ τοίνυν Μωσῆς οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, οὐδὲ τρίς, ἀλλὰ πλειστάκις ἓνα Θεὸν μόνον ἀξιοῖ τιμᾶν, ὃν δὴ καὶ ἐπὶ πάντων ὀνομάζει, Θεὸν δὲ ἕτερον οὐδέμου, ἀγγέλους δὲ ὀνομάζει, καὶ κυρίους, καὶ μὲν τοὶ καὶ θεοὺς πλείονας. Ἐξαιρέτων δὲ τὸν πρῶτον. ἄλλον δὲ οὐχ ὑπέληψε δεύτερον, οὔτε ὁμοιον, οὔτε ἀνόμοιον, καθάπερ ὑμεῖς ἀπεξείργασθε. Εἰ δὲ ἐστὶν τοῦ παρ' ὑμῖν ὑπὲρ τούτων μία Μωσαίως ῥῆσις, ταύτην ἐστὶ δίκαιον προφέρειν. Τὸ γὰρ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε, » μάλιστα μὲν οὖν οὐκ εἴρηται περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας. Εἰ δὲ τις ὑμῶν ἐνεκα συγχωρήσειεν, ἐαυτῷ φησὶν αὐτῶν ὁμοιον γενέσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ· προφήτην ὡσπερ ἐαυτὸν, καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ. Καὶ τὸ, « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, » μάλιστα μὲν οὐκ εἴρηται περὶ τούτου, ἀλλὰ περὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, ἣ δὴ καταλήξει φαίνεται εἰς Σεδεκίαν βασιλεῖα. Καὶ δὴ ἡ Γραφή διπλῶς πως ἔχει: « Ἔως ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ. » Παραπειτοίχηκατε δὲ ὁμοίως ὑμεῖς: « Ἔως ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. » Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν τῷ Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐξ Ἰούδα. Πῶς γὰρ, ὁ καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἁγίου Πνεύματος γεγονώς; Τὸν Ἰωσήφ γὰρ γενεαλογούντες εἰς τὸν Ἰούδαν ἀναφέρετε, καὶ οὐδὲ τούτω ἐδυνήθητε πλάσαι καλῶς. Ἐλέγχονται γὰρ Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς περὶ τῆς γενεαλογίας αὐτοῦ διαφωνοῦντες; πρὸς ἀλλήλους.

## C

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ὅτι μὲν τοίνυν Ἰσραηλίται κατὰ ἀλήθειαν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι, νομαθῆς ὡν ὁ Παῦλος ἀποφανεῖ γεγραφώς: « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδὲ οὗτοι, οἱ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα λογίζονται εἰς σπέρμα. » Ἐσμὲν δὲ ἡμεῖς κατ' ἐπαγγελίαν υἱὸς τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ, ἅτε δὴ κατακολουθήσαντες τοῖς ἔχουσι τῆς πίστεως αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὰ τέκνα ταυτὶ δὴ καὶ μόνον καταλογισθεῖεν ἂν εἰς σπέρμα τῷ Ἀβραάμ, ἄραρεν ὅτι πρότερον ἂν καὶ ἀναμφιβόλως Ἰσραηλίτας ἡμᾶς κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι. Ὅτι δὲ τοῖς Μωσαίως περὶ Θεοῦ δόγμασιν καὶ τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν συμφέρεται τὰ Χριστιανῶν, ἀταλαίπωρον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν. Ἀρνούμεθα γὰρ ἐκείθεν, καθάπερ ἀπὸ πηγῶν, τὴν εἰς πᾶν ὄντιον τῶν ἀρίστων ἡμᾶς ἀποκομίζουσαν γνῶσιν. Τοῦτο τοίνυν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καθυπισχναίτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαίου: « Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ὑδατι γὰρ ζωοποιῷ τὸν ἱερόν τε καὶ θεῖον ἀφομοιοῦ λόγον, ἐπὶ αὐτοῦ σωτηρίου βρύουσι πηγαί, τοῦτ' ἐστὶ Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί. Οὐκοῦν οὔτε τοῖς Μωσαίως δόγμασιν, οὔτε τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνετηνεγμένους πώποτε κατῆτοι



τις ἂν ἡμᾶς· καθηγητὰς γὰρ αὐτοὺς πεποιήμεθα ἅ  
τιν ἐκ εὐσέβειαν μαθημάτων, δογματικῆς τε ὁμοῦ  
καὶ ἠθικῆς ἐπιστήμης. Ἐνα δὲ ὅτι τὸν φύσει καὶ  
ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων δημιουργ-  
τὸν καὶ Κύριον, διωμολόγηκε μὲν ὁ Μωσῆς, πεφα-  
νέρωκε δὲ καὶ ἡμῖν, καταρνήσασαιτο ἂν οὐδεὶς. Εἰς-  
κεκόμικε γὰρ αὐτὸν λέγοντα σαφῶς· « Οὐκ ἔσονται  
σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ ποιή-  
σεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν  
τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῆ κάτω, καὶ ὅσα ἐν  
τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς  
τῶν προφητῶν οὕτω φησὶν· « Ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ  
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν  
ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ τούτου. »

Καὶ προσεῖτε τούτῳ· « Καὶ θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ.  
δὲ που καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, ὅτι· Πάντες οἱ θεοὶ τῶν

Ἐπομένοι τοίνυν καὶ τοῖς διὰ Μωσέως εὖ μάλα Β  
θεθεσπισμένοις, καὶ προφητικοῖς κηρύγμασιν, ἔνα  
μὲν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν.  
Ἴσμεν δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ ἀνευδοιάστως πεπιστεύ-  
καμεν, ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. Ποῦ  
τοιγαροῦν ἔσμεν τοῖς ἁγίοις διάφοροι; ἢ πῶς ταῖς  
ἐκείνων ἀντανιστάμεθα δόξαις, ὡς ἕτερα ἅτα φρο-  
νοῦντες, ἢ λέγοντες; Ἡκέτω, δεικνύτω, μὴ γὰρ δὴ  
κενοὺς ἡμῶν καταχείτω λόγους ὁ δεινὸς ἐνστάτης καὶ  
τῆς ἀληθείας κατήγορος. Κατατέθηκα δὲ ὅτι καίτοι  
δυσχυρίζομενος οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις, ἔνα  
Θεὸν εἶναι καὶ μὴν καὶ ὁμολογεῖν τὸν πανάριστον  
Μωσέα, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ παντελῶς οὐδένα, κυ-  
ρίους αὐτὸν ἀγγέλους εἰπεῖν, καὶ μὴν καὶ θεοὺς  
πλείονας, οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποτολμᾷ, ἐξάιρετον δὲ  
παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν πρῶτον, ἀλλ' οὐ τὸ προῦχειν C  
ἑτέρων ἀποχρήσει μόνον εἰς τὸ ἀνελεῖν αὐτοῦς. Εἰ  
δὲ δὴ μόνος εἴη καὶ λέγοιτο κατὰ φύσιν αὐτὸς, τότε  
καὶ οὐδεὶς ἔσται σὺν αὐτῷ θεὸς ἀληθῶς. Ἄνθ' ὅτου  
δὴ οὖν παραφθεῖρει τὰ Μωσέως, καίτοι λέγοντος  
ἑναρῶς· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου,  
Κύριος εἷς ἐστίν; » Οὐ γὰρ ἐξάιρετον παρ' ἑτέρους  
τὸν ἕνα καὶ ἐπὶ πάντας Θεὸν ἡξίου φρονεῖν ἢ λέγειν,  
δυσχυρίτοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς ἡρμένον ὑψοῦ  
νοητῶς, καὶ πέρα παντὸς νοητοῦ, καὶ αὐτοφῶδ', καὶ  
ἀγέννητον μόνον ὄντα ἡπίστατο. Εἶτα πῶς ἢ πόθεν  
ἐνδοιαστὸν, ὡς ἐνὸς ὄντος καὶ μόνου Κυρίου καὶ  
Θεοῦ, καὶ εἰ λέγοιτο τινες θεοὶ καὶ κύριοι, γυμνῆ  
τετιμῆνται κλήσει, φύσεως ὄντες παρ' αὐτὸν ἑτέρας  
ὑφειμένης δηλονότι, καὶ ποτὲ μὲν οὐκ οὕσης, κει-  
νημένης δὲ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὑπερξίν; Καὶ γοῦν καὶ  
ἡμῖν αὐτοῖς τὸ χρῆμα δωρούμενος ὁ τῶν ὄλων Θεός·  
« Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου  
πάντες. » Ἄρ' οὐ οἱ τετιμημένοι καὶ γέρας ἔχοντες  
ἡμερότητος; τὸ διακεκλησθῆαι θεοὶ, τῆς ἑαυτῶν φύ-  
σεως τὸ μέτρον ἀγνοήσομεν; Ἡκιστά γε. Πεποιή-  
μεθα γὰρ ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τὸ εἶναι σοφοί. Ὅτι  
δὲ καὶ εἰ Θεὸν ἕνα λέγοι Μωσῆς, τὸν Πατέρα δηλονό-  
τι, συνομολογεῖ που πάντως αὐτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε  
καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὅσον αὐτοῦ Θεὸν Λόγον, ἀλλ' συν-

lium opificem ac dominum, eumque nobis patiam  
fecisse, nemo sane inbecias ibit. Induxit enim illum  
clare dicentem : « Non erunt tibi dii alii præter  
me <sup>78</sup>. » Et rursum : « Non facies tibi ipsi idolum,  
nec cujusquam similitudinem eorum quæ sunt  
in cælo sursum, et quæ sunt in terra deorsum, et  
quæ sunt in aquis subter terram <sup>79</sup>. » Quinetiam  
voce prophetarum sic inquit : « Dicetis ipsis : Dii  
qui cælum et terram non fecerunt, pereant de ter-  
ra, et desubter cælo isto <sup>80</sup>. » Ad hæc : « Et deum  
præter me nescias, et salvans non est præter  
me <sup>81</sup>. » Canit autem etiam David alicubi : « Om-  
nes dii gentium dæmonia, Dominus autem cælos  
fecit <sup>82</sup>. »

« Καὶ· « Σώζων οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Ὑἄλλει  
ἐθνῶν δαιμόνια, ὃ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. »

Nos igitur Mosis oracula et prophetarum præ-  
dictiones secuti, unum **255** quidem natura ac  
vere constemur esse Deum. Scimus autem præter-  
ea, et indubitanter credimus, omnes illos deos  
gentium esse dæmonia. Ubinam ergo a sanctis dis-  
sentimus? aut quomodo illorum opinionibus ad-  
versamur, quasi diversa sentiamus aut loquamur?  
Prodeat, ostendat, nec inania verba vehemens ille  
adversarius et accusator veritatis in nos effundat.  
Cæterum permirum mihi visum est, quod cum  
affirmet non semel, sed multoties, optimum Mosen  
confiteri unum Deum esse, et alium præter ipsum  
plane nullum, tamen non vereatur dicere, an-  
gelos ab illo dominos, adeoque plures deos nomi-  
nari, sed primum illum præ aliis eximium; verum  
quod aliis præcellat, non sufficere ad hoc, ut alii  
tollantur. Sin autem solus sit et dicatur ipse secun-  
dum naturam Deus, tum certe nullus erit cum ipso  
revera deus. Quid ergo Mosis verba corrumpit,  
cum aperte dicat : « Audi, Israel : Dominus Deus tuus  
Dominus unus est <sup>78</sup>? » Non enim præcipuum inter  
cæteros unum et supra omnes Deum intelligere vo-  
lebat aut dicere, sed incomparabili eminentiæ ge-  
nere potius sublimem spiritualiter, et ultra id omne,  
quod mente comprehenditur, et ex se ortum, et  
solum ingenitum esse noverat. Jam quomodo aut  
unde potest esse dubium, quod cum unus et solus  
sit Deus ac Dominus, licet quidam dicantur dii ac  
domini, nudo tamen nomine tenus duntaxat id hon-  
noris acceperunt, cum alterius sint ab ipso naturæ,  
inferioris nimirum, et quæ aliquando non erat,  
sed ab ipso producta est in ortum? Et sane eam-  
dem quoque nobis appellationem tribuens universi  
Deus : « Ego, inquit, dixi : Dii estis, et filii Excelsi  
omnes <sup>79</sup>. » Num igitur qui eum honorem ac decus  
ab ejus bonitate sortiti sumus, ut dii nuncupemur,  
nostræ naturæ modum ignorabimus? Minime vero.  
Sapientes enim ut simus, nihil non pensi et curæ  
nobis est. Quod autem Moses, tametsi Deum unum  
dicit, Patrem nimirum, utique consteatur una cum

<sup>78</sup> Exod. xi, 3. <sup>79</sup> Ibid. 4. <sup>80</sup> Jerem. x, 11.

<sup>81</sup> Psal. lxxxi, 6.

<sup>82</sup> Osee xiii, 4.

<sup>79</sup> Psal. cxv, 5.

<sup>80</sup> Deut. vi, 4.

ipso, illum ex ipso, et in ipso, et proprium ejus Deum Verbum, semper coexistentem, et extra omnem temporis mensuram simul subsistentem, et coadorandum Filium, adeoque Spiritum sanctum, paulo post iterum demonstrabimus; tametsi de his ipsis eum illo jam prolixius egimus. Non enim, ut ait ipse, innovando quidquam affinximus, aut scriptis Mosaicis temere quod visum est adjecimus, sed ea potius regulam nobis et amussim proposuimus. Cum autem Christi nativitate inquirat, et in lege Mosis sapientissimi frustra se torqueat (de his enim nulla verba fecisse ipsum nescio quomodo contendit), discat a nobis, doctrinæ Mosaicæ scopum ad Christi mysterium pertinere, Christumque apud eum multoties describi. Quod cum nosset divinus Paulus, dicebat: « Finis enim legis et prophetarum Christus <sup>78</sup>. » Locuples autem harumce rerum ipse testis erit, Judæos ita compellans: « Si crederetis, inquit, Mosis, crederetis mihi: de me enim ille scripsit <sup>79</sup>. » Agendum ergo, quamvis nullo negotio quam plurima testimonia eaque vera proferre liceat, nos aliis prætermittis, quæ ab ipso allata fuerunt perpendamus, atque ita vel in hoc mendacii illum arguamus.

Dixit Moses ille sacrorum interpret Israelitis: « Prophetam ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus; ipsum audietis. Secundum omnia quæ petiisti a Domino Deo tuo in Choreb, in die convocationis, dicentes: Non adjiciemus audire vocem Dei nostri, et ignem hunc magnum non aspiciemus ultra, neque moriamur. Et ait Dominus ad me: Recte omnia quæ locuti sunt. Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandavero ei. Et homo, qui non audierit, quæcunque locutus fueris propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo <sup>80</sup>. » Videsis ergo ut opportune admodum illud Christi mysterium significatum sit. Descendit enim ille universi Deus in specie ignis super montem Sina, et vox tubæ resonabat valde, sicut scriptum est <sup>81</sup>: sed spectaculum illud cerni non poterat, et tubarum sonus erat prorsus intolerabilis. Proindeque dicebant vehementi formidine capti: « Ignem hunc magnum non videbimus ultra, et non audiemus vocem Domini Dei nostri <sup>82</sup>. » Putabant enim, cum a gentilium deliriis recentes essent, Deum universi ignem esse sensibilem et conspicabilem, seque vocem ab eo prolatam audiisse. Se autem præ vecordia et ingenii tarditate veritatem ignorasse, sero ac vix tandem didicerunt, Christo iis dicente de Deo et Patre: « Neque vocem ejus unquam audiistis, neque speciem ejus vidistis <sup>83</sup>. » Cum igitur **257** spectaculum eorum, quæ ad Dei gloriam

υπάρχοντα, καὶ ἀχρόνως συνυφιστηκότα, καὶ συμ-  
προσκυνοῦμενον Ὑἱὸν, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ  
ἅγιον, προϊούσης ἐτι βραχὺ τῆς περὶ τούτων δια-  
λέξεως, καὶ εἰσαυθίς διαδείξομεν, καίτοι μακροῦς  
πρὸς αὐτὸν περὶ γε τούτων αὐτῶν κατατείναντες λό-  
γους. Οὐ γάρ τοι, καθά φησιν αὐτὸς, καινοτομοῦντές  
τι προσειργάσμεθα, καὶ τοῖς διὰ τοῦ πανσόφου  
Μωσέως προστεθείκαμεν λόγοις τὸ ἀβασανίστως  
δοκοῦν, κανόνα δὲ μᾶλλον καὶ στάθμην τὰ αὐτοῦ  
πεποιήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Χριστοῦ γένεσιν πολυ-  
πραγμονεῖ, καὶ τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως περιεργά-  
ζεται νόμον· οὐ γὰρ δὴ φάνατι περὶ τούτων αὐτὸν,  
οὐκ οἶδ' ὅπως διατείνεται· μανθανέτω πρὸς ἡμῶν,  
ὅτι τῆς Μωσέως πραγματείας ὁ σκοπὸς εἰς τὸ αὐτοῦ  
βλέπει μυστήριον, καὶ γράφεται παρ' αὐτῷ πλει-  
σταχὺ Χριστός. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος Ἐφη  
Παῦλος· « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. »  
Ἄξιόχρεως δὲ γένοιτ' ἂν περὶ γε τούτων αὐτῶν,  
τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιφωνῶν αὐτός· « Εἰ ἐπι-  
στεύετε Μωσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ  
ἐκεῖνος ἔγραψε. » Φέρε δὴ οὖν, καὶ τοι πλεῖστά τε  
ὄσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια παρακομίζειν ἐξόν, καὶ  
τοῦτο ἀκονίτι, τῶν ἄλλων ἀφέμενοι τοῖς παρ' αὐτοῦ  
παρηνηγεμένοις ἐπαφῶμεν τὴν βάσανον, οὕτω τε  
κάν τούτω ψευδομυθοῦντα δεικνύωμεν.

Ἐφη τοίνυν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς τοῖς ἐξ αἵματος  
Ἰσραὴλ· « Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς ἐμὲ  
ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός σου· αὐτοῦ ἀκούσεσθε.  
Κατὰ πάντα ὅσα ἠτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου  
ἐν Χωρὴβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Ὁ  
προσθήσομεν ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν  
καὶ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφείμεθα εἶτι, οὐδὲ μὴ  
ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ὁρθῶς,  
πάντα ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ  
τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά  
μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὼς  
ἂν ἐντέλωμαι αὐτῷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν μὴ  
ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματι  
μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως  
ἐπὶ καιροῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ· μάλα κατατη-  
μαίνετο. Καθίκετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐν εἴδει  
πυρός· ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ φωνὴ τῆς σάλπιγγος  
ἤχει μέγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἦν ἀπρό-  
βλητος τοῖς ὀρώσιν ἡ θεὰ, καὶ δύσοιστος ἄγαν ἡ τῶν  
σαλπείγων ἡχή. Ταύτη τοι καὶ ἔρασκον ἀφορήτων δέμα  
κεκρατημένοι· « Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀφείμεθα  
εἶτι, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ  
ἡμῶν. » ῥοντο μὲν γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ὄντας ἀδελ-  
τηρίας, πῦρ εἶναι τὸ αἰσθητὸν καὶ ὀρώμενον πρὸς  
ἡμῶν τὸν τῶν ὄλων Θεόν, καὶ φωνῆς ἀκοῦσαι τῆς  
ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι δὲ δύσνοι τε ὄντες καὶ παχεῖς ἤρω-  
ήκασι τάληθες, ὅψ' καὶ μόλις ἐμάνθανον, Χριστοῦ λέ-  
γοντος αὐτοῖς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Οὐτε φωνῆ  
αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ὁρα-  
κατε. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἀπρόσιτος ἦν τοῖς τὸ τιμη-  
κάδε παιδαγωγούμενοις τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ διαπα-

<sup>78</sup> Rom. x, 4. <sup>79</sup> Joan. v, 46. <sup>80</sup> Deut. xviii, 15-20. <sup>81</sup> Exod. xix, 18. <sup>82</sup> Deut. xvi, 16.  
<sup>83</sup> Joan. v, 37.

πλασμένων ἢ θεία, λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ τῆς ἐνανθρω-  
πήσεως τοῦ Μονογενοῦς προανεφωνεῖτο τρόπος. Οὐ  
γὰρ ἦν ἐτέρως συνδιαίτασθαι δύνασθαι τοῖς ἐπὶ γῆς,  
θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρω-  
πος καθ' ἡμᾶς πεφηνῶς, μετὰ τοῦ μείναι Θεός· ἀυχεῖ  
γὰρ αἰετὸ βεβηκός τε καὶ ἄτρεπτον, ἢ θεία τε καὶ  
ὑπερτάτη, καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσις. Ὀνόμασται  
δὲ Προφήτης, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Δεσπότης.  
Ἔδει γὰρ, ἔδει καθιγμένον εἰς κένωσιν, καὶ τὸ τῆς  
ἀνθρωπότητος ὑποδύνα μέτρον, μὴ ἀπόβλητα ποιεί-  
σθαι τὰ ἀνθρώπινα· εἰκόδς δὲ τοῖς τῆς ἀνθρωπότη-  
τος μέτροις σφόδρα τῆς προφητείας τὸ χρῆμα, λε-  
λόγισται δὲ καὶ ἐν τάξει τῶν ἀνωτάτω γερωῶν. Ἄλλ'  
οὐκ εἰρηται, φησὶν, ἐναργῶς περὶ τοῦ γεννηθέντος  
ἐκ Μαρίας. Εἰ δὲ τις ὑμῶν ἕνεκα συγχωρήσειεν,  
ἐαυτῷ φησὶν αὐτὸν ὁμοιον γενέσθαι, καὶ οὐ τῷ Θεῷ,  
προφήτην ὡσπερ ἑαυτὸν, ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἐκ  
Θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν  
ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐροῦμεν οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δὲ  
φησὶν οὐ περὶ τοῦ γεννηθέντος ἐκ Μαρίας γεγράφθαι  
ταυτὶ, ἕτερον ἡμῖν καταδεικνύτω γεγονότα κατὰ  
Μωσέα, καὶ οὐ καθ' οὐδὲ αὐτὸς ἂν ἔλοιτο τρόπους·  
ἡγνόησε γὰρ εἰσάπην τὸ ἀληθές. Οἴεται μὲν γὰρ κατὰ  
Μωσέα προφήτην καὶ ἄνθρωπον, αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐκαὶ  
μόνον, ἐγεροθήσεσθαι τὸν προηγγελμένον· διημάρτηκε  
δὲ τάληθους· φαίη γὰρ ἂν τις πρὸς τοῦτο εὐθύς·  
καίτοι πλείστοι γεγονάσι προφήται μετὰ Μωσέα καὶ  
ἄνθρωποι, κατ' αὐτὸν· περὶ τίνος οὖν ἄρα τὰ τοιάδε  
φησὶν; Οὐκοῦν πᾶσα πῶς ἀνάγκη τὸ, ὡς ἐμέ, κατὰ  
πλείστους πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τρόπους. Καὶ δὴ τὴν  
Μωσείως διακονίαν ἀντιπαραλέντες, ὡς ἐνι, τῇ τοῦ  
Σωτῆρος οἰκονομίᾳ, τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητείας τὴν  
ῥύναμιν, φέρε δὴ, φέρε, διατρανοῦν σπουδάσωμεν.

Οὐκοῦν ἀφορήτῳ δουλείᾳ κατηχθισμένους τοὺς ἐξ  
αἵματος Ἰσραὴλ ἀπήλλαττεν ὁ Μωσῆς, διεβίβασε δὲ  
διὰ θαλάσσης μέσης, καταπεπνιγμένων ἐν αὐτῷ τῶν  
πάλαι κακαρατηκῶτων· ἔθρεψεν ἐν ἐρήμῳ, καθιεμένου  
τοῦ μάνα· παρέστησε τῷ Θεῷ, μεσίτης γέγονεν  
αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ νόμου διάκονος ἦν, πρὸς  
ἕκαστα τῶν πρακτέων εὐ μάλα καταρυσμίζων αὐ-  
τούς. Ἰτέον ἐντεῦθεν ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιαῶς ἐπ'  
αὐτὸ δὴ λοιπὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος· τετυράννευκε  
καθ' ἡμῶν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς, καὶ τοῖς τῆς  
ἀμαρτίας ἐγκατέδησε ζυγοῖς τὸ ἀνθρώπινον γένος.  
Ἦν δὲ τὸ σύμπαν οὐδεὶς τῆς ἐκείνου δυστροπίας  
ἀπειρατος· τοιγὰρ τοι καὶ ὑπέροφρος ἦν, καὶ πε-  
φρόνηκε μέγα, καὶ τῆς ἀπάντων ἀσθενείας οὐ με-  
τρίως κατεθρασύνετο, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην  
καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσητῶν, καὶ ὡς κατα-  
λελειμμένα ὡς ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὅς διαφεύξεται  
με, ἢ ἀντίπη μοι. » Ἄλλ' ἦν εἰκαλον αὐτῷ τὸ ἐπί  
γε τοῦτο φύσημα· ὥθηθι μὲν γὰρ ἀντερεῖν οὐδένα  
καταδρῶντι τὴν γῆν, ἀλλ' οἷον ἀμογητὶ τοῖς ἰδίους  
ὑποθεῖναι ποσὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐσφάλλετο δὲ τῆς  
ἐλπιδος ὁ δειλαῖος· ἀντέληκε γὰρ καὶ ἀντανέστη

<sup>88</sup> Isa. x, 14.

A figurata erant, ferre non possent qui tum temporis  
instituebantur homines, tandem necessario incar-  
nationis Unigeniti modus prædictus est. Nec enim  
aliter versari cum hominibus poterat, cum secun-  
dum naturam ipse Deus sit, quam si homo secun-  
dum nos factus appareret, simulque maneret Deus,  
quippe cum divina et suprema natura stabilitate et  
immutabilitate gloriatur. Nominatus porro est Pro-  
pheta, licet prophetarum sit Dominus. Nam cum  
ad inanitatem se demississet, humanitatis condi-  
tione suscepta, utique decebat quæ humanitatis  
sunt non despiciere. Ipsa vero prophetia humanita-  
tis conditioni valde congruit, sed et summum in  
rebus humanis dignitatis locum tenere putatur. At  
enim, inquit, clare istud dictum non est de eo,  
qui ex Maria prognatus est. Sin autem vestri gra-  
tia quis concesserit, sibi ait ipsum similem fore, et  
non Deo, prophetam sicut seipsum, ex hominibus,  
sed non ex Deo. Igitur Deum, et ex Deo secundum  
naturam esse Filium, non multo post docebinus.  
Quoniam autem contendit hæc de eo, qui ex Maria  
prognatus est, scripta non esse, alium nobis osten-  
dat fuisse secundum Mosen, non autem ex ingenio  
suo ac sensu: veri enim prorsus est ignarus. Exi-  
stimat quippe prophetam sicuti Mosen, et homi-  
nem, nihilque certe præter hoc ipsum aliud fore  
eum, quem sacræ Litteræ excitatum iri prædixe-  
runt. Sed aberrat a vero. Subjiciet enim statim  
aliquis: Cum plurimi post Mosen prophetæ fuerint  
et homines, sicut ipse fatetur, de quonam tandem  
hæc dicit? Ergo necesse est plane illud, sicut me,  
plurimis modis a nobis intelligi. Et quidem Mosis  
ministerium cum Servatoris dispensatione, quoad  
ejus est, comparantes, agendum, vim prophetiæ  
quæ de ipso est, nitamur explicare.

Nimirum gravi servitute oppressos Israelitas  
Moses liberavit, et per medium mare traduxit,  
sublocatis in eo qui quondam impotenter dominati  
fuerant; aluit in solitudine, manna cœlitus de-  
misso; Deo commendavit, medius ac sequester  
Dei et hominum, ac legis administer, eosque ad  
omnem honestatem sapienter composuit. Hinc velut  
ex typo et umbra ad ipsum veritatis decus tandem  
veniendum est. Tyrannidem in nos exercuit Sata-  
nas, et peccati jugo genus hominum illigavit.  
258 Nemo autem plane ab ejus perversitate liber et  
immunis erat: proindeque fastu intolerabili uteba-  
tur, et infirmitati omnium insultabat his verbis:  
« Universum orbem terrarum apprehendam manu  
sicut nidum, et tollam sicut ova derelicta: et non  
est qui effugiat me, aut contradicat mihi <sup>89</sup>. » Quan-  
quam frustra sibi tantos spiritus sumpsit, qui a  
nemine sibi contradictum iri terram deprædanti,  
eamque nullo negotio pedibus suis subjecturum se  
putavit. Spe autem sua miser excidit; Christus  
quippe contradixit ac restitit: solvit ejus laqueos,  
animi servitute nos eripuit, et immersos peccati

cæno liberavit : per Jordanem traduxit, qui bonorum hostibus et persecutoribus immittit exitium, vivificat vero et conservat Deo subditos, et qui ejus voluntati obsequuntur. Dedit nobis non manna quod sub sensum cadit, sed seipsum potius, in cibum sanctum, et vivificum, et revera sanctissimum. Oblati autem sumus per ipsum Deo et Patri, et factus est mediator ipsius et hominum. Ad hæc leges præscripsit, non quæ in typis et umbris ultra essent, sed quæ ad optimum ac præstantissimum vitæ genus perducerent. Inest quippe ipsi quoque legi veritatis adumbratio, veritas autem ipsa tandem illuxit. Vide porro quomodo Moses quidem non ignoravit, quod unigenitum Dei Verbum, assumpta humanitate, leges veteri mandato longe citra comparationem meliores daturum erat hominibus. Nam cum de legibus per ipsum latis scripsisset, his quidquam addi aut ab iis detrahi nefas esse <sup>66</sup>; postea Dominicæ majestatis eminentiam et gloriæ sublimitatem divinæque potentie magnitudinem animo reputans, præcipit his verbis : « Ipsum audietis juxta omnia quæ vobis loquetur <sup>67</sup>. » Si enim ipse voluerit, inquit, eas leges ponere, quæ mandatam per me traditum irritum faciant, hujus nulla ratio habeatur. Leges cum potestate statuatur. Deus enim est ac Dominus, eique ac soli jure competit leges ponere. Ne autem solus videretur Moyses de ipso Christo in his prophetiam edidisse, id ipsum etiam Pater ipse confirmavit, et recte locutum illum declarat his verbis : « Recte omnia quæcumque locutus est. Prophetiam suscitabo eis de medio fratrum **259** suorum, sicut te : et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum omnia quæ mandavero ei <sup>68</sup>. » At enim quid sibi hæc verba volunt, amice? Non enim quisquam paulo cordatior dixerit, ipsum omnibus sanctis prophetis verbum dedisse; qui cælestia et ab illo accepta verba transportantes aiebant : « Hæc dicit Dominus. » Quid ergo sibi vult cum ait, « Dabo verbum meum in ore ejus? » Animadvertite, vir eximie, Servatoris nostri supra res omnes eminentissimam dignitatem. Divini quippe prophetæ ministerium suum implentes ea quæ maxime servos decet reverentia, dicebant : « Hæc ait Dominus. » Hic vero non ita, nullo modo : ipse namque Dominus erat. Patris autem vocibus in unaquaque re potius utebatur, ut cum leproso dicit : « Volo : mundare <sup>69</sup>; » et cum mortuos in vitam redire jubet : « Adolescens enim, inquit, tibi dico, surge <sup>70</sup>. » Et : « Lazare, veni foras <sup>71</sup>. » Et cum creaturam increpat, et furentium ventorum impetus retundit; et cum voce et verbo Deo maxime conveniente insanos maris fluctus compescit, « Tace enim, inquit, obmutescas <sup>72</sup>. » Hoc, opinor, est illud, « Dabo verbum meum in ore ejus. » Ut enim sapientissimus ille Paulus scribit : « Fert omnia verbo virtutis suæ <sup>73</sup>, »

Α Χριστός· ἐξείλετο τὸν ἐκείνου βρόχον, δουλείας ἡμᾶς ἐξεκόμισε νοητής, καὶ τοὺς τῆς ἀμαρτίας ἐμδεσθῆναι τὰ τέλμασιν ἔξω τέθεικε τοῦ κακοῦ, διεβίβασε τὸν Ἰορδάνην, ὃς τοὺς μὲν ἐχθροὺς καὶ διώκειν ἐθέλουσι τοὺς εὖ βιοῦν ἠρημένους πρὸ ὀλέθρου γίνεται, ζωοποιεῖ δὲ καὶ σώζει τοὺς ὑπὸ Θεῷ, καὶ τὰ αὐτοῦ δοκοῦντα φρονεῖν σπουδάζοντας. Δέδωκεν ἡμῖν οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον, εἰς ἀγίαν, καὶ ζωοποιὸν, καὶ πανάγιον ὄντως τροφήν. Προσκομισθεθα δὲ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μεσότης γέγονεν αὐτοῦ καὶ ἀνθρώπων. Τεθεσμοθέτηκε δὲ πρὸς τούτοις οὐ τὰ ἐν τύποις εἶτι καὶ σκιαῖς, ἀλλὰ δι' ὧν ἦν μάλιστα τῆς ἀπασῶν ἀρίστης ἐπιχρίσθαι ζωῆς. Ἐνεστί μὲν οὖν καὶ αὐτῷ τῷ νόμῳ τῆς ἀληθείας ἢ μόρφωσις, αὐτῇ δὲ λοιπὸν ἀνέλαμψεν ἡ ἀληθεια. Ἄθρει δὲ ὅπως οὐκ ἠγνόηκε μὲν ὁ Μωσῆς, ὅτι γενόμενος ἀνθρώπος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ λόγος τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς τὰ ἀσυγκρίτως ἀμείνω νομοθετήσει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Καί· τοι γὰρ γεγραφώς περὶ τῶν δι' αὐτοῦ τεθεσπισμένων νόμων, τό· « Ἐπ' αὐτῶν οὐκέτι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, » εἶτα τῶν δεσποτικῶν ἀξιωματῶν ἐννοήσας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῆς δόξης τὸ ὑπερτενεῖς, καὶ τῆς θεοπροπέου ἐξουσίας τὸ μέγεθος, παρεγγυᾷ λέγων· « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ γὰρ καὶ γένοιτο, φησὶν, ἐκεῖνα βούλεσθαι θεσμοθετεῖν αὐτὸν, ἃ δὴ καὶ ἀπρακτὸν ἀποφῆναι ἂν τὴν δι' ἐμοῦ διακονηθεῖσαν ἐντολήν, λόγος ἔστω τοῦτου μηδεὶς. Νομοθετεῖτω μετ' ἐξουσίας· Θεὸς γὰρ ἔστι καὶ δεσπότης, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπει ἂν εἰκότως τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν. Ἴνα δὲ μὴ μόνος ὄρῳτο Μωσῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ προφητεῖαν ἐν τούτοις ἐξενεγκῶν, καὶ αὐτὸς τοῦτο κεκύρωκεν ὁ Πατὴρ· ἀριστοεπῆ δὲ αὐτὸν ἀποφαίνει, λέγων· « Ὅρθως πάντα ὅσα ἐλάλησε. Προφήτην ἀναστῆσω αὐτὸς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὡς περ σὲ· καὶ δώσω τῷ βῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτῷς κατὰ πάντα, ὅσα ἂν ἐντελιωμαι αὐτῷ. » Ἄλλὰ γὰρ τί τὸ τῶν λόγων χρῆμα, ὦ τάν; Οὐ γὰρ δὴ φαίη τις ἂν τῶν νουνεχεστέρων, ὡς ἀπασὶ τοῖς ἀγίοις προφήταις ῥῆμα δέδωκεν αὐτὸς, οἱ τοὺς ἀνωθεν πᾶ παρ' αὐτοῦ διαπορθμεύοντες λόγους ἐφασκον· « Τὰς λέγει Κύριος. » Εἶτα τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν ἐπὶ τοῦτω λέγων· « Δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ; » Σύνες, ὦ γενναῖε, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπεροχῆς τὸ κατὰ πάντων ἀξίωμα. Οἱ μὲν γὰρ θεσπέσιοι προφῆται δουλοπρεπεστάτην ποιούμενοι τὴν διακονίαν, ἐφασκον· « Τὰς λέγει Κύριος· » ὁ δὲ, οὐχ οὕτω ποθέν· αὐτὸς γὰρ Κύριος ἦν. Ἐχρήσθη δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς ἐν ἐκάστῳ πράγματι, τῷ μὲν λεπρῷ λέγων· « Θέλω, καθαρίσθητι· » τοῖς δὲ τεθνεῶσι τὸ ἀναβιώσθαι προστάτων· « Ναανίας· γὰρ, φησὶν, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι. » Καί· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Ἐπιτιμῶν δὲ τῇ κτίσει, καὶ ἀνακόπτων μὲν πνευμάτων ἀγγέλων ἐμβολὰς, καθίστας δὲ μαινομένην τὴν θάλασσαν φωνῇ καὶ ῥήματι τῷ

<sup>66</sup> Deut. iv, 2. <sup>67</sup> Deut. xviii, 15. <sup>68</sup> ibid., 18. <sup>69</sup> Marc. iv, 39. <sup>71</sup> Hebr. i, 5.

<sup>70</sup> Matth. viii, 3. <sup>72</sup> Luc. vii, 14. <sup>73</sup> Joan. ii,

θεοπρεπεστάτω, « Σιώπα γάρ, ἔφη, περιμίωσο. » A. Patris. Quod utique inaxime declarat, oraculi sensum non ad unum e prophetis pertinere, sed procul dubio ad ipsum, qui ex Deo Patre secundum naturam Deus ineffabiliter est genitus, non dignatus autem est nasci quoque secundum carnem ex sancta Virgine. Porro temere et ad suum arbitrium ac libidinem rursus invertens illud: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est; » aut, « cui reposita sunt: et ipse erit exspectatio gentium; » non de omnium nostrum Servatore Christo scripta hæc esse ait, sed de regno Davidis; quod certe et in Sedecia rege cessasse dicit. Quod vero propheticum illud dictum in his mentionem faciat eorum qui ex tribu Juda Israelitarum regnum tenuerunt, ipse quoque dixerim. Sed Julianum mentiri, cum in Ezechia regnum Davidis desiisse prædicat, et Zorobabelis, qui, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consedit, quivis hinc intelliget. Primum enim regnavit Saul: deinde **360** successu temporis Sedecia regnum obvenit. Captis autem Hierosolymis, et vastata Judæorum regione, Babylonis bellum in ipso gerentibus, in captivitate actus est cum suo rege Israel, Sedecia nimirum. Sed exacto demum anno septuagesimo, solvit eos captivitate per Cyrum Deus. Cum autem in patriam reducti essent, et in lege Moysis serio rursus instituerentur, tunc sane, tunc regnum cepit Zorobabel filius Salathiel ex tribu Juda. Quomodo igitur asserit, desiisse regnum Davidis in Sedecia, cum Zorobabel, ut dixi, post captivitatis tempus in regni solio consederit, sitque ex tribu Juda et David, et per successoras sceptrum ad regnum Herodis usque transierit, qui matre quidem Judæa natus est, patre autem alienigena? Sic enim cum defecissent ex tribu Juda qui principatum gererent, natus est Christus, qui et fuit exspectatio gentium: nam ipsæ quoque per eundem vocatæ sunt. Atque hoc erat profecto quod de ipsis dictum est per vocem (Servatoris) omnium nostrum Jesu Christi: « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et pastor unus. » Natus est ergo, uti dixi, Dominus noster Jesus Christus, cum defecissent omnino reges ex Juda; et factus est exspectatio gentium. Istud enim ipsi repositum erat. Non enim per unum e sanctis prophetis advocatæ sunt, at neque per sapientissimum Moysen, aut alium prorsus ulum. Imo repositum ipsi erat, sicuti dixi, non Judææ solius, sed omnium gentium potius imperium. Dixit enim alicubi quoque propheta Zacharias de ipso: « Et erit Dominus unus, et nomen ejus unum, circumiens omnem terram. » David item alicubi canit: « Dominus regnavit, exsultet terra. » At rursus acutus ille noster Julianus: *Quod autem istorum nihil Jesu conveniat manifestum est. Neque enim est ex Juda: nam quomodo*

<sup>99</sup> Gen. xlix, 10. <sup>100</sup> Joan. i, 16. <sup>101</sup> Zachar. xiv, 9. <sup>102</sup> Psal. xcii, 1.

illo, secundum vos, non ex Joseph, sed ex Spiritu A sancto natus sit? Quod igitur sanctissimum illud ejus corpus non ex Joseph natum, sed per Spiritum sanctum fabricatum sit, quivis, opinor, sanæ mentis fatebitur: sed hoc quoque modo erat cum ex tribu Juda, tum ex sanguine David, nativitatem **261** quidem habens secundum carnem ex sancta Virgine, patrem vero Joseph ascititium. Ambo autem erant de tribu Juda, ex qua Jesse et David. At enim, forsitan inquiet, non potes demonstrare Virginem ipsum peperisse ex sanguine David, aut saltem ex tribu Juda. Audies enimvero quid in eam rem sacræ Litteræ prodiderint. Cavebant Israelitæ ne, quam quis vellet, ad conjugii contubernium ex quaque tribu assumeret, itque etiam inviti uxores e sua tribu ducere cogebantur: atque id divina lege firmatum erat. Sic enim scriptum est in Numeris, qui liber unus est eorum quos sapientissimus Moses edidit. « Et præcepit Moses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Cujus placuerit eorum eis, sint uxores: tantummodo e populo patris sui sint uxores; et non circumvertetur hæreditas filiis Israel a tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus familiæ suæ conjungentur filii Israel. Et omnis filia vindicans hæreditatem ex tribus filiorum Israel, uni eorum, qui de populo patris sui, erunt uxores; ut vindicent filii Israel unusquisque hæreditatem paternam<sup>96</sup>. » An tibi videtur, vel per istam legem comprobasse demum, ex una tribu ambos fuisse, Joseph et Virginem, Juda, inquam, et David? Sed non erat Joseph ex

Juda, inquit, probationem autem alio rejicit, ideoque nos etiam de his rebus suo loco disputabimus. Porro eo progreditur petulantissima illa ejus oratio, ut incarnationis Unigeniti modum, quantum in se est, et ipsius præterea Verbi existentiam, nudeat percellere. Interpretem enim sacrorum Mosen, et ejus successores sanctos prophetas, unum certe et solum Deum Patrem cognitum habuisse, dicit, eique neminem plane annumerasse. Ita autem scribit:

φημι, καὶ Δαβὶδ; Ἄλλ' οὐκ ἦν Ἰωσήφ ἐξ Ἰούδα,

καίρου καὶ περὶ γε τούτων αὐτῷ διαλέξομαι. Ἦκει γε μὴν εἰς τοῦτο θραυτός ὁ λόγος αὐτῷ, ὥστε καὶ εἰσάπαν τό γε ἤχον ἐπ' αὐτῷ, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον τοῦ Μονογενοῦς κατασεῖειν ἀποτολμᾶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λόγου τὴν ὑπαρξίν. Ἐνα γὰρ δὴ καὶ μόνον Θεὸν τὸν Πατέρα, τὸν ἱεροφάντην Μωσέα δειδέναί φησι, καὶ μὴν καὶ τοῦ μετ' αὐτὸν παντελῶς οὐδένα. Γράφει δὲ οὕτως:

96 Num. xxiv. 17.

ὡς ἔφην, τὸ χρῆναι κρατεῖν, οὐκ εἶμι μόνος τῆς Ἰουδαίας, ἀπάντων δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν. Ἐφη γάρ ποσ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ αὐτοῦ. « Καὶ ἔστα Κύριος εἰς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Ὑάλλει δὲ ποσ καὶ ὁ Δαβὶδ. « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Οὕτω δὲ πάλιν ὁ δεινός εἰς λόγους. « Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐξ Ἰούδα. πῶς γὰρ ὁ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἀγίου Πνεύματος γεγονώς; Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐξ Ἰωσήφ τὸ πάναγνον αὐτοῦ γέγονε σῶμα, δεδημιούργηται δὲ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀπασιτισῶν, οἴμαι, τῶν εὐφρονούντων ἐρεῖ. ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω καὶ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἔχων μὲν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, ἐπιγραφάμενος δὲ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Ἀμῶν δὲ ἦσθη τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, ἴσως ἐρεῖ, τὴν τεκοῦσαν αὐτὴν καταδείξει Παρθένον ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἦγον ἐκ φυλῆς Ἰούδα. πεύση δὲ οὖν τὰ ἐξ ἱερῶν εἰς τοῦτο Γραμμάτων. Οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ ἐξ ἧς ἂν τις ἔλοιτο φυλῆς εἰσοικίσασθαι τινα πρὸς γαμικὴν κοινωνίαν, ἀλλ' ἦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἔκοῦσιν αὐτοῖς τὰς ἐκ τῆς οἰκίας ἀγεσθαι φυλῆς. καὶ νόμῳ τῷ θεῷ τὸ χρῆμα κατεκρατύνετο. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς καλουμένοις Ἀριθμοῖς. Ἐν δὲ καὶ τοῦτο τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐστὶ βιβλίων. « Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προσταγματος Κυρίου, λέγων. Οὐ ἀρέσει ἐναντίον αὐτῶν, ἔστωσαν γυναῖκες. πλὴν ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἔστωσαν γυναῖκες. καὶ οὐχὶ περιστραφήσεται κληρονομία τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ φυλῆς ἐπὶ φυλῆν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατριᾶς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγγιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγγιστεύωσιν οἱ Ἰσραὴλ ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ. » Ἀρὰ σοὶ δοκεῖ ἂν διὰ τοῦδε τοῦ νόμου συναινέσαι λοιπὸν ὡς ἐκ μιᾶς ἡδέτην ἀμφω φυλῆς, Ἰωσήφ τε καὶ ἡ Παρθένος, τῆς Ἰούδα, φησὶν. ὑπερίθεται δὲ τὴν βάσανον. οὐκοῦν ἐπὶ

D

ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτου μέλλοντες ἐν τῷ δευτέρῳ συγγράμματι τὸ ἀληθὲς ἀκριβῶς ἐξετάζειν, ὑπεριθέμεθα. Συγκεχωρήσθω δὲ καὶ ἀρχῶν ἐξ Ἰούδα. οὐ « Θεὸς ἐκ Θεοῦ, » κατὰ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οὐδὲ « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἄλλ' εἰρηται καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ. » Τοῦδ' ὅτι τῷ Δαβὶδ προσήκει, καὶ τοῖς

ἀπ' ἐκείνου, πρόδηλόν ἐστί που. Τοῦ γὰρ Ἰεσσαὶ A παῖς ἦν ὁ Δαβὶδ. Εἴπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε συμβιδάσκειν, ἐπιδείξατε, μίαν ἐκείθεν ἐλκύσαντες ῥῆσιν, ὅποι ἐγὼ πολλάς πάνυ. Ὅτι δὲ Θεὸν τὸν ἕνα τὸν τοῦ Ἰσραὴλ νενόμικεν, ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησίν· « Ὡστε εἰδέναι σε ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου, οὗτος εἷς ἐστί, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ ἐπι πρὸς τούτῳ· « Καὶ ἐπιστραφήσεται τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου οὗτος, Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐπι τῆς γῆς κάτω, καὶ οὐκ ἔστι πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστί. » Καὶ πάλιν· « Ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεός πλὴν ἐμοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Μωσῆς ἕνα διατεινόμενος μόνον εἶναι Θεόν. Ἄλλ' οὗτοι τυχὸν ἐρούσιν· Οὐδὲ ἡμεῖς δύο λέγομεν, οὐδὲ τρεῖς. Ἐγὼ δὲ λέγοντας μὲν αὐτοὺς καὶ τούτο δεῖξω, B μαρτυρούμενος Ἰωάννην λέγοντα· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὅρας ὅτι πρὸς τὸν Θεόν εἶναι λέγεται· ἔτι τε ὁ ἐκ Μαρίας γεννηθεὶς, εἶτε ἄλλος τις ἐστίν· ἢ ὁμοῦ καὶ πρὸς Φωτεινὴν ἀποκρίνωμαι, διαφέρει τοῦτο νῦν οὐδὲν, ἀφίημι δῆτα τὴν μάχην ὕμιν· ὅτι μέντοι φησὶ πρὸς Θεόν, καὶ ἐν ἀρχῇ, τοῦτο ἀπόχρη μαρτύρασθαι. Πῶς οὖν ὁμολογεῖ ταῦτα τοῖς Μωσῆος; Ἄλλὰ τοῖς Ἠσαίου, φησὶν, ὁμολογεῖ. Λέγει γάρ Ἠσαίας· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο λεγόμενον ὑπὲρ Θεοῦ, καὶ τοι μηδαμῶς εἰρημένον. Οὐ γὰρ ἦν παρθένος ἡ γεγαμημένη, καὶ πρὶν ἀποκυῆσαι συγκατακλιθεῖσα τῷ γήμαντι. Δεδόσθω δὲ λέγεσθαι περὶ τούτου. Μῆτι Θεὸν φησὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχούσθαι; Θεοτόκον δὲ ὕμεις οὐ παύεσθε Μαρίαν καλοῦντες. ἢ μή πού φησι τὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεννώμενον Ἰῶν Θεοῦ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως; Ἄλλὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ Ἰωάννου· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » ἔχει τις ἐν ταῖς προφητικαῖς δεῖξαι φωναῖς; Ἄ δὲ ἡμεῖς δεῖκνυμεν, ἐξ αὐτῶν ἐκείνων. ἐξῆς ἀποῦτε· « Κύριε, ὁ Θεός ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν. » Πεποιήται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς εὐχόμενος· « Κύριε, ὁ Θεός Ἰσραὴλ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, σὺ εἶ ὁ Θεός μόνος. » Μῆτι τῷ δευτέρῳ καταλείπει χώραν;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀπόχρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγώ μαι, τὰ προειρημένα, περὶ γε τοῦ χρῆναι νοεῖν τοικεῖναι τε καὶ πρέπειν ὅτι μάλιστα τῷ Χριστῷ, τό· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἔως ἂν ἔλθῃ ἢ ἀπόκειται. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ προφητείας ἀπεται ἑτέρας, τῆς διὰ γε, φημί, τοῦ Βαλαάμ, εἰπόντος, ὅτι· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀνθρώπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ, καὶ προνομήσει τοὺς υἱοὺς Σηθ, καὶ ἔσται Ἐδώμ κληρονομία· » καὶ δὴ καὶ ἐπαρμόζεσθαι δεῖν τὰ τοιαῦτα φησὶ τῷ Δαβὶδ, ἡγουν τοῖς κατὰ καιροῦς

A filius erat. Si ergo ex his docere potestis, palam facite, vocabulo uno inde prolato, unde ego multa plane. Quod autem Deum unum illum Deum Israelis putaverit, in Deuteronomio ait : « Ut scias tu, quia Dominus Deus tuus hic unus est, et non est alius præter ipsam ». Item : « Et animadvertes mente tua, quod Dominus Deus tuus Deus est in cælo sursum, et in terra deorsum, et non est præter ipsum ». Et rursus : « Audi, Israel, Dominus Deus noster Dominus unus est ». Et iterum : « Videte quod ego sum, et non est Deus præter me ». Hæc itaque Moses, unum asseverans tantum esse Deum. At enim hi forsân inquit : Neque nos duos dicimus, neque tres. Ego vero istud ipsos quoque dicere demonstrabo, allato Joannis testimonio dicentis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ». Cernis quod apud Deum etiam dicatur esse ille, qui ex Maria genitus est, sive alius quidam est (ut una Photino quocum respondeam, nihil nunc refert : contentionem quippe hanc vobis relinquo), verumtamen quoniam apud Deum ait, et in principio, hoc ad testimonium satis est. Quo pacto igitur hæc cum Mosis scriptis consentiunt? At Isaïæ dicitis consentanea sunt, inquit. Dicit enim Isaïas : « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium ». Sit sane et hoc dictum de Deo, licet minime dictum. Non enim virgo erat illa, quæ nupserat, et quæ priusquam pareret, cum conjugè concubuerat. Sed concedatur de hoc dici. Nunquid ait, Virginem Deum parituram? At vos Mariam Deiparam vocare non cessatis. Aut nunquid ait in Num qui natus est ex Virgine, Filium Dei unigenitum, et primogenitum omnis creaturæ? Sed quod a Joanne dicitur : « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil », potestne aliquis inter prophetarum dicta ostendere? Quæ vero a nobis produntur, ex illis ipsis deinceps audite : « Domine Deus noster, posside nos : præter te alium non novimus ». Ezechias autem rex ab ipsis orans inducitur : « Domine Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus ». Nunquid alteri locum relinquit?

## CYRILLUS.

D

Sufficiunt equidem, ut reor, quæ 263 prius dicta sunt; nimirum istud, « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est », intelligendum esse de Christo, eique convenire et congruere maxime. Sed quoniam prophetiam quoque alteram tangit, Balaamiticam nimirum, qua dictum est : « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel, et confringet principes Moab, et vastabit filios Seth, et erit Edom hæreditas », eaque sane Davidi accommodanda esse ait, aut priscis Israelis regibus : intelligat rursus se ea ever-

<sup>22</sup> Deut. iv, 35. <sup>23</sup> ibid. 39. <sup>24</sup> Deut. vi, 4. <sup>25</sup> Deut. xxxii, 39. <sup>26</sup> Joan. i, 1. <sup>27</sup> Isa. vii, 14. <sup>28</sup> Joan. i, 3. <sup>29</sup> Isa. xxi, 13. <sup>30</sup> Isa. xxxvii, 16. <sup>31</sup> Gen. xlii, 10. <sup>32</sup> Num. xiv, 17.

κατὰ φύσιν Υἱόν. Εἰ γὰρ ἐστὶν οὐ κατεψευ-  
 ῶς οὐκ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατήρ (συμβέβηκε  
 τῷ παντελῶς οὐδὲν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτοτελής),  
 πῶς ἀνάγκη συνυφεστάται λέγειν αὐτῷ τὸ  
 ᾧ ἐστὶ Πατήρ. Καὶ εἴπερ ἐστὶ δημιουργ-  
 , καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ χρῆμα προσεκτίησται,  
 ! που πάντως ὁ δεῖ οὐ τὰ πάντα δημιουργεῖ,  
 ὕγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ὑποστά-  
 γρακτῆρ. Ἄνόμασαι γὰρ οὕτω διὰ τῆς τῶν  
 ὠν φωνῆς. Πότε τοίνυν ἀπαυγάσματος δίχα  
 τὸ φῶς; Πότε δὲ οὐκ ἦν ὁ χαρακτήρ τῆς  
 ἰσεως τοῦ Πατρός; Οὐκοῦν ἓνα μὲν καὶ ἡμεῖς  
 οὐ μὲν ὑπάρχειν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν καὶ  
 ἴσμεν δὲ αὐτῷ συνυφεστηκότα τὸν ἴδιον ἀν-  
 ὠν Λόγον, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀπορρήτως  
 ἡμέμον, καὶ ὅσον φωτὸς ἀπαστραφθὲν φῶς,  
 ὡς εἰς νοῦν τε καὶ ἐκ νοῦ λόγον. Ἰσχυρὴ γὰρ  
 γέννησις καὶ θεοπρεπής, καὶ πέρα σωματικῆς  
 ἰείας. Ὁ τοίνυν ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, ἀφαιρεῖ  
 τὸς τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔχοντα λόγον  
 ται νοῦν. Καὶ μικρὰ μὲν λίαν τῶν παραδειγμά-  
 παράθεσις· ἰκανὴ δ' οὖν ὁμοῦ ἀναδιθάσαι τὸν  
 ἰς τὰ ἐπέκεινα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ  
 τὴ παρῆκται πρὸς γένεσιν τὴν τῆς ἀνωτάτου  
 οὐσίας ὑποκάθηται δόξαν, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὄλο-  
 ; προσεικὸς αὐτῇ, καὶ ἀπαρραλλάκτως ἔχον-  
 οὐ καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἐκ τῶν παραδειγμά-  
 ανιζόμεθα χρεῖαν, ἐκ πολλῶν ἐν τι καὶ μόλις  
 συναγείροντες εἰς ἀμυδρὰν καὶ μετρίαν τῶν  
 μένων παράστασιν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦ-  
 Βλέπομεν ἄρτι, φησὶν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰ-  
 η. » Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀνέφικτον παντελῶς, δίχα  
 οὐ πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς  
 προσεμπεδοὶ λέγων ὁ Υἱός· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν  
 οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς Ἰου-  
 δαίοις· « Οὐτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα  
 ἃ ἐμὲ ἤδατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ἤδατε. »  
 ἢ γὰρ ἂν ἤκιστά γε Πατὴρ ἀληθῶς, εἰ μὴ  
 ἰδίας καρπὸν ἔχη τὸν Υἱόν. Ὅσπερ γὰρ κατὰ  
 τῶν πρὸς τι λεγομένων δυνάμιν, υἱὸς οὐκ ἂν  
 ἴποτε, μὴ οὐχὶ δέηπου πάντως ἐννοηθέντος πα-  
 κατὰ τὸν ἴσον τουτοῦ τρόπου οὐδ' ἂν νοεῖτο  
 , οὐκ ἂν οὐ υἱοῦ. Αἰρεται δὲ πάλιν ὑψοῦ καὶ  
 τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, ἢ θεία τε καὶ  
 ἡτος τοῦ λόγου γέννησις. Οὐδὲ γὰρ ἦν χρόνος,  
 ἢ οὐκ ἂν νοεῖται, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐστὶ τῶν  
 ποιητῆς, καὶ χρόνου παντὸς ἀνυκτισμένην ἔχει  
 παρῆν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἐγὼ εἰμι  
 τοῦτό μου ἐστὶν ὄνομα. » Οὐκοῦν ὁ ὡν Λόγος  
 τι Πατρὶ συνυφεστηκῶς νοεῖται ἂν εἰκότως, ὡς  
 τοῦ τε, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ. Οὐ  
 ἂν γένοιτο καρπὸς τῆς τοῦ ὄντος οὐσίας τὸ οὐκ  
 αἰτοῖ τῶν κτισμάτων τὰ ὅσα πάρεστι τὴν τοῦ  
 θαι γενεῖν λαχόντα δυνάμιν, οὐχ ἑτερούσια  
 ἢ εὐθότων, εἰκότως δὲ μᾶλλον κατὰ πᾶν ὅτι οὐκ  
 μπεφυκότων οὐσιωδῶς αὐτοῖς· εἴτα πῶς οὐκ ἂν  
 ὡν ἐκτοπωτάτων τῶν ἰδίων ἠττάσθαι κτισμά-

A ejus et ex ipso et in ipso secundum naturam Filium.  
 Nam si falsum non est non fuisse Patrem in tem-  
 pore (nihil enim ei prorsus accidit, sed est ex se  
 perfectissimus), omnino dicendum est, una cum  
 ipso subsistere proprium illud, quo est Pater. Et,  
 si opifex semper est, nec in tempore id consecutus  
 est, simul utique est is per quem omnia operatur,  
 splendor gloriæ ipsius, et character ille substan-  
 tiæ<sup>11</sup>. Sic enim a rerum divinarum interpretibus  
 nominatus est. Quomodo ergo sine splendore  
 lux intelligitur? Quando vero non erat character  
 ille substantiæ Patris? Quocirca et nos unum qui-  
 dem confitemur existere universitatis Opificem ac  
 Dominum; sed scimus una cum eo subsistere prop-  
 rium ejus Deum Verbum, ex ipso secundum natu-  
 ram ineffabili modo genitum, ac velut e lumine  
 lumen emissum, aut sicut in mente et ex mente  
 quoque verbum. Valde enim subtilis est illa ge-  
 neratio, et Dei majestati conveniens, et om-  
 nem corporis imaginationem longe superans.  
 Qui ergo Filium negat, detrahit lumini suum  
 splendorem, et mentem decernit verbo desti-  
 tutam. **265** Et valde quidem exilia sunt quæ pro-  
 ponuntur exempla: verumtamen ejusmodi sunt, ut  
 mentem ad ea, quæ rationem nostram superant,  
 evehere possint. Cum enim quodcumque productum  
 est, longe infra supremæ omnium substantiæ glo-  
 riam sit positum, nihilque plane sit ei assimilabile,  
 aut prorsus æquale, ideo non abs re exemplorum  
 usum emendicamus, unum quid e multis et  
 valde exile colligentes, ad obscuram et mediocrem  
 rerum quæ quærentur demonstrationem. Et sane  
 Paulus sapientissimus: « Videmus nunc, inquit,  
 per speculum, et in ænigmatibus<sup>12</sup>. » Quod autem  
 absque Filio non possit a nobis omnino Pater intel-  
 ligi, ipse nos quoque confirmat Filius, dicens:  
 « Qui negat Filium, nec Patrem habet<sup>13</sup>. » Quin et  
 Judæorum populis: « Neque me nostis, neque  
 Patrem meum. Si me nossetis, et Patrem meum  
 nossetis<sup>14</sup>. » Neque enim revera Pater in mentem  
 venerit, nisi naturæ suæ fructum habeat Filium.  
 Ut enim eorum vi, quæ relativa dicuntur, filius  
 nequiquam sit, si profecto pater non intelligatur:  
 eodem certe modo neque pater intelligetur, si non  
 sit filius. Rursus summe extollitur, et ultra crea-  
 turæ modum, divina et ineffabilis Verbi generatio.  
 Neque enim tempus erat, quo illum non esse in-  
 telligimus, imo vero sæculorum est ipse conditor,  
 et omni tempore superiorem habet substantiam.  
 Et certe ad Mosen dicebat: « Ego sum qui sum.  
 Hoc est nomen meum<sup>15</sup>. » Quo circa is, qui Verbum  
 est, revera cum Patre simul subsistens jure cogi-  
 tetur, ut et ex ipso, et in ipso, et consubstantialis  
 ipsi. Non enim fructus substantiæ rei existentis  
 fuerit res non existens. Nam cum creaturæ, quot-  
 quot generandi vi præditæ sunt, non soleant gi-  
 gnere res alterius naturæ, sed similes sibi potius

Hebr. i, 3. <sup>11</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>12</sup> I Joan. ii, 23. <sup>13</sup> Joan. viii, 55. <sup>14</sup> Exod. iii, 14.



Μωσῆς, ὃν τεθαύμακα, ἐνδὸς καὶ μόνου διαμνημνεύει Θεοῦ. Ἔφη γάρ· « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστίν, » ἕτερά τε τούτοις τὰ παραπλήσια. Τίνα δὴ οὖν, ὧ γενναίε, φάμεν, οἷς τε καὶ λέγει; διὰ τούτων τῶν λόγων κατασημαίνεσθαι τοῖς εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον πεπιστευκόσι Τριάδα; ἀλλ' ἐρεῖ που πάντως τὸν Πατέρα. Ἄναιρεῖ γὰρ εἰσάπαξ τὴν ὑπαρξίν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς; αὐτῷ πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτὶ συντείνεται. Οὐκοῦν ἐβηγήθη μὲν ὁ Μωσῆς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μὴν οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφήται. Δεῖ δὲ καὶ πάντως τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς οὐκ εἶναι κατεψευσμένας. Μωσῆς τοιγαροῦν ὧδι γεγραφότος· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστίν. » ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἐπιενεγκόντος τὰ παραπλήσια· ἔφη τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ, τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ, τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ἡ οὐχὶ συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς γεγονὼς ἀνθρώπος ὁ Υἱός, καίτοι πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης ἐξευρητικῶς τοῖς πάλαι; Τεθεσμοθέτησε γὰρ τὸν διὰ Μωσῆως νόμον. Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον; ἐπειδὴ δὲ, ὡς προφήτης φησὶν, οὗτός ἐστιν ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, τί δράσομεν, ὧ γενναίε; Ἀρνησόμεθα τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ ἄντος μόνου Θεοῦ τοῦ Υἱοῦ; Μὴ παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, ὡς ἄντος ἐνδὸς καὶ μόνου Θεοῦ τοῦ Πατρός; Εἶτα ὅπη ποτὲ λοιπὸν οἰχθήσεται τῶν κεκλημένων ἡ πίστις; Μία τοιγαροῦν θεότης προσκυνεῖται φύσις, ἓν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἐπειδὴ δὲ Μωσῆς ἡμᾶς περὶ γε τούτων αὐτῶν **C** εἶν ἴση κἂν γοῦν μίαν παρακομίσει χρῆσιν· οὐεται γὰρ ἰσως εὐπορήσειν οὐδεμιᾶς δεχέσθω πολλὰς, καὶ ἄς αὐτῶν, ὡς γε οἶμαι, θεθαύμακον, ὡς τῆ τοῦ Υἱοῦ μαχομένης ὑπάρξει, συμβαινούσας μᾶλλον οἷς ἔρηγ ἀρτίως εὐ μάλα καταδεικνύομεν. Ἄθροει δὴ οὖν, ἄθροει τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα τῆς ἁγίας Τριάδος ἡμῖν τὸ πλήρωμα πλεισταχοῦ σημαίνοντα· εἰσκεκόμικε γὰρ τὸν τῶν ὄλων λέγοντα Θεόν· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἐν μὲν οὖν τῷ, Ποιήσωμεν, ἡ τοῦ συνυπάρχοντος Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσφέρεται δῆλωσις. Ἐν δὲ γε τῷ φάναι, κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, τὸ τῆς φυσικῆς ταυτότητος ἀπαραλλάκτον ἐνορήτο ἄν, καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἐν γὰρ τι καὶ μόνον, εἴπερ εἴη τὸ ὑποκειμενον, πῶς ἂν δύναίτο λαβεῖν ἕτεροφυῶν εἰκόνα; Ἄλλ' οὐδ' ἂν ἀγγέλοις, ἦγουν δυνάμεσι λογικαῖ; ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἴπερ ἐστὶ τῶν κτισμάτων οὐσιωδῶς καὶ ἀπαραλλάκτως κατὰ ταύτην οὐδέν. Ἐπεὶ τάχα που τὸ κωλύον οὐδὲν ἀκατασκέπτως εἰπεῖν, κατ' οὐδένα τρέπον εἰς ἕτερότητα φυσικὴν διατετμησθαι Θεὸν κατ' ἁτίσιν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου κατασκευῆ ἀνδραία ποτε τῶν τριηκᾶδε πεφρονηκότων, ἔφη πάλιν

A non fuit alius Deus, et post me non erit<sup>17</sup>. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus **267** Dominus unus est<sup>18</sup>, » aliaque his similia. Quem tu igitur, o bone, putas ac dicis per hæc verba significari iis qui credunt in sanctam et consubstantialiam Trinitatem? Enimvero Patrem dicet; plane enim tollit Filii existentiam, eoque scopus orationis ipsius pertinet. Atqui Moses de Deo locutus est in sancto Spiritu, adeoque posteriores illo sancti prophetæ. Plane autem necesse est non esse falsas sanctorum voces. Cum ergo Moses ita scripserit: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est, » aliaque similia his adjecerit; dixit etiam alius quidam sanctorum prophetarum de nostrum omnium Salvatore Christo: « Hic est Deus noster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est<sup>19</sup>. » Nonne cum hominibus conversatus est factus homo Filius, licet omnem viam scientiæ priscis hominibus adinvenit? Legem enim per Mosen posuit. Qui dubium istud esse potest? Cum autem, ut ait propheta, hic sit Deus noster, nec reputandus sit alius ad ipsum, quid faciemus, o bone? Negabimusne Patrem, quod Deus nempe solus sit Filius? Non admitemus Filium, tanquam si unus ac solus sit Deus Pater? At quorsum tandem eorum, qui vocati sunt, fides evadet? Una ergo divinitatis adoratur natura, in Patre, et Filio, et sancto Spiritu.

**C** Cæterum quia nos de his ipsis vel unum Mosis vocabulum afferre vult (existimat enim nullum forte suppetere), accipiat multa; et quæ, opinor, ipse admiratur, tanquam cum existentia Filii pugnent, nos convenire potius cum iis, quæ modo dixi, utique ostendimus. Vide ergo, vide Moscu sacrorum antistitem sanctæ Trinitatis plenitudinem nobis pluribus in locis designantem. Induxit enim illum universi Deum dicentem: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram<sup>20</sup>. » In hac igitur voce, *Faciamus*, significatur simul existere Filium et Spiritum sanctum. In eo autem quod dicit, *ad imaginem nostram*, naturalis identitatis incommutabilitas imprimis perspicua fit: idque recte. Unum enim aliquid ac solum, siquidem **D** subjectum esset, quomodo posset rerum natura diversarum imaginem capere? Sed ne angelis **268** quidem aut virtutibus rationalibus dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem nostram, » siquidem creatura nulla est substantialiter et incommutabiliter eadem cum illo. Alioqui nihil forte prohiberet quominus inconsiderate diceremus, nullo modo in diversitatem naturarum sectos esse Deum et creaturam. Similiter cum prisci homines de

<sup>17</sup> Deut. xxxii, 39. <sup>18</sup> Deut. vi, 4. <sup>19</sup> Baruch iii, 36-38. <sup>20</sup> Gen. i, 26.

extruenda turri impia cogitassent, ait rursus dixisse universi Deum : « Venite, descendentes confundamus linguas eorum ibi <sup>21</sup>. » Commemorato vero peccato Sodomitarum, ait rursus : « Et pluit Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur <sup>22</sup>. » Quinetiam aliquando visos esse Abrahamo sedenti ad quercum Mambre viros tres, sanctæ et consubstantialis Trinitatis typum habentes : tum ad eos dixisse Abrahamum, non sane Domini, sed *Domine*, singulariter, si inveni gratiam in oculis tuis <sup>23</sup>. Atque hæc quidem in alio libro nobis scripta sunt (1) : nunc ea necessario cursim attigimus. Existimo vero ex dictis etiam ab ipso allatis manifestandam esse mentis ejus obscuritatem. Modo igitur ab Ægyptiorum errore Israelitas ereptos (servierunt enim ibi falsis diis, quos Julianus gentium præfectos et urbium curatores nuncupat) ad veritatis agnitionem Deus evehens, seipsum illis manifestat, dicens : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est <sup>24</sup>; » et iterum : « Ut scias quod ego sum Deus, et non est præter me <sup>25</sup>; » quinetiam : « Et non erunt tibi dii alii præter me <sup>26</sup>. » Hæc autem sapienter dicta esse contendimus, ad tollendum gentilium errorem. Unum enim seipsum nominans ubique Deum, multos esse arbitrari non sinit. Verum tametsi unum seipsum dicit, Filium utique et re et appellatione Dei non frustratur. In ipso enim est, uti dixi, et ex ipso secundum naturam, utpote proprium ejus verbum, et sapientia, et virtus, per quem, et in quo universitati rerum imperat. Ubique enim dicentem audisti : « Dominus Deus tuus Dominus unus est ; » et rursus : « Ut tu cognoscas, quod Deus tuus ipse Deus in cælo, et in terra <sup>27</sup>. » Scripsit vero alicubi quoque Paulus, in lege cumprimis eruditus et divinorum mysteriorum antistes : « Nobis enim unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum <sup>28</sup>. » Videsis ergo quo pacto unum quidem Deum nominat, Patrem : unum autem Dominum, Filium. **269** At cum unus sit Dominus Filius, Dominus intelligitur ipse quoque Pater ut Deus : adeoque cum unus quoque Deus dicatur Pater, Deus est Filius, utpote cum sit secundum naturam Dominus. Divinitatem enim naturalem utique dominatio sequitur ; veram autem dominationem gloria divinitatis. Quocirca nemo dubitaverit quod Verbum in principio erat, Deusque et apud Deum erat Verbum <sup>29, 30</sup>. Et illud quidem, erat in principio, significaverit sine tempore. Cum enim, uti dixi, pater semper sit Pater, non enim factus est in tempore, omnino necesse est simul existere eum qui in ipso est, et ex ipso secundum naturam. Illud autem, apud Deum, non ratione loci accipiendum est, quoniam Deus ultra omnem imaginationem corpoream positus est, sed quod cum Deo erat, hoc est, in divi-

ειπὲν τὸν τῶν ὄλων θεόν· « Δεῦτε, καταβάντες συγ-  
 χέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλῶσσας. » Διαμνημονεύσα-  
 δὲ τῆς Σοδομιτῶν ἀμαρτίας ἔφη πάλιν· « Καὶ ἔβρεξε  
 Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον. »  
 Ὡφθαι δὲ καὶ ποτὲ φησι τῷ Ἀβραάμ καθημένῳ ἐπὶ  
 τῇ ὄρῳ τῇ Μαρδὴ τρεῖς ἀνθρώπους, τῆς ἀγίας καὶ  
 ὁμοουσίου Τριάδος ἐπέχοντας τύπον· εἶτα πρὸς αὐ-  
 τοὺς εἰπεῖν τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ, οὐχὶ μᾶλλον,  
 Κύριοι, Κύρις δὲ, μοναδικῶς, εἰ εἴδρον χεῖρον ἐν  
 ὀφθαλμοῖς σου. Καὶ ταυτὶ ἐν ἐτέρῳ τέ-  
 θηται λόγῳ· ἐπιτροχάδην νῦν ἀναγκαίως αὐτῶν  
 διμνημονεύσαμεν. Οἴμαι δὲ δεῖν καὶ ὡς ἀπὸ γε αὐ-  
 τῶν παρ' αὐτοῦ παροισθέντων ῥητῶν, ἐναργεῖ καταστή-  
 σαι τῆς ἐνούσης αὐτῷ διανοίας τὸ ἀφεγγές. Ἄρρι-  
 τοῖνον τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνης; ἐκκομισθέντα τὸν  
 Ἰσραήλ (λελατρεύκασιν γὰρ αὐτοῖσι τοὺς ψευδωνύμους  
 θεοὺς, οὓς αὐτὸς ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ἀποκαλεῖ)  
 πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἀναβιβάζων θεὸς,  
 ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐμφανῆ καθίστησι, λέγων· « Ἄκουε,  
 Ἰσραήλ, Κύριος ὁ θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· καὶ  
 πάλιν· « Ὅστε εἰδέναι σε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ θεός, καὶ  
 οὐκ ἐστὶ πλὴν ἐμοῦ· » καὶ μὴν καὶ· « Οὐκ ἐσονται  
 σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. » Ταυτὶ δὲ φάμεν εἰρη-  
 σθαι σοφῶς, τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης εἰς ἀναίρεσιν.  
 Ἐνα γὰρ ἑαυτὸν ὀνομάζων θεὸν πανταχῆ, τοὺς πολ-  
 λούς εἶναι νομίζειν οὐκ ἔβ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἓνα φησὶ  
 ἑαυτὸν, οὐκ ἔξω τίθησι τὸν Ἰῶν τοῦ εἶναι τε καὶ ὀνο-  
 μάζεσθαι θεόν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἐστίν, ὡς ἔφη, καὶ ἐξ  
 αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ὡς ἴδιος αὐτοῦ λόγος, σοφία τε,  
 καὶ δύναμις, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων.  
 Διεπέθου γὰρ λέγοντος πανταχῆ· « Κύριος θεός σου,  
 Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὅστε εἰδέναι σε,  
 ὅτι Κύριος ὁ θεός σου αὐτός θεός ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ  
 τῆς γῆς. » Γέγραφε δὲ πού καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ νομο-  
 μαθής, καὶ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργός· « Ἡμῶν  
 γὰρ εἷς θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ  
 αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ ἐπὶ  
 πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Σύνες οὖν ἡπως ἓνα μὲν  
 θεὸν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, ἓνα δὲ Κύριον τὸν Ἰῶν.  
 Ἄλλ' ἐνός ὄντος Κυρίου τοῦ Ἰῶν, Κύριος ἂν νομῆται  
 καὶ αὐτός ὁ Πατήρ ὡς θεός· καὶ μὴν καὶ ἐνός θεοῦ  
 λεγομένου τοῦ Πατρὸς, θεός ἐστὶν ὁ Ἰῶν, ἅτε δὴ καὶ  
 ὑπάρχων κατὰ φύσιν Κύριος. Ἐφεται γὰρ πάντως  
 θεότητι μὲν τῇ κατὰ φύσιν ἡ κυριότης· κυριότητι δὲ  
 τῇ κατὰ ἀλήθειαν, ἡ τῆς θεότητος δόξα. Οὐκοῦν ἐν-  
 δοιάσειεν ἂν οὐδείς, ὡς ὁ λόγος· ἦν ἐν ἀρχῇ, θεός  
 τε καὶ πρὸς θεὸν ἦν ὁ λόγος. Καὶ τὸ μὲν, ἦν ἐν  
 ἀρχῇ, κατασημῆνειεν ἂν τὸ ἀχρόνως. Ὅντος γὰρ  
 ὡς ἔφη, πατρὸς αἰ τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ  
 γέγονε· πᾶσα πως ἀνάγκη συνυφεστάναι τὸν ἐν αὐτῷ  
 καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Τὸ δὲ γε, πρὸς θεόν, ὡ  
 τοπικῶς ἐκληπτέον, ὅτι καὶ πέρα πάσης σωματικῆς  
 φαντασίας τὸ θεῖον, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοῦ θεοῦ, τὸν-  
 ἐστίν, ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Θεὸν γὰρ εἶναι δι  
 τὸν ἐκ θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρρήτως γεγεννημένον.  
 Ἀπιστοῦντι δὲ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς, ἐπιπηδήσαν ὡ

<sup>21</sup> Gen. xi, 7. <sup>22</sup> Gen. xix, 24. <sup>23</sup> Gen. xviii, 3. <sup>24</sup> Deut. vi, 4. <sup>25</sup> Deut. iv, 35. <sup>26</sup> Exod. xi, 2. <sup>27</sup> Deut. iii, 24. <sup>28</sup> I Cor. viii, 6. <sup>29, 30</sup> Joan. i, 1.

(1) Supra lib. i, pag. 20.

ἂν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων, ὡς γεγραφώς περὶ γε  
 τῶν παρὰ σφίσι θεῶν· *Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμό-  
 νων εἰπεῖν, ἢ γινῶναι τὴν γένεσιν αὐτῶν, μείζον  
 ἢ καθ' ἡμᾶς. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἔμ-  
 προσθεν, ἐκγόνοις μὲν θεῶν οὖσιν, ὡς ἔφασαν,  
 σαφῶς δὲ πως τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν.*  
*Ἀδύνατον οὖν παῖσι θεῶν ἀπιστεῖν, καὶ περὶ ἄνευ  
 εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν·*  
*ἀλλ' ὡς οἰκτιᾶ φάσκουσιν ἀπαγγέλλειν, ἐπομέ-  
 νους τῷ νόμῳ πιστευτέον. Οὐκ ἐξ τῶν ὑπὲρ νοῦν  
 καὶ λόγον, ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς ἐπαρεῖναι (1) τὴν  
 βάσανον· ἀπολυπραγμόνητον δὲ τὴν πίστιν αὐτοῖς  
 ἀπονέμεσθαι δεῖν ἔφη, καίτοι καὶ ἄνευ εἰκότων καὶ  
 ἀναγκαίων ἀποδείξεων τὰ τοιαῦτα διηγορευκόσιν. Εἰ  
 δὲ τοῖς τὴν πολυθεον πλάνην κρεσθεύουσι, καὶ ἀπὸ  
 καρδίας λαλοῦσι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ  
 τὸ γεγραμμένον, μᾶλλον δὲ διαβολικῶ πνεύματι πρὸς  
 τοῦτο ἐνηνεγμένοι ἀπιστεῖν οὐκ ἐξ, καὶ τὸ ἀπειθὲς  
 εἶναι φησιν οὐκ ἀζήμιον· τὸ ταῖς τῶν ἁγίων ἀντα-  
 νίστασθαι φωναῖς, καὶ ὡς οὐκ εὖ γεγόνασι λέγειν,  
 καὶ τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγων καθορίσκει τὸ  
 ψεῦδος, ὅποιαν οὐκ ἀνεχοίμαντας ὑπερβολὴν; Μεμαρ-  
 τύρηται γὰρ οἱ Πνευματοφόροι καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐνού-  
 σης εὐζωίας αὐτοῖς, καὶ δι' ὧν πεπράχασιν θεοσημειῶν,  
 ὡς εἰέν τε σεπτοί, καὶ ἐχέγγυοι, καὶ ἀληθεῖς υἱοὶ  
 extremae vesaniae? Nam divino Spiritu afflati homines, cum probitate vitæ, tum miraculis quæ ipsi  
 patravunt, se et sanctos, et fide dignos, et veritatis filios esse probarunt.*

Θεὸς οὖν ὁ Λόγος ἦν, καὶ μὲν τοῖ καὶ πρὸς Θεὸν, C  
 ὡς ἔφη, ὑφρασηκῶς δηλονότι, ζῶν τε καὶ ἐνεργῆς,  
 καὶ οὐκ ἕτερος παρὰ τὸν Πατέρα, κατὰ γέ φημι τὸ  
 εἶναι Θεός, εἰ καὶ ἔστιν Υἱός. Ἔστι ζῶν, καὶ ζωοποιός,  
 καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι κεινῆται.  
 εἶναι δὲ φαμεν αὐτὸν ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀφθαρτον,  
 ἀναλλοίωτον, αὐτοτελῆ, παντέλειον, πέρα τε παντός  
 καὶ νεῦ καὶ λόγου. Ἔσμεν δὲ καὶ τοὺς ὅτι μάλιστα  
 κατοφρωμένους ὑπέροκμπά τε πεφρονηκότας ἐπὶ  
 σοφίᾳ κοσμικῆ, πολυπραγμονήσαντας μὲν τὰ τοιαῦτα  
 λεπτῶς, οὐ μὴν καὶ ἀμωμήτως εἰσάπαν· οὐ γὰρ τοῦ  
 τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐνήσπραψε φῶς. Ἐφη γὰρ πού  
 Χριστός· « Οὐδεὶς γινώσκει τίς ἐστίν ὁ Υἱός, εἰ μὴ  
 ὁ Πατήρ· οὔτε τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ  
 Υἱός, καὶ ὃ ἂν ὁ Υἱός ἀποκαλύψῃ. » Εἶτα τίνα τρόπον  
 συνετεν ἂν τὰ οὕτως ἰσχνὰ καὶ ἀπόρρητα τῶν θεω- D  
 ρημάτων, οὐκ ἀποκαλύψαντος αὐτοῖς τοῦ Υἱοῦ; Πλὴν  
 ὅτι τρεῖς ἀρχικὰς ὑποστάσεις ὑποτιθέμενοι καὶ αὐτοί,  
 καὶ μέχρι τριῶν ὑποστάσεων τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ  
 προσήκειν ἰσχυρισάμενοι, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ τῆς  
 Τριάδος τιθέντες ὄνομα, ταῖς Χριστιανῶν συμφέρον-  
 ται δόξαις, ἐλεολοπεῖ δ' ἂν πρὸς τοῦτο αὐτοῖς οὐδὲν,  
 εἰ τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον ἐφαρμόστειν ἠθελον  
 ὑποστάσεις ταῖς τρισίν, ἵνα καὶ μία νοοῖτο τῆς θεό-  
 τητος φύσις, τὸ τρισχιδὲς οὐκ ἔχουσα πρὸς ἑτερότητα  
 φυσικὴν, καὶ τὸ γε δὴ δεῖν ἀλλήλων ἐν μείσειν  
 ὄρεσθαι τὰς ὑποστάσεις. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον αἰτίον  
 ἀνωπύτω που καθίζουσιν, ἐστὼς, ἀκίνητον, ἀεργὸς  
 εἰσάπαν. Τοῦτο δὲ εἶναι φασὶ τ' Ἀγαθόν. Ἐξ αὐτοῦ

nitatis natura. Deum enim oportet esse illum, qui  
 de Deo secundum naturam ineffabiliter natus est.  
 Quod si vocibus sanctorum fidem non adhibeat,  
 ipse quoque Plato in eum insurget, qui de diis suis  
 ita scripsit : *De reliquis vero diis loqui, quos dæ-  
 mones vocamus, aut eorum ortum agnoscere, nostris  
 viribus minus est. Credendum autem iis qui antea  
 nobis eorum naturam explicarunt, quippe qui a diis  
 orti essent, ut dixerunt, suosque majores cognitos ha-  
 berent. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fides  
 non adhibeatur, quamvis sine probabilibus et neces-  
 sariis demonstrationibus loquantur; sed quia de suis  
 rebus et sibi notis loqui præ se ferunt, legi morique  
 parendum est, et illis fides adhibenda.* Nos, homines  
 cum simus, in eos, qui mentem et orationem superant,  
 inquirere non sinit : sed iis citra inquisitionem  
 fidem ait esse adhibendam, quamvis etiam  
 sine probabilibus et necessariis demonstrationibus  
 hæc protulerint. Si vero multitudinem deorum per-  
 peram astruentibus, et ex corde suo loquentibus,  
 ac non ex ore Domini, sicut scriptum est <sup>40</sup>, imo  
 vero diabolico spiritu eo perductis diffidere non si-  
 nit, secus autem, non impune fore ait; sanctorum  
 vocibus repugnare, eosque vellicare, et sancti Spi-  
 ritus sermones mendacii arguere, quid non habet  
 filios esse probarunt.

270 Deus igitur Verbum erat, adeoque apud  
 Deum, uti dixi, subsistens nimirum, et vivens et  
 efficax, neque diversum a Patre, secundum divini-  
 tatis rationem, tametsi est Filius. Vivens est, et  
 vivificum, et per ipsum omnia in ortum educta sunt.  
 Dicimus autem ipsum esse invisibile, impalpabile,  
 incorruptibile, immutabile, ex se perfectissimum,  
 absolutissimum, omni mente et oratione superius.  
 Scimus porro, homines mundanæ sapientiæ fastu  
 sane quam elatos ac tumidos hæc subtiliter quidem  
 indagasse, non tamen omnino citra errorem : non  
 enim lux eis veritatis illuxit. Nam Christianus altitabi  
 ait : « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater : et quis  
 sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius reve-  
 lare <sup>41</sup>. » Nam quomodo res tam subtiles tamque  
 abstrusas agnoscerent, nisi Filius eis revelaverit?  
 Verumtamen cum tres primigenias hypostases ipsi  
 quoque statuunt, et usque ad tres hypostases essen-  
 tiam Dei pertinere asserant, atque interdum ipsum  
 Triadis usurpent vocabulum; Christianorum suffra-  
 gantur sententiis, nec ad eam rem quidquam eis  
 deesset, si consubstantialitatis vocabulum accom-  
 modare vellent tribus hypostasibus, ut etiam una in-  
 telligeretur natura divinitatis triplicitate illa carens,  
 qua naturalis inducitur diversitas, et hypostases  
 aliæ aliis inferiores apparent. Primam enim cau-  
 sam superiore loco quodammodo constituunt, sta-  
 bilem, immotam, otiosam prorsus. Hanc autem  
 esse aiunt Bonum. Ex illo vero ortam esse Mentem,

<sup>40</sup> Jerem. xliii, 16. <sup>41</sup> Luc. x, 22.

(1) Forte legendum : Οὐκ ἐὰ τοῖς ὑπὲρ νοῦν... ἐπαρεῖναι τὴν βάσανον.

illa, secundum vos, non ex Joseph, sed ex Spiritu A sancto natus sit? Quod igitur sanctissimum illud ejus corpus non ex Joseph natum, sed per Spiritum sanctum fabricatum sit, quivis, opinor, sanæ mentis fatebitur: sed hoc quoque modo erat cum ex tribu Juda, tum ex sanguine David, nativitatem **261** quidem habens secundum carnem ex sancta Virgine, patrem vero Joseph ascititium. Ambo autem erant de tribu Juda, ex qua Jesse et David. At enim, forsitan inquiet, non potes demonstrare Virginem ipsum peperisse ex sanguine David, aut saltem ex tribu Juda. Audies enimvero quid in eam rem sacræ Litteræ prodiderint. Cavebant Israelitæ ne, quam quis vellet, ad conjugii contubernium ex quaque tribu assumeret, iique etiam inviti uxores e sua tribu ducere cogebantur: atque id divina lege firmatum erat. Sic enim scriptum est in Numeris, qui liber unus est eorum quos sapientissimus Moses edidit. « Et præcepit Moses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Cujus placuerit coram eis, sint uxores; et non circumvertetur hæreditas filiis Israel a tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus familiæ suæ conjungentur filii Israel. Et omnis filia vindicans hæreditatem ex tribubus filiorum Israel, uni eorum, qui de populo patris sui, erunt uxores; ut vindicent filii Israel unusquisque hæreditatem paternam<sup>96</sup>. » An tibi videtur, vel per istam legem comprobasse demum, ex una tribu ambos fuisse, Joseph et Virginem, Juda, inquam, et David? Sed non erat Joseph ex Juda, inquit, probationem autem alio rejicit, ideoque nos etiam de his rebus suo loco disputabimus. Porro eo progreditur petulantissima illa ejus oratio, ut incarnationis Unigeniti modum, quantum in se est, et ipsius præterea Verbi existentiam, nudeat percellere. Interpretem enim sacrorum Mosen, et ejus successores sanctos prophetas, unum certe et solum Deum Patrem cognitum habuisse, dicit, eique neminem plane annumerasse. Ita autem scribit:

φημι, καὶ Δαβὶδ; Ἄλλ' οὐκ ἦν Ἰωσήφ ἐξ Ἰούδα, καιροῦ καὶ περὶ γε τούτων αὐτῷ διαλέξομαι. Ἦκει γε εἰσάπαν τό γε ἤκον ἐπ' αὐτῷ, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον τοῦ Μονογενοῦς κατασεῖν ἀποτολμᾶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λόγου τὴν ὑπαρξίν. Ἐνα γὰρ σέα διειδέναί φησι, καὶ μὴν καὶ τοῦ μετ' αὐτὸν παντελῶς οὐδένα. Γράφει δὲ οὕτως·

#### JULIANUS.

Sed hujus quidem rei veritatem in altero libro sedulo indagaturi, supersedemus. Esto vero princeps ex Juda: non « Deus ex Deo, » ut dicitis, neque « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil<sup>97</sup>. » Sed dictum est etiam in Numeris: « Orietur stella ex Jacob, et **262** homo ex Israel<sup>98</sup>. » Hoc ad Davidem pertinere et ejus successores, utique manifestum est. David enim Jesse

<sup>96</sup> Num. xxxvi, 6 seqq. <sup>97</sup> Joan. i, 5. <sup>98</sup> Num. xxiv, 17.

ὡς ἔφην, τὸ χρῆναι κρατεῖν, οὐκέτι μόνης τῆς Ἰουδαίας, ἀπάντων δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν. Ἐφη γάρ που καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ αὐτοῦ· « Καὶ ἔσται Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἓν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν. » Ψάλλει δὲ που καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Οὕτως δὲ πάλιν ὁ δεῖνός εἰς λόγους· « Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰησοῦ προσήκει, πρόδηλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἐξ Ἰούδα· πῶς γὰρ ὁ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἐξ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐξ ἀγίου Πνεύματος γεγονώς; » Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐξ Ἰωσήφ τὸ πάναγον αὐτοῦ γέγονε σῶμα, δεδημιούργηται δὲ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀπασιτιστῶν, οἱμαί, τῶν εὐφρονούντων ἔρει· ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω καὶ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἔχων μὲν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, B ἐπιγραφάμενος δὲ πατέρα τὸν Ἰωσήφ. Ἄμψω δὲ ἤστην τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἐξ ἧς Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, ἴσως ἔρει, τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν καταδεῖξαι Παρθένον ἐξ αἵματος τοῦ Δαβὶδ, ἦγον ἐκ φυλῆς Ἰούδα· πύση δὲ οὖν τὰ ἐξ ἱερῶν εἰς τοῦτο Γραμμάτων. Οὐκ ἀνεπιτήδευτον ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ ἐξ ἧς ἂν τις ἔλοιτο φυλῆς εἰσοικίσασθαι τινα πρὸς γαμικὴν κοινωνίαν, ἀλλ' ἦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἔκοῦσιν αὐτοῖς τὰς ἐκ τῆς οἰκίας ἀγεσθαι φυλῆς· καὶ νόμῳ τῷ θεῷ τὸ χρῆμα κατεκρατύνετο. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τοῖς καλουμένοις Ἀριθμοῖς· ἐν δὲ καὶ τοῦτο τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐστὶ βιβλίων· « Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προσταγματος Κυρίου, λέγων· Οὐ ἀρέσει ἐναντίον αὐτῶν, ἔστωσαν γυναῖκες· πλην ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἔστωσαν γυναῖκες· καὶ οὐχὶ περιστραφήσεται κληρονομία τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ φυλῆς ἐπὶ φυλῆν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατριᾶς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγγιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐκ τοῦ δήμου τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγγιστεύωσιν οἱ Ἰσραὴλ ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ. » Ἀρά σοι δοκεῖ κἄν διὰ τοῦδε τοῦ νόμου συναινέσαι λοιπὸν ὡς ἐκ μιᾶς ἤστην ἀμφω φυλῆς, Ἰωσήφ τε καὶ ἡ Παρθένος, τῆς Ἰούδα, φησὶν· ὑπερτίθεται δὲ τὴν βάσανον· οὐκοῦν ἐπι μὴν εἰς τοῦτο θρασὺς ὁ λόγος αὐτῷ, ὥστε καὶ δὴ καὶ μόνον Θεὸν τὸν Πατέρα, τὸν ἱεροφάντην Μωυσεῖ γεγονότας ἀγίους προφήτας, ἐπαριθμεῖν δὲ αὐτῷ

#### D

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτου μέλλοντες ἐν τῷ δευτέρῳ συγγράμματι τὸ ἀληθὲς ἀκριβῶς ἐξετάζειν, ὑπερτίθεσθα. Συγκεχωρήσθω δὲ καὶ ἄρχων ἐξ Ἰούδα· οὐ « Θεὸς ἐκ Θεοῦ, » κατὰ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οὐδὲ « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἄλλ' εἴρηται καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἀνατελεῖ ἄστρῳ ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ. » Τοῦδ' ἔτι τῷ Δαβὶδ προσήκει, καὶ τοῖς

ἀπ' ἐκείνου, πρόδηλόν ἐστί σου. Τοῦ γὰρ Ἰεσσαὶ A παῖς ἦν ὁ Δαβίδ. Ἐπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε συμβιδάξαι, ἐπιδείξατε, μίαν ἐκεῖθεν ἐλκύσαντες βῆσιν, ὅποι ἐγὼ πολλὰς πάνυ. Ὅτι δὲ Θεὸν τὸν ἕνα τὸν τοῦ Ἰσραὴλ νενομίκεν, ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησίν· « Ὅστε εἰδέναι σε ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου, οὗτος εἷς ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ ἔτι πρὸς τούτω· « Καὶ ἐπιστραφήσεται τῇ διανοίᾳ σου, ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου οὗτος, Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ οὐκ ἔστι πλὴν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Ἰδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεός πλὴν ἐμοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Μωσῆς ἕνα διατεινόμενος μόνον εἶναι Θεόν. Ἄλλ' οὗτοι τυχὸν ἔρουσιν· Οὐδὲ ἡμεῖς δύο λέγομεν, οὐδὲ τρεῖς. Ἐγὼ δὲ λέγοντας μὲν αὐτοὺς καὶ τούτο δεῖξω, μαρτυρόμενος Ἰωάννην λέγοντα· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ὅρας ὅτι πρὸς τὸν Θεόν εἶναι λέγεται ἔτι τε ὁ ἐκ Μαρίας φωνηθεὶς, εἴτε ἄλλος τίς ἐστιν· Ἐν ὁμοῦ καὶ πρὸς φωνηθέν ἀποκρίνωμαι, διαφέρει τοῦτο νῦν οὐδὲν, ἀφίημι δὴ τὰ τὴν μάχην ὑμῖν· ὅτι μέντοι φησὶ πρὸς Θεόν, καὶ ἐν ἀρχῇ, τοῦτο ἀπόχρη μαρτυρασθαι. Πῶς οὖν ὁμολογεῖ ταῦτα τοῖς Μωσῆως; Ἄλλὰ τοῖς Ἰσαίου, φησὶν, ὁμολογεῖ. Λέγει γὰρ Ἰσαίας· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν. » Ἔστω δὴ καὶ τοῦτο λεγόμενον ὑπὲρ Θεοῦ, καὶ τοι μηδαμῶς εἰρημένον. Οὐ γὰρ ἦν παρθένος ἡ γεγαμημένη, καὶ πρὶν ἀποκυῆσαι συγκατακλιθεῖσα τῷ γήμαντι. Δεδόσθω δὲ λέγεσθαι περὶ τούτου. Μήτι Θεὸν φησὶν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθῆσθαι; Θεοτόκον δὲ ὑμεῖς οὐ παύσεσθε Μαρίαν καλοῦντες. Ἥ μὴ πού φησι τὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεννώμενον Ἰῶν Θεοῦ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως; Ἄλλὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ Ἰωάννου· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » ἔχει τις ἐν ταῖς προφητικαῖς δεῖξαι φωναῖς; Ἄ δὲ ἡμεῖς δείκνυμεν, ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐξῆς ἀποῦτε· « Κύριε, ὁ Θεός ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. » Πεπολεῖται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ Ἐξελίας ὁ βασιλεὺς εὐχόμενος· « Κύριε, ὁ Θεός Ἰσραὴλ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, σὺ εἶ ὁ Θεός μόνος. » Μήτι τῷ δευτέρῳ καταλείπει χώραν;

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀπόχρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῶμαι, τὰ προειρημένα, περὶ γε τοῦ χρῆναι νοεῖν οἰκέναι τε καὶ πέπειν ὅτι μάλιστα τῷ Χριστῷ, τό· « Οὐκ ἐκλείπει ἀρχὸν ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἀνελθῆναι ἀπόκειται. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ προφητείας ἀπτεταῖ ἐτέρας, τῆς διὰ γε, φημὶ, τοῦ Βαλαάμ, εἰπόντος, ὅτι· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ, καὶ προνομεύσει τοὺς υἱούς Σηθ, καὶ ἔσται Ἐδώμ κληρονομία· » καὶ δὴ καὶ ἐφαρμόζεσθαι δεῖν τὰ τοιαῦτα φησὶ τῷ Δαβίδ, ἡγουν τοῖς κατὰ καιροῦς

A filius erat. Si ergo ex his docere potestis, palam facite, vocabulo uno inde prolato, unde ego multa plane. Quod autem Deum unum illum Deum Israelis putaverit, in Deuteronomio ait : « Ut scias tu, quia Dominus Deus tuus hic unus est, et non est alius præter ipsum ». » Item : « Et animadvertes mente tua, quod Dominus Deus tuus Deus est in caelo sursum, et in terra deorsum, et non est præter ipsum ». » Et rursus : « Audi, Israel, Dominus Deus noster Dominus unus est ». » Et iterum : « Videte quod ego sum, et non est Deus præter me ». » Hæc itaque Moses, unum asseverans tantum esse Deum. At enim hi forsân inq̄uient : Neque nos duos dicimus, neque tres. Ego vero istud ipsos quoque dicere demonstrabo, allato Joannis testimonio dicentis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ». » Cernis quod apud Deum etiam dicatur esse ille, qui ex Maria genitus est, sive alius quidam est (ut una Photino quocum respondeam, nihil nunc refert : contentionem quippe hanc vobis relinquo), verumtamen quoniam apud Deum ait, et in principio, hoc ad testimonium satis est. Quo pacto igitur hæc cum Mosis scriptis consentiunt? At Isaiæ dictis consentanea sunt, inq̄uient. Dicit enim Isaias : « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium ». » Sit sane et hoc dictum de Deo, licet minime dictum. Non enim virgo erat illa, quæ nupserat, et quæ priusquam pareret, cum conjugè concubuerat. Sed concedatur de hoc dici. Nunquid ait, Virginem Deum parituram? At vos Mariam Deiparam vocare non cessatis. Aut nunquid ait iNum qui natus est ex Virgine, Filium Dei unigenitum, et primogenitum omnis creaturæ? Sed quod a Joanne dicitur : « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil », potestne aliquis inter prophetarum dicta ostendere? Quæ vero a nobis produntur, ex illis ipsis deinceps audite : « Domine Deus noster, posside nos : præter te alium non novimus ». » Ezechias autem rex ab ipsis orans inducitur : « Domine Deus Israel, qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus ». » Nunquid alteri locum relinquit?

## CYRILLUS.

D Sufficiunt equidem, ut reor, quæ 263 prius dicta sunt; nimirum istud, « Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est », intelligendum esse de Christo, eique convenire et congruere maxime. Sed quoniam prophetiam quoque alteram tangit, Balaamicam nimirum, qua dictum est : « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel, et confringet principes Moab, et vastabit filios Seth, et erit Edom hæreditas », eaque sane Davidi accommodanda esse ait, aut priscis Israelis regibus : intelligat rursus se ea over-

<sup>20</sup> Deut. iv, 35. <sup>1</sup> ibid. 39. <sup>2</sup> Deut. vi, 4. <sup>3</sup> Deut. xxxii, 39. <sup>4</sup> Joan. i, 1. <sup>5</sup> Isa. vii, 14. <sup>6</sup> Joan. i, 3. <sup>7</sup> Isa. xxvii, 13. <sup>8</sup> Isa. xxxviii, 16. <sup>9</sup> Gen. xlii, 10. <sup>10</sup> Num. xiv, 17.

tenda suscipere, quæ probantur divinæ Scripturæ non ignaris, et recta esse putantur. Non enim gentes prius laudatas Israelitarum reges subjugarunt, sed perpetuo potius aut cæsi sunt aut ceciderunt, irreconciliabili fraternitatis odio, et animo inter se semper hostili. Itemque alio modo : Si, ut ait, prophetiæ sensus Davidis, aut aliorum regum, mentionem induceret, nonne potius dicendum esset : Orientur stellæ ex Jacob, et duces ex Israel? Porro ad unum spectat illum, et veluti stellas iuter illustrem, Christum videlicet, qui ortus est ex Jacob, sive ex Israel, secundum carnem. His addere pleraque alia nullius esset negotii, quæ nunc prætereo, plenius illa suo tempore expositurus. Quoniam vero, ut antea dixi, ineffabilem Filii ex Deo et Patre generationem audet plane convellere, adeoque contendit, ne ipsum quidem prorsus existere, neque vero Deum esse, ac præterea modum incarnationis deridet : pietatis dogmatis succurrendum esse duco, et de utroque maxime sermonem instituendum. Age ergo, nos illud demum expendamus. Arbitror enim prius manifeste docendum, Deum esse, et ex Deo Verbum : tum ordine deinceps, et hominem factum esse, non abdicato eo quod erat (immutabilis enim est secundum naturam, et inconvertibilis), sed assumptione carnis et sanguinis in similitudinem hominum factum, ex sancta et divinitus afflata Scriptura demonstrandum.

τὸ εἶναι ὃ ἦν· ἀτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, ἐκ τῆς ἀγίας καὶ

Plurima igitur dicta et ex Mosis historia, et ex prophetarum selecta præconferis, suis sermonibus acervatim infersit, quæ unius soliusque Dei mentionem faciunt. **264** Sed forsitan existimat, nos cum sanctorum pugnare sententiis, ac tres esse deos confiteri ; propterea quod rectam fidem secuti, Deo et Patri coexistere semper decernimus illum ex ipso et in ipso, et proprium ejus unigenitum Deum Verbum, adeoque Spiritum quoque sanctum, utpote consubstantialem ipsi. Una siquidem illa Divinitatis natura in tribus subsistentiis intelligitur, in Patre nimirum, et Filio, et sancto Spiritu ; a nobis autem nullo modo secatur in naturarum diversitatem ; neque vero quæ prius dicta sunt, a se invicem in diversum substantialiter abeunt, sed una et eadem per sanctam Trinitatem ratio tendit, in unam divinitatem naturam colligens, tametsi unumquodque per propriam hypostasim intelligatur subsistere. Quare licet unum aliquis Deum dicat, non tamen sine proprio genimine Patrem usquam intelliget, neque vero sine Spiritu, qui secundum naturam ex ipso profuit, qui et proprius est ejus. Quemadmodum enim qui dicit hominem, usquequaque meminerit eorum quæ substantialiter illi insunt, quæ si adsint, hominem perficiunt, sin autem absint, neutiquam : eodem opinor, modo, aliorum quoque nominum significatio necessarium rebus infert observationem. Igitur qui Patrem dicit esse Deum, simul cum ipso significat et proprium

βεβασιλευκόσι τοῦ Ἰσραὴλ· ἴστω δὲ πάλιν, ὅτι ἐκ πᾶσι δοκοῦντα καὶ εὖ ἔχειν ὑπεκλιμμένα τοῖς τὴν θεόπνευστον οὐκ ἠγνοηκόσι Γραφήν, παραλύειν ἐπιχειρεῖ. Οὐ γὰρ τοι κεκρατήκασι τῶν ὠνομασμένων ἐθνῶν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ βεβασιλευκότες, διατετελέκασι δὲ μᾶλλον παιδόμενοι τε καὶ παύοντες, καὶ ἀδιάλλακτον ἔχοντες τὴν ἀδελφότητα, ἀσύμβατοί τε ἀλλήλοις κατὰ πάντα καιρὸν. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον. Εἰ, καθὰ φησι, τοῦ Δαβὶδ, ἤγουν τῶν ἐτέρων βασιλέων εἰσεκόμιζε μνήμην τῆς προφητείας ἡ δύναμις, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἠγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ; Ἐφ' ἓνα δὲ βλέπει τὸν ἐξελεγμένον, καὶ οἷον ἐν ἄστροις ἐκπρεπῆ, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸν, ὃς ἀνέτειλεν ἐξ Ἰακώβ, ἤγουν ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Πλεῖστα δὲ τούτοις ἕτερα προσεπανεγκεῖν χαλεπὸν μὲν οὐδέν· παρήμι δὲ νυκί, καί· ρῳ φυλάττων τῷ πρέποντι τὴν τελεωτέραν ἀφήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς γούν φθάσας ἔφην, ἀνατρέπτειν εἰσάπαν ἀποτολμᾷ τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ δὴ καὶ φησιν, οὐδὲ ὑπάρχειν ὕλως αὐτὸν, οὔτε μὴν εἶναι Θεὸν, διαγεγῆ πρὸς τούτῳ καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον· ἀναγκαῖον εἶναι φημι τοῖς εὐσεβείας δόγμασι συνειπεῖν, καὶ τὸν ἀπ' ἀμφοῖν εὖ μάλα διαγυμνάσαι λόγον. Ἴτω γε μὴν ἡ βᾶσανος τέως ἐπ' ἐκεῖνο. Χρῆναι γὰρ οἶμαι προαποφῆναι σαφῶς Θεὸν ὄντα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸν Λόγον. Εἴθ' οὕτως ἐν τάξει λοιπὸν, καὶ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀπεμπολήσας φύσιν ἐστίν· ἀλλ' ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος θεοπνεύστου παραυτῆσαι Γραφῆς.

Πλεῖστα μὲν οὖν ὅσα ῥητὰ καὶ ἐκ τῆς Μωσέως συγγραφῆς καὶ ἐκ προφητικῶν κηρυγμάτων ἀπολέγηδον συναγαγὼν, σωρηδὸν τοῖς ἰδιοῖς ἐγκατέμιξε λόγοις, ἐνὸς καὶ μόνου μνήμην ἔχοντα Θεοῦ. Οἴεται δὲ ἴσως ταῖς τῶν ἀγίων ἡμᾶς ἀντιφέρεσθαι δόξαις, καὶ θεοὺς εἶναι τρεῖς ὁμολογεῖν, εἰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπάρχειν αἰετὸν διορκώμεθα, φρονούντες ὀρθῶς, τὴν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ μονογενῆ Θεὸν Λόγον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ. Ἡ γὰρ τοι μία τῆς Θεότητος φύσις ἐν ὑποστάσει μὲν νοεῖται τρισὶν· ἐν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι· τέμνεται δὲ πρὸς ἡμῶν κατ' οὐδένα τρόπον εἰς ἑτερότητα φύσεων· οὔτε μὴν ἀλλήλων εἰς τὸ ὀθνεῖον οὐσιωδῶς ἀποροῖται τὰ ὠνομασμένα, εἰς δὲ καὶ ὁ αὐτὸς διὰ πάσης τῆς ἀγίας Τριάδος ἔρχεται λόγος, εἰς μίαν θεότητα συναγείρων φύσιν, καὶ εἰ ἕκαστον ἰδιοσυστάτως ὑφ' ἐστάναι νοοῖτο. Ὡστε καὶ εἰ τις ἓνα λέγει Θεὸν, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ ἰδίου γεννήματος ἐνοήσῃσι ποτὲ τὸν Πατέρα, οὔτε μὴν τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ προχομένου Πνεύματος, ὃ καὶ ἐστίν ἴδιον αὐτοῦ. Ὡσπερ γὰρ ὁ εἰπὼν ἄνθρωπον, πάντῃ τε καὶ πάντως διαμνησεται καὶ τῶν ἐνότων οὐσιωδῶς αὐτῷ, ἃ προσπεφυκότα μὲν ἄνθρωπον ἀποτελεῖ, οὐκ ἐνότα δὲ, οὐκέτι· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τούτων τὸν τρόπον καὶ τῶν ἐτέρων ὀνομάτων ἡ δῆλωσις ἀναγκαῖαν τοῖς πράγμασιν εἰσφέρει τὴν θεωρίαν. Οὐκοῦν ὁ Πατέρα εἶναι λέγων τὸν Θεὸν, συγκατεστήμηνεν αὐτῷ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν

αὐτῷ κατὰ φύσιν Υἱόν. Εἰ γὰρ ἔστιν οὐ κατεψευ- A  
σμένον ὡς οὐκ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατήρ (συμβέβηκε  
γὰρ αὐτῷ παντελῶς οὐδέν, ἀλλ' ἔστιν αὐτοτελής),  
πᾶσα πῶς ἀνάγκη συνυφεστάται λέγειν αὐτῷ τὸ  
ἴδιον, ᾧ ἔστι Πατήρ. Καὶ εἶπερ ἔστι δημιουρ-  
γὸς ἀεὶ, καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ χρῆμα προσεκτίησθε,  
σύνεστι που πάντως ὁ δὲ ὅτι τὰ πάντα δημιουργεῖ,  
τὸ ἀπύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ὑποστά-  
σεως χαρακτήρ. Ἄνόμασται γὰρ οὕτω διὰ τῆς τῶν  
θεηγῶρων φωνῆς. Πότε τοίνυν ἀπαύγασματος δίχα  
νοεῖται τὸ φῶς; Πότε δὲ οὐκ ἦν ὁ χαρακτήρ τῆς  
ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς; Οὐκοῦν ἓνα μὲν καὶ ἡμεῖς  
ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν καὶ  
Κύριον· ἴσμεν δὲ αὐτῷ συνυφεστηκότα τὸν ἴδιον αὐ-  
τοῦ Θεὸν Λόγον, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀπορρήτως  
γεγεννημένον, καὶ οἷον φωτὸς ἀπαστραφθὲν φῶς, B  
ἦγουν ὡς εἰς νοῦν τε καὶ ἐκ νοῦ λόγον. Ἰσχυὴ γὰρ  
λίαν ἡ γέννησις καὶ θεοπροπῆς, καὶ πέρα σωματικῆς  
φαντασίας. Ὁ τοίνυν ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, ἀφαιρεῖ  
τοῦ φωτὸς τὸ ἀπύγασμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔχοντα λόγον  
διορίζεται νοῦν. Καὶ μικρὰ μὲν λίαν τῶν παραδειγμα-  
των ἡ παράθεσις· ἰκανὴ δ' οὖν ὁμοῦ ἀναδιδάσαι τὸν  
νοῦν, εἰς τὰ ἐπέκεινα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ  
γὰρ εἰ τι παρῆκεται πρὸς γένεσιν τὴν τῆς ἀνωτάτω  
πασῶν οὐσίας ὑποκίθηται δόξαν, καὶ οὐδὲν ἔστιν ὀλο-  
τρόπως προσηγορῶν αὐτῆ, καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον·  
ταύτητος καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἐκ τῶν παραδειγμα-  
των ἐρανιζόμεθα χρεῖαν, ἐκ πολλῶν ἐν τι καὶ μόλις  
βραχὺ συναγειρόντες εἰς ἀμυδρὰν καὶ μετρίαν τῶν  
ζητουμένων παράστασιν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦ-  
λος· « Βλέπομεν ἄρτι, φησὶν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰ-  
νίγματι. » Ὅτι δὲ ἔστιν ἀνεφικτον παντελῶς, δίχα  
τοῦ Υἱοῦ πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς  
ἡμᾶς προσεμπεδοὶ λέγων ὁ Υἱός· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν  
Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς Ἰου-  
δαίων δήμοις· « Οὐτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα  
μου. Εἰ ἐμὲ ἤδατε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ἤδατε. »  
Νοηθεὶ γὰρ ἂν ἤκιστά γε Πατὴρ ἀληθῶς, εἰ μὴ  
φύσεως ἰδίας καρπὸν ἔχη τὸν Υἱόν. Ὅσπερ γὰρ κατὰ  
γε τὴν τῶν πρὸς τι λεγομένων δύναμιν, οὐδὲ οὐκ ἂν  
εἴη πῶποτε, μὴ οὐχὶ δήπου πάντως ἐννοηθέντος πα-  
τρὸς· κατὰ τὸν ἴσον τουτοῦ τρόπον οὐδ' ἂν νοῖτο  
πατὴρ, οὐκ ὄντος υἱοῦ. Αἰρεται δὲ πάλιν ὑψοῦ καὶ  
τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων, ἡ θεία τε καὶ  
ἀπορρήτος τοῦ λόγου γέννησις. Οὐδὲ γὰρ ἦν χρόνος,  
καθ' ὃν οὐκ ὄντα νοοῦμεν, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἔστι τῶν  
αἰώνων ποιητής, καὶ χρόνον πιντὸς ἀνωχισμένην ἔχει  
τὴν ὑπαρξίν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἐγὼ εἰμι  
ὁ ὢν· τοῦτό μου ἔστιν ὄνομα. » Οὐκοῦν ὁ ὢν Λόγος  
τῷ ὄντι Πατρὶ συνυφεστηκῶς νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ὡς  
ἐξ αὐτοῦ τε, καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ. Οὐ  
γὰρ ἂν γένοιτο καρπὸς τῆς τοῦ ὄντος οὐσίας τὸ οὐκ  
ὄν. Καίτοι τῶν κτισμάτων τὰ ὅσα πάρεστι τὴν τοῦ  
δύνασθαι γεννᾶν λαχόντα δύναμιν, οὐχ ἑτερούσια  
γεννᾶν ἐλωθῶτων, ἐοικῶτα δὲ μᾶλλον κατὰ πᾶν ὅτιοι  
τῶν ἐμπεφυκότων οὐσιωδῶς αὐτοῖς· εἶτα πῶς οὐκ ἂν  
εἴη τῶν ἐκτοπωτάτων τῶν ἰδίων ἡττάσθαι κτισμά-

ejus et ex ipso et in ipso secundum naturam Filium.  
Nam si falsum non est non fuisse Patrem in tem-  
pore (nihil enim ei prorsus accidit, sed est ex se  
perfectissimus), omnino dicendum est, una cum  
ipso subsistere proprium illud, quo est Pater. Et,  
si opifex semper est, nec in tempore id consecutus  
est, simul utique est is per quem omnia operatur,  
splendor gloriæ ipsius, et character ille substan-  
tiæ<sup>11</sup>. Sic enim a rerum divinarum interpretibus  
nominatus est. Quomodo ergo sine splendore  
lux intelligitur? Quando vero non erat character  
ille substantiæ Patris? Quocirca et nos unum qui-  
dem confitemur existere universitatis Opificem ac  
Dominum; sed scimus una cum eo subsistere pro-  
prium ejus Deum Verbum, ex ipso secundum natu-  
ram ineffabili modo genitum, ac velut e lumine  
lumen emissum, aut sicut in mente et ex mente  
quoque verbum. Valde enim subtilis est illa ge-  
neratio, et Dei majestati conveniens, et om-  
nem corporis imaginationem longe superans.  
Qui ergo Filium negat, detrahit lumini suum  
splendorem, et mentem decernit verbo desti-  
tutam. **265** Et valde quidem exilia sunt quæ pro-  
ponuntur exempla: verumtamen ejusmodi sunt, ut  
mentem ad ea, quæ rationem nostram superant,  
evahere possint. Cum enim quodcunque productum  
est, longe infra supremæ omnium substantiæ glo-  
riam sit positum, nihilque plane sit ei assinile,  
aut prorsus æquale, idcirco non abs re exemplo-  
rum usum emendicamus, unum quid e multis et  
valde exile colligentes, ad obscuram et mediocrem  
rerum quæ quærentur demonstrationem. Et sane  
Paulus sapientissimus: « Videmus nunc, inquit,  
per speculum, et in ænigmatibus<sup>12</sup>. » Quod autem  
absque Filio non possit a nobis omnino Pater intel-  
ligi, ipse nos quoque confirmat Filius, dicens:  
« Qui negat Filium, nec Patrem habet<sup>13</sup>. » Quin et  
Judæorum populis: « Neque me nostis, neque  
Patrem meum. Si me nossetis, et Patrem meum  
nossetis<sup>14</sup>. » Neque enim revera Pater in mentem  
veniret, nisi naturæ suæ fructum habeat Filium.  
Ut enim eorum vi, quæ relativa dicuntur, filius  
neutiquam sit, si profecto pater non intelligatur:  
eodem certe modo neque pater intelligetur, si non  
sit filius. Rursus summe extollitur, et ultra crea-  
turæ modum, divina et ineffabilis Verbi generatio.  
Neque enim tempus erat, quo illum non esse in-  
telligimus, imo vero sæculorum est ipse conditor,  
et omni tempore superiorem habet substantiam.  
Et certe ad Mosen dicebat: « Ego sum qui sum.  
Hoc est nomen meum<sup>15</sup>. » Quocirca is, qui Verbum  
est, revera cum Patre simul subsistens jure cogi-  
tetur, ut et ex ipso, et in ipso, et consubstantialis  
ipsi. Non enim fructus substantiæ rei existens  
fuerit res non existens. Nam cum creaturæ, quot-  
quot generandi vi præditæ sunt, non soleant gi-  
gnere res alterius naturæ, sed similes sibi potius

<sup>11</sup> Hebr. i, 3. <sup>12</sup> I Cor. xiii, 12. <sup>13</sup> I Joan. ii, 23. <sup>14</sup> Joan. viii, 55. <sup>15</sup> Exod. iii, 14.

secundum omnem rationem eorum quæ substantialiter sibi sunt insita; qui non absurdissimum fuerit, inferiorem esse creaturis suis Opificem? Genuit ergo Filium ex se Pater, qui est ipsius et Verbum, et sapientia, et potestas. Procreat quidem omnia per ipsum, et in ortum ducit: sapientiam item iis indit quæ sapientiæ capacia sunt, et infirma corroborat. Patris enim proprietas bene utique et manifeste cernitur in Filio. Et exprimit quidem sicut ipse in propria natura genitorem suum, in Patre vero ipse existit, et unum est cum ipso identitate **266** naturæ, hoc solo differens, quod Filius est. Est igitur ex Ente Ens, et hoc ei aptissimum est nomen. Unde divinus ille David eodem ac simili semper modo illum se habere ostendit, dicens: « Cæli peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient <sup>16</sup>. »

Neque vero mireris, si hæc de ipso prodiderint divino Spiritu afflati homines. Eadem enim sentiunt ipsi quoque Græcorum proceres. Siquidem Plutarchus ait, peculiari sermone compellandum esse Deum, *Es et Unum*. Illis vero subjicit: *Igitur neque numerum, neque ordinem, neque copulam, neque aliam quamdam imperfectam particulam, litteræ ei significari autumo, sed perfecta est Dei appellatio, et nomen, quod ei, a quo pronuntiat, simul cum voce cogitationem divinæ virtutis injicit*. Et postea: *Est autem Deus, si ita dicendum sit, est, nulla ratione temporis habita, sed æternitatis, motu et tempore et fine carentis, et cujus nihil prius est, neque posterius, neque futurum, neque præteritum, neque antiquius, neque recentius; sed unus cum sit, unico nunc sempiternam implet durationem, et solus est, qui eodem modo revera semper est, neque fuit, neque futurus est, neque principium natus, neque finem habiturus*. Sic itaque Deum ultra salutare oportet, nimirum, *Es, et ut nonnulli veteres, Unum es. Deus enim multa non est, sicuti unusquisque nostrum ex mille differentiis; sed id quod est, velut unum esse oportet*. Una igitur est divinitatis natura, et illud *Ens* ei maxime convenit. Et sane Plato in *Timæo* inquit: *Rectene igitur cælum unum antea diximus; an multos, aut infinitos statuere præstabat? Unum utique, siquidem ad exemplar factum illud esse concedimus. Quod enim omnes animantes intelligentia præditos comprehendit, alteri secundum utique non erit. Ratio autem una est unum Deum sciens. Unus igitur, uti dixi, Deus, neque sane in creatis rebus, sed diversus ab omnibus, et in suprema natura intelligitur et est. Si enim res creatas omnes continet, qui non ipse extra omnia est? Sed hic plaudet forsitan adversarius, ac dicit: Heus, tu in id, quod aiebam, incidisti. Dixi enim tuorum dogmatum magistrum Mosen, quem suspicis, unius ac solius Dei mentionem facere. Ait enim: « Ante me*

<sup>16</sup> Psal. ci, 27, 28.

Α των τὸν Δημιουργόν; Γεγέννηχε τοίνυν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ὃς ἐστὶν αὐτοῦ καὶ Λόγος, σοφία τε, καὶ δύναμις. Δημιουργεῖ μὲν δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ παράγει πρὸς γένεσιν, σοφοὶ δὲ ὁμοίως τὰ σοφία; δεκτικὰ, καὶ τὰ δυνάμειως χρῆζοντα δυναμῶι. Ἡ γὰρ τοῦ Πατρὸς ἰδιότης εὖ μάλα καὶ σαφῶς ἐν Υἱῷ διαφαίνεται. Καὶ γράφει μὲν ὡσπερ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν τεκόντα αὐτὸν, ἐνυπάρχει δὲ αὐτῆς τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως, μόνῃ διαφέρων τῷ εἶναι Υἱός. Ἔστι τοίνυν ἐξ ὄντος ὁ ὄν, καὶ ὄνομα τοῦτο προσφυσέτατον αὐτῷ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαθιδ, καὶ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως; ἔχοντα διαδεικνυσι, λέγων· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἄλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. »

Καὶ μήτοι θαυμάσεις, εἰ ταῦτα περὶ αὐτοῦ διακράσασιν οἱ Πνευματοφόροι. Φρονεῖν γὰρ ἴδε δοκεῖ καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογάσι. Καὶ γοῦν ὁ Πλούταρχος ἐν ἰδίῳ λόγῳ προσρητέον φησὶ τὸ θεῖον, λέγοντας αὐτῷ, *Εἶ* καὶ *Ἐν*. Ἐπιφέρει δὲ τούτοις· *Οὔτε οὐν ἀριθμὸν, οὔτε τάξιν, οὔτε σύνδεσμον, οὔτε ἄλλο τι τῶν ἐλλειπῶν μορίων οὐδὲν οἶμαι τὸ γράμμα σημαίνειν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτοτελὴς τοῦ Θεοῦ προσφύρεσις, καὶ προσφώνησις, τῷ ῥήματι τὸν φθεγγόμενον εἰς ἔννοιαν καθιστάσα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμειως*. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· *Ἄλλ' ἐστὶν ὁ Θεός, εἰ χρῆ φάναι, ἐστὶ κατ' εὐδένα χρόνον, ἀλλὰ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἀκίνητον, καὶ ἀχρονον, καὶ ἀνέκλειπτον, καὶ οὐ πρότερον οὐδὲν ἐστὶν, οὐδὲ ὕστερον, οὐδὲ μέλιον, οὐδὲ παρῳχημένον, οὐδὲ πρεσβύτερον, οὐδὲ νεώτερον, ἀλλ' εἰς ὧν ἐνὶ τῷ νῦν καὶ τῷ δει πεπλήρωκε, καὶ μόνον ἐστὶ τὸ κατὰ ταῦτα ὁτως δν, οὔτε γηγενός, οὔτε ἐσόμενον, οὔτε ἀρξάμενον, οὔτε παρσόμενον. Οὕτως οὐν αὐτὸ δεῖ βουλομένους ἀπαπέσθαι, *Εἶ*, καὶ ὡς ἐνιοι τῶν παλαιῶν, *Εἶ* ἐν. Ὁ γὰρ πολλὰ τὸ θεῖόν ἐστιν, ὡσπερ ἡμῶν ἕκαστος, ἐκ μυρίων διαφορῶν, ἀλλ' ἐν εἶναι δεῖ τὸ ἐν ὡσπερ ὧν ἐν. Μία τοίνυν ἡ τῆς Θεότητος φύσις, καὶ τὸ ὄν αὐτῆ πρέποι ἂν ὄτι μάλιστα γε. Καὶ γοῦν ἐν τῷ Τιμαίῳ φησὶν ὁ Πλάτων· *Πότερον οὐν ὀρθῶς ἔνα οὐρανὸν προειρήκαμεν, ἢ πολλοὺς ἢ ἀπειρους λέγειν ὀρθότερον ἦν; Ἔνα, εἶπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἐσται. Τὸ γὰρ περιέχον ἅπαντα ὁπῶσα νοητὰ ἴσα μεθ' ἕτερον οὐκ ἄρ ποτε εἶη. Λόγος δὲ ἐστὶν εἰς ἕνα Θεὸν εἰδώς. Εἰς οὐν, ὡς ἐφη, Θεός καὶ οὐκ ἐν γε τοῖς πᾶσιν, ἀλλ' ἕτερος παρὰ πάντα, καὶ ἐν ὑπερτάτῃ φύσει νοεῖται καὶ ἐστὶν. Εἰ γὰρ περιέχει τὰ πάντα, πῶς οὐκ ἔξω πάντων αὐτός; Ἀνακροτήσει δὲ ἴσως ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ τὰς χεῖρας ὁ δι' ἐναντίας, καὶ δὴ καὶ ἐρεῖ· Πρὸς τὸν ἐμὸν, ὡ οὗτος, κακατήνηκας λόγον. Ἔφη γὰρ, ὅτι καὶ ὁ τῶν σῶν δογμάτων καθηγενη;**



Μωσῆς, ὃν θεοαύμακας, ἑνὸς καὶ μόνου διαμνημονεύει Θεοῦ. Ἐφη γάρ· « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἔγενετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστίν, » ἕτερα τε τούτοις τὰ παραπλήσια. Τίνα δὴ οὖν, ὧ γενναῖε, φάμεν, οἷσι τε καὶ λέγεις; διὰ τούτων τῶν λόγων κατασημαίνεσθαι τοῖς εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον πεπιστευκόσι Τριάδα; ἀλλ' ἐρεῖ που πάντως τὸν Πατέρα. Ἀναίρει γὰρ εἰσάπαξ τὴν ὑπαρξίν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς; αὐτῷ πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτε συντίθενται. Οὐκοῦν ἐθεγήθησε μὲν ὁ Μωσῆς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μὴν οἱ μετ' αὐτὸν γερονότες ἅγιοι προφήται. Δεῖ δὲ καὶ πάντως τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς οὐκ εἶναι κατεψευσμένας. Μωσέως τοιγαροῦν ὡδὶ γεγραφότος· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστίν. » ἕτερα τε πρὸς τούτοις ἐπιενεγκόντος τὰ παραπλήσια· ἔφη τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ, τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ, τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστάφη. » Ἡ οὐχὶ συναναστάφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς γεγονώς ἀνθρώπος ὁ Υἱὸς, καίτοι πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης; ἐξευρηκώς τοῖς πάλοι; Τεθεσμοθέτηκε γὰρ τὸν διὰ Μωσέως νόμον. Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφιλογον; ἐπειδὴ δὲ, ὡς προφήτης φησίν, οὗτός ἐστιν ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, τί δράσομεν, ὧ γενναῖε; Ἀρνησόμεθα τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ ὄντος μόνου Θεοῦ τοῦ Υἱοῦ; Μὴ παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, ὡς ὄντος ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ τοῦ Πατρός; Εἶτα ὅπη ποτὲ λοιπὸν οἰχθήσεται τῶν κεκλημένων ἡ πίστις; Μία τοιγαροῦν θεότης προσκυνεῖται φύσις, ἓν τε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἐπειδὴ δὲ Μωσέως ἡμᾶς περὶ γε τούτων αὐτῶν δεινὴν ἔφη κἄν γοῦν μίαν παρακομίσει χρῆσιν· οἷεται γὰρ Ἰωσὺς εὐπορήσειν οὐδεμιᾶς· δεχέσθω πολλὰς, καὶ ἄς αὐτὸς, ὡς γε οἶμαι, θεοαύμακον, ὡς τῆ τοῦ Υἱοῦ μαχομένης ὑπάρξει, συμβαινούσας μᾶλλον οἷς ἔρην ἀρτίως εὐ μάλα καταδεικνύομεν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸν λεροφάντην Μωσέα τῆς ἁγίας Τριάδος ἡμῖν τὸ πλήρωμα πλεισταχοῦ σημαίνοντα· εἰσεκομίμικε γὰρ τὸν τῶν ὄλων λέγοντα Θεόν· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἐν μὲν οὖν τῷ, Ποιήσωμεν, ἡ τοῦ συνυπάρχοντος Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσφέρεται δῆλως. Ἐν δὲ γε τῷ φάναι, κατ' εἰκόνα τῆς ἡμετέρας, τὸ τῆς φυσικῆς ταυτότητος ἀπαράλλακτον ἐνορῶτο ἄν, καὶ μάλα ὀρθῶς. Ἐν γάρ τι καὶ μόνον, εἴπερ εἴη τὸ ὑποκειμένον, πῶς ἂν δύναίτο λαβεῖν ἑτεροφυῶν εἰκόνα; Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀγγέλοις, ἦγουν δυνάμεσι λογικαῖ; ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἴπερ ἐστὶ τῶν κτισμάτων οὐσιωδῶς καὶ ἀπαράλλακτως κατὰ ταύτην οὐδέν. Ἐπεὶ τάχα που τὸ κωλύον οὐδὲν ἀκατασκέπτως εἰπεῖν, κατ' οὐδένα τρέπον εἰς ἑτερότητα φυσικὴν διατεμῆσθαι Θεὸν καὶ ἄκτισιν. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου κατασκευῆ ἀνοσία ποτε τῶν τριηκᾶδε πεφρονηκότων, ἔφη πάλιν

A non fuit alius Deus, et post me non erit<sup>17</sup>. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus **267** Dominus unus est<sup>18</sup>, » aliaque his similia. Quem tu igitur, o bone, putas ac dicis per hæc verba significari iis qui credunt in sanctam et consubstantialem Trinitatem? Enimvero Patrem dicet; plane enim tollit Filii existentiam, eoque scopus orationis ipsius pertinet. Atqui Moses de Deo locutus est in sancto Spiritu, adeoque posteriores illo sancti prophetæ. Plane autem necesse est non esse falsas sanctorum voces. Cum ergo Moses ita scripserit: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est, » aliaque similia his adjecerit; dixit etiam alius quidam sanctorum prophetarum de nostrum omnium Salvatore Christo: « Hic est Deus noster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hoc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est<sup>19</sup>. » Nonne cum hominibus conversatus est factus homo Filius, licet omnem viam scientiæ priscis hominibus adinvenit? Legem enim per Moysen posuit. Qui dubium istud esse potest? Cum autem, ut ait propheta, hic sit Deus noster, nec reputandus sit alius ad ipsum, quid faciemus, o bone? Negabimusne Patrem, quod Deus nempe solus sit Filius? Non admittemus Filium, tanquam si unus ac solus sit Deus Pater? At quorsum tandem eorum, qui vocati sunt, fides evadet? Una ergo divinitatis adoratur natura, in Patre, et Filio, et sancto Spiritu.

Cæterum quia nos de his ipsis vel unum Mosis vocabulum afferre vult (existimat enim nullum forte suppetere), accipiat multa; et quæ, opinor, ipse admiratur, tanquam cum existentia Filii pugnent, nos convenire potius cum iis, quæ modo dixi, utique ostendimus. Vide ergo, vide Moscu sacrorum antistitem sanctæ Trinitatis plenitudinem nobis pluribus in locis designantem. Induxit enim illum universi Deum dicentem: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram<sup>20</sup>. » In hac igitur voce, *Faciamus*, significatur simul existere Filium et Spiritum sanctum. In eo autem quod dicit, *ad imaginem nostram*, naturalis identitatis incommutabilitas imprimis perspicua sit: idque recte. Unum enim aliquid ac solum, siquidem subjectum esset, quomodo posset rerum natura diversarum imaginem capere? Sed ne angelis **268** quidem aut virtutibus rationalibus dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem nostram, » siquidem creatura nulla est substantialiter et incommutabiliter eadem cum illo. Alioquin nihil forte prohiberet quominus inconsiderate diceremus, nullo modo in diversitatem naturarum sectos esse Deum et creaturam. Similiter cum prisca homines de

<sup>17</sup> Deut. xxxii, 39. <sup>18</sup> Deut. vi, 4. <sup>19</sup> Baruch iii, 36-38. <sup>20</sup> Gen. i, 26.

extruenda turri impia cogitassent, ait rursus dixisse universi Deum : « Venite, descendentes confundamus linguas eorum ibi <sup>21</sup>. » Commemorato vero peccato Sodomitarum, ait rursus : « Et pluit Dominus a Domino super Sodoma ignem et sulphur <sup>22</sup>. » Quinetiam aliquando visos esse Abrahamo sedenti ad quercum Mambre viros tres, sanctæ et consubstantialis Trinitatis typum habentes : tum ad eos dixisse Abrahamum, non sane Domini, sed *Domine*, singulariter, si inveni gratiam in oculis tuis <sup>23</sup>. Atque hæc quidem in alio libro nobis scripta sunt (1) : nunc ea necessario cursim attigimus. Existimo vero ex dictis etiam ab ipso allatis manifestandam esse mentis ejus obscuritatem. Modo igitur ab Ægyptiorum errore Israelitas ereptos (servierunt enim ibi falsis diis, quos Julianus gentium præfectos et urbium curatores nuncupat) ad veritatis agnitionem Deus evchens, seipsum illis manifestat, dicens : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est <sup>24</sup>; » et iterum : « Ut scias quod ego sum Deus, et non est præter me <sup>25</sup>; » quinetiam : « Et non erunt tibi dii alii præter me <sup>26</sup>. » Hæc autem sapienter dicta esse contendimus, ad tollendum gentilium errorem. Unum enim seipsum nominans ubique Deum, multos esse arbitrari non sinit. Verum tametsi unum seipsum dicit, Filium utique et re et appellatione Dei non frustratur. In ipso enim est, uti dixi, et ex ipso secundum naturam, utpote proprium ejus verbum, et sapientia, et virtus, per quem, et in quo universitati rerum imperat. Ubique enim dicentem audisti : « Dominus Deus tuus Dominus unus est; » et rursus : « Ut tu cognoscas, quod Deus tuus ipse Deus in cælo, et in terra <sup>27</sup>. » Scripsit vero alicubi quoque Paulus, in lege cumprimis eruditus et divinorum mysteriorum antistes : « Nobis enim unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum <sup>28</sup>. » Videsis ergo quo pacto unum quidem Deum nominat, Patrem : unum autem Dominum, Filium. **269** At cum unus sit Dominus Filius, Dominus intelligitur ipse quoque Pater ut Deus : adeoque cum unus quoque Deus dicatur Pater, Deus est Filius, utpote cum sit secundum naturam Dominus. Divinitatem enim naturalem utique dominatio sequitur; veram autem dominationem gloria divinitatis. Quocirca nemo dubitaverit quod Verbum in principio erat, Deusque et apud Deum erat Verbum <sup>29-30</sup>. Et illud quidem, erat in principio, significaverit sine tempore. Cum enim, uti dixi, pater semper sit Pater, non enim factus est in tempore, omnino necesse est simul existere eum qui in ipso est, et ex ipso secundum naturam. Illud autem, apud Deum, non ratione loci accipiendum est, quoniam Deus ultra omnem imaginationem corpoream positus est, sed quod cum Deo erat, hoc est, in divi-

<sup>21</sup> Gen. xi, 7. <sup>22</sup> Gen. xix, 24. <sup>23</sup> Gen. xviii, 3. <sup>24</sup> Deut. iii, 24. <sup>25</sup> I Cor. viii, 6. <sup>26</sup> Joan. i, 4.

(1) *Supra* lib. I, pag. 20.

εἰπεῖν τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Δεῦτε, καταδάντες συγ-  
 χέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλῶσσας. » Διμνημονεύσας  
 δὲ τῆς Σοδομιτῶν ἀμαρτίας ἔφη πάλιν· « Καὶ ἔβρεξε  
 Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον. »  
 Ὡφθαι δὲ καὶ ποτὲ φησι τῷ Ἀβραάμ καθημένῳ ἐπὶ  
 τῇ ὄρῳ τῇ Μαιβρῇ τρεῖς ἀνθρώπους, τῆς ἀγίας καὶ  
 ὁμοουσίου Τριάδος ἐπέχοντας τύπον· εἶτα πρὸς αὐ-  
 τοὺς εἰπεῖν τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ, οὐχὶ μᾶλλον,  
 Κύριοι, Κύρις δὲ, μοναδικῶς, εἰ εἴρον χεῖρον ἐν  
 ἀφθαλμοῖς σου. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν ἐτέρῳ τέ-  
 θηται λόγῳ· ἐπιτροχάδην νῦν ἀναγκαίως αὐτῶν  
 διμνημονεύσαμεν. Οἴμαι δὲ δεῖν καὶ ὡς ἀπὸ γε τῶν  
 παρ' αὐτοῦ παροισθέντων ῥητῶν, ἐναργεῖ καταστή-  
 σαι τῆς ἐνούσης αὐτῷ διανοίας τὸ ἀφεγγές. Ἄρτι  
 τοῖνον τῆς ἐν Αἰγύπτῳ πλάνης; ἐκκομισθέντα τὸν  
 Ἰσραήλ (λελατρεύκασιν γὰρ αὐτοῖσι τοῖς ψευδωνύμοις  
 θεοῖς, οὓς αὐτὸς ἐθνάρχας καὶ πολιούχους ἀποκαλεῖ)  
 πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἀναδιβάζων Θεός,  
 ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐμφανῆ καθίστησι, λέγων· « Ἄκουε,  
 Ἰσραήλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ  
 πάλιν· « Ὅστε εἰδέναι σε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ  
 οὐκ ἐστὶ πλὴν ἐμοῦ· » καὶ μὴν καὶ· « Οὐκ ἔσονται  
 σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. » Ταυτὶ δὲ φαμεν εἰρη-  
 σθαι σοφῶς, τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης εἰς ἀναίρεσιν.  
 Ἐνα γὰρ ἑαυτὸν ὀνομάζων Θεὸν πανταχῆ, τοὺς πολ-  
 λούς εἶναι νομίζειν οὐκ ἔβ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἓνα φησὶν  
 ἑαυτὸν, οὐκ ἔξω τίθησι τὸν Ἰῶν τοῦ εἶναι τε καὶ ὀνο-  
 μάζεσθαι Θεόν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἐστὶν, ὡς ἔφη, καὶ ἐξ  
 αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ὡς ἴδιος αὐτοῦ Λόγος, σοφία τε,  
 καὶ δύναμις, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ κατεξουσιάζει τῶν ὄλων.  
 Διεπίθου γὰρ λέγοντος πανταχῆ· « Κύριος Θεός σου,  
 Κύριος εἷς ἐστι· » καὶ πάλιν· « Ὅστε εἰδέναι σε,  
 ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου αὐτὸς Θεός ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ  
 τῆς γῆς. » Γέγραφε δὲ πού καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ νομο-  
 μαθῆς, καὶ τῶν θείων μυστηρίων ἱερούργος· « Ἡμῖν  
 γὰρ εἷς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ  
 αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ πᾶν  
 πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως ἓνα μὲν  
 Θεὸν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, ἓνα δὲ Κύριον τὸν Ἰῶν.  
 Ἄλλ' ἐνός ὄντος Κυρίου τοῦ Ἰῶν, Κύριος ἂν νοση  
 καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ ὡς Θεός· καὶ μὴν καὶ ἐνός Θεοῦ  
 λεγομένου τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστιν ὁ Ἰῶς, ἅτε δι' καὶ  
 ὑπάρχων κατὰ φύσιν Κύριος. Ἐψεται γὰρ πάντως  
 θεότητι μὲν τῇ κατὰ φύσιν ἡ κυριότης· κυριότητι δὲ  
 τῇ κατὰ ἀλήθειαν, ἡ τῆς θεότητος δόξα. Οὐκοῦν ἐν-  
 δοιάσειεν ἂν οὐδεὶς, ὡς ὁ Λόγος ἦν ἐν ἀρχῇ, Θεός  
 τε καὶ πρὸς Θεὸν ἦν ὁ Λόγος. Καὶ τὸ μὲν, ἦν ἐν  
 ἀρχῇ, κατασημήνειεν ἂν τὸ ἀχρότως. Ὄντος γὰρ  
 ὡς ἔφη, πατρὸς αἰὲ τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ  
 γέγονε· πᾶσά πως ἀνάγκη συνυφεστάναι τὸν ἐν αὐτῇ  
 καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Τὸ δὲ γε, πρὸς Θεόν, ὡ  
 τοπικῶς ἐκληπτέον, ὅτι καὶ πέρα πάσης σωματικῆς  
 φαντασίας τὸ Θεῖον, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοῦ Θεοῦ, του-  
 ἐστίν, ἐν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Θεὸν γὰρ εἶναι δεῖ  
 τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρρήτως γεγεννημένον.  
 Ἀπιστοῦντι δὲ ταῖς τῶν ἀγίων φωναῖς, ἐπιπηθήσει ν

<sup>29</sup> Deut. vi, 4. <sup>30</sup> Deut. iv, 35. <sup>31</sup> Exod. ix, 2.



quæ illius contemplatione perficitur; quam certe secundum quoque Deum nominant, et proximum mundi opificem: et hunc minorem faciunt, ac in secundo post primum ordine collocant. Præterea tertio loco mundi animam numerant, quæ neutiquam a se perfectionem nacta est, sed respectu ad Mentem præstantiorem divinior efficitur, et ad vitam largiendam robustior. Ipsa autem verba commemorabo, et in medium afferam quæ scriptis illi mandarunt, ut lectores rectam Christianorum de Deo sententiam intelligant, et ab exacta ratione nostrorum dogmatum dissitis esse qui apud illos præstantissimi habentur ac sapientes, clarumque eam ob rem ac celebre sibi nomen fecerunt, **271** non tamen omnino a nostris sententijs aberrasse.

Scribit ergo Porphyrius in quarto libro *Philosophicæ historiæ*: *Usque enim ad tres hypostases Plato dixit Dei substantiam procedere: esse vero supremum Deum, Bonum; post ipsum vero et alterum, Opificem; tertiam vero, mundi Animam: ad animam enim usque divinitatem extendi. Quodcumque autem superest divinitatis expers, a corporea differentia cepisse primordium. At prædicti illi huic rei refragantur, cum dicunt Bonum non esse connumerandum iis quæ sunt ab ipso: ab omni enim communione exemptum esse, propterea quod simplex omnino sit, nec ullius compositionis capax; a Mente vero (hæc enim principium est) unam servari Trinitatem. Igitur tres quidem deos minime constemur, sed deorum multitudinem prorsus negamus. Cæterum in unam et consubstantialem credimus Trinitatem, quæ est in Patre, et Filio, et sancto Spiritu; adeoque res prædictas in unam divinitatis naturam colligentes, rectum et errore vacuum iter decurrimus. Neque vero Patre minorem Filium ulla in re arbitramur, neque Filio Spiritum sanctum, sed æquales esse et omni ex parte similes profitemur. Una enim natura quo pacto differentiam in se susciperet? Nobis autem in totum sufficit non mentiri, si dicamus ipsos quoque Græcorum proceres in ea mente ac opinione esse, divinitatem, aut sane divinam et ineffabilem naturam, ad tres usque hypostases extendi, atque adeo meminisse Trinitatis. Quod autem Dei Verbum esse crediderint, et Patrem nominent Deum, facillime videbimus. Ita enim Plato dixit in *Epinomide*: *Et honores reddamus, non huic annum, illi mensem, aliis nullam sortem constituamus, neque ullum tempus, in quo circulum suum percurrit, mundum una perficiens, quem Sermo omnium divinissimus constituit visibilem. Quem vir felix primum admiratur: deinde cupiditate ardet ea discendi quæcumque a natura mortali percipi queunt.* Scripsit quoque in epistola ad Hermianum, Erastum et Coriscum: *Hanc epistolam a vobis tribus legendam censeo, et tunc quidem cum omnes una adfueritis; sin minus, duobus præsentibus, in commune, et quantum fieri pote-**

γε μὴν γενέσθαι Νοῦν, τῇ πρὸς αὐτὸν θεωρίᾳ τελειούμενον, ὃν δὴ καὶ δεύτερον ὀνομάζουσι Θεὸν, καὶ προσεχῆ τοῦ κόσμου δημιουργόν· καὶ τοῦτον ὑποβιάζουσι, καὶ ἐν δευτέρᾳ τάξει τοῦ πρώτου καταλογίζονται. Καὶ μὴν καὶ τρίτην λογοποιῶσι τοῦ κόσμου ψυχὴν, οἰκοθεν μὲν τὸ ἀρτίως ἔχειν λαχοῦσαν οὐδαμῶς, σχέσει γε μὴν τῇ πρὸς τὸν κρείττονα Νοῦν θειοτέραν ἀποτελουμένην, καὶ πρὸς γε τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν ἐββωμενεστέραν. Διαμεμνήσομαι δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥήσεων, καὶ εἰς μέσον ὄσω τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς ἂν εἶδειεν οἱ ἐντευξόμενοι τῆς Χριστιανῶν περὶ Θεοῦ δόξης τὸ ἀπεξοσμένον εἰς τὸ εὐθύ, καὶ οἱ τῶν παρ' ἐκείνοις οἱ πάνκριστοι τε καὶ σοφοί, λαμπρόν τε καὶ διαβόητον ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ λαχόντες ὄνομα, τῆς μὲν παρ' ἡμῖν δογματικῆς ἀκριβείας κατόπιν ἰόντες ἀλοῖεν ἂν, οὐ μὴν εἴη καὶ εἰσάπαν ἡμαρτηχότες τοῦ ταῖς ἡμετέραις ἔπεσθαι δόξαις.

Γράφει τοίνυν Πορφύριος ἐν βιβλίῳ τετάρτῳ *Φιλοσοφου ιστορίας*: *Ἀκριβῶς τριῶν ὑποστάσεων ἔφη Πλάτων τὴν τοῦ Θεοῦ προελθεῖν οὐσίαν· εἶναι δὲ τὸν μὲν ἀνώτατον Θεὸν τ' Ἀγαθὸν μετ' αὐτὸν δὲ καὶ δεύτερον τὸν Δημιουργόν, τρίτην δὲ τὴν τοῦ κόσμου Ψυχὴν, ὅχι γὰρ ψυχῆς τὴν θεότητα προελθεῖν. Λοιπὸν δὲ τὸ ἄθεον ἀπὸ τῆς σωματικῆς ἐνῆρχθαι διαφορᾶς. Ἄλλ' οἱ γε προειρημένοι καὶ πρὸς τοῦτο ἀντιλέγουσι, φάσκοντες, μὴ δεῖν τ' Ἀγαθὸν συναριθμεῖν τοῖς ἀπ' αὐτοῦ· ἐξηρησθαι γὰρ ἀπὸ πάσης κοινωνίας διὰ τὸ εἶναι ἀπλοῦν πάντη, καὶ ἀδεκτόν τινος συμβάσεως· ἀπὸ δὲ τοῦ Νοῦ (ἀρχὴ γὰρ οὗτος), τὴν Τριάδα μίαν σωθῆναι. Οὐκοῦν τρεῖς μὲν ἥκιστα Θεοὺς ὁμολογοῦμεν ἡμεῖς, ἀρνούμεθα δὲ τὸ πολυθεον ὀλοτρόπως. Εἰς μίαν γε μὴν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι· καὶ μὴν καὶ εἰς μίαν θεότητος συναγείροντες φύσιν τὰ ὀνομασμένα τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανῆ διάττομεν τριθεόν. Οὕτε δὴ τοῦ Πατρὸς ἐν μέλει κατὰ τι γοῦν ὑπελήφαμεν τὸν Υἱόν, οὔτε μὴν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἶναι δὲ μάλλον ἐν ἰσότητι τε καὶ ὁμοιότητι κατὰ πᾶν ὄντιον αὐτά. Ἡ γὰρ φύσις πῶς ἂν εἰσδέξαιτο τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῇ; Ἡμῖν δὲ ἀπαξ ἀπόχρη τὸ ἀψευδεῖν, εἰ λέγομεν καὶ αὐτοὺς τῶν Ἑλλήνων λογάδας διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς μέχρι τριῶν ὑποστάσεων προβέβληκεν ἡ θεότης, ἦγον ἡ θεία τε καὶ ἀπόρρητος φύσις, διαμέμνηται δὲ καὶ Τριάδος. Ὅτι δὲ καὶ Θεοῦ Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ Πατέρα καλοῦσι τὸν Θεόν, εὖ δὴ μάλα καταθρήσομεν. Ἐφη γὰρ οὕτως ἐν τῇ *Ἐπινομίδι* Πλάτων· *Καὶ τιμὰς ἀποδιδῶμεν, μὴ τῷ μὲν ἐπιωντὸν, τῷ δὲ μῆνα, τοῖς δὲ μὴ τινα μοῖραν ἐδέτωμεν, μηδὲ τινα χρόνον, ἐν ᾧ διεξέρχεται τὸν αὐτοῦ πόλον, συναποτελῶν κόσμον, ἐν ἑταξῆ Λόγος ὁ πάντων θειότατος ὄρατόν. Ὅν ὁ μὲν εὐδαίμων πρῶτον μὲν ἐθαύμασεν, ἔπειτα ἔρωτα ἔσχεν τοῦ καταμαθεῖν ὅποσα θνητῇ φύσει δυνατά. Ἐγγραφε δὲ καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἑρμιάν, καὶ Ἐραστον, καὶ Κορίσκον· *Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν πάντας ὑμᾶς τρεῖς ὄντας ἀναγνώτωι χρῆ, μάλιστα μὲν ἀθρόους· εἰ δὲ μὴ, κατὰ δύο, κοινῇ κατὰ δύναμιν, ὡς ὁλόν τε πλειστάκις, καὶ χρῆ-***

σθαι συνθήκη καὶ νόμῳ κυρίῳ τούτῳ· ὃ ἐστὶ δι-  
 καιον· ἐπομνύοντας σπουδῇ τε ἅμα μὴ ἀμούσφ,  
 καὶ τῆς σπουδῆς ἀδελφῇ παιδείᾳ, καὶ τὸν πᾶν-  
 των Θεὸν ἡγεμόνα, τῶν τε θντων, καὶ τῶν μελ-  
 λόντων, τοῦ τε ἡγεμόνος καὶ αἰτίου πατέρα Κύ-  
 ριον, ὃν ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφῶμεν, εἰσόμεθα. Ἰδοὺ  
 δὴ σαφῶς τετάχθαι μὲν παρὰ τοῦ θεοῦ Λόγου τὸν  
 κόσμον φησί. Δημιουργεῖ γὰρ τὰ πάντα, τάξιν τε καὶ  
 ἄρμονίαν ἐπιτίθεισιν αὐτοῖς, δύναμις ὦν καὶ σοφία  
 τοῦ Πατρὸς. Ἠγεμονεύει δὲ μετ' αὐτοῦ τῶν δι' αὐτοῦ  
 γυνομένων. Εὐδαίμονα δὲ καὶ μακάριον ὀνομάζει τὸν  
 θαυμάζοντα αὐτὸν, ἐρῶντα δὲ τοῦ μαθεῖν τίς δὴ ἄρα  
 καὶ ὁπόσος ἐστίν. Ὅτι γε μὴν ἠτεπῶτο ἂν τῆς ἀκριβοῦς  
 ἐπ' αὐτῷ θεωρίας ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ὑπέφηνεν εἰ-  
 πῶν· Ἐπειτα ἔρωτα ἔσχε τοῦ μαθεῖν ὁπόσα θνητῇ  
 φύσει δυνατόν. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν  
 αἰνίγματι τὰ παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου  
 Παύλου φωνήν. Κύριον δὲ, καὶ μὴν καὶ Πατέρα τοῦ  
 Λόγου διηγόρευκε σαφῶς, ὃν δὴ καὶ εἰσόμεθα,  
 φησὶν, ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφῶμεν. Εἰ τις τοίνυν οὐκ  
 οἶδεν αὐτὸν, φιλοσοφεῖ μὲν οὐκ ὀρθῶς, ἐξοφρουοῦται  
 δὲ μάτην, καὶ παραπαίων ἀγνοεῖ, καὶ ἀμαθίας εἰς  
 ἄκρον διεληλακῶς οὐκ αἰσθάνεται. Ὁ δὴ πεπονθέναι  
 φασὲν τὸν κράτιστον Ἰουλιανὸν, ἀνελεῖν τολμήσαντα,  
 τό γε ἤκον ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ὑπαρξιν.  
 Λυπεῖ δὲ οὐδὲν ταῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημέναις καὶ  
 ἑτέρας φιλοσόφων ἐπισωρεῦσαι χρήσεις, ταῖς τοῦ  
 Πλάτωνος δόξαις κατ' οὐδένα τρόπον μεμαχημένας.

Νουμήνιος τοίνυν ὡδί πού φησι· Τὸν μέλλοντα  
 δὲ συνήσειν Θεοῦ περὶ πρώτου καὶ δευτέρου,  
 γρη πρότερον διελέσθαι ἕκαστον ἐν τάξει καὶ ἐν  
 εὐθυμοσύνη τιρὶ· κάπειτα, ἐπὶ ἂν δοκῇ ἤδη εὐ-  
 χχεῖν, τότε ἐπιχειρεῖν ἔχειν κοσμίως· ἄλλως δὲ,  
 μή. Θεὸν δὲ προσκαλεσάμενοι ἑαυτοῦ γνῶμονα  
 γυρόμενον τῷ λόγῳ, δεῖξαι θησαυρὸν φροντίδων,  
 ἄρχόμεθα δὲ οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ μὲν πρῶτος ἐν  
 ἑαυτῷ ὦν, ἐστὶν ἀπλοῦς διὰ τὸ ἑαυτῷ συγγινώ-  
 μετος διῶλου μηδέποτε εἶναι διαιρετός· Ὁ Θεὸς  
 μὲν τοι ὁ δεύτερος καὶ ὁ τρίτος ἐστὶν ὁ εἰς. Καὶ  
 μεθ' ἑτέρα· Καὶ τοῦ δημιουργοῦντος δὲ Θεοῦ γρη  
 εἶναι νομιζεσθαι Πατέρα τὸν πρῶτον Θεόν. Ἰδοὺ  
 δὴ καὶ οὗτος ἕνα μὲν καὶ ἀπλοῦν θντα τε, καὶ  
 εἶναι φησι τὸν θεόν, καὶ πρὸς γε τούτῳ καὶ ἀδια-  
 ρετον. Τόν γε μὴν δευτερόν τε καὶ τρίτον, εἶναι  
 τὸν ἕνα, τάχα που συνεγεγῶν καθ' ἡμᾶς εἰς ἐνό-  
 τητα φύσεως τὰ ὠνομασμένα, εἰ καὶ δευτερον καὶ  
 τρίτον ὀνομάζει Θεόν, οὐκ ὀρθῶς· ἀλλ' ὡς γε οἶμαι  
 ταῖς ἰδίαις αὐτὸς ἐννοιαῖς ἀντανιστάμενος. Ἐνα γὰρ  
 αὐτοῦς εἰπῶν, ἀποδίστησι πάλιν εἰς τρεῖς, καὶ ἰδι-  
 κῶς καθ' ἕνα· πλὴν ὅτι Πατέρα δεῖν ἔφη τοῦ Δη-  
 μιουργοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ μὴν καὶ Πλω-  
 τίνος φιλοζήτητης ὦν ἄγαν, καὶ διὰ πάσης, ὡς ἔπος  
 εἰπέην, ἰσχυρομυθίας ἔληλακῶς, οὕτω πού φησι περὶ  
 τ' Ἀγαθοῦ· Τί οὖν γρη περὶ τοῦ τελευτάτου λέ-  
 γειν; Μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ τὰ μέγιστα μετ' αὐτόν.  
 Μέγιστον δὲ μετ' αὐτόν Νοῦς, καὶ δευτερον. Καὶ

A rit sæpissime : et quidem ita, ut ex compacto tessera  
 et lex certa a vobis constitutatur, et jurejurando 272  
 confirmetur, studio non illiberali, ac studii sorore  
 doctrina conjunctis : per Deum, omnium quæ sunt  
 et quæ futuræ sunt rectorem, rectorisque et causæ  
 patrem Dominum, quem, si recte philosophabimur,  
 agnoscemus. Ecce profecto manifeste prædicat condi-  
 tum esse divino Verbum mundum. Creat enim omnia,  
 ordinemque et concentum eis indit, cum sit virtus et  
 sapientia Patris <sup>42</sup>. Præest autem cum ipso iis quæ  
 condidit. Felicem vero et beatum nominat qui ad-  
 miratur eum, et discere avet, quis nimirum et  
 quantus sit. Quin et minorem esse mentem huma-  
 nam, quam ut exactam ejus cognitionem assequi  
 possit, declaravit dicens : Deinde cupiditate tene-  
 tur ea discendi, quæcunque a natura mortali percipi  
 queunt. Videmus enim per speculum et in ænigmate  
 res divinas, juxta beati Pauli dictum <sup>43</sup>. Dominum  
 vero adeoque Patrem Sermonis aperte prædicavit,  
 quem utique etiam agnoscemus, inquit, si recte phi-  
 losophabimur. Si quis ergo non novit ipsum, philo-  
 sophatur quidem haud recte, sed inani fastu effertur,  
 ac desipere se ignorat, neque sentit se ad  
 summum inscitix pervenisse. Quod quidem eve-  
 nisse præstantissimo illi Juliano dicimus, qui, quan-  
 tum in se erat, divini Verbi existentiam tollere  
 conatus est. Sed molestum non erit iis, quas modo  
 diximus, alias philosophorum sententias addere,  
 Platonis opinionibus nullo modo repugnantes.

Numenius igitur alicubi sic ait : Qui ad notitiam  
 Dei primi et secundi contendit, singula prius ordine  
 distinguat oportet, et animo tranquillo. Deinde post-  
 eaquam recte se habere videbuntur, tum ad dicen-  
 dum de illis, ut par est, aggrediatur : secus autem,  
 minime. Deum vero obtestati, ut nostræ disputationi  
 suimet ipsius canon ac regula esse velit, nobisque  
 thesaurum cogitationum aperire, sic ordimur : Deus  
 ille quidem primus in seipso existens est simplex,  
 propterea quod secum ipse totus existens, nunquam  
 separari potest ; ut Deus secundus et tertius unus  
 est. Et nonnullis interjectis : Opificis autem Dei pu-  
 tandum est Patrem esse primum Deum. En iste quo-  
 que unum quidem, et simplicem, et esse Deum inquit,  
 itemque indivisibilem : secundum autem ac tertium,  
 esse unum, colligens forsan, ut nos, in naturæ  
 unitatem res antedictas, tametsi secundum et ter-  
 num 273 nominat Deum, haud recte ; sed suis,  
 ut reor, ipse repugnans sententiis. Postquam enim  
 eos unum dixit, in tres rursus dividit, et seorsim  
 singulos : nisi quod Patrem ait Opificis Deum oportere  
 nominari. Accedit Plotinus studiosissimus rerum  
 indagator, qui, ut verbo dicam, subtilitatis  
 vim omnem consecutus, sic alicubi scribit de Bono :  
 Quid igitur necesse est nos de perfectissimo dicere?  
 Nihil ab ipso esse, aut quæ maxima sunt secundum  
 ipsum. Maxima vero secundum ipsum res, ac secunda,  
 Mens est. Etenim intuetur mens illum, eoque

<sup>42</sup> 1 Cor. i, 24. <sup>43</sup> 1 Cor. xiii, 12.

solo indiget. ille vero hac nequaquam. Et quod ab eo quod mente melius est generatur, mentem esse. Et omnium optima mens est, quia secundum ipsam sunt cætera. Quemadmodum et anima, sermo mentis, et actus quidam est, sicut mens est Dei Verbum. Verum animæ quidem subobscurus est sermo, quatenus est imago mentis, idcirco ei in mentem aspiciendum est. Similiter eum suspicit mens imago Dei, ut ita sit intellectus. Intuetur autem ipsum non separata, sed quoniam est secundum ipsum, nullo interjecto, ut neque inter animam et mentem. Igitur Mentem ait esse eum, quem profitemur Deum Verbum, quando et nos ipsum Sapientiam dicimus, verumtamen Patris majestate et gloria nullo modo inferiorem aut secundum. Neque vero dicimus illum in Patrem intuendo perfici, quasi non habeat ex se perfectionem; quemadmodum hi sane existimant Mentem indigere causa prima, camque contemplari, ut perfectissimo statu ditetur: simili vero modo Animam, quæ tertia a primo dicitur, contemplatione et participatione Mentis indigere; quam et secundam causam nominant, ut ipsa quoque juvetur. Sed illi quidem, cum sint ejus sententiæ, et in naturarum diversitatem trahant quæ admirationi habent, frigidis et puerilibus sententiis gloriantur. Nos vero perfectissimum esse dicimus Patrem; similiter et Filium, tanquam ex perfecto perfectum; atque adeo Spiritum sanctum. Plane enim nulla re adventitia divina et ineffabilis natura indiget, sed perfectione abundat, idque suapte natura ad omnes quæ sibi ac soli congruunt dignitates.

Porro comperiemus apud Græcorum sapientes esse quoque sanctæ Triadis notitiam. Proxime enim, ac nullius interjecto res ipsas simul esse aiunt, et quem ordinem habeat Mens ad primum, hunc similiter et tertiam Animam habere dicunt ad Mentem, secundam a primo. Quod autem ea instar geniti et gignentis considerent, accipiunt rursus ab illo, qui sic scripsit: Porro genitum omnes appetit genitorem, eumque diligit, et maxime cum unum sint id quod generat, et quod generatur. Cum autem etiam abest distinctio, id quod genuit ita cum eo simul necessario est, ut alteritate quadam ab illo tantum secernatur. Audis quo pacto genitum omnino cum genitore simul esse debere ait; forte quod indiscretum sit, aut natura proximum, nec quidquam interjectum sit, sed sola alteritate sejungatur: non autem illa naturali, sed quod genitor ab eo quod gignitur una re quodammodo differat, videlicet quod ille quidem genuit hoc genitum sit. Dixit etiam allucubi Trismegistus illorum Hermes de omnium opifice Deo: Etenim ut perfectus ac sapiens ordinem et ordinis vacuitatem intulit, ut spiritualia quidem eorum antiquiora et præstabiliora præessent, ac primum locum haberent; sensibilia vero, utpote secunda, ut his subessent. Quod ergo mentali depressius est ac pessum it, Sermonem in seipso sapientem habet opificem. Hic au-

τὰ γὰρ ὄρα ὁ Νοῦς ἐκείνον, καὶ δεῖται αὐτοῦ μόνον, ἐκεῖνος δὲ τούτου οὐδέν. Καὶ τὸ γεννώμενον ἀπὸ κρείττονος τοῦ, τοῦν εἶναι. Καὶ κρείττων ἀπάντων τοῦς, ὅτι τὰ ἄλλα μετ' αὐτόν· ὅλον καὶ ψυχῆ, λόγος τοῦ, καὶ ἐνέργειά τις ὡσπερ αἰτίας ἐκείνου· ἀλλὰ ψυχῆς μὲν ἀμυδρὸς ὁ λόγος, ὡς εἰδῶλον τοῦ, ταύτη καὶ εἰς τοῦν βλέπειν δεῖ. Νοῦς δὲ ὡσαύτως πρὸς ἐκείνον, ἵνα ᾗ τοῦς. Ὁρᾷ δὲ αὐτόν οὐ χωρισθεῖς, ἀλλ' εἶ μετ' αὐτόν, καὶ μεταξὺ οὐδέν, ὡς οὐδὲ ψυχῆς, καὶ τοῦ. Νοῦν μὲν γὰρ εἶναι φησι τὸν καθ' ἡμᾶς Θεὸν Λόγον, ἐπεὶ τοὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ σοφίαν ὀνομάζομεν, πλὴν ὅσα ἐν μέσοις, ἢ δευτέροις κατὰ τι τοῦν ὄλω, τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς καὶ δόξης. Οὕτε μὴν ὡς ὅσα ἔχοντα τὸ αὐτοτελὲς φάμεν αὐτόν τελειοῦσθαι ἐνορῶντα τῷ Πατρὶ, καθὰ δὴ τούτοις δοκεῖ, δεῖσθαι μὲν αἰτίου τοῦ πρώτου τὸν Νοῦν, καὶ θεωρεῖν αὐτόν, ἵνα τὸ ἀρτίως ἔχειν ἐν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν εὖ μάλα καταπλουτῇ· ἀναλόγως δὲ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πρώτου τρίτην λεγομένην Ψυχὴν, τῆς τοῦ Νοῦ δεῖσθαι θεωρίας καὶ μετοχῆς, ὃ καὶ δεύτερον αἰτίον ὀνομάζουσιν, ἵν' ὠφελῆται καὶ αὕτη. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ὠδὲ τε δοξάζοντες, καὶ εἰς ἀνομοιότητα φύσεων κατασύροντες τὰ παρὰ γε σοφίαν τεθαυμασμένα, φυχραῖς καὶ μερικακίωδαις ἐπαυχούσιν ἐννοιαῖς. Ἡμεῖς δὲ παντέλειον εἶναι φάμεν τὸν Πατέρα· ὁμοίως δὲ τὸν Υἱόν, ὡς ἐκ τελείου τέλειον, καὶ μὴν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Δεῖται γὰρ ὄλω οὐδενὸς τῶν εἰσκρινομένων ἢ θεία τε καὶ ἀπόρρητος φύσις, καταπλουτεῖ δὲ τὸ τέλειον, καὶ τοῦτο αὐτοφύως, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν τῶν αὐτῆ καὶ μόνῃ προπεπόντων ἀξιωματάων.

Πλὴν καὶ αὐτοῖς ἐνοῦσαν εὐρήσομεν τοῖς Ἑλλήνων σοφοῖς τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν γινῶσιν. Προσεχέστεται γὰρ, καὶ μεσολαβούντος οὐδενὸς, ἀλλήλοις συνειθέ φασιν αὐτὰ, καὶ ἦν ἂν ἔχοι τάξιν πρὸς γε τὸ πρῶτον ὁ Νοῦς, ταύτη ὁμοίως καὶ τὴν τρίτην Ψυχὴν ἐτχηκέαι φασὶν πρὸς τὸν ἀπὸ τοῦ πρώτου δεύτερον Νοῦν. Ὅτι δὲ καὶ γεννήματος καὶ μὴν καὶ τελευτῆς εἰσδέχονται φαντασίας, εἰσόμμεθα πάλιν ὠδὲ γεγραφέντος αὐτοῦ· Ποθεῖ δὲ πᾶν τὸ γεννηῖσαν καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐν ὡσί εὖ γεννηῖσαν καὶ τὸ γεννώμενον. Ὅταν δὲ καὶ τὸ ἀόριστον ἢ, τὸ γεννηῖσαν ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῆ ἑτερότητι μόνον κεχωρίσθαι. Ἀκούεις ὅπως τὸ γεννηθὲν δεῖν ἔφη συνειναί πάντη τε καὶ πάντως τῷ γεγεννηκότι, διὰ τοὶ τάχα που τὸ ἀδίριστον, ἦσαν προσεχὲς φυσικῶς, καὶ τὸ διὰ μέσου κείσθαι μὴδὲν, κεχωρίσθαι δὲ μόνῃ τῆ ἑτερότητι, καὶ οὕτε που τάχα τῆ κατὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' ὅτι τὸ γεννηῖσαν πρὸς τὸ γεννώμενον μίαν πως ἔχει διαφορὰν τὴν τοῦ, ὅτι τὸ μὲν γεγέννηκε, τὸ δὲ γεγέννηται. Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Τρισμέγιστος παρ' αὐτοῖς Ἑρμῆς περὶ τοῦ πάντων ἀριστοτέχνου Θεοῦ· Καὶ γὰρ ὡς τέλειος καὶ σοφὸς τάξιν καὶ ἀταξίαν ἐπέθηκε, ἵνα τὰ μὲν νοερά ὡς πρεσβύτερα καὶ κρείττονα προσετήκη, καὶ τὸν πρῶτον τόπον ἔχη· τὰ δὲ αἰσθητά, ὡς δεύτερα, ἵνα τούτοις ὑποστήκη. Ἰὸ οὖν κατωφερέστερον τοῦ νοεροῦ καὶ βριθον, Λόγον ἐν δαυτῷ σοφόν

ἔχει δημιουργικόν. Ὁ δὲ Λόγος αὐτοῦ οὗτος δημιουργικῆς ἔχεται φύσεως, γόνιμος ὑπάρχων καὶ ζωοποιός. Ὅτι γὰρ ἐν πᾶσιν ἐστὶ τοῖς κεκινημένοις ὡς ζωοποιός ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἰσχυρίζομεθα καὶ ἡμεῖς· πιστώσεται δὲ γεγραφώς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εἰς Θεός ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν. » Οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως δύνασθαι τὸ παρενεχθῆν ἐἰς γένεσιν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντος κεκινημένον τὴν εἰς τὸ εἶναι διαμονὴν ἀκράδαντον ἔχειν, μὴ τοῦ ἀφθάρτου καὶ ὄντος ἀληθῶς μετεσχηκός Θεοῦ. Οἶδεν οὖν ἄρα δημιουργικῆς ὄντα φύσεως τὸν Υἱὸν, γόνιμόν τε καὶ ζωοποιόν, καὶ ἐτέρας ὄντα φύσεως παρὰ πάντα τὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς δεκτικά. Ζωοποιεῖ δὲ πᾶν τὸ ζωῆς ἐπιδεές ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτός ποῦ φησιν Υἱός, « Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν, » καὶ πᾶσα τῶν γεγονότων ἡ πῆξις τελεῖται παρὰ Πατρός δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερέωθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. »

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀκριθεὶς διανοίας ὀφθαλμοῖς τὰ τοιαῦτα λεπτῶς περιεθεῖν εἰθίσμεθα. Οἱ δὲ τῶν Ἑλλήνων λογάδες ἀντὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τρίτον, ὡς ἔφη, εἰσχομίζουσι Ψυχὴν, ὑφ' ἧς καὶ ἅπαν ψυχούται ζῶον, ἐκείνης αὐτοῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας προδονεμένησιν αὐτῇ. Γράφει γοῦν ὁ Πλωτίνος ὡδὶ περὶ αὐτῆς· Ἐνθυμίσθη τοίνυν πρῶτον ἐκεῖνο πᾶσα ψυχὴ, ὡς αὐτὴ ζωὰ μὲν ἐποίησε πάντα, ἐμπνεύσασα αὐτοῖς ζωὴν, ἃ τε γῆ τρέφει, ἃ τε θάλασσα, ἃ τε ἐν ἀέρι, ἃ τε ἐν οὐρανῷ ἄστρα θεῖα. Αὐτὴ δὲ ἥλιον, αὐτὴ δὲ τὸν μέγαν τοῦτον οὐρανόν, αὐτὴ δὲ ἐκδόμησεν, αὐτὴ δὲ ἐν τάξει περιάγει, φύσις οὐσα ἐτέρα ὢν κοσμοῖ καὶ ὢν κινεῖ καὶ ζῆν ποιεῖ. Καὶ τούτων ἀνάγκη εἶναι τιμιωτέραν, γινόμενων μὲν τούτων καὶ φθειρομένων, ὅταν αὐτὰ ψυχὴ ἀπολείπῃ ἢ χοιρηγῇ τὴν ζωὴν, αὐτὴ δὲ οὐσα ἀεὶ σὺ μὴ ἀπολείπειν ἑαυτήν. Ἐνεργεῖ γὰρ, ὡς ἔφη, τὰ παρὰ τὴν κτίσιν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ κινεῖ μὲν εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποιεῖ, αὐτὴ δὲ καὶ γεγονότα συνέχει, τάξιν τε αὐτοῖς τὴν παγκόσμιον, καὶ μὲν τοῖς καὶ εὐρυθμίαν, καὶ νόμους ὠρίσασα, καθ' οὓς ἂν εἶεν ἕκαστα. Καὶ γοῦν ἥλιον μὲν εἰς ἀρχὰς τέθεικε τῆς ἡμέρας, σελήνην δὲ τῆς νυκτός. Ἄραρε δὲ ὅτι καὶ ἐτέρα φύσις, παρὰ πάντα ἐστὶ τὰ δι' αὐτοῦ κινούμενα, τὸ θεῖόν τε καὶ ζωοποιόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀγενήτου Θεοῦ Πνεῦμα, ἴδιον αὐτοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ προῖον, ἐνυπόστατόν τε καὶ ζῶον, καὶ ἀεὶ ὄν, ὅτι τοῦ ὄντος ἐστὶ, καὶ αὐτὸ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ τῶν ὄλων ἐστὶ περιεχτικόν, ἐπεὶ τοῖς καὶ ὁμοούσιον τῷ πληροῦντι τὰ πάντα, καὶ ἀμερίστως ὄντι πανταχοῦ. Πάντα γὰρ αὐτοῦ μεστά. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Καὶ γοῦν ὁ Πλωτίνος οὕτω πάλιν φησὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου ψυχῆς, ἣν ἀντὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἶμαι λέγειν αὐτόν· Γέννητο δ' ἂν φαιερωτέρα καὶ ἐταρρυστέρα αὐτῆς ἡ δύναμις, καὶ ἡ φύσις, εἰ τις ἐνθυμηθεῖ ὅπως

<sup>44</sup> Ephes. iv, 6. <sup>45</sup> Joan. vi, 64. <sup>46</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>47</sup> Sap. i, 7.

A tem ejus Sermo naturam continet creatricem, cum sit fecundus et vivificus. In omnibus enim quæ moventur, Dei Sermonem esse, tanquam vitæ datorem, nos quoque asserimus. Sed fidem sapientissimus Paulus faciet, qui scripsit : « Unus Deus, qui super omnes, et per omnia, et in omnibus <sup>44</sup>. » Non enim aliter posset id quod creatum est et e nihilo productum, in suo statu perpetuo manere, nisi incorruptibilis ac veri Dei particeps foret. Novit ergo Filium creatricis naturæ præditum, et fecundum, et vivificum, et diversæ ab iis omnibus esse naturæ, quæ vitam ab ipso capiunt. Vivificat vero quicquid vita caret, in sancto Spiritu. Ut enim ipse alicubi Filius inquit, « Spiritus est qui vivificat <sup>45</sup>, » et omnium creaturarum fabricatio perficitur a Patre per Filium in Spiritu. Proinde canit divinus David : « Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum <sup>46</sup>. »

Nos igitur acuto mentis oculo talia subtiliter intueri solemus. Græcorum autem **275** proceres loco sancti Spiritus tertiam, uti dixi, inducunt Animam, a qua animalia cuncta animantur ac vivificantur, eique sancti Spiritus virtutes et operationes tribuerunt. Scribit quippe de illa Plotinus in hunc modum : *Cogitet ergo illud primum omnis anima, quod ipsa quidem animalia cuncta fecit inspirans eis vitam, et quæ nutrit tellus, et mare; quæque in aere versantur, et quæ in cælo sunt sidera divina. Ipsa solem, ipsa magnum hoc cælum, ipsa mundum condidit, ipsa ordine circumagit, natura cum sit diversa ab iis quæ fabricatur, et quæ movet, et quibus vitam indit. Atque his necesse est præstantiorem esse, quippe cum hæc orientur et corrumpantur, ab anima destituta, qua vitam suppeditat, cum hæc eadem sit semper, eo quod nunquam deserit seipsam.* Deus enim et Pater, ut dixi, operatur ea quæ ad creationem spectant per Filium in Spiritu; et in ortum quidem educit quæ nunquam erant, et creata continet, ordinemque iis pulcherrimum, et concinnitatem, ac leges singulis præscripsit quas sequantur. Quippe solem posuit ut præsit diei, lunam vero nocti. Constat vero, divinum et vivificum et sanctum Spiritum naturam quoque diversam ab iis omnibus esse quæ per ipsum moventur. Est enim increati Dei Spiritus, ejus proprius, et ex ipso procedens, et subsistens, ac vivens, ac semper existens, quoniam ejus est *Qui est, et implet ipse cuncta, et universa continet: quandoquidem et consubstantialis est ei qui omnia implet, et citra divisionem ubique est.* Ipso quippe plena sunt omnia. Scriptum est enim : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum <sup>47</sup>. » Et sane Plotinus ita rursus inquit de mundi anima, quam sancti Spiritus loco arbitror ab eo dici : *Manifestior autem et clarior fiet animæ vis et natura, si quis attenderit quo pacto suo nutu cælum*

complectatur. Isti enim mali, quanta quanta est, seipsam dedit. Unde totum hoc spatium, tum parum, tum magnum animatum est, cum alibi quidem aliud corpus moveatur, et hoc quidem sic, illud vero sit istiusmodi : et illa ex adverso, hæc aliter a se invicem pendeant. At anima non ita se habet. Non enim in partes particulasque divisa vitam inserit singulivim, sed omnia se tota vivificat, totaque adest ubique, patri a quo genita est persimilis, tum secundum unitatem, tum quatenus ubique est. Annon ergo manifeste **276** admodum sancti Spiritus vim creatricem ac vivificam his verbis nobis ostendit? Movet enim, ut dixi, quæ moventur, et continet universum, et animat, et vivificat, neque natura est diversa a Patris natura, aut Filii, sed sicut ipse in nobis, secundum identitatem naturæ videlicet, aut substantiæ, Quod autem dico, facile quisvis agnoscat vel ex his, quæ Plotinus ipse sentire videtur ac dicere. Sic enim scribit : *Cape ergo quod est hujus divini divinius, vicinitatem, inquam, animæ ad supremum, post quod vicinum et a quo est anima. Quamvis enim tanta res sit quantam ratio ostendit, imago tamen quædam est intellectus : quemadmodum verbum in prolatione verbi quod est in anima. Sic ergo et anima mentis est sermo, et tota est actus atque vita, quam producit in alterius existentiam. Quemadmodum alia quidem est in igne caliditas, alia quam ipse præbet alteri.* Ecce hic quoque imaginem mentis ait ipsam esse, et similem esse vult sermone qui ex mente profereundo erumpit : ut et ad aliorum existentiam vitam producere, sicuti nimirum qui ex igne calor erumpit. Porro valde tenuibus exemplis usi sunt ipsi, cum aliter non liceat res affari divinas, quippe cum sint mente omni et oratione majores. Sed nobis ad initium sermo revocandus est, qui longiorem excursum fecimus. Non obstat quominus Filius Deus sit secundum naturam quod in Scripturis sacris nominetur unus Deus ; sed pugnat id contra eos potius, qui multitudinis deorum errorem astruunt. Non enim sinit nos a naturali et vero Deo abduci, creaturam autem divino cultu prosequi, et procul a recti verique semita decurrere. Quare licet Deus dicat, « Extendi cælum solus, et firmavi terram »<sup>47</sup> ; » scire debet discendi cupidus, quis cælum extendit, et firmavit terram. Nam ut antea dixi : « Verbo Domini cæli firmati sunt »<sup>48</sup> ; » et ipse « Fundavit terram super stabilitatem suam »<sup>49</sup> ; » juxta Psaltæ vocem.

## JULIANUS.

At si Verbum, inquit Julianus, Deus ex Deo est, ut sentitis, et ex substantia Patris prodiit, cur vos Deiparam Virginem esse dicitis? Quomodo enim peperit Deum, cum sit homo sicuti nos? Deinde, cum Deus, (inquit) clare dicat : « Ego sum, et non est præter me salvans »<sup>51</sup> ; » vos Servatorem eum,

<sup>47</sup> Job ix, 8. <sup>48</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>49</sup> Psal. ciii, 5.

περιέχει ταῖς αὐτῆς βουλήσεσι τὸν οὐρανόν. Παντὶ μὲν γὰρ τῷ μεγέθει τούτῳ, ὅσος ἐστὶ, δέδωκεν ἑαυτήν. Καὶ πᾶν διάστημα καὶ μέγα καὶ μικρὸν ἐψύχεται, ἄλλη μὲν ἄλλου κινουμένου τοῦ σώματος, καὶ τοῦ μὲν ὡδὶ τοῦ δὲ ὡδὶ ἕντος, καὶ τῶν μὲν ἐξ ἐναντίας, τῶν δὲ ἄλλην ἀπάρτησιν ἀπ' ἀλλήλων ἐχόντων. Ἄλλ' οὐχὶ οὕτως. Οὐδὲ μέρει ἑαυτῆς ἐκάστω κατακερματισθεῖσα μορίῳ ψυχῆς ζῆν ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα ζῆν τῇ ὅλη, καὶ πάρεστι παραχοῦ, τῷ γεννησάντι πατρὶ ὁμοιουμένη καὶ κατὰ τὸ ἐν κατὰ τὸ πάντη. Ἄρ' οὖν οὐχὶ καὶ μάλα σαφῶς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δημιουργικὴν τε καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐν τοῖτοις ἔμην διαδεικνύσει; Κινεῖ, γὰρ, ὡς ἔφην, τὰ κινούμενα, καὶ συνέχει τὸ πᾶν, καὶ ψυχοῖ, καὶ ζωτοποιεῖ, καὶ οὐχ ἑτέρα φύσις ἐστὶ παρά γε τὴν τοῦ Πατρὸς, ἦγουν τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' οἷον αὐτὸς ἐν ἡμῖν, κατὰ γένημι τὸ ὁμοφυῆς, ἦτοι τὸ ὁμοούσιον. Διαμάθοι δ' ἂν τις ὁ φημι καὶ ἐξ ὧν αὐτῷ τῷ Πλωτίνῳ δοκεῖ καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Γράζει γὰρ οὕτως· *Λάμβανε τοίνυν τοῦ θεοῦ τούτου θεϊότερον, τὸ ψυχῆς πρὸς τὸ ἄνω γειτόνημα, μεθ' ὃ καὶ ἀπ' οὗ ἡ ψυχὴ. Καίπερ ἐν οὐρανόθεν οἷον εἰδὲξεν ὁ λόγος, εἰκὼν τίς ἐστὶ τοῦ οἷον λόγος ἐν προφορᾷ λόγου τοῦ ἐν ψυχῇ. Οὕτω καὶ αὐτὴ λόγος τοῦ, καὶ ἡ πᾶσα ἐνέργεια ἢ προτεταὶ ζῶν ἐν ἄλλου ὑπόστασιν. Οἷον, κυρτὸς τὸ μὲν ἢ συνοῦσα θερμότης, ἡ δὲ ἢν παρέχει.* Ἰδοὺ δὴ κἄν τοῖτοις εἰκόνα τε νοῦ φησὶν αὐτῆς, καὶ ἀφομοιοῦν ἀξιῶσι τῷ κατὰ προφορὰν ἐκ νοῦ πρὸς κύπτουσι λόγῳ, ὡς καὶ εἰς ἐτέρων ὑπόστασιν προτεταὶ ζῶν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ πυρὸς ἢ προοῦσα θερμότης. Ἰσχυροὶ δὲ καὶ αὐτοὶ λίαν κέχρηται παραδείγμασιν, οὐχ ἑτέρως ἐνὸν εἰπεῖν τὰ κατὰ θεοῦ, καὶ γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ λόγον, καὶ πέρα πάντως διάττει νοῦν. Ἀναχομιστίον δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον μακροτέρας γεγεννημένης ἐκβολῆς. Οἷον ἐκπέμψει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐπὶ θεὸν ὀνομάζεσθαι παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γριζῶν μάχεται δὲ μᾶλλον τοῖς τὴν πολυθεὸν πρᾶσθαι πλάνην. Οὐκ ἐὰν γὰρ ἡμεῖς τοῦ μὲν κατὰ φύσιν ὄντος ἀληθῶς ἀποκομίζεσθαι θεοῦ, προσκυνεῖν αὐτῇ κτίσει, καὶ σέχεσθαι πού μακρὰν τῆς εἰς εὐθὴ καὶ ἀλήθειαν ἀποκομιζούσης ὁδοῦ. Ὡστε κἄν εἰ λέγῃ θεός· « Ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ ἐστερέωσα τὴν γῆν, » εἰδέναι χρὴ τὸν φιλομαθῆ τὸν ἐκτείναντα τὸν οὐρανὸν καὶ στερεώσαντα τὴν γῆν. Ὡς ἔφη φθάζας· « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » καὶ αὐτὸς « Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν.

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' εἰ θεός, φησὶν Ἰουλιανός, ἐκ θεοῦ κατ' ἡμᾶς ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς, θεοτόκον ἡμεῖς ἀνθ' ὅτου τὴν Παρθένον εἶναι φασι; Πῶς γὰρ ἂν τέκοι θεὸν ἄνθρωπος οὐσα καθ' ἡμᾶς; Καὶ πρὸς γε τοῦτῳ, φησὶ, λέγοντος ἐναργῶς θεοῦ· « Ἐγὼ εἶμι, καὶ οὐκ ἐστὶ πάριξ ἐμοῦ οὐδὲν »

<sup>51</sup> Deut. xxxii, 39.



Ἰμεῖς, Σωτήρα τὸ ἐξ αὐτῆς εἰπεῖν κατολήκατε; A qui ex **277** ipsa natus est dicere ausi estis? Hæc enim suis quoque sermonibus Julianus attexit.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Δεῖ δὲ οὖν ἄρα βραχυλογουῦντας, ὡς ἐνι, τὸν περὶ γε τῆς ἐνανθρωπήσεως ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονῆσαι τρόπον. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς Ἑλλήνων ἀκοαῖς ἐνέμεν τὸ μυστήριον, ἦτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀφήγησιν, τῶν μὲν ἀποβόητοτέρων τὴν βάσανον ἀποστήσομεν, ὀλίγα δὲ ἅτα διαλεξόμεθα πρὸς αὐτοὺς τὰ ἐξ εἰκότων ἀθροίσαντες λογισμῶν, συλλαμβανούσης εἰς τοῦτο τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χρῆναι δὲ οἶμαι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, προσηγησασθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἀναγκαιῶς πεπράχθαι φαιμέν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐρανοῦ καὶ γῆς, συλλήβδην ἀπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς παρεργεγμένων εἰς γένεσιν, πεπλαστούργηται μὲν ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, ἀρβήτω γε μὴν εὐσθενεῖα τοῦ πάντων Δημιουργοῦ ψυχοῦμενον, ζῶον ἦν εὐθύς λογικὸν καὶ θεοειδέστατον. Πεποιήται γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἐνδοιάσται δ' ἂν οὐδεὶς, ὡς ἐπέπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ τέχνημα Θεοῦ, οὐκ ἐπὶ τοῖς αἰχίτοις τῶν ἔργων, ἀλλ' ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἐπαινουμένοις περήχθη πρὸς ὑπαρξιν. Πεποιήται γε μὴν αὐτοκρατῆς καὶ ἐλευθεροῦ, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων βροταῖς διατίτων ἐπ' ἐξουσία; ἐφ' ὅπερ ἂν ἔλοιτο τυχόν, εἴτ' οὖν ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. Ἐἶτα γύμνασμα τι πρὸς εὐπειθειαν καὶ μελέτην ἀρετῆς, παρὰ Θεοῦ δεξιόμενος ἐντολήν, τὸ δὲ μὴ χρῆναι φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, ῥήθυμός τε καὶ εὐπαράφορος ἦν. Ἢλιω γὰρ οὐ τετηρηκώς τὸ κεκελευσμένον, καὶ τῆς οὕτω βραχείας ἡδονῆς ἠττώμενος, καὶ τὸ ἀναλίπατον εἰς ἐγκράτειαν. Οἰθηθεὶς δὲ πρὸς τούτῳ καὶ Θεὸς ἔσεσθαι πεφανάκις γὰρ τοῦτο λέγων ὁ Σατανᾶς· ἐπάρατος ἦν, ἅτε δὴ καὶ θεῖον ἀδικήσας νόμον, καὶ φρονήσας τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν. Ἐἶτα θανάτῳ κατεδικάζετο, καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἠλέγητο· καίτοι γεγονὸς οὐχ ἕνα τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποκείτο καὶ ἀλώσιμος ἦ, ἀλλ' ἵνα καὶ παρὰ φύσιν ὑπερφέροτο τοῦ κακοῦ. Ἀνήνυτον δὲ παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντων Δημιουργῷ, οὐδ' ἂν γένοιτο χαλεπὸν αὐτῷ, καὶ τὸ φορᾶ τυραννόμενον τό γε ἦκον εἰς τοὺς τῆς ἰδίας φύσεως λόγους κρείττον ἀποφῆναι φορᾶς, καὶ εἰς μακραίωνα τηρῆσαι βίον. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτῆς ὁ καὶ αὐταῖς ταῖς φύσεσι διορισάμενος νόμος, καθ' οὗ ἂν εἶεν τοιαῦτα τυχόν, ἢ μὴ, κατὰ γε τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν. Ἄναντες δὲ καὶ ἀμήχανον αὐτῷ παντελῶς οὐδέν. Ἀλόγως δὲ οὖν τοῦ πρώτου, τοῦτ' ἐστὶν Ἀδὰμ, τῇ τῆς ἀπειθείας γραφῇ, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἀδοκῆτως ἐνισχυμένου, καὶ μὴν καὶ πεσόντος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν ἐξ ἀνοσίων σχεμμάτων τοῦ μιαινοῦ καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος, φημι δὲ τοῦ Σατανᾶ· ὁ γὰρ τοι τὴν πάτην αὐτῷ συμπήξας ὄλην ἐκείνος ἦν· κατανεμηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ τῷ Ἀδὰμ σύμπαν γένος, βασιλεύοντός τε τοῦ θανάτου καὶ μέχρι Μωσέως, ἦτοι τῶν τοῦ νόμου καιρῶν, κατένευσεν ὁ Δημιουργὸς ὡς ἡδικοῦμενος ἡμῖν τὴν ἐπικουρίαν, κατηλέησε δὲ πεπραχόσας ἀθλίως. Ἐδοῖ γὰρ, ἔδει θῶρον ὄντα καὶ ἀγαθὸν ἐπ-

## CYRILLUS.

Operæ pretium igitur breviter, quoad licet, incarnationis Unigeniti modum inquirere. Sed cum gentilium auribus mysterium, sive mysterii de Christo narrationem, inseramus, rerum abstrusiorum disquisitione abstinēbimus, et, pauca quædam e verisimilibus colligentes rationibus, divina Scriptura nobis ad hoc opitulante, cum iis disseremus. Prius autem singulari consilio referendas esse causas arbitror, ob quas necessario factum esse dicimus incarnationis mysterium. Igitur, cælo et terra, et in summa omnibus quæ in eis sunt, procreatis, formatum est de terra corpus hominis, adeoque ineffabili virtute omnium rerum Opificis animatum, animal repente prodiit rationis compos, ac Deo simillimum. Factum enim est secundum Conditoris sui imaginem. Nemo autem dubitaverit, cum sit boni Dei factura, non ad turpissima opera, sed ad laudatissima quæque fuisse prolectum. Factus quippe homo est sui juris ac liber, et sui voluntatis nutu potis ferri quocumque liberet, sive in bonum, sive in malum. Tum accepto a Deo mandato exercendæ obedientiæ ac virtutis ne scilicet de ligno quod erat in medio paradisi comederet, inertia se dedit, et factus est ad malum pronus. Mandatum quippe contempsit, ac tam brevi voluptate victus intemperantiæ cessit. Quinetiam cum se Deum quoque fore speraret (id enim illi Satanas dicendo persuaserat), execrationem incurrit, maxime cum legem divinam violasset, et ad ea, quæ supra naturam sunt, animum intendisset. Tum mortis condemnatus est, et quam præditus esset natura palam factum est; tametsi conditus erat, non ut vinculis mortis teneretur ac subjaceret, sed ut etiam præter naturam malum illud superaret. Nihil autem plane est quod ab omnium opifice Deo perfici nequeat; neque difficile fuerit ei rein corruptioni obnoxiam, quoad scilicet naturæ rationes, corruptionis immunem reddere et in longissimam vitam servare. Ipse enim ille est qui naturis ipsis leges præscripsit, quibus tales utique sint, aut secus, **278** prout ei ac soli videtur. Arduum vero nihil est ei prorsus aut impossibile. Cum igitur primus homo, Adam nimirum, criminis inobedienciæ convictus, ac mortis laqueis præter spem irretitus, adeoque consiliis impiis serpentis impuri et auctoris malorum illius, Satanæ videlicet (is enim plane est qui laqueum illi struxit), sub ditionem peccati redactus esset; cumque labes universum Adami genus invasisset, et ad Mosen usque aut ad legis tempora mors regnasset, ultro nobis opem Creator oppressis attulit, et infeliciter agentes miseratus est. Cum enim Deus sit, ac bonus, utique debebat opitulari perditis, et irritam diaboli invidiam reddere, ac transformare quodammodo, et ad immortalitatem recudere perditum hominem terræ

incolam, et vitii quidem liberare, peccati veteris abolita memoria, et virtutis omnisque probitatis curam indere. « Non enim erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » ut David canit <sup>52</sup>. Gentiles quippe passim, cum ignorarent prorsus Opificem et a naturali Deo aberrarent, a recto devii, ad cultum falsorum deorum tenere se transferebant, belluinam vero et voluptariam vitam degabant. Judæi vero lege damnatrice gravati, mandatumque Mosaicum non parum contemnentes, prævaricationum pœnis erant obnoxii, et peccandi potestate nequaquam superiores. Cum igitur universi mortales in extremas calamitates delati essent, et Moses palam professus sit, se iis servandis haud sufficere, ac præterea clare diceret: « Precor, Domine, elige alium qui possit, quem mittes <sup>53</sup>; » atque ipsum sancti prophetæ se posse negaverint, ac divinus David clamaverit: « Qui sedes super Cherubim, appare: excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos <sup>54</sup>. » Et rursus Isaias: « Domine, quis credidit auditui nostro <sup>55</sup>? » Itemque Jeremias ægre ferat, quod prædicationis scopus sibi præter spem ac non secundo flumine cessisset, pœnitente nemine, atque idcirco clamet: « Heu me, mater, quare me genuisti virum, qui judicer, et discernar omni terræ? **279** Non profui, nec profuit mihi quisquam <sup>56</sup>. » Quid tandem faceret universi Deus? Impurorum dæmonum potestati homines permitteret? suis nutibus diaboli præpolleret invidia? non servaret periclitantes? non porrigeret salutarem manum jacentibus? non ad meliorem frugem turpibus vitiiis irretitos transferret? non eorum, qui in tenebris degabant, mentem illustraret? non errantes in viam reduceret? At quomodo bonus esset, si, cum nullo hæc prorsus negotio facere liceret, nostri nullam habuit rationem? Nam cur principio in ortum et vitam homines eduxit, nisi misericordiam capit eorum qui malis inexpectatis vexantur, nec sine gravibus incommodis vitam trahunt? Cum igitur inter homines non sanctus quidem unus esset, qui opitulari posset, et in promptu causa esset (ipsius enim ac solius erat ævum mortis imperium convellere, et pœnam remittere, et peccatis liberare, et corda recreare, et pestiferam illam belluam edomare, et infestam dæmonum aciem proscindere, atque hominem devium in rectæ vitæ semitam inducere), opportune e cælo Filium suum Pater demisit, qui humanam utique formam subiit, ut nobiscum tanquam homo conversans, et felicissimos et omni malo superiores redderet. Nam cum immutabile sit et alterationis expers secundum naturam, in quantum Deus, vivens illud ac subsistens Patris Verbum, non ex propria natura unitum sibi corpus formavit, sed ipsum potius cepit ex nobis, ac non e somno et voluptate, viri opera, sed ex sancta Virgine, novo et inusitato modo ac præter naturæ leges. Decebat enim, dece-

αμῦναι τοῖς διολωλόσι, καὶ ἀπρακτον μὲν ἀποφῆναι τοῦ διαδόλου τὸν φθόνον, μεταστοιχειῶσαι δὲ ὡσπερ καὶ ἀναχαλκεῦσαι πρὸς ἀφθαρσίαν κατηφανισμένοι ἐπὶ γῆς τὸν ἀνθρωπον, καὶ πέρα μὲν ἀποφῆναι παθῶν, τῶν πάλαι διεπταισμένων λαβόντα τὴν ἀμνησίαν, ἀρετῆς δὲ καὶ ἀγαθουργίας ἀπάσης ἀποδείξει μελεδωνόν. « Οὐ γὰρ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἔω; ἐνός, » κατὰ γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἑλλήνων μὲν γὰρ ἡ πλῆθὺς οὐκ εἰδότες ὄλωσεν τὴν Δημιουργόν, καὶ Θεοῦ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν ἡμαρτηκότες, τραπόμενοι δὲ καὶ τῆς εὐθείας ἀσυνέτως παρεχομίζοντο πρὸς; γε τὸ δεῖν τοῖς οὐκ οὔσιν ὄλωσεν λατρεῖν θεοῖς, κτηνοπρεπεστέραν δὲ καὶ φιλεῖδον διεβίουν ζωὴν. Ἰουδαῖοι γε μὴν τῷ κατακρίνονα νόμῳ πεφορτισμένοι, καὶ τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς οὐ μετρίως ὀλιγωρήσαντες, ἔνοχοι μὲν ταῖς τῶν παραβάσεων ἦσαν δίκαις, ἀμείνων δὲ ἤμιστά γε τῷ δύνασθαι πλημμελεῖν. Ἀπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ταῖς ἀπασῶν ἐσχάταις ἐνηνεγμένων τλαιπωρίας, καὶ Μωσέως μὲν διαβρήδην ὠμολογηκότες ὡς οὐκ ἀρκέσειε πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς, λέγοντός τε σαφῶς « Δέομαι, Κύριε, προχέρισαι ἄλλον δυνάμενον, ἢ ἀποστελεῖς. » ἀπειρηκότες δὲ καὶ αὐτῶν πρὸς τοὺς τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τοῦ μὲν θεσπεσίου λαλοῦ ἀνακεκραγότες. « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθε εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Ἦσατο δὲ πάλιν. « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » Ἰερεμίου γε μὴν ἀσφάλωντος, ὅτι τῶν κηρυγμάτων ὁ σκοπὸς οὐ κατ' ἐλπίδα καὶ ροῦν ἐκδέθηκεν αὐτοῦ, μετανοοῦντος οὐδενός. ταύτητοι βοῶντος. « Οἱμοὶ ἐγὼ, μήτηρ, ὡς τίνας με τέτοκας ἀνδρα δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ; Ὅυτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με ὠδεῖς. » Τί δὲ ἄρα λοιπὸν ἔδει δρᾶν τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν; Παραχωρήσαι κρατεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι; κατισχύσαι τῶν αὐτοῦ θελημάτων τοῦ διαδόλου τὸν φθόνον; μὴ διασῶσαι τοὺς κινδυνεύσαντας; μὴ προτείνειν τοῖς κειμένοις χρισσὸς αὐτήριον; μὴ μεταστῆσαι πρὸς τὰ βελτίω τοῖς αἰσχίτοις ἐνείλημμένους; μὴ καταφωτισσαι τὴν ἐν σκότῳ νοῦν; μὴ ἐπιστρέψαι τὸ πλανώμενον; Εἶτα πᾶς ἦν ἀγαθός, εἰ, μετὸν ἀμογητὶ καὶ λίαν τοῦ ταῦτα δρᾶν, οὐδενός ἡμᾶς ἠξίωσε λόγου; Ἀνθ' οὗτου γὰρ δὴ καὶ ὄλωσεν παρεκόμεσεν ἐν ἀρχαῖς εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν, εἰ μὴ κατοικτεῖρει παθόντας τὰ παρ' ἐλπίδα, καὶ πεπραχότας οὐ δεξιῶς; Ἀπειρηκότες τοίνυν ἅπαντες πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴ καὶ εὐάφορμον ἐχόντων τὴν παραίτησιν. ἦν γὰρ αὐτοῦ καὶ μόνου τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου καταστῆσαι κράτος, καὶ ἀνεῖναι δίκης, καὶ ἀπαλλάξαι τλημμημάτων, καὶ καταφαιδρύναι καρδίας, καὶ θῆρα δαμῆσαι τὸν ἀλιτήριον, καὶ τὸ μουσαρὸν τῶν δαιμόνων ἀπενερωῶσαι στίφος, καὶ ταῖς τῆς εὐζωίας ἐπιστήσας τριβόις ἐκκεκλιχότα τὸν ἀνθρωπον. πέπομφε χρεωδῶς ἐξ οὐρανοῦ τὴν ἴδιον Υἱὸν ὁ Πατήρ, ὃς δὴ καὶ ἀνθρωπεῖαν ὑπέδου μορφήν, ἐν ἡμῖν συνδιατρέψας ὡς ἀνθρώπος, καὶ τρισμακχιρούς ἀποφῆνῃ, καὶ παντός

<sup>52</sup> Psal. xiii, 5. <sup>53</sup> Exod. iv, 13. <sup>54</sup> Psal. lxxix, 5. <sup>55</sup> Isa. liii, 1. <sup>56</sup> Jerem. xvi, 10.

ἔπεκεινα γεγονότας κακοῦ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ἄτρι-  
 πτός τε καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ὡς θεός, ὁ ζῶν  
 τε καὶ ἐνυπόστατος τοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐκ ἐκ τῆς  
 ἰδίας φύσεως τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ πεπλαστούργηκε σῶμα,  
 δέχεται δὲ μᾶλλον παρ' ἡμῶν αὐτὸ, καὶ οὐκ ἐξ ὑπνου  
 καὶ ἡδονῆς ἀνδρὸς ἐνεργήσαντος, ἀλλ' ἐξ ἁγίας Παρ-  
 θένου, καινοπρεπῶς τε καὶ ξένως, καὶ πέρα τῶν τῆς  
 φύσεως νόμων. Ἔδει γάρ, ἔδει τοιαύτην αὐτοῦ γενέ-  
 σθαι τὴν ἀπότρεξιν, τὴν κατὰ σάρκα φημι καὶ ἐκ γυ-  
 ναικῆς, ἐν Ἐγγὴ τὸ θεοπρεπὲς ἡ εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ  
 πάροδος καὶ ἀνάδειξις. Δυσκατόρθωτον δὲ, ὡς ἔφην,  
 παντελῶς οὐδὲν τῷ πάντα ἰσχύοντι, καὶ τὸ ἀπιστεῖν  
 οὐκ ἀζήμιον, οἷς ἂν λέγοιτο δρᾶν, καὶ εἴπερ τῷ δοκῆ  
 μὴ εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εἰκότος. Ἐχει γὰρ ὧδε τῶν  
 παραδόξων τὸ χρῆμα. Οὐκοῦν καὶ εἰ τῆς τῶν δρωμέ-  
 νων ὑπερβολῆς ἡτιῶτο τυχόν τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας  
 τὸ μέτρον, οὐκ ἀτιμαστέον διὰ τοῦτο τὴν ὑπερφυᾶ  
 καὶ ἀπόβροχον φύσιν, τὸ ἀδρανὲς αὐτῆς καθορίζον-  
 τας· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον, ἄπερ ἂν λέγοιτο κατορθοῦν,  
 ἀβασανίστοις τιμᾶσθαι ψήφοις· ἢ τάχα που καὶ ἀπι-  
 στεῖν τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ὅτι καὶ ὅπως ἐστὶ τῶν ὅλων  
 δημιουργός. Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ συνιέναι τε καὶ φρά-  
 σαι δυνάμενος, κατὰ τίνα τρόπον ὁ παμμεγέθης οὗτος  
 ἐγγήγεραί τε καὶ πέφηνεν οὐρανός· καὶ ἥλιος δὲ  
 ὅπως, καὶ σελήνη, καὶ τὰ λοιπά; Οὐκοῦν ἐξ ἁγίας  
 Παρθένου τὸ πάναγον σῶμα λαβὼν, ψυχωθὲν ψυχῆ  
 νοεῖ, προῆλθεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀπολέσας τὸ εἶναι  
 θεός, οὔτε μὴν τὸ τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς ἀποβαλὼν  
 ἀξίωμα· καὶ γὰρ ἐστίν, ὡς ἔφην, τροπὴν οὐκ εἰδώς.  
 Ὡς γὰρ Πλωτίνος φησι· *Τί γὰρ ζητεῖται λαθεῖν εὖ  
 ἔχων; κοῦ δὲ μετελλθεῖν πάντα παρ' ἑαυτῷ ἔχων;  
 ἀλλ' οὐδὲ ἀβῆν ζητεῖ τελειότατος ὢν. Διὸ τὰ  
 παρ' αὐτῷ πάντα τέλεια, ἵνα πάντη ἦν τέλειος,  
 οὐδὲν ἔχων, ὃ μὴ τοιοῦτον· οὐδὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ  
 ὃ μὴ νοεῖ. Νοεῖ δὲ οὐ ζητῶν, ἀλλ' ἔχων· καὶ τὸ  
 μαικάριον οὐκ ἐπικτητόν, ἀλλ' αἰῶνι παντί.* Ἐνην-  
 θρώπησε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ'  
 εἶναι θεός οὐ μεθεῖς. Παράδοξο; δὲ καὶ ὑπὲρ νοῦν  
 καὶ λόγον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος. Καὶ  
 τὸ μέγα τοῦτο καὶ σεπτὸν ἀληθῶς μυστήριον, οὐκ  
 ἀρτιφανὲς, οὐ νέον, οὔτε μὴν ἐκ φιλονεικίου γνώμης  
 ἐξευρημένον· ἀρχαιότατον δὲ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσ-  
 μου καταβολῆς, ἐν Θεῷ κατὰ πρόγνωσιν. Καταθρή-  
 σαι μὲν ἂν αὐτὸ διὰ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Οὐ  
 γάρτοι φαμὲν οὐκ εἰδέναι τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον  
 νοῦν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ  
 τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » καθὰ γέγραπται, ὡς ἴσται  
 μὲν ὑπὸ δίκην καὶ ἀρὰν τὸ ἀνθρώπινον γένος διολι-  
 σθὲν εἰς τὸ πλημμελὲς, ὑπενεχθήσεται δὲ θανάτῳ  
 καὶ φθορᾷ, οὐ μὴν ἀναπότριπτον καὶ ἀτελευτήτως  
 ἐμπεφυκὸς τὸ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φορέσει βλάβος·  
 συναποδύσεται δὲ τῷ θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν Χρι-  
 στῷ διὰ πίστεως, καὶ καλινδρομήσει πρὸς τὸ ἐν ἀρ-  
 χαιῆς, καὶ πρὸς ἀδέβητόν τε καὶ καθάραν ὑπονοστήσει  
 ζωὴν. Δεδόσθαι τοίνυν φαμὲν τοῦ μυστηρίου τὴν γνώ-  
 σιν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τῷ Ἀβραάμ. Προσπεφώ-  
 νηκε γοῦν αὐτὸς ὁ Υἱὸς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις·

Abat talem ejus esse partum, nempe secundum car-  
 nem, et ex muliere, ut divinæ majestati congrueret  
 ejus in mundum adventus et apparitio. At nihil est  
 omnino, uti dixi, quod ab eo, qui omnia potest,  
 perfici nequeat; nec impune cuiquam erit, si, quod  
 facere dicitur, non crediderit, tametsi putet illud  
 esse minus vero simile. Sic enim comparata sunt  
 quæ præter opinionem hominum sunt. Quare licet  
 mentis nostræ mediocritas ab eorum quæ sunt  
 exsuperantia vincatur, nihil tamen idcirco de su-  
 pernaturali et ineffabili natura detrahendum est,  
 imbecillitate ei ascripta; **280** sed consentaneum  
 magis est, quæ perficere dicitur, ea citra disqui-  
 sitionem reverenter probare; aut absurdi nihil  
 utique fuerit, negare plane universi Opificem exsi-  
 stere. Quis enim in nobis intelligere potest aut  
 dicere, quo pacto vastissimum hoc cælum excita-  
 tum ac editum est; quo pacto sol item, ac luna, et  
 reliqua? Itaque sanctissimo corpore assumpto ex  
 sancta Virgine et anima intelligente animato, ho-  
 mo prodiit, Dei natura nos deperdita, neque prop-  
 riæ excellentiæ abjecta dignitate: quippe qui, ut  
 dixi, mutationem nescit. Ut enim Plotinus ait,  
*Quid accipere vult qui recte se habet? Quonam vero  
 se transferre, qui apud se omnia continet? At neque  
 augeri postulat, cum sit perfectissimus. Quapropter  
 quæ apud illum sunt, omnia perfecta, ut sit usque-  
 quaque perfectus, nihil habens quod non sit hujus-  
 modi: nihil habens in seipso quod non intelligat.*  
 Intelligit autem non quærendo, sed habendo: et felici-  
 tatis ei est non acquisita, sed sempiterna. Igitur  
 homo factus est ille unigenitus, Dei Verbum, ver-  
 untamen Deus esse non destitit. Admirabilis porro  
 et supra mentem et orationem est incarnationis  
 modus. Magnum hoc et augustum mysterium, non  
 recens editum, non novum, neque vero novitatis  
 studio reperiunt; sed antiquissimum, et ante mundi  
 conditum, in Deo secundum præscientiam. Quod  
 quidem ex Scriptura sacra perspicere licet. Non  
 enim dicimus, divinam et incorruptibilem mentem,  
 « In qua sunt thesauri sapientiæ et scientiæ abs-  
 conditi », ut scriptum est, ignorasse genus ho-  
 minum prolapsum in peccatum obnoxium fore  
 condemnationi et maledicto, subjectum autem iri  
 morti et corruptioni, non tamen noxam eam ob rem  
 laturum in se perpetuam et indelebilem; sed una  
 cum morte peccatum exuturum in Christo per fidem,  
 et ad pristinum statum reversurum, et ad puram ac  
 incorruptam vitam rediturum. Quocirca mysterii  
 cognitionem datam esse dicimus, idque præ cæteris  
 Abrahamo. Unde Filius ipse Judæorum turbas  
 affatus est his verbis: « Abraham pater vester  
 exsultavit ut videret diem meum: et vidit, et gavi-  
 sus est ». Ejus tamen filii, Isaac nimirum et Jacob,  
 et eorum posteri, usque ad sapientissimum Mo-  
 sen, **281** multifariam multisque modis istius mysterii  
 vim subobscurè didicerunt. Et sane Moses ipsuum

<sup>19</sup> Coloss. II, 3. <sup>20</sup> Joan. VIII, 56.

præfiguravit, cum in Ægypto mandasset, quod qui ex sanguine erant Israelis immolarent quidem agnum in typum Christi, sed ungerentur sanguine, et per solam umbram suaderet placandum esse exterminatorem. Quod ita sane contigit. Servati enim sunt, et ab intereccione immunes redditi. Præterea simplex veritatis typus quoque est Jesus filius Nave, vero Jesu cognominis. Transvexit enim per Jordanem filios Israel, et circumcidit cultris lapideis, et in terram promissionis intulit. Carnes post hunc et præstantissimum prophetam Samuel agnos quidem immolasse, et in odorem suavitatis Deo consecrassæ, et aquam insuper sacrificiis infudisse; tum, ingruentibus bellis et innumera phalange alienigenarum Judæam depopulante, sine pugna victoriam reportasse, et periclitantes servasse. Salutare enim est Christi mysterium credentibus in ipsum. Idque reliquus sanctorum prophetarum chorus prædixerat. Quocirca divinus David, promittente Deo ac dicente: « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam <sup>59</sup>; » cum ad exitum omnino perductum iri promissionem vehementer consideret, incarnationis modum passim prædicat dicens, modo quidem: « Deus manifeste veniet, et non silebit <sup>60</sup>; » modo rursus ad ipsum: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis <sup>61</sup>. » Viden' ut Deus a Deo ungatur. At quomodo factum istud dicimus? Cum enim factus est homo, manens id quod erat, tunc et secundum nos humano more unctus est a Deo ad apostolatam. « Factus est pontifex et apostolus confessionis nostræ <sup>62</sup>, » sicut scriptum est. Erat enim semper, et est in cælo, et in hoc mundo, et locus eo vacuus omnino nullus. Omnia etenim implet divinitatis natura. Ille autem invisibilis cum sit, visibiliter ad nos venit, cum nostram formam induit. Porro autem terræ dominaturum illum, suisque sceptris universum **282** hominum genus subditurum, David ipse plenam rursus fidem faciet his ad illum verbis: « Omnes gentes, quascunque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine <sup>63</sup>. » Et rursus: « Et adorent te omnes reges terræ: omnes gentes servient ei <sup>64</sup>. » Item: « Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exultationis, quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram <sup>65</sup>. » Cernis ut Deum ac Dominum excelsum et Regem appellat, qui in carne apparuit? Præterea Davidis ille filius, Salomon, promissionis divinæ non ignarus, alicubi sic ait, preces ad Deum tendens: « Et nunc, Domine Deus Israel, fidele sit, quæso, verbum tuum quod locutus es David patri meo, si vere habitabit Deus cum hominibus super terram <sup>66</sup>. » Istud quoque Baruch demonstravit, dicens: « Hic est Deus no-

« Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλίασατο, ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη· Ὁ γὰρ μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονότες, Ἰσαάκ τέ φημι καὶ Ἰακώβ, καὶ αἱ μετ' αὐτοῦ ἔτι καὶ μέχρι τοῦ πανσόφου Μωσέως, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν αἰνιγματωδῶς διεμάνθανον. Προσανετύπω γοῦν ὁ Μωσῆς αὐτὸ, προστεταχῶς ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καταθύειν μὲν τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ, καταχρῖσθαι δὲ τῷ αἵματι, καὶ διὰ μόνης τῆς σκιᾶς δυσωπεῖν ἀναπειθῶν τὸν ὀλοθρευτὴν. Ὁ δὲ καὶ πέπρακται. Διεσώζοντο γὰρ, καὶ τοῦ καταφθεῖρεσθαι δεῖν ἀπετέλει κρείττονας. Καὶ ψιλῶς ἐπι τῆς ἀληθείας ὁ τύπος ναὶ μὴ καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ παῖς Ἰησοῦς, ὁμῶνυμος τῷ ἀληθινῷ. Διεβίβασε γὰρ τὴν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέεμε μαχαίραις πετρίναις, εἰσχεκόμεθα δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ὅψει μετὰ τοῦτον καὶ τὸν πανάριστον ἐν προφητείαις Σαμουὴλ, ἀρνα μὲν θύοντα καὶ εἰς ὄσμην εὐωδίας καθιερούντα τῷ Θεῷ, καὶ μὴ καὶ ὕδωρ τοῖς θύμασιν ἐπαντλήσαντα. Εἶτα πολέμῳ ἐπηρτημένων, καὶ ἀναριθμήτου φάλαγγος ἀλλοφύλων καταδηούσης τὴν Ἰουδαίαν, ἀμαχεὶ νικήσαντα, καὶ σεσωκότα τοὺς κινδυνεύοντας. Σωτήριον γὰρ τὸ Χριστοῦ μυστήριον τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Καὶ ἄρας δὲ ὁ λοιπὸς τῶν ἁγίων προφητῶν προανακεκράτη χορὸς. Καὶ γοῦν ὁ μὲν θεσπέσιος Δαβὶδ, ἐπισηχομένου Θεοῦ καὶ λέγοντος: « Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου, » ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως εἰς πέρας ἐκθήσεται τὸ ἐπηγγελμένον, εὖ μάλα τεθαβρήκως, τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον περιαγγέλλει, λέγων: ποτὲ μὲν, ὅτι « Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει, καὶ οὐ παρασιωπήσεται: » ποτὲ δὲ αὐτὸς πρὸς αὐτόν: « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθδος εὐθύτητος ἡ βάθδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός σου ἑλαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Ὅρξῃς ὅτι Θεὸς χρίσῃς παρὰ Θεοῦ. Εἶτα πῶς τοῦτο πεπράχθη φαμεν; Ὅτι γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, μεμενηκὸς ὅπερ ἦν, ἵνα καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως χρίεται παρὰ Θεοῦ πρὸς ἀποστολήν. Ἐγένοντο ἀρχιερεῖς καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἦν μὲν γὰρ αἰεὶ καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ τόπος αὐτοῦ κενὸς τὸ σὺμπαν οὐδεὶς. Πληροὶ γὰρ τὰ πάντα τῇ τῆς Θεότητος φύσει. Ἀφίεται δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐμφανῶς ὁ ἀόρατος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ἀπίθῃ μορφήν. Ὅτι δὲ κατακρατήσῃ ἐμελλε τῆς ὑπ' οὐρανῶν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ σκῆπτροις ἅπαν ἀνθρώπων ὑποθεῖναι γένος, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ πάλιν πεπροφορήσει, ὡδὲ πρὸς αὐτόν εἰπών: « Πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν: « Καὶ προσκυνήσουσάν σοι πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς: πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ. » Καὶ πάλιν: « Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσασα χίτρας: ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως, ὅτι Κύριος ὑψίστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ

<sup>59</sup> Psal. cxxxi, 11. <sup>60</sup> Psal. xlix, 5. <sup>61</sup> Psal. xlii, 6-8. <sup>62</sup> Hebr. iii, 1. <sup>63</sup> Psal. lxxv, 8. <sup>64</sup> Psal. lxxi, 11. <sup>65</sup> Psal. xlvii, 2, 3. <sup>66</sup> II Paral. vi, 17, 18.

πᾶσαν τὴν γῆν. Ὁ Ὄρᾶς ὅπως Θεὸν καὶ Κύριον ὑψι-  
 στόν τε καὶ βασιλέα τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνότα καλεῖ ;  
 Ὁ γὰρ μὴν ἐξ αὐτοῦ γεγονώς υἱὸς Σολομῶν, τὴν παρὰ  
 Θεοῦ δοθείσαν ὑπόσχεσιν οὐκ ἠγνοηκώς, οὕτω πού  
 φησι τὰς πρὸς Θεὸν ἱκετηρίας ἀνατείνων· « Καὶ νῦν,  
 Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥῆμά σου  
 τῷ Δαβὶδ πατρὶ μου, εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ Θεὸς  
 μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Τοῦτο καὶ ὁ Βαρούχ  
 κατεσήμνησε, λέγων· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογι-  
 σθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν  
 ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ,  
 καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἑγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ  
 ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις  
 συναναστράφη. » Ἰδοὺ δὴ καὶ οὗτος εὖ μάλα καὶ σα-  
 φῶς Θεὸν ἐπὶ γῆς ὤφθαι φησι, συναναστράφηναι τε  
 τοῖς ἐν αὐτῇ. Ἥσατας γὰρ μὴν τὴν παράδοξον αὐτοῦ  
 κατὰ σάρκα γέννησιν εὐηγγελίσαστο, λέγων· « Ἰδοὺ ἡ  
 παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ κα-  
 λέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, τοῦτέστι, *Μεθ'*  
*ἡμῶν ὁ Θεός.* » Καὶ πάλιν· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνει-  
 μέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα, παρακαλέσατε, οἱ  
 ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ  
 Θεὸς ἡμῶν· Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ  
 βραχίον μετὰ κυρίας. » Καὶ πάλιν· « Τότε ἀνοιχθή-  
 σονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὄτα κωφῶν ἀκούσον-  
 ται· τότε ἀλείψεται ὡς ἔλαφος ὁ χυλὸς, καὶ τρανή  
 ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Καὶ πάλιν· « Φωνὴ  
 βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου,  
 εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Ὁ δὲ  
 καὶ πέπραχεν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστῆς Ἰωάννης.  
 Ἐρομένων οὖν τῶν Ἰουδαίων αὐτόν, τίς ἂν εἴη, καὶ  
 ἐπὶ τίσιν ἀπεστάλη, διαμεμήνηκεν ἑναργῶς, οὕτω  
 λέγων· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοι-  
 μάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Ὅτι δὲ ἐμελλεν, ἐγαν-  
 θρωπήσαντος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν κατ-  
 οφροῦσθαι κλήσις, πεληροφόρηκεν, εἰπών· « Ἐθνη  
 ἅ ὅσα· εἰδασὶν ἐπικαλέσονται σε· καὶ λαοὶ, οἳ οὐκ  
 ἐπίστανται ἐπὶ σὲ καταφεύξονται. » Ἄλλοτε γὰρ μὴν  
 τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τέρπου, καὶ εὐφραίνου, φησί,  
 θύγατερ Σιών, ὅτι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω  
 ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταφεύξονται ἔθνη  
 πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσον-  
 ται αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ αὐτὸς δὲ πού φησιν ὁ τῶν ὄλων  
 Θεὸς ἁγίοις προφήταις· « Εἶπατε τῇ θυγατρὶ Σιών·  
 Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώζων·  
 αὐτὸς πραῦς καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ ζύγιον καὶ πῶλον  
 νέον. » Ἀνέβη γὰρ οὕτως εἰς Ἱεροσόλυμα Χριστὸς,  
 ἐφιζήσας τῷ πῶλῳ. Δανιὴλ γὰρ μὴν ὁ σοφώτατος·  
 « Καὶ εἶδον, φησὶν, ἐν ὀράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ  
 ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε,  
 καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ  
 δουλεύουσι. » Πλείστα δ' ἂν καὶ ἐτέ-  
 ρας, ὡς ἔφην, ἐπεσώρευσα φωνὰς ἀνδρῶν ἁγίων· μεμέστωται  
 γὰρ τῶν τοιούτων ἡ θεόπνευστος Γραφή·  
 εἰ μὴ ἐνενόουν, ὅτι παντὶ τῷ γένει· ἂν τὸ πέρα μέτρον  
 προσκορῆς. Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ταῦτα τοῖς τῆς  
 ἀληθείας φιλοθεάμοισιν.

Ὅτι δὲ καὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφων τινὲς οὐκ

Aster: non aestimabitur alius ad eum. Adinvenit om-  
 nem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo,  
 et Israel dilecto suo<sup>67</sup>. Et postea super terram  
 visus est, et cum hominibus conversatus est<sup>68</sup>.  
 En iste quoque clare admodum Deum in terra vi-  
 sum esse prædical, et conversatum esse cum homi-  
 nibus. At Isaias stupendam ejus in carne nativita-  
 tem annuntiavit, dicens: « Ecce virgo in utero ha-  
 bebbit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus  
 Emmanuel, hoc est, *Nobiscum Deus* <sup>69</sup>. » Item:  
 « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta,  
 consolamini, pusillanimes mente, confortamini, ne  
 timeatis; ecce Deus noster: ecce Dominus cum  
 fortitudine veniet, et brachium cum potentia <sup>70</sup>. »  
 Et rursus: « Tunc aperientur oculi cæcorum, et  
 B aures surdorum audient: tunc saliet, sicut cervus,  
 cîaudus: et expedita erit lingua halborum <sup>71</sup>. »  
 Item: « Vox clamantis in deserto: Parate viam  
 Domini, rectas facite semitas Dei nostri <sup>72</sup>. » Quod  
 profecto fecit etiam divinus ille Johannes Baptista.  
 Quippe cum interrogarent illum Judæi, quis esset,  
 et quas ob res missus esset, declaravit aperte, di-  
 cens: « Ego vox clamantis in deserto, parate  
 viam Domini <sup>73</sup>. » Porro incarnato Unigenito vo-  
 cationem quoque gentium perfectum iri, prædicit  
 dicens: « Gentes, quæ nesciebant, invocabunt te:  
 et populi, qui ignorabant **283** ad te confu-  
 gient <sup>74</sup>. » Alius præterea ex sanctis prophetis:  
 « Lætare, inquit, et exsulta, filia Sion, quia ecce  
 venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus;  
 et fugient gentes multæ ad Dominum in die illo, et  
 erunt ei in populum <sup>75</sup>. » Ipse quoque universi  
 Deus sanctis prophetis ait alicubi: « Dicite filiæ  
 Sion: Ecce rex tuus venit tibi justus, et salvans:  
 ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et  
 pullum novum <sup>76</sup>. » Sic enim Christus ascendit  
 Hierosolyma pullo insidens. Daniel vero ille sapientissimus:  
 « Et aspiciebam, inquit, in visione  
 noctis, et ecce cum nubibus cæli, quasi Filius ho-  
 minis veniens, et usque ad Antiquum dierum per-  
 venit: et coram ipso adductus est, et datus est ei  
 principatus, et honor, et regnum: et omnes tribus  
 et linguæ ipsi servient <sup>77</sup>. » Plurima his, quæ dixi,  
 alia dicta sanctorum virorum accumulasset (tali-  
 bus enim referta est divina Scriptura), nisi in ani-  
 mum induxissem nemini fastidium non parere quod-  
 cunque est ultra modum. Sufficiunt autem et hæc,  
 opinor, veri studiosis.

μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου  
 καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἀρχή,  
 καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύουσι. » Πλείστα δ' ἂν καὶ ἐτέ-  
 ρας, ὡς ἔφην, ἐπεσώρευσα φωνὰς ἀνδρῶν ἁγίων· μεμέστωται  
 γὰρ τῶν τοιούτων ἡ θεόπνευστος Γραφή·  
 εἰ μὴ ἐνενόουν, ὅτι παντὶ τῷ γένει· ἂν τὸ πέρα μέτρον  
 προσκορῆς. Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ταῦτα τοῖς τῆς  
 ἀληθείας φιλοθεάμοισιν.

Quod autem Græcorum nonnulli sapientes haud

<sup>67</sup> Baruch iii. 56, 37. <sup>68</sup> ibid. 58. <sup>69</sup> Isa. vii. 14; Matth. i. 23. <sup>70</sup> Isa. xxxv. 3, 4. <sup>71</sup> ibid. 5, 6.  
<sup>72</sup> Isa. xl. 5. <sup>73</sup> Joan. i. 23. <sup>74</sup> Isa. lv. 5. <sup>75</sup> Zachar. ii. 10, 11. <sup>76</sup> Zachar. ix. 9; Isa. lxxii. 4.  
<sup>77</sup> Dan. vii. 13, 14.

obscuri nominis, sed claram apud illos gloriam A consecuti, mysterium hoc admirati sint, vel huic sciemus. Amelius quippe ille Platonius, qui una cum Plotino et Gentiliano Romæ floruit (sic enim de iis scribit Porphyrius), ita scripsisse dicitur: *Aique hoc utique erat Verbum, per quod, semper cum sit, ea quæ sunt exstiterunt, quemadmodum et Heraclitus statuit; et quod per Jovem, Barbarus ille vult in principii gradu et dignitate constitutum apud Deum esse, perque illud omnia plane facta esse: in quo quidquid factum est, vivens, et vitam esse, et in rerum natura existere. In corpora porro delabi, et carne indutum hominem apparere, ut interim naturæ majestatem ostendat: adeoque solum, rursus Dei locum capere, et Deum esse, qualis erat priusquam in corpus, et carnem, et hominem descenderet. Barbarum igitur, opinor, vocat divinum Joannem propter linguæ forsam discrepantiam. Hebræus enim erat ex Hebræis, non ex Græcorum regione ac terra. Veruntamen sciebat incarnatum esse Verbum, et istud consistetur, nec divini præconii* **284** *voce rejicit. Prædictum est illud Christi mysterium, et multi sancti vaticinati sunt, qui nec uno nec eodem tempore fuerunt. Cum ergo res omnium vocibus consentiant, et ipsum experimentum istud clamet, credibile non est reperiri nonnullos, qui fidem adhibere nolint; sed veritati repugnando non multum a deliris et mente percussis absint, tametsi res ipsis quoque Græcorum primoribus non incredibilis esse quodammodo videtur. Plato quippe de suis diis dixit: De aliis autem demonibus dicere, aut cognoscere eorum generationem, nostris viribus majus est. Credendum autem est iis qui prius illam explicarunt, quippe qui ab diis orti, ut aiebant, eos ut suos majores norant. Fieri ergo non potest, ut deorum liberis fidem non adhibeamus, quamvis nec argumentis, nec rationibus certis eorum oratio confirmetur: sed quia res suas enuntiare præseferunt, ex legis præscripto credendum est. Itane igitur, o boni, Aristonis filium suspicatis, licet absque verisimilibus et necessariis demonstrationibus dicat, deorum nepotibus fidem esse adhibendam, prædicantibus res suas; jure autem repudiari prophetarum vaticinia, et falsa esse quæ per Spiritum sanctum edita sunt oracula contenditis? Atqui falsorum deorum nepotibus nihil est cur jure credatur, nihil enim admirabile patrarunt; sanctis autem prophetis ipsum probitatis decus, et familiaritatis cum Deo splendor, auctoritatem conciliat, et quod ejus virtute abunde locupletati opera patrarunt humanis majora.*

μήν ἁγίοις προφήταις προσμεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῆς περιφανείας, καὶ μήν ὅτι τῆς παρ' αὐτοῦ δυνάμεως τὴν καθ' ἡμᾶς γεγονάσιον ἀποτελεσται.

At enim dicent forsam adversarii: Cur plane factus homo est, et carnem ac sordes nostras pertulit, cum ei liceret, idque facillime, si revera Deus est, ut contenditis, solo nutu ac ineffabili virtute, hominum corda transferre ad ea suscipienda et

ἀσημοὶ γεγονότες, ἀξιοζήλωτον δὲ παρ' αὐτοῖς τὴν δόξαν ἀράμενοι, τεθαυμάκασιν τὸ μυστήριον, κἀντιθέον εἰσόμεθα. Ἀμέλιος γοῦν ὁ Πλατωνικός, Πλωτίνου τε καὶ Γεντυλιανῶ συνακμάσας κατὰ τὴν Ῥώμην (φησὶ γὰρ οὕτω Πορφύριος περὶ αὐτῶν), ὧδὲ γεγραφέναι λέγεται· Καὶ οὗτος ἄρα ἦν ὁ Λόγος, καθ' ὃν δεῖ τὰ ὄντα γενόμενα ἐγένετο, ὡς ἄν καὶ ὁ Ἡράκλειτος ἀξιώσειεν εἶναι, καὶ τῆ Δία ὁ Βάρβαρος ἀξιοῖ ἐν τῇ τῆς ἀρχῆς τάξει τε καὶ ἀξίᾳ καθεστηκότα πρὸς Θεὸν εἶναι, δι' οὗ τὰ πάντα ἀπλῶς γεγενῆσθαι· ἐν ᾧ τὸ γενόμενον ζῶον, καὶ ζῶον εἶναι, καὶ ὃν πεφυκέναι. Εἶτα εἰς τὰ σώματα πίπτειν, καὶ σάρκα ἐνδυσάμενον, φαντάζεσθαι ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ τηλικαῦτα δεικνύειν τῆς φύσεως τὸ μεγαλεῖον· ἀμέλει καὶ ἀναλυθέντα πάλιν ἀποθεοῦσθαι, καὶ Θεὸν εἶναι, ὅλος ἦν πρὸ τοῦ εἰς τὸ σῶμα, καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸν ἄνθρωπον κατενεχθῆναι. Βάρβαρον οὖν, ὡς γε οἶμαι, τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην ἀποκαλεῖ, διάτοι τῆς γλώττης τάχα που τὸ ἑτερόθρονον. Ἑβραῖος γὰρ ἦν ἐξ Ἑβραίων, καὶ οὐκ ἀπὸ γε τῆς Ἑλλήνων χώρας τε καὶ γῆς. Πλὴν οἶδεν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ τοῦτο ὁμολογεῖ, καὶ οὐκ ἀπόδλητον ποιεῖται τὸν τοῦ Θεοῦ κηρύγματος Λόγον. Προκεχρησμέθηται τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ πληθὺς ἁγίων ἐποίητο τὴν προανάβησιν, καὶ οὐ καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν γεγονότων καιρὸν. Συμβεβηκότων δὲ οὖν τῶν πραγμάτων τῆς πάντων φωνῆς, καὶ αὐτῆς δὲ τοῦτο βούουσης τῆς πέρας, ἀπίθανον, ὥστε οἶμαι, παντελῶς τὸ ἀπίθανον ἐλέσθαι τινὰς, καὶ τοῖς ἀληθέσιν ἀντεγειρομένοις, τοῖς τὴν φρένα παρακεκομμένοις ὀλίγα παραχωρεῖν, καίτοι καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἑλλήνων λογάσι ἀπίθανον εἶναι πως τὸ χρῆμα δοκεῖ. Καὶ γοῦν ἐφη Πλάτων περὶ γε τῶν παρὰ σφίσι θεῶν· *Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμονίων εἰπεῖν, ἢ γινῶναι τὴν γένεσιν, μὴ δὲ ἢ καθ' ἡμῶν. Πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἢ προσθεῖν, ἐγγόσις μὲν οὖσι θεῶν, ὡς ἔρασαν, ὡς τοὺς ἐαυτῶν προγόνους εἰδόσιν. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὅς οἰκεία φασκόντων ἀπαγγέλλειν ἐπομένους τῷ νόμῳ πιστευτέον. Εἶτα, ὡ βέλτιστοι, τεθαυμάκασιν μὲν τὸν Ἀρίστωνος, καὶ περ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀνεγκαιῶν ἀποδείξεων, χρῆναι λέγοντα στεφανοῦν τῇ πίστει τοὺς τῶν θεῶν ἐκγόνους ἀπαγγέλλοντας τὰ περὶ αὐτῶν· ἐν δίκῃ δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν παραγράφεσθαι τὰς φωνὰς, καὶ κατεφευσμένους εἶναι φάτε τοὺς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γεγονότας λόγους; Καίτοι τοῖς μὲν τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐκγόνους κατ' οὐδένα τρόπον ἔποιε' ἂν εἰκότως τὸ ἀξιώτατον· πεπράχασιν γὰρ τῶν παραδόξων οὐδέν· τοῖς γε εὐζωίας τὸ κάλλος, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος τὴν ἀμφιλαφεστάτην ἔχοντες χορηγίαν, τῶν ὑπὲρ χεῖρα*

Ἄλλ' ἴσως ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας· Ἄνθ' ὅτου γὰρ δὴ καὶ ἐνηθρώπησεν ὅλως, καὶ σαρκὸς καὶ ῥύπου τοῦ ἐν ἡμῖν ἠνέσχετο, καίτοι μετὸν αὐτῷ, καὶ μέλλε βαδίζω, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς, καθὰ διατείνεσθε, κατανεῦσαι μόνον, καὶ ἀρρήτω δυνάμει τὰς τῶν ἐπι

γῆς μεταστῆσαι καρδίας εἰς γε τὸ ἐλίσθαι δρᾶν, καὶ μὴν καὶ φρονεῖν τὸ ἀνδάνον αὐτῷ, καὶ τὸ γε δὴ δεῖν διαβιῶναι θεοφιλῶς; Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὰ φαίην ἂν· Διημάρτηκεν οὖν ἄρα σκοποῦ, καὶ ἔξω που φέρεται τοῦ εἰκότος ὁ θεὸς; τε καὶ ἀκήρατος νοῦς, καὶ οὐκ εὐθὺν τοῦ πρόποντος ἀπενηρέχθαι φαμέν αὐτόν; Ἄρ' οὖν ἔσμεν ἀμείνους ἡμεῖς εἰς σύνεσιν τῆς ὅλης σοφίας; Καὶ ἀμιλλήσεται μὲν ἡλίω λύχνος; Ἰσοστατήσῃ δὲ μία σταγὼν πρὸς ὅλην ταυτηνὴ τὴν εὐρείαν καὶ ἀμέτρητον θάλασσαν; Καίτοι πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τὴν θεσπέσιον προφήτην Ἡσαΐαν, ἀνακεκραγόντα σαφῶς καὶ μάλα ἐμφρόνως· « Τίς ἐμέτρησε τῆ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Τίς ἔστρησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ὡσπερ γάρ ἐστι τῶν ἀμηχάνων σπιθαμῇ μετρήσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί, ὄρη τε καὶ νάπας ἐπιθειναὶ ζυγοῖς· οὕτως ἀνέφικτον ἀνθρώπῳ παντὶ, μᾶλλον δὲ ἀπάσῃ κτίσει λογικῇ, τὸν ὑπερφυσὶ καὶ ὑπέρτατον διειδέναι τε καὶ ἀναμετρήσαι νοῦν. Εἰ μὲν οὖν ἐστὶ τις ὁ φάναι τολμῶν τὰ ἀμείνω δύνασθαι σκοπεῖν τῆς ὅλης σοφίας, ἐπιτιμάσθω θεός· πλὴν ἴστω λεληρηκώς. Μανία γάρ τοῦτό γε, καὶ ἀνδρὸς ἐξεστηκότος καὶ παραπαίοντος λόγοι. Εἰ δὲ ἀπαστισοῦν συμφύσειεν ἄν, τοσοῦτον ἠττησθαι τῆς ὅλης σοφίας τὸν ἀνθρώπῳ νοῦν, ὅσον περ ἂν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὄρωτο μινονεκτούμενος· πῶς οὐκ ἂν εἶη σοφὸν τὸ αὐτῇ δὴ καὶ μόνῃ παραχωρεῖν εἰδέναι τὸ ὅτι μάλιστα πρόπον αὐτῇ; Οὐ γάρ ἂν τι δράσειεν, ὃ μὴ χρῆν δὴ που μόνως τε καὶ οὕτως ἔχειν ὡς γέγονε. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρίπον· χρῆναι γάρ οἶμαι κάκεινο ἰδεῖν, καὶ μὴν καὶ φράσαι. Πᾶσα μὲν γὰρ ἢ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λογικῇ καὶ νοεῖα κτίσις, αὐθαίρετον ἔχει τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἔλοιτο τῶν πρακτικῶν ὁρμῆν, καὶ ἀνάγκης ἔλευθεράν τὴν ἐφ' ἐκάστῃ ῥοπήν. Ἦν γάρ οὕτω καὶ οὐκ ἄτιμω, εὐφημίας μὲν καὶ γερῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς ἀγαθοὺς ἐν δίκῃ· καθορίζεσθαι δὲ τῶν φαύλων τὸ κατεφύχθαι δεῖν. Ἴνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐθελοντὶ διαστείχωμεν, ἀκαταδιάστῃ γνώμῃ διαβιοῦν ἐπὶ γῆς τὸν ἀνθρώπον ἐφήμε θεός. Καὶ οὕτω γέγονεν ἐν ἀρχαῖς. Ἀνηπταὶ γάρ αὐτὸς τὰς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἡλίας, καὶ αὐτοκαλεύστοις ἐπ' ἄμφω φέρεται ῥοπαῖς, εἰς γε τὸ ἀγαθὸν φημι, καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐκοῦν εἰ ἀρρήτῳ τινὶ καὶ θεοπροπεστάτῳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενος, μετεκόμισε τὸν ἐκάστου νοῦν εἰς ἀγαθοῦργίας, καὶ δυσεξίτητον αὐτῷ καὶ οὐκ ἔχοντι λοιπὸν ἐτίθει τὸ ἀγαθὸν, γνώμης μὲν οὖν οὐκ ἐτι τὸ χρῆμα καρπός, οὐτε μὴν ἐπαίνων ἀξιον, ἀνάγκης δὲ μᾶλλον καὶ ἀβουλῆτου πλεονεξίας. Εἶτα τίνα τρόπον βώμου καὶ γραφῆς ἀπαλλάξομεν τὸν Δημιουργόν, ἐφέντα μὲν ἐν ἀρχαῖς ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ὁρμαῖς ἠνοχοῖσθαι τὸν ἀνθρώπον, ὑποζεύξαντα δὲ μετὰ τοῦτο περιτροπαῖς ἀναγκαλαῖς, καὶ οἷόν τισι πλεονεξίαις ἀφύκτοις ἐγκαταδέοντα πρὸς γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνειν εὐ μάλα τὸ ἀρέσκον αὐτῷ; Εἰ δὲ ἦν ἀμείνον ἐπερ οὕτως ἔχοι, τί μὴ

sentienda quæ vellet, ac pie ac religiose vivendum? Ad hæc ego dixerim: Aberrante a scopo igitur divina et incorruptibilis mens, eamque deflectere quodammodo a recto dicimus? An ergo solidam illam sapientiam prudentia vincimus? Et cum sole contendat lucerna? Et gutta unica cum toto hoc vasto et immenso mari comparabitur? At quis divinum illum prophetam Isaiam non mirabitur, clare et sapientissime proclamantem: « Quis mensus est manu aquam, et cælum palmo, et universam terram pugillo? Quis constituit montes pondere, et valles statera? Quis cognovit mentem Domini? » Nam ut palmo cælum metiri non possumus, et universam terram pugillo, nec montes et valles imponere trutinæ: ita cujusvis hominis, imo rationalium creaturarum omnium vires excedit, supernaturalem et supremam mentem pervidere ac metiri. Si quis ergo summa illa sapientia se perspicaciorem dicere audeat, Deum arguat: cæterum delirare se intelligat. Furor enim istud est, et hominis mentis emotæ oratio. Sin autem nemo non fateatur, tantum se summa sapientia inferiorum, quantum ipsa minor secundum naturam esse videatur: annon sapientis erit, ei certe uni concedere cognitionem ejus quod sibi maxime convenit? Nec enim quidquam fecerit, quod utique non oporteat eo unoque modo, quo factum est, se habere. Est et alia ratio, quam necessario considerandam et asserendam puto. Quæcumque enim est in cælis rationalis et intellectualis creatura, liberis ad quidlibet agendum motibus impellitur, et nutus habet omni necessitate solutos. Ita enim factum est prorsus, ut boni jure laudentur ac donentur præmiis, vituperandi autem censeantur improbi. Ut ergo nos ipsi quoque ad quidvis honestum sponte feramur, libera mente hominem in terra degere permisit Deus. Atque ita principio contigit. Ipse enim suæ voluntatis habenas tenet, ac liberis motibus in utrumque fertur, bonum scilicet ac malum. Quapropter si ineffabili quadam et divina virtute et efficaciz utendo, uniuscujusque mentem ad bene agendum transtulisset, et impervium ipsi bonum etiam nolenti statuisset, non jam istud mentis fructus esset, adeoque nec digna laude res, sed necessitatis potius, et non voluntariæ cupiditatis. At quomodo nos Opificem reprehensione et probro liberabimus, qui principio quidem permisit hominem suæ voluntatis impulsionem gubernari, postea vero necessariis vicissitudinibus subjecerit, ac veluti quibusdam inevitabilibus cupiditatibus illigavit, ad id quod sibi visum fuerit peragendum? Quod si præstabat ita se habere, quidni a principio factum fuit, sed serius mutato veluti consilio ad salutis statum vix quodammodo retulit, transfertque non libere, sed necessario potius ad fidem profitendam? Num ergo jam dubium est, imo nunquid patet omnibus nos divinum et ineffabile consilium utique sugillaturos,

<sup>70</sup> Isa. xl, 12, 13.

quasi res humanas minus recte statuerit, sed ultra decorum quodammodo extulerit, neque perfectas rerum rationes principio viderit? Apage cum ista insaniam. Pium enim est timide et cunctanter de his rebus disserere. Decebat ergo non vi, sed persuasione potius, ad obediendum eos adducere, qui pium vivendi genus contemnebant, quique duram et tantum non intractabilem mentis suæ cervicem Deo opponebant. Quocirca homo prodiit admirabili ratione, et supra captum humani ingenii, Dei Verbum illud unigenitum, et conversatum est cum hominibus; partim quidem signis et prodigiis naturam et virtutem hominis superantibus, persuadens se Deum esse, factum in forma hominis utilissime, uti dixi; partim vero adhortationibus lege majoribus veræ probitatis rationes exponens, et ab Judaica illos observatione longe removens, ac religionis veræ notitia corda credentium irradians. Est enim ipse veritas, germanum illud Dei et Patris genitum. Si ergo hominem, communis cum esset, deificatum esse dicimus, et sanctæ ac consubstantiali Trinitati alium Deum insuper inducimus, hominis adoratio istud erit, ac nihil aliud. Sin autem naturalem et verum Filium, et Verbum ex substantia Dei et Patris effulgens, universorum auctorem et conditorem, tum quæ visu cernuntur aut non cernuntur, tum quæ sensu aut mente percipiuntur, nostram similitudinem subisse ineffabili ratione et supra mentis humanæ captum divinæ Scripturæ prædicant, adeoque ita Deum mansisse (est enim secundum naturam immutabilis): quid incredibile, aut vituperandum, aut etiam incomprehensibile prorsus videtur in nostris dogmatis? Sed enim angustum est, inquit, corpus humanum, et sordibus plenum. Verum istud, neque inficias ibo. Verumtamen illud considera. Factus est enim, uti dixi, in similitudine hominum, juxta Scripturas <sup>79</sup>, **287** et revera in specie nostra. Non tamen dicimus contractum fuisse illum, qui capi nequit, neque certe corporis mensura comprehensum. Valde enim stultum et absurdum plane est, ejusmodi quidpiam de naturali ac vero Deo dicere. Nam cum sit unus ac solus Filius, et omnem plane imaginationem corpoream excedat, totus est per communicationem in omnibus, et ubique, et in singulis per affectum, non in partes sectus, non divisus, sed extra omnia natura, et in omnibus Deus. In illo autem purissimo et sancto corpore inhabitavit quidem plenitudo deitatis corporaliter, sicut scriptum est <sup>80</sup>, et erat tanquam in propria carne: quin et sic implebat omnia. Et quemadmodum solis radius, si in cœnum aut alias sordes incidit, nihil tamen inde labis capiet: sic etiam incontaminata illa et incorrupta natura, licet cum terrenis forte corporibus versetur, juvat illa potius quam quidquam propterea labis in se exprimat. His etiam illud addendum puto. Nostra corpora et affectibus vincuntur, et in voluptatis

γέγονεν ἐν ἀρχαῖς, ὑστεροβουλῆσας δὲ ὡς περ ἀνεκόμενε μόλις ἐπὶ τὸ σώζειν εἶδος, καὶ μεθίστησιν οὐκ ἐλευθέρως, ἡναγκασμένως δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ δεῖν ὀρθῶσαι πιστούς; Ἄρ' οὖν ἐνδοιαστὸν ἐστὶ, μᾶλλον δὲ οὐχ ἅπασιν ἐναργές, ὡς τῆς θείας τε καὶ ἀπορρήτου βουλῆς πάντη τε καὶ πάντως καταγορεύσομεν, ὡς οὐκ εὐ τιθείσης τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐξω πού εικότως οἰονεῖ πως ἐκκεκομισμένης, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχου οὐχ ὀρώσης ἐν ἀρχαῖς; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ὅκνεῖν γὰρ εἰς λόγους τοὺς ἐπὶ γε τοῦτοις εὐσεδέξ. Ἔδει δὴ οὖν οὐκ ἡναγκασμένως, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, μεταδιδάσαι πρὸς τὸ εὐήμιον τοὺς τῶν ἱερῶν σπουδασμάτων ὀλιγορήσαντας, καὶ μονονουχὶ σκληρῶν καὶ ἀγέρωιχον ἀντανιστάντας Θεῷ τὸν τῆς ἐαυτῶν διανοίας ἀχένα. Ταύτη τοι προήλθεν ἀνθρωπικῆ παραδόξως, καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ συνεστράφη τοῖς ἐπὶ γῆς, τοῦτο μὲν σημείους τε καὶ τέρασι τοῖς ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τε καὶ δύναμιν, ἀναπειθῶν ἔννοεῖν ὅτι Θεὸς ἦν, ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς χρειωδέστατα γεγονώς, ὡς ἔφην· τοῦτο δὲ ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσεσι τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας ὑποφαίνων τρόπους, καὶ τεθρῆεις Ἰουδαϊκῆς ἐπέκεινα τιθεῖς, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις ἐπαναστρέψασαι τὴν γνώσιν. Ἔστι γὰρ αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γνήσιον γέννημα. Εἰ μὲν οὖν ἀνθρώπων ἦντα κοινὸν θεοποιηθῆσαι φαμεν, καὶ τῇ ἀγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι ἕτερον Θεὸν ἐπισκρίνομεν, ἀνθρωπολατρεία τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Εἰ δὲ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντα Λόγον, τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, αἰσθητῶν τε καὶ ἐπιστητῶν, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθεῖν ἀρρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν αἱ θεόκνεστοι χρησιμφοδοῦσι Γραφαί, μεμενηκένοι γε μὴν καὶ οὕτω Θεὸν (ἀτρεπτος γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶ), τί εἰ ἀπίθανον, ἢ κατεψεγμένον ἢ καὶ ἀνέφικτον ὅλος ἦ τοῖς παρ' ἡμῖν ὁράται δόγμασιν; Ἀλλὰ γὰρ βραβύφασιν τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ῥύπου μετῆ. Ἀληθὲς τοῦτο, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι. Πλὴν ἐκείνη ἄθρει. Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς. Πλὴν οὐ συνεστάθει φαμὲν τὸν ἀγέρητον, οὔτε μὴν τῷ τοῦ σώματος ἐμπεριελήφθει μέτρῳ. Κομιδῆ γὰρ εὐηθες καὶ ἀσύνετον ὀλοτρόπως τοιοῦτόν τι φάναι περὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς. Εἰς μὲν γὰρ ὢν καὶ μόνος Υἱὸς καὶ σωματικῆς φαντασίας ἐπέκεινα παντελῶς, ὅλος ἐστὶ κατὰ μέθεξιν ἐν παντί τε καὶ πανταχῇ, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἓνα σχετικῶς, μὴ μερίζομενος, μὴ τεμνόμενος. ἀλλ' ἐξω πάντων τῇ φύσει, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ Θεός. Ἐἰ ἐκείνῳ δὲ τῷ πανάγῳ καὶ ἀγίῳ σώματι κατώκει μὲν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ γέγραπται, καὶ ἦν ὡς ἐν ἰδίᾳ σαρκί, πλὴν ἐπέλερου καὶ οὕτω τὰ πάντα. Ὅσπερ δὲ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνης, ἢ τέλμασιν ἐμβαλοῦσης ἤγουν ἐτέρας ἀκαθαρσίας, περὶ αὐτὴν ἐστὶ τὸ βλάβος οὐδέν· οὕτω καὶ ἡ

<sup>79</sup> Philipp. 11, 7. <sup>80</sup> Coloss. 11, 9.



καὶ ἡ ἀκήρατος φύσις, κἄν εἰ ὠμίλησε τυ-  
 πῶ γῆς σώμασιν, ὀνίνησι μᾶλλον αὐτὰ καὶ  
 ἐν πεφυκότων οὐδὲν εἰς ἑαυτὴν ἀναμάξεται.  
 πεῖν δέ, οἶμαι, κάκεινο πρέπει. Τὰ μὲν γὰρ  
 σώματα καὶ παθῶν ἡττάται καὶ πίπτει  
 εἰς τὸ φιλήθονον, καὶ τὸν γε τῆς ἀμαρτίας  
 αὐτοῖς ἡβρωσθήκασι νόμον. Ἄλλ' οὐκ ἐν  
 ῥ καὶ ἀγίῳ τοῦ Χριστοῦ σώματι τοιοῦτόν  
 θθαί φαμεν, ἀλλ' ἦν ἅπαντα φροῦδα καὶ  
 αὐτῶ καὶ ἐνοικοῦντος Λόγου, κατεπλούτει τὸν  
 ἁγίασμόν. Ναός γὰρ ἦν ἄγιος τοῦ καὶ τὴν ἄλλην  
 γιάζοντος κτίσιν.

Ἰθηπα δέ, ὅτι τῶν μὲν Πορφυρίου τε καὶ  
 ἰ δογμάτων τε καὶ λόγων πολὺ τὸ θαυμά-  
 : τοῖς Ἑλλήνων παισὶ, γελῶσι δὲ τὰ Χρι-  
 : καίτοι τὸ ἐφ' ἅπασιν ἀληθὲς ἐν γε δὴ σφί-  
 ; ὠδίνοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, καθὰ φθάσαν-  
 εν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρω-  
 πτεύομεν, ὑπὲρ γε τοῦ σῶσαι τὴν ὑπ' οὐ-  
 ρφύριος δὲ γένος εἶναι τι θεῶν διατείνεται,  
 ἰ τρέπεσθαι κατὰ καιροῦς εἰς ἀνθρώπους  
 ονε! τὸν καθ' ἡμᾶς ἀθύροντας βίον. Ἰου-  
 μὴν περὶ Ἀσκληπιοῦ φησιν οὐκ οἶδ' ὅ τι  
 μενος· Ἐλαθέ με μικροῦ τὸ μέγιστον  
 ου καὶ Διὸς δώρων. Εἰκότως δὲ αὐτὸ  
 ἐν τῷ τέλει. Καὶ γὰρ οὐκ ἰδιόν ἐστιν  
 ρον, ἀλλ', οἶμαι, κοινὸν πρὸς Ἑλληνας,  
 πτέρους συγγενεῖς. Ὁ γὰρ τοι Ζεὺς ἐν  
 ροητοῖς ἐξ αὐτοῦ τὸν Ἀσκληπιὸν ἐγέν-  
 ις δὲ τὴν διὰ τῆς ἡλίου γονίμου ζωῆς  
 . Οὗτος ἐπὶ γῆς ἐξ οὐρανοῦ ποιησάμε-  
 πρὸδον, ἐννειδῶς μὲν ἐν ἀνθρώπου  
 ἐπὶ τὴν Ἐπίδωρον ἐνεξάρη. Πληθύν-  
 ἔνθεν τῆς περιόδου ἐπὶ πᾶσαν ὥρεξες  
 τὴν σωτήριον ἑαυτοῦ δεξιάν. Καίτοι τίς  
 , ὅτι τὴν ἱατρικὴν ἐπιστήμην εὖ μάλα κατ-  
 , καὶ ταῦτ' ἄρα τοῦτο καὶ μόνον, παρὰ γε τοῖς  
 ἰτὸν ἔθουμάζετο, πέπραγες δὲ τῶν ἀξιαγά-  
 ἐν; Τί γὰρ τῶν Ἀσκληπιοῦ γέγονεν ἀξι-  
 ; μᾶλλον δὲ τίς οὕτω διόλωλεν οἰκτρῶς;  
 ἴθη γὰρ κεραυνῶ, καὶ μὴν καὶ εἰς δεῦρο  
 κρῆς, οὐδὲ ὅποι ποτὲ γῆς ἐστιν εἰδότην τῶν  
 ἰντων αὐτῶ. Ὅτι δὲ ψευδοσπεῖ, προελθεῖν  
 ὕρανοῦ λέγων, ἐρέξει δὲ καὶ πάσῃ τῇ γῆ  
 οῦ χεῖρα σωτήριον, κἄν εἰ μὴ τις λέγοι τῶν  
 ις, αὐτὰ βοήσει τὰ πράγματα. Ποῦ γὰρ ἐστι  
 ου, καὶ ποίας ἡξίωται μνήμης; Γενεαλο-  
 ιν γὰρ παρὰ τοῖς ἱατρῶν παισίν, ἅτε δὴ  
 ις ἐν ταύτῃ τῇ τέχνῃ· Κορωνιδὸς γε μὴν  
 εἶναι φασὶν αὐτὸν, ἀθλίας που καὶ ἀσῆμου  
 . Ἄρ' οὖν ἐξέστα: μὲν Ἰουλιανῶ μυθοπλα-  
 βούλεται, καὶ τοῦτο ἀνεπιπλήχτως, καὶ  
 μὲν ἀναγράφει πολὺ νοσοῦντας τὸ ἀκαλλῆς,  
 ἄνωγες ἐσκευασμένους, καὶ γυμνοὺς ἀποδεί-  
 ν ἐξ ἀληθείας καὶ πραγμάτων ὠμολογημέ-  
 ροστομίας δὲ ποιεῖσθαι πρὸφασιν τὸ οὕτως  
 ν καὶ σεπτὸν ἀληθῶς μυστήριον, ὃ προελ-  
 ιν διὰ τε τοῦ νόμου καὶ προφητῶν ἁγίων,  
 μὴ εἰς πέρας, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Μονο-  
 Εἰ μὲν οὖν τοῖς προηγγελμένοις οὐ προσ-

A studium facile cadunt, et in seipsis laborant legi-  
 peccati. Sed in divino et sancto Christi corpore  
 nullas ejusmodi perturbationes fuisse dicimus, se-  
 evanuerunt omnes affectus etiam vehementissimi,  
 et sanctificatione, tanquam propria res esset Verbi  
 ipsi uniti et inhabitantis, locupletatum est. San-  
 ctum enim templum erat ejus, qui omnem aliam  
 quoque creaturam sanctificat.

ἔκτοπώτατα τῶν παθῶν, καὶ ὡς ἴδιον γεγονός τοῦ  
 ἁγίασμόν. Ναός γὰρ ἦν ἄγιος τοῦ καὶ τὴν ἄλλην  
 γιάζοντος κτίσιν.

Miror porro apud Græcorum filios Porphyrii et  
 Juliani placita tantopere suspici, Christiana vero  
 derideri, quamvis rerum omnium veritatem in  
 seipsis utique pariant. Nos enim, ut antea dixi-  
 mus, unigenitum Dei Verbum incarnatum esse cre-  
 dimus, ut genus hominum salvaret: Porphyrius  
 autem quoddam genus esse deorum contendit, quos  
 etiam in homines mutari certis temporibus ait,  
 ceu nostram vitam in deliciis habentes. Julianus  
 porro de Æsculapio, nescio quid cogitans, ita scri-  
 bit: *Pene me fugit solis ac Jovis donorum maxi-  
 mum. Illud vero non abs re ad finem servavi. Non  
 enim nostri duntaxat proprium est, sed Græcis, ut  
 arbitror, commune, nostris gentilibus. Jupiter enim  
 inter ea quæ mente cernuntur ex se genuit Æscula-  
 pium: in terra vero per secundam 288 solis vitam  
 editus est. Ille e cælo in terram progressus, una qui-  
 dem in hominis forma circa Epidaurum apparuit.*  
 C *Inde longius profectus, in omnem terrarum orbem  
 salutarem suam dexteram extendit.* Quamquam quis  
 nescit illum, ob singularem medicæ artis peritiam,  
 eoque solo nomine, in admiratione fuisse apud eos,  
 quibus notus erat, cæterum nihil admirabile pa-  
 trasse? Quid enim scetur memoratu dignum de  
 Æsculapio? imo vix quis tam miserabili modo  
 perit? Fulmine enim conflagravit, hodieque mor-  
 tuus jacet, cum ubinam terrarum sit, ne ejus qui-  
 dem cultores sciant. Mentiri porro Julianam, cum  
 ait illum e cælo quidem prodiisse, et salutarem  
 suam manum universo terrarum orbi porrexisse,  
 etsi nullus e nostris dicat, ipsæ res clamabunt. Ubi  
 enim facta sunt illius, et quali monumento honesta-  
 tus est? Quippe genealogia ejus apud medicorum  
 filios celebratur, maxime quod in illa arte claruerit:  
 verumtamen prognatum ipsum aiunt ex Coronide,  
 misera nempe et ignobili muliere. An ergo Juliano  
 licebit impune fingere quæ velit, et infames nugæ  
 scribere, fabulasque incredibiles, veris argumentis  
 ac rebus certis destitutas, occasionem vero petu-  
 lantiæ ex illo tam eximio tanque augusto mysterio  
 capere, quod prædictum quidem est per legem et  
 sanctos prophetas, verumtamen ad exitum perdu-  
 ctum, postquam homo factus est Unigenitus? Si  
 ergo ipse rerum exitus ea quæ prius dicta sunt non  
 comprobavit, incredulitas illis percommode ceci-  
 derit: sin autem ex ipsis rebus conjicere licet, ad  
 exitum pervenisse omnia quæ olim prædicta sunt,  
 et ab amicitia Dei Israellem, quippe qui Dominum

necaverit, excidisse, multitudinem vero gentium A per fidem assumptam : quid ad incredulitatem eos induxerit, intelligere non possum. Imo vero, ut divinus scribit Paulus, « Deus sæculi hujus (hoc est, ille qui putatur esse Deus in hoc sæculo) excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, quæ illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ ejus<sup>21</sup>; » per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

μεμαρτύρηκεν αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρασ, εἰ-  
ἀφορμον αὐτοῖς τῆς ἀπιστίας τὸ χρῆμα· εἰ δὲ ἐξ  
αὐτῶν ἔνεστιν τῶν εἰκότων ἰδεῖν, ὡς βέβηκεν ἐκ  
πέρας ἅπαντα τὰ πάλαι προηγγελμένα, καὶ ἀπόλιπε  
μὲν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, ὡς κυριοκτόνος ἰ  
Ἰσραὴλ, προσελήφθη δὲ διὰ πίστεως τῶν ἔθνῶν ἡ  
πληθὺς, τὶ τὸ ἀπιστεῖν ἀναπέθον αὐτοῦς, οὐκ ἔρη-  
νοεῖν. Μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἡ ἰ  
Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, τοῦτ' ἔστιν, ὁ νομισθεὶς  
εἶναι Θεὸς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα  
τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάζαι τὴν φωτισμὸν τοῦ  
Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔλαμψεν ἐν  
ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα  
σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,

ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI.

LIBER NONUS.

**289** Abunde quidem, ut reor, veritatis dogmata B defendentes obtrectatorum nostrorum nugis restitimus. Cum autem totis, ut aiunt, velis contra inefabilem gloriam insurgat adversarius, ac non ferendis veluti quibusdam impiarum cogitationum ictibus audeat obsistere, magnumque operæ pretium putet asserere, infecundam plane Dei ac Patris naturam esse, et Filium qui ex ipso vere prodiit nequaquam subsistere (ejus enim tollit existentiam, et hujusmodi perniciosissimos errores suscipit), agendum rursus induti lorica justitiæ, et scuto fidei opposito, gladioque Spiritus, quod est Dei verbum<sup>22</sup>, **290** adversus eum districto, mentiri illum ostendamus, et præ nimio fastu tantum non adversus stimulos calcitrare, ac in profundum perditionis barathrum se dare præcipitem. Itaque jam antea, uti dixi, non segni adversus eum dis-

Διαρχέστατα μὲν, ὡς γέ μοι φαίνεται, τοῖς τῆς ἀληθείας συνασπίζοντες δόγμασι, ταῖς τῶν διασύρων εἰδότητων αὐτὰ φλυαρίαις ἀντενηγέμεθα. Ἐπειδὴ ἡ ὀλοῖς ὡσπερ ἰστίοις κατὰ τῆς ἀββήτου φέρεται ἄρα ὁ δι' ἐναντίας, καὶ οἷον ἀφορήτοις τισὶν ἐκβολαῖς ἀνοσιῶν ἐνοιῶν ἀντεξάγειν ἀποτολμᾷ, καὶ σπουδῆς ἀξιοὶ τῆς προουργιατικῆς τὸ χρῆσαι δὴ πάντας, ἄγονον μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποφῆναι φῶσιν, ἀνυπόστατον δὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνώτα καὶ ἀληθειαν Ἰῶν (ἀναίρει γὰρ αὐτοῦ τὴν ὑπαρξιν, καὶ τῶν οὕτω σφαλερωτάτων ἐγχειρημάτων ἕκασται)· φέρε δὴ πάλιν ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, ἀνατείνοντες δὲ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ τὴν μάχιραν τοῦ πνεύματος ἐπ' αὐτῷ καταθήγοντες, ὃ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ, ψευδηγοροῦντα δεικνύμεθα, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀγερωχίας μονονουχί πρὸς κέντρα λακτιζόντα, καὶ εἰς τὸ βαθὺ τῆς ἀπολείας π-

<sup>21</sup> II Cor. iv, 4. <sup>22</sup> Ephes. vi, 14-17.

ταπηδῶντα βάραθρον. Ἦδη μὲν οὖν, ὡς ἔφην, οὐκ ἄγεννη πρὸς αὐτὸν ἐξυφάναντες λόγον, συνυφεστῶτα τε καὶ ἀεὶ συνυπάρχοντα τῷ Πατρὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἐν αὐτῷ, καθ' ἑνωσιν καὶ οὐσιώδη ταυτότητα διεδείξαμεν Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἕτερος Ἰουλιανῶ ψυχρὸς τε καὶ ἀναλκίς ἐκμεμηχάνηται λόγος, πλὴν, ὡς οἴεται, δεινὸς εἰς κατάρρησιν, τὴν ἐπὶ γέ φημι τῷ Μονογενεῖ, πᾶσα πῶς ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς οἷς ἂν βούλοιο λέγειν ἀντιφέρεισθαι νεανικῶς, μεινομένην ὡσπερ ἀνασειράζοντας τῆς κατὰ Χριστοῦ γλωσσαλγίας τὴν ἐφοδόν. Γράφει δὲ πάλιν ὡδί.

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἵτι δὲ Μωσῆς ὀνομάζει Θεοὺς τοὺς ἀγγέλους, ἐκ τῶν ἐκείνου λόγων ἀκούσατε · « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Καὶ μικρὸν ὑποβάς · « Καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὡς ἂν εἰσπορευόντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν αὐτοῖς. Ἐκεῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ὀνομαστοί. » Ἵτι τοίνυν τοὺς ἀγγέλους φησιν, εὐδηλὸν ἔστι · καὶ ἔξωθεν οὐ προσπαρκαίμενον, ἀλλὰ καὶ δῆλον ἐκ τοῦ φάναϊ οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλὰ γίγαντας γεγονέναι παρ' ἐκεῖνων. Δῆλον γάρ ὡς εἴπερ ἀνθρώπους ἐνόμιζεν αὐτῶν εἶναι τοὺς πατέρας, ἀλλὰ μὴ κρείττονος καὶ ἰσχυρωτέρας τινὸς φύσεως, οὐκ ἂν ἀπ' αὐτῶν εἴπε γεννηθῆναι τοὺς γίγαντας · ἐκ γὰρ θνητοῦ καὶ ἀθανάτου μίξεως ἀποφύνασθαί μοι δοκεῖ τὸ τῶν γιγάντων ὑποστῆναι γένος. Ὁ δὲ πολλοὺς υἱοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὸν μονογενῆ Λόγον, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως ἂν αὐτὸν καλεῖτε, εἴπερ ἐγένωσκεν, οὐκ ἂν εἰς ἀνθρώπους ἐμήνυσεν; Ἵτι δὲ μέγα τούτο ἐνόμιζεν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ φησιν · « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ · τί ὄχλι καὶ περὶ τοῦ Ἰησοῦ ταῦτ' ἔφη Μωσῆς; Ἐνα καὶ μόνον ἐδίδασκε Θεὸν, υἱοὺς δὲ αὐτοῦ πολλοὺς τοὺς κατανειμαμένους τὰ ἔθνη · πρωτότοκον δὲ Υἱὸν, ἢ Θεὸν Λόγον, ἢ τι τῶν ἀφ' ὧμῶν ὑστερον ψευδῶς συντεθέντων δὲ, οὔτε ἤδει κατ' ἀρχὴν, οὔτε ἐδίδασκε φανερώς. Αὐτοῦ τε Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσατε προφητῶν. Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πάντα λέγει · « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται, προστάττων · « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » εἴπερ καὶ αὐτῷ λατρεύειν ἐμελλον; Ἀκόλουθα δὲ τούτοις καὶ ὑμεῖς διανοούμενοι, μετὰ τοῦ Πατρὸς θεολογεῖτε τὸν Υἱόν.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Θηρᾶται μὲν οὖν, καὶ ἐν σπουδῇ ποιεῖται, τὸ πολυμαθῆς εἶναι δοκεῖν, καὶ τότε τῶν παρ' ἡμῖν δογμάτων ἀληθῆ καὶ ἐξητασμένην συνειλοχέται τὴν γνῶσιν. Ἀμαθαίνοντα δὲ καὶ νῦν οὐ μετρίως, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἠγνοηκότα νοῦν, ἀκο-

A putatione contexta demonstravimus : simul cum Patre subsistere Verbum, quod ex ipso est secundum naturam, et in ipso secundum unitatem et identitatem essentiae, illud nempe, per quod omnia producta sunt. Sed cum aliam frigidam et imbellem disputationem Julianus struxerit adversus Unigenitum, licet eam acrem et vehementem existimet, nobis utique incumbit ejus quoque verbis fortiter resistere, et insanae pruriginis in Christum impetum retundere. Scribit autem rursus in hunc modum.

## JULIANUS.

Quod autem Moses angelos deos nominet, ex illius verbis accipite. « Videntes autem filii Dei filias hominum, quod essent pulchrae, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant<sup>81</sup>. » Subjungit : « Et post illud, cum intrarent filii Dei ad filias hominum, generabant eis. Illi erant gigantes, a saeculo homines nominati<sup>82</sup>. » Quod igitur angelos dicat, manifestum est : neque vero tralalitium istud est, sed liquet ex eo, quod dixit, non homines, sed gigantes ex illis esse prognatos. Nam si patres eorum homines esse putasset, non autem excellentioris ac potioris cujusdam naturae, non ab ipsis ortos esse gigantes certe diceret. Significare enim mihi videtur, ex mortalis et immortalis congressu gigantum genus exstitisse. Sane qui multos nominat Dei filios, eosque non homines, sed angelos ; unigenitum Dei Verbum, seu quomodo-cunque ipsum vocetis, si agnovisset, nunquid hominibus patefecisset ? Cum autem istud magnum putaret, de Israele inquit : « Filius meus primogenitus Israel<sup>83</sup> ; » quidni et de Jesu haec dixisset Moses ? Unum ac solum docebat esse Deum, filios autem ejus multos, quibus gentes distributae sunt : primogenitum vero Filium, aut Deum Verbum, aut aliquid eorum quae a vobis tandem falso conficta sunt, neque norat initio, neque manifeste docebat. Mosen ipsum, et alios prophetas audite. **291** Illic multa istiusmodi passim repetit : « Dominum Deum tuum timebis, et ei soli servies<sup>84</sup>. » Quomodo igitur Jesus in Evangeliiis praecepisse traditur : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti<sup>85</sup> ; numquid ipsum quoque adoraturi erant ? Vos autem etiam his consentanea statuentes, Filium una cum Patre Deum dicitis.

## CYRILLUS.

Enimvero multijugae eruditionis famam venatur, in eoque totus est, ut videatur nostrorum dogmatum veram et accuratam cognitionem assecutus. Sed hic illum sane rudem, et in eruendo sacrarum Litterarum intellectu valde ignarum, citra negotium

<sup>81</sup> Gen. vi, 2. <sup>82</sup> ibid. 4. <sup>83</sup> Exod. iv, 22. <sup>84</sup> Deut. vi, 13 ; Matth. iv, 10. <sup>85</sup> Matth. xxviii, 19.

ostendemus. Scopus igitur ei propositus est, deos A multos asserere. Sed forsán existimat præsidio istud sibi maximo fore, neque adeo spe caret liquido demonstrare se posse, unum quidem ac solum a sapientissimo illo Mose nominatum esse Deum, cæterum nequaquam simul facta esse verba de Filio. Atque huc scopus omnis ipse malignitatis pertinet. Et nos quidem longa jam disputatione demonstravimus, una cum Deo et Patre Filium subsistere, neque sine suo Verbo usquam intelligi. Sed nunc etiam ex his, quæ Moses ipse prodidit, id ipsum ostendemus. Adversarius enim contendit nullam ipsum plane Verbi fecisse mentionem, neque novisse Deo et Patri coexistentem Filium, sed potius multos alios deos commemorasse, sive urbium tutelares angelos, quibus gentes assignatæ sint, ut ait ipse. B Cum igitur, o præstantissime, audies sacras Litteras deos nominare aliquos ex iis, qui geniti sunt, scito naturalem et verum Deum omnem creaturam ratione præditam istiusmodi appellatione ornasse. Paulus quippe divinus scire se ait, « multos quidem deos ac dominos in cælo et in terra nominari <sup>88</sup>, » sed non esse : cæterum unum natura et supra omnes Patrem ac Deum esse, cum ipso proprium ejus et inseparabiliter innatum et coexistens Verbum, quem et primogenitum omnis creaturæ <sup>89</sup> dicimus esse nuncupatum, quippe qui ad fraternitatem, quæ in gratia esse intelligitur, rationalem creaturam assumpserit, ceu factam ad similitudinem et imaginem ejus. Quod igitur sint imagines veri Filii ac Dei, dii et filii **292** nuncupantur, non angeli modo, verum et nos ipsi. « Ego enim dixi, inquit, dii estis, et filii Excelsi omnes <sup>90</sup>. » Quocirca licet quædam res creatæ nomine filiationis insigniantur, unus tamen est ille natura ac vere, ad quem formati sumus, adeo nobilem ac illustrem appellationem gratiæ loco ab illo capientes. Quod autem Moses non infecundum norit esse Patrem ac Deum qui in cælis est, sed passim mentionem faciat Verbi quod ex ipso prodiit, et variis ipsum vocet nominibus, et qui posteriores illo sunt sancti prophetæ, conabor ostendere. Igitur sciebat ipsum Dei et Patris imaginem esse, et, quemadmodum sanctissimus Paulus ait, « characterem substantiæ ejus <sup>91</sup>. » Scripsit enim clare in Geneseos libro : « Et fecit Deus D hominem : ad imaginem Dei fecit illum <sup>92</sup>. » Audis ut hic discrete admodum dicat, Deum ad imaginem Dei condidisse hominem? Formati enim sumus, uti dixi, ad Filium, signante Spiritu per sanctificationem divinam illam et eximiam in nobis pulchritudinem, intellectuali videlicet ratione ac spiritali. Quod autem imago sit ac similitudo Dei ac Patris Filius, patet etiam ex iis quæ ipse dicit alicubi : « Et omnis qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine illius sanguis effundetur, quia in imagine Dei feci hominem <sup>93</sup>. » Homicida enim, puta quia peccat in divinam imaginem, pœnam crimini parem jure merito luerit.

νιτὶ διαδείξομεν. Σκοπὸς μὲν οὖν, ὡς ἔφη, αὐτῷ θεοὺς ἀποφῆναι πολλοὺς. Οἴεται δὲ Ἰσως, ἐπικουρημάτων ἄριστον αὐτῷ τὸ χρῆμα γενήσεσθαι, καὶ μὴ καὶ ἐλπίδος οὐ μακρὰν, τὸ ἀπελέγγειν δύνασθαι, καὶ μάλα σαφῶς, ἓνα μὲν καὶ μόνον ὠνομάσθαι Θεὸν ἐν τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἥμιστά γε μὴν τὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ συνεισκεκομισθαι λόγον. Καὶ ὁ σύμπασι εὐτὸς τῆς δυστροπίας σκοπὸς πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτ' ἐπιτείνεται. Καὶ διὰ μακροῦ μὲν ἤδη δέδεικται λόγῳ τοῦ πρὸς ἡμῶν γεγονότος, ὡς καὶ συνυφέστηκεν ἡ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἂν δίχα ποτὲ τῷ ἰδίου νοῦτ' οὐ Λόγου. Δειχθήσεται δὲ καὶ νοῦν καὶ εἰδῶν αὐτὸς ἔφη Μωσῆς. Ἰσχυρίζεται μὲν γὰρ ἀνημονῆσαι τοῦ Λόγου παντελῶς αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶδέναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνυπάρχοντα τὸν Υἱὸν, διαμνησθαι δὲ μᾶλλον πολλῶν ἐτέρων Θεῶν, ἧτοι κολιούχων ἀγγέλων τῶν τὰ ἔθνη κατανειμαμένων, καὶ φησὶν αὐτὸς. « Ὅταν τοίνυν, ὦ κράτιστε, τῶν ἑρῶν ἀκούσης Γραμμάτων θεοῦ ὀνομαζόντων τῶν ἐν γεννητοῖς τελούντων τινὰς, μὴ ἀγνοήσης ὅτι τὴν λογικὴν ἅπασαν κτίσιν τῇ τοιαύτῃ κληθεὶ τετίμηκεν ὁ φύσις τε καὶ ἀληθῶς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος εἶδέναι φησὶν, « ὅτι πολλοὶ μὲν θεοὶ καὶ κύριοι ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς οὐκ εἰσὶ μᾶλλον, ἀλλ' ὀνομαζόμενοι, » πλὴν ἓνα τὸν φύσει τε καὶ ἐπὶ πάντας τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, σὺν αὐτῷ τὸν ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἀμερίστως ἐμπεφυκότα τε καὶ συνυπάρχοντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ πριωτότοκον πάσης κτίσεως ὠνομάσθαι φημὲν, ὡς λαβόντα πρὸς ἀδελφότητα τὴν ἐν χάριτι νοουμένην, τὴν λογικὴν κτίσιν, ὡς καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα γεγεννημένην. Ἦς οὖν εἰκόνας τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, θεοὶ καὶ υἱοὶ χρηματίζουσιν, ὡς ἀγγελοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοί. « Ἐγὼ εἶπα, φησὶ γάρ, Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες. » Οὐκοῦν κἂν ἐπιφημίζηται τισὶ τῶν εἰς γένεσιν περινηγεμένων τῆς υἰότητος ὄνομα, ἀλλ' εἰς ὁ φύσις καὶ ἀληθῶς, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα, τὴν οὕτως εἰκλῆ καὶ περιφανεστάτην ἐπωνυμίαν ἐν χάριτι φέρει παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. Ὅτι δὲ Μωσῆς οὐκ ἄρα οἶδε τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, διαφημονεύει δὲ πανταχοῦ καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ φύντος Λόγου, καὶ διαφόροις αὐτὸν ὀνόμασι καλεῖ, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν γεγονότες ἅγιοι προφήται, καταδείξαι πειράσονται. Εἰκόνα τοίνυν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἡκίστατο, καὶ, καθά φησὶν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, « Ἰερακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Ἐγράφε γὰρ ἑσαργῶς ἐν τῷ τῆς Γενέσεως βιβλίῳ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἀκούεις ἐν τούτοις εὖ μάλα διειρηκτός διαπερατο; Μεμορφώμεθα γὰρ, ὡς ἔφη, πρὸς τὸν Υἱόν, ἐνσημαιομένου τοῦ Πνεύματος δι' ἁγιασμοῦ τὸ θεοειδὲς ἡμῖν καὶ ἐξαιρετον κάλλος, νοητῶς δηλονότι καὶ πνευματικῶς. Ὅτι δὲ εἰκὼν ἐστὶ καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὁ Υἱὸς, κατ' ἴδιον τὸν αὐτὸν καὶ εἰδῶν αὐτὸς οὕτω πού φησι. « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι

<sup>88</sup> I Cor. viii, 5. <sup>89</sup> Coloss. i, 15. <sup>90</sup> Psal. lxxxi, 6. <sup>91</sup> Hebr. i, 3. <sup>92</sup> Gen. i, 27. <sup>93</sup> Gen. ix, 6.

ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Ὡς γὰρ εἰς ἅπαντας εἰκόνας πλημμελῶν ὁ μαιφονῆσαι τολμήσας, εἰσπράττειτο ἄν εἰκότως τὴν ἰσόβροπον τῷ πλημμελήματι δίκην. Ὅτι δὲ καὶ Λόγον αὐτὸν ὠνομασμένον ἠπίστατο Μωσῆς, διὰ φωνῆς τοῦ Πατρὸς εἰσηγοῖται κίντεῦθαι. Ἡὐλίζετο μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰσραὴλ, ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἐντρυφῶν· ἐπειδὴ δὲ κρεῶν αὐτὸν εἰσέδου τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πόθος, κατακεκράγεισαν μὲν αὐτοὶ τοῦ παναρίστου Μωσέως· ὁ δὲ προσῆει Θεῷ, λέγων· « Πόθεν μοι κρέα δοῦναι τῷ λαῷ τούτῳ φαγεῖν; » ὑπισχνουμένου δὲ καὶ τοῦτο Θεοῦ, καὶ δὴ καὶ ἀρκέσειν λέγοντος, ἄθυμος ἦν ἔτι καὶ οὕτω Μωσῆς. Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεὸς· « Μὴ ἡ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἀρκέσει; Ἦδη γινώσκῃ εἰ ἐπικαταλήφεται σε ὁ λόγος μου, ἦ οὐ. » Δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφη, ἡ πᾶσα ἐστὶν ἐνέργεια τοῦ Πατρὸς· τοιγάρτοι καὶ δυνάμις αὐτοῦ, καὶ χεὶρ δεξιὰ, βραχίον τε κατονομάζεται. Μέννηται γοῦν ὁ Μωσῆς Θεοῦ λέγοντος ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρὰ μου, καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Χεῖρα γὰρ ἐν τούτοις, καὶ μέντοι καὶ δεξιάν, τὸν Ἰῶν εἶναι φησι, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ὅτι δὲ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν Ἰῶς, πιστώσεται λέγων ἐτέρωθι πάλιν· « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος. » Ὁμνὺς γὰρ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ δεξιᾶς, ἥτις ἐστὶν ὁ Ἰῶς, ὁμοῦσι πᾶσι κατ' ἑαυτοῦ. Μεσολαβεῖ γὰρ ὄλων τὸ σύμπαν οὐδὲν, τὸ ἦκον εἰς ἐνόητά φημι, καὶ ταυτότητα φυσικὴν τὴν ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένην, πλὴν ὅτι μόνον ὁ μὲν ἐστὶ Πατὴρ καὶ γεγέννηκεν, ὁ δὲ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ γεννητῶς, καὶ ἐστὶν αὐτῷ συναΐδιος, ὡς ὄντος ἀπὸ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐν γε χρόνῳ πρὸς τοῦτο ἡγμένον. Δεξιάν δὲ τοῦ Πατρὸς ἔντα τὸν Ἰῶν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἠπίστατο, λέγων· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δυνάμιν, δεξιὰ Κυρίου ὑψώσε με. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Μωσῆς· « Ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχυί, ἡ δεξιὰ σου χεὶρ, Κύριε, ἔθραυσεν ἐχθρούς. » Καὶ πάλιν· « Ἐπιπέσοι ἐπ' αὐτοὺς φόβος καὶ τρόμος, μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθώθησαν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ λαός σου. » Προσπεφώνηκε δὲ πάλιν καὶ ἐν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Καθάπερ γὰρ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ἣν ἀπεξήρανε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἕως ἂν παρέλθωμεν, ὅπως γινώσκῃ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ὅτι ἡ δυνάμις Κυρίου ἰσχυρὰ ἐστὶ. » Καὶ μὴν καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων προφητῶν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα φησὶν· « Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο δὲ κατηρτίσω ἐν ἡμῖν. » Δυναμούμεθα γὰρ ἐν τῷ Ἰῶ. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις προστέταχεν ὁ Ἰῶς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἕως ἂν ἐνδύσωνται ἐξ ὑψους δυνάμιν. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ ἐξ ὑψους δυνάμις, σαφηνεῖ λέγων ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. » Ἀκούω δὲ πάλιν γεγραφότος ὡδὶ τοῦ Μωσέως· « Οὐ φοβηθήσεσθε θεοὺς ἐτέρους,

A Quod vero etiam Verbum ipsum nominatum esse sciret Moses, vel hinc per vocem Patris intelliges. Habitabat Israel in solitudine, mannae deliciis affluens : sed postquam eum incessisset edendarum carnum in Ægypto desiderium, tum in Mosen optimum debacchari cœperunt. Is autem ad Deum accessit, dicens : « Unde mihi carnes, ut dem populo huic ad manducandum ? » Cum istud quoque promitteret Deus, et quidem abunde suppeditatum iri diceret, tristiis adhuc erat sic quoque Moses. Tum ad illum universi Deus : « Nunquid manus Domini non sufficit? Jam cognosces num assumpserit te verbum meum, vel non ? » Per ipsum enim, ut dixi, omnis est operatio Patris : proinde et virtus ejus, et manus dextera, et brachium nominatur. Meminit quippe Moses Dei dicentis in Deuteronomio : « Levabo in cœlum manum meam, et dexteram, Filium esse ait, per quem omnia, et in quo omnia. Quod autem alter non sit ab ipso ille, qui ex ipso et in ipso est secundum naturam Filius, fidem faciet alio quodam in loco rursus dicens : « Per memetipsam juravi, dicit Dominus. » Nam cum jurat per dexteram suam, quæ Filius est, omnino jurat per seipsum. Nihil enim prorsus Intermedium est, quantum attinet ad unitatem nimirum, ac identitatem naturæ, quæ in utroque intelligitur, nisi hoc solum, quod ille quidem Pater est, ac genuit ; hic autem effulsit ex illo nascenti ratione, estque illi coæternus, puta quod semper sit Pater, nec in tempore eo adductus. Dexteram autem Patris Filium esse, divinus etiam ille David sciebat, cum diceret : « Dexteram Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me. » Quin et ipse Moses : « Dexteram tuam, Domine, glorificata est in fortitudine, dextera tua manus, Domine, confregit inimicos. » Et rursus : « Irruat super eos timor et tremor, a magnitudine brachii tui ; sicut tanquam lapis, donec pertranseat populus tuus. » Præterea Judæorum populos alicubi etiam est allocutus : « Nam sicut fecit Dominus Deus noster mare Rubrum, quod siccavit Dominus Deus noster, donec pertransiremus, ut sciant omnes gentes terræ, quia Virtus Domini fortis est. » Alius item de sanctis Prophetis ad coelestem Patrem sic inquit : « Exaltare, Domine, in virtute tua : confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis. » Confirmamur enim in Filio. Porro Filius ipse sanctis apostolis jussit ab Hierosolymis ne discederent, « donec virtute induerentur ex alto. » Quænam autem intelligeretur illa virtus ex alto, Paulus declarabit inquit : « Induimini Dominum nostrum Jesum Christum. » Rursus autem Mosen ita scripsisse audio : « Non timebitis deos alios, et non servietis illis ultra, sed Domino, qui eduxit vos de terra Ægypti, in fortitudine sua magna, et brachio ex-

<sup>1</sup> Num. xi, 13. <sup>2</sup> ibid. 23. <sup>3</sup> Deut. xxxii, 40. <sup>4</sup> Gen. xxi, 16. <sup>5</sup> Psal. cxviii, 16. <sup>6</sup> Exod. xv, 6. <sup>7</sup> ibid. 16. <sup>8</sup> Josue iv, 24, 25. <sup>9</sup> Psal. lxxvii, 29. <sup>10</sup> Luc. xxiv, 49. <sup>11</sup> Rom. xiii, 14.

celso <sup>6</sup>. » At divinus ille David, qui paria cum Mose et sensit et locutus est, ita canit : « Misit Verbum suum, et sanavit eos <sup>7</sup>. » Itaque per divinum Verbum redemptus est, et morbis animi solutus est vetus Israel. Jam vero Filium, Dominum a Mose etiam nuncupari, eum sciret ipsum quoque Patrem Dominum existere, **294** videre licet ex iis quæ scripta sunt in Exodo. Sunt enim istiusmodi : « Et mane surgens Moses ascendit in montem Sina, sicut præceperat ei. Et accepit Moses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et stetit illic : et locutus est nomine Domini, et transit Dominus a facie Domini <sup>8</sup>. » Ecquis ergo Dominus locutus est in nomine Domini, et qualis transit Dominus a facie Domini? An utique credemus Patrem in Filio apparere, et loqui? Num ergo duo Domini, idque divisim, sicuti duo quoque homines intelliguntur? Minime vero. Dominatio enim et divinitas una est Patris, et Filii, et sancti Spiritus : verumtamen unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in sua hypostasi intelligi, Scriptura sacra ubique demonstrat, quæ unius naturæ propria et eximia sunt etiam unicuique perfecte innata esse docens. Unde Filius, quippe cum totam in se Patris proprietatem naturalem habeat, et ipse sit in Patre cum iis quæ habere intelligitur, ad ipsum clare ait : « Omnia mea tua sunt, et omnia tua, mea <sup>9</sup>. » Item : « Omnia, quæ habet Pater, mea sunt <sup>10</sup>. » Cum igitur plurimis in locis, nec uno modo, sapientissimus Moses Filium significet, adversarius his verbis uti desinat : *Qui ergo multos Dei filios nominat, eosque non homines, sed angelos; Unigenitum Dei, aut Filium, aut quocunque nomine dicatur, si agnovisset, nonne illam hominibus indicasset?* Indicavit, o docte, idque sæpius, et clare; sed ipse minus intelligis, tametsi recte admodum scripserit : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies <sup>11</sup>, » et alia his consentanea. Jam ad tollendum Filium, non autem potius ad evercendos tuos deos, ratus istæc dicta esse, scribere veritus non es : Moses ergo multa istiusmodi ac multis in locis ait : « Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies <sup>12</sup>. » Quomodo igitur Jesus in Evangeliiis præcipere traditur, dicens : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus <sup>13</sup>? » A nobis igitur ipse quoque audies. Cum Moses et prophetæ sanctam et consubstantialem Trinitatem fateantur, neque istud tui illi sapientiæ principes ignoraverint : qui sit, amabo te, ut dura et pertinaci arrogantia te **295** laborare non sentias? Primigenias enim ipsi quoque tres concesserunt esse hypostases, sed illas ab invicem separantes, et alias aliis submittentes : nec enim pure de Deo loqui noverant, tametsi haud omnino carebant opinione repertæ veritatis. At enim rursus sentio quosdam ex iis, qui Juliano ad-

A καὶ οὐ προσκυνήσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ λατρεύσετε αὐτοῖς ἔτι, ἀλλ' ἢ τῷ Κυρίῳ, ὃς ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐν τῇ ἰσχυρί αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ. » Οἷς δὲ ἔφη Μωσῆς, συμβαίνοντα καὶ πεφρονηκῶς καὶ λαλῶν, ὁ θεῖος ψάλλει Δαβίδ · « Ἐξ-ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς. » Οὐκοῦν διὰ τοῦ θεοῦ λελύτρωνται Λόγου, καὶ ἀβρωστημάτων ἀπήλλακται ψυχικῶν ὁ ἀρχαῖος Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ καὶ Κύριον ὀνομάζει τὸν Υἱὸν ὁ Μωσῆς, Κύριον εἰδῶς ὑπάρχειν καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, καταθρῆσαι τις ἀνὰ γε τῶν γεγραμμένων ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Ἔχει γὰρ οὕτως · « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθότι συνέταξεν αὐτῷ · καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε τῷ ὀνόματι Κυρίου · καὶ παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου. » Ποῖος οὖν ἄρα λελάληκε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ποῖος παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Ἥδηλον ὅτι πάντως τοῦ πιστεύουμένου ἐν Υἱῷ φαίνεσθαί τε καὶ λαλεῖν τὸν Πατέρα; Ἄρ' οὖν δύο Κύριοι, καὶ τοῦτο διηρημένως, ὡς ἀν νοηθεῖεν καὶ ἄνθρωποι δύο; Ἥκιστα γε. Κυριότης γὰρ καὶ θεότης μία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος · πλήρῃ δὲ τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον ἐν ὑποστάσει νοεῖται τῇ καθ' ἑαυτὸ, καταδείκνυσι πανταχοῦ τὸ Γράμμα τῶ ἱερῶν, τὰ τῆς μιᾶς φύσεως ἴδια καὶ ἐξαιρέτα, καὶ ἕκαστῳ τελείως προσπεφυκέναι διδάσκον. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ὡς ὄλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα φυσικὴν, καὶ αὐτὸς δὲ ὑπάρχων ἐν Πατρὶ μὴ ὧν ἔχειν νοεῖται, φησὶν ἐναργῶς πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ, ἐμὰ. » Καὶ πάλιν · « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστί. » Πλεισταχοῦ τοιγαροῦν, καὶ οὐ καθ' ἓνα τρόπον, τοῦ πανσόφου Μωσέως κατασημαίνοντος τὸν Υἱὸν, παυσάσθαι λέγων · Ὁ δὲ υἱὸς πολλοὺς ὀνομάζων Θεοῦ, καὶ τούτους οὐκ ἀνθρώπους, ἀγγέλους δὲ, τὸν Μονογενῆ λέγων Θεοῦ, ἢ Υἱὸν Θεοῦ, ἢ ὅπως καλεῖται, εἴπερ ἐγένωσκεν, οὐκ ἄν εἰς ἀνθρώπους ἐμῆνυσε; Διαμεμήνυκεν, ὡ σοφὲ, καὶ μάλα κλειστέκις, καὶ σαφῶς · συνίης γε μὴν αὐτὸς ἤκιστα γε, καὶ τοι γεγραφότος καὶ μάλα ὀρθῶς · « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ συμβαίνοντα. Εἶτα πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον πρὸς ἀνατροπὴν τῶν ὁσῶν εἰρησθαι θεῶν τὰ τοιαῦτα νομίσας, οὐ κατέδειξας εἰπεῖν · Ὁ οὖν Μωσῆς πολλὰ τοιαῦτα καὶ πολλαχῶς λέγει · « Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν ὁ Ἰησοῦς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραδέδοται προστάτων · « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; » Πεύση τοίνυν καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτὸς. Πῶς, εἰπέ μοι, Μωσέως καὶ προφητῶν τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον ὁμολογούντων Τριάδα, καὶ τῶν ὧν λογάδων οὐκ ἠγνοηκῶτων τὸ χρῆμα, σκληρὰν τε καὶ ἀνουθέτητον τὴν ἀγερωχίαν οὐκ οἶσθα παθῶν; ἀρχ-

<sup>6</sup> Deut. vi, 13, 14. <sup>7</sup> Psal. cvi, 20. <sup>8</sup> Exod. xxxiv, 4, 5. <sup>9</sup> Joan. xvii, 10, <sup>10</sup> Joan. xvi, 15. <sup>11</sup> Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. <sup>12</sup> Deut. x, 20. <sup>13</sup> Matth. xxviii, 19.

κὰς γὰρ καὶ αὐτοὶ τρεῖς δεδώκασιν ὑποστάσεις, ἀπο-  
 διστάντες μὲν αὐτὰς ἀλλήλων, καὶ εἰς τὸ μείον ὑπο-  
 βιβάζοντες· οὐ γὰρ ἤδεσαν πού τὸν ἀκραιφνῶς  
 ἔχοντα περὶ Θεοῦ λόγον, πλὴν οὐκ εἰσάπαν ἡμοιρη-  
 κότες τοῦ τῆς ἀληθείας ἐξῆφθαι δοκεῖν. Ἀλλὰ γὰρ  
 αἰσθάνομαι πάλιν ὡς τάχα πού τινες τῶν τὰ Ἰσα  
 πεφρονηκῶτων αὐτῶν, φαίεν ἂν Ἰσως καὶ πρὸς γε  
 ταυτί· Ναὶ Λόγον, ὡ τᾶν, καὶ μέντοι καὶ δύναμιν,  
 βραχίονά τε, καὶ δεξιάν τοῦ Πατρὸς ὠνόμακε τὸν  
 Ἰῶν ὁ Μωϋσῆς· τὸν γε μὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως  
 ἠγγνόηκε τρόπον. Ἄθρει δὲ οὖν, ἄθρει τὸν πάνσοφον  
 ἀληθῶς καὶ περὶ γε τούτων αὐτῶν ὠδὴ γεγραφότα.  
 Ἐφῆ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Λάθαι ἐστίας ἀποφοιτῆσαι  
 τὸν Ἰακώβ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ἐρῆν. « Ἐπειδὴ δὲ  
 γέγονε πρὸς τῷ Ἰακώβ (χειμάρρους δὲ οὗτος), διεβί-  
 θασε, φησί, παιδία αὐτοῦ, ὑπελείφθη δὲ Ἰακώβ μό-  
 νος· καὶ ἐπάλαυν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρῶτ. »  
 Καὶ μεθ' ἕτερα· « Ἠρώτησε δὲ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν·  
 Ἀνάγγελόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἰνατί σὺ  
 τοῦτο ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν  
 ἐκεῖ. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖ-  
 νου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς  
 πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. » Προσεπάγει δὲ  
 τοῦτο ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς· « Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ  
 ἥλιος, ἠνίκα παρήλαθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Ὁ μέγαλου  
 θαύματος, καὶ ἀκραιφνοῦς διανοίας, καὶ νοῦ κατεβ-  
 ρινημένου, καὶ συνιέντος ἰσχνῶς τοῦ κατὰ Χριστὸν  
 μυστηρίου τὴν δύναμιν! Προσπαλαίνοντος ἀνθρώπου  
 πρὸς πρόσωπον, ἐωρακέναι φησὶ τὸν Θεὸν,  
 καὶ εἶδος αὐτὸν ὀνομάζει Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ἦν ἀληθῶς  
 καὶ ἔστιν ὁ Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, κατὰ τὰς  
 Γραφάς. Μεμνήθη δὲ καὶ χαρακτῆρ τῆς ὑποστάσεως  
 τοῦ Πατρὸς, καίτοι τὴν τοῦ δούλου μορφήν ὑποδύς  
 οἰκονομικῶς· ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ  
 φύσιν ἔστιν. Ὅτι δὲ ὁ προσπαλαίων τῷ Ἰακώβ ἄν-  
 θρωπος, ὁ μονογενὴς ἔστι τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὃς ἔσται  
 κατὰ καιροὺς ἐν εἵδει τῷ καθ' ἡμᾶς προαναδεικνύς  
 τοῖς ἁγίοις πατέραςιν, ἐξ ὧν γέγραπεν ὁ Μωϋσῆς  
 κατέδει τις ἂν, καὶ μάλα βραδύως. Ἐφῆ γὰρ, ὅτι  
 « Ἐἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς πορεύθητι εἰς  
 τὸν τόπον Βεθλὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ, καὶ ποίησον ἐκεῖ  
 θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι, ἐν τῷ δὲ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ἀρ-  
 οῦν ἔτι καὶ κατὰ τοῦτο ἐρεῖ τις ἠγνοηκέναι Μωϋσῆα  
 τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν τρόπον;  
 Ἐπειδὴ δὲ διαμείνεται καὶ ἀγγέλων ὁ κράτιστος  
 Ἰουλιανός, καὶ ἀκрасίας εἰς τοῦτο καθιέσθαι φησὶν  
 αὐτοῦς, ὡς καὶ γυναῖων ὥραις οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιπη-  
 δᾶν, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ἐπιθυμίαις πρὸς τὰς  
 παρὰ φύσιν αὐτοῖς ἡδονὰς σεσαγνεῦσθαι δεινῶς, ἐξω-  
 δὴ παντὸς λόγου σκοποῦ, φέρε, κἀν τούτῳ δεικνύω-  
 μεν. Καὶ ἐξαγωνίους μὲν οἶδ' ὅτι κεχρήμεθα λόγοις·  
 παροισθέντος δὲ ἅπαξ εἰς μέσον τοῦ διηγήματος, τὸ  
 λυποῦν οὐδὲν συκοφαντουμένη καὶ αὐτῇ τῇ τῶν ἁγίων  
 ἀγγέλων συναγορευσαί φῶσει, μάλισθ' ὅτι γένοιτ' ἂν  
 τοῖς ἀκρωμένοις οὐκ ἀζήμιον, τὸ καὶ αὐτοὺς τοὺς  
 ἁγίους ἀγγέλους ταῖς τῶν σωμάτων ὥραις ἐπιτετή-  
 χθαι λέγειν, ἦγουν ἐπιγάννουσθαι ταῖς οὕτω βεβή-  
 λαις καὶ ἐκτοπωτάταις ἡδοναῖς. Ἡ γὰρ οὐκ εἰκὸς  
 ἐντεῦθεν ὀκλάται πολλοὺς, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὀλιγω-  
 ρήσαντας ἀνθελέσθαι τὸ φιλήδονον, ἐννενοηκότες ὅτι  
 οὐσοῖστον καὶ ἄναγτες αὐτοῖς ἔσται πού πάντως τὸ

<sup>14</sup> Gen. xxxii, 22-24. <sup>15</sup> ibid. 29, 30. <sup>16</sup> ibid. 31. <sup>17</sup> Joan. i, 14. <sup>18</sup> Gen. xxxv, 1.

duum sibi prorsus fore carnis motibus resistendi A studium, si ipsos quoque sanctos angelos credemus huic perturbationi fuisse obnoxios? Quod igitur eorum, quæ scripta sunt, sensum ignorarit, nullo negotio demonstrabimus. Scripsit quippe nobis divinus Moses: « Et factum est, postquam cœperunt homines multi fieri super terram, et filix nate sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quia pulchræ sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant <sup>19</sup>. » Et genuerunt, inquit, gigantes. Tamen Julianus extrinsecus additum asseruit, *angeli Dei*, licet Scriptura verior, et quæ in manibus est, habeat, *filius Dei*. Sciendum autem est, post editam versionem Septuaginta interpretum, alios idipsum interpretatos, pro *filiis hominum*, dixisse, *filiis potentum*. Quis ergo sit scopus eorum quæ scripta sunt, diserte conabor exponere. Duo nati sunt Adamo filii, Cain et Abel. Sed Abel, Caini furore, nulla prole adhuc suscepta, rebus humanis defunctus est. Occisus enim est secundum sacrarum Litterarum fidem. At Cain genus propagatum est ad Lamech usque, qui homicida erat. His enim verbis id profitebatur <sup>20</sup>: « Virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in livorem mihi. » Tum Eva peperit Seth, ex quo prognatus est Enos, de quo scriptum est: « Illic speravit vocari nomine Domini Dei <sup>21</sup>. » Nam cum ob summam probitatem **297** merito suspiceretur, appellatione *Dei* ab illius ætatis hominibus ornatus est. Deus enim appellatus est, justitiæ ac virtutis omnis studiosus cum esset. Ejus autem prosapia ad Noe tempora propagata est, C qui justus erat. *Placuit enim Deo*, sicuti de illo scriptum est <sup>22</sup>. Itaque Caini genus cum sequeretur avi mores, impiam ac nefariam vitam instituit. Enos autem cognomento *Dei posterus*, avitæ probitatis vestigiis ad usque Noe tempus insistentes, boni ac justi omnique virtute præditi cernebantur. Porro genus illi non miscebant, et a profanis puri sejungebantur, vocabanturque *filius Dei* Noe temporibus. « Filii Dei, hoc est, Enos posterus, videntes filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant <sup>23</sup>. » Igitur cum prosapiæ inter se mixtæ essent, et implexu mali bonum deletum esset, cum justitia et integritas vitæ non esset amplius apud terræ incolæ; eluvionem immisit universi Deus, unam in omnes ex æquo mortem statuens. Res enim nostras sancte trutinatur, et impietatem ferre nequit. « *Pepererunt autem, inquit, mulieres gigantes* <sup>24</sup>, » ipsam nempe corporum venustatem adulterante demum ira divina, eo quod justitia conculcata esset, turpium perturbationum et impurissimæ voluptatis causa. Erant autem gigantes illi vasti forsitan ac robustissimi, sed multa deformitate laborantes. Solet autem Scriptura divina *gigas* vocare homines feroces ac robustissimos. Dixit quippe universi Deus de Persis ac Medis, qui Judæos debellaturi erant: « Gigantas veniunt ut im-

άντιτετάχθαι φιλεῖν τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασι, εἰ κατόπιν καὶ αὐτοὺς τοῦ πάθους ἐρρίφθαι πιστεύσομεν τοὺς ἀγίους ἀγγέλους; Ὅτι τοίνυν ἠγνόηκε τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἀκονιτὶ διαδείξομεν. Γέγραφε τοίνυν ὁ θεὸς ἡμῖν Μωσῆς: « Καὶ ἐγένετο, ἠνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν, ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ δὴ καὶ τετόκασιν, φησὶ, τοὺς γίγαντας. » Ἐξωθέν γε μὴν καὶ αὐτὸς προσγεγράφθαι διειχυρίσατο, οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ, καί τινι τῆς ἐν μέσῳ καὶ ἀληθεστέρως Γραφῆς ἐχούσης, οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ. Ἰστέον δὲ ὅτι μετὰ γε τὴν τῶν ἑβδομήκοντα τῆς ἐρμηνείας ἀπόδοσιν, αὐτὸ δὴ τοῦτο διερμηνεύοντες αἱ ἕτεροι, φασὶν ἀντὶ τοῦ, υἱοὶ τοῦ θεοῦ, οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων. Τίς οὖν ἄρα τῶν γεγραμμένων ὁ σκοπὸς, εὖ μάλα διειπεῖν πειράσομαι. Δύο μὲν γὰρ ἐγενέσθην υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ, Κάιν τε καὶ Ἀβελ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἀβελ τῆς τοῦ Κάιν ἀπονοίας ἔργον γενώνος, ἀπαιετὸν ὡν ἔτι, τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἀπηλλάττετο. Πεφόνευτο γάρ, κατὰ γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· τὸ γε μὴν ἐκ τοῦ Κάιν ἐξετείνετο γένος καὶ μέχρι Λάμεχ, ὃς ἦν ἀνδροκτόνος. Ὁμολόγει γάρ, ὅτι « Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεκρὸν εἰς μύλωπα ἐμοί. » Εἶτα τέτοκεν ἡ Εὐα τῆς Σῆθ, ἐξ οὗ γέγονεν Ἐνὼς, περὶ οὗ γέγραπται: « Οὗτος ἠλπίσεν επικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λῆξιν ἀπάσης ἀγαθοῦργίας διεληλακῶς εἰκότως κατεθαυμάζετο, τῆ τοῦ θεοῦ κλήσει τετίμηται παρὰ γε τῶν τὸ τηνικάδε· θεὸς γὰρ ὀνόμασται, δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ὑπάρχω μελεδωνός. Ἐξετείνετο δὲ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος ἄχρι τῶν Νῶε καιρῶν, ὃς ἦν δίκαιος· *Εὐηρέστησε γὰρ τῷ θεῷ*, καθὰ γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐκ αὖ τὸ μὲν ἐκ τοῦ Κάιν γένος, τοῖς τοῦ προπάτορος ἐπόμενον τρόποις, ἀνόσιόν τε καὶ βδελυρὸν ἐπέδουσε βίον. Οἱ γε μὴν Ἐνὼς τοῦ ἐπίκλησιν θεοῦ καὶ μέχρι τοῦ Νῶε τῆς προγονικῆς ἐπεικελας ἴσως κατ' ἔχνος ἀγαθοὶ καὶ δίκαιοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶ τοιοῦτων ὄντες ἐφαίνοντο. Ἀμικτα δὲ ἦν ἀλλήλικα τὰ γένη, καὶ ἀπενοσφίζοντο τῶν βεβήλων οἱ καταροῖ· οὗς δὴ καὶ υἱοὺς ἐκάλουεν τοῦ θεοῦ ἐν γε τῷ τοῦ Νῶε καιροῖς. « Οἱ υἱοὶ τοῦ θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, οἱ ἐξ αἵματος τοῦ Ἐνὼς, τὰς θυγατέρας [τῶν ἀνθρώπων] ἐωρακότες ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ὡς τοίνυν ἀλλήλοις συμβεδηκῶτων τῶν γενῶν, καὶ τῆ τοῦ γέροντος ἐπιπλοκῆ κατηφανισμένου τοῦ ἀγαθοῦ, ἀκαλοσύνης τε καὶ εὐζωίας οὐκ οὐσης ἔτι παρὰ γε τοῖς κατοικοῦσιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαφῆκε τὸν κατακλυσμὸν ὁ τῶν ὄλων θεὸς, ἕνα πάντων ἐν ἰσῷ καθορίσας θάνατον. Ταλαντεύει γὰρ ὁσίως τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἀφόρητον ποιεῖται τὴν ἀσέβειαν. « *Ἐτικτον δὲ, φησὶν, αἱ γυναῖκες τοὺς γίγαντας,* » τῆς θείας ὀργῆς δηλονότι παραχαρattuόσης λοιπὸν καὶ αὐτὰ τῶν σωμάτων τὰ κάλλη, διάτοι τὸ πεπατηθῆσαι δίκαι-

<sup>19</sup> Gen. vi, 1, 2. <sup>20</sup> Gen. iv, 25. <sup>21</sup> ibid. 26. <sup>22</sup> Gen. vi, 8. <sup>23</sup> Gen. vi, 2. <sup>24</sup> ibid. 4.



σύνην, αἰσχροῦν ἕνεκα παθῶν καὶ βδελυρωτάτης ἠδονῆς. Ἦσαν δὲ οἱ γίγαντες ἄνθρωποι μὲν τάχα που καὶ ἀλκιμώτατοι, πολὺ δὲ νοσοῦντες τὸ εἰδεχθῆς. Ἔθος δὲ τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ γίγαντας ἀποκαλεῖν τοὺς ἀγριόφρονας καὶ εὐσθηνεστάτους. Ἐφη γοῦν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς περὶ τε Περσῶν καὶ Μήδων μελλόντων αἰρήσειν τὴν Ἰουδαίων· «Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμὸν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Οὐ γὰρ τοι, κατὰ τοὺς Ἑλλήνων ποιητὰς, ὑπερμεγέθεις αὐτοὺς καὶ ἡμεῖς γενέσθαι φαιμέν, ὕψου τε ἠρμένους τοσοῦτον τοῖς σώμασιν, ὥστε καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν· ἀλλ' αἰσχροῦς μὲν τὴν ὕψιν, καὶ τοσοῦτον τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων, ὅσον περ Ἀπέστρω δὴ οὐν καὶ γραφῆ καὶ μῦθος καὶ τὰ ἄλλων.

Ἵτι δὲ τοῖς τοῦ πανσόφου Μωσέως δόγμασιν οὐ διάφοροι καθεστῆκαμεν, συμβαίνουσαν δὲ καὶ οἶον εὐ μάλα συνηρμοσμένην τὴν ἐφ' ἅπασιν δόξαν εἰσπεποιήμεθα, σαφῆς καὶ ἀποχρῶν ἡμῖν διέδειξε λόγος· Οὐτεταί γε μὴν κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ συνενγερμένοι, ἤγουν τὰ ἴσα φρονεῖν ἐθέλοντας διελέγξαι ἵκνασθαι, καίτοι πεφλυαρηκῶς εἰκῆ, πλείστους τε ἔσους ἡμῶν καταχέας λόγους· οὐ γὰρ φησι τοῖς Μωσέως νόμοις ὁμολογεῖν τὰ Χριστιανῶν, οὔτε μὴν τοῖς Ἰουδαίων ἔθεισι· ἵνα ἴσῃ ἀξιοῦν, καίτοι τῶν παρ' Ἑλλήσιν αὐτοῖς συμπεφωνηκότων. Ἐθεσι γὰρ καὶ νόμοις οὐχ ἑτέροις μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς κεκρησθαι φησι τοὺς τε κάκεινους, πλὴν δύο που· μόλις, ἢ τριῶν, τοῦ μὴ εἰδέναι θεοὺς ἑτέρους, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς ἡπατοσκοπικῆς ὠνομασμένης θυσίας τὸ χρῆμα· ἐπεὶ τάγε ἕτερα κοινὰ καὶ ἀπαρἀλλάκτως ἔχειν ἀμφοῖν διατείνεται. Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις ἄριστον ἢ περιτομή· Αἰγυπτίων δὲ, τοὺς ἱερωτέρους τῶν τεμενιτῶν, καὶ πρὸς γε τοῦτοισι Χαλδαίους καὶ Σαρακηνοὺς, οὐκ ἀπαράδεκτον ποιῆσθαι φησιν αὐτήν. Τετιμῆσθαι δὲ καὶ τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους ἐν ἴσῳ φησιν, οἷον ἀπαρχὰς, ὄλοκαυτισμοὺς, ὁμολογίας, χαριστήρια, καὶ κατὰ γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τιμητήρια, καθαρισμοὺς, καὶ ὑπὲρ ἀγνοίας. Ἀπολεξάμενος γὰρ τῶν Μωσέως γραμμάτων τὰ τῶν θυσιῶν ὀνόματα, τοῖς ἰδίῳ ἐνίσει λόγοις, ὑπὲρ γε τοῦ δοκεῖν ἴσως ἀπολυπραγμόνητον αὐτῷ τῶν κατ' ἡμᾶς μὴ μεῖναι μηδέν. Ἐφίεται γὰρ ὅτι μάλιστα γε τῆς δοκησισόφου δόξης, καὶ πολυμαθίας ἐπόληψιν θηρᾶται δεινῶς. Ἠγνόηκε δὲ, κατὰ τὸ εἶκος, ὡς τοῖς μὲν τοῦ νόμου γράμμασιν ὁμιλεῖν χαλεπὸν οὐδέν· ἀπρόσβλητος δὲ παντελῶς αὐτῷ τε καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐννοιῶν ἢ δυνάμεις. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· «Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ συνετός, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά; διότι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς.» Οὐκοῦν ἂν εἰ πλείστας ἡμῖν τὰς χρήσεις ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρατίθῃσιν, ἀλλ' οὐν ἴσως συνιεὶς οὐδέν. Καὶ γοῦν τὸν ἱεροφάντην ὤφθη Μωσέα μιαιφῶν καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι θυσίας ἐπιτελεῖν, καὶ τὸ ἔτι

A pleant furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam inferentes<sup>24</sup>. » Non enim nos, Græcos poetas secuti, immani mole præditos fuisse illos dicimus, ac tam altis corporibus, ut in insulas e medio mari arreptas in cælum projicerent; sed vultu quidem deformes et monstrosos, ac præferoces, non tamen ultra humanam mensuram in tantum elatos, quantum Græcorum principibus placuit ementiri. Absit igitur ut sanctos angelos incusemus aut carpamus, et eis voluptates impuras affingamus.

ἡσους ἀρπάζοντας ἐκ μέσης θαλάττης ἀναβρίπτειν τερατώδεις, καὶ νεανικούς, οὐ μὴν ἔτι καὶ πέρα ἔδδοκει ψευδοεποῦσαι λέγειν τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν. ἐπ' αἰσχροῖς ἠδοναῖς ἐγκλήματα τῶν ἁγίων ἀγγέ-

B Porro nos a sapientissimi Mosis dogmatis neutiquam discrepasse, sed usquequaque consentientem et congruentem sententiam **298** amplexatos clare et abunde antea demonstravimus. Putat tamen nos ei nullo modo astipulari, aut eadem sentire velle; se satis superque probasse, licet frustra nugatus, multisque verbis in nos debacchatus. Legibus enim Mosaicis ait Christiana instituta non consentire, sed neque nos Judæorum moribus velle vivere, quamvis Græcorum leges eis consentiant. Moribus enim ac legibus non diversis, sed iisdem potius, hos et illos usos ait, exceptis fere duabus aut tribus: nimirum, non esse agnoscendos deos alios, et ea, quæ spectat ad sacrificium, quod extispicium dicunt: nam cætera promiscua apud utrosque, et eadem esse pertendit. Apud Judæos siquidem optima res est circumcisio, quam Ægyptiorum sanctissimos quosque ædituos, ac insuper Chaldæos et Saracenos non rejicere ait. Sed et sacrificiorum modos pari in prætio fuisse dicit, veluti primitias, holocausta, confessiones, gratiarum actiones, et, ut ipse vult, donaria, expiationes, et sacrificia pro ignorantia. Collectis enim sacrificiorum Mosaicorum nominibus, suis ea sermonibus inserit, ut forte putetur nihil eorum, quæ ad nos attinent, inexploratum reliquisse. Sapientis enim nomen sibi facere vehementer cupit, et magnæ eruditionis famam studiose venatur. Sed nescit, ut apparet, versari quidem in legis litteris, nihil esse negotii: cæterum sibi ac suis vim et intellectum earum inaccessum esse. Unde per unum e sanctis prophetis Deus dixit alicubi: « Quis sapiens, et intelliget hæc? et intelligens, et cognoscet ea? quia rectæ viæ Domini, et justii ambulabunt in eis: qui autem impii sunt, infirmabuntur in illis<sup>25</sup>. » Tametsi ergo plurima nobis oracula ex Scriptura sacra proponit, tamen se earum plane rudem esse intelligat. Enimvero Mosen sacerdotem interpretem putavit nefariis et abominandis dæmonibus sacra peragere, et, quod intolerabilius est, ipsum dixit legislatorem hoc sibi faciendum permittere, ut ipse sibi contrarias leges ferre a nobis convincatur. Dixit enimvero: « Qui sacrificat diis

<sup>24</sup> Isa. xiii, 5. <sup>25</sup> Osee xiv, 10.

aliis, exterminabitur, præterquam Domino soli <sup>27</sup>. » Quod si, ut ipse ait, jussisse videtur etiam abominandis dæmonibus ritu solemniori **299** facere, quomodo nos abducit a malo, ac non potius ipse palam eo nobis iter pandit? Rursus autem necesse est videre, quanta in Deum invectus sit calumnia. Ait enim, illum sacrificiorum modos recensuisse.

καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ταῖς εἰς τοῦτο σαφῶς ἐπίστησι τριβοῖς; Ὅποιος δὲ πάλιν αὐτῷ τῆς κατὰ Θεοῦ συκοφαντίας πεποιήται λόγος, ἰδεῖν ἀναγκαῖον. Ἐφη γὰρ, τοὺς τῶν θυσιῶν ἀναμετρήσαι τρόπους.

## JULIANUS.

Cæterum de Averruncis audi quid dicat: « Et accipiet duos illos hircos ex captis pro peccato, et arietem unum in holocaustum, et offeret Aaron vitulum qui pro peccato, qui pro se, et exorabit pro se et pro domo sua. Et assumet duos illos hircos, et statuet eos coram Domino apud ostium tabernaculi testimonii. Et imponet Aaron super duos hircos sortes, sortem unam Domino, et sortem unam emissario, ut emittat eum in emissionem, inquit, et dimittat eum in desertum <sup>28</sup>. » Qui ergo mittitur emissario, in hunc modum dimittitur. « Alterum autem hircum, inquit, etiam jugulabit, hircum illum, qui pro peccato populi, coram Domino; et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum, pro omnibus peccatis eorum <sup>29</sup>. » ἀπὸ τῶν καθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ αὐτῶν.

## CYRILLUS.

Averruncum igitur, emissarium illum nominat, invento novo nomine sacris legibus ignoto, sed forte sibi familiari. Quod quidem mirari mihi subit. Legem enim, quæ in umbris versatur et ænigmatis, in solis utique hærens clarioribus, obscuri nihil habere putat. Quanquam nemini certe non manifestum est, parabolam et ænigma aliud præferre quam quod ipsamet esse credantur. Exempli gratia (progrediendum enim nobis quoque est per eas res, quæ non mediocri sunt apud illum in admiratione), aiunt fuisse inter idolorum cultores, ænigmatum artifices; adeoque in iis fingendis singulari industria et arte præditos, quos vulgo nominabant hieroglyphos. Ii in templis et obeliscis litteras incidentes, nostris non utebantur, sed aliis figuris rerum naturas efformantes abstrusam quamdam scientiam sapientioribus ingerebant. Nam cum Deum, sive supremam et omnia exsuperantem illam naturam, significare **300** volunt, pingunt oculum, cui rectam virgam subdunt; ut eadem opera intelligatur ejus omnia intuendæ vis, atque adeo regalis majestas. Scæptrum enim regni symbolum fere semper est: et erecta virga significat naturam divinam inflecti nullo modo posse, sed quodammodo rectam semper esse, et omnia veluti sustentare ac firmare. Quintam aspidem, ut cælum designent, pingere dicunt

Α τούτου ἀφορητότερον, αὐτὸν ἔφη τὸν νομοθέτην ἐφείναι οἱ τοῦτο δρᾶν, ἵν' αὐτὸς ἑαυτῷ τάναντία θεοσμοθετῶν ἀλίσκηται πρὸς ἡμῶν. Ἐφη μὲν γάρ· « Ὁ θυσιάζων θεοῖς ἐτέροις ἐξολοθρευθήσεται, κλῆν Κυρίῳ μόνῳ. » Εἰ δὲ, καθά φησιν αὐτὸς, ὁρᾶται προστεταχῶς καὶ ἀποτροπαίοις δαίμοσι καθιεροῦν τὰ νενομισμένα, τίνα τρόπον ἡμᾶς ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον αὐτὸς ταῖς εἰς τοῦτο σαφῶς ἐπίστησι τριβοῖς; Ὅποιος δὲ πάλιν αὐτῷ τῆς κατὰ Θεοῦ συκοφαντίας πεποιήται λόγος, ἰδεῖν ἀναγκαῖον. Ἐφη γὰρ, τοὺς τῶν θυσιῶν ἀναμετρήσαι τρόπους.

## IOYAIANOS.

Ἵπὲρ δὲ ἀποτροπαίων ἐπάκουσον πάλιν ὅσα λέγει· « Καὶ λήψεται δύο τράγους ἐξ αἰγῶν, περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἓνα εἰς ὀλοκαύτωμα· καὶ προσάξει ὁ Ἄαρὼν τὸν μόσχον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, τὸν περὶ ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ ὄχλου αὐτοῦ. Καὶ λήψεται δύο τράγους, καὶ στήσει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτύριου. Καὶ ἐπιθήσει Ἄαρὼν ἐπὶ τοὺς δύο τράγους κλήρους, κλήρον ἓνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλήρον ἓνα τῷ ἀποπομπαίῳ, ὥστε ἐκπέμψαι αὐτὸν, φησὶν, ἀποπομπῆν, καὶ ἀφεῖναι αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. » Ὁ μὲν οὖν τῷ ἀποπομπαίῳ πεμπόμενος, οὕτως ἐκπέμπεται· « Τὸν δὲ γε ἕτερον τράγον, φησὶ, καὶ σφάξει τὸν τράγον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσώσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐπὶ τὸν καταπετάσματος, καὶ βανεί τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βᾶσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν

## C

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἀποτρόπαιον μὲν οὖν τὸν ἀποπομπαῖον ἀποκαλεῖ, καινοτομήσας ἔνομα τοῖς μὲν ἱεροῖς νόμοις οὐκ ἔγνωσμένον, ἐντριβῆς δὲ ἰσως ἑαυτῷ. Καὶ μοι θαυμάζειν ἐκεῖνο περιεστὶ. Τὸν γὰρ τοι νόμον τὸν ἐν σκιαῖς ὄντα καὶ ἐν αἰνίγμασι, μέχρι δὴ μόνων ἱσθῆς τῶν ἐμφανεστέρων, οὐδὲν ἔχειν οἶεται τὸ κεκρυμμένον. Καίτοι παντὶ που δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν ὡς παραβολὴ καὶ αἰνίγμα πραγμάτων ἂν εἴεν ἐμφάσεις ἐτέρων μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἂν εἶναι δοκοῖεν αὐτά. Οἷον δὲ τί φημι· Ἰτέον γὰρ δὴ καὶ διὰ πραγμάτων οὐκ ἀθαύμαστον παρ' αὐτῷ λαχόντων τὴν δόξαν· φασὶ γενέσθαι τῶν τοῖς εἰδώλοις λελατρευκότων αἰνιγμάτων τεχνίτας, καὶ πρὸς γε τοῦτο δεινῶς καὶ ἐντεχνῶς ἐξηρακμένους, οὓς δὴ καὶ ἱερογλύφους ὀνομάζειν ἔθος αὐτοῖς. Οὗτοι τοῖς τεμένεσι καὶ τοῖς ὀβελίσκοις γραφὰς ἐνορύττοντες, οὐ γράμμασι χρῆσθαι τοῖς καὶ ἡμᾶς ἤξιουν, ἀλλ' ἐτέροις σχήμασι τὰς τῶν πραγμάτων εἰδοποιούντες φύσεις, ἀπόθετόν τινα τοῖς νονεχεστέροις ἐνεσώρευον γνῶσιν. Τὸ γὰρ τοι Θεῶν ἦτοι τὴν ἀνωτάτω καὶ ὑπὲρ πάντα φύσιν καταδηλοῦν ἐθέλοντες γράφουσιν ὀφθαλμῶν, ὀρθῆν αὐτῷ βᾶδον ὑποστήσαντες, ἵν' ἐν ταῦτῳ νοῆται καὶ τὸ πανδερκὲς αὐτῆς, καὶ μὴν τὸ βασιλικὸν ἄξιωμα. Ἄξι γὰρ πως τὸ σκήπτρον βασιλείας νοεῖται σύμβολον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἐστηκὸς τῆς βᾶδου κατασημαίνειν ἦθελον τὸ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θείας

<sup>27</sup> Exod. xxi, 20. <sup>28</sup> Levit. xvi, 5-10. <sup>29</sup> ibid. 15, 16.

ὀκλάσθαι δύνασθαι φύσιν, ἐστάναι δὲ ὡσπερ αἶψα, καὶ ὅσον ἀνεχέειν τε καὶ ἀνερείδειν τὰ πάντα. Ἐχει δὲ ὁ λόγος, ἀναγράφειν αὐτοὺς ἀσπίδα μὲν εἰς οὐρανοῦ τύπον, διὰ τοι τὸ κυκλοφερές. Ὅψιν γε μὴν εἰς χρόνον, ὡς μακρὸν τε καὶ πολυέλικτον, διέρποντα δὲ ἀφορητῆ. Καὶ μὴν καὶ θυμὸν αἰνιγματωδῶς ὑποφαίνοντες ἐνεκόλαπτον ἐσχάραν, ἐναυσθέντος αὐτῆ καὶ πυρός, εἶτα καρδίας ἐπηρημένης. Πυθαγόρας δὲ τὴν αἰνιγματώδη δῆλωσιν οὐκ ἀτιμάσας ἔχει, ἀλλ' ἦν ἐν λόγῳ τὸ χρῆμα αὐτῷ. Γέγραφε γὰρ ὠδὶ περὶ αὐτοῦ Πορφύριος ἐν βιβλίῳ πρώτῳ Φιλοσόφου Ἱστορίας. Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον καὶ τὰ περὶ Πυθαγορικῶν αἰνιγμάτων· ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, τουτέστι, μὴ πλεονεκτεῖν· μὴ τὸ πῆρ τῆ μαχαίρα σαλεύειν, δὲ περ ἦν, μὴ τὸν ἀνοιδούρτα καὶ τὸν ὀργιζόμενον θυμὸν κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις· στέφανόν τε μὴ τίλλειν, τουτέστι, τοὺς νόμους μὴ λυμάλνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὔτοι. Ἄλλα τε πρὸς τοῦτοις ἕτερα· μὴ καρδίαν ἐσθίειν, ὅσον, μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀρτίως· μὴδὲ ἐπὶ χοίρικος καθέζεσθαι, ὅσον, μὴ ἀρτὸν ζῆν· μὴδὲ χελιδόνας οἰκίας δέχεσθαι, τουτέστι, λάλους ἀνθρώπους καὶ ἡλώτων ἀκρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθαι· φορτίον δὲ συναρατιθέται μὲν τοῖς βυστάζουσι, συγκαθαίρειν δὲ μὴ, δι' οὐ παρήγει· μὴδὲ πρὸς φαστώρη, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόρους συμπράττειν. Θεῶν τε εἰκόνας ἐν δακτυλλοῖς μὴ φορεῖν, τουτέστι, τὴν περὶ θεῶν δόξαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον, μὴδὲ φανερόν ἔχειν, μὴδὲ εἰς πολλοὺς περιφέρειν. Ἄρ' οὖν εἰ τοῖς ἱερογλυφικοῖς ἐνορῶν τις γράμμασιν, ἤγουν τοῖς Πυθαγορείοις αἰνιγματωδῶς, εἶτα τῶν ἐμφανεστερῶν οὐδὲν εἶναι λέγοι τὸ περιττὸν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν ἔφη πρὸς τοῦτο ἀσφάλων εὐθύς ὁ τὸν Μωσέως νόμον μέχρι δὴ μόνων ἡμῖν γραμμάτων ἰσάς· τί δρᾶς, ὦ οὗτος; Μὴ γάρ τοι μόνους ἐνίης τοῖς ἐμφανεστεροῖς τὸν νοῦν, μὴδὲ οὖσαν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι, πολυπραγμόνει δὲ μάλλον πλάγιως ὑποδηλούμενα. Ἴστω δὴ οὖν ἀδικῶν τὸν νόμον, εἰ μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐσπούδαξεν ἐπ' αὐτῷ.

Τὸ γὰρ τοι τῆς ἱστορίας πάχος κατισχυνοῦντες ἡμεῖς, καὶ τὴν ἀπόρρητον τῶν ἐνοιῶν περιεργαζόμενοι δύναμιν, ἐντετυπῶσθαί φαμεν τοῖς γράμμασιν αἰνιγματωδῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ὁ δὲ καὶ μάλα σαφῶς ὁ Παῦλος παρίστησι λέγων· Ἐ τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῆν δούλου λαθὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπῆκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Καίτοι γὰρ ἐνὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀξιώμασιν ἐντροφᾶν, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς θεοπροπεῶς ἐναθρύνεσθαι· τοῦτο γὰρ εἶναι φαμεν τὴν προκειμένην αὐτῷ γάραν· κατένωκεν ἑαυτὸν, καθὲς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἐν ὑπερ πάντων τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ἀνατάξας, εἶτα πατήσας αὐτὸν, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως,

<sup>20</sup> Philipp. II, 5-8. <sup>21</sup> Hebr. XII, 2.

tur, propterea quod in gyrum volvitur. Serpentem, ut tempus; quoniam longum et volubile est, ac sine strepitu serpit. Præterea iram ænigmatically significantes insculpebant craticulam, in qua accensus erat ignis, corde appenso. Pythagoras autem ænigmatum sensum non contempsit, sed rem istam magni fecit. Sic enim de illo Porphyrius in historia philosophicæ libro primo: *Erat autem aliud quoque symbolorum genus istiusmodi, et quæ Pythagoricis ænigmatibus feruntur: stateram non esse transiendam, hoc est, aliena non invadenda; ignem gladio non sodiendum, id est, animum exacerbatum et iratum asperis verbis non esse commovendum; coronam non esse vellicandam, hoc est, leges non violandas, nam hæ civitatum sunt coronæ. Ad hæc et alia quædam: Cor ne edito, ne te doloribus angas; ne sedeto super chænice, id est, ne otiosus vivas: ne hirundines in tectum accipito, hoc est, loquaces et impotentis linguæ homines contubernales ne facias. Onus autem una tollito, non simul deponito; quo admonerat, nemini ad ignaviam sed ad virtutem et labores præstandum operam. Præterea, deorum imagines in annulis ne circumferas, hoc est, de diis sententiam et sermonem ne promiscue habeas, et in vulgus edas. An ergo, si quis in hieroglyphicis litteras, aut ænigmata Pythagorica, oculos conjecerit, ac nihil admodum clarum in iis esse diceret; non continuo indignabundus exclamet is, qui Mosaicam legem in littera sola nobis constituit: Heus tu quid agis? Ne enim ad ea sola quæ manifesta sunt animum advertas, neque figurarum usum in vitæ rebus admodum necessarium detrahas, sed res abstrusas potius, et ea quæ per illas oblique significantur perscrutare. Intelligat igitur se violare legem, nisi jus idem statuere velit in se quod in alios.*

τῶν αἰνιγμάτων ἀδικήσεις χρεῖαν ἀναγκαιοτάτην μάλλον τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὰ δι' αὐτῶν εὐ μάλα

Nos enim historiae crassitudinem attenuantes, et arcanam vim notionum pervestigantes, Christi mysterium dicimus in littera obscure esse figuratum. Quod certe Paulus clare utique ob oculos ponit his verbis: « Hoc sentite unusquisque in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » Nam cum posset naturæ suæ præstantia efferri, et incomparabili supra omnes excellentia pro eo: Deum decet gloriari (hoc enim esse dicimus propositum ei gaudium<sup>21</sup>), exinanivit seipsum, ad nostram se demittens, ut carnis mortem pro omnibus perpassus, tum ea conculcata, per resurrectionem ex mortuis, planum et facilem nobis etiam ipsis ad

vitam reditum præstaret. Nam ut alicubi rursus ait ejus mysteriorum interpretes : « Ut enim per hominem mors, ita et per hominem resurrectio mortuorum : et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis <sup>22</sup>. » Cæterum excitatus e mortuis gentium multitudini seipsum tradidit, quoniam ipsum Israel immani contumelia affecerat, et in furoris barathrum præceps ruerat. « Recalcitravit enim dilectus, » sicuti scripsit Moses <sup>23</sup>, hoc est, resiliit quodammodo, et ab ejus dilectione plane refugiens divinorum honorum remansit expers. Cerne ergo, cerne mysterium, etiam in capris duobus recte adumbratum. Caper enim, sive hircus, pro peccatis sacerdotis et populi mactabatur ex præscripto legis. Cum autem Christus pro peccatis nostris immolatus sit, hircus comparatur. Ut enim ait Isaias propheta : « Omnes sicut oves erravimus : homo in via sua erravit, et Dominus tradidit eum pro peccatis nostris <sup>24</sup>. » Duo siquidem hirci assumuntur, non tanquam duo Christi sint, aut duo, juxta nonnullos, Filii; sed potius, quod oportebat eundem et immolari pro nobis et mori quidem secundum carnem, vivere autem secundum spiritum. Sortes vero et nomina hircis, uni quidem *dominus*, alteri vero *emissarius*. Non enim, ut ait præclarus ille Julianus, **302** cuidam Averno et depulsori malorum dæmoni, dimitti jussit eum qui non esset immolandum; sed ipse potius dictus est *emissarius*, quod nimirum a mactatione dimissus, quemadmodum *dominus* dictus est ille qui immolabatur. Descriptus autem est per utrumque, uti dixi, Christus unus, et moriens pro nobis secundum carnem, et mortem superans secundum divinitatis naturam videlicet. Emittebatur autem in desertum, qua solitudine et inculto solo designatur gentium sterilitas. Hanc quippe ab ipsis prophetis reperiemus ita quoque nominatam. Scriptum est enim : « Lætare, desertum sitiens : exsultet desertum, et floreat quasi lilium <sup>25</sup>. » Et rursus : « Lætare, sterilis, quæ non parit; erumpe et clama, quæ non parturit : quia plures filii desertæ, quam habentis virum <sup>26</sup>. » Præterea : « Et faciam in deserto aquam, et in inaquosa flumina. Faciam desertum in paludes, et sitientem terram in aquæductus. Ponam in terram absque aqua cedrum, et buxum, myrtum, et cyparissum, et populum <sup>27</sup>. » Judæorum enim Synagoga legi tanquam viro tantum non conjuncta, fructum ex ea tulit, et secunda quidem exstitit, verumtamen, ut ait Scriptura sacra, « Plures filii desertæ, quam habentis virum. » Multo plures enim fuerunt qui crediderunt ex gentibus, quam qui ex Synagoga Judæorum. At deserta et arida cum esset, alta sanctorum capita edidit, cedro et buxo, et aliis lignis itaque similia. Exstiterunt item in ea fluvii et rivi, hoc est, apostoli et evangelistæ, et sacrorum dogmatum interpretes ac doctores, qui cœlestem

Β βάσιμον καὶ εὐήλατον καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἀποφύνη τὸ παλινδρομεῖν δύνασθαι πρὸς ζωῆν. Ὡς γὰρ αὐτὸς που πάλιν φησὶν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱεροουργός· « Ὡσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν, καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. » Πλὴν ἐγγεγεμμένος ἐκ νεκρῶν, ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις ἑαυτὸν ἐχαρίζετο, διὰ τοι τὸ ἐμπαροινῆσαι τὸν Ἰσραὴλ αὐτῷ, καὶ εἰς τὸ βαθὺ τῆς δυσβουλίας ἐλάσαι βάραθρον. « Ἀπελάκτισε γὰρ ὁ ἡγαπημένος, » καθὰ γέγραπεν ὁ Μωσῆς, τουτέστιν, ἀπεπήδησε τρόπον τινὰ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγαπήσεως ὀλοτρόπως ἀποδραμῶν, ἀμέτοχος τῶν θεῶν ἀπομεμῆντηκεν ἀγαθῶν. Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἐν τράγοις δυσὶν εὐ μάλα σκιαγραφούμενον. Χίμαρος μὲν γὰρ, ἦτοι τράγος, ὑπὲρ ἁμαρτιῶν Ἰσραὴλ καὶ λαῶν ἐσφάζετο τὸ κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, τράγῳ παρεικάζεται. Ὡς γὰρ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας· « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. » Δύο μὲν γὰρ οἱ τράγοι λαμβάνονται, καὶ οὐχ ὡς δύο Χριστῶν, ἢ δύο, κατὰ τινὰς, υἱῶν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν αὐτὸν ἐράσθαι καὶ σφαζόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν κατὰ σάρκα, ζῶντα δὲ κατὰ πνεῦμα. Κληροὶ δὲ καὶ ὀνόματα τοῖς τράγοις· ἐνὶ μὲν, ὁ κύριος· θατέρῳ γε μὴν, ὁ ἀποπομπαῖος. Οὐ γὰρ τοι, καθὰ φησὶν ὁ κράτιστος Ἰουλιανός, Ἄποπομπαῖον τινὲ καὶ ἀποτροπαῖον δαίμονι, τὸν ἔξω μεμενηκότα τῆς σφαγῆς ἀνεῖσθαι προστέταχεν, ἐκαλεῖτο δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἀποπομπαῖος, ἅτε δὴ καὶ ἀποπεμπόμενος τῆς σφαγῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ σφαζόμενος, κύριος. Ἐγράφετο δὲ δι' ἀμφοῖν, ὡς φησὶν, εἰς ὁ Χριστὸς, καὶ ἀποθνήσκων ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, καὶ θανάτου κρείττων ἀναδεικνύμενος κατὰ γε, φημί, τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Ἐξεπέμπετο δὲ εἰς τὴν ἔρημον, ἀνατυπώσεως ἐφ' ἑαυτῇ τὴν τῶν ἐθνῶν ἀκαρπῆαν τῆς ἐρήμου καὶ ἀνηρότου γῆς. Ὁλομασμένην γὰρ οὕτως αὐτὴν, καὶ διὰ τῶν ἀγίων προφητῶν εὐρήσομεν. Γέγραπται γοῦν· « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἢ διψῶσα, ἀγαλλιᾶσθω ἔρημος, καὶ ἀνθίπτω ὡς κρίνον. » Καὶ πάλιν· « Εὐφράνθητι, στεῖρα ἢ οὐ τίκτουσα· βῆξον, καὶ βόησον, ἢ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Καὶ ποιήσω ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ἐν τῇ ἀνύδρῳ ποταμούς· ποιήσω τὴν ἔρημον εἰς ἔλη, καὶ τὴν διψῶσαν γῆν ἐν ὕδασι γαλιζῶν. Θήσω εἰς τὴν ἀνύδρον γῆν κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μυρσίνην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Ἡ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ μονοουχὶ κατεξευγμένη καθάπερ ἀνδρὶ τῷ νόμῳ κεκαρποφόρηκε τὰ αὐτοῦ, καὶ πολυπαῖς μὲν ἦν, πλὴν καθὰ φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα. » Πολυπλάσιοι γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, ἤγουν οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας

<sup>22</sup> I Cor. xv, 21, 49. <sup>23</sup> Deut. xxxii, 15. <sup>24</sup> Isa. liii, 6. <sup>25</sup> Isa. xxxv, 1. <sup>26</sup> Isa. liv, 1. <sup>27</sup> Isa. xli, 18, 19.

Συναγωγῆς. Ἐρημος δὲ οὐσα καὶ ἀνυδρος, ὑψηλὰς ἀγίλων κεκαρποφόρηκε κεφαλὰς, κέδρω, καὶ πύξω, καὶ τοῖς ἐτέροις τῶν ξύλων εὖ μάλα παρειασμένως. Πεφῆνασι δὲ καὶ ποταμοὶ, καὶ διώρυγες ἐν αὐτῇ, τουτέστιν, ἀπόστολοι τε καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐξηγηταί, καὶ διδάσκαλοι, τὸν ἐξ οὐρανοῦ τε καὶ θεῖον ταῖς μυσταγωγούμεναις ψυχαῖς ἐνιέντες λόγον, καὶ οἷον ὑδασι κατάρθοντες νοητοῖς τὰς τῶν πιστευόντων καρδίας. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ ἐπὶ γε τοῖς τράγοις αἰνιγμα πρέποι ἀνοεῖσθαι πρὸς ἡμῶν. Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ τῆς αἰγὸς χρῆμα λαμβάνεται μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας, καθιεροῦται δὲ τῷ Θεῷ κατὰ τὸν νόμον· πλὴν ἔσθ' ὅτε καὶ αὐτοὺς τοὺς ὄντας ἐν ἁμαρτίαις ὑπεμφήνειεν ἄν. Ἡ μὲν γὰρ ὄντις, ὡς εὐερός τε καὶ ἔγκαρπος, τὸ τῶν ἀγίλων ἐφ' ἑαυτῇ πρόσωπον ἀνατυποῖ. Ἐπειδὴ δὲ τούτων ἐν αἰξίν οὐδὲν, τοὺς ἐν ἀκαρπείαις ὄντας ταῖς νοηταῖς πλειστάκις κατατημαίνουσι. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐνδοιάζειν οὐκ ἔξ φάσκων ὁ Ὑῖος, ὡς ἀφίξεται μὲν ἐξ οὐρανῶν κριτῆς, ἐνιζήσας δὲ τῷ θρόνῳ τῆς δόξης αὐτοῦ, στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ ἐρίφια δὲ ἐξ εὐωνύμων. ἰ Ὅτι δὲ προβάτοις μὲν τοὺς δικαίους ἀφομοιοῖ, τοὺς γε μὴν ἐτέροισι αἰξί, διαδείξει λέγων τοῖς μὲν ἐστηκόσιν ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Τοῖς γε μὴν ἐξ εὐωνύμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. » Ἐχοντος τοίνυν ὡδὶ τοῦ περὶ τούτων λόγου, φέρε τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρόπον ἐπιδρομάδην ἀφηγησώμεθα.

« Οὐκοῦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἄπαντες δὲ ἡμεῖς ἐν ἁμαρτίαις, οὔτε τοῦ νόμου δικαιοῦν ἰσχύοντος τοῦς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς Ἑλλήνων πληθύος τῆς ἀμωμήτου ζωῆς ἀγνοούσης τὴν ὁδόν. Ὅντων τοίνυν ἀπάντων ἁμαρτωλῶν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀτέρας τε καὶ ἀναλλοιώτως γέγονε σὰρξ, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος. Καὶ οὐκ ἐποίησε μὲν ἁμαρτίαν, πλὴν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας » ἐπέφανεν ἡμῖν, « καὶ μετὰ τῶν ἀνόμων ἐλογίσθη, » καθὼ γέγονε σὰρξ, καὶ κεχηρημάτικεν ἄνθρωπος. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος γέγραφέ που περὶ τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Θῦμα γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἁμαρτίας. Ὀνομάζοντο δὲ αἱ ἁμαρτίαι τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαιζόμενα, μάλιστα δὲ τῶν ἄλλων χίμαροί τε καὶ τράγοι. Καὶ γοῦν περὶ τῶν θείων ἱερουργῶν, οἷς τὰ ἐκ θυσῶν ἀπενεμήθη γέρα, δι' ἐνός τῶν προφητῶν ἐφη που Θεός· « Ἐν ἁμαρτίαις λαοῦ μου φάγονται, » τουτέστι, τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσκομιζόμενα τῶν θυμάτων. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ὁ Μονογενὴς ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἐφη, καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη, καὶ κατὰ γε τὴν τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων δύναμιν, ἐρίφους ἐν ἐρίφοις, ἤγουν τράγος γέγονεν ἐν τράγοις. Προστέταχε τοίνυν ὁ νόμος ἐρίφους ἤτοι τράγους λαμβάνεσθαι δύο, ἵνα τὸ ἐντεῦθεν νοοῖτο Χριστὸς ὡς εἶξ ἐξ ἡμῶν, κατὰ γε τὸ ὁμοφυές τε καὶ ὁμοειδές ἀνθρώπων πρὸς ἄνθρωπον, καθάπερ ἀμέλει καὶ αἰγὶ πρὸς αἰγα. Γεγονῶς δὲ καθ' ἡμᾶς τὸν ἡμῖν ἐπηρτημένον ὑπέστη θάνατον, τουτέστι, τὸν κατὰ σάρκα,

A ac divinum sermonem initiatorum mentibus instillant, ac veluti spiritalibus aquis credentium corda irrigant. Possumus et alio modo hircorum figuram intelligere. Certum enim est apud omnes, caprum sumi pro peccato, et secundum legem Deo sacrari; verumtamen significat interdum eos quoque qui sunt in peccatis. Ovis enim, utpote frugifera ac lanifera, sanctorum personam designat. Cum autem in capris tale nihil sit, plerumque significant eos qui sterilitate laborant spiritali. Qua de re nos dubitare non sinit Filius dicens, quod veniet quidem de caelis Judex, « sedensque in solio majestatis suae, statuet quidem oves a dextris, hædos autem a sinistris »<sup>33</sup>. » Quod autem ovibus justos comparet, alios vero capris, ostendet stantibus a dextris quidem dicens: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum » constitutione mundi<sup>34</sup>. » His vero qui ad sinistra erunt: « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum »<sup>35</sup>. » Cum igitur ita se res habeat, age modum incarnationis cursim exponamus.

« Ergo non erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, » juxta Psaltæ vocem<sup>36</sup>. Omnes autem in peccatis eramus, cum neque lex justificare posset Israelitas, nec multitudo gentilium inculpatæ vitæ iter agnosceret. Omnes ergo peccatores cum essent, unigenitum Dei Verbum absque ulla mutatione aut alteratione caro factum est, id est, homo. Et peccatum quidem non fecit<sup>37</sup>, tametsi nobis « in similitudine carnis peccati » apparuit<sup>38</sup>, « et cum iniquis reputatus est »<sup>39</sup>, in quantum caro factus est, et homo appellatus est. Unde sapientissimus ille Paulus scripsit alicubi de Deo et Patre, et ipso Filio: « Eum qui non noverrat peccatum, pro nobis peccatum fecit »<sup>40</sup>. » Sacrificium enim factus est pro peccato. Quæ autem pro peccatis immolabantur, peccata vocabantur, præ aliis autem maxime capri et hirci. Quocirca de divinis sacrorum ministris, quibus victimarum partes assignatæ erant, Deus alicubi per unum prophetarum dixit: « Peccata populi mei comedent »<sup>41</sup>, hoc est, victimas quæ pro peccatis offeruntur. Apparuit itaque nobis Unigenitus in specie nostra, uti dixi, et cum iniquis reputatus est, et, si sensum legalium figurarum spectemus, hædus inter hædos, aut hircus inter hircos factus est. Jussit igitur lex hædos aut hircos duos assumi, ut ex eo Christus intelligeretur sicut unus e nobis, quoad ejusdem natura similitudinem et speciem hominis ad hominem, nempe capri ad caprum. Factus autem homo sicuti nos, inortem quoque

<sup>33</sup> Matth. xxv, 31, 33. <sup>34</sup> ibid 34. <sup>35</sup> ibid. 41. <sup>36</sup> Isa. lxxxiii, 12. <sup>37</sup> II Cor. v, 21. <sup>38</sup> Osce iv, 8.

<sup>39</sup> Psal. cxiii, 3. <sup>40</sup> I Petr. ii, 22. <sup>41</sup> Rom. viii, 3.

nobis impostam subiit, hoc est, carnalem; ut nos a morte et corruptione liberaret. Quod quidem ipsum videre possis etiam in binario illo hircorum numero impletum: quorum unus quidem immolabatur, et Deo in odorem suavitatis offerebatur, alter autem a mactatione liber demittebatur. Mortuus enim est pro omnibus unus ille omnium dignissimus, et Christi mors solutio mortis fuit. Et hæc quidem nobis legalium figurarum vis subindicat. Qui vero in nuda littera involuti hærent, et nihil arcani percipiunt, eos **304** a veritate quoque longius abesse, et risu dignam objectionem facere, nullo negotio demonstrabimus, dicendi ansam nacti ex iis quæ nobis occurrunt cogitationibus. Ipse enim Julianus ait: *Qui emissario quidem mittitur, ita dimittitur.* « *Alterum autem hircum, inquit, etiam mactabit illum, qui pro peccato populi, coram Domino: et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem super basim altaris, et exorabit pro sanctis, ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum pro omnibus peccatis eorum.* » Atqui si tantam vim esse putat in hircorum immolatorum cruore, ut ab omni immunditia et injustitia liberare possent eos, pro quibus immolabantur; quorsum pœnæ et supplicia a lege statuta sunt in eos, qui peccarent? Adulteros enim et homicidas, pædico- nes item, magos, et incantatores, adeoque apostatas, pœna capitis in misericorditer afflicti jussit. At quomodo periclitaturi essent, qui peccarant, si ad eluendum quodvis peccatum ipsa hirci mactatio aut cruor sufficeret? Non enim dices hircorum penuriam iis fuisse, qui in discrimen veniebant: sed ut sapientissimus ille Paulus ait, quippe qui Christum in se habebat, qui est veritas: « *Impossibile est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata* <sup>47</sup>. » Mendacium ergo legi affingemus. Nam si taurorum et hircorum sanguis non suffecerit ad eluendum peccatum; cur legislator ait ipsum exoraturum pro sanctis ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum? An igitur in verbis erravit? Absit! Quinam ergo sensus fuit? Manifestum est sane, et clarum omnibus, quod veritas nequaquam in figuris, sed in rebus per eas significatis elucet. Christus enim est immaculatum illud sacrificium, pura illa victima, qua mortua pro nobis secundum carnem, facti sumus emissarii, hoc est, a morte et corruptione recessimus. Ejus enim sanguine redempti sumus, et ab omni immunditia liberati, « *justificati gratis per gratiam ipsius,* » ut scriptum est <sup>48</sup>, et gratiam, qua deleta est peccatorum memoria, per Dei misericordiam consecuti. At hic cum de tam sanctis mysteriis nihil percipiat, Christianos existimat, Mosis oracula prorsus repudiasset, **305** et ab iis recedere statuisse, quod inquinare soleant, eoque nomine male audiant, tametsi Paulus manifeste scribit: « *Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et*

ἵνα ἡμᾶς ἀποπέμψῃ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἴδοι δ' ἐν τῷ αὐτῷ δὴ τοῦτ' πληρούμενον καὶ ἐν τῇ τῶν τράγων θυάδι, ὧν ὁ μὲν εἰς ἐσφάζετο καὶ εἰς ὄσμην εὐωδίας ἀνεκομίζετο τῷ Θεῷ· ἕτερός γε μὴν ἐξεπέμπετο τῆς σφαγῆς. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων εἰς ὁ πάντων ἀξιώτερος, καὶ θανάτου λύσις ὁ Χριστοῦ θάνατος ἦν. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἡ τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων ὑποφαίνει δύναμις. Οἱ δὲ φιλῶ τῷ γράμματι τῶν ἐαυτῶν ἐνδέοντες νοῦν, καὶ τῶν ἔσω κεκρυμμένων συνιέντες οὐδὲν, ὅτι καὶ τῆς ἀληθείας ἀφεστήκασιν μακρὰν, καὶ γέλωτος ἀξίαν ποιοῦνται τὴν ἐνστασιν, ἀκονιτὶ διαδείξομεν, ἐξ αὐτῶν ἐλόντες τῶν ἐν χερσὶν ἐννοιῶν τοῦ λόγου τὰς ἀφορμὰς. Αὐτὸς γὰρ φησὶν Ἰουλιανός· Ὁ μὲν τῷ ἀποπομπαιῷ περὶ μῆρος, οὕτως ἐκπέμπεται. « *Τὸν δὲ γε ἕτερον τράγον, φησὶ, καὶ σφάζει τοὶ περὶ ἁμαρτίας τῷ λαῷ ἔραντι Κυρίου· καὶ εἰσίοσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ βασιεὶ τὸ αἷμα ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξιλιάσεται ἐπὶ τῶν ἁγίων, ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* » Οὐκ οὖν εἰ τοσαύτην ολετὰ τὴν ἐνέργειαν ἐνεῖναι τοῖς αἵμασι τῶν σφαζομένων τράγων, ὡς καὶ ἀπάτης ἀκαθαρσίας, καὶ μέντοι καὶ ἀδικίας ἐλευθεροῦν δύνασθαι τοὺς ὑπὲρ ὧν ἐσφάζοντο, ἀνθ' ὅτου ποιναι, καὶ κολάσεις διὰ τοῦ νόμου τοῖς πλημμελοῦσιν ἐγράζοντο; Μοιχοὺς γὰρ δὴ, καὶ φονεῦτάς, καὶ πρὸς γε τοῦτο τοὺς παιδιφίλους, γόητάς τε καὶ ἐπιφθόους, καὶ μέντοι τοὺς ἀποστάτας, τὴν εἰς αἷμα πράττεσθαι εἰρηχωρῶς οἰκτιρμῶν προστέταχεν. Εἴτα πῶς κινδυνεύει ἐχρῆν τοὺς ἁμαρτηκότας, καίτοι πρὸς ἀπόνειψιν ἀπάσης ἀκαθαρσίας ἀποχρώσης αὐτῆς τῆς τοῦ τράγου σφαγῆς, ἤγουν τοῦ αἵματος; Οὐ γὰρ που φαίη πῶς ἀν' ὧς ἦσαν ἐν σπάνει τράγων οἱ κινδυνεύοντες· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, καίτοι Χριστὸν ἔχον ἐν ἑαυτῷ, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια· « *Ἀδύνατον, αἴμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας.* » Καθαρῶμεν οὖν ἅρα τοῦ νόμου τὸ ψεῦδος. Εἰ μὴ γὰρ αἴμα ταύρων καὶ τράγων ἀρκέσειεν εἰς ἀπόνειψιν ἁμαρτίας, ἀνθ' ὅτου φησὶν ὁ θεσμοθετήσας, αὐτὸν ἐξιλιάσθαι ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν; Ἄρ' οὖν γέγονεν ἁμαρτοεπίης; Μὴ γένοιτο. Ὅποιον ἦν ἅρα τῶν ἐννοιῶν τὸ χρῆμα; Πρόδηλον δὴ πού καὶ ἅπαν ἐναργές, ὡς οὐκ ἐν τοῖς αἰνιγμασι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τοῖς δι' αὐτῶν σημειομένοις τὸ ἀληθές ἐκφαίνεται. Χριστὸς γὰρ ἐστὶν τὸ ἄμωμον θῦμα, τὸ ἀδέδγητον ἱερεῖον, οὗ τεθνεῶτος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, γεγεννημένον ἡμεῖς ἀποπομπαιοὶ, τοῦτ' ἐστὶν, ἀπεφοιτήσαμεν θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐκλελυτρώμεθα γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ, καὶ ἀπάσης ἀκαθαρσίας ἀπηλλάγημεθα, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, καθὰ γέγραπται, καὶ τῆς ἀμνηστίας τὴν χάριν ἐλέω Θεοῦ καρδαίνοντες. Ὁ δὲ τῶν οὕτως σεπτῶν μυστηρίων συνιελὺς οὐδὲν, ἠήθη Χριστιανούς ἀλογῆσαι μὲν εἰς ἅπαν τῶν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεσπισμένων,

<sup>47</sup> Hebr. x, 4. <sup>48</sup> Rom. iii, 24.

ἐλέσθαι δὲ καὶ ἀποφοιτῆν αὐτῶν ὡς καταρῥυποῦν A  
ειωθῶτων, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῶν δὴ τούτῳ νοσοῦντων δια-  
βολὴν, καίτοι Παύλου μὲν γράφοντος ἐναργῶς· « Ὡστε  
ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία, καὶ δικαία,  
καὶ ἀγαθὴ· » καὶ αὐτοῦ δὲ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος  
νόμον, ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἤλθον καταλύσαι, ἀλλὰ  
πληρῶσαι. » Ὁ δὲ, ὡς ἔφη, συνιεις οὐδέν.

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὡς μὲν οὖν, φησὶ, τοὺς τῶν θυσιαῶν ἡπίστατο τρό-  
πους Μωσῆς, εὐδηλὸν ἐστὶ πού διὰ τῶν ῥηθέντων.  
Ὅτι δὲ οὐχ ὡς ὑμεῖς ἀκάθαρτα αὐτὰ ἐνόμισεν εἶναι,  
πάλιν ἐκ τῶν ῥημάτων ἐκείνου ἐπακούσατε· « Ἡ δὲ  
ψυχὴ ἦτις ἐάν φάγη ἀπὸ τῶν κρεῶν τῆς θυσίας τοῦ  
σωτηρίου, ὃ ἐστὶ Κυρίου, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ'  
αὐτῷ, ἀπολεῖται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. »  
Αὐτὸς ὄντως εὐλαβὴς ὁ Μωσῆς περὶ τὴν τῶν ἱερῶν  
ἐδωδήν.

## ΚΥΡΡΙΑΛΟΣ.

Πεύσεται δὴ οὖν καὶ πρὸς γε ἡμῶν αὐτῶν ὁ τοῖς  
οὔτω ψυχροῖς αἰτιάματιν ἐνιεις τοὺς πιστεύοντας  
Χριστῷ· Οὐχ ὡς ἀκαθάρτων ἀπεσχήμεθα τῶν κατὰ  
νόμον. Ἴμεν δὲ μάλλον ὡς ἐκ τύπων ἐπὶ τὸ ἀληθές.  
Εἴη δ' ἂν, ὡς γε οἶμαι, παντὶ τῷ σαφές, ὡς τὸ εἰς τύ-  
πον ἐτέρου παραληφθὲν, οὐ δι' αὐτὸ γένοιτ' ἂν, ἀλλ'  
ἵνα εἰσχομίζεῖεν τινὰ τοῖς θεωμένοις αὐτὸ τοῦ μέλλον-  
τος ἔσεσθαι· προανάδειξιν. Ὁρωμένης δὲ τῆς ἀλη-  
θείας, περιττὸς ἤδη πως ὁ τύπος, καὶ ἀνόνητον ἐπι-  
τὸ προαναφῆναι αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ὠδι-  
νει τὴν μόρφωσιν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, ἅγιος καὶ  
αὐτός· ἀγία γὰρ ἡ ἀλήθεια, τουτέστιν ὁ Χριστός,  
ἦγγον τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πνεύματι  
τε καὶ ἀληθοῦς λατρείας τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις οὐ  
προϋργιατέραν ἡμεῖς καὶ ἀμείνῳ πεποιήμεθα, γρά-  
φεται πάλιν, καὶ φησὶ·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ,

Προσῆκει δὴ λοιπὸν ἀναμνησθῆναι τῶν ἔμπροσθεν,  
ὧν ἔνεκεν ἐρρέθη καὶ ταῦτα. Διὰ τί γὰρ ἀποστάντες  
ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ  
ἐμμένετε τοῖς ὑπ' ἐκείνου λεγομένοις; Ἐπεὶ πάντως  
τις οὐκ ἐξέβλεπων· Οὐδὲ γὰρ Ἰουδαῖοι θύουσιν. Ἄλλ'  
ἐγωγε αὐτὸν ἀμβλυώττοντα δεινῶς ἀπελέγξω· πρῶ-  
τον μὲν, ὅτι μηδὲ τῶν ἄλλων τι τῶν παρὰ τοῖς Ἰου-  
δαίοις νενομισμένων ἐστὶ καὶ ὑμῖν ἐν φυλακῇ· δεύ-  
τερον δὲ, ὅτι θύουσι μὲν ἐν ἀδράκτοις Ἰουδαῖοι, καὶ  
νῦν ἐπι πάντα ἐσθίουσιν ἱερά, καὶ κατεύχονται πρὸ  
τοῦ θῆσαι, καὶ τὸν δεξιὸν ὤμον διδάσιν ἀπαρχὰς τοῖς  
ιερεῦσιν· ἀπεστερημένοι δὲ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσια-  
στηρίου, ἢ, ὡς αὐτοῖς ἔθος λέγειν, τοῦ ἁγιάσματος,  
ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ τῶν ἱερῶν ἐργονταί προσφέρειν.  
Ἵμεῖς δὲ οἱ τὴν καινὴν θυσίαν εὐρόντες, οὐδὲν δεό-  
μενοι τῆς Ἱερουσαλήμ, ἀντὶ τίνος οὐ θύετε; Καίτοι  
τοῦτο μὲν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς ἐκ περιουσίας εἶπον, ἐπεὶ  
μοι τὴν ἀρχὴν ἐρρέθη βουλομένῳ δεῖξαι τοῖς ἔθνεσιν  
ὁμολογοῦντας Ἰουδαίους, ἔξω τοῦ νομίζεῖν ἕνα Θεὸν  
μόνον. Ἐκεῖνο γὰρ αὐτῶν μὲν ἴδιον, ἡμῶν δὲ ἀλλό-  
τριον. Ἐπεὶ τὰ γε ἄλλα κοινὰ πως ἡμῖν ἐστὶ, ναοί,

<sup>49</sup> Rom. vii. 12. <sup>50</sup> Matth. v. 17. <sup>51</sup> Levit. vii. 20.

## JULIANUS.

Quod sacrificiorum ritus, inquit, Moses agnove-  
rit, utique ex iis, quæ dicta sunt, manifestum est.  
At quod ea, sicuti vos, immunda non censuerit,  
rursus ex illius verbis audite : « Anima autem  
quæcumque manducaverit de carnibus sacrificii sal-  
utaris, quod est Domini, et immunditia ejus super  
ipsum, peribit anima illa de populo suo <sup>51</sup>. » Sane  
Moses ipse circa victimarum esum religiosus fuit.

## CYRILLUS.

A nobis ergo vicissim audiet ille, qui tam frigi-  
dis criminationibus credentes in Christum impetit :  
Nos a legalibus non abstinemus, ut impuris, sed  
potius tanquam a typis ad veritatem progredimur.  
Nemini autem non manifestum est, opinor, id quod  
ad figuram alterius assumptum est, non sui gratia  
esse, verum ut inferat spectantibus quamdam rei  
futuræ prænotionem. At cum spectatur veritas,  
tum superflua sane est figura, et quod eam præsi-  
gnificabat jam nullius est usus. Lex autem Mosaica  
cum veritatis formam pariat, sancta quoque est  
ipsa : sancta enim est veritas, id est, Christus, aut  
ejus mysterium. Cæteram eam, quæ umbris et si-  
guris continetur, adoratione quæ fit in spiritu et  
veritate, nos potiozem ac meliorem non ducere  
denuo criminatur, et ait :

## JULIANUS.

Par autem est priorum tandem reminisci, quo-  
rum causa hæc quoque dicta sunt. Cur enim, cum  
a nobis defeceritis, Judæorum legem non ample-  
ctimini, neque statis illius præceptis? Inquiet for-  
san aliquis paulo acutior : Neque enim Judæi sac-  
rificant. At ego ipsum valde cæcutire coarguam :  
primum quidem, quod certos Judæorum ritus ne  
observatis vos quidem; deinde vero, quod sacrific-  
cant quidem in suis domibus Judæi, et nunc etiam  
num omnibus **306** victimis vescuntur, et precantur  
antequam sacrificent, et dextrum armum pri-  
mitias dant sacerdotibus : sed orbatu templo et  
altari, aut, ut vulgo appellant, sanctuario, impe-  
diuntur quominus Deo victimarum primitias offe-  
rant. Vos autem, qui novum sacrificii genus adin-  
venistis, cum nihil indigeatis Jerusalem, quam-  
obrem non sacrificatis? At superflua hæc est oratio,  
quoniam id ipsum antea dixi, cum ostendere vel-  
lem Judæos cum gentibus consentire, nisi quod  
unum Deum credunt solummodo. Illud enim ipsis  
quidem proprium est, a nobis alienum. Cæteroque

alia nobis communia sunt, templa, delubra, altaria, lustrationes, observationes quædam; in quibus aut nullo plane modo, aut parum invicem discrepamus.

## CYRILLUS.

Ergo si Judaicæ levitatis socius esse vult, et res ad usum necessarias ignorare summa in laude ponit, præda fruatursua, invidet nemo. Nos via regia incedemus, et rectum veritatis iter insistemus, amborum vanitate rejecta. Cum autem hac quæstione utatur: *Quid enim nobis relictis Judæorum legem non amplectimini, nec ejus præceptis insistitis, et quare non sacrificatis?* respondemus, ipsum veritatis luce destitutum existimasse accuros legis observatores contra legem facere sacrificiis utendo Deo gratis, tum cultum ei non deferendo invisum, carnalem scilicet ac cruentum: aut forte putasse, animalium cæde naturalem ac verum Deum oblectari: quanquam priores ipso nonnulli iisdem superstitionibus irretiti manifestissime docent, suos quoque deos cruentas supplicationes odisse. Porphyrius quippe in secundo libro *De abstinentia ab esu animantium*, ita scribit: *Non autem diis, sed dæmonibus, cruentas victimas eos obtulisse, qui in universo Potestates esse exploratum habebant, illud quoque ab ipsis rerum divinarum interpretibus confirmatum est.* Addit autem poetæ quamdam sententiam istiusmodi:

*θόντες, και τοῦτο πεπιστωται παρὰ τῶν θεολόγων.* Προσεπάγει δὲ και ποιητοῦ τινὰ χρῆσιν ἔχουσαν ὡδί·

*Quis adeo stultus, ac supinus,  
Credulusque, ut putet deos  
Ossibus carne exutis et felle ambusto,  
Quibus ne famelici quidem canes vescantur,  
307 Omnes oblectari, atque id accipere honoris  
[loco?*

Et alibi cruentas victimas deos aversari dicens, rursus ita scribit: *Tametsi antiquitus sanctitas in hunc modum ista non instituit: sed frugibus unumquemque deorum venerantur. His enim sacrificiis, cum natura, tum omnis humanæ animæ sensus oblectabatur. His adjungit etiam poetæ versiculos:*

*Taurorum autem promiscuis cædibus altare non ir-  
[rigabatur,  
Sed scelus hoc habebatur inter homines maximum,  
Quorum animam ademissent, eorum membra de-  
[pasci.*

*Quod animadvertere licet ex ara quæ apud Delum hodieque servatur; ad quam cum nullum animal adduceretur, nec super ea immolaretur, piorum ara idcirco vocata est. Ita non solum abstinabant a mactandis animantibus, sed qui illam erexerant, juxta ac ii qui illa utebantur, pietatis erant participes. Cum igitur Ara piorum illa, quæ apud Delios erat, nominata sit, quod in ea nullum animal mactaretur, cur mansuetudinem legali majorem frustra vellicat, nosque reprehendit quod dicamus, cru-*

Α τεμένη, θυσιαστήρια, ἄγνευται, φυλάγματα τινὰ, περιὼν ἢ τὸ παράπαν οὐδαμῶς, ἢ μικρὰ διαφερόμεθα πρὸς ἀλλήλους.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Οὐκοῦν εἰ μὲν τῆς Ἰουδαίων ἐλαφρίας κοινωνῶς βεβούληται, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοὶ τὸ τῶν ἀναγκαίων εἰς δνησιν εἶδέναι μηδὲν, ἐχέτω τὸ θήραμα, φθονεῖτω μηδεὶς. Βαδιούμεθα δὲ τὴν ἀμαξιτὸν ἡμεῖς, καὶ εὐθὺς τῆς ἀληθείας ἤξομεν, ταῖς ἀμφοῖν εἰκαιοβουλίαις χαίρειν φράσαντες. Ἐπειδὴ δὲ διαπυθνῶνεται λέγων· *Διὰ τί γὰρ ἀποστάντες ἡμῶν οὐχὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀγαπᾶτε νόμον, οὐδὲ ἐμμένετε τοῖς ἐπ' ἐκείνου λεγομένοις, καὶ ἀντὶ τίνος οὐ θύετε;* φημὲν ὅτι τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ μὴ καταλαμπόμενος, ψήθη παρανομεῖν τοὺς ἀκριβεῖς νομοφύλακας, καὶ ταῖς ἀνδανούσαις θυσίαις τῷ Θεῷ κεχρημένους, καὶ οὐχὶ τὴν ἀβούλητον αὐτῷ τελούντας λατρείαν, τὴν διὰ γέ φημι σαρκῶν καὶ αἱμάτων· ἢ τάχα που νενομικεν, ταῖς τῶν ζῶων σφαγαῖς ἐπιγάνυσθαι τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· καίτοι ταῖς ἰσῆαις αὐτῷ δεισιδαιμονίαις ἐνισχημένοι τινὲς τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, ἐναργέστατά φασιν, ὡς καὶ τοῖς παρὰ σφίσι θεοῖς ἀπηχθῆμένη πῶς ἐστιν ἢ δι' αἱμάτων πρόσδοξ. Πορφύριος γοῦν ὡδὲ πῆ φησιν ἐν δευτέρῳ λόγῳ τοῦ *Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*· *Ὅτι δὲ οὐ θεοῖς, ἀλλὰ δαίμοσι τὰς θυσίας τὰς διὰ τῶν αἱμάτων προσῆγον οἱ τὰς ἐν τῷ παντὶ δυνάμεις καταμα-*

C *Τίς ὡδὲ μωρὸς και ἰαν ἀνειμένος  
Εὐπίστος ἀνδρῶν, ὅστις ἐλλίξη θεοῦς  
Ὅστων ἀσάρκων και χολῆς πυρομένης,  
Ἄ και κυστὴν πειρώσιν οὐχὶ βρώσιμα,  
Χαίρειν ἀπαντας, και γέρας λυχεῖν τόδῃ;*

Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι τὰς δι' αἱμάτων θυσίας στυγητὰς τοῖς θεοῖς εἶναι λέγων, γράφει πάλιν ὡδί· *Καίπερ τὸ ἀρχαῖον οὐχ οὕτως τῆς ὁσίας ταῦτα βλαβευσάσης, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἕκαστον τῶν θείων τιμώντες. Τούτοις μὲν γὰρ ἢ τε φύσις και πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἢ τῆς ψυχῆς αἰσθησις δρωμένοις συντηρῆσκειτο. Παραζευγνύει δὲ τουτοῖσι και ποιητοῦ ῥησιδιον·*

D *Ταύρωκ δ' ἀκρίτοισι φόνοις οὐ δεύετο βωμὸς  
Ἄλλὰ μῦσος τοῦτ' ἔσχον ἐν ἀνθρώποισι μέγιστον,  
Θυμὸν ἀπορβαίσαντας ἐδόμναι ἦια γνῖα.*

Θεωρῆσαι δὲ ἐστιν ἐκ τοῦ *περὶ Δῆλον* ἐτι σωζομένου βωμοῦ· πρὸς δὲν οὐδενὸς προσαγομένου παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ θυομένου ἐπ' αὐτοῦ ζῶου, εὐσεβῶν κέκληται βωμὸς. Οὕτως οὐ μόνον ἀπειχορτο τῶν ζῶων θύοντες, ἀλλὰ και τοῖς ἰδρυσαμένοις τοῦτον, ὁμοίως και τοῖς χρωμένοις αὐτῷ μετέδοσαν τῆς εὐσεβείας. Ὅτε τοίνυν βωμὸς εὐσεβῶν ὁ παρά γε τοῖς Δηλίοις ὠνόμασται, σφαζομένου τῶν ζῶων ἐν αὐτῷ μηδενὸς, ταῖς ὑπὲρ νόμον ἐπιεικείαις ἀνθ' ὅτου μάτην ἐπιτιμᾶται, και κατατιθᾶται λέγοντα;



οὐ ταῖς δι' αἱμάτων θυσίαις ἐπιγάνυσθαι Θεόν, ἐφεί-  
σθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ  
προσκυνήσεως καὶ λατρείας; Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ· Πῶς  
οὖν ὄραται τὰ τοιαύδε θεοσπιτικῶς; Ἡ τάχα που πε-  
φανάκιεν ὁ Μωσῆς τοὺς ἀρχαιοτέρους, ἐφ' ἐκάστῳ  
τῶν νόμων τιθεὶς τὸ, *Τάδε λέγει Κύριος*; Καὶ πρὸς  
γε τοῦτο ἐροῦμεν ἡμεῖς· Οὐ ψευδηγόρος ἦν ὁ Μωσῆς,  
γνήσιος δὲ μᾶλλον τῶν παρὰ Θεοῦ λόγων διακονητής·  
ὃ γὰρ μὴ ἐν γράμμασι νόμος, παιδευτής ἦν ἀφρόνων,  
καὶ διδάσκαλος νηπίων· ἔφη γὰρ ὧδε νομομαθὴς ὄν  
ὁ Παῦλος· καὶ οἷόν τις στοιχείοις, καὶ μαθημάτων  
ἀρχαῖς, τοῖς ἐμφανεστέροις κεχρησθαι λέγων, ἐμμε-  
λετῆν ἦρται τοῖς τύποις τὴν ἀλήθειαν, καὶ γυμνάσμα-  
σιν νηπιόπρεπῆσιν ἐντρίβεσθαι τέως. Ἦν γὰρ πῶς  
ἀνέφικτον νεοπαγῆ πρὸς εὐσέβειαν τὴν διάνοιαν  
ἔχοντας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, τὴν ἐν πνεύματι τε καὶ  
ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν ἰσχύσαι πληροῦν,  
καὶ τῆς οὕτως εὐαγεῖας καὶ καθαρωτάτης ζωῆς, φημι  
δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, τὸν ἰδρωτὰ διενεχέειν. Δυσκα-  
τόρθωτος γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐ μικροῖς ἀλλίσκεται πό-  
νοις. Ἄριστα δὲ μοι δοκεῖ φάναι τις τῶν παρ' Ἑλ-  
λησι ποιητῶν·

*Σμικροῖς δὲ τὰ μεγάλα πῶς ἔλοι τις ἂν  
Πόνοισιν; ἀμαθὲς καὶ τὸ βούλεσθαι τάδε.*

Ἵτι δὲ τὸ λίαν ἀκριβὲς εἰς εὐζωίας δύναμιν, καὶ εἰς  
ἰσχύνητα τὴν δογματικὴν, μονοουχὶ καὶ δυσδιακό-  
μιστον ἄχθος ταῖς Ἰουδαίων διανοαῖς ἦν, ἀποφάνειεν  
ἂν αὐτὸς που λέγων ὁ νομοθέτης διὰ φωνῆς Ἡσαίου·  
«Ὅτε ἔγνωσ, οὔτε ἠπίστασο, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἦνοιξά  
σου τὰ ὦτα. Ἦδειν γὰρ ὅτι ἀπειθῶς ἀπειθήσεις.»  
Κατηβρώστησε γὰρ οὕτω τὸ ἀμαθὲς, καὶ δυσήκοον,  
καὶ πολὺ λίαν εὐπαρακόμιστον ὁ ἀρχαῖος ἐκείνος  
Ἰσραὴλ, ὥστε Μωσέως τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον ἐκδε-  
χομένου καὶ διατρέποντος ἐν τῷ δρεῖ, τραπέσθαι πρὸς  
ἀπόστασιν, καὶ μόσχῳ τὸ σέβας ἀνάπτειν ἀποτολμᾶν,  
καὶ μὴν καὶ πανευφημῆσαι λέγοντας· «Ὅυτοι οἱ  
θεοὶ σου Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύ-  
πτου.» Ἀδρανῆ δὲ οὕτω καὶ εὐδιάθρυπτον εἰς τῆ  
χείρῳ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, πῶς ἂν ἠνέσχοντο μαθη-  
μάτων εὐαγγελικῶν, ὥστε καὶ ἐν τάξει θυσίας πνευ-  
ματικῆς τὴν νοεράν τῷ Θεῷ καθιεροῦν λατρείαν, καὶ  
ἀντὶ τῆς τῶν ζώων σφαγῆς τὴν ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίαν;  
Ἔθουον τοίνυν δις τε, καὶ βοῦς, καὶ τράγους, τρυγό-  
νας τε καὶ περιστεράς. Ἄλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοῦ παν-  
τὸς ἀξιῶσαι θαύματος τῆς θείας οἰκονομίας καὶ τὸ  
ἐν γε δὴ τούτοις ἐντεχνον. Ἐφίεις γὰρ ἱεροουργεῖν,  
διὰ τοι τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ταυτὶ κατεθίσθαι δρᾶν, καὶ  
οἷον ἀναδιβάζων κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον,  
τοὺς τῶν θυσιῶν διετύπου τρόπους, οὐ κατὰ γε τὸ  
εἰλωδὸς αὐτοῖς, ἀλλ' οὕτως ἐσκευασμένους ἐντέχνως  
τε καὶ σοφῶς, ὡς καὶ νοεράς λατρείας ὠδίνειν ἐφ'  
ἑαυτοῖς τὴν μόρφωσιν. Οἷόν τί φημι· Τέθυται μὲν  
γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἐπὶ τὸ Πάσχα πανήγυ-  
ριν ἀποπεραινόντων εὐ μάλα τῶν ἐξ Ἰσραὴλ· τέθυ-  
ται δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐνσφῶς, ὡς ἔφην. Ἐλαμ-  
θάνετο μὲν γὰρ ἀπὸ δεκάτης τοῦ πρώτου μηνός,  
ἐσφάζετο δὲ τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ πρὸς ἑσπέραν

<sup>98</sup> Rom. II, 20. <sup>99</sup> Isa. XLVIII, 8. <sup>100</sup> Exod. XXXII, 4.

Antis sacrificiis Deum minime delectari, sed ad-  
orationem et cultum in spiritu et veritate potius  
expetere? Sed forsitan inquiet: Quomodo videtur  
ergo hæc præcepisse? Num forte Moses vete-  
ribus imposuit, cum singulis legibus præponeret  
istud: *Hæc dicit Dominus*? Ad hoc quoque nos re-  
spondebimus: Non erat mendax Moses, sed divinorum  
potius oraculorum sincerus administer. Et lex quide-  
m, quæ littera continebatur, emendatrix erat insi-  
pientium, et magistra infantium; sic enim loqueba-  
tur in lege cum primis eruditus ille Paulus<sup>98</sup>, et ceu  
quibusdam elementis ac disciplinarum notioribus  
principiis uti iubens, in typis assuescere veritatis  
meditationi permittebat, et in puerilibus exerci-  
tamentis interim versari. Vix enim fieri poterat ut  
B Israelitæ, qui animum ad pietatem recens forma-  
tum habebant, adorationem et cultum in spiritu  
ac veritate implere valerent, et tam sanctæ ac  
purissimæ vitæ, evangelicæ nimirum, perferre  
sudorem. Virtus enim non facile perficitur, nec  
laboribus exiguis comparatur. Optime autem mihi  
dixisse videtur e poetis Græcorum aliquis:

**308** *Qui magna parvis compares laboribus?  
Stupor est vel ista velle.*

At vero quod accuratissima illa bene vivendi ra-  
tio, et dogmatum subtilitas, propemodum intole-  
rabile Judæorum mentibus onus esset, ipse legis-  
lator docebit per vocem Isaïæ, ita dicens: «Neque  
nosti, neque scisti: neque ab initio aperui tuas  
aures. Sciebam enim quod inobedienter rebella-  
turus esses<sup>99</sup>.» Tanto enim stupore, pervicacia et  
levitate laborabant veteres illi Israelitæ, ut, cum  
Moses a Deo legem acciperet ac in monte versa-  
retur, ad defectionem conversi sint, et vitulo  
divinos honores ausi sint tribuere, hisque omni-  
nibus eum prosequi, dicendo: «Illi sunt dii tui,  
Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti<sup>100</sup>.» Cum  
autem adeo infirmam et fragilem mentem haberent,  
quo pacto disciplinam evangelicam suscepissent,  
ut loco spiritualis victimæ intellectualem cultum  
Deo consecrarent, et pro animantium eade virtutem  
fragrantiam? Immolabant igitur oves, boves,  
hircos, turtures et columbas. Sed consideranda  
est, atque omni admiratione prosequenda, singu-  
D laris in hoc ratio divini consilii. Cum enim sacri-  
ficare permitteret, propterea quod hæc in Ægypto  
facere soliti essent, ac veluti pedetentim ad per-  
fectionem eveheret sacrificandi modos adumbra-  
bat, non eo ritu quo soliti erant, sed tam solerter  
sapienterque præparatos, ut et spiritualis cultus  
formam in se parerent. Hujusmodi est omnino  
istud: Immolatus est agnus in Ægypto Israelitis  
Paschatis festum utique peragentibus: immolatus  
autem est non temere, sed singulari consilio, uti  
dixi. Assumebatur enim decima primi mensis, im-  
molabatur autem quarta decima sub vesperam ad  
lucernæ. Convivarum porro habitus a lege præ-

scriptus erat. « Sic enim, inquit, comedetis eum : A Sint renes vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris ; et comedetis eum cum festinatione, Pascha est Domini <sup>56</sup>. » Et in singulis sacrificiis peculiaris cuique ritus erat non temere constitutus, sed arcani quiddam erat in iis adumbratum. Et singulorum quidem ritus percurrere, longum esset : ad illud nunc veniendum est. Nobis enim demonstrandum **309** puto, ipsum cultum legalem, quod ad litteram nimirum ac typos attinet, Deo minus gratum fuisse. Illum enim sæpe sæpius audias per vocem prophetarum hæc clare loquentem : « Quis enim quæsit hæc de manibus vestris ? calcare atrium meum non apponetis. Si attuleritis similam, vanum autem incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras et Sabbata vestra odit anima mea, et diem magnum non fero. Jejunium, et otium, et ferias vestras odit anima mea <sup>57</sup>. » Et rursus : « Holocausta vestra non sunt accepta, et sacrificia vestra non oblectarunt me <sup>58</sup>. » Per divinum autem David : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos. Nunquid manducabo carnem taurorum, aut sanguinem hircorum potabo ? Immo la Deo sacrificium laudis <sup>59</sup>. » Et iterum : « Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta <sup>60</sup>. » Quin et ipse Filius inducitur dicens ad Patrem et Deum qui in cælis est : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam <sup>61</sup>. »

Sed dicet forsitan adversarius : Eninvero Deus cum sit secundum naturam, sententiam utique mutare non oportuit, sed quod melius esset initio statuere, et quod nunc sacrificium rejicit, non in mentem quidem eorum qui legi obnoxii sunt, immittere. Sed tibi respondebimus, o bone : Constituit quidem, uti dixi, per sapientissimum Mosen ritus umbratiles ac typicos, gnarus typos informandis eorum mentibus, qui tum erudiebantur, idoneos esse, non ita tamen ut in rebus adeo crassis perpetuo hærentes spiritali et intellectuali cultu exciderent, sed accepta in umbris rerum verarum prædicatione, Dei obsecrandi modum cumprimis agnoscerent, ac recte vivendi semitam scite et artificiose pergentes. Quemadmodum enim periti fabri ærarii, et inter eos celeberrimi quique, formas imaginum, quas facturi sunt, in cera liquefacta prius exhibent ; non ut eatenus tantum illorum ars progrediatur, sed ut in ipsis, uti dixi, eorum, quæ mox facienda sunt, decus prius eluceat : postquam tamen ad exitum perductum opus erit, non jam artificem jure incusabimus quod typos negligat ; simili, opinor, modo, posteaquam **310** Christus illuxit, qui est veritas, et Christianus cultus intro-

ὑπὸ λόγῳ. Καὶ αὐτὸ δὲ τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκῶν. « Οὕτω γὰρ, φησὶν, φάγεσθε αὐτό. Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύς, περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶ, καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· Πάσχα ἐστὶ Κυρίου. » Καὶ ἐφ' ἑκάστη τῶν θυσιῶν τρόπος τις ἦν οὐκ ἀτέχνως διατεταγμένος, ἀλλὰ τι τῶν ἀπορρήτων ἐφ' ἑαυτῷ γραφόμενον ἔχων. Καὶ μακρὸς ἂν γένοιτο περὶ αὐτῶν ὁ λόγος· ἔλομένοις ἕκαστα διειπεῖν ὡς ἔχει· ἐπ' ἐκεῖνο δὲ νῦν ἴτεον. Χρῆναι γὰρ οἴμαι πληροφορεῖν ὡς ἀβούλητον ἦν τῷ Θεῷ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὸ χρῆμα, τὸ γε ἦκον εἰς γράμμα, φημί, καὶ τύπους. Πλεισταχοῦ γὰρ λέγοντος ἐλατοί τις ἂν διὰ φωνῆς προφητῶν τὰ τοιαῦτα σαφῶς· « Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν ; Πατεῖν τὴν αὐλὴν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σειμῶν, μάταιον δὲ θυμίαμα, βδέλυγμά μοι ἐστὶ. Τὰς νομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείας, καὶ ἀργ[ε]ρίαν, καὶ τὰς ἐορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσι δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐκ ἔδυνάμει. » Διὰ δὲ γε τοῦ θεοσπετίου Δαβὶδ· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίνομαι ; Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς εἰσχεκόμεσται λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Τότ' εἶπον· Ἴδοὺ ἔγω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. »

Φαίει δ' ἂν ἴσως ὁ δι' ἐναντίας· Καίτοι χρῆ δὴ πῶς Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ὑστεροβουλίας ὀρασθαι κρείττονα, καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέσθαι τὸ ἀμεινον, καὶ ἦν νῦν ἀπόδηλον ποιεῖται θυσίαν, μηδ' εἰς νοῦν ἐνεῖναι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον. Ἄλλ' ὡ κρᾶτιστε, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται, νενομοθέτηκε μὲν, ὡς ἔφη, τὰ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ταῖς τῶν παιδαγωγουμένων διανοαῖς κατάλληλον μᾶθημα τὰ ἐν τύποις εἰδῶς, οὐ μὴν ἵνα τοῖς οὕτω παχέσιν ἐμφιλοχωροῦντες αἰεὶ, τῆς ἐν πνεύματι καὶ νοεῶς λατρείας ἀπολισθήσειαν, ἀλλ' ἵνα ἐν σκιαῖς λαθόντες τῶν ἀληθεσιτέρων τὴν προανάδειξιν, εἰδεῖεν εὖ μάλα τῆς προσόδου τὸν τρόπον, ἐντεχνέστατα καὶ ἐπιστημονίως πρὸς τὴν τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας διάττοντες τρίβον. Ὅσπερ γὰρ οἱ χαλκουργικῆς ἐπιστήμης ἐν καλῷ γεγονότες, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπ' αὐτῇ λαχόντες τὴν δόξαν, τὰ τῶν ἐσομένων σχήματα κηρὸν διατήξαντες χρυσίμως προαναφαίνουσιν, οὐχ ἵνα μέχρι τούτου προσικωνται ἀπὸ τῆς τέχνης, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτοῖς, ὡς ἔφη, τῶν ὄσων οὐδέπω ποιηθησομένων προαναλάμπῃ τὸ κάλλος· ἀφιγμένων γε μὴν εἰς πέρας αὐτοῖς τῶν ἐσπουδασμένων, οὐκέτ' ἐν δίκῃ τῶν τεχνίτην αἰτιασόμεθα ὑπερορῶντα τῶν τύπων· κατὰ τὸν ἴσον, οἴμαι, τούτων τὸν τρόπον τε καὶ λόγον, ἀναλάμψαντος τοῦ Χρι-

<sup>56</sup> Exod. xii. 14. <sup>57</sup> Isa. i. 12-14. <sup>58</sup> Jerem. vi. 20. <sup>59</sup> Psal. xlix. 9, 13, 14. <sup>60</sup> Osee vi. 6. <sup>61</sup> Psal. xxxix. 7-9; Hebr. x. 5-7.

στοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ λατρείας εἰσκακομισμένης, καθοριούμεν εἰκότως τὸ ἀδρανὲς τῶν τύπων· εἰκόνες γὰρ ἦσαν τῶν νοητῶν. Φέρε γὰρ ἐκεῖνο κατασκευάμεθα, ἐπὶ τίσιν ἂν ἡθελεῖ Θεός, καὶ τί ἂν γένοιτο τὸ ἀνδάνον αὐτῶ· πόττερα δὴ μόσχος δακλάσας εἰς σφαγὴν, δις ἄρα πρὸς τοῦτο ἡγμένη, καὶ λιθανωτοῦ καπνοῦ τῆς ἐσχάρας ἐξελιττόμενοι, ἢ πολυειδέσιν ἀρεταῖς ἐμπρέπουσα ψυχῇ; Ὑποκείσθω γάρ τις, εἰ δοκεῖ, τῶν τελούντων ἐν Ἰουδαίῳ ἐμπεριτομῶς τε καὶ φιλοθύτης, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἀγαθὸς τοὺς τρόπους, οὐκ ἐπιεικέα σύντροφος, ἀσελγὴς δὲ μάλλον, αἰσχροποιδῆς, ἀκρατῆς εἰς λόγους, καὶ τῶν διαβηλημένων οὐδὲν ἀνεπιτήδευτον ἔχων. Ἔτερος δὲ τις οὐ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ, ἀπερίτμητος κατὰ σάρκα, καὶ ταῖς μὲν δι' αἱμάτων θυσίαις οὐ κεχρημένος, οὐκ ἀθαύμαστος δὲ τοὺς τρόπους, σώφρων, ἐπιεικῆς, φιλοκερδίας ἀμείνων, οὐδενὸς ἠττώμενος τῶν ἐκ νόμου κατεψηφισμένων, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἀπάσης ἐμπλεως ἀρετῆς. Τίς οὖν ἐν ἀμφοῖν θατέρου διαίσει, καὶ τὴν νικῶσαν ἀποίσεται ταῖς ἄνω ψήφοις στεφανούμενος; Ὁ δεύτερος, ὡς γε οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ δὲ οἶεται καὶ φησιν οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν, ἴστω τοῖς ἑαυτοῦ προγόνοις ἀντιστάμενος, καὶ κακῶν ἐπιχειρῶν, ἃ τοῦ παντὸς ἀξιοῦσιν ἐκείνοι θαύματος. Πορφύριος γοῦν ταῖς τῶν παλαιῶν ἐπόμενος δόξαις οὕτω πού φησιν· Δεῖ τολύην καθηραμένους τὸ ἦθος, ἵναί τι θύσοντες τῷ Θεῷ, θεοφιλεῖς τὰς θυσίας προσάγοντας, ἀλλὰ μὴ πολυτελεῖς. Νῦν δὲ ἐσθῆτα μὲν λαμπρὰν ἀμυρισμένους, οὐκ ἀρκεῖν νομίζεται πρὸς τὸ τῶν θυσιῶν ἀγνόν· ὅταν δὲ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ἐσθῆτος τινὲς λαμπρυνόμενοι, ἢ καθαρὰν κακῶν τὴν ψυχὴν ἔχοντες ἴωσι πρὸς τὰς θυσίας, οὐδὲν διαφέρειν νομίζουσιν· ὥσπερ οὐ τῷ θεοτάτῳ γε τῶν ἐν ἡμῖν χαίροντα μᾶλλον τὸν θεὸν διακειμένων καθαρῶς, ἢτε συγγενεῖ προσπεφυκότει. Ἐν γοῦν Ἐπιδαύρῳ προσηγέγραπτο·

Ἄγνόν γρηῖ ναοῖο θυώδεος ἐντὸς ἰόντα·  
Ἐμμεναι· ἀγρεῖη δ' ἐστὶ φρονεῖν δσια.

Συνήης οὖν ὅπως τῶν ἡθῶν καθαρὸτητα φιλαίτην ἔτι μάλιστα φησιν τῷ πανάγῳ Θεῷ. Πιστοῦται δὲ τοῦτο καὶ δι' ἑτέρων. Ἐφη γὰρ πάλιν· Οὐ γὰρ δὴ ἐν μὲν ἱεροῖς ἀπὸ ἀνθρώπων θεοῖς ἀφωρισμένοι, καὶ τὰ ἐν ποσὶ καθαρὰ δεῖ εἶναι καὶ ἀηλιθῶτα πέδιλα· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Πατρὸς τῷ κόσμῳ τούτῳ, τὸν ἔσχατον καὶ ἐκτὸς ἡμῶν χιτῶνα τὸν δερμάτινον, οὐχ ἄγνόν προσήκει διατηρεῖν, καὶ μετὰ ἀγνοῦ διατρέβειν ἐν τῷ ναῷ τοῦ Πατρὸς; Εἰ μὲν γὰρ ἐν τῷ μεμολύνθαι αὐτὸν μόρον ὁ κινδυνὸς ἔκειτο, ἐνῆρ καὶ περιδεῖν καὶ καταρβήθυσθαι· ῥῦν δὲ παρτὸς τοῦ αἰσθητοῦ σώματος ἀπορροίας φέροντος δαιμονίων ὑλικῶν, ἄμα τῇ ἀκαθαρσίᾳ τῇ ἐκ σαρκῶν καὶ αἱμάτων πάρεστιν ἢ ταῦτα φίλη καὶ προσήγορος δύναμις δι' ὁμοιότητα καὶ οικειότητα. Καὶ πάλιν· Ἄ δ' οὖν τῶν Πλατωνικῶν τινὲς ἐδημοσιεύσαν, ταῦτα ἀρεμέστητον παρατιθέμενα τοῖς εὐξυρτέοις, μὴνύειν τὰ προκειμένα. Λέγουσι δὲ ὧδε· Ὁ μὲν πρῶτος Θεός, ἀσώματος τε ὢν, καὶ ἀκίνητος, καὶ ἀμέριστος, καὶ οὐδὲ ἐν τινὶ ὢν, οὕτε ἐνδεδεμένος εἰς ἑαυτὸν, χρεῖζει οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν, ὥσπερ εἰρηται. Τοῖς δὲ λοιποῖς θεοῖς, τῷ τε κίτῳ καὶ

ductus est, vanos esse typos jure statuemus, spiritualium enim imagines erant. Age enim, consideremus quibusnam oblectetur Deus, et quid acceptum ei sit : utrum vitulus procumbens ad caedem, an ovis in eam rem adducta, et e thure fumorum globi; an multiplici virtute anima conspicua? Proponatur enim, si libet, aliquis e Judaeorum numero, circumciscus et sacrificiis deditus, minus tamen probis et æquis moribus, sed impudicus potius, obscenus, petulans et nulli non vitio deditus; alter vero non Israelita, incircumcisa carne, et cruentis quidem sacrificiis non utens, sed moribus optimis, sanctus, justus, non avarus, nec vitii a lege damnatis obnoxius et in summa omni virtute plenus : uter igitur alteri præstabit, palmamque supremo calculo relaturus est? Secundus, opinor; nec injuria. Quod si hæc non ita se habere putat et asserit, sciat se majoribus suis repugnare, eaque vituperanda suscipere quæ omni admiratione illi prosequuntur. Porphyrius quippe veterum opiniones secutus, sic ait alicubi : *Oportet igitur ut purgatis moribus ad Deum accedamus, sacrificaturi gratas ei victimas, non vero sumptuosas. Nunc autem si veste splendida, non pura, fuerimus induti, satis esse non putatur ad sacrificiorum sanctitatem, Quod autem nonnulli corpore et veste nitidi, non pura tamen a vitiiis anima ad sacrificandum accedunt, nihil referre putant; quasi Deus non oblectetur eo potissimum quod in nobis est divinissimum, si pure sit affectum, præsertim cum sit ei cognatum.* Et sane Epidauri pro templi foribus inscriptum erat :

*Castus sit quicumque sacri penetralia templi  
Ingreditur : castum est volvere sancta animo.*

Intelligis quo pacto morum puritatem sanctissimo Deo longe gratissimam dicat. Atqui alio ex loco idipsum insuper confirmat. Rursus enim ita scribit : *Nunquid enim in templis, quæ diis consecrata sunt ab hominibus, calceos puros esse decet ac immaculatos : in templo vero Patris, qui mundus hic est, extimam nostram illam tunicam quæ cute constat, castam servare non decebit, et cum ea pura et casta in templo Patris versari? Nam si ex ejus tantum inquinatione periculum aliquod versaretur, contemnere id forsitan ac nihil morari liceret; sed cum sensibile corpus omne defluxus quosdam materialium dæmonum secum ferat, fit ut simul cum impuritate, quæ ex carniū et sanguinis esu existit, amica ipsi et familiaris potestas ex similitudine et cognatione etiam adsit.* Et rursus : *Quæ vero nonnulli Platonici evulgarunt, ea nihil vetat ad propositæ rei explicationem intelligentibus proferre. Sic autem aiunt : Primum Deum, incorporeum cum sit, et immobilis, et indivisibilis, et neque in alio sit, neque se ipso inclusus, nulla externa re indigere, ut dictum est. Reliquis autem diis, et mundo, et inerrantibus et errantibus, qui anima et*

corpore constant, visibilesque dii sunt, gratias re-  
pendi oportere inanimatis victimis, eo modo quo dic-  
tum est.

Cum ergo Deus incorporeus nulla plane re indi-  
geat externa, cruenta vero sacrificia ipsi Juliani  
magistri reprehendant, cur eos demum criminatur  
qui sacrificia Deo accepta facere norunt? Scriptum  
enim est: « Honora Dominum de justis tuis labori-  
bus, et da illi primitias de tuis fructibus justi-  
tiæ <sup>61</sup>. » Divinus quoque David dixit: « Sacrificate  
sacrificium justitiæ, et sperate in Domino <sup>62</sup>. »  
Item: « Circuivi, et sacrificavi in tabernaculo ejus  
sacrificium laudis et jubilationis <sup>63</sup>. » Quod autem,  
si honorum operum splendore careas, vana tibi sit  
prorsus vis cruenti sacrificii, ipse legislator fidem  
faciet ad prophetam Jeremiam dicens, cum offen-  
disset Israel: « Et tu, noli orare pro populo isto in  
bonum: quoniam, si jejnaverint, non exaudiam  
orationem eorum, et, si obtulerint holocaustomata,  
et sacrificia, non placebo mihi in eis <sup>64</sup>. » Item:  
« Et super quem respiciam, nisi super mansuetum,  
et quietum, et timentem sermones meos? Iniquus  
autem, qui immolat mihi vitulum, quasi qui occi-  
dat canem: qui autem offert simulam, quasi sangui-  
nem suillum <sup>65</sup>. » Quin et patientissimus ille Job:  
« Dominus enim, inquit, non reprobabit innocen-  
tem, nec ullum munus impii accipiet <sup>66</sup>. » Dixit  
quoque alicubi alter e sapientibus: « Sacrificium  
ab injusto oblatio ridicula <sup>67</sup>. » Item: « Non probat  
Altissimus oblationes impiorum <sup>68</sup>. » Etenim **312**  
vitæ honestas, et optimæ cujusque rei studium, et  
ad virtutes propensio, a vitiiis autem aversio, velut  
suavissimū odoris fuerit sanctissimū Deo victimā,  
sicuti beatus David ait: « Placebit Deo super vitu-  
lum novellum, cornua producentem et ungulas <sup>69</sup>. »  
Et ad hoc quidem nos excitat sapientissimus Paulus,  
dicens: « Itaque obsecro vos, exhibete corpora ve-  
stra hostiam viventem, bene placentem Deo, ratio-  
nabile-obsequium vestrum <sup>70</sup>. » Quandoquidem ergo  
sacrificariat, licet implere voluerint quæ veteribus  
velut in umbris prodita sunt, nos regia incedentes  
via ad id quod decet recta pergemus, cultum qui  
spiritu et veritate constat utique peragentes.  
κάν ει θύσειαν αύτοί, κών ει έλοιντο πληροῦν τὰ ὡς εν σκιαίς τοίς πάλαι τεθεσπισμένα, την άμαξιτὴν  
lόντες ημείς, εὐθὺ τοῦ εἰκότος ηξομεν, την εν πνεύματι τε καὶ νοεραν λατρειαν εὐ μάλα διαπεραλί-  
νοντες.

Cum autem dicat Israelitas a legalibus sacrificiis  
cessasse, tanquam non liceat eis hoc facere, si ad  
Hierosolymorum urbem separati sint, discat a nobis,  
quanam Deus hac in re providentia usus sit. Cur  
enim, inquiet aliquis, non ubique terrarum potius  
sibi sacra fieri jussit, quam ubi lege obstricti erant,  
adeoque ceu magni momenti et necessaria res esset,  
solis Hierosolymis? An quod in ea sola urbe sit su-  
premus Deus, aut sane quod nollet ubique coli?

Α τοίς άπλαγέσι καὶ πλατωμένοις, εκ τε ψυχῆς  
καὶ σώματος οὔσιν ὁρατοίς θεοίς, άντευχαρι-  
στέον τὸν ειρημέτρον τρόπον διὰ τῶν θυσιῶν τῶν  
ἀψύχων.

Ὅτε τοίνυν τῷ άσωμάτῳ Θεῷ προσδεῖ μὲν ὅλων  
τῶν έξωθεν οὐδενός, διαβέβληται δὲ καὶ παρὰ τοίς  
αὐτοῦ γεγονόσι καθηγηταίς ἡ δι' αἱμάτων πρόσ-  
οδος, ἀνθ' ὅτου λοιπὸν ἐν αἰτία ποιεῖται καὶ γραφή  
τοὺς θύειν εἰδότας οὐκ ἀπαδόντως Θεῷ; Γέγραπται  
γάρ, ὅτι « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πό-  
νων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύ-  
νης. » Ἐφη δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· « Θύσατε θυ-  
σίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίζατε ἐπὶ Κυρίου. » Καὶ  
πάλιν· « Ἐκύκλωσα, καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ  
θυσίαν ἀνέσεως καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Ὅτι δὲ τῆς ἐκ  
πράξεων ἀγαθῶν λαμπρότητος οὐκ ἐνοῦσης τισιν,  
ἀνόνητος παντελῶς εἴη ἂν τῆς δι' αἱμάτων θυσίας ἡ  
δύναμις, αὐτός τε πιστῶσεται λέγων ὁ νομοθέτης πρὸς  
τὸν προφήτην Ἱερεμίαν προσκεκρουκός τοῦ Ἰσ-  
ραήλ· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τού-  
του εἰς ἀγαθόν, ὅτι ἐάν νηστεύσωσιν, οὐκ εἰσακού-  
σομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν· καὶ ἐάν προσενέγκωσιν  
ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας, οὐκ εὐδοκῶ ἐν αὐτοίς. »  
Καὶ πάλιν· « Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν  
πράδιν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;  
Ὁ δὲ ἄνομος ὁ θύων μοι μόσχον, ὡς ἀποκτείνω  
κύναν· ὁ δὲ ἀναφέρων σεμίδαλιν, ὡς αἷμα ὕειον. »  
Καὶ μὴν ὁ τληπαθέστατος Ἰώδ· « Ὁ γὰρ Κύριος,  
φῆσιν, οὐ μὴ ἀποποιήσεται τὸν ἀκακον, πᾶν δὲ δῶρον  
ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. » Ἐφη δὲ πού καὶ ἕτερος τῶν  
σοφῶν· « Θυσία ἐξ ἀδίκου, προσφορά μεμωχημένη. »  
Καὶ πάλιν· « Οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Ὑψίστος ἐν προσφοραῖς  
ἀσεβῶν. » Ἡ γάρ τοι τοῦ βίου σεμνότης, καὶ πρὸς  
πᾶν ὄτιοῦν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδειῶς ἔχειν, καὶ προσ-  
νευκέναι μὲν τοίς βελτίστοις, ἀποσπουδάξειν δὲ  
πειρᾶσθαι τὰ χεῖρω, γένοιτ' ἂν τῷ παναγίῳ Θεῷ  
θύσια τις ὡσπερ εὐσομοτάτη, καθά φῆσιν ὁ μακά-  
ριος Δαβὶδ· « Ἀρέσει· τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον,  
κέρματα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς. » Καὶ πρὸς γε τοῦτα  
ἡμᾶς καταθῆγει λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Πα-  
ρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν  
θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογι-  
κὴν λατρείαν ὑμῶν. » Οὐκοῦν ἐπειταί πέπαυται τοῦ  
θύειν ὁ Ἰσραήλ, τοῦ θύειν ἡμεῖς ἀπεσχήμεθα· ἀλλὰ  
Ἐπειδὴ δὲ φῆσι τῶν κατὰ τὸν νόμον ἱερουργιῶν  
καταλήξει τὸν Ἰσραήλ, ὡς οὐκ ἔξδν αὐτῷ τοῦτο δρᾶν,  
εἰ τῶν Ἱεροσολύμων ἀπονοσφιζοιτο, μανθανέτω πρὸς  
ἡμῶν τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ γεγεννημένην οἰκονο-  
μίαν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δὴ, φαίη τις ἂν, αὐτῷ τελείσθαι  
προστέταχεν τῆς ἱερουργίας, οὐκ ἐν ἀπάσῃ μᾶλλον  
τῇ ὑπ' οὐρανόν, ἢ καὶ ἐνθαπερ ἂν εἶεν τῷ νόμῳ  
κατεζευγμένοι, ἀλλ' ὡς τι μέγα καὶ ἀναγκαῖον ἐν  
μόνοις τοίς Ἱεροσολύμοις; Ἄρ' ὡς ὄντος ἐπ' αὐτῇ μόνῃ

<sup>61</sup> Prov. iii, 9. <sup>62</sup> Psal. iv, 6. <sup>63</sup> Psal. xxvi, 6. <sup>64</sup> Jerem. xiv, 11, 12. <sup>65</sup> Isa. Lxvi, 2, 3. <sup>66</sup> Job viii, 20. <sup>67</sup> Eccli. xxxiv, 21. <sup>68</sup> ibid. 23. <sup>69</sup> Psal. Lxviii, 32. <sup>70</sup> Rom. xii, 1.

τοῦ ἐπι πάντας Θεοῦ, ἤγουν οὐκ ἐθέλοντος τιμᾶσθαι πανταχῆ; Ἄλλ' ὅτι μὲν δὴ τὸ πρῶτον λήρου μεστόν, ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς. Ἀπερίοριστον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἐγένετό που τὸ ἀσώματον, κατευρύνεται δὲ πανταχῆ, καὶ πάντα αὐτοῦ μεστά. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τὸ μὴ ἐν τόπῳ παντὶ τιμᾶσθαι θέλειν αὐτὸν, οὐκ ἀγεννῆ τὸν μῶμον τοῖς ἐνεστηκόσιν ἐνήσει πράγμασιν. Προσκυβεῖται γὰρ πρὸς ἡμῶν πανταχῆ, καὶ καθά φησιν ὁ Προφήτης· «Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρὰ.» Γέγραπται δὲ καὶ περὶ ἡμῶν, ὅτι «Προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.» Ὅτε τοίνυν ἐν παντὶ τόπῳ δοξολογεῖται Θεός, καὶ οὐκ ἀπόβλητον ποιεῖται τὸ χρῆμα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ῥάθυμον ἐν τούτοις οὐκ ἔξω δίκης, τί μὴ καὶ αὐτοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁρᾶται μετὸν ἐλευθέρως τὸ, εἴπερ ἔλοιτο, πανταχοῦ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ νενομισμένα; Προμηθέστατα τοίνυν ὁ νομοθέτης, ἅτε δὴ καὶ προναοθρήσας τὰ ἐσόμενα, ἐν μόνις δὴ χρήναι τοῖς Ἱεροσολύμοις προστέταχεν καταθῆναι αὐτοὺς, ἵν' ὡς ἐξ ἀνάγκης τῶν ἀρχαίων ἀποφοιτῶντες ἐθῶν, μετάθοιντο πρὸς τὰ βελτίω. Ἐμελλον μὲν γὰρ, γεγονότες Κυριακτοῖς, τῆς ἐνεγκούσης ἐκπέμπεσθαι, καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐνδιδαιτᾶσθαι χώρας. Ἄλλ' ἦν πως ἀπίθανον, μᾶλλον δὲ τάχα που καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς κακοῦ, τὸ ἐν παντὶ τόπῳ γεγονότας ἱεουργεῖν αὐτοὺς. Εἰ γὰρ οἱ μὲν καλούμενοι διὰ πίστεως, τῶν ἀρχαίων ἐθῶν καταλήγειν ἔμελλον, οἱ δὲ ὡς Θεῷ φιλαίτατας τὰς δι' αἰμάτων ποιέσθαι προσαγωγὰς· ἠδίκησαν ἂν οὐ μετρίως αὐτοὺς ἄρτι σεσαγνηνευμένους εἰς ἀλήθειαν, καὶ μαθημάτων εὐαγγελικοῖς εἰς νοεράν τε καὶ ἄβυλον παιδαγωγουμένους λατρείαν.

Μετεβρύηκτων δὴ οὖν εἰς ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν τύποις καὶ αἰνίγμασι τὴν εἰς τὰ ἀμείνω λαβόντων μεταβολήν, οὐ καταλεῦσθαι φάμεν τὸν νόμον, ἐκπεπεράσθαι δὲ μᾶλλον ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, τούτεστι, Χριστός. Εἰ δὲ οἱ τῶν τύπων ἀπεχόμεθα, καὶ ἰσχυροῖς διανοίας ὀμμασι τὸ τῆς ἀληθείας καταθρήσαντες φῶς, τὴν τοῖς Ἰουδαίοις ἀνεπιτήδευτον πολιτείαν κατορθοῦν ἠρήμεθα, τὴν πνευματικὴν τιμῶντες λατρείαν, ἐν αἰτίᾳ ποιεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· ἐπιπλητέτω καὶ ταῖς ἑτέροις τῶν ἐπιστημῶν, καὶ τοῖς δ' αὐτῶν ἴσθαι σπουδάσουσιν, ἐπειτοὶ μεθεῖσι τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ τὰ τῶν μαθημάτων εἰσαγωγικά, τὸ ἐν καλῷ γενέσθαι τῶν ἐσπουδασμένων διὰ πολλῆς γέγονεν αὐτοῖς φροντίδος. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐν ταῖς βαναυσικαῖς τῶν τεχνῶν, ὡς πλείστη μὲν ὄση γέγονεν ἢ ἐπίδοσις ἀποφέρουσα πρὸς τὰ βελτίω· γράφεται δὲ τὸ χρῆμα οὐδεὶς. Ἀνετύπουν ἑτέρως οἱ πρῶτοι τὰς ἐν πίναξιν γραφὰς· ἐντεχνέστεροι δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ μετ' αὐτοὺς τὰ τῶν ἀνδριάντων ἑπλαττον σχήματα, καὶ τὸ λίαν ἀκριβὲς τοῖς ταῦτα εἰχνίταις οὐκ ἐνῆν πῶποτε, προσγέγονε δὲ τοῖς ὑστέροις. Τί δ' ἂν λέγοιμι τὴν ὑφαντικὴν, τὴν λατυπικὴν, τὰς τῶν τεκτόνων εὐρέσεις; Οὐ παρὰ πολὺ τῶν πρῶτων ἀμείνους κατεῖοι τις ἂν αὐτάς; Εἰ μὲν οὖν

Aitque primum illud frivolum esse nemo dubitaverit. Deus enim nullo loco circumscibitur, nec uspiam locorum est, cum sit incorporeus, sed quoquoersus diffunditur, et ipso plena sunt omnia. Alterum autem, quod in omni loco nimirum ipse adorari nolit, præsentem rerum nostrarum statum non levi culpa notabit. Adoratur enim a nobis ubique, et ut ait propheta: «Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco sacrificium offertur nomini ejus, et hostia pura<sup>71</sup>.» Scriptum autem est etiam de nobis: «Adorabunt Dominum singuli de loco suo.<sup>72</sup>» Cum igitur in omni loco glorificetur Deus, neque honorem illum respuat, sed contemptores potius puniat, quidni etiam Israelitis ipsis liberum esse videtur, si velint, ubique patrio ritu sacra facere? Prudentissime ergo legislator, cum futura prævideret, in sola utique Hierosolymorum urbe eos sacrificare<sup>313</sup> jussit, ut veluti necessitate quadam a priscis moribus recedentes ad meliora converterentur. Patria enim pellendi erant, Domino a se interfecto, et in gentium regionibus habitaturi. At incredibile quodammodo erat, eos in omni loco sacrificaturos, imo vero noxæ forsitan iis quoque futurum, qui converterentur ex gentibus. Si enim qui per fidem vocabantur, a priscis ritibus cessaturi erant, hi autem cruenta sacrificia ceu Deo gratissima oblaturi, non parum illos offendissent qui nuper ad veritatem adducti erant, et doctrinis evangelicis ad spiritalem et materiæ expertem cultum erudiebantur.

Quocirca rebus ad veritatem traductis, et figuris in melius mutatis, non solutam esse legem dicimus, sed tunc temporis potius impletam, cum veritas, id est, Christus, nobis affulsit. Quod si religionem Christianam in crimen vocat, propterea quod typis abstinemus, ac subtilibus mentis oculis veritatis luce conspecta vitæ genus Judæis neglectum, spiritalem nimirum cultum, suscepimus: accuset reliquas perinde scientias, et quotquot eas capessunt, quod initiis et rudimentis disciplinarum relictis, ad earum perfectionem summo studio contendunt. Idipsum videre est in artibus quoque mechanicis, in quibus magna sane in melius facta est progressio: quod tamen nemo reprehendit. Primi pictores picturas aliter in tabulis formabant: posteriores statuarii artificiosius quam priores statuas fingebant: et decrat olim artificibus accuratissima illa solertia, quæ posterioribus contigit. Quid dicam artem textoriam, sculpturam, inventa illa fabricorum? Annon ea primis longe præstare videas? Si ergo sapientissimi Mosis legem contendit in pejus a nobis tractam, adversa legem fecisse nos arguat, ac divina præcepta contempsisse, et primorum res eximias nihili fecisse. Sin autem legalis umbræ crassitudine extenuata ad veritatis pulchritudinem eam

<sup>71</sup> Malach. i, 11. <sup>72</sup> Sophon. ii, 11.

transferimus, et quod in figuris veteribus obscure pro-  
ditum est, nunc **314** certe clarius contemplari licet :  
audiat illud a nobis adversarius : Ne accusatorius  
sis, grave enim est : neque porro reprehendendi  
cupidus, exasperat enim. Verumtamen non eatenus  
sistit ejus in nos oratio, qua susque deque contem-  
dit Græcorum instituta cum Judæorum moribus  
convenire, uno excepto. Hi enim, inquit, unum ac  
solum Deum colunt ; illi plures esse dicunt. Nos ab  
utrorumque opinione aberrasse putat, quod neque  
multos admittamus deos, neque porro unum, se-  
cundum legem, sed tres tamen pro uno confiteamur.  
Forte enim putavit sanctam et consubstantialem  
Trinitatem, sive illam unius divinitatis naturam, in  
tres deos a nobis dividi. Quod autem rectam et in-  
culpata plane de his sententiam in animum et  
pectus induximus, et horum ac illorum vesania li-  
berati ad veritatis scopum recta contendimus, non  
imbelli, ut opinor, antea nobis oratione demonstra-  
tum est. Quæ vero præter ea quæ dicta sunt, nobis  
objicit, ea non abs re mox commemorabo. His enim  
rursus addit :

τοὺς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσκομισάμενοι δόξαν, τῆς τε  
μὴν καὶ εὐθὺ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐνεσπουδάζομεν, οὐκ ἀγεννῆς ἡμῖν, ὡς γε οἶμαι, προ-  
απέφηνε λόγος. Ἄ δέ γε πρὸς τοῖς ἤδη φθάσασιν  
πάλιν ἐπὶ τούτοις·

#### JULIANUS.

Cur in victu, perinde ac Judæi, mundi non estis :  
sed omnia edenda esse sicut olera pabuli dicitis, C  
Petro credentes, quoniam ipse dixit : « Quæ Deus  
purificavit, tu ne commune dixeris ? » Quidnam  
istud signi est, quod ea quidam olim Deus immunda  
putaverit, nunc autem ipsa pura fecerit ? Moses  
enim de quadrupedibus loquens, quodcumque dividit  
ungulam, et ruminat, ait mundum esse ; quod au-  
tem istiusmodi non est, immundum esse <sup>73</sup>. Si ergo  
a visione Petri porcus id nunc habet ut ruminet,  
credamus ei : prodigium enim est profecto, si post  
Petri visionem illud accepit. Sin autem ille hanc, ut  
verbo vestro utar, revelationem apud coriarium finxit  
se vidisse, cur in re tanta tam cito credemus ? Quid  
enim ardui vobis præcepisset, si, præter suilla,  
vetulisset edere etiam volatilia, et aquatica, affir-  
mans hæc etiam, præter illa, a Deo repudiata  
esse, et immunda existere ?

#### CYRILLUS.

Judæorum itaque instituta miraris, **315** obsecro,  
et eos in victu pure versatos ais, ac in ciborum de-  
lectu Christianis præstitisse ? Igitur videamus, si  
libet, quibusnam cibis Mosaica lex eis interdixerit,  
et quid eis vœcendum permiserit. Scriptum est in  
Levitico : « Et locutus est Dominus ad Moysen, et  
Aaron, dicens : Loquimini filiis Israel, dicentes :  
Hæc animalia comedetis de omnibus animalibus

<sup>73</sup> Act. x, 15. <sup>74</sup> Levit. xi, 3 seqq. ; Deut. xiv, 3 seqq.

Α ἐπὶ τὸ χεῖρον τὸν τοῦ πανσόφου Μωσέως κατακεκο-  
μισθαι νόμον πρὸς ἡμῶν ἰσχυρίζεται, γραφέσθω  
παρανομήσαντας, καὶ τῶν θεῶν ἐνταλμάτων ὀλιγ-  
ωρεῖν ἠρημένους, καὶ ἐν οὐδενὶ θέντας λόγῳ τὰ πρῶ-  
των ἐξάίρετα. Εἰ δὲ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς τὸ πάχος  
καταλεπτόνυοντες, ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας αὐτὴν μετα-  
τάττομεν κάλλος, καὶ τὸ ἀμυδρῶς ἐν αἰνίγμασι τοῖς  
πάλαι διηγγελμένον νυνὶ δὴ μᾶλλον ἐκφανεστέραν  
ἔχει τὴν θεωρίαν, ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν ὁ δι' ἐναν-  
τίας· Μὴ φιλαίτιος, βαρὺ γάρ· μήτε μὴν φι-  
επιτιμητῆς, παροξυντικὸν γάρ. Ἦκει γε μὴν οὐ  
μέχρι τούτων ὁ καθ' ἡμῶν αὐτῶ λόγος, συμφέρεσθαι  
τὰ Ἑλλήνων τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἄνω τε καὶ κάτω  
διατεινόμενος, πλὴν ἐνός. Οἱ μὲν γάρ, φησὶν, ἐνὶ  
μόνῳ λατρεύουσι Θεῶ· οἱ δὲ καὶ πλείους εἶναι φασιν.  
B Τῆς ἐν ἀμφοῖν δόξης ἡμαρτηκέναι νομίζει τὰ καθ'  
ἡμᾶς, διὰ τοι τὸ μήτε θεοῦ προσέεσθαι πολλοὺς,  
μήτε μὴν ἕνα κατὰ τὸν νόμον, τρεῖς δὲ γε μὴν ἄνθ'  
ἐνός ὁμολογεῖν. Ἐλήθη γάρ ἴσως τὴν ἀγίαν τε καὶ  
ὁμοούσιον Τριάδα, ἥτοι τὴν τῆς μιᾶς θεότητος φύ-  
σιν, εἰς τρεῖς πρὸς ἡμῶν διατέμνεσθαι θεοῦς. Ὅτι  
δὲ ὀρθὴν καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν ἐν γε τού-  
του οὐσης ἐν ἀμφοῖν ἀβελτηρίας ἀπηλλάγηθα, καὶ  
ἐγκρατεῖ, τούτων εἰκότως διαμεμνήσομαι. Φησὶ γάρ

#### ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄνθ' οὗτο περὶ τὴν δίκαιαν οὐχὶ Ἰουδαίους ὁμοίως  
ἐστὲ καθαροὶ, πάντα δὲ ἐσθίειν ὡς λάχανα χόρτου  
δεῖν φατε, Πέτρῳ πιστεύσαντες, ὅτι, φησὶν, εἶπεν  
ἐκεῖνος· « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοῖνου ; » Τί  
τοῦτο τεκμήριον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτὰ ἐνόμιζεν ὁ Θεὸς  
μιαρὰ, νυνὶ δὲ καθαρὰ πεποιήκεν αὐτά ; Μωσὴς μὲν  
γάρ ἐπὶ τῶν τετραπόδων ἐπισημαινόμενος, πᾶν τὸ  
διηλοῦν φησὶν ὀπλήν, καὶ ἀναμαρκεῖν, καθαρὸν  
εἶναι· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἀκάθαρτον εἶναι. Εἰ μὲν  
οὖν ὁ χοῖρος ἀπὸ τῆς φαντασίας Πέτρου νῦν προσ-  
έλαβε τὸ μαρκεῖσθαι, πεισθῶμεν αὐτῶ· τεράστιον  
γάρ ὡς ἀληθῶς, εἰ μετὰ τὴν φαντασίαν Πέτρου  
προσέλαβεν αὐτό· εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐψεύσατο ταύτην  
ἔωρακέναι, ἴν' εἴπω καθ' ὑμᾶς, τὴν ἀποκάλυψιν ἐπὶ  
τοῦ βυρσοδεψίου, τί ἐπὶ τηλικούτων οὕτω ταχέως  
πιστεύσομεν ; Τί γάρ ὑμῖν ἐπέταξε τῶν χαλεπῶν,  
εἰ ἀπηγόρευεν ἐσθίειν πρὸς τοῖς ὑεῖοις τὰ τε πτηνὰ  
καὶ τὰ θαλάττια, ἀποφηνάμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ  
ταῦτα πρὸς ἐκεῖνοις ἐκβεβλήσθαι, καὶ ἀκάθαρτα  
πεφηνάει ;

#### ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Τεθαύμαχος οὖν, εἰπέ μοι, τὰ Ἰουδαίων, καὶ κα-  
θαρῶς αὐτοῖς τὰ περὶ τὴν δίκαιαν ἠσκηθῆναι φῆς, καὶ  
τῆς παρ' αὐτοῖς εὐσεΐας ἠτετήσθαι Χριστιανούς ;  
Οὐκοῦν καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ, ὁποῖων μὲν ὄψων αὐ-  
τοῦς ὁ τοῦ πανσόφου Μωσέως νόμος ἀπεσέδησε, καὶ  
τί τὸ ἐδώδιμον ποιεῖσθαι προστέταξε. Γέγραπται  
τοίνυν ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς  
Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Ἀλλήσατε τοῖς υἱοῖς

Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ταῦτα τὰ κτήνη φάγεσθε ἀπὸ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Πᾶν κτῆνος διχηλοῦν ὄπλην, καὶ ὄνουχιστῆρας ὄνουχίζον δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγον μηρυκισμὸν, ἐν τοῖς κτήνεσι, ταῦτα φάγεσθε. Πλὴν ἀπὸ τούτων οὐ φάγεσθε, ἀπὸ τῶν ἀναγόντων μηρυκισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν διχηλούντων τὰς ὄπλᾶς, καὶ ὄνουχίζόντων ὄνουχιστῆρας· τὸν κάμηλον, ὅτι ἀνάγει μηρυκισμὸν τοῦτο, ὄπλην δὲ οὐ διχηλεῖ, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Καὶ τὸν δασύποδα, καὶ τὸν χοιρογρύλλιον, καὶ τὸν ὄν, ὅτι διχηλεῖ ὄπλην τοῦτο, καὶ ὄνουχίζει ὄνουχιστῆρας ὄπλης, καὶ τοῦτο οὐκ ἀνάγει μηρυκισμὸν, ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Μεθιστάς δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ τῶν ἐνὸνδρων καὶ τὰ τῶν πτηνῶν, καὶ μὴν καὶ ἰτέρων τινῶν γένη τε καὶ εἶδη, πάλιν ὠδέ φησιν· «Καὶ ταῦτα φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι. Πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς πετερίγια καὶ λεπίδες ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν τοῖς χειμάρροισι, ταῦτα φάγεσθε. Καὶ πάντα ὅσα οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς πετερίγια καὶ λεπίδες, βδελυγμὰ ὑμῖν ἐστὶ, καὶ βδελυκτὰ ἔσονται ὑμῖν.» Καὶ μεθ' ἕτερα· «Καὶ ταῦτα βδελύξεσθε ἀπὸ τῶν πετεινῶν, καὶ οὐ βρωθήσεται· τὸν ἀετὸν, τὸν γρῦπα, τὸν ἀλιαιέτον, τὸν γῦπα, καὶ ἰκτίνα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν· καὶ στρουθὸν, καὶ λάρον, καὶ κόρακα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν· καὶ ἰέρακα, καὶ νυκτικόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἴβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ γλαῦκα, καὶ ἔρωδιον, καὶ χαράδριον.» Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· «Καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀκάθαρτα ἀπὸ τῶν ἐρπετῶν, τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς· ἡ γαλῆ, καὶ ὁ μῦς, καὶ ὁ κροκόδειλος ὁ χερσαῖος, μυγᾶλη, καὶ χαμαιλέον, καὶ χαλαβώτης, καὶ σαῦρα, καὶ ἀσπάλαξ.» Ὡς πολὺ τὸ θαῦμα Ἰουδαίων καθαριότητος, καὶ μέντοι καὶ εὐσιτίας! ἐδώδιμα γὰρ οὐκ ἀξιοῦσιν ἔχειν τὸν κάμηλον, τὸν χοιρογρύλλιον, τὸν ἀετὸν, τὸν γῦπα, τὸν καταράκτην, τὸν ἴβιν, τὸν γλαῦκα· παραιτοῦνται δὲ πρὸς τοῦτους κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ νυκτερίδας, καὶ ἔρωδιον, καὶ μὴν τὸν ψοφοδεᾶ, γαλῆν τε καὶ μυγᾶλην, καὶ ἀσκαλαβώτην, καὶ ἀσπάλακα. Καὶ τί γὰρ οὐκ τῶν τοιούτων πεποιήνται παρ' οὐδὲν αἰοῖ τῆ παρὰ τὸν νόμον; Βαβαὶ τῆς ἐπεικειας! οὐδὲν, ὡς εἰκεν, αὐτοῖς τὸ κατευμεγεθῆσαι γαστρὸς, καὶ τῆς οὕτως ἀρίστης ὀψοφαγίας ἀλλάξασθαι τὴν κακοσιτίαν, ἵνα μὴ τῶ νομοθέτη προσκρούσειαν. Ἐπιτιμῶτο δ' ἂν, κατὰ τὸ εἶδος, ἐν δίκῃ τὰ Χριστιανῶν· χαίρειν γὰρ ὡς περ τῶ νόμῳ φράσαντες, οὐδενὸς μὲν τῶν ὀνομασμένων ἀποσχέσθαι βεβούληνται, βρώσιμα δὲ πάντα αὐτοῖς ὡς λάχανα χόρτου, καὶ τὰ ἐν τραπέζαις τίμια, κόρακάς τε καὶ ἴβεις, καὶ τὰ λοιπὰ. Ἐπαινῶμεν δὲ οὖν τὸν νόμον, ὅτι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ εἰς δαίταν τὴν ἐξηρημένην εἶ μάλα θεσμοθετῶν, ἀποφοιτᾶν ἐκέλευσεν, ὡν οὐκ ἂν τις γένοιτο παρ' οὐδὲν λόγος, μάλλον δὲ τῶν οὕτως ἀπηχθημένων ἀγνώ παντὶ, ὡς εἶναι τι τῶν βδελυρωτάτων καὶ μόνην αὐτῆν θέσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μάλα αἰσχρὰ καὶ ἀπόβλητα παντὶ γένοιτ' ἂν, καὶ σφόδρα εἰκότως. Πλὴν τοῖς ὑπὸ νόμον ἐπαινέσαι τις ἂν, καὶ τῆς ἐγκρατίας;

quæ super terram. Omne animal quod dividit ungulam, et fissuras findit duarum ungularum, et reducit ruminacionem, inter animalia, hæc comedetis. Tantum ab his non manducabitis, ab iis quæ reducunt ruminacionem, et ab iis quæ dividunt ungulas, et findunt fissuras unguam: camelum, quia reducit ruminacionem hic, ungulam autem non dividit; immundum hoc vobis. Et leporem, chærogyrllium, et suem, quoniam nempe hoc dividit ungulam, et findit fissuras unguæ, et hoc non reducit ruminacionem: immundum hoc vobis<sup>75</sup>. » Atque hæc quidem de istis. Translato autem sermone ad volatilia et aquatilia, et ad aliorum quorundam genera et species, ita rursus ait: « Et hæc comedetis ex iis quæ in aquis. Omnia, in quibus sunt alæ et squamæ in aquis, et in mari, et in torrentibus, hæc comedetis. Et omnia in quibus non sunt alæ neque squamæ, abominatio vobis sunt, et abominabilia vobis erunt<sup>76</sup>. » Et paulo post: « Et hæc abominabimini de volatilibus, et non comedetis: aquilam, gryphum, halæetum, vulturem, et milvum, et similia eis; et struthionem, et larum, et corvum, et similia ei; et accipitrem, et nyctieoracem, et mergulum, et ibin, et porphyronem, et pelecانum, et cyenum, et noctuam, et herodionem, et charadrium<sup>77</sup>. » Et post hæc rursus: « Et hæc vobis immunda, de reptilibus quæ repunt super terram: mustela, et mus, et crocodilus terrestris, mygale, et chamæleon, et chalabotes, et lacerta, et talpa<sup>78</sup>. » O magnam Judæorum puritatem et ciborum delectum admirabilem! Nolunt in cibos recipere camelum, chærogyrllium, aquilam, vulturem, mergulum, upupam, noctuam; ad hæc repudiant corvos, ibes, noctuas, herodionem, et murem meticulousum, mustelam, et mygalen, **316** stellionem, et talpam. Nam quid non istiusmodi citra legis reverentiam despexerunt? Papæ! quanta frugalitas, pro nibilo videlicet ipsis esse, domare ventrem, ac tam delicatas epulas victu infelici mutare, ne legislatorem offenderent! Christianorum autem instituta jure merito reprehendantur, qui, lege propemodum valere jussa, nihil eorum, quæ dicta sunt, intactum relinquere voluerint, sed omnia in cibum receperint, quasi olera pabuli, mensarumque delicias fecerint corvos, et ibes, et cætera. Legem ergo laudemus, quod, cum Israelitis, ea quæ ad victum peculiarem attinent, accurate præscriberet, abstinere jussit ab iis quæ nemo non repudiavit, imo vero quæ tanto cuivis homini sic exosa sunt, ut si vel tantum apponantur, ea vehementer abominetur. Sed hæc sæcla sint apud omnes, nec immerito: verumtamen legis cultores laudabis, eorumque mirabere temperantiam. Etenim a suillis carnibus abstinerunt aliisque compluribus, volatilibus et aquatilibus, ut struthione, et iis quæ squamis aut pinnulis carent. Istæ enim attingere lex vetuit. Ergo si com-

<sup>75</sup> Levit. xi, 1-8. <sup>76</sup> ibid. 9, 10. <sup>77</sup> ibid. 15, 19. <sup>78</sup> ibid. 29, 50.

esse, multorum etiam exquisitorum usus, nisi aliis omnibus apud peritos obsonatores prælata essent, una cum aliis damnetur. Sin usu quidem bona sunt, verum lege reprobata, quæramus ab eo quid in rebus non fœdis insit vitii. Rejicit ergo suam, quoniam findit, inquit, fissuras unguæ, et non ruminat. Nonnulla item aquatilia damnat, quia squamis destituta sunt, neque pinnulis horrent. An ergo satis est, ut, quæ natura insunt iis quæ laudavimus, damnentur? Quid enim, quæso, si sus unguam quidem findat in ungues duos, non tamen ruminet? Quid vero, quod nonnulla quæ in aquis degunt pinnulis et squamis destituta sunt? An ergo lex peccavit, ac immunda temere statuit ea esse, quæ fœditatem non habent? Non hoc dicimus. Juvat enim haud parum eos qui subtili mentis acie arcuorum sensuum altitudinem in ipsa contemplari queunt. Nam cum legislatori propositum sit eos docere **317** quos instituit, quibusnam familiariter uti, et quorum consortium vitare debeant, unumquodque eorum, quæ dicta sunt, in exemplum sumit eorum quæ morum similitudinem quamdam habent nimirum cum ipsis. Quid autem iis intelligatur porro patefaciam. Interdicit esu cameli et suis: illius, quoniam ruminat, sed bifidum pedem non habet; hujus autem, quoniam in duas fissuras unguam findit, sed non ruminat. Atqui dixerit aliquis, in alterutro esse quod deest alteri. Sus enim, uti dixi, findit quidem unguam, sed non ruminat. Contra vero in camelo. An ergo lex impuritatem in iis ita commensa est ut velut dimidia ex parte mala sint ac impura? At qui verum istud est? Quid rei sit, o bone, quidque inibi lateat, si placet, dispiciamus. κατασχίζει μὲν εἰς δυοῦν δὴ δύο τὴν ὄπλην, μαρυκάζει ἔλλειπὲς ἑκατέρω. Ὁ μὲν γὰρ ὅς, ὡς ἔφη, διχληθεῖ ἔμπαλιν. Ἄρ' οὖν συνεμέτρησεν ὁ νόμος τὴν βδελυρίαν αὐτοῦ, ὡς ἔξ ἡμισείας εἶναι πονηρὰ καὶ βέβηλα; Καίτοι πῶς τοῦτο γὰρ ἀληθές; Τί τὸ χρῆμα, ὧ τῶν, τί

Solet divinitus inspirata Scriptura pedis gressum, ac totum pedem interdum accipere, ut rei cujusvis agendæ iter figurate demonstrat. Cujusmodi est illud in libro Proverbiorum: « Rectas orbitas fac pedibus tuis, et vias tuas dirige<sup>79</sup>. » Item voce Davidis: « Et converti pedes meos in testimonia tua<sup>80</sup>. » En igitur pes uniuscujusque rei agendæ iter significat. Duplex autem apud nos illud est: aut enim virtutibus opitulari nobis solemus, cum aliquid melius identidem comparamus, et in cordis thesauris sinceram Dei cognitionem claudimus; vel, in hisce studiis impendimus, multiplicibus euntes modis. Itaque bisulco pede præditum esse, ultro citroque commeari posse denotat: ruminare autem, eruditionis est symbolum. Sanctis enim, et sapientibus, et verorum dogmatum indagatoribus non semel, sed multoties, susque deque versandos esse quæstionum sensus aio, et ruminandos identidem, ac indefesso studio difficillimas res

<sup>79</sup> Prov. iv, 26. <sup>80</sup> Psal. cxviii, 59.

ἀγάσαιτο. Καὶ γὰρ καὶ ὑέλων ἀπέσχηνται κρεῶν, πλείστων τε ὄσων ἐτέρων πτηνῶν τε καὶ ἐναλίω· οἷον στρουθοῦ, καὶ τῶν ἐν λεπείσι καὶ πετερυγίοις οὐκ ὄντων· ἀπέφησε γὰρ ὁ νόμος τὸ ἐδώδιμα ποιεῖσθαι ταυτέ. Οὐκοῦν εἰ μὲν οἶδεν αὐτὰ καλῶς ἔχοντα κατὰ φύσιν, ἢ τῶν πολλῶν καὶ ἐντιμωτέρων χρῆσις, εἰ μὴ τῶν ἄλλων ἀπάντων παρά γε τοῖς εὖ εἰδόσιν ὀφθαλμοῖς προτετίμηνται, τὴν αἰσχίω ψῆφον μετὰ τῶν ἄλλων ἔχέτω· εἰ δὲ καλὰ μὲν ἐν χρήσει, κεκιβδήλευται δὲ τῷ νόμῳ, πολυπραγμονῶμεν παρ' αὐτοῦ τὰ ἐγκλήματα τῶν οὐκ ὄντων αἰσχυρῶν. Ἀπέβλητον τοίνυν ποιεῖται τὸν ὄν, ὅτι ὄνυχίζεῖ, φησὶν, ὄνυχιστήρας ὄπλης, καὶ μηρυκισμὸν οὐκ ἀνάγει. Κατέψεκται δὲ παρ' αὐτῷ καὶ τῶν ἐνύδρων τινῶν, ὅτι μὴ εἶσιν ἐν λεπείσι, μὴτε μὴν ἐν πετερυγίων ἐκβολαῖς. Ἄρ' οὖν ἀπέχρη τοῖς ὀνομασμένοις πρὸς τὸ κακύνεσθαι δεῖν τὰ κατὰ φύσιν ἐνόητα αὐτοῖς; Τί γὰρ ὄλως εἰ σχίζοι μὲν ὅς τὴν ὄπλην εἰς δυοῦν δὴ δύο, μαρυκάται γε μὴν οὐκέτι; Τί δὲ δὴ τὸ πετερυγίων καὶ μὴν καὶ λεπιδῶν ἐστρησθῆναι τινῶν τῶν τοῖς ὕδασιν ἐκδιούσιν εἰωθότων; Ἄρ' οὖν ἀμαρτοεπῆς ὁ νόμος, κατηγορεῖσε δὲ τὸ βέβηλον εἰκῆ τῶν οὐκ ὄντων αἰσχυρῶν; Οὐ τοῦτο φεμεν ὄννησι γὰρ οὐ μετρῶς τοῦς ἰσχυρῶν διανοίξ τῶν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένων ἐνοιῶν τὸ βάθος καταθρεῖν ἰσχυροῦτας. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονε τῷ νομοθέτῃ σκοπὸς ἐσηγήσασθαι τοῖς παιδαγωγουμένοις, τίσιν ἂν μάλιστα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προσοικειούσθαι πρέποι, καὶ τίνων ἀποφοιτῆν, δέχεται τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον εἰς παράδειγμα τῶν εὐκότων αὐτοῖς, κατὰ γε, φημί, τὴν ποιότητα τῶν ἰθῶν. Ποιήσομαι δὲ σαφῆ τῶν ἐνοιῶν τὴν δύναμιν. Ἀποφάσκει μὲν γὰρ εἰς βρῶσιν κάμηλόν τε καὶ τὸν ὄν· τὴν μὲν, ὅτι μαρυκάζει, τέμνει δὲ οὐχὶ πρὸς διχληλίαν τὸν πόδα· τὸν δὲ, ὅτι δὲ οὐδαμῶς. Καίτοι φαίη τις ἂν ὅς ἐστιν ἐν ἀμφοῖν τὸ μὲν ὄπλην, οὐ μαρυκάζει δέ. Ἐνεστι δὲ τῇ καμήλῃ τὸ αἰνιγμα, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ.

Ἔθος τοιγαροῦν τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν καὶ ὄλον ἔσθ' ὅτε τὸν πόδα δέχεσθαι πρὸς ἀπόδειξιν αἰνιγματωδῶς τῆς ἐφ' ἑκάστῃ τῶν πρακτέων ὁδοῦ· ὁποῖόν ἐστι τὸ ἐν βιβλίῳ Παροιμιῶν· « Ὁρθὰς τροχιάς ποιεῖ σοὶς πόδι, καὶ τὰς ἑδούς σου κατεύθυνε. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ· « Καὶ ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύρια σου. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τῆς ἐφ' ἑκάστῃ τῶν πραγμάτων ὁδοῦ εἰς τύπον ὁ ποῦς. Διττὴ δὲ πῶς αὕτη παρ' ἡμῖν ἐστι· ἢ γὰρ αὐτοῦς ταῖς ἐπιεικέαις ὠφελεῖν εἰθίσιμεθα, αἰετι τῶν ἀμεινόνων προσκτώμενοι, καὶ τοῖς τῆς καρδίας ἐναποκλειόντες θησαυροῖς τὴν ἀραιφνῆ ποιούμεθα [ὄδδν], διὰ πλείστων ὄσων ἰόντες τρόπων. Οὐκοῦν τὸ διττὸν εἰς βάσιν τοῦ ποδός, τὸ ἐπ' ἀμφοῦν βαίνειν δύνασθαι κατασημήνειεν ἂν. Τέ γε μὴν μαρυκάσειν, ἐλλογιμότητος ἂν εἴη σύμβολον. Χρῆναι γὰρ ἐγνωτέ φημι τοὺς οἴπερ ἂν εἶεν σεπτοὶ καὶ σεσοφισμένοι, καὶ τῶν ἀληθῶν δογμάτων ἐρευνηταί, οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ πλειστάκις ἄνω τε καὶ κάτω στρέφειν τὰς ἐφ' ἑκάστῃ



τῶν ἀπορουμένων ἐννοίας, καὶ οἷον ἀναμασᾶσθαι συχνῶς, καὶ οἷον ἀκαταλήκτους ἀκρίβειαις κατισχυοῦν ἐπιγεσθαι τὰ δυσέφικτα τῶν θεωρημάτων. Τὸ γάρ τοι παραδεχθὲν ἀπλῶς καὶ ἀβασανίστως, καὶ ταῖς ἐρεῦναις οὐ τετριμμένον, γένοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε καὶ ἐπιζήμιον. Κατακιθῆλεύει τοίνυν ὁ νόμος τὸν ὠφελῆν μὲν εἰδῶτα πρακτικῶς ἑαυτὸν καὶ ἑτέρους, οὐ μὴν ἔχοντα πρὸς τούτῳ καὶ τὸ ἐλλόγιμον. Ἐξ ἀντιστρόφου δὲ, ὡσπερ ἀποφαίνει μεμολυσμένον τὸν ἐλλογιμότητι μὲν ὅτι μάλιστα φίλον, οὐ μὴν ἔτι καὶ πρακτικῶς εὐδοκίμειν εἰωθότα. « Ὅς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Δεῖ γὰρ εἶναι κατ' ἀμφω δεξιὸν τὸν ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ ποιεῖσθαι προθυμούμενον τὸ χρῆναι θαυμάζεσθαι. Τὰ δὲ γε τοῖς ὕδασι ἐμθεσιωκότα, οἷς οὐτε λεπίδες εἰσιν, οὐτε μὴν πτερυγίων ἐκφύσεις, ἀεὶ πῶ τοῖς κατωτάτω τέλμασι ἐγκαλινδεῖσθαι φιλεῖ, καὶ τὸ ἀνανήχεσθαι μισεῖ, νωθρὰ τέ ἐστι, καὶ δυσκίνητα. Τύποι δ' ἂν εἴεν καὶ ταῦτα τῶν τοῖς τῆς ἀσελγείας περβόροις ἐγκεκυλισμένον, καὶ τοῖς τῆς φιληδονίας ἐγκεχωσμένων τέλμασι, καὶ πάντα δρᾶν εἰωθότων μονονουχί γυμνῶς καὶ ἀναμφιέστως. Τοῦτ' ἂν ἡμῖν ὑπεμφαίνοι ἂν τὸ μὴ ἐν λεπίσιν εἶναι καὶ φυσικοῖς περιδλήμασι τὰ τῷ νόμῳ διαβεβλημένα. Τό γε μὴν ἐστερηθῆναι καὶ πτερυγίων, πάλιν ὑπεμφαίνει τὸ ἀνεπιτήδειον πρὸς γε τὸ δεῖν ἀνανήχεσθαι θέλειν, καὶ ἀνακῦψαι βραχὺ τῶν ἐν οἷς εἰσι κακῶν. Ἄνθρωποι δὲ οὗτοι φθοροὶ, καὶ ἀπεγνωσμένοι, καὶ γαστρὸς ἡδοναῖς δουλεύοντες, πορνεῖα τε, ὡς ἔφη, καὶ ἀσελγεία συντροφιοὶ, μαλακοὶ, καὶ βέβηλοι, καὶ τὰ πᾶσι συγγητὰ τῶν θηλυδριῶν γένη, καὶ ὅσοι δυσέκπλυντον τὸν ἐφ' ἅπασιν τοῖς αἰσχροῖς ἔχουσι μῶμον. Τῶν οὕτως ζῆν εἰωθότων ἀμετόχους εἰσάπαν εἶναι βούλεται τοὺς σεβομένους αὐτὸν, καὶ μὴν καὶ ἑτέρων, οἷς ἅπας ὁ βίος ἐν ἀρπαγαῖς ἐστι, καὶ πλεονεξίαις, καὶ ἐν ἐκτόποις φιλοκρδείαις, οὗς εὖ δὴ μάλα κατασημήθειαν ἔειπεν καὶ ἱερακεῖς, καὶ μέντοι καὶ καταράσσεται, γυρῶν τε καὶ γυρῶν. Τύποι δὲ ὁμοίως τῶν ἐν πανουργίαις κώρας τε καὶ τῶν ὁμοίων αὐτῶν. Καὶ μὴν τῶν ἐν ἀμαθίαις, καὶ οἷον ἐν σκότῳ καὶ νυκτὶ, καὶ τὸ πῆς συνέσεως φῶς κατεστυγηκότων, ἐποψί τε καὶ γλαυξ, καὶ προσέτι νυκτερίς. καὶ ὅσα πρὸς τούτοις τὰς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ ποιεῖται πτήσεις. Γαλῆ δὲ καὶ μῦς γράφουσι πῶς ἐφ' ἑαυτοῖς τὰ δειλὰ καὶ ἀνανδρα, καὶ φοφώδη τῶν κλεπτῶν γένη· καὶ ἀπαξᾶπλῶς ἐκάστῳ τῶν ὠνομασμένων διὰ τοῦ νόμου χαλεπὸν οὐδὲν ἐφαρμόσαι λόγους ἀληθεῖς τε καὶ ἀναγκαίους. Πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, καὶ οὐ μέχρι τῶν ἐμφανεστέρων ἰστάς τῶν ἐννοιῶν τὴν ἀπόδοσιν. Ἐτι τοίνυν τοῦ Θεοπεσίτου Πέτρου τοῖς Ἰουδαίων ἔθεσιν ἐμφιλοχερεῖν ἐθέλοντος, καὶ οἷον ὀκνοῦντος εἶναι πρὸς τὰ βελτίω, διὰ τοῖς τὸ ἡτεῖσθαι δεινῶς τῇ περὶ τοὺς τύπους αἰδοῖ, καθίησι τὴν ὁδὸν ἐξ οὐρανοῦ Θεοῦ ἐγγεγραμμένων αὐτῇ τῶν ζώων, ἃ ταῖς τοῦ νόμου ψήφοις ἀνιγματοδῶς μὲν, ὡς ἔφη, πλὴν ὡς βέβηλα κατεκρίνετο· καὶ δὴ σφάττειν ἐκέλευε, καὶ εἰπερ ἔλοιτο ποιεῖσθαι τροφήν. Ἄλύοντος δὲ καὶ οὕτω τοῦ

A subtiliter examinandas. Nam quod simpliciter ac nude capitur, ac citra disquisitionem exactam, noxium quandoque fuerit. Lex ergo reprobat eum, qui actu prodesse potest sibi ac cæteris, sed eruditionem insuper non habet; e converso velut inquinatum eum pronuntiat, cui maxime cordi est eruditio, qui nondum tamen conspicuus est bene agendo. **318** « Qui enim fecerit et docuerit, inquit Salvator, hic magnus vocabitur in regno cælorum<sup>81</sup>. » Utroque enim præstare oportet, qui veræ laudis et gloriæ studio afficitur. Porro quæ in aquis vivunt et squamis ac pinnulis destituta, in profundissimo limo fere semper versari solent, et ægre enatant, tarda sunt, nec facile moventur. Hæc autem eos significant, qui in luto intemperantiæ volutantur, et voluptatis cæno sunt immersi, quibus omnia nude propemodum ac sine veste facere solent. Istud enim nobis indicat, squamis et naturali amictu ea destitui, quæ a lege damnata sunt. Pinnulis autem carere, rursus significat, aptus non esse ad enatandum et aliquantulum emergendum e malis, in quibus sunt. Hi autem sunt homines corrupti, ac desperati, et ventris voluptatibus servientes, et adulterio, uti dixi, et lasciviæ assueti, molles et impuri, et cunctis invisæ effeminatorum natio, et quotquot obscenitatis omnis indelebilem in se notam habent. Ab istiusmodi hominibus suos cultores abstinere vult prorsus; et ab aliis insuper, quibus vita omnis est in rapinis, et avaritia, et immani quæstus studio, quæ aquilæ recte significaverint, et accipitres, et merguli, et gryphes, et vultures. Versipelles similiter corvus designat, aliaque corvo similia. Indoctos porro et nocte quodammodo ac tenebris offusos, quique intelligentiæ lucem oderunt, urupa et noctua, adeoque vesperilio, et quæcumque præterea noctu et in tenebris volitant. Mustela vero, et mus, latronum genus adumbrant timidum et imbellem, quod, quidquid increpauerit, pertimescit. Denique mollius negotii fuerit unicuique eorum quæ dicta sunt, veras ac necessarias per legem rationes accommodare. Lex autem spiritalis est, neque sensuum explicationem sistit, donec attigerit notiora. Cum ergo divinus Petrus Judæorum ritus adhuc sectaretur, et ad meliora pergere cunctaretur, quoniam typis impensius erat addictus, linteam cœlitus demisit Deus, in quo depicta erant animalia, quæ legis decretis ænigmatica quidem, uti dixi, verumtamen impura censebantur; **319** ea jussit occidere, et vesci eis, si vellet. Abhorrente autem discipulo, et Judaice profecto reclamante his verbis: « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune et immundum, neque ingressa est in os meum aliqua caro immunda<sup>82</sup>; » vox Domini reddita est, tantum non increpante et ei clare loquente Deo: « Quæ Deus mundavit, tu ne communia dixeris<sup>83</sup>. » Tum statim intellexit advenisse tempus, quo ad veritatem

<sup>81</sup> Matth. v, 19. <sup>82</sup> Act. x, 14. <sup>83</sup> ibid. 15.

essent umbræ transformandæ. Figurarum porro in A  
 veritatem transitio ipsas potius perficit, nec, ut  
 quidam existimant, eas temere positas esse ostenderit.  
 Ergo legislator non putavit, modo quidem suam aut alia pura esse, modo non esse; sed agnovit ea esse bona. Scriptum enim est: « Et vidit Dens omnia quæ fecit, et ecce omnia valde bona, et benedixit ea <sup>84</sup>. » Quæcunque enim facta sunt, naturæ et ortus sui ratione in se habent ut bona sint. Itaque tametsi ruminare sus nequit, non tamen immundum animal est, sed potius aptum ad esum: neque vero contaminabit ullum, quod ad naturæ suæ rationem attinet. Typi enim, uti dixi, lex et umbra, « adusque tempus correctionis sunt imposita <sup>85</sup>. » Ita enim sanctissimus Paulus scripsit quibusdam. Sed nos forsitan delirare putat Julianus, qui hæc dicimus et sentimus. Ostentat se porro ipse magnifice, et stulte sacris Litteris insultat, et ait: ἀλλ' οὐκ ἀκάθαρτον, ἐδώδιμον δὲ μᾶλλον ἐστὶ τὸ ζῶον· καταμιανεῖ δὲ τινὰς κατ' οὐδένα τρόπον, τὸ γε ἦγον εἰς ἰδίαν φύσιν. Τύποι γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ νόμος, καὶ σκιά, « μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικαίμενα. » Γέγραφε γὰρ ὡδέ τισιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Ἄλλ' ἡμᾶς μὲν ἴσως ψήθη ληρεῖν, ταυτὶ φρονούντας καὶ λέγοντας. Περιαιτιζέται δὲ πάλιν αὐτὸς, καὶ φησιν·

B εἶναι πέφυκε καὶ καθὼ γέγονεν ἕκαστον τῶν γεγονότων, ἕξει που πάντως ἐφ' ἑαυτῷ τὸ εἶναι καλόν. Οὐκοῦν εἰ καὶ μὴ πρόσεστιν ἢ τὸ μαρτυρεῖσθαι τυχόν,

## JULIANUS.

Sed quid longior sum in commemorandis iis quæ ab illis dicuntur, cum videre liceat num vim aliquam habeant? Aiunt enim Deum præter legem illam priorem alteram tulisse: illam quippe fuisse ad tempus definitis spatiis comprehensam; posteriorem vero hanc existisse, propterea quod Mosis tempore ac typo fuerat adumbrata. Hoc falso dici ab iis clare demonstrabo, prolatis ex ipso Mose non decem modo, sed multis testimoniorum millibus, in quibus legem æternam ait. Audite porro nunc ex libro Exodi: « Et erit dies hic vobis memoriale: et celebrate eum festum Domino in generationibus vestras: legitimum æternum celebrate eum. Septem dies azyma comedetis; a die autem primo removebitis fermentum de domibus vestris <sup>86</sup>. »

His alia dicta postquam Julianus accumulavit, **320** et ostendit legem his omnibus æternam nominari (longas enim verborum ambages ex oratione demendas puto), subdit porro:

Jan nullis ejusmodi prætermissis, ex quibus ego legem Mosis æternam dicere propter multitudinem nolui, ostendite, vos, ubinam dictum sit illud quod a Paulo postea singulari proditum est audacia: « Christum nempe finem esse legis <sup>87</sup>. » Ubinam Hebræis aliam legem promisit Deus præter eam quæ lata est? Nusquam plane; neque porro latæ istius legis emendationem promisit. Audi enim rursus Mosen: « Non adjicietis ad verbum quod ego mandabo vobis, neque auferetis ab eo: servate mandata Domini Dei vestri, quæcunque ego mandavero vobis hodie <sup>88</sup>. Et maledictus omnis qui non

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τί ταῦτα ἐγὼ μακρολογῶ λεγόμενα παρ' αὐτῶν, ἐξὼν ἰδεῖν εἴ τινα ἰσχὺν ἔχει; Λέγουσι γὰρ, τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ προτέρῳ νόμῳ θεῖναι τὸν δεύτερον· ἐκεῖνον μὲν γὰρ γενέσθαι πρὸς καιρὸν περιγεγραμμένον χρόνοις ὠρισμένοις, ὕστερον δὲ τοῦτον ἀναφανῆναι διὰ τὸ τῷ Μωσέω; χρόνῳ τε καὶ τύπῳ περιγεγράφθαι. Τοῦτο ὅτι ψευδῶς λέγουσιν, ἀποδείξω σαφῶς, ἐκ μὲν τοῦ Μωσέως οὐδένα μόνον, ἀλλὰ μυρίας παρεχόμενος μαρτυρίας, ὅπου τὸν νόμον αἰώνιον φησιν. Ἀκούετε δὲ νῦν ἀπὸ τῆς Ἐξόδου· « Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσατε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσατε αὐτήν. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε· ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. »

Χρήσεις δὲ τοῦτοις ἐπισωρεύσας ἑτέρας, αἰώνιον τε τὸν νόμον διὰ πασῶν ἐπιδείξας ὠνομασμένον (χρῆναι γὰρ οἷμα: μακροτέρας τὸν λόγον ἀπαλλάξαι περιόδου), ἐπιφέρει πάλιν.

Πολλῶν ἐτι τοιούτων παραλελειμμένων, ἀφ' ὧν τὸν νόμον τοῦ Μωσέως αἰώνιον ἐγὼ μὲν εἶπεῖν διὰ τὸ πλῆθος παρητησάμην, ὑμεῖς δὲ ἐπιδείξατε τοῦ εἰρηται τὸ παρὰ τοῦ Παύλου μετὰ τοῦτο τολμηθῆν, ὅτι δὴ « Τέλος νόμου Χριστός. » Ποῦ τοῖς Ἑβραίοις ὁ Θεὸς ἐπηγγεῖλατο νόμον ἕτερον παρὰ τὸν κείμενον; Οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς, οὐδὲ τοῦ κειμένου διόρθωσιν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Μωσέως πάλιν· « Οὐ προσθήσατε ἐπὶ τὸ ῥῆμα ὃ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφελεῖτε ἀπ' αὐτοῦ. Φυλάξασθε ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον, καὶ ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσιν. » Ὑμεῖς δὲ τὸ μὲν ἀφελεῖν καὶ

<sup>84</sup> Gen. 1, 31. <sup>85</sup> Hebr. ix, 10. <sup>86</sup> Exod. xii, 14, 15. <sup>87</sup> Rom. x, 4. <sup>88</sup> Deut. iv, 2.

προσθεῖναι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ νόμῳ μικρὸν ἄνομιαν· τὸ δὲ παραθεῖναι τελείως αὐτὸν, ἀνδρείοτερον τῷ παντί. καὶ μεγαλοψυχότερον, οὐ πρὸς ἀλήθειαν, ἀλλ' εἰς τὸ πᾶσι πιθανὸν βλέποντες.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ

Ἦθη μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἡμᾶς καίτοι προσθεύοντες τῆ ἀληθείᾳ βατταρίζειν εἰκῆ· ἢ τάχα που καὶ πανούργους κεχρησθαι κομφοπειλαίς, οὐκ ὄντος πνευματικοῦ τοῦ νόμου· πειρᾶσθαι δὲ μεθιστᾶν ἐφ' ἕτερα τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων τὸν νοῦν, ἵνα τὴν ἐπιταῖς παραβάσειν ἀποσκευασώμεθα γραφὴν· ἔχει δὲ οὐχ ὧδε τὸ χρημᾶ ποθεν. Οὐ γάρ τοι χρῆναι πρὸς ἡμῶν τὸν θεῖον εἰσάπαν διωθεῖσθαι νόμον, ὡς οὐδὲν ἔχοντα τὸ τελῶν εἰς ὄνησιν, ἀσυνετοῦντές φαμεν, B προεισκεκομίσθαι δὲ μᾶλλον ἐσόμενον τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγὸν ἐπὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ δι' αἰνιγμάτων αὐτοῖς ὑποφαίνοντα τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω γὰρ εἶναι διοριζόμεθα πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν τὸν Χριστὸν, καὶ μάλα ὀρθῶς· ἢ γὰρ οὐχὶ παντὸς αἰνιγματος ἀσαφοῦς νοοῖτ' ἂν εἰκότως πλήρωμα ὑπάρχειν τὸ ἀληθές; Καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιασεί τις; Οὐκοῦν οὐκ ἀναίρεσιν τῶν διὰ Μωσέως ποιεῖται νόμων ἢ πρὸς γε τὸ ἀληθές τῶν ἐν σκιαῖς μεταφοίτησις, ἀλλ' ἐκφανεστέραν αὐτοῦ καθίστησι τὴν διάνοιαν. Οὕτως αἰώνιον ὠνομάσθαι φάμεν τὸν νόμον· πέπαυται γὰρ ἡκιστα γὰρ, πρὸς ἡμῶν πληροῦμενος κατὰ γε τῆς νοητῆς λατρείας τοῦς τρόπους. Ἀφίεται γὰρ ὁ Χριστὸς, οὐ καταλύσων τὸν νόμον, ἢ τοῦς προφήτας, ἀποπεραίνων δὲ μᾶλλον, καθά C φησιν αὐτός. Καὶ ἵνα τὸν ἐν χερσὶ καὶ παροισθέντα παρ' αὐτοῦ διερμηνεύσας νόμον, σαφεστέραν, ὡς ἔφην, ποιήσωμαι τὴν ἀπόδειξιν, ἀναγκαίως ἔρω· Γέγραπται τοίνυν περὶ τῆς τῶν ἀζύμων· «Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον· καὶ ἑορτάσατε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσατε αὐτήν. Ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἀζύμα ἐδεσθε. » Καὶ ταυτὶ μὲν διὰ Μωσέως ἐθεσμοθέτει Θεός. Διὰ δὲ γε φωνῆς Ἡσαίου τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ διαλέγεται καὶ φησιν· «Τὰς Νεομηνίας ὑμῶν, τὰ Σάββατα, καὶ τὰς ἑορτάς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. » Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, διηνεκεῖς καὶ ἀκαταλήκτους τὰς τῷ Θεῷ κατεστυγημένας ὑπάρχειν [φῆσομεν] ἑορτάς; Ἄρ' οὖν ἐροῦμεν ἑτερογυμνοῖσθαι Θεῷ, καὶ τὰ ἐν ἀρχαῖς εἶ ἔχειν ὑπειλημμένα, καὶ ὀρισθέντα διὰ Μωσέως, κατασκόψαι διὰ τῶν προφητῶν, καὶ ἀφαμαρτῆσαι τοῦ δέοντος, καὶ τι τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι παθῶν; Τὸ γὰρ ἐλέσθαι μισεῖν ἄπερ ἂν ἐπαινεσεί τις, τὸν ἐπ' ἐλαφρίᾳ μῶμον αὐτῷ προστρέφεται. Τί οὖν ἐροῦμεν τῶν οὕτω κτεφεγμένων ἀπαλλάττοντες Θεόν; Θεοθεσμοθέτηκεν ὀρθῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, τὸ χρῆναι πληροῦν τὰς ἐν τύποις ἑορτάς, μισεῖ δὲ μελλούσας καὶ [f. εἶναι] κτηνουμένας, ὅτι μὴ τοῖς τύποις ἐνδεδέσθαι φιλεῖν, πρὸς καλοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν, ἤθελε δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς ἀληθείας

manet in omnibus <sup>99</sup>. » Vos autem detrahere et addere iis, quæ scripta sunt in lege, parum esse putastis; sed eam demum transgredi, generosum in primis et magnanimum; nequaquam ad veritatem respicientes, sed ad id quod vulgo probetur.

## CYRILLUS.

Itaque arbitratus est, uti dixi, nos frustra mentiri, tametsi vera loquimur, aut forte callidis etiam argutiis uti, cum lex spiritalis non sit, sensumque Scripturæ alio transferre conari, ut transgressionis culpam a nobis depellamus. Sed non ita se res habet, nullo modo. Non enim stolidè dicimus, legem divinam prorsus a nobis esse repellendam, quasi nihil in se utilitatis habeat; sed veteribus proditam potius, ut eos Christi mysterium edoceret, et per figuras veritatem eis ostenderet. Sic enim statuimus, Christum plenitudinem esse legis ac prophetarum; utique recte. Annon enim obscuro cuiusvis ænigmatis plenitudo esse veritas intelligitur? Hoccine enim dubium ulli esse potest? Itaque quod res adumbratæ ad veritatem traducantur, Mosai- cas leges non tollit, sed ipsius legis intellectum reddit clariorem. Ita legem æternam nuncupatam esse dicimus. Non enim cessavit, cum a nobis ratione spiritalis cultus impleatur. Venit enim Christus, non soluturus legem aut prophetas, sed ut ea potius, sicut **321** ipse ait <sup>99</sup>, perficeret. Atque ut explicata lege, quæ in manibus nobis est, et quam ipse tulit, rem, uti dixi, clarius demonstrarem, necessariò hæc addenda sunt: Scriptum est de die azymorum: «Et erit dies hic vobis memoriale: et celebrate eum festum Domino in generationes vestras: legitimum sempiternum celebrate eum. Septem dies azyma comedetis <sup>99</sup>. » Et hæc quidem per Mosem statuit Deus. Per vocem autem Isaïæ Israelitis loquitur, et ait: «Neomenias vestras, et sabbata, et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem <sup>99</sup>. » Et qui, imamo te, festivitates quas Deus odit perpetuæ sint ac nunquam cessaturæ? Num ergo mentem mutasse Deum dicemus, et quæ initio bona esse putabantur, ac per Mosem constituta, ea per prophetas subsannasse, et a recto aberrasse, atque humanum aliquid passum esse? Ultra enim odisse, quæ laudaveris, levitatis utique tibi notam affinget. Quid ergo dicemus, ut tanto probro Deum liberemus? Recte per sapientissimum Mosem statuit, implendas esse typicas festivitates; sed odit futuras et degeneres, quoniam e re veterum erat, eos non esse typis alligatos, malebatque eos a typo et umbra ad veritatis decus pergentes gratissimum sibi cultum peragere, intellectualem nimirum ac spiritalem. Jussit enim ut qui festum diem agebant, panes conficerent, sed absque fermento. Hoc cum Judæi facerent, ac nihil amplius, implere se legem putabant. Quid ergo hinc ad eos utilitatis rediit? Num

<sup>99</sup> Deut. xxvii, 27. <sup>99</sup> Matth. v, 17. <sup>99</sup> Exod. xii, 14, 15. <sup>99</sup> Isa. i, 13, 14.

ea re Deus aliquo modo est oblectatus? At enim A  
dicēs, necesse iis utique fuisse ut purificati ad  
festos dies peragendos accederent. Verum si fer-  
mentum inquinare poterat eos qui illo vescabantur,  
quidni eo prorsus abstinebant, ac non in septem  
numero duntaxat dies, quicumque Deo addicti  
vivendi genus ei acceptam colebant? Sed, ut jam  
antea dixi, etiam in hac lege, quemadmodum nempe  
et in aliis, intellectualis rei significatio ænigmatica  
proditā est iis, qui acri et purgata mente istius-  
modi res contemplari possint. Lex quippe de azy-  
mis a nobis impletur maxime, qui in fide iustifi-  
cati, et in Spiritu sanctificati sumos, quique  
**322** spiritalem cultum peragimus. Hoc modo  
Scriptura divina fermentum in nequitiae typum  
accipere interdum solet. Ergo mundatos ac purifi-  
catos festas dies agere iussit, et ab omni vitio lon-  
gissime remotos, fermentum carnalis impuritatis et  
vanæ in stultis rebus occupationis non habentes.  
Nam qui ejusmodi est, præclarus utique celebritatis  
cultor exsiterit. Quocirca divinus ille Paulus :  
« Itaque epulemur, inquit, non in fermento veteri,  
neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azy-  
mis sinceritatis et veritatis »<sup>11</sup>. » Æterna igitur lex  
est : vetus quidem illa apud Judæos ænigmatica,  
eadem vero nunc apud nos intellectualiter et spiri-  
taliiter, et secundum veritatem. Et quidem figuris  
congruum tempus illud erat, quod Servatoris ad-  
ventum præcessit; veritati autem, quod illud se-  
cutum est, quando veritas effulsit. Decebat enim,  
decebat Israelitas per sapientissimum Mosem erudiri,  
infantes adhuc cum essent, ac rudiori mente præ-  
diti : per Christum vero universorum Dominum,  
« In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ  
absconditi, » sicut scriptum est<sup>12</sup>, veram et perfe-  
ctissimam nobis cognitionem afferri, non quæ Mo-  
saica convelleret, sed ea potius ad clariorem re-  
rum intellectum transferret. Quocirca Moses cum  
ad Judæos verba faceret, faciem velabat, ea re tan-  
tum non declarans eos veram legis faciem videre  
non posse. Quod si dicant adversarii : Si primis  
secunda præstabant, atque adeo longe potiora  
erant, quidni potius ea legislator olim atque initio  
constituit? quæ sæpenumero dixi, etiam nunc in  
medium afferam. Cum Israelitæ nondum satis fir-  
mam in Dei cognitione mentem haberent, ab officio  
suo cito discedebant, et ad deficiendum a Deo valde  
proclives erant, et instigare non cessabant : vitu-  
lum quippe conflagrant, ac dicere ausi sunt : « Hi  
dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti »<sup>13</sup>.  
Proindeque iis, ceu levibus ac rudioribus, ob-  
scura lex data est, quæ per typum vix ad rerum  
verarum intellectum eveheret, necdum tamen  
sanctæ vitæ iter manifeste panderet. Quod autem  
**323** Deus legem in litteris et umbris positam  
Israeliti desipienti et peccati reo, ac recti nescio, ceu  
adhuc infantibus, tulerit, accipies ab ipso per Isaia

διόττοντας κάλλος, τὴν θυμηρεστάτην αὐτῶ πε-  
ραίνειν λατρείαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν νοερὰν καὶ ἐν  
πνεύματι. Προστέταχε μὲν γὰρ ἑορτάζοντας ἀρτο-  
ποιεῖν αὐτοὺς, ζύμης δὲ δίχα. Τοῦτο δρῶντες οἱ  
Ἰουδαῖοι, καὶ πλέον οὐδὲν, ἀποπεραίνειν ὄντο τὴν  
νόμον. Ποῖα τοίνυν ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἡ ἄνοιος; Ἡθελεῖ  
δ' ἂν τίνα τρόπον ἐπὶ ταύτῃ θεός; Ἄλλ' ἐρεῖς, ὅτι  
χρῆν δῆπου κεκαθαρμένους ἑορτάζειν αὐτούς. Καί-  
τοι πῶς, εἰ καταμαίειν οἶδεν ἡ ζύμη τοὺς ἐδη-  
κότας, οὐκ εἰσάπαν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι χρῆν, καὶ  
οὐκ εἰς μόνας ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν ἡμέρας, εἴπερ τινὲς  
ἦσαν ὡς Θεῶ προσκεείμενοι τῆς ἀθανάτουστος αὐτῶ  
πολιτείας ἐπιμεληταί; Ἄλλ' ὡς ἡδη προείπον, ἀν-  
τῶδε τῷ νόμῳ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἐτέροις,  
νοητοῦ πράγματος δῆλωσις αἰνιγματωδῶς εἰσεκεί-  
μισται τοῖς ὀξὺ καὶ κεκαθαρμένῳ νῶ τὰ τοιαῦτα τῶν  
βρωρημάτων καταθρεῖν δυναμένοις. Πληροῦται γὰρ  
μὴν ὁ ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις νόμος πρὸς ἡμῶν μάλιστα,  
τῶν ἐν πίστει δεικναιμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν  
Πνεύματι, καὶ τὴν νοητὴν τελούντων λατρείαν. Κατὰ  
τοιοῦδε τινὰ τρόπον εἰς τύπον φαυλότητος ἡ θεό-  
πνευστος Γραφή τὴν ζύμην ἐστ' ὅτε δέχεσθαι φιλεῖ.  
Χρῆναι δὴ οὖν ἑορτάζειν αὐτοὺς προστέταχε, δι-  
εσηγημένους εὖ μάλα καὶ κεκαθαρμένους, καὶ ἀπά-  
σης φαυλότητος ἴοντας ὡς ἀποτάτω, ζύμην οὐκ ἔχον-  
τας σαρκικῆς ἀκαθαρσίας καὶ περισπασμοῦ εἰκαίου,  
τῶν ἐπ' ἀνοήτοις πράγμασι, φημί. Θεασώτης γὰρ ὁ  
τοιοῦτος ἐστὶ λαμπρός. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος  
Παῦλος : « Ὅστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ,  
μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις  
εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. » Αἰώνιος τοίνυν ὁ νό-  
μος ὁ πάλαι μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις αἰνιγματω-  
δῶς, ὁ αὐτὸς δὲ νυνὶ παρ' ἡμῶν νοητῶς καὶ πνευμα-  
τικῶς, καὶ κατὰ γὰρ τὸ ἀληθές. Καὶ καιρὸς μὲν τοῖς  
αἰνίγμασι πρέπων ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδη-  
μίας τοῖς γὰρ μὴ ἀληθεστέροις ὁ μετ' ἐκεῖνον εἰ-  
θεδηκῶς, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Ἐδεῖ γὰρ,  
ἔδει διὰ μὲν τοῦ πανσόφου Μωσέως παιδοκομῆσθαι  
τὸν Ἰσραὴλ, νηπιόπρεπῆ καὶ ἀμαθεστέραν ἔχοντα  
τὴν διάνοιαν· διὰ δὲ τοῦ πάντων Δεσπότητος Χριστοῦ,  
« Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ ὀθησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ  
σοφίας ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὴν ἀληθῆ  
καὶ τελειωτάτην ἡμῶν εἰσομιζέσθαι γνῶσιν, ὡς  
ἀνατρέπουσαν τὰ Μωσέως, μεθιτώσαν δὲ μᾶλλον  
αὐτὰ πρὸς ἐννοίας πραγμάτων ἐναργεστέρας. Καὶ  
γοῦν ὁ Μωσῆς τὰς πρὸς γὰρ τοὺς Ἰουδαίους διαλέξεις  
ποιούμενος, κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ,  
μονονουχὶ βοῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὡς τὸ  
ἀληθές τοῦ νόμου πρόσωπον ἀποπτον ἦν αὐτοῖς. Εἰ  
δὲ φαῖεν οἱ δι' ἐναντίας· εἰ τὰ δεύτερα τῶν πρώτων  
ἦν αἰρετώτερα, καὶ δὴ καὶ ἀμείνω παρὰ πολλῶ, τί  
μὴ μᾶλλον αὐτὰ τοῖς πρώτοις καὶ ἐν ἀρχαῖς ὁ νομο-  
θέτης διωρίσατο; ἂ πλειστάκις ἔφην, εἰς μέσον  
ὄσω καὶ νῦν· Ὅσω τὸν νοῦν ἔχοντες ἀσφαλῆ πρὸς  
θεογνωσίαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, εὐτρεπέστατα μὲν ἀ-  
εφέροντο τῶν σφίσι πρεπωδεστάτων, εὐκολοὶ δὲ ἦσαν  
εἰς ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ· καὶ παροτρύνοντες οἱ

<sup>11</sup> 1 Cor. v, 8. <sup>12</sup> Coloss. 11, 5. <sup>13</sup> Exod. xxxii, 4.

διαλελοίπασιν· μεμοσχοποιήκασι γὰρ, καὶ φάναι τε- A  
 τολμήκασιν· « Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀν-  
 ἤγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ὑποκούν ὡς ἀμαθεστέραν  
 καὶ εὐπαρακόμιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἀμυδρὸς αὐ-  
 τοῖς δέδοται νόμος, διὰ τύπου μόλις εἰς τὰς τῶν ἀλη-  
 θεστέρων ἐννοίας ἀναβιβάζειν εἰδώς, οὕτω γε μὴν τὴν  
 τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ὁδὸν ἀναφανδὸν εἰσφέρων. « Ὅτι  
 δὲ προσκεκρουκότι τε καὶ ἀφραίνοντι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ  
 ὀρθοποιεῖν οὐκ ἔχοντι τὸν ἐν σκιάις καὶ γράμμασι  
 νόμον, ὡς ἔτι νηπίοις ἐθεσμοθέτει Θεός, ἀναμάθει τις  
 ἀν, ὡδὶ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαίου· « Καὶ ἐξήρα  
 τὴν χεῖρά μου ἐπὶ αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ διασκορ-  
 πῆσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς χώραις, ἀνθ' ὧν τὰ δικαιώματα  
 μου οὐκ ἐποίησαν, καὶ τὰ προστάγματα μου ἀπώ-  
 σαντο, καὶ τὰ Σάββατά μου ἐβεβήλουν, καὶ ὀπίσω B  
 τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν ἦσαν οἱ  
 ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. Καὶ ἐγὼ ἔδωκα αὐτοῖς προστά-  
 γματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται  
 ἐν αὐτοῖς. » Ἐδει γὰρ, ἔδει τοὺς τῆς πρὸς Θεοῦ εὐ-  
 νοίας ἀποσιρτήσαντας, καὶ τοῖς τῆς μοσχοποιίας  
 ἀλόντας ἐγκλήμασι (τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ,  
 « Ὅπισω τῶν ἐνθυμημάτων τῶν πατέρων αὐτῶν  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν »,) τῆς πρὸς Θεοῦ οἰκειότητος  
 ἀπολισθεῖν ὀλοτρόπως, καὶ ἐν ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀλλο-  
 θῆσαι χώραις φειδοῦς ἀπάσης ἐστερημένους. Ἐπειδὴ  
 δὲ ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ τὴν τοῦ πανσόφου Μωσέως  
 ἐτίμα λιτήν, νόμιμα μὲν αὐτοῖς ἐδίδου παιδαγωγικὰ,  
 πλὴν οὐ καλὰ, καθά φησιν αὐτὸς, οὔτε μὴν ἐνιέναι  
 τὴν ζωὴν τοῖς αὐτὰ πληροῦσιν ἰσχύοντα. Οὐ καλὰ δὲ C  
 τὰ νόμιμα, τίνα τρόπον; Ὡς πρὸς γε, φημί, τῆς ἀλη-  
 θείας κάλλος· προφερεστέρα γὰρ ἀσυγκρίτως τῶν  
 αἰνιγμάτων ἀλήθεια. Ἐπερ ἐστὶν οὐ καταψευσμένον  
 ὡς τοῖς μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οὐδεμίᾳ παντελῶς  
 θνητοῖς ἦν, ὡς ἀπὸ γε τοῦ δεῖν ἄρτους ἐσθίειν οὐκ  
 ἐξωθουμένους, τοῖς γε μὴν τῆς φανούσης ζύμην  
 ἐξωθουμένοις καὶ διεσμηγμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν,  
 καὶ μιᾶρον ἢ βέβηλον ἀγαπῶσιν οὐδὲν, γέρας ὡσπερ  
 ἐξείρετον ἐκνενόμικε Θεὸς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς  
 εἰς αἰῶνα ζωῆς. « Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιάς οὐκ  
 ἦν ἐφικέσθαι τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας, οὔτε μὴν δι' εὐ-  
 θείας ὡσπερ ἵνα πρὸς Θεόν, καταθρῆσαι τις ἀν  
 Ἡσαίου μὲν λέγοντος ἐκ προσώπου τῶν ἐξ Ἰσραὴλ  
 πρὸς Θεόν, ὅτι· « Ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς  
 ὁδοῦ σου. » τοῦ δὲ μακαρίου Δαβὶδ· « Ἐξέκλινας D  
 τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου. » Τρίβος γὰρ  
 ὡσπερ ψιλὴ καὶ εὐήλατος ἀποκομιζούσα πρὸς Θεόν,  
 ὡς ἔφη, οὐχ ὁ τύπος, ὡ τᾶν, ἀλλ' ἡ ἐν αὐτῷ γραφο-  
 μένη μάλλον ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ φησιν ὁ τῶν ἱερῶν  
 γραμμάτων κατήγορος, μήτε νόμον ἕτερον ἐπαγγεί-  
 λασθαί που τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὁδῶν Θεόν, μήτε  
 μὴν ἐπανόρθωσιν τίνα τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμέ-  
 νοις ἐπενεγκεῖν, ψευδηγοροῦντα κατ' ἑμφορὰ διαβεβῆαι  
 περὶ ἡμεῖς, Προφήτου φωνὴν παραβέει ἔχουσαν ὡδὶ·  
 « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντε-  
 λέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα  
 διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην  
 τοῖς πατέρασιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς

<sup>98</sup> Ezech. xx, 21-25. <sup>99</sup> Isa. lxiij, 17. <sup>100</sup> Psal. xliij, 19. <sup>101</sup> Jerem. xxxi, 31-33. <sup>102</sup> II Cor. iii, 2, 5.

quæ impletur non jam conspicibili, sed intellectu potius ac spiritali modo.

Α χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι αὐτοῖς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Ὅπερ, οἶμαι, συνιελὶς εὖ μάλα καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐπιστέλλει τισὶ καὶ φησιν· « Ἡ Ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε γινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὶ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, καὶ γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ζώντος. » Ἐνιέντος γὰρ ἡμῖν Θεοῦ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων τὴν γνῶσιν, ἐγγράφοντος δὲ διὰ τὴν γνῶσιν ταῖς τῶν πεπιστευκότων καρδίαις τὰ δι' ὧν ἂν εἴεν ὅτι μάλιστα σεπτοί, πῶς οὐκ ἀνόητος ἡ σκιά; Πάθα δ' ἂν ὁ νόμος οὐ προσθήκη, οὐχ ὑφαίρειν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς ἐστὶ πληρούμενος, οὐ κατὰ γε τὸ ἐμφανὲς ἐτι, νοητῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς.

Atque hæc, opinor, quibus a nobis recte dicta cogitataque esse dixerit. Hic autem, quo affectu nescio, Judæorum ritus probat; tum eos rursus vituperat, tanquam ab aliis omnibus segregatos, et per summam stultitiam sacrificare cessantes, cum Elias, inquit, in Carmelo sacrificaverit, ac non in sancta illa civitate, Jerusalem nimirum. Addam ego divinum quoque illum Davidem in area sacrificasse, cognomento Orna, quamvis lex aperte dicat: « Qui immolaverit vitulum aut ovem in castris, et ad fores tabernaculi, exterminabitur anima illa de populo suo ». Sed, o bone, inquiet, opinor, aliquis, templum exstabat quo tempore sacrificabat Elias; cum divinus David, non item. At quid prohibebat quominus legi convenienter in tabernaculo sacra faceret? Cæterum illud dico clare demonstratum esse, etiam apud sanctos ipsos vitio non verti, quod leges in littera positas haud valde subtiliter dispicerent, neque admodum exacte impleverent.

Mentionem vero fecit epistolæ quoque illius, quam dispensationis ergo scripserunt apostoli iis qui vocati erant ex gentibus, et pubescenti adhuc mente præditi. « Visum enim est, inquebant, **325** Spiritui sancto et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria: ut abstinatis vos ab immolatis simulacrorum, et fornicatione, et suffocato, et sanguine ». Significatur autem, inquit, visum non esse hic sancto Spiritui, Mosaicam legem esse dissolvendam. Visumne est, obsecro, servandam esse, atque hoc præcepit? At nunquid dictu verum est, jussisse ipsum ut legis umbram demum nihili facerent ii qui per fidem ad veritatem vocati sunt? Quæ enim adhuc parvulorum viribus paria videbantur, ea per sanctorum apostolorum vocem præcipiebat. Dicendo autem illud, « Nihil ultra imponere vobis oneris, » docebat gravem esse legem, et ipsis propemodum Israelitis intolerabilem, quam eis non imponerent. Videbatur ergo Spiritui nequaquam ab iis legem observandam, sed ad tolerabilia et facilia peragenda enitendum esse, qui pro rebus etiam majoribus sudores ferre nondum possent animo infirmo, et nuper vixque ad Christianum institutum ac vitam auge-scente.

Ad hæc, audax ille et confidens Petrum apostolorum præcipuum cavillatur, et hypocritam esse di-

Καὶ ταυτὶ μὲν, ὡς γε οἶμαι, φαίη τις ἂν τὴ πρὸς ἡμῶν καὶ ἐννεοῦσθαι καλῶς. Ὁ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι παθῶν, ἀποδέχεται τὰ Ἰουδαίων, καταψέγει· ἐκ πάλιν αὐτοὺς, ὡς τῶν μὲν ἄλλων ἀπάντων ἀπ-  
B ηρητημένους, ἀλογώτατα δὲ τὸ θύειν ὀκνοῦντας, καίτοι, φησὶν, Ἥλιου τεθυκότος ἐν τῷ Καρμῆλῳ, καὶ οὐκ ἐν τῇ ἀγίᾳ πόλει, φησὶ δὴ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ἐγὼ προσθήσομαι καὶ τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ ἐν τῇ ἄλλῳ τεθυκότα τῇ ἐπίκλην Ὀρνῆ, καίτοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Ὅς ἐάν θύσῃ μόνον ἢ πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Ἄλλ', ὡ γενναῖε, φαίη ἂν, οἶμαι, τίς, Ἥλιου μὲν θύοντος ὁ ναὸς ἦν· οὐκέτι γε μὴν, καὶ τοῦ θεσπέσιου Δαβὶδ. Εἶτα τί κωλύον ἦν ἐμολογοῦντα τῷ νόμῳ καταθύειν ἐν τῇ σκηνῇ; πλὴν ἐκεῖνὸν φημι. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ δέδεικται σαφῶς καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς ἀγίοις ἀνυπαίτιον τὸ τοῖς ἐν γράμμασι νόμοις οὐ σφόδρα λεπτόν ἐνιέναι τὸν ὀφθαλμόν, οὕτε μὴν ἀκριβεστάτην αὐτῶν ποιεῖσθαι τὴν πλήρωσιν.

Διαμένηται δὲ καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων Ἐπιστολῆς, ἣν γεγράφασιν οικονομικῶς μονονουχὶ καὶ ἀρτιθαλῆ τὴν διάνοιαν ἔχουσι τοῖς ἐξ ἔθνῶν κεκλημένοις. « Ἐδοξε γάρ, ἔφασκον, τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, πλὴν τῶν ἐπάναγκες, ἀποσχέσθαι ὑμᾶς εἰδωλοθύτου, καὶ πορνείας, καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος. » Ἐπισημαίνεται δὲ, φησὶν, ὡς οὐκ ἔδοξεν ἐν τούτοις τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, τὸν Μωσέως χρῆναι παραλύεσθαι νόμον. Ἐδοξε γάρ, εἰπέ μοι, τὸ χρῆναι τηρεῖν, καὶ τοῦτο προστέταξε; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τὸ χρῆναι λοιπὸν τῆς τοῦ νόμου σκιά; ὀλιγωρεῖν ἐκέλευσε τοῖς διὰ τῆς πίστεως κεκλημένοις εἰς ἀλήθειαν; Ἄ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀποπεραίνειν δύνασθαι τοῖς ἐπινηπίους, διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐθεσμοθέτει φωνῆς. Φάσκοντες δὲ τὸ, « Μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, » ἐδίδασκον ἐν αὐτῷ διακριθῆ τὸν νόμον, καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὃν οὐκ ἂν ἐκθροῖεν αὐτοῖς. Ἐδόκει δὴ οὖν τῷ Πνεύματι φυλάττεσθαι παρ' αὐτῶν ἤμιστα μὲν τὸν νόμον, τὰ δὲ οἰστὰ καὶ εὐδιακόμιστα περιπέσθαι πληροῦν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἐπιμερίζοντων ἰδρωτάς οὐπω διεγεγκῆν ἰσχύοντας ὑκλάζοντι νῦν ἀρτιτε καὶ μόλις ἀδρυνομένῳ πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν.

Κατασκώπτει δὲ πρὸς τούτοις τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἔκκριτον Πέτρον ὁ γεννάδας καὶ ὑποκριτῆν

<sup>1</sup> Levit. xvii, 3, 4. <sup>2</sup> Act. xv, 28, 29.

εἶναι φησι, καὶ ἐληλέγχθαι διὰ τοῦ Παύλου, ὡς ποτε μὲν τοῖς Ἑλλήνων ἔθεσι διαζῆν σπουδάζοντα, ποτὲ δὲ τοῖς Ἰουδαίων, ἡγνοηκῶς εἰσάπαν τὴν ἐν γε τοῦτοις εὐτεχεσετάτην οἰκονομίαν. Οὐ γὰρ ἦν ἕτερογνώμων ὁ μαθητῆς, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ ταῖς καθηκούσαις οἰκονομίαις χρώμενος, διὰ τρόπου παντὸς ὠφελεῖν ἐσπούδαζε τοὺς προσιόντας αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ μονότροπος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος, ὑπέμνησε προσιών. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ἄρα πως ἡ σκέψις ἀγνοηθῆ, καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος ἀδικήσῃ τινάς.

<sup>δ</sup> Galat. II, 11-14.

A cit, atque a Paulo reprehensum, quod modo Græcorum, modo Judæorum ritu vivere vellet, ignorans plane singularem in his consilii rationem. Non enim diversa sentiebat ille discipulus, sed congrua moderatione tempestive utens, omni ratione prodesset iis studebat, qui ad se venirent. Cum autem unis ritibus addictus esset beatus Paulus, aggressus commonefecit<sup>δ</sup>. Metuebat enim ne propositum lateret, et ille dispensandi modus nonnullos offenderet.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΕΥΑΓΟΥΣ ΘΡΗΣΚΕΙΑΣ  
ΠΡΟΣ ΤΑ ΤΟΥ ΕΝ ΑΘΕΟΙΣ ΙΟΥΔΑΙΑΝΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

PRO SANCTA CHRISTIANORUM RELIGIONE,  
ADVERSUS LIBROS ATHEI JULIANI  
LIBER DECIMUS.

Ἀκριθῆ μὲν, ὡς γε οἶμαι, τὸν περὶ γε τῆς κατὰ β νόμον σκιᾶς πεποιήμεθα λόγον, διώκειν ἡμᾶς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπιχειρήσαντος τοῦ τῆς ἀληθείας ἔχθρου, καὶ παρανομίας γραφῆν ἄλλοκότως ἐπάγοντος τὸς ὅτι μάλιστα τοὺς θεοὺς ἀποπεραινῆν νόμους εὔ μάλα διεγνωκῶσι, λογικώτερον τε καὶ ἀκριθέστερον, ἢ περ οἱ φίλοις καὶ μόνοις ἐνομιλοῦντες τοῖς τύποις. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκατάψεκτον παρ' αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν, ἰδοὺ δὴ καὶ ἐτέροις ὡσπερ ἡμᾶς αἰτιάμασιν ἐνιελς, καὶ αὐτοῖς ἀντεπενηνέχθαι φησι τοῖς ἀγίοις μυσταγωγοῖς, καὶ πεποιῆσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν, τραπέσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ τοῦτο ἀκαταψέκτως, ἢ περ ἂν ἡμᾶς ἀποφέροιτο δοκοῦν. Γράψει δὲ οὕτω πάλιν ·

ΙΟΥΔΑΙΑΝΟΣ.

Οὕτω δὲ ἔστε δυστυχεῖς, ὥστε οὐδὲ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ὑμῖν παραδεδομένοις ἐκμεμενῆκατε, καὶ ταῦτα δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον καὶ δυσσεβέστερον ὑπὸ τῶν

PATROL. GR. LXXVI.

**326** Accurate quidem, ut reor, de umbra legali disseruimus, accusante nos, nescio quo modo, veritatis hoste et prævaricationis litem absurde nobis intendente, qui divinas leges exsequi apprime novimus, prudentiusque et accuratius, quam qui nudis ac solis in typis versantur. Cum autem nihil apud nos ejus dentem effugerit, ecce demum aliis quodammodo nos insuper criminibus implicat, et sanctis ipsis initiatoribus nos refragatos ait, et apostolicam traditionem nihili duxisse, eoque impune delatos, quo nos voluntas impulit. Scribit autem rursus in hunc modum :

**327** JULIANUS.

Tam infortunati vero estis, ut ne manseritis quidem in iis, quæ vobis ab apostolis sunt tradita : eaque fuerint ab illorum posteris majori nequitia

32

et impietate tractata. Jesum quippe illum neque Paulus Deum dicere ausus est, neque Matthæus, neque Lucas, neque Marcus; sed bonus ille Joannes, cum sensisset magnam multitudinem in plerisque urbibus Græcis et Italicis jam tum eo morbo captam esse: audiretque, opinor, monumenta quoque Petri et Pauli, clam quidem, sed tamen audiret ea coli, primus id prodero ausus est.

Paucis autem de Joanne Baptista commemoratis, rursus ad Verbum, quod ab ipso prædicatur, reversus, « Et Verbum, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis »; sed quomodo, dicere veritus; nullatenus autem ipsum neque Jesum, neque Christum appellat, usque eo dum Deum ac Verbum nominet: sed sensim et clam fallens quodammodo nostras aures. Joannem Baptistam ait hoc de Christo Jesu testimonium perhibuisse, nimirum hunc esse quem oporteat credere Deum esse Verbum.

## CYRILLUS.

Ecquod vero, quæso te, mandatum apostolicum, seu parvum, seu magnum, a nobis servatum non est? Quid in pejus traductum est ab eorum successoribus, quibus verbi vires a Deo demandatæ sunt, quique sacra dogmata non segniter propugnarunt? Si enim licebit conviciis eos appetere, qui nullius criminis rei sunt, idque facere impune, suis in nos convitiis triumphet; quippe cum nihil facilius sit ei, cui pro nihilo est maledicendi studium, quam mentiri, et alienæ famæ temere detrudere. Sin autem existimat consentaneam diotis factisque fidem esse oportere, ne temere convitiatur, sed argumentis potius convincat. Sic enim ejus dictis adhibebitur fides. Miror autem quod cum sæpius divinæ Scripturæ verba sursum ac deorsum verset, ac doctrinæ famam haud vulgarem venetur, tamen a vero prorsus exciderit: quod enim Christus Deus sit, neque **328** Paulum dixisse, neque Marcum, neque Matthæum, neque Lucam. At si qui velint eorum scripta perpendere, licet utique manifeste videre divinitatis dignationibus ipsum ab eis ornari, et quæcunque uni supremæ ac præstantissimæ illi naturæ conveniunt, ea quoque ipsi passim tribui, adeoque Deum ipsum nominari. Unde sapientissimus ille Paulus: « Optabam enim ego ipse, inquit, anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et legislatio, et testamentum, et promissa: quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnes Deus benedictus in sæcula. Amen ». » Ecquam vero tu, præter hanc, vocem aliam requireres? Ecce enim, ecce, illum secundum carnem ex Judæis, hoc est Christum, et Deum supra omnes: adeoque benedictum esse quoque ait in sæcula. Amen. Dixit item alio in loco: « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus

\* Joan. 1, 14. \* Rom. xi, 3-5.

A ἐπιγινομένων ἐξεργάσθη. Τὸν γοῦν Ἰησοῦν οὕτε Παῦλος ἐτόλμησεν εἰπεῖν Θεόν, οὕτε Ματθαῖος, οὕτε Λουκᾶς, οὕτε Μάρκος· ἀλλ' ὁ χρηστὸς Ἰωάννης, αἰσθόμενος ἤδη πολὺ πλῆθος ἐαλωκὸς ἐν πολλαῖς τῶν Ἑλληνίδων καὶ Ἰταλιωτίδων πόλεων ὑπὸ ταύτης τῆς νόσου· ἀκούων δὲ, οἶμαι, καὶ τὰ μνήματα Πέτρου καὶ Παύλου, λάθρα μὲν, ἀκούων δὲ ὁμοῦς αὐτὰ θεραπευόμενα, πρῶτος ἐτόλμησεν εἰπεῖν.

Μικρὰ δὲ εἰπὼν περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, πάλιν ἐπανάγων ἐπὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον Λόγον· « Καὶ ὁ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν »· τὸ δὲ ὅπως λέγειν αἰσχυρόμενος· οὐδαμοῦ δὲ αὐτὸν οὕτε Ἰησοῦν, οὕτε Χριστὸν, ἄχρις οὗ Θεὸν καὶ Λόγον ἀποκαλεῖ, κλέπτων δὲ ὡς περ ἡρέμα καὶ λάθρα τὰς ἀκοὰς ἡμῶν, Ἰωάννην φησὶ τὸν Βαπτιστὴν ὑπὲρ Χριστοῦ Ἰησοῦ ταύτην ἐκθέσθαι τὴν μαρτυρίαν, ὅτι ἄρα οὗτός ἐστιν ὃν χρὴ πεπιστευκέναι Θεὸν εἶναι Λόγον.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Καὶ ποῖον, εἰπέ μοι, τῶν ἀποστολικῶν ἐνταλάτων ἢ μικρὸν ἢ μέγα πρὸς ἡμῶν οὐ τετῆρηται; Τί πρὸς τὸ χεῖρον παρεβιάσθη παρὰ γε τῶν μετ' ἐκείνουσ τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν ἐγκεχειρισμένων παρὰ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἱεροῖς δόγμασιν οὐκ ἀγεννῶς συναγχερχότων; Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἐθέλουσι διαλοιδορεῖσθαι μάτην τοῖς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἐαλωκόσιν ἀνεπιπλήκτως ἐξέσται τοῦτο δρᾶν, καὶ τὸ χρῆμα αὐτοῖς ἀζήμιον, ἐναθρυνέσθω τοῖς καθ' ἡμῶν, ὡς οὐδὲν γε βῆσον τοῦ ψεύδεσθαι καὶ καταγορεύειν εἰκῆ, τῷ παρ' οὐδὲν ἠγρομένῳ τὸ φιλοσκώμμων εἶναι δοκεῖν. Εἰ δὲ δεῖν οἴεται τοὺς ἐλέγχους ἀκολουθεῖν οἷς ἂν τις ποιοῖτο, ἢ καθ' ὧν ἂν ἐλοιτο λόγους, μὴ φιλοσοφείτω μάτην, ἐξελεγχέτω δὲ μᾶλλον. Ἐφεται γὰρ οὕτω τοῖς παρ' αὐτοῦ λόγοις ἢ πίστις. Θαυμάζω δὲ ὅτι καίτοι πλεισταχοῦ τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἄνω τε καὶ κάτω στρέφων, καὶ φιλομαθεῖας δόκησιν οὐκ ἀγεννῆ θηρώμενος, διημάρτηκε τάληθοῦς, καὶ τοῦτο εἰσάπαν· οὐ γὰρ ὅθι φάναι ὡς εἶη Θεὸς ὁ Χριστὸς, οὕτε Παῦλον, οὕτε Μάρκον, οὕτε Ματθαῖον, οὕτε Λουκᾶν. Ἐνεστι δὲ τοῖς ἐθέλουσι τοὺς πρὸς αὐτὸν γεγρονότας βασανίζειν λόγους, ἐναργέστατα ἰδεῖν, ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασι στεφανοῦντας αὐτὸν, καὶ ἄπερ ἂν πρέπει μόνῃ τῇ πασῶν ἐπέκεινα καὶ ὑπερτάτῃ φύσει, ταῦτα καὶ αὐτῷ προσνέμοντας πανταχοῦ, καὶ μὴν καὶ Θεὸν ὀνομάζοντας αὐτόν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἠυχόμεν γὰρ αὐτὸς, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα· οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλίται, ὧν ἡ υἰοθεσία, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὧν ἐπὶ πάντας Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Εἶτα ποῖαν ἐπὶ ταύτῃ φωνὴν ἐπιζητήσεις ἐτέραν; Ἴδοι γὰρ, ἰδοὺ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, τουτέστι Χριστὸν, καὶ Θεὸν ἐπὶ πάντας καὶ μὴν καὶ εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν, εἶναι φησιν. Ἐφη δὲ καὶ ἐτέρωθι ποῦ· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρεῖσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ



ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἀναμιμνήσκω, φησὶν, ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεισάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱεουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ὅτε τοίνυν οἱ τὸ τοῦ Χριστοῦ Πνεῦμα πλουτήσαντες θεῖον ἔχουσι Πνεῦμα, καὶ μὴν καὶ ἱεουργοῦν ἐαυτὸν τετάχθαι φησὶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὡς Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ κήρυγμα καλεῖ, ὀνομάζει δὲ αὐτὸν καὶ τῆς δόξης Κύριον· « Εἰ γὰρ ἐγνώσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· » πῶς οὐκ ἐναργῶς σεσυκοφάντηκεν ὁ δι' ἐναντίας, καὶ τοῖς τῆς ψευδοπειλας ἐγκλήμασιν οὐ μετρίως ἐνισχημένους ὄρωτο ἂν εἰκότως. Καίτοι σπουδῆ ἢ σκοπὸς τοῖς θεηγόροις ἦν, καίπερ εἰδότες ὡς ἐστὶ Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, Ἰδὸν αὐτὸν ὀνομάζειν Θεοῦ καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας γνήσιον γέννημα, ὡς αἰεὶ συνόντα καὶ συνυπάρχοντα τῷ γεννήσαντι, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει νοούμενον ὄντα καὶ ἐνυπόστατον. Ταύτην τοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἐν ἀρχῇ τὸν Λόγον εἶναι φησὶν, καὶ Θεὸν εἶναι πρὸς τὸν Θεόν. Εἶτα μετὰ τοῦτο, γενέσθαι καὶ σάρκα, τοῦτ' ἐστὶν ἀνθρώπων. Εἰς οὖν ἄρα, καὶ οὐκ ἀσοφός γε τοῖς θεηγόροις ὁ σκοπὸς, τὸ χρῆναι λέγειν Ἰδὸν εἶναι κατὰ φύσιν Θεοῦ, ὡς ἐν γε δὴ τούτῳ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐνδὸν τὸν Θεὸν εἶναι κατ' ἀλήθειαν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν. Φωνὰς μὲν οὖν ἤδη παρηγάγομεν τοῦ θεοσπεσίου Παύλου, σαφῶς καὶ ἀναμφισβητήτως Θεὸν ὀνομάζοντος τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν. Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ τὰς τῶν ἐτέρων παραθέσθαι χρήσεις, δι' ὧν ὡς Θεοῦ διαμέμνηται τοῦ Χριστοῦ.

Ἐφη τοίνυν ὁ Ματθαῖος περὶ τοῦ Ἰωσήφ· « Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ἄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· « Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου· ἔδ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἅγιον. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ἐφη δὲ καὶ τὸν ἀξιόγαστον Ἰωάννην εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἶμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· οὗ τὸ πτόον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον φάναί που πρὸς ἡμᾶς ἰσχυρίζεται· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἀρα τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς· » καὶ τὰ περὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου προαναγγέλλων (1) πάλιν εἰπεῖν· « Ὅσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Ἄρ' οὖν, ὦ κράτιστε, τὸ ἐλευθεροῦν ἁμαρ-

A Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. » Et rursus : « In memoriam, inquit, vos reduco, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei. » Cum ergo Christi spiritu ditati homines divinum Spiritum habeant; cumque Paulus ministrum se ordinatum inter gentes tanquam Dei Christi, et prædicationem de illo factam evangelium Dei nominet; cumque ipsum gloriæ Dominum appellet : « Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent : » annon certe cavillatur adversarius, et manifesti mendacii reus jure tenebitur? Atqui theologi singulari cura et consilio observabant, ut quamvis eum nossent natura ac veritate Deum esse, tamen ipsum Dei Filium nuncuparent, et substantiæ Patris germanam prolem; quippe qui una cum Patre sit ac exsistat, et in una deitatis natura esse et subsistere intelligatur. Idcirco sapiens ille quoque Joannes in principio Verbum esse prædicat, et Deum esse apud Deum<sup>10</sup>: deinde carnem etiam factum esse<sup>11</sup>, id est hominem. Unum ergo theologis, neque id temere, propositum est, dicere nimirum illum esse Dei Filium secundum naturam, 329 quod ita necesse sit omnino Deum esse secundum veritatem illum, qui ex Deo est secundum naturam. Itaque verba divini Pauli jam attulimus, qui Christum illum omnium Salvatorem clare et indubitate Deum nominat. Sed aliorum dicta juvat apponere, quibus Christi tanquam Dei mentionem faciunt.

Dixit igitur Matthæus de Joseph : « Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum<sup>12</sup>. » Quin et admirabilem illum Joannem his verbis usum dicebat : « Ego quidem baptizo vos in aqua in penitentiam : qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum idoneus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni : cujus ventilabrum in manu sua, et perimundabit aream suam<sup>13</sup>. » Præterea Dominum ipsum nos alicubi compellere asserit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos<sup>14</sup>; » et cum hujus sæculi consummationem prænuntiaret, rursus dixisse : « Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi : mittet Filius hominis angelos suos<sup>15</sup>. » Num igitur, o præstantissime, liberare posse peccatis

<sup>10</sup> Rom. viii, 8, 9. <sup>11</sup> Rom. xv, 15, 16. <sup>12</sup> I Cor. ii, 8. <sup>13</sup> Joan. i, 2. <sup>14</sup> ibid. 14. <sup>15</sup> Matth. i, 20, 24. <sup>16</sup> Matth. iii, 11, 12. <sup>17</sup> Matth. xi, 29, 30. <sup>18</sup> Matth. xiii, 40, 41.

(1) Legendum videtur προαναγγέλλοντα.

aliquos, alteri quam soli et vero Deo conveniet? A Legum enim domini sunt ii, a quibus statuuntur, non alii. Quo pacto vero populum suum servare quoque dicitur, cum unus Deus hominibus dominetur? Sed et hominum mediocritate ac viribus majus esse aio, quam ut in sancto Spiritu baptizare queant credentes in ipsum. Addo, quod area sit mancipi, id est, homines qui spicia significantur, nulli quidem homini præterquam uni Christo convenire. Deus enim erat factus caro, id est homo. Cujusnam vero jugum, amabo te, subeant homines? annon eos soli Deo subjici jure dixeris? Jam quomodo jussit Christus, ut jugum ejus tollamus super nos, nisi Deus et ex Deo sit secundum naturam? **330** Quomodo vero ejus sint angeli illi qui in caelo sunt? « Mittet enim, inquit, angelos suos. » Atque hæc quidem nobis Matthæus, ut alia quamplurima taceamus, ne huic disputationi testimoniorum cumulum extra rem ingessisse videamur. Porro Marcus eandem ubique sententiam sequitur, et cum Matthæi scriptis convenit. Scribit quippe: « Initium Evangelii Jesu Christi Filii Dei <sup>16</sup>. » Quod autem is, qui naturalis ac verus est Dei Filius, utique sit etiam Deus, num cuiquam dubium esse potest? Rursus autem ait, Dominum sanctis apostolis dixisse, « traditum iri se in manus hominum peccatorum, a quibus illudendus esset et crucifigendus <sup>17</sup>; » Petrum autem divinum ei respondisse: « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc <sup>18</sup>; » ad hoc Christum respondisse: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum <sup>19</sup>. » Non enim sapuit ea quæ Christi sunt Petrus, cum ei contraria diceret. Deum igitur certe Christum nominavit ipse quoque, qui Petrum sapere dixit, non ea quæ Christi sunt, utpote Dei, sed ea potius quæ hominum. Refert autem ipsum rursus dixisse: « Nam qui me erubuerit et meos sermones, hunc Filius hominis erubescet, cum venerit in gloria Patris sui cum sanctis angelis <sup>20</sup>. » At nisi Deum sciat illum esse, quomodo in gloria Patris venturum dicit stipantibus sanctis angelis? quomodo in majestate deitatis Filius hominis? quomodo in summis honoribus et supra omnem creaturam positus Jesus Christus, hoc est ille, qui ex muliere secundum carnem natus est? An ergo **D** veri indagandi cupidus ambigendi locus est, quod cum scirent Dominum vere Deum esse, divinitatis prærogativis ipsum conspicuum fore dicunt tempore dispensationis exacto? Quo tempore consentaneum erat, ut, qui in similitudine nostra factus est, utique humanitatis modum despectui non haberet. Idem porro de illo divinum Lucam sensisse, ex ejus scriptis facile certe patebit. Angelum enim Dei refert ad Zachariam illum, Joannis patrem, dixisse: « Et erit gaudium tibi, et exsultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt <sup>21</sup>. » Et postea: « Et multos filiorum Israel convertet ad Dominum

τιῶν δύνασθαι τινὰς, πρέποι ἂν ἐτέρῳ μᾶλλον, πλην ὅτι καὶ μόνῳ τῷ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ; Κύριοι γὰρ τῶν νόμων εἶεν ἂν οἱ θέντες αὐτούς, καὶ οὐχ ἕτεροι παρ' αὐτούς. Τίνα δὲ τρόπον καὶ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν σώζειν λέγεται, καίτοι μόνου κατεξουσιάζοντος Θεοῦ τῶν ἐπὶ γῆς; Εἶναι δὲ φημι καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου μέτρον τε καὶ χεῖρα, τὸ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· καὶ μὴν καὶ τὸ ἴδιον ἔχειν τὴν ἄλω, τουτέστι, τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐν ἀστάχεσιν νοουμένους, ἀνάρμοστον μὲν ἀνθρώπων παντὶ, πρέποι δ' ἂν μόνῳ Χριστῷ. Θεὸς γὰρ ἦν γενόμενος σὰρξ, τουτέστιν ἀνθρώπος. Τίνος δὲ, εἰπέ μοι, τὸν ζυγὸν ἔχοιεν ἂν οἱ ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄρ' οὐχὶ μόνῳ κατεξεῦχθαι Θεῷ φαίη τις ἂν εἰκότως αὐτούς; Εἶτα πῶς προστέταχεν ὁ Χριστὸς ἀφρὴν ἡμᾶς; ἐφ' ἑαυτοῦς τὸν αὐτοῦ ζυγὸν, εἰ μὴ Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ; Πῶς δ' ἂν εἶεν αὐτοῦ οἱ κατὰ τὸν οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι; « Ἀποσταλεῖ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ Ματθαῖος, πλείστον ὄσων ἐτέρων σεσηγημένων, διὰ τοι τὸ μὴ δοκεῖν ἐνσεσωρευῆσθαι τοῖς λόγοις μαρτύρων ἡχλον ἔξω βαίνοντα χοροῦ. Μάρκος γε μὴν διὰ τῶν αὐτῶν ἐννοιῶν εἰσι πανταχοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Ματθαίου συμφέρεται λόγοις. Γράφει γοῦν· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, ὅτι πάντως που καὶ Θεὸς ἐστὶ, πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργές; Ἐφη δὲ πάλιν τὸν μὲν Κύριον τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἰπεῖν, ὅτι « Παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἀμαρτωλῶν, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ σταυρώσουσιν αὐτόν· » τὸν γε μὴν θεσπέσιον Πέτρον ἀναφωνῆσαι οἱ, τό· « Πλεῶς σοι, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » καὶ πρό; γε τοῦτο φάναι Χριστόν· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Οὐ γὰρ πεφρόνηκε τὰ τοῦ Χριστοῦ ὁ τάναντία λέγων ὁ Πέτρος. Θεὸν οὖν ἄρα Χριστὸν ὠνόμασε καὶ αὐτὸς, φρονήσας ὥσπερ ἔφη τὸν Πέτρον οὐ τὰ αὐτοῦ μᾶλλον ὡς Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἐφη δὲ πάλιν εἰπεῖν· « Ὅς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῆ με καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους, τοῦτον ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου αἰσχυνθήσεται, ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Ἄλλ' εἰ μὴ Θεὸν οἶδε, πῶς ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἀφίξεσθαι λέγει, δορυφοροῦντας ἔχοντα τοὺς ἁγίους ἀγγέλους; πῶς ἐν εὐκλείᾳ θεότητος Υἱὸς ἀνθρώπου; πῶς ἐν ταῖς ἀνωτάτω καὶ ταῖς κατὰ πάσης κτίσεως ὑπεροχαῖς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοῦτ' ἐστίν, ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα; Ἄρ' οὖν ἐνδοιαστὸν τοῖς γε ὄλως ἐθέλουσι φιλοθηρεῖν εὐ μάλα τὸ ἀληθές, ὅτι Θεὸν ὄντα κατὰ ἀλήθειαν εἰδότες τὸν Κύριον, τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐναδρύνεσθαι φασὶν αὐτόν, παρελάσαντος τοῦ καιροῦ τῆς οἰκονομίας, καθ' ὃν ἦν ἀκόλουθον ἐν ὁμοιώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενον, ἅπαξ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάσαντα ἔχειν; Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος ὁ Λουκᾶς πεφρόνηκεν οὕτω περὶ αὐτοῦ, σαφές ἂν γένοιτο καὶ μάλα βραδύως ἀπὸ γε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγραμμένων. Ἄγγελον γὰρ ἔφη Θεοῦ

<sup>16</sup> Marc. i, 1. <sup>17</sup> Marc. x, 33 seqq. <sup>18</sup> Matth. xvi, 22. <sup>19</sup> ibid. 23. <sup>20</sup> Luc. ix, 26. <sup>21</sup> Luc. i, 14.

πρὸς τὸν Ζαχαρίαν εἰπεῖν, ὃς ἦν Ἰωάννου πατὴρ· « Καὶ ἔσται χαρὰ σοι, καὶ ἀγαλλίασις, καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γενέσει αὐτοῦ χαρῆσονται » καὶ μεθ' ἑτέρα· « Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. » Τίνα τοίνυν εὐηγγελίζετο ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεσπέσιος Βαπτιστής; Ἄρ' οὐχὶ τὸν Ἰησοῦν, ὃν διεδείκνυ λέγων· « Ἴδε ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; » Τίνας ἐπέστρεφεν ὡς πρὸς Κύριον τὸν Θεόν; Ἄρ' οὐχὶ πρὸς αὐτὸν λέγων ὅτι « Ἐγὼ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν Ζαχαρίαν προφητεύοντά φησιν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδί· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γινώσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ἐφη δὲ πάλιν, ἅγιον ἄγγελον πρὸς τὴν ἄγλιαν Παρθένον εἰπεῖν περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. » Προφητεύον ὁ πατήρ, Ὑψίστου λέγων εἶναι τὸν Ἰησοῦν, Ὑψίστου δὲ αὐτὸν Υἱὸν καὶ ὁ θεσπέσιος ἄγγελος ὀνομάζει. Ἰσχυρῶς γὰρ τῷ φύσαντι, καὶ κατὰ πᾶν ὅτι οὐκ ἴσομετρος ἔχων ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηγῶς Υἱὸς νοεῖτ' ἂν εἰκότως. Οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, μειονεκτοῦτο ἂν κατὰ τι γοῦν ὅλως αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς οἰκονομίας τρόπος ἐν ἰδίῳ ἔσται λόγος. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπαράλλακτός τε καὶ ἀτρεπτός κατὰ φύσιν ἔστιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ὁ Παῦλος φησιν, « Ἰησοῦς Χριστὸς

Χρῆμα δὲ δεῖν καὶ ταῖς Ἰωάννου φωναῖς οὐχ ὁσίως ἔμεμαρμένον ἀπελέγειν αὐτόν. Οὐ γὰρ τοι, καθά φησιν αὐτὸς, θεραπεύοντάς τινες τὰ τῶν ἁγίων μνημάτα τεθεαμένος, Παύλου τέφημι καὶ Πέτρου; προήχθη λέγειν ὡς εἴη Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. Ἀπίθανον γὰρ τὸ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας παρωρμηθῆσαι νομίζειν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χρῆναι θεγορεῖν, διανιστάντος δὲ αὐτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐφη γὰρ πρὸς Χριστὸς τοῖς ἁγίοις μυσταγωγῶς· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Ἄλλ' οὐδὲ πρῶτος ἔφη Θεὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλὰ γὰρ οἱ πρὸ αὐτοῦ γεγραφότες, Λουκᾶς τε, φημί, καὶ Ματθαῖος, καὶ μὲν τοι καὶ Μάρκος, Κύριόν τε καὶ Θεὸν ὀνόμαζον αὐτόν, τὴν ὑπερέτατην δόξαν ἀπονέμοντες πανταχοῦ. Ὁ δὲ τὸ χρῆναι ψευδοπεῖν ἐν ἰσῷ τάχα που τιθεῖς τοῖς ἐξαιρέτοις τῶν ἀνδραγαθημάτων, διατείνεται μὲν εἰπεῖν τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο » οὐ μὴν ἔτι καὶ ὅπως αἰσχυρόμενον, οἶμαι που; οὐδαμοῦ δὲ φησιν αὐτὸν οὔτε Ἰησοῦν, οὔτε Χριστόν, ἀχρις οὗ Θεὸν Λόγον ἀποκαλεῖ. Καὶ τοι πῶς οὐ λίαν λεπτὸς καὶ ἰσχυρὸς ἄγαν ἀπεξεσμένος εἰς ἀλήθειαν ὁ περὶ γε τούτων αὐτῷ πεποιήται λόγος; Ἴνα γὰρ μὴ τῆς σαρκὸς γενέσει σύγχρονον εἶναι τις ὑποποθήσειε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ἢ ἀρτιφανῆ καὶ πρόσφατον, εἶναι λέγοι Θεὸν, προδι-

A Deum suum<sup>22</sup>. » Quem ergo annuntiabat per universam Judæam **331** Baptista ille divinus? Annon Jesum, quem designabat, dicens: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi<sup>23</sup>? » Quosnam convertit ad Dominum Deum? Annon ad ipsum dicendo: « Ego vidi, et testatus sum quod hic est Filius Dei<sup>24</sup>? » Quin etiam Zachariam ipsum de filio suo prophetasse ait: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus: ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum<sup>25</sup>. » Rursus autem scribit sanctum angelum ad sanctam Virginem dixisse de Christo: « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur<sup>26</sup>. » [Vide igitur quomodo *Altissimi prophetam* Joannem dicat vocari (1)] prophetans Pater *Altissimum* dicens esse Jesum, eumque *Altissimi Filium* angelus quoque divinus nominet. Eadem enim gloria præditus est cum Patre, et per omnia æqualem Filium ex ipso genitum jure concipies. Nam ex eo, quod homo factus est ratione dispensationis, nihilo tamen certe inferior est ipso, sed in suis rationibus consistet incarnationis modus. Cum sit enim per omnia simile et immutabile secundum naturam ex Deo Patre Verbum, nihil in sua natura labis accepit, ex eo quod factus est nobis propter nos similis, sed ut Paulus ait: « Jesus Christus heri et hodie: ipse et in sæcula<sup>27</sup>. » ἡδικήθη φύσιν ἀπὸ γε τοῦ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι δι' ἡμᾶς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Jam adversarium minus pie Joannis vocibus refragari accurate nobis, opinor, demonstrandum est. Non enim, ut ipse ait, quod sanctorum monumenta, Petri, inquam, ac Pauli, nonnullis in pretio esse viderat, adductus est ut Jesum Christum Deum esse diceret. Credibile enim non est, illum eam ob causam adductum ut Deum illum prædicaret, sed a Spiritu sancto impulsam. Dixit enim alicubi Christus sanctis discipulis: « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis<sup>28</sup>. » Sed neque primus dixit Jesum esse Deum. Etenim qui ante illum scripserant, Lucas, inquam, Mattheus et Marcus, *Dominum* ac *Deum* nominarunt ipsum, supremam ei gloriam ubique tribuentes. Hic autem mendacium inter præclara facinora statuens, pertendit divum evangelistam dixisse: « Et Verbum caro factum est<sup>29</sup>, » non tamen quomodo, pudore, opinor, deterritum. Nusquam autem ait ipsum, neque Jesum, neque Christum, donec Deum Verbum appellet. Verum nunquid subtiliter valde et ad **332** veritatem accuratissime de his ille disseruit? Ne quis enim carnis nativitati Verbum hominem factum contemporaneum esse suspicaretur, aut recentem ac nuper editum esse Deum diceret, necessario præfatur quod « in principio erat Verbum<sup>30</sup>, » Deus existens, et quod Patri

<sup>22</sup> Luc. 1, 16. <sup>23</sup> Joan. 1, 29. <sup>24</sup> ibid. 34. <sup>25</sup> Luc. 1, 76, 77. <sup>26</sup> ibid. 32. <sup>27</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>28</sup> Math. x, 20. <sup>29</sup> Joan. 1, 14. <sup>30</sup> ibid. 1.

(1) Quæ unciis inclusa sunt, desunt in Græco exemplari.

coæternum, atque « apud Deum erat. » Unum enim est cum Patre suo identitate naturali, quanvis secundum propriam hypostasim, et intelligatur, et sit. Et « Per ipsum omnia facta sunt <sup>21</sup>. » Omnia cum simpliciter initio dixisset, ita se ad enarrandum Incarnationis mysterium convertit. Dixit enim, « Verbum carnem factum esse », id est hominem, nullam passum mutationem in id quod non erat: mutationis enim expers Deus est et mutationi in his non esse obnoxium, non aliunde, sed in se potius substantialiter habet. Quod autem ex sancta Virgine sanctissima carne assumpta homo prodierit, et quod erat manserit, plane comprobavit, dicens: « Et habitavit in nobis; » quod non ex mutatione et conversione in carnis transisse naturam ipsum indicat, sed in ea habitasse, aut in sancto veluti templo, corpore nimirum suo, fuisse. Hic autem eorum quæ dicta sunt plane rudis, in Theologum impudentissime debacchatur, eumque Joannis verbis inconsiderate confisum ait de Unigenito verba fecisse, neque porro *Christum* ipsum aut *Jesum* nominasse. Sed Julianum temere nunc quoque nugari et inconsideratam prorsus accusationem instituire, ex ipsis Litteris sacris videre licet. Verissime enim accipit verba sancti illius Baptistæ, quæ de omnium nostrum Salvatore Christo protulit. Postquam enim « Carnem Verbum factum esse » dixit, tunc sane, tunc opportune admodum et *Christum* nominat, et *Jesum*, et divinitatis dignationibus præditum ait, licet nobis similis factus sit ratione dispensationis. Scripsit igitur ipse quoque in hunc modum: « Cum autem esset Hierosolymis in Pascha, in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat super infirmos. Ipse autem Jesus non credebatur semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnia <sup>22</sup>. » Item: « Cum ergo sero esset die illo una Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus **333** et stetit in medio, et dicit eis: Pax vobis <sup>23</sup>. » Ait etiam alicubi Dominum ipsum ad Patrem et Deum qui in caelis est dicere: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum <sup>24</sup>. » Quod autem ei homini facto gererit ea quæ divinitati conveniunt, ex ipsius verbis patebit. Sæpiissime enim *Vitam* ipsum et *Lucem* nominat, adeoque potestate et gloria Patriæqualem, et incomparabili supra omnes eminentia præditum. Hic autem vitiligator, qui malum usque animo versat, ei quiddam assidue venatur pervestigatque unde Christianam religionem vexet, ut sperat, per aliam veluti viam graditur, et ait:

κρίτοις εὖ μάλα ὑπεροχαῖς κατεστεμμένον. Ὁ δὲ ἀγαθῆς, ἀεὶ δὲ τι θηρώμενος, καὶ εὐρίσκειν ἐπιχειρῶν, δι' οὐπερ ἂν δύναίτο κακοῦν, ὡς οἴεται, τὰ Χριστιανῶν, δι' ἐτέρας ὡσπερ λέται τρίβου, καὶ φησιν·

JULIANUS.

Sed hoc quidem de Jesu Christo Joannem dicere, ne ipse quidem inficior. Quamquam placet nonnullis

<sup>21</sup> Joan. 1, 3. <sup>22</sup> Joan. 11, 25, 24. <sup>23</sup> Joan. 11, 49. <sup>24</sup> Joan. xvii, 3.

ἄξεισιν ἀναγκαίως, ὡς καὶ « ἦν ἐν ἀρχῇ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, » καὶ ὅτι συναΐδος τῷ Πατρὶ, καὶ « πρὸς Θεὸν ἦν. » Ἐν γὰρ ἐστὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ Γεννήτορα ταυτέτητι φυσικῇ, καίτοι καθ' ὑπόστασιν ἴδιαν ὑπάρχων καὶ νοούμενος. « Γέγονε δὲ καὶ πάντα δι' αὐτοῦ. » ταυτὶ *σύμπαντα* προσιπῶν ἀτέχνως, καθῆκεν οὕτω τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἐπὶ γε τὸ δεῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἀφηγήσασθαι τὸ μυστήριον. Ἐφη γὰρ « *σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον,* » τοῦτ' ἐστίν, ἄνθρωπον, οὐ τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοίωσιν ὑπομείναντα· τροπῆς γὰρ ἐλεύθερον τὸ Θεῖον, καὶ τὸ ἀκλόνητον ἐν τοῦτοις οὐ θύραθεν αὐτῷ, ἐμπεφυκὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς. Ὅτι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου πάντα γονὸν *σάρκα λαβὼν προῆλθεν ἄνθρωπος,* καὶ μετέβηκεν ὅπερ ἦν, πεπληροφόρηκεν, εἰπὼν· « Καὶ ἐσχῆνωσεν ἐν ἡμῖν. » ὁ οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς τῆς σαρκὸς μεταφοιτήσαντα φύσιν ὑπεμφήνειεν ἂν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι κατέβηκεν, ἦτοι γεγονὼς ὡς ἐν ἀγίῳ ναῷ τῷ ἰδίῳ σώματι. Ὁ δὲ συνιὲς τῶν εἰρημῶν οὐδὲν, προαλεστέτην τοῦ θεηγόρου ποιεῖται τὴν κατάρρησιν, καὶ πρὸς γε τοῦτω φησίν, ταῖς Ἰωάννου φωναῖς ἀβασανίστως ἐπιθάρρησαντα, τὸν ἐπὶ γε τοῦ Μονογενοῦς ποιήσασθαι λόγον, οὐ μὴν εἶ καὶ *Χριστὸν* αὐτὸν ἦγον *Ἰησοῦν ὠνόμασε.* Βατταρίζει δὲ ὅτι καὶ νῦν εἰκῆ, καὶ ἀκατάσκεπτον παντελῶς ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ἐξ αὐτῶν ἔνεστι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἰδεῖν. Δέχεται μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰς τοῦ ἀγίου Βαπτιστοῦ φωνάς, αἱ γεγόνασιν αὐτῷ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, « *Σάρκα γε μὴν γενέσθαι τὸν Λόγον* » εἰπὼν, τότε δὴ, τότε καὶ *λίαν* ἐπὶ καιροῦ καὶ *Χριστὸν* ὀνομάζει καὶ *Ἰησοῦν,* καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν εἶναι φησιν, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονότα οἰκονομικῶς. Γέγραπται τοίνυν ὧδὲ καὶ αὐτός· « Ὡς δὲ ἦν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσεν ἑαυτὸν αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πᾶν. » Καὶ πάλιν· « Ὀψης οὖν ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, οὗ ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ἡμῖν. » Ἐφη δὲ *που* καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπεῖν· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὅτι δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τετήρηκε τὰ θεοπρεπῆ, διὰ τῶν αὐτοῦ διδασχθήσεται λόγων. Πλεισταχοῦ γὰρ αὐτὸν καὶ *Ζωὴν* καὶ *Φῶς* ὀνομάζει, καὶ μέντοι καὶ *Ἰουργὸν* καὶ *ἰσοκλεᾶ* τῷ Πατρὶ, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυφιλαίτιος οὐτοσί, καὶ διὰ πάσης ἰὼν ἐννοίας οὐκ

ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλ' ὅτι μὲν τοῦτο περὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ φησιν Ἰωάννης, οὐδὲ αὐτὸς ἀντιλέγω. Καίτοι δοκεῖ τισι

τῶν δυσσεβῶν ἄλλον μὲν Ἰησοῦν εἶναι Χριστὸν, ἄ-  
 λον δὲ τὸν ὑπὸ Ἰωάννου κηρυττόμενον Λόγον. Οὐ μὴν  
 οὕτως ἔχει. Ὅν γὰρ αὐτὸς εἶναι φησιν Θεὸν Λόγον,  
 τοῦτον ὑπὸ Ἰωάννου φησὶν ἐπιγνωσθῆναι τοῦ Βα-  
 πτιστοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὄντα. Σκοπεῖτε οὖν ὅπως  
 εὐλαδῶς, ἡρέμα, καὶ λεληθότως, ἐπεισάγει τῷ δρά-  
 ματι τὸν κολοφῶνα τῆς ἀσεβείας, οὕτω τε ἐστὶ παν-  
 οὔργος καὶ ἀπατεῶν, ὥστε αὔθις ἀναδύεται προσ-  
 τιθεῖς· « Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Ὁ Μονογενὴς  
 Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξ-  
 ἠγγήσατο. » Πότερον οὖν οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ  
 γενόμενος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ἢ ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις  
 τοῦ Πατρὸς; Καὶ εἰ μὲν αὐτὸς, ὅπερ οἶμαι, ἐθεά-  
 σασθε δῆπουθεν καὶ ὑμεῖς Θεόν· Ἐσκήνωσε γὰρ  
 ἐν ὑμῖν, καὶ ἐθεάσασθε τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τί οὖν  
 ἐπιλέγει, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε; Ἐθεά-  
 σασθε γὰρ ὑμεῖς, εἰ καὶ μὴ τὸν Πατέρα Θεόν, ἀλλὰ  
 τὸν Θεὸν Λόγον. Εἰ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ μονογενὴς Θεός,  
 ἕτερος δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ὡς ἐγὼ τινων ἀκήκοα τῆς  
 ἡμετέρας αἰρέσεως, ἔοικεν οὐδὲ Ἰωάννης αὐτὸ τολ-  
 μῆν εἶναι.

## ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ.

Ἦτος μὲν οὖν οἰήσασθε ἂν τις αὐτὸν ἐξ εὐμαθοῦς  
 διανοίας τοῖς ἐξ ὀρθότητος συμφέρεσθαι λογισμοῖς,  
 ὡς αὐτὸν εἶναι λέγειν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἐνανθρῶ-  
 πησαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὅτι δὲ πανοὔργον αὐτὸ  
 καὶ νῦν τὸ ἐγγεῖρημα, δι' αὐτῶν ἐστὶν ἰδεῖν ὡν ἔφη.  
 Ἐβόη γὰρ διαδείξειν δύνασθαι τὸν πανάριστον εὐ-  
 αγγελιστὴν ταῖς ἑαυτοῦ φωναῖς ἀντεξάγοντα, καὶ  
 οἷς αὐτὸς ἔφη μεμαχημένον. « Ἀλλ' οὐκ ἐπιτεύξεταί  
 ὁδῶς θήρας, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐφη γὰρ καὶ  
 μάλα ἐμφρόνως, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. »  
 Ἀποπτον γὰρ ὁμολογουμένως τὸ Θεῖον ἐστὶ· θεά-  
 μεθα δὲ τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασι, τῆ τοῦ  
 Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐμπρέποντα δόξῃ, καὶ τὸ τοῦ τε-  
 κνόντος αὐτὸν ἀπαστράπτοντα κάλλος. Καὶ δι' αὐτῶν  
 τούτου δέδεικται ἀποτελεσμάτων· ἐστὶ μὲν γὰρ χε-  
 ρακτῆρ καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ οὐ  
 κατὰ γε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰκόνα προσοικῶς αὐτῷ· τὸ  
 γάρτοι Θεῖον, ὡς ἔφη, ἀσώματον, ἀνείδεόν τε καὶ  
 ἀποσον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ ἀπαξιαπλῶς, ὑπὲρ νοῦν  
 καὶ λόγον· ἀλλὰ καθὼ νοεῖται Θεός, πάντα ὑπάρ-  
 χων ὅσα ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατῆρ. Καὶ  
 γοῦν ἐνός που λέγοντος τῶν ἁγίων ἀποστόλων·  
 « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, »  
 ἀπεκρίνατο λέγων· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν  
 εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς με,  
 ἐώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι πῶς οὐκ ἂν, οἶμαι,  
 τις εὖ μάλα διατεκμήραιτο, ὡς ἔπερ ἦν ὁ σκοπὸς  
 αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος εἶδει προσοικεῖν λέγειν τὸν  
 φύσαντα, τί μᾶλλον ἔφασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα  
 τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν  
 ἐμοὶ μὴ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε; »  
 Ὅν γὰρ εἶη τὸ ἐνεργῆς ἔχων ἀπαραλλάκτως ἴσον,  
 τούτοις ἂν εἴη δῆπουθεν ἴσον, καὶ αὐτὸς ὁ τῆς φύ-  
 σεως λόγος. Οὐκοῦν, ὦ κράτιστε, φαίην ἂν, οὐ ταῖς

A impiis, alium quidem esse Jesum Christum, aliud  
 vero, quod a Joanne prædicatur, Verbum. Verum  
 non ita res est. Nam quem ipse ait esse Deum  
 Verbum, hunc esse dicit illum Christum Jesum a  
 Joanne Baptista cognitum. Animadvertite igitur quo  
 pacto caute, scusim, et clam fabulæ colophonem  
 impietatis inducat, tamque versipellis ac fraudulen-  
 tus sit, ut rursus tergiversetur, addens : « Deum  
 nemo vidit unquam. Filius unigenitus, qui est in  
 sinu Patris, ipse enarravit <sup>26</sup>. » Utrum igitur hic  
 est Deus Verbum caro factum, unigenitus ille Filius,  
 « ille qui est in sinu Patris? » Et si quidem ipse  
 est quem puto, vidistis nempe et vos Deum : « Hab-  
 itavit enim in vobis, et vidistis gloriam ejus <sup>26</sup>. »  
 Cur addis igitur, quod Deum nemo vidit unquam?  
 Vidistis enim vos, si non Patrem Deum, at certe  
 Deum Verbum. Sin autem alius est ille unigenitus  
 Deus, alius vero Deus Verbum, sicuti ego nonnullos  
 e vestra secta dicentes audii, videtur ne id quidem  
 audere Joannes.

## CYRILLUS.

Enimvero quispiam ipsum forsitan putaverit pro  
 ingenii docilitate rectæ fidei assentiri, ita ut dicat  
 ipsum Christum Jesum illud esse incarnatum Dei  
 Verbum. At vafrum insuper istud esse consilium,  
 ex iis videre licet, quæ diximus. Speravit enim  
 facile se ostensurum optimum illum evangelistam  
 suis dictis adversari, et secum pugnantia loqui.  
 C <sup>334</sup> « Sed non assequetur dolosus prædam, » sic-  
 uti scriptum est <sup>27</sup>. Dixit enim, utique valde pru-  
 denter, quod « Deum nemo viderit unquam. » Deus  
 enim certe spectabilis non est : sed vidimus Filium  
 mentis oculis, Dei et Patris gloria conspicuum, et  
 Genitoris sui pulchritudine refulgentem. Atque hoc  
 ex ipso effectis demonstratum est. Est enim cha-  
 racter et splendor gloriæ ejus <sup>28</sup>; et non ratione  
 figuræ nostræ ei assimilis (Deus enim corpore et  
 forma caret, uti dixi, et quantitatis ac magnitudi-  
 nis est expers, atque ut uno verbo dicam, omni  
 mente et oratione major); sed quatenus intelli-  
 gitur Deus, omnia existens quæcunque Pater est,  
 dempto hoc uno, quod Pater est. Unde cum unus e  
 D sanctis apostolis alicubi diceret : « Domine, ostende  
 nobis Patrem, et sufficit nobis; » respondit, dicens :  
 « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis  
 me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem <sup>29</sup>. » At  
 quomodo non recte aliquis conjecerit, quod si pro-  
 positum ei esset dicere, genitorem forma corporea  
 similem esse, cur potius diceret : « Si non facio  
 opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem  
 facio et si mihi non vultis credere, operibus cre-  
 dite <sup>30</sup>? » Quorum enim æqualis est per omnia et  
 eadem efficacia, horum eadem erit utique ratio  
 naturæ. Itaque dixerim ego, vir præstantissime :  
 Non invenimus divinum evangelistam suis dictis

<sup>26</sup> Joan. 1, 18. <sup>27</sup> ibid. 14. <sup>28</sup> Prov. xii, 27. <sup>29</sup> Hebr. 1, 3. <sup>30</sup> Joan. xiv, 8, 9. <sup>31</sup> Joan. x, 37, 38.

repugnare, quamvis dicat « Deum visum esse nunquam, » et quandoquidem Jesum vidimus iis modis, quos prius attulimus, non erit mendax ille propugnator veritatis, quin potius res utrobique vera est. Divinitatis enim natura invisibilis est Filius, visibilis tamen in gloria quæ Deo convenit, et quando homo factus est. Tunc enim et ipsum « vidimus, et gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis <sup>41</sup>. » Quocirca divinus ille David incarnationis mysterium prædixerat, dicens : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit <sup>42</sup>. » Item propheta Isaias veluti protensa manu demonstrat incarnatum, et ait : « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum virtute veniet, et brachium cum dominatione <sup>43</sup>. » Addam et beatum Baruch Isaiæ verbis suffragantem. Dixit enim ipse quoque allucibi : « Hic est Deus ; non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit **335** omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : et post hæc super terram visus est, et cum hominibus conversatus est <sup>44</sup>. » Filium igitur ut hominem in terra vidimus degentem cum hominibus, invisibilem quidem cum Patre, secundum divinitatis naturam ; sed visibilem una cum Patre, intellectualiter, divinitatis nimirum et miraculorum præstantia. Divina quippe signa solo nutu perficiebat. Porro Julianus ad quidvis comminiscendum præceps, et cujusvis sancti accusator, nos venerationi sanctorum martyrum addictos esse criminatur, et ait :

ρημάτων ἀπεριμερίμως ἰδὼν, καὶ παντὸς ἁγίου κατήγορος, ὅτι τῆς εἰς ἁγίους μάρτυρας αἰδαῦς ἀπηρητήμεθα κατατιθέται, καὶ φησιν :

## JULIANUS.

Verum istud quidem mali a Joanne cepit initium. Quæcunque autem vos deinceps adinvenistis, additis ad priscum illum mortuum novis mortuis, quis pro dignitate satis exsecretur ? Sepulcris ac monumentis impletis omnia, licet apud vos nusquam dictum sit circa sepulcra versandum esse eaque colenda. Eo vero progressi estis nequitiae, ut putetis ne Jesu quidem illius Nazareni ea de re verba audienda. Audite ergo quæ de monumentis ille dicit : « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia similes estis sepulcris dealbatis ; foris sepulcrum apparet formosum, intus autem plenum est ossibus mortuorum, et omni immunditia <sup>45</sup>. » Si ergo sepulcra Jesus immunditia plena esse dixit, quomodo vos super iis Deum invocatis ?

His subjungit, quod cum quidam discipulus diceret : « Domine, permitte mihi ut primum abeam, et sepeliam patrem meum ; » ipse responderit : « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos <sup>46</sup>. »

<sup>41</sup> Joan. i 14. <sup>42</sup> Psal. cxlix, 3. <sup>43</sup> Isa. xi, 10. <sup>44</sup> Baruch. iii, 36-38. <sup>45</sup> Matth. xxiii, 27. <sup>46</sup> Matth. viii, 21, 22.

ἑαυτοῦ φωναὶς ἀντενηνεγμένον εὐρήσομεν τὸν θεοπέσιον εὐαγγελιστὴν, κἂν εἰ λέγει, « Θεὸν μὴ ἑώρασθα : πώποτε, » οὐδὲ ἐπέπερ θεθεάμεθα τὸν Ἰησοῦν, κατὰ γε τοὺς ἤδη προαποδοθέντας τρόπους, ψευδοεπὴς οὐκ ἂν εἴη ὁ τῆς ἀληθείας ὑπασπιστῆς· ἀληθὲς δὲ μᾶλλον ἐστὶ κατ' ἄμφω τὸ χρῆμα. Φύσει μὲν γὰρ θεότητος ἀόρατος Ἰίδς, ὁρατὸς γε μὴν ἐν δόξῃ θεοπροπέει, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. « Τὸ γὰρ καὶ αὐτὸν θεθεάμεθα, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον προανακεκράγει λέγων· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παραιοσησεται. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας μονοουχὶ καὶ χεῖρα προτείτων, καταδείκνυσιν ὡς σεσαρκωμένον, καὶ φησιν· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας. » Προσεποιῶ δὲ ὁμοίως καὶ τὸν μακάριον Βαρδύχ τοῖς Ἡσαίου συμβαίνοντα λόγοις. « Ἐφη γὰρ πού καὶ αὐτὸς· « Οὗτος ὁ Θεός, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Οὐκοῦν ὡς ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνδιαιωόμενον θεθεάμεθα τὸν Ἰἴδν, ἀόρατον μὲν ἦντα μετὰ τοῦ Πατρὸς κατὰ γε τὴν τῆς θεότητος φύσιν· ὁρώμενον δὲ νοητῶς καὶ μετὰ Πατρὸς ὑπεροχῇ θεότητος καὶ μεγαλουργίας. Ἐπλήρου γὰρ τῆς θεοσημείας κατανούσας μόνον. Ὁ δὲ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν ἰδίων εὐ-

## C

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τὸ κακὸν ἔλαθεν παρὰ Ἰωάννου τὴν ἀρχήν. Ὅσα δὲ ὑμεῖς ἐξῆς προσεურήκατε, πολλοὺς ἐπεισάγοντες τῷ πάλαι νεκρῷ τοὺς προσφάτους νεκροὺς, τίς ἂν πρὸς ἀξίαν βδελύξεται ; Πάντα ἐπιτηρώσατε τάφων καὶ μνημάτων, καίτοι οὐκ εἴρηται παρ' ὑμῖν οὐδαμοῦ τοῖς τάφοις προσκυλινοῦσθαι καὶ περιέπειν αὐτούς. Εἰς τοῦτο δὲ προεληλύθατε μογηρίας, ὥστε οἴεσθαι δεῖν ὑπὲρ τούτου μηδὲ τῶν γε Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου ῥημάτων ἀκούειν. Ἀκούετε οὖν ἃ φησιν ἐκεῖνος περὶ τῶν μνημάτων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι παρομοιάζετε τάφοις κεκοιταμένοις· ἔξωθεν ὁ τάφος φαίνεται ὡραῖος, ἔσωθεν δὲ γέμει ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. » Εἰ τοίνυν ἀκαθαρσίας Ἰησοῦς ἔφη εἶναι πλήρεις τοὺς τάφους, πῶς ὑμεῖς ἐπ' αὐτῶν ἐπικαλεῖσθε τὸν Θεόν ;

Προσεπάγει δὲ τοῦτοις, ὅτι καὶ μαθητοῦ τινος λέγοντος· « Κύριε, ἐπίτραψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου, » αὐτὸς ἔφη· « Ἀκούθει μοι, καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ζαυτῶν νεκρούς. »

ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

A

CYRILLUS.

Πλείστα μὲν οὖν ὄσα περὶ τούτων αὐτῷ προσδιδεί-  
 λέγμεθα, καὶ μακρὸς ἡμῖν ἐν τούτοις προλαβοῦσι  
 δεδαπάνηται λόγος. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ νῦν ὀλίγα  
 ἅττα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Τὰς μὲν οὖν τῶν σωμάτων  
 θήκας οὐκ ἀπηλλάχθαι φαμέν ἀκαθαρσίας· πλήν  
 οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἀμνημονεῖν ἄξιον τῆς  
 τῶν τεθνεώτων ἀρετῆς. Ἄλλ' οὐδὲ ὅτι νόμφ φύσεως  
 τὸ ἐκ γῆς εἰς γῆν λέλυται σῶμα τῶν τὴν ἀξιάγαστον  
 ἐξησκητότων ζῶν, ποιησόμεθα παρ' οὐδὲν τὸ χρῆναι  
 τιμῶν αὐτοῦς, ἐπεὶ τινα τρόπον ἐπαινεῖσαι τις ἂν  
 αὐτοῦς, ἄριστά τε καὶ εὐκλεέστατα διαβιοῦν ἡρημέ-  
 νους, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ τεθνάναι πολλάκις ἠφειδηκό-  
 τας, ἵνα ταῖς τῶν ἔσομένων μνήμασι ἀξιάκουστον τι  
 περὶ αὐτῶν ἐγγράφηται. Ἐπυθόμην γὰρ λέγοντός B  
 τινος ἐν τοῖς Ὀμήρου ποιήμασι·

*Μὴ κἄν ἀσπουδεὶ τε καὶ ἀκλειῶς ἀπολομῆν,  
 Ἄλλὰ μέγα βέβας τι καὶ ὀψιγόνοισι πυθέσθαι (1).*

Ἄρ' οὖν τὸν οὐκ ἀσπουδεὶ τε καὶ ἀκλειῶς τῶν ἀν-  
 θρωπίνων ἀποδημήσαντα, κατωρθωκότα δὲ τι μέγα,  
 ἐφ' ᾧ περ ἂν τις εὖ μάλα κατασεμνύνοιτο, σιγῇ καὶ  
 λήθῃ καταλιπεῖν ἄξιον, ἢ τῷ παγκάλῳ θαύματι στε-  
 φανοῦν, μακρᾷ καὶ ἀτελευτήτῳ κατευφρᾶναι τιμῇ,  
 ὡς μονονουχὶ καὶ συνηθηκότας, καὶ τῆς ἀνδρείας  
 αὐτοῖς κεκοινωνηκότας; Οἱ γὰρ ὅτι τὴν ἐξαίρετον τοῦ  
 βίου διελάσαντες τρίβον, δι' οὐδενὸς παποτήχασιν τὸ  
 παθεῖν ἐπαινεῖν ἐγνωκότας, πῶς οὐκ ἐν δίκῃ καὶ τῶν  
 ἀνδραγαθημάτων αὐτοῖς ἔσονται κοινωνοί; Ὁ δὲ ἦδη C  
 φθάσας ἔφην, καὶ εἰσαυθὺς ἔρω. Ἀθήνησι γοῦν τοῖς  
 ὅτι μάλιστα κατεγλωττισμένοι καὶ εὐηγορεῖν εἰω-  
 θόσιν ἐτησίους ἀγῶνας προτεθεῖσθαι φασιν ἐπὶ τοῖς  
 τῆς Ἑλλάδος προκινδυνεύσασιν, οἱ ταῖς τῶν Βαρβάρων  
 ἀλαζονείαις ἀντανιστάμενοι· καί περ ὄντες ἀρι-  
 θμῶ βραχεῖς, ἦττους μὲν ἦσαν τῆς τῶν πολεμίων  
 ἀναριθμήτου φάλαγγος· ἐπειδὴ δὲ νικᾶν οὐκ ἔβην,  
 φνῆτι τοῦ νικῆσαι τὸ μὴ ἀνάνδρως ἀποθανεῖν ἀρκά-  
 σαντες, μνήμης τε καὶ ἐγκωμίων παρ' ἐκείνοις  
 ἡξίωται· ὥστε καὶ ὄρκιον γενέσθαι τὸ χρῆμά τισιν.  
 Οὐ γὰρ, ἐφασκον, μὲ τὸς ἐν Μαραθῶνι προκινδυ-  
 νεύσαντας τῶν προγόνων, οὐδὲ τοῖς ἐν Σαλαμῖνι ναυ-  
 μαχησαντας, οὐδὲ τοῖς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, οὐδὲ τοῖς  
 ἐν Πλατεῖαις παραταξαμένους, οὐδὲ πολλοὺς ἄλλους  
 τοῖς ἐν τοῖς δημοσίοις μνήμασι κειμένους. Ὅτε τοίνυν D  
 καὶ τοῖς Ἀθήνησιν εὐστομωτάτοις λογάσι, καί-  
 περ οὖσιν εἰδωλολότραις, εὖ ἔχειν ἐδόκει τὸ χρῆναι  
 τιμῆς καὶ γερωῶν ἀξιῶν τοῖς τὸν εὐκλεᾶ μὴ φυγόν-  
 τας θάνατον, καὶ ἐπ' αὐτάς ἵναί τις τῶν σωμάτων  
 θήκας· ἐπ' αὐτοῖς γὰρ τοῖς τῶν ἀνδραγαθημάτων  
 λειψάνοις ἐποιεῦντο τοῖς λόγους· ἀνθ' ὅτου λοιπὸν  
 ὁ κρᾶτιστος· Ἰουλιανὸς κατακέκραγεν οὐκ ὀρθῶς τῆς  
 Χριστιανῶν ἐπεικεισίας, εἰ περὶ πολλοῦ πεποίηται  
 τὴν εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας αἰῶν καὶ τιμὴν, οἱ  
 πάντες γεγονότες, δι' αἵματος τῆς προσκαίρου ζωῆς  
 ἠλλάξαντο τὸ ἰδρυμένον ἐν πίστει, καὶ τῆς εἰς Χρι-  
 τὸν εὐσεβείας τὰ ἀυχήματα; Ἡ τάχα που κατασκώ-

Plurima de his antea cum illo disseruimus, et  
 longa nobis superius in istis consumpta est oratio.  
 Pauca tamen etiam nunc ei respondenda existimo.  
 Equidem corporum loculos immunditia carere non  
 dicimus. Veruntamen æquum non fuerit hanc ob  
 causam mortuorum virtutem oblivione præteriri.  
 Sed neque quod lege naturæ corpus eorum, qui  
 præstantissimam vitam duxerunt, e terra in terram  
 solutum sit, honoribus eos afficere pro nihilo habe-  
 bimus, cum hos nemo non **336** quodammodo  
 laudaverit, quod optimum et præclarum vitæ genus  
 susceperint, ac mortem sæpius contempserint, ut  
 aliquid de se laude dignum posterorum mandaretur  
 memoriæ. Audivi enim quemdam apud Homæ-  
 rum dicere:

*Ne certe ignaviter et inglorie peream,  
 Sed magno aliquo patrato facinore et seris nepotibus  
 [audiendo.*

An igitur eum, qui non ignavus et inglorius exces-  
 serit e rebus humanis, sed magnum aliquid et il-  
 lustre patravit, silentio et oblivione præteriri decet;  
 an honestissimis laudibus ornari, longoque et per-  
 petuo honore affici a nobis, utpote qui tantum non  
 cum ipsis certavimus, et virtutis eorum consortes  
 ac socii existimus? Qui enim eos laudandos susci-  
 piunt, quod eximio vitæ itinere decurso adversos  
 casus nihili fecerint, nunquid jure etiam præclare  
 factorum una cum ipsis erunt participes? Quod  
 jam prius dixi, repetam iterum. Athenis annua cer-  
 tamina disertissimo cuique proposita fuisse perhi-  
 bent de laudandis iis, qui periculo pro Græcia  
 suscepto Barbarorum insolentiæ tametsi numero  
 pauci obstiterant, quique innumerabili hostium  
 agmine longe quidem minores, cum vincere non  
 possent, pro victoria generosa morte arrepta, mo-  
 numentis et laudibus apud Athenienses digni sunt  
 habiti. Adeo ut aliquibus religioni quoque res esset:  
 Non enim, aiebant, per eos, qui in Marathone occu-  
 buerant: neque per eos, qui ad Artemisium aut  
 Platæis in acie steterant: neque per complurés  
 alios qui in monumentis publicis jacebant. Cum  
 igitur Athenarum facundissimis illis oratoribus,  
 quamvis idola colerent, æquum visum sit ornare  
 laudibus eos, qui præclaram mortem non defugis-  
 sent, et ad ipsa corporum sepulcra procedere (coram  
 ipsis enim reliquiis egregiorum facinorum laudes  
 oratione prosequerantur): cur demum præstan-  
 tissimus Julianus in Christianorum humanitatem  
 perperam invecus est, quod venerationem et hono-  
 rem erga sanctos martyres plurimi faciant, qui  
 omnes quotquot fuerunt, suo sanguine tempora-  
 riam vitam constantia fidei, et gloriacione pietatis  
 in Christum, commutarunt? An forte ridendos illos  
 existimat, nec æquo animo ferre potest, **337** quod  
 non illi quoque fuerint apostatæ, imbelles, fugaces,

(1) *Iliad.* X, v. 304, 305.

ignavi, et supini, et pietatis in Deum contemptio- A  
res, sicuti nimirum ipse ille qui eorum virtuti  
dehabetur?

τες, και τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καταφρονηταί, καθάπερ ἀμέλει και αὐτοὺς ὁ τῆς ἐνουσῆς αὐτοῖς εὐ-  
ανδρίας κατηγοροῦ;

Atenim, inquit, fugienda sunt sepulcra, quæ  
Christus etiam ipse immunditiei plena esse dixit.  
Sciebat enim mortuum sic abominandum esse, ut  
ne discipulo quidem permiserit patrem sepelire.  
Atqui nos illum sensum eorum, quæ a Salvatore  
dicta sunt, penitus ignorasse nullo negotio viden-  
tus. Etenim a sepulcris recedere non jussit, quin-  
vis ea mortuorum ossibus et omni impuritate  
scatere nosset; sed sepulcris dealbatis potius com-  
parare voluit captiosam illam et simulatam Phari-  
sæorum nationem, qui probitatis famam et existi-  
mationem specie tenuis suffurabantur, sed improbi-  
tatis et omnis immunditiæ, spiritalis videlicet,  
refertum pectus habebant. Præcipiendo ergo disci-  
pulo, ut sequeretur se, aliisque sepelire mortuos  
permitteret; docuit nos charitati in Deum esse jure  
postponendos, eo quod pietate etiam in parentes  
majora sunt quæ ad Deum pertinent. Rerum enim  
auctor ac universi conditor ipse est. Quod autem  
non ignoraret sepulcra sive mortuos nullam menti-  
bus hominum posse labem inducere, manifeste de-  
clarat, cum ad mortuos et ipsa monumenta dignatur  
accedere. Ita forte Lazarum etiam fetidum ad  
vitam redire jussit <sup>47</sup>. Ita archisynagogi filia mira-  
biliter revixit. « Tetigit enim, inquit, manum ejus,  
dicens: Puella, surge <sup>48</sup>. » Præterea et in Naim,  
quæ Judææ civitas una erat, viduæ filium excitavit,  
tactio loculo, cum inclinasset: « Adolescens, tibi  
dico, surge <sup>49</sup>. » Quam enim, quæso, labem nostris  
animis inducent viri mortui reliquiæ? An mentem  
nostram polluent, aut ad nefanda pervertet fetor  
ille qui in sensus incurrit? Quanquam quid ad hanc  
stultitiam addi potest? cum præsertim videamus  
mortuorum reliquias, non nudas aut negligenter in  
terram disjectas, sed apprime reconditas. In terræ  
enim penetralibus velut in sinu matris latent. Ob-  
ijciat porro qui defendendos mortuos susceperit:  
Quid causæ est, cur sepulcra vel mortuos abomi-  
nandos putes? **338** Quam labem corpus aut sepul-  
crum his immittet, qui propius accesserint? An  
justitiæ cultorem injustum efficiet? impudicum et  
intemperantem eum, qui sit frugi ac temperans?  
avarum, qui sit liberalis? crudellem et immitem,  
qui sit lenis ac facilis? impium, qui Dei sit amans?  
Minime vero: non enim insipient, opinor, animi  
bona mortuorum reliquiæ, sed voluntatum potius  
ad turpia propensiones. Cernis has leges, quibus ad  
recti honestique viam dirigimur? Hæc puniunt adul-  
teros, injustos, raptos, et aliis criminibus irreti-  
tos; neminem tamen eorum, qui sepulcra adeunt,  
aut accedunt ad mortuos, pœna dignum vides illas  
statuere. At sepulcra nonnullos improbos efficiunt,

Απειν οἴεται δεῖν αὐτοὺς, και δευσοφόρηκεν οὐ με-  
τρῶς, ὅτι μὴ και αὐτοὶ γεγονασιν ἀποστάται, δει-  
λοὶ, και ριψάσπιδες, βῆθυμοὶ τε και ἀναπεπτωκό-

Ἄλλὰ γὰρ ναί, φησὶν, φευκτέον τοὺς τάφους, οὓς  
και αὐτοὺς ὁ Χριστὸς ἀκαθαρσίας ἔφη μεστοῦς. Ἦδει  
δὲ οὕτω τὸν τεθνεῶτα βδελυρὸν, ὥστε οὐδὲ ἔφηκε  
τῷ μαθητῇ θάπτειν τὸν πατέρα. Μάλιστα μὲν οὖν  
ἠγνοηκότα παντελῶς τῶν τοῦ Σωτῆρος βημάτων τὴν  
δύναμιν, ἀμογητὶ κατοφόμεθα. Οὐ γὰρ τοὶ τάφων  
ἀποφοιτᾶν προστέταχεν, καθάπερ εἰδὼς αὐτοῦς ὁστέων  
νεκρῶν μεστοῦς και πάσης ἀκαθαρσίας· τάφοις δὲ μάλ-  
λον κεκοιταμένοις ἀφομοιοῦν ἐδόκει τὸν εἴρωνα και  
ὑποκριτῆν τῶν Φαρισαίων δῆμον, ἐπιεικειας μὲν δόκη-  
σιν ἐμφανῆ παρακλέπτοντα, φαυλότητος δὲ και ἀπάσης  
ἀκαθαρσίας, νοητῆς δηλονότι, πεπληρωμένην ἔχοντα  
τὴν καρδίαν. Τῷ γε μὴν τῷ μαθητῇ τὸ χρῆναι δὴ  
μᾶλλον κατακολουθεῖν εἰπεῖν, ἐφεῖναι δὲ θάπτειν τοὺς  
τεθνεῶτας ἑτέροις, ἐδίδαξεν ὅτι τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης  
κατόπιν ἐβρίθθαι τὰ καθ' ἡμᾶς· πρέπει αὖ εἰκότως,  
ὅτι και τῆς εἰς γονέας αἰδοῦς τὴν Θεοῦ μελίζονα. Γενε-  
σιουργὸς γὰρ και ποιητῆς τῶν ὄλων αὐτός. Ὅτι δὲ  
τοὺς τάφους, ἦτοι τοὺς νεκροὺς, ταῖς τῶν ἀνθρώπων  
ψυχαῖς μολυσμὸν οὐδένα δυναμένους ἐμποιεῖν ἠπί-  
στατο, διέξεισιν ἐναργῶς, ἐπιφοιτᾶν τοῖς τεθνεῶσιν  
ἀξίῳν, και αὐτοῖς δὲ τοῖς μνήμασιν. Οὕτω τὸν Λά-  
ζαρρον Ἰσως παλινάγρετον ποιῆσθαι τὴν ζωὴν και  
ὀδωδὸτα προστέταχεν. Οὕτω τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου  
παραδόξως ἀνεβίω κόριον. « Ἦφατο γὰρ, φησὶν, τῆς  
χειρὸς αὐτῆς, λέγων· Ἦ παῖς, ἔγειραι. » Και μὴν  
και ἐν Ναϊν (μία δὲ αὕτη τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν  
πόλιν) τὸν τῆς χήρας ἀνέστησεν υἱὸν, ἀψάμενος τῆς  
σοροῦ, και δὴ και ἐπιφωνῶν· « Νεανίσσκε, σοὶ λέγω,  
ἐγέρθητι. » Τίνα γὰρ δὴ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς  
ἐνεργάσεται μολυσμὸν ἀνδρὸς τεθνεῶτος λείψανον;  
Ἄρα καταμιανεῖ τὸν ἐν ἡμῖν δυνατὸν νοῦν, ἢ και παρ-  
τρέψει πρὸς ἄ μὴ θέμις, τὸ θωπῶδες αἰσθητῶς; Καί-  
τοι πῶς οὐκ εὐθεῖας ἐμπλεως αὖ εἴη ὁ τοιοῦτος λό-  
γος; ἄλλως τε τῶν κατοικομένων τὰ λείψανα κατιδο-  
τις αὖ οὐ γυμνά, και ἀτημελῶς εἰς γῆν κατεβρίμ-  
μένα, ἀλλ' εὖ περιεσταλμένα· κέκρυπται γὰρ καθάπερ  
ἐν κάλπῳ μητρὸς, ἐν κευθμῶνι τῆς γῆς. Φαίη δ' αὖν,  
εἴπερ τις ἔλοιτο τοῖς τεθνεῶσι συνειπεῖν· Βδελυροὺς  
ἠγεῖσθαι τοὺς τάφους, ἦγουν τοὺς νεκροὺς, ἀνθ'  
οὔτου; Τί τοῖς ἰούσιν ἐγγὺς ἐνήσει τὸ βλάβος, ἢ σῶμα  
τυχόν, ἢ τάφος; Ἄρα γὰρ ἀδικον ἀποφαίνει τὸν δι-  
καιοσύνης ἔραστήν; ἀσελγῆ και ἀκόλαστον τὸν ἐπι-  
εικῆ και σώφρονα; ἤττονα χρημάτων τὸν φιλοκερ-  
δίας ἀμείνω; ὤμδν και ἀνήμερον τὸν εὐπρόσιτόν τε  
και πρᾶον; δυσσεβῆ τὸν φιλόθεον; Οὐ μὲν οὖν· δια-  
λυμανεῖται γὰρ, οἶμαι, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀγαθοῖς  
ἤκιστα μὲν τῶν οἰχομένων τὰ λείψανα, θελημάτων  
δὲ μᾶλλον τῶν ἐπ' αἰσχίστοις ῥοπαί. Ὅρᾶς τουτοῦσι  
τοὺς νόμους καθ' οὓς ἐπευθύνεται πρὸς τὸ εὖ ἔχειν  
τὰ καθ' ἡμᾶς; Οὗτοι κολάζουσι μὲν μοιχοὺς, ἀδίκους,  
ἄρπαγας, και τοὺς τοῖς ἑτέροις ἐνειλημμένους αἰ-

<sup>47</sup> Joan. xi, 13. <sup>48</sup> Marc. v, 41. <sup>49</sup> Luc. vii, 14.



τιάμασιν· οὐδένα γε μὴν τῶν ἀπιόντων εἰς τάφους, ἢ ἐπιφοιτῶντων νεκροῖς δίκης ἄξιον ὀρῶνται λέγοντες. Ἄλλὰ μιαιφόνους τινὰς ἀποτελοῦσιν οἱ τάφοι, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, εἰσὶ παρακομίζειν ἱκανοί, καὶ ψυχικῆς πιμπλῶσιν ἀκαθαρσίας. διὰ τῆς ἐνούσης κακοσμίας αὐτοῖς. Οὐκοῦν ὠφελείτωσαν πονηροῦς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλαττέτωσαν μυροπόλιά τε καὶ τὸ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχείας ἀλόους τις γραφῆ στεφανούσθω βόδοις, καταμυριζέσθω τὸ σῶμα, ἐλεύθερος ἔστω παντὸς αἰτιάματος. Εἰ γὰρ ἀποφαίνει φύλους ἢ τῶν τάφων ἀκαθαρσία, καὶ καθαρίζειτω φαυλότῃτος τὰ εὐοσμήματα τῶν χωρίων, καὶ μὴν καὶ ἀνθέων. Ἄλλὰ γὰρ ἰσως ἐκεῖνο συμπλάσαντες κατὰ σφᾶς αὐτοῦς, οἴησονταί τι τῶν ἀναγκαίων ἐντεθυμῆσθαι καὶ λέγειν. Τὸ γάρτοι νεκρὸν ἅπαν, ἦγουν καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος, τῶν ὄντι μάλιστα κατεστυγημένων ἐστὶ τοῖς θεοῖς. Σύμφρονες δὲ τούτοις ἡμεῖς, καὶ τῆς πρὸς αὐτοῦς ὁμοθείας ἐξήμμεθα. Μάλιστα μὲν οὖν ἓνα τε καὶ φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντα θεὸν, ἢ θεόπνευστος ἡμῖν διηγόρευσε Γραφή, ἕτερον δὲ πρὸς αὐτὸν παντελῶς οὐδένα προσκυνεῖν εἰθίσμεθα. Πλὴν οἱ θεοὶ καθ' ἡμᾶς εἰσιν, οἷς καὶ ἀπηχθῆσθαι φατε τὸν θάνατον, συγκαθίστανται τάχα που καὶ συνηγήκασιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ὑπὸ φθορᾶν πεσοῦσι καὶ θάνατον. Ἄλλ' ἐλπὲρ εἰσὶ θεοὶ, καὶ συνηγήκασιν ἀληθῶς τοῖς ὑπὸ φθορᾶν, ἀνθ' ὅτου δὴ μᾶλλον μὴ ἀφιστάσιν αὐτῆς τοῦς ἐκλωκότας, καὶ πεπραχότας ἀόλιως, εἰ καὶ μὴ πάντας τυχόν. Ἄλλ' οἶδεν αὐτοῦς δεδιότας τὸν ἄδην ὁ προὔχων ἐν ποιηταῖς, γὰρ ὁμύνοντα τινὰ τῶν θεῶν καὶ λέγοντα·

*Ἴστω νῦν τὸδε γαῖα, καὶ οὐρανὸς εὐρὺς ὑπερθεν, καὶ τὸ κατεβύμενον Στυγρὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος*

*Ὅρκος δεινότατος πέλεται μακάρεσσι θεοῖσι (1).*

Φάναί δέ φησι τάχα που τὴν Ἥραν πρὸς τὸν ὀμαιομόνα τε καὶ σύννευον Δία·

*Ἀπῶτατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον εἰπες;  
Ἄνθρα θνητὸν ἔδοντα, πάλαι πεπρωμένον αἴση,  
Πῶς ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλύσαι;  
Ἐρδ', ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἐπαινέμεν θεοὶ δῖοι (2).*

Ἄνθ' ὅτου γὰρ, φησὶν, εἰκῆ πονῶν οὐκ αἰσθάνη, καὶ τὰ ἀνέφικτα ζητῶν; Εἶτα οἷε μὴ πάντη τε καὶ πάντως ἀφαρμαρτεῖν τοῦ καθήκοντος λογιζομένου, καὶ μὴν καὶ ἐπαίνου παντὸς ἐν δίκῃ διαπεσεῖν; Ὅτε τοίνυν οἱ παρ' αὐτοῖς μουσοληπτοί, καὶ τὴν τοῦ θεοκλυτεῖν ἀράμενοι δόξαν, καὶ εὖ εἰδότες τὰ τῶν θεῶν, ἠττήσθαι φασιν αὐτοῦς καὶ θανάτου καὶ μοιρῶν, ἀνθ' ὅτου νεκρὸν ὀνομάζει Χριστὸν τοῦ θανάτου κρείττονα καὶ ὀλετήρα φθορᾶς; Ἀπεσῶθησε μὲν γὰρ ἐτέρων αὐτὸν ἀρρήτοις τε καὶ θεοπρεπέσι νεύμασι, καὶ δυνάμει ζωοποιῶ, ἐφῆκε δὲ καὶ αὐτὸς ἐκὼν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῷ θανάτῳ προσθαλεῖν, οὐκ ἐπὶ νεκρότητος βεβαιώσει μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ λύσει φθορᾶς καὶ ἀναιρέσει θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν σῶμα ζωῆς τὸ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως ζῶν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν οὐκ ἠνέσχετο. Πῶς οὖν ἐστὶ νεκρὸς ὁ ζῶν, καὶ ζωοποιός, καὶ ἄ-

(1) Homer., *Iliad*, O. v. 56.

A et ad res nefarias inducere queunt, et animali perfundunt impuritate per teterrimum illum quem spirant odorem. Ergo prosint improbis, eosque a malis moribus vindicent officinæ unguentariæ, et frequenter versari in illis; etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis, corpus unguentis perfundatur, tum ab omni crimine liber esto. Nam si malos efficit sepulcrorum impuritas, a malitia vicissim odoratissima quæque loca, floresque adeo, pueros efficiunt. Atenim forsân illud apud se commenti, magnum quiddam se concepisse et eloqui putabunt. Omne quippe cadaver, seu mors etiam ipsa, res est diis admodum invisâ. Idem sensus est in nobis, idemque ac illi facere solebunt. Cæteroquin divina Scriptura sancitum nobis est, unum esse Deum naturalem ac verum, aliumque præter ipsum neminem adorare soliti sumus. At dii sunt, nobis similes, quibus invisam quoque mortem esse dicitis, qui hominibus in mortem et exitum lapsis condolent, eorumque casu afficiuntur. Sed si dii sunt, et reapse hominibus morti obnoxiiis condolent, quidam potius ea obstrictos liberant, ac infelices in statu positos, et, si non omnes, saltem adoratores suos, miseratione prosequantur? Verum eos Orcum metuere, poetarum ille princeps sciebat, adeo ut detrectare fas non esset, quod per eum locum juratum fuisset. Jurautem induxit quemdam deorum, ac dicentem:

*Ὅστε καὶ ἀπώμοτον ποιεῖσθαι τὸν χῶρον· εἰσεκχόμεικε*

C *Sciat nunc istud terra, et cælum latum superne, 339 Et ipsa subterlabens Stygiis aqua, quod maximum Juramentum gravissimum est beatis diis.*

Junonem vero inducit Jovem fratrem et conjugem suum compellantem his verbis:

*Severissime Saturne, quale verbum dixisti?  
Virum, eumque mortalem, diu destinatum fato,  
Quomodo vis a morte tristi liberare?  
Fac: at non probabimus dii reliqui omnes.*

Cur enim, inquit, frustra te laborare non sentis, et quærere quæ non possis assequi? Quid ergo? putasne te a recto non prorsus aberrare, atque omni laude jure excidere? Cum ergo Musis illi afflatis homines, qui se divinitus edoctos venditabant, et res deorum in primis callebant, deos ipsos mortis et fati obnoxios esse dicant, quid causæ est cur Christum mortuum nominet, illum mortis victorem, et corruptionis profligatorem? Eam quippe ab aliis ineffabili ac divina potestate et vivifica virtute repulit, sed in mortem incidere volens libensque suæ carni permisit, non magis ut mortalem conditionem firmaret, quam ut corruptionem solveret, mortemque destrueret. Nam cum illud esset corpus vitæ, ipsius nempe Filii cuncta vivificantis, ideo jure merito vivens, mortis vincula non subiit. Qui ergo mortuus est ille vivens, ac vivificus, et mortis

(2) *Iliad*, II, 440.

profligator? Porro, non minus peccat, dum mortuos A nominat eos, qui spe vitæ temporariam carnis mortem sunt perpassi, sanctos martyres dico, de quibus clare admodum scriptum est: « Visi sunt in oculis hominum mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et quod a nobis est iter, exterminium. Illi autem sunt in pace, et spes eorum immortalitate plena <sup>80</sup>. » Ut enim ipse alicubi Salvator ait: « Vivunt Deo victuri: non enim est Deus mortuorum, sed viventium <sup>81</sup>, » is propter quem ad tam præclaram generositatem aspirarunt. Quocirca hæc a nobis opinor dicta esse utiquesapienter. Hic vero cum tam eximias res aut non intelligat, aut mirari certe nolit, ad mendacia revertitur, et ait:

## JULIANUS.

Quæ cum ita sint, cur sepulcris advolvimini? Vultis accipere causam? Non eam ego proferam, sed Isaias ille propheta: « In sepulcris et specubus dormiunt propter somnia <sup>82</sup>. » 340 Videte igitur ergo quo pacto Judæis incantationis vetus istud opus fuerit, indormire sepulcris somniorum causa. Quod certe et apostolos vestros credibile est post magistri mortem fisisse, vobisque qui primi creditis ab initio tradidisse, et incantationes callidius quam vos peregissee, sed posteris incantationis istius et execrationis officinas publice exposuisse.

## CYRILLUS.

Atqui revixit Christus divina, uti dixi, dispensatione, cum suo corpori mortem gustare permisisset. Per hanc quippe mors abolita est. Cæterum doceat obiter, ubinam divini discipuli nobis tradiderint, oportere sepulcris advolvi, et a mortuis visiones aut somnia quærere: sed non potest, nullo modo. Verum hic suo more nobis imposuit. Bonus autem vir non animadvertit, se convicia illa non magis in nos quam in superstitionem gentilium effundere, easque res vellicare, quas amore studioque complectitur. Judæi enim, et nos eorum successores, quotquot sacras divinasque leges sequimur, nequaquam visiones in somnis quærere solemus, neque vero spectris inanibus pueriliter oblectari, sed aversari talium rerum interpretes. Lex autem de his in Deuteronomio ita se habet: « Si autem surrexerit in te propheta, seu somnians somnium, et dederit tibi signum, vel prodigium, et venerit signum aut prodigium, quod locutus est ad te, dicens: Eamus, et serviamus diis aliis, quos nescitis; non audietis verba prophetæ illius, vel somniantis somnium illud <sup>83</sup>. » Igitur vana quidem insomnia aversari jubemur. Verumtamen cultoribus dæmoniorum chara illa sunt, et magno in pretio ac honore habentur. Et sane Porphyrius Pythagoræ vitam explanans ita scribit: *Antiphon autem in eo libro quem scripsit de*

πρακτον ἀποφήνας τοῦ θανάτου τὴν δύναμιν; Οὐδὲν δὲ ἤττον πλημμελεῖ νεκροὺς ὀνομάζων τοὺς ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς τὸν πρόσκαιρον τῆς σαρκὸς ἀνατλάντας θάνατον, φησὶ δὴ τοὺς ἀγίους μάρτυρας, περὶ ὧν γέγραπται, καὶ μάλα σαφῶς: « Ἐδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἔξοδος αὐτῶν· καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία, σύντριμμα. Οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ Σωτὴρ, « Ζῶσι ἐν τῷ θεῷ, ζήσιν μέλλοντες· οὐ γὰρ ἐστὶ θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων, » ὁ δὲ ὄν τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἐπέβησαν εὐανδρίας. Οἶμαι μὲν οὖν πρὸς ἡμῶν εἰρῆσθαι ταυτὶ καὶ μάλα ἐμφρόνως. Ὁ δὲ τὰ οὕτως ἐξαίρετα τῶν πραγμάτων ἢ μὴ συνιεί, ἢ καὶ θαυμάζειν οὐκ ἀξιῶν, ψευδογροεῖ πάλιν, καὶ φησὶ·

B

## ΙΟΥΑΙΑΝΟΣ.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ὑμεῖς ὑπὲρ τίνος προσκυλιθεῖσθε τοῖς μνήμασι; Ἀκούσατε βούλεσθε τὴν αἰτίαν; Οὐκ ἐγὼ φαίην ἂν, ἀλλ' Ἡσαίας ὁ προφήτης: « Ἐν τοῖς μνήμασι καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνούπνια. » Σκοπεῖτε οὖν, ὅπως παλαιὸν ἦν τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις τῆς μαγανείας τὸ ἔργον, ἐγκαθεύδειν τοῖς μνήμασιν, ἐνουπνίων χάριν. Ὁ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ὑμῶν εἰκόσ ἐστιν μετὰ τὴν τοῦ διδασκάλου τελευτὴν ἐπιτηδεύσαντας, ὑμῖν τε ἐξ ἀρχῆς παραδοῦναι τοῖς πρώτοις πεπιστευκόσι, καὶ τεχνικώτερον ὑμῖν αὐτοὶ μαγανεύσαι, τοῖς δὲ μετ' αὐτοὺς ἀποδείξαι δημοσίᾳ τῆς μαγανείας ταύτης καὶ βδελυρίας τὰ ἐργαστήρια.

C

## ΚΥΡΙΑΑΟΣ.

Ἀνεβίω μὲν οὖν ὁ Χριστὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφη, ἐφεί, τῷ ἰδίῳ σώματι τὸ γεύσασθαι θανάτου. Κατήργηται γὰρ διὰ τοῦτου θάνατον. Οἱ γε μὴν θεσπίσιν μαθηταὶ ποῦ παρέδωκαν ἡμῖν, ἐλεγχέτω παρελθόν, ὅτι καὶ μνήμασιν ἐγκαλιθεῖσθαι χρεῖ, καὶ τὰς περὶ τῶν τεθνεώτων ὁράσεις αἰτεῖν, ἦγουν τὰ ἐνούπνια. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχει ποθέν. Πεφρονάκιεν δὲ κἀν τοῦτο. Πλήν ἠγνόησεν ὁ Χριστὸς οὐχ ἡμῶν μέλλον, ἀλλὰ τῆς Ἑλλήνων δεισιδαιμονίας τὰ ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτο καταχέων ἐγκλήματα, καὶ τὰ αὐτῷ θυμῆρη καὶ ἐν σπουδῇ κατασκώπτειν ἐπιχειρῶν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ καὶ μετ' ἐκείνους ἡμεῖς ἱεροῖς καὶ θείοις νόμοις ἐπόμνοι, οὐ τὰς δι' ὄνειριον ὄψεις ἐπιζητεῖν εἰθίμεθα, οὔτε μὴν ἐώλοισ φαντασίαις ἐπιγάννουσιναι μερακιωδῶς, ποιεῖσθαι δὲ κατεστραγημένους τῶν τῶν τοιούτων εἰσηγητάς. Ἐχει δὲ οὕτως ὁ περὶ τούτων νόμος ἐν τῷ Δευτερονομίῳ: « Ἐὰν δὲ ἀναστῆ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνουπνιαζόμενος ἐνούπνιον, καὶ δῶ σοι σημεῖον, ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σέ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οὓς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσασθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἢ τοῦ ἐνουπνιαζομένου τὸ ἐνούπνιον ἐκεῖνο. » Οὐκοῦν ἀποφοιτῶν μὲν ἡμεῖς τῶν ἀμενηνῶν ὄνειριων προστετάγμεθα· τοῖς γε μὴν τῶν δαιμονίων θεραπευταῖς ταυτῶν καὶ φίλα, καὶ ἐν σπουδῇ, καὶ τοῦ παντὸς ἡξίωτα

<sup>80</sup> Sap. iii, 3, 4. <sup>81</sup> Luc. xx, 38. <sup>82</sup> Isa. lxxv, 4. <sup>83</sup> Deut. xliii, 1-3.

λόγου. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος τὸν Πυθαγόρου βίον ἐναργῆ καθιστὰς ὡδὲ πῆ φησι· Ἀντιφῶν δὲ ἐν τῷ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ τὴν καρτερίαν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ αὐτοῦ διηγείται, λέγων, Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγὴν, σπουδάσαντα μετασχεῖν ταύτης, δεηθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράψαι πρὸς Ἄμασιν βασίλειά τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ξένον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προσηρημένων παιδείας. Ποία δὲ αὐτὴ διεσάφησε προσηρηθεῖς· Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας, καὶ πρὸς Ἀραβας καὶ Χαλδαίους, πρῶτον καὶ τὴν περὶ ὄντων γνῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιθάντου μαντεία πρώτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς ἱερεῦσι συνῆν, καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ φωνήν. Οὐκοῦν οὐ πάρεργον τοῖς αὐτοῦ προγόνοις τὸ μαγγανεύειν ἦν, κατεσπουδασμένον δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς εἰς λῆξιν ἤκουσι θαύματος ἐναρθῆμιον, ὥστε καὶ ὑπερορίους ἀποδημίας ταύτης τῆς γοητείας ἕνεκα ποιεῖσθαι πολλούς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς βεβαίωσιν ὧν ψεύδεται τὰς Ἡσαίου προτείνει φωνάς· ψῆθῃ δὲ δι' αὐτῶν ἀπελέγγειν δύνασθαι τοὺς τῷ θεῷ νόμῳ παιδαγωγούμενους, ὡς εἴη φίλον αὐτοῖς τὸ προσκαλινδεῖσθαι μνήμασι, καὶ ὄνειρων ἐπιθυμεῖν· ἀκουέτω πρὸς ἡμῶν, ὡς ἤνικα μὲν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ὑπέχοντο τὸν αὐχένα, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα θεόν, καὶ τῶν ὄλων Γενεσιουργὸν καὶ Κύριον θεραπεύειν ἤθελον, ἡμοιορηκότες εἰς ἅπαν τῆς ἐν γε τοῦτῳ γραφῆς ἀλοῖεν ἄν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ψευδῶν· μοις λελατρεύασι θεοῖς, τότε δὴ, τότε καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις μνήμασιν ἐνδαιτωμένους, καὶ τῆς δι' ὄνειρων μαντείας γενομένης ἐραστάς· κατῖδοι τις ἄν αὐτούς. Κεχρήσμαι πρὸς ἀπόδειξιν, ὡς ἔφη, ταῖς τοῦ προφήτου φωναῖς· ἔφη γὰρ ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· Ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με, ἐνώπιόν μου διὰ παντός· αὐτοὶ θυμιάζουσιν ἐπὶ τοῖς κήποις, καὶ θυμῶσιν ἐπὶ ταῖς πλίνθοις τοῖς δαιμονίοις, ἀοὺχ ἔστι, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι, καὶ ἐν τοῖς σπηλαίοις κοιμῶνται δι' ἐνώπνια. Οὐκοῦν ὅτε μεθέντες τῷ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν προσερχεῖσθαι δεῖν, τεθύχασί τε καὶ λελατρεύασι τοῖς Ἰουλιανῶν θεοῖς, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τότε καὶ μνήμασιν ἐννοστάζοντες τὰς ὄνειρων θέας, μαντείας τε καὶ γοητείας ἐποιῶντο τρόπον. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ

τοὶ προσκειμένης ἅπασιν εἰς ἀνάγνωσιν τῆς Ἑλληνικῆς ἱστορίας, καὶ μέντοι [μετόν?] εὐκόλως τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν τὰ περὶ γε τῶν αὐτοῦ θεῶν ἐν αὐτῇ γεγραμμένα, νεκροὺς ἡμῖν ὀνειδίζει καὶ τάφους, ὁ καὶ νεκροὺς ἔχων τοὺς προσκυνουμένους, καὶ μνήματα τοὺς νεῶς. Ἐντεσωρευμένα γὰρ εἰσὶν αὐτοῖς καὶ ἀπόχη μὲν εἰς ἀπόδειξιν ἢ πείρα· πλὴν ἐξ ἀρχαίων καὶ τοῦτο γραμμάτων καὶ ἱστοριῶν καταδειξάμενον ῥῆον.

Ἐνὶ μὲν Διναρχῶν, ποιητῆς οὐκ ἀσημῶν ὧν, τὰς Διονύσου πράξεις ἀφηγούμενος ὅσα τε αὐτῷ πεπύνηται περὶ τῶν Ἰνδῶν, καὶ μὴν καὶ Ἀκταίωνα καὶ Λυκούργον ὅπως εἴη πεφονευκῶς, εἰ μάλιστα διειρηκῶς, ἀνηρῆσθαι καὶ αὐτὸν ὑπὸ Περσέως διατείνεται, καὶ κηδεῦσθαι γὰρ μὴν ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Χρυσοῦν καλούμενον Ἀπόλλωνα. Πορφύριος δὲ Πυ-

*A* vita hominum virtute illustrium, eximiam ejus tolerantiam in Ægypto commemorat. Pythagoram quippe probatis sacerdotum Ægyptiorum institutis, cum eorum particeps esse vehementer cuperet, Polycratem tyrannum rogasse, uti apud Amasim Ægypti regem amicum et hospitem litteris ageret, ut in eorum quos dixi disciplinam admitteretur. Declaravit autem qualis hæc esset, addens: Pervenit vero etiam ad Ægyptios, **341** inquit, Pythagoras, et ad Arabes et Chuldaeos, a quibus et interpretandorum somniorum scientiam accurate didicit, tum divinatione, quæ thure fiebat, primus usus est. Et quidem in Ægypto cum sacerdotibus versatus est, et sapientiam didicit, et linguam Ægyptiorum. Igitur incantationes nequaquam ejus majores neglexerunt, sed eas imprimis coluerunt ac vehementer mirati sunt, adeo ut longinquas peregrinationes ejus artis causa multi quoque susciperent. Cum autem ad confirmanda sua mendacia Isaïæ verba proferat (putavit quippe se ex iis probare posse, divina lege eruditos advolvi solere sepulcris, et somnia quærere), discat a nobis, illos ejus criminis immunes repertum iri, quo tempore cervicem sacris legibus subjectam habuerunt, et unum naturalem ac verum Deum, et universi conditorem ac dominum, coluerunt. Postquam autem falsos deos coluerunt, tunc sane, tunc illos videas in monumentis impuris versatos, et divinationi illi per somnia vehementer addictos. Ad cujus rei probationem, uti dixi, prophetæ vocibus utar. *C* Ait enim tanquam ex persona Dei: « Populus iste qui exacerbat me, coram me semper; ipsi immolant in hortis et adolent incensum super laterem dæmonii, quæ non sunt, et in sepulcris et specubus dormiunt propter somnia ». Igitur cum naturali Deo adhærescere contempsissent et sacrificiis Juliani deos, hoc est, impuros dæmonas colere cœpissent, tunc et in sepulcris dormitantes somniorum visiones divinationis et magiæ fecerunt genus. Miror autem, quod cum proposita sit omnibus ad legendum Græcorum historia, adeoque facile sit cuique videre quæ de ejus diis in ea scripta sunt, mortuos tamen ac sepulcra exprobrat ille ipse, qui et mortuos habet quibus divini honores tribuuntur, et pro sepulcris ipsa templa: in iis quippe sunt *D* sepulti. Et ipsa quidem satis est ad probandum experientia: verumtamen ex veteribus litteris et historiis docere facilius fuerit.

Enimvero Dinarchus, poeta non ignobilis, Bacchi res apud Indos gestas commemorans, postquam accurate persecutus est quo pacto Actæonem et Lycurgum interemerit, **342** ipsum etiam a Perseo interfectum asserit, ac Delphis sepultum apud Apollineum cognomento Aureum. Porphyrius autem de Pythagora sic rursus inquit: *Post hæc vero cum Po-*

<sup>22</sup> Isa. Lxv, 3, 4.

lycratis tyrannis Samios invasisset, ratus homini philo- A  
sopho nequaquam in tali republica vivendum, in  
Italiam ire cogitavit. Delphos autem appulsus, ele-  
giacum carmen sepulcro Apollinis inscripsit, quo do-  
cebat, Sileni quidem filium fuisse Apollinem, verum  
a Pythone interfectum, in loco autem qui Tripus di-  
cebatur sepultum fuisse : cui nomen istud est inditum  
ex eo, quod tres filiae Triopi sorores inibi Apollinem  
eluxerant. Hic celeberrimus ille Tripus, qui civita-  
tibus et regionibus Græcorum oracula reddebat, et  
ingenti omnibus erat admirationi, sepulcrum igitur  
fuit ejus qui oracula edere scerebatur, quem tres  
Triopi sorores eluxere, misere interemptum illum  
cernentes, et mortuum, jacentem miserabiliter, uti  
dixi, deflentes. Nec eatenus tantum vita Pythagoræ.  
Addit quippe de ipso Porphyrius : Cum autem in B  
antrum Idaeum nigra lana amictus descendisset, ter  
novenos dies ibi solemniter more commoratus est, et  
Jovi parentavit, et pulvinar vidit quod quotannis ei  
sternitur, et epigramma sepulcro illius inscripsit,  
hoc titulo : PYTHAGORAS JOVI, cujus initium :  
καὶ καθήρως τῷ Διὶ, τὸν τε στορνύμενον αὐτῷ κατ'  
ραξεν ἐν τάφῳ, ἐπιγράψας· ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Τῷ ΔΙΙ

ZAN jacet hic magnus, ΔΙΑ quem dixere Pelasgi.

Jam vero si Pythagoram nugatum esse putant,  
cum sepulcro Jovis inscripsit illud : Hic jacet Jupi-  
ter; quid eum venerantur? Quod si omni venera-  
tione dignum illum existimant, non jam falsa dixisse  
intelligat aut dicatur. Scripsit enim vera, et mortu- C  
us est ille deorum supremus, cujus sepulcrum  
Cretenses etiam fabricati sunt. Clemens autem eru-  
ditus vir, et multarum historiarum scientissimus,  
de diis ac templis ita quoque scribit : Non enim istuc  
silebitimus, sed iis quoque probabimus templa auspi-  
cato quidem dici, verum sepulcra esse, hoc est, se-  
pulcra templa nominata esse. Vos vero nunc saltem  
superstitionis delete memoriam, pudeatque sepulcra  
colere. In templo Minervæ, quod est in arce Larissa,  
sepulcrum est Acrisii. Athenis autem in arce Cecro-  
pis, ut ait Antiochus in nono historiarum. Quid vero  
Erichthonius? annon sepultus est in templo Poliadiis?  
343 Immaradus autem Eumolpi et Dairæ filius,  
nonne in ambitu Eleusini sepultus, quod est sub arce?  
Filiae autem Celei sepultæ sunt Eleusine. Quid tibi D  
Hyperboreorum seminas commemorem? Hyperochæ et  
Laodice vocatæ, in Artemisio Deli sepultæ sunt; hoc  
autem est in Apollinis Delii templo. Leandrius autem  
refert, Clearchum sepultum esse Mileti in Didymæo.  
Hic Leucophrynes monumentum præterire non debe-  
mus, Zenonis Myndii auctoritatem secuti, quæ Ma-  
gnesiæ sepulta est in Dianæ templo. Neque vero Apol-  
linis aram, quæ est in Telmisso, quam ipsam quoque  
scribunt esse monumentum Telmissis vatis. Ptole-  
mæus autem Agesarchæ filius in primo libro de Phi-  
lopatre scribit, in Pupho, in templo Veneris sepultum  
esse Cinyram et ejus nepotes. An igitur sepulcra no-  
bis et mortuos exprobrare deinceps audebitis? aut  
risum tenebitis, condolentes mortuis vestris diis, et

θαγόρου πέρι, πάλιν ὡδὲ φησιν· Μετὰ δὲ ταῦτα  
τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίους καταλα-  
βούσης, οὐ πρόπειν ἡγούμενος ἐν τῇ τοιαύτῃ  
πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διανοήθη εἰς  
Ἰταλίαν ἀπαρτεῖν. Ὡς δὲ πλέων ἐν Δελφοῖς  
προσέσχεν, ἐλεγείον τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ  
ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς Σιλήνου μὲν ἦν  
υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀγηρέθη δὲ ὑπὸ Πύθωνος,  
ἐκηδεύθη δὲ ἐν τῷ καλούμενῳ Τρίποδι, ὃς ταύ-  
της ἔτυχε τῆς προσωνομίας, διὰ τὸ τρεῖς κόρας  
τὰς Τριόπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηνησάαι τὸν  
Ἀπόλλωνα. Ὁ διαβόητος Τρίπους, ὁ ταῖς Ἑλλήνων  
πόλεις τε καὶ χώραις χρησμολογῶν καὶ θαυμασ-  
μένος, μνημεῖον οὖν τοῦ χρᾶν λεγομένου, ὃν αἱ  
τρεῖς τοῦ Τριόπου τεθρηνηχάσι θυγατέρες οἰκτρῶς  
ὄρωσαι διολωλότα, καὶ νεκρῷ κειμένῳ γοερῶς, ὡς  
ἔφη, ἐπολοῦσθαι. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ Πυ-  
θαγόρου· γέγραφε δὲ πάλιν περὶ αὐτοῦ Πορ-  
φύριος· Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον ἄντρον  
καταβάς, ἔρια ἔχων μέλανα, τὰς γενομο-  
μένας τριττάς ἐννεὰς ἡμέρας ἐκεῖ διετίθει,  
κατ' ἕτος θρόνον ἐθεάσατο· ἐπιγράμμα τὸ ἐνεχά-  
ρῳ· οὗ ἡ ἀρχή·

Ἦδε μέγας κείται ZAN, ὃν ΔΙΑ κικλήσκουσιν.

Εἰ μὲν οὖν λεληρηκέναι τὸν Πυθαγόραν οἴονται  
τῷ τοῦ Διὸς ἐκκολάψαντα τάφῳ τῷ, Ἦδε κείται ZAN,  
τί θαυμάσιασιν αὐτόν; Εἰ δὲ δὴ τοῦ παντὸς ἀξίων  
εἶναι φασιν, ἀμαρτοεπὴς οὐκέτι νοοῖ· ἂν ἢ λέγοιτο.  
Γέγραφε γὰρ τάληθῃ, καὶ τέθνηκεν αὐτοῖς [αὐτοῖς?]  
ὁ ὑπέρτατος τῶν θεῶν, οὗ καὶ Κρῆτες ἐτεκμήναντο  
τάφον. Ἐφη δὲ καὶ Κλήμης, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, καὶ  
μῆνοι καὶ πολυίστωρ περὶ τε θεῶν καὶ κατὰ ὡδὶ·  
Οὐ γὰρ οὐδὲ τοῦτο σιωπήσομεν, πρὸς δὲ καὶ  
αὐτοὺς ἐλέγξομεν, νεῶς μὲν εὐφῆμως ὀνομαζο-  
μένους, τάφους δὲ γενομένους, τουτέστι, τοῖς  
τάφους νεῶς ἐπικεκλημένους. Ἔμεις δὲ ἀλλὰ  
καὶ νῦν δεισιδαιμονίας ἐκλάβασθε, τοὺς τάφους  
τιμᾶν ἀσχυρόμενοι. Ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀθηναῖς ἐν  
λαρίσσει τῇ ἀκροπόλει τάφος ἐστὶν Ἀκρυσίου.  
Ἀθήνησι δὲ, ἐν ἀκροπόλει Κέκροπος, ὡς φησιν  
Ἀντίοχος ἐν τῷ ἐννάτῳ τῶν ἱστοριῶν. Τί δὲ  
Ἐριχθόνιος; οὐχὶ ἐν τῷ ναῷ τῆς Πολιάδος κεκί-  
δεται; Ἰμμάραδος δὲ ὁ Εὐμόλπου καὶ Δαίφρας,  
οὐχὶ ἐν τῷ περιβάλλῳ τοῦ Ἐλευσινίου τοῦ ὑπὸ  
τῇ ἀκροπόλει; Αἱ δὲ Κελσεῦ θυγατέρες ἐν Ἐλευ-  
σίνι τετάφασιν. Τί σοι καταγγέλλω τὴν δὲ Ἰπερ-  
δορέων γυναικῶν; Ἰπεροχὴ καὶ Λαοδίχη κέκλη-  
σθον, ἐν τῷ Ἀρτεμισίῳ δὲ ἐν Δήλῳ κεκίδουσιν.  
Τὸ δὲ, ἐν τῷ Ἀπόλλωνος τοῦ Διήλου ἐστὶν ἱερῷ.  
Λεάνδριος δὲ Κλέαρχον ἐν Μιλήτῳ τετάφασιν ἐν  
τῷ Διδυμαίῳ φησίν. Ἐνταῦθα τῆς Λευκοφρύνης  
τὸ μνήμα οὐκ ἀξίον παρελθεῖν, ἐπομένους Ζή-  
νωνι τῷ Μυρδίῳ, ἢ ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἐν  
Μαγνησίᾳ κεκίδεται. Οὐδὲ μὴν τὸν ἐν Τελ-  
μησσῷ βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος μνήμα εἶναι  
καὶ τοῦτον Τελημοσίου τοῦ μάντιως ἱστοροῦσι.  
Πτολεμαῖος δὲ τοῦ Ἀγησάρχου ἐν τῷ πρώτῳ τῶν  
περὶ τοῦ Φιλιστάτορος ἐν Πάφῳ λέγει ἐν τῷ τῆς



Ignem dedit Deus, pervigilem vero et perpetuum illum esse jussit<sup>77</sup>: quinimo proposita pœna sancitum ac vetitum est, ne quis alienum ignem importaret. Hac enim de causa perierunt filii Aaron. Sed, uti dixi, Christi mysterii vim umbræ parturiunt. Deum enim in specie ignis Scriptura sacra fere accipit. Sic enim ipsum visum esse ait filiis Israel in monte Sina. Itaque ille altaris ignis eximius erat, nec cum alio mistus. Alteri enim Deo adnumerari non potest Deus solus, ac secundum naturam ille omnium supremus. Nam quomodo sacrum ac divinum tabernaculum violasset alieni ignis importatio, nisi forsitan existimes quod, si alienus inferretur, typus nociturus esset veritati, non eo modo, quo par est, illam exprimens; siquidem unus est natura, ac vere Deus, eique nullus plane adnumeratur, **345** qui profecto verius tabernaculum, hoc est Ecclesiam luce spiritali collustrat, et ab omnibus quoque rationales hostias libens accipit. Alius itaque ab ipso nullus concipiatur Deus, sed rejiciatur a nobis velut ignis alienus. Alia enim divinitatis natura præter illam quæ est, non existit. Eadem porro de sacrificiis, quæ ab Elia quondam facta sunt, ratio fuerit. Ignem quippe tunc etiam demisit universi Deus, propheta mysterii Christi typum olim adimplente. Igitur quoniam ignis non descendit, ab ovibus immolandi desistimus. Nobis enim satis est per ea, quæ tunc temporis fiebant, velut in tabula, veritatis adumbratam pulchritudinem mentis oculis intueri. Sacrificamus autem nos longe melius nunc, quam illi quondam. Descendit enim cœlitus non ignis sensibilis, ineffabilis naturæ figuram implens, sed ex Patre per Filium Spiritus sanctus illustrans Ecclesiam, et victimas quoque a nobis accipiens, spirituales nimirum et intellectuales. Israelitæ enim boves et oves, turtures et columbas, fruges et similibus oleo perfusam, placentas ac thura Deo offerebant; sed nos crasso illo calta rejecto, jussi sumus tenuem et exactum, intellectualem et spiritalem peragere. Offerimus enim Deo in suavitate odorem omne virtutis genus, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, obsequium, et obedientiam, rerum divinarum jugem celebrationem, et reliquas virtutes. Simplicissimum quippe est illud sacrificium, quod naturali ac simplici Deo prorsus convenit; et intellectualis fragrantiae oblationes sunt honeste ac recte vivendi rationes. Sic enim ait ipse alicubi: « Misericordiam volo, et non sacrificium, et scientiam Dei magis quam holocausta<sup>78</sup>. » Quin etiam optimus ille Samuel: « Ecce annona auditio bona super sacrificium, et auscultatio super adipem arietum<sup>79</sup>. » David quoque divinus canit: « Immola Deo sacrificium laudis<sup>80</sup>. » Et rursus: « Circuivi et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis<sup>81</sup>. » Præcepit autem Paulus his verbis: « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium

Α νοητὰ διαπλάττοντος. Ἐγγεγερμένης μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον τῆς ἁγίας σκηνῆς ὑπὸ τοῦ παναρίστου Μωσέως, τὸ πῦρ ἐδίδου Θεός, ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηγεκὲς εἶναι προστέταχεν· ἀπείρητο δὲ μᾶλλον, καὶ θεῖον νόμῳ ἐκεκλόαστο τὸ ἐπεισφρῆσαι πῦρ ἀλλότριον. Διολώλασι γὰρ οὕτως οἱ φύντες ἐξ Ἀαρῶν. Πλὴν, ὡς ἔφη, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ὠδίνουσιν αἱ σκιά. Ἐν εἴδει γὰρ τοῦ πυρὸς δέχεται πῶς αἰετὸ θεῖον τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ὄφθαι γὰρ οὕτω φησὶν αὐτὸν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ. Ἐκκρίτον οὖν καὶ ἀμιγῆς ἑτέρῳ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ. Ἀσυναρίθμητος γὰρ ἑτέρῳ Θεῷ Θεὸς ὢν μόνος, καὶ κατὰ φύσιν ὁ πάντων ἐπέκεινα. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον ἠδίκησεν ἄν τῆν ἱερὰν τε καὶ θεῖαν σκηνὴν τὸ καὶ ἐξῶθεν εἰ τυχὸν τοῖς θύμασιν ἐνέισθαι τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἴδρα πῶς διενθυμοῖτό τις, ὡς εἰ ἐπεισφρῆνοιτο πῦρ ἀλλότριον, ἀδικήσειεν ἄν ὁ τύπος τὴν ἀλήθειαν, ἡ καὶ ὄν προσήκει τρόπον διαμορφῶν αὐτήν; εἴπερ ἐστὶν εἰς καὶ μόνος ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεός, ἐπαριθμεῖται δὲ αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς, ὃς δὴ σκηνὴν τὴν ἀληθεστέραν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν νοητῶ καταυγάζει φωτὶ, προσίεται δὲ καὶ τὰς παρὰ πάντων θυσίας λογικάς. Ἐτερος οὖν ἐπ' αὐτῷ Θεῷ νοεῖσθω μηδεὶς, ἀποσοβεῖσθω δὲ πρὸς ἡμῶν ὡς πῦρ ἀλλότριον. Ἐτέρα γὰρ φύσις θεότητος παρὰ τὴν οὐσαν οὐκ ἐστίν. Ὁ αὐτὸς δ' ἄν εἴη λόγος καὶ ἐπὶ γε τοῖς θύμασι τοῖς προτεθυμένοις δι' Ἡλίου ποτέ. Καθεῖε γὰρ δὴ καὶ τότε τὸ πῦρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον ἀποπεραινόντος τοῦ προφήτου κατὰ καιροῦς. Οὐκοῦν, ὅτι μὴ κάτεισι τὸ πῦρ, τὸ μηλοσφαγεῖν περιαιτούμεθα. Ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν τοσηνικῶδε δρωμένων καθάπερ ἐν πίνακι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος διαμορφούμενον τοῖς τῆς διανοίας ὀμμασι καθορᾶν. Θύομεν δὲ μακρῶ κρείττον ἡμεῖς νοὺν ἢ ἐκείνους πάσαι. Κάτεισι γὰρ οὐρανόθεν οὐ πῦρ αἰσθητὸν, τῆς ἀρρήτου φύσεως εἰκόνα πληροῦν, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς δι' Ἰοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταφωτίζον τὴν Ἐκκλησίαν, προσίεμενον δὲ καὶ τὰς θυσίας τὰς πρὸς ἡμῶν, πνευματικὰς δηλονότι καὶ νοητὰς. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ βοῦς τε καὶ δὶς, τρυγόνας καὶ περιστεράς, καὶ μέντοι τὰ ἐξ ὠρῶν καὶ σμιθάλιν ἐλαιοθραχῆ, κόπανα καὶ λιθανωτοὺς προσεκόμιζον τῷ Θεῷ· ἡμεῖς δὲ τὴν οὕτω παλαιὰν ἀφέντες λατρείαν, ἰσχὴν καὶ ἀπεξεσμένην, νοητὴν καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦν προστετάγμεθα. Προσκομίζομεν γὰρ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ πάντα τρόπον ἐπεικειας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, τὸ εὐπειθές, καὶ εὐήνιον, ἀκαταλήκτους δοξολογίας, καὶ τὰς ἑτέρας τῶν ἀρετῶν. Ἀύλοτάτη γὰρ αὕτη θυσία τῷ κατὰ φύσιν ἀπλῶ καὶ ἀδύλῳ πρόπουσα Θεῷ· καὶ νοητῆς εὐωδίας ἀναθήματα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας οἱ τρόποι. Οὕτω γὰρ ποῦ φησὶν αὐτός· « Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ μὴν καὶ ὁ παναρίστος Σαμουὴλ· « Οὐκ ἰδοῦ, φησὶν, ἀκοή ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθὴ, καὶ ἐπακρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν; » Ὑἄλλει δὲ καὶ

<sup>77</sup> Levit. vi, 12 seqq. <sup>78</sup> Osee vi, 6. <sup>79</sup> I Reg. xv, 22. <sup>80</sup> Psal. xliix, 14. <sup>81</sup> Psal. xxvi, 6.

ὁ Θεσπέσιος Δαβὶδ· « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰ-  
 νέσεως. » Καὶ πάλιν· « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ  
 σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Προστέταχε δὲ καὶ  
 ὁ Παῦλος, λέγων· « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν  
 θυσίαν ζῶσαν, ἅγιαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν  
 λατρείαν ὑμῶν. » Ὅτι δὲ ταῖς κατὰ νόμον σκιαῖς  
 τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀσυνέτως ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ  
 ἤφριε Θεός, καὶ ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμ-  
 μάτων. Προστέταχεν μὲν γὰρ καταθῆσθαι τὸν ἀμνὸν  
 εἰς τύπον Χριστοῦ. « Πλὴν οὕτως φάγεσθε αὐτὸν,  
 φησὶν· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι,  
 καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βα-  
 κτηρῖαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως  
 ὁδοιορικῶς ἐσταλμένους σιτεῖσθαι προστέταχε, μο-  
 νονουχὶ τοῦ πράγματος· εὐ μάλα κατασημαίνοντος,  
 ὡς μέχρι παντὸς οὐ στήσεται τὰ ἐν τύποις, ἀλλ' οἰονεῖ  
 δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν. Ἐκθεδηκός τις οὖν τοῦ  
 τύπου πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ  
 Πνεῦμα δεχόμενος, τὴν πνευματικὴν καὶ λογικὴν  
 πληροῦμεν λατρείαν. Οὕτω γὰρ λέγεται Χριστὸς  
 βαπτίζειν ἡμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Εἰ δὲ  
 κριδὸς ἐδέχθη τῷ Ἀβραάμ, ὃν δὴ καὶ τέθυκεν ἀντὶ  
 Ἰσαὰκ, φαμὲν ὅτι τύπος ἦν κακείνος τοῦ Χριστοῦ,  
 δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κατὰ σάρκα θάνατον  
 ὑπομείναντος, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου καὶ φο-  
 ρᾶς. Καὶ εἰ τέθυκεν Ἀβραάμ, πῦρ ἐπέσκατον, ὡς  
 φησι, τοῖς θύμασιν ἐνίοις, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἐξ  
 οὐρανοῦ, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο παντελῶς οὐδέν. Παρα-  
 τουμένους μὲν γὰρ τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ τῷ νόμῳ  
 διηγορευμένα, καὶ πρόφασιν ποιουμένους τῆς εἰς  
 τοῦτο βραχύνουσης τὸ μὴ ἀνοθεῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθ-  
 εῖσθαι τὸ πῦρ, παρεκόμισεν ἂν εἰς ἔλεγχον εὐσθενῆ  
 τοῦ τῶν θεῶν ἡμᾶς ἀλογῆσαι νόμων, τὸ ἐπεισάκτω  
 πυρὶ κεχρησθαι τὸν Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ ἀμεινον  
 ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι λελατρεύκαμεν, καταθύοντες τῷ Θεῷ  
 τὰ πνευματικά, καὶ ἀντὶ πυρὸς αἰσθητοῦ τὸ Πνεῦμα  
 κληυθήσαντες, μὴ κατατιτάσθω λέγων, διὰ τί μὴ  
 προσάγομεν ἱερεῖα βωμοῖς. Ἀγαναστήσεται γὰρ ὁ  
 Θεσπέσιος Παῦλος, μονονουχὶ διακεκραγῶς τε καὶ  
 λέγων· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ. »  
 Μετεσευάσμεθα γὰρ πρὸς καινότητα ζωῆς εὐαγγελικῆς,  
 καὶ τῶν τελείων ἐμπεφορημέθα μαθημά-  
 των, τῆν τοῦ νομικοῦ γράμματος ἀφέντες παιδαγωγίαν,  
 ἧμῖν δὲ οὐκέτι τοῖς εἰς ἀνδρα τέλειον κατηνεηκόσιν,  
 ἀφιγμένοις δὲ καὶ εἰς τέλος ἡλικίας τοῦ πληρώματος  
 τοῦ Χριστοῦ. Διαμένηται δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τῆς  
 τῶν ἀδελφῶν ξυνωρίδος, Ἄβελ τε, φημί, καὶ Κάϊν, οἱ  
 γεγόνασιν ἐξ Ἀδάμ. καὶ δὴ καὶ φησι·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν υἱῶν Ἀδάμ  
 ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ δίδόντων, « Ἐπέιδεν ὁ Θεός, φη-  
 σιν, ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ  
 Κάϊν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν·  
 καὶ ἐλύπησε τὸν Κάϊν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσω-  
 πον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἰνα τί  
 περιλυπος ἐγένου, καὶ ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν  
 σου; Οὐκ ἴδαν ὀρθῶς προσετέλεξες, ὀρθῶς δὲ μὴ δι-  
 ἔληξ, ἡμαρτες; » Ἀκούσαι οὖν ἐπιποθεῖτε τίνας ἦσαν  
 αὐτῶν αἱ προσφοραὶ; « Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας,  
 ἀνήνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ

A vestrum<sup>42</sup>. » Quod autem Israelitas in legalibus  
 umbris temere versari non permiserit Deus, ex  
 ipsis quoque sacris Litteris agnoscemus.<sup>346</sup> Agnum  
 quippe jussit immolari in typum Christi: « Sic autem  
 comedetis eum, inquit: Sint renes vestri accincti, et  
 calcamenta in pedibus vestris<sup>43</sup>, et baculi in mani-  
 bus vestris. » Adverte igitur, quæso, quo pacto eos  
 viatorum habitu epulari præceperit; quo tantum  
 non significatur res typica non semper duratura, sed  
 ad veritatem quodammodo perrectura. Typo itaque  
 veritatem assecuto et loco ignis sensibilis dato nobis  
 Spiritu, spiritalem et rationalem cultum implemus.  
 Sic enim Christus baptizare nos dicitur in Spiritu  
 sancto et igni<sup>44</sup>. Quod si monstratus est aries Abra-  
 hæ, quem quidem Isaaci loco aris imposuit: dicimus  
 illum quoque typum fuisse Christi, qui propter nos et  
 pro nobis, secundum carnem mortem pertulit, ut nos  
 a morte et corruptione vindicaret. Et si Abraham sacrifi-  
 cavit, igne alieno, ut ait, sacrificiis illato, non autem  
 cœlius demisso, nihil adversum nos istuc plane.  
 Nobis enim ea immolare Deo recusantibus quæ a lege  
 præscripta sunt, et istius rei cessationem causantibus,  
 quod de cœlo ignis non descendat, ut firmissimo ar-  
 gumento probet divinas leges nobis esse contemptui,  
 affert Abrahamum usum esse igne alieno. Sed cum nos  
 meliorem quam illi Dei colendi rationem secuti simus,  
 immolantes Deo spiritualia, et loco ignis sensibilis  
 Spiritu locupletati simus: ne nos suggillet percon-  
 tando, quamobrem nos victimas aris non admovea-  
 mus. Reclamabit enim divinus ille Paulus, his  
 propemodum verbis: « Vetera transierunt: ecce  
 facta sunt nova<sup>45</sup>. » Mutati enim sumus in novita-  
 tem vitæ evangelicæ, et perfectis doctrinis repleti  
 sumus, relicta litteræ legalis institutione, utpote  
 quæ infantibus adhuc congruat, nobis vero non  
 item, qui in virum perfectum occurrimus<sup>46</sup>; adeoque  
 pervenimus ad finem ætatis plenitudinis  
 Christi. Porro Julianus par illud fratrum in memo-  
 riam denuo revocat, Abel nimirum et Cain, Adami  
 filios, et ait:

## D

## JULIANUS.

Neque istud tantum, sed et cum filii Adam Deo  
 primitias offerrent: « Respexit Deus, inquit, ad Abel,  
 et ad munera<sup>347</sup> ejus: ad Cain autem et ad ejus  
 sacrificia non advertit: et tristem fecit Cain valde,  
 et concidit vultus ejus. Et dixit Dominus Deus ad  
 Cain: Quare tristis factus es, et cur concidit vultus  
 tuus? Nonne, si recte offeras, recte autem non divi-  
 das, peccasti<sup>47</sup>? » Vultis igitur audire quænam illorum  
 essent oblationes? « Et factum est post dies, obtulit  
 Cain de fructibus terræ sacrificium Domino. Abel  
 autem obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum,

<sup>42</sup> Rom. xii, 1. <sup>43</sup> Exod. xii, 11. <sup>44</sup> Luc. iii, 16.<sup>45</sup> II Cor. v, 17. <sup>46</sup> Ephes. iv, 15. <sup>47</sup> Gen. iv, 4-7.

et de adipibus earum <sup>44</sup>. » Imo vero, inquit, non sacrificium, sed divisionem reprehendit, cum ad Cain dixit : « Nonne, si recte obtuleris, recte autem non divideris, peccasti ? » Hoc e sapientissimis illis episcopis quidam mihi dixit : sed ipse sibi primum, tum cæteris fraudi erat. Rogatus enim ut diceret, quidnam esset in divisione vitii, explicare nunquam potuit, ac ne frigida quidem responsione satisfacere. Cum igitur illum conturbatum viderem, Hoc, inquam, ipsam quod tu dicis, Deus recte reprehendit. Voluntatis enim par erat in utroque ratio, quoniam uterque putabat dona et sacrificia esse offerenda Deo. Quod autem ad divisionem attinet, ille quidem scopum attingit, hic frustratus est. Quomodo vero ? Quippe cum res terrenæ aliæ sint animatæ, aliæ careant anima ; inanimatæ autem animatæ potiores sint, apud Deum viventem et vitæ auctorem, in quantum sunt et vitæ participes, et animæ magis cognatæ : idcirco Deus oblectatus est eo qui perfectum sacrificium offerebat.

## CYRILLUS.

Calumniam itaque, qua nos ille ideo prosequitur, quod Judæicum sacrificandi ritum repudiavimus, existimavit satis superque firmatum iri ex eo, quod ostendit sacrificasse quidem Abraham, non tamen cœlitus ignem in ejus sacrificia delapsam, sed aliunde potius invecum, et communem ignem fuisse. Sed nos, opinor, illas criminationes egregie retudimus, et imperitum potius quam intelligentem aut veridicum illum esse arguimus. Exemplum autem Abelis insuper adducit, ipsosque sacrarum legum adversarios hoc modo sacrificasse ait, aperans se his verbis designaturum Christianos. Sed quoniam in explicando sacrificandi modo se torquet, et arcani quiddam scire se existimat : age, rursus illum etiam hic frigide, ut ejus **348** verbis utamur, et insulse loqui ostendamus. Enimvero Scriptura sacra refert, Abel immolasse quidem victimas, Cain vero fruges obtulisse ; et manus quidem Abelis Deum aspectu suo dignatum esse, Caini autem sacrificium aversatum. Cæterum quod sanctus vir ait, divisionem istius mali causam extitisse ; rationes quidem non admittit, sed eadem repetit, ac effutire conatur quod recte se habere temere et inconsiderate suspicatur. Cum enim, inquit, Deus vita sit et vivificus, lætatur oblationibus rerum animatarum, non autem earum quæ vita carent, et quas terra producit. Sed profecto cum hæc dicit, suis ipse doctoribus adversatur. Pythagoras quippe omnibus modis asserit, animantium sacrificia invisæ esse diis suis, ea vero cumprimis probari quæ thure et frugibus fiunt. Unde Porphyrius cum Græcorum filiis hæc de re compluribus in locis disserit, his verbis : *Postremum igitur et recentissimum est, quod per animalia fit sacrificium ; quod ex causa quidem non*

Θεῷ. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προβάτων, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν. » Ναί, φησὶν, οὐ τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν ἐμέμψατο, πρὸς Κάιν εἰπὼν· « Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, ἡμαρτες ; » Τοῦτο ἔφη τις πρὸς ἐμὲ τῶν πανσόφων ἐπισκόπων· ὁ δὲ ἡπάτα μὲν ἑαυτὸν πρῶτον, εἶτα δὲ καὶ τοὺς ἄλλους. Ἡ γὰρ διαίρεσις μεμπτή κατὰ τίνα τρόπον ἦν ἀπαιτούμενος, οὐκ εἶχεν ὅπως διεξέλθῃ, οὐδὲ ὅπως πρὸς ἐμὲ ψυχρολογήσει. Βλέπων δὲ αὐτὸν ἐξυπορούμενον, αὐτὸ τοῦτο, εἶπον, ὁ σὺ λέγεις, ὁ Θεὸς ὀρθῶς ἐμέμψατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς προθυμίας Ἰσὺν ἦν ἐπ' ἀμφοτέρων, ὅτι δῶρα ὑπέλαθον χρῆναι καὶ θυσίας ἀναφέρειν ἀμφοτέροι τῷ Θεῷ. Περὶ δὲ τὴν διαίρεσιν ὁ μὲν ἔτυχεν, ὁ δὲ ἡμαρτε τοῦ σκοποῦ. Καὶ πῶς ἦ τίνα τρόπον ; Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἐμψυχα, τὰ δὲ ἀψυχα, τιμιώτερα δὲ τῶν ἀψύχων ἔστι τὰ ἐμψυχα τῷ ζῶντι καὶ ζωῆς αἰτίῳ Θεῷ, καθὼς καὶ ζωῆς μετελήφεν, καὶ ψυχῆς οἰκειότερα· διὰ τοῦτο τῷ τελείῳ προσάγοντι θυσίαν ὁ Θεὸς ἐπιθυφράνθη.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ῥήθη μὲν οὖν ἀποχρήσειν αὐτῷ πρὸς ἐπικουρίαν ἧς πεποιήται καθ' ἡμῶν διαβολῆς, ὅτι θύειν ἡμῖν Ἰουδαϊκῶς ἀπεσπούδασται, τὸ ἀποφῆναι μὲν ὄντοτα τὸν Ἄβραμ, οὐ μὴν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καθιγμένον τοῖς θύμασιν ἐπιπτῆναι τὸ πῦρ, ἐξωθεν δὲ μᾶλλον εἰσκεκρίσθαι τε, καὶ εἶναι κοινόν. Ἀπεκρουσάμεθα δὲ, ὡς γε οἶμαι, τὰς αἰτίας οὐκ ἀγενεῶς, καὶ ἀσυνετοῦντα μᾶλλον ἢ περὶ τῶν ἀληθῶν εἰδόμενα τε καὶ φράζοντα διελέξαμεν. Ἐπεισφέρει δὲ τῷ πρώτῳ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ τεθυκέναι τε οὕτω, καὶ αὐτοῦ φησι τοῖς ἱεροῖς ἀντεξάγοντας νόμοις, ἀποφῆναι προσδοκῶν καὶ διὰ τοῦτου Χριστιανούς. Ἐπειδὴ δὲ πολυπραγμονεῖ τῆς θυσίας τὸν τρόπον, φήθη δὲ τι τῶν ἀπορρήτων εἰδέναι, φέρε δὴ, φέρε, καθὰ φησὶν αὐτὸς, κἀν τούτῳ δὲ πάλιν ψυχρολογοῦντα δεικνύσασθαι. Ἐφη μὲν γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφή, τεθυκέναι μὲν ἱερεῖα τὸν Ἄβελ· Κάιν γε μὴν προσκομίζεται τὰ ἐξ ὠρῶν· καὶ τὴν μὲν Ἄβελ δωροφορίαν ἐποπτεῖα τιμηθῆναι τῇ παρὰ Θεοῦ, ὑβρίσθαι δὲ πως τὴν τοῦ Κάιν θυσίαν διὰ τῆς ἀποστροφῆς. Εἶτα φάσκοντες ἀνδρὸς ἀγίου πρόφασιν γενέσθαι τοῦ συμβεθελάτου τὴν διαίρεσιν, οὐ προσέεται μὲν τοὺς λόγους, περι-αυτίζεται δὲ καὶ πειράεται λέγειν αὐτὸς τὸ ἀπλῆς καὶ ἀβασανίστως εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμψύχων προσαγωγαῖς ἐπιγάννυται, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀψύχοις καὶ ἀπὸ γῆς. Μάλιστα μὲν οὖν ταῦτα λέγων, τοῖς ἰδίοις αὐτὸς διαμάχεται καθηγηταῖς. Ὁ γὰρ τοῖς Πυθαγόρας ἄνω τε καὶ κάτω τὰς διὰ τῶν ζώων ἱεραργίας ἀπηχθημένας εἶναι φησι τοῖς αὐτοῦ θεοῖς, τετιμῆσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τοῦ παντὸς ἡξιώσθαι λόγου τὰς διὰ καρπῶν καὶ λιθανωτοῦ. Καὶ γοῦν ὁ Πορφύριος πλε-σταχοῦ διαλέγεται τοῖς Ἑλλήνων πασι περὶ τούτου καὶ φησὶν· Ἰστέρα μόντοι καὶ νεωτέρη ἡ διὰ

<sup>44</sup> Gen. iv, 3, 4.



τῶν ζῶων θυσία· τὴν δὲ αἰτίαν λαβοῦσα οὐκ εὐχάριστον ὡς ἢ ἐκ τῶν καρπῶν, ἀλλὰ λιμοῦ, ἢ τινος ἄλλης δυστυχίας περιστάσιν. Ἥδυσθαι τοίνυν φησι καὶ τοὺς παρ' αὐτοῖ; θεοὺς οὐ ταῖς δι' αἰμάτων θυσίαις, ὡς νεωπάταις, καὶ οὐκ εὐχάριστον ἐχούσαις τὴν ἀφορμὴν· ἄνθεσι δὲ, καὶ πόαις, καὶ τοῖς ἐξ ὠρῶν. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐκεῖνος. Βασανίζέσθω δὲ πρὸς ἡμῶν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ τοὺς τῶν ἐν αὐτῷ θυσίων πολυπραγμονώμεν τρόπους. Οὐκοῦν τὰ μὲν τῶν ζῶων ἀδέθηλα καθιεροῦν ἐκέλευε τῷ Θεῷ τοῖς τοῦτο δρᾶν ἰσχύουσι· τοῖς γε μὴν ἐν ἀπορίᾳ τοῦ μείζονος, σεμιδαλιν ἐλαιόδυσστον. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχη, φησὶν, ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σεμιδαλις ἔσται τὸ ἔωρον αὐτοῦ, καὶ ἐπιχειεῖ ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον. Ὅτι δὲ καὶ καρποῖς τοῖς ἀπὸ γῆς, καὶ μέντοι ἐξ ὠρῶν ἐτίμων οἱ πάλαι τῶν ἀπάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν δωτῆρα Θεὸν, ἐκ τῶν Μωσέως εἰσόμεθα νόμων. Ἐφη γὰρ οὕτως· Ἐκάλθησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζετε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ ὀσσετε δράγμα ἀπαρχῆν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερέα· καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν. Ἐφη δὲ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· Καὶ ἔσται, ἂν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, καὶ κατακληρονομήσῃς αὐτήν, καὶ κατοικήσῃς ἐπ' αὐτῆς, καὶ λήψῃ ἀπ' αὐτῆς ἀπαρχὰς τῶν καρπῶν σου τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, καὶ ἐμβαλεῖς εἰς κάρταλλον, καὶ πορεύσῃ εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξῃται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ. Καὶ ἔλθῃ πρὸς τὸν ἱερέα, ὃς ἂν κύριος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτόν· Ἀναγγελῶ σήμερον τῷ Θεῷ μου, ὅτι εἰσελήλυθα εἰς τὴν γῆν ἣν ὤμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι ἡμῖν. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς τὸν κάρταλλον ἐκ τῶν χειρῶν σου, καὶ θῆσεται αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Ὅτε τοίνυν καὶ ληθῶν ἀπαρχὰς καὶ καρπῶν ὠρίμων καθιεροῦν προστέταχε, πῶς ἀπόδητον ἐποιεῖτο τὴν διὰ γε τοῦ Κάλιν θυσίαν, ὅτι μὴ μάλλον δι' ἐμφύχων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀψύχων ἐπράττετο; Δέδεικται γὰρ ἐκ νόμων, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τοῖς ἐμφύχοις ὁμοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀναθήματα προσέτεθε Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὡς ἔξῃν τοῖς πάλαι τοῖς ἀλόγοις τῶν ζῶων συνανακομίζειν καρπούς, ποιεῖ λέγοντα τὸν νομοθέτην τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· Οὐδέξιμαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μέσχος, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· ἐμὰ γὰρ ἔστι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσιν, καὶ βόες· ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότες ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἔστιν. Ὁραιότερα γὰρ ἀγροῦ τὰ ἐξ ὠρῶν ὀνομάζει. Ὅτι δὲ περὶ τὴν διαίτησιν τὴν ἀπόμευσιν τῷ Κάλιν γενέσθαι συμβέβηκε, οὐκ ἂν, οἶμαι, τις διαψεύσεται λέγων. Οὐ γὰρ ὅτι μὴ τέθυκεν ἀμνοὺς, οὐκ ἀμώμητον ἦν τὸ θύειν αὐτῷ· ἀλλ' ὅτι τῶν ὠρίμων οὐκ ἀπολέγηδην ἐξελῶν τὰ ἐξαιρέτα προσεκόμιζε τῷ Θεῷ, καίτοι τοῦ Ἄβελ οὐκ ἀτη-

*ita grata ortum est ac illud quod fiebat ex fructibus, sed ex fame videlicet, aut alio quodam adverso casu. Oblectari igitur ait eorum quoque deos non cruentis sacrificiis, puta quod sint recentissima, et ex causa minus grata quidem orta, sed floribus, et herbis, et fructibus. Atque hæc quidem ille. Nos autem Mosaicam legem expendamus, et genera sacrificiorum quæ in ea continentur, sedulo scrutemur. Igitur animalia munda præcepit immolare Deo, quibus esset ea facultas; quibus autem ea non suppetere, offerre simillam oleo perfusam. « Nam si non habeat, inquit, manus ejus similia erit donum ejus, et infundet super illa oleum ».* Quod autem veteres terræ fructibus ac frugibus bonorum omnium datorem Deum colerent, ex Mosaicis legibus intelligemus. Sic enim ait : « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Dic filiis Israel, et loqueris ad illos : Cum intraveritis in terram, quam ego do vobis, et messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis ». In Deuteronomio vero : « Et erit, inquit, si intraveris in terram quam Dominus Deus tuus dat tibi in sortem, et habitaveris eam, et habueris in ea; et sumes de primitiis fructuum terræ quam Dominus Deus tuus dat tibi, et mittes in cartallum : et ibis in locum quem elegerit Dominus Deus tuus, ut invocetur nomen suum ibi. Et venies ad sacerdotem, qui erit in diebus illis, et dices ad eum : Annuntiabo hodie Domino Deo meo, quia intravi in terram quam juravit Dominus patribus nostris dare nobis. Et sumet sacerdos cartallum de manibus tuis, et ponet illum ante altare Domini Dei tui ». Cum ergo frugum et maturorum fructuum primitias consecrare jussisset, quomodo sacrificium Cain rejecit, quod nequam rebus animatis, sed inanimatis potius peractum esset? Ex lege enim oppido clare demonstratum est, ex animatis juxta et inanimatis oblationes Deum accepisse. Hinc divinus David, tanquam liceret veteribus una cum brutis animantibus fructus afferre, legislatorem Israelitis loquentem facit : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos : meæ enim sunt omnes bestię silvæ, pecora in montibus, et boves : cognovi omnia volatilia cœli, et species agri mecum est ». Nam *agri speciem fruges maturas nominat. Quod autem in dividendo frustratus sit Cain, si quis dixerit, non mentietur, opinor. Non enim quod agnos non immolarit, ideo culpa non carebat ejus sacrificium; sed quod selectos et eximios fructus Deo non obtulerit, cum Abel non per incuriam, sed prudenter potius agnos immolarit. « Tulit enim, inquit, de primogenitis ovium suarum, et adipibus earum ».* hoc est, plinguissima quæque et adipe distenta. Dico autem Deum colendum a nobis esse, non oblationibus iis quæ deteriora nobis sunt, sed optimis quibusque ac præcipuis. Et sane Israelitæ quondam

<sup>99</sup> Levit. II, 1. <sup>100</sup> Levit. xxiii, 10, 11. <sup>101</sup> Deut. xxvi, 1-4. <sup>102</sup> Psal. xlix, 9-11. <sup>103</sup> Gen. iv, 4.

victimās offerēbant non usque adeo delectas : A quare Deus istud reprehendit, dicens : « Et infertis rapinas, et clauda, et debilia, et dicitis : Hæc de afflictione sunt ; et exsufflavi ea, dicit Dominus omnipotens <sup>74</sup>. » Tum gravioreni textit iis increpationem, addens : « Offer **350** igitur ea duci tuo, num accipiet ea, num accipiet faciem tuam, ait Dominus omnipotens <sup>75</sup>. » Si quis enim principibus viris munus offerre velit, utique illos offendet, si deteriora largiatur. Turpia quippe homines vituperant, eaque aversantur ac rejiciunt. Regi autem ac Deo universi nonne eximia ac selecta quæque offeremus ? Unde per prophetam rursus dixit : « Maledictus qui habet in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat corruptum Domino ; quia rex magnus ego sum, dicit Dominus omnipotens <sup>76</sup>. » Decebat itaque, decebat primus illos homines qui Abe- B  
lis tempore sacrificarunt, ad cognoscendos sacrificiorum ritus et convenientem Deo cultum præparari, ut nos videlicet, eorum posteri, quodnam sit in hisce laudatissimam iter agnosceremus. Quod si oves prisca illi homines et fructus immolarunt, quid vetat quominus, meliora cum didicerimus, melius nunc, quam illi quondam, sacrificemus ? Sin autem existimat veterum ritus per omnia sequendos, ægredum imitemur eos in aliis omnibus. Illis pascere pecus, terram arare, et villosis pellibus vestiri mos erat : « Et fecit, inquit, Deus Adæ tunicas pelliceas <sup>77</sup>. » Ergo nos pastoralem vitam ipsi quoque degamus, terram exerceamus, vestium elegantiam repudiemus, villosis vestibus omnes induamur. C  
Nulla erat apud eos medicinæ cura, non alterius cujusvis scientiæ, non litterarum usus, non mechanicæ disciplinæ, non artium studia, sed tempus ea demum extulit. Igitur a recta Deoque grata illa sacrificandi ratione aberrabant (non enim spiritalis cultus modum noverant), verumtamen Deo accepta erat, non respicienti ad id quod offerebatur, sed animum ac propositum offerentis expendenti. Progressu vero temporis gnari facti sumus eorum quæ Deo placent. Sacrificamus enim intellectualiter ac spiritaliter, virtutum gratos odores ei quodammodo consecrantes. Quid ergo ? progressionem illam rerum in melius ridere non pudet ? Injuriam facis, o bone, et cavillandi causas quæris, atque, ut verbo dicam, nihil ad rem capis. Quod ex iis, quæ deinceps dicturi sumus, liquido constabit. Ita enim scripsit : θύειν ὀρθῶς καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ (οὐ γὰρ ἤδεσαν οὐκ εἰς τὸ δρώμενον βλέπων, ἀλλὰ τὴν τοῦ τιμῆν ἐθέλοντος βασανίζων πρόθεσιν. Προῦτων δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηνεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίας οἶοναι καθιερούντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω τῶν πραγμάτων ἐπίδοσιν διαγελῶν οὐκ ἐρυθριᾷ ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς· οἶσα δὲ ὅλων τῶν ἀναγκαιῶν οὐδέν. Γένοιτ' ἂν καὶ τοῦτο πάντως σαφές καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γύγραφε γὰρ ὡδί·

## 351 JULIANUS.

Nunc autem adversus illos porro mihi repetendum est : Quidni circumcidimini ? Paulus, inquirunt,

<sup>74</sup> Malach. 1, 8. <sup>75</sup> ibid. <sup>76</sup> ibid. 14. <sup>77</sup> Gen. 3, 21.

μελῶς, ἐμφρόνως δὲ μᾶλλον ὀλοκαυτίζοντας τοὺς ἀμνοὺς. « Ἦνεγκε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν· » τούτέστι, τὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐτραφέστερα, καὶ μονονουχὶ καὶ καταμεθύοντα τῇ πιμελῇ. Χρῆναι δὲ φημι πρὸς ἡμῶν τιμᾶσθαι Θεόν, οὐχ ὧν ἔχομεν τὰ χεῖρω δεχόμενον, ἀλλὰ τὰ πάντων κάλλιστα καὶ ἐξαιρέτα. Καὶ γοῦν προσεκόμιζον μὲν θυσίας κατὰ καιροὺς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐ μὴν ἐτι καὶ ἐξειλεγμένας. Εἶτα τὸ χρῆμα Θεὸς ἐγράφετο λέγων· « Καὶ εἰσφέρετε τὰ ἀρπάγματα, καὶ τὰ χολὰ, καὶ τὰ ἐνοχλούμενα, καὶ λέγετε· Τοῦτα ἐκ κακοπαθείας ἐστί· καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἶτα φορτικώτερον αὐτοῖς ἐξυφαίνει τὸν ἔλεγχον, προστιθεὶς· « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου, εἰ προσδέξεται αὐτὰ, εἰ λήφεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο τιμῆν τοὺς καθηγείσθαι λαχόντας, ὕβριεῖ που πάντως αὐτοὺς τὰ χεῖρω δωρούμενος· τὰ γὰρ αἰσχρὰ καὶ μεμωμημένα, καὶ ἀνθρώποις ἀπόβλητα, καὶ μεμισημένα. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τῷ τῶν ὀλων Βασιλεῖ καὶ Θεῷ προσκομίζειν ἐμφρόνως, ὧν ἂν τις ἔχοι τὰ προδύγοντα καὶ ἐξειλεγμένα ; Καὶ γοῦν ἐφη πάλιν δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· « Ἐπικατάρατος ὅς ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ, διότι βασιλεὺς καὶ ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐδει δὲ οὖν, ἔδει πρώτους ἀνθρώπους θύοντας τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ, εὖ μάλα καταρρυθμίζεσθαι πρὸς γε τὸ θεῖν εἰδέναι τῶν θυσιῶν τοὺς τρόπους, ὅπως τε καὶ προσ- C  
ῆκει τιμᾶσθαι Θεόν, ἢ εἰδείεν οἱ μετ' αὐτοὺς, τού- ἐστιν ἡμεῖς, τῆς ἐν γε τούτοις εὐδοκίμησεως τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ τεθύκασιν οἱ πρώτοι πρόβατα καὶ καρ- πούς, τί τὸ ἀπειργόν ἐστι τοὺς τὰ ἀμείνω μαθόντας ἡμᾶς θύειν νῦν ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι πάλαι ; Εἰ δὲ θεῖν οἴεται τοῖς τῶν πρώτων ἔθεσιν ἀπαραλλάκτως ἀπο- λυθεῖν, φέρε, τὰ ἐκεῖνων ἀπομιμώμεθα, παρεξίστατες οὐδέν. Ἐβόσκον ἐκεῖνοι, καὶ τὸ γηπνεῖν ἦν ἐνεργεῖς αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἐκ κωδίων κεχρησθαι στολαῖς· « Καὶ ἐποίησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκοῦν ἔστω καὶ ἡμῖν ποιμενικὸς ὁ βίος, γηπνοία τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ ἀπειρησθω μὲν τὸ εὐτίματεῖν, κώδιον δὲ πᾶσιν ἡ στολή. Οὐδεὶς παρ' ἐκείνοισι λατριῆς ἦν λόγος, οὐχ ἐτέρας τῶν ἐπιστη- μῶν, οὐ γραμμάτων χρήσις, οὐ βαναυσικῆς ἐμπει- D  
ρίας, οὐ τεχνῶν ἐπιτήδευσις, ἀλλ' εἰς μέσον ἤγαγεν ὁ χρόνος αὐτὰ. (Οὐκοῦν ἡμάρτανον μὲν τοι τοῦ εἰδέναι πῶς τῆς νοητῆς λατρείας τρόπους), πλὴν εἰδέχτο Θεὸς, πρῶτων δὲ ὁ χρόνος ἀπέφηνεν ἡμᾶς ἐπιστήμονας τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ. Θύομεν γὰρ νοητῶς καὶ πνευματικῶς, τὰς ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίας οἶοναι καθιερούντες αὐτῷ. Εἶτα, τὴν εἰς τὰ ἀμείνω τῶν πραγμάτων ἐπίδοσιν διαγελῶν οὐκ ἐρυθριᾷ ; Ἄδικεῖς, ὦ κράτιστε, καὶ φιλοσοφεῖς· οἶσα δὲ ὅλων τῶν ἀναγκαιῶν οὐδέν. Γένοιτ' ἂν καὶ τοῦτο πάντως σαφές καὶ διὰ γε τῶν ἐφ' ἐξῆς. Γύγραφε γὰρ ὡδί·

## IOYAIANOS.

Nunli δὲ ἐπαναληπτέον ἐτι μοι πρὸς αὐτούς· διὰ τί γὰρ οὐχὶ περιτέμενεσθε ; Παῦλος, φησὶν, εἶπε παρ-

τομήν καρδίας, ἀλλ' οὐχί τῆς σαρκὸς δεδόσθαι, A καὶ τοῦτο εἶναι τῷ Ἀβραάμ, οὐ μὴν ἐτι τὰ κατὰ σάρκα εἶναι, καὶ πιστεῦσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ καὶ Πέτρου κηρυττομένοις λόγοις οὐκ εὐσεβέσιν. Ἄκουε δὲ πάλιν, ὅτι τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν ὁ Θεὸς λέγεται δοῦναι εἰς διαθήκην καὶ εἰς τὸ σημεῖον τῷ Ἀβραάμ· « Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διστηρήσεις ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνά μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεάς· ὑμῶν· καὶ περιτομηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται ἐν σημεῖω διαθήκης ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σπέρματός σου. »

Ἐπιφέρει δὲ τούτοις, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τηρεῖσθαι δεῖν εἶπεν τὸν νόμον, ποτὲ μὲν λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι· » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὅς ἐάν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὅτε τοίνυν, φησὶν, ὅτι προσήκει τηρεῖν τὸν νόμον ἀναμφισβητήτως προσέταχε, καὶ τοῖς μίαν παραβαίνουσιν ἐντολὴν ἐπήρησε δίκας· ὑμεῖς, οἱ συλλήθδην ἀπάσας παραβεβηκότες, ὅποιον εὐρήσετε τῆς ἀπολογίας τὸν τρόπον; Ἡ γὰρ ψευδοεπήσει, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ἤγουν ὑμεῖς πάντη καὶ πάντως οὐ νομοφύλακες.

Αἰτιᾶται δὲ πρὸς τούτοις, ὡς μήτε σαββατίζοντας, μήτε μὴν Ἰουδαϊκῶς καταθύοντας τὸν ἀμνὸν, μήτε μὴν ἄρτους ἀζύμους ἐσθίοντας ἐπ' αὐτῷ, καὶ φησὶν, ὅτι πρόφασις ἡμῖν τῆς ἐν γε τούτῳ βρασιώνης περιλλέπειται μία, τὸ μὴ ἐξεῖναι θύειν ἔξω γεγονόσι τῶν Ἱεροσολύμων.

Καὶ ταυτὶ μὲν ἅπαντα διὰ μακρῶν εἴρηται λόγων. Συνενεγκόντες δὲ ἡμεῖς τὰς ἑὼν εἰρημέων ἐννοίας, περιτομῆς καὶ ἀνονήτου στενολεσχίας τὸν λόγον ἀπηλλάξαμεν. Δεῖ δὲ, οἶμαι, πρὸς ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῦ ψυχρολογουμένων ἐδ ἀληθῆς ἀντεξάγοντας, εἰκὴ κατασκώπτοντα τὰ Χριστιανῶν ἀποφῆναι πάλιν.

## ΚΥΡΙΛΛΟΣ.

Τὴν μὲν οὖν ἐν σαρκὶ περιτομὴν σημεῖον δεδύσθαι τῷ Ἀβραάμ τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἶπεν. Διεσπούδαστο γὰρ αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὄφρυν ἠρμένην ὑψοῦ κατασπάσαι, προσ- ἀποφῆναι δὲ πρεσβυτέραν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγίας τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν, ἣς εὖ μάλα φησὶ τετυχη- κέναι τὸν Ἀβραάμ, οὐκ ἐν περιτομῇ μᾶλλον ὄντα, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Πλὴν ἐτι καὶ τεχνίτης ὢν ἄγαν περιηνεγκεν εἰς τοῦτο τῆς περιτομῆς τὸ χρῆμα, ἀλλ' οὖν οἶδε αὐτὴν καὶ νοητοῦ πράγματος γεγεννη- μένην εἰκόνα. « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, φησὶν, Ἰουδαϊκὸς ἐστίν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ, ἐν σαρκὶ, περιτομὴ· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαϊκός, καὶ περιτομὴ καρδίας, ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὐ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βασανίζεσθαι πρὸς ἡμῶν ὅποιον ἂν ἔχοι λόγον ἢ ἐν σαρκὶ περιτομῇ, ὅταν αὐτῆς τὸ μυστικὸν ἀποστήσωμεν. Καίτοι πῶς, εἴπερ ἦν ἄμεινόν τοῖς τε-

A dixit, cordis circumcisionem, at non carnis datam esse, eamque Abrahamo fuisse dixit, non vero carnalem<sup>78</sup>, seque, cum ejus, tum Petri, non piis vocibus credere. Disce vero rursum scriptum esse, quod Deus circumcisionem illam carnalem in testamentum et in signum Abrahæ dederit. « Et hoc est testamentum, quod conservabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes vestras : et circumcidemini carnem præputii vestri, et erit in signum testamenti inter me et te, et inter me et semen tuum<sup>79</sup>. »

Addit his, quod ipse quoque Christus servandam esse legem dixerit, modo quidem his verbis : « Non veni solvere legem, aut prophetas, sed implere<sup>80</sup>; » modo rursus : « Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum<sup>81</sup>. » Cum igitur, inquit, servandam esse legem procul dubio jusserit, et in eos qui vel mandatum unum prætergressi fuerint, pœnas statuerit : vos, qui cuncta, ut ita dicam, prætergressi estis, quem defensionis modum reperietis? Aut enim mentietur Jesus, inquit, aut vos plane legis observatores non estis.

Accusat nos præterea, quod neque Sabbata servemus, neque vero more Judæorum agnum immolemus, neque porro panes azymos comedamus; atque, nobis hujus cessationis causam relictam esse unam, quod sacrificare non liceat iis qui sint extra Jerusalem.

Atque hæc omnia quidem ille multis verbis. Nos vero contracto rerum antea dictarum sensu, superfluis et inutilibus argutiis orationem liberavimus. Necesse autem est, opinor, ut, frigidis ejus ratiunculis opposita veritate, rem Christianam temere ab eo derideri rursus ostendamus.

## CYRILLUS.

Carnalem igitur circumcisionem signaculum datum esse Abrahamo fidei, quæ est in præputio, dixit Paulus ille divinus<sup>82</sup>. Propositum enim 352 ei erat Judæorum arrogans supercilium deprimere, ac insuper ostendere, institutione legali vetustiore esse justificationem in fide, quam utique assecutum esse Abrahamum dicit, non magis in circumcisione cum esset, quam in præputio. Verum licet pro ea, qua pollet, singulari solertia, circumcisionem eo transtulerit, scit tamen ipsam quoque fuisse rei intellectualis imaginem. « Non enim qui in manifesto, inquit, Judæus est : neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio : sed qui in abscondito, Judæus est : et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est<sup>83</sup>. » Agendum enim expendamus, si placet, quam rationem habitura sit carnalis illa circumcisio, cum mysticum ejus sensum amoverimus.

<sup>78</sup> Rom. ii, 29. <sup>79</sup> Gen. xvii, 10, 11. <sup>80</sup> Matth. v, 17. <sup>81</sup> ibid. 19. <sup>82</sup> Rom. iv, 11. <sup>83</sup> Rom. ii, 28, 29.

Nam si viris satius erat membrum illud corporis A quod aptum est liberis procreandis, circumcisionis formam præferre, et præputium damnavit Deus: quidni potius ipsum ad suam mentem formavit initio? Est et alia ratio. In corporibus humanis quæ morbo vitata non sunt, nihil plane videre est quod aut abundet, aut deficiat, sed omnia perfecta et utilissima, et necessaria natura; adeo ut meo iudicio ne recta quidem essent, nisi omnia adessent quæ sunt eis innata. An igitur, quid utile et decorum sit, Opifex non tenuit, et in solo corpore humano frustratus est, licet aliam quamvis creaturam suis numeris absolutam qua Deus condiderit? Quæ igitur utilitas ex circumcisione? An forte proferent quidam vulgarem hæc et ridiculam causam, quam Judæos et idolorum cultores in ore habere perhibent? Ut enim, inquit, sordibus et inquinamentis solum corpus carnatur, illis natura tegumentis denudari membrum necesse est. Sed dixerim illos maxime peccare, cum naturam iacrepant, quæ superfluum ac inutile nihil habet, sed apte et honeste contegit etiam id quod turpe quodammodo videtur esse. Verumptamen si carnales impuritatis decenter fugiunt, quomodo carnem ferunt et ea quæ a carne sunt, ipsumque intus reconditum gignendum liberorum fontem? Satius enim esset ipsa impuritatis **353** fontes audacter aggredi, quam ejus meatus sectionibus lædere. Sed non inquinat animum natura corporis, licet suis progrediatur legibus. Frivolum est igitur, propter carnales sordes, **C** ut Julianus ait, circumcidi. Jam quid rei est illa circumcisio? dicet, opinor, aliquis. Bona res, amice, et utilis, si typus credatur esse rei intellectualis. Improbaram namque libidinum et voluptatum, qua humanæ menti incubant, depulsionem subinnuit, per sanctum Spiritum in nobis operatur. Innumeræ enim voluptates mentem hominis ludificant, partim quidem ad corporis amorem impellendo, partim ad molles et vanas delicias, ad avaritiam immanem, ad fastus insanos, atque, ut uno verbo dicam, ad omne genus rerum improbarum, quas ipsa quoque damnavit lex divina. Ab his omnibus nos sancti Spiritus gratia liberat, mentem inhabitans, et omne genus impuritatis quodammodo abradens. Hæc est Deo gratissima circumcisio. **D** Unde propheta Jeremias Judæos, quibus haud multum curæ erat præcepta legis implere, alloquebatur, dicens: « Circumcidimini Deo, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et qui inhabitatis Jerusalem <sup>46</sup>. » Quocirca nemo dubitaverit, quod si quis plane animi perturbationibus liberetur, hic utique Deo potius quam simpliciter carne circumciditur: quod certe cum ab Israelitis fieri universi Deus pati non posset, hos vehementer increpat, dicens: « Omnes gentes incircumcisæ carne, et omnis domus Israel incircumcisæ cordibus suis <sup>47</sup>. » Item alicubi per vocem Jeremiæ: « Ad quem lo-

λοῦσιν ἐν ἀνδράσι τὸ παιδοποιῶν τοῦ σώματος μέριον ἐν τῷ τῆς περιτομῆς ἔχειν σχήματι, καὶ διαβέβληται παρὰ θεῷ ἢ ἀκροβυστία· τί μὴ μάλλον αὐτὸν κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πεπλαστούργηκεν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρέπον· Ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασιν οὐκ ἠδικημένοις ἐκ πάθους, οὐδὲν τὸ παράπαν ἔστιν ἰδεῖν, ἢ περιττῶς ἔχον, ἢ ἠλλελοιστότως, ἄρτια δὲ πάντα καὶ χρειωδέστατα καὶ ἀναγκαῖα τῇ φύσει· ὥστε, κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, οὐδ' ἂν ἔσχευ ὀρθῶς, εἰ μὴ προσῆν ἅπαντα αὐτῇ τὰ ἐκπεφυκότα. Ἄρ' οὐν ἡμάρτηκε τοῦ χρησίμου καὶ πρέποντος ἡ δημιουργός, καὶ περὶ μόνον τὸ ἀνθρώπινον ἐσφάλλετο σῶμα, καίτοι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν ἀρτίως τε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχουσαν πρὸς πᾶν ὄτιον ἀποσχεδιάσας ὡς θεός; Ποῖον οὖν ἄρα τὸ ἐκ τοῦ περιτέμνεσθαι χρήσιμον; Ἡ τάχα που προβαλοῦνται τινες τὸν κοινὸν τουτονὶ καὶ καταγέλαστον λόγον, ὃν δὴ φασὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθεστέρους καὶ τοὺς τῶν εἰδώλων θεραπευτὰς διὰ γλώττης ἔχειν; Ἴνα γὰρ, φασὶ, μiasμάτων καὶ ῥύπων τῶν φυσικῶν ἀπὸ πηλοῦ ὀρθῶς τὸ σῶμα, γυμνὸν τῶν ἐκ φύσεως ἀμφιασμάτων τὸ μέριον εἶναι χρή. Φαίτην δ' ἂν, ὅτι μάλιστα μὲν ἀδικοῦσιν, ἐπιτιμῶντες τῇ φύσει, περιττὸν ἔχουσι καὶ ὑπὲρ χρεῖαν οὐδὲν, ἀλλ' εὐσχημόνως ἀμφιεννύουσι καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι πᾶσι αἰσχρόν. Πλὴν εἰ φεύγουσιν ἀραρότως σαρκικὰς ἀκαθαρσίας, πῶς ἀνέχονται σαρκὸς, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς, καὶ πηγῆς παιδοποιῶν τῆς ἔσω κερυμμένης; Ἔδει γὰρ μάλλον ἐπ' αὐτὰς ἵνα θερμῶς τὰς τῆς ἀκαθαρσίας πηγὰς, οὐ τὰ δι' ὧν ἐρχεται λυπεῖν ταῖς ἀποτομίαις. Ἄλλ' οὐ μαινοῖται ψυχὴν ἢ τοῦ σώματος φύσιν, καὶ διὰ τῶν ἰδίων ἐρχομένων νόμων. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ περιτέμνεσθαι σαρκικῶν ἕνεκα ῥύπων, καθὰ φησὶν αὐτός. Εἶτα τί τὸ χρῆμα τῆς περιτομῆς; φαίτη ἂν, οἶμαι, τίς. Καλὸν γε, ἢ τᾶν, καὶ ὀνησιφόρον, εἰ τύπος εἶναι πιστεύοιτο πράγματος νοητοῦ. Τῶν γὰρ ἐκτόπων ἐπιθυμιῶν τε καὶ ἡδονῶν, αἵπερ ἂν ἴοιεν εἰς νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἀπεμπολὴν ὑπαινίττεται. ἦν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐργάζεται. Μυρία γὰρ ὄσαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταγοητεύουσιν ἡδοναί, τοῦτο μὲν ἀπεφύρουσαι πρὸς φιλοσαρκίαν, τοῦτο δὲ πρὸς τεθρομμένας τε καὶ ἐξιτήλους τρυφὰς, εἰς φιλοκερδίας ἐκτόπους, εἰς ἀνοήτους φιλοκομπίας, καὶ ἀπαξιακῶς εἰς πᾶν εἶδος πραγμάτων κεκιθλημένων, ὧν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς κατηγορεῖ νόμος. Τούτων ἀπάντων ἡμᾶς ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττει χάρις, ἐνοικισθεῖσα τῷ νῷ, καὶ ἀποκαίρουσά πᾶσι εἶδος ἀκαθαρσίας. Αὕτη τῷ θεῷ φιλαϊτάτη περιτομή. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἰερεμίας τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ὀλίγα πεφροντικῶσι τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα, διελέγετο λέγων· « Περιτέμηθε τῷ θεῷ, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ. » Οὐκοῦν ἐνδοκασίεν ἂν οὐδέεις, ὡς εἶπερ τις ὄλωσ τῶν ἐν καρδίᾳ καθῶν ἀπαλλάττοιο, ὁ τοιοῦτος εὐ μάλα τῷ θεῷ μάλλον, καὶ οὐ ψιλῶς τῇ σαρκὶ, περιτέμνεται. Ὅθι

<sup>46</sup> Jerem. iv. 4. <sup>47</sup> Jerem. ix. 26.

καὶ ὁρῶν οὐκ ἀνεχόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν αἰτίᾳ ἅ  
 πολλῇ ποιεῖται λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅτι « Πάντα  
 τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, καὶ πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ  
 ἀπερίτμητος καρδίαις αὐτῶν. » Ἐφη δὲ πού καὶ διὰ  
 φωνῆς Ἰερεμίου· « Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρ-  
 τύρωμαι, καὶ ἀκούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα  
 αὐτῶν, καὶ οὐ δύναται ἀκοῦειν. » Καὶ μὴν καὶ θε-  
 σπέσιος Στέφανος κατονεϊδίζων αὐτοῖς τὸ ἀπηνές καὶ  
 δυσήκουν, « Ἀπερίτμητοι, φησὶ, τοῖς ὤσιν ὑμῶν,  
 καὶ ταῖς καρδίαις. » Ἄριστα δὲ οὖν ὁ νομομαθὴς ἔφη  
 Παῦλος· « Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστὶ, καὶ ἡ ἀκροβυστία  
 οὐδὲν ἐστὶν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ ἀεὶ πῶς ἐστὶν ἐντριβὴς αὐτῷ τὸ κακηγορεῖν, καὶ  
 τοῖς ὀρθῶς φροσίν ἡρημένους τὸ κακὸς ἔπιπλέκειν, ἐπιλαμπάνεται καὶ φησιν·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

« Ἡ περιτομὴ ἐστὶ περὶ τὴν σάρκα σου, » φησίν. Β  
 Παρακούσαντες τούτου, τὰς καρδίας, φασὶ, περιτε-  
 μόμεθα. Πάνυ γε· οὐδεὶς γὰρ παρ' ὑμῖν κακοῦργος,  
 οὐδεὶς μοχθηρὸς. Οὕτω περιτέμενεθε τὰς καρδίας.  
 Καλῶς. Τηρεῖν ἄζυμα, καὶ ποιεῖν τὸ πάσχα οὐ δυνά-  
 μεθα, φασίν. Ὑπὲρ ἡμῶν γὰρ ἅπαξ ἐτύθη Χριστὸς·  
 εἷς ἐμὶ τῶν ἐκτρεπομένων συνορτάζειν Ἰουδαίους,  
 ἀεὶ προδκυνῶν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ  
 Ἰακώβ, οἱ ὄντες οὗτοι Χαλδαῖοι, γένους ἱεροῦ καὶ  
 Θεουργικοῦ, τὴν μὲν περιτομὴν ἔμαθον, Αἰγυπτίους  
 ἐπιξενωθέντες· ἐσεβάσθησαν δὲ Θεὸν, ὃς ἐμοὶ καὶ  
 τοῖς αὐτῶν, ὡσπερ Ἀβραάμ ἐσεθε, σεβομένοις εὐμε-  
 νῆς ἦν, μέγας τε ὢν πάνυ καὶ δυνατὸς, ὑμῖν δὲ οὐ-  
 δὲν προσήκων. Οὐδὲ γὰρ τὸν Ἀβραάμ μιμνήσθε,  
 βωμολύς τε ἐγεύροντες αὐτῷ, καὶ οἰκοδομοῦντες θυ-  
 σιαστήρια, καὶ θεραπεύοντες ὡσπερ ἐκεῖνος ταῖς  
 ἱερουργίαις.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἄρ' οὖν; ὧ γενναῖε, διαβεβλήσεται παρὰ σοὶ τὰ  
 κάλλιστα τῶν πραγμάτων, διὰ τοι τὸ μὴ ὀρθῶς κε-  
 χρηθῆσαι τινὰς αὐτοῖς; Τῆ ἐν πνεύματι περιτομῇ ἄρ'  
 ἐστὶ τὸ ἰσοστατοῦν καὶ ἰσομοιροῦν ἀγαθόν; Ἀποφα-  
 νεῖς ἄρα πονηρὸν τὸ οὕτως ἐξαίρετον καὶ ὀνησιφό-  
 ρον; Εἰκαίον εἶναι σοὶ δοκεῖ καὶ καταψεγμένον τὸ  
 ἀπαλλάττον ἡμᾶς ἀπάσης ἀκαθαρσίας; Ἀλλὰ γὰρ  
 πλείστοι, φησίν, ἐν ὑμῖν οἱ κακοῦργοι καὶ μοχθηροί.  
 Καίτοι πῶς οὐχὶ τῆς περιτομῆς, ἀλλὰ τῶν ἀχάριστα  
 ζῆν εἰωθότων τουτὶ γένοιτ' ἂν εἰκότως τὸ κατηγόρη-  
 μα; Ἡ γὰρ οὐχ ἅπασι τοῖς ἐπὶ γῆς χρεωδεστάτην  
 τε καὶ ἀναγκαίαν εἶναι φησ τῆς λατρικῆς εὐτεχνίας  
 ἦν ὄνησιν, τὴν τῶν παθῶν ἀγριότητα τιθασσεύου-  
 σαν; Ἄλλ' ὁ μὲν ταῦτα τεχνίτης τοῖς ἡρώσθηκός  
 χαρίζεται τὰς ἐπικουρίας· οἱ δὲ τῆ τῶν ὀρέξεων  
 ἀκρασίᾳ τὸ χρῆναι νικᾶν ἐπιτρέποντες, κατασεύονται  
 πρὸς τὸ λυποῦν, καὶ πολεμοῦσι διὰ τούτου τῆ τέχνη,  
 ὥστε καὶ ἀνόνητον εἶναι δοκεῖν τὸ σώζειν εἰδός. Ἄρ'  
 οὖν ἐρῶ καὶ δίκαια φρονεῖν ἡρημένοι, τῆς λατρικῆς  
 εὐτεχνίας καθοριούμεν τὸ ἀδρανές, ἢ τοῖς ταύτη  
 μεμαχημένοις ἐποίσωμεν τὰς αἰτίας τοῦ μηδενὸς  
 ἀπόνασθαι τῶν παρ' αὐτῆς; Ἡ μὲν γὰρ ἦν ὅσα τε  
 κολουσιν ἐπικουρεῖν· οἱ δὲ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς

## 354 JULIANUS.

« Circumcisio erit circa tuam carnem », in-  
 quit. Hoc neglecto, Nos cordibus, inquit, circum-  
 cidimur. Sane quidem. Nemo videlicet apud vos est  
 improbus, nemo scelestus; ita circumcidimini cor-  
 dibus. Bene habet. Observare azyma, et pascha  
 facere non possumus, inquit: pro nobis enim  
 semel immolatus est Christus: deinde, vesci azymis  
 prohibuit. At per deos, unus sum ex iis, qui a fe-  
 stis cum Judæis celebrandis abhorrent, interim  
 adorans Deum Abraham, et Isaac, et Jacob; qui et  
 ipsi Chaldæi cum essent, de sacro et sacerdotali  
 genere circumcisionem quidem didicerunt apud  
 Ægyptios diversati: sed Deum coluerunt, qui mihi  
 et iis qui sicut Abraham illum colunt, propitius  
 fuit, idemque maximus ac potentissimus, vobis  
 autem nequaquam benignus. Neque enim Abraham  
 imitumini, cum aras ei excidendo, et ædificando  
 altaria, tum sacrificiis perinde ac ille colendo.

## CYRILLUS.

An igitur, o egregie, optimas quasque res vi-  
 tuperabis, quod iis non recte usi sint aliqui? Spi-  
 rituali circumcisioni num altud bonum æquari vel  
 conferri potest? Malum igitur id esse pronuntiabis,  
 quod tantum in se habet utilitatis ac splendoris?  
 Vanum tibi et vituperandum videtur esse, quod nos  
 a quavis immunditie liberat? At enim multi sunt  
 apud vos, inquit, improbi ac scelesti. Verum nun-  
 quid ista accusatio est eorum, qui minus bonis  
 sunt moribus, non autem circumcisionis? An-  
 non enim mortaliū generi cum utilissimum, tum  
 necessarium esse fateris medicinam usum, cuius opo  
 morborum sævitia mitigatur? At ejus artis peritus  
 opitulatur ægris: sed qui se libidinum intemperan-  
 tia vinci patiuntur, in id quod noxium est præcipites  
 feruntur, et per hoc cum arte pugnant, adeo ut  
 inutile videatur remedium, quod alioqui salutem  
 esset allaturum. An agitur, si recta et æqua mens  
 nobis est, medicinæ artem vanam esse statuemus,  
 aut ejus remedia nihil prodesse, apud eos qui adver-  
 sus illam pugnarunt causabimur? Illa enim ægros  
 juvare potis erat: sed hi, suis voluptatibus victi,  
 artis fructu exciderunt. Cur ergo 355 divinitus.

<sup>66</sup> Jerem. vi, 10. <sup>67</sup> Act. vii, 51. <sup>68</sup> I Cor. vii, 19. <sup>69</sup> Gen. xvii, 13.

datam illam in spiritu circumcisionem accusas, si qui profecto sunt apud nos, qui non tam sanctum vitæ genus amplexati, suis capitibus inutile reddunt tam optabile et expetendum illud cælestis munificentiae decus? Immolarunt agnum Israelitæ, panes insuper azymos comederunt, prisco legis instituto. Sed in umbris, uti dixi, veteribus depingebantur spiritualia: veritas superveniens illuxit. Christus enim verus ille agnus immolatus est pro nobis, pura certe et immaculata victima. Recessimus a typis, tempore forsitan ad hoc vocante. Purissimum cibum confecimus, ex evangelicis præceptis nimirum: et ab omni fermento, hoc est, nequitia diabolica, spiritali modo refugere operæ pretium duximus. Igitur a typis, uti dixi, destitimus, sed verum cultum implemus. « Finis enim legis ac prophetarum est Christus <sup>90</sup>, » qui non mentitur cum ait: « Non veni solvere legem, sed adimplere <sup>91</sup>. » Item: « Dico vobis: lota unum, vel opex unus non præteribit a lege, donec omnia fiant <sup>92</sup>. » Ut enim umbras in tabulis præformatas colorum varietas opportune superinducta minime quidem tollit, sed illustriores potius efficit: eodem plane modo legis umbras non omnino sublatas esse dicimus, sed quodam veluti progressu potius ad veritatem perfectas; quod cum ejus parturirent decus, ad illud eo tempore pervenerunt quo Christus exsplenduit. Quod ergo typis non nitimur, neque Judaico ritu festos dies celebrare solemus, nostris rebus in melius provecitis, ne nobis illud criminari et probro vertat. Sin autem ideo stomachatur, et reum ad meliorem statum progressionem vituperandam putat: licebit eodem quoque modo res omnes ad vitam spectantes non juste reprehendere, quotquot in melius provecitæ sunt. Quod verum esse patebit singulas perpendenti. Cæterum, ut eximia quadam pietate præditus videatur, simulat profiteaturque se Deum Abrahami colere, magnumque illum esse, ac potentem, unum forsitan etiam e particularibus diis eum esse dicens, qui certis in locis ac regionibus coluntur, **356** quos urbium præfectos, adeoque gentium præsidēs, passim nominat. Vaferrime itaque pietatis opinionem captare mihi videtur, cum Deum illum esse non credat unum, naturalem ac solum, omniumque supremum, sed inter suos deos ipsum colloquet. Quod autem aris erectis Deo non sacrificamus, sicuti divinus Abraham, rursus nos arguit. Ait enim, nos illum non imitari; nequaquam inducens in animum, nos veram et necessariam ejus morum similitudinem adeptos esse. Nam in præputio cum essemus, sicut ille nimirum, Deo credidimus, et justificati sumus. Scriptum est enim: « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam <sup>93</sup>. » Computati vero sumus etiam inter filios, et eum imitandum suscepimus. Sacrificamus quippe nos etiam inelius nunc, quam tunc illi. Tempore enim typorum typi vige-

ητώμενοι, τῶν ἀπὸ τῆς τέχνης διηµαρτηκατὶ ἀγαθῶν. Αἰτιᾶ τοιγαροῦν ἀνθ' οὗτου τὴν θεόδοτον ἐν πνεύματι περιτομὴν, εἴπερ τινὲς ὄλωσ τῶν τελούτων ἐν ἡμῖν, τῆς εὐαγοῦς πολιτείας τὴν οὐ τοιαύτην ἀνθηρημένοι, ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς ἀνόνητον ἀποφαίνουσι τὸ οὕτω τριπόθητον καὶ πολυεύκτον καὶ τῆς ἀνωθεν μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον; Τεθύκασι τὸν ἀμνὸν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἄρτους ἀζύμους κατεδηόκασιν ἐπ' αὐτὸν, κατὰ γε τὸ πάλαι τῷ νομίμῳ δοκοῦν· ἀλλ' ἐν σκιαῖς, ὡς ἔφην, ἐγράφετο τοῖς ἀρχαιοτέροις τὰ νοητά· ἐπέλαμψεν ἡ ἀλήθεια. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινός, τὸ ἀδέβηλον ἀληθῶς καὶ ἀχραντον ἱερεῖον. Ἀπεσχήμεθα τῶν τύπων, καιροῦ ἰσως καλοῦντος εἰς τοῦτο. Τροφὴν πεποιημένα τὴν καθαρωτάτην, τὴν διὰ γέ φημι τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ζύμης τε ἀπάσης, τουτέστι κακίας, διαβολικῆς, ἀποφέρεσθαι νοητῶς, ἐν σπουδῇ καὶ λόγῳ τέθειται παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, τῶν μὲν ἐν τύποις ἀποπεπαύμεθα, τὴν δὲ ἀληθῆ πληροῦμεν λατρείαν. « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, » ὅς οὐκ ἂν διαφεύσεται λέγων· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ἀποπληρῶσαι. » Καὶ πάλιν· « Λέγω ὑμῖν· Ἰῶτα ἐν ἡμῖν κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου ἕως ἂν πάντα γένηται. » Ὅσπερ γὰρ τὰς ἐν τοῖς πίναξι προανατυπούμενας σκιάς, τὸ τῶν χρωμάτων πολυειδὲς ἐν καιρῷ προσενηνεγμένον ἤκιστα μὲν ἀναιρεῖ, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς ὅψιν ἐναργεστέραν· κατὰ τὸν ἴσον τουτοῦ τρόπου οὐκ ἀνατετράφθαι φαμὲν τὰς τοῦ νόμου σκιάς, ἐκπεπεράνθαι δὲ μᾶλλον ὡς ἐν προόδῳ τῇ πρὸς ἀληθειαν, εἰ τὸ ταύτης ὠδίνουσαι κάλλος, ἐπὶ καιροῦ πρὸς τοῦτο διεληγάσασιν, καθ' ὃν ἐπέλαμψεν ὁ Χριστὸς. Ἀπαλλαττέτω τοίνυν ἡμᾶς αἰτίας καὶ γραφῆς, εἰ μὴ τοῖς τύποις προσερηλεσμένα, μήτε μὴν ἐορτάζειν Ἰουδαϊκῶς εἰθίσμεθα, ἐπιθεθηκότων ἡμῖν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ ἄμεινον· εἰ δὲ ἀσχάλλει πρὸς τοῦτο, καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἐπίδοσιν, τὴν εἰς γέ φημι τὰ βέλτιω, διαβολῆς ἄξιοι, ὥρα που τάχα καὶ ἄπιστοι αὐτὸν τοῖς κατὰ τὸν βίον πράγμασιν οὐχ ὁσίων ἐπιτιμῶν, τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω λαχοῦσι πρόσδοσιν· καὶ τοῦτο ὑπάρχον ἀληθὲς ἐκδείξειεν ἂν ἡ ἐφ' ἐκάστῳ βάσανος. Ὑποπλάττεται δὲ τὸ δοκεῖν εἶναι τις εὐσεβής, καὶ φησι σέβειν μὲν τὸν Θεὸν Ἀβραάμ, εἶναι τε μέγαν καὶ δυνατὸν, ἕνα που τάχα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγων τῶν μερικῶν κατὰ γε τόπους ἢ χώρας τιμωμένων θεῶν, οὓς δὴ πολιούχους καὶ μὴν καὶ ἐθνάρχας ὀνομάζει πλεισταχοῦ. Πανουργότατα τοίνυν καὶ ὑποτρέχειν μοι δοκεῖ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας τὴν δόκησιν, οὐ Θεὸν εἶναι πεπιστευτικῶς ἕνα καὶ φύσει καὶ μόνον, καὶ ἐπὶ πάντας αὐτὰν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίως θεοῖς τιθεὶς ἐναριθμίον. Ὅτι δὲ βωμοὺς οὐκ ἐγείροντες ἱερουργοῦμεν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν θεσπιστον Ἀβραάμ, αἰτιᾶται πάλιν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ δὴ μεμνησθαί φησιν αὐτὸν, οὐκ ἐννοῶν ὅτι τὴν ἀληθῆ τε καὶ ἀναγκαίαν τῶν ἐκείνου τρόπων ὁμοίωσιν πεπλουτήκαμεν· ἐν ἀκροβυστίῳ γὰρ ὄντες, καθάπερ ἀμίει κάκεινος, πεπιστεύκαμεν τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαιώμεθα,

<sup>90</sup> Rom. x, 4. <sup>91</sup> Matth. v, 17. <sup>92</sup> ibid. 18. <sup>93</sup> Gen. xv, 6.

Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Ἀελογισμεθα δὲ καὶ ἐν τέκνοις, καὶ αὐτὸν ζηλοῦν προφημεθα· θύομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀμεινον νῦν, ἣ ἐκαίνοι δὲ ἀληθείας ἀναδεδιγμένης, τὴν ἀληθῆ λατρείαν σπίσιον Ἀβραάμ, καὶ δὴ καὶ φησιν·

## ΙΟΥΔΑΙΟΣ.

Ἔθου μὲν γὰρ Ἀβραάμ, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς, ἀεὶ καὶ συνεχῶς. Ἐχρητὸ δὲ μαντικῆ τῆ τῶν διὰ τούτων ἀρίστη. Ἐλληνικὸν ἴσως καὶ τοῦτο· οἰωνίζετο δὲ μειζόνως· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας εἶχε συμβολικόν. Εἰ δὲ ἀπίσταί τις ὑμῶν, αὐτὰ δεῖξω σαφῶς τὰ ὑπὲρ τούτων εἰρημένα Μωσῆ· « Μετὰ δὲ τὰ βήματα ταῦτα ἐγενήθη Κυρίου λόγος πρὸς Ἀβραάμ λέγων ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται σφόδρα. Λέγει Ἀβραάμ· Δέσποτα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος, ὁ δὲ υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεῦς μου κληρονομήσει με. Καὶ εὐθὺς φωνῆ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγοντος· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελεύσεται ἐκ σου, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Εἰπατέ μοι ἐνταῦθα, τοῦ χάριν ἐξήγαγεν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἀστέρας ἐδείκνυεν ὁ χρηματίζων ἄγγελος ἢ Θεός; Οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν, ἔνδον ὦν, ὅσον τι τὸ πληθὸς ἐστὶ τῶν νύκτωρ ἀεὶ φαινομένων καὶ μαρμαρυζόντων ἀστέρων; Ἄλλ', οἶμαι, δεῖξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλούμενος, ἵνα τῶν βημάτων ἐναργῆ πίστιν παρὰσχηται, τὴν πάντα κραινοῦσαν καὶ ἐπιкуроῦσαν οὐρανοῦ ψήφον.

## ΚΥΡΙΑΙΟΣ.

Φιλοθύτης μὲν αὖν καὶ εὐσεβής ἄγαν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ· πλὴν οὐ κατὰ γε τὸν Ἑλλήνων νόμον ἐποιεῖτο τὰς ἱερουργίας. Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐκνεμεμήκασιν τὰς τιμάς· ὁ δὲ, τυπικῶς μὲν εἶ, καὶ ὡς ἐν πάχει λατρείας Ἰουδαϊκῆς, πλὴν τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ καθιεροῦν ἐσπούδαζε, καὶ τοὺς κατὰ χώραν ἀνέστη βωμούς. Οἴεται δὲ ἴσως καὶ μαντικῆ κεχρησθαι τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς τῶν ἀστρῶν περιεργάζεσθαι δρόμους, ὡς τι τῶν ἀναγκαίων εἶσθ' ὅτε κατασημαίνοντας. Ἐλληνικῆς δὲ τοῦτ' ἐστὶν ἐμβροντησίας ἔγκλημα, καὶ μειρακιῶδες ἄθυρμα, καὶ φανακισμὸς εἰκαίος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐχρητὸ γὰρ μὴν αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον ὁ πάνσοφος Ἀβραάμ. Ἴδοι δ' ἂν τις ὁ φημι καὶ ἐκ τῆς ἀπλότητος τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ μὲν γὰρ πρεσβύτερος εἰς γῆρας κληλακῶς, ἐθρήνει τὴν ἀπαιδίαν, καίτοι νόθου παιδὸς ὄντος αὐτῷ τοῦ Ἰσμαήλ. Ὁ δὲ γὰρ πάντα ἰσχύων Θεὸς γοντὴς ἐλευθέρως αὐτῷ καρποὺς ἐπηγγέλλετο, φιλονεκοῦντας τοῖς ἀστροῖς, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντας τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα. Κατέδειξε γὰρ αὐτῷ τοὺς ἀστέρας, λέγων· « Οὕτως ἔσται τὸ

<sup>93</sup> Gen. xv, 1-6.

Abant: postquam autem veritas patefacta est, verum cultum necesse est obtinere. Ad hæc vellicat divinum Abraham, et quidem ait:

τότε· ἐν καιρῷ γὰρ τύπων ἐκράτουν οἱ τύποι· τῆς ἀνάγκη κρατεῖν. διασύρει δὲ πρὸς τούτοις τὸν θε-

## JULIANUS.

Enimvero sacrificabat Abraham, sicuti nos, frequenter et assidue. Utebatur vero divinatione omnium præstantissima. Græcanicum forsân et istud: sed auguriis majorem in modum indulgebatur: quin et custodem domus habebatur conjectorem. Quod si vestrum aliquis non credit, ostendam ea clare que de istis Moses prædicavit: « Post hæc verba factus est sermo Domini ad Abraham dicens in visione noctis: Ne timeas, Abraham, ego protego te; merces tua multa erit valde. Dicit autem Abraham: Domine, quid mihi dabis? Ego autem dimittor sine liberis, et filius Masec vernaculæ meæ hæres meus erit. Et statim vox Domini facta est ad illum dicentis: Non erit hæres tuus iste, sed qui egredietur ex te, hic erit hæres tuus. Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Respice in cælum, et numera stellas, si potes dinumerare eas. Et dixit: Sic erit semen tuum. Et credidit Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam <sup>93</sup>. » Hic mihi dicite, quæso, quamobrem eduxit eum, et stellas ostendit qui responsa dabatur, sive angelus is erat, sive Deus? Nam quamvis esset intra ædes, annon sciebat quanta sit astrorum noctu semper apparentium et corruscantium multitudo? **357** Sed, opinor, quod ei ostendere vellet transcurrentes stellas, ut ad manifestam verborum fidem cæli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat.

## CYRILLUS.

Sacrificiis certe deditus, et valde pius fuit divinus Abraham: sed Græcorum ritu sacra non peragebat. Hi enim spiritibus impuris divinos honores detulerunt: ille vero typice quidem adhuc, et in ipsis veluti Judaici cultus rudimentis, cæterum naturali et vero Deo magno studio consecrabatur, et aras passim erigebatur. Sed forsân existimat tum divinatione usum hominem, tum astrorum cursus curiose scrutatum, quasi necessarium et inevitabile quiddam interdum signent. Sed Græcanici delirii crimen istud est, ludicrum puerile, impostura vana, præterea nihil. Certe sapientissimus Abraham ea arte nullatenus usus est. Quod autem aio, quivis poterit vel ex sacrarum Litterarum simplicitate perspicere. Senex quippe, ætate provecus, dolebat sibi liberor non esse, quamvis spurium haberet Ismaelem. Præpotens vero Deus prolis ingenuæ fructus ei promisit, qui cum astris contenderent, et in multitudinem infinitam excrescerent. Ostendit ei stellas, dicens: « Sic erit semen tuum. » Licet igitur videre, si modo vells, eas ad exprimen-

dam innumerabilem multitudinem assumi. At nusquam dictum est, ipsum transcurrentes stellas observasse, sive eas quæ cursu promissum firman, ac motu locali aliquid eorum quæ in Deo recondita sunt, significant. Quid enim, si ad eas contemplandas vocatus est, ut opportune ac apposite ei diceretur: « Sic erit semen tuum? » Sed egregius iste, quod temere suspicatus est, veritatis vim habere vult, dicens: Sed quod vellet, opinor, transcurrentes ei stellas ostendere, ut ad verborum manifestam fidem cœli decretum afferret, quod cuncta regit ac firmat. Ita prorsus. Nihil enim rerum futurarum vos laet, qui stellas transcurrentes, et cœli decretum, a quo reguntur omnia, perdocti estis. Viden' istos, quibus sunt fraudis officinæ, et tabernæ mendaciorum? Hi stellarum transcurrentium perpetua quodammodo admiratione defixi, pro exiguis quandoque obolis arcana produunt 358 cœlestia. Mulierculis autem ad se pertractis, et impeditæ plebeculæ animis illectis, crumenas implent: quin potius minima lucella suffurantes, tam frigidæ portentorum narrationis mercedem corrogant, quamvis, ut ait veritatis hostis, ex motu siderum, cœli decretum, quo firmantur omnia, percipiant. Sed impostores et mendaces, et veritatis ignari plane comperientur: « Quis enim novit mentem Domini? » ut scriptum est<sup>35</sup>. Bicimus autem, ab eo factum esse chorum astrorum, sanctorum prophetarum prærogativa nequaquam præditum, neque sane alios in usus, quam ut luceant hominibus, et sint in signa temporum. Id enim sacræ Scripturæ probat auctoritas. Frustra igitur obstrepit, ac temere hariolatur, cum ait divinatione astronomica usum esse Abraham. Non enim ei transcurrentes stellas, sed earum multitudinem ostensam dicimus. « Sic enim erit, inquit, semen tuum. » Porro Julianus ipsum augurandi arte usum ait, his verbis:

## JULIANUS.

Sed ne quis existimet violentam esse ejuscemodî explanationem, appositis iis quæ proxime sequuntur, confirmabo. Scriptum enim est deinceps: « Dixit autem ad ipsum: Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut dem tibi terram hanc in hæreditatem. Dixit autem: Dominator Domine, in quo cognoscam quod hæreditabo illam? Dixit autem ei: Sume mihi juvenecam trimam, et capram trimam, et arietem trimum, et turturem, et columbam. Accepit autem sibi hæc omnia, et divisit ea media: et posuit ea contra faciem alterum alteri: aves autem non divisit. Descenderunt autem aves super divisiones, et cum eis sedit Abraham<sup>36</sup>. » Animadvertite ejus qui apparuit, sive angelus is erat, seu Deus, prædictionem fir-

<sup>35</sup> S. p. ix, 45; Rom. xi. 34. <sup>36</sup> Gen. xv, 7-11.

σπέρμα σου. » Ἐνεστί τοίνυν τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν, εἰς παράδειγμα σαφές τῆς ἀμετρήτου πᾶρθύος. Ἐρηται δὲ οὐδαμοῦ, καὶ τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας κατιδεῖν αὐτὸν, ἤγουν τὸ ἐπαγγελθὲν διακυροῦντας τοῖς δρόμοις, καὶ ταῖς κατὰ τόπον κινήσειν ὑποφαινοντάς τι τῶν ἐν Θεῷ κεκρυμμένων. Τί γάρ. εἰ κέκληται πρὸς τὸ ἰδεῖν αὐτοῦς, ἐν' ἐπὶ καιροῦ τε καὶ εὐαφρόρως λέγεται πρὸς αὐτὸν, « Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου; » Ὁ δὲ πανάριστος οὕτοσι, τὸ ἀβασανίστως ὑποπτειθὲν εἰς ἀληθείας δύναμιν λέγων· Ἄλλ', εἶμαι, δείξαι τοὺς διάττοντας αὐτῷ βουλόμενος, ἵνα τῶν βημάτων ἐναργῆ πίστιν παρὰσχῆται, τὴν πάντα κραινοῦσαν καὶ ἐπικυροῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον. Πάνυ γε· οὐ γὰρ λανθάνει ὑμᾶς τῶν ἐσομένων οὐδὲν, τοὺς τῶν ἀστέρων διάττοντας, καὶ τὴν πάντα κραινοῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον ἐκδεδιδαγμένους. Ὅραξ' τουτουσὶ τοῖς τὰ τῆς ἀπάτης ἔχοντας ἐργαστήρια, τὰ τῶν ψευδολογῶν πωλητήρια; Οὗτοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων ἀσὶ πως καταθαυμάζοντες, ὀλιγίστων ὁδολῶν ἔσθ' ὅτε τὰ ἐν οὐρανοῖς λαλοῦσι μυστήρια· γύναια δὲ συναρπάζοντες, τῶν ἀγγελίων τὸν νοῦν καταθέλλοντες, ἀδρύνουσι τὰ βαλάντια· μᾶλλον δὲ σμικρὰ λημμάτια παρακλέπτοντες, τῆς οὕτω ψυχρᾶς τερατολογίας μισθοῦς ἐρανίζονται, καίτοι, καθά φησιν ἡ τῆς ἀληθείας ἐνστάτης, τὴν πάντα κραινοῦσαν οὐρανοῦ ψῆφον τῇ τῶν ἀστέρων κινήσει μανθάνοντες. Φένας δὲ καὶ ψευδοεπίεις καὶ τῶν ἀληθινῶν οὐδὲν εἰδότες ἀλοῖεν ἄν. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πεποιηθῆαι δὲ φαμεν παρ' αὐτοῦ τῶν ἀστέρων χορὸν, οὐ τὸ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀξίωμα περικείμενον, οὔτε μὴν ἐφ' ἑτέροις τισίν, πλὴν ὅτι μόνον ἵνα φαίνωσιν τοῖς ἐπὶ γῆς, εἴεν δ' ἄν εἰς καιρῶν σημεῖα. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Παρατῶζει δὴ οὖν εἰκῆ, καὶ διατεκμαίρεται μάτην, τῇ διὰ τῶν ἀστέρων μαντικῇ κεχρηθῆαι λέγων τὸν Ἀβραάμ. Οὐ γὰρ τοι τοὺς διάττοντας τῶν ἀστέρων, ἀλλὰ τὸ πλῆθος αὐτῷ παραδεδεῖχθαι φαμεν. « Οὕτω γὰρ ἔσται, φησὶ, τὸ σπέρμα σου. » Οἰωνίζεσθαι δὲ πρὸς τούτῳ φησὶ αὐτὰν, ὡς γεγραφώς·

## ΙΟΥΛΙΑΝΟΣ.

Ὅπως δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ βίαιον εἶναι τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, ἐφεξῆς ὅσα πρόσκειται παραθεῖς, αὐτῷ πιστώσομαι. Γέγραπται γὰρ ἐξῆς· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξάγων σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσῃ. Εἶπε δὲ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγὸνα, καὶ περιστερὰν. Ἐλαβε δὲ αὐτῷ πάντα ταῦτα, καὶ διεῖλεν αὐτὰ μέσα· καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις· τὰ δὲ θρνεα οὐ διεῖλε. Κατέβη δὲ θρνεα ἐπὶ τὰ διχοτομήματα, καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. » Τὴν τοῦ φανέντος ἀγγέλου πρόρρησιν, ἤτοι Θεοῦ, διὰ τῆς οἰωνιστικῆς ὁρᾶτε κρατυνομένην, οὐχ, ὡσπερ ὑμεῖς, ἐκ παρέργου.



μετά θυσιών δὲ τῆς μαντείας ἐπιτελουμένης. Φησὶ δὲ, ὅτι τῇ τῶν οἰωνῶν ἐπιπτῆσει βεβαίαν ἔδειξε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἀποδέχεται δὲ τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραάμ, προσεπάγων, ὅτι ἀνευ ἀληθείας πίστις ἡλιθιότης ἔοικέ τις εἶναι καὶ ἐμβροντησία. Τὴν δὲ ἀλήθειαν οὐκ ἔνεστιν ἐκ ψιλοῦ ῥήματος, ἀλλὰ χρῆ τι καὶ παρακολουθῆσαι τοῖς λόγοις ἐναργῆς σημείων, ὃ πιστώσεται γενόμενον τὴν εἰς τὸ μέλλον πεποιημένην προ- ἀγόρευσιν.

## ΚΥΡΙΑΛΟΣ.

Ἐκκαπήλεται πάλιν ἐν τούτοις τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις. Ἀποφέρει γὰρ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐννοιῶν δύναμιν εἰς τὸ αὐτῷ τε καὶ μόνῳ καὶ λίαν ἀκατασκέπτως, οὐκ οἷδ' ὅπως, ὑπειλημμένον. Καίτοι τοιοῦτον αὐτὸν ὑπομείναι φημι, ὁποῖόν περ ἂν συμβαίνει πλειστάκις τοῖς ταῖς διακτούσαις νεφέλαις ἐνιέισι τὸν ὀφθαλμόν. Οἴονται μὲν γὰρ οἱ τοῦτο δρᾶν εἰωθότες, κενταύρους ἔσθ' ὅτε τινὰς, καὶ λέοντας, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπους δρᾶν; εἰδοποιούντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ τὰ ἀνωμασμένα, καὶ οἷόν τισι σιαλὶς ἐνημνιουμένου τῶν ὑφεστηκότων οὐδέν. Χρῆναι δὲ οἶμαι τοῦ θεοῦ Γράμματος νοῦν ἐναργῆ κατατῆσαι τοῖς ὀρωμένοις. Εἶδειν γὰρ ὧδέ γε καὶ οὐχ ἑτέρως ψυχρολογούντα πάλιν αὐτόν. Ἐπηγγέλλετο μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς γῆν χαρίζεσθαι τῷ Ἀβραάμ, ὡς ἐσομένην οὐκ εἰς μακρὰν ἐμπλέω τε καὶ οἰκήσιμον τοῖς ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος ἐδάκει πως εἶναι κρείττον ἐλπίδος (τὰ γὰρ τοῖ τῶν πραγμάτων ἀδόκητα καὶ ἀπιστεῖσθαι φιλεῖ), σημεῖον αὐτῶν προτετῆθαι λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; » Ἐδεῖ μὲν οὖν κατ' οὐδένα τρόπον θεοῦ λέγοντος ἐνδοιάσαι τὸν πρεσβύτην. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν ἀρχαῖς τοῦ πιστεύειν ἐτι, συγκαθίσταται θεὸς αὐτῷ, καὶ τὸ βεβηκὸς εἰς εὐσέθειαν καὶ ἰδρυμένον ἐπιστηρίζων ἐν αὐτῷ, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ γαληνότητος ἀρρωστοῦντι διωρούμενος τὰ πρὸς ἄκσειν ὀλιγοψυχίας, ὄρκω πιστοῦσθαι τὴν ἐπαγγελίαν ἦθελεν. Ἄλλ' ἦν ἐν ἔθει Χαλδαίοις τοὺς ἀσφαλεστέρους ποιῆσθαι τῶν ὄρκων διὰ μέσων ἰουσι τῶν δικτομημάτων, καὶ νόμοις αὐτοῖς ἔγχετο εἰσθεβαλοῦν τὸ χρῆμα. Τοῦτό τοι δρᾶν ἐπιτάττει, λέγων· « Δάθε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγῶνα, καὶ περριστεράν. » ὃ δὲ καὶ εὖ μάλα συνείδω ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, καίτοι θεοῦ μόνον τὸ χρῆμα λαβεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προστιθείς, καὶ κατὰ γε τῆς ὄρκωμοσίας τὸν νόμον εἰς δύο τεμῶν τὰ κατεσφαγμένα, στιχιδὸν ἐτίθη, ὡς αὐτίκα δὴ μάλα διὰ μέσου διάττειν μέλλοντος θεοῦ. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ εἰς δεῦρο τοιοῦτους τινὰς ὄρκους συντιθεμένους παρὰ βαρβάρους, ἢ καὶ παρὰ τισι τῶν ἀρχαιοτέρων. Σοφοκλῆς γοῦν ἐν Ἀντιγόνη εἰσκεχόμενέ τινα τῶν ἀγγέλων, οἳ δὲ καὶ τετάχατο τὸ Πολυνείκους σῶμα τηρεῖν, τῷ τὰ θηδῶν ἰθύοντι κράτη λέγοντα (Κρέων οὗτος ἦν).

Ἦμεν δ' ἔτοιμοι καὶ μύδρους αἶρειν χεροῖν,

Καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὄρκωμοτεῖν.

Αἰὰ μέσου γὰρ ἰόντες πυρὸς, καὶ μύδρους ἐλόντες χεροῖν, ἐποιούντο τὰς ὄρκωμοσίας. Συγκαθίσταται δὲ

A mari, non, ut vos dicitis, obiter; sed adhibitis victimis divinatione peracta. Dicit autem, quod avium advolatu firmam ostenderit esse promissionem. Et vero fidem Abrabæ probat, cum addit, fidem veritate vacuum, vesaniam et furorem jure videri: veritatem autem non constare nudo vocabulo, sed necesse esse ut orationem præterea signum aliquod sequatur; quod ubi contigerit, fidem faciat ejus quæ in futurum facta est prædictionis.

## CYRILLUS.

359 Rursum hic adulterata est ab eo sacrarum Litterarum fides. Earum quippe vim et intellectum transfert ad suam unius mentem et opinionem, quamcumque temere sibi fluxerit. Nam ego idipsum ei evenire statuo, quod sæpe contingit iis qui transcurrentes nubes defixis luminibus aspiciunt. Putant enim qui hoc identidem faciunt, centauros interdum aliquos, ac leones, necnon homines se videre; cum ea mens effingat, ac velut umbris quibusdam res in se formet quæ plane non existunt. Sed divinæ Scripturæ sensum arbitrator auditoribus esse clare proponendum. Hoc enim pacto, quam frigidus ille sit ac vanus, evactis rursus patebit. Promisit quippe universi Deus terram se daturum Abrahamo, quæ non multo post tempore implenda foret et ab ejus semine inhabitanda. Cum autem promissionis magnitudo speræ quodammodo superare videretur (quæ enim insperata sunt, etiam credi non solent), signum petens addidit: « Domine, in quo cognoscam hoc? » Atqui Deo loquenti, senem istum hæere nullo modo decebat. Sed cum in fidei adibus esset initiis, ei sese Deus accommodat; et pietatis in eo soliditatem ac firmitatem stabiliens, eique laborantem, pro maxima sua clementia, pusilli animi remedia largiens, juramento confirmare promissum voluit. At mos erat Chaldæis firmissima jusjuranda facere per medias victimarum partes transeundo, idque patriis legibus sancitum erat. Hoc facere jubet, dicens: « Accipe mihi juvenecam trimam, et capram trimam, et arietem trimum, et turturem, et columbam. » Cujus rei non ignarus divinus ille Abraham, quamvis, Deo jubente, ut id solum acciperet, cætera ipse adjiciens, ut mos erat in fœderibus sancientis, victimas jugulatas bifariam dividens, eas hinc et inde rite collocavit, quasi Deus utique per medium esset continuo transiturus. Videre autem licet, juramenta quædam hodieque apud barbaros hoc ritu concipi, ut et apud nonnullos veteres. Sophocles quippe in *Antigone* nuntium quemdam ex iis, qui jussi erant

360 Polynicis corpus servare, Creoni Thebanorum regi introduxit ita loquentem:

Parati autem eramus massam ferri candentem  
[manibus tollere,  
Et per ignem transire, et deos jurare.

Per medium etenim gradientes ignem, et ferrum ignitum manibus capientes, fœdera sanciebant. Sc-

nis ergo, ut dixi, angusto animo sese universi A  
Deus accommodat, et Chaldaico ritu jusjurandum  
concepit singulari consilio. Scriptum est enim \*\*,  
quod, cum sol ad occasum vergeret, lampades ignis  
per medias divisiones transierunt. Rursum in spe-  
cie ignis quodammodo figurata est divina illa et  
purissima natura. Atque hoc ipse quidem siluit ad-  
versarius, veritus, opinor, reprehensionem. Utili-  
ter porro nos probavimus, bipertitas victimas ad  
jurisjurandi usum fuisse potius assumptas, quam, ut  
ipse ait, in divinandi generibus sacrificiorum locum  
tenuisse. Quod si obscenæ et carnivoræ volucres in  
victimas involarunt, et eas abegit Abraham, quid  
mirum est, o bone? non enim consentaneum erat  
ut dirarum avium injuriæ paterent quæ ad juris-  
jurandi usum assumpta fuerant, et quidem cum  
juramenta completa nondum essent. Quod autem  
Julianus ait, fidem veritate vacuum vesaniam quam-  
dam videri ac stuporem; respondemus: Utiq;ue, o  
egregie, id quod fide percipitur, non esse curiosius  
inquirendum. Nam quod adhuc inquiritur, quonam  
pacto persuasum est? Verumtamen fidem subsequen-  
ta est veritas. Nam quod impuræ et obscenæ volu-  
cres involarent in sacrificia, juramentis quidem  
non præstabat, sed fides erat firmior, quæ jura-  
mentorum stabilitate niteretur. Addit, servum ei  
quoque fuisse conjectorem, ex hujusmodi re for-  
tassis in eam adductus sententiam. Divinus quippe  
Abraham unum quemdam præcipuum inter dome-  
sticos habuit, eique jussit Isaaco sponsam in Mes-  
opotamia, deque sua cognatione uxorem quærere.  
Ille, ut imperata faceret, profectus ex heri nutu in  
Charan (civitas autem hæc prima est Abrahami),  
suis precibus, ut sibi ea in re optularetur, Deum  
rogabat. Optime enim noverat, herum suum **361**  
erga externos imprimis hospitalem esse ac benignum:  
ei vero quærebat puellam iisdem moribus ac per-  
quam liberalem, ne, si dissimili reperta esset in-  
genio, senis gloria officeret. Alia quoque ratio af-  
ferri potest. Domestici heram sibi mitem, bonam  
et liberalem optant: restrictam vero et malignam  
fugiunt ac oderunt. Cum autem corda nosse unius  
supremi Dei sit, precabatur illum identidem ut sibi  
virginem bonam et hospitalem ostenderet, et heri  
moribus persimilem. Proinde rogabat uti, quam  
quærebat, ea esset quæ potum petenti sibi largis-  
sime traderet. Hinc enim puellæ conjicere quodam-  
modo poterat indolem, et istud ceu quemdam ar-  
rhobonem spei suæ capere. Ostendit igitur ei puel-  
lam is, qui corda novit et renes \*\*. Quocirca ne  
conjectorem dicat eum, qui precibus a Deo petit  
ostendi sibi virginem ejusdem animi cum hero, id  
est, Abrahamo, et ejus filio; quando nos etiam  
nunc, si quid nobis sensus et pietatis inest, in om-  
ni re adjectorem et propitium rectorem universi  
Deum procuramus, et quarumcumque rerum agen-  
darum iter ab eo quærimus: neque tamen idcirco

\*\* Gen. xv, 12. \*\* Gen. xxiv, 1 seqq.

οὖν, ὡς ἔφην, ταῖς τοῦ πρεσβύτου μικροφυχλαῖς ὁ  
τῶν ἔλων θεός, καὶ κατὰ γε τὸ ἐντριβὲς Χαλδαίους  
συνετίθει τὸν ὄρκον οἰκονομικῶς. Γέγραπται γάρ, ὅτι  
πρὸς δυσμὰς ὄντος τοῦ ἡλίου, λαμπάδες πυρὸς διὰ  
μέσων ἦσαν τῶν διχοτομημάτων. Διαιμορφοῦτο δὲ  
πάλιν ὡς ἐν εἶδει πυρὸς ἡ θεία τε καὶ ἀχραντος φύ-  
σις· καὶ τοῦτο σεσίγηκε μὲν αὐτὸς, δεδιώς, οἶμαί  
μου, τὸν ἐλεγχον. Προσεπηγάγομεν δὲ χρησίμως  
ἡμεῖς, πληροφοροῦντες ὅτι παρελήφθη μάλλον εἰς  
ὄρκου χρεῖαν τὰ διχοτομήματα, καὶ οὐ, καθὰ φησιν  
αὐτὸς, τοῖς τῆς μαντείας τρόποις ἐν τάξει γεγόνασαι  
θυσῶν. Εἰ δὲ ἐπέπη τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων  
βδελυρώτατα καὶ σαρχοφαγεῖν εἰωθότα, εἴτα ταυτὶ  
σεσβήκεν ὁ Ἀβραάμ, τί τὸ ξέρον, ὦ τῶν; Οὐ γὰρ ἦν  
ἀκόλουθον τὰ εἰς ὄρκου χρεῖαν παρελημμένα, πα-  
ραρριπτέισθαι πρὸς ὕβριν τοῖς τῶν ὀρνέων βδελυ-  
ρωτάτοις, καίτοι τῶν ὄρκων οὐπω τετελεσμένων.  
Ἐπειδὴ δὲ φησιν, Ἄνει γὰρ ἀληθείας πίστις ἡλιθί-  
της οἰκέ τις εἶναι: καὶ ἐμβροντησία, φαιμέν ὅτι Μέ-  
λιστα μὲν οὖν, ὦ γενοαῖε, τὸ πιστεῖ παραδεικνύειν  
ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρή. Τὸ γὰρ τοι βασανιζόμε-  
νον, πῶς ἐτι πεπίστευται; Πλὴν προσεπηνήκεται τῇ  
πίστει τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἦν ὄρκων ἀμεινον τὸ ἐπι-  
πῆναι τοῖς θύμασι τὰ μιὰ καὶ βέβηλα τῶν ὀρ-  
νέων, ἀλλ' ἦν ἡ πίστις ἐδραιωτέρα, σύνδρομον ἔχουσα  
τὴν ἀπὸ γε τῶν ὄρκων ἀσφάλειαν. Συμβολικὸν δὲ  
αὐτῷ καὶ οἰκέτην εἶναι φησιν, ἀπὸ τοιοῦδέ τις  
πράγματος εἰς τὴν ἐπὶ τοῦτῃ δόξαν ἐνηνεγμένος. Ὁ  
μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἀβραάμ, ἀπόλεκτον μὲν ἐποιεῖτό  
τινα τῶν κατὰ τὴν ἐστίαν, καὶ νομφογαγεῖν ἐκέλευε  
τῷ Ἰσαὰκ εἰς τὴν τῶν ποταμῶν ἰόντα μέσσην, καὶ  
ἀπὸ τῆς αὐτοῦ συγγενείας ζητῆσαι τὴν σύνοικον. Ὁ  
δὲ τὸ προστεταγμένον διαπεραίνειν ἤθελεν, ἀφικό-  
μενος δὲ, κατὰ γε τὸ τῷ δεσπότη δοκοῦν, εἰς Χαράν  
(πόλις δὲ αὕτη τοῦ Ἀβραάμ ἡ πρώτη), λιτὴν ἀνατί-  
νας, συνάρεσθαι οἱ πρὸς τοῦτο παρεκάλεε τὸν θεόν.  
Εὐ μὲν γὰρ ἠπίστατο δεξιῶς ἔχοντα τὸν ἑαυτοῦ δε-  
σπότην εἰς φιλοτιμίας τὰς ἐπὶ γε τοῖς ἐξ ἀλλοδαπῆς  
ἤκουσι παρ' αὐτῷ. Ὁμοίη δὲ καὶ ἀφθονώταται  
ἐξήτει κόρην, ὡς ἂν μὴ ἑτερογνώμων εὐρεθεῖσά πως,  
τῇ τοῦ πρεσβύτου δόξῃ διαλυμήνοιο. Καὶ κατ'  
ἕτερον δὲ τρόπον, φίλον πως ἀεὶ καὶ πολύευκτον τῆς  
κατὰ γε τὴν ἐστίαν οἰκέταις, ἀγαθὴ καὶ ἡμερωτάτη  
δέσποινα, καὶ εὐ ἔχουσα τὰ εἰς φιλοτιμίαν· ἡ δὲ  
D ἀκριβῆς καὶ βάσκανος, φευκτὴ τε καὶ ἀπεστυγημέ-  
νη. Ἐπειδὴ δὲ τὸ καρδίας εἶδέναι πρόποι ἂν μόνῃ  
τῷ ἐπὶ πάντα θεῷ, εἶδειτο πλειστάκις καταδειξάει  
παρθένον ἀγαθὴν καὶ φιλόξενον, καὶ τοῖς τοῦ δεσπότη  
συμβαίνουσιν τρόποις. Εὐχόμενος τοίνυν ἔφη ταύτην  
εἶναι τὴν ζητούμενην ἢ ἂν αἰτήσας πισίει, ἀφθονώ-  
τατα λάθοι. Καὶ γὰρ ἦν πως ἐντεῦθεν διατεκμη-  
ρασθαι τοῦ γυναιίου τὴν γνώμην, καὶ ὡς τινὰς ἀρ-  
ραβῶνα· τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων τὸ χρῆμα λα-  
θεῖν. Κατέδειξε τοίνυν αὐτῷ τὴν κόρην ὁ καρδίας εἶ-  
δὼς καὶ νεφρούς. Οὐκοῦν μὴ λεγέτω συμβολικὸν τὸν  
αἰτήσαντα δι' εὐχῆς καταδειχθῆναι παρὰ θεοῦ τὴν  
ὁμόφρονα τῷ δεσπότη, φημί δὴ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ

ἐξ αὐτοῦ φύντι παιδί, ἐπεὶ καὶ νῦν ἡμεῖς εἶπερ ἀγγί- A  
 νοί καὶ θεοφιλεῖς [ἔσμεν], ἐπὶ παντὶ πράγματι συλλή-  
 πορα καὶ ἐπαγωγῶν ποιεῖσθαι σπουδάζομεν τὸν τῶν  
 ὄλων κατεξουσιάζοντα Θεόν, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν  
 πρακτέων παρ' αὐτοῦ ζητοῦμεν ὁδόν· καὶ οὐ ταύτης  
 ἕνεκα τῆς αἰτίας συμβολικῶς μαντεύεσθαι φαίη τις  
 ἂν ἡμᾶς, ἐκαινέσειε δὲ μᾶλλον τῆς εἰς Θεὸν εὐλαβείας.  
 Δεδόσθαι γε μὴν καὶ αὐτῷ φησιν ὀρνίθων φωνάς,  
 διδασκούσας ὅτι τοῖς τῆς βασιλείας ἐνιζήσει θάκοις.  
 Ὡ σοφωτάτων αὐτοῦ προφητῶν! Προεσήμηναν αὐτῷ  
 περὶ τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξηρημένων πραγμάτων,  
 αἱ κιττῶν που τάχα καὶ κοψίχων φωναί, προσθήσω  
 δὲ καὶ χαραδριούς· λαλίστατον γὰρ ὅτι μάλιστα τὸ  
 στρουθιον. Ἄλλὰ τοῖς μὲν τὰ ἴσα φρονεῖν ἐλομένοις  
 αὐτῷ αἱ πτηνῶν ἀγέλαι παρατροζέτωσαν τὸ δοκοῦν.  
 Ἄει γάρ πως αὐτοῖς ἡ ἀπάτη φίλον. Ἡμεῖς δὲ τοὺς B  
 ὑπὲρ κἀρα φοιτῶντας ὄρνις πολλὰ χαίρειν λέγοντες,  
 τὰ πάντα εἰδέναι προσνεμοῦμεν τῷ τῶν ὄλων κατεξου-  
 σιάζοντι Θεῷ, αὐτὸν τε φαμέν μόνον εἶναι Βασιλέα  
 καὶ Κύριον οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, Δημιουργὸν ὄρατων καὶ ἀόρατων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Παρήγαγε  
 γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ διὰ τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα  
 σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

## FRAGMENTA

### EX RELIQUIS S. CYRILLI CONTRA JULIANUM LIBRIS QUI DESIDERANTUR.

#### MONITUM.

(Ang. Mai Biblioth. nova Patrum, II, 488 sqq.)

*Cyrilli adversus Julianum imp. decem exstant libri; verum nonnisi primum e tribus Juliani libris ad-  
 versus fidem Christianam, in prædictis decem a Cyrillo fuisse refutatum, jamdiu observarunt viri docti, v. gr.  
 Tillemontius, Dupinius, Cellerius. Spanhemio quoque in Præf. non videtur Cyrillus operi suo colophonem  
 imposuisse. Quid quod apud auctores ecclesiasticos, et in ipsis a Cyrillo citatis fragmentis, quædam exstant  
 Juliani, quæ cum omnino refutatione egerent, ea tamen in superstitionibus decem Cyrilli libris non fit? Su-  
 pererat igitur ut crederemus vel Cyrillum opus suum non absolvisse, vel partem ejus esse deperditam. Sed  
 reapse Joan. Damascenus in Parallelis citat Cyrilli in Julianum libros XII, XV, XVI, XVII, XVIII.  
 Apud nos autem in Leontii ac Joannis rerum sacrarum libro, quem jamdiu edidimus, citantur ex Cyrilli  
 opere fragmenta ab XI usque ad librum XIX. Ergo totidem saltem fuerunt hujus operis libri: mirumque  
 est quod ex denis prioribus semel, ex posterioribus vero semel et iterum citant hi duo sacrarum rerum scri-  
 ptiores. Has ergo licet exiguas reliquorum Cyrilli librorum, quos desideramus, copias non sine interpreta-  
 tione Latina hic exponemus. Nec mirum, si nihil fere sint nisi apophthegmata seu sententiæ; id enim accidit  
 ex instituto Leontii et Joannis eclogariorum, qui sui operis gnomici titulos ex idoneis auctoritatibus con-  
 texebant.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ια' λόγου τῶν C  
 κατὰ Ἰουλιανῶν.

Ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ὁ κατοίμενος καὶ καταφρονη-  
 τῆς ἀνὴρ ἀλαζών, οὐδὲν μὴ περὰν κατὰ τὴν τοῦ  
 προφήτου φωνήν· ὄησις γάρ, προκοπῆς ἐκκοπῆ, κατὰ  
 τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ὄντα λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὀησις, προκοπῆς ἐκκοπῆ. τὸν μὲν γὰρ ὁμολογοῦντα

30. Beati Cyrilli ex libro XI adversus Julianum.

Vere dicitur homo præsumptiosus contemptor  
 et jactabundus nihil efficere, ultra prophetæ ora-  
 culum. Nam præsumptio profectum amputat, juxta  
 vulgare et in ore multorum frequens effatum.

Ex eodem libro.

Præsumptio profectum amputat. Etenim eum

qui ignorantiam fatetur, facile aliquis ad ignoratium rerum notitiam perducet. At illum, qui scire se putat, insipientem atque indoctum sua ipsa præsumptio omnino facit. Neque enim docentium se verba patitur. P. 104.

*Ex duodecimo adversus Julianum.*

Haud temere agonotheta præstantia munera athletarum voluntati largitur; sed, prout quisque certando excelluerit, ita præmia distribuit. P. 102.

*Ex eodem.*

Paria imparibus tribuere, summa injustitia est. P. 102.

*Ex duodecimo adversus Julianum.*

Optimum sapiensque consilium mihi videtur, rei bene gerendæ occasionem non omittere. P. 103.

*Ex duodecimo adversus Julianum.*

Neminem sponte velle vitiosa oratione uti, cuique patet. Quippe plebeium sordidumque est. P. 108.

*Ex libro XIV adversus Julianum.*

Est in hominis cujusque arbitrio bona cum fama puraque vivere. P. 109.

*Ex iisdem.*

Volens libensque unusquisque homo ad id quod sibi videtur tendere potest; quia sic universali Creatori placuit: ut qui bene agere voluerint, laudem necessario referant; qui autem diversa via iverint, justum convicium ab omnibus audiant. P. 94.

*Ex XIV adversus Julianum.*

Vitæ hujus, et negotiorum ejusdem, amaram confusionem et colluviem scite animadvertens Melodus aiebat: « Hoc mare magnum et spatiosum<sup>1</sup>. » P. 98.

*Ex XIV adversus Julianum.*

Tenebricosi quodammodo neque omnibus manifesti sunt qui ad suam salutem tuendam callide incumbunt. P. 102.

*Ex XV adversus Julianum.*

Propria voluntate regitur hominis mens, et ad quodvis opus sponte sua progreditur. Sic enim visum recte est optimo omnium conditori Deo: atque ideo quanquam quilibet ex nobis sanctum Spiritum inhabitantem habeat per sanctum baptismum, minime tamen fraudatur quominus possit juxta propriam sententiam vivere: sed laxatis quodammodo habenis ad bonum vel ei contrarium decurrit. P. 94.

<sup>1</sup> Psal. ciii, 25.

(1) Hoc dici videtur de Juliani conviciis adversus Christianos.

(2) Vides quomodo vulgatus pro εὐρύχωρος legitur εὐρύχειρος, ideoque transtulerit spatiosum manibus. Sed tamen vocabulum manibus apud Patres veteres deest. Hieronymus, ut jam observavit Sabaterius, additum dicit ex Hebræo et Theodotione

τὴν ἀγνοίαν, ῥῆθον ἂν τις ἐπιστήσειεν τοῖς οὐκ ἀγενοῦσιν· τὸν γε μὴν ἐν δοκῆσει τοῦ εἰδέναι καὶ ἀσοφὸν τε καὶ ἀμαθῆ πάντη τε καὶ πάντως ἀποτελεῖ τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γάρ τοι προξίσται τοῖς τῶν διδασκόντων λόγους.

*Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγυνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως ἐμῶν καὶ τῶν ἀθλούντων εὐδοκίμησαι διανέμει τὰ γέρα.

*Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσιοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

*Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἄριστον καὶ σοφὸν εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος μὴ ἀφαιμαρτάνειν πράγμασιν.

*Ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἂν ἐλοιτό τις, εὐθὺς ὄναι παντὶ· δημῶδες ὅμως τοῦτο καὶ ἀγοραῖον (1).

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ ιδ' λόγου.*

Ἔνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκίμειν δύνασθαι καὶ διαθιῶναι λαμπρῶς.

*Ἐκ τῶν αὐτῶν.*

Αὐτόκλητός ἐστιν καὶ ἐκοντὶ ἰὼν πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν αὐτῶ δουκόντων ὁ ἀνθρώπος· δέξαν οὕτως εἶ ἔχειν τῷ πάντων Δημιουργῷ. ἵνα καὶ τὸ ἀγαθοῦργεῖν ἡρημένους τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν, καὶ τοῖς τὴν ἑτέραν ἰούσιν τρίβον, τὸ κατεπῶφθαι δικαίως πρὸς ἀπάντων ἀκολουθεῖ.

*Ἐκ τοῦ ιδ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου ἀναφυρμὸν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάγκην κατασημαίνων ἀστείως ὁ Μελοδός, « Αὕτη ἡ θάλασσα, ἔφη, ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος (2). »

*Ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Σκοτεινοὶ πως καὶ οὐκ ἅπασιν ἐναργεῖς οἱ δριμύεις εἰς σωτηρίαν.

*Ἐκ τοῦ ιε' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἰδίους θελήμασι δίκαιεται ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ πρὸς πᾶν ὄντιον τῶν πρακτέων ἐθελοντὶ ἵεται· δέξαν ἔχειν ὀρθῶς καὶ τοῦτο τῷ πάντων ἀριστοτέχνῳ Θεῷ (3)· ὥστε κἂν εἴ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν μετέξῃ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικισθέντος αὐτῷ διὰ τὸ ἁγίου βαπτίσματος, οὐ παρῆται διὰ τοῦτο κατὰ γνῶμην οἰκείαν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῆ, διαθιῶν (4)· ἐλευθέραις δὲ ὡσπερ ἡνίκαις πρὸς τὸ ἀγαθὸν διενέουκεν, καὶ τὸ ἐναντιόν.

in LXX, sub asterisco. Cæteroque in Vaticano quoque τῶν LXX codice legitur εὐρύχωρος.

(3) Confer lib. iii in Julianum ed. Spanhemii, p. 78.

(4) Hoc fortasse dicitur propter morum intemperantiam baptizatis Christianis objectam a Juliano, ut fit lib. vii, p. 245.

Ἐκ τοῦ ιε' των κατὰ Ἰουλιανοῦ.

A

Ἔστιν πῶς ἀεὶ τὸ διαβάλλειν ἱππῆλατον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἐνεστι πολλοῖς (1)· δεῖ δὲ, οἶμαι, ταῖς καταρρήσεσιν αἷς ἂν ποιητοῖ τις καθ' ὅτι οὖν, τὰς δεῖξεις ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦτο ὁ κατηγορεῖν ἡρημένος, τὴν τοῦ συκοφαντεῖν δόξαν ἀπολείσται (2).

Ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸ εὐϊματεῖν (3) μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκῆσει τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

Ἐκ τοῦ ις' των κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τοῖς ἄριστα γεηπονεῖν ἡθισμένοις, ἔποιτο ἂν εἰκότως τὸ ἐπαινέσθαι δεῖν (4).

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἵτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν ἡ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις· ἰσοπαλεῖς τοῖς ἰδρωσιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ἡρημένοις ἐκνεμεθήσονται παρὰ Θεοῦ· πληροφορήσει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομήν οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ γενέσθαι λέγων· καθιστὰς δὲ τῶν εὐδοκιμηκότων, τὸν μὲν ἐπὶ δέκα πόλεων, τὸν δὲ ἐπὶ πέντε. Ταλαντεύεται γὰρ ὡσπερ ὁ ἐκάστου βίος, καὶ ἰσοστατήσεται πᾶντως τῆς ἡμῶν ἐπιεικειᾶς ἡ ἀντέκτισις.

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ὁ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχοιεν ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν· λήψεται γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν· εὐανδρίας γὰρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημί, τὸ ἀγαθόν, οὐκ αὐτὸν ἐπόπτῃν· ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὀρώντων τοὺς ὀφθαλμοῦς (5).

Ἐκ τοῦ ις' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Πᾶν αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλές καὶ τοῖς εὐ· βιοῦν ἡρημένοις ἀγάρμοστον τὸ ὑβρίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν τις εἴη τοιοῦτος τῶν ἐν ἐφέσει σεμνότητος καὶ ἐπιεικειᾶς.

Ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἐκαστος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων διέλαχεν τὰς ἡνίας, καὶ ἐθειλοντῆς ἡ τὰν ἡ ἐπὶ τὰν ἰεται, τουτέστιν ἡ ἐπὶ ἀρετῆν, ἡ πρὸς γε τὰ χεῖρω.

Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Εἰσὶ τινες, πλείστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἱ τὸ σφίσι· αὐτοῖς [δοκοῦν] εὐ· ἔχειν ὑπειλημμένοι ἀβασανίστως κρατύνουσιν. Οἴονται δὲ ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέχρι τοσούτου τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγχίνοοι κλέπτουσι

(1) Confer similia lib. v, sub initio. Ammianus quoque lib. xxv, 4, de Juliano: *linguæ fustioris et admodum raro silentis.*

(2) Hoc et alia contra calumnias Juliani.

(3) Vocabulo εὐϊματεῖν (seu εὐϊματεῖν) utitur Cyrillus etiam in Glaphyris a.J. Levit., Opp., t. I,

Ex XV adversus Julianum.

Facilis omni tempore obrectatio est, multisque inest intemperantia linguæ. Atqui oporteret, ut censeo, obrectationum, quas quisque de re qualibet fecerit, demonstrationes consequenter exhibere. Cui rei si quis obrectator imparatus fuerit, calumniatoris nomen sibi comparabit. P. 100.

Ex XV libro adversus Julianum.

Splendidæ vestis studium, nounisi puerile est, solaque opinione jucundum, atque oculis fucum facit. P. 103.

Ex XVI adversus Julianum.

Optimos terræ cultores debita laus subsequitur. P. 99.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Congrua bonis cujusque operibus remuneratio tribuitur. Paria sudoribus reddentur a Deo præmia hominibus qui præclare vivere decreverint. Rei hujus testis Servator, talentorum distributionem haud pari pondere factam narrans: itemque eos, qui bene rem gesserant, præficiens, alium quidem decem civitatibus, alium quinque. Præmium quippe moribus cujusque accommodatur, semperque remuneratio pari ac meritum gradu procedet. P. 101.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Qui ob hominum gratiam captandam agit, laudes mercedis loco, ut par est, consequetur; a Deo tamen nihil accipiet. Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem invitat, quam cernentium oculos. P. 103 et 107.

Ex XVI libro adversus Julianum.

Turpe omnino et deformis, et bene vivere volentibus incongruum est, conviciandi institutum; nemoque ita se gerere volet, qui quidem honestatis pietatisque studiosus sit. P. 108.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Unusquisque in terris propriæ voluntatis liberis habenas sortitus est, spontaneusque ad hoc vel illud se confert, ad virtutem scilicet vel ad vitium. P. 93.

Ex XVIII libro adversus Julianum.

Sunt quidam, imo in hac vita plurimi, qui sententiam suam plane rectam esse credentes, inconsiderate ei adhærent, seque omnino sapientia et indubitata loqui existimant. Verumtamen tandiu sapientis acutæque mentis gloriam usurpabunt, donec ipsis

part. II, p. 317.

(4) Pars posterior hujus locutionis est in libro v, p. 154, Omnino Cyrilli stylus ubique sibi constat.

(5) Ammianus loc. cit. de eodem Juliano: *Vulgi plausibus lætus, laudum etiam ex minimis rebus intemperans appetitor.*

aliter sentientium sermo occurret, validiore argu- A δόξαν, ἄχρις ἂν αὐτοῖς ὁ πρὸς τῶν ἑτερογνωμονούν-  
mentorū vi contradicens. P. 105. των ὑπαντήσῃ λόγος, γοργότεροι ἐλέγχοις ἀναν-  
ιστάμενος (1).

*Ex XVIII libro adversus Julianum.*

In eo quod nihil nimii sit, bona rei conditio est :  
excessus autem reprehensione non caret. P. 105.

*Ex XVIII libro adversus Julianum.*

His qui nec piam nec laudabilem vitam ge-  
runt, gravem videri par est alienam bonæ vitæ  
virtutisque famam. Nam sæ ignaviæ accusationem  
putant esse aliorum opes : itaque aliena gloria com-  
moti, invidiæ flammam concipiunt. Atqui potius  
oporteret quod melius est, æmulanter eligere : et  
omnes honestatis studiosos certatim splendidis ope-  
ribus imitari ; non autem reprehensionis materiam B  
facere quidquid ipsi efficere nequeunt. P. 108.

*Ex XIX libro adversus Julianum.*

Ethnici auctores facundia et splendore dictionis  
valde excellunt : sed tamen illis nihil utile inest.  
Namque eum, qui suapte natura Deus est atque  
Creator, non agnoverunt, et deos innumeros in mun-  
dum invexerunt. P. 106.

(1) Dicitur hoc videtur de argumentis contrariis Ju-  
liani ac Cyrilli. Porro Cyrillus, præter commune  
episcopis tuendæ religionis studium, peculiarem  
habuit causam scribendi contra opus Juliani, qui  
etiam impudentissima epistola (inter editas 51) con-  
sensus erat Alexandrinos abducere a Christianismo.

*Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Ἐν τῷ, Μηδὲν ἄγαν, εἶναι τὸ εὖ ἔχον· ἐν δὲ τῷ  
περιττῷ, τὰς διαβολάς.

*Ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Τοῖς οὐκ ἔχουσι βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ τεθραυμασμέ-  
νον, φορτικὸν, ὡς εἴκοι, τὸ εὐδοκιμεῖν ἑτέρους εὐζωίᾳ  
καὶ ἀρετῇ· Ἐγκλημα γὰρ τῆς ἑαυτῶν φαυλότητος  
ποιοῦνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἑτέρων εὐκλείαις ἐπι-  
ηρηθισμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὠδίνουσι φλόγα, καί-  
τοι μᾶλλον ἐχρῆν ζηλοῦντας ἐλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ  
πάντα σέλοντας κάλων, ἀμιλλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς ὡδὲ  
λαμπροῖς, οὐ φιλοφροσύνας ποιήσασθαι πρόφασιν, ἀ  
κατορθοῦν οὐ δεδύνηται.

*Ἐκ τοῦ ιθ' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.*

Πολὸν λαν παρὰ τοῖς ἔξω κείται τὸ τῆς εὐστομίας  
χρῆμα, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως (2)· ἐνὶ δὲ ὁμοῦ  
τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει Θεὸν καὶ Δη-  
μιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμητοῦς δὲ θεοῦς τῷ  
βίῳ κομίζουσι (3).

(2) Ipse Julianus dicitur a Cyrillo libri sexti ini-  
tio : Εὐφραδὴ μὲν ἔχων τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀθαύμαστον  
δὲ τὸ καλλιπέδες· *Diserta lingua et admirabili di-  
cendi venustate præditus.*

(3) Confer lib. vii ed. Spanhemii, p. 232, B.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ  
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,  
ΚΑΤΑ ΑΝΘΡΩΠΟΜΟΡΦΙΤΩΝ,

BIBAIION EN.

SANCTI PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

ADVERSUS ANTHROPOMORPHITAS,

LIBER UNUS,

*Bonaventura Vulcanio interprete (1).*

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΚΑΛΟΣΥΡΙΟΝ (2).

A 363 EPISTOLA AD CALOSYRIUM.

Ἀφικόμενοι τινες ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ Καλαμῶνος, ἠρωτῶντο παρ' ἐμοῦ περὶ τῶν αὐτῶν μοναχῶν, τίνα τρόπον διατελοῦσιν, ἢ καὶ ὅποιαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν ἀγωγὴν. Οἱ δὲ εὐδοκμεῖν μὲν πολλοὺς ἔφασκον ἐν ἀσκήσει, καὶ τοῖς μοναχοῖς σφόδρα βούλεσθαι πρόπαντα κατορθῶσαι βίον. εἶναι δὲ τινὰς τοὺς περιτόντας καὶ θοροδοῦντας ἐξ ἀμαθίας τοὺς ἐθέλοντας ἡρεμεῖν· εἶτα λογοποιεῖν αὐτοὺς, διαβεβαίουντάς τινα

Cum ad nos quidam ex monte Calamone venissent, sciscitatus sum de monachis ejusdem loci, quo pacto se gererent, aut cujusmodi vitæ institutum sectarentur. Qui quidem retulerunt, multos ex iis exercitiis pietatis clarere, atque ita affectos esse, ut vitam monachis convenientissimam sectari cupiant; esse vero nonnullos, qui suis ineptiis solitarie vitæ studiosos inturbent, hujusmodi

BON. VULCANII NOTÆ.

(1) Cum editionem hanc adornans, Isidori Pelusiotæ qui Cyrillo Alexandrino σύγχρονος fuit, Epistolas Græco-Latinas Lutetiæ ante annos aliquot editas accurate perlegissem, quæ mihi ob eximiam auctoris eruditionem atque eloquentiam mirifice placuerunt, adeo ut merito eum a Suida hoc elogio decoratum viderem, Ἄνθρωπος ἔλλογιμώτατος, φιλόσοφος τε καὶ ῥήτωρ· comperissem vero multa ab eo tractata ejusdem fere argumenti cum iis quæ a Cyrillo variis horum quos modo edimus librorum in locis tractantur, operæ pretium mihi facturus sum visus si nonnullas ex iis notis meis intertexerem, quod illas non parum lucis Cyrillo allaturas existimarem; atque una eademque opera ad lectionem optimi hujus doctissimique scriptoris, qui hactenus nescio quo pacto in tenebris atque ignoratione hominum jacuit, sacrarum Litterarum studiosos invitarem. Inserui itaque, ut dixi, notis meis, interdum integram aliquam illius epistolam, interdum quædam ex iis quæ meo judicio magis ad rem faciebant excerpta, meamque versionem adjeci. Immiscui etiam ex Joannis Zonaræ epistolis mss. (quas nobiliss. doctissimusque p. m. juvenis Georgius Dousa Constantinopoli attulerat) idem cum Cyrillo argumentum tractantes; ipsum denique Cyrillum sui ipsius interdum interpretem facio, adductis in medium insignibus aliquot illius locis, desumptis ex libris *De adoratione in spiritu et veritate*, et ex *Glaphyris in Pentateuchum*.

(2) Agit hac epistola Cyrillus de erroneis quibusdam opinionibus quibus obnoxii erant monachi quidam sui temporis in Calamone monte degentes; quos tamen errores, tametsi varii fuerint, ut solet hæresis hæresim serere, uno nomine Ἀνθρωπομορφιτῶν complectitur: quod nimirum Deum, ad cujus imaginem creatus est homo, ἀνθρωποειδῆ sive ἀνθρωπόμορφον esse statuerent. Auctorem hujus sectæ Audæum quemdam genere et lingua Syrum fuisse testatur Nicephorus *Ecclesiasticæ historiæ* lib. xi, c. 14; unde et Audæani dicitur: I. Ariani cod. *De hæret. et Manich.* Sopitam vero semel hanc hæresim, postea denuo excitaverunt Ammonius, Dioscorus, Eusebius et Euthymius, germani fratres, qui ob proceritatem corporis Longi monachi sunt vocati. De Audianis Epiphanius initio libri tertii: Ἀδύνατοι, εἴτουν Ὀδύνατοι, τάγμα εἰσίν. Οὗτοι δὲ ἐν μοναστηρίοις τὴν κατοίκησιν κέκτηνται, ἀναχωροῦντες τάγμα ὄντες ἐν ἐρημίαις τε καὶ πλησιαιτέρον πόλεων, ἐν προαστείοις; τε καὶ ὅποι τὰ; ἐαυτῶν μόνως ἦτοι μάνδρας ἔχουσι.

PATROL. GR. LXXVI.

34

quædam asserentes. Dicebant enim, cum sacra Scriptura hominem juxta imaginem Dei factum esse dicat, credendum esse, Deum humana specie, sive humana forma præditum esse. Quod omnino absurdum est, et extremæ impietatis eum, qui ita sentire velit, convincens. **364** Est sane, et quidem citra ullam controversiam, *homo factus ad imaginem Dei*; similitudo vero hæc non est corporea. Deus enim incorporeus est, quod et Salvator ipse docet, inquiring: « Deus spiritus est! » Non itaque corporeus, si spiritus est, neque formam corporis præ se fert. Quod enim corporis expers est, formæ etiam expers est. Neque enim quantitas aut figura in Deum cadit. Si vero juxta humani corporis naturam totius universi Deum esse contendunt, dicant, obsecro, an et pedes habeat, ut iis inambulet; manus, ut earum ministerio operetur; et oculos, ut illorum ope videat. Quonam igitur abit? aut e quibus locis in quæ transit, quæ omnia implet? Aut enim: « Annon cœlum et terram ego impleo? » Aut quales ad operandum manus admovet, qui per vivens Verbum operatur et creat? Et si, perinde ac nos, oculos in facie situs habet, quæ a tergo sunt omnino non videt: sed cum orientem versus spectat, non videt quid ii qui occasum versus sunt agant: neque rursus, si in occasum oculos vertat, eos qui in oriente sunt conspicit. Pudet me certe hæc scribere: at vero ob quorumdam ineptias, ego etiam ineptio, non quidem volens, sed ab iis eo actus. Qui ergo lujuscemodi nugas effutiunt, tanquam stulti atque ignorantes refrenentur, et ab iis quæ vires excedunt tractandis abstant, imo potius ne adversus Deum deblaterent. Deus enim omnem creaturam excedit, neque corpus est, neque figura sive forma corporeis continetur, cum sit simplex, materiæ et formæ expers: neque compositus ex partibus, vel membris ut nos constans, imo spiritus, secundum Scripturas, et omnia intuens, ubi vis existens, omniaque implens, et a nullo absens. Implet enim cœlum ac terram. Illud vero, hominem ad imaginem Dei factum esse, alium sensum ac significa-

τοιαῦτα. Ἐφασκον γάρ (3). Ἐπειδὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον ἢ θεία λέγει Γραφή, χρῆ πιστεῦν ὅτι ἀνθρωποειδὲς, ἦγουν ἀνθρωπομορφὸν ἐστὶ τὸ θεῖον· ὅπερ ἐστὶν ἀσύνητον παντελῶς, καὶ τοῖς τῆς ἐσχάτης δυσσεβείας ἐγκλήμασιν ὑπεναγχεῖν δυνάμενον τοῦ; οὕτως ἐλομένους φρονεῖν. Ἔστι μὲν οὖν, καὶ γὰρ ἐμολογουμένως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος· ἡ δὲ ὁμοίότης οὐ σωματικὴ. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀσώματος ἐστὶ. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Πνεῦμα ὁ Θεός. » Οὐκοῦν οὐκ ἐν σώματι, εἰ πνεῦμά ἐστιν, οὐδὲ ἐν εἴδει σώματος. Τὸ γὰρ ἔξω σώματος, ἔξω καὶ σχήματος εἶη ἄν. Ἄποσον γὰρ καὶ ἀσχημάτιστόν ἐστι τὸ θεῖον. Εἰ δὲ νομίζουσιν, ὅτι κατὰ τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐσχημάτισθη καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, λεγέτωσαν εἰ καὶ αὐτὸς ἔχει πόδας, ἵνα περιπατῇ· χεῖρας, ἵνα δι' αὐτῶν ἐργάζηται, καὶ ὀφθαλμούς, ἵνα βλέπῃ δι' αὐτῶν. Πῶς τοίνυν ἀπέρχεται; καὶ ἐκ ποίων τόπων εἰς τοὺς μεταβαίνει, ὃ τὰ πάντα πληρῶν; Ἐφη γάρ· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; » Ἡ ποίαις εἰς ἔργα χεῖρας κινεῖ, ὃ διὰ ζῶντος Λόγου δημιουργῶν; Καὶ εἰ καθ' ἡμᾶς ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς ὡς ἐν προσώπῳ κειμένους, οὐχ ὁρᾷ που πάντως τὰ ὀπίσω· ἀλλ' ἔταν πρὸς ἀνατολὰς βλέπῃ, οὐκ οἶδε τί πρότεουσιν οἱ ἐν δυσμαῖς· καὶ εἰς δυσμὰς ἴδῃ πάλιν, ὃ τοὺς ἐν ἀνατολαῖς ὁρᾷ. Ταῦτα καὶ γράφειν αἰσχύνεται, διὰ δὲ τὴν τινῶν ἀπόνοιαν γέγονα ἄφρων, οὐχ ἔκων, μᾶλλον παρ' αὐτῶν ἠναγκασμένος. Τοίνυν οἱ ταῦτα φληναφοῦντες, ὡς ἀμαθεῖς ἐπιστομιζέσθωσαν, καὶ μὴ ἀπτόμενοι τῶν ὑπὲρ δύναμιν, ἠρεμήτωσαν, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ μὴ καταλαλείτωσαν. Ὁ γὰρ Θεὸς ὑπὲρ πάντα κτίσιν ἐστὶν, οὔτε σῶμα νοούμενος, οὔτε ἐν τύποις ἢ σχήμασι σωματικοῖς, ἀλλ' ἐστὶν ἀπλοῦς, αἴθλος, ἀνείδος, καὶ ἀσύνθετος, οὐκ ἐκ μερῶν, ἢ μελῶν, ἢ μορίων συγκαίμενος, καθάπερ ἡμεῖς· πνεῦμα δὲ μᾶλλον, κατὰ τὰς Γράφας, καὶ τὰ πάντα ὑφ' ὧν, πανταχοῦ ὢν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδέποτε ἀπολιμπανόμενος· πληροὶ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν. Τὸ δὲ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον πεποιήσθαι, εἰρᾶς ἐμφάσεις καὶ ὑπονοίας ἔχει· μόνος γὰρ αὐτὸς πᾶρὰ πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ζῶσα λογικός ἐστὶν, φιλοκτείνων, ἐπιτηδεύοντα πρὸς πᾶσαν ἔχων ἀρετὴν, λατρίαν

<sup>1</sup> Joan. iv, 24. <sup>2</sup> Jerem. xxiii, 33.

#### BON. VULCANII NOTÆ.

(3) Ἐφασκον γάρ, etc. Expressis verbis damnat Cyrillus dementiæ et impietatis eos qui Deo humanam speciem sive formam tribuunt; quod ipsum Isidorus Pelusiotus epist. 95 libri tertii aliis verbis ita profert: Οἱ γὰρ ἀνθρωπομορφον αὐτὸ (subaudi τὸ θεῖον, quod præcessit, hoc est, Deum) ἠγοούμενα, πάνπαν ἤλθιοι. Causam vero addit, quam Cyrillus omisit. Ἐπειδὴ τοῖς συγκαταβατικῶς εἰρημένους περιπλέκονται, καὶ οὐδὲν θεϊότερον ἐννοεῖν ἀνάγονται, quod videlicet iis quæ Deus dixit condescendens ad nostrum captum eique se accommodans, adhærescentes, nihil divinius animo concipiunt. Ubi etiam hoc obiter notandum est: quod Cyrillus et Isidorus Pelusiotus τὸ θεῖον vocant, idem ab Isidoro paulo ante eadem epistola τὸ κρεῖττον dici; quæ idem significare, Deum nimirum, idque tam apud Christianos auctores, quam apud τοὺς ἔξω, sive gentiles, notius est quam ut exemplis probari debeat. Quocirca id quod Isidorus paulo antea dixerat, Κρεῖττον μὲν ποιοῦσιν οἱ τῷ κρεῖττονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου τὸ κρεῖττον παραβάλλοντες, ita vertendum erat: *Melius quidem faciunt, qui meliori partii hominis Deum comparant.* Nam Isidorus, sui ipsius interpres, subjicit, Ἄμεινον μὲν ποιοῦσιν, οἱ τῷ βελτίονι μέρει τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστι τῇ λογικῇ ψυχῇ (qua de re statim dicemus) τὸ θεῖον ἐξαικονίζοντες, ubi expresse τὸ κρεῖττον explicat per τὸ θεῖον. Monet vero me hic locus, loci Paulini in Epistola ad Hebræos cap. vi: Ἀνθρώποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνῶνσι, ubi κατὰ τοῦ μείζονος libens explicavero κατὰ τοῦ κρεῖττονος, eadem significatione qua supra; quam tamen meam conjecturam doctiorum iudicio subjicio.



ὅς καὶ τὸ ἄρχειν ἀπάντων, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καθ' ἑαυτόν ἐστιν ἰσχυρὸς. Solus enim ipse præ cæteris ὁμοιότητα καὶ εἰκόνα Θεοῦ. Οὐκ οὖν κατὰ τὸ ζῶον (4) omnibus quæ in terris sunt animantibus, ratione

## BON. VULCANII NOTÆ.

(4) Οὐκ οὖν κατὰ τὸ ζῶον, etc. Cyrillus imaginem Dei in homine in hisce tribus statuit: primum, quod sit animal rationale; deinde, quod sit creatus studiosus virtutis; tertio, quod imperium obtineat in omnia terrena. Isid. Pel. eadem epistola subtilius hisce de rebus disputat, et primam illam rationem similitudinis divinæ in homine, quam Cyrillus in anima rationali constituit, non satis probat, ita scribens: Πλὴν οὐδ' ἐκεῖνοι τὸ ἀκριβές, ὡς γὰρ ἠγοῦμαι, δογματίζουσιν. Ἀρχῆς γὰρ καὶ βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ οὐσίας· εἰ δὲ εὐ πράξει, καὶ ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατον ὀρίζομεθα εἶναι τὴν νοεράν ψυχὴν, ἀλλ' οὐ τῆς θεοσιμότητος ἐκείνης καὶ ἀνάρχου φύσεως ὁμοούσιον, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπέχουσαν, ὅσον εἰκὼς κτίσμα τοῦ κτίσαντος. Hoc est: *Sed nec illorum, ut mea quidem fert opinio, exacte vera sententia. Principatus enim atque imperii imago est homo, non essentialis; si vero recte fecerit, etiam virtutis. Tametsi enim etiam immortalis esse statuimus intelligentem animam, nequaquam tamen divinissimæ illi et principio carenti naturæ coessentialis; sed tantum abesse, quantum consentaneæ creatura a Creatore.* Præterea si anima est imago Dei, vult inde sequi Isidorus, etiam mulieris animam hoc ipsum esse; contra quod facit Paulus dicens: *Vir non debet velato esse capite. Est enim imago et gloria Dei: mulier autem gloria viri.* Sed de his iudicent doctiores, ut et de hoc, quod Cyrillus τὸ ad imaginem, et ad similitudinem, ἐκ παραλλήλου dicta esse censeat. Ita enim sub initium cap. 4 scribit: Διαχειμέθα γὰρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ κατ' εἰκόνα δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ὁμοίως, τὸ καθ' ὁμοίωσιν, τὸ κατ' εἰκόνα. Pelusiotas hæc distinguit, ita ut prius illud, ut imaginem, referendum sit ad creationem, posterius vero, ad similitudinem, ascribendum sit creato. Atque hoc quidem declarari per hoc quod dictum sit in principio, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*; postea vero dictum sit, *Et fecit hominem*; ad imaginem Dei fecit illum, non adjecto, ad similitudinem, quæ quidem similitudo consistit in voluntaria electione et studio virtutis.

De tertia etiam ratione imaginis Dei in homine, quæ consistit ἐν τῷ ἀρχικῷ πίντων τῶν ἐπὶ γῆς, pulchre disserit Isidorus, quo pacto initio quidem cum in eo divina imago elucet, omnes feræ ei subjectæ fuerint (ideoque etiam nomina eis imposuerit), posteaquam vero divinum mandatum transgressus fuit, mutilatum merito ipsius imperium fuerit; καὶ πάσης μὲν, ut ipse loquitur, οὐκ ἐξεβλήθη, ἵνα μὴ ἔωλος ἡ χάρις εὐρεθῆ· ἠκρωτηριάσθη δὲ. Οὐ γὰρ δίκαιον ἦν τὸν ἡττηθέντα καὶ στεφανωθῆναι, ἀλλὰ τὸν φῶβον τῶν θηρίων σωφρονισθῆναι. Hoc est, *Neque enim omni imperio est ejectus, ne irrita plane et cassa esset gratia, sed truncatus. Neque enim æquum erat, eum qui victus esset, etiam coronari, sed metu ferarum castigari.* Quod quidem probat exemplo Noe, ad quem, quando imaginem illam divinam cultu iustitiæ instaurasset, venerunt omnes feræ pristinam servitutem profitentes, et eum qui initio peccarat, partemque imperii amiserat, propemodum incusantes.

Atque hæc quidem primo loco, de homine ad imaginem Dei creato ex Isidoro Pelusiotâ delibavimus. Cum vero in epistolis Joannis Zonaræ ἀνεκδότοις, quarum supra mentionem feci, existet una ejusdem fere argumenti, et ad explicationem Cyrilli non parum faciens, operæ pretium mihi facturus sum visus, si illam huic loco insererem, qua studiosus lector frui possit, interea dum reliquæ ejusdem auctoris epistolæ publici per me juris fiant (a). Est vero hæc epistola Zonaræ numero decima tertia, quæ sic habet:

Ὅτι μὲν οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἡμέτερος ἐκτίσται νοῦς, καὶ ὅτι τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐμφύσημα τὴν νοεράν ἡμῶν ψυχὴν παραδόξως ἐδημιούργησεν, οὐδὲν τῶν ἐπάντων ἠγνόηται. Ἐνεφύσησε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ σπλάγχνον αὐτοῦ προσην ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Καὶ ἦν μὲν εἰκὼς ἐκτοτε συζῆν ὁμοτιμία τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀντικρυς ἀγγέλου ἄλλου, καὶ τοῦτον ἐκεῖνου διενθυνοῦναι οὐδὲν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ πεποικηκότος ἐπιλαθόμενοι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐφαντάσθημεν, κἀντεῦθεν ἀνάξιοι τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης εὐρέθημεν καταστάσεως, φυσικαῖς ἀνάγκαις οἱ τάλανες, καὶ πάνυ δίκαιως, ἐκτοτε συνεζυχθημεν, ὡς ἐντεῦθεν ἀσθενῶς διαχειμένους ἡμᾶς τῆς ἀμαρτίας ἐπιμεμνησθαι καὶ ἀκοντας, δι' ἣν τῶν θεῶν ἐκείνων χαρίτων γυμνωθῆναι καταδικάσθημεν. Ἐν μὲν τοι καὶ τὸ πάντων ἐξαίρετον, αὐτὴ δηλονότι ἡ φρόνησις, κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀνθρώποις ἀρτί παρέπεται. Καὶ μὴ μοι λέγε κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, ὅτι καὶ σπάνια ταῦτα, καὶ περὶ τούτων ἐξετάσειν οὐ χρὴ· καὶ τοῦ λόγου μου μάρτυρες ἀπαρχαγραπτοὶ, ὁ Σιναΐτης τε καὶ θεὸς Ἀναστάσιος, ὁ τῆς Κλίμακος ἀγιώτατος Ἰωάννης, καὶ πρὸς τοῦτους ὁ μέγας Βασίλειος, τὴν εὐφραν τε ὁμοῦ καὶ εὐμάθειαν, φυσικὰ λέγοντες προτερήματα. Ἐφ' ᾧ, καὶ οὕτω μὲν ἐκεῖνοι, ἄλλος δὲ ἄλλον κατὰ τὸν λόγον ὑπερέχει καὶ συνέειναι. Καὶ τούτου χάριν μὴ θαύμαζε, μηδὲ λέγε, Πῶς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δημιουργηθεὶς ἡμέτερος νοῦς, λογικὸς, αὐτεξούσιος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, πρὸς δὲ καὶ ἀπερίγραπτος, εἴπερ εἰς τῶν λογισμῶν ἀποβλέψομεν φαντασίαν, κατὰ τὸν θεότατον Κύριλλον, οὐκ ἐπίσης πᾶσι δεδώρηται, ἀλλ' ὧ

Quod quidem ad imaginem Dei mens nostra formata sit, et quod divina illa insufflatio animam intelligentem admirabiliter creavit, nemo omnium est qui ignoret. *Insufflavit enim, inquit, in faciem ipsius spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem* (Gen. ii, 7). Ac par quidem erat exinde æqualitate honoris frui hominem, ut manifeste angeli ipsi et homo hac ratione nihil differrent. Sed postquam obliti Creatoris, quæ supra nos sunt imaginati sumus, atque ex hoc indigni angelico illo statu sumus declarati, naturalibus necessitatibus miseri, et quidem juste admodum, ex illo tempore obnoxii facti sumus, ut inde nos infirmitate laborantes, peccati recordaremur etiam invitati, per quod divinorum illorum beneficiorum privatione multati sumus. Unum quidem et omnium maxime eximium, intellectus nimirum, naturali consequentia homines comitatur. Ac ne mihi dicas juxta sapientem Solomonem, quod et rara hæc, et de his inquirere non oportet. Et sermonis quidem hujus testes mihi omni exceptione majores Sinaïtes et divinus Anastasius, sanctissimus ille Joannes auctor Κλίμακος, sive *Scala spiritualis*, et præter hos magnus ille Basiliius, dicentes, ingenii bonitatem et docilitatem, naturales esse prærogativas. Idcirco (sic enim etiam illi) alius alium ratione atque intellectu superat. Quamobrem ne admireris, neque dicas: Quo pacto ad imaginem Dei creata mens, rationalis, sui arbitrii, invisibilis, incomprehensibilis, ac præterea incircumscripτα (si quidem in cogitationem imaginationem respiciamus), juxta divinissimum Cyrillum,

(a) Promissis non stetit, morte, ut videtur, præventus; nec alius post eum hanc provinciam suscepit. Est.

præditus est, misericors, et ad omne virtutum A εἶναι λογικόν, καὶ καθὼ φιλάρετον, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς  
genus bene comparatus : imperium etiam obtinet ἀρχικόν, ἐν εἰκόνι λέγεται πεποιηθῆαι Θεοῦ. Εἰ δὲ  
in omnia quæ orbis complectitur, juxta similitu- νομίζουσι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σώματος λέγεσθαι τὴν

## BON. VULCANI NOTÆ.

non æqualiter omnibus est data, sed aliis plus inest intelligentiæ, aliis minus, et alii prorsus mente sunt capti? Mens enim revera una est atque eadem ex Deo, et æqualiter omnibus hominibus tributa; *Faciamus enim, inquit, hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem* (Gen. 1, 26). Talis tamen cum sit, secundum instrumenti formationem (instrumentum vero mentis est cerebrum) etiam operationes suas profert. Quemadmodum enim sol hic aspectabilis, splendidissimus quidem a Creatore est creatus, ut illinc universum orbem terrarum immenso suo splendore illuminet; verumtamen pro ratione aeris sive tenuis sive crassi radios suos ad nos emittit: ita et mens nostra secundum qualitatem instrumenti, etiam operationem suam exerit atque declarat. Quod vero mentis nostræ splendor a carnali hac crassitie obumbretur, quemadmodum sol a nube, consequens ad hæc constitutio manifeste declarat. Hinc fit ut alter alteri hodie præstet et ratione et intellectu. Atqui ne hac de causa te opponens Creatori, eumque ob hanc inæqualitatem incuses. Hujusmodi enim inæqualitas summam æquabilitatem omnibus conciliavit. Nisi enim hoc ita esset, plures ad obedientiam adduci non possent, neque insipiens etiam invitus sapienti subderetur. Atque hæc quidem natura facit suo ipsius ductu et consequentia, quemadmodum magnus ille Basilius ait, et ipsa per omnia permeat convenienter divino mandato quod initio creationis est pronuntiatum. Attende enim, si placet, iis quæ dicta sunt. Dixit in principio Deus, *Procreat terra herbam* (ibid. 11). Ex illo tempore non cessat terra singulis annis, mandati illius veluti memor, e gravidante suo sinu herbas in ortum proferre. Cæterum si quidem etiam divinam vocem audivit, sed naturaliter ex illo tempore, opus suum facere non desinit. Atqui animadvertite accurate. Ubi enim saxosa est et aspera terra, et refractaria, et culturam non admittens, hujusmodi prorsus est sterilis, et ad opus suum præstandum inepta: ubi autem pinguis pariter est et fertilis, ibi etiam magnam herbarum vim profert. Hoc ipsum vero etiam in muliebri utero est videre. *Crescite enim, dixit, et multiplicamini* (ibid. 28). Idcirco etiam ex mutuo conjugum congressu, humanum genus in multitudinem excrecit. Cæterum ubi qualicunque intemperie laborat uterus, sterilis omnino est ejusmodi et ad gignendam prolem parum apta. Similiter itaque de proposita quæstione operæ pretium est de statuere. Tametsi enim etiam dixit Deus, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (imago autem Dei, ut supra diximus, est nostra mens), prout tamen dispositum est instrumentum, ita etiam suum opus exercet. Quocirca si sanum beneque affectum fuerit instrumentum, secundum naturam etiam mens operatur. Corrupto vero illo quomodocunque, mens quoque suis operationibus præstandis non est apta, etiamsi ipsa in se nihil damni acceperit. Et quemadmodum videre licet in citharædo et cithara, harmoniam quidem instrumenti frequenter dissonare, ipsius vero artificis nulla ex parte artem obliædi: ita etiam in nostra mente et in ipso instrumento per quod ipsa operari consuevit, citra nullum discrimen fieri existima. Quocirca mens quidem omnibus est eadem, juxta comparisonem cum sole institutam, quia ex divina consistat insufflatione: instrumenta vero differunt, utpote ex quatuor elementis constitutionem suam habentia, et prout illa affecta sunt, ita etiam mens operatur. Et amplius ne mireris. Omnino

μὲν πλείων ἢ φρόνησις πρόσσεστιν, ὁ δὲ φρενῶν ἐνδειαν κέκτηται, καὶ παραποιεῖται αὐθις ἕτεροι; Νοῦς μὲν γὰρ ἀληθῶς εἰς καὶ αὐτὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ κατὰ ἰσότητα τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι κεχάριται. *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ τοιοῦτος κατὰ τὴν τοῦ ὄργάνου διάπλασιν (ὄργανον δὲ νοῦς, ὁ ἐγκέφαλος) καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ παραδεικνυσιν. Καθάπερ γὰρ ὁ ἀσθητὸς οὗτος ἥλιος λαμπρότατος μὲν ἔκτισται παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς ἐντεῦθεν τὸ περιγεῖον ἅπαν καταρωτίζειν τῇ ἀπλήτῳ λαμπρότητι. Ἄλλ' ὁμοῦς κατὰ τὴν τοῦ ἀέρος εἶπε λεπτότητα, εἶπε παχύτητα, πρὸς ἡμᾶς τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν· οὕτως καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς κατὰ τὴν ὄργάνου ποιότητα, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνεργεῖαν δείκνυσιν. Ὅτι δὲ ἡ τοῦ νοῦς ἡμῶν Ἐλλαμψίς ὑπὸ τοῦ σαρκίνου τούτου συνεσκέλεται πάχους, καθάπερ ὑπὸ νέφους ὁ ἥλιος, ἡ μετὰ ταῦτα κατάστασις ἀριθλήως τούτου παρίστησιν. Ὅθεν καὶ ἄλλος ἄλλου σήμερον ὑπερέχει, κατὰ γε λόγον καὶ σύνεσιν· καὶ τούτου ἕνεκεν μὴ ἀντίπιπτε, μηδὲ κατηγορεῖ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς ἀνισότητος ἕνεκεν· ἡ τοιαύτη γὰρ ἀνισότης ἰσονομίαν τοῖς πᾶσι προῦξήνησεν. Εἰ μὴ γὰρ τούτο ἦν, οὐκ ἂν οἱ πλείους εἰς ὑπαταγὴν κατεφέροντο· οὐκ ἂν ὁ ἄφρων καὶ ἄκων τῷ συνετῷ ὑπετάσσεται. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ φύσις ποιῶν κατὰ τὴν ἐαυτῆς ἀκολουθίαν, ὡς ὁ μέγας ἐφη Βασίλειος. Οἰκίστω; θεῖον προστάγματι κατὰ πάντων αὐτῆς χωρεῖ διὰ πάντα, ἀρχήθεν λαληθέντι τῆς κτίσεως· καὶ πρόσθετος, εἰ βούλει, τοῖς λεγομένοις. Εἶπα κατ' ἀρχᾶς ὁ Θεός· *Ἐξυγαρέτω ἡ γῆ βοτάνην.* Ἐκ τότε λοιπὸν οὐ παύεται ἡ γῆ καθ' ἕκαστον ἔτος, τῆς φωνῆς ἐκείνης οἰονεὶ μεμνημένη, βοτάνας τε ἐγκυμονεῖν καὶ πρὸς γένεσιν ἀγειν αὐτάς. Πλὴν εἰ γε καὶ θείας ἤκουσε φωνῆς, ἀλλὰ φυσικῶς ἐκ τότε τὸ ἔργον αὐτῆς οὐ διαλείπει ποιοῦσα· καὶ ὄρα νονεχῶς· ἐνθα γὰρ πετρώδης ἐστὶ γῆ, καὶ σκληρὰ, καὶ ἀντίτυπος, ἡ τοιοῦτη παντάπασιν ἄκαρπος, καὶ πρὸς τὸ ἐαυτῆς ἔργον ἀνεπιτήδειος· ἐνθα δὲ λιπαρὰ τε καὶ εὐκαρπος, ἐκεῖσε καὶ πλήθος βοτανῶν ἀναδίδεται. Αὐτὸ δὲ τοῖσι καὶ ἐπὶ τῆς γυναικείας μήτρας ἐστὶν ἰδεῖν. *Ἀδέσθε μὲν γὰρ, εἶπεν ὁ Θεός, καὶ πληθύνεσθε.* Ἐφ' ᾧ καὶ συμπλεκομένων ἀλλήλων συνένων, εἰς πλήθος τὸ ἀνθρώπων γένος ἐπαύξεται. Ἄλλ' ἐνθα δύσκαρπος εὐρεθείη ὅπως δήποτε μήτρα, στεῖρα παντάπασιν ἐστὶ τοιαύτη, καὶ πρὸς τεκνογονίαν ὄλω; οὐκ εὐγενος. Οὕτω μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος διανοεῖσθαι ἄξιον. Εἰ γὰρ καὶ εἴρηκεν ὁ Θεός· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν* (εἰκὼν δὲ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνωθεν εἴρηται, ὁ ἡμέτερος νοῦς), ἀλλ' ὁμοῦς κατὰ τὴν ὄργάνου διάθεσιν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνεργεῖαν δείκνυσιν. Ταύτητοι καὶ ὑγιῶς μὲν ἔχοντες τοῦ ὄργάνου, κατὰ φύσιν καὶ ὁ νοῦς ἐνεργεῖ· παραφθαρέντος δὲ αὐτοῦ ὅπως δήποτε, τηλικαῦτα καὶ ὁ νοῦς ταῖς αὐτοῦ ἐνεργείαις οὐκ εὐθετος, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὸν αὐτὸς μηδὲν παραβλάπτεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ κιθαρῶδου καὶ κιθάρας ἐστὶν ἰδεῖν, τὴν μὲν ἁρμονίαν τοῦ ὄργάνου πολλάκις διαφωνεῖν, αὐτὸν δὲ τὸν τεχνίτην ἐν μηδενὶ τὴν τέχνην παραβλαπτόμενον· οὕτω δὲ καὶ τῶν ἡμετέρων νοῖ καὶ αὐτῶν τῶν ὄργάνων δι' οὐ εἰσθεν αὐτὸς ἐνεργεῖν, ἀπαραλλάτως νόμιζε γίνεσθαι. Ὅστε νοῦς μὲν ὁ αὐτὸς ἅπασιν κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου εἰκόνα, ὅτι διὰ τοῦ θεοῦ συνέστησεν ἐμφυσήματος· τὰ ὄργανα δὲ διενήνοχεν, ὡς ἐκ τῶν τέσσαρων στοιχείων τὴν σύστασιν ἔχοντα· κατ' αὐτὰ λοιπὸν καὶ ὁ νοῦς ἐνεργεῖ. Καὶ πλέον μὴ θαυμάζε. Καὶ γὰρ πᾶν συμπερόντως, ὡς εἴρηται, τοῖς τέσσασι στοιχείοις ἐπέτρψε κατ' ἀρχᾶς ὁ Θεός ὁμοῦ τε συνέχεσθαι, καὶ τὸν λογικὸν ἄνθρωπον ἀποτελεῖν τοιοῦτον. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν σωμάτων ἡμῶν διαφορὰ, ὡς εὐπε-

εικόνα, οὐδὲν λυπεῖ καὶ τοῖς τῶν ζώων ἀλόγοις σύμμορφον εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ὁρῶμεν γάρ, ὅτι καὶ αὐτὰ ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν μορίων εἰσι, πόδας ἔχοντα, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ βίνας, καὶ γλώσσαν, καὶ τὰ ἕτερα τῶν τοῦ σώματος μελῶν. Τοῖνον ἢ σὴ θεοσέβεια παυέτω τοὺς τοιούτους, μάλλον δὲ καὶ ἐπιτιμάτω τοῖς τοιαῦτα φληναφεῖν εἰωθόσιν. Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἀγιασμὸν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογίαν (5), εἰ ἀπομένοι λείψανον αὐτῆς εἰς ἕτεραν

animam atque imaginem Dei. Quatenus igitur est animal præditum ratione, **365** et quæ ratione est amans virtutis, iisque quæ in terra sunt imperans; ad imaginem Dei factus esse dicitur. Si vero ratione formæ corporeæ imaginem dici censent, nihil obstiterit, quominus eadem cum brutis animalibus forma Deum esse dicamus. Videmus enim ea iisdem quibus nos partibus constare; eum pedibus, oculis, naribus, lingua aliisque corporis

#### NON. VULCANII NOTÆ

τῶς ἅπαντας ὑπ' ἀλλήλων γνωρίζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοσούτων ὁ ἡμέτερος νοῦς ὑγιᾶς ἄρτι τὸ διακριτικὸν κέκτηται, ὡς καὶ συσσήμων ζῶν τὴν ἀπάντων ἔχειν κατάληψιν. Ὡστε εἰ τὸν αὐτὸν ἕνα εἶχον ἅπαντες χαρακτῆρα, οὐχ ἢ τυχοῦσα ἀν τῷ βίῳ τοῦτω συνέπεσε σύγχυσις. Ταῖς οὖν ἀσθενεῖαις ἡμῶν ἢ θεία βοηθοῦσα Πρόνοια, τῇ τῶν στοιχείων συγκράσει γίνεσθαι συνεχώρησε καὶ αὐτὸ τὸ τῶν σωμάτων διάφορον. Ἐντεῦθεν συνετοὶ καὶ ἀσύνητοι, ἰσχυροὶ καὶ ἀνίσχυροὶ, τολμηροὶ καὶ δειλοὶ· ἐντεῦθεν νοσώδεις εἰσι καὶ μὴ τοιοῦτοι οἱ ἀνθρώποι, μακρόβιοι ἄλλοι, καὶ ἕτεροι ταχυθάνατοι. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὅπερ ὁ μέγας Κύριλλος ἔλεγε· Εἶασε δὲ μετὰ τὴν ἀπόπτωσιν ἕκαστον ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἐκπληροῦν ὡς ἀνέτυχε κράσειω. Τίνος δὲ ἐνεκεν συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι κατ' ἀρχάς ὁ Θεός; Ὡς ὁμοῦ μὲν καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἐπιμεμνησθαι διαγωγῆς· κἀντεῦθεν τῆς ἀβουλίας ἑαυτοῦς ταλανίζειν· ὁμοῦ δὲ καὶ τάξει τινὶ τὰ πάντα καὶ ῥυθμῷ διεξάγεσθαι, καὶ ταύτους μὲν ἀρχεῖν, ἐκείνους δὲ πάλιν ἀρχεσθαι, καὶ μὴ ἄλλον ἄλλου διὰ τὴν ἰσότητά ἐπαίρεσθαι. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μὴ ἐπὶ πλεον τὴν θείαν περιεργάζου σφίαν, ἀτι ἀνεξερευνήτος αὐτῆ· καὶ ἡ δοκούσα τοῖς πολλοῖς ἀνίσότης ἰσονομίαν ἐπὶ πᾶσι παραδόξως χαρίζεται.

enim conducibiliter, ut dictum est, quatuor elementis permisit in principio Deus, et simul congređi, et terrenum hunc hominem perficere. Hinc orta est corporum nostrorum differentia, ut facile omnes a sese mutuo cognoscantur. Neque enim mens nostra adeo sana ac firma, integraque discernendi facultate prædita est, ut omnia absque consignificativis cognoscat. Quocirca si unam atque eandem omnes habuissent formam, non levis atque exigua confusio huic vitæ accidisset. Divina itaque Providentia nostris infirmitatibus subveniens, permisit ut commistione elementorum, ipsa etiam corporum differentia efficeretur. Hinc intelligentes et stulti, robusti et debiles, audaces et timidi; hine morbidi sunt, et non tales, homines; alii longi, et alii brevis ævi. Atque hoc est quod magnus ille Cyrillus dixit: Permisit autem Deus, ut post lapsum unusquisque vitam suam traduceret pro ratione mixturæ sive temperaturæ quam est nactus. Qua vero de causa permisit hæc fieri in principio Deus? ut simul quidem et veteris illius vitæ recordaremur, atque hinc temeritatis nos ipsos damnaremus; simul vero etiam ordiue quodam et congruenti modo omnia regerentur: atque hi quidem imperarent, illi vero subditi imperio essent, et ne alius in alium propter æqualitatem insurgeret. Si vero hæc

Ita se habent, ne amplius in divinam sapientiam curiose inquiras, quæ est imperscrutabilis. Nam ea quæ nullis videtur esse inæqualitas, summam in omnibus æquabilitatem conciliat.

(5) Ἀκούω δὲ ὅτι εἰς ἀγιασμὸν ἀπρακτεῖν φασιν τὴν μυστικὴν εὐλογίαν. De mystica hac benedictione, et mysteriorum Christi natura, existat etiam Joannis Zonaræ epistola, tricesima secunda, quæ ita habet:

Οἴδαμεν οὖν, ἀγαπητὲ, ὅτι τῷ ἰδίῳ παρασυρόμενοι λογισμῷ τινες, καὶ περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων οὐ μικρῶς ἀμφιβάλλουσι· ποτὲ μὲν ἀφαρτον ἀπακαλοῦντες, ὡς ἀθανάτου ζωῆς περιεκτικόν, ποτὲ δὲ φθαρτὴν εἶναι δισχυρίζονται, ἐπειδὴ θάπτανται τοῖς ὁδοῦσιν ἡμῶν καὶ βιθρώσκηται. Ταῦτητοι καὶ πολλὰ μὲν ἐπιχειροῦσι λέγειν αἰκοθεν, ἀσυλλόγηστα δὲ παίζειν, ὡς εἰκεν, ἐν οὐ παικτικοῖς, καὶ γελᾶν ἐν ἀγέλαστοις, οὐκ ἀσφαλῶς προαγόμενοι. Ἀλλὰ μὴ κατ' ἐκείνων, ἀγαπητὲ, τὰ θεῖα καὶ αὐ πολυπραγμόναι μυστήρια· μὴ, ὡς τεθαρρήκως ἑαυτῷ ὑπὲρ τὰ ἔσκαμμένα πηδᾶν, εἴτε φθορᾶς ἀνωτέρα ἐστὶν ἡ ἀγία τοῦ Χριστοῦ μετάληψις, εἴτε καὶ πρόσκαιρος αὐτῆ, περιεργαζόμενος. Τὰ γὰρ τοιαῦτα σιωπῆς μάλλον ἢ ἐξετάσεως ὑπάρχουσι ἀξία. Πλὴν μὴ ἐπὶ τοσούτων ἀμφιβαλλέτω σου ὁ λογισμὸς, τῷ μὲν αὐτῶν ὡς εὐσεβεῖ δῆθεν προσκείμενος· τὸ δὲ πάλιν, ὡς ἀσεβὲς, μὴ παραδεχόμενος. Εὐρήσεις γὰρ ἐπὶ τῆς κοινωνίας ταύτης ἀμφοτέρω, εἰ γε καθολικῶς ἐξετάσεις τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Ὁ μὲν οὖν ἄρτος τῆς προθέσεως, αὐτῆ ἐστὶν ἐκείνη ἢ τοῦ Χριστοῦ σὰρξ, ἢ σφαιρισθεῖσα τό:ε καὶ τῷ τάφῳ δοθεῖσα. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, ἦνικα τὰ τῆς καινῆς Διαθήκης ὑπετίθει μυστήρια. Τούτων γὰρ μεταδιδούς αὐτοῖς, ἔλεγε· *Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἐστὶ τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*. Πρὸς γε οὖν· *εἰ μὴ φθαρτὴ ἐτύγχανεν ἢ τοῦ Κυρίου σὰρξ, οὐκ ἂν ὑπέπεσε τῇ τοῦ θανάτου φθορᾷ. Τὸ γὰρ ἀφαρτον πάσης ἀνώτερον ὑπάρχει φθορᾶς. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡ τῆς προθέσεως· ἄρτος φθαρτὸς ὑποκείμενος, ἀτι σὰρξ*

Scimus itaque, o dilecte, quod nonnulli, proprio suo sensu abrepti, etiam de natura immaculatarum Christi mysteriorum non parum dubitant: interdum quidem incorruptibilem vocantes, quippe quæ æternam vitam præbeat; interdum vero corruptibilem esse affirmant, siquidem dentibus nostris absumitur et comeditur. Quocirca etiam multa quidem ex suo sensu dicere conantur, ad inconsiderate vero ludendum, uti videtur, in non ludicris, et ridendum in minime ridiculis non tuto proveci. At tu, ne instar illorum, dilecte, divina mysteria curiose inquiras: ne, ut tibi ipsi confusus, septa transilias, au corruptione superior sancta Christi perceptio sit, annon etiam temporaria eadem sit, anxie nimis inquirens: hæc enim talia silentio potius quam inquisitione sunt digna. Cæterum, ne tantopere sensus tuus dubitet, alteri quidem eorum ut pio adhærescens, alterum ut impium rejiciens. Comperies enim in communicatione hac utrumque, si modo catholice vim dicti investigaveris. Panis itaque propositionis, ipsa est illa Christi caro quæ mactata tum et sepulcro mandata fuit. Quod quidem manifestum est ex iis quæ Dominus ipse apostolis dixit, cum novi Testamenti mysteria institueret. Hæc enim ipsis communicans, dixit: *Accipite, comedite, hoc est corpus meum pro vobis fractum in remissionem peccatorum* (Matth. xxvi, 26-28). Animadvertite igitur. Si non corruptibilis existit Christi caro, non utique subjecta fuit corruptioni mortis. Quod enim incorruptibile est, omni corruptione superius existit. Eundem itaque ad modum etiam

membris sint prædita. Coercent itaque tua pietas ejusmodi homines, imo vero animadvertat in eos, qui tales nugæ comminisci solent. Porro alios etiam esse audio, qui mysticam benedictionem nihil ad sanctificationem juvare dicant, si quid ex ea fiat reliqui in alium diem. Insaniunt vero, qui hæc asserunt : neque enim alteratur Christus, neque sanctum ejus corpus immutatur ; sed benedictionis vis ac facultas, et vivificans gratia, perpetua in ipso existit. Oberrant vero etiam alii quidam, ut narrant, soli precatiōni vacare se profitentes, et nihil operantes, segnitiei suæ victusque quærendi facilitati, pietatem prætexentes, perperamque sentientes, quando ipsi meliore conditione quam sancti apostoli esse volunt, qui quidem operabantur cum eis tempus ad id vacuum esset, laborabant vero etiam in verbo Dei. At quo pacto oblitī sunt beati Pauli, ad quosdam ita scribentis : « Audio enim obambulare in vobis nonnullos nihil operantes, sed curiose agentes ? » Ecclesia igitur eos qui hoc faciunt non admittit. Oportet enim procul dubio assidue precatiōni vacare eos qui in monasteriis solitariam vitam degunt. Nihil autem obstat, imo vero consultissimum est, operari, ne aliis sis oneri,

<sup>2</sup> *Thess. iii, 11.*

#### BON. VULCANII NOTE.

panis propositionis corruptioni obnoxius, utpote caro existens vero Christi, et secatur dentibus nostris, et molitur. Si enim incorruptibilis erat, non admisisset sectionem qualemcumque, neque omnino a nobis comesta esset. Cæterum ne contristeris, neque grave tibi atque onerosum hoc dictum videatur. Tametsi enim etiam corruptionem audisti in divina hac et tremenda communicatione, tamen etiam hanc incorruptio postea est subsecuta. Caro enim Domini, tametsi etiam morti succubuerit, tametsi et sepulcro mandata fuerit, non tamen etiam corruptionem sustinuit, juxta Prophetam dicentem : *Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Psal. xv, 10). Divinitate enim custodita, in universum fuit incorrupta. Ita etiam panis propositionis posteaquam assumptus est dentibus, et in stomachum, veluti sepulcrum, delatus, ad incorruptionem revertitur, secundum Joannem Damascenum, in eundem cum animæ essentia ordinem relatus. Idcirco etiam ii qui ex hac vita sunt emigraturi, si pura conscientia participes facti fuerint sanctorum Christi mysteriorum, angelorum satellitio muniti abducuntur ; propter illud omnino quod perceptum est, ut divinus hac de re loquitur Chrysostomus. Cæterum animadvertite etiam hinc Dei erga homines benignitatem. Cum enim versutus ille draco per gustum nobis immiserit mortem, per gustum rursus ejus curatio est excogitata. Quocirca qui seipsum quomodocumque a sancta Christi communicatione submovent atque alienant, viventibus accenseri in universum non possunt. Quod quidem declarans Dominus dixit : *Nisi comederitis carnem Filii hominis, et biberitis sanguinem ipsius, non habetis vitam in vobis* (Joan. vi, 54). Quocirca expurgemus nos ipsos, et ad spiritualem mensam accedamus ; atque ita alimenti immortalis participes facti, obviamus Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

(6) *Περιέρχονται δὲ καὶ ἕτεροὶ τινες.* Perstringit hoc loco acriter Cyrillus quosdam sui temporis monachos, ex hac nimirum Anthropomorphitarum secta, qui fucorum instar ἀργοτροφῆσαι, hoc est, otiose ali volentes, soli ipsis orationi vacandum putabant. Communis fuit hæc Cyrillo cum Isidoro Pelusiota querela, epistola 29 libri primi, *Παύλῳ ἀρχιμανδριτῆ.*

(<sup>2</sup>) Forte delendum ἐν, quod syllabæ præcedentis duplicatio fuerit.

ἡμέραν. Μαίνονται δὲ ταῦτα λέγοντες· οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται Χριστός, οὐδὲ τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα μεταβληθήσεται, ἀλλ' ἡ τῆς εὐλογίας δύναμις, καὶ ἡ ζωποιοὺς χάρις διηνεκῆς ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Περιέρχονται δὲ καὶ ἕτεροὶ τινες (6), ὡς φασί, μόνῃ σχολάζειν τῇ προσευχῇ προσποιούμενοι, καὶ οὐδὲν ἐργαζόμενοι, καὶ δυνου πρόφασιν καὶ πορισμοῦ τὴν εὐσέβειαν ποιοῦνται, οὐκ ὀρθὰ φρονούντες· ἐπεὶ λεγέτωσαν ἑαυτοὺς καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων κρείττονας, οἱ εἰργάζοντο μὲν ἐνδιδόντος αὐτοῖς τοῦ καιροῦ τὴν εἰς τοῦτο σχολήν, ἔκαμον δὲ καὶ εἰς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Πῶς δὲ καὶ ἐπελάθοντο τοῦ μακαρίου Παύλου πρὸς τινὰς γράφοντος· « Ἀκούω γὰρ ἐν ὑμῖν τινὰς περιπατεῖν μὴδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους ; » Οὐκ ἀποδέχεται τοίνυν τοὺς δρώντας τοῦτο ἡ Ἐκκλησία. Δεῖ μὲν γὰρ ὁμολογουμένως εὐχεσθαι συντόμως τοῖς ἀσκητηρίοις ἐνηρεμοῦντας· λυπεῖ δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ καὶ ἄγαν ὠφελιμώτατόν ἐστι τὸ ἐργάζεσθαι, ἵνα μὴ ἐπαχθῆς ἑτέροις εὐρεθῆ, τοὺς αὐτῶν ἰδρῶτας εἰς ἰδίαν δεχόμενος χρεῖαν, δυναθῆ δὲ καὶ ἀπὸ τῶν αὐτοῦ πόνων χήραν καὶ ὄρφανον παραμυθῆσασθαι, καὶ τινὰς ἀσθενοῦντας τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ καλὸν νομίζουσι τὸ ἔργων μὴ ἄπτεσθαι, ὅταν ζηλώσωσι πάντες τὰ αὐτὰ, τίς ὁ τρέφων αὐτούς ;

ὦν ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τέμνεται τοῖς ὀδοῦσιν ἡμῶν καὶ ἀλήθεται. Εἰ γὰρ ἀφθαρτος ἦν, οὐκ ἂν ἐδέχετο τομὴν οἰανδήποτε, οὐτ' ἂν ὅλως παρ' ἡμῶν ἐδιθρῶσκετο. Πλὴν μὴ ἐπιστυγνᾶσης, μηδὲ βαρῦ δόξῃ σοι καὶ φορτικὸν τὸ λεχθέν. Εἰ γὰρ καὶ φθορὰν ἤκουσας ἐπὶ τῆς θείας ταύτης καὶ φρικτῆς μεταλήψεως, ἀλλὰ καὶ ταύτη ἀφθαρσία ἐφέπεται ὑστερον, ὡς ὁ λόγος γνωρίσει σοι. Ἡ γὰρ τοῦ Κυρίου σὰρξ, εἰ καὶ θανάτῳ περιέπεσεν, εἰ καὶ τῷ τάφῳ δοθῆναι ἐφθασεν, οὐχὶ καὶ διαφθορὰν ὑπέστη, κατὰ τὸν ἐπίνομον Προφήτην· *Οὐδὲ ὄψεαι τὸν δσιόν σου ἰδεῖν διαφθάραν.* Τῇ γὰρ θεότητι φυλαχθεῖσα, παντάπασι γέγονεν ἀφθαρτος· οὕτω καὶ ὁ τῆς προθέσεως ἄρτος μετὰ τὸ δαπανθῆναι τοῖς ὀδοῦσι καὶ τῷ οἰσεφῆθῃ, καθάπερ τάφῳ, παραδοθῆναι, πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναχωρεῖ, κατὰ τὸν Δαμασκηνὸν Ἰωάννην, τῇ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ κατατασσόμενος. Ἐνθεν τοι καὶ ἐκδημησῶσι τῶν ὡδὲ μέλλοντες, ἐὰν τύχῃσι μετασχόντες ἐν καθαρῇ συνειδήσει τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ὅπ' ἁγγέλων δορυφορούμενοι ἀπάγονται, δι' ἐκεῖνο πάντως τὸ ληφθέν, ὡς ὁ θεὸς ἐφη περὶ τούτου Χρυσόστομος. Ἄλλ' ὄρα κἀνταῦθα φιλανθρωπίαν Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πολυμήχανος δράκων διὰ γεύσεως ἡμῖν ἐφῆκε τὸν βλεθρον· διὰ γεύσεως αὐθις καὶ τὰ τῆς θεραπείας ἐπινενόηται. Ὅθεν οἱ μακρόνους ἑαυτοὺς ὀπωδήποτε τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ κοινωνίας, μετὰ τῶν ζώντων εἶναι ὅλως οὐ δύνανται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος ἔλεγε· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.* Οὐκοῦν ἐκκαθάρωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τῇ πνευματικῇ τραπέζῃ προσέλθωμεν, καὶ οὕτω τροφῆς ἀθανάτου γενόμενοι μέτοχοι, κατατησόμεν ἐν (α) Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἀργίας καὶ γαστριμαργίας ἀφορμὴν ποιοῦνται τινες, τὸ δεῖν οἰεσθαι μόνον σχολάζειν τῇ προσευχῇ, ἔργου δὲ ὄλως μὴ ἀπτεσθαι. Μὴ συγχώρει δὲ μετὰ τῶν κλυομένων Μελετιανῶν τοὺς ὀρθοδόξους συναγεσθαι, ἵνα μὴ γένωνται κοινωνοὶ τῆς ἀποστασίας αὐτῶν. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκεῖνοι μετανοοῦντες ἔρχονται πρὸς τοὺς ὀρθοδόξους, ἔστωσαν δεκτοί. Μηδεὶς δὲ ἀδιαφορεῖτω, μηδὲ κοινωνεῖτω ἐκείνοις μὴ μεταγινώσκουσιν· ἵνα μὴ, ὡς ἔφη, κοινωνοὶ γένωνται τῆς αὐτῶν κακοπιστίας. Ταῦτα ἢ σὴ θεοσέβεια ἀναγνωσθῆναι παρασκευασάτω ἐν ἐκείνοις τοῖς μοναστηρίοις, εἰς οἰκοδομὴν τῶν αὐτόθι, καὶ παραγγελλέτω φυλάττειν αὐτὰ, ἵνα μήτε κάμνωσιν οἱ ὀρθόδοξοι παραλυομένης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, μήτε τὴν οἱ ἀργοτροφεῖν ἐθέλοντες ἔχωσι τινα παρεσθυσιν τοῦ δοκεῖν εἶναι χρηστοί. Ἐβρῶσθαι σε ἐν Κυρίῳ εὐχομαι, ἀγαπητὲ καὶ ποθεινότατε.

A alienos sudores in privatam tuam utilitatem convertens, cum possis tuis ipsius laboribus viduæ et pupillo subvenire, iisque qui ex fratribus sunt infirmiores. At si pulchrum existimant, tacuum esse ac liberum ab opere, si hoc ipsum cæteri omnes imitentur, quisnam ipsos alet? Sunt qui ignaviam suam et ingluviem eo prætextu pallient, quod soli orationi vacare oportere contendant; ab opere vero in universum abstinant. Cæterum ne permittas cum eis qui Meletiani vocantur orthodoxos **366** ad sacram communionem venire, ne illorum apostasiæ defectionisque participes fiant. At vero si resipiscentes illi, ad orthodoxos se contulerint, sint acceptabiles. Nemo autem, nullo plane discrimine habito, cum iis communicet, nisi prius resipuerint: ne, ut dixi, pravæ illorum opinionis socius efficiatur. Hæc pietas tua in illis monasteriis recitari curet, in eorum qui ibi degunt instructionem: moneatque ut ea observent, ne orthodoxi languidæ dissolutæque conscientiæ labem accipiant; omnisque iis qui otiose alii volunt adius ad probitatis opinionem præcludatur. Opto te, amice dilectissime, recte in Domino valere.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Οἱ φρονῶς ὄντες ἐν καλῷ, καὶ τοῖς περὶ τῆς ἀβήρητου Θεότητος λόγοις ἰσχυρὸν ἐνιέντες τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀρθολογισμὸν, ὀρῶσιν αὐτὴν παντὸς μὲν ἐπέκεινα γεννητοῦ, ὑπερανίσχουσιν δὲ καὶ παντὸς ὀξυτάτου νοῦ, καὶ σωματικῆς φαντασίας πέρα τε οὖσαν παντελῶς, καὶ καθάφησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, φῶς οἰκοῦσαν ἀπρόσιτον. Εἰ δὲ ἀπρόσιτόν ἐστι τὸ περὶ αὐτὴν φῶς, πῶς ἂν αὐτὴν καταθρήσειε τις; Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, καὶ γινώσκουμεν ἐκ μέρους. Ἔστι τοίνυν τὸ Θεῖον ἀσώματον, ἀποσόν τε καὶ ἀμέγεθες, καὶ οὐκ ἐν εἰδει περιγράφπτω. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον ἐν ἰδίᾳ φύσει, πῶς ἂν ἐκ μορίων νοοῖτο καὶ μελῶν; Εἰ γὰρ τις δοίη τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθές, οὐκ ἔτι νοεῖται ἀσώματον. Τὸ γὰρ ὄλως ἐν σχήματι, πάντως που καὶ ἐν ποσῷ, καὶ ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ ἐν τόπῳ νοούμενον, οὐκ ἔξω περιγραφῆς. Ταῦτα δὲ σωματῶν μὲν ἰδία, τῆς δὲ ἀσωμάτου φύσεως ἀλλότρια παντελῶς. Οὕτε εἰσὶν ὀφθαλμοῦς, ἢ ὤτα, οὕτε μὴν χεῖράς τε καὶ πόδας, ἢ πτέρυγας νοητέον ἐπὶ Θεοῦ, κἂν εἰ μὴ τις ἔλοιτο τυχόν ὡς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσι σώμασι τὰ τοιαῦτα νοεῖν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχυρῷ καὶ ἀόλω, κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν. Παντελῶς γὰρ εὐθεὶς τὸ βούλεσθαι τι τοιοῦτον ἐννοεῖν. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός· καὶ τοῦτο ὑπάρχον, πάντων ἔχει τὴν γνῶσιν, ἐφορᾷ τὰ πάντα καὶ κατασκέπτεται· λανθάνει γὰρ αὐτὸν τῶν ὄντων οὐδέν. Εἰ δὲ μορίων ἦτοι μελῶν ἢ θεῖα Γραφὴ μέμνηται, τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦσα πρὸς ἡμᾶς, ἴστέον ὅτι ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ εἶναι πεφύκαμεν, πρὸς ἡμᾶς διαλέγεται. Οὐ γὰρ ἐτέρως ἢν ἡμᾶς δύνασθαι νοεῖν τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθῆς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοὺς πρὸς ἡμᾶς λόγους ποιεῖσθαι τὴν θεόπνευστον Γραφήν, καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐν ἡμῖν ἢ πτωχεῖα. Ἀρόρητα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἦν συνιέναι τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσι ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει

## CAPUT PRIMUM.

Qui sanæ mentis sunt, et subtili intellectus acie ineffabilis Divinitatis rationes contemplantur, vident ipsam omni quidem creatura eminentiorem, omnemque etiam acutissimum intellectum exsuperantem, corporea imaginatione superiorem, et quemadmodum sapientissimus Paulus inquit <sup>3</sup>, « lumen inaccessible inhabitantem. » Porro si lumen quod ipsam circumfulget, inaccessible est, quo pacto eam intueri quispiam possit? Cernimus enim in speculo, et in figura, et ex parte cognoscimus <sup>4</sup>. Est igitur Divinitas incorporea, quantitatis magnitudinisque experta, neque forma circumscripta continetur. Quod vero ita propria sua natura se habet, quo pacto intelligi potest ex partibus et membris constare? Nam si quis det hoc verum esse, non amplius intelligetur incorporea (Divinitas). Cui enim omnino forma tribuitur, huic etiam et quantitas et locus tribuendus fuerit. Quod vero in loco esse intelligitur, non utique extra circumscriptionem est. Atqui hæc corporum quidem sunt propria, ab incorporea vero natura prorsus aliena. Non igitur oculi, vel aures, ut neque pedes et manus, aut alæ in Deo sunt statuendæ, etiamsi quispiam fortasse nolit hæc ipsa ut in tangibilibus crassisque corporibus imaginari, sed tanquam in subtili et materiæ experti, juxta Dei naturam. Siquidem absurdum **367** plane fuerit, tale quid cogitare. Spiritus enim est Deus <sup>5</sup>: atque hoc cum sit, omnia novit, omnia speculatur ac providet: nihil ipsum eorum quæ sunt latet. Si vero partium sive membrorum sacra Scriptura meminit, de rebus divinis ad nos loquens, sciendum est, quod ex iis quæ in intellectu nostro cadunt, et ex quibus constare solemus, nobiscum loquitur. Neque enim aliter fieri poterat, ut res divinas intelligeremus. Vera igitur

<sup>3</sup> 1 Tim. vi, 16. <sup>4</sup> 1 Cor. xiii, 12. <sup>5</sup> Joan. iv, 24.

ἀγίου μέτοχον, ἵνα λαμπροτέρους ἔχη τοὺς χαρακτήρας τῆς θείας φύσεως ἐν αὐτῷ, ἐνεφύσησεν αὐτῷ πνοὴν ζωῆς. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ δι' Υἱοῦ τῆ λογικῆ κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν αὐτὴν εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ θεῖον. Ὅτι γὰρ οὐκ εἰς ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῷ γέγονε πνεῦμα, οὔτε μὴν εἰς νοῦν, ὡς οἴονται τινες, ἐστὶν ἐντεῦθεν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν ὁ ἐμφυσήσας, Θεὸς νοεῖται· τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως που νοεῖται καὶ ἴδιον αὐτοῦ, ἥτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἐἴτα πῶς ἂν τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα μεταβέβληται εἰς φύσιν ψυχῆς, ἢ καὶ νοῦς ἐγένετο; Ἀμήχανον γὰρ τοῦ τρέπεσθαι τὸ πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ δοίη τις εἶναι, καὶ κατὰ τροπὴν γενέσθαι ψυχὴν ἢ νοῦν ( ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀμηχάνων), ἀλλ' ἐκεῖνό γε εὐθύς ἐστὶν ἰδεῖν. Εἰ γὰρ εἰς ψυχὴν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον Πνεῦμα γέγονεν, ἔμεινεν ἂν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίδεκτος ἁμαρτίας. Εἰ δὲ ἁμαρτίας ὑποπέπτωκεν εἰς ψυχὴν μεταβεβλημένον τὸ ἐκ Θεοῦ Πνεῦμα, διττὸν αὐτῷ τὸ ἔγκλημα παρ' ἡμῶν ἐπάγεται· πρῶτον μὲν, ὅτι τροπὴν ὑπέμεινεν τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· εἴτα πρὸς τοῦτο καὶ ἁμαρτίας αὐτὸ φαινομένη γενέσθαι δεκτικόν. Οὐκοῦν τὸ ζῶον μὲν ἐψυχώθη ἀρρήτῳ δυνάμει Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ὁμῳώσει γέγονε, καθ' ὃ πέφυκεν ἀγαθὸν καὶ δίκαιον, καὶ ἀρετῆς ἀπάσης εἶναι δεκτικόν. Ἠγιάσθη δὲ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀποδεδειγμένον μέτοχον· ὃ καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποβέβληκεν. Ἐφη γὰρ που Θεός, « ὅτι οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, » τοῦτ' ἐστὶ, μόνῃ φρονεῖν τὰ τῆς σαρκός. Ἐπειδὴν δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἠδύδοκῆσεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἤγουν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγαγεῖν, τὸ ἀποπτὰν ἡμῶν καὶ ἀποφοιτῆσαν ἄγιον Πνεῦμα πάλιν ἡμῖν ἀποκαθιστῶν, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεφύσησε τοῦτο, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἀνανέωσις γὰρ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης δωρεᾶς, καὶ τοῦ δοθέντος ἡμῖν ἐμφυσήματος, τὸ διὰ Χριστοῦ γέγονεν, ἀναμορφοῦν ἡμᾶς εἰς τὸν πρῶτον ἁγιασμὸν, καὶ ἀνακομίζον τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰς τὸν ἄνωθεν καὶ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ δοθέντα ἡμῖν ἁγιασμόν.

insufflavit dicens : « Accipite Spiritum sanctum in sufflationis nobis datæ, insufflatio per Christum fuit, transformans nos in primam illam sanctificationem, evehensque humanam naturam, veluti in primitiis sanctis apostolis, in eam, quæ olim et in

A Dei factum dicimus, quatenus natura comparata est, animal bonum et justum esse. Cum vero il non tantum ratione præditum esse oporteret, sed etiam sancti Spiritus particeps, ut illustriores in se haberet divinæ naturæ characteres, insufflavit ipsi spiritum vitæ. Hic autem est Spiritus, qui per Filium rationali creaturæ est suppeditatus : qui quidem ipsam transformat in formam eminentissimam, hoc est divinam. Quod enim spiritus homini insufflatus, non cesset ipsi in animam, neque etiam in mentem, ut quidam existimant, hinc videre licet : Primum quidem, qui insufflavit, Deus intelligitur ; quod vero ex ipso insufflatum est, proprium omnino censendum est ejus, nimirum essentia ejus. Atqui quonam pacto spiritus ex Deo emissus, mutatus est in naturam animæ, aut quo pacto mens effectus fuerit, fieri siquidem non potest ut spiritus mutetur ? At ut maxime quis det fieri posse, concedatque spiritum mutatum in animam aut mentem ( quod quidem nulla ratione fieri potest ), vide statim rei consequentiam. Si enim in animam homini divinus spiritus cessit, 369 profecto in animam aut mentem peccatum cadere non possit. Si autem peccato succubuit Spiritus Dei in animam mutatus, duplex ei accusatio a nobis intendi potest : primum quidem, quod mutationem subierit in id quod non erat : deinde, etiam peccati ipsum incapax fuisse dicemus. Quocirca anima quidem in animal immessa est ineffabili Dei vi atque efficacia ; quod quidem similitudinem cum eo est nactam, ea ratione, qua natum est bonum et justum, omniumque virtutum capax. Sanctificatum vero est, divini Spiritus particeps declaratum, quem etiam per peccatum repudiavit. Ait enim alibi Deus, « quia Non manebit Spiritus meus in hominibus his, ideo quod sint caro 30, » hoc est, ea tantum quæ carnis sunt cogitent. Cum autem placitum fuit Deo ac Patri instaurare omnia in Christo 31, hoc est, ad pristinam integritatem revocare : Spiritum sanctum, qui a nobis avolarat atque recesserat, iterum nobis restituens, sanctis apostolis eum 32. » Instauratio enim veteris illius doni et in-

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁμοίως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος.

Ἐπειδὴν καὶ ἑτέρους φασὶ ζητεῖν πῶς δὴ τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ προσήκει νοῆσαι, εἴτ' αἱ τινες ἀσυνέτως κομιδῇ τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τὸ ἑρῳμένον εἶδος αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἕτερον, φασὶν εἶναι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν· δεῖν φήθην εἰπεῖν, ὅτι πλάνηται, καὶ τῆς ἀληθείας ἀφιλοθεάμονα τὴν διανοίαν ἔχουσι. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἐναργῶς λέγοντος, « Πνεῦμα ὁ Θεός, » αὐτοῦ σωματοειδῆ φασὶν εἶναι τὴν θεῖαν φύσιν, καὶ ἐν χαρακτηριστικῷ ἐν ᾧ καὶ

## CAPUT III.

Similiter, ad Dei imaginem factus est homo.

Cum etiam alios querere aiunt, quo pacto consentaneum sit intelligere, hominem juxta imaginem Dei factum, nonnulli imperite admodum corporis imaginem, et quæ in aspectum cadit, formam ipsam, neque aliud quidquam, similitudinem cum Deo esse contendunt. Quibus respondendum duxerim, quod errent mentemque habeant a veritatis contemplatione alienam. Cum enim Servator aperte dicat, « Deus spiritus est 33, » ipsi divinam natu-

<sup>30</sup> Gen. vi, 5. <sup>31</sup> Ephes. i, 10. <sup>32</sup> Joan. xx, 22. <sup>33</sup> Joan. iv, 24.

ram, corpoream naturam præ se ferre aiunt, eademque qua nos effigie præditam esse. Corpus itaque etiam ipse, et non amplius spiritus est censendus: annexæ siquidem omnino sunt formæ corporibus. Cum vero Deus sit spiritus, 370 formæ et effigiei ac figuræ plane expers est, neque ulla circumscriptione continetur. Formam autem adepti sumus ei similem, juxta primam illam et maxime propriam, quæ quidem intelligi possit, rationem, secundum virtutem et sanctificationem. Sanctus enim est Deus, et omnis virtutis principium, fons, atque origo. Quod vero ita potius intelligendum sit, hominem ad imaginem Dei factum esse, docebit etiam sapientissimus Paulus, ad Galatas ita scribens: « Filijoli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis <sup>14</sup>. » Formatur enim etiam in nobis per sanctificationem, quæ est per Spiritum, per vocationem fidei in ipsum. Porro in transgressoribus fidei, effigies illa non integre elucet. Idcirco alio partu indigent, spirituali nimirum, et intellectuali regeneratione, ut irradiante in ipsis Spiritu sancto per sanctificationem divinam imaginem, rursus in Christum reformatur. Neque vero dissentaneum veritati fuerit, dicere etiam ratione principatus homini similitudinem cum Deo inesse. Datum enim illi est imperium in omnia quæ in terra sunt. Atque hæc quidem est secunda similitudinis cum ipso ratio. At si in humani corporis natura simul et facie situm esset, factum esse ad imaginem Creatoris, sive creatum, quo pacto fieri posset, ut in aliquo ea similitudo deperiret? Nihil enim amisimus eorum quæ substantialiter nobis insunt. Cum autem nos sanctificatio et justitia in Deum transformet, eos qui non amplius virtuose ac veluti in sanctificatione vivebant, dicimus hanc usque adeo venerandam atque eximiam pulchritudinem amisisse. Quocirca recuperatur illa per sanctificationem et virtutem, primumque vitam. At si nonnulli, præ nimia stultitia, existimant divinam naturam humanam formam præ se ferre, quo pacto Salvator Judæis dixerit de Deo ac Patre: « Amen, amen dico vobis, neque vocem ejus audivistis unquam, neque faciem ejus vidistis <sup>15</sup>? » Si enim erat, ut dixi, humana forma præditus, quomodo non ejus non viderint?

### 371 CAPUT IV.

*Adversus dicentes: An et angeli ad imaginem Dei?*

Cum hoc, ad imaginem Dei, explicamus de homine, non figuram corporis in ipsum transformatam diximus. Corporis enim et materiæ expers est Divinitas, neque tactu apprehendi potest, nullaque quantitate et circumscriptione, formaque ac figura continetur. Cum vero homini divinam imaginem adaptamus, diximus quod juxta indolis sive morum qualitatem, et secundum formam spirituales (quæ quidem per virtutum pulchritudinem elucet), ad

<sup>14</sup> Galat. iv, 19. <sup>15</sup> John. v, 37.

ἡμεῖς ἐσμὲν. Ἄρ' οὖν σῶμα καὶ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἐπνεῦμα νοεῖται. Ἀκολουθεῖ γὰρ πάντως τὰ εἶδη τοῦ σώματος. Ἐπειδὴ δὲ πνεῦμά ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀνείδεός που πάντως ἐστὶ, καὶ τύπου, καὶ σχήματος, καὶ περιγραφῆς ἐπέκεινα πάσης. Μεμροφώμεθα δὲ πρὸς αὐτὸν κατὰ πρῶτον μὲν τρόπον καὶ κυριώτατον, ὅσον ἂν νοεῖτο, κατ' ἀρετὴν καὶ ἁγιασμόν. Ἄριστος γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἀρχὴ καὶ πηγὴ καὶ γένεσις. Ὅτι δὲ πρέπει ἂν οὕτω νοεῖσθαι μᾶλλον τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον, διδάσκει καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος τοῖς ἐν Γαλατίᾳ λέγων· « Τεκνία, οὐδὲν πάλιν ὠδίνω, ἄχρις ἂν μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμῖν δι' ἁγιασμοῦ, τοῦ διὰ Πνεύματος, διὰ κλήσεως τῆς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτόν. Ἐν δὲ γε τοῖς τὴν πίστιν παραβαίνουσιν, οὐκ ἐκλάμπουσιν οἱ χαρακτῆρες ὀγιῶς. Διὰ τοῦτο ἐτέρας ὁδοὺς χρῆζουσι πνευματικῆς, καὶ νοητῆς ἀναγεννήσεως, ἵνα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν αὐτοῖς ἐναστράπτουτος δι' ἁγιασμοῦ τὴν θεῖαν εἰκόνα, πάλιν εἰς Χριστὸν ἀναμορφωθεῖεν. Οὐκ ἀπίθανον δὲ καὶ κατὰ τὸ ἀρχικὸν ἐνεῖναι λέγειν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ὁμοίωσιν τὴν πρὸς Θεόν. Δέδοται γὰρ αὐτῷ τὸ ἀρχεῖν ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δεύτερος οὗτος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως λόγος. Εἰ δὲ ἐν τῇ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει τε καὶ ἔξει κείμενον ἦν τὸ πεπλάσθαι κατ' εἰκόνα τοῦ Δημιουργοῦ, ἢ τὸ πεποιθῆσθαι, πῶς ἦν δύνασθαι τινὰς ἀπολύειν αὐτό; Οὐδὲν γὰρ ἀποθεβλήκαμεν τῶν ὄντων οὐσιωδῶς. Ἐπειδὴ δὲ ἡμεῖς ὁ ἁγιασμός καὶ ἡ δικαιοσύνη πρὸς Θεὸν διαμορφοί, τοὺς μηκέτι ζήσαντας κατ' ἀρετὴν καὶ ὡς ἐν ἁγιασμῷ, φαμὲν ἀποβαλεῖν τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ ἐξαιρετὸν κάλλος· διὸ καὶ ἀναλαμβάνεται πάλιν δι' ἁγιασμοῦ καὶ ἀρετῆς, καὶ ζωῆς τῆς κατ' εὐσέβειαν. Εἰ δὲ ὄλονται τινες ἐκ πολλῆς ἄγαν ἐλαφρίας ἀνθρωποειδῆ τὴν θεῖαν εἶναι φύσιν, πῶς Ἰουδαίους ἐφασκεν ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Ἄμην, ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἐωράκατε; » Εἰ γὰρ ἦν, ὡς ἔφην, ἀνθρωποειδής, πῶς οὐ τεθάναντο οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι τὸ εἶδος αὐτοῦ;

### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ καὶ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα Θεοῦ;*

Τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, διερμηνεύοντες ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, οὐ τὴν ἰδέαν τοῦ σώματος πρὸς αὐτὸν ἐλέγομεν μεταμορφοῦσθαι. Ἀσώματον γὰρ, εὐλόν τε καὶ ἀναφές τὸ θεῖον, καὶ ποσότητος ἐπέκεινα καὶ περιγραφῆς, εἶδους τε καὶ σχήματος. Ἐφαρμόζοντες δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸν θεῖον ἐξεικονισμόν, ἐλέγομεν ὅτι κατὰ τὴν τῶν ἡθῶν ἦτοι τῶν τρόπων ποιότητα, καὶ κατ' εἶδος τὸ πνευματικόν, ὃ διὰ τῆς εὐειδίας τῶν ἀρετῶν ἐκφαίνεται, πεποιθῆσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτῷ

τοῦ Δημιουργοῦ. Ἐν παντί γάρ καλῶ τὸ Θεῖον, καὶ αὐτὴ πηγὴ καὶ ρίζα καὶ γένεσις ἀπάσης ἀρετῆς. Ἦκει δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς ἐκείθεν τὰ ἀγαθὰ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν ἐξ ἀρετῶν ἰδέαν διαμορφούμεθα πρὸς Θεόν, ἐνεστὶ καὶ τοῦτο καὶ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐκ ἀμήχανον ἐννοεῖν ὅτι καὶ πᾶσα κτίσις λογικὴ δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ διὰ πάτης ἀρετῆς μορφοῦται πρὸς Θεόν. Εἰ γὰρ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖον καὶ ὑπερκόσμιον ἐμπρέπει κάλλος, πῶς οὐ μᾶλλον ταῖς ἀνω δυνάμεσι λογικαῖς, αἷς ἐπαναπαύεται Θεός; Διὰ τοῦτο γάρ καὶ θεῖον αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί.

Idcirco enim divinum etiam ipsius cœlum sacra

similitudinem ipsius Creatoris sit factus Omne enim bonum est in Deo, et ipse est fons et radix omnium virtutum. Inde vero etiam in nos bona promanant. Si ergo ratione figuræ, quam virtutes nobis conciliant, eandem cum Deo formam nacti sumus, inest autem hoc etiam sanctis angelis, et quidem incomparabiliter amplius quam in nobis, haud difficile intellectu fuerit, quod et omnis creatura ratione prædita, per sanctificationem et justitiam, atque adeo per omnem virtutem, eandem cum Deo formam consequatur. Si enim nobis, qui humi versamur, divina ac supermundana pulchritudo quadrat: quo pacto non magis supernis illis Idcirco enim divinum etiam ipsius cœlum sacra Scriptura vocat.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ μὲν, « κατ' εἰκόνα, » ἐλάβομεν κτισθέντες εὐθύς· τὸ δὲ, « κατ' ὁμοίωσιν, » οὐδαμῶς· τετηρηται δὲ παρ' ἡμῖν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Διὸ γέγραπται· « Ὄταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα. » Καὶ πάλιν εἰρηται· « Ποιήσωμεν τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· » καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν εἰρηται· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν· » σιωπήσας ἐνταῦθα τὸ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ἵνα δείξῃ μὴ πῶς δεδέχθαι τοῦτο ἡμᾶς, τετηρησθαι δὲ ἡμῖν ἐν τῇ μακροβίᾳ ἐκείνῃ ζωῇ.

Εἰ μὲν ἕτερόν φασιν εἶναι τὸ, κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, τὴν διαφορὰν διδασκέτωσαν. Διακείμεθα γάρ ἡμεῖς, ὡς οὐδὲν ἕτερον τὸ, κατ' εἰκόνα δηλοῖ, πλὴν ὅτι, καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ὁμοίως τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, τῷ, κατ' εἰκόνα. Τὴν δὲ γε πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐλάχομεν ἐν πρώτῃ κατασκευῇ, καὶ ἐσμεν εἰκοσιμῶς Θεοῦ. Δεκτικὴ γάρ, ὡς ἔφην, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ, μᾶλλον δὲ φύσις, καὶ ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἔφεσιν ἐγκαταθεθεὶς μένην ἔχει παρὰ Θεοῦ. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐντεῦθεν· καὶ γὰρ ἐκτροπὴ γέγονε τῇ ἀνθρώπου διανοίᾳ, καὶ οὐκ ἀπὸ γε τῶν φαύλων εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ πρὸς τὸ φαῦλον. Πρῶτον οὖν ἐκεῖνο χρὴ προὑποκείσθαι, ὃ δὴ καὶ ἀφέντες ἐκτετράμμεθα. Ὅτι γὰρ ἐνεσπάρη τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ ἐκ πρώτης κατασκευῆς παντὸς ἀγαθοῦ ἔφεσις τε καὶ προθυμία, καὶ γνώσις, σαφηνιστὶ λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὄταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσας αὐτῶν τῆς συνειδήσεως. » Εἰ δὲ καὶ ταῖς ἔθνεσι ταῖς ἔξω νόμου, φυσικῶς ἐνεστὶ τὸ εἰδέναι νόμον, ἦτοι τὸν σκοπὸν τοῦ νομοθέτου, δηλον ἔσται παντὶ τῷ λοιπῶν, ὅτι δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ εἰς τοῦτο παρὰ Θεὸν παρτήθη, φοροῦσα μόρφωσιν τὴν αὐτοῦ καὶ εἰκόνα τῆς ἀγαθότητος. Καὶ γὰρ ἦν ἅγιος ὁ πρῶτος χρόνος τῆς ἀνθρώπου ζωῆς· παρεμβολούσης δὲ τῆς ἀμαρτίας, οἱ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως χαρακτῆρες οὐκ ἔτι λαμπροὶ μεμενῆκασιν ἐν ἡμῖν. Ἐπειδὴ δὲ

## B CAPUT V.

Adversus eos qui dicunt, nos hoc, « juxta imaginem, » accepisse statim ac creati sumus: « juxta similitudinem » vero, nequaquam, servatum vero nobis esse in futurum sæculum. Idcirco scriptum esse: « Quando Christus apparuerit, similes ipsi futuri sumus<sup>16</sup>. » Et rursus dictum esse: « Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram<sup>17</sup>; » et post creationem hominis dictum esse: « Fecit Deus hominem, ad imaginem suam fecit eum, » suppressq̄ ibidem hoc, « ad similitudinem<sup>18</sup>; » ut ostendat, nos huc nondum adeptos esse: servatum vero nobis esse in beatam illam vitam.

Si quidem aliud atque aliud esse dicunt, ad imaginem, et ad similitudinem, **372** doceant differentiam. Nostra enim sententia est, nihil aliud significare, ad imaginem, quam, ad similitudinem: et similiter, ad similitudinem, quam, ad imaginem. Similitudinem vero cum Deo nacti sumus in prima creatione, et sumus imago Dei. Capax enim est, ut dixi, hominis creatio, aut potius natura, cum bonitatis, tum justitiæ et sanctificationis, eorumque insitum sibi habet a Deo desiderium. Quod quidem vel hoc argumento colligi evidenter potest: Accidit enim humanæ menti mutatio, non ex malis in bonum, sed ex bono in malum. Necesse igitur est primum illud præsupponi, quo amisso mutati sumus. Quod enim infusa sit hominis naturæ ex prima creatione omnis boni appetentia, et propensio, atque notitia, declarat sapientissimus Paulus, dicens: « Quando enim gentes legem non habentes, naturaliter quæ legis sunt faciunt, hi legem non habentes, sibi ipsis sunt lex; qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testificante ipsorum conscientia<sup>19</sup>. » Si vero etiam gentibus extra legem constitutis, inest naturaliter nosse legem, sive mentem legislatoris: manifestam cuivis deinceps fuerit, quod justa et bona initio fuerit hominis natura, et ad hoc a Deo ad esse producta, effligem ipsius et imaginem bonitatis gerens. Sancum enim erat primum humanæ vitæ tempus: sed postquam peccatum irrepsit, characteres similitudinis cum Deo non amplius illustres ac splendidi in nobis permanserunt. Posteaquam vero rursus

<sup>16</sup> I Joan. III, 2. <sup>17</sup> Gen. I, 26. <sup>18</sup> ibid. 27. <sup>19</sup> Rom. II, 14, 15.



homo factus est unigenitum Verbum Patris, sancta denuo est effecta humana natura, et ad ejus similitudinem per justitiam sanctificationemque reformata. Ita alibi sapientissimus Paulus inquit : « Quia omnes nos revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu <sup>10</sup>. » Dominus autem Spiritus est <sup>11</sup>. Instauratio igitur ac veluti reformatio humanæ naturæ facta est in Christo, coaptata carne nostra in sanctam vitam in Spiritu. Si vero sacra Scriptura dixit, quod fecerit Deus hominem ad imaginem suam; **373** reticuerit vero, ad similitudinem : intelligendum est, hoc, ad imaginem, suffecisse, quippe quod nihil aliud significet, quam, ad similitudinem. Supervacaneum autem est dicere, quod hoc nobis in futurum sæculum sit reservatum. Dicente enim Deo, « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem, » quisnam ita temerarius fuerit, ut dicat factum quidem esse ad imaginem, non tamen ad similitudinem? Similes autem futuri sumus Christo, prout corruptionis expertes, et interitu ac morte superiores effecti sumus, necnon ratione gloriæ quam ipsemet nobis est largitus. Scribit enim rursus beatus Paulus : « Mortui siquidem estis, et vita nostra abscondita est cum Christo in Deo : cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria <sup>12</sup>. » Alibi vero rursus : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori gloriæ ipsius <sup>13</sup>, » quandoquidem ne nunc quidem alieni sumus ab eo, ut ad similitudinem ejus facti dicamur, siquidem verum est quod formatur in nobis per sanctum Spiritum. Scribit enim rursus ad Galatas Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis <sup>14</sup>. » Quando enim nosmetipsos fideles ac sanctos præstamus, tum Christus in nobis formatus videtur, mendibusque nostris characteres suos ac typos spiritualiter irradians.

## CAPUT VI.

*Adversus dicentes, quod non imago Dei sumus, sed imago imaginis. Filius enim et Verbum Dei ac Patris, imago ejus est; homo autem, non archetypus imago est, sed imaginis, nimirum Filii Dei: ita ut etiam imago imaginis. Neque enim dictum est, aiunt, quod Deus fecerit hominem suam ipsius imaginem, sed juxta imaginem, ut homo sit secundum imaginem Dei ac Patris, hoc est, imago Filii; quod quidem est imago imaginis.*

Sancta et consubstantialis Trinitas excellentior est, quam ut ulla specie aut simulacro corporeo contineatur. Certa autem fide comprehendendum est, quod Pater in Filio, et Filius in Patre; et qui vidit Filium, vidit et Patrem. Cernitur autem et Filius in consubstantiali Spiritu. **374** Scriptum est enim : « Dominus autem Spiritus est <sup>15</sup>. » Ubi vero in universum identitas est essentiae, ibi nulla plane differentia statui potest : sed id quod Patrem esse

πάλιν ἄνθρωπος γέγονεν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἀγία γέγονεν αὖθις ἡ ἀνθρώπου φύσις, πρὸς αὐτὸν διὰ δικαιοσύνης ἀναμορφωμένη καὶ ἀγιασμοῦ. Οὕτω ποῦ φησι ὁ πάνσοφος Παῦλος : « Ὅτι δὲ ἡμεῖς πάντες ἀνακαλυμμένοι προσώπων τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι. Οὐκοῦν ἀνανέωσις καὶ οἶον ἀναπλασμός τῆ ἀνθρώπου φύσει γέγονεν ἐν Χριστῷ, καταβύθμιζομένης ἡμῶν τῆς σαρκὸς εἰς ἀγίαν ζωὴν ἐν Πνεύματι. Εἰ δὲ ἐφη ποῦ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, σεσίγηκεν δὲ τὸ, καθ' ὁμοίωσιν, ἐννοῆσαι χρῆ, ὅτι ἠρκέσθη τὸ κατ' εἰκόνα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, καθ' ὁμοίωσιν. Περιττὸν γὰρ τὸ λέγειν ὅτι τοῦτο ἡμῖν τετήρηται εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Θεοῦ γὰρ εἰπόντος, ὅτι : Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ καθ' ὁμοίωσιν, τίς ὁ φάναι τολμῶν ὅτι γέγονεν μὲν κατ' εἰκόνα, οὐ μὴν ἐτι καθ' ὁμοίωσιν; Ὅμοιοι δὲ τῷ Χριστῷ ἐσόμεθα κατὰ γε τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου γενέσθαι κρείττονες, καὶ μὴν κατὰ τὴν δόξαν ἦν ἂν αὐτὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος : « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῆ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ποῦ δὲ πάλιν : « Ὅς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ὥστε γενέσθαι σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπαὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμὲν ἐξω τοῦ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι αὐτοῦ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς μορφοῦται ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος Γαλάταις : « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς πιστοὺς καὶ ἁγίους τηρήσωμεν, τότε ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὁρᾶται μορφοῦμενος, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τοὺς ἑαυτοῦ χαρακτῆρας ἐναστράπτων.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ εἰκὼν Θεοῦ ἐσμεν, ἀλλ' εἰκὼν εἰκόνας. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ, εἰκὼν αὐτοῦ ἐστίν : ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐχὶ τοῦ ἀρχετύπου εἰκὼν, ἀλλὰ τῆς εἰκόνας, ἤγουν τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἶναι ἡμῶν εἰκόνα εἰκόνας. Οὐ γὰρ εἰρηται, φησὶ, ὅτι εἰκόνα ἑαυτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα, ἵνα ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τοῦτέστι, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ, ὅπερ ἐστὶν εἰκὼν εἰκόνας.*

Εἶδους μὲν παντὸς καὶ φαντασίας σωματικῆς ἐπέκεινα ἡ θεία τέ ἐστι καὶ ὁμοούσιος Τριάς. Χρῆ δὲ πιστεῦσιν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστίν, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ : καὶ ὁ ἐωρακῶς τὸν Υἱὸν, ἐώρακε τὸν Πατέρα. Ὅραται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοουσίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γὰρ : « Ὁ δὲ Κύριος Πνεῦμά ἐστιν. » Ἐνθα δὲ ὅλως ταυτότης οὐσίας, ἐκεί ποῦ πάντως τὸ παραλλάττον εἴη ἂν οὐδέν : ἀλλ' ὅπερ ἂν τὸν Πατέρα εἶναι νοῆς, τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνου

<sup>10</sup> II Cor. iii, 18. <sup>11</sup> ibid. 17; Joan. iv, 24. <sup>12</sup> Coloss. iii, 3, 4. <sup>13</sup> Philipp. iii, 21. <sup>14</sup> Galat. iv, 19. <sup>15</sup> II Cor. iii, 17; Joan. iv, 24.

τοῦ εἶναι πατήρ· καὶ ὅπερ ἂν τὸν Υἱὸν εἶναι ὑπολά-  
 θης, τοῦτο ἐστὶ καὶ τὸ Πνεῦμα, δίχα τοῦ εἶναι υἱός.  
 Ὑφέστηκε γὰρ τῶν ὀνομασμένων ἕκαστον ἰδιοουστά-  
 τως, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς ὅπερ εἶναι λέγεται. Ἡ δὲ εἰς πᾶν  
 ὄντιον ὁμοίωσις τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαρλλάκτως  
 ἔχει. Οὐκοῦν κἄν εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄν-  
 θρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὅλης γὰρ  
 αὐτῷ τῆς ἁγίας Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσι,  
 αἵτε δὴ καὶ μᾶς οὐσης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος τῆς ἐν  
 Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Γράφει οὖν Μωσῆς  
 ὁ θεόληπτος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄν-  
 θρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »  
 Τὸ δὲ, *ἡμετέραν*, οὐχ ἑνὸς προσώπου δῆλωσην ἔχει,  
 διὰ τοι τὸ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἶναι τὸ τῆς θείας  
 καὶ ἀρρήτου φύσεως πλήρωμα. Περιττὸν οὖν ἄρα  
 περιεργάζεσθαι καὶ ἰσχυοπεῖν καὶ λέγειν, ὅτι οὐ τοῦ  
 Θεοῦ μᾶλλον ἐσμὲν εἰκόνας, οὐδὲ τοῦ ἀρχετύπου,  
 ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνας. Ἄρχει δὲ τὸ μετὰ ἀπλό-  
 τητος πιστεύειν, ὅτι κατὰ θεῖαν εἰκόνα γεγόναμεν,  
 τὴν πρὸς τὸν θεὸν λαβόντες φυσικῶς μόρφωσιν. Εἰ  
 δὲ ἔχρη τι καὶ οὐκ ἀπιθάνως εἰπεῖν, ἀναγκαῖον ἦν  
 μῆλλοντας υἱοὺς ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἡμᾶς, κατ' εἰκόνα  
 τοῦ Υἱοῦ μᾶλλον γενέσθαι, ἵνα καὶ ὁ τῆς υἰότητος ἡμῖν  
 ἐμπρέπη χαρακτήρ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐν τῇ μολούσῃ κατα-  
 στάσει τὸ λογικὸν ἔχουσα ψυχή, καὶ διὰ τοῦτο  
 γνώσεως οὐκ ἀμοιροῦσα, προκόπτει· καὶ ὅτι εἰ  
 προκοπῆν ἔξει, πάντως ὅτι καὶ μείωσιν καὶ  
 πάθος, καὶ φθορὰν· ἐκ τούτου, καὶ θάνατον,  
 καὶ αὐθις ἀναβίωσιν.*

Οἱ τοιαῦτα διενθυμούμενοι, ἀγνοεῖν εἰσκασι τὴν  
 δοθησομένην χάριν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει μετὰ τὴν  
 ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν. Εἰ γὰρ δεῖ τὸ φθαρτὸν τοῦτο  
 τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσασθαι, καὶ τὴν φθορὰν ἀποδύ-  
 σασθαι, συναποβαλοῦμεν δηλονότι τῇ φθορᾷ καὶ τὰ  
 ἐξ αὐτῆς πάθη (ταῦτα δὲ ἐστὶ ἐπιθυμία πάσα σαρ-  
 κική), καὶ λοιπὸν εἰς ἁγίαν καὶ πνευματικὴν ζωὴν  
 μεταστησόμεθα, νέμοντος ἡμῖν τὸ ἀρρῶδες ἐν τούτοις  
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Εἰ γὰρ νῦν τὸν  
 ἀρρῶδωνα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἁγίως πολιτεύο-  
 μεθα, τίνες ἐσόμεθα λαβόντες τὸ πλήρες; Ὅπου δὲ  
 πλήρωσις Πνεύματος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἀσφάλεια  
 νοῦ, καὶ καρδία; ἐδραιότης, τῆς ὁρώσης εἰς τὸ ἀγα-  
 θὸν καὶ εἰς ἀκραιφνῆ θεοπτεῖαν. Οὐκοῦν ἐσόμεθα μὲν  
 ἀμείνους ἑαυτῶν, τὴν φθορὰν ἀποδυσάμενοι, καὶ τὸ  
 σῶμα πνευματικὸν ἔχοντες, τούτεστι, εἰς μόνα τὰ  
 τοῦ πνεύματος βλέποντες· κλόνος δὲ ὁ καταδιβάζων  
 ἡμᾶς εἰς φαυλότητα τὸ τρηνακάδε ἐστὶ οὐδεὶς, συνέχον-  
 τος ἡμᾶς εἰς τὸ ἑαυτοῦ [θέλημα] τοῦ δημιουργοῦ διὰ  
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἀμῆλει καὶ τοὺς ἁγίους  
 ἀγγέλους. Τοιοῦτόν τι Χριστὸς ἀπεφάνητο εἰπών·  
 « Ἐν τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσι, οὔτε γαμίζονται,  
 ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

A intellexeris, hoc etiam est Filius, præter unum id  
 quod pater est : et quod Filium esse cognoveris,  
 hoc est etiam Spiritus, citra id quod filius est.  
 Unumquodque enim eorum quæ nominavimus, in  
 propria sua hypostasi subsistit, vereque est id quod  
 dicitur. Omnimoda vero similitudo Trinitatis immu-  
 tabiliter ita se habet. Quocirca tametsi factus sit ad  
 imaginem Filii homo, etiam sic factus est ad ima-  
 ginem Dei. Totius enim Trinitatis characteres sive  
 imagines in ipso effulgent : quemadmodum etiam  
 una est secundum naturam deitas in Patre, et Filio,  
 et Spiritu sancto. Scribit itaque Moyses divino Nu-  
 mine afflatus : « Et dixit Deus : Faciamus homi-  
 nem ad imaginem nostram, et ad similitudinem ». »  
 Hoc autem *nostram*, non unius personæ signifi-  
 cationem habet, cum in tribus hypostasibus divinæ  
 atque ineffabilis naturæ plenitudo consistat. Super-  
 vacanea igitur est curiositas et argutatio dicentium,  
 quod non Dei potius neque archetypis sumus imago,  
 sed imago imaginis Dei. Sufficit enim cum simpli-  
 citate credere, quod ad divinam imaginem facti  
 sumus, similem naturaliter cum Deo formam nacti.  
 Si vero oportet his aliud quid non improbabili-  
 ter adjicere, necessarium erat, nos, qui filii Dei appel-  
 landi eramus, ad imaginem Filii potius fieri, ut et  
 filiationis character nobis conveniret.

CAPUT VII.

*Adversus dicentes, quod in futuro statim anima ra-  
 tione prædita, ac proinde cognitionis non experta,  
 incrementum accipit; et quod si incrementum,  
 imminutionem etiam sustinet, et passionem, atque  
 ex hoc, et mortem, rursumque reviviscere.*

Qui hæc animo concipiunt, ignorare videntur  
 gratiam quæ hominis naturæ, postquam a morte  
 revixerit, conferetur. Si enim oportet corruptibile  
 hoc induere incorruptionem<sup>27</sup>, interitumque exuere,  
 deponemus profecto una cum corruptione affec-  
 tiones quæ ex 375 ea oriuntur (hæc autem sunt,  
 omnis concupiscentia carnalis), ac deinceps in san-  
 ctam spiritualemque vitam traducemur, tribuente  
 nobis, quod his conveniat, omnium nostrum Ser-  
 vatore Christo. Si enim nunc arrhabonem Spiritus  
 habentes sancte vivimus, quinam tandem futuri  
 sumus, cum plenitudinem acciperimus? Ubi vero  
 plenitudo Spiritus est, ibi omnino mentis firmitas,  
 et cordis stabilitas respicientis in omne bonum, et  
 ad puram ac sinceram Dei visionem. Quocirca  
 præstantiores quidem nobisipsis sumus futuri, cum  
 interitum exuerimus, corpus spiritualiter affectum  
 habentes, hoc est, solis iis quæ spiritus sunt intenti.  
 Motus vero, qui nos in malum propellat, nullus tunc  
 est futurus, continente nos in sua voluntate Creatore  
 per Spiritum sanctum, quemadmodum fere et san-  
 ctos angelos. Ejusmodi quid Christus nobis signifi-  
 cavit, cum dixit : « In resurrectione neque nubent,  
 neque nubentur, sed tanquam angeli Dei sunt in  
 celo<sup>28</sup>. »

<sup>26</sup> Gen. i, 26. <sup>27</sup> I Cor. xv, 51. <sup>28</sup> Marc. xii, 25.

## CAPUT VIII.

## A

## ΚΕΦΑΛΑ. Η'.

*Cur in Adam morientes, paternam quidem pœnam exsolvant. et illius transgressionem unusquisque nostrum obnoxius fiat : in Christo autem vivificatus mens parens et per Spiritum purgatus a debito primi parentis, et a suo ipsius peccato, non transmisit in me filium suum puritatem suam, neque mihi profuit gratia justitiæ quæ ipsi collata fuit, cum aliqui peccato prævaleat?*

Inquitendum est, quo pacto in nos primus parens Adam, pœnam sibi ob transgressionem illatam, transmisit. Audivit enim, quia « Terra es, et in terram reverteris »<sup>19</sup>, et ex incorruptio factus est corruptioni obnoxius, mortisque vinculis submissus. Posteaquàm vero in hanc prolapsus, liberos procreavit, nati ex ipso, utpote ex mortali, mortales effecti sumus. Hoc pacto sumus execrationis in Adam hæredes. Neque enim omnino veluti cum ipso mandatum quod acceperat infringentes, punimur : sed quia, ut dixi, mortalis factus, execrationem in progeniem suam transmisit. Mortales enim effecti sumus ex mortali. Dominus autem noster Jesus Christus, secundus Adam declaratus, et principium generis nostri, secundum nimirum post primum, in incorruptionem nos reformavit, opponens se morti, et propria carne ipsam vacuans atque dissolvens, solutaque est in ipso pristinae execrationis vis. Idcirco inquit sapientissimus Paulus quod, « Quemadmodum per hominem mors, ita etiam per hominem resurrectio mortuorum »<sup>20</sup>. Et rursum : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur »<sup>21</sup>. Universos itaque comprehendens, generalissimæque pœna, propter eam quæ in Adam facta est transgressionem, interitus ac mors est. Similiter etiam omnium et quidem generalissima redemptio in Christo perfecta est. Exiit enim humana natura in ipso mortem sibi immisam, ex eo quod mortalis redditus esset primus homo. At vero privatus uniuscujusque nostrum pater, etiamsi per Spiritum sanctum sit sanctificatus, et peccatorum veniam consecutus, donum hoc in nos etiam non transmittet. Unus enim est, qui omnes sanctificat et justificat, et ad incorruptionem traducit, Dominus noster Jesus Christus, et in omnes ex æquo per ipsum, donum promanat. Aliud autem est peccati remissio, et aliud mortis dissolutio : et unusquisque quidem propriorum peccatorum remissionem consequitur in Christo per Spiritum sanctum : generaliter autem liberamur omnes a pœna jam olim nobis illata, a morte, inquam, quæ omnes pervaserat ex primo nostri generis nobis simili in mortem prolapsa. Idcirco enim inquit sapientissimus Paulus, quod mors regnavit ab Adam, usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ<sup>22</sup>,

Διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν ἐκτίνοῦσι μὲν δίκην, καὶ τὴν ἐκείνου παράδεισιν ἕκαστος ἡρεωστέϊ· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμὸς πατήρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθαρθεὶς τῆς τε προπατορικῆς ὀφλήσεως καὶ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθυρότητος τῷ γεννηθέντι, οὐτ' ὤρησέ με τῆς εἰς αὐτὸν δικαιοσύνης ἢ χάριτος, καίτοι ὑπερισχύουσα κατὰ τῆς ἀμαρτίας;

Ἐξετάσαι χρὴ πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ παρέπεμψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράδεισιν δίκην. Ἦκουσαν γὰρ, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » καὶ φθαρτὸς ἐξ ἀφάρτου γένηται, καὶ ὑπενέχθη τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτον πεσὼν ἐπαιδοποίησεν, οἱ γεγονότες ἐξ αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ, φθαρτοὶ γέγοναμεν. Οὕτως ἐσμὲν τῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρως κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ τῆς ἐντολῆς ἧς ἐδέξατο παρακούσαντες τετιμωρήμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφη, θνητὸς γενὼς, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεμψε τὴν ἀράν. Θνητοὶ γὰρ γέγοναμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δευτέρως Ἀδὰμ χρηματίσας, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς ἀνεμόρφωσεν, προσδαλῶν τῷ θανάτῳ, τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καταργήσας αὐτὸν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Ὡς περὶ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὡς περὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Οὐκ οὖν, ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἢ φθορᾶ καὶ ὁ θάνατός ἐστιν· ὁμοίως ἢ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις ἐν Χριστῷ τετέλεσται. Ἀπεδύσατο γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ τὸν ἐπὶ ἀρᾶ φέροντα θάνατον αὐτῆ, διὰ τοῦ γενέσθαι φθαρτὸν τὸν πρῶτον ἀνθρώπον. Ὁ δὲ ἐκάστου ἡμῶν πατήρ, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡγιασθή, καὶ ἐκομίσσατο τὴν τῶν πλημμελημάτων ἀφεσιν, οὐ παραπέμψαι καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ πάντας ἀγιάζων καὶ δικαίων, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἀνακομίζων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ εἰς πάντα ἐν ἰσῳ δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἔτερον δὲ ἐστὶν ἀμαρτίας ἀφεσις, καὶ ἕτερον θανάτου λύσις· καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων κερδαίνει τὴν ἀφεσιν ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· κοινή ἢ πάντες ἀπαλλαττόμεθα τῆς ἐν ἀρχαίς ἐπενεχθείσης δίκης ἡμῖν, τῆς τοῦ θανάτου φημί, δραμασίως εἰς ἅπαντας, τοῦ πρώτου τοῦ καθ' ὁμοίωτητα πένοντος εἰς θάνατον. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοῖς μὴ ἀμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, μέχρι νόμου κερράτηκεν ἡ τοῦ θανάτου δίκη. Χριστοῦ δὲ λατὴν προαναλάμψαντος, εἰσδέθηκεν ἡ δικαιοσύνη, δικαιοσύνη

<sup>19</sup> Gen. iii, 19. <sup>20</sup> I Cor. xv, 21. <sup>21</sup> ibid. 22. <sup>22</sup> Rom. v, 14.

χάριτι, καὶ ἀποσοβοῦσα τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν ἄφθοράν.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Εἰ γέγονεν ἡ ἀνάστασις ἤδη, ἦν ὁ προφήτης τε-  
θεῖται ὁ Ἐζεχιάλ, ἠλίκα προσῆλθε ὄστοῦν  
πρὸς ὄστοῦν, καὶ ἄρμονία πρὸς ἄρμονίαν, καὶ  
σάρξ, καὶ δέρμα, καὶ τρίχες, καὶ πνεῦμα, καὶ  
ὠρῆ ἀνάστασις πληθῆος πολλῆς· ἡ εἰκόνα τῆς  
μελλούσης καθολικῆς ἀναστάσεως ἐσεσθαι  
ἔδειξεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφή ἐν ὀκτασίᾳ προ-  
φητικῇ.*

Τὰ τῶν πραγμάτων μεγάλα καὶ διὰ τὴν τοῦ περι-  
αὐτὰ θαύματος ὑπερβολὴν ἐν ὑποψίαις ὄντα, τοῦ καὶ  
ἀπιστηθῆναι πρὸς τινων, οὐ διὰ μόνης ἀπαγγελίας  
οἱ προφήται κατὰ καιροὺς ἐδιδάσκοντο, τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος αὐτοῖς ἐναστράπτοντος τὴν ἐκάστου γῶ-  
σιν· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἐύρων πράγμασιν, ἵνα πρὸ  
τῶν ἄλλων αὐτοῖς πιστεύσαντες, διαθεῖεν αὐτὰ καὶ  
τοῖς ἑτέροις. Τοίνυν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ τοὺς ἡδῶ  
τεθνεώτας ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων ἐπαγγειλάμενος ἀνα-  
κομίσειν εἰς Ἱερουσαλήμ, οὐχὶ δῆπου πάντως τὴν  
ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νοουμένην  
ἔδειξεν ἐναργῶς τῷ προφήτῃ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τίνα  
τρόπον ἔσται κατὰ καιροῦς· ἦν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ  
προανεφώνει λέγων περὶ ἡμῶν, ἦτοι περὶ ἀνθρώπου  
παντός· « Ἀποστρέψαντός σου τὸ πρόσωπον, παρα-  
χθήσονται, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν.  
Ἐξαποστελεῖς τὸ πνευμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ  
ἀνακαιν. εἰς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Προσκεκρουκότες  
μὲν γὰρ ἐν Ἀδάμ διὰ τὴν παράδεισιν, ἐν ἀποστροφῇ  
γεγόναμεν παρὰ Θεῶ. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας  
εἰς τὸν ἑαυτῶν χοῦν ὑπεστρέψαμεν, ἐπάρατοι γεγο-  
νότες. Ἔφη γὰρ ὁ Δημιουργὸς, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς  
γῆν ἀπελεύση. » Ἄλλ' ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς,  
ἐν δυνάμει τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος, ἐν Χριστῷ πάντας  
ἔγερει τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ὅτι γὰρ  
ὄπωπ τῶν νεκρῶν γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἔσται  
κατὰ καιροῦς, πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦ-  
λος, ὅτι « Περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν Ὑμέναιος  
καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγενῆσθαι. »  
Εἰ δὲ ὁ λέγων τοῦτο, τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ναυαγίαν  
ὑπομένει, δῆλον ἂν εἴη λοιπὸν ὅτι τὴν δύναμιν τῆς  
ἀναστάσεως ὡς ἐν θεωρίᾳ προφητικῇ χρησίμως τε-  
θεῖται ὁ μακάριος προφήτης Ἐζεχιάλ.

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

*Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, εἰ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει  
προσέθηκέ τι παρμυνομένοσ ὁ Χριστὸς ἐν  
σαρκί· καὶ πῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος.*

Ὅτι δὲ πρόξενος παντὸς ἀγαθοῦ τῇ τοῦ ἀνθρώπου  
φύσει γέγονε παραγενόμενος ὁ Χριστὸς, τίς ὁ μὴ  
φάναι τολμῶν; ἢ τίς καταρνήσεται, καὶ ἀνόνητον  
ἡμῖν γενέσθαι φήσει τὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀπο-  
στολὴν αὐτοῦ; Γέγονε μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς  
αὐτὸν ἐν ἀρχαῖς ὁ ἀνθρώπος, καὶ ἡ φύσις ἦν ἔχουσα  
ἐπιτηδείως πρὸς ἀνάληψιν παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ εἰς

A *landiu ac lex, duravit mortis poena. Postquam vero  
Christus illuxit, ingressa est justitia, justificans gra-  
tia, et interitum a corporibus nostris profligans.*

## 377 CAPUT IX.

*An facta sit resurrectio, quam propheta Ezechiel  
vidit, quando accessit os ad os, et junctura ad  
juncturam, et caro, et cutis, et capilli, et spiritus,  
et visa est resurrectio multitudinis multæ<sup>23</sup>; aut  
imaginem futuræ universalis resurrectionis nobis  
sacra Scriptura ostendit in prophetica visione.*

Res arduæ, quæque ob miraculi quod in se habent  
magnitudinem suspectæ sunt, quod nonnulli fidem  
eis derogarint, non per solam annuntiationem pro-  
phetæ suis temporibus edocti fuerunt, Spiritu san-  
cto uniuscujusque re cognitionem ipsis irradiante;  
verum etiam re ipsa viderunt, ut, quæ ipsi præ aliis  
fide complexi essent, aliis etiam ea testata relinque-  
rent. Deus itaque totius universi, cum eos qui in  
terra Babyloniorum mortem obierant Hierosolymam  
referre jussisset, non eam quæ in terra, sed super-  
nam, quæque in cælis sit, resurrectionem prophæ-  
tæ manifeste ostendit, et quonam modo suo tem-  
pore caset facienda: quam quidem etiam divinus  
David prædixit, de nobis, sive de quovis homine,  
dicens: « Avertente te faciem, turbabuntur, et in  
pulverem ipsorum convertentur. Emittes spiritum  
tuum, et formabuntur, et renovabis faciem terræ<sup>24</sup>. »  
Cum enim offendissemus in Adam propter trans-  
gressionem, aversi fuimus a Deo, atque hac de  
cansa in nostrum ipsorum pulverem conversi su-  
mus, execrabilis facti. Audit enim a Creatore,  
quoniam « Terra es, et in terram reverteris<sup>25</sup>. » Cæ-  
terum in ultimis sæculi temporibus, vi atque effica-  
cia vivificantis Spiritus, Deus Pater in Christo om-  
nes mortuos suscitabit. Quod vero resurrectio mor-  
tuorum nondum facta sit, sed stato tempore sit  
futura, sapientissimus Paulus fidem facit, dicens,  
quod « Circa fidem naufragium fecerunt Hymenæus  
et Alexander, dicentes resurrectionem jam factam  
esse<sup>26</sup>. » Si vero qui hoc dicit, circa fidem naufra-  
gium facit, manifestum deinceps fuerit, quod vim  
resurrectionis veluti in 378 prophetica visione  
beatus propheta Ezechiel utiliter sit contempla-  
tus.

## CAPUT X.

*Adversus eos qui interrogant, an aliquid adjerit  
humanæ naturæ, cum ad illam accessit in carne  
Christus; et quo pacto ad imaginem Dei factus  
sit homo.*

Quod vero omne bonum naturæ humanæ concii-  
liarit Christi adventus, quisnam dubitaverit? aut  
quis negaverit, inutilemque nobis fuisse dixerit  
ipsius in mundum missionem? Factus enim est  
initio ad ipsius imaginem homo, naturaque aptitu-  
dinem habuit ad amplectendum omne bonum, virtu-  
temque colendum atque exercendum. « Creavit

<sup>23</sup> Ezech. xxxvii, 1 seqq. <sup>24</sup> Psal. ciii, 20, 30. <sup>25</sup> Gen. iii, 19. <sup>26</sup> I Tim. i, 19.

enim nos ad opera bona, quemadmodam sapien- A  
tissimus Paulus scribit <sup>37</sup>. Labefactavit autem di-  
vinæ imaginis pulchritudinem, peccatum, sordibus-  
que opplevit splendidam humanitatis faciem Sata-  
nas. Cæterum instaurator exortus est, qui id quod  
depravatum erat, pristinæ formæ restituit, nosque  
denuo in suam imaginem transformavit, ut divinæ  
ipsius naturæ characteres nobis conveniant per san-  
ctificationem et iustitiam, vitamque ad virtutis nor-  
mam bene compositam. Ipse enim est et janua et via <sup>38</sup>,  
per quam ad quodvis bonum ingredi potuimus,  
rectasque vias facere <sup>39</sup>. Quocirca in nobis quidem, qui  
in Christo sumus, pulchritudo præstantissimæ ima-  
ginis resplendet, si operibus ac rebus ipsis bonos ac  
probos nos præstemus. In primo autem parente om-  
nis quidem aptitudo inerat, conferens facultatem ad B  
amplectendum virtutem, non tamen omnino actus  
sive operatio ipsa aderat. Idcirco Christus ipse de  
nobis, sive de propriis suis ovibus dixit : « Ego veni,  
ut vitam habeant, et abundantius habeant <sup>40</sup>. »  
Redditum enim est humanæ naturæ, id, quo Adam  
initio præditus fuerat, nimirum sanctificatio. Hoc  
vero, abundantius, mea quidem sententia significat,  
quod actu ipso sancti videamur, quodque operibus  
ipsis illustres declaremur.

## 379 CAPUT XI.

*Quod carnales sive naturales voluptates truncare qui-  
dem possimus; eradicare autem in universum ne-  
queamus.*

Videtur nonnullis sapientissimus Paulus ardua C  
quædam, intellectuque difficilia dicere, juxta san-  
ctorum apostolorum vocem <sup>41</sup>. Quod vero hæc su-  
perna sapientia sint referta, dubitare fas non est :  
loquitur enim Christus in ipso : ait igitur, quia  
« Consentio legi Dei secundum interiorem hominem.  
Video autem aliam legem in membris meis, repu-  
gantem legi mentis meæ, et subjicientem me legi  
peccati <sup>42</sup>; » et rursus : « Miser ego homo, quis me  
liberabit a corpore mortis hujus? Gratia autem Dei  
per Jesum Christum Dominum nostrum <sup>43</sup>. » Confi-  
git enim cum mente, continentis ob Dei metum stu-  
diosa, irritamentum carnis, et viribus conatibusque  
nostris quibus vitæ puritatem sectamur, resistit, acri-  
terque repugnat. Cæterum quia qua par est sobrietate  
utuntur, Deum reverentes, castigant motus carnis, D  
peccatique stimulum hebetant atque retundunt, me-  
ditatione exercitationeque rerum divinarum, et la-  
boribus, aliisque moderationibus utentes. Fieri ita-  
que non potest ut insitam carni concupiscentiam  
eradicemus; sobrietate autem, ut dixi, obviam ire,  
ne procaciter in mentem insurgat, in nostra pote-  
state est situm, præcipue quia homo factus est uni-  
genitum Verbum Dei, et ferocientem legem peccati,  
quæ est in membris nostris, non amplius in nos  
grassari permisit. Atque hoc quidem docet optimus  
Paulus, dicens : « Quod enim impossibile erat legi,

κατόρθωσιν ἀρετῆς. « Ἐκτίσθη γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ ἔργοις  
ἀγαθοῖς, » ὡς γοῦν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος.  
Ἄλλὰ ἠφάνισεν τῆς θεοειδοῦς εἰκόνας τὸ κάλλος ἢ  
ἀμαρτία, καὶ ῥυποῦ μεστὸν τὸ λαμπρὸν τῆς ἀνθρω-  
πότητος πρόσωπον ἀπέφηνεν ὁ Σατανᾶς. Ἄλλ' ὁ ἀνα-  
καινοστής ἐπέφανεν, ὁ ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς  
τὸ ἡδικημένον, καὶ πάλιν ἡμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ μετα-  
κλάττων εἰκόνα, ὥστε τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ ἐκ-  
πρέπαιν τοὺς χαρακτῆρας ἡμῶν δι' ἀγιασμοῦ καὶ ἐκ-  
καιουσύνης, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐζωίας. Αὐτὸς γάρ  
ἐστὶν ἡ θύρα καὶ ἡ ὁδὸς, δι' ἧς πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν  
ἀρίστων εἰσελάσαι δεδυνήμεθα, καὶ ὁρθῶς ποιήσασθε  
τροχιάς, ὥστε ἐν ἡμῶν μὲν τοῖς ἐν Χριστῷ τὸ κάλλος  
τῆς ἀρίστης εἰκόνας ἐμφαίνεται, εἰ δὲ αὐτῶν τῶν  
ἔργων ἀνδραγαθῆσθε. Ἐν δὲ γε τῷ πρῶτοκλάττω  
πᾶσα μὲν ἐπιτηδεύτης ἦν, ἀποφέρουσα δύναμιν πρὸς  
ἀνάληψιν ἀρετῆς, οὐ πάντως δὲ καὶ ἐνέργεια. Τα-  
γαροῦν καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστὸς περὶ ἡμῶν, ἦτοι τῶν  
ιδίων προβάτων : « Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ  
περισὸν ἔχωσι. » Ἀποδέδοται μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου  
φύσει τὸ ἐν Ἀδὰμ ἐν ἀρχῇ, τουτέστι ὁ ἀγιασμός.  
Τὸ δὲ περιττὸν, ὡς γε οἶμαι, ζησὶ τὸ κατ' ἐνέργειαν  
ὁρθῶσαι σεπτούς, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων  
καταγαυδρύνεσθαι.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὅτι τὰς σαρκικὰς ἡδονὰς ἦτον φυσικὰς δυρ-  
μεθα κολοῦσθαι, ἐκκόψαι δὲ παντελῶς οὐ  
δυνάμεθα.*

Δοκεῖ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος δυσχερῆ τινα  
λέγειν, ἦτοι δυσνόητα, κατὰ τὴν τῶν ἀγίων ἀπο-  
στόλων φωνήν. Ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἀνοθεν ταῦτα  
μεμέστωται, οὐκ ἐστὶν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ  
Χριστὸς ἐν αὐτῷ. Ἐφη τοίνυν, ὅτι « Συνήδομαι τῷ  
νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον· βλέπω δὲ  
νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἕτερον, ἀντιστρατευόμενον  
τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ  
νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. » Καὶ πάλιν : « Ταλαίπωρος  
ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ  
νάτου τούτου; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ  
τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Καταστρατεύεται μὲν γὰρ τῷ  
νοῦ βλέποντος εἰς ἐγκράτειαν διὰ τὸν φόβον τοῦ  
Θεοῦ τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ ταῖς εἰς ἀγνοίαν  
ὁρμαῖς ἀντιτίθεται καὶ ἀντιξάγει δεινῶς. Ἄλλ' οἱ  
νήψαι τῇ πρεπούσῃ χρώμενοι, τὸν Θεὸν σεβόμενοι,  
ἐπιτιμῶσι τῷ τῆς σαρκὸς κινήματι, καὶ τὸ τῆς  
ἀμαρτίας ἀμβλύνοσι κέντρον ἀσκήσει καὶ κόποις,  
καὶ ταῖς ἄλλαις χρώμενοι ἐπιεικταῖς. Ὅσα ἀποφ-  
ρίζωσαι μὲν τῆς σαρκὸς τὴν ἐμψυτον αὐτῆς ἐπιθυ-  
μίαν οὐκ ἐνισσι· νήψαι δὲ, ὡς ἔφη, οὐκ ἔβαν κατα-  
θρασύνεσθαι τοῦ νοῦ, δυνατόν, μάλιστα ὅτι γέγονεν  
ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγραι-  
νοντα τὸν νόμον τῆς ἀμαρτίας, τὸν ἐν τοῖς μέλεσιν  
ἡμῶν, οὐκ ἔτι νεανιεύεσθαι καθ' ἡμῶν συγκαχώρηκεν.  
Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς ὁ πανάριστος Παῦλος :  
« Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, γράφων, ἐν ᾧ ἠσθέναι

<sup>37</sup> Ephes. II, 10. <sup>38</sup> Joan. X, 9. <sup>39</sup> Joan. XIV, 6. <sup>40</sup> Joan. X, 10. <sup>41</sup> II Petr. III, 15, 16; Jud. III, 1 seq.  
p. <sup>42</sup> Rom. VII, 22, 23. <sup>43</sup> ibid. 24, 25.

διὰ τῆς σαρκός, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ὁ Θεὸς ἐν Ἀ  
 ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας  
 κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα  
 τοῦ νόμου ἐν ἡμῖν πληρωθῆ, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα  
 περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Περιεσόμεθα  
 τοίνυν τῶν ἐμφύτων κινήματων οὐκ εἰς ἅπαν, οὐδὲ  
 ὀλοτελῶς (τοῦτο γὰρ τῇ καμμακαρία ζωῇ τετήρηται  
 τῇ προσδοκωμένῃ ἕσσεσθαι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέ-  
 λοντα)· δυνάμεθα δὲ κατανδρῖσασθαι, καὶ τοῖς τῆς  
 σαρκὸς ἐπιπλήττειν κινήμασι, Θεοῦ συμπράττοντος,  
 καὶ τὴν ἐξ ὕψους ἡμῖν χορηγοῦντος δύναμιν. Καὶ  
 ἀδρῶτέρα μὲν ἔστιν ἐν τοῖς βραθυμοῦσιν ἡ ἐπιθυμία,  
 καὶ οἷον τῆς αὐτῶν κατεξουσιάζουσα καρδίας·  
 ἀδρανῆς δὲ καὶ βραδίως ἐπιτιμωμένη καὶ ἐκπεμπο-  
 μένη τοῦ νοῦ ἐν τοῖς τὸν θεῖον φρόδον ἔχουσι. Καὶ  
 γὰρ γέγραπται, ὅτι ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός (7), τού-  
 ἔστιν, ἀγοποιός.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἵτι τὴν εὐχαριστίαν ἐν μόναις χρῆταις καθο-  
 λικαῖς ἐκκλησίαις ἐκτελεῖσθαι.

Τὸ δὲ γε δῶρον, ἦτοι τὴν προσφορὰν, ἦν τελοῦμεν  
 μουσικῶς, ἐν ἀγίαις ἐκκλησίαις ταῖς τῶν ὀρθοδόξων  
 χρῆ προσφέρεσθαι μόναις, καὶ οὐχ ἐτέρωθι που, ἢ  
 τοῦτο δρῶντες, παρανομοῦσιν ἐμφανῶς. Καὶ τοῦτο  
 ἔστιν ἰδεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐκέλευε γὰρ  
 ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι (8) κατὰ τὴν ἡμέραν  
 ἦτοι τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, καὶ ἦν εἰς τύπον Χρι-  
 στοῦ. « Ἄλλ' ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται, φησί, καὶ οὐκ  
 ἐξολεσται τῶν κρεῶν αὐτοῦ. » Ἐξω τοίνυν τὸ δῶρον  
 ἐκφέρουσιν, οἱ μὴ ἐν τῇ μιᾷ καὶ καθολικῇ οἰκίᾳ τοῦ  
 Χριστοῦ, τούτεστι τῇ ἐκκλησίᾳ, τελοῦντες αὐτό·  
 καὶ δι' ἐτέρου δὲ νόμου τοιοῦτόν τι σημαίνεται.  
 Γέγραπται γὰρ πάλιν· « Καὶ ὅς ἐάν θύσῃ μόσχον ἢ  
 πρόβατον ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐπὶ τὰς θύρας τῆς  
 σκηνῆς μὴ ἐνέγκῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη  
 ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Οὐκοῦν οἱ τῆς σκηνῆς ἐξω θύον-  
 τες, εἴαν ἂν οὐχ ἕτεροί τινες παρὰ τοὺς αἰρετικούς,  
 καὶ ἄλλοι αὐτοῖς ἐπήρηται τοῖς τοῦτο τολμῶσι  
 δρᾶν. Τοίνυν τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις δωροφορίας  
 ἀγιάζεσθαι πιστεύομεν καὶ εὐλογεῖσθαι καὶ τελειοῦσθαι παρὰ Χριστοῦ.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

Εἰ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὰ γινόμενα ἤδη καὶ πρᾶ-  
 χθέντα δύναται ποιῆσαι (9) μὴ γεγενῆσθαι  
 ποτε, κατὰ τὸ, « Οὐκ ἀδυνατήσῃ αὐτῷ πᾶν  
 ῥῆμα. » Οὐ γὰρ λέγομεν, ὡς μὴ γινόμενα, ἀλλὰ  
 μὴ γεγενῆσθαι εἴην ἀρχὴν, ὅλον, ὅτι πόρνην  
 δύναται παρθένον ποιῆσαι ἐκ κοιλίας μητρός,  
 ἵνα μήτε εἶναι ποτε πόρνην κορνεύσασαν· ὅτι  
 « Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ  
 τῷ Θεῷ. »

Ζητεῖσθαι μὴ χρῆ παρ' ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ

<sup>77</sup> Rom. viii, 3, 4. <sup>78</sup> Psal. xviii, 8. <sup>79</sup> Exod. xii, 46. <sup>80</sup> Levit. xvii, 3, 4. <sup>81</sup> Luc. i, 37. <sup>82</sup> Luc. xviii, 27.

## BON. VULCANII NOT.E.

(7) Ὁ νόμος Κυρίου ἀγνός, etc. Ab effectu nimirum ut Homero Ἴφια μῆλα, τούτεστιν, ἰσχυροποιά, quod ovillæ carnis esu roborentur corpora.

(8) Ἐκέλευε γὰρ ὁ νόμος τὸ πρόβατον θύεσθαι. De esu agn. paschalis præscripto Exod. xii, et quo pacto illa ad Christum sint referenda, Cyrillus pulcherrime explicat *Glyphorum in Exod. lib. ii, cap. 1.*

(9) Quæstionem quæ toto capite 13 tractatur, an scilicet Deo omnia sint possibilia, tractat etiam ex professo Isid. Pelusiotes epist. 117 libri secundi, quam ita concludit: Εἰ ἐρωτηθῆμεν εἰ πάντα τῷ Θεῷ

in quo infirmabatur per carnem, Filium suum mit-  
 tens Deus in similitudinem carnis peccati, et de  
 peccato condemnavit peccatum in carne, ut justifi-  
 catio legis in nobis impleretur, non secundum car-  
 nem ambulantes, sed secundum spiritum<sup>77</sup>. »  
 Superiores igitur evademus insitis motibus, non  
 quidem in universum, neque omni ex parte (hoc  
 enim in beatissimam illam vitam servatur, quæ fu-  
 tura exspectatur in venturo sæculo): possumus au-  
 tem fortiter obsistere, et castigare motus carnis,  
 opitulante Deo, viresque<sup>78</sup> nobis ex alto suppe-  
 ditante. Et validior quidem est in recordibus concu-  
 piscencia, et absolutam quodammodo in eorum ani-  
 mos potestatem exercens: remissior vero atque  
 debilior, quæque facile reprimi et ex animo ejici  
 possit, in iis qui divino metu præditi sunt. Et scri-  
 ptum est quod lex Dei pura est<sup>79</sup>, hoc est, puros  
 efficiens.

## CAPUT XII.

Quod Eucharistiam in solis catholicis ecclesiis cele-  
 brare oporteat.

Donum vero, sive oblatio, quam mystice celebra-  
 mus, in solis orthodoxorum sanctis ecclesiis offerri  
 debet, neque alibi omnino: qui secus faciunt, aperte  
 legem violant. Atque hoc quidem facile est videre  
 ex sacris Scripturis. Jussit enim lex sacrificari oveni  
 ipso die sive festo Paschæ, quod quidem typum Chri-  
 sti præ se ferebat. Sed « in domo una comedetur,  
 inquit, neque efferetur quidquam carnum ejus<sup>80</sup>. »  
 Efferunt igitur foras donum, qui non in una atque  
 eadem catholica domo Christi, hoc est, ecclesia, ip-  
 sum celebrant. Et per aliam etiam legem ejusmodi  
 quid significatur. Scriptum est enim rursus: « Et  
 si quis mactaverit vitulum aut ovem in castris, et  
 non adduxerit intra ostia tabernaculi, pereat anima  
 illa e populo suo<sup>81</sup>. » Qui ergo extra tabernaculum  
 celebrant, non alii fuerint, quam hæretici; certa-  
 que perniciēs iis impendet, qui id facere veriti non fue-  
 rint. Quocirca oblationes quæ in ecclesiis sunt, san-  
 ctificari, benedici et consecrari a Christo credimus.

## CAPUT XIII.

An Deus universi possit ea, quæ jam contigerunt et  
 facta sunt, efficere, ut nunquam contigerint aut facta  
 sint, juxta illud, « Non erit ipsi impossibile omne  
 verbum<sup>82</sup>. » Non enim dicimus, tanquam non con-  
 tingentia, sed ut omnino non contigerint, veluti, an  
 meretricem possit virginem efficere ex utero matris,  
 ita ut meretrix nunquam fuerit quæ fornicata est:  
 quia « Quæ impossibilia sunt hominibus, possibilia  
 sunt Deo<sup>83</sup>. »

Potentia Dei nequaquam a nobis est investiganda,

quæ certe magna **381** atque admiranda est : quia id quod factum est, a divina gloria alienum non est. Neque enim quia omnia potest, idcirco eum absurdorum operatorem cerni par est. Intelligis enim absurdum dictu esse : An Deus possit præstare, ut ipsemet non sit Deus? An possit efficere seipsum peccati capacem? An possit facere ut ipse non sit bonus, aut vita, aut justitia? Oportet igitur summo studio absurdas hujusmodi quæstiones detestari. Cur vero Deus eam, quæ fornicata sit, facere non possit ut meretrix non fuerit, in causa est, quod mendacium ut sit veritas efficere nequeat. Neque vero hoc impotentia ipsum arguit, sed demonstrat naturam quæ ab eo quod ipsam non deceat abhorret. Alienum autem prorsus ab ipso est mendacium. Porro mendacium est efficere ut fornicata meretrix, fornicata non fuerit. Oportet autem, ut dixi, stultas hujusmodi, multumque absurditatis in se habentes quæstiones, ab initio ne admittere quidem.

## CAPUT XIV.

*Ad eos qui dicunt, quod ignoravit Filius extremum diem; adversus Agnoetas.*

Aiunt vero etiam alios, cum audiunt Christum dicentem : « De die illa sive hora nemo novit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater, » stultissime imperitissimeque affirmare, diem illam, sive horam revera ignotam esse Verbo quod ex essentia Dei ac Patris genitum est : ut ita in angelorum ordinem redigatur, nullaque ratione differre videatur ab iis qui per ipsum facti sunt. At vero quo pacto ejusdem ordinis, ejusdemque naturæ censeri possint creatura et Creator? aut quomodo non potius immenso intervallo disjungantur? Hic enim est supra omnia : hoc vero, inter omnia. At si existimant, reipsa Christum aliquid ignorare, quatenus est Deus, aberrant a scopo, et in rupes impingunt, atque adversus divinam ipsius gloriam cornu attollunt. Invenietur enim, si ita se res haberet ut ipsi dicant, neque coessentialis amplius Deo ac Patri Filius. Si enim novit quidem Pater, ignorat autem Filius, quoniam pacto æqualis ei erit, sive coessentialis? Oportet enim id quod ignorat, minus esse quam id quod novit; idque eo est absurdus, quod consilium ac voluntas Dei et Patris vocatus est Filius. **382** Paulus enim de ipso ait : « Qui factus est nobis a Deo sapientia ». Et rursus : « In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi ». Quin et divinus David canit ad cœlestem Patrem ac Deum : « Domine, in voluntate tua deduxisti me » : « voluntatem appel-

<sup>10</sup> Matth. xxiv, 36; Marc. xiii, 32. <sup>11</sup> I Cor. i, 30. <sup>12</sup> Coloss. ii, 3. <sup>13</sup> Psal. lxxii, 24.

## BON. VULCANII NOTÆ.

δυνατά, ἀποκρινώμεθα, τὰ πρόποντα αὐτῷ, καὶ πᾶσα λύεται ἀνωφελῆς ζήτησις. Δύναται μὲν γὰρ πάντα, βούλεται δὲ τὰ βέλτιστα. Hoc est, Si interrogemur an omnia Deo sint possible, respondeamus : quæ ipsam decet; simulque omnia inutilis quæstio solvitur. Pōtest enim omnia, vult autem quæ sunt optima.

(10) Idem argumentum, an videlicet Filius Dei ignorarit extremum diem, tractat Isid. Pelsusotes epist. 117 libri primi.

δύναμιν, ἢ μεγάλη καὶ ἀξιάστος, ἔτι τὸ δρώμενον οὐκ ἀπεικός ἐστι τῇ θεῷ δόξῃ. Οὐ γὰρ ὅτι πάντα δύναται, διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀτόπων ἐργάτην αὐτῷ ὁρᾶσθαι προσήκει. Ἐννοοῦμεν μὲν γὰρ ὅτι ἀτοπὴ ἔστι τὸ λέγειν· Εἰ δύναται ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ποιῆσαι ἢ εἶναι Θεόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι ἁμαρτιᾷ δεκτικόν; Εἰ δύναται ἑαυτὸν ποιῆσαι μὴ εἶναι ἀγαθὴ ἢ ζωὴν, ἢ δίκαιον; Δεῖ τοίνυν παντὶ παραιτεῖσθαι σθένει τὰς ἀτόπους οὕτω τῶν ἐρωτήσεων. Διὰ τί ἢ ὁ Θεὸς τὴν πορνεύσαν οὐ δύναται ποιῆσαι ποτε ἢ γεγενῆσθαι πόρνην; ὅτι οὐ τὸ ψεῦδος δύναται ἀληθεῖαν ποιῆσαι. Καὶ οὐκ ἀσθενείας τοῦτο ἐγκλίμα, ἀλλὰ φύσεως ἀπόδειξις, οὐ τι παθεῖν ἀνεχομένης ὁ μὴ πρόπει αὐτῇ. Ἄλλοτριον δὲ τοῦτου ψεῦδος καταλύω. Ψεῦδος δὲ ἐστὶ τὸ τὴν πορνεύσαν ποιῆσαι ἢ πορνεύσαι ποτε. Δεῖ δὲ, ὡς ἔφη, τὰς εὐθήεις οὕτω τῶν ἐρωτήσεων καὶ πολὺ τὸ ἀτοπον ἐχούσας, μὴ προσέσθαι τὴν ἀρχήν.

## ΚΕΦ. ΙΔ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἠγγήσεν ὁ Υἱὸς τῆρ ἑσχάτην ἡμέραν, κατὰ Ἀγροητῶν (10).*

Φασὶ γε μὴν καὶ ἑτέρους ἀκούσαντας λέγοντας τῷ Χριστοῦ· « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος, » λέγειν ἀσυνετώτατα, μὴ εἰδέναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, μήτε τὴν ὥραν, μήτε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις συντάττηται, καὶ κατὰ μὴδὲνα τρόπον διαφέρῃ τῶν δι' αὐτῷ γεγονότων. Εἶτα πῶς ἐν ἰσῆ τάξει τε καὶ φύσει ποιήμα καὶ Ποιητῆς; Πῶς δὲ οὐκ ἀπειρον τὸ μεσελαβοῦν; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ πάντων ἐπέκεινα· τὸ δὲ, ἐν τοῖς πᾶσι. Εἰ δὲ οἶονται κατὰ ἀλήθειαν ἠγνοῦμέναι τι Χριστὸν, καθ' ὃ νοεῖται Θεὸς, ἔξω φέρονται σκοποῦ, καὶ τρέχουσι κατὰ πετρῶν, καὶ τὸ κίβρις ἐγείρουσι κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εὐρεθήσεται γὰρ ἂν οὕτως ἔχη καθὰ φασιν αὐτοί, οὐδὲ ἁμοούσιος ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ γὰρ οἶδεν μὲν ὁ Πατὴρ, ἀγνοᾷ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς ἴσος ἐστὶ αὐτῷ, ἕχουν ἁμοούσιος; Δεῖ γὰρ πάντως ἐν μείσειν εἶναι τοῦ εἰδότης, τὸ μὴ εἶδος. Καὶ τὸ ἔτι τοῦτου παραλογώτερον, βουλή τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὠνόμασται ὁ Υἱός. Παῦλος μὲν γὰρ περὶ αὐτοῦ ἔφη· « Ὁς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπύκρυφοι. » Ἐλάλει δὲ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Κύριε, ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με » βουλήν αὐτοῦ λέγων τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱόν. Εἶτα πῶς οὐ γελοῖον, ἀγνοεῖν οἴεσθαι τι τῶν ἐν τῷ Πατρὶ

τήν σοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν βουλὴν αὐτοῦ; καὶ ὁ μόνος A  
εἰδὼς τὸν Πατέρα, πῶς τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν  
ἀγνοεῖ; ποῖον ἄρα τὸ προὔχον ἐν γνώσει, τὸ εἰδέναι  
τί ἐστὶν ὁ Πατήρ, ἤγουν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν; Γέγρα-  
πται δὲ πάλιν, ὅτι «Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ  
βάθη τοῦ Θεοῦ.» Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὴ εἰδὼς τὰ  
βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, Πνεῦμα καὶ  
αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἐστι, πῶς οὐκ οἶδεν τὰ ἐν τῷ ἰδίῳ  
Πατρὶ; Πολλῶν τοιγαροῦν εἰς ἀτοπίαν ἐννοιῶν συν-  
ωλοουσῶν τὸν ἀμαθῆ καὶ κίβδηλον ἐκείνων λόγον,  
ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν (11), φάναι τε,  
ὅτι πεφόρηκε μὲν ὁ μονογενῆς Λόγος τοῦ Θεοῦ μετὰ  
τῆς ἀνθρωπότητος καὶ πάντα τὰ αὐτῆς, διχα μόνως  
τῆς ἀμαρτίας. Μέτροις δὲ ἀνθρωπότητος πρέπει ἂν  
εἰκότως, καὶ τὸ ἀγνοεῖν τὰ ἐσόμενα· οὐκοῦν, καθ' ὃ B  
μὲν νοεῖται Θεός, οἶδε πάντα ὅσα καὶ Πατήρ· καθ' ὃ  
γε μὴν ἀνθρώπος ὁ αὐτός, οὐκ ἀποσεύεται τὸ καὶ  
ἀγνοῆσαι δοκεῖν, διὰ τὸ πρέπειν τῇ ἀνθρωπότητι.  
Ὡς περ δὲ αὐτὸς ὢν ἡ ζωὴ πάντων καὶ δυνάμις τρο-  
φῆν σωματικὴν ἐδέχετο, τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμά-  
ζων μέτρον, ἀναγέγραπται δὲ καὶ ὑπνῶν, καὶ κοπιά-  
σας· οὕτω καὶ πάντα εἰδὼς τὴν πρέπουσαν τῇ

lans Filium ex ipso genitum. Præterea, quomodo no-  
rildiculum fuerit existimare, ignorare aliquid eorum  
quæ in Patre sunt, ipsius sapientiam et voluntatem?  
et, qui solus novit Patrem, quo pacto consumma-  
tionis diem ignoret? Quænam autem excellentior no-  
titia est, scire quid sit Pater, aut extremum diem  
nosse? Scriptum autem est rursus, quod « Spiritus  
omnia scrutatur, etiam abdita et occulta Dei ». Cum  
igitur Spiritus, qui novit arcana Dei et omnia quæ  
ipsi insunt, ipsius etiam Filii Spiritus sit, quomodo  
non noverit quæ in Patre suo sunt? Cum igitur mul-  
tis rationibus depravatæ stolidæque illorum ratio-  
nationes absurditatis convincantur, necesse est ut  
ad incarnationis mysterium veniamus, dicentes uni-  
genitum Verbum Dei gestasse quidem una cum hu-  
manitate omnia quæ ipsius sunt, excepto solo pec-  
cato. Convenit autem merito humanæ naturæ rationi  
ignoratio futurorum. Quocirca quatenus quidem in-  
telligitur Deus, novit omnia quæ et Pater; quate-  
nus autem idem etiam homo est, non videtur aver-  
sari ignoracionem futurorum, quia hæc humanæ  
naturæ est consentanea. Quemadmodum vero ipsæ

11 Cor. II, 10.

#### BON. VULCANII NOTÆ.

(11) Ἀναγκαῖον ἔλθειν ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν. Frequenter hac voce οἰκονομία utitur Cyrillus, uti et  
alii Patres, modo pro ἐνανθρωπήσει ἢ οἰσαρκώσει τοῦ Μονογενοῦς, id est, *humanatione*, ut ita dicam,  
siue *Incarnatione Unigeniti*; modo pro consilio divino et dispensatione, atque administratione, quæ usus  
est in generis humani instauratione. Proinde, quotiescunque apud Cyrillum occurrit nomen οἰκονομίας,  
non uno semper modo verti, sed usus sum interpretatione quæ cuique loco accommodatior est visa,  
secutus hac in re auctoritatem Isidori Pelusiotæ, qui varie hac voce οἰκονομίας multis locis utitur, et qui-  
bus pauca aliquot ascribam. Is itaque epistola 41 libri primi loquens περὶ τῆς θελας σαρκώσεως, dicit :  
*Quemadmodum Eva creata est ex latere Adam, absque ulla seminis interventione, ita etiam Dominum e  
patre διχα σπέρματος οἰσαρκωμένον, addens, hoc naturæ impossibile non esse, ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τῶν  
πρωτοπλάστων ἤδη γεγένητο, ἐπὶ τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας τετελεξέναι, id est, quemadmodum in primis  
parentibus jam factum fuerat, in Dominica incarnatione perfectum fuisse. Epist. 416 ejusdem libri, inter  
ca quæ Salomon dicit se intellectu assequi non posse, ponit viam navis in medio mari, quod interpre-  
tatur Isid. Pelusiotæ, περὶ τῆς πάντας σωζούσης θελας οἰκονομίας, id est, de divina incarnatione omnes  
servante. Epist. 428 ejusdem libri ita loquitur... εὐτελεῖα τῇ δουλικῇ πρὸς τὴν ἀρρήτον οἰκονομίαν χρυσά-  
ρενος, quod verterim, *servili vilitate ad ineffabilem salutis nostræ instaurationem usus*, quam ipsam ἀρρή-  
τον οἰκονομίαν epist. 436 vocat, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀμαρτιῶν γενομένην παιώνιον τοῦ Υἱοῦ τοῦ  
Θεοῦ ἔσαρκον ἐπιφάνειαν, id est, *salutarem Filii Dei in carne pro peccatis humanis apparitionem.*  
Epist. 453 ejusdem libri, loquens de Jesu Christo novissimis temporibus incarnato, cum peccata humana  
ad summum gradum pervenissent, Christum ipsum ita loquentem facit : Ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἀμαρ-  
τόντων, τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιήσομαι. Id est : *Pro salute enim eorum qui peccaverunt, hanc consilii  
mei administrationem inibo.* Epist. 497 ejusdem libri, loquens de Domino nostro instar lapidis angularis  
duos populos arctissime colligante, inquit : ἡ τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν ἔσαρκος οἰκονομία συνάψασα, id est,  
*Domini nostri in carne administratio copulans.* Adverbio etiam οἰκονομικῶς epist. 407 ejusdem libri utitur  
pro, *certo consilio*, de Paulo volente Israelitarum causa anathema esse, ita loquens : Ὁν ἀφῆκε νόμον ὡς  
τέλειος, νηπίοις μᾶλλον ἀρμόζοντα, οἰκονομικῶς δι' ἐκείνους ἐδέχετο, ἵνα γένωνται τέλειοι· id est, *Legem  
quam reliquerat, veluti perfectus, infantibus potius convenientem, certo consilio propter illos suscepit, ut  
fierent perfecti.* Venit vero mihi aliquando in mentem, cum locum illum Isaia cap. LV legerem : *Non  
sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque via mea sicut via vestra*, vias et consilia Domini idem esse quod  
οἰκονομίας Δεσποτικῆς· quam quidem opinionem meam gavisus sum cum viderem Isidori, quo libenter  
cum Cyrillo meo, magistro utor, auctoritate confirmari. Is enim epist. 232 libri tertii, ubi tractat, *Ne-  
minem nisi probatæ vitæ de Deo sermonem habere debere, neque curiose inquirendum esse quid sit Deus*,  
ita ait : Ὁ Θεός, διὰ τοῦ Ἰσαίου μεμφόμενος, τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μὴ ἐπιμελουμένους, τὰς δὲ οἰκονομίας  
αὐτοῦ αἰτιωμένους, φησὶν : « Γνώναί μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνας πεποιτηκίως, καὶ  
κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειπώσ. » Et δὲ οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τούτέστι, τὰς οἰκονομίας, πολυπραγμο-  
νοῦντες, πάντολμοι ἂν εἴεν· πῶς οὐκ ἂν ἐπέκεινα πάσης τόλμης χωροῦσιν, οἱ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρξ  
γλώττη λόγον κινούντες, καὶ μάλιστα ὅταν τί ἐστὶ πολυπραγμονοῦσιν; Ille est : *Deus per Isaiam incre ans  
eos qui nullam optime vivendi curam gerunt, consilia vero ipsius incensant, ait (Isa. LVIII, 2) : « Scire  
rius meas voluit, tanquam gens quæ justitiam fecerit, et legem Dei sui non dereliquerit. » Si vero, qui in  
vias ipsius, hoc est consilia, curiose inquireunt, confidentissimi fuerint, quo pacto non omnem confidentie  
modum excesserint qui de Deo ipso execrabili lingua sermonem movent, et maxime quando quid sit curiose  
inquireunt? Ex quibus Isidori Pelusiotæ verbis liquido apparet, τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, vias et consilia  
Dei esse.**



cum sit vita et vis ac virtus omnium, alimentum A  
corporale suscepit, exinanitionis conditionem non  
despiciens (scribitur enim et dormisse et laborasse):  
ita quoque ignorantem futurorum, quæ humani-  
tatis est, eum qui omnia novit non puduit sibi ipsi  
ascribere. Omnia enim quæ humanæ naturæ sunt,  
ipsius facta sunt, præter peccatum. Cum vero di-  
scipuli ea quæ supra ipsos erant scire cuperent,  
præ se fert utiliter se ignorare, quia ratione est homo,  
dicitque ea ne ipsis quidem sanctis in cælo exi-  
stentibus esse cognita, ne videlicet inærore afficerentur,  
quod ipsis arcanum illud creditum non  
esset.

CAPUT XV.

Quomodo intelligendum sit, « Verbum caro factum  
est ».

Cum vero nonnulli etiam, ut intelligo, interro- B  
gant, quidnam sit, aut **383** quonam modo intelli-  
gendum sit hoc, *Verbum caro factum est*: illud rur-  
sus utiliter monebimus: consuetudinem esse Scri-  
pturæ divino Spiritu afflatæ, etiam a sola interdum  
carne, hominem appellare. Sic in prophetis promi-  
sit Deus, se Spiritum suum effusurum in omnem  
carnem<sup>86</sup>. Dictum autem est rursus: « Videbit  
omnis caro salutare Dei<sup>87</sup>. » Neque vero dicimus  
quod in solam carnem divinus Spiritus est effusus,  
sed neque quod sola caro salutem per Christum viderit:  
sed in homines effusus est Spiritus sanctus, et ipsi  
viderunt salutare. Quando igitur evangelista  
dicit: *Et Verbum caro factum est*, non Verbum Dei  
in carnem transmutatum docet (immutabilis enim  
est, utpote ex immutabili Patre), sed quod carne C  
animata intellectualiter, sibi appropriata, admira-  
bili ratione processerit homo ex sancta Virgine. Ne-  
que enim prius existens homo, Deus est effectus:  
sed Deus existens natura, factus est homo.

CAPUT XVI.

Adversus dicentes, unumquemque dignam retribu-  
tionem jam esse sortitum. Neque enim dixit Sal-  
vator, *Pauper quidam homo*; sed, *Lazarus*: ut  
appellatione nominis ostenderet reipsa ac vere eum  
in factis existitisse [historium].

Judicium post resurrectionem futurum sacra  
Scriptura testatur. Resurrectio autem futura non  
est, nisi redeunte rursus ad nos ex cælo Christo  
in gloria Patris cum sanctis angelis. Ita et sapien-  
tissimus Paulus inquit, « Dominus ipse in mandato

<sup>86</sup> Joan. 1, 14. <sup>87</sup> Joel 2, 28. <sup>88</sup> Isa. LII, 10; Luc. III, 6.

BON. VULCANII NOTÆ.

(12) *Ἄλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερώς ἰδίαν ποιησάμενος*. Quod hoc loco Cyrillus dicit, Verbum  
carne animata intellectualiter appropriata, admirabili modo processisse hominem, id ipsum infra, *τὴν*  
*ἐνωθείσαν αὐτῷ, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ γενομένην σάρκα ἐψυχωσθαι ψυχῇ νοερᾷ* dicit. Aliis in locis, *animam hu-*  
*manam* vocat, ut lib. *De fide ad Theodos.*, p. 14. Infra vero clarius hoc ipsum explicans, dicit Verbum  
carnem sibi propriam fecisse, et quidem illam non anima carentem, ut quidam opinantur, imo potius  
*anima intelligente animatam*, quam etiam, lib. *De Incar. Unig.*, *animam humanam* vocat, dicens: *ἀνθρωπι-*  
*νην ἑαυτῷ ἐπιποιήσαντος*. Illam vero loquendi rationem quam hic usurpat Cyrillus, usurpat etiam lib. *Quod unus sit Christus*, pag. 70, ita scribens: *Προφίταμεν ὑμῖν ὅτι*  
*ἐψυχωμένην σάρκα ἐψυχωσθαι ψυχῇ νοερᾷ, hoc est anima intelligente; quod alii ver-*  
*unt anima rationali*. De iis vero qui carnem Verbo unitam rationali anima carere dicunt, et solam  
arnem vitalem et sensitivo motu præditam Unigenito tribuunt, vide Cyrillum lib. *De fide*, p. 8 et 9.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Πῶς νοητέον, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

Ἐπειδὴ δὲ, ὡς μαθάνω, τινὲς προσκοινοῦνται  
ἑρωτᾶν τὸ, τί ἂν εἴη, ἢ κατὰ τίνα τρόπον νοεῖται  
τὸ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, πάλιν φαρμὴν ἀναγκαίως  
ἐκείνο· Ἔθος τῆ θεοποιησῶ Γραφῇ καὶ ἀπὸ μόνης  
ἐσθ' ὅτε σαρκὸς τὸν ἄνθρωπον ὀνομάζειν. Καὶ γὰρ  
ἐν προφήταις ὁ Θεὸς ἐπιγγελλάτο τὸ ἑαυτοῦ Πνεῦμα  
ἐκχεῖν ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Εἰρηται δὲ πάλιν, ὅτι  
« Ὁφεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ  
οὐ δὴπου φαρμὴν ὡς ἐπὶ μόνην τὴν σάρκα τὸ θεῖον  
ἐκχεῖται Πνεῦμα, ἀλλ' οὐδὲ ὅτι μόνη ἡ σὰρξ τὴν διὰ  
Χριστοῦ σωτηρίαν τεθέεται· ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπους  
ἐκχεύθη τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτοὶ τεθέονται τὴν σωτη-  
ρίαν. Ὅταν τοίνυν ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει, *Καὶ ὁ*  
*Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, οὐκ εἰς σάρκα διδάσκει μετα-  
πειροῦσθαι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ (ἄτρεπτος γάρ  
ἐστιν, ὡς ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς), ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυ-  
χωμένην νοερώς ἰδίαν ποιησάμενος (12), *παράδοξως*  
*προῆλθεν ἄνθρωπος* παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου,  
ἐπειδὴ οὐκ ἄνθρωπος ὢν πρότερον τεθεοποιήτα  
μᾶλλον, ἀλλὰ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἐκάστω ἀνταπόδοσιν  
ἐκλήρωθη ἀξία. Οὐ γὰρ εἶπε ὁ Σωτήρ, ὅτι *Πτωχὸς*  
*τις ἄνθρωπος· ἀλλὰ, Ἀλέξαρ· ἵνα τῆ προσηγο-*  
*ρίᾳ δείξῃ πάλιν καὶ ἀληθεῖα ταύτην περικα-*  
*χθαι [τὴν διήγησιν].*

Τὴν κρίσιν ἐσεσθαι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν  
ἡ θεία λέγει Γραφή. Ἀνάστασις δὲ οὐκ ἔσται, μὴ  
αὐθις ἡμῖν ἐπιφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Χριστοῦ  
ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.  
Ὅτι καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος φησι, ὅτι « *Αὐτὸς ὁ*

Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. Σαλπίζει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἐγερθήσονται ἀφ' αὐτοῦ. Ὁὕπω τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταβηθῆκότος τοῦ πάντων Κριτοῦ, οὐδὲ ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις γέγονεν. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπίθανον ἐννοεῖν, ὅτι γέγονεν ἤδη τισὶν ἀνταπόδοσις ἢ πονηρῶν ἔργων ἢ ἀγαθῶν; Ἔστι τοίνυν παραβολῆς τρόπος ἀστείως ἐσχηματισμένος, τὰ τε ἐπὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ Λαζάρῳ εἰρημένα παρὰ Χριστοῦ. Ἐχει δὲ ὁ λόγος, ὡς ἡ Ἑβραίων ἔφη παράδοσις, Λάζαρον εἶναι τινα κατ' ἐκεῖνο ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐσχάτην νοσοῦντα πτωχὸν καὶ ἀβρωστὴν, οὗ καὶ τὸν Κύριον μνημονεύσαι, ὡς εἰς παράδειγμα λαμβάνοντα καὶ αὐτὸν εἰς ἐμφανεστέρην τοῦ λόγου δῆλωσιν. Ὁὕπω τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, οὕτε ἀνάστασις γέγονεν, οὕτε πράξεως ἀντίδοσις ἠκολούθησέ τισιν, ἀλλ' ὡς ἐν εἰκόνι, τῇ παραβολῇ γέγραπται πλούσιος καὶ τρυφῶν, καὶ ἀφιλοκτείρων, καὶ πένης ἐν ἀβρωστῇ; ἵνα εἰδεῖεν οἱ τὸν ἐπὶ γῆς πλούτον ἔχοντες, ὡς, εἰ μὴ βουληθεῖεν εἶναι χρηστοὶ καὶ εὐμετάδωτοι, καὶ κοινωνικοὶ, καὶ ταῖς τῶν πενήτων ἀνάγκαις ἐπιχορηγεῖν ἐλοιπτο, δεινῆ καὶ ἀρύκτω δίκῃ περιπεσοῦνται.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ δαίμονες, ἐμίγησαν γυναιξί;*

Ἐπειδὴ δὲ τινὰς φησι λέγειν· Πῶς ἀσώματοι ὄντες οἱ πονηροὶ δαίμονες, κεκοινωνήκασιν γυναιξίν· αἱ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐγεννῶντο τοὺς γίγαντας; ἀναγκαῖον ἡμᾶς καὶ πρὸς τοῦτο ἐπιτροχάδην εἰπεῖν, οὐ τῷ μήκει τῶν διηγημάτων συνεκτεινομένους, ἀλλ' ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὴν διάνοιαν τοῦ πράγματος ἐμφανίζοντας. Τοίνυν φασὶ κατὰ τοὺς ἀνωθεν καιροὺς ἦτοι χρόνους διηρησθαι, τοὺς τε ἀπὸ Κάϊν φημί καὶ τοὺς ἀπὸ Ἐνώς, ὃς διὰ πολλὴν ἄγαν δικαιοσύνην ὠνόμασται παρὰ τοῖς τὸ τηλικάδε θεός. « Ἦλπισε γὰρ, φησὶ, ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ (13). » Ἄλλ' οἱ μὲν ἀπὸ Ἐνώς γεγονότες, ἐπιμελήθηται δικαιοσύνης καὶ ἀπάσης ἀγαθοεργίας, ἤθεσιν ἐπόμενοι τοῖς τοῦ πατρὸς· οἱ γὰρ μὴν ἀπὸ τοῦ Κάϊν θρασεῖς καὶ ἐπάρατοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἐτοίμως ἐπιτιθεύοντες· ἦν γὰρ αὐτοῖς τοιοῦτος καὶ ὁ πατήρ. Ἔως μὲν οὖν ἦσαν ἀλλήλοις ἀμικτα τὰ γένη, δι-  
 εσώζετο παρὰ τοῖς ἀπὸ Ἐνώς γεγονόσι τὸ διαπρέπειν ἐν ἀρίστη ζωῇ. Ἐπειδὴ δὲ, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ ἐπικληθέντος Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ Ἐνώς, τὰς ἐκ τοῦ Κάϊν θυγατέρας τεθέανται (ἃς καὶ τῶν ἀνθρώπων εἶπεν ἡ Γραφή θυγατέρας), εἶτα προσεφθάρη-

<sup>13</sup> I Thess. iv, 13. <sup>14</sup> Gen. iv, 26.

## BON. VULCANII NOTÆ.

(13) Ἦλπισε γὰρ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Cyrill. : *Cæpit vocari nomine Dei sui.* Vult enim ipsum Enos vocatum fuisse deum, ejusque filios et posteros, filios Dei. In hujus loci interpretatione mirum in modum variant interpretes. Vulgata versio habet, *Cæptum est invocari nomen Domini.* Nova, *Iste cæpit invocare nomen Domini;* alii vertunt, *Cæptum est profanari nomen Dei.* De quibus judicent doctiores.

A in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cælo. Clanget enim tuba, et mortui in Christo suscitabuntur incorrupti<sup>13</sup>. » Cum igitur nondum e cælo descenderit universorum Judex, ne resurrectio quidem mortuorum facta est. Quomodo autem non absurdum cogitatu fuerit, factam jam esse aliquibus aut bonorum aut malorum operum retributionem? Est igitur similitudinis ratio eleganter expressa iis verbis quæ de divite et Lazaro a Christo dicuntur. Fertur, ut Hebræi tradunt, Lazarum esse quemdam, **384** qui tum temporis Hierosolymis extrema paupertate ægritudineque laborabat; cujus etiam Dominus meminerit, veluti in exemplum proponens ipsum ad manifestiorem dicti sui explicationem. Cum itaque nondum e cælo descenderit omnium Salvator Christus, neque resurrectio quidem facta est, neque operis alicujus retributionem aliqui consecuti sunt: sed veluti in imagine per parabolam describitur dives deliciis affluens, et immisericors, et pauper ægrotus, ut intelligant ii qui divitiis in terra abundant, si a benignitate abhorreant, et liberaliter prompteque impartiri, et pauperum necessitati subvenire noluerint, gravi eos atque inevitabili supplicio afficiendos.

## CAPUT XVII.

*Adversus dicentes: Quo pacto dæmones, cum incorporei sint, cum mulieribus rem habuerint?*

Quandoquidem vero nonnullos dicere aiunt: Quo pacto dæmones, cum sint incorporei, rem habuerint cum mulieribus, quæ quidem ex ipsis procrearunt gigantes? oportet nos etiam ad hoc breviter respondere, non totam historię seriẽm persequentes, sed rei ipsius sensum compendiose declarantes. Aiunt igitur, primis illis sæculis sive temporibus distinctam fuisse progeniem Cain a progenie Enos, qui ob eximiam justitiam vocatus est ab illius temporis hominibus deus. « Speravit enim, inquit, vocari nomine Dei sui<sup>14</sup>. » Posterius itaque Enos cum essent justitię cultores, omnisque probitatis sectatores, patris mores referebant, ejusque vestigiis insistebant: posterius vero Cain feroces atque execrabiles, nullum pravitatis genus prætermittentibus; talis autem fuerat etiam eorum pater. Quamdiu igitur inter se progenies mixtæ non fuerunt, posterius Enos optimæ laudatissimæque vitæ splendorem integrum conservarunt. Postquam autem, inquit, filii ejus, cui deo cognomen erat, hoc est, Enos, filiabus Cain oculum adjecerunt (quas etiam Scriptura filias hominum appellat), deinceps eas de-

perierunt, turpibusque desiderijs succubuerunt, et ad illarum mores desciverunt. Indignatus autem Deus, effecit ut mulieres **385** ab eis acceptæ deformia monstra parerent; quæ et gigantes nominarunt, ob morum quibus præditi erant asperitatem et turpitudinem, implacabilemque ferocitatem. Qui itaque post Septuaginta exstiterunt, quatuor interpretes, hunc locum explicantes, non scripserunt. Filii Dei videntes filias hominum: sed hi quidem, Filii δυναστευόντων, id est, præpotentium; hi vero, Filii δυναστῶν, hoc est, dynastarum sive principum. Stultum autem est existimare, dæmones incorporeos corporis munia exsequi posse, quodque a natura sua alienum est efficere. Neque enim quidquam eorum quæ in rerum natura existunt, aliquid præter suam naturam præstare potest, sed unumquodque ut factum est, ita manet, suum cuique munus præscribente Deo. Ipse enim est auctor ac Dominus omnium ortus, cujus nutu atque arbitrio unumquodque eorum quæ sunt, est id quod est. Sciendum vero est etiam hoc: quædam exemplaria habere: « Videntes angeli Dei filias hominum. » Hæc autem adnotatio est, ad exteriorem marginem posita. Vera autem ac genuina lectio est, « Videntes filii Dei filias hominum. »

## CAPUT XVIII.

*Adversus dicentes, Filium quidem, quoad dignitatem divinitatis, adfuisse Patri quando factus est homo, et erat in terris: secundum hypostasim vero, nequaquam.*

Audio quosdam temerarie atque inconsiderate etiam in magnis adeoque gravibus rebus nugantes, hujusmodi quidpiam asserere: unigenitum Dei Filium juxta dignitatem quidem deitatis atque essentialis, adfuisse Patri, quando in terris egit, cumque hominibus versatus est, quippe qui coessentialis Patri sit: hypostaseos autem ratione, nequaquam. Exinanita enim est, ut ipsi dicunt, omnis filialis hypostasis ex cælo, et ex paterno sinu. Neque enim copulanda est hypostasis hypostasi, neque eæ quæ in una eademque essentia existunt. Ego vero præcipitem illorum qui ita sentiunt inscitiam admiratus, hoc necessario dicendum existimavi, quod essentialis Dei quantitas ab ipsis attribuitur, quodque incomprehensibilem ac terminatam eam statuunt, et non amplius jam interminatam, neque incomprehensibilem, sed quæ jam locis comprehendi, **386** et spatiis circumscribi possit. Hæc vero corporum rationibus conveniunt; quocirca corpus etiam erit, omnino autem etiam forma præditum, neque absque corpore; talia enim corporibus conveniunt. At quomodo Salvator inquit, « Deus Spiritus est? » Spiritum enim ipsum esse dicit, ut immensam illam ineffabilemque naturam a corporea imaginatione eximat. Annon vero iis qui hujuscemodi divulgant, aut sentire audent, merito quis dixerit: « Justificata est ex te Sodoma \*\*? » Gentiles enim sapientes

\* Ezecch. xvi, 52.

σαν αὐταῖς, καὶ γεγόνασι ἡττους αἰσχροῶν ἐπιθεμιῶν, καὶ εἰς τὰ ἐκείνων ἤθη μετετρέψαν. Ἀγνακτικῆς δὲ ὁ Θεὸς, παρεσκευάσασκε τὰς αἰρεθείας γυναίκας παρ' αὐτῶν δυναστευόντων τέρατα, οὐκ καὶ ἐκάλουν γίγαντας, διὰ τὸ εἰδεχθῆς καὶ ἀπηρώτων τρόπων, καὶ τὸ ἀνήμερον θράσος. Καὶ γοῦν ἡ μετὰ τοὺς ἑβδομήκοντα γεγονότες ἐρμηνεύονται τέταρες, τὰ περὶ τοῦτον τὸν τόπον ἐκδιδόντες, οὐ γράφασιν οὐδὲ « Οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἰδόντες τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » ἀλλ' οἱ μὲν, « Υἱοὶ τῶν δυναστευόντων, » οἱ δὲ, « Υἱοὶ τῶν δυναστῶν. » Ἀσύνετον ἡ οἰεσθαι τοὺς ἀσωμάτους δαίμονας δύνασθαι τὰ σωματικῶν ἐνεργεῖν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἰδίαν ἐπιτελεῖν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων δύναται τὸ παρὰ φύσιν ὄν, ἀλλ' ἕκαστον ὡς γέγονεν, οὕτω μένει, τάξιιν ὁρίσαντος ἑκάστου Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ ὁ πάντων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος, οὗ τοῖς νεύμασι ἕκαστον τῶν ὄντων ἐστὶν ὁ ἐστίν. Ἰστέον δὲ πρὸς τοῦτο κάκεῖνο· ἔχει μὲν γὰρ τινα τῶν ἀντιγράφων, ὅτι « Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Παραγραφή δὲ ἐστὶν ἐξωθεν τιθεμένη· τὸ γὰρ ἀληθές ἐστίν, « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. »

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος συνῆν τῷ Πατρὶ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἦν ἐπὶ γῆς· καθ' ἑσέστασιν δὲ, οὐκ ἐστίν.*

Μανθάνω τινὰς εἰκῆ καὶ ἀπερισκέπτως καὶ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις οὕτω πράγμασιν εἰσθότας φληναφεῖν, φάναι τι τοιοῦτον, ὡς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, κατὰ μὲν τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος καὶ οὐσίας, συνῆν τῷ Πατρὶ, ἡνίκα ἐπὶ γῆς ἐχρημάτισε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, ὡς ὁμοούσιος ὢν αὐτῷ· κατὰ δὲ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον, οὐκ ἐστίν. Κεκένωτο γὰρ πᾶσα, ὡς αὐτοὶ φασί, καὶ υἱοσὶ ὑπόστασις ἐκ τε τῶν οὐρανῶν, καὶ αὐτῶν τῶν πτερικῶν κόλπων· οὐ γὰρ συναπτέον ὑπόστασιν τῆ ὑποστάσει, οὔτε τὰς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ ὑπαρχούσας. Ἐγὼ δὲ τὸ τῆς ἀμαθίας προπετὲς τῶν ταῦτα πεφρονηκῶν θαυμάσας, δεῖν ψήθην ἀναγκαίως ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι παρ' αὐτοῖς ἡ οὐσία πεπόσεται τοῦ Θεοῦ, καὶ καταληπτὴν αὐτὴν εἶναι φασὶ καὶ πεπερατωμένην, ἀλλ' ἤδη καὶ τόποις χωρητὴν, καὶ διαστήμασι περιληπτὴν. Ταῦτα δὲ τοῖς τῶν σωμάτων λόγοις ἀρμόζει· οὐκοῦν καὶ σῶμα, πάντως δὲ που καὶ ἐν εἴδει, καὶ οὐ δίχα σώματος· ἔπεται γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς σώμασιν. Εἶτα πῶς ὁ Σωτὴρ, « Πνεῦμα, φησὶ, ὁ Θεός; » Πνεῦμα γὰρ αὐτὸ εἶναι φησὶ, ἵνα σωματικῆς ἀγάτης φαντασίας ἐξω τὴν ὑπερφυσίαν καὶ ἀπόρρητον φύσιν. Ἄρ' οὐκ ἂν τις εἶπῃ δικαίως τοῖς τὰ τοιαῦτα τεθυλλολεχόσιν, ἢ κατατολμῶσι φρονεῖν· « Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ; » Εὐσεβέστερον γὰρ δοξάζουσιν οἱ παρ' Ἑλλήσι σοφοὶ τὸ Θεῖον ἀσώματον καὶ ἀνεῖδον,

ἀποσόν τε καὶ ἀμερῆς, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι δια-  
 βεβαιούμενοι, καὶ πανταχῇ μὲν ὑπάρχειν, ἀπολιμ-  
 πάνεσθαι δὲ μηδενός. Πῶς δὲ κάκεινο διέλαθεν αὐ-  
 τοῦς; Εἰ γὰρ ὁμοούσιος ὢν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κεκέ-  
 νωκε τῆς αὐτοῦ παρουσίας τὸν οὐρανόν, ὅτε ἀνθρω-  
 πος γέγονεν, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆ; συναναστρέφετο, ἄρα-  
 ρεν ὅτι καὶ ἡ γῆ ἦν κενὴ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστά-  
 σεως, ὅτι μὴ γέγονεν ἀνθρωπος αὐτός, μήτε μὴν  
 ἀσυνεσίαν αὐτῶν εἶπω, μεμνήσκων ἐν τοῖς οὐρανοῖς.  
 Πῶς οὖν ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν, ὅτι « Ἐν ἐμοὶ μένων ὁ  
 Πατήρ, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα; » Πῶς δὲ διὰ τοῦ προ-  
 φήτου φησὶ· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ  
 πληρῶ; λέγει Κύριος; » καὶ πάλιν· « Θεὸς ἐγγίζων  
 ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν; »  
 Πάντα γὰρ ἐγγὺς ἔχει, τὰ πάντα πληρῶν ὁμοῦ τῷ  
 Πατρὶ ὁ γεγεννημένος ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Χριστός.  
 Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Ποῦ πορευθῶ, φησὶ,  
 ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου  
 ποῦ φεύξω; » Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐρανοῦς ἢ  
 γῆν εὐρεῖν δύνασθαι ποτε τῆς ἀρρήτου Θεότητος κε-  
 νοῦς· ὡς ἔφην γὰρ, τὰ πάντα πληροὶ ἢ θεία καὶ  
 ὁμοούσιος Τριάς. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ ὁ τῶν ὄλων  
 Σωτὴρ καὶ Κύριος τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἔφασκεν·  
 « Συμφέροι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέ-  
 λω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπεὶ  
 δὲ πεπόρευται, τὴν ἰδίαν ἀποπληρῶν ὑπόσχεσιν,  
 ἐπεμψεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, τούτεστι,  
 τὸ Πνεῦμα. Ἔστι δὲ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ Υἱῷ.  
 Ἄρ' οὖν ὅτε καταπεφοίτηκεν εἰς γῆν Παράκλητος,  
 ἵνα ἀγιάσῃ ἡμᾶς, τὸ Πνεῦμα καὶ οὐκ ἐν τοῖς οὐρα-  
 νοῖς ἦν; Ἄλλ' ἐκείνο φάναι πρέπει ἂν, ὅτι ἀγιάσαν  
 ἡμᾶς ἀνέβη πάλιν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οὐκ ἔστι  
 μεθ' ἡμῶν. Καίτοι γέγραπται, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου  
 τὴν οἰκουμένην πεπλήρωκεν. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ἔφη  
 Χριστὸς μέλλων ἀναβαίνειν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἰδοὺ  
 ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως τῆς  
 συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Εἰ δὲ μεθ' ἡμῶν ἔστι, κενοί  
 που πάντως, καὶ νῦν εἰσι τῆς, ὡς αὐτοὶ φασί, υἱοτι-  
 κῆς ὑποστάσεως οἱ οὐρανοί, καὶ τὸν κόλπον ἀφεί-  
 του Πατρὸς τοῖς ἐπὶ γῆς ἤδη μᾶλλον συνδιατεταται.  
 Ταῦτα γὰρ ἐκείνοι ψυχρολογοῦσι, ὡς ἔφη. Εἴτα τίς  
 ἀνέξεται τῆς ἐκείνων ἀβελτηρίας; ἢ τίς τῶν νουν-  
 εχεστέρων οὐκ ἀμφίλαφές αὐτοῖς ἐπιστάλαξή δάκρυον,  
 οἷ γε τὰς ἱερὰς καὶ θείας Γραφὰς ἠγνοηκότες, τὸ εἰς  
 νοῦν ἦκον ἀβασανίστως ἐρεύγονται, καὶ τῶν ὀρθῶν  
 τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐκπίπτουσι; Τί τῷ Φι-  
 λίπῳ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντι προσπεφώνηκε ὁ  
 Υἱός; « Οὐ πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πα-  
 τὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστι; » Οὐκοῦν ἀμήχανον εἶναι ποτε δίχα τοῦ  
 ἑτέρου τὸν ἕτερον· ἀλλ' ἔνθαπερ ὁ Πατήρ εἶναι νοῦστο  
 (ἔστι δὲ πανταχοῦ), ἐκεῖ που πάντως καὶ ὁ Υἱός, καὶ  
 ἔνθαπερ ἂν ὁ Υἱός, ἐκεῖ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ γὰρ ἔστι  
 ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ Λόγος αὐτοῦ,  
 καὶ σοφία, καὶ δύναμις, πῶς δίχα Λόγου καὶ δυνά-  
 μως καὶ σοφίας ἐνδέχεται νοεῖσθαι ποτε τὸν Πα-

A magis pie de Deo sentiunt, qui illum corporis, for-  
 mæ, quantitatis, partium, et figuræ expertem esse  
 affirmant, et ubivis locorum esse, neque ab ulla re  
 abesse. Quo pacto autem etiam illud ipsos latuit?  
 Si enim Filius existens coessentialis Patri, eva-  
 cuavit sua præsentia cælum quando factus est ho-  
 mo, et cum iis qui In terra sunt est versatus :  
 consentaneum fuerit, terram quoque fuisse vacuum  
 hypostaseos Patris, siquidem ipse non est factus  
 homo, neque cum hominibus versatus : sed, ut quid-  
 piam juxta ipsorum imperitiam dicam, mansit in  
 cælis. Quomodo igitur Salvator dixit, quia « In me  
 manens Pater ipse facit opera <sup>41</sup> ? » Quo pacto au-  
 tem per prophetam ait : « Ammon cælum et terram  
 ego impleo ? inquit Dominus <sup>42</sup> ? » et rursus : « Deus  
 propinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus e  
 longe <sup>43</sup> » Omnia enim prope se habet, omnia im-  
 plens simul cum Patre genitus ex ipso secundum  
 naturam Christus. Idcirco et propheta David : « Quo  
 ibo, inquit, a Spiritu tuo, et a facie tuâ quo fu-  
 giam <sup>44</sup> ? » Neque enim cæli uspiam, neque terra  
 inveniri possunt, ineffabilis Divinitatis vacua. Nam,  
 ut dixi, omnia implet divīna et coessentialis Trinitas.  
 Meminerim autem ejus quod et Salvator omnium  
 et Dominus sanctis apostolis dixit : « Expedi vobis  
 ut ego vadam : nisi enim abiero, Paracletus non  
 veniet ad vos <sup>45</sup> . » Posteaquam autem abiit, præ-  
 stans id quod promiserat, misit nobis ex cælo Pa-  
 racleum, hoc est, Spiritum. Est autem is coessen-  
 tialis Patri et Filio. Cum ergo descendit in terram  
 Paracletus ut nos sanctificaret, Spiritus in cælis  
 etiam non erat? Atqui aliud etiam dicendum esset,  
 387 quod, cum nos sanctificasset, rursus in cælum  
 conscenderit, neque amplius nobis adest. Atqui  
 scriptum est, Spiritum Dei replevisse orbem. Quin  
 et ipse Christus ad Patrem conscensurus, dixit : « Ecce  
 ego vobiscum sum omnibus diebus, et usque ad con-  
 summationem sæculi <sup>46</sup> . » Si vero nobiscum est,  
 vacui sunt omnino etiam nunc, ut ipsi loquuntur,  
 filialis hypostaseos cæli, et deserto Patris sinu,  
 cum iis qui in terra sunt jam potius versatur; adeo  
 enim absurda, ut dixi, effutiant illi. At vero, quis-  
 nam illorum inscitiam ferat? aut quis paulo cor-  
 datior non jugibus lacrymis illos deploret, qui  
 sacras et divinas Scripturas ignorantes, quidquid  
 ipsis in mentem venit temere eructant, et a rectis  
 Ecclesiæ dogmatibus excidunt? Quid Philippo de  
 Patre dicenti respondit Christus? « Non credis quod  
 ego in Patre, et Pater in me est <sup>47</sup> ? » Fieri itaque  
 non potest ut alter absque altero subsistat : sed  
 ubi Patre esse intelligitur (est autem ubique), ibi  
 etiam omnino est et Filius : et ubi Filius, ibi et  
 Pater. Si enim est splendor Patris Filii, et Verbum  
 ipsius, et sapientia, et potentia <sup>48</sup> : quo pacto fieri  
 potest ut absque Verbo et sapientia et potentia per-  
 cipiat Pater? Quomodo autem sapientia Dei, Ver-

<sup>41</sup> Joan. xiv, 10. <sup>42</sup> Jerem. xxiii, 24. <sup>43</sup> ibid. 23. <sup>44</sup> Psal. cxkxviii, 7. <sup>45</sup> Joan. xvi, 7. <sup>46</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>47</sup> Joan. xiv, 10. <sup>48</sup> I Cor. i, 24.

μένει, καθά και τὰ σώματα, ἔχουν τὰ ἕτερα τῶν A  
 κτισμάτων. Ἰσως δὲ ἠγνόησαν ὅτι τὸ Θεῖον ἀσώμα-  
 τόν ἐστι, ἀσχημάτιστον, ἀμερὲς, οὐ μετρητὸν ποσό-  
 τητι, οὐ περιγραφόμενον τόπῳ, ἀλλὰ πληροῦν μὲν  
 τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι, ἀχώρητον ὃν κατ' ἴδιαν φύ-  
 σιν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ  
 Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ προσώπου σου ποῦ φύγω;  
 Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὴν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐάν καταβῶ  
 εἰς τὸν ἄδην, πάρει. Ἐάν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγας  
 μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα  
 τῆς θαλάσσης. καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει  
 μου. » Ἐδει τοίνυν αὐτοὺς οὐκ ἐξ ἀμαθείας φωνὰς  
 ἐρεύγεσθαι προπετεῖς, ἀλλ' ἐννοεῖν, οἶά τε καὶ ὅσα,  
 καὶ ἐν τῷ ὑπεροχῆς ἡ θεία καὶ ὑπερμεγέθης καὶ  
 ἀπόρρητος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ φύσις. Πῶς [scilicet. Πότε] γὰρ  
 ὁ Θεὸς Λόγος, ἀπέστη τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ B  
 τοῦ ἐν αὐτῷ μένειν; Εἰ γὰρ ἐνδέχεται τοῦ φωτὸς  
 ἐκπεσεῖν, καὶ χωρισθῆναι τὸ ἀπαύγασμα τὸ ἀπ' αὐ-  
 τοῦ, ἢ ἂν εἰκὸς ἐννοῆσαι, ὅτι τὸν Υἱὸν ἐνδέχεται μὴ  
 εἶναι μετὰ τοῦ Πατρὸς. Πῶς γὰρ οὐκ ἐνόησαν ὅτι  
 γεννητὸς ὢν ὁ ἥλιος· κτίσμα γὰρ ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τοῦ  
 Λόγου παρενεχθεὶς εἰς γέννησιν· διέρπει μὲν τὴν  
 ἄνω καὶ αὐτῷ ταχθεῖσαν ὁδὸν, καθίσει δὲ τοῖς  
 ἀπαναχόσε τὸ φῶς, καὶ πάντα πληρῶν τῆς ἐξ αὐτοῦ  
 προχοομένης ἀγῆς, ἔχει πάλιν αὐτὴν ἐν αὐτῷ; Πότε  
 τοίνυν οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης  
 αὐτοῦ (14); πότε κεχώρισται τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ  
 ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ; καὶ τὰ πάντα πληροῦντος τοῦ  
 Πατρὸς, οὐκ ἔχει τοῦτο κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, τὸ πάντα,  
 φημί, πληροῦν, καὶ πανταχοῦ εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀπο-  
 λιμπάνεσθαι; Ἐτεροφυῆς ἄρα παρ' αὐτόν ἐστι. Ἐκ-  
 πίπτουσι τοίνυν εἰς τὴν τῶν Ἀριανῶν πεπλανημέ-  
 νην δόξαν οἱ ταῦτα λέγειν τολμῶντες περὶ αὐτοῦ. Εἰ  
 μὲν γὰρ ἀληθῶς πεπιστεύασιν ὅτι καὶ Θεός, καὶ ἐκ  
 Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν πέφυκεν ὁ Υἱὸς, τί μὴ νέ-  
 ρουσι αὐτῷ τὰ τῆ θεία φύσις πρέποντα; Ἐἰ δὲ ὄνομα  
 μὲν αὐτῷ τὸ τοῦ Θεοῦ περιπλάττουσι, τῶν ἀξιωμα-  
 τῶν δὲ ἀποστεροῦσι τῆς θεότητος, ἠγνοῆσιν, ὅτι  
 καταφέρουσι ἐν κτίσματι τὸν Ποιητὴν, καὶ ἐν τῇ  
 μορφῇ τῶν γεγονότων τάττουσι τὸν τῶν ὄλων Γενε-  
 σουργὸν καὶ Κύριον. Οὐκοῦν ἦν μὲν ἐπὶ γῆς ὁρώ-  
 μενος κατὰ σάρκα ἄνθρωπος, πλήρεις δὲ καὶ οὕτω  
 τῆς αὐτοῦ θεότητος ἦσαν οἱ οὐρανοί· πληροὶ γὰρ τὰ  
 πάντα θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ἰδικῶς ὁ Λόγος ἐνεργεῖ  
 τὰς θεοσημίας, οὐδὲν ἐχούσης πρὸς τοῦτο τῆς  
 ἀγίας αὐτοῦ σαρκός.

Τοὺς δὲ λέγοντας, ὅτι οὐ χρὴ κοινοποιεῖν τὴν σάρκα

<sup>10</sup> Psal. cxlxxviii, 7-10.

Divinitatem incorpoream esse, figuræ et partium  
 expertem, quæque quantitate mensurari et loco  
 circumscribi nequeat: sed 389 implere quidem  
 omnia, et in omnibus, immensamque esse juxta  
 propriam suam naturam. Scriptum est enim: « Quo-  
 nam ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam?  
 Si ascendero in cælum, tu illic es: si descendero  
 in infernum, ades. Si sumpsero alas meas diluculo,  
 et habitavero in extremis maris, etenim illic manus  
 tua deducet me <sup>10</sup>. » Oportebat igitur eos non præ  
 incititia temerarias hæc voces eructare, sed secum  
 perpendere qualis et quanta, et quam excellens sit  
 divina atque immensa ineffabilisque Dei natura.  
 Quo pacto enim Deus Verbum sejunctum aliquando  
 fuerit a Patre, aut in ipso manere desierit? Si enim  
 fieri potest ut a lumine excidat separeturque splen-  
 dor qui ab ipso procedit: verisimiliter etiam intel-  
 ligi posset fieri posse ut Filius cum Patre non sit.  
 Quomodo autem non intellexerunt creaturam, ut,  
 exempli gratia, solem (nam et sol creatura est, per  
 Verbum ipsum ad ortum traductus), per Zodiacum,  
 præscripta sibi in cælo via in orbem ferri; demit-  
 tere autem quovis locorum suum lumen: cumque  
 omnia impleat splendore quem ex se effundit, ni-  
 hilominus tamen illum etiam in se retinere? Ali-  
 quandone igitur non fuerit in Patre splendor gloriæ  
 ejus? separatave fuerit aliquando ab hypostasi ejus,  
 imago ipsius? et cum omnia impleat Pater, annon  
 etiam hoc juxta propriam suam naturam habebit  
 Filius, quod videlicet omnia impleat, et ubivis  
 locorum sit, neque ab ullo absit? Diversæ igitur  
 nature ab ipso erit. Quocirca in Arianorum erro-  
 neam opinionem prolabantur, qui hæc de ipso di-  
 cere audent. Si enim vere crediderunt, Filium et  
 Deum, et ex Deo Patre secundum naturam genitum  
 esse: cur non ascribunt illi quæ divinæ nature con-  
 veniunt? Si vero nomen quidem Dei ipsi affingunt,  
 divinitatis autem dignitatibus atque insignibus  
 ipsum privant, ignorant se Creatorem ad creaturam  
 deturbare, omniumque ortus Auctorem ac Dominum  
 eodem cum creaturis ordine collocare. Quocirca  
 erat quidem in terra, visus secundum carnem homo;  
 pleni autem nihilominus ipsius divinitatis erant  
 cæli. Omnia enim implet Deus existens Verbum.

## 390 CAPUT XX.

Adversus dicentes, Verbum peculiariter miracula  
 operari, sancta ipsius carne nihil ad hoc conse-  
 rente.

Eos autem qui affirmant non oportere communem

## BON. VULCANII NOTÆ.

(14) Πότε τοίνυν οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ; Isid. Pelusiotæ epist. 58, l. b. ii, eleganter locum hunc explicat, dicens: Καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος καὶ ὡς περ ἑνὸς γενόμενος, πάντα τὰ γήινα παραδείγματα ὑπερνηξάμενος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρα τῆς ὑποστάσεως τῆς πατρικῆς τὸν Υἱὸν εἶναι ὠρίσατο· διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸ συναίδιον, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου παραδείγματος, τὸ ἐνυπόστατον μηνύων. Hoc est, Et divinus ille Paulus, ac velut Deo plenus factus, omnes terrenas comparationes transiens, splendorem gloriæ et characterem paternæ substantiæ, Filium esse statuit, per priorem comparationem coæternum esse Patri, per posteriorem vero comparationem, in Patre existere cum significans. Ita Cyrillus Christum Filium Dei, ex Θεοῦ μὲν Πατρὸς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου γεννηθέντα, Θεόν, καὶ Μονογενῆ καὶ ἐνυπόστατον Λόγον αὐτοῦ, vocat.

ἀγίων ἀποστόλων ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος. Ἀλλὰ μηδέ τι-  
νες ἐκεῖνο κακῶς φανταζέτωσαν, μήτε μὴν ὑπονοή-  
τωσαν, ὅτι τὸ ἐνωθὲν σῶμα τῷ Λόγῳ τῇ φύσει τῆς  
ἀγίας Τριάδος συγχέκεται. Ἀμήχανον γὰρ, ἐκείνην  
τὴν ἀπόβροτον, καὶ ὑπερφυσίαν, καὶ παντὸς ἐπέκεινα  
καὶ νοῦ καὶ λόγου νοουμένην οὐσίαν, προσθήκην τινὰ,  
καὶ μάλιστα τῆς ἑξωθεν καὶ ἐτέρας φύσεως, δύνα-  
σθαι λαθεῖν. Ἔστι γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν παντέλειαι,  
καὶ οὔτε τινὰ μείωσιν ἐπιδέχεται, διὰ τὸ ἀτρέπτως  
καὶ ἀναλλοιώτως ἔχειν αἰεὶ, οὔτε μὴν, ὡς ἔφην,  
προσθήκης ἂν δευτέριος. Περιτολογοῦσι τοίνυν οἱ  
ἐκ πολλῆς ἀμαθείας κατὰ σύγκρασιν ἡγουν συνου-  
σίαν τῶν ἐν τῇ φύσει τῆς ἀγίας Τριάδος χωρῆσαι τὸ  
σῶμα λέγοντες. Διακείμεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς,  
ἀλλ' ὀρθῆν ἔχομεν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος  
Χριστοῦ τὴν δόξαν. Φαμὲν γὰρ αὐτὸν τὸν μονογενῆ  
Λόγον ἐνανθρωπήσαι τὸν Θεὸν [τοῦ Θεοῦ?], οὐκ εἰς  
σάρκα τὴν ἰδίαν φύσιν μεταποιήσαντα, ἀλλ' ἐκ τῆς  
ἀγίας Παρθένου λαθόντα αὐτήν, ἡξοντά τε σὺν  
αὐτῇ πάλιν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἀγίων  
ἀγγέλων.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰς Θεοσημίας  
Θεὸς ὡς ὁ Λόγος.

Ἀνθρωπον δὲ τὸν μονογενῆ Λόγον τοῦ Θεοῦ γε-  
νέσθαι φαμὲν, οὐχ ἵνα τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβάλῃ, ἀλλ'  
οὐδ' ἵνα γυμνὸς νοσητο Λόγος, ἐνανθρωπήσας δὲ μάλ-  
λον, καὶ ἴδιον σῶμα ποιησάμενος τὸ ἐκ τῆς Παρθέ-  
νου καὶ Θεοτόκου. Οὐκοῦν ὁ Χριστὸν ὀνομάζων, οὔτε  
Λόγον σημαίνει γυμνόν, οὔτε ἄνθρωπον κοινόν, ἢ ὡς  
ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὡς ἔφην δὲ, ἐνανθρωπήσαντα  
τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ κεχρισμένον εἰς ἀπο-  
στολήν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἐθεοποιήθη, καθά φασι  
τινες, ἐνωθεὶς τῷ Λόγῳ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος σάρκα  
λαθὼν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, μετένηκε καὶ οὕτω  
Θεός. Ὅταν οὖν τὰς θεοσημίας ἐργάζεται, μὴ διορί-  
σας ἀνὰ μέρος τῆς ἀγίας σαρκὸς αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ  
Λόγον, αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελομένης  
ἀνάψης δύναμιν (15)· νόει δὲ μᾶλλον εὐσεβῶς, ὅτι γε-  
νόμενος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ  
διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς πολλάκις ἐνήργει, ὡς  
ἰδίαν ἔχων αὐτήν, οὐ κατὰ σύγχυσιν ἢ φουρμόν. Καὶ  
ὡσπερ ἔστι νοεῖν ὑπὲρ ἀνθρώπου τέκτονος, τεχνίτου  
τυχόν ἢ σιδηρέως, ὅτι ποιεῖ τὰ ἔργα κατὰ τοῦ ἰδίου  
σώματος ἢ ψυχῆ· καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι ψυχῆς ἔργα  
μῆνης εἶναι, κἂν αὐτὴ κινεῖ πρὸς ἔργα τὸ σῶμα,  
ἀλλὰ τοῦ συναμφοτέρου· οὕτω νόει καὶ ἐπὶ Χριστοῦ.  
Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ὢν ἔτι καθ'  
ἑαυτὸν ὁ Λόγος ἐργάζεται τὰ θεοπροπῆ· γεγωνὸς δὲ  
ἄνθρωπος, ἐνήργει καὶ διὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὡς  
ἔφην· οὕτως ἤγατο τῶν τυφλῶν, οὕτως ἤγειρεν πάλιν  
τὸν τῆς χήρας υἱόν, τὴν χεῖρα ἐκτείνας, καὶ ἀψά-  
μενος τῆς σφοῦ· οὕτω πύσας καὶ πηλὸν ποιήσας  
ἔχρισε τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμούς. Εἰ δὲ

A apostoli falsa de ipso prædicarint. Porro neque il-  
lud nonnulli perperam imaginentur, sed ne suspicentur  
quidem: corpus Verbo unitum sanctæ Trinitatis naturæ  
commistum fuisse. Fieri enim non potest, ut ad ineffabilem  
illam et immensam omnique intellectu et verbis superiorem  
essentiam accessio aliqua, ac potissimum extraneæ atque  
diversæ naturæ, fiat. Est enim in se ipsa perfectissima,  
nullique immixtioni obnoxia: quandoquidem in ipsam  
nulla plane mutatio sive alteratio cadit, neque augmento,  
ut dixi, ullo indiget. Vana itaque et inanis est eorum  
opinio, qui, præ nimia inscitia, secundum commistionem  
sive coitionem, in ipsa sanctæ Trinitatis natura corpori  
locum esse contendunt. Neque enim nos ita sentimus: sed  
rectam sequimur de Christo omnium nostrum Salvatore  
sententiam. Dicimus enim unigenitum Dei Verbum  
incarnatum esse, non propria sua natura in carnem  
392 transmutata, sed ea ex sacrosancta Virgine accepta:  
venturumque cum eadem carne rursus in gloria, cum sanctis  
angelis.

## CAPUT XXII.

Quod per propriam carnem miracula edat Deus  
exsistens Verbum.

Hominem vero, unigenitum Dei Verbum factum fuisse  
dicimus, non ut desineret esse Deus, sed neque ut nudum  
intelligatur Verbum, sed potius ut incarnatum, proprium  
sibi corpus ex Virgine et Deipara efficeret. Quocirca, qui  
Christum nominat, non nudum Verbum significat, neque  
hominem vulgarem, vel tanquam unum nostri similem: sed,  
ut dixi, incarnatum ex Deo Patre Verbum, et unctum in  
apostolatam. Neque enim homo, ut quidam volunt, Deus  
est effectus, unitus Verbo: sed Verbum ipsum carne  
assumpta homo factum, mansit etiam Deus. Cum igitur  
miracula edit, ne seorsim separans a sancta ipsius carne  
Verbum Dei, soli ipsi vim miraculi editi tribuas: sed ita  
potius pie cogita, unigenitum Dei Verbum hominem factum  
etiam per propriam suam carnem sæpenumero operatum  
esse, quippe qui propriam illam sibi haberit, non per  
confusionem et commistionem. Ac quemadmodum intelligi  
potest de fabro (lignario puta vel ferrario), quod operatur  
quidem anima per proprium corpus; nemo tamen dixerit  
soli anime esse opera, tametsi illa incitet ac moveat  
corpus ad opus, sed utriusque: ita quoque sentiendum est  
de Christo. Nam ante incarnationem nudum exsistens  
adhuc per se Verbum opera edidit divina: homo autem  
factum, per carnem etiam suam, ut dixi, opera edidit.  
Ita enim admovit manum cæcis, ita rursus extensa manu  
loculum attingens suscitavit viduæ filium: ita luto ex  
sputo e terra factum, unxit oculos cæci ab ortu. Si vero  
spiritualiter

## BON. VULCANII NOTÆ.

(15) Αὐτῷ κατὰ μονὴν τὴν ἐπὶ τῆς τελομένης ἀνάψης δύναμιν. Locens corruptus et mutilus. Vide an ita emendari possit, αὐτῷ καταμόνας τὴν ἐπὶ τῆς τελομένης θεοσημίας ἀνάψης δύναμιν. In hanc itaque sententiam Latine reddidi.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

## A

## CAPUT XXIV.

Διὰ τί μὴ κατ' ἀρχὰς ἐπεφάνη ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐχαρίσατο τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν.

Ὅτι μέλλον καταμίγνυσθαι τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ ἐπὶ καθαιρέσει τῆς κακίας, ἀναγκάτως ἀνέμεινε πρῶ-

Cur non statim ab initio apparuerit Dominus (16), sed ultimis temporibus humanæ vitæ tribuerit divinitatis suæ apparitionem.

Quia cum humanæ vitæ miscendus esset, ut nequitiam expurgaret, utiliter præstolatus est donec

## BON. VULCANII NOTÆ.

(16) Toto hoc capite tractat Cyrillus, quare Verbum novissimis temporibus incarnari voluerit, qua ipsa de re vide quæ ex Cyrillo *De adoratione in spiritu et veritate* annotavi ad pag. 719 libri *De incarnatione Unigeniti*. Idem vero hoc argumentum, quare nimirum Verbum novissimis temporibus humanam naturam assumere voluerit, tractat breviter Isidorus Pelusiotus epist. 329 hisce verbis: "Ὅτε οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες, μετὰ τοῦ στρατηγούντος αὐτοῖς διαβόλου, οὐδὲν ἔλασαν ἐν τάξει μένειν, ἀλλὰ πάσης ἀδικίας καὶ πλεονεξίας ἐμποροῦμενοι, καὶ ὕβρεως κόρον οὐκ εἰδότες, ἐπὶ τὸ ἐσχάτον τῶν παθῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀπῆλασαν· τότε δὴ, τότε ὁ τῶν ἀπάντων Βασιλεὺς, ὁ πατρίδος Λόγος, τῶν μὲν μισήσας τὴν τυραννίδα, τῶν δὲ οὐκ εὐλαβῶν τὰς συμφορὰς, ἀνθρωπείαν ὑποδὺς φύσιν, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη. Τρόπαια τοιγαροῦν τὰ μὲν εἰστήκει, τὰ δὲ ἠγείρετο, τὰ δὲ ἦν ἐν ἐλπίσι. Καὶ τὸ μὲν βάρβαρον τῶν δαιμόνων στίφος μετὰ τοῦ στρατηγού τῶς συμφορὰς ἔπτενον· ἡ φύσις δὲ ἡ ἀνθρωπεία εἰς ἐλευθερίαν ἀνέτρεχε. Αἰὶ καὶ ὁ Μελωδὸς ἄσμα καὶ ὄνειρον ἔδειν τοῖς ἐλευθερωθεῖσι παρεκαλεῖτο· προφητικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς ἑθεῶτο τὸ μέλλον. Hoc est. Cum scelerati dæmones cum duce suo diabolo, nihil in ordine manere sinerent, verum omni iniquitatis et violentiæ genere se ingurgitantes, nullaque injuria ac protervia se exsatiantes, homines ad extrema mala redegerunt: tum vero omnium Rex, ille Patris Sermo, et illorum tyrannidem exosus, et horum ærumnas miseratus, humanam subiens naturam in aciem prodiit. Quocirca tropæa partim quidem fixa sunt, partim erecta, partim speranda manserunt. Et atroæ quidem illud dæmonum agmen cum duce suo malo accepto doluit: humana vero natura in libertatem denuo est asserta. Idcirco et Psalmista, liberatos canticum novum cantare jussit (Psal. xxxii, 3); propheticiis enim oculis quod futurum erat cernebat.

Idem etiam argumentum, sed fusius, tractat Joan. Zouaras epist. 10, quæ, quia ex Gregorio Nysseno, Joan. Damasceno et Cyrillo nostro est conflata, et ad ejus explicationem non parum lucis afferre potest, etiam ex parte ascribam.

Ἐπ' ἐσχάτων μὲν οὖν ὁ Θεὸς Λόγος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνηθρώπησεν ἐφ' ᾧ καὶ ἀπορήσειεν ἂν τις, ἵνα τί, λέγων, μὴ κατὰ τοὺς ἐμπροσθεν χρόνους τὰ τῆς ἐνοράκου οἰκονομίας ἐγένετο, ὥστε ἐντεῦθεν ἅπαντας τὸ κατὰ Χριστὸν ἐπιγινώσκοντες μυστήριον; Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίῳ ἡχοῦσαμεν λέγοντος· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, τοῦτ' ἔστιν, ὁ προσήκων καιρὸς, ὁ πρὸ καταβολῆς κόσμου ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων προωρισμένος· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο οὐκ ἦν, οὐκ ἂν ἔλεγε· Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὑπάγει, κατὰ τὸ ὠρισμένον· τίς ἐπὶ τοσοῦτον πεθάρρηκεν, ὡς οὕτω φανερώς ἀντιπέπειν οἷς αὐτὸς ὁ Κύριος ἀποφαίνεται; Προσήκων δὲ καιρὸς οὗτος ἐφαίνετο, καὶ πρὸς γὰρ τὸ θεῖον βούλημα εὐθετος, ὅτι τε ἡ πάναγνος, ἡ τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ ὑπηρετήσασα τότε παρήχθη τῷ κόσμῳ· καὶ ὅτι τῆς κακίας νόσος παρήκμασε (κατὰ τὸν Νυσσαίου θεῖον Γρηγόριον), ἡ ἀρχὴθεν ἐνσχέψασα τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐὶ γὰρ προλαβὼν ἐνηθρώπησεν, οὐκ ἂν ἐνομοχούσα ἡ κακία εὐπειτῶς τοῖς φαρμάκοις ὑπέπιπτεν· οὐκ ἂν τὰ ἔθνη τῆς καλοῦμενα ἤκουσαν. Οὐ γὰρ ἐνδιδὼν τὸ ὠμὸν ἐν τὸ πάθος, καθάτις ἔφη σοφὸς, τοῦτ' ἔστιν, εἰς βάθος χυμῶν ἐδραμένον ὢν, ταῖς ὀκταῖς τῶν φαρμάκων οὐ ῥαδίως ἐφέλκεται. Εὐκαιρῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἰρηται, κάτεισιν ὁ Θεός. Ὅτε γὰρ, φησὶ Παῦλος, ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, καὶ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, εὐκαιρῶς· λοιπὸν καὶ τὰ τῆς θεραπείας μεταχειρίζεται. Οὐδὲ γὰρ προδήλως ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνεδήμησεν, οὐδὲ θεϊκῇ δυναστείᾳ ἐχρήσατο, ὥστε καὶ ἀκοντα τὰ ἔθνη πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι, ὅτι μὴδὲ τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν ὅπως δῆποτε λυμῆνασθαι ἠθέλει· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τάχα ἂν κατὰ τοὺς ἐμπροσθεν χρόνους ἐνηθρώπησεν, [καὶ] αὐθεντικῶς οὕτω τὴν ἡμῶν σωτηρίαν εἰργάσατο. Καὶ μὴ μοι λέγῃ, ὡς ἀνεύθυντοι λοιπὸν οἱ πρὸ τοῦ Χριστοῦ πάντες εἰσιν· εἰ γὰρ προλαβὼν ἐνηθρώπησεν, οὐκ ἂν οὕτως ἐξ ἀγνοίας ἀπώλοντο οἱ ἐν ἀπιστίᾳ τὴν ζωὴν καταλύσαντες. Τοιοῦτόν τι λέγε μὴδὲν. Ὅσοι γὰρ, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔζον, εἰ καὶ λαθανόντως περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τοσοῦτον ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἐτοίμως

B Novissimis quidem temporibus Deus Verbum pro salute hominum vere incarnatus est: eaque de causa etiam dubitaverit aliquis, dicens: Quare non prioribus temporibus incarnatio est dispensata, ut hinc omnes Christi mysterium cognoscerent? Cæterum, cum Dominum in Evangelis dicentem audiverimus: *Pater, venit hora* (Joan. xvii, 1), hoc est, conveniens tempus, quod ante constitutionem mundi pro salute hominum est prælimitum; nisi enim hoc ita esset, non dixisset: « Filius quidem Dei vadit secundum quod prælimitum est: » quisnam tantum sibi ipsi est confusus, ut ita manifeste reluctetur iis quæ ipse Dominus affirmat? Conveniens autem tempus hoc visum est, et divine voluntati accommodatum, quod et purissima illa [Virgo], quæ Christi mysterio inservitura erat, tunc temporis mundo producta est, et quod tunc nequitia morbus (quemadmodum divinus ille Gregorius Nyssenus ait) deferverat, qui ab initio naturæ humanitatis inhaeserat. Si enim anticipato hoc tempore incarnatus fuisset, malitia, quæ intus insederat, non facile medicamentis cessisset, neque gentes tunc vocatæ audissent. Neque enim cedit crudus existens vitiosus affectus, quemadmodum doctus quidam ait, hoc est, malum alte humoribus impactum, attractionibus medicamentorum non facile evellitur. Tempestive itaque in terram, ut dictum est, descendit Deus. Cum enim, inquit Paulus, *venit plenitudo temporis, emisit Deus Filium suum* (Galat. vi, 4), atque opportune remedia adhibet. Neque enim magno cum apparatu atque auctoritate Deus ad nos venit, neque divina potentia est usus, ita ut etiam invitas ad se traxerit gentes, quod neque arbitrii nostri libertatem ullo modo labefactare voluerit. Si enim hoc ita esset, fortasse prioribus temporibus homo factus fuisset, atque ita pro sua auctoritate salutem nostram operatus fuisset. At ne idcirco mihi dixeris omnes qui ante Christum fuerunt culpa vacare: si enim anticipato hoc tempore homo factus fuisset, non ita ex ignorantia periissent, qui expertes illi ex hac vita decesserunt. Nihil tale dixeris. Quotquot enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimam in exercitiis pietatis duxerunt, etiamsi im-

θειαν· ἐπειδὴν δὲ στάσιμον γένηται τὸ κακὸν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσι, ἐκφανείσης πάσης τῆς νόσου· οὕτως καὶ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν λατρεύων, τὴν ἐκ κακίας νόσον ἀνέμεινε, ἢ κατεκράθη ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλυφθῆναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μείνειε· τοῦ λατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Καὶ διὰ τοῦτο οὕτε κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε, πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρείσης, ἐπάγει διὰ τῆς ἰδίας ἐμφανείας τὴν ἴασιν, ὅτι οὕτω τῆς Σοδομικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξεφύη· οὐδὲ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται, διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ ἔτι κατεκρύπτετο φύσει. Πού γὰρ ὁ θεομάχος Φαράω· ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία; Οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὐκαιρον ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων λέγω κακῶν) καταμιχθῆναι· τῷ βίῳ. Ἄλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφῆναι· ἔδει καὶ τῆς Ἀσσυρίων βασιλείας, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόζωρ τὴν ὑπερφηφανεῖαν ὑποσμίχουσαν ἔτι τῷ βίῳ φανεράν γενέσθαι· ἔδει τὴν κατὰ τῶν ὀσίων μαιφονίαν, οἷόν τινα πονηρὸν ἀκανθώδη βλαστὸν τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου ρίζης ἀναδραμῆν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τῶν τοὺς προφῆτας ἀποκτανόντων, καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου μεταξὺ τὸ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασαμένων. Πρόσθετε τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς ρίζης ἀνεδόθη, καὶ πολυεδῶς ἠῤῥῆσε ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἑκάστην γενεάν, τῇ κακίᾳ ἀγνωρίμως ὑλομανησάση, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, « Τοὺς τῆς ἀγνοίας χρόνους ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, » ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνιών, οὔτε οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν, ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, ὅτε συνεχλείσθη τὰ πάντα εἰς ἁμαρτίαν, ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ἠῤῥῆσε ζόφος· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὶς ἐπανέτειλε, τότε ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν, ἐπιβάς τῷ ποδὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῆ προσθλάσας καὶ καταπατήσας. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ καταψεύδεσθαι νομιζέτω τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐν ταῖς τελευταίοις χρόνοις φαιμέν ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχόν, ὅτι τὸν ἀναμείνοντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανερωσιν, ὅπως αὐτὴν αὐξηθεῖσαν ἐξέλη, προβέλυμον πᾶσαν αὐτὴν εἰκὸς ἀνηρηχῆναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον· νυνὶ δὲ φόνος, καὶ κλοπαί, καὶ μοιχεῖαι, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ πονηρότατα. Ἄλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματί τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λυσάτω. Ὡσπερ γὰρ ἰδεῖν ἔστι ἐπὶ τῆς τῶν ἔρπετῶν ἀναιρέσεως, οὐκ εὐθύς τῇ κεφαλῇ τὸν ὄλκον συγκεκρυμένων, ἀλλ'

tum pervenerit, tunc primum artem suam adhibent, cum jam totus morbus se exeruerit : ita etiam eos qui animæ vitii laborant curans, morbo ex nequitia curando tantisper supersedit, donec natura quidquid in se mali habebat totum patefecit, ne quid occulti incuratum relinqueretur : cum medicus ea tantum quæ apparent curet. Idcirco neque temporibus Noe, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, apparitione sua medelam affert : quia nondum Sodomiticæ nequitiae germen epullularat : neque eo tempore quo Sodomorum urbs eversa fuit, Dominus apparuit : quia multa adhuc in humana anima vitia delitescabant. Ubi enim adversus Deum bellans Pharaeo? ubi Ægyptiorum indomita malitia? At ne tum quidem totius universi instauratori opportunum visum fuit (post Ægyptia, inquam, mala) vitæ misceri. Oportebat enim etiam Israelitarum **395** inobedientiam manifestari; oportebat et regni Assyriorum et Nabuchodonozor flagrantissimam superbiam manifestam fieri : oportebat sanctorum cædem veluti pravum aliquod et spinosum malæ diaboli radicis germen excitari : oportebat Judæorum adversus sanctos Dei rabiem manifestari, occidentium prophetas, et eos qui missi erant lapidibus obruentium, ac tandem piaculare scelus in Zachariam inter ipsum altare et templum pertrantium; adde etiam catalogo pravorum germinum, infantium cædem ab Herode perpetratam. Cum igitur omnis in universum nequitiae vis ex prava radice emerit, multisque modis excrevit in voluntatibus ac studiis per unamquamque generationem, malitia promiscue luxuriante : tum demum, sicut ait ad Athenienses Paulus, « Ignorantiæ tempora despiciens Deus, ultimis temporibus advenit<sup>16</sup>; » cum non esset qui intelligeret, neque inveniretur qui quæreret Deum : quando omnes declinarant simulque inutilles facti erant, quando omnia implicata fuerunt malitia, quando abundavit peccatum, quando ad summam mensuram nequitiae caligo excrevit : tunc, inquam, apparuit gratia, tunc veri luminis radius effulsit, tunc exortus est Sol justitiæ iis qui in tenebris atque in umbra sedebant, tunc multa capita draconis contrivit, pede illa proculcans per humanam carnem, terræque illisit atque protrivit. Neque vero quispiam in præsentī vitæ statu sermonem hunc veritati repugnare arbitretur, quo asserimus Dominum ultimis humanæ vitæ temporibus illuxisse. Dicit enim fortassis adversarius, verisimile esse eum qui tempora præstolatus est ad nequitiae manifestationem commoda, ut illam, cum ad summum excrevisset, tolleret : verisimile, inquam, esse eum omnem illam semel funditus sustulisse, ita ut nullæ amplius ejus in vita reliquæ hærerent. Nunc vero et cædes, et rapinæ, et adulteria, et quid non pessimorum flagitiorum perpetratur? At qui eo respexerit, similitudine quadam a rebus notioribus sumpta dubium solvat. Quemad-

<sup>16</sup> Act. xvii, 30.



ὄψομαι, φησί, τὸ μέγα ὄραμα τοῦτο· οὐ τοπικὴν, ἀλλὰ κίνησιν δηλῶν διὰ τῆς διαβάσεως, ἀλλὰ τὴν παροδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν. Τὸ γὰρ τότε διατυπωθὲν ἐν τῇ φλογί καὶ τῇ βάτῳ, διαβάτωντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν Παρθένον μυστηρίῳ ἀνεκαλύφθη. Ὡς γὰρ ἐκεῖ ὁ θάμνος καὶ ἔπειτα τὸ φῶς καὶ οὐ καίεται· οὕτως καὶ ἡ Παρθένος ἐνταῦθα, καὶ τίκει τὸ φῶς, καὶ οὐ φθείρεται. Εἰ δὲ βάτος προδιατυπῶι τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ ἐπισχυθησὶ τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο, ὅτι σὰρξ ἐστὶ μόνον, ἀμαρτία ἐστίν. Ἡ δὲ ἀμαρτία παρὰ τῆς Ἰραφῆς τῆ τῆς ἀπάνθης ἐπωνυμίᾳ κατονομάζεται.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φανευθέντα Ζαχαρίαν, οὐκ εὐκαιρον ἦν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου Μητρός (19) παραστήσασθαι.

Τερπὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν, καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χάρισματι. Ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγκρατος ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύσσεται, ὅτι προοδοποιούσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ θεῖα χάρις, μὴ τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ἀπιστον ἠγῆσασθαι, τοῖς ἐλάττωσι θαύμασι προγυμνάζει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν. Τῆ στείρᾳ καὶ παρήλικι τίκεται παῖς. Τοῦτο προοίμιον τοῦ κατὰ τὴν Παρθένον μυστηρίου γίνεται. Ὡς γὰρ Ἐλισάβετ οὐ φύσεως δυνάμει μήτηρ γίνεται, ἀγονος τὸν βίον καταγεράσασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ παιδὸς ἡ γένεσις ἀναφέρεται· οὕτως καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία τῆ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορᾷ τὸ πιστὸν ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας τόκον ὁ ἀπὸ τῆς στείρας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κυφορούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐν τῇ μητρῷ νηδύϊ σκιρτήσας· ἅμα δὲ παρήλαθε εἰς γένεσιν ὁ τοῦ Λόγου πρόδρομος, τότε λέσται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφητικῆς περιπελοίας ἡ σιωπῆ, καὶ ὅσα διεξέρχεται ὁ Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν· οὗτος τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ Πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γνώσιν χειραγωγούμενος, τὸ μυστήριον τῆς παρθενίας ἐπὶ τοῦ ἀφθόρου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινε τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένους κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν πᾶσαν μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους ὅτι ὁ τῶν ὄλων Δημιουργὸς (20) καὶ Βασιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει ἑαυτῷ μετὰ πάντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τῷ ἰδίῳ θελήματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτὴν ἄγων, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι καινὴν γέννησιν δημιουργῆσαι, ἥτις τὴν γενομένην μητέρα τὸ εἶναι παρθένον οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν

<sup>19</sup> Exod. III, 3.

## BON. VULCANII NOTÆ.

(19) Τῆς ἀφθόρου Μητρός. In V. C. erat ἀφθόνου, sed legendum omnino ἀφθόρου, ut et hac ipsa pag. C 11, ἐπὶ τοῦ ἀφθόνου τόκου.

(20) Ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, etc. Hæc omnia periphrastica explicant vim vocabuli ἀδασίλευτος, hoc est, qui nullius imperium agnoscit; vel, qui neminem habet superiorem, quod interpretes Cyrilli Interdum vertit, *inregnatus*; interdum, minus recte, *immortalis*.

sceret, « Transiens videbo, inquit, magnam visionem hanc<sup>19</sup> : » per *transitum*, non localem, ut arbitrator, motum significans, sed certam quamdam temporis evolutionem. Quod enim tunc in flamma **397** et rubo figuratum fuit, id elapso intermedio tempore manifeste in Virginis mysterio revelatum fuit. Quemadmodum enim illic lumen virgultum accendit, neque tamen adurit: ita etiam hic Virgo et parit lumen, et non corrumpitur. Si vero rubus figurate significat deiparæ Virginis corpus, ne te offendat figura. Omnis enim caro, propter peccati susceptionem, ea ratione qua caro est tantum, peccatum est. Peccatum vero a Scriptura *spinæ* appellatione nominatur.

## CAPUT XXVII.

**B** Zachariam inter templum et altare intersectum, non fuisse opportunum ut in testimonium Virginis matris statueretur.

Zacharias hic sacerdos erat et prophetiæ dono clarus. Prophetiæ autem vis descripta in libro Evangeliorum prædicatur, quod divina gratia hominibus viam sternens, ne partum ex virgine indignum esse fide existimarent, minoribus miraculis incredibilium assensionem ac fidem præerret: anui decrepitæ nascitur filius. Hoc veluti præludium est mysterii partus virginæ. Quemadmodum enim Elizabeth non naturæ beneficio ac facultate sit mater, cum sterilis per omnem vitam consensisset, sed divinæ voluntati filii generatio accepta refertur: ita etiam virginæ partus incredibilitas ad Deum relata fidem invenit. Cum igitur partus anus sterilis virginæ partum præcedat, is qui ad vocem ejus quæ Dominum utero gestabat, priusquam in lucem prodiret, in materno utero exsultabat, simul vero etiam natus est Verbi præcursor: tunc demum solvitur Zachariæ per propheticam amutationem silentium, et quæcunque profert Zacharias, prophetia futurorum erant. Illic itaque prophetico spiritu ad occultorum cognitionem quasi manu ductus, cum mysterium Virginis de incorrupto partu probe intelligeret, non arcuit incontaminatam purissimamque matrem ab eo templi loco qui virginibus ex lege designatus erat, docens, videlicet Judæos, Creatorem totius universi omnisque creaturæ **398** Dominum humanam naturam cum reliquis etiam omnibus sibi subjectam habere, et pro suo arbitratu quocumque velit ducere, non autem ipsius legibus astrictum esse: adeo ut in ipsius potestate sit situm novam creaturam creare, quæ mater effecta virgo esse non desinat.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ

ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ.

*Περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως τῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.*

## SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI

AD RELIGIOSISSIMUM IMPERATOREM THEODOSIUM

LIBER

De recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide.

(Interpretationem Latinam quam Joannes Aubertus admiserat rejecimus, et eam recepinus quæ exstat in *tonis Conciliorum* ex editione *Mansi*.)

Α'. Τῆς μὲν ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας τὸ ἀνώτατον, Α καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνεστηκός τε καὶ ὑπερκαίμενον, ὑμεῖς, ὦ φιλόχριστοι βασιλεῖς· καὶ κληρὸς ὑμῖν ἐξαιρετός τε καὶ πρέπων παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς· εἰκὸς γὰρ ἐπὶ γῆς τὸ γέρας<sup>α</sup>. Κάμπτει μὲν γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, Ἰσραὴλ τε καὶ Ἄρχαί, Κυριότητες καὶ Ἐξουσίαι, δούλον ὑπέχουσαι<sup>β</sup> τὸν αὐχένα, καὶ ταῖς καθηκούσαις ἀεὶ δοξολογίαις καταγεραίρουσι, πλήρη τε εἶναι φασὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας γαληνότητος, τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ἀνωτάτου πασῶν εὐκλείας διαπρέποντά τε καὶ ἐναργῆ τὸν τύπον. Ὑμεῖς γὰρ ἐστε καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἀξιομάτων πηγαί, καὶ ἀπάσης ὑπεροχῆς ἐπέκεινα, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐμερίας ἀρχὴ καὶ γένεσις· καὶ νεύμασι μὲν Β Vos etenim, omni terreno fastigio superiores, amplissimarum dignitatum fontes estis. Vos humanae felicitatis principia et origines, clementissimis majestatis vestrae nutibus ad justam honestamque ac beatam vivendi rationem promovetur quidquid usquam est gentium, regni vestri solis substratum. Quod si qui sunt qui Jugum detrectent, illi vestra potentia nullo pene negotio superati succumbunt. Imo vero si regnum scutum vel semel concussum

<sup>1</sup> Isa. xlv. 24. <sup>2</sup> Isa. vi, 5.

Variae lectiones codicis Segnieriani.

<sup>α</sup> ὑπεροχῆς εἰκόνα ἐπὶ γῆς φέριον. <sup>β</sup> ὑπερέχουσι.

micuerit, vana illorum consilia atque studia in ventos mox abeunt; quippe qui amentiam suam missam facientes, evestigio ad genua vestra sese provolant, supplicesque veniam exposcant. Nimirum cohortes vestrae bellicosissimae, militarisque disciplinae peritissimae, ac triumphis agendis nunquam non assuefactae, terrarum orbem subjugarunt. Vos proinde totus Oriens, vos totus canit Occidens omnique laudum genere prosequitur; vos, qui ad austrum vergunt, vos, qui ad aquilonem pertinent, festivis gratulationibus exornare nunquam desinunt. Inconscissum autem piissimū et sacratissimū imperii vestri firmamentum est ipse Dominus Jesus Christus. « Per hunc enim, ut scriptum est, <sup>1</sup> reges regnant, et potentes decernunt justitiam: » est enim illi voluntas omnipotens, omnisque boni, si solum annuat, copia. <sup>2</sup> Dilargitur is ergo amicis suis munera in primis eximia et praeclara, et quae in pretio habeantur, quam maxime idoneo, et id quidem admodum alacriter et prompte. Quod hic dicimus, vel ea sola quae majestati vestrae ab eo donata sunt, et olim adhuc, quemadmodum confidimus, donabuntur, verum esse evidenter ostendunt. Regiae dignitatis fundamentum existat, id quanta divinaque Scriptura docere enitar.

II Plurimi citra controversiam retro actis temporibus existere, qui Judaeam provinciam administrarunt requique illius gubernacula tractaverunt. Verum quotquot ex illis cultu et observantia, quae Deo debentur, impie contemptis et justitiae magistra lege pro nihilo ducta, suo fastui suisque libidinibus libere indulgendum esse putaverunt, omnes hi mali et miseri male misereque perierunt. Est enim res periculosissima, quidpiam in Deum committere, proculcataque aequitate quocumque modo in illius offensam incidere. Contra vero quicumque se pios in illum declararunt, quaeque illi placitura credebant, omni ope praestare elaborarunt, citra sudorem ac pulverem, hoste devicto debellatoque, triumphum recinerunt. Ejusmodi inter caeteros fuit Josias ille, qui idolorum cultoribus una cum ipsis delubris et aris incensis, incantationibusque et falsis divinationibus omnibus e medio sublati, ac inanibus daemoniacae imposturae ludibriis profligatis, regnum apprime nobilitatum, summaque apud veteres ac recentiores omnes qui, ea quibus divina mens oblectatur, colere didicerunt, laude et admiratione dignum reliquit. Verumenimvero licet isthaec omnia cum virtute et gloria a majoribus vestris, vobisque ipsis suscepta observataque sciam, non erit tamen inutile, opinor, si quae sapientis Ezechiae pietate ac studio eo in genere gesta sunt, hoc loco apte commemoravero: hujusce namque narrationis vis et energia non parum commodi vestrae sublimitati apportabit.

<sup>1</sup> Prov. viii, 15. <sup>2</sup> IV Reg. xxiii 4, seqq.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>c</sup> φιλαυτοσύνητος.

γόνυ ζητοῦσι τὸν ἔλεον. Τοιγάρτοι κεκράτηκε τῆς ὑπερουρανίου τῶν ὑμετέρων ὑπασπιστῶν ἡ μαχιμωτάτη, καὶ ἐμπειροπλόμος, καὶ ἀεὶ νικῶσα πληθὺς. Ὑμεῖς ἐστε τῶν πρὸς ἐφ᾿ ἑσῶν καὶ ἐσπέραν καὶ ὤδη, καὶ λύρα, καὶ ἀπάσης ὑπόθεσις εὐφημίας· ὁμᾶς οἱ πρὸς νότον, καὶ μὴν καὶ ὅσοι βορειότερον οἰκοῦσι τόπον, φωναῖς χρησθησὶς στεφανοῦντες οὐ καταλήγουσιν. Ἐρεῖσμα δὲ τὸ ἀκράδαντον τῆς οὕτω θεοφιλοῦς καὶ εὐαγεστάτης ὑμῶν βασιλείας, αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ οἱ δυνάσται γράφουσι δικαιοσύνην, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔστι γὰρ αὐτῷ πανακλῆς τὸ θέλημα, καὶ ἐν τῷ κατανεῦσαι μόνον ἢ παντὸς πλήρωσις ἀγαθοῦ. Διανέμει δὲ καὶ λίαν ἐτοίμως τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ πάντων ἐξαιρετὰ τῶν ὅσα ἐστὶν ἀξιώληπτα καὶ τεθαυμασμένα. Καὶ ἀπόχρη μὲν εἰς ἀπόδειξιν ὧν ἔφη, τὰ τῷ ὑμετέρῳ κράτει δωρημένα, δοθησόμενα δὲ ἐτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ὅτι δὲ ἐστὶ κρηπὶς ἀκατάσειτος ταῖς βασιλείων τιμαῖς, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὰ αὐχήματα, καὶ ἐξ αὐτῆς περιάσσομαι τῆς ἀγίας καὶ θεοπνεύστου πληροφορήσῃ Γραφῆς, βραχυλογήσας, ὡς ἐνι.

Caeterum quod eximia in Deum pietas inconscissum fieri poterit brevitate et claritate, vel ex ipsa sacra

B'. Πλεῖστοι μὲν γὰρ ὅσοι γεγονάσι κατὰ καιροῦς, οἱ τῆς Ἰουδαίου δρῶντες χώρας, καὶ τοὺς τῆς παρ' αὐτοῖς βασιλείας διέποντες θρόνους. Ἄλλ' οἱ μὲν τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ἀνοσίως ὀλιγωρήσαντες, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης πρῦτανιν παρ' οὐδὲν ποιούμενοι νόμον, καὶ τοῖς τῆς φαυλότητος βόθροις ἑαυτοὺς ἐνιέντες οἱ τάλανες, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι· παγχάλασπον γὰρ τὸ προσκρούειν Θεῷ, καὶ κατὰ τι γοῦν ὄλεος ἔξω φέρεσθαι τοῦ εἰκότος, λυποῦντας αὐτόν. Ὅσοι δὲ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας γεγονάσιν ἐπιμεληταὶ, καὶ τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ γνήσιοι φύλακες, νενικήκασι ἐχθροὺς ἀμογητῆ, καὶ κεκρατήκασι τῶν δι' ἐναντίας τοιοῦτός τις ἦν Ἰωσίας ἐκείνος, ὃς αὐτοῖς τεμῆσιν καὶ βωμοῖς τοὺς τῶν εἰδώλων κατεμπρήσας θεραπευτὰς, γοητεῖς τε ἀπάσης καὶ ψευδομαντείας τρέπουσιν περιελών, καὶ τὰ τῆς δαιμονιώδους ἀπάτης καταλύσας παύσας, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἀπέφηνε λόγου τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, καὶ ἀξιάγαστον μὲν τοῖς πάλαι, τεθαυμασμένην δὲ καὶ εἰς δεῦρο, παρὰ γε τοῖς εἰδόσι τιμᾶν τὰ οἷς ἂν ὁ θεὸς ἐφήδοιτο νοῦς. Ἄλλὰ ταῦτ' ἐμὲν ἅπαντα τοῖς ὑμετέροις προγόνους καὶ ὑμῖν αὐτοῖς εὖ μάλα κατῶρθωται. Διαμνησόμεαι δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐν Ἐζεκίᾳ τῷ σοφωτάτῳ κατὰ καιροῦς πεπραγμένων· ὀνήσει γὰρ οὐ μετρίως τὴν εὐσεβεστάτην ὑμῶν κορυφὴν ἢ τῶν λόγων δύναμις.

Γ. Ἄνῆρ τις τῶν ἐκ Βαβυλῶνος τῆς Περσικῆς, Ἄ Ραψάκης οὗτος ἦν. Οὗτος ἀνείλε μὲν ἅπασαν, ὡς ἔπος εἶπεῖν, τὴν τῶν Ἰουδαίων χώραν· καταδηλώσας δὲ σὺν αὐτῇ τὴν Σαμάρειαν, ἐπ' αὐτὴν ἦει τὴν Ἱερουσαλήμ μυριάδων<sup>δ</sup> πληθῦν τῶν ὑπὸ χεῖρα δορυφορούμενος· καὶ φάλαγγα μὲν ἱππικὴν οὐκ εὐχείρωτον ἔχων, μᾶλλον δὲ καὶ δυσάντητον· ὀπλίτην δὲ πεζομάχον, καὶ ταῖς ψάμμοις ἰσάριθμον. Εἶτα τῷ τείχει περιστήσας<sup>ε</sup> ἐλεπόλεις καὶ τὴν τοῦ πολέμου παρασκευὴν, ἀπονολαίς τε βαρβαρικαῖς οὐ μετρίως κατωφρυωμένος, αἰρήσειν μὲν κατὰ κράτος ὁμοῦ ταῖς ἄλλαις καὶ αὐτὴν ἔρασακε τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ τῆς ἀρρήτου δόξης κατεθρασύνετο, καὶ παλιμφήμους ἠφείει φωνᾶς, ἀκρατῆ καὶ ἀχάλινον τὴν γλώσσαν ἀνεῖς ἐπὶ Θεῷ. Ἔφη γὰρ ὅτι κἂν εἰ βούλοιο σώζειν αὐτούς, ἀνόνητον ἔσεσθαι τοῖς ἐπ' αὐτῷ πεποιθόσι τὴν χάριν τῆς ἐπικουρίας. Ἐπειδὴ δὲ ἤκόν τινες ἀπαγγέλλοντες τῷ βασιλεῖ τῆς ἐκείνου σκαιότητος τὰ τολμήματα, καὶ τοὺς Περσικοῦ φρονήματος γέμοντας λόγους, τότε δὴ, τότε μόναις ὡσπερ ἐπαλήθως ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις, καὶ τοῦ τὴν πόλιν ἀλῶναι ταύτην ἔσεσθαι πρόφασιν ἐμφρόνως ὑπειληφώς, περιεβρόγγυτο τὴν ἐσθῆτα, καὶ εἰς τὸν οἶκον ἀνέβη τοῦ Θεοῦ, λιταῖς δηλονότι τὴν θείαν ὀργὴν ὑποτρέχων, καὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυσφημίαις αἰτιαμάτων ἑαυτὸν ἀπαλλάττειν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Εὐμενῆ καὶ ἴλεων κατεστήσατο τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον· νενίκηκε τὸν Ἀσσύριον· οὐκ ἔππον εἰς μάχην ὀπίστας εὐχάλινον, οὐ τοξοτῶν εὐστοχίαις, οὐ δοράτων βολαῖς, οὐδὲ ταῖς τῶν τακτικῶν ἐμπειρίαις τῶν ὑπὸ χεῖρα<sup>ε</sup> χρώμενος, ψήφω δὲ μᾶλλον τῇ παρὰ Θεοῦ, τῆς τῶν Ἀσσυρίων στρατιᾶς τὸν ἐν μιᾷ νυκτὶ καθορίσαντος θάνατον. Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἀνείλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τῷ πρωτῷ, εἶδρον πάντα τὰ σώματα νεκρά. Ὀὔτοι τῆς εἰς Θεὸν εὐθελείας καρποὶ, καὶ τοῦ μὴ ἀνασχέσθαι φωνῆς, εἰ κατ' αὐτῆς τῆς θείας γένοιτο δόξης. corpora mortua<sup>ε</sup>. » HI pietatis sunt fructus; hæc merces.

Δ'. Δεῖν δὲ οἶμαι μάλιστα ταῖς βασιλέων εὐσεβείαις ἀκοαῖς παλιμψημον μὲν οὐδὲν λαλεῖσθαι κατὰ Θεοῦ, ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ὅσα καὶ μώμου παντὸς καὶ διαβολῆς ἐπέκεινα τρέχει, καὶ τῆς πρεπούσης δοξολογίας αὐτῷ ποιεῖται τὴν ἔκτισιν. Ἄριστα δὲ τοῦτο κἀγὼ εἰδὼς ἔχειν, παρωρμηθὴν ἀναγκαίως, τῆς ὀρθῆς τε καὶ ἀποστολικῆς πίστεως τὴν παράδοσιν ἐγγράψαι μὲν τῷδε τῷ βιβλίῳ, ξένιον δὲ ὡσπερ τι πνευματικὸν προσκομίσει τῷ ὑμετέρῳ κράτει, καὶ αὐταῖς δὲ ταῖς θεοφιλεστάταις ἀληθῶς βασιλείαις, αἱ τῇ ὑμετέρῃ γαληνότητι συναστράπτουσι. Καὶ ἡ μὲν ταῖς εὐκταιοστάταις ὑμῖν ἐπαυχούσα γοναῖς, καὶ τῆς εἰσαεῖ διαμονῆς τὰς ἐλπίδας τοῖς σκήπτροις εἰσφέρουσα· ἡ δὲ τοῖς παρθενοκοῖς βλαστήμασι συνακμά-

III. Fuit ex Persica Babylone vir quidam, cui Rapsaces nomen. Illic posteaquam universam Judeorum provinciam propemodum occupasset, Samariamque una cum ipsa hostiliter depopulatus esset, copiis innumerabilibus stipatus ipsam quoque Hierosolymam adoriri moliebatur. Porro autem cum minime contemnendas, imo vero tantum non inexpugnabiles equitum turmas peditatumque maris arenas pene æquantem adduceret, vastatrices urbium machinas reliquumque belli apparatus civitatis mœnibus admovet; barbaraque vesania ac supercilio plurimum elatus, 3 sanctam Hierosolymorum civitatem perinde ac alias vi se capturum expugnaturumque jactitabat, et, contra venerandam Dei majestatem petulanter quoque insurgens, liberaque incontinentissimæ ac insolentissimæ lingue frena permittens, maledictas in Deum voces detorquere non dubitabat. Aiebat enim, eos qui suam in ipsum spem collocaverant, etiamsi vellet, servare speratique subsidii beneficium isdem præstare non posse<sup>δ</sup>. Cum ergo accessissent qui insanos illius conatus, verbaque Persico fastu turgentia regi denuntiarent, ille, sola convicia in Deum detorta ægerrime ferens, eaque capiendæ civitatis causam esse posse pie prudenterque considerans, derepente conscissa veste in domum Dei ascendit, suppliciter iræ divinæ obsecundans, et se ab illo blasphemiarum crimine exsolvens. Esquid illo studio promovit? Illud nimirum, quod virtutum Dominum benignum propitiumque sibi reddidit: quandoquidem, non frenatis et ad pugnam instructis equis, non sagittariorum dexteritate, non hastatarum pillis, non ducum peritiis, sed Dei auxiliis usus munitusque, Assyrios debellari volentis, una nocte omnem illorum exercitum delevit. Scriptum namque est: « Egressus est autem angelus Domini, et percussit ex castris Assyriorum centum octoginta quatuordecim millia. Et surgentes mane invenerunt omnia eorum, qui blasphemias in Deum voces non ferunt,

IV. Arbitror autem ad pias principum aures nihil quod in Deum blasphemum sit, efferrī debere; verum id tantum, quod extra omnem notam et reprehensionem positum, ad laudem et gloriam, quæ summo jure summo illi Numini debentur, omni ex parte faciat. Cum ergo optimum convenientissimumque id esse compertum habeam, incitor necessario, ut rectæ fidei canonem ab apostolis traditum, et commentariolo hoc breviter comprehensum, veluti spiritale quoddam xenium, cum vestræ majestati, tum ipsis quoque reginis veræ pietatis studiosissimis offeram, ut quæ ambæ una cum vestra serenitate corruscent insigniterque floreat: altera enim, sobole vobis exoptatissima felix, regni vestri

<sup>δ</sup> IV Reg. xviii, 13 seqq.; Isa. xxxvi, 2 seqq. <sup>ε</sup> IV Reg. xi, 35; Isa. xxxvii, 36.

#### Variæ lectiones codicis Segueriani.

<sup>δ</sup> μυριάδων. <sup>ε</sup> παραστήσας.

ἡγμένοι, ὥστε καὶ ἀνυπόστατον τὸν ἐκ Θεοῦ φασιν ἄντικειναι et impietatem prolapsi sunt, ut Dei Verbum anhypostaton, hoc est, nullam habens subsistentiam (cujuscemodi illud est, quod tunc solum est et intelligitur, dum ore profertur), dicere audeant, taleque Verbum in homine factum contendunt. Hi vero sunt Marcellus et Photinus. Comperiuntur alii qui, etsi unigenitum Dei Verbum vere hominem factum et incarnatum non negent, induci tamen nequeunt, ut carnem, quam assumpsit, anima ratione et mente nostræ simili prædita perfectam animatamque fuisse credant. Etenim Verbum quod ex Patre, et templum quod ex sacra Virgine ortum est, in unam perfectam unitatem contrahentes, Verbum in illo inhabitasse, corpusque assumptum ad eum modum sibi proprium efficiasse conflant, ut animæ ratione utentis locum per se ipsum expleverit. Sunt denique qui, horum omnium opinionibus adversantes sententiasque refragantes, ex Dei Verbo, animaque intelligente, et corpore, hoc est, humana natura numeris omnibus perfecta absolutaque, Emmanuelem constitutum compositumque constanter affirmant; neque adhuc tamen sanam prorsus omnique vitii expertem sententiam timentur. Quandoquidem unum Christum in duos secerunt, et, crassa quadam separatione inter hunc et illum inducta, utrumque seorsum ac quasi per se stare contendunt: et alterum quæstem, cum niuirum qui ex Virgine natus est, perfectum hominem; alterum rursum ipsum Dei Patris Verbum esse dicunt; non quid inter Dei et carnalis naturam intersit distinguentes, neque intra solos discrepantium naturarum terminos consistentes. Ita enim a veritate non aberrarent: alia enim carnis, alia rursus Verbi est natura. At hi alterum seorsum ac per se, tanquam merum hominem statuant; alterum vero ut verum naturalemque Deum nominant, cum interrim et Christiano nomine sibi blandiantur, et quosdam quoque hisce de rebus libellos conscripserint. Ad verbum autem hunc in modum scribere ausi sunt: Hic siquidem (nempe Dei Patris Verbum) verus et naturalis est Filius: ille vero (puta Virginis natus) æquivoce Dei Filius dicitur. Et paulo post iterum: Utique Dei Verbum non est homo, sed hominem assumpsit. Quandoquidem Unigenitus Jam inde ab initio per se, Dei omnium opificis Filius est: homo autem, quem suscepit, cum natura Deus non sit, propter eum a quo assumptus est, qui verus Dei Filius est, eodem cum ipso nomine appellatur. Quare hoc Christi oraculum: « Nemo scit quis sit Filius, nisi Pater <sup>13</sup>, » verum et naturalem Dei Patris Filium ostendit. At illud vero a Gabriele pronuntiatum: « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: et ecce concipies in utero, et paries filium et vocabis nomen ejus Jesum <sup>14</sup>, » in hominem quadrat. Et hæc illi hactenus. Nos autem ejus sententiæ nequaquam sumus. Absit enim,

<sup>13</sup> Luc. x, 22. <sup>14</sup> Luc. i, 30.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἢ τε τοῦ Λόγου φύσις. ἰ ἐπ' εὐθύ. κ διαστελεῖν.

ut aliter sentientium oratio huc nos inducat ut recta semita relicta, distortam, et a recto veritatis scopo abducentem viam ingrediamur <sup>1</sup>.

VII. Quod si quis prolixum de qualibet istarum opinionum sermonem, justumque et accuratum examen instituere vellet, næ immensum ille tempus insumeret, laboreque exhausto præarduo ac difficili superabili, vix quidpiam adhuc laude dignum præstaret. Nugis proinde orationisque longitudine prætermisissis, aegedum perbreuem singulis censuram adhibeamus. Et primo quidem istis phantasmatum architectis jure dici queat: « Erratis, nescientes Scripturas <sup>16</sup>, neque magnum pietatis mysterium, hoc est Christum, qui manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria <sup>16</sup>. » Adversarii autem vel turpem notam antiquis scriptoribus inurant oportet; orbisque doctores, quibus Christus ipse præcepit, « Euntes docete omnes gentes <sup>17</sup>, mendacii redarguant; vel certe si id facere exhorreant, ut rectam de Christo sententiam complexi, suas inscitias valere jubeant; divinisque Scripturis mordicus adherentes, necnon tutam errorisque expertem sanctorum viam ingressi, recta ad ipsam veritatem contendant.

VIII. Porro autem illud pietatis mysterium aliud nullum est nobis, ut opinor, quam ipsum Dei Patris Verbum, quod manifestatum est in carne: siquidem, servili forma assumpta, ex sacra et deipara Virgine natum est. Visum est et angelis, nam et recens natum venerati sunt, et doxologiam illam « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas <sup>18</sup>, ediderunt. Iidem illi pastoribus quoque Deum Verbum propter nos in carnem venisse denuntiarunt: « Ecce, inquit, natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc erit vobis signum <sup>7</sup>: Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio <sup>19</sup>. » Cum ejusmodi ergo Dei ortus per Virginem existerit, talisque ejusdem in carne manifestatio, quomodo non magna vanitas, meraque temeritas est; imo vero quomodo non aperta insaniam, merumque delirium est, tam illustri, tamque evidenti œconomizæ apparentiæ nomen imponere? Enimvero si Verbi incarnatio umbra est, aut res tantum imaginaria, nec Virgo vere enixa est, ergo neque Verbum, quod ex Deo Patre prodit, semen Abrahæ apprehendit, neque fratribus assimilatum est <sup>20</sup>. Etenim quæ in nobis cernuntur, ea nec typus, nec umbra, nec spectrum sunt, sed veritas, et res ipsa. Vivimus namque in corporibus, quæ et tangi et videri possunt; terrenaque carne vestiti, interitui cæterisque passionibus subjecti sumus.

IX. Igitur si Dei Verbum caro factum non est, cum nec in eo quod sustinuit, tentatum sit, non

Z'. Καὶ εἰ μὲν τις ἔλοιτο μακρὸν ἐφ' ἑκαστὸν ἢ ποιῆσθαι λόγον, καὶ διαρκῆ τὴν βάσανον, οὐκ εὐ-αριθμητὸν μὲν δαπανῆσαι χρόνον. Δυσασχθῆ δὲ ἰδρῶτα καὶ δυσδιάφυκτον ἀνατλάς, κατορθώσει μόλις. Παρ-έντες δὲ οὖν τὸ δεῖν εἶσθαι μακρὰ καὶ σφόδρα σπο-νολεσχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδῆ τὴν βάσανον ἐπαρ-πτοῦντες ἑκάστῳ, φέρε λέγωμεν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς Δοκηταῖς: « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μήτε μὴν τὸ μέγα τῆς εὐσεθείας μυστή-ριον, τουτέστι Χριστὸν, ὃς ἐφανερῶθη ἐν σαρκί, ἐκ-καίωθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας ἢ ψῆφον ἐπάγειν τὴν αἰσχίῳ τοῖς πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυσταγωγούς, οἷς αὐτὸς ἔρη Χριστός: « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη: » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρᾶν, ὁρᾶ μὲν ἕλθῃ φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας ἢ τὸ ἐρῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίας, ἀπέξ μὲν ἔχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀκλειῆ τῶν ἀγίων διάγοντας τρίβον, ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν.

H'. Εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἕτερον, οἶμαι, τὸ τῆς εὐσε-θείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερῶθη ἐν σαρκί: γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου, μορφῆν δούλου λαδῶν. « Ὁφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἱ γεννηθέντα κατα-γεραίρουσι: « Δόξα τε, φασίν, ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ποιμέσι κατασημαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ δὲ, φασίν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμε-ρον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυὶδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον: Εὐρήσατε βρέφος ἰσπαρ-γανωμένον, καὶ κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ Θεοῦ ἢ τόκος διὰ παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανῆς εἰκαιμουθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία ἢ λῆρος, τὸ τῆς δοκίσεως ὄνομα τῆς οὕτω σαφοῦς α καὶ ἑναργοῦς καταγράφειν οἰκονομίας; Κι γὰρ σὰ καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὐτε σάρκωσις ἀληθῶς, οὐτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀδραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐκ ὠμοῦθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιά ἢ γὰρ, οὐ τύπος τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις: ἀλλ' ὁ ἐσμέν ἐν σώμασιν ἀπτοῖς τε καὶ ὁρα-τοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημφε-εσμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἠτεώμεθα.

Θ'. Οὐκοῦν εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζο-

<sup>16</sup> Matth. xxii, 29. <sup>17</sup> I Tim. iii, 16. <sup>18</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>19</sup> Luc. ii, 14. <sup>20</sup> ibid. 14, 12. <sup>21</sup> Hebr. ii, 16, 17.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

<sup>1</sup> ἑκάστῳ. <sup>2</sup> Ἰσως, οὐ σκιά. <sup>3</sup> σκιά γὰρ οὐτε που τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ'.

μένοις βοηθῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἂν τι πάθοι σκιά, οἴχεται Ἀ potest iis qui tentantur opem ferre. Siquidem nulla  
 δὴ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον in umbram passio cadere potest, atque ita omnia  
 γὰρ ἔτι νῦν δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποῖαν τοῖς quæ salutis nostræ causa facta sunt, vere in nihilum  
 παύουσι παρεῖαν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς ἐκ τῶν Ἰου- recident. Nam quale dorsum, quæso, pro nobis  
 δαίων διεκαρτέρει πληγὰς; ἦλοις δὲ διαπεπάρθαι cædendum præbuit <sup>21</sup>? aut quales percutientibus  
 χεῖράς τε καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκὶ πεφηνότα, τίνα genas exhibuit? aut quomodo ad Judæorum ver-  
 δὴ τρόπον οἰθηθεῖ τις ἂν; ἢ ποῖαν, εἰπέ μοι, πλευ- bera fortiter perstitit? aut cujusmodi manus aut  
 ρὰν διανύττοντες οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον pedes clavis pervios habuit? aut quale latus Pilati  
 αἷμα συναναβλύζον ὑδάτι τοῖς θεωμένοις παρέδειξαν; cum aqua fluentem cernentibus ostenderunt <sup>22</sup>? Et  
 Καὶ εἰ γρηὶ τούτων τὸ ἐπέκεινα λέγειν, οὔτε ἀπέθα- ut his amplius quiddam dicam: Nec vere quoque  
 νεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται ὁ Χριστός. Οὐ pro nobis mortem oppetiit Christus Dominus, neque  
 παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκένωται μὲν ἡ πί- ex mortuis exsuscitatus est. Hoc antem concesso, fides  
 σις, οἴχεται δὲ ὁ σταυρός, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία nostra plane evanescit; ad hæc crux, quæ est  
 καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε παντελῶς ἡ τῶν ἐν πίστει κα- mundi salus et vita, interit; interit denique et  
 κοιμημένων ἐλπίς. Εὐ γὰρ ὧδε ἔχειν ἐδόκει καὶ τῷ <sup>B</sup> universa quoque illorum fiducia qui in fide dor-  
 μακαρίῳ Παύλῳ· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, δ καὶ παρέλαθον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν  
 ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ  
 κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾶ, εἶτα τοῖς δώδεκα· ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς  
 ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν· ἔπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα  
 τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν· ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερὶ  
 τῷ ἐκτρώματι, ὤφθη κάμοι. » Καὶ μεθ' ἔτερα πάλιν· <sup>C</sup>  
 « Ἐὶ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγε-  
 ρται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νε-  
 κρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν,  
 οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγε-  
 ρται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν. Κενὴ δὲ καὶ ἡ  
 πίστις ἡμῶν, εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ  
 Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε  
 τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἰπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ  
 ἐγείρονται. » Τεθναίη γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρό-  
 πον ἡ σκιά; πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατήρ  
 ἡκεῖνα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δε-  
 φμοῖς οὐχ ἀλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἐμε-  
 τὸς, μύθου δὲ ἄλλως, καὶ ἀνοσίτου βουλῆς ἀποδρά-  
 σματα τὰ παρ' αὐτοῖς ᾗ γοούμεθα. Τοὺς γὰρ τοιού-  
 τους ἡμῖν προκαταμηνύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ  
 μαθητῆς· « Ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξεληλύθασι  
 εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκειται τὸ Πνεῦμα  
 τοῦ Θεοῦ. Πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν  
 ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔστι. Καὶ πᾶν  
 πνεῦμα ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ <sup>D</sup>  
 οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχριστοῦ ὃ  
 ἀκηκόατε, ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἔστιν  
 ἡδῆ. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴ ἀνα-  
 θέδῃκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ  
 Θεόν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψῃ ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄν-  
 θρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί.  
 non est. Et hic Antichristus, de quo audistis, quoniam venit, et nunc in mundo est <sup>23</sup>. » Si enim  
 ipse natus non est, neque carne indutus ad cœlestem Patrem et Deum ascendit; neque homo  
 quoque perinde ac nos carne vestitus de cœlis olim reversurus est.

<sup>21</sup> Isa. L, 6    <sup>22</sup> Joan. xix, 34.    <sup>23</sup> I Cor. xv, 3-8.    <sup>24</sup> ibid. 12-15.    <sup>25</sup> I Joan. iv, 1-5.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

ἢ ἐκείνων.

X. Porro autem existimare (ut alii quidam stolidissime existimant et prædicant (Verbum ex Deo genitum, ortu ex sacra Virgine repudiato naturæque nostræ ratione contempta, in terrenam carnem esse demutatam, id aliud nihil est, quam dispensationis sacramentum aperte blasphemare, divinisque consiliis temere insultare. Etenim universorum Conditor, et multum in misericordia Dei Verbum, propter nos homo factum<sup>26</sup>, et ex muliere natum<sup>27</sup>, semetipsum exiunivit<sup>28</sup>: « Ut quoniam pueri, » hoc est nos, « communicaverant carni et sanguini, et ipse similiter participaret eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti<sup>29</sup>. » Et hæc quidem divina Scriptura. Illi autem tam salubri decentique consilio indecentiæ notam inurunt, et quasi majori sapientia præditi, ipsius quoque sapientiæ decreta reprehendunt. Aiunt enim non decere, ut Unigenitum cum dolore partus ex muliere natum æstruamus; potius autem existimandum divini Verbi naturam in terrenum hoc infirmumque corpus conversam esse. Atque ita eum qui omnis mutationis expertus est, mutationi subjectam confingunt. Firmata est namque Dei natura in propriis bonis immoteque in quibus est commodis semper persistit. At vero natura procreata, et in tempore ut existeret producta, non potest mutationi non esse subjecta. Nec firma nobis assertionis hujus fundamenta verissimæque rationis desunt. Nam omne quod sui esse simpliciter initium habuit, jam quodammodo simul insitam habet mutabilitatem. At vero Deus, qui omni mente, et natura, et generatione, et corruptione superior est, substantiam omni mutatione sublimiorem, potentiolem majoremque habet. Et quemadmodum is naturæ suæ qualitate omnibus rebus creatis præstat, immensoque intervallo post se relinquit orta omnia: ita ea incommoda, quæ rebus ab illo conditis accidere solent, adeo transcendit, ut nihil ab illis, tametsi natura sua noxiæ sint, pati queat. Deus namque in bonis est nulli mutationi subjectus; creaturæ autem in quadam perpetua mutatione ac vicissitudine versantur. Cujus rei propheta Jeremias nequaquam ignarus, optime philosophatus, Deum ita compellat: « Tu quidem in sæculum permanes; nos autem una cum sæculo interimus<sup>30</sup>. » Sed et enim Deus tanquam in solio, semper regnans, et in omnes imperium exercens, neque ullis unquam perturbationibus agitur: nos autem, naturam ad mutationem conversionemque propensissimam sortiti, simul cum sæculo interimus, hoc est, quolibet tempore, temporisque articulo vicissitudini interituique obnoxiam vitam degimus. Neque ergo divinitas perturbationum im-

A I. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἐτέρως οὐδεὶς τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νοθείας γέννησιν μὲν ἀνήνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν μὲν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ τῆς γῆς σάρκα, δυσσημούντων ἐστὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θείοις σέμμασιν ἐπιτιμᾶν ἡρημένων. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων Δημιουργός, καὶ πολὺς εἰς ἕλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος, κενώμενος ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, γενόμενος ἀνθρώπος, γενόμενος ἐκ γυναικός· « Ἴν' ἐπιπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνήκει τὰ παῖδια, » τοὔτεστιν ἡμεῖς, « καὶ αὐτὸς παρακλησίως μετασχῆ τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοὔτεστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχον ἦσαν δουλείας. » Ὅθεν γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλου καὶ ἀρίστης βουλῆς τὸ ἀπρεπὲς καθορίζουσι, καὶ ὡς περ ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνω φρονεῖν, καὶ τοῖς τῆς σοφίας ἐπιτιμῶσι σέμμασι. Μὴ γὰρ δὴ γρῆναι λέγουσιν ὧδινα καὶ τόσον ἐκ γυναικὸς καταγράφειν ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, οὐδεὶς δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὸ σαθρὸν διὰ τοῦτο καὶ γηγενὲς μετεστοιχειώσθαι σῶμα, καὶ τροπὴν φαντάζεσθαι τοῦ τροπῆν οὐκ εἰδότες. Ἐρήρεται γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίῳ ἀγαθῷ, καὶ ἀκατάσιστον ἔχει σὺν ἐφ' ἧ οἷς ἐστὶ διαμονήν. Φύσις μὲν γὰρ ἡ γενετή, καὶ χρόνῳ παρενεχθεῖσα πρὸς γένεσιν, πάθει ἂν τὴν ἀλλοίωσιν. Καὶ οὐκ ἔστι λόγου τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς τὸ χρῆμα κείσεται. Τὸ γὰρ ἀρχὴν ὅλων τοῦ εἶναι λαχὼν, οἷσα πῶς ἦδη καὶ συνεσπαρμένον ἔχει τὸ ἀλλοιῦσθαι θεῖν. Θεὸς δὲ ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, καὶ φύσεως, καὶ γενέσεως, καὶ φθορᾶς, τὴν ὑπαρξίν ἔχων ἐξηρημένην καὶ ὑπερίσχουσαν, ἀμείνων ἔσται καὶ τροπῆς. Καὶ ὡς περ τῷ τῆς ἰδίας φύσεως λόγῳ παντὸς τοῦ κεκλιμένου πρὸς γένεσιν ὑπερανεστήκει τε καὶ ὑπερφέρεται, καὶ τοῦτο ἀσυγκρίτως διαφωραῖς· οὕτω καὶ ἐν τοῖς εἰκθόσι συμβαίνειν τῷ δι' αὐτοῦ γεγονότιν ὑπερανεστήξει πάλιν παθεῖν, οὐκ εἰδὼς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐκοῦν ἐν ἀγαθοῖς μὲν τὸ θεῖον ἀμεταπτώτως ἐστὶ· τὰ δὲ γὰρ τῆς κτίσεως ἐν ἀλλοιῶσι καὶ τροπαῖς, καὶ ἀγγιθαρῶν ἔχοντα τὴν παραφορὰν. Καὶ τοῦτο γινώσκων τὸ μάλα, καὶ ὡς ἀριστα φιλοσοφῶν ὁ προφήτης Ἱερεμίας, ἀνεφώνει πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι· « Σὺ καθήμενος εἰς τὴν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. » Καθαδεῖται γὰρ ὡς περ ἐν ἰδίῳ θώκοις τὸ θεῖον εἰς βασιλεῦσιν καὶ κατακρατοῦν τῶν ὅλων, καὶ ὑπὸ μεγάλου τῶν παθῶν τυραννοῦμενον· ἡμεῖς δὲ τὴν φύσιν εὐτροχωτάτην καὶ εὐπαράφορον κομῶν πρὸς ἀλλοιῶσιν ἔχοντες καὶ τροπῆν, ἀπολλύμεθα τὸν αἰῶνα, τοὔτεστιν ἐν παντί τε καιρῷ καὶ χρόνῳ φθαρτοὶ ἴσμεν καὶ τραπτοί. Οὕτ' οὖν τὸ θεῖον γένοιτ' ἂν ποτε ἐν παρατροπῇ τῆς ἰδίας ἐδραϊότητος, ἐξωσθὲν ὑπὸ τῶν

<sup>26</sup> Joan. i, 14. <sup>27</sup> Galat. iv, 4. <sup>28</sup> Philipp. ii, 7. <sup>29</sup> Hebr. ii, 14. <sup>30</sup> Baruch. iii, 3.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

ἢ τὴν ἐφ'. ἢ ὑπαρξίν. ἢ ὑπερίσχουσαν. ἢ παραφθοράν.



καθῶν· οὐτ' ἂν ἡ φθαρτὴ τε καὶ ἀλλοιουμένη φύσις, τούτέστιν ἡ γεννητὴ, καταπλουτήσειεν ἂν οὐσιώδη τὴν ἀτρεψίαν, οὐδ' ἂν ἐπαυχῆσαι τοῖς τῆς θείας φύσεως ἀγαθοῖς, ὡς ἰδοῖς, ἡ κτίσις· ἀκούσεται γὰρ εὐλόγως· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀτρεπτος μὲν καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἀλλοιωτὴ δὲ πάντῃ ἡ γεννητὴ, καταθρῆσαι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἀναμελιθούντος ἐν Πνεύματι τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιθόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Πού τοιγαροῦν μεμνήθηκεν ὁ αὐτὸς ἔτι ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι μεθεὶς τὸ ἐρηρεσιμένως τε καὶ ἀκλονήτως ἔχειν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, μεταπεποιήται δὲ καὶ εἰς σαρκὸς φύσιν, καὶ εἰς τὸ φθείρεσθαι πεφυκός; Ἄρ' οὖν οὐχὶ λῆρός τε ἦδη καὶ μανία ταυτί; καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις;

rain, hoc est, in id quod corrumpi natum est. Annon, obsecro, isthæc mera sunt deliria? annon, aperte sunt insanix? Sunt equidem citra ullam

ΙΑ'. Ὡρα γὰρ εἰπεῖν ταῖς ἐκείνων ἀμαθίαις ἀντιτίνοντας ἀμαθέστερον, ὡς ἔστιν οὐκ ἀπεικός καὶ τὴν οὐκ ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀναφοιτᾶν δύνασθαι ποτε, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσιᾶς γενέσθαι σύστασιν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τῆς θεότητος φύσις, κατὰ γε τὴν ἐκείνων ἐμβροντησίαν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταεχώρηκε φύσιν, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, τὸ ἀπειργον ἔτι, τὴν μὲν κάτω τε καὶ ἰδίαν φύσιν ὑπερπέτασθαι τὴν σάρκα, μεταπλάττεσθαι δὲ καὶ πρὸς θεότητα, καὶ εἰς οὐσίαν τὴν ἀνωτάτω. Ἄλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ εὐπειθὲς χαριούμεθα, ἐψόμεθα ὅδε μᾶλλον ταῖς θείας Γραφαῖς, καὶ Προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἴδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » κατασφραγίζοντος δὲ τὴν προαναφώνησιν τοῦ μακαρίου Γαβριήλ, καὶ τὴν ἀνωθεν ψῆφον τῆ παρθένου διερμηνεύοντος· « Μὴ φοβοῦ γὰρ, Ἐφη, Μαριάμ· ὅτι ἰδοὺ συλληψῇ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Ἐκ γυναικὸς οὖν ἀληθῶς γεγενῆσθαι πιστεύομεν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἑαυτῶν φύσεως οὐ διωσόμεθα καύχημα, φρονούντες ὀρθῶς. Ἐπεδράξατο ἄρα ὁ Μονογενὴς οὐχὶ τῆς ἰδίας φύσεως (ἦν γὰρ ἂν οὐδὲν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσιν), ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀγγέλων· ἀλλ', ἡ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ γέγραπται. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ διολισθησαν εἰς φθορὰν ἀνασώσασθαι γένος.

IB'. Τί δέ; οὐχὶ κάκεινο πρὸς τοῖσδε καταθαιμάζειν ἄξιον; μονουχὶ γὰρ καὶ τὸ ἐβρῶσθαι φρά-

<sup>31</sup> I Cor. iv, 7. <sup>32</sup> Psal. ci, 17, 19. <sup>33</sup> Isa. vii, 14. <sup>34</sup> Luc. i, 30. <sup>35</sup> Hebr. ii, 16.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

α εἰς. ὡ προσκεισόμεθα. ἂ ἐπὶ λάβετο.

(1) Al et supremæ omnium substantiæ subjectum esse possit.

pulsione extra propriæ stabilitatis limites aliquando exturbabitur; neque corruptibilis rursus et alterabilis natura, hoc est creata, essentialem immutabilitatem quandoque adipiscetur; neque ulla omnino creatura divinæ naturæ bonis veluti propriis aliquando coronabitur; audiet enim, et id quidem merito: « Quid habes quod non accepisti? » Quod autem ipsius Verbi natura modis omnibus sit immutabilis, et invariabilis, omnis vero creata omnino mutabilis **IO**, id ex divino Davide, suaviter in Spiritu modulante, nullo negotio perspicitur: « Creli, canit is, peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium involves eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. » At qui fieri potest, ut Dei Verbum idem prorsus manserit, si vere asseritur stabilitate immutabilitateque quam habebat, relicta, in illud transiisse, quod suapte natura non erat, transmutatumque esse in naturam, hoc est, in id quod corrumpi natum est. Annon, obsecro, isthæc mera sunt deliria? annon, prorsus controversiam.

XI. Alioqui restat ut dicamus, illorum stoliditatis stolidius quidpiam opposentes, absurdum non esse ut terrena etiam caro possit in divinitatis naturam aliquando converti, fierique substantia omnium suprema (1). Nam si divina ipsa natura, juxta stupidum illorum sensum, transiit in carnis naturam, nihil obstare videtur, quominus caro, inferiorem et propriam transcendens naturam, transformetur etiam in deitatem et summam essentiam. Atqui non ita desipimus, nec tanta levitate sumus, ut, posthabitis sanctæ Scripturæ litteris, insanæ illorum sententiæ tam leviter subscribamus, cum propheta discrete dicat: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel; » beatusque Domini angelus Gabriel, prophetæ oraculum confirmans cœlestique decretum Virgini exponens, ita prædicet: « Ne timeas, Maria: ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. » Emmanuelem proinde ex muliere vere natum certo credimus; neque illustrem illam, summaque admiratione dignam naturæ nostræ gloriā, si certe sapimus, aspernabimur; suscepit namque Unigenitus non propriam naturam (hac enim ratione nihil utilitatis naturæ nostræ accessisset), sed neque angelicam quoque suscepit; verum, ut scriptum est, « Abrahæ semen apprehendit. » Hoc enim, non alio modo humanum genus in interitum prolapsus instaurari poterat.

XII. Quid autem? Annon summa, quæso, admiratione dignum est, quosdam, dum mentem suam

errorum spiritibus accommodant, divinæque Scri- A  
pturæ **II** tantum non nuntium mittunt, in eam le-  
meritatem, puerilemque stultitiam devenisse, ut  
sæculorum opificem Deum Verbum, Deo et Patri  
coæternum, per carnis originem primum existendi  
initium adeptum esse arbitrentur; illumque jam  
nunc demum natum imaginentur, qui omne tem-  
pus et ævum antecedit, ut Deus vix tandem ali-  
quando, nempe extremis hisce incarnationis tem-  
poribus factus sit Pater; et is, per quem omnia,  
et in quo omnia, sumat existendi initium una cum  
templo, quod edidit Virgo? Annon igitur ad sum-  
mum malorum fastigium pervenerunt, qui mentis  
stupore oppressi, fabulæ adeo animali et execra-  
bili tam prompto animo inbærent? « Vere sepul-  
crum patens est guttur eorum; et linguis suis do-  
lose agunt: venenum aspidum sub labiis eorum; os  
eorum maledictione et amaritudine plenum est <sup>36</sup>. »  
Illum namque, per quem subsistunt omnia, ante  
omnia exstitisse necessario intelligendum est. Sed  
quid agerent, cum Joannes scribat: « In princi-  
pio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et  
Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud  
Deum? Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso  
factum est neque unum, quod factum est <sup>37</sup>. » Et  
alio rursus loco: « Quod fuit ab initio, quod au-  
divimus, quod vidimus oculis nostris, quod per-  
speximus, et manus nostræ contrectaverunt de  
Verbo vitæ: et vita manifestata est; et vidimus, et  
testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam,  
quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis <sup>38</sup>. » Quin  
et ipse quoque Christus Judæis tam spectabilem  
substantiæ suæ antiquitatem nequiquam obscure in-  
sinuat. Cum enim dicerent: « Quinquaginta annos  
nondum habes, et Abraham vidisti <sup>39</sup>? » Ejusmodi  
responsum aperte tulerunt: « Amen, amen dico vo-  
bis, antequam Abraham fieret, ego sum <sup>40</sup>. » Jam  
cum verbum illud substantiale, *erat*, et *sum*, ab-  
solute hoc loco ponantur, ita quidem, ut nihil  
prorsus inferatur; equoquodnam, obsecro, generatio-  
nis initium imaginari hic quispiam poterit? Aut  
qua tandem ratione fieri potest, ut is qui supra  
quincem mentem et sensum in principio erat, in  
tempore ut subsisteret, inclinatus fuerit? Quod si  
quis paulo diutius versari in hac disputatione vel-  
let, difficile non esset, testimoniis divinarum Litterarum **II**  
in medium adductis, vesaniæ hujusce  
tela repellere. Verum supervacaneum duco, de iis  
quæ tam aperta turpitudine laborant, tantaque facilitate redargui possunt, omnino curare. Quare ad  
id quod damnatis, hisce opinionibus cognatum est, jam nunc orationem convertamus.

XIII. Sunt alii igitur, qui veritatis pulchritudi-  
nem obscurant, eandemque perinde ac numisma  
quoddam adulterantes, extollentesque in altum  
cornu, iniquitatem, ut scriptum est <sup>41</sup>, adversus

σαντες τῆ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, καὶ πνεύματι πλάτῃς  
τὸν οἰκειὸν τινες ἀπονέμοντες νοῦν, εἰς τοῦτο καθ-  
λικοντο δυσβουλίας, καὶ μαιρακιδώδους ἀβελτηρίας, ὡς  
οἶεσθαι δεῖν, τὸν τῶν αἰώνων δημιουργὸν, τὸν συ-  
αἰδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸν Λόγον, τῇ τῆς σαρ-  
κὸς γενέσει συμπαραμαρτοῦσαν ἔχειν τῆς ὑπάρξεως  
τὴν ἀρχὴν, καὶ-ὀψιγενῆ φαντάζεσθαι τὸν ἐπέκεινα  
παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· ὡς ἐν ἐσχάτοις καὶ μάλιστα  
τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως καιροῖς, Πατέρα μὲν γενέσθαι  
τὸν Θεόν· συνεισβαλεῖν δὲ ὡσπερ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ  
ὑφεστάναι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναφ, τὸν δι' οὐτὶ  
πάντα, καὶ ἐν φ' τὰ πάντα. Ἄρ' οὖν οὐχὶ πρὸς λήθην  
ἤδη τὴν ἀνωτάτω διεληλάκασι τῶν κακῶν, οἱ μῦθον  
οὕτω γραῶδη καὶ βδελυρὸν προχειρότατα προσηκέ-  
μενοι, καὶ τῆς ἀκράτου νοθείας τὸν οἰκειὸν ἀνακη-  
B  
ρώσαντες νοῦν; « Τάφος ἀληθῶς ἀνεωγμένους ὁ λέ-  
ρυγῆ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν· ἡς  
ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, ὡν στόμα ἀρξὶ καὶ  
πικρίας γέμει. » Τὸν γάρ τοι δι' οὐτὶ τὰ πάντα, καὶ  
προὔφεστάναι τῶν πάντων ἡ ἀνάγκη νοεῖν. Τί δὲ ἢ  
καὶ ὄρων ἄν; Ἰωάννου μὲν γράφοντος· « Ἐν ἀρχῇ  
ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ θεὸς  
ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα  
δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν,  
ὃ γέγονε. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκη-  
κόσαμεν, ὃ ἐώρακαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἔθε-  
σάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ  
Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρα-  
καμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν  
τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα,  
καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Αὐτοῦ δὲ Χριστοῦ τῆς βίβης  
ὑπάρξεως τὴν ἀποπτον ἀρχαιότητα τοῖς Ἰουδαίους  
κατασημείναντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφασκον· « Πεντή-  
κοντα ἔτη οὕτω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἐώρακα; »  
ἀντήκουσαν ἐναργῶς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὸς  
Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Οὐ δὲ τὸ ἦν ἔσση  
ἐπενηγεμένου μηδενός, ναὶ μὴν καὶ τὸ, εἰμι, τίτα-  
καὶ σαφῶς, τίνα τῆς γενέσεως κατέδοι τις ἄν ἦν  
ἀρχὴν; ἢ τίνα δὴ τρόπον ὃ ὦν ἐν ἀρχῇ τῇ παντὶ  
ἐπέκεινα νοῦ, παραδέξαιτο ἄν τὸ ἐν καιρῷ κεκλιόμην  
πρὸς ὑπάρξιν; Εἰ μὲν οὖν τις ἔλοιτο ἢ τούτοις ἑρ-  
λαιότερον ἀντιφέρειν, χαλεπὸν οὐδὲν, τοῖς τῆς  
θεοπνεύστου Γραφῆς παρακομίζοντας λόγους, τὴν  
τῆς ἐκείνων ἐμβροντησίας ἀποκρούεσθαι βέλη. Τὰ γε  
μὴν οὕτως ἐναργῆ νοσοῦντα τὸν ἐλεγχον, καὶ κατὰ  
λίαν ἔχοντα τὸ ἀκαλλῆς, περιττὸν εἶμαι τοῦ καὶ  
φροντίδος ἀξιοῦν. Οὐκοῦν ἐπ' ἐκεῖνο ἰωμεν, ὅσαρ  
ἐστὶ τῶν κατεγνωσμένων συγγενῆς.

II. Παρασημαίνουσι γὰρ τινες τῆς ἀληθείας τὸ  
κάλλος, καθάπερ τι νόμισμα κινδηλεύοντες, ἐπι-  
ροντές τε εἰς ὕψος τὸ κέραι, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντες  
κατὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνυπερβίον

<sup>36</sup> Psal. xiii, 5, 4. <sup>37</sup> Joan. i, 1-3. <sup>38</sup> I Joan. i, 1, 2. <sup>39</sup> Joan. viii, 57. <sup>40</sup> ibid. 58. <sup>41</sup> Psal. lxxiv, 5, 6.

Variae lectiones codicis Seguerianii.

ἢ ἐν τῶν. ἢ βούλοιο: τοῦ vel ἔλοι: τὸ.

τε καὶ ἰδιωκῶς οὐχ ὑπεστηκότα φαντάζονται τὸν Ἀ  
Μονογενῆ· καὶ οὐκ εἶναι μὲν ἐν ὑποστάσει τῇ καθ'  
ἑαυτὸν, βῆμα δὲ ἀπλῶς, καὶ λόγον τὸν κατὰ μόνην  
τὴν προφορὰν γενέσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὡς καὶ ἐν ἀν-  
θρώπῳ κατοικῆσαι φασιν οἱ τάλανες. Συνθέντες δὲ  
οὕτω τὸν Ἰησοῦν, ἀγίων μὲν εἶναι φασιν ἀγιώτερον,  
οὐ μὴν εἶναι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν καθὰ καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος  
ἐπιστέλλει μαθητῆς, τίς ἐστὶν ὁ ψεύστης, εἰ μὴ ὁ  
ἀρνούμενος, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐστὶν ὁ Χριστός; οὗτος  
ἐστὶν ὁ Ἀντίχριστος, ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα καὶ  
τὸν Υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πα-  
τέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱόν, καὶ τὸν Πατέρα  
ἔχει. Ἄμφω γὰρ καὶ δι' ἀμφοῖν, καὶ ἑκάτερος  
ἐν ἑκατέρῳ, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων  
ἀγγέλων ἐπιτινύσκονται. Οὐ γὰρ ἂν τις ἀναμάθοι,  
τί ἐστὶ Πατήρ, εἰ μὴ Υἱὸν ὑπεστῶτά τε καὶ γεγεν-  
νημένον εἰσδέξαιτο κατὰ νοῦν. Ἄλλ' οὐδ' ἂν ὁ τί  
ποτέ ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἀναμάθοι πάλιν, εἰ μὴ, ὅτι τέτοκεν  
ὁ Πατήρ, διενθυμοῖτο σαφῶς. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ὀ-  
μαί που καὶ ἀσφαλὲς εἶπεῖν, ὡς εἶπερ ἐστὶν ἀνύπαρ-  
κτος ὁ Υἱός, οὐδ' ἂν τὸν Πατέρα πατέρα κατὰ τὸ  
ἀληθὲς νοήσωμεν ἀντ' ἑαυτοῦ γὰρ ἐστὶ πατήρ, εἰ μὴ τέ-  
τοκεν ἀληθῶς; ἢ εἶπερ γεγέννηκε τὸ μὴ ὑπεστῶς,  
μηδὲ ὑπάρχον ἕως, τὸ γεννηθὲν ἐστὶ τὸ μηδέν.  
Τὸ γὰρ τοι μὴ ὑπεστῶς, ἐν ἱσῶ τῷ μηδενί, μᾶλλον  
δὲ παντελῶς οὐδέν· εἴτα τοῦ μηδενὸς ἐστὶ Πατήρ ὁ  
Θεός.

ΙΑ'. Ἄλλ' ὡ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς γε  
τοὺς τῶν τοιούτων ἐξηγητὰς, ὕβλος εἰκαῖος τὰ παρ'  
ἑμῶν. Ἡ γοῦν ἐρομένη φράζειτε, πῶς ἐξαίρετος ἦ  
εἰς ἡμᾶς ἀγάπησις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ εἰ δέ-  
δωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Υἱόν, τὸν καθ' ἑμᾶς οὐχ ὑ-  
πεστηκότα, τὸ μηδέν ἄρα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ  
οὕτω ἀρξὴ ὁ λόγος γέγονεν, οὕτω τὸν τίμιον ὑπέστη  
σῶσον, οὕτω κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος,  
οὕτω μὴ ἀνεθίωσε πάλιν. Εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ μηδέν καὶ  
ἀνύπαρκτος, καθ' ἑμᾶς, πῶς ἐν γε τούτοις γένοιτο  
ἂν; Περὶ ἀνάγκη οὖν ἄρα τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λό-  
γος τοὺς πεπιστευκότας, καὶ ἡ τῆς πίστεως ἐδραϊό-  
της οἴχεται πρὸς τὸ μηδέν. Τί δέ; οὐκ ἐν μορφῇ  
Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν Υἱόν, τὸ ἱερὸν ἡμῖν κατεστήμανε  
Γράμμα, εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρά φησι τοῦ  
Γεγεννηκότος; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν οὐχ ἅπασιν  
ἐναργῆς, αἱ δὲ εἰκόνας, ὡς τὰ ἀρχέτυπα; δεῖ γὰρ,  
οὕτως αὐτὰς καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν. Οὐκοῦν, εἰ μὴ  
ἐνυπόστατος ἡ εἰκὼν, μήτε μὴ ἐν ὑπάρξει νοοῖτο  
τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτήρ· ἀνυπόστατον εἶναι δῶ-  
σουσιν, ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ τὸν οὐπὲρ ἐστὶ  
χαρακτήρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνας ἀκαλλῆς ἀναδραμεῖται  
πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον.

ΙΕ'. Εἴτα εἰπέ μοι, Φίλιππος χριστομαθὴς ὢν  
δύαν, τὸν ὄντα καὶ ὑπεστηκότα Πατέρα κατιδεῖν  
ἰξίου, λέγων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ  
ἀρκεῖ ἡμῖν; » ἢ γοῦν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστα-  
τον; Ἄλλ' οἶμαι, φησὶ τις ἂν μελλήσας οὐδέν, ὅτι τὸν

<sup>42</sup> Philipp. II, 6. <sup>43</sup> Hebr. II, 5. <sup>44</sup> Joan. XIV, 8.

Deum loquuntur. imaginantur enim Unigenitum  
Dei Verbum anhypostaton, hoc est, subsistentia,  
vel hypostasi, qua per se vere ac proprie subsistat,  
destitutum; nudum, autem verbum, ac simplicem  
sermonem sola pronuntiatione a Deo editum esse.  
Hoc porro prolatitium verbum miseri illi in homine  
inhabitasse affirmant. Ita compositum Jesum cæteris  
sanctis esse aiunt sanctiorem, non tamen Deum.  
At quis, ut Salvatoris nostri discipulus scribit,  
mendax est, nisi is qui negat quoniam Jesus non  
est Christus. Hic est Antichristus, qui negat Pa-  
trem et Filium. Omnis qui negat Filium, neque  
Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem  
habet. Uterque est enim per utrumque; et uterque  
rursum cum ab angelis, tum a nobis ipsis quoque  
in altero esse dignoscitur. Haud enim quispiam  
quid sit Pater didicerit, nisi Filium natum, et  
enypostaton, hoc est per se subsistentem, inente  
conciat. Sed neque quid sit Filius, rursum intel-  
ligi a quoquam queat, nisi quod Pater genuerit,  
liquido apud sese constituat. Quamobrem necessa-  
rium puto ac securum fore dicere quod, si Filius  
non subsistit, neque Pater quoque vere Pater erit.  
Ubi enim erit pater, si vere non genuit? Rursum  
si id quod genuit, non subsistit, aut omnino non  
exsistit, ipsum genitum nihil quidquam erit:  
quandoquidem quod non subsistit, æque ac nihil,  
aut (ut verius dicam) nihil est prorsus: ergo Deus  
nullus Pater erit.

XIV. Verum hujusmodi doctores merito sane  
magnos nugatores appellaverim. Alloqui percou-  
canti mihi respondete, ecquonam pacto Dei et Pa-  
tris erga nos dilectio eximia exstiterit. Nam si Fi-  
lium, qui vestra sententia non subsistit, pro no-  
bis tradidit, nihil utique omnino nostri causa tra-  
didit. Sed neque Verbum quoque factum est caro,  
neque pretiosam **13** crucem sustinuit, neque mor-  
tis imperitium delevit, neque in vitam, quam depo-  
suerat, denuo reversum est. Nam si, ut vos nuga-  
mini, nihil est, neque in rerum natura subsistit;  
quo pacto hæc in illum conveniunt? Divinæ ergo  
Scripturæ his qui crediderunt imposuere, fideique  
firmitas redacta est in nihilum. Annon sacra Lit-  
teræ Filium in forma Dei esse nos docent <sup>42</sup>? an  
non Genitoris imaginem et characterem illum ap-  
pellant <sup>43</sup>? At cui dubium esse potest imagines ita  
per omnia affectas esse oportere, sicut ipsa proto-  
typæ? ita enim, nec aliter necesse est illas se ha-  
bere. Si ergo imago non subsistit, neque character  
per se exsistit; et illum ipsum quoque, cujus ima-  
go vel character est, non subsistere oportet: si  
quidem imaginis vitium in ipsum archetypum om-  
nino redundat.

XV. Præterea dic, amabo, cum Philippus Christi  
discipulus, Patris, qui est et subsistit, videndi per-  
cupidus siebat: « Domine, ostende nobis Patrem,  
et sufficit nobis <sup>44</sup>; » ejusmodi contueri volebat, qui  
neque exsisteret, neque subsisteret? Puto sane no-



ὀρωπίνῃ σαρκὶ κατὰ φύσιν ἠνώσθαι τὸν Λόγον ἔμολογεῖν· τῆς μὲν ἄνωθ' ἐκ τῆς ἀρχαιοτάτης πίστεως τὴν παράδοσιν ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου, θελήσει δὲ μόνῃ τῇ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους δεῖν ἔπεσθαι λογισμοῖς, ἀμαθῶς ἡρημένοι, καὶ φρονούντες ἀληθῶς παρ' ἧ δεῖ φρονεῖν. Καὶ τίς ὁ λόγος αὐτοῖς τοῦ τοιοῦδε δόγματος, ἐγὼ φράσω. Τὸν Θεοῦ μεσίτην καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφάς, συγκεῖσθαι φαμεν ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνωρωπότητος τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, καὶ ἐκ τοῦ περηνότος ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, τουτέστι τοῦ Μονογενοῦς. Διαβεβαιούμεθα δὲ σύνοδον μὲν τινα, καὶ τὴν ὑπὲρ λόγον συνδρομῆν, εἰς ἔνωσιν ἀνίσω τὴν καὶ ἀνομοίων πεπεραῖσθαι φύσεων. Ἐνα δ' οὖν ὁμοῦ Χριστὸν, καὶ Κύριον Ἰησοῦν, καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι ἐπιγινώσκωμεν, ἐν ταυτῷ καὶ ὑπάρχοντα, καὶ νοούμενον Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἀδιάσπαστον δὲ παντελῶς τὴν ἔνωσιν διατηρεῖν εἰθίσιμεθα, τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Μονογενῆ πιστεύοντες, καὶ πρωτότοκον· Μονογενῆ μὲν, ὡς Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ περηνότα· πρωτότοκον δ' αὖ, καθὼς γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ὡςπερ γὰρ εἰς ἐστὶ Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· οὕτω καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκωμεν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, Λόγον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἀνθρώπος.

quod omnia consistunt, secundum naturam Deum esse novimus, etiamsi caro, hoc est homo factum est.

ΙΖ'. Ἄλλ' οὐτι που σφόδρα ταῖς ἐν ἡμῖν περὶ τούτου δόξαις τὰ ἐκείνων συμφέρεται. Ἐνα μὲν γὰρ ἔμολογουμένως παραδέχονται καὶ αὐτοὶ Ἰησοῦν Χριστὸν, παραθεοῦνται δὲ λίαν, ὡς δυσσεβῆς ἐστὶ μάλιστα, καταδιστάειν εἰς δύο τὸν Ἐμμανουήλ. Ψυχῆς δ' οὖν ὁμοῦ τῆς ἀνθρωπίνης καὶ λογικῆς τὴν σὰρκα χωρίσαντες καὶ γυμνώσαντες, ἠνώσθαι φασι αὐτῇ ἐκ Θεοῦ Λόγον· ἐξεύρηται δὲ τις αὐτοῖς καὶ πίστις, ὡς οἴονται, πρὸς τοῦτο λόγος. Τὰ γὰρ τοιαῦτα, κατὰ σύνθεσιν πρὸς ἑνὸς τελείου σύστασιν συνδεδραμηκότα, μέρη τε καὶ ἐξ ἀτελῶν ὄρασθαι φιλεῖ· τοῦ τελείως ἔχοντος καθ' ἑαυτὸ, καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῆς ἐκ μερῶν συνθέσεως οὐ δεδημένου. Ταιγάρτοι, φασι, παραιτητέον εἰκότως, ἀνθρώπων δοῦναι τέλειον, τὸν συνενωθέντα τῷ Λόγῳ ναὸν, ἵνα καὶ ἡ ἔνωσις, ἢ περὶ ἂν ἐπὶ Χριστῷ νοῦτο τυχόν, ἀκριβῆ τε καὶ ἀδιάβλητον τὸν ἐπ' αὐτῆς ἀποσώζει λόγον. Καὶ μὴν κάκεινο προσθεῖεν ἂν, ὡςπερ οὖν ἡγοῦμαι, πάλιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου τελείου, φασι, καὶ τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου φήσομεν εἶναι τὸν Ἐμμανουήλ, οὐ βραχὺ τὸ δεῖμα, μᾶλλον δὲ ἀδιάφυκτον ἤδη πως ἀναφανεῖται λοιπὸν, τὸ καὶ ἀδουλήτως δεῖν δύο μὲν υἱούς, Χριστοὺς δ' αὖ δύο φρονεῖν τε καὶ λέγειν. Εἴτα τί τοῦτοις ἀντεροῦμεν ἡμεῖς; Πρῶτον μὲν, οἷτι τῆς πίστεως τὴν οὕτως ἀρ-

verentur, Verbum carni humanæ, anima intelligente perfecte et informate secundum naturam unitum esse. Verum, dum ita philosophantur, antiquæ et olim traditæ fidei rationem omnino negligunt, et voluntatis suæ iudicio male sano (ut quod humanas tantum rationes et conjecturas sequi soleat) prave innixi, secus quam revera oportuerat, sapiunt et sentiunt. Et quænam, obsecro, dogmatis huius est ratio? Dicam. Mediæstem Dei et hominum <sup>15</sup>, hoc est Christum, ex humanitate numeris omnibus secundum propriam rationem perfecta et absoluta naturalique Dei Filio, hoc est Unigenito, constitutum, Scripturis convenienter prædicamus. Affirmamus autem naturas dispares, ac inter se dissimiles, quadam coitione et concursu qui verbis explicari non potest, in unum convenisse. Agnoscimus tamen unum <sup>15</sup> Christum, et Dominum Jesum, et Filium vocatum; quippe cum simul Deus et homo existat mentique se offerat. Etenim unio illa naturarum usque adeo individua indivulsaque est ut unum eundemque unigenitum simul et primogenitum credamus: unigenitum quidem, tanquam Dei Patris Verbum, ex illius substantia natum; primogenitum vero, quatenus inter multos fratres homo existit: quandoquidem ut unus est Deus Pater, ex quo omnia; ita unus quoque est Dominus Jesus Christus, per quem omnia <sup>15</sup>. Nam Verbum illud, per quod omnia consistunt, secundum naturam Deum esse novimus, etiamsi caro, hoc est homo factum est.

XVII. Cæterum, eorum dicta cum nostris non satis congruunt. Nam et ipsi quoque unum solum Christum aperte constituent, et unum Emmanuelem in duos divellere, tanquam rem summam eum impietate conjunctam, summopere execrantur: sed Verbum interim carni, quæ humana, hoc est, ratione prædita anima exuta destitutaque sit, unitum prædicant; et cur istud prædicare debeant, rationem admodum plausibilem comperisse se autumant. Aiunt enim, quæ ad unius perfecti constitutionem per compositionem concurrunt, ea partes esse et imperfectorum rationem obtinere; nam quod perfectum est per se, atque ut in propria natura, non opus habet, ut ad partialem compositionem veniat: atque ideo cavendum esse sedulo ne templum, quod Verbo unitum est, perfectum hominem existitisse concedentes, exactam illam unius rationem, quæ in Christo accidisse dignoscitur, meritis calumniæ exponamus. Quin et illud quoque huc adjecturos suspicor; nempe, si ex homine perfecto, et Dei Patris Verbo Emmanuelem coaluisse dicamus, in illud nos et magnum, et plane inevitabile periculum venturos esse, ut vel invitati duos Christos, et duos itidem filios tenere et profiteri cogamur. Cedo, quid nos ad hæc respondebimus? Apprime

<sup>15</sup> 1 Tim. II, 5. <sup>16</sup> 1 Cor. VIII, 6.

Varia lectiones codicis Segueriani.

<sup>e</sup> μέρη τε εἰσι. <sup>d</sup> σύνθεσις. <sup>e</sup> ἐγὼ μαι. <sup>f</sup> συντίθεμεν τὸν Ἐμμανουήλ.

indignum esse nos antiquissimam fidei traditionem (ut quæ ab ipsis sanctis apostolis profecta ad nos usque pervenit) propter curiosas quasdam ac supervacaneas rationes ac disceptationes deserere, vel nimis inquisitionibus humanæ mentis captum excedentia subjicere; **16** vel in medium exsilire veluti iudices, ut nostro sensu, contempto periculo, quidvis metientes, dicamus: Hoc recte se habet, illud vero secus. Quanto satius, quantoque utilius foret, sapientissimo Deo consiliorum suorum rationes integre permittere, et ea quæ ipsi probatissima sunt, impie non reprehendere, præsertim cum illum aperte dicentem, et quasi expostulantem audiamus: « Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, nec viæ meæ ut viæ vestræ: sed sicut distat cælum a terra, ita viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris <sup>82</sup>. »

XVIII. Quare licet templum, quod Verbo unitum est, anima humana perfectum et informatum certo credamus, non duos tamen filios adoramus, nec duos Christos agnoscimus. Ut enim tametsi Emmanuel ex sola carne et Dei Patris Verbo, juxta opinionem quam illi complectuntur, compositum statuunt, nulla adhuc tamen ratione huc illi adigi se paterentur, ut carne seorsum, et Unigenito rursus seorsum posito, duos Christos profiterentur; ita nos quoque, quamvis Dei Verbum, humanitati nostræ secundum propriæ naturæ rationem omnino perfecte unitum, ineffabileque ac incomprehensibile modo sociatum affirmamus, non duos tamen filios mente concipimus, sed unum eundemque, qui quidem natura Deus existens, utpote ex Dei et Patris substantia ortus, et in extremis sæculi temporibus homo factus <sup>83</sup>, et ex sacra deipara Virgine natus, cum a nobis, tum ab ipsis quoque sanctis angelis, secundum Scripturas <sup>84</sup>, colitur et adoratur.

XIX. Quod si dixerint genus nostrum solo Unigeniti adventu indiguisset atque ideo illum, quod ab iis qui in terris degunt, cerni, amiceque cum hominibus conversari, et vitæ evangelicæ viam nobis præmonstrare vellet, dispensatoria quadam ratione solam carnem nobis similem induisse (Deus namque secundum suam naturam sub aspectum non cadit), illi incarnationis scopum se ignorare, magnamque illud pietatis mysterium <sup>85</sup> prorsus non intelligere, aperte ostendunt. Nam si Unigenitus ea solum de causa incarnatus, hoc est, homo factus est, quo ab iis qui in terris ætatem agunt, conspici posset, nihilque aliud præterea commodi illius incarnationis humanæ naturæ attulit: cur illorum sententiæ subscribere **17** non pigeat, qui phantastica tantum carne et corpore Verbum indutum, neque

Α χαιοτάτην, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀγίων ἀποστολῶν διήκουσαν εἰς ἡμᾶς παράδοσιν, οὐ ταῖς ὑπερμέτρους ἀκριβείαις καταλύειν ἔδειον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρευναῖς ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἕξειν εἰς μέσον οἷάπερ τινὰς ὀριστάς, καὶ ριψοκινδύνως λέγοντας, ὡς τὸ δεῖνα μὲν ὀρθῶς, τὸ δεῖνα δ' ἐπὶ ἐτέρως εἶναι. Ἐχρῆν δὴ πού, καὶ ἦν ἀμεινον ἀληθῶς, ἀπονέμειν μᾶλλον τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῶν ἰδίων διασκεψέων τὴν ὁδὸν, καὶ μὴ τοῖς εὖ ἔχειν παρ' αὐτῷ δοκιμασμένοις, ἀνοσίως ἐπιτιμᾶν. Ἀκουσόμεθα γὰρ λέγοντος ἑναργῶς: « Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαὶ μου ὡσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὡσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοὶ μου· ἀλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδὸς μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. »

ΙΗ'. Υἱοὺς δὲ οὗτοι ποὺ δύο προσκυνήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ Χριστοὺς ἐροῦμεν δύο, κἂν ἐψυχῶσθαι πιστεύωμεν ψυχῇ λογικῇ τὸν ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν. Ὡσπερ γὰρ, κατὰ γε τὸ ἐκεῖνοις εὖ ἔχειν δοκοῦν, κἂν εἰ ἐκ μόνης λέγοιτο ἡ τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότος Λόγου, οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναπέσει τρόπος, ἀνὰ μέρος τὴν σάρκα τιθέντας, καὶ ἀνὰ μέρος αὐτῶν Μονογενῆ, δυάδα δὲ Χριστῶν ὁμολογεῖν· οὕτω κἂν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τελείως ἐχούσῃ, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον, οἶονεὶ συνεννηέχθαι τε καὶ ἠνωσθαι λέγωμεν ἀπὸρρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ υἱὸν δυάδα νοήσομεν, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, φύσει μὲν ὄντα Θεόν, καὶ ἐξ αὐτῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γενόμενον ἀνθρώπων, καὶ διὰ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου γεγεννημένον, καὶ πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀγίων ἀγγέλων προσκυνούμενον, κατὰ τὰς Γραφάς.

ΙΘ'. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν, ὅτι μόνης μὲν ἔδειτο τὰ πρὸ ἡμᾶς τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας· ἐθελήσας ἔμφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, παραδειξά τε ἡμῖν τῆς ἀγγελικῆς καὶ πολιτικῆς τὴν ὁδὸν, οἰκονομικῶς ἡμπέσχετο ἡμῖν σάρκα (τὸ γὰρ τοῖ Θεῖον κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατόν) ἡγνοηκότας ἀλώσονται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπόν, καὶ συνιέντες οὐδαμῶς τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ γὰρ δὴ μόνῃν ἔχει τὴν ἀφορμὴν τοῦ ἐμφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ Μονογενοῦς ἡ σάρκασις, ἦγον ἢ ἐνανθρώπησις, προσετέθη γε ὁ μὴν ἕτερον οὐδὲν τῇ ἀνθρώπου φύσει· πῶς οὐκ ἀμεινον ἦδη πως καὶ σοφῶν P, τῇ τῶν δοκητῶν συμφέρεσθαι δόξῃ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἱ σαρκὸς τε ὁμοῦ καὶ γίγνου σώματα ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον, ὡφθαι μὲν ἐπὶ γῆς ὡς ἀνθρώπων μυθοπλαστοῦσιν οἱ δειλαῖοι; Ἠμαρτηκότις

<sup>82</sup> Isa. l.v, 8. <sup>83</sup> Hebr. i, 1, 2. <sup>84</sup> Psal. xcvi, 8. <sup>85</sup> 1 Tim. iii, 16.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>8</sup> ὑπέμετρον. <sup>α</sup> καταλείπειν. <sup>ι-ι</sup> ἔλοιτο. <sup>κ</sup> εὐαγγελικῆς. <sup>ι</sup> ἡμπέσχετο. <sup>μ</sup> ἰδίαν. <sup>ν</sup> εἰς οὖν. <sup>ο</sup> προσετίθη γε. <sup>ρ</sup> σοφόν.

δὲ τάληθους ἀλοῖεν ἂν καὶ οὐ σὺν ἰδρώτι μακρῷ. Ἡ ἄ  
οὐκ ἔμεινον ἐροῦσιν, εἰ μὴδὲν ὀλίγησι τὴν ἀνδριόπου  
φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, ἀπαλ-  
λάττεσθαι μὲν ἀκαθάρσιος σαρκικῆς, ὄξαι [δ'] οὖν  
ἄπαξ τῷ γῆινῳ προσκεχρησθαι σώματι, διαπερᾶναι  
τε οὕτω τὸν προτεθέντα σκοπόν; Τίς οὖν ἂν γένοιτο  
λοιπὸν τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς  
ἐνανθρωπήσεως, πέπρακται δὲ ὄτου χάριν, εἰ τις  
ἔροιο τυχόν, ἀντακούσεται παρ' ἡμῶν. Ἡθεῖα διδά-  
ξει Γραφή. "Ἰοὶ δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, πυθοῦ τῶν ἱερῶν  
Γραμμάτων, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωναῖς  
ἐνερεῖσαι εὖ μάλα τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ἄθρει  
δὴ καλῶς τὸ ζητούμενον. Ἐφη τοίνυν ὁ σοφὸς ἡμῖν  
Παῦλος, αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν·  
« Ἐπειδὴ δὲ τὰ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ  
σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν,  
ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα  
τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ  
τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν  
ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι τρόπον  
ἡμῖν ἀφηγούμενος, « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου,  
φησὶν, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυ-  
τοῦ Υἱὸν ἐκπέμφσας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας,  
καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ  
σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν,  
τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεύ-  
μα. »

damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis im-  
pleretur in nobis, qui non secundum carnem am-  
bulamus, sed secundum spiritum <sup>67</sup>. »

Κ'. Ἀρ' οὖν, οὐχὶ προδηλότατον, καὶ οὐδενὶ τῶν  
δυνῶν ἀσυμφανές, ὅτι καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογε-  
νῆς, τουτέστι τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα τῆς μὲν ἐπεισ-  
δάκτου φθορᾶς τὸ γῆινον ἡμῶν ἀπαλλάξῃ σῶμα, τῇ  
καθ' ἑνῶσιν οἰκονομίᾳ τὴν ἰδίαν αὐτῷ ζωὴν ἐνιείξῃ·  
ψυχὴν δὲ ἰδίαν τὴν ἀνθρωπίνην ποιοῦμενος, ἁμαρτίας  
αὐτὴν ἀποφήνῃ κρείττονα, τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πε-  
πηγός τε καὶ ἄτρεπτον, οἷάπερ ἐρίψῃ βαφὴν, ἐγκατα-  
χρῶσας αὐτῇ; Δεῖν γὰρ οἶμαι τοῖς περὶ τούτων λό-  
γοις παραδειγματῶν, πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἀσυμφανές·  
ὄρω μὲν γὰρ μόλις ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι τὰ  
θεῖα τε καὶ ὑπὲρ νοῦν μυστήρια. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἄτο-  
πον, οἶμαι, τὸ χρῆμα· φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰ-  
κότα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸν ἀληθῆ λογισμόν. Ὡσπερ οὖν,  
ἐπειδὴ γέγονε σὰρξ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα Λόγου,  
τὸ φθορᾶς καὶ θανάτου ὑπερφέρεται κράτος· κατὰ  
τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἐπεὶ γέγονε ψυχὴ τοῦ  
πλημμελεῖν οὐκ εἰδότες, ἐρηρυσμένην ἔχει λοιπὸν  
τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἀμεταποίητον στάσιν,  
καὶ τῆς πάσαι καθ' ἡμῶν τυραννεύουσης ἁμαρτίας  
ἀσυγκρίτως εὐσθενεστέραν. Πρώτος τε γὰρ καὶ μόνος  
ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς; « οὐκ ἐποίησεν  
ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »  
Ῥίζα δὲ ὡσπερ καὶ ἀπαρχὴ θεοειμένος τῶν εἰς και-  
νότητα ζωῆς ἀναμορφουμένων ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν  
τοῦ σώματος ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀσφαλές  
ἐρηρυσμένον, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν, καὶ εἰς  
ἅπαν ἦδη τὸ ἀνθρώπινον παραπέμφει γένος. Καὶ

in hominis natura, sed in hominis tantum similitu-  
dine in terris apparuisse fabulantur? Verum quan-  
tum hi miseri a veritatis scopo aberrant, facili ne-  
gotio ostendi potest. Si, inquam, Dei Verbum,  
etiamsi caro factum est, nullum aliud humanæ na-  
turæ commodum attulit, an non rectius statueretur  
a carnis quidem immunditia omnino abstinuisse,  
terreno nihilominus corpore uti visum esse, atque  
hac ratione quod decreverat perfecisse? Cæterum  
quis adventus illius fuerit usus, et qualis incarna-  
tionis modus, si quis forte a nobis sciscitetur, cujus-  
que rei gratia patrata sit; ille responsi loco hoc  
paucis habeat: Age, istud divina Scriptura tibi  
patefaciet. Vade ergo et sacras Litteras consule,  
mentisque oculum sanctorum apostolorum vocibus  
infer; et quod quaeritur, dilucide hic mox intuebere.  
Igitur sapientissimus apostolus Paulus, qui Chri-  
stum in se loquentem habebat, ad hunc modum con-  
cionatur: « Quia ergo pueri communicaverunt  
carni et sanguini, et ipse similiter participavit eis-  
dem, ut per mortem destrueret eum qui habebat  
mortis imperium, id est diabolus, et liberaret eos  
qui per totam vitam obnoxii erant servituti <sup>68</sup>. »  
Alibi idem aliam quoque hujus rei causam aperit.  
Scribit enim: « Quod impossibile erat legi, in quo  
infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mit-  
tens in similitudinem carnis peccati, et de peccato

XX. Annon apertissimum est, obsecro, unigeni-  
tium Dei Filium similem nobis, hoc est, perfectum  
hominem factum esse, quo nimirum terrenum hoc  
nostrum corpus, vita propria per œconomiam unio-  
nem illi inmissa, ab iaducta corruptione liberaret;  
animam rursus humanam, posteaquam illam pro-  
priam sibi reddidisset, suæque naturæ firmitate ac  
immutabilitate perinde ac vellus colore lumbisset,  
peccato superiorem declararet? Arbitror enim exem-  
plis, quæ rem per se obscuram nonnihil illustrent,  
in hac doctrina opus esse: siquidem **18** mysteria  
divina, tanquam humanæ mentis sensum exceden-  
tia, vix in speculo et ænigmatically videmus <sup>69</sup>. Est  
autem exemplum allatum ad rem peropportunitum,  
quippe quod verum potius, quam verisimile rei, de  
qua sermo est, symbolum præ se ferat. Quemad-  
modum ergo caro, posteaquam Verbi omnia vivifi-  
cantis caro effecta est, mortis et corruptionis impo-  
rio superior evasit: sic anima, ut ego quidem sentio,  
posteaquam illius effecta est qui peccatum non no-  
vit, et vestigio statum firmum, ac in omnibus bonis  
stabilem, peccatoque quod olim tyrannidem exerce-  
bat, multis partibus potentior nacta est. Chri-  
stus namque primus et solus ex omnibus in terra  
« peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore  
illius <sup>70</sup>. » Qui unus proinde positus tanquam ra-  
dix et initium quoddam cunctorum, qui in Spiritu  
ad vitæ novitatem instaurantur, et corporis im-

<sup>66</sup> Hebr. II, 14, 15. <sup>67</sup> Rom. VIII, 3, 4. <sup>68</sup> I Cor. XIII, 12. <sup>69</sup> I Petr. II, 22.

mortalitatem, et eam quæ ex divinitate proficiscitur, A securitatem ac firmitatem, secundum quamdam gratiæ communicationem in universum hominum genus transmittet. Cujus quidem re. divinus Paulus non ignarus, ita scribit: « Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis <sup>60</sup>. » Imaginem terreni peccandi propensionem, et mortem quæ hinc oritur, vocat: at vero per imaginem cœlestis, hoc est, Christi, constantiam in sanctitate, reditumque et instaurationem ex morte et comp

XXI. Totum itaque Dei Verbum toti naturæ nostræ humanæ unitum asserimus. Nulla enim ratione putandum est, principe nostri parte, hoc est, anima neglecta, peregrinationis suæ molestias carni largiri voluisse. Pulchre autem per utramque partem dispensationis sacramentum perfecit: carne sua tanquam organo ad carnis opera, naturalesque ægriitudines, ac cætera officia vituperationis expertia; anima rursus ad humanas inculpatasque affectiones utebatur. Nam et esuriam, et longioris itineris laborem, et pavorem ac metum, et tristitiam, et angorem, et ipsam denique in cruce mortem pertulisse traditur. Etenim nullo cogente, animam suam nostri causa posuit <sup>61</sup>, quo nimirum et vivis et mortuis dominaretur <sup>62</sup>. Et quidem **19** carnem suam citra controversiam liberationis pretium pro omnium carne dependit; animam vero justum pro mortalium omnium animabus pretium exhibuit, tametsi vitam quam posuerat (nam vita erat ut Deus secundum naturam <sup>63</sup> denuo resumpsit). Hinc divinus Petrus: « Viri, inquit, fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam et defunctus est, et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quia jurejurando jurasset illi Deus, de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem <sup>64</sup>. » Nec enim fas est dicere, carnem Verbo unitam aliquando potuisse corrumpi, aut divinam illam animam intra inferni portas detineri. Nam, ut divinus Petrus ait, anima ejus in inferno relicta non fuit. Neque vero naturam illam, quæ nec mente comprehendi, neque per mortem ullatenus capi potest, hoc est Unigeniti divinitatem, e subterraneis illis specubus rursus emersisse dicemus: quandoquidem nulla admiratione dignum esset, si Dei Verbum divinitatis vi ejusdemque efficacia nixum, apud inferos non mansisset, cum admirabiliter omnibus adsit, impleatque omnia. Deitas namque omni loco et circumscriptione, et mensurabili magnitudine superior, a nullo capi comprehendive potest.

<sup>60</sup> I Cor. xv, 49. <sup>61</sup> I Joan. iii, 16. <sup>62</sup> Rom. xiv, 9. <sup>63</sup> Act. ii, 29-31.

Varia lectiones codicis Segueriani.

μέτρου καὶ τόμου. Utrumque deest in manuscripto Segueriano.

τοῦτο εἰδὼς ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὅσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῖκου, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Εἰκόνα μὲν γὰρ τοῦ χοῖκου, τὸ εὐόλισθον ἔφη πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τὸ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιβριφέντα θάνατον· εἰκόνα δὲ αὐτοῦ ἐπουρανίου, τουτέστι Χριστοῦ, τὸ ἔδρανον εἰς ἁγιασμόν, καὶ τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀνακομιδὴν τε καὶ ἀνακαίνισιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν.

KA'. Ὅλον οὖν ὄλη συνηνῶσθαι φραμεν τῇ καὶ ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Οὐ γὰρ πῶ τὸ ἄμεινον ἐν ἡμῖν, τουτέστι ψυχὴν, οὐδενὸς ἀνῆξιωσε λόγου, μόνῃ δωρούμενος τῇ σαρκὶ τῆς ἐπιδημίας τοὺς πόνους. Ἐπράττετο δὲ καλῶς δι' ἄμφω τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· προσεχρήσατο δὲ, καθάπερ ὄργανον, τῇ μὲν ἰδίᾳ σαρκὶ, [τὰ] πρὸς τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ ἀββρωστήματα φυσικὰ, καὶ ὅσα ἡμῶν μακρὰν· ψυχῇ δ' αὖ τῇ ἰδίᾳ, πρὸς τὰ ἀνθρώπινά τε καὶ ἀνυπαίτια πάθη. Πεινήσαι γὰρ λέγεσθαι κόπους ὑπενεργεῖν τοὺς ἐκ μακρῶν ὁδοιποριῶν πτωίᾳς τε καὶ φόβους, καὶ λύπην, καὶ ἀγωνίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ἐπαναγκάζοντος γὰρ οὐδενὸς, τέθεικεν ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ· σάρκα μὲν τὴν ἰδίαν, τῆς ἀπάντων σαρκὸς ἀνταποτινίς, δῶρον ἀληθῶς ἀντάξιον· ψυχὴν δὲ, ψυχῆς ἀντιλυτροῦ τῆς ἀπάντων ποιούμενος, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ζῶν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Πέτρος, « Ἄνδρες ἀδελφοί, φησὶν, ἐξὼν εἶπεῖν μετὰ παρβήσιας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνήμα αὐτοῦ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὄρκιον ὤμοσεν αὐτῷ Θεός, ἐκ καρποῦ τῆς ὁσφύος αὐτοῦ καθίσαι ἐπὶ τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὔτε ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾄδην, οὐδ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. Οὐ γὰρ τοι θέμις εἶπεῖν, φθορᾶ μὲν δύνασθαι πειθεῖσθαι ποτε τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα, πύλοχον δ' αὖ ταῖς ἄδου πύλαις τὴν θεῖαν γενέσθαι ψυχὴν οὐκ ἐγκατελείφθη γὰρ εἰς ᾄδην, καθὰ καὶ ὁ θεοπέσιος ἔφη Πέτρος. Οὐ γὰρ πῶ τὴν τε ἀληπτον παντεῶς, καὶ ἀνάλωτον τῷ θανάτῳ φύσιν, τουτέστι τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, τῶν ὑπὸ χθόνα μυχῶν ἀπακεκομίσθαι φήσομεν· οὔτε γὰρ βῆν ἠξιώθη τὸ χρῆμα θαύματος, εἰ μὴ μερένηκεν εἰς τὸν ᾄδην ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τῇ τῆς θεότητος ἐνεργείᾳ τε καὶ φύσει, παραδόξως τε καὶ ὑπὲρ λόγον, πληρῶν μὲν τὰ πάντα, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιδημῶν. Ἄνωτερον γὰρ πῶ καὶ περιορισμοῦ καὶ τόπου καὶ μεγέθους μετρητοῦ τὸ Θεῖον, αὐτὸ δὲ ὑπὸ μηδενὸς χωρούμενον.



ΚΒ. Παράδοξον \* δὲ καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων θαύμα- A  
στον \*, ὅτι σῶμα μὲν ἀνεβίω τὸ τῆ φύσει φθαρτόν·  
ἦν γὰρ ἴδιον τοῦ ἀφθάρτου Λόγου. Ψυχὴ δὲ δὴ πάλιν,  
τὴν πρὸς αὐτὸν λαχούσα συνδρομὴν τε καὶ ἔνωσιν,  
καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ἄδου, θεοπροπέει δὲ δυνάμει  
καὶ ἐξουσίᾳ χρωμένη, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασι  
κατεφαίνετο. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε τοῖς ἐν δε-  
σμοῖς· « Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακα-  
λύπτεσθε. » Καὶ μοι δοκεῖ φάναι τι τοιοῦτον καὶ ὁ  
θεσπέσιος Πέτρος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς  
καθ' ἔνωσιν οἰκονομίας· † γεγενημένης αὐτοῦ ψυχῆς·  
« Κρεῖττον γὰρ ἀγαθοποιούντας, εἰ θέλοι τὸ θέλημα  
τοῦ Θεοῦ, πάσχειν, ἢ κακοποιούντας· ὅτι καὶ ὁ Χρι-  
στὸς ἄπαξ ὑπὲρ ἀμαρτωλῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ  
ἀδίκων, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς  
μὲν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ τῷ πνεύματι· ἐν ζῷ, B  
φησι, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς  
ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. » Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίεν  
ἄν, ὡς γυμνὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ θεότης τοῦ Μονο-  
γενοῦς καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ἄδου, διεκέρυξε δὲ  
τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασιν, ἄποπος οὐσα παντελῶς·  
κρεῖττον γὰρ ἀεὶ τοῦ ὁρᾶσθαι τὸ Θεῖον. Ἄλλ' οὐ δο-  
κῆσαι καὶ ἐσχηματισμένως εἰς τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτὴν  
μεμορφῶσθαι δώσομεν· παραιτητέον γὰρ πανταχῇ  
τὴν δόκησιν. Ἄλλ' ὡς περ τοῖς ἐπὶ γῆς συναναστρέφῃ  
μετὰ σαρκός, οὕτω καὶ ταῖς εἰς ἄδου ψυχαῖς διεκέρ-  
ρυξεν, ἴδιον ἔχων φόρημα, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ  
ψυχῇ.

degebant, versatus est in corpore; ita spiritibus,  
ratione præditam sibi conjunctam habens, concionatus est.

ΚΓ. Καὶ βαθὺς μὲν Ἰσως καὶ ἀπόρρητος ἀληθινός C  
καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς οὐχ ἀλώσιμος ὁ τῆς  
ἐνανθρωπήσεως τρόπος. Ἐκεῖνο δ' οὖν ὁμῶς ἀναλο-  
γίζεσθαι πρέπει· τὰ γὰρ τοι μὴ καθ' ἡμᾶς πολυ-  
πραγμονεῖν, οὐκ ἀζήμιον· ἀνούστατον δὲ παντελῶς  
τὸ βεβήσανος ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ περιᾶσθαι  
ἴσθαι ἃ οὐχ οἶδον τε. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸ βαθὺ δὴ  
τοῦτο μυστήριον, καὶ νοῦν ὑπερέχον τὸν ἐν ἡμῖν, τῆ  
ἡμῶν ἀπεριεργάστῃ πίστει τετίμηται; Τὸ δὲ ἀσυν-  
έτως λέγειν, « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; » Νι-  
κοδήμῳ τε ἐκεῖνῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ἀπονέμοντες,  
ἀνευδοκίᾳ; παραβεβῶμεθα τὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύ-  
ματος χρησιμωδούμενα, καὶ αὐτῷ δὲ πιστεῦσωμεν  
λέγοντι Χριστῷ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἃ οἶδα-  
μεν, λαλοῦμεν, καὶ ἃ ἠρώκαμεν, μαρτυροῦμεν. »  
Οὐχέσθω δὴ οὖν λῆρος μὲν ἅπας, μῦθος τε ἀδρανῆς, D  
καὶ ψευδοδοξία, καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων φε-  
νακισμός· προσιέμεθα οὐτι που τὸ κατασίνεσθαι  
πεφυκός, κἂν εἰ τοῖς ἄγαν ἐξησχημένους, καὶ μὴν  
καὶ πικροῖς ἡμᾶς κατακροτοῖεν † λόγοις οἱ δι' ἐναν-  
τίας. Ἔστι γὰρ τὸ Θεῖον ἡμῶν μυστήριον οὐκ ἐν  
πειθεῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει  
Πνεύματος.

admittimus; etiamsi adversarii exercitatissimis acerrimisque rationibus nos pulsaverint. Est enim

\* I Petr. III, 19. † Isa. XLIX, 9. ‡ I Petr. III, 17, 18. § Joan. III, 9. ¶ ibid. 11.

Variæ lectiones codicis Segueiriani.

\* οὐ παράδοξον. † ἀθαύμαστον. ‡ οἰκονομικῶν. § ῥηματικῶν. † κροτοῖεν.

XXII. Mirum vero videri debet, quod corpus  
suaute natura interitui et morti obnoxium ad vi-  
tam denuo redierit: id enim immortalis Verbi  
proprium erat. Sic quoque anima, quæ cum illo  
conjuncta copulataque fuerat, ad inferos descendit,  
divinaque virtute ac potentia utens, spiritibus quo-  
que ibidem captivis sese exhibuit<sup>64</sup>. Etenim iis qui  
vinculis ibi constricti detinebantur: « Exite, ait:  
iis vero qui tenebris operiebantur: Revelamini<sup>65</sup>. »  
Atque huc mihi magnus ille Petrus respexisse  
videtur, cum de Dei Verbo, ejusdemque secundum  
dispensatoriam unionem, anima, hunc in modum  
concionatur: « Melius est enim Benefacientes (si  
voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes: quia  
et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est;  
justus pro injustis, 20 ut nos offerret Deo; mor-  
tificatus quidem carne, vivificatus autem spi-  
ritu<sup>66</sup>, in quo et his qui in carcere erant spiri-  
tibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant  
aliquando. » Nec vero dicent divinitatem per se solam  
ad inferos descendisse, spiritibusque ibidem con-  
clusis prædicasse; cum ipsa omnino sub oculos  
non cadat, præstantiorque sit, quam ut ab ullo  
cerni queat. Nec etiam concedendum est ipsam in  
apparentem animæ speciem transformatam esse:  
siquidem externæ istius apparentiæ commentum  
omnino repudiari debet. Sed quemadmodum Uni-  
genitus cum iis, qui in corporibus suis adhuc  
quæ apud inferos tenebantur, animam mente et

XXIII. Est sane incarnationis modus admodum  
subtilis, vereque inexplicabilis; talis demum, qui  
cogitationis captusque nostri angustias multis par-  
tibus excedat. Quapropter illud iterum iterumque  
expendere nos decet: nempe, ut periculo non  
vacat curiosius in ea inquirere, quæ humana non  
sunt: ita extremæ dementia videri ea quæ mentis  
nostræ actionum excedunt, humani judicii trutinæ  
subjicere moliri: vel ad eorum rursus cognitio-  
nem eniti, quæ nullo pacto nostra intelligentia  
comprehendi possunt. Nescis profundum hoc mys-  
terium, omnique humano sensu sublimius, fide ab  
omni curiosa indagine aliena honorari a nobis?  
Quamobrem stultam illam quæestionem: « Quomodo  
possunt hæc fieri<sup>67</sup>? » Nicodemo ejusque similibus  
relinquentes, citra ullam hæsitationem Spiritus  
sancti oracula suscipiamus, ipsique Christo de se  
loquenti fidem habeamus: « Amen, inquit, amen  
dico vobis, quia quæ scimus, loquimur; et quæ  
vidimus, testamur<sup>68</sup>. » Valeant igitur deliria, faces-  
sant omnes infirmæ ad persuadendum fabulæ, opi-  
nionesque falsæ, ac phaleratarum vocularum impo-  
situræ: nihil enim quod detrimentum afferre sol-  
t,

divinum hoc nostrum sacramentum, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis : sed in Spiritus ostensione positum <sup>69</sup>. )

XXIV. Unigenitus igitur, qui et Deus, et univer- A  
sorum secundum Scripturas Dominus est, nobis  
apparuit : visus est in terra <sup>70</sup>, et homo factus, his  
qui in tenebris versabantur, illuxit, non phanta-  
smate, aut externo tantum schemate, absit! hoc  
enim sentire, aut dicere, est aperte insanire. Neque  
rursum per sui mutationem, aut conversionem, in  
carnem transformatus **21** est : Dei enim Verbum  
omnis mutationis expers, uno semper eodemque  
modo se habet. Neque coævam cum carne sub-  
stantiam sortitus est : ipse namque sæculorum con-  
ditor est. Neque hypostaseos exors, ut sermo aut  
nudum tantum simplexque verbum, quod in homine  
Inhabitavit : nam qui ea quæ non sunt, evocat ut  
sint et existant, is necessario præexistit : ipse  
enim est vita ex vita Deo Patre procedens, qui  
quidem secundum propriam hypostasin et est et  
intelligitur. Sed neque carnem quoque, quæ anima  
ratione prædita vacaret, induit : quandoquidem vi-  
vum illud subsistensque, ac Deo Patri coæternum  
Deus Verbum servili forma suscepta, vere ex mu-  
liere natum, et homo factum est, estque perinde  
perfectum in humanitate ac in deitate. Non enim  
ex sola carne et deitate, sed ex perfecta huma-  
nitate et divinitate in unum eundemque Dominum  
concrevit, coaluitque.

XXV. At hic sciscitabitur forte quispiam : cu-  
jusmodi tandem sacra Virgo peperit, hominemne,  
an Dei Verbum? Cui nos respondemus, istud exqui- C  
rere, nihil aliud esse, quam errare, et a vero  
honestoque abduci. Nemo post unionem divisionem  
mihi fingat; neque Emmanuel in hominem  
seorsum, et in Deum seorsum dispescens, duas  
personas efformet : ne quis meritam vobis [nobis]  
notam inurat, tanquam qui nihil rectum sapere  
Instituatis [instituiamus], sed id solum quod per di-  
vinas Scripturas condemnatum est. Unus enim ex  
Christi discipulis ait : « Vos, charissimi, memores  
estote verborum, quæ prædicta sunt ab apostolis  
Domini nostri Jesu Christi, qui dicebant vobis,  
quoniam in novissimis temporibus venient illuso-  
res, secundum desideria sua ambulantes in impie-  
tibus. Ili sunt qui segregant, animales, spiritum  
non habentes <sup>71</sup>. » Nullo itaque modo segregati-  
onem concedere fas est, licet post unionem duo  
apparere debeant, et distincte sit utrumque intelli-  
gendum. Quocirca sciendum, considerari quidem  
ab intellectu quamdam naturarum differentiam (ne-  
que enim est eadem deitatis et humanitatis natura),  
sed una cum hac consideratione percipiet utrius-  
que concursus ad unionem. Unus itaque est Chri-

KΔ'. Θεὸς οὖν ὑπάρχων, καὶ τῶν ὄλων Κύριος,  
κατὰ τὰς Γραφάς, ὁ Μονογενὴς, ἐπέφανεν ἡμῖν·  
ὤφθη γὰρ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκοτίαι,  
γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ δοκῆσει, μὴ γένοιτο! μανία  
γὰρ τοῦτο γε φρονεῖν, ἢ λέγειν· οὔτε μὴ εἰς σάρκα  
παρενεχθεὶς κατὰ μεταστάσιν, ἢ τροπὴν· ἀναλλοίω-  
τος γὰρ αἰὲ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔχων ὁ ἐκ  
Θεοῦ Λόγος. Ἄλλ' οὐδὲ ὁμόχρονον τῇ σαρκὶ τὴν ὑ-  
παρξίν ἔχων· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰώνων ὁ Ποιητής.  
Οὔτε μὴ ὡς λόγος ἀνυπόστατος, οὐδὲ ὡς ῥῆμα ψῆδον  
ἐν ἀνθρώπῳ γεγονός· ὁ γὰρ τοι καλῶν τὰ οὐκ ὄντα  
ποτὲ πρὸς ὑπαρξίν καὶ γένεσιν, προῦφέσκειαν  
ἀναγκαίως· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ, περηνῶς ἐκ  
ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὄντος τε καὶ νοουμένου  
κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν. Ἄλλ' οὐδὲ μόνην ἡμπέχεται  
B σάρκα ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς· γεγέννηται γὰρ  
κατὰ ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος,  
ὁ ζῶν καὶ ὑπάρχων, καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ  
Θεὸς Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν· καὶ ἐστὶν ὡσπερ  
ἐν θεότητι τέλειος, οὔτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέ-  
λειος· οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἓν  
Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Ἰῶν συγκείμενος, ἀλλ' ἐκ  
δυοῖν τελείων, ἀνθρωπότητα δὴ λέγω καὶ θεότητα,  
εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδούμενος.

KE'. Ἐρεῖ δὲ τις, κατὰ τὸ εἰκόσ· τίνα δὴ οὖν τί-  
ποκεν ἡ ἀγία Παρθένος; τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὸν ἐκ  
Θεοῦ Λόγον; Φαμὲν δὲ ἡμεῖς· Καὶ τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ  
πλάνησις, καὶ τὸ ἀμάρτημα τῶν πρέποντός τε καὶ  
ἀληθοῦς. Μὴ γὰρ μοι διέλης μετὰ τὴν ἔνωσιν, μηδὲ  
C διστάς εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν, διπρό-  
σωπον ἡμῖν ἀνατύπου τὸν Ἐμμανουὴλ· μὴ ἄρα τι  
ἡμῖν ἁ εἰκότως διαμωμήσαιτο, φρονεῖν ἐλομένοις ἔρ-  
θδον μὲν οὐδὲν, ἐκείνο δὲ μᾶλλον, ὃ καὶ διὰ τῆς ἀγίας  
κατεδικάσθη Γραφῆς. Ὅδε γὰρ τις ἐφη τῶν πρὸ  
Χριστοῦ μαθητῶν· « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, μνησθε  
τῶν ῥημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων  
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν,  
ὅτι ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων ἐλεύσονται· ἐν ἐμπαι-  
μονῇ ἐμπαίκεται, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πε-  
ρευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζον-  
τες, ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Οὐ διοριστίον ἄν  
D ἄρα κατ' οὐδένα τρόπον, εἴτε δεῖ μάλιστα τὰ δύο φα-  
νῆναι μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀνά μέρος ἐκάτερον  
νοεῖν. Ἰστέον οὖν, ὅτι θεωρεῖ μὲν τινα φύσεων δι-  
φορὰν ὁ νοῦς· ταυτὴν γὰρ οὐτι που θεότητος τε καὶ  
ἀνθρωπότητος· ὁ εἰσδέξεται δὲ ὁμοῦ ταῖς περὶ τῶ-  
των ἐννοιαῖς καὶ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα συνδρομήν.  
Οὐκοῦν Θεός· ὁ μὲν ἐξέφυ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεός, ἐκ  
Παρθένου δὲ ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρός

<sup>69</sup> 1 Cor. II, 4. <sup>70</sup> Baruch III, 58. <sup>71</sup> Jud. 17-19.

Variae lectiones codicis Segueriani.

\* γεγονός. ὃ ἀμαρτεῖν. ἢ ἀληθῶν, καὶ εἰς θεὸν λόγον ἰδικῶς. \* Ἰσ. ὑμῖν. ὃ Ἰσ. θεότητος τε καὶ ἀν-  
θρωπότητος. ὃ Θεοῦ.

ἀπορήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀναλάμψας λόγος, γεγεν-  
νησθαι λέγεται ἐκ γυναικὸς, καταφοιτήσας ἐν ἀν-  
θρωπότητι, καὶ καθὲς ἑαυτὸν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· οὐχ  
ἕνα μείνη κεκενωμένος, ἀλλ' ἕνα θεὸς εἶναι πιστεύ-  
ται, καὶ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνῶς ἐπὶ γῆς,  
οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας, ἀλλ' ὡς αὐτὸς κατὰ  
ἀλήθειαν<sup>d</sup> ἄνθρωπος γεγονώς, μετὰ τοῦ τὴν ἰδίαν  
ἀνασώσασθαι δόξαν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος  
τὰ πολὺ τῆς ἀλλήλων ἁμοουσιότητος διεστηκότα τε  
καὶ ἀμετρήτῳ διαφορᾷ διεσχοινομένη, θεότητά τε  
καὶ ἀνθρωπότητα, συλλέγων εἰς ἓν οἰκονομικῶς, καὶ  
ἐξ ἀμφοῖν τὸν ἕνα κατασημαίνων Χριστὸν καὶ Υἱὸν  
καὶ Θεόν, « Παῦλος δοῦλος, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον  
Θεοῦ, ὃ προεπηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν  
Γραφαῖς ἀγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου  
ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὀρισθέντος  
Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα ἀγιοσύνης. »  
Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἀφωρισθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς Εὐαγγέ-  
λιον Θεοῦ, καίτοι γράφων ἀναφανδόν· « Οὐ γὰρ ἑαυ-  
τοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν. » καὶ πάλιν  
« Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν  
Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

Evangelium Dei segregatum affirmat. Atqui alibi  
prædicamus, sed Jesum Christum<sup>11</sup>. » Rursum : « Non judicavi me aliquid scire in vobis, nisi Jesum  
Christum, et hunc crucifixum<sup>12</sup>. »

Κτ'. Υἱὸν δὲ αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ, καὶ ἐκ σπέρ-  
ματος τοῦ Δαβὶδ γεγεννησθαι φησὶν, ὠρίσθαι τε  
δισχυρίζεται καὶ εἰς Υἱὸν Θεοῦ. Πῶς οὖν, ἐπεὶ μοι,  
Θεὸς ὁ ἐκ σπέρματος ἀναφύς τοῦ Δαβὶδ; Ὁ δὲ δὴ  
καὶ πρὸ αἰώνων, καὶ αἰδίως Υἱὸς, καθὸ πέφηνεν ἐκ  
Θεοῦ, τίνα δὴ τρόπον εἰς Υἱὸν ὠρίσθη Θεοῦ, καθάπερ  
εἰς ἀρχάς<sup>e</sup> τοῦ ὑφ'εστάναι παρενεχθεῖς; Ἐφη γὰρ  
αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Εἶπε Κύριος πρὸς με· Υἱὸς μου  
εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » καίτοι τοῦ,  
σήμερον, ἀείπως ἡμῖν οὐχ ὅτι τὸν παρρηχικότα, τὸν  
ἐνεστώτα δὲ μᾶλλον καταδηλοῦντος καιρὸν. Βαθὺ τὸ  
μυστήριον, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀνα μέρος τιθεῖσι καὶ  
διορίζουσι δυσέφικτόν τε καὶ ἀπορον ἀληθῶς. Τοῖς γε  
μὴν εἰς ἐνότητα κατασφίγγουσι τὸν Ἐμμανουήλ,  
ἐγγύς τε εἶναι καὶ ἐτοιμοτάτη λῆαν ἢ τῶν ἱερῶν  
δογμάτων ἀκιδήλευτος γνώσις. Ὁ γὰρ τῷ φύσαντι  
συναλλιος, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς, ἐπειδὴ κατα-  
βέβηκεν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἀπολιθῆσας  
τοῦ εἶναι Θεός, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, νοοῖτ' ἂν  
εἰκότως καὶ ἐκ σπέρματος γεγεννησθαι Δαβὶδ, καὶ  
νεωτάτην ἔχειν τὴν ἐν ἀνθρωπότητι γέννησιν<sup>f</sup>. ὥσ-  
τε οὐκ ἔ<sup>g</sup> ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ προσληφθῆν, ἀλλ' ἴδιον  
ἀληθῶς. Αελόγισται τοιγαροῦν ὡς ἐν πρὸς αὐτὸν,  
καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν ἀνθρωπείαν σύνθεσιν κατα-  
θρήση τις ἂν· συμπέλεκται γὰρ ἐξ ἀνομιῶν τὴν  
φύσιν, ψυχῆς δὴ, λέγω, καὶ σώματος· ἀλλ' οὖν εἰς  
νοεῖται τὸ συναμφοτέρον ἄνθρωπος· ὡς ἀπὸ μόνης  
μὲν τῆς σαρκὸς ὅλον εἶθ' ὅτε κατωνομάσθαι τὸ ζῶον,

A stus, qui quidem ex Deo Patre nascitur ut Deus,  
22 ex sacra autem Virgine ut homo. Etenim idem  
illud Verbum quod inexplicabili modo, supraque  
omnem humanæ mentis captum eluxit ex Deo  
Patre, in humanam naturam descendens, et in id  
quod non erat se dimittens, ex muliere quoque  
dicitur natum : non quo maneret exinanitum, sed  
Deus esse crederetur, postquam etiam in naturæ  
nostræ forma in terris apparuit : non tanquam is  
qui hominem inhabitet, sed tanquam is qui homo  
reipsa existat, gloria tamen sua prorsus incolunt  
et salva. Quapropter divinus Paulus divinitatem, et  
humanitatem, quæ quod ad naturæ identitatem  
attinet, longissimo intervallo, immensoque discrimi-  
ne a se mutuo distant, dispensatione in unum  
B cogens, et ex utrisque unum Christum, Deum Fi-  
lium constare ostendens, ita ait : « Paulus servus  
Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evan-  
gelium Dei, quod ante promiserat per prophetas  
suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus  
est ei ex semine David secundum carnem, qui  
prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum  
spiritum sanctificationis<sup>11</sup>. » Ecce tibi aperte in  
diserte ad hunc modum scribit : « Non nos ipsos  
Christum, et hunc crucifixum<sup>12</sup>. »

XXVI. Porro autem cum ipsum Dei Filium nomi-  
net, et de semine David natum enuntiat, et in  
Dei Filium prædestinatum confirmat : jam dic,  
quæso, qua ratione is Deus est, qui ex semine  
David natus est? Rursum, quem ante sæcula Pater  
sibi coæternum genuit, quonam pacto Filius Dei  
prædestinatus est, perinde scilicet quasi initium  
subsistendi acciperet? Ipse namque de seipso ait :  
« Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego  
hodie genui te<sup>13</sup>. » Sane cum particula hæc, *hodie*,  
præsens fere semper nunquam præteritum tempus  
denotet, profundum aliquod mysterium hic insinua-  
tur, sed iis qui sectione inducta seorsum conside-  
rant et collocant, nam qui Emmanuelem ad unita-  
tem revocant, iis et hoc ipsum, et cætera omnia,  
quæ ad sinceram sacrorum dogmatum cognitionem  
pertinent, sunt obvia, captuque facillima. Filius  
itaque, qui generanti Patri coæternus est, et ante  
omnium sæculorum ætatem subsistens est, postea-  
quam divinitate non amissa, sed humanitate as-  
sumpta, in hominis 23 naturam sese dimisit;  
meritoque et ex David quoque semine progenitus,  
et oppido recens natus humanitate prædicatur :  
quippe cum id quod assumpsit, ab eo nullo modo  
alienum sed vere illius proprium sit : quare unum  
censetur cum ipso. Quemadmodum exempli causa,  
in hominis quoque compositione accidere animad-  
vertimus; is etenim ex anima et corpore, partibus

<sup>11</sup> Rom. i, 4-4. <sup>12</sup> I Cor. iv, 5. <sup>13</sup> I Cor. ii, 2. <sup>14</sup> Psal. ii, 7.

Variae lectiones codicis Segueriani

<sup>d</sup> κατὰ φύσιν. <sup>e</sup> ἀρχήν. <sup>f</sup> γένεσιν. <sup>g</sup> ἔστι δὲ οὐκ.

εὐ βεβηχότα καὶ σοφόν. Ἐκκριτον γὰρ εἶναι φημι τὸ Ἀ γέρας, καὶ δεῖν ἀνακεῖσθαι μόνῃ τῇ τῶν ὄλων βασιλίᾳ φύσει. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος; « Τὸ δὲ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, κρείττων ἀγγέλων » γεγενῆσθαι λέγεται· τάχα που τὸ ἔλαττον, ὡς ἡγοῦμαι, λαδῶν, ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Γέγραπται γάρ· « Τὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. » Ἄρ' οὖν ἐξώσωμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον τῆς αὐτῷ πρεπούσης οὐσιώδους ὑπεροχῆς, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἐμφερείας, καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εὐκλείας ἡττώμενον βλέποντες διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μικροπρεπὲς νοούμενον; Οὐ μὲν οὖν. Οἴμαι γὰρ δεῖν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττειν παντελῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, οὔτε μὴν δόξης τῆς θεοπρεποῦς ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, εἰ ἐν Χριστῷ νοῖτο καὶ λέγοιτο.

nibus **25** non esse penitus excludendum; neque retur, gloriam, quæ Deum decet, denegandam esse.

ΚΗ'. Πλὴν ἐρησομένους οὐκ ἡγνόησά τινας· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἀληθῶς Ἰησοῦς Χριστός; ὁ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος, ἦγουν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; Καὶ ἡλίθιον μὲν κομιδῇ τὸ διατείνεσθαι περιττὰ, καὶ φληνάφοις εἰκαιμοῦθοις ἀνταναφωνεῖν ἢ. Ἐρῶ δ' οὖν, ὅτι σφαλερόν τε καὶ οὐκ ἀζήμιον τὸ διατέμνειν εἰς δύο, καὶ ἀναμέρος ἰστέψν, ἄνθρωπὸν τε καὶ Λόγον, οὐκ ἀνεχομένης τῆς οἰκονομίας, καὶ Χριστὸν ἓνα βώωσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι, μῆτε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπότητος δίχα, μῆτε μὴν τὸν ἐκ γυναικὸς ἀποτεχθέντα ναδν, ὡς μὴ ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζεσθαι. Ἀνθρωπότητι γὰρ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν ἀπορρήτως φανερηγμένους ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, νοεῖται Χριστός. Ἄνωτερος μὲν ἀνθρωπότητος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ Υἱός· οὐκ ἀτιμάζων δὲ καὶ τὸ ἐν ὑφέσει γενέσθαι δοκεῖν, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοιγάρτοι ποτὲ μὲν ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. » ποτὲ δὲ αὖ πάλιν· « Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστίν. » οὐ μείων γὰρ ὢν τοῦ Πατρὸς κατὰ γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ κατὰ πᾶν ὅτι οὖν τὸ ἰσοστατοῦν, ἐν ἐλάττωσιν εἶναι φησι διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

unum sumus <sup>25</sup>; » et illud rursus ejusdem, Pater tantæ identitatem, sive aliud quocumque, in quo quam minor sit; tamen propter assumptam humanitatem, Patre minorem se vocat.

ΚΘ'. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ποτὲ μὲν ὡς ὄλος ὢν ἄνθρωπος, σεσωπημένης αὐτοῦ τῆς θεότητος οἰκονομικῶς· ποτὲ δὲ αὖ πάλιν ὡς Θεός, σεσωπημένης αὐτοῦ τῆς ἀνθρωπότητος· ἀδικεῖται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον, διὰ τὴν ἀμφοῖν εἰς ἐνόητα σύμβασιν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁ

memorare velit, annon, inquam, hos omnes gloria majestateque usque adeo præcellenti multis partibus inferiores confitebitur? Honorem quippe præcellentissimum esse dico, solique principi omnium naturæ tribuendum. Quomodo ergo fuerit Dominus gloriæ in cruce suffixus? « Splendor vero Patris, et substantiæ illius character, portans omnia verbo virtutis suæ, angelis præstantior effectus » perhibetur: fortasse quia, ut arbitror, minus accepit, quando apparuit factus homo. Scriptum est enim: « Eum qui modico quam angeli, minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum <sup>26</sup>. » Sed nunquid Verbum quod ex Patre natum est, ob id ab eminentia illa et dignitate, quæ essentialiter in illud convenit, necnon ab exacta illa Patris similitudine excludemus, quod secundum dispensationis mensuram animo conceptum, angelorum gloriam non attingit? Nequaquam: arbitror enim Dei Verbum post assumptam semel carnem, ab humanæ naturæ conditioni humanitati rursus, si, ut in Christo est, conside-

XXVIII. Non ignoravi autem futuros, qui Interrogent: Agedum, uter vere est Jesus Christus? isne qui homo ex muliere natus est, an Verbum quod ex Deo genitum est? Næ stultum est supervacaneis verbis contendere, ac quibuslibet anilibus nugis sese opponere. Respondeo nihilominus non solum periculosum, sed etiam perniciosum esse, hominem et Verbum sejungere, factaque divisione utrumque seorsum statuere; quippe cum dispensationis mysterium ejusmodi sectionem nequaquam admittat, et divina præterea Scriptura unum duntaxat Christum esse diserte tradat; assero enim neque Dei Verbum absque humanitate, neque templum rursus, quod ex muliere in lucem editum est, nisi cum Verbo conjunctum sit, Christum Jesum appellari posse. Quandoquidem Dei Verbum per dispensatoriam copulam admirabili modo humanæ naturæ unitum, Christus esse cognoscitur. Nam etsi illud ut Deus naturalisque Dei Patris Filius, humanitate superius sit, attamen propter susceptam hominis naturam in humilitate jacere non detrectavit. Atque huc tendit illud Christi: « Qui videt me, videt et Patrem meum <sup>27</sup>; » et, « Ego et Pater meus major me est <sup>28</sup>. » Quamvis enim, sive subcum Patre conferri queat, spectes, Patre nequaquam

XXIX. Quin sacræ quoque Litteræ dispensatoria quadam ratione, divinitate illius suppressa, totum interdum prædicant ut hominem; contra nonnunquam humanitate ejusdem tacita, totum quandoque insinuant ut Deum. Attamen propter utriusque naturæ in unam eandemque personam coitionem,

<sup>25</sup> Hebr. 1, 3, 4. <sup>26</sup> Hebr. 11, 9. <sup>27</sup> Joan. xiv, 9. <sup>28</sup> Joan. x, 30. <sup>29</sup> Joan. xiv, 28.

Α'. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ μονογενὴς ἐστὶ, καὶ πρωτότοκος· ὁ γὰρ τοι μονογενὴς ὡς Θεὸς, πρωτότοκος ἐν ἡμῖν, καθ' ἔνωσιν οἰκονομικῶς<sup>κ</sup>, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὡς ἄνθρωπος· ἴν' ἡμεῖς ὡμεν ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ υἱοὶ Θεοῦ φυσικῶς τε καὶ κατὰ χάριν· φυσικῶς μὲν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ· μεθεκτικῶς δὲ καὶ κατὰ χάριν ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὡσπερ οὖν γέγονεν ἴδιον τῆς ἀνθρωπότητος ἐν Χριστῷ τὸ μονογενὲς, διὰ τὸ ἠνώσθαι τῷ Λόγῳ κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν· οὕτως ἴδιον τοῦ Λόγου, τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τὸ, πρωτότοκος, διὰ τὸ ἠνώσθαι σαρκί. Ἐρηρτισμένον δ' οὖν ἔχων τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ τροπῆς ἀμείνων ὑπάρχων, αἰεὶ μεμνηκεν ὅπερ ἦν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῆ κατὰ πάντων ὑπεροχῆ, δόξῃ τε τῇ ἀνωτάτῳ κατεστεμμένονος. Τοιγάρτοι κεκέλευσται μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὴ τῶν ἄνω πνευμάτων ἡ ἅγια τε καὶ παμμακαρία πληθὺς προσκυνεῖν αὐτῷ. Ἦν γὰρ δῆπου καὶ μάλα εἰκὸς ἀνήνασθαι τὴν προσκύνησιν, καὶ κατοκνήσαι τιμᾶν, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μικροπρεπὲς ὀρώντας, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀξιῶσαι δοξολογεῖν, ἀποφοιτῶντας ὡς ἀπωτάτω τοῦ πεπλανῆσθαι δοκεῖν. Ἀποπτον γὰρ καὶ αὐτοῖς ἦν ἔτι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἐξεκάλυπτε δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς, καὶ δυσσεθεῖν οὐκ ἤφειε τοὺς ἡγιασμένους. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος· «Ὡταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.» Ὁ γὰρ ἰδιότητι φυσικῆ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης διενεγκῶν, ἔξω τε αὐτῆς ὑπάρχων, καθὸ νοεῖται Θεὸς, εἰσβέθηκεν εἰς αὐτήν, μέρος κόσμου πεφηνῶς, ὡς ἄνθρωπος· πλην οὐ διὰ τοῦτο τῆς θείας ἀπώλεισθε δόξης. Προσκυνεῖται γὰρ ὡς Μονογενὴς, κἀνεὶ καλοῖτο πρωτότοκος· ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ὅτι μάλιστα πρέπον.

gressus, pars mundi effectus est : verumtamen nullam ea de causa divinæ gloriæ jacturam fecit. Adornatur namque ut Unigenitus, etsi appelletur primogenitus, quæ sane appellatio humanitatis modulis quam optime convenit.

ΑΔ'. Ἄρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον προσκυνήσομεν μόνον τὸν Ἐμμανουήλ; Μὴ γένοιτο! λῆρος γὰρ ἤδη τοῦτο καὶ ἀπάτη, καὶ πλάνησις. Διοίσομεν δὲ κατ' οὐδὲν τῶν τῆ κτίσει λελατρευκῶτων παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ ποιητήν, οἷτινες « μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἷς εἰ φρονήσοιμεν ἀδελφὰ, καὶ συνακουσόμεθα πάντως· « Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἥλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνοσ φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἔρπετῶν. » Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καὶ ἰσοουργοὶ καὶ σύμφρονες τοῖς μνημονευθεῖσιν ἐσόμμεθα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐν τῷ ψεύδει μεταλλάττοντες, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνοσ φθαρτοῦ ἀνθρώπου, εἰ ὡς ἀνθρώπων ψιλῶ, καὶ ἐνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς προσοίσομεν τὴν προσκύνησιν τῷ Ἐμμανουήλ; Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτὴ τῶν

XXX. Idem itaque unigenitus et primogenitus est : unigenitus quidem ut Deus, primogenitus vero quatenus secundum œconomicam unionem inter nos et inter multos fratres homo versatus est, quo et nos quoque in ipso et per ipsum secundum naturam et gratiam filii Dei efficeremur : secundum naturam quidem, ut in ipso et uno : participatione vero, et secundum gratiam per ipsum in Spiritu. Quemadmodum igitur Christi humanitati, propterea quod secundum dispensationis copulam Verbo conjuncta est, unigenitum esse et dici proprium effectum est : ita Verbo, eo quod unitum est carni, id proprium factum est, ut inter multos fratres primogenitus sit et appelletur. Cum Dei itaque natura stabilis, immota omnisque mutationis experta sit, nunquam Deus Verbum non mansit quod erat. Neque vero tum quando homo factus est, summæ illius majestatis et gloriæ, qua cæteros omnes longe superat, coronam amisit. Quamobrem sancta illa in primisque beata cœlestium spirituum multitudo, ut illum adoret, æque ac nos mandatum accepit. Poterat enim, sola humanitatis parvitate et abjectione inspecta, et quidem jure meritoque, ejusmodi adorationem recusare, et honoris cultum cunctantius impendere, ac illi qui propter nos nostri similis effectus fuerat, glorificationem denegare, ne quo errore imprudentes constringerentur : necdum enim et ipsius mysterium illud Christi cognitum erat, verum ne sanctissimæ illæ creaturæ in eam impietatem incidere, Spiritus id illis aperuit. Hinc illud Pauli : « Et cum inducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli ejus ». Is enim, qui naturæ proprietate universo terrarum orbe sublimior est, et prout Deus mente concipitur, extra ipsum est, in ipsum ut homo ingressus, pars mundi effectus est : verumtamen nullam ea de causa divinæ gloriæ jacturam fecit. Adornatur namque ut Unigenitus, etsi appelletur primogenitus, quæ sane appellatio humanitatis modulis quam optime convenit.

XXXI. Ergone Emmanuelem ut solum hominem adorabimus? Minime gentium : istud enim nihil aliud foret, quam errare, in fraudem induci, ac delirare. Hac siquidem ratione nihil quidquam ab iis dissentiremus, qui opificis et procreatoris loco creaturam adoraverunt, « veritatemque, ut scriptum est » in mendacium converterunt. Si illorum ergo sententiæ accesserimus, omnino una cum illis et illud Apostoli quoque audiemus : « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt; et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentum ». Quid? nonne et nos ipsi quoque iis, quorum modo meminimus, similia facere et sentire censebimur, ut qui Dei gloriam in mendacium et similitudinem imaginis corruptibilis homi-

<sup>κ</sup> Hebr. 1, 6. <sup>κ</sup> Rom. 1, 25. <sup>κ</sup> ibid. 22, 23.

<sup>κ</sup> οἰκονομικῶν.

nis demutaverimus, si Emmanuelem tanquam nudum, nostræque conditionis hominem adorationis cultu prosequemur? Nonne cœlestis quoque ille angelorum cœtus in tantam insaniam prolapsis annumerabitur? Quin et gregem ethnicorum, arbitrator, non erit cur condemnemus; nec facile elui poterit veterum culparum noxa. Errat namque et nunc quoque perinde ac olim, et semitam quæ ad veritatem ducit, ignorat: neque beatus Paulus satis opportune Galatas increpat. Ait namque: « Tunc ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc autem cum Deum cognoveritis, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma atque egena elementa, quibus denuo servire vultis? » Nam nisi Christus, in quem crediderunt, suapte natura Deus est, qualem, quæso, Deum cognoverunt? Et si homini servierunt, non antiqui erroris laqueis etiamnum irretiti tenentur? An ego non verum dico? utique dico. Cernis igitur, Christianissime imperator, quomodo necessariis notionibus adducti, Dei Verbum, esto in forma nostra apparuerit, tanquam verum natura Deum prudenter adorare fere compellamur: quippe cum duarum naturarum in unitatem concursus facile possit, si qua nos turbat aliquando, suspicionem tollere de sola humanitate. Enimvero Verbi natura humanam naturam suscipiens, non est nuda humanitas: imo vero propria gloria et majestate assumptam naturam excedens, inconcussa ac immota persistens, nullam prorsus divinæ illius excellentiæ passæ est jacturam. Cujus quidem rei Christi discipuli non ignari, adorabant eum, dicentes: « Vere Filius Dei es tu », et

29 XXXII. Sed aliquis forte ex iis, qui huic tantæ gloriæ adversantur, dicet: Ecquis ille erat, qui mulieri Samaritanæ aiebat: « Vos adoratis quod nescitis: nos autem adoramus quod scimus? » Quomodo ergo recte adoratur, qui inter adorantes censetur? Ad hoc equidem responderim, istud, Quis ille erat, de Christo stolidè omnino atque imperite dici: nullo enim modo Christus divisus est. Quare qui cum muliercula loquebatur, erat unus, et solus Dominus Jesus Christus; ex humanitate adorante et adoranda divinitate constitutus, illud in se complectens, unde Deus simul et homo vere dici, haberique possit: quemadmodum videlicet de eo aliter dicere quis potest; quatenus enim Deus est, ipse Dominus gloriæ esse intelligitur; quatenus vero factus est homo ille qui Dei consortio glorificabatur, gloria indigebat, juxta illud: « Pater, clarifica Filium tuum ». Nam, sed unus interim secundum Scripturas est Dominus, una fides, unum baptisma. Et quemadmodum una est fides in

ἀγγέλων ἢ πληθὺς τοῖς εἰς τοῦτο μανίας ἤκουσι συντετάξεται; Ἀνεξίτητον δὲ οἶμαι ποῦ, τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανῆσθαι γραφὴν καὶ τῇ τῶν ἔθνῶν ἀγέλη περιθῆσομεν· καὶ δυσανόμιπτον ἔχει τῶν ἀρχαίων αἰτιμάτων τὸ βλάβος. Πλανᾶται γάρ, οἶμαι, καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον, ἢ πάλαι, καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διαστείχουσιν ἠγγνόηκε τρίβον. Καὶ περιττὸς, ὡς ἔοικεν, ὁ μακάριος Παῦλος, προσφωνῶν τε αὐτοῖς καὶ λέγων· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὐσι θεοῖς. Νῦν δὲ γινώσκτες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῖον γὰρ ἐστὶ Θεὸν ἐγνωκάσιν, εἰ μὴ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν πεπιστεύκασιν; Καὶ εἰ λελατρεύκασιν ἀνθρώπων, τοῖς τῆς ἀρχαίας πλάνης ἐνέχονται βρόχοις. Ἡ οὐκ ἀληθὲς ὁ φημι; Ἀληθὲς μὲν οὖν. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ φιλόχριστε βασιλεῦ, ὅπως ἐξ ἀναγκαίων ἡδὴ συλλογισμῶν μονοουχὶ συνωθούμεθα πρὸς γε τὸ δεῖν ἐμφορῶνας, ὡς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν, προσκυνεῖν τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύσει Λόγῳ, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνότι σχήματι· τῆς ἀμφοῖν εἰς ἐνότητα συνδρομῆς οὐκ ἀνικάνως ἐχούσης πρὸς τὸ ἀφανίσαι τυχὸν τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε λυποῦν εἰς μόνης ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ὑποψίαν· προσλαβοῦσα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀνθρωπότης ἔσται ψιλὴ· νικῶσα δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δόξῃ τὸ προσληφθὲν, ἐν ἀκλονήτῳ σώζεται διαμονῇ τῆς θεοπροποῦς ὑπεροχῆς. Ταῦτα φρονούντες οἱ μαθηταί, προσεκύουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ; » καί τοι· βάδην ἰόντα βλέπόντες, καὶ ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς· ἐπ' ἀκρου γὰρ δὴ διέθει κύματος παραδόξως ὡς Θεός.

illum pedibus euntem, nostroque modo corpore fluctibus ambulabat, uti Deus.

AB. Ἐρεῖ δὲ ἴσως ὁ τῇ τοιαύτῃ δόξῃ μαχόμενος· Καὶ τίς ἦν ὁ λέγων πρὸς τὴν ἐν Σαμαρείᾳ γυναῖκα· Ἔμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃ οἴδαμεν; » Εἶτα πῶς ἔσται προσκυνητὸς ὁ τοῖς προσκυνούσι συντεταγμένος; Ἐγὼ δὲ φαίην ἂν, ὅτι τὸ, Τίς ἦν; ὅπως ἐπὶ Χριστοῦ λεγόμενον, ἀσύφληδόν τε καὶ ἀμαθές· μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς. Ὁ δὲ τῷ γυναικὶ προσλαλῶν, ὁ εἰς τε καὶ μόνος Κύριος ἦν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ τῆς προσκυνουμένης θεότητος, τὸ εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ἀληθὲς ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ· καθάπερ ἀμφεῖ φαίη τις ἂν καὶ ἐτέρως περὶ αὐτοῦ· ἢ μὲν γὰρ ἐστὶ Θεός, νοοῖτ' ἂν ὑπάρχων αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος· ἢ δὲ γέγονεν ὁ κατὰ μέθεξιν τὴν παρὰ Θεοῦ δοξαζόμενος ἀνθρώπος, ἔδειτο καὶ δόξης, λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλ', εἰς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅσπερ οὖν ἐστὶ μία πίστις ἡ ἐν Χριστῷ<sup>1</sup>, καὶ ἐν ἀληθῶς βάπτισμα, καί τοι βαπτισομένων καὶ πεπιστευότων ἡμῶν εἰς

<sup>1</sup> Galat. iv, 8, 9. <sup>2</sup> Matth. xiv, 33. <sup>3</sup> Joan. iv, 22. <sup>4</sup> I Cor. ii, 8. <sup>5</sup> Joan. xvii, 1. <sup>6</sup> Ephes. iv, 5.

Varia lectiones codicis Seguiriani.

<sup>1</sup> εἰς Χριστόν.

Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐ-  
 τὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον, μία προσκύνησις ἢ  
 Πατρὸς, καὶ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύ-  
 ματος. Ἐξωσθήσεται γὰρ οὐδαμοῦ τοῦ προσκυνεῖ-  
 σθαι δεῖν πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέ-  
 λων ὁ Μονογενὴς, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν  
 ἐν ἡμῖν, κερχημάτικέ τε πρωτότοκος ὡς ἐν πολλοῖς  
 ἀδελφοῖς· ἐπεὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ὁ τῆς ἐπ' αὐτῷ πί-  
 στεως λόγος; Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Οὐδὲ γὰρ,  
 οἶμαι, φαῖεν ἂν, εἴπερ γε εἰλοιντο φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς  
 εἰς μόνον πεπιστευκάμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύστα  
 Λόγον, ἀπογυμνοῦντες αὐτὸν τῆς σαρκός· οὐδ' αὖ  
 ἐκεῖνο παρήσομεν εἰπεῖν· λελέξεται γὰρ· οὐ γὰρ εἰς  
 ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν εἰς ἄνθρωπον ἢ πῖστις,  
 ἀλλ' εἰς Θεὸν πράττεται τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐν  
 προσώπῳ Χριστοῦ. Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ  
 σοφὸς γράφων Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοῦς κηρύσσο-  
 μεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοῦς δὲ δού-  
 λους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν  
 ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, δεῖ λαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις  
 ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ  
 ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τε  
 καὶ ἐναργῶς ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ  
 Πατρὸς ἐν προσώπῳ διέλαμψε τοῦ Χριστοῦ· τοιγάρ-  
 τοι καὶ ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πα-  
 τέρα. — Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. »

ΑΓ'. Χαρικτήρ δὲ ὁ θεῖος οὐ σωματικὸς, ἀλλ' ἐν  
 δυνάμει καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ. Τοῦτο δὲ ἦν  
 ἀκραιφνὲς ἐν Χριστῷ. Γνωρίζεσθαι δὲ καὶ διὰ τού-  
 των ἡξίου, καὶ διὰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπεροχῆς εἰς  
 ἐννοίας ἀναφοιτῶν τὰς ἐπ' αὐτῷ τοὺς ἀκρωμένους  
 ἠθελε, κατασμικρυνούσης αὐτὸν ἡρέμα παρὰ γε τοῖς  
 ἀσυνέτοις τῆς ὀρωμένης σαρκός. « Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ  
 τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, φησὶ, μὴ πιστεύετε μοι·  
 εἰ δὲ ποιῶ, κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου  
 πιστεύσατε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὸ τηλικαῶς Χρι-  
 στὸν, οὐκ ἀσυνελεῆς εἰς ὑψηλὸν εἰδὸτα τὸ χρῆμα.  
 Ἐπειδὴ γὰρ φροντο Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν  
 τὸν δι' ἡμᾶς ἐντρυπωτικότερα, ψιλὸν δὲ ἄνθρωπον  
 ἀπλῶς καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτον δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἐπ'  
 αὐτῷ πίστιν ἐποιούντο τινες· ἀναγκαίως τὸ δεῖμα,  
 καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον ὑποτεμνόμενος, τῇ τῆς  
 θεότητος φύσει τὴν πίστιν ἀνατιθεὶς ὡς ἐν προσώπῳ  
 Πατρὸς, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπεῖα προ-  
 σνέμων, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πι-  
 στεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με· καὶ ὁ  
 θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ἄρ' οὖν  
 οὐκ ἴσον εἰπεῖν· Ὡ τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων, μὴ  
 μικρὰ καὶ χαμαιβρίφη τὰ εἰς ἐμὲ δοξάζετε· ἴστα δὲ,  
 ὅτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμὲ τὸ ὀρώμενον ἐν σαρκὶ προ-  
 σνέμενοι πίστιν, οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἀπλῶς ἔσεσθε  
 πεπιστευκότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα δι' ἐμοῦ,  
 τοῦ κατὰ πᾶν ὀτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαρλλάκτως ἔχον-  
 τος Υἱοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ὑμᾶς, καὶ περιβλήμα  
 σμικροπρεπὲς οἰκειωσαμένου τὴν ἀνθρωπότητα·  
 τὴν γὰρ μὴ ἰσοφύεσ τε καὶ ἰσοεργόν, καὶ ἐν ταυτότητι

Christum, et unum item baptisma, etiamsi in  
 Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum credamus,  
 et baptizemur : ita plane, ut ego arbitror, una quo-  
 que Patris, et incarnati Filii, et Spiritus sancti est  
 adoratio. Quamvis enim Unigenitus caro factus  
 inter nos habitavit, nec non primogenitus inter  
 multos fratres appellatus sit \*, hoc tamen nihil  
 impedit, quominus cum a nobis, tum ab ipsis quo-  
 que angelis adorari debeat. Nam quæ alia fidei  
 ratio in ipsum constare posset? Quomodo vero hoc  
 quæsitum non dignum? Neque enim (si modo recte  
 sapere voluerint) dicturi sunt, opinor, quod in Dei  
 Patris Verbum solum carne exutum credamus :  
 neque illud rursum præteribimus, nempe quod non  
 in unum aliquem nostrum similem, aut in hominem  
 fide tendamus, sed quod, sub persona Christi, in ve-  
 rum et naturalem Deum. Cui et sapiens quoquo  
 Paulus patrociniatur : scribit enim : « Non nosmet-  
 ipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum  
 nostrum ; nos autem servos vestros per Jesum. Quo-  
 niam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere,  
 ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem  
 scientiæ claritatis Dei in facie Christi Jesu \*. »  
 Ecce aperte evidenterque illuminatio scientiæ Dei  
 Patris in persona Christi effulsit. Unde et ipse :  
 « Qui videt me, inquit, videt et Patrem ?. — Ego et  
 Pater unum sumus \*. »

XXXIII. Cæterum divinus character non est cor-  
 poreus, sed in summa virtute et gloria quæ Deo  
 convenit, positus. Erat is porro in Christo apprime  
 exactus et lucidus. Voluit autem non per hæc tan-  
 tum dicta innotescere, sed per operum quoque  
 excellentiam volebat auditores ad notitiam ipsius  
 conscendere ; si quidem corpus quod cernebatur,  
 auctoritatem illius apud imprudentes magis magis-  
 que subiinde minuebatur. Ait ergo : « Si non facia  
 opera Patris mei, nolite credere : si autem facio,  
 etsi mibi non creditis, operibus credite \*. » Ea au-  
 tem Christum dixisse existimo, quæ tunc utilitatem  
 allatura noverat. Nam cum vulgo persuasum esset  
 eum, qui nostri causa homo factus est, natura Deum  
 non esse, sed hominem simpliciter nobis per omnia  
 similem, et ob id quidam fidem in illum non admit-  
 tendam affirmarent : omni metus cunctationisque  
 causa præcisa, Paternaque persona sumpta, non  
 humanæ abjectioni, sed divinæ naturæ fidem attri-  
 buit ; ait enim : « Qui credit in me, non credit in  
 me, sed in eum qui misit me : et qui videt me, vi-  
 det eum qui misit me \*. » Perinde ac si dicat : Ὁ  
 viri qui me auditis, ne parva et humilia de me  
 opinemini : quin id potius de me persuasum  
 vobis habetote, nempe si in me quem in hoc cor-  
 pore cernitis, credideritis, non in unum aliquem  
 ex multis credituros vos esse, sed in ipsum Patrem,  
 per me Filium : qui licet vestri causa caro factus  
 sim, et vilem istam hominis formam induerim,  
 Patri tamen omnino æqualis, nullaque in re ab eo

\* Rom. viii, 29. \* I Cor. iv, 5, 6. \* Joan. xiv, 9. \* Joan. x, 30. \* Joan. x, 37. \* Joan. xii, 44, 45.

divisus, aut separatus sum, utpote eadem qua Deo A ἕως; ἀκατάσχετον παντελῶς ἔχοντος τοῖς αἰσθη; natura, potentia ac gloria præfatus.

XXXIV. Anima fuerat quispiam alio item modo fidem in se nequaquam repulisse, etiamsi homo factus esset; sed citra ullam omnino sectionem, aut distinctionem in propriam personam illam admisisse: quandoquidem cum ab ortu cæcum sanasset, et dulce hoc insuetumque ipsi lumen intuebatur præbisset, in magna merito admiratione apud omnes 31 erat. Verum is, qui morbo liberatus fuerat, dum a Judæis interrogaretur, medicum profitebatur. Nam cum Christus forte in illum incidens percontaretur: «Credis in Filium Dei?» ille vero contra succellasset: «Quis est, Domine, ut credam in eum?» responsum tibi ejusmodi: «Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est. At ille dixit: Credo, Domine: et adoravit eum». At enim quis nescit divinam illam supremamque naturam sub aspectum plane non cadere? Deum enim, ut scriptum est, nemo vidit unquam. Si igitur humanitatem a se sejungens, quasi in Dei Verbum solum ac nudum fidem exegit: cur cæco sanitatem adeptio non imperavit, ne in se, sed in divinam naturam mentis oculos conjiceret, sed seipsum corporeo schemate indutum, ipsisque oculis expositum ostendit? ait enim: «Et vidisti eum, et qui loquitur tecum ipse est.» Ecce dubium esse potest, quin corpus suum coram cernendum exhiberit? At quo tandem pacto ipse est caro, nisi id ipsum esse intelligatur, quod secundum unionem illius factum est proprium? Simile quid in nobis quoque observare licet. Neuo enim hominem ex anima et corpore constantem divisim ac ex parte ostensum vult, etiamsi solam carnem designet; sed totum.

XXXV. Scribit hac de re evangelista Joannes quoque: «Multa, ait, et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus». Æque admirari hoc loco et divinum quoque Petrum licet: hic enim intrepide diserteque Judæos ejusmodi oratione affatur: «Principes populi, et seniores, si nos hodie dijudicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est: notum sit omnibus vobis et omni plebi Israel, quod in nomine Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit ex mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus». Et post alia rursus: «Et non est in aliquo alio solus. Neque enim aliud nomen 32 sub cælo datum est hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri». «Eqvis, obsecro, est ille qui et mortem subit, et cum triumpho a mortuis excitatus, et Na-

ΑΔ. Μία ἐ ἐν τῷ καὶ ἑσῶς αἰσθη τῆς πίστεως οὐ διωθόμενον, ἀλλὰ τῶν πινος ἕνεκα καὶ ἑσῶς εἰσθελεγμένον αἰσθη ὡς ἐν ἑαυτῷ προσώπῳ, καὶ εἰ γέγονε ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γενετῆς ἴδον τῶ γὰρ, καὶ τὸ γινώσκον μὲν, ἔφη, ἔ ὡν ἐνεφάνισα φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰσῶς ἰδουράμενα. Ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ πῆθος ἀπαλλοτριμένος, παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκρίνετο, καὶ ἐπαύθη τὸν ἱερὸν Χριστὸς ὡς αἰσθη περιτῶν: «Σὺ πιστεύεις, Ἰσραήλ, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;» Ἦν δὲ, «Τίς ἐστίν, Κύριε.» ἑσῶς ἀποκρίσας, «Ἦν πιστεύου εἰς αἰσθη;» ἰναπέρνας, λέγων: «Καὶ ἑσῶς αἰσθη, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ τοῦ. ἐπειδὴ ἐστίν. Ὅ δὲ ἔφη: Πιστεύεις, Κύριε. Καὶ προσεκίνησεν αἰσθη. Καίτοι πῶς οὐχ ἴσκει σαρκῶς, ὡς ἱστορίας τῶ πάλαις ἢ θεῶς πὶ καὶ ἰσῶς φῶς: (Θεῶς γὰρ οὐδέ ἐσῶς αἰσθη, κατὰ τὸ γέγραμμένον. Εἴπερ οὐν θεοτῆς ἐκ τῶ τοῦ ἀνθρώπου, εἰς αἰσθη ὡς τῶ, καὶ περιτῶς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἄνευ γένεως. καὶ πῶς ἔξῃ πιστεύσθαι: τί μὴ μάλα, τὴν τοῦ Θεοῦ φῶς ἀναλογίζεσθαι δεῖν, ἦτοι πῶς ἐστίν, τὸν εἰς πῆθος ἐκκαλεῖσθαι, παρέξει δὲ σαρκῶς, ὡς καὶ αἰσθη ὄραμα καταθείσθαι = παρὸν; ἔφη γὰρ, Ἦν «Καὶ ἑσῶς αἰσθη, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ τοῦ, ἐπειδὴ ἐστίν.» Ἦ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδείξαι φῶς; εἴπα πῶς αἰσθη ἐν εἰς λαλῶν ἢ πῶς, εἰ μὴ πῶς κατ' ἑσῶς, ὡς αἰσθη ὑπάρχον τὸ ἕσῶν αἰσθη; Κατὰ ἀπερ ἄμελει καὶ ἐφ' ἑμῶν γένεσ' ἰνα καταδείξαι γὰρ ἐν τῷ οὐ μεμερισμένως, οὐδὲ ἀπάλαι τὸν κατ' ἑμῶς ἀνθρώπων, τὸν ἐκ φύχης δὲ λέγω καὶ σαρκῶς, καὶ ἀπὸ μόνως αἰσθη τῆς σαρκῶς.

ΔΕ. Γέγραφε δὲ πῶς καὶ ὁ σαρῶς ἑμῶν Ἰουδαίως, ὅτι: Πολλὰ μὲν ὡν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ ἱσῶς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γέγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσῃτε, ὅτι ἱσῶς ἐστίν ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ. Καταθέσθαι δ' ἐν τῷ οὐ μείων καὶ τὸν θεσπέσιον Πέτρον, Ἰουδαίοις προσεφώνησας σαφῶς καὶ ἀναφανδῶν: Ἄρχοντας τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐφ' εὐεργεσίῃ ἀνθρώπου ἀσθενούς, ἐν τίνι οὗτος σῶσθαι γινωσκτὴν ἔστω πῆσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ, ὅτι: ἐν τῷ ὄνοματι ἱσῶς Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἑσῶσῶσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστῃκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν: «Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία: οὐδὲ γὰρ ἕτερον ὄνομα ἐστίν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμῶς.» Τίς οὖν ἄρα ἐστίν ὁ καὶ θά-

11 Joan. ix, 25. 12 ibid. 36. 13 ibid. 37, 38. 14 Joan. i, 18. 15 Joan. xi, 30, 31. 16 Act. iv, 8-10. 17 ibid. 12.

Varie lectiones codicis Segueriani.

ἴσθαι παρὸν. ἢ παρὸντα.



νατον ὑποδύς, καὶ ἐγγεγεμμένος ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Να-  
ζαρέτ, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν ὁ πρὸ παν-  
τὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπορρήτως γεγεννη-  
μένος, ἐν δὲ γε τῷ λόσθῳ καὶ εἰς πέρας ἤκοντι τοῦ  
αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πί-  
στιν οὖν ἄρα τὴν πρὸς αὐτὸν ὁ προσιέμενος, γέρας  
ἀποίσεται τὸ ἐξαιρετὸν· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς  
Θεοῦ. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξ-  
ουσίαν τέχνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ  
ἄνθρωπον αὐτοῦ· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος  
σαρκός, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ  
ἐγεννήθησαν. » Ἴνα γὰρ γένηται πρωτεύων ἐν πα-  
σιν αὐτοῖς, καθὰ γέγραπται, « γεγέννηται μὲν ἐκ  
γυναικός. »

ΑΓ. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφουμέ-  
νης κτίσεως δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεόν, καὶ πρὸ γε τῶν  
ἄλλων αὐτὸς γεννητὸς ἐδείχθη ἐκ Πνεύματος, τὴν  
ἀνδρὸς τε καὶ γυναικὸς οὐ περιμένων σύνοδον, καὶ  
οὐκ ἀτιμία καὶ μῶμῳ καταδικάζων τὴν φύσιν (τί-  
μιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ὁ πλάσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν  
καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μείζονι ρ καὶ  
ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσνέμων ἤδη πως τὰ  
ἀνθρώπινα· γεννητοῦς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν  
ἡμᾶς ἐτι χρηματίζειν ἠθελε. Καὶ γοῦν, « Πατέρη,  
φῆσι, μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἰς γὰρ ἐστὶν  
ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί  
ἐστε. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς  
αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῆ τῶν πλημμελημάτων ἀμνη-  
στία τετίμηται. Γράφει δὲ ὡδε πάλιν ὁ ἔκκριστος  
Παῦλος· « Εἰδότες δὲ, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ  
ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν ἵνα δικαιωθῶ-  
μεν ἐν αὐτῷ. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη  
φθάσας ἔφην, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰη-  
σοῦς οὐ γυμνός καὶ καθ' ἑαυτὸν νοεῖται ὁ ἐκ Θεοῦ  
λόγος, ἀλλ' ὅτι προσέλαβε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀσυγ-  
χῆτως ἐνεπλάκη σαρκί. Οὕτως ἔχοντα καὶ ὀρώμενον,  
καὶ ἐν εἰδεί τῷ καθ' ἡμᾶς τυγχάνοντα, τοῖς ἁγίοις  
ἀποστόλοις παρέδειξεν ὁ Πατήρ, φωνῆς ἀνωθεν ἐκ-  
πεμπομένης τοιαύτης· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ  
ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠύδοκῆσα· αὐτοῦ ἀκούετε. » Σύνες  
οὖν, ὅπως οὐκ, Ἐν τούτῳ, φησὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός μου,  
ἵνα μὴ ἀνά μέρος, ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ τυχόν, ἀλλ'  
εἰς νοεῖτο ὁ αὐτός ρ καθ' ἑνωσιν οἰκονομικῆν. Πλημ-  
μελὲς δὲ ὅτι τὸ ἀντιτείνειν ἐστὶ, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα  
σφαλερωτάτων, ἀναπέθει γράφων Ἰωάννης ὡδί·  
« Ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι ρ με-  
μαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς  
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν  
ἑαυτῷ· ὁ μὴ πιστεύων [εἰς] τὸν Υἱὸν, ψεύστην πεποίη-  
κεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν  
μαμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Με-  
μαρτύρηκε δὲ, ὅτι οὕτως ὁ μετὰ σαρκός, καὶ ἐν τῇ

A zarenæ appellatus fuit, nisi Christus Jesus, hoc  
est, unus ille, qui inexplicabili modo ante omne  
ævum ex Deo Patre genitus, ultimo hoc et ad finem  
jam decurrente sæculi tempore corporaliter quoque  
ex muliere natus est? Unde qui fidem in ipsum  
complexus fuerit, exiniam inde mercedem gloriam-  
que reportabit: vocabitur namque Filius Dei. Est  
enim apud sanctum Joannem: « Quotquot enim re-  
ceperunt illum, dedit illis potestatem filios Dei fieri,  
his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sangui-  
nibus, neque ex voluntate carnis, neque ex vol-  
untate viri, sed ex Deo nati sunt<sup>18</sup>. » Nam quo ipse  
primatum in omnes obtineret, ut scriptum est<sup>19</sup>, « ex  
muliere nasci voluit<sup>20</sup>. »

B XXXVI. Quia vero creaturæ per sanctificationem  
apud Deum reformatæ initium existit, ipse præ  
cæteris omnibus ex Spiritu genitus declaratur, ut-  
pote absque viri mulierisque congressu in lucem  
susus. Neque idcirco tamen aliquam ignominiam no-  
tam nature incurere voluit (sunt enim nuptiæ hono-  
rabiles<sup>21</sup>, et « qui initio formavit omnia, masculinam  
et feminam fecit eos<sup>22</sup> »), sed naturam humanam  
præstantiori multisque partibus excellentiori digni-  
tate cohonestandam putavit: non enim viri, sed  
Spiritus germen esse deinceps nos voluit: et huc  
spectat: « Patrem nolite vobis vocare super terram.  
Unus enim est Pater vester cælestis: omnes autem  
vos fratres estis<sup>23</sup>. » Quamobrem in illum credere  
omni prorsus reprehensione vacat; imo istud pec-  
catorum oblivione, hoc est condonatione honoratum  
est. Scribit enim eximius ille apostolus Paulus ad  
hunc modum. « Scientes autem quia non justifica-  
tur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu  
Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justi-  
ficemur in ipso<sup>24</sup>. » Cæterum quod supra indicavi,  
id repetere non gravabor, puta Dei Patris Verbum  
nude per se positum non intelligi Christum; sed  
tunc demum id nomen obtinuisse, cum humana na-  
tura assumpta citra ullam omnino confusionem ad-  
junctum est carni. Ita affectum, et aspectabile effec-  
tum, nostraque forma vestitum cælestis Pater,  
voce cœlitus delapsa, sanctis ostendit apostolis:  
« Hic, inquit, est Filius meus dilectus, 33 in quo  
mibi bene complacui; ipsum audite<sup>25</sup>. » Adverte  
autem quomodo hic non dicat: In hoc est Filius  
meus; nec seorsum ut alter in altero intelligatur,  
sed secundum dispensatoriam unionem unus idem-  
que simpliciter accipiatur. Quanto autem cum  
discrimine erroreque conjunctum sit, hinc obniti,  
id dilucide demonstrat Joannes, ita scribens: « Quo-  
niam hoc est testimonium Dei, quod est testificatus  
de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testi-  
monium Dei in se. Qui non credit Filio, menda-

<sup>18</sup> Joan. i, 12, 13. <sup>19</sup> Coloss. i, 18. <sup>20</sup> Galat. iv, 4. <sup>21</sup> Hebr. xiii, 4. <sup>22</sup> Matth. xix, 4. <sup>23</sup> Matth. xviii, 9. <sup>24</sup> Galat. ii, 16. <sup>25</sup> Matth. xvii, 5.

Variae lectiones codicis Segneriani.

ο εις αὐτόν. ρ κρείττονι. ρ καὶ αὐτός. ρ ἦν.

cem fecit eum, quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo <sup>26</sup>. » Testificatus est autem eum, qui carne servilique forma indutus apparuit, unice, proprie ac vere suum esse Filium. Præterea illustrem illam sacri baptismatis gratiam, quæque ipsi cohæret vivificationem, et Dei participationem per sanctificationem in Spiritu per Jesum Christum nobis obtingere, fatebimur necessario. Meminimus enim Joannem dicentem : « Qui post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : iste vos baptizabit Spiritu sancto et igni <sup>27</sup>. » Jam hic te interrogo : num Spiritu sancto et igni baptizare posse opus sit solius humanæ naturæ? Quis, quæso, istud credat? Atqui virum illum qui mox adfuturus ac videndus erat, Spiritu sancto et igne baptizaturum prædicat : quippe cum immittat Spiritum baptizatis, non alienum, ut servus et minister, sed ut Deus secundum naturam cum summa potestate et auctoritate eum qui ex illo est et ipsius est proprius. Per hunc quoque divinus character nobis imprimitur ; reformamur enim in Christum Jesum, veluti in divinam quamdam imaginem : non quod corpoream aliquam conformationem subeamus (istud namque opinari desipere esset) ; sed quod Spiritus sancti participes effecti, ipsum in nobis Christum habeamus, ita ut jam illud propheticum lætabundis cantare liceat : « Exsullet anima mea in Domino : induit enim me amictu salutis, stolaque lætitiæ <sup>28</sup>. — Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis <sup>29</sup>. »

XXXVII. Quod si quis ulterius interroget : Num ergo in hominem baptizati sumus? Et hoc inficiabor minime. **34** Sed hoc a nobis responsum audiet : Heus tu, quisquis es, quid moliris? itane omnem spem in terram detrahis? Baptizati sane sumus non in hominem simpliciter, verum in Deum hominem factum, qui pœnas, veteresque noxas iis qui fidem in illum præstolabantur, vel potius complexi sunt, remittit. Unde divinus Petrus Judæos ita alloquitur : « Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum ; et accipietis donum Spiritus sancti <sup>30</sup>. » Peccata namque iis qui illi adhærent, condonans, suo mox ungit eos spiritu, quem quidem ut Dei Patris Verbum ipse immittit, et ex propria natura in nos quasi ex fonte quodam transfundit : quin etiam facultate hac propter unionem et incarnationis œconomiam, cum homine communicata, corporaliter quoque ut homo inspirabat ; insufflavit enim in sanctos apostolos, dicens : « Accipite Spiritum sanctum <sup>31</sup>. » Sed « neque ex mensura dat Spiritum, » juxta Joannis vocem <sup>32</sup>, sed ex se non secus ac Pater eumdem infundit. Unde magnus ille Paulus totam hanc controversiam e medio tollens, modo Spiritum Deo et Patri, modo rursum ipsi Filio tribuit. Sic enim scribit : « Vos

Α τοῦ δούλου μορφῆ, μοναδικῶς καὶ ἰδικῶς ἐμὸς ἀληθῶς Υἱός. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εὐκλεῖα χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποίησιν, καὶ τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπρωχθαι δώσωμεν ἀναγκάτως. Μνημεθα γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς εἰς ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. » Ἄρα, εἰπέ μοι, τῆς καθ' ἑμὲ ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φαμεν τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζειν δύνασθαι καὶ πυρὶ; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτο γε; Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων τὸν ὅσον οὐδέπω παρεσομένον τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὗ τὸ ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνίεντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουργικῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἰδίου αὐτοῦ· δι' οὗ καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἐναμορφόμεθα γὰρ, ὡς εἰς εἰκόνα τὴν θεῖαν, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, οὗ σωματικὸν ὑπομένοντες τὸν ἀναπλαστὴν (κομιδῆν γὰρ εὐηθες οἰεσθαι ταυτὶ), διὰ δὲ τοῦ μεταλαβεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντας Χριστόν· ὡς ἤδη χαίροντας ἐκείνο φωνεῖν· « Ἀγαλλιᾶσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσαι γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. — Ὅσα γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. »

« Exsullet anima mea in Domino : induit enim me in Christo baptizati estis, Christum induistis <sup>29</sup>. »

ΑΖ'. Εἰ δὲ δὴ τις ἔροίτο προσιών· Ἄρ' οὖν εἰς ἑνὸς ἄνθρωπον βαβαπτίσμεθα; Καὶ τοῦτο εἶναι φησομεν ἀληθεῖαν, καὶ πρὸς ἡμῶν ἀντακούσεται· Εὐφῆμαι, ἑνωρωπε· τί δρῆς, ὡ αὐτός, κατακομίζων· ἡμῶν εἰς γῆν τὴν ἐλπίδα; Βαβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηθρωπηκότα, καὶ ἀνέναντι ποιῆς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐκδεδεγμένους, μᾶλλον δὲ εἰσοδεγεγμένους· καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίους· προφιλῶν ἔφη· « Μετανοήσατε αὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ὑμῶν· καὶ λήψεσθε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὸν αὐτὸν προσκείμενον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάξει φύσεως. Κοινὸν ἔδωσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ διὰ τὴν ἑνωσιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐνέπνει σωματικῶς· ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰπὼν· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ « οὐκ ἐκ μέτρου ἔδωσι, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ. Καὶ γοῦν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος, ὄλην ἀποστήσει· τὴν ἐν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ· τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσνέμων ὀρᾶται, ποτὲ δ' αὖ τῷ Υἱῷ. Γράφει γὰρ ὡς· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί,

<sup>26</sup> 1 Joan. v, 9, 10. <sup>27</sup> Matth. iii, 11. <sup>28</sup> Psal. xxxvii, 9. <sup>29</sup> Galat. iii, 27. <sup>30</sup> Act. ii, 28. <sup>31</sup> Joan. ix, 22.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>5</sup> ἀληθῶς. <sup>1</sup> κατακομίζεις. <sup>ν</sup> ποιῶν. <sup>γ</sup> εἰσοδεγεγμένους· absque aliis verbis. <sup>α</sup> αὐτό.

ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἴ τις δὲ Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζῶν διὰ δικαιοσύνην. Ἔραρον οὖν, ὅτι καὶ ἰδίον ἔστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὐτε· που μόνον ἢ Λόγος ἔστι πεφηνῶς ἐκ Πατρὸς, ἀλλ' εἰ καὶ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γερονῶς, οὐ τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει λειπόμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὑπάρχων ἢ πάντων ζωῆ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ζῶντος Πατρὸς ἀρόητον γέννησιν, ζωοποιεῖσθαι λέγεται μεθ' ἡμῶν. Πάρα δ' οὖν ὁμῶς ἰδεῖν χαριζόμενον μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς Θεοπροποῦς ἐνεργείας τὴν δόξαν, οἰκείουμενον δ' αὐτὴν σάρκα ὕ, καὶ οἶονεῖ πως καθ' ἔνωσιν οἰκονομικὴν, καὶ τῇ ἰδίᾳ περιτιθέντα φύσει.

ΑΗ'. Ἡ οὐχὶ δὴ μάλιστα πρέπει εἶπερ τις τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τῷ ἄνωθεν ἦκειν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τὰ οἷς ἂν ἐνιέναι βούλοιο τὴν ζωὴν; Τί δὲ τὸ δημιουργεῖν, εἰπέ μοι; θεϊκῶς δόλη τις ἂν εἶναι, ἢ τῶν ἀνθρωπίνων; Οὐδαμῶς. Πῶς τοίνυν; Ἡμᾶς ζωοποιεῖ μὲν ὡς Θεός· πλὴν οὐ μόνῳ τῷ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἐδεσθῆν παραθεῖς καὶ τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐφη γὰρ, ὅτι· Ἄμην, ἄμην λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. Κατακερτομούντων δὲ αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων ποτὲ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀνάπτειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐπιχειρηκότων τῷ μακαρίῳ Μωσεί, εἰρηκότων δὲ ἀναφανδόν· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς ἔστι γεγραμμένον· Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν· τί ποιεῖς σύ σημεῖον, ἵνα πιστεῦσθαι σοι; Ἐργάζῃ, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβησας τὸ σῶμα; φησὶν· Ἄμην, ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅδ' Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἔστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοῦς τῷ κόσμῳ. Καὶ πρὸς γε τοῦτοις πάλιν μονοουχὶ καὶ δακτύλῳ ἡ καταδεικνύς ἑαυτὸν ἐνσώματον· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἔστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, ἀγῶν ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ γὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, καὶ πίνοσ μου ζήσεται δι' ἐμέ. Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἶπεν, ὡς καταπεφοίτηκε μὲν οὐκ ἐξ οὐρανῶν ἢ σάρξ, ἀλλ' ἦν ἐκ Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς; Ὅτι ἔστι

A autem in carne non estis, sed in Spiritu : si tamen Spiritus Dei habitat in vobis, Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vivit propter justificationem <sup>32</sup>. Patet ergo Spiritum Filii quoque proprium esse, nec solum quatenus Verbum est ex Patre prodiens, sed etiam si cogitetur secundum nos homo factus, divinitatis proprietatibus, quæ in propriam illius naturam conveniunt, non destitutus. Nam licet ut homo proinde ac nos vivificari interdum dicatur; attamen propter inexplicabilem illam ex vivente Patre generationem, omnium vita existit. Videre est autem ubi Verbum divinæ actionis gloriam propriæ carni largiatur : contra rursus ubi quæ carnis sunt, in se transferat, ac propter dispensationis unionem propriæ quodammodo naturæ tribuat.

B XXXVIII. Annon in Verbum, quod secundum naturam a Deo Patre procedit, maxime convenit superne ac de cælo venire, **35** eaque quibus vitam impartiri voluerit, posse vivificare? Dic, quæso te, nunquid divino modo condere ac procreare, humanæ naturæ largiendum est? Minime gentium. Ecquo ergo modo nos vivificat? ut Deus : verumtamen non per hoc solum id facit, quod sanctum nobis Spiritum impartitur, sed per hoc quoque, quod Filii hominis carnem, quam assumpsit, vescendam proponit. Ait enim : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis <sup>33</sup>. » Rursus cum Judæi ipsum aliquando deriderent, conviciisque appeterent, ac beatum Moysen illi nescio quæ modo anteposcentes, aperte dicerent : « Patres vestri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : *Panem de cælo dedit eis manducare* ; quod ergo tu signum facis, ut credamus tibi <sup>34</sup>? » Quid operaris, ut corpus superne de cælo nobis attulisse credaris? Respondit ille : « Amen, amen dico vobis, non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum : panis enim Dei est, qui de cælo descendit, et dat vitam mundo <sup>35</sup>. » Denique tantum non digito seipsam in corpore constitutum demonstrans, ita ait : « Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut me misit vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me <sup>36</sup>. » Atqui nulli obscurum est carnem Filii hominis non descendisse de cælis, sed

<sup>32</sup> Joan. III, 5. <sup>33</sup> Rom. VIII, 9, 10. <sup>34</sup> Joan. VI, 54. <sup>35</sup> ibid. 30, 31. <sup>36</sup> ibid. 32, 33. <sup>37</sup> ibid. 51, 52, 57, 58.

Varix lectiones codices Segueriani.

γ τὰ σαρκός. ζ δακτύλῳ κατασημαίνων αὐτὸν ἐνσώματον. α ἐν σῶματι.

e sacra virgine secundum Scripturas sumptam esse, A  
 æque certum est : Verbum secundum se manducari  
 non posse ; atamen secundum dispensatoriam illam  
 unionem, multis passim locis videre licet, ut utrius-  
 que naturæ proprietates familiariter sibi vindicet  
 usurpetque. Quare Nicodemo mysterium hoc non  
 intelligenti, sed imperite : « Quomodo possunt hæc  
 fieri? » sciscitanti, ita occurrit : « Si terrena dixi vo-  
 bis, et non creditis, quomodo si caelestia vobis dixero,  
 credetis? Et nemo ascendit in cælum, nisi qui  
 descendit de cælo, Filius 36 hominis 36. » Judæis  
 autem eodem plane inscitiae morbo cum Nicodemo  
 laborantibus, ipsique quod corpus suum vivificum,  
 necnon de cælo dilapsum affirmaret, nescio quomodo  
 illudere non dubitantibus, sic aiebat : « Hoc vos  
 scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascen-  
 dentem ubi prius erat 37? » Quid? nonne Emma-  
 nuelem ex muliere natum dicimus? Ubi ergo prius  
 erat, aut qua ratione eo ascendisse se asserit, ubi  
 ante erat? Nonne corpore sibi unito ex sancta Vir-  
 gine natum profiteamur? Annon carnem quæ de  
 terra est, quod quidem ad propriam naturam attinet,  
 inefficacem ad hoc esse agnoscimus, ut vivificare  
 possit? Quo igitur modo dic, quæso, aut caro vivi-  
 fica est, aut corpus quod terrenum est e cælo dilap-  
 sum intelligi potest? Utique secundum unionem,  
 qua vivo illi caelestique Verbo conjunctum est.  
 Litteris consentanea sentiemus. Unus enim idemque

δὲ οὐκ ἔδεστος ὁ Λόγος, ἀλλ' εἰς ἐν ἁμῶν συλλέγων  
 κατὰ σύμβασιν οἰκονομικὴν τὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα,  
 διὰ μυστηρίων ὄσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμου μὲν  
 γὰρ οὐ συνιέντι τὸ μυστήριον, ἀνακεκραγότες δὲ ἀπα-  
 θῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι;—Εἰ τὰ ἐπίγεια,  
 φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε· πῶς ἂν εἴπω  
 τὰ ἐπουράνια ὑμῖν, πιστεύετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέ-  
 θηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ  
 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Τουδαίους τε πάλιν τῆ  
 ἔσθῃ ἐκείνῃ νοσοῦσιν ἀπαιδεύσασιν, καὶ διαγελῶν, εἰς  
 οὐδ' ὅπως, ἐλομένοις αὐτὸν, ἐπέπερ ἔφη ζωοποιὸν καὶ  
 ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα· « Τοῦτο ὑμεῖς σκανδαλί-  
 ζετε; φησὶν· ἂν ὅν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου  
 ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Ἡ οὐχὶ τελέ-  
 χθαι φάμεν ἐκ γυναικὸς τὸν Ἐμμανουήλ; Πῶς ὅν  
 τὸ πρότερον ἦν, ἢ πῶς ἀναβέθηκεν ἐνθα φησὶν εἶναι  
 αὐτὸν, καίτοι· τεχθέντος διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου  
 τοῦ ἐκείνου αὐτῷ σώματος; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτῶν  
 ὁμολογῆσαι· ἢ ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ ἐ-  
 νασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἔχεν εἰς ἰδίαν φύσιν; Πῶς  
 ὅν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἢ σὰρξ; ἢ πῶς ἂν νοεῖτο καὶ  
 ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ γῆς; Καθ' ἕνωσιν δηλονότι, τῆ  
 πρὸς γέ φημι τὸν ζῶντά τε καὶ οὐρανόθεν Λόγον·  
 φρονήσομεν γὰρ ὡδὶ τὰ λίαν ὀρθὰ, καὶ τοῖς ἐκείνῃ  
 συμβαίνοντα Λόγοις. Εἴη γὰρ οὐχ ἕτερος καὶ ἄρρητος  
 γὰρ θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ ὄχι νοεῖτο σαρκῶς.

XXXIX. Astipulatur huic quoque doctrinæ divi-  
 nus ille, caelestisque sapientiae magister Apostolus  
 Paulus. Scribit autem in hæc verba : « Gratias agen-  
 tes Deo, qui dignos nos fecit in partem sortis san-  
 ctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate  
 tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis  
 suæ, in quo habemus redemptionem, et remis-  
 sionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis,  
 primogenitus omnis creaturæ : quoniam in ipso con-  
 dita sunt universa in cælis, et in terra, visibilia et  
 invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive  
 Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum, et  
 in ipso creata sunt ; et ipse est ante omnes, et om-  
 nia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ec-  
 clesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis ;  
 ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in  
 ipso contulit omnem plenitudinem inhabitare,  
 et per eum reconciliare omnia in ipso, pacificans  
 per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive  
 quæ in cælis sunt 38. » En hic iterum diserte expo-  
 nitur, per ipsum, et in ipso omnia esse condita :  
 rursus ante omnia existere, 37 universaque in  
 ipso constare, tum ipsum quoque primogenitum ex  
 mortuis prædicat, qui per sanguinem crucis suæ  
 omnia pacificavit, tam quæ in cælis quam quæ in  
 terris. At quis, quæso, ex mortuis primogenitus

Hanc ergo in modum sentientes, vera, divinisque  
 divinus est Opifex etiam carne vestitus.

ΑΘ. Συλλήπτορα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν  
 ὡδὶ γεγραφότα τὸν οὐρανόφρονα καὶ θεοπίστου Παύ-  
 λου· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἐνω-  
 σάντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων  
 ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐρρύσαστο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ  
 σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ  
 τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν,  
 τὴν ἄρεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ  
 τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πίστεως κτίσεως· ὃς ἐν  
 αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ  
 τῆς γῆς, τὰ ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα· εἴτε Θρόνοι,  
 εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἄρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, ἢ  
 πάντα δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ εἰς  
 ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστη·  
 καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλη-  
 σίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ὃς  
 γένηται ἐν πάντιν αὐτὸς πρωτεύων. Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐ-  
 ὄκησε πάλιν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ ἐ-  
 ἑνωσάμενος τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας  
 διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ  
 τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ οὖν καὶ  
 ἀναφανδὸν δὲ αὐτοῦ, φησὶ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται τὰ  
 πάντα, καὶ μὴν ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα  
 συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἰσαὶ φησὶ προ-  
 τότου ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος  
 τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τὰ τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς

36 Joan. iii, 9-12, 13. 37 Joan. vi, 63. 38 Coloss. i, 12-20.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἢ ὁμολογῆσαι. [τε] ὁμολογῆσαι.

Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Τεθναίη γὰρ ἂν οὐδαμῶς τό γε εἰς ἰδίαν φύσιν ἦγον, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ὄλων δημιουργός, καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεός, κἂν εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἔνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὼ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς διὰ τὴν ἐνζωοποίησιν.

Μ'. Ἴδοις δ' ἂν καὶ ἐτέρωθεν διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντας λόγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γάρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἄλλ' εἴπερ ἦν τι μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἠυῶσθαι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἐτερότητα καταδιαιροῦν τὴν ὡς ἐν Ἰϋῷ δυάδα<sup>ε</sup> φημί, κατὰ τό τιτι δοκοῦν· πῶς ἐκτίσθη ἅπαντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἄλλὰ μὴν ἐκτίσθη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρὸδηλον οὖν, ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδίως ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Ἐπισφαλὲς οὖν ἔρα τὸ διατέμνειν ἀποτολμᾶν. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ. Τοιγαροῦν καὶ δημιουργός θεϊκῶς, καὶ ζωοποιὸς ὡς ζωῆ, ἀνθρωπίνους τε αὖ καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἓν τι τὸ μεταξὺ συγκείμενος. Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφάς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεός καὶ οὐ δίχα σαρκὸς· ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ἄνος : nam etsi Verbum factum est caro, mansit tamen quod erat. Scriptum est enim : « Jesus Christus heri et hodie, et idem et in saecula<sup>41</sup>. »

ΜΑ'. Ἡ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἀγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου τετέχθαι φαμέν καὶ πιστεύομεν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀλήθεια; Τὸ δὲ δὴ, χθὲς καὶ σήμερον, ὡ φιλόχριστε βασιλεῦ, καιρὸν ἡμῖν τὸν ἐνεστηκότα, καὶ τὸν ἤδη παρωχηκότα κατασημαίνειν<sup>δ</sup> ἂν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἂν εἴη εἰς τε τὸν παρωχηκότα, καίτοι γε γένεσιν οὕτω κατὰ τὴν κατὰ σάρκα λαχών; Οὐκοῦν ἦν ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ αἰδίου τε καὶ ἀτρέπτου πεφηνώς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ αἰδιόν τε καὶ ἀτρέπτον. Πούχι νεώτατον κομιδῆ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνος συνειδραμηκὸς βνοματῷ Λόγῳ τὸ, Χριστὸς Ἰησοῦς; Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν ἤδη διὰ πλείστων ὄσων ἐδείχθη λόγων. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ οὐ μονοειδῶς τὸν Λόγον, χθὲς τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναι φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἐχῆ<sup>ε</sup> τὸ

<sup>41</sup> Joann. 1, 1-3. <sup>42</sup> I Cor. viii, 6. <sup>43</sup> I Tim. ii, 5. <sup>44</sup> Hebr. xiii, 8.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>ε</sup> ἐν υἱῶν δυάδι. <sup>δ</sup> κατασημαίνει. <sup>ε</sup> ἔχοι.

PATROL. GR. LXXVI.

est, nisi Christus Jesus, hoc est, in carne et cum carne Verbum? Nam cum Verbum Deus sit, quod quidem ad propriam naturam attinet, intermori nullo modo potest: neque si homo tantum nostri similis sit, universorum conditor dici potest; condidit autem ut Deus, etsi post unionem citra carnem non intelligatur. Primogenitus autem ex mortuis vocatur; prout homo apparuit, divina natura post assumptam humanitatem non abjecta.

XL. Videas et alios quoque divino Spiritu afflatus similibus sentiis nonnunquam uti. Apud Joannem hæc legimus: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est neque unum<sup>41</sup>. » Apud beatum Paulum rursus verba illa: « Unus est Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia<sup>42</sup>. » Porro autem si posteaquam Verbum unitum est carni, medium aliquod divellens, ac in diversa, puta in filiorum dualitatem, ut quibusdam placet, distrahens, intercedit; quomodo omnia per Jesum Christum condita esse vere asseritur? Atqui omnia per ipsum sunt condita. Perspicuum est ergo, omnia, quam Verbo ex Patre nato proprie et naturaliter insunt, ea ipsa integra ei permansisse, etiam tum cum factum est homo. Periculosum proinde est sectionem aliquam inducere: unus enim est Dominus Jesus Christus, per quem Pater condidit omnia. Unde conditor est, ut Deus; vivificator vero ut vita; ex proprietatibus humanis et superhumanis in unum quoddam medium coeuntibus constitutus. Siquidem, secundum Scripturas, Dei et hominum mediator est<sup>43</sup>; qui quidem natura est Deus, etiam si carne sit indutus; verus autem homo, non tamen purus

XLI. Annon Emmanuelem in novissimis sæculi temporibus ex sacra Deipara Virgine ortum dicimus et credimus? Sane; nec id in questionem cadit. Cæterum cum heri et hodie præteritum et præsens tempus significent; **33** quomodo, Christianissime imperator, idem omnino dici potest præterito tempore, si secundum carnem necdum erat genitus? Verbum citra ullam controversiam in principio erat, atque ut ex æterno et immutabili Deo Patre procedit, ita ipsum quoque secundum propriam naturam æternitatem et immutabilitatem possidet. Sed nonne, inquis, nomen hoc *Jesus Christus* admodum recens, hoc est ipso incarnationis articulo, Verbo accessit? Næ; hoc enim pluribus jam ante a nobis ostensum est. Advertis ergo quod Christum Jesum, et non in una forma Verbum, heri et hodie et in sæcula eundem esse dicat. At quomodo humana natura, quæ

mutationi obnoxia est, et præsertim illi, quod de non esse ad esse et vivere evecta est, immutabilitatem et in identitate stabilitatem obtinere potest? Aberravitne ergo a veritatis scopo Scriptura sacra, dum eum qui heri non erat, prius existisse commemorat? Absit procul, ut tale quidpiam equidem dicam (Christus enim Jesus idem est heri, et hodie, et in sæcula), aut ut Verbum, tametsi caro factum est, antiquissimum et immutabile esse prædicare dubitem? puto enim eundem significari etiam post unionem cum propria carne, ut heri existentem atque præexistentem. Etenim cum insanus Judæus Christum execraretur, repulsaque fide lapidibus eundem obruere adoriretur (nam cum hominem nostri similem cerneret, indignabatur, quod ætatem humana majorem sibi arrogaret), tale ut Deus de se testimonium dixit: « Amen, amen dico vobis, priusquam Abraham fieret ego sum<sup>45</sup>. » Ad hæc contra illi: « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti<sup>46</sup>? » Joannes quoque ita ait: « Hic est, de quo dixi vobis: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat<sup>47</sup>. » At quomodo cum Emmanuelem et virum agnoscat, et virum nominet, illum priorem, et ante se factum prædicat, cum tamen et tardius, et post ipsum natus esset? Sed gloria forte ac dignitate Joanne majorem prioremque existisse dicet quispiam, ut objici intelligo: verum oratione non admodum proluxa ostendi potest, ejusmodi expositionem et pravam et inscitiam plenam esse. Nam si priorem esse, idem esse statuerimus quod **39** in gloria potior esse; eadem omnino ratione posteriorem esse idem erit quod gloria inferiorem: atque ita Christum Joanne inferiorem (o rem maxime absurdam!) concedere compellemur: Ait enim: « Post me venit vir. » Sane si recte, quod in Psalmis de eo scriptum legitur, expenderimus, rem longe aliter habere arbitramur: « Quis, inquit, in nubibus æquabitur Domino? similis erit Domino in filiis Dei<sup>48</sup>? » Summa igitur antiquitas Verbo tanquam Deo secundum naturam, etiamsi carni unitum sit, propriæque naturæ bona cum corpore quod assumpsit, communicare consueverit, attribuenda est.

**XLII.** Quod istud autem ita se habeat, recteque dictum sit, id ex aliis quoque testimoniis, si modo libuerit, facile didiceris: dicit namque alicubi Deus per quemdam sanctorum prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem orto: « Et tu, Bethleem domus Ephrata, non parvula es in milibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit Dominator Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis<sup>49</sup>. » De filiis vero Israel sacratissimus Paulus ita scribit: « Omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eandem escam spirituales manducaverunt, et omnes eundem potum spiri-

<sup>45</sup> Joan. viii, 58. <sup>46</sup> ibid. 57. <sup>47</sup> Joan. i, 30. <sup>48</sup> Psal. lxxviii, 7. <sup>49</sup> Mich. v, 2; Matth. ii, 6.

Varia: lectiones codicis Segueriani.

<sup>†</sup> ὁ παράφρων. <sup>‡</sup> ὑπονοεῖν.

ἀτρεπτόν τε καὶ τὴν ἐν ταυτέτῃ διαμονὴν ἢ ἀνθρώπου φύσις, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν; Διημέρηθη οὖν ἄρα τάληθους ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν; καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναι φησι; Φαίη δὲ οὐχὶ τοῦτο ἐγὼ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· χθὲς γὰρ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρεσβύτατον τε καὶ ἀκλικῆς ἥκιστα μὲν ἀρνήσομαι, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ· οἴησομαι δὲ καθ' ἑνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ γοῦν καταμυσάττετο μὲν παραφρονῶν Ἰουδαῖος, καὶ καταλιθοῦν αὐτὸν ἐπεχειρεῖ, τὴν πίστιν οὐ προεῖμενος. Κατετεθήκει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρῶμενος; ἄνθρωπος, τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχαιότητος; ἐαυτῷ τὸ πρεσβύτατον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς Θεός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἐφασκον ἐκεῖνοι· « Πεντήκοντα ἔτη οὕτω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἐώρακας; » Ἐφη δὲ πάλιν καὶ Ἰωάννης· « Οὐκίς ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἀνδρα τε εἰδὼς καὶ ὀνομάζων τὸν Ἐμμανουήλ, ἔμπροσθέν τε αὐτοῦ, καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν; Ἄλλ' ἔρει τις ἰσως· Ἐμπροσθεν αὐτόν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ κατὰ γε τὴν δόξαν, ὥσπερ οὖν ἑπιστοὶ μαρτυροῦν· καὶ μὴν ὅτι κίθδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῆς νοεῖν, οὐ μακρὸς ἡμῖν διδάξει λόγος. Παραδείξιμα γὰρ τὸ « ἔμπροσθεν » εἰς τὸ, ἀμεινον ἐν δόξῃ, κατὰ τὴν ἴσον που λόγον, καὶ τὸ « ὀπίσω » φησομεν τὸ ὡς ἐν εὐκλείᾳ δεύτερον εὐ μάλα καταδηλοῦν. Συμβήσεται τοίνυν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡμῖν τῆς Ἰωάννου δόξης ἡττάσθαι Χριστόν, καὶ ὀπίσω δραμεῖν, ἀσυνέτως ἀμολογεῖν. Ἐφη γὰρ, ὅτι « Ὅπισω μου ἔρχεται ἀνὴρ. » Ὡ τῆς ἀτοπίας! οἰησόμεθα γάρ οὐχ ὥδε ἔχειν, ἐπινοηκότες ὀρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, « Ἐν τῷ ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετόν οὖν ἡμῶν καὶ κατὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρεσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἐνωθέντι σαρκί, καὶ τὰ τῆς οἰκειᾶς φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰωθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

**MB.** Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὡδὲ τε ἔχον, καὶ εἰρημένον ὀρθῶς, καὶ ἐξ ἐτέρων εὐθὺς, εἴπερ ἔλωσ, μαρτυριῶν. Ἐφη μὲν γὰρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ δι' ἑνὸς τῶν ἀγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιετίῃ Ἰουδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς Ἀρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δὲ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὅτι « Πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐθαπίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ πάντες βρώμα πνευματικόν τὸ αὐτὸ ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ

πνευματικῶν ἔπιον πόμα· ἔπιον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. »  
 "Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δεικνύμενον καθ' ἑνωσιν οἰκονομικὴν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. "Ἡ οὐκ ἐναργής ὁ λόγος; Τὸν γάρτοι Βηθλεεμλίτην, ὡς ἀνθρώπον καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν εὖ μάλα φησὶν· ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος· καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἑλπίδα καὶ ἀδοκίμως ἐκμεθύσκων νόμασι· καίτοι γεννηθεὶς κατὰ γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ κεχρισμένος τὴν εἰς τὸνδε τὸν κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν ἢ διὰ τοῦτο Χριστός. Χριστὸς δὲ ἦν ἡ πέτρα κατὰ τὸν νόμον, καὶ τὸν Παῦλον. Ἐπαγωνίζεται δ' αὖ καὶ συναθλήσει τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονοουχὶ καὶ συναγείρων τὰς φύσεις, καὶ συνδέων εἰς ἑνωσιν τῶν ἐκατέρᾳ προσόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θέα γὰρ ὁ φησιν· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἀκηκόαμεν, ὁ ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὁ ἔθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ εἰώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ὑμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπ' ἀρχῆς ὀφθαλὶ τέ φησιν ἐναργῶς, ὑπομείναι δὲ καὶ ἀφήν. Ἄνεκεκράγει γὰρ ὁ Θωμᾶς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, » ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλευράν τε τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἡλων. Γεγενῆσθαι δὲ φησι τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπηρέτας τοῦ Λόγου· γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀτόματος, καὶ ἀπτός ὁ ἀναφής· οὐκ ὄψειον ἔχων περίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ ἐν αὐτῇ, καὶ σὺν αὐτῇ γνωριζόμενος ὡς Θεὸς καὶ Κύριός. Γεγραφότα δὲ οἶσθά που καὶ τὸν ἱερώτατον Παῦλον· « Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἐκτετῶ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἐαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμὲν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔστησεν, ἵνα νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. »  
 morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mor-

tuorum dominetur <sup>54</sup>. »  
 ΜΓ'. Ἄραρσεν οὖν ἀληθῶς, ὅτι κεκυρίευκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου του χάριν, πλὴν ὅτι τοῦδὲ τε καὶ μόνου, τσθεῶς καὶ ἐγγερμένου. Τίνα δὴ οὖν ἄρα φαμέν, ὡς ὑπέδου μὲν θάνατον, ἀνεβίω δ' αὖ, ἢ τὸν Ἰῶν δηλονότι; Ἄλλ' ὅτι μὲν τὸν Ἰῶν, ἀπαστισοῦν, οἶμαι, συννεύσειεν ἄν. Τί οὖν ἐροῦμεν; πότερα θνητός τέ ἐστι καὶ φθορᾶ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέτρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων ὡς ζωῆ; Καίτοι πῶς οὐχ ἄπασιν ἐναργῆς, ὅτι θανάτου κρείττων ὡς ζωῆ; Ἐἴτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς καὶ ἐλευθερὸς, κατὰ τὰς Γραφάς; τεθνατὴ γὰρ οὗτι που καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος. Φαμέν

<sup>50</sup> I Cor. x, 2-4. <sup>51</sup> I Joan. 1, 4, 2. <sup>52</sup> Joan. xx, 28.

tualem liberunt : bibelant autem de spirituali consequente eos petra, petra autem erat Christus <sup>50</sup>. »  
 En summam illam antiquitatem, quæ in Verbo proprie convenit, secundum œconomicam unionem hic Christo Jesu assignatam esse! An obscurus est hic sermo? Evidenter enim exponit Bethleemitanum illum, qui ex muliere natus est homo, ab initio sæculi exitum habere: in principio enim et ante omnia sæcula erat quod incarnatum est Verbum, ipseque erat petra illa, quæ Israeliticum populum sitiientem iusperatis inexpectatisque aquæ fluentis inebriavit: etiamsi in novissimis sæculi temporibus secundum carnem, humanamque naturam progenitus, et missione in hunc mundum a Deo Patre inuaculus sit: neque enim aliunde hoc nomen Christi sortitus est, quam ab una hac unctione et functione; atqui Christus, secundum legem et secundum beatum Paulum, erat illa petra. Confirmat hanc rursus sententiam et sapiens Joannes quoque; siquidem **40** naturas in unum quodammodo cogens, proprietatumque vim, quæ utrique adjacent, in unionem redigens, ita scribit: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ, et vitæ manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis <sup>51</sup>. »  
 Ecce diserte affirmat eum, qui fuit ab initio, et visum esse, et palpabilem factum esse. Etenim Thomas, posteaquam manus in latus, et digitos in clavorum foramina intulisset, statim exclamavit: « Dominus meus, et Deus meus <sup>52</sup>. » Qui eximius quoque evangelista Lucas sanctos apostolos Verbi spectatores, ejusdem ministros existisse ait <sup>53</sup>: nam qui corporis expertus erat, factus est spectabilis: et qui tangi non poterat, terrena carne non tanquam extraneo amictu, sed tanquam proprio templo sese induens, factus est palpabilis, et in ipsa, et cum ipsa etiam uti Deus et Dominus cognitus fuit. Meministis quoque sacratissimum Paulum sibi ubi ita scripsisse: « Nemo nostram sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mor-

XLIII. Vere itaque decebat, ut vivorum mortuorumque dominaretur, qui nullius alterius, sed huius solius causa, quæque mortem subisset, iterumque in vitam rediisse putabimus, quam Filium? Nullum itaque alium; neque id ullus, opinor, inficias iverit. Quid igitur dicemus? nunquid Dei Patris Verbum morti corruptionique obnoxium esse, an potius omni morte, omnique corruptione, quandoquidem vita est, præstantius esse? Atqui, ut vita est, morte superius esse, quis non videt? Quomodo igitur secundum Scripturas <sup>54</sup> inter mortuos liberum existit?

<sup>53</sup> Luc. 1, 2. <sup>54</sup> Rom. xiv, 7, 8. <sup>55</sup> Psal. lxxxviii, 6.

## ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

## ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

ΤΑΙΣ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΑΙΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΙΣ.

## CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

## LIBER

Religiosissimis Reginae nuncupatus.

Α'. Σεμνολόγημα μὲν οἰκουμενικόν, καύχημα δὲ ἅ-  
 τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ φαίη τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ὅμῃς  
 δὴ τὰς ἱεράς καὶ πανάγους αὐτοῦ νύμφας, εὐσεβέ-  
 σταται καὶ θεοφιλέσταται βασιλίδες, αἷς τὸ παμποί-  
 κλον τῆς ἀρετῆς ἐναπαστρέπτει κάλλος, τὸ τοῖς τῆς  
 θεότητος ὀφθαλμοῖς ἡδὺ τε καὶ γνωριμώτατον· με-  
 λέτη δὲ καὶ σπουδῇ μᾶλλον δὲ ἤδη κατώρθωται, καὶ  
 δὴ ἐν πίστει διαπρέπει ὀρθῇ, κατ' οὐδένα τρόπον  
 σεσαλευμένη. Γράφων δὲ τοῦ φησιν ὁ σοφώτατος  
 Παῦλος ὀνομασθεὶς ἀληθῶς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τοῖς  
 ἔθνεσιν ἱερουργήσας μυστήριον· « Ὡστε, ἀδελφοί  
 μου ἀγαπητοί, ἐδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, πε-  
 ρισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Ὅπου  
 γὰρ πίστις ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος τοῖς ἐξ ἔργων ἀγαθῶν  
 καυχήμασιν εὖ μάλα συμφέρεται, καὶ ἰσόδρομον ἔχει  
 τὴν συμβολήν, ἐκεί πᾶν πάντως εἴη ἂν ἐν παντὶ καλῶ  
 τελειότης, καὶ τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς ἀγιασμόν. Λόγος  
 μὲν οὖν ἅπας ὁ ἐν ἡμῖν, τῆς ἐνοῦσης ὑμῖν εὐκλείας  
 κατόπιν ἐρχεται, καὶ ὁμολογεῖ τὴν ἤτταν, ἐρυθριάσας  
 οὐδὲν· εἴη δ' ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος, εἰ δέδιεν  
 ἐπαινεῖν, ὧν οὐκ ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Εἰ μὲν γὰρ  
 ἔχει τὸ δύνασθαι κατορθοῦν τὸ ποθοῦμενον, διαβε-  
 βλήσεται μὲν, πολὺ νοσήσας τὸ ἀδρανές. Καὶ τὴν εἰς  
 τοῦτο μέλλησιν ἀπαλλαττέτω μηδεὶς τῶν εἰς βραθυ-  
 μίαν αἰτιαμάτων· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς κατακαλλύνειν  
 δύνασθαι ταῖς εἰς ἀρετὴν εὐφημίαις, ἀνθ' οὗτου λυπαῖ,  
 σωπῆν ἡρημένος; Εἰ δὲ ἀτονεῖ, καὶ δέδιε, καὶ ὁμο-  
 λογεῖ τὴν ἤτταν, οὐκ αὐτῷ δὴ μᾶλλον πᾶς αἰτίας ἀνα-  
 θήσομεν, ἀλλ' ὑμῖν ταῖς οὕτω περιφανέσιν, αἱ ταῖς  
 τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων ὑπεροχαῖς καὶ τοῖς  
 ἅπαντας κοσμεῖν εἰκωθῆσας λόγους οὐδὲν ἔντας ἀπε-  
 ρήνατε. Αἷμα μὲν γὰρ ὑμῖν ἀνωθεν καὶ ἐκ μακρῶν  
 ἔχει χρόνων τὸ βασιλικόν· παρατείνει δὲ καὶ εἰς  
 δεῦρο, καὶ ἔτι, καθὰ πεπιστεύκαμεν. Ἄλλ' ἰδὼ δὴ

“ I Cor. xv, 58.

I. Sane vos sacras castissimasque Christi omnium  
 nostrum Salvatoris sponsas (religiosissimæ, ac Deo  
 dilectissimæ imperatrices) orbis terrarum ornamen-  
 tum, sanctissimarumque Ecclesiarum decus optimo  
 jure quispiam appellarit : in quibus nimirum omne  
 virtutum genus, omnisque ornatus divinæ majestatis  
 oculis gratus acceptusque mirifice splendet. Neque  
 his opibus contentæ, omnem quoque curam omne-  
 que studium adhibetis, quo fide recta nullamque  
 in partem vacillante excellatis; memores haud du-  
 bie illius, quod sapientissimus mysteriorum Christi  
 dispensator, gentiumque doctor. Paulus scribit : « Ita-  
 que, fratres mei dilecti, ait, stabiles estote et immo-  
 biles, abundantes in opere Domini semper ». Quo-  
 doquidem ubi fides recta et inculpata cum bonarum  
 actionum honestate conjungitur, æquabilique nisu  
 et cursu cum illis copulatur; ibi omnis boni perfe-  
 ctio sanctificationisque integritas comperitur. Qua-  
 propter nos gloriæ et celebritati vestræ parem oratio-  
 nis dignitatem afferre non posse, ingenue fatemur,  
 nec erubescimus : unde et venia quoque digni me-  
 rito censebimur, si ea laudare veremur, quorum  
 excellentiam nos assequi posse non putamus : ac  
 siquidem id, quod præstare desideramus, cum laude  
 præstandi facultatem haberemus, jure profecto ac-  
 cusaremur, si de infirmitate nostra anxie nimis co-  
 gitantes, cunctantius ageremus : neque ignaviæ cri-  
 men liceret effugere, utpote qui silentio utentes, his  
 quos ob virtutem meritis laudum præconiis exor-  
 nare debuoramus, molestiam potius, tristitiamque  
 pareremus. **¶** Cæterum quando jam antea de im-  
 becillitate nostra in dicendo, timoreque conquesti  
 confessique sumus, nosque oneri tanto impares de-  
 claravimus; vos magis silentii hujus culpam susti-  
 nebitis, quæ illustres et laudatissimi conspiciuntur



ut vestrae virtutes ac recte facta omnium oratorum eloquentiam longe vincant. Nam et regionum vestrum genus jam inde ab exordio longa temporum serie hucusque est propagatum, et ulterius, ut credimus, in posterum adhuc propagabitur: nec non Christi regnum capessere, et ea, quae illi grata sunt, facere et sentire studetis; partim quidem praeclearis actionibus inculpataque fide, ut paulo ante dicebamus, praestantes; partim vestras regiasque aulas virginum gloria condecorantes; partim denique sumptuosissima templa Christo excitantes. Nam et hoc quoque pietatis studium inter caetera ille sanctis vestris animis imperitus est.

II. Igitur, ut ex sacris Litteris aliquid quoque depromam: « Gaudete in Domino semper: iterum dico, gaudete, modestia vestra nota sit omnibus hominibus<sup>62</sup>. » Imo vero jamdudum illa apud omnes civitatum et regionum omnium homines divulgata percubuit; neque secus fere atque tabella quaedam depictam in se pietatis in Christum venustatem gerens, lateque resplendens, omnium admirationem excitavit. Ratus sum autem nonnullum operae pretium me facturum, si vobis vere sanctis Christi sponsis (quanquam ad quodvis opus bonum abunde instructae videamini) libellum hunc, non ita pridem a me elaboratum, velut spiritale quoddam xenium nuncuparem: qui quidem non contemnendum, ut opinor, lectoribus allaturus est utilitatis fructum, Siquidem eos, qui recte sapere dediderunt, hoc est, quibus ita persuasum est de Christo omnium Salvatore, in viam reducet, et ad veram sapientiam instituet: caeteros vero, qui rectum animi sensum habent, et in veritatis doctrina persistunt, variis argumentorum et sententiarum inventis, divinarumque Scripturarum demonstrationibus in fide corroborabit. Hinc etenim et Emmanuel verum ac naturalem Deum, et Virginem rursum, quae eum peperit, veram propter ipsum Deiparam esse, planum fiet. Si qui autem sunt, qui istud sentire et profiteri verentur, hi profundum illud pietatis mysterium, ut sane videtur, nequaquam expendunt. Per necessarium autem judicavi ea paucis hoc loco repetere, quae apostoli et evangelistae de Christo omnium Domino tradiderunt, tum ea quoque non ea ipsa de re habentur; et omnino exponere, quo

III. Credimus igitur in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilibus et invisibilibus omnium conditorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, ante omne saeculum et tempus ex ipso naturaliter genitum. Nam quod ad tempus attinet, aequae principii expertus, et coaeternus est, atque is qui illum genuit; eademque quoque potestate et gloria cum illo est, per omnia denique et in omnibus eidem aequalis. Figura namque et splendor substantiae illius est<sup>63</sup>. Credimus similiter et in sanctum quoque Spiritum, quem a divina natura alienum

καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ βασιλείας ἐπραττόμεναι, τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν τε καὶ ἐρῆσπουδάσετε· τοῦτο μὲν, ὡς ἔφην, ἔργοις τε καὶ ἰσχυμῆτι διαπρέπουσαι πίστει, καὶ τὰς ὑμῶν τε καὶ βασιλείου ἀλλὰς τῆς παρθενίας καταλαμπρύνουσαι δόξη· τοῦτο δὲ, πολυτελεστάτους ἀντιστοιχοῦναι τῷ Χριστῷ. Κεχάρισται γὰρ παρ' αὐτοῦ τὰς ἀγίας ὑμῶν ψυχὰς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο.

B. Οὐκοῦν (ἐρῶ γάρ τι λαβῶν καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων) « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· καὶ ἐν ἐρῷ, χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσι ἀνθρώποις. » Ἐγνώσθη μὲν οὖν, καὶ διαβεβήθη, καὶ τοῖς ἀνά πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, καθάπερ τις εἰκὼν γραφῆν ἔχουσα τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας, τὸ κάλλος διέλαμψεν ἑναργῶς· καὶ τοῦ πνεύματος ἡξιώθη θαύματος. ἤφθην δὲ δεῖν καὶ ταῖς πρὸς πᾶσι οὐσίαις τῶν ἀγαθῶν ἐχούσαις ἀρτίως χάρισμα τὴν μεταδόναι πνευματικῶν, ὡς ἀγίας Χριστοῦ ὑμῶν, τοῦτο δὲ τὸ ἀρτίως ἐμοὶ πονηθὲν βιβλίον, οὐ μετρίαν παρέχειν δυνάμενον, ὡς γε οἶμαι, τοῖς ἐντευχομένοις τὴν ἐνησιν. Τοὺς μὲν γὰρ οὐκ ὀρθὰ φρονεῖν δευδαγγμένους, ἤγουν ἀναπεισμένους περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πρὸς ἐκάνορθωσιν ἀνακαμμεῖ, καὶ μυσταγωγῆσαι καλῶς· τοὺς γε μὴν ὀρθῶς βεβηκότας νῦν, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐμφιλοχωροῦντα· δόγμασι, ἀσφαλεστέροις ἀποφανεῖ τοῖς ἐξ ἀγαθῶν ἐνοιῶν πολυτρόποις εὐρέμασι, καὶ ταῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀποβεβήσιν. Μαθητεύεται γὰρ, ὅτι φῶς μὲν καὶ ἀληθεὶς θεὸς ἐστὶν ὁ Ἐρμάνου, θεοτόκος δὲ δὲ αὐτὸν καὶ ἡ τεκοῦσα Παρθένος. Εἰ γὰρ δὴ φάναι τε τοῦτο καὶ φρονεῖν δεδιότες, οὐ νοήκασι, κατὰ τὸ εἶδος, τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω διὰ βραχέων εἰπεῖν τῆν τε ἀποστολικὴν καὶ εὐαγγελικὴν παράδοσιν, ἣν ἐπὶ Χριστῷ ἰσχυροῦνται τῷ πάντων Δεσπότῃ, καὶ ἀπάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὴν ἐπ' αὐτῷ σκοπὸν, καὶ ὅποι ποτὲ βλέπη τῶν τῆς ἀληθείας ἔργων ἡ δύναμις.

praeterire, quae in caeteris sanctae Scripturae libri spectet vis dogmatum veritatis.

D Γ'. Πιστεύομεν τοίνυν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννηθέντα κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· καὶ γὰρ ἐστὶ συνάρχων κατὰ χρόνον, καὶ συναΐδιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, συνέδρος τε καὶ ἰσοκλής αὐτῷ, καὶ ἰσότητι κατισοτισμένος τῇ πρὸς πᾶν οὐσίαν· χαρακτήρ γὰρ ἐστὶ καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πιστεύομεν δὲ ὁμοίως καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἄλλοτριον αὐτῷ τῆς θεῆς φύσεως καταλογιζόμενοι· καὶ γὰρ ἐστὶν ἐκ Πατρὸς φύ-

<sup>62</sup> Philipp. iv, 4. <sup>63</sup> Hebr. i, 5.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>h</sup> μαθητεύονται. <sup>i</sup> Ἰσ ἢ ἐπὶ Χρ.

σικῶς, προγεόμενον δι' Υἱοῦ τῆ κτίσει· νοεῖται γὰρ ὅτι μία τε καὶ ἑμοούσιος, καὶ ἐν ταυτότητι δόξης, ἡ ἀγία καὶ προσκυνουμένη Τριάς. Φαμέν δὲ, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπορρήτως γεγεννημένος μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τῶν αἰώνων ποιητής, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἡ πάντα ζωογονοῦσα φύσις (ζωὴ γὰρ πέφηεν, ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τοῦ αἰῶνος, εὐδοκήσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα σώσῃ τὸ ἐπὶ γῆς γένος πεπτωκὸς εἰς ἄρὰν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας κατακομισθὲν εἰς θάνατον καὶ φθοράν, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ κκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, τουτέστι γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ σάρκα λαβὼν, καὶ ἴδιαν αὐτῆν ποιησάμενος, ἐγεννήθη σαρκικῶς διὰ τῆς ἀγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

esse; carne assumpta, eademque propria sibi reddita, e sancta et Deipara Maria secundum carnem natum esse.

Δ'. Ἀλλὰ καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονώς, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν οικονομικῶς ὑποδύς, μεμνήκεν ἐν τῇ κατὰ φύσιν θεότητι καὶ κυριότητι. Οὐ γὰρ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεός, εἰ καὶ γέγονε σὰρξ, τουτέστι καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ ἀτρεπτος κατὰ φύσιν, ὡς Θεός, μεμνηκῶς ὅπερ ἦν αἰεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου.

Ε'. Καὶ ἐπειδὴ καταβέβηκεν ἐκὼν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις (καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν εἰς κένοισιν), ὑπομεμνήκεν ἀναγκαίως καὶ γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως, ὅτε κατὰ σάρκα γεγεννησθαι λέγεται· ἀλλ' ἦν μὲν καὶ ἔστιν, ὡς ἔφη, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἄνθρωπος ἀπλῶς νοεῖται καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου γεγεννημένος, ἀλλ' αὐτὸς σαρκωθείς ὁ Λόγος, καὶ ἴδιον ἔχων σῶμα τὸ ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο λέγεται γεγεννησθαι σαρκικῶς, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειοῦμενος.

Ζ'. Οἱ δὲ λέγοντες ἀσυνέτως θεοτόκον οὐκ εἶναι τὴν ἀγίαν Παρθένον, ἐμπίπτουσιν ἀναγκαίως εἰς τὸ θεοὸ λέγειν υἱοὺς τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τέτοκε σαρκικῶς σαρκωθέντα θεὸν ἢ ἀγία Παρθένος, πᾶσα πως ἀνάγκη καὶ οὐχ ἐκόντως αὐτοὺς ὁμολογεῖν, ὅτι κοινὸν γεγέννηκεν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἔχοντα παρ' ἡμᾶς τὸ πλεόν. Εἴτα πῶς αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς; Πῶς αὐτῷ προσκυνοῦσιν ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων ἡ ἀγία πλειθύς; Ἄρ' οὖν ἄνθρωπον κοινῶς λελάτρευκε μεθ' ἡμῶν καὶ σύμπας ὁ οὐρανός; Μὴ γένοιτο· προσκυνοῦμεν γὰρ ὡς θεὸν ἀληθινόν τὸν Ἐμμανουήλ. Ἔσται δὲ οὐχ ἐτέρως προσκυνητὸς, ἐὰν μὴ πιστεύωμεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὁ παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος, σὰρξ ἐγένετο κατὰ τὰς Γραφάς· οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου

A minime reputamus: siquidem naturaliter a Patre est, per Filium in creaturam dimanans. Ad hunc enim modum sancta illa adorandaque Trinitas, una in essentia, par in gloria et majestate cognoscitur. Asserimusque ipsum unigenitum Verbum arcano inexplicabilique modo ex Dei et Patris substantia genitum, quod sæcula condidit, per quod et in quo consistunt omnia, quod verum lumen, naturaque omnia vivificans est (vita est enim, utpote ex Patre vita procedens), novissimis sæculi temporibus, Patre pro sua benignitate ita volente, quo nimirum genus humanum, quod in maledictionem prolapsum fuerat, et per peccatum in mortem et corruptionem præceps abierat, restituerat, Abrahæ semen apprehendisse, carni quoque et sanguini, secundum Scriptu-

B ras<sup>66</sup>, communicasse, hoc est, hominem factum

IV. At quamvis Verbum nostram naturam assumpsit, servilemque formam dispensatione induerit; perseveravit nihilominus in ea majestate et divinitate, quæ secundum naturam ipsi convenit. Neque enim desit Deus esse, etiamsi factum est caro, hoc est, nostri similis, et homo. Nam cum, ut Deus, nulli secundum naturam obnoxium sit mutationi, manens id quod erat, est, semperque erit, factus est Filius hominis.

V. Cæterum simul atque ad humanæ naturæ leges semel descendit (siquidem sua sponte se exinanivit), non potuit ex muliere quoque non nasci. Nec ob id tamen divina illius natura existendi principium tum demum sumpsit, cum illud secundum carnem natum dicitur. Sed fuit quidem, **45** et est (ut dixi) ex Deo Patre naturaliter et vere Verbum. Quoniam vero is qui ex sacra Virgine natus est, non homo simpliciter ut nos, sed ipsum Dei Verbum incarnatum intelligitur, quod corpus ex ipsa sumptum proprium sibi fecit, hinc est quod secundum carnem natum dicitur, carnis nimirum nativitatem ut propriam in se transferens.

VI. Illi autem qui sacram Virginem Deiparam esse imperite negant, huc necessario adiguntur, ut duos Dei filios constituent. Nam si sacra Virgo Deum incarnatum secundum carnem non peperit, vel inviti concedant oportet, hominem tantum vulgarem, nobisque nihilo excellentiorem in lucem edidisse. Quod si res ita habet, qua obsecro ratione, omne genu illi incurvabitur, omnisque lingua confitebitur, quod Dominus noster Jesus est in gloria Dei Patris<sup>66</sup>? Quomodo angeli, et sacer ille cœlestium virtutum cœtus illum adoret<sup>67</sup>? Nunquid hominem communem, et nos et universum cœlum hactenus percolimus? Absit: adoramus enim Emmanuelem tanquam verum Deum. Atqui nulla ratione adorari potest, nisi credamus ipsum Dei Patris Verbum, quod ab universa creatura adoratur, secundum Scripturas carnem factum esse:

<sup>66</sup> Hebr. II, 14, 15. <sup>67</sup> Philipp. II, 10, 11. <sup>68</sup> Hebr. I, 6.

heatisimus ille, ac propter pietatis opinionem apud A omnes celeberrimus Athanasius, qui superioribus temporibus Alexandriae Ecclesiae episcopatum tenuit, libro de Christo incarnato hujusmodi verbis disserit :

**48** Athanasii episcopi Alexandriae ex libro De incarnatione Verbi. — De Christo.

Agnosimus illum Dei Filium, et Deum esse secundum spiritum; Filium autem hominis secundum carnem: non duas naturas unam Filium, unam adorandam, alteram non adorandam, sed unam naturam divini Verbi incarnatam, quæ simul cum ejus carne una adoratione adoratur: neque duos rursus filios, alterum verum adorandumque, nempe Filium Dei; alterum ex Maria hominem non adorandum, sed per gratiam, perinde ac ceteri homines, in Filium cooptatum: verum unum, ut dixi, Filium Dei, illum ipsum nimirum, et non alium, qui ex Deo est. Qui novissimis diebus secundum carnem ex Maria natus est, quemadmodum angelus Deiparæ Mariæ: « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? » sciscitanti exposuit. Alii namque: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei ».<sup>71</sup> Is igitur quem Virgo peperit, est verus naturalisque Dei Filius, et Deus verus, non participatione vel ex gratia; secundum carnem tantum quam sumpsit ex Maria, homo; secundum spiritum, Filius Dei, et Deus ipse. Qui quidem secundum carnem humanæ naturæ convenientia passus est. Scriptum est enim: « Christo pro nobis in carne passo ».<sup>72</sup> Rursum: « Qui etiam proprio Filio non peperit, sed pro omnibus nobis tradidit illum »:<sup>73</sup> nihilominus secundum divinam naturam impassibilis ac immutabilis usque permansit, juxta illud prophetæ pronuntiatum: « Ego Deus, et non mutor ».<sup>74</sup> Mortuus est sane secundum carnem nostra morte, nostrorumque peccatorum causa; quo nimirum per mortem nostri gratia susceptam, mortem aboleret. Hinc Apostolus: « Absorpta est mors in victoria: ubi est, mors, victoria tua? ubi est stimulus tuus, inferne? » Iterum: « Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas ».<sup>75</sup> At vero secundum divinitatem immortalis, omnique interitu superior erat, ut qui impatibilis Patris virtus esset, morteque, juxta Petri sententiam<sup>76</sup>, teneri nullo modo posset. Deinde aliis **49** quibusdam interjectis, hæc subjungit: Si quis autem aliud ex divinis Litteris docuerit, et alium Dei Filium, alium Mariæ per gratiam instar nostri adoptatum, professus fuerit, tanquam duo sint filii, alter Dei secundum naturam, ille videlicet qui ex Deo natus; alter secundum adoptionis gratiam, homo nimirum qui ex Maria exstitit: aut si Domini nostri carnem non ex Deipara Virgine Maria sum-

διαδόχτος εἰς εὐσέβειαν Ἀθανάσιος, ὁ γενόμενος κατὰ καιροὺς τῆς Ἀλεξανδρείων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, περὶ Χριστοῦ τάδε·

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ σαρκώσεως Λόγου. — Περὶ Χριστοῦ.

Ὁμολογοῦμεν γὰρ, φησί, καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσώπιτην, καὶ μίαν ἀπροσκύνητον· ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μὴ προσκυνήσει· οὐδὲ θεοῦ υἱοῦς, ἄλλον μὲν Υἱὸν Θεοῦ ἀληθινὸν καὶ προσκυνούμενον, ἄλλον δὲ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων, μὴ προσκυνούμενον, κατὰ χάριν Υἱὸν Θεοῦ γενόμενον, ὡς καὶ ἀνθρώποι· ἀλλὰ τὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἔφη, ἕνα Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Θεὸν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἄλλον. Καὶ ἐκ Μαρίας γεγεννησθαι κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὡς ὁ ἄγγελος τῇ Θεοτόκῃ Μαρίᾳ λεγούσῃ· « Πῶς τοῦτο ἔσται, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκω; » Ἔλεγε· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἵψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ὁ τοίνυν γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, Υἱὸς Θεοῦ φύσει, καὶ θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐ χάριτι καὶ μετουσίᾳ, κατὰ σάρκα μόνον τὴν ἐκ Μαρίας, ἀνθρώπος, κατὰ δὲ πνεῦμα, αὐτοῦς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός· παθῶν μὲν τὰ ἡμέτερα πάθη κατὰ σάρκα, ὡς περὶ γέγραπται· « Χριστοῦ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Καὶ πάλιν· « Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφεύετο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἀπαθὴς δὲ διαμείνας καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ τὸ λεγόμενον ὑπὸ τοῦ προφήτου· « Ἐγὼ θεός, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἀποθανὼν μὲν τὸν ἡμέτερον θάνατον κατὰ σάρκα ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἵνα τὸν θάνατον ἀνέλη διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν θανάτου, κατὰ τὸν λόγον Ἀπόστολον· « Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ἐσού, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, φθὴ, τὸ κέντρον; » Καὶ πάλιν· « Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Ἀθάνατος δὲ καὶ ἀφύτητος τῷ θανάτῳ διαμείνας διὰ τὴν θεότητα, ὡς ἀπαθὴς τοῦ Πατρὸς δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Πέτρον· οὐ γὰρ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου. Εἶτα τοῦτοις ἐπιφέρει, παρενθεὶς ἕτερα μεταξὺ οὕτως· Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν διδάσκει, ἕτερον λέγων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ Μαρίας, κατὰ χάριν υἱοποιηθέντα, ὡς ἡμεῖς· ὡς εἶναι δύο υἱοὺς, ἕνα κατὰ φύσιν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἕνα κατὰ χάριν, τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπων· ἢ εἰ τις τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ἀνωθεν λέγει, καὶ μὴ ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας· ἢ τραπέισαν τὴν θεότητα εἰς σάρκα, ἢ συγχυθεῖσαν, ἢ ἀλλοιωθεῖσαν, ἢ παθητὴν τὴν τοῦ Κυρίου θεότητα, ἢ ἀπροσκύνητον τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν σάρκα ὡς ἀνθρώπου καὶ μὴ προσκυνητὴν ὡς Κυ-

<sup>71</sup> Luc. i, 34. <sup>72</sup> ibid. 35. <sup>73</sup> I Petr. iv, 1. <sup>74</sup> Rom. viii, 32. <sup>75</sup> Malach. iii, 6. <sup>76</sup> I Cor. xv, 55. <sup>77</sup> ibid. 4. <sup>78</sup> Act. ii, 4.

ρίου καὶ Θεοῦ σάρκα, τοῦτον, ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ Ἐκκλησία, πειθομένη τῷ θεῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· « Εἰ τις ὑμῖν εὐαγγελίζεται, παρ' ὃ παραλάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ μακάριος Ἀθανάσιος·

plecti sancta et catholica Ecclesia, dicjis Apostoli verit præter id quod accepistis, anathema sit<sup>99</sup>. »

Γ'. Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ ἐτέρων ἁγίων ἐπισκόπων παραθεῖναι φωνάς, τὸν αὐτὸν ἐχούσας σκοπόν.

#### Ἀττικοῦ ἐπισκόπου.

Σήμερον Χριστὸς ὁ Δεσπότης τῆν τῆς φιλανθρωπίας γέννησιν ἀνεδέξατο· τὴν γὰρ τῆς θεϊκῆς ἀξίας προῦπήρχειν. *Εἶτα τοῦτοις ἐπιφέρει πάλιν*· Ὁ τῆς φιλανθρωπίας Λόγος κενούται, ἀκένωτος τῆν φύσιν τυγχάνων· ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν. Ὁ ἄσαρκος σαρκούται, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ὁ ἀφῆ μὴ ὑποπίπτων διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσώματον, ψηλαφᾷται. Ὁ ἀναρχος ὑπὸ ἀρχὴν γίνεται σωματικὴν. Ὁ τέλειος αὖξει, ὁ ἀρεπτος προκόπτει, ὁ πλούσιος ἐν καταλύματι τίκτεται. Ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σπαργανούται· ὁ βασιλεὺς ἐν φάτνῃ κατατίθεται.

#### Ἀντιόχου ἐπισκόπου.

Ὁν χθὲς ἀχράντοις λοχείαις Σωτῆρα ἡμῖν ἡ ζωοτόκος, ἡ καλλιτόκος, ἡ μεγαλοτόκος, ἡ φαεσφόρος, ἡ ἀλπιδοφόρος, ἡ θεοτόκος, ἡ ξενότοκος, ἡ παρθενομήτωρ ὠδινε Μαρία.

*Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ Περιτῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως.*

Ἡ ἀλήθεια ἐγνωσθη, ἡ χάρις ἤλθε, καὶ ἡ ζωὴ ἐφάνη. Ὁ τοῦ Θεοῦ ὦν Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, σὰρξ ἐγένετο δι' ἡμᾶς, ἵνα θνητοὺς εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀναστήσῃ, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεγείρῃ. Ὁ Ποιητὴς τῶν ὄλων, ὁ πρὸ πάσης κτίσεως ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, μόνῳ Πατρὶ καὶ Πνεύματι συνυπάρχων ἀθάνατος, σήμερον ἰδοὺ ἡμῖν ἐκ Παρθένου γεννώμενος, χωρὶς πάσης ἁμαρτίας, ἄνευ ἀνθρώπου, ἦτοι ἀνδρός.

#### Ἀμμωνος ἐπισκόπου Ἀδριανουπόλεως.

Ἐφη γὰρ που καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Εἰ δὲ αὐτὸς Θεὸς τὴν φύσιν ὑπάρχων, ὡς τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱὸς, ἐν προσλήψει τῆς δούλου μορφῆς γενόμενος, καὶ πρωτότοκος Υἱὸς τῆς ἀγίας Παρθένου κληθῆναι καταξιώσας, ἀντίλυτρον ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων δέδωκε. *Προσεπάγει δὲ τοῦτοις*· Ἦδη μὲν ἔδειξα τῆν ἀσέβειαν, ἣ περιπίπτουσιν οἱ Ἀρειανοί, λέγοντες χρεῖαν ἐσχηκέναι τὴν Θεοτόκον Μαρίαν τῶν κατὰ τὸν νόμον τότε προσφερομένων θυσιῶν ὑπὲρ τῶν τικτουσῶν γυναικῶν.

<sup>99</sup> Galat. 1, 9. <sup>100</sup> Jean. 1, 11.

ptam, sed cœlitus ditapsam prædicaverit; aut divinitatem in carnem versam, aut confusam, aut mutatam; aut Domini divinitatem passibilem; aut ejusdem Domini nostri carnem, veluti nudi hominis, minime adorandam dixerit; hunc anathemate parens ita scribentis: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit<sup>99</sup>. » Hucusque beatus Athanasius.

X. Existimo autem et aliorum quoque sanctorum episcoporum sententias, quibus idem docere propositum est, nevisquam hic omittendas esse.

#### Attici episcopi.

Hodie Christus Dominus benignitatis erga homines nativitatem suscepit: divinæ quippe dignitatis nativitate præexistebat. *Addit his rursum*: Benignitatis Verbum, cum suapte natura exinanitionis capax non esset, exinanitur, servili enim forma suscepta semetipsum exinanivit. Qui expertus erat carnis, carne induitur, « Verbum caro factum est<sup>100</sup>. » Qui ob naturam corporis expertem subtactum non veniebat, palpabilis efficitur. Qui principium nesciebat, secundam corpus initium somitur. Qui absolute perfectus erat, incrementa somitur. Qui converti non potest, proficit. Qui dives est, in diversorio gignitur. Qui cœlum nubibus tegit, fasciis involvitur. Qui rex est, in præsepio deponitur.

#### Antiochi episcopi.

Quem hesternis die pro nostra salute immaculato puerperio genitrix vitæ, mater pulchritudinis, magnificentie lucisque parens, spei apportatrix, Deipara, quæ novo peperit modo, virgo et mater peperit Maria.

**50** *Amphilochii episcopi Iconii, ex libro de generatione Domini secundum carnem.*

Veritas cognita est, gratia venit, vita apparuit, Dei Verbum, Deique Filius propter nos incarnatus est, quo nimirum mortales a morte ad vitam æternam revocaret. Universorum Opifex, qui ante omnem creaturam tam visibilem quam invisibilem soli Patri et Spiritui sancto coexistebat immortalis, ecce is citra ullum peccatum, ullamque hominis aut viri operam, hodie nobis ex Virgine nascitur

#### Ammonis episcopi Adrianopoleos.

*Sic enim ipse ait de Deo Verbo.*

Quod si is, qui Deus secundum naturam est, utpote unigenitus Dei Filius, servili forma assumpta, sacræque Virginis primogenitus appellari non indignatus, semetipsum redemptionem pro omnibus tradidit. *Addit præterea*: Clare patet, in quantum impietatem prolabantur Ariani, qui Deiparam Mariam iis sacrificiis, quæ pro puerperis ex lege offerri mos erat, opus habuisse asserunt.

Θεοφίλου ἐπισκόπου, ἐκ τοῦ Προσφωνητικοῦ Λό- A 52 *Theophili episcopi, ex sermone in scripto ad eos  
γου πρὸς τοὺς φρονούντας τὰ Ὀριγένους.*  
*qui cum Origene sentirent.*

*Ἐφη δὲ οὕτως περὶ Χριστοῦ.*

Ἦνα μὴ ἐν λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει Θεὸς ἀληθινός, ὁ φανεὶς εἶναι πιστεύεται, τῇ τῶν θρωμέ-  
νων μεγαουργίᾳ τὴν περὶ αὐτοῦ δηλῶν ἀσφάλειαν. Πλήρης μὲν ὢν Θεός, αὐτοθελῶς<sup>3</sup> δὲ ἐνανθρωπήσας,  
καὶ μηδὲν ἀνθρωπειᾶς ὁμοιώσεως καταλείψας ἐκτὸς, πλὴν μόνης τῆς ἀνοσίου κακίας· καὶ βρέφος γὰρ  
γενόμενος, Ἐμμανουὴλ ὠμολογεῖτο, μάγων πρὸς  
αὐτὸν λότῳ καὶ τῷ προσκυνεῖν καὶ Θεὸν εἶναι τὸν  
φανέντα βωόντων· ὅτι καὶ σαρκὶ σταυρούμενος, ἡλίου  
συνέστελλεν ἀκτῖνας, καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τὴν οἰ-  
κειᾶν σαφηνίζων θεότητα, οὐδαμοῦ σκορπίσας ἑαυ-  
τὸν, ἢ διαλύσας εἰς σωτήρας δύο. Ἄλλὰ καὶ τοῖς  
μαθηταῖς ἔλεγε· « Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς  
γῆς· εἰς γὰρ ἔστιν ὑμῶν καθηγητὴς ὁ Χριστός. »  
Οὐ γὰρ ὅτε τοῦτο τοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε<sup>4</sup>, τοῦ  
φαινομένου σώματος τὴν οἰκειᾶν διώριζε θεότητα·  
οὐδὲ ὅτε Χριστὸν ἑαυτὸν διεμαρτύρητο εἶναι, ψυχῆς  
καὶ σαρκὸς διωρίζετο· οὕτως ἄμω τυχάνων Θεός  
τε καὶ ἄνθρωπος, δοῦλος ὁρώμενος, καὶ Κύριος  
γνωριζόμενος. Τὸ μὲν ὑψηλὸν τῆς θεότητος τῷ τα-  
πεινῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑποκρυπτόμενος φρονή-  
ματι, τὸ δὲ γε ταπεινὸν τοῦ ὁρωμένου σώματος τῇ  
τῆς θεότητος ὑπεραίριον ἐνεργεῖα.

qui cernebatur; Dominus vero qui intelligebatur.  
occultabat: contra vero corporis, quod videbatur, humilitatem deitatis operatione evehebat.

ΙΑ'. Εὐχερὲς μὲν<sup>5</sup> οὖν καὶ ἕτερα τοῦτοις ἐπενεγ- C  
κεῖν πλείστα τε ὅσα καὶ ἀληθῆ μαρτύρια· παρήμι  
δὲ, τὸ γεγραμμένον εἰδώς· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν,  
καὶ σοφώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει  
τοῦ δέχεσθαι. » Πλὴν ἐκεῖνο φάμεν· ἰδοὺ δὴ πάντες  
οἱ πανάριστοι τε καὶ σοφοὶ κατὰ καιροῦς ἡμῶν γε-  
γονότες Πατέρες, καὶ Θεοτόκον ὀνομάζουσι τὴν ἁγίαν  
Παρθένον· ἠνώσθαι δὲ κατὰ φύσιν διαθεβαιοῦμενοι  
τῇ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἐν τε τῇ νηδύϊ γενέσθαι  
φασὶ τῇ παρθενικῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς προσελθεῖν κατὰ  
σάρκα· καίτοι τὴν ἀναρχον καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος  
καὶ χρόνου λαχόντα γέννησιν ἐκ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ  
ἦν εἰδός, ἐν ταῖς μακροτέραις καὶ ἐφεξῆς τῶν στίχων  
συνθήκαις ὀλιγώρως ἔχοντα τὸν νοῦν, ἐβλήσαι μάλ-  
λον δὲ, ὡς ἐν βραχεὶ καὶ συνεσταλμένῳ; Ὡς εἶν τῶν  
ἐπὶ Χριστῷ δογμάτων πρὸ ἀρκαιφνέστατον κάλλος, D  
αὐτὰς κατὰ μόνας τὰς τῶν ἐνοιῶν, ἵνα οὕτως εἴπω,  
καρδίας, ἐκ τῆς θεοπνεύστου καὶ Νέας Γραφῆς συν-  
αγηγεργῶς, πέπομα τῇ ὑμετέρᾳ κατὰ Θεὸν εὐσε-  
χεῖα· ὡς ἂν ἐντυγχάνωσαι, κατὰ βραχὺ τε καὶ ἀνά  
μέρος αὐταὶ τε τὸν ἐν ὑμῖν καὶ ἐτι μειζόνως κατα-  
φαιδρύνετε νοῦν· φωταγωγοῦσαι δὲ πρὸς ἀλήθειαν  
καὶ οὐς ἂν ὠφελεῖν ἔλησθε, καυχήμασιν ἀποστολικοῖς  
τῆς ὁσίας ὑμῶν καταφαιδρύνετε κεφαλὰς. Πλούσιος  
δὲ λίαν ὁ ἐπὶ τούτῳ μισθός· γέγραπται γάρ· « Ὁ  
ἐπιστρέψας ἀμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ, σώσει ψυχὴν

*Sic autem dicit de Christo.*

Cæterum ne is qui apparuit, solo verbo, sed vir-  
tute quoque verus Deus esse crederetur, ipse ope-  
rum magnificentia certissimum divinitatis suæ  
judiciū ferit. Perfectus itaque Deus cum esset,  
factus est voluntate suā homo; neque quidquam  
omnino, quod humanæ naturæ cognatum esset,  
præter unam Impiam malitiam, reliquit: nam etsi  
infans, Emmanuel tamen esse agnoscebatur. Constat  
namque magos qui ad illum venerunt, eum ipsum  
qui apparuerat, adoratione sua ut Deum agnovisse.  
Sic quoque licet secundum carnem in crucem age-  
retur, solis tamen radios reprimebat, novoque  
miraculo divinitatem suam orbi terrarum patefa-  
ciebat. Nusquam autem aut seipsum divisisse, aut  
in duos salvatores dissecuisse comperitur. Quin  
ejusmodi potius sermone discipulos suos compel-  
lasse legitur: « Ne vocetis magistrum in terra:  
unus est enim magister vester Christus<sup>61</sup>. » Neque  
enim quando apostolis hæc imperabat, divinitatem  
suam a corpore quod cernebatur, sejungebat; ne-  
que rursum, cum se Christum esse testabatur, se  
animo et corpore divellebat, sed simul utrumque,  
hoc est, Deus et homo erat. Servus quippe erat,  
Deitatis celsitudinem humili incarnationis forma

XI. Non fuerit autem difficile alia ejusmodi præ-  
clara testimonia non pauca his adjicere; quæ ta-  
men prætereo, cum scriptum esse non ignorem:  
« Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia:  
doce justum, et festinabit suscipere<sup>62</sup>. » Hoc unum  
interim non prætermiserim, optimos ac sapientissi-  
mos quosque Patres quotquot ante nos exstiterunt,  
omnes sacram Virginem Deiparam quoque appellare,  
Deique Verbum, etiamsi principii expers sit, et  
ante omne ævum tempusque ex Patre natum, carni  
secundum naturam unitum esse, nec non in utero  
virgineo latuisse, ac inde secundum carnem pro-  
diisse, attestari. Quoniam vero dubium non est, men-  
tem proluxa auctoritatum sententiarumque 53 re-  
citatione obtundi, remissioemque fieri, in alle autem  
brevis quodam compendio dogmatum de Christo ve-  
nustatam dilucide perspicueque ob oculos propo-  
sitam cernere; ideo ipsas, ut sic loquar, senten-  
tiarum medullas ex divinis Novi Testamenti Scripturis  
collectas, ad vestram in Deum pietatem mittendas  
existavi. Qua nimirum breviter ac sigillatim  
hasce evolventes, vestram in primis mentem etiam  
nunc cohonestare, deinde ad agnoscendam verita-  
tem, aliis quibuscunque visum fuerit, adjumento  
esse necnon apostolicis præconiis perinde ac sertis  
quibusdam capita vestra redimire possitis. Quan-

<sup>61</sup> Matth. xxiii, 10. <sup>62</sup> Prov. ix, 9.

Variae lectiones codicis Segneriani.

<sup>3</sup> αὐτοτελῶς. <sup>4</sup> παρήγγειλε. <sup>5</sup> οὐκ ἀτρεπας. <sup>6</sup> συνεσταλμενῳ.



*Quod Christus sit Deus, per unionem ad Deum A* Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός, ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν λόγον εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν ἀναβαίνοντος<sup>1</sup> καὶ τοῦ προσληφθέντος ναοῦ.

*Ex epistola ad Romanos.*

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis, de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem; qui prædestinatus est Filius Dei in **56** virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri <sup>66</sup>. » Igitur si prædicatio de Christo est Evangelium Dei, quomodo Christus non est Deus? Rursum si omnes omnino prophetæ ad ipsum quasi ad scopum collimant, divinæque Scripturæ illum ipsum, qui ex semine David ortus est, quanquam **B** propter incarnationis mysterium secundum sanctificationis Spiritum prædestinatus dicatur, Filium Dei prædicant, quo pacto non est verus Filius; maxime vero cum per resurrectionem ex mortuis evidens testimonium habeat? Neque enim in vitam similis, sed tanquam morte superior, quatenus

De his qui Creatoris loco creaturam adorant : « Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt; sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt <sup>67</sup>. » Scribit idem Paulus alibi iis, qui ex gentibus vocati fuerunt, hoc est nobis, hoc modo : « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cognovistis a Deo <sup>68</sup>. » Quem obsecro alium per fidem cognovimus, nisi ipsum prorsus Jesum Christum? Quare si illum ut Deum cognovimus, et ut Deum debito honore prosequimur, vere illuminati sumus : sin autem illius gloriam permutamus, merito nos ipsi quoque in nostris cogitationibus evanuisse deprehendimur. Nam si vere in illum credimus, utique tanquam in Deum in illum credimus. Alioqui enim modis omnibus fateri oporteret, nos etiam **C** num prisci erroris laqueis irretitos teneri, utpote in communem hominem credentes. At non ita est.

« Et sicut non pronaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt <sup>69</sup>. » Si Christum agnoscimus ut Deum, cognitum nequaquam aspernemur, vulgarem tantummodo hominem illum esse dictitantes. Sin autem inscitia excæcati istud facere veriti non fuerimus, simul cum aliis in reprobum sensum præcipites ruamus necesse est.

« Secundum duritiam tuam, et impænitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus <sup>70</sup>. » Docet hic beatus Paulus, nos omnes ante tribunal Christi manifestari oportere, quo unus-

*Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.*

« Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλην διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα· τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐκοῦν, εἰπεῖν Εὐαγγέλιον Θεοῦ τὸ περὶ Χριστοῦ κήρυγμα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ πάσης προφητείας ἐπ' αὐτὸ βλεπούσης πέρας, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κηρύττουσιν αἱ Γραφαὶ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, καὶ ὠρίσθαι λέγοιτο κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσύνης διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· πῶς οὐχ Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως μαρτυρούμενος; Ἐγήγεραται γὰρ οὐκ ἀνθρώπος κοινὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς θανάτου κρείττων, καθὼς καὶ ζωῆς καὶ Θεός.

resuscitatus<sup>6</sup> est ut unus quispiam homo nos: in nimirum vita est et Deus.

Περὶ τῶν προσκυνοῦντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· « Διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐξέτασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν, ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. » Γράφει πάλιν Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, τοῦτο ἐστὶν ἡμῖν· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. » Τίνα τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῆς πίστεως, ἢ πάντως Χριστὸν Ἰησοῦν; Οὐκοῦν εἰ μὴ ὡς Θεὸν ἐγνώκαμεν, καὶ ὡς Θεὸν δοξάζομεν, πεπεισμένοι κατὰ ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἀλλάσσομεν αὐτοῦ τὴν δόξαν, μεματαιώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς διαλογισμοῖς ἡμῶν. Εἰ γὰρ ὅλως πεπιστεύκαμεν εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς Θεὸν πιστεύομεν. Ἡ δεήσει πάντῃ τε καὶ πάντως ὁμολογεῖν, ὅτι τοῖς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης καὶ νῦν ἐπισχημέθα βρόχοις, ἀνθρώπων κοινῶ τὴν πίστιν προάγοντες. Ἄλλ' οὕτω τὸ ἀληθές <sup>1</sup>.

in communem hominem credentes. At non ita est.

« Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Εἰ Χριστὸν ἐγνώκαμεν ὡς Θεόν, τὴν ἐπ' αὐτῷ γνώσιν μὴ ἀποδοκιμάζομεν, ἀνθρώπων εἶναι λέγοντες κοινόν. Εἰ δὲ τοῦτο δρᾶν ἐξ ἀμαθίας τολμῶμεν, βαδιοῦμεθα πάντως ἑαυτοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς ἀδόκιμον νοῦν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρῃ ὀργῆς, καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁ μακάριος Παῦλος, τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ, φησὶ, φανερωθῆναι

<sup>66</sup> Rom. i. 1-4. <sup>67</sup> ibid. 21, 22. <sup>68</sup> Galat. iv, 9. <sup>69</sup> Rom. i. 28. <sup>70</sup> Rom. i, 5.

Varia lectiones codicis Segueriani.

1 Quatuor quæ sequuntur voces absunt a cod. Seguer. 1 οὐ τοῦτο ἀληθές.

ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· « ἵνα κομισθῆται ἅς ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον. » Ἐφη δὲ τις καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης, καὶ κριτής. » Ὑάλλει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστίν. » Ὅτε τοίνυν δικαιοκρασίαν Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ θείου ἐφ' ἑκάστῳ ψήφῳ, ἣν αὐτὸς ἐξοίσει Χριστὸς (παραστησόμεθα γὰρ τῷ βήματι αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς κριτῆ καὶ Θεῷ καὶ νομοθέτῃ), πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστός; « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Δίχα νόμου δικαιοσύνην, (ἣν καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν μεμαρτυρησθαι φησὶ), τὴν διὰ πίστεως εἶναι λέγει τὴν ἰ' εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ δικαίων τοὺς πιστεύοντας, ὅτι περ εἶη Θεὸς ἀληθῶς; ὅρα γὰρ εἰς τοῦτο τὸ τῆς πίστεως πέρας. Μαρτυρούντων δὲ τῶν ἁγίων προφητῶν τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, τίς ὁ φάναι τοιμῶν, οὐκ εἶναι Θεὸν αὐτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἤγουν ὅτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος;

« Πάντες γὰρ ἡμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς ὑστερεῖσθαι ποιεῖ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὅτι μὴ οἶδεν ἁμαρτίαν· γέγραπται δὲ περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν· ὑστερούμεθα δὲ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς δόξης αὐτοῦ πλημμελοῦντες ἡμεῖς· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν.

Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γίνετο· ἀλλὰ νόμον ἱστώμεν. » Ὁ διὰ Μωσέως νόμος θελοῦν ἕνα προσκυνεῖν ἐδίδαξε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ· « Κύριος γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἐστὶ· » καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς προσεφώνει λέγων αὐτοῖς· « Οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. » Ἄρ' οὖν μετέστησεν ἡ πίστις ἢ εἰς Χριστὸν τοὺς δι' αὐτῆς κεκλημένους εἰς τὸ μὴ ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ προσκυνεῖν; Ἄρα καταργοῦμεν νόμον τῷ ἐν τῷ κατ' ἀλήθειαν Θεῷ προσκομίζοντα; « Μὴ γένοιτο, φησὶν, ἀλλὰ νόμον ἱστώμεν. » Οὐκοῦν ὡς Θεῷ προσέμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ κατηγορώμεθα, ὡς παραλύοντες νόμον, ἐπαινώμεθα δὲ μᾶλλον, ὡς ἱστώντες νόμον διὰ τῆς πίστεως.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησὶ· « Κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὅτε τοίνυν τὸ ζωοποιεῖν δύνασθαι τοὺς νεκροὺς ἀρμόσειεν ἂν οὐχ ἑτέρῳ, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ· ζωοποιεῖ δὲ Χριστὸς

quisque referat, quæ in corpore gessit, **57** sive bonum, sive malum. Dixit item alius ex sanctis apostolis : « Unus est legislator et iudex <sup>91</sup>. » Cavit et ipse David quoque : « Quoniam Deus iudex est <sup>92</sup>. » Cum igitur sententiam quam Christus pro divino tribunali sedens (sistemur enim ante tribunal illius, non tanquam hominis nostri similis, sed tanquam Dei et iudicis, et legislatoris) de quolibet laturus est, iustum Dei iudicium Apostolus appellet, quomodo Christus non est Deus? « Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine iustitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Iustitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes, qui credunt in eum <sup>93</sup>. » Sine lege iustitiam (quam a sanctis quoque prophetis testimonium habuisse asserit), eam hoc loco desinit, quæ est per fidem in Christum Jesum. At enim quantum, quæso, ratione is Deus censendus non est, qui credentes illum verum Deum esse justificat? Cum, inquam, huc fides tanquam ad scopum tendat, et sacri præterea prophetæ fidei quæ est in Christum Jesum testimonium perhibeant, quis propter humanam naturam, hoc est Verbi incarnationem, illius divinitatem inficiari audeat?

« Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu <sup>94</sup>. » Si peccati labe contaminari facit nos egere gloria Dei, quoniam peccatum non novit : de Christo autem est in sacris Litteris, quod peccatum non fecerit; nos autem ea de causa ab ejus gloria absumus, quia absque delicto non vivimus : cui dubium esse potest, quin Verbum incarnatum Deus sit? nam peccatum non fecit.

« Legem ergo destruímus per fidem? Absit! sed legem statuimus <sup>95</sup>. » Lex Mosaica Deum unum adorandum esse docuit. Ait enim : « Dominus Deus tuus Israel, Deus unus est <sup>96</sup>; » et ipse quoque Deus eosdem hac oratione compellabat : « Non erunt tibi dii alii præter me <sup>97</sup>. » Nunquid igitur fides quæ est in Christum, eos qui per eam vocati sunt, eo transtulit, ut unum secundum naturam Deum non adorent? legemne ergo destruímus, quæ ad unum verum Deum nos ducit? « Absit! inquit ille : sed legem statuimus. » Adjungimus ergo nos Christo tanquam vero Deo, ne violatæ legis insimulemur, sed commendemur, ut qui legem per fidem statuimus.

**58** Et de Abraham scribit : « Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt <sup>98</sup>. » Cum igitur mortuos vitæ restituere posse in nullum alium conveniat, nisi in solum naturalem Deum; Christusque

<sup>91</sup> Jac. iv, 12. <sup>92</sup> Psal. lxxiv, 7. <sup>93</sup> Rom. iii, 20-22. <sup>94</sup> ibid. 23. <sup>95</sup> ibid. 31. <sup>96</sup> Deut. vi, 4. <sup>97</sup> Exod. xx, 4. <sup>98</sup> Rom. iv, 17.

Varia lectiones codicis Seguieriani.

ἰ' ἰσ. τῆς.

PATROL. GR. LXXVI.

39



proprie carnis contactu eos vivificet ac ex mortuis excitet, qui morte assumpti fuerant : quomodo non est verus Deus, maxime vero cum alios quoque ipse ea potestate donarit, ut in nomine ipsius vita functos in lucem revocare possent ?

« Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo<sup>99</sup>. » Mortificamur legi, quando ab illius servitute et cultu desistimus; evadimus autem alteri, hoc est Christo, qui ex mortuis resurrexit, obnoxii, dum ut fructificemus Deo, oraculis evangelicis ab ipso editis morem gerere enixe contendimus. At vero summa et caput evangelicorum præceptorum est fides in ipsum. Hic enim noster est fructus, quem Christo, tanquam Deo, offerimus : ergo qui ex mortuis resurrexit, Deus existit, quod Verbum caro sit factum.

« Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Christi spiritum non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem. Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis<sup>1</sup>. » En hic Christi Spiritus, Dei Spiritus esse diserte asseritur. At si Christus per se et secundum se aliud nihil est quam homo, Verbum Dei hospitem solum in se habens, quomodo divinus ille Spiritus esse ejus dicitur? est autem hic Spiritus illius proprius. Deus est ergo, nec aliter res habet. Nec enim Verbum Dei in homine inhabitavit, sed divinitate integre retenta, homo vere factum est : atque hac ratione, Patris Spiritus, Christi quoque Spiritus intelligitur.

« Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum, **59** in quo clamamus, Abba, Pater<sup>2</sup>; » et alio rursus loco beatus Paulus : « Quoniam, inquit, estis filii, misit Dens Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater<sup>3</sup>. » Si igitur per Filii Spiritum fiduciam nacti, Patrem vocare audent Deum, tanquam qui naturalis verique Filii Spiritu simus locupletati : quomodo Christus non est Deus, non tantum quatenus similis nobis homo intelligitur, sed quatenus Verbum factum est caro, neque secus ac nos carnis et sanguinis participans effectum est?

« Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius<sup>4</sup>? » Lex Moisaica inter cætera dictabat, graviterque præcipiebat : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua<sup>5</sup>. » Cum igitur dilectionem, quæ in Deum

καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς τοῦ καταβαρμένους, ἀπτόμενος τῶν νεκρῶν, καὶ ἀνιστὰς αὐτούς· πῶς οὐ Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ δοῦς καὶ ἐτέροις ἐξουσίαν τοῦ νεκροῦ ἐγείρειν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ;

« Ὡστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἐτέρω τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεθέντι, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. » Θανατούμεθα τῷ νόμῳ, τῆς κατ' αὐτὸν λατρείας ἀποπαυόμενοι· γινόμεθα δὲ ἐτέρω τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεθέντι, τουτέστι Χριστῷ, τοῖς αὐτῷ θεσπίσματιν εὐαγγελικοῖς κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Κεφάλαιον δὲ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἡ πίστις ἢ εἰς αὐτόν. Καὶ οὗτος ἡμῶν ὁ καρπὸς, ὡς Θεῷ, προσαγόμενος τῷ Χριστῷ. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτῷ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἴδου δὴ σαφῶς τὸ Θεοῦ Πνεῦμα λέγεται τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπος ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος κείμενος, κατακρηχόμενος ἐν αὐτῷ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἔχων, πῶς αὐτοῦ τὸ θεῖον λέγεται Πνεῦμα; ἀλλὰ μὴν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι· Θεὸς ἄρα, καὶ οὐχ ἐτέρω. Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ γέγονεν ἀνθρώπος ἀληθῶς, μετὰ τοῦ μείναι Θεός. Οὕτω γὰρ ἀννοεῖται Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα ὑπάρχειν τὸ τοῦ Πατρὸς.

« Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσι υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος : « Ὅτι δὲ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἄββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ ἐν Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ παρρησιᾶν ἔχομεν Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν, ὡς τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντες· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; οὐ καθὼ νοεῖται καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος μόνον, ἀλλὰ καθὼ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μετέσχηκε παρακλητικῶς ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός;

« Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὸς, ἢ κενόθυτος, ἢ μάχαυρα; » Ὁ νόμος ἔπαυεν ὁ διὰ Μωϋσῆως, καὶ ἐντολὴν ἐποιεῖτο : « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » Ὅτι τοῖνον τὴν ἀγάπην τὴν τῷ Θεῷ προπωδεστάτην, ὡς

<sup>99</sup> Rom. vii. 4. <sup>1</sup> Rom. viii. 8-10. <sup>2</sup> ibid. 14, 15. <sup>3</sup> Galat. iv. 6. <sup>4</sup> Rom. viii. 35. <sup>5</sup> Deut. vi. 5; Matth. xxii. 37.

ἐξ ὅλης ἰσχύος καὶ ἀνωτάτω ἰ. τὴν μέχρι ψυχῆς καὶ αἵματος καὶ αὐτῷ προσάγομεν τῷ Χριστῷ· τίς ὁ φάναι τολμῶν, ὡς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Δημάρτηξε γὰρ τοῦ πρέποντος κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τῶν ἁγίων σκοπός.

« Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἄρχαι, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Εἰ μὴδὲν ὅλως ἡμᾶς χωρίσαι δύναται τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, πράττεται δὲ αὕτη παρ' ἡμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ἐναργῶς ὁ Χριστὸς, εἴπερ αὐτὸν ἀγαπῶντες, τὸν τῶν ὅλων ἀγαπῶμεν Θεόν; Χριστὸν δὲ εἰ λέγοιμι, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐνηθρωπηκότα δηλοῦ.

« Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, » φησί· παραστησόμεθα δὲ τῷ Χριστῷ. Καθιεῖται γὰρ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Καίτοι λέγοντος τοῦ Δαυὶδ, ὅτι Θεὸς κριτὴς ἐστὶ· Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Χριστός.

« Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἀναμνησκῶν ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεισάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, τὰ ἱεραρχοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόδοστος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Οἱ τὸ τῆς ἱεραρχίας χρῆμα πεπιστευμένοι, Θεῷ λειτουργοῦσι μόνῳ· παρεστήκασι γὰρ οὐκ ἀνθρώποις οἱ ἱερεῖς. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ὁ θεοσπίσιος Παῦλος δεδῶσθαι φησὶν ἑαυτῷ χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἱεραρχεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, εἰ Χριστὸν κηρύττων τοῖς ἔθνεσι, τοῦ Θεοῦ φησὶν Εὐαγγέλιον ἱεραρχεῖν αὐτοῖς, ἵνα προσδεχθῶσιν, ὡς ἡγιασμένοι ἐν Πνεύματι.

« Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν, ὧν οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων τε καὶ τεράτων ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ· ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναί τε Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν τῷ Ἰησοῦ καυχᾶσθαι φησὶ, τὸ καύχημα λέγων ἔχειν πρὸς Θεόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ καὶ ἐν δυνάμει Πνεύματος ἐν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνεργεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν τὰ παράδοξα, πῶς ἐνὶ ἀμφιδάλλειν; Ὅσπερ γὰρ ἕκαστος τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ ἑαυτοῦ ἔργα ποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Πνεύματι χρωμένως, ἐνεργεῖ τὰ παράδοξα διὰ τῆς τῶν ἁγίων

maxime convenit, cuiusmodi ea est, quæ ex tota supremaque fortitudine orta ad ipsam usque animam et sanguinem pertingit, ipsi Christo exhibemus, quis dicere audeat Christum non esse Deum? Neque enim credibile est sanctorum iudicium ulli modo a veritatis scopo aberrasse.

« Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Jam si nihil omnino a charitate Dei sejungere nos potest, exhibetur hæc autem a nobis in Christo Jesu: cui obscurum esse potest, quia Christus sit Deus, siquidem ipsum amantes, universorum Deum diligimus? Christum autem dum nomino, incarnatum Dei Verbum intelligo.

« Omnes enim stabimus ante tribunal Christi, » inquit; omnes autem sistemur Christo: sedebit hic enim super thronum gloriæ suæ, quo terrarum orbem iudicet in justitia. Cum ergo David Deum iudicem vocet, consequitur omnino Christum esse Deum.

« Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto. » Sane quibus sacri ministerii provincia concredita est, si soli Deo ministrant: neque enim hominibus assistunt sacerdotes. Cum hanc igitur gratiam sibi a Deo donatam profiteatur Apostolus, ut sit minister Jesu Christi, Christique Evangelium inter gentes administret, et Christum tandem annuntians, Dei Evangelium se illis prædicare diserte affirmet, quo nimirum tanquam Spiritu iam sanctificatæ, admittantur: quis Christi divinitatem in quæstionem vocare audeat?

« Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti; ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi. » En dum in Christo gloriatur, in his quæ Dei sunt gloriari se dicit. Quod autem virtute Spiritus per apostolos sanctos prodigia et signa Christum posse edere, opus sit humanis viribus majus, id in dubium revocare non licet. Sicut enim unusquisque nostrum in propria virtute quæ naturæ ipsius sunt operatur, ita etiam Christus, in ipsius Spiritu sancto, ut qui ejus propria sit virtus, miracula

<sup>1</sup> Rom. viii, 38, 39. <sup>2</sup> Rom. xiv, 10. <sup>3</sup> Rom. xv, 15, 16. <sup>4</sup> Rom. xv, 17-19.

operatur per manus sanctorum. Porro quomodo is Deus non est, cujus Spiritus sanctus proprius est?

« Salutant vos omnes Ecclesie Christi »; » et alio quodam loco ad Timotheum scribens, ita ait : « Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari <sup>10</sup>. » Quod si Ecclesiam Christi esse cognoscit, idque testatum facit, citra ullam controversiam Christus Deus erit.

« Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter <sup>11</sup>. » Cum pax dicatur esse Dei, Christus autem ad sanctos apostolos ita inquit : « Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis <sup>12</sup>. » quomodo is, quæso, qui pacem veluti proprium bonum dignis impertiri solitus est, verus Deus non est?

*Ex priore qd Corinthios.*

« Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesie Dei <sup>13</sup>. » Observa hic: Romanos alloquens, « Salutant vos, inquit, omnes Ecclesie Christi; » nunc vero Corinthiis scribens, Ecclesiam Dei esse asserit. **61** « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit: Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis <sup>14</sup>? » Si ergo Christus non est divisus, omnia et omnes illius sunt. Et si is nostri causa crucifixus est, et nos in nomine ipsius baptizati sumus, omnes utique illi debemur; sumus autem illi obnoxii, non tanquam homini nostri simili, sed tanquam Deo. Nobis ergo Christus est Deus.

« Quoniam et Judæi signum petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam <sup>15</sup>. » Annon quivis, obsecro, fateri debet evangelicam prædicationem omnes quotquot per orbem sparsi sunt, ad veram Dei cognitionem invitare? At qua tandem ratione istud affici ambiguum esse queat? At cujusmodi, quæso, Christum crucifixum sacri doctores prædicant? nunquid solum hominem nostri similem, qui mortem in cruce pertulisset, ita ut jam in simplicem hominem mundus credat? Absit! Credimus enim in Deum vivum et verum. Christum proinde crucifixum Deum esse norat, mundoque, quod in illum credens non

erraret, intrepide annuntiat.

« Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sapientie, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum <sup>16</sup>. » Ecce hic cum Dei testimonium mundo se annuntiare liquido exponat, mox tamen Christum Jesum adjungit, et eum crucifixum. Deus igitur est Christus Jesus, qui crucis supplicium nostri causa sustinuit; cujus quoque testimonium mundo per sanctos apostolos annun-

A χειρός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός ἐστιν, οὗ ἴδιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

« Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι φησὶν ἐν ἑτέροις, Τιμοθέη γραφῶν· « Ἴνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. » Εἰ δὲ Χριστοῦ τὰς Ἐκκλησίας οἶδε, καὶ μεμαρτύρηκε Θεὸς ἄρα Χριστός.

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. » Θεοῦ λεγομένης εἶναι τῆς εἰρήνης (ἐφη γὰρ πρὸς Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν), » εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς ὁ τῆς εἰρήνης δοτὴρ, καὶ ὡς ἴδιον ἀγαθὸν τῶν ἀξίως διδοῦς αὐτήν;

B

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπιτήρησον, ὅτι Ῥωμαίοις προειρητῶς· « Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. » Κορινθίους ἐπιστέλλων, Θεοῦ φησὶν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν, ἢ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; » Οὐκοῦν εἰ μὴ μεμέρισται ὁ Χριστός, πάντα αὐτοῦ, καὶ πάντες αὐτοῦ. Καὶ εἰ αὐτὸς ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν, αὐτῷ δηλονότι κεχρεωσήμεθα· ἐσμὲν δὲ οὐκ ἀνθρώπου τῶν καθ' ἡμᾶς ἐνός, ἀλλὰ Θεοῦ. Χριστός ἄρα Θεὸς ἐφ' ἡμᾶς.

« Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἑβραῖοι σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἑβραίοις δὲ μωρίαν. » Ἄρ' οὐχὶ πᾶς ὁστισοῦν ὁμολογήσειεν ἂν, ὅτι καλεῖ πρὸς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν; Εἶτα πῶς, ἢ πόθεν τοῦτο ἀμφίβολον; Πῶς οὖν ἄρα κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοὶ Χριστὸν ἐσταυρωμένον; ἄρα ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον ὑπομείναντα, καὶ εἰς ἀνθρώπων ἢ τοῦ κόσμου πίστις πράττεται; Μὴ γένοιτο! Πειστευόμεθα ἢ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Θεὸν οὖν οἶδε Χριστὸν τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ τῷ κόσμῳ κηρύττει, θεοαρτῶς· ὅτι μὴ σφάλεται.

« Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐκρίνα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ λέγειν καταγγέλλειν τῷ κόσμῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπήγαγε, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σταυρὸν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας Χριστός Ἰησοῦς· οὐ καὶ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐν ὑπεροχῇ λόγου καὶ σοφίας κοσμικῆς καταγγέλλεται τῷ κόσμῳ διὰ τῶν

<sup>10</sup> Rom. xvi, 16. <sup>11</sup> I Timoth. iii, 25. <sup>12</sup> Rom. xvi, 20. <sup>13</sup> Joan. xiv, 27. <sup>14</sup> I Cor. i, 1. <sup>15</sup> ibid. 12, 13. <sup>16</sup> ibid. 22, 25. <sup>17</sup> I Cor. ii, 1, 2.

ἀγίων ἀποστόλων, ἀλλ' ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος. A

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος· τοῦτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος· τοῦτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προὐρίσεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν· ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος· τοῦτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Εἰ Θεοῦ σοφία τὸ μυστήριον Χριστοῦ, εἴτα τῷ κόσμῳ κηρύττεται. καὶ Θεὸς οὐκ ἔστιν ἀληθῶς κατὰ τὸ τίσις, οὐκ οἶδ' ὅπως, δοκοῦν, καὶ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις; (1)· πῶς ἐστὶ τὸ μυστήριον σοφῶν, εἰ τῆς ἀληθῶς Θεογνωσίας ἀποκομίζεται τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ λατρεῖαν ἀνθρώπου τὴν οἰκουμένην ἀποτελεῖ; Ἄλλ' οὐ τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Σοφῶν δὲ τὸ μυστήριον, ὅτι Θεῷ προσάγει τοὺς πεπλανημένους· Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἴρηται· δὲ καὶ δικαίως Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος.

rursus reducat. Jure igitur meritoque et Deus appellatur Christus, et gloriæ Dominus crucifixus perhibetur.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλος οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ ἐπερηρεῖσμεθα καθάπερ τιτὶ θεμελίῳ Χριστῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ διὰ πίστεως οἰκοδομούμεθα, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἀσφάλεια, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθῶς, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡ παρὰ πάντων πίστις; ἰ\*, οὐ καθὼς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ὅτι μὴ κτίσει λελατρευόμενα, ἀλλὰ Θεῷ τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς;

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε ὑμεῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθειρεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ δεχόμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζομεν, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ὁ δὲ ὅν ἡμεῖς ἐσμεν ναοὶ Θεοῦ;

« Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβῆναι προσδοκῶμεν κατὰ καιροῦς, ᾧ καὶ πάντες παραστησόμεθα κρίνοντι τὰ κρυπτὰ, καὶ φανεροῦντι τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπαινέσει τοὺς δικαίους, πεπληροφωρήμεθα. Τοὺς γὰρ ἐστηκόσιν ἐκ δεξιῶν ἔρει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Ὅτε τοίνυν ἐπαινοῦντος Χριστοῦ, τὸν ἔπαινον ἐκάστῳ γενήσεσθαί φησι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ Θεός ἐστιν ἐναργῶς;

<sup>17</sup> I Cor. i, 6-8. <sup>18</sup> I Cor. iii, 10, 11. <sup>19</sup> ibid. 16, 17. <sup>20</sup> I Cor. iv, 5, 6. <sup>21</sup> Matth. xxv, 54.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

ἰ\* παρὰ αὐτῶν πίστις.

(1) Phrasis perturbata, quam fortasse sanaveris, verba καὶ εἰς αὐτὸν πίστις post τῷ κόσμῳ κηρύττεται. transponendo. EDIT. PATROL.

tatum est, non sermonis eminentia, mundanæve sapientiæ fastu, sed Spiritus virtute et ostensione.

« Sapientiam autem loquimur inter perfectos : sapientiam verò non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruntur ; sed loquimur Dei sapientiam in mysterio ; quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram ; quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent <sup>17</sup>. » Si Christi mysterium, **62** quod mundo annuntiatum est, Dei sapientia est, neque tamen Christus, in quem fides exigitur, ut male nescio quomodo quibusdam persuasum est, verus Deus est : quomodo sacramentum hoc sublimè et sapiens est, si homines a vera Dei cognitione abducit ; et ab orbe terrarum, ut homini divinum cultum impertiatur, exigit ? Verum non ita res habet. Profundum enim et sapiens mysterium est, quippe quod in errorem abductos ad Deum appellatur Christus, et gloriæ Dominus crucifixus

« Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus <sup>18</sup>. » Si Christo perinde ac fundamento cuiquam innitimur, et per fidem super eum construimur, et ipse omnium est salus : qui fieri potest, ut verus Deus non sit, cum in eo consistant omnia, fidesque nostra de ipso sit, non sicut de homine quodam nostri simili, siquidem creaturam non adoramus, sed eum qui veritate et natura Deus est ?

« Nescitis quia templum Dei estis vos, et Spiritus Dei habitat in vobis ? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos <sup>19</sup>. » Si Christi Spiritum suscipientes, templum Dei sumus : quomodo verus Deus censendus non est, per quem templa Dei constituimur ?

« Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo <sup>20</sup>. » Dominum nostrum Jesum Christum olim e cœlis descensurum expectamus, cui occulta judicatorio, cordiumque consilia patefacturo sistemus omnes. Quod is autem justos sit commendaturus, edocemur, quod ad illos, qui a dextera illi assistunt, ita dicturus sit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi <sup>21</sup>. » Cum igitur Christo laudante, suam unicuique a Deo laudem tributum iri diserte prædicet, quomodo Christum Deum esse non manifeste apparet ?

« An nescitis quoniam membra vestra templum A sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et 63 non estis vestri? Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro 22. » Si Spiritu Christi accepto facti sumus templa Dei, redempti sanguine illius, ita ut jam non ultra in nostra ipsorum potestate simus, neque nobis ipsis jam amplius vivamus, sed illi qui nos mercatus est: quomodo perspicuum non est Christum, per quem templa Dei efficiuntur, cuique perinde ac Deo servimus, verum esse Deum?

« De escis autem, quæ idolis immolantur, sci- mus quia nihil est idolum in mundo, et quod nul- lus est Deus, nisi unus. Nam etsi sunt, qui dicantur dii, siue in cælo, siue in terra (siquidem sunt dii B multi, et domini multi), nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Do- minus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum 23. » Si unus solus est Deus, et alius præter illum nullus; assumitur autem in unam deita- tis naturam unus ille Jesus Christus, per quem existunt omnia: Deus utique erit Christus, ut qui etiam tum, cum ex muliere natus, appella- tus est Jesus Christus, immote in Patris consub- stantialitate subsisteret. Id etiam animadvertere hic licet, nempe quod omnia per unum illum, quem Jesum Christum ipse vocat, tanquam per unum Filium secundum dispensatoriam unionem condita esse affirmet.

« Factus, inquit, sum iis qui sine lege erant, C tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi 24. » Si Christi legem habens, Dei legem habet, quomodo Christus non est Deus?

« Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei 25. » Adverte hic rursum, quod eam Ecclesiam, quam Dei hoc loco appellat, Christi esse intelligat.

« Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir; caput vero Christi Deus 26. » Beatus Lucas dum Christi genealogiam texit, a Joseph exorsus, paulatim ad Adam usque ascendit, ac tandem infert: *Qui fuit Dei*, ipsum nimirum creatorem Deum principii loco ho- mini assignans 27. Pari itaque modo omnis viri D caput Christum definimus; per ipsum enim condi- tus et ad ortum erectus est: non quod Dei Filius creationis illius instrumentum vel minister exstite- rit; sed quod tanquam naturalis rerum Opifex di- vina virtute illum produxerit. Caput autem mulieris est vir, quandoquidem ex carne illius sumpta est, ipsumque tanquam quoddam 64 sui initium sor- titi est. Caput itidem Christi Deus est: siquidem

« Ἡ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. Λεξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. » Εἰ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ λαβόντες, γεγόναμεν ναοὶ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔσμεν ἑαυτῶν, ἀγορασθέντες τῷ αἵματι αὐτοῦ, ὡς μηκέτι ζῆν ἡμᾶς ἑαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ περιαιμένῳ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς ἐναργῶς, ὁ δι' ὃν καὶ ναὸς Θεοῦ ἔσμεν ἡμεῖς, ᾧ καὶ ὡς Θεῷ δουλεύομεν;

« Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἰδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς, εἰ μὴ εἷς. Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (ὡς περ εἰσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ), ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Εἰ μόνος εἷς ἐστὶ Θεός, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, συμπαραλαμβάνεται δὲ εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν ὁ εἷς Χριστὸς Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν ὁμοουσιότητι τοῦ Πατρὸς νοή- μενος θεϊκῶς, καὶ ὅτε κεχηρημάτιξεν Ἰησοῦς Χριστὸς, γενόμενος ἐκ γυναικὸς. Ἐπιτηρήσαι δὲ χρῆ, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας, δι' αὐτοῦ τὰ πάντα γε- νέσθαι φησὶν, ὡς ἐνὸς ὄντος Υἱοῦ καθ' ἑνωσιν οἰκο- νομικῆν.

« Ἐγενόμην, φησὶ, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ. » Εἰ ὁ Χρι- στοῦ νόμον ἔχων, νόμον ἔχει Θεοῦ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς;

« Ἀπρόσκοποι καὶ Ἰουδαίους γίνεσθε, καὶ Ἑβ- λησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον, ὅτι Θεοῦ λέγων τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ πάλιν αὐτὴν αὐτήν.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κε- φαλή ὁ Χριστὸς ἐστὶ· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ὁ μακάριος Λουκᾶς τὴν περὶ Χριστοῦ γενεαλογίαν ἡμῖν συντιθεὶς, ἔργα- ται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ, εἶτα φθάσας ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, ἐπιφέρει, λέγων, *Τοῦ Θεοῦ· ἀρχὴν τῷ ἀνθρώπῳ* τιθεὶς τὸν ποιήσαντα Θεόν. Οὕτως εἶναι φάμεν παν- τὸς ἀνδρὸς κεφαλὴν τὸν Χριστόν· πεποιήται γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ παρήχθη πρὸς γένεσιν· οὐχ ὑπουργικῶς κτίζοντος αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, θεουργικῶς ἃ δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Δημιουργοῦ. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἐλήφθη, καὶ αὐτὸν ὡς περ ἔχει τὴν ἀρχὴν. Κεφαλὴ δὲ ὁμοίως τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν· γεγέννηται γὰρ ὁ Λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ

22 I Cor. vi, 19, 20. 23 I Cor. viii, 4-6. 24 I Cor. ix, 21. 25 I Cor. x, 32. 26 I Cor. xii, 3. 27 Luc. iii, 38.

Χριστός, οὐ κεφαλή τέθειται κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ; Ἀ  
Χριστὸν δὲ θεὸν λέγοιμι, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πε-  
φηνότα τὸν Θεοῦ Λόγον ἐνοῶ.  
Pater, non erit Deus? Cum autem Christum appello,  
latura apparuit.

« Διὸ γνωρίζω ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ  
λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται  
εἰπεῖν, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.  
Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα·  
καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος·  
καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεός  
ὁ ἐνεργῶν ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πάνσιν. » Εἰ τὸ λέγειν,  
ὅτι οὐκ ἔστι καὶ ἀληθεῖα Θεὸς ὁ Χριστός, οὐ-  
δὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰπεῖν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, οἱ ἐκ-  
θάλλοντες αὐτὸν τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Ἰησοῦν, οὐκ  
ἐν ἁγίῳ Πνεύματι τοῦτο ποιῶσι· καὶ εἰ τὰς τῶν Β  
χαρισμάτων διαιρέσεις ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμά  
φησι, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν Κύριον, ποτὲ δὲ τὸν αὐτὸν  
Θεόν, οἶδεν ἄρα Θεὸν ὄντα Χριστόν, τὸν ὡς Θεὸν  
ἐνεργούντα διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ὡς Κύριον κατὰ  
φύσιν διανεμόντα μετ' ἐξουσίας, ὡσπερ ἂν εἴποιτο,  
τὰς ἄνωθεν δωρεάς. Μνημονεύσαι δὲ δεῖ, ὅτι καὶ ὁ  
Παῦλος ἔφη περὶ Χριστοῦ, ὡς ἐνεργήσαντος αὐτοῦ.  
ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου·

« Καὶ οὐδὲ μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· πρῶ-  
τον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκά-  
λους, ἔπειτα δυνάμεις, εἶτα κ' χαρίσματα λαμάτων. »  
Θεοῦ λεγομένου ταῦτα κατορθοῦν, Χριστός ὁ ἐνεργ-  
ήσας· ἐστὶν· ἔθετο γὰρ τοὺς ἀποστόλους αὐτὸς ἐν C  
τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μέντοι καὶ διδασκάλους, ἐνεργή-  
σαι καὶ δυνάμεις· δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις  
μαθηταῖς, θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μα-  
λακίαν ἐν τῷ λαῷ.

« Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου. Εἰ τις οὐ  
φιλεῖ τὸν Κύριον, ἦτω ἀνάθεμα, μαρναθῆ. » Ἄρα  
τίνα φησὶ Κύριον ἐν τούτοις; Κύριος μὲν γὰρ ὁμο-  
λογουμένως, καὶ αὐτὸς Υἱός· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ  
Πνεῦμα· « Ὁ γὰρ Κύριος, φησὶ, τὸ Πνεῦμά ἐστιν. »  
Ὁ δὲ γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου σκοπὸς ἐν τούτοις  
εἰς αὐτὸν συνετείνετο ἵ τὸν Ἰησοῦν. « Εἰς γὰρ, φησὶ,  
Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀναθεματίζει τοίνυν τὸν  
μὴ φιλοῦντα αὐτόν. Οὐ φιλεῖ δὲ αὐτόν, ὁ μῆτε φύσει,  
μῆτε ἀληθεῖα λέγων Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ὡς D  
ἐν δευτέρᾳ τάξει τιθεὶς παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον,  
καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικῶν μυστήριον διὰ τοῦ τέ-  
μνειν εἰς δύο τὸν ἓνα Κύριον καὶ Ἰησοῦν.  
dum unum Dominum Jesum Christum in duos  
dividit, dispensationis mysterium atroci injuria  
afficit.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, πάντοτε τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς  
ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ

naturaliter ex ipso est. Verbum namque ex Deo  
et Patre genitum est. Jam qua ratione Christus,  
cujus caput secundum naturam positus est Deus  
Dei Patris Verbum intelligo, quod in humana na-

« Meo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu  
Dei loquens, dicit anathema Jesu : et nemo potest  
dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Di-  
visiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus  
: et divisiones ministracionum sunt, idem autem  
Dominus : et divisiones operationum sunt, idem  
vero Deus, qui operatur omnia in omni-  
bus<sup>20</sup>. » Sane si nihil aliud est dicere Christum  
non esse verum et naturalem Deum, quam dicere  
anathema Jesum, qui illum reipsa Jesum esse in-  
ficiantur, illi utique in Spiritu sancto istud neuti-  
quam faciunt. Kursum si gratiarum divisiones  
interdum Spiritum, nonnunquam vero eundem  
Dominum, aliquando autem eundem Deum operari  
probitur, Christum ergo Deum esse non ignorat,  
qui per Spiritum operetur ut Deus, quique coelestia  
dona, quibuscunque et quomocuncunque voluerit,  
tanquam natura Dominus non absque auctoritate  
distribuat. Quod autem Christus in virtute Spiritus  
sancti operetur, id Paulus de eo loquens ejusmodi  
oratione deinceps explanat :

« Quosdam, inquit, posuit Deus in Ecclesia, pri-  
mum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores,  
deinde virtutes, exinde gratias curacionum<sup>21</sup>. »  
Cum Deus isthæc efficere perhibeatur, Chri-  
stus est qui operatur : quandoquidem is est, qui  
apostolos in Ecclesia collocavit, quique doctores in  
eadem instituit, quibus quoque, ut virtutes opera-  
rentur, vim impertivit : dedit namque sanctis apo-  
stolis potestatem, ut omne morborum ægritudi-  
numque genus in populo grassantium curaret.

« Salutatio mea manu Pauli : Si quis non amat  
Dominum, sit anathema, maranatha<sup>22</sup>. » Equam  
obsecro, Dominum hoc loco vocat? in confesso  
est enim, tam ipsum Filium, quam Spiritum quo-  
que sanctum Dominum vocari, et Dominum esse :  
scriptum est enim : « Spiritus Dominus est<sup>23</sup>. »  
Sane beati Pauli mens in ipsum Jesum hic fertur ;  
ait namque : « Unus est Dominus, Jesus Christus<sup>24</sup>. »  
Itaque anathemate percutit omnem omnino homi-  
nem, qui illum non diligit. Is autem Christum  
non diligit, qui neque natura neque veritate Dei  
Filium esse agnoscit, sed a Dei Verbo sejuugit, ac  
veluti in secundum ordinem rejicit, atque ita

Ex posteriori ad Corinthios.

« Deo autem gratias, qui semper triumphat nos  
in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat

<sup>20</sup> I Cor. xii, 3-6. <sup>21</sup> I Cor. xii, 28. <sup>22</sup> I Cor. xvi, 21. <sup>23</sup> Joan. iv, 21. <sup>24</sup> I Cor. viii, 6.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

κ' ἔπειτα. ἵ συνετείνεται.

per nos in omni loco : quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt <sup>22</sup>. » Quod si Christus Paternæ cognitionis bonus odor est, quomodo Deus non est? Haud namque in humana natura divinæ naturæ fragrantiam compererit quispiam : sed quemadmodum humanitatis odor plane hominem, ita divinitatis odor Deum indicat. Jam si Christus bonus Patris odor appellatur, vereque est, quomodo Deus non est, etiamsi illud ipsum Dei Patris Verbum dispensatione homo factum est?

« Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus : manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed Spiritu Dei, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus <sup>23</sup>. » Deus per quemdam ex prophetis alicubi sic loquitur : « Post illos dies, dicit Dominus, dabo leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas <sup>24</sup>. » Facti proinde sumus epistola Christi, qui legis suæ decreta non atramento, sed viventis Dei Spiritu in nobis describit : atque hoc ipsum non per modum ministerii, sed per propriam (ut ita dicam) efficacitatem : siquidem Spiritus ipsi proprius est. At quo ergo modo is Deus non est, qui divinæ notitiæ rationes proprio Spiritu nobis insculpsit? De Judæis subiungit :

« Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque enim in hodiernum diem idipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum (quod in Christo evacuatur), sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, **66** velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversi fuerint ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas est <sup>25</sup>. » Si legis et prophetarum finis est Christus, neque velamen quod Veteris Testamenti lectioni cohæret, tollitur, nisi per solum Christum : quomodo rationi consentaneum erit, ipsum nudum esse hominem existinare, et sola filiationis appellatione honoratum? Annon hac opinione fieret, ut fides nostra non collinaret in Deum, tanquam in finem, sed in hominem nostri similem? Eo autem quid vel cogitari queat absurdus.

« Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum in iis qui pereunt, est opertum in quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est imago Dei <sup>26</sup>. » Si, ut quidam sentiunt, Christus est homo communis, sola personarum unione cum Dei Verbo societatem habens (ad hunc enim modum loquuntur illi), quomodo in illis qui pereunt, Evangelium illius absconditum est? Gentiles enim non Deum, sed hominem nostri similem

<sup>22</sup> II Cor. II, 14.

<sup>23</sup> II Cor. III, 2, 3.

<sup>24</sup> Jerem. XXXI, 33.

<sup>25</sup> II Cor. III, 14-17.

<sup>26</sup> II Cor. IV, 3.

Varia lectioe colicis Segueriani.

■ αὐτοῦ

φανερῶντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ· ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶν αὐτῆς ὁσμῆ τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς; Οὐ γὰρ ἐν γε τῇ ἀνθρώπου φύσει· τὴν τῆς θείας φύσεως εὐωδία ἀναμάθει τις ἂν· ἀλλ' ὡσπερ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ὁσμῆ σημαίνει πῶς πάντως ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ἡ τῆς θεότητος, Θεόν. Εἰ δὲ Χριστὸς εὐωδία τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγεται, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς, πῶς οὐ Θεός ἐστι Χριστὸς, κἄν εἰ γέγονεν ἀνθρώπος οἰκονομικῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος;

« Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων· φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν, ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαστῇ λιθίνῃ, ἀλλ' ἐν πλαστῇ καρδίᾳ σαρκίνῃ. » Ἐφη πῶς Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, λέγει Κύριος, διδοῦς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. » Γεγόναμεν τοίνυν ἐπιστολὴ Χριστοῦ, γράφοντος ἡμῖν οὐκ ἐν μέλανι τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἀλλ' ἐν Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐ διακονικῶς μᾶλλον, ἀλλ' ἵνα οὕτως εἴπωμεν, αὐτουργικῶς· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ἐν ἰδίῳ Πνεύματι γράφων ἡμῖν τῆς θεογνωσίας τὴν ὁδόν; Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν·

« Ἄλλ' ἐπωρόθη τὰ νοήματα αὐτῶν. Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης διαμένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλὰ ἕως τῆς σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Εἰ τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, καὶ οὐκ ἀποκαλύπτεται τὸ κάλυμμα τὸ ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, εἰ μὴ ἐν μόνῳ τῷ Χριστῷ· ποῖον ἔχει λόγον τὸ, ἀνθρώπων αὐτῶν οἰεσθαι κοινὴν ὑπάρχειν, μόνῃ τῇ τῆς υἰότητος προσηγόριζ τετιμημένον; Εὐρίσκειται γὰρ ἂν οὕτως ἔχει τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν τέλος οὐκ εἰς Θεὸν μᾶλλον, ἀλλ' εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς· ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀποπειμάτων.

« Εἰ δὲ καὶ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐστὶ κεκαλυμμένον ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάζαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Εἰ κατὰ γε τό τισι δοκοῦν κοινὸς ἀνθρώπος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐνώσει μόνῃ τῇ κατὰ πρόσωπον τὴν συνάφειαν ἔχων πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον (φασὶ γὰρ οὕτως αὐτοί)· πῶς ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις κεκαλυμμένον ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ = ; Διάκεινται γὰρ

τὰ ἔθνη, οὐχ ὅτι Θεός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι καθ' ἡμᾶς ἀν- A  
θρωπος. Πῶς δὲ καὶ τετύφλωνται παρὰ τοῦ Σατανᾶ  
οἱ περὶ ἀνθρώπου λέγοντες, ὅτι ἀνθρωπός ἐστι;  
Ποῖος δὲ καὶ φωτισμός ἐνεστί τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ  
Χριστοῦ, εἰ μὴ Θεός ἐστι, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων  
δεδόξασται; Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, εἰ  
μέχρι μόνων τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀφικνεῖται, οὐκ  
ἔχων τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς καὶ Θεός;

« Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε  
ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. Τοὺς γὰρ πάντας  
ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ  
Χριστοῦ, ἵνα διακομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ<sup>α</sup> τοῦ σώ-  
ματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. »  
Εἰ πάντα τοῖς ἁγίοις σπουδὴ τὸ εὐαρεστῆν τῷ Θεῷ,  
φιλοτιμούμεθα δὲ τοιοῦτοι φαίνεσθαι τῷ Χριστῷ, τὸ  
ἀνθρώποις ἀρέσκειν παραιτούμενοι· πῶς οὐ Θεός B  
ἐσαργῶς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην  
αὐτός, ἐνὸς εἶναι νομοθέτου λεγομένου καὶ κριτοῦ,  
πρόδηλον ὅτι καὶ κατὰ τοῦτο Θεός ἐστι, καὶ εἰ γέγονε  
σάββας ὁ Λόγος.

« Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας  
τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ  
πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα  
οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐ-  
τῶν ἀποθάνοντι καὶ ἐγερθῆντι. » Εἰ πάντες ἐν ἑσμεν,  
καὶ αὐτῷ ζῆν εὐχόμεθα, κατασεμνύνοντες δηλονότι  
τὸν ἑαυτῶν βίον διὰ γε τοῦ χρῆσαι πληροῦν τὸ θέλημα  
αὐτοῦ, ζῶμεν δὲ τῷ Χριστῷ· πῶς οὐ Θεός εἴη ἂν, ᾧ  
κεχρεωσθήμεθα, καὶ ζῆν σπουδάζομεν, ὡς ὑπὲρ ἡμῶν  
τεθνεῶτι, καὶ προικμένῳ πάντας αἵματι τῷ ἰδίῳ; C

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ  
παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν<sup>α</sup> δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ,  
καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἐπιτήρησον ὅτι πρεσβεύουσι  
μὲν ὑπὲρ Χριστοῦ, παρακαλεῖσθαι δὲ λέγουσιν ἡμᾶς  
ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἶτα πάλιν, « Δεόμεθα, φησὶν, ὑπὲρ  
Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Θεός οὖν ἄρα καὶ  
Χριστός, ᾧ καὶ κατηλλαγμένοι, Θεῷ κατηλλάγημεθα.

« Ἄλλ' ἐν παντί συνιστάντες ἑαυτοῖς, ὡς Θεοῦ  
διάκονοι. » Οἱ Θεοῦ λεγόμενοι εἶναι διάκονοι, εἰρη-  
νται καὶ Χριστοῦ. Θεός οὖν ἄρα Χριστός. « Ἡμεῖς γὰρ  
ναοὶ ἑσμεν Θεοῦ ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι  
Ἔνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι D  
αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. » Εἰ ναοὶ  
Θεοῦ ζῶντος ἑσμεν, ὡς ἐνοικούντος ἐν ἡμῖν τοῦ  
Πνεύματος, ὃ καὶ εἶναι λέγεται τοῦ Χριστοῦ (« Εἰ  
γὰρ τις, φησὶ, Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ  
ἐστὶν αὐτοῦ »)· πῶς οὐ Θεός ὁ Χριστός;

« Λογισμοὺς, φησὶ, καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὑψώμα  
ἐπαίρομεν κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμα-  
λωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. »

<sup>α</sup> II Cor. v, 9. <sup>β</sup> Jac. iv, 12. <sup>γ</sup> II Cor. v, 14, 15. <sup>δ</sup> II Cor. v, 20. <sup>ε</sup> II Cor. vi, 4. <sup>ς</sup> ibid., 16.

Varia lectiones codicis Segueriani.

<sup>α</sup> ἰδία.

A esse persuasum habent. Quomodo item obsecrati  
sunt a Satana, qui de homine sentiunt, quod homo  
est? Qualis praeterea illuminatio in Christi Evan-  
gelio est, si ipse Deus non est, neque ut Deus  
glorificatur? Qui denique imago Dei est, si ea so-  
lum attingit, quae humanae sunt naturae, neque id  
reipsa obtinet, ut Filius et Deus sit?

« Et ideo contendimus sive absentes, sive praesentes placere illi. Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum<sup>α</sup>. » Si in unum hoc sancti incumbunt omnes, ut Deo placeant, repudiatoque mortalium favore, ejusmodi nos Christo probare enixe contendimus: quomodo Christum Deum esse planum non est? Rursum si ille terrarum orbem judicaturus est (nec enim alius et alius est legislator et iudex, sed unus et idem<sup>β</sup>), vel hac quoque de causa perspicuum evadit, quod Deus est, tametsi incarnatus est.

**67** « Charitas enim Christi urget nos, aestimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, iam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit<sup>γ</sup>. » Si omnes unum in ipso sumus, ipsique vivere peroptamus, vitam nostram una hac ratione honestam reddentes, si Christi obsecundemus voluntati, illique vivamus: quomodo is Deus habendus non est, cui et obnoxii sumus, et cui vivere studemus, tanquam illi qui nostri causa mortem oppetierit, suoque sanguine omnes coemerit?

« Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo<sup>δ</sup>. » Observa hic, quod Christi nomine legatione fungantur apostoli, quodque per se nos a Deo admoneri asserant. Deinde rursum: « Obsecramus, inquit, pro Christo, reconciliamini Deo. » Deus itaque est Christus, quippe cui reconciliati, Deo reconciliati sumus.

« Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros<sup>ε</sup>. » Qui hic Dei ministri dicuntur, hi alibi Christi ministri appellantur. Deus itaque Christus. « Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus: Inhabitabo in illis, et inambulabo: et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus<sup>ς</sup>. » Si vivi Dei templa sumus, veluti inhabitante in nobis Spiritu, qui et Christi quoque Spiritus esse dicitur (ait enim Apostolus: « Si quis Christi Spiritum non habet, hic non est ejus »): quomodo Christus non est Deus?

« Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigentes omnem intellectum in obsec-



quium Christi <sup>44</sup>. » At quomodo omnem altitudinem adversus Dei scientiam se extollentem demoliermur? aut qua tandem ratione omnem intellectum in Christi obsequium captivum ducemus? Sane Verbum sponte se exinanivit, Patri usque ad mortem factum obediens <sup>45</sup>. Quando igitur ex iis quæ propter carnem, humanæque naturæ infirmitatem, dispensatorie ab eo dicta vel facta sunt, quidam adversus Filii scientiam sese erigentes, eum qui humana forma se induit, Deum verum naturalemque Dei Filium esse inficiantur, tunc demum omnem altitudinem se efferentem comprimemus, si eorum qui isthæc sapere decreverint, opinionationes evertemus, **68** omnemque intellectum ad obedientiæ dispensationem convertemus. Oportet enim Filium, qui in humanæ naturæ mensura statueret arripuit, quæ humanæ naturæ propria sunt, non aversari.

*Ex Epistola ad Galatas.*

« Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me <sup>46</sup>. » Quid divinus Paulus hoc loco dicat, diligenter expendendum est. Lex quam Deus prophetarum ore promulgaverat, ejusmodi erat: « Justus autem ex fide vivet <sup>47</sup>. » Erat et per Moysen quoque lex lata. Ait ergo: Fidei legem complexus, legi Mosaicæ mortuus sum; hoc est, quæ veteribus per umbras et figuras præfuita erant, ea amplius non præsto. Hoc ipsum enim est legi Mosaicæ mortuus esse, quo nimirum fidei quæ in Christum est, adherentes Deo vivamus. Cum igitur justificationem quæ per Christum contigit, potiorem ducentes, legi Mosaicæ emoriamur, qua ratione Christus, per quem lex tanquam fide infirmior evacuatur, non erit Deus? Quod si vero Christus homo tantum erat, quomodo fides in ipsum ipsa lege superior evasit?

« Qui ergo tribuit nobis Spiritum, et operator virtutes in nobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei <sup>48</sup>? » Si lex Mosaica, tanetsi Dei lex esset, et ab angelis promulgata esset, non subministrat Spiritum sanctum, neque ulli eam impertita est vim, ut miracula perpetrare posset; per fidem autem quæ est in Christum, assequimur utramque: quomodo fides antiqua lege non est præstantior? Rursum si homo erat Christus nulla ex parte nostri dissimilis, qui fieri potuit, ut fides in ipsum divinum legem aboleverit? Si item per fidem majoribus bonis perfruimur, quam qui per id tempus vixere, quo lex suam adhuc vim obtinebat, quomodo Christus non est Deus?

« Prius autem quam veniret fides, sub lege cu-

Τίνα τρόπον καθαιρήσομεν πᾶν ὕψωμα ἐπαϊρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ; ἢ πῶς; αἰχμαλωτιοῦμεν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ; Κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Λόγος, ἐκίον, καὶ γέγονεν ὑπῆκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου. Ὅταν τοίνυν ἐκ τῶν οἰκονομικῶς ἢ πεπραγμένων ἢ εἰρημένων, διὰ γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον, καταπαίρωνται τινες τῆς γνώσεως τοῦ Υἱοῦ, λέγοντες οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθῆ καὶ Υἱὸν κατὰ φύσιν τὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ· τότε πᾶν ὕψωμα ἐπαϊρόμενον καθαιρήσομεν, τὰς τῶν ἐκείνα φωνεῖν ἡρημένων ἀνατρέποντες δόξας, καὶ περιτρέποντες πᾶν νόημα εἰς τὴν τῆς ὑπακοῆς οἰκονομίαν. Δεῖ γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις γεγονότα τὸν Υἱὸν μὴ παραιτεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα.

**B**

*Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.*

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει· ζῶ τῇ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ <sup>49</sup>. » Τί δὲ ἄρα φησὶν ἐν τούτοις ὁ θεσπέσιος Παῦλος, κατιδεῖν ἀναγκαῖον. Νόμος τέθειται παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν, καὶ ἦν οὗτος· « Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τέθειται δὲ καὶ νόμος διὰ Μωσέως. Νόμῳ τοίνυν τῷ τῆς πίστεως, φησὶν, ἀκολουθήσας, ἀπέθανον τῷ νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως, οὐκ ἐνεργήσας ἐπὶ τὰ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις διωρισμένα τοῖς ἀρχαίοις. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως ἀποθανεῖν, ἵνα Θεῷ ζήσωμεν, τῇ εἰς Χριστὸν προσκειμένοι πίστει. Ὅτε τοίνυν ἀποθήσκομεν τῷ διὰ Μωσέως νόμῳ, τὴν ἐν Χριστῷ προτιμῶντες δικαιοσύνην, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός, δι' ὃν καταργεῖται νόμος, ὡς διαφερούσης αὐτοῦ τῆς πίστεως; Εἰ δὲ ἀνθρώπος ἀπλῶς ἦν ὁ Χριστός, πῶς ἂν ἐγένετο καὶ νόμου κρείττων ἢ πίστις ἢ εἰς αὐτόν;

« Ὁ οὖν ἐπιγορηγῶν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Εἰ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, καίτοι Θεοῦ νόμος ἦν, καὶ ἀληθεὶς δι' ἀγγέλων, οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὁγίου Πνεύματος χορηγίαν, οὔτε μὴν προῦξένῃσέ τιαι τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ παράδοξα, κερδαίνομεν δὲ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀμφοτέρα· πῶς οὐκ ἐν ἀμείνοσιν ἢ πίστις τοῦ παλαιοῦ νόμου; Καὶ εἰ ἀνθρώπος ἦν ἀπλῶς καθ' ἡμᾶς, πῶς θεῖον κατήγγισεν νόμον ἢ πίστις ἢ εἰς αὐτόν; Καὶ εἰ ἐσμὲν ἐν ἀμείνοσιν οἱ διὰ πίστεως μᾶλλον, ἢ οἰπερ ἦσαν ἴσως κατ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς, καθ' οὓς ἦν ὁ νόμος· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Πρὸ δὲ τοῦ ἔλθειν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἔφρου-

<sup>44</sup> II Cor. x, 5. <sup>45</sup> Philipp. ii, 7, 8. <sup>46</sup> Galat. ii, 19, 20. <sup>47</sup> Habac. ii, 4. <sup>48</sup> Galat. iii, 5.

Variae lectiones codicis Segueriani.

• ἡμῶν.

ρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι· ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθοῦσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐν[ε]δύσασθε. » Εἰ παιδαγωγὸς ἦν ὁ νόμος, οὐκ ἐφ' ἕτερον ἀναφέρων, πλὴν ὅτι μόνον ἐπὶ Χριστὸν, καίτοι τῆς ἀληθοῦς θεογονίας διδάσκαλος ἦν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός; Καὶ εἰ καταργεῖται νόμος διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τὸ τῆς παιδαγωγίας αὐτῷ τέλος παραδίδωσιν, ὡς εἰς τὸ ἄκρον ἀγαθὸν ἀναφέρων τοὺς παιδαγωγούμενους· τὸ δὲ εἰς λήξιν ἀγαθὸν εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν παρά γε τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογονίας εἶδησιν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις, ὅτι Θεὸς ἐστι; Βαπτιζόμενοι δὲ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πῶς εἰς Χριστὸν βαπτισόμεθα, εἴπερ ἐστὶν οὐχ Υἱὸς ἀληθῆς, καίτοι τοῦ κατὰ φύσιν ἐνὸς ὄντος Υἱοῦ; Ἄλλὰ μὴν εἰς αὐτὸν βαπτισόμεθα· Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὡς Υἱὸς εἷς, καὶ Κύριος εἷς, καθ' ἕνωσιν οικονομικὴν σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὔσι θεοῖς· νυνὶ δὲ γινόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα; » Εἰ Θεὸν ἐγνώκαμεν ὁμολογοῦντες Χριστὸν, καὶ ἐγνώσθαι φαμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, γνωσθέντες αὐτῷ, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Ὁ μακάριος ψάλλει Δαυὶδ· « Καυχῆσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. » Ἔστι δὲ σοφὸς καὶ ἁγιοπρεπὴς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ κατασεμνύεσθαι χρὴ μᾶλλον ἡμᾶς, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καυχᾶσθαι φησιν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐπὶ Θεῷ τοῦτο δρᾶν· σκοπὸς γὰρ οὗτος τοῖς ἄλλοις ἁγίοις. Ἄλλ' ὑπάρχων Πνευματοφόρος, ἐν θανάτῳ Χριστοῦ καυχᾶσθαι φησιν. Οἶδεν οὖν ἄρα Θεὸν ὄντα καὶ ἀληθῆ, καὶ δι' ἡμᾶς παθόντα σαρκί.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

Περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός φησι· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ἰδοὺ τὸν ἐγγεγερμένον ἐκ νεκρῶν κεκάθεικεν ὁ Πατήρ ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἄρ' οὖν συνεδρεῖε τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει καθ' ἡμᾶς νοούμενος ἀνθρώπος, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ, ὅπερ ἐστὶν ἀληθές, ὡς Θεὸς ἐνανθρωπήσας, καὶ ὑπάρχων μὲν

studiebamus, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus 69 noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides jam non sumus sub pædagogo: omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis 70. » Si lex pædagogus erat, haud ad alium nos dirigens quam ad solum Christum, quamvis Dei cognitionis esset magistra, quomodo Christus non est Deus? Rursum si lex per fidem, quæ est in ipsum, aboleretur, eandemque a pædagogicæ munere absolvit fides, tanquam quæ institutos ad summum jam bonum evexerit; summum autem bonum non est aliud quam perfecta veritatis divinæque notitiæ scientia: cui ambiguum esse potest, quin Deus sit Christus? Baptizati autem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, quomodo in Christum baptizati dicimur, si Christus non est verus Filius, cum unus tantum sit natura Filius? Atqui in ipsum baptizati sumus: Deus igitur est ut Filius unus, et Dominus unus, cum per unionis dispensationem Verbum caro factum sit.

« Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis: nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa 71? » Si Christum profitescentes Deum cognovimus, et cogniti a Christo, cogniti dicimur a Deo, quomodo Christus non est Deus?

« Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo 72. » Beatus David canit: « Gloriabor in Deo salutari meo 73! » Utique sapiens, et sancto viro conveniens dictum: non enim in homine gloriari nobis fas est, sed in Deo. Quomodo ergo Paulus in cruce Domini gloriari se prædicat, cum ipse Deo potius id fieri oporteret? Nam hic aliorum sanctorum scopus semper exstitit. Atqui etiam Paulus divino Spiritu non carebat; et tamen in Christi morte gloriari non dubitat. Norat ergo verum Deum esse, etiamsi nostri causa in carne mortem perpressus foret.

70 Ex Epistola ad Ephesios.

« Secundum operationem potentie virtutis ejus (est hic sermo de Deo et Patre) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cælestibus super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro 74. » En illum ipsum quem ex mortuis exsuscitavit, constituit Pater ad dexteram suam supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur. Nunquid ergo ut homo nostri similis, et nihil aliud, in nature omnium supremæ dextera assidet, aut, quod verum est, ut Deus homo

70 Galat. iii, 23-27. 71 Galat. iv, 8, 9. 72 Galat. vi, 14. 73 Psal. lxi, 8. 74 Ephes. i, 19-21.

factus? Verbum namque Patri, prout ab eo procedit, consubstantialiter, natura humana dispensatorie assumpta, factum est homo. Quare effectum est ut in uno eodemque simul Deus existeret, et homo, divina gloria redimitus.

« Propter quod memores estote, quod aliquando vos eratis gentes in carne, dicebamini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta : quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo <sup>84</sup>. » Si gentes Christum non habentes, in impietate secundum hunc mundum perseverabant; postquam autem ipsum habere cœperunt, absque Deo non fuerunt : quid ita Christus non est Deus ?

« Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur : ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiori homine, Christum habitare per fidem in cordibus vestris <sup>85</sup>. » Nomen hoc *Christus Jesus* (ut sæpissime jam ante monuimus) ubique Dei Patris Verbum humana forma indutum significat. Si ergo Christus (posteaquam Verbum, quod ipsum quoque per Spiritum ut Deus in nobis inhabitat, carnem semel assumpsit), non est Deus : quomodo per fidem in cordibus nostris inhabitare dicitur ? Rursum si communis homo est Christus, **71** et filius ab eo diversus, qui natura Filius est, et solus ex Deo natus est : quis, quæso, est ille qui habitat in nobis? aut quomodo in hominibus inhabitat per fidem? cum Joannes de eo dilucide dicat : « In hoc cognoscimus, quod in eo manemus, et ipse in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis <sup>86</sup>. »

*Ex Epistola ad Philippenses.*

« Quæ mihi fuerunt lucra (de gloriationibus in lege loquitur), hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam <sup>87</sup>. » Quid est, amabo, eximia Christi Jesu scientia? Cur omnia quæ legis sunt, detrimentorum et quisquiliarum loco duxit? Porro lex Moisaica priscis illis hominibus verum naturalemque Deum prædicaverit, novæ autem legis doctores Jesum Christum nunc hominibus annuntiant. Sane si tantum communis nostrique similis homo esset, cum Verbo quod ex Deo procedit hypostatice unione non conjunctus, atque ideo nec Deus creditus : non video qua ratione fides in ipsum, fidem quæ ex lege est, excelleat.

*Ex Epistola ad Colossenses.*

« Gaudeo nunc (inquit) in passionibus meis pro

<sup>84</sup> Ephes. II, 11, 12. <sup>85</sup> Ephes. III, 14-17. <sup>86</sup> I Joan. IV, 15. <sup>87</sup> Philipp. III, 7, 8.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

† *al.* ταύτῃ. † Θεοῦ. † ἕθελ.

Α ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καθὼς πέφυγεν ἐξ αὐτοῦ, προσηλαβῶν δὲ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς, ἵνα ἐν αὐτῷ Ἦ νοῦται Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, καὶ διὰ τοῦτο τῇ θείᾳ δόξῃ κατεσταμμένος;

« Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκί, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Εἰ Χριστὸν οὐκ ἔχοντα τὰ ἔθνη διετέλου ἐν ἀθεότητι κατὰ τὸν κόσμον, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐσχῆκασι, οὐ μεμενήκασι ἄθεοι; ἢ πῶς ἄρα οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα [τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ], ἐξ οὗ πᾶσα πατρικὴ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται· ἵνα δόξῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Τὸ Χριστὸς Ἰησοῦς ὀνομα, καθὼς πλειστάκις εἰρήκαμεν, ἀνθρωπιᾷ μορφῇ τὴν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον σημαίνει πανταχοῦ. Πῶς οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κατοικεῖ διὰ τῆς πίστεως, εἰ μὴ νοεῖται Θεός, ἐνώσαντος ἑαυτῷ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, ὃς καὶ θεϊκῶς ἐν ἡμῖν κατοικεῖ διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ δὲ κοινὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός, καὶ ἕτερος υἱὸς παρὰ τὸν φύσει καὶ μόνον, φημί δὴ τὸν ἐκ Θεοῦ, τίς ὁ ἐν ἡμῖν κατοικῶν; ἢ πῶς ἀνθρώποις διὰ πίστεως ἐνοικίζεται; καίτοι λέγοντος Ἰωάννου σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν τούτῳ γινώσκουμεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

*Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.*

Περὶ τῶν ἐν νόμῳ καυχημάτων φησίν· « Ἄτινα ἔν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἄλλὰ μενοῦνγε ἡγοῦμαι τὰ πάντα ζημίαν εἶναι, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Τί δὲ καὶ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ; Διὰ τί ζημία καὶ σκύβαλα ἐν νόμῳ; Καίτοι Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθινὸν ὁ διὰ Μωσαέως νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐκήρυττεν· οἱ δὲ τῆς νέας Διαθήκης μυσταγωγοὶ Χριστὸν τῷ κόσμῳ κατηγγέλκασι. Ἄλλ' εἴπερ ἐστὶν ἄνθρωπος, καθ' ἡμᾶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο κοινός, οὐχ ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, τῇ πρὸς γὰρ, φημί, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἶναι Θεὸς πεπιστευμένος, πῶς ὑπερέξει τῆς νομικῆς πίστεως ἢ κατ' αὐτόν;

*Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς.*

« Νῦν χαίρω, φησίν, ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ

ὁμῶν, καὶ ἀναταπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων A τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὃς ἐστὶ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης. ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Πῶς κέκρυπται τὸ μυστήριον, ἢ πῶς ἐστὶν ὅλως Λόγος Θεοῦ, ποῖος δὲ ὁ πλοῦτος τῆς δόξης ἐνεστὶν αὐτῷ, εἴπερ ἐστὶ κοινὸς ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστός; Οὐδὲ γὰρ μέγα ἐστὶν, ἀλλ' οὐδὲ ἀξιόλογον τὸ μυστήριον, εἰ μὴ ὡς Θεῷ προσείμεν τῷ Χριστῷ, καὶ συνίμεν, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ἰσότητι: καὶ μορφή τοῦ Πατρὸς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γενόμενος ἀνθρώπος, καὶ μεμενηκώς ὡς περ ἦν· πλοῦσιον γὰρ οὕτω καὶ δόξη πολλῇ νοεῖται τὸ μυστήριον.

« Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον ἡμῶν, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐβριζώμενοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν πίστει. » Πῶς οὖν παρελάβομεν τὸν Χριστὸν, διδάξει λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἄλλ' οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ· συνεδρεῖται γὰρ καὶ οὕτω τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ Κύριος τῆς δόξης ὁ ἐσταυρωμένος ὠνόμασται.

« Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ· προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Θεοῦ, δι' ὃ καὶ δέδεμαι· ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστός, ἀνθρώπος δὲ θεὸς χάριτι τετιμημένος, οὐδὲν ἔχει βαθὺ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ποίας οὖν ἔδειτο θύρας εἰς τὸ φανερῶς· αὐτὸ καὶ καθὼς ἔδει λαλῆσαι; Μέγα γὰρ οὐδὲν ἢ χαλεπὸν τὸ περὶ ἀνθρώπου λέγειν, ὡς εἶη κατὰ φύσιν ἀνθρώπος. Εἰ δὲ ἀνθρώπος γεγονώς ὁ ἐκ Θεοῦ κηρύττεται Λόγος, χρεῖα δὴ πάντως Θεοῦ, τοῦ καὶ θύραν ἀνοίγοντος, καὶ διδόντος λαλῆσαι τὸ μυστήριον, καθ' ὃν προσήκει τρόπον.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Μονογενῆς κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός ὠνόμασται Λόγος, ὅτι μόνος ἐκ μόνου γηγένηται τοῦ Πατρὸς· εἶρηται δὲ καὶ πρωτότοκος, ὅτε καὶ εἰσηλθὼν εἰς τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπος γεγο-

vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia, cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vobis, ut impleam verbum Dei; mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus gentibus, quod est Christus in nobis, spes gloriæ, quem nos annuntiamus<sup>88</sup>. » Quomodo abditum est mysterium, aut Dei prorsus Verbum est, aut cujusmodi tandem gloriæ opes suppetunt Christo, si quidem vulgaris tantum nostrique similis homo existit? Neque enim **72** grande aut magni alicujus ponderis mysterium hic latet, si Christo non cohæremus tanquam Deo, certoque persuasum habemus Dei Verbum, quod in forma et æqualitate Patris est, hominem factum ad ultroneam exinanitionem se demisisse, manens Interim hoc ipsum quod erat. Ad hunc enim modum mysterium hoc acceptum ingentes magnificentia et gloriæ divitias offert.

« Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum nostrum, in ipso ambulate, radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide<sup>89</sup>. » Quomodo nos Christum suscepimus, id sacer Joannes ejusmodi oratione breviter explicat: « Et Verbum, inquit, caro factum est<sup>90</sup>. » Verumtamen licet caro factum est, per hoc tamen Verbum esse non desiit. Nam etiam in eo statu pari cum Patre auctoritate pollet; et qui crucis supplicium pertulit, Dominus gloriæ appellatur.

« Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vincitus sum), ut manifestem illud ita, ut oportet me loqui<sup>91</sup>. » Sane si Christus Deus non esset, sed homo tantum divinæ gratiæ munere donatus, mysterium de ipso non admodum profundum foret. Quo igitur ostio patefacto opus erat ut illud manifestaretur, commodeque (ut oportebat) proponeretur? siquidem non est res magna, aut ardua de homine dicere, quod natura homo sit. Si autem Verbum Dei homo factum prædicetur, jam omnino opus erit præsidio Dei, qui ostium reseret, convenientemque mysterii hujus explicationem largiatur.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Cum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei<sup>92</sup>. » Naturale Dei Patris Verbum unigenitus appellatur, quandoquidem solum ex solo Patre genitum est: primogeniti autem nomen tum demum obtinuit, quando homo, et mundi pars effectum in hunc terrarum

<sup>88</sup> Coloss. i, 24-28. <sup>89</sup> Coloss. ii, 6. <sup>90</sup> Joan., i, 14. <sup>91</sup> Coloss. iv, 2-4. <sup>92</sup> Hebr. i, 6.

Varia lectiones codicis Segueriani.

\* φανερώσαι.

νὸν ἡγγισάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν-  
 υβρίσας <sup>u</sup>, ἐν ᾧ ἡγιασθη; » Ὁ θεὸς ὑβρίσας νόμον,  
 ἔχουν ἀθετήσας, οὐκ ἴσον ἔχει τὸ ἔγκλημα τῷ εἰς  
 ἀνθρώπον ἡμαρτηκότι, ἀλλὰ πολὺ φορτικώτερον· καὶ  
 γοῦν ὁ μὲν νόμον παραβεβηκώς, ὑπὸ τὴν τοῦ θανά-  
 του πέπτωκε δίκην· ὁ δὲ εἰς ἀνθρώπον πεπλημμε-  
 ληκώς εἴη ἂν καὶ συγγνώμης ἄξιος. Πῶς οὖν ἐν χεῖ-  
 ρονι δίκη τοῦ πλημμελοῦντος εἰς τὸν Μωσέως νόμον,  
 ἢ κοινὸν ἡγγισάμενος τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; Ἄλλὰ  
 μὴν ἐν χεῖρονι, καὶ σφόδρα εἰκότως. Οὐκ ἄρα κοινὸν  
 τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος γενόμε-  
 νος σάρξ.

« Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ  
 ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησά-  
 μενοι τὸν χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν  
 ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι, οἷ ἢ φωνὴ τὴν γῆν  
 ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπήγγελται, λέγων, ὅτι·  
 Ἄπαξ ἐγὼ σείσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐ-  
 ρανόν. » Τίς ὁ χρηματίζας ἐπὶ γῆς, ὃν παραιτησά-  
 μενοι κεκινδυνεύκασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων πατέρες; Ἡ  
 δὴλον, ὅτι Μωσῆς; Ἄλλ' οὐκ ἐκ γῆς ὁ Χριστὸς, ἐξ  
 οὐρανῶν δὲ μᾶλλον. Ὁ γὰρ ἄνωθεν καὶ ἐκ τοῦ Πα-  
 τρός Θεὸς Λόγος, ἀνθρώπος γέγονε καὶ Θεός. Χείρων  
 οὖν ἢ δίκη τοῖς αὐτὸν ἀποστρεφόμενοις, καὶ μάλα  
 εἰκότως. Ὡς γὰρ ὁ σοφὸς φησὶν Ἰωάννης, « Ὁ ὢν ἐκ  
 τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ, τουτέστιν ἀνθρώπινα· ὁ  
 δὲ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν, » ὡς Θεὸς  
 δηλονότι. Τοῦτο δὲ ἦν τε καὶ ἔστι Χριστός.  
 venit, super omnes est <sup>66</sup>, » nempe ut Deus. Nunc  
 habet.

« Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ  
 εἰς τοὺς αἰῶνας. » Τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τότε κε-  
 κλημένον εὐρύσσωμεν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅτε γέγονεν  
 ἀνθρώπος· ἐκ γυναικός. Πῶς οὖν ὁ χθὲς, καὶ σήμερον,  
 ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; Ἐνώσει δηλονότι τῆ  
 πρὸς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς Ἰῖδν ἕνα νοουμένης τῆς  
 ἀναληφθείσης ἐξ αὐτοῦ σαρκός· οὕτω γὰρ τὸ ἄτρε-  
 πτον τοῦ Λόγου κατὰ φύσιν μενεῖ πάλιν αὐτῷ, νοου-  
 μένῃ καὶ μετὰ σαρκός.

#### Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον πρώτης.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιτα-  
 γὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν  
 πίστει. » Τὸ τοῦ Σωτῆρος ὄνομα πρόποι ἂν μᾶλλον  
 οὐχ ἐτέρῳ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, πλην ὅτι δὴ μόνῃ  
 τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ· οὕτω καὶ νῦν αὐτὸν ὀνό-  
 μασεν ὁ μυσταγωγός. Ἄλλ' ἔστι Σωτὴρ καὶ Κύριος  
 ἡμῶν, Ἰησοῦς Χριστός· ὀνομασται γὰρ Ἰησοῦς, καὶ  
 τὴν τοῦ ὀνόματος δύναμιν, ἔχουν ἐρμηνείαν, σαφῆ  
 καθιστὰς ὁ μακάριος ἄγγελος ἔφασκε· « Καὶ καλέσεις  
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν

A pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spi-  
 ritui gratiæ contumeliam fecerit <sup>66</sup>? » Si divinæ legi  
 contumeliam faciens, eademve transgrediens, non  
 pari cum eo tenetur crimine, qui in hominem pec-  
 caverit, sed longe graviori (siquidem qui legem  
 violasset, mortis supplicio multabatur; qui autem  
 in hominem deliquit, veniam interdum consequi-  
 tur): quomodo igitur majori pœna dignus censetur,  
 qui Christi sanguinem pollutum duxerit, eo qui in  
 Mosaicam legem peccatum admiserit? Atqui gra-  
 viorem citra ullam controversiam promeretur. Cur  
 ita? quia Christi sanguis non vulgaris communisve  
 hominis sanguis est. Verbum enim, quod carne se  
 induit, Deus est.

« Videte ne recusatis loquentem. Si enim illi  
 B non effugerunt recusantes eum, qui super terram  
 loquebatur, multo magis nos, qui de cœlo loquen-  
 tem nobis avertimus, cujus vox movit terram tunc:  
 nunc autem repromittit, dicens: Adhuc semel, et  
 ego movebo non solum terram, sed et cœlum <sup>67</sup>. »  
 Quis ille, quæso, quem cum in terris loquentem  
 Judæorum majores aspernarentur, grave sibi peri-  
 culum acciverunt? annon clarum est Moysen hunc  
 exstitisse? At Christus non de terra, sed de cœlo  
 est. Nam Deus Verbum, quod de supernis est, et  
 ex Patre ortum est, factus est homo, idemque Deus.  
 Gravius proinde supplicium debetur his, qui ipsum  
 aversantur, nec injuria, quandoquidem, ut sapiens  
 Joannes monet, « Qui de terra est, de terra loqui-  
 tur, » hoc est humana: « qui autem de supernis  
 venit, super omnes est <sup>68</sup>, » nempe ut Deus. Nunc  
 autem Christum esse, et fuisse, quæstionem nullam

C « Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in sæ-  
 cula <sup>69</sup>. » Verbum quod ex Deo gignitur, tunc de-  
 mum Jesu Christi appellationem sortitum comperi-  
 mus, cum ex muliere factum est homo. Sed quo-  
 modo idem est heri, et hodie, ipse et in sæcula? Non  
 alia utique ratione, quam carnis, quam assumpsit,  
 cum Dei Verbo unione, ut unus intelligatur Filius. Hac  
 namque consideratione, etiamsi, ut carne indutum  
 est, animo concipiatur, **75** suam nihilominus na-  
 turalem stabilitatem integram semper retinet.

#### Ex priori ad Timotheum.

« Paulus apostolus Jesu Christi secundum impe-  
 rium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei  
 nostræ, Timotheo dilecto filio in fide <sup>70</sup>. » Nomen  
 D hoc Salvator nulli alteri æque vere proprieque con-  
 venit, ac soli vero naturalique Deo. Unde doctor  
 noster id nominis nunc quoque illi imponit. Atqui  
 Jesus Christus, et Dominus, et Salvator noster est.  
 Vocatus est enim Jesus, nominisque vim ac signifi-  
 cationem beatus angelus exponens, ita ait: « Vo-  
 cabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet

<sup>66</sup> Hebr. x, 28, 29. <sup>67</sup> Hebr. xii, 25, 26. <sup>68</sup> Joan. iii, 51. <sup>69</sup> Hebr. xiii, 8. <sup>70</sup> I Timoth. i, 4.

Variae lectiones codicis Segneriani.

<sup>u</sup> ἀτιμάσας. <sup>v</sup> ἔτι. <sup>x</sup> ἴσως, οὕτως δέ.

populum suum a peccatis eorum <sup>71</sup>. » Deus igitur A est Christus, nam juxta divini Pauli doctrinam, ipse est Salvator omnium hominum.

*Ex Epistola ad Titum.*

« Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum <sup>72</sup>. » Qualis, quæso, gratia, aut cujusnam Dei gratia apparuit nobis, quæ omnibus hominibus salutaris hoc loco prædicatur? Planum est, quod B illius Dei et Domini qui, juxta beatum David, illuxit nobis, cujusque gloriosam manifestationem de cœlis exspectamus <sup>73</sup>. Magnus hic Deus ipse Salvator noster Jesus Christus, qui obtulit semetipsum pro nobis, quo ab omni peccato absolutos, germanos sibi constitueret adoratores. Cum ergo beatus Paulus Salvatore nostrum Jesum Christum magnum Deum prædicet, quis Emmanuel verum Deum esse inficiari audeat?

**76 EX CATHOLICIS.**

*Ex Jacobi Epistola.*

*Quod Christus sit Deus.*

« Nolite errare, fratres mei dilectissimi: omne C datum optimum, et omne donum perfectum de sursum est, descendens a Patre luminum <sup>74</sup>. » Omne, inquit, datum optimum: sane bonum munus est Spiritus sanctus, patrandorumque miraculorum facultas per ipsum impertita. Cum ergo Christus Spiritum sanctum sanctis impertiat, potestatemque ut divina miracula edant, iisdem largiatur: quomodo non est verus Deus?

« Subditi igitur estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis <sup>75</sup>. » Ecce in his aperte dicit oportere nos Deo subjici. Dicit autem Christus: « Tollite jugum meum super vos <sup>76</sup>. » Cum ii qui Christi jugum in se tollunt, non alteri cuiquam subiciantur, quam Deo: quomodo Christus non est Deus?

*Ex priori Epistola Petri.*

« Petrus apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, Bithyniæ, secundum præscientiam Dei Patris in sanctificationem Spiritus, in obedientiam et asperisionem sanguinis Jesu Christi gratia vobis et pax multiplicetur <sup>77</sup>. » Ecce secundum Dei Patris præ-

αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, εἴπερ ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, καὶ ὁ φησὶν ὁ θεοσέσιος Παῦλος.

*Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.*

« Ἐπέφανη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος: πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως ἐπιεικῶς ὕψωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρῶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. » Ποία χάρις ἐπέφανεν ἡμῖν, ἡ τοιοῦτο Θεοῦ, καίτοι B λεγομένη σωτήριος εἶναι πᾶσιν ἀνθρώποις; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι « Θεὸς ὁ Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ. Αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανῶν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης προσδεχόμεθα. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ μέγας Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὃς δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα πάσης ἁμαρτίας ἀπαλλάξας, ἑαυτῷ παραστήσῃ γνησίους προσκυνητάς. Εἶτα τίς ὁ λέγων οὐκ εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν τὸν Ἐμμανουὴλ, τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ αὐτοῦ λέγοντος: « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; »

*Ἐκ τῶν καθολικῶν.*

*Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.*

*Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.*

« Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί: πάντα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστίν, καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων. » Πᾶσα δόσις, φησὶν, ἀγαθῆ· ἀγαθῆ δὲ δόσις, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν ἐν αὐτῷ τὰς θεοσημείας. Εἶτα εἰ τοῖς ἁγίοις χαρίζεται τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, καὶ μὴν καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὰ παράδοξα, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Χριστός;

« Ὑποτάγητε οὖν τῷ Θεῷ <sup>78</sup>, ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐν τοῖς τοῖς, ὑποτάττεσθαι δεῖν ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν. Φησὶ ὁ Χριστός: « Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Ὅτι τοῖνον οἱ τὸν ζυγὸν αἴροντες τὸν αὐτοῦ οὐκ ἐτέρῳ τινὶ παρὰ τὸν Θεὸν ὑποτάττονται: πῶς οὐκ ἂν εἴη D Θεός;

*Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.*

« Πέτρος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητοῖς περιεπιδήμοις διασπορᾶς Πόντου, Γαλατίας, Καππαδοκίας, Ἀσίας, καὶ Βιθυνίας, κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ Πατρὸς ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοήν καὶ βαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθεῖη. » Ἰδοὺ κατὰ πρόγνωσιν Θεοῦ καὶ

<sup>71</sup> Matth. 1, 21. <sup>72</sup> Tit. 11, 11-14. <sup>73</sup> Psal. cxvii, 27. <sup>74</sup> Jac. 1, 16, 17. <sup>75</sup> Jac. 1v, 7. <sup>76</sup> Matth. xi, 29. <sup>77</sup> I Petr. 1, 1-3.

Πατρός ἀπόστολον ἑαυτὸν ὠνόμασε τοῦ Χριστοῦ· καὶ τῆς ἀποστολῆς τὸν τρόπον ἡμῖν ἐξηγούμενος, ἐν ἀγιασμῷ Πνεύματος, εἰς ὑπακοήν καὶ βαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπράχθαι φησιν αὐτήν. Ὅτε τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν, ἀγιαζόμεθα παρὰ τοῦ Πνεύματος, βαντίζει δὲ ἡμᾶς καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ πρὸς ἀποκάθαρσιν· πῶς οὐκ ἂν νοῦίτο Θεός, ὁ ἀγιάζων μὲν ἰδίῳ Πνεύματι, καθαρίζων δὲ καὶ τῷ αἵματι τοὺς πιστεύοντας; Θεός γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

« Εὐλογητὸς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος ἀναγεννήσας ἡμᾶς εἰς ἐλπίδα ζωῆς ἂ δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ νεκρῶν, εἰς κληρονομίαν ἀφθαρτον, καὶ ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ Θεός ἡμᾶς ἐγέννησεν εἰς ἐλπίδα ζωῆς καὶ μένουσαν, πέπραχε δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὁ Χριστός· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός;

« Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν, φησὶ, καὶ ἐξηρεύνησαν προφηταί, οἱ περὶ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαντες· ἐρευνῶντες εἰς τίνα, ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἐν τούτοις Χριστοῦ τὸ ἅγιον εἴρηται Πνεῦμα, καίτοι Θεοῦ ὄν<sup>b</sup>. Θεός οὖν ἄρα Χριστός, ὡς ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

#### Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.β.

« Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφηταί, ὡς καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι, οἵτινες παρεισάξουσιν αἰρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. Ἠγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, οὐ φθαροῦς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τῷ τιμίῳ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Ἐσμὲν οὖν ἄρα τοῦ πριαμένου, καίτοι Θεῷ δουλεύοντες ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Εἴτα πῶς οὐ Θεός ὁ Χριστός, ὄν καὶ Δεσπότην ἐπεγραψάμεθα, ζῶντά τε ὠδαμεν καὶ ἀληθινόν;

#### Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης.

« Καὶ οἶδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν μόνον καὶ ἀληθινὸν Θεόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Ἰησοῦς Χριστός, οὐ γυμνός καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ἔξω σαρκός, ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς νοεῖται λόγος· ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ ὠνόμασται Χριστός Ἰησοῦς. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστιν ἀληθινὸς Θεός, καὶ ζωὴ αἰώνιος, τίς τῶν ἕτερα φρονούντων ἀνέξεται;

#### Ἐκ τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

« Πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενος τοῦ γράφειν ὑμῖν περὶ τῆς κοινῆς ὑμῶν σωτηρίας, ἀνάγκην ἔσχον γράψαι ὑμῖν, παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἁπαξ

scientiam, Jesu Christi apostolum se nominat; si- que apostolatus rationem edisserens, ipsum in Spiritus sanctificationem, in obedientiam, in sanguinis Jesu Christi aspersionem peractum esse prae- dicat. Cum igitur qui in ipsum credimus, sanctifica- tionis Spiritum consequamur (aspergit enim suo nos sanguine ad emundationem), qua tandem ra- tione is Deus haberi non debet, qui proprio Spiritu sanctificat, suoque sanguine credentes in ipsum emundat? erat enim Deus in carne.

« Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, 77 in hereditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcescibilem, conservatam in caelis 78. » Si Deus nos genuit in spem vivam et stabilem, effecitque hoc ipsum Jesus Christus per suam ex mortuis resurrectionem: qui fieri queat, ut Deus non sit?

« De qua (inquit) salute exquisiverunt et scrutati sunt prophetae, qui de futura in nobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi 79. » En hic rursum Spiritus sanctus qui Dei est, dicitur Christi esse. Deus igitur est, ut qui proprium habet Spiritum sanctum.

#### Ex posteriori Epistola Petri.

« Fuerunt autem et pseudoprophetae in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui in- troducent sectas perditionis, et eum qui emit eos, Dominum negant 80. Haud enim aliquo corruptibili pretio, auro vel argento redempti sumus, sed pretioso Christi sanguine 81. » Quare sumus ejus qui redemit nos, et quidem Deo vivo et vero ser- vientes. Cum Christo igitur Domini titulum assigne- mus, ipsumque vivum et verum Dominum esse non ignoremus, cur Deum esse inficias ibimus?

#### Ex Epistola prima Joannis.

« Et scimus, quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et si- mus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, et vita aeterna 82. » Dei Patris Verbum, prout secundum se nuda, et extra carnem consideratur, non appel- latur Jesus Christus: Christi autem Jesu nomen tunc demum sortitum est, cum homo factum est. Cum ipse igitur verus sit Deus, et vita aeterna, quis secus sentiens ferre queat?

#### Ex Epistola Judae.

« Omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis, deprecans 78 supercertare semel traditae

<sup>78</sup> ibid. 3, 4. <sup>79</sup> ibid. 10, 11. <sup>80</sup> II Petr. II, 1. <sup>81</sup> I Petr. I, 18. <sup>82</sup> I Joan. V, 20.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>a</sup> ζῶσαν. <sup>b</sup> θεῖον.

sanctis fidei. Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc iudicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem, et Dominum nostrum Jesum Christum negantes<sup>91</sup>. » Cum incarnationis doctrinam universe admittamus, quomodo qui semel crediderunt, Dominum nostrum Jesum Christum negare dicuntur? Sane si alium Filium Dei Patris Verbum esse dixerimus, alium rursus eum, qui natus est ex muliere; unum Dominum diserte inficiamur. Unus enim Dominus Jesus Christus, carne ejus secundum dispensatorium cum Dei Patris Verbo unionem, ad deitatis gloriam evecta. Unus proinde est Christus et Filius: ita enim erit hujus universi Dominus.

*Ex Evangelio secundum Matthæum.  
Quod Christus sit Deus.*

« Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum<sup>92</sup>. » Duo simul hoc loco ponit, quæ in divinam tantum naturam quadrant, non etiam in humanam. Assertit namque ejus, qui ex Maria ortus est, eos omnes, qui salutem per ipsum consequuntur, populum esse peculiarem; tum et ipsis illius peccata dimissurum. Atqui Dei sunt universa, ipsasque solus est peccatorum laqueis irretitos expedire. Is igitur, qui ex sacra Virgine natus est, Deus est, cujus nos peculiaris populus sumus, quique e peccatorum vinculis pro sua potestate nos exivit ac liberavit.

« Cum ergo natus esset Jesus in Bethleem Judææ<sup>93</sup>. » In Bethleem Judææ natus est, ex Jessea radice. Unde Deus et Pater per quemdam e sacris vaticiniis ita ait: « Et tu Bethleem domus Ephrata, nequaquam minima es, 79 ut sis in millibus Juda. Ex te enim egredietur mihi qui regat populum meum in Israel: et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis<sup>94</sup>. » Quo modo Bethleemita ille ab initio sæculi egressus, hoc est substantiæ principium sortis dicitur, cum tamen in novissimis sæculi temporibus natam ipsam esse constet? Deus igitur est Christus, ipsiusque divini Verbi antiquitas in illam convenit. Nam Deus erat, propter nos ex muliere homo nasci dignatus.

« Ego quidem, inquit, baptizo vos in aqua in penitentiam. Qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne. Cujus ventilabrum in manu sua, et permandabit aream suam<sup>95</sup>. » Haudquaquam humanæ naturæ opus est in Spiritu sancto baptizare: sed neque spiritalem quoque aream, hoc est homines statem in

<sup>91</sup> Jed. 3, 4. <sup>92</sup> Matth. 1, 20, 21. <sup>93</sup> Matth. 2, 1.

Α παραδοθείη τοῖς ἁγίοις πίστει. Παρεσιδύσαν γὰρ τινες ἄνθρωποι, οἱ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. » Κατὰ τὴν αὐτὴν τῶν ἀρνήσεων τῶν πῶν ἁπαξ πεπιστευκότων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν; Καίτοι παρεξέταμεθα τὸν; τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον· ἀλλ' εἰ φαμέν, ὅτι ἕτερος μὲν ἐστὶν Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἕτερος δὲ κατ' ἴδιον ὁ ἐκ γυναικὸς, ἡρωησάμεθα τὸν μόνον Δεσπότην. Εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κατ' ἑκαστὴν οἰκονομικῆν, τὴν πρὸς γένημα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, εἰς τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἀναφαιτώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱός· ἔσται γὰρ οὕτω τῶν ὁλῶν Δεσπότης.

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.  
Ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός.*

« Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ ἐφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσήφ υἱὸς Δαυὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Mariam τὴν γυναῖκα σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Δύο κατὰ ταυτὸ τίθησι τὰ τῶν προφητῶν, καὶ οὐκ ἀνθρωπεία πρέποντα φύσει. Τοῦ γὰρ τεχθέντος ἐκ τῆς Mariam ἴσον ἔφη λαόν τοῖς εἰ αὐτοῦ σωστέμενους· καὶ μὴν, ὅτι καὶ ἁμαρτιῶν αὐτῶν αὐτὸς ἀπαλλάξει. Θεοῦ δὲ τὰ πάντα, καὶ πρότερος ἂν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ ἀπαλλάττειν ἁμαρτιῶν δύνασθαι τοὺς ἁμαρτηκότας. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος. οὗ καὶ ἱεὺς ἐσμεν λαός, καὶ ἁμαρτιῶν ἡμεῶν ἀπὸ πάσης, ὡς ἔχων καὶ τοῦτου τὴν ἐξουσίαν.

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. » Ἐν Βηθλεὲμ γενένηται τῆς Ἰουδαίας, ἐν βίβλῃ Ἰεσσαί. Φησὶ δὲ περὶ αὐτοῦ εἰς ἑλὸς τοῦ προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Καὶ εὖ Βηθλεὲμ εὖσι τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ἀλιγοῦσθες εἰ τοῦ εἶναι ἐν γένει τοῦ Ἰουδα· ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελιούσεται τοῦ εἶναι εἰς ἔργον ἐν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ αἱ ἱεῖδες αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Πῶς οὖν ὁ γεγεννημένος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος τὰς εἰεθεῖς ἔχειν λέγεται, τούτοις τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καίτοι γεννηθείς ἐν ἰσχάτι τοῦ αἰῶνος κατὰ τὸν Θεὸν οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ πρότερος αὐτῷ τὸ τῷ Θεῷ Λόγος προσδύτατος. Θεὸς γὰρ ἔν, ἡμεῶν σαρκῶν ὑπομείνας γέννησιν τὴν ἐκ γυναικὸς.

« Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμᾶς ἐν ὕδατι βαπτίζω, ἑστέ εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ἔπις μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὗ οὐκ εἶμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα φοσεῖται. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Οὗ τὸ πύρον ἐν τῇ γὰρ αὐτοῦ, καὶ ἰσχυροποιεῖ τὴν ἄλιωνα αὐτοῦ. » Οὐκ ἀνθρωπώτητα; ἔστιν εἶναι φαμέν τὸ βαπτίζεν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· αὐτὸ οὐδὲ τὴν ἄλιωνα τὴν νοστήν, τούτοις τοῖς ἐπὶ τῆς

<sup>94</sup> Mich. 5, 2; Matth. 2, 6. <sup>95</sup> Matth. 3, 11, 12.



γῆς, ἰδίαν εἶναι φαμεν ἀνθρώπου. Θεοῦ γὰρ τὰ πάντα ἔστι, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπει τὸ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι βαπτίζειν δύνασθαι τοὺς πιστεύοντας. Ἐνήργηκε δὲ τοῦτο Χριστὸς ὁ μετὰ Ἰωάννην ἐρχόμενος κατὰ σάρκα, ἦτοι τὸν τῆς σαρκὸς χρόνον. Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἄλωνα καθαρίζει. Θεὸς οὖν ἄρα ἔστιν ἀληθής.

« Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν, προσεχύνει λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθάρισαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα. » Τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι θεοπροπεῶς, οὐκ ἴδιον ἀνθρώπου, αὐτῇ δὲ μᾶλλον ἐποιεῖτο [πρέπει] ἂν καὶ μόνῃ τῇ πάντων ἐπέκεινα φύσει. Ἐνεργεῖ δὲ οὕτω Χριστὸς· οὐκ ἄρα ψιλὸς ἀνθρωπος καθ' ἡμᾶς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπεῖα μορφῇ. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ τῆς Πέτρου πενθερᾶς, κἂν τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμῶν ὄρῳτο, θάλασση τε καὶ ὕδασιν. Ὅθεν καὶ οἱ θεοπέσιοι μαθηταὶ καὶ θάλασσαν καὶ ἀνέμους ὑποκειμένους ὄρωντες, θαυμάζουσι λέγοντες· « Ποταπὸς ἔστιν οὗτος; » Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρώπου ψιλοῦ τὰ τοιαῦτα δύνασθαι δρᾶν. Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ταυτὸν καὶ ἀνθρωπος ὁ Χριστὸς.

« Οἱ δὲ δαίμονες, φησὶ, παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, ἀπόστειλον ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ὑπάγετε. » Τὸ προνοεῖν τῶν ὄλων, καὶ σώζειν αὐτὰ, τίνος ἂν εἴη, πλὴν ὅτι μόνου τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφασκεν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλοῦνται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἀνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἡριθμημέναι εἰσίν. » Ἰδοὺ τοιγαροῦν τοσαύτην τῶν ὄντων πρόνοιαν ἐποιεῖτο Χριστὸς, ὡς μὴ ἐξεῖναι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι μηδὲ χοίρων ἀγέλης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Παρακληθεὶς οὖν ἐπέτρψε μῆλις, οὐκ ἐκείνοις πληρῶν τὴν αἰτησιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀναπέσει φρονεῖν, ὅτι προνοεῖται τῶν ὄλων ὡς Θεός. Εἶτα πῶς οὐ Θεός, ὁ θεοπροπεῖ τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος ἄνημμένος, καὶ σώζων ὡς ἴδια τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα;

« Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ὅ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. » Οἶδεν ὄντα τοῦ θερισμοῦ κύριον τὸν τῶν ὄλων Θεόν· αὐτοῦ γὰρ ἡ ἄλως ἡ νοστή, τουτέστιν ἡ ἀνθρωπότης· αὐτοῦ καὶ ὁ θερισμὸς. Ἄλλ' ἰδοὺ, δεηθῆναι προστάξας

<sup>80</sup> Matth. viii, 2, 3. <sup>81</sup> ibid. 28. <sup>82</sup> ibid. 31. <sup>83</sup> Matth. x, 29. <sup>84</sup> Matth. ix, 37. <sup>85</sup> Matth. x, 4.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ε ἐπίτρεψον ἡμῖν ἀπελθεῖν. δ κρατεῖν. ε ἀνηρημένος.

A terra agentes, hominis propriam esse concesserimus : nam omnia solius Dei sunt, ipsique soli congruit illos, qui credunt, in Spiritu sancto posse baptizare. Atqui Christus, qui secundum carnem post Joannem veniebat, potenter isti hæc præstabat, idemque suam quoque aream permundat. Verus itaque Deus est Christus.

« Et ecce leprosus veniens adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra ejus<sup>80</sup>. » Opus divinum moliri, non est virium humanarum. Convenit id autem in principem omnium naturam, hoc est divinam. Atqui Christus ejusmodi opera molitur; non est ergo homo, quemadmodum nos, sed Deus humanam naturam indutus. Quod de leproso mundato hic dicitur, hoc de socru Petri, de ventis item et mari, deque undis quas increpavit, dictum accipiatur. Quare divini quoque illius discipuli animadvertentes illi et mare et ventos obedire, admirabundi aiebant : « Equalisnam hic est<sup>81</sup>? » Intelligebant enim ejusmodi opera patrare posse, rem esse, quæ nudi hominis facultatem superaret. Christus itaque et Deus et homo simul erat.

« Dæmones rogabant eum, dicentes : Si ejicias nos, mitte nos in gregem porcorum. Et ait illis. **80** Ite<sup>82</sup>. » Omnibus providere, cunctaque conservare, ad quem, obsecro, spectat, nisi ad eum solum, qui secundum naturam Deus est? Hinc et Salvator quoque : « Nonne, inquit, duo passeret asse veniunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est? Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt<sup>83</sup>. » En tantam rerum providentiam habebat Christus, ut absque illius permissu ne in porcorum quidem gregem potestatem exercere immundis spiritibus integrum esset. At rogatus vix permisit, non ut illorum libidini morem gereret, sed ut nobis, se omnibus tanquam Deum providere persuaderet. Et quo modo tandem ille Deus non est, qui potestatem habet, quam in solum Deum cadere certum est, qui que in omnia imperium exercet, et conservat quæ per ipsum condita sunt, tanquam propria?

« Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut emittat operarios in messem suam<sup>84</sup>. Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem<sup>85</sup>. » Norat universorum Deum messis esso dominum; ejus namque utrumque est, et ipsa spiritalis area, hoc est humanum genus, et ipsa rursus messis. Sed advertite : cum messis dominum

« Ὡσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται· οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ἀποστέλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ ἄγγελος ἀγγέλου ἐστὶ, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τὰ πάντα. Πῶς οὖν φησι περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι ἀποστέλει τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ; Θεὸς οὖν ἄρα ἐστίν, ὡς καὶ ἰδίους ἔχων τοὺς ἀγγέλους, καὶ διὰ τῶν ἄνω πνευμάτων ὑπηρετούμενος.

« Ἠρώτησεν ὁ Χριστὸς· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ μὲν, Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν· ἄλλοι δὲ, Ἠλίαν· ἄλλοι δὲ, Ἰερεμίαν, ἢ ἓνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς δὲ, τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ, φησὶν, ὁ Πέτρος, εἶπε· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ, Σίμων Βάρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ἃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, διατί τεθαύμασται Πέτρος ὁμολογῶν αὐτόν; Πῶς δὲ ἐστὶ καὶ θεοδίδακτος, ἢ ποίας ἐδεήθη φωταγωγίας ἄνωθεν, ἵνα μάθῃ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Ἄλλ' ἔγνω Θεὸν γενεα, καὶ Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος διωμολόγησεν αὐτόν· ταύτητοι τεθαύμασται. Πλὴν ἓνα Υἱὸν, καὶ οὐχὶ δύο υἱοὺς φησὶ. Δυσσεβὲς οὖν ἄρα τὸ διορίζειν εἰς δύο. « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶ τὰ ἄνω πνεύματα, καίτοι λεγομένου Υἱοῦ ἀνθρώπου.

« Ἐλθόντων δὲ οὖν ἰ εἰς Καπερναοῦμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες, τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· Ὁ διδάσκαλος ἡμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ λέγει· Ναί. Καὶ εἰσελθόντα εἰς τὴν οἰκίαν, προέφρασεν αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς, λέγων· Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη, ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Πῶς ἐλεύθερον ἑαυτὸν εἶναι φησὶ, καὶ ἔξω νόμου, καὶ ἀσυντελεῆ, καὶ Υἱὸν ἀληθῶς, εἰ μὴ Θεός ἐστιν, ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν σαρκὸς καὶ αἵματος κεκοινωνηκώς; Συντετέλεκα δὲ τὸ δίδραχμον, ὡς γεγονώς ὑπὸ νόμον ὁ ὑπὲρ νόμον Υἱός. Ἄνθρωπος δὲ ὢν, οὐχ ὑπὲρ νόμον νοεῖται· πῶς γάρ; οὐδ' ἂν ἔχοι κατὰ φύσιν τὸ ἐλεύθερον, εἰ μὴ νοεῖται Θεός ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ.

Ἀναβαίνοντος ἐν Ἱεροσολύμοις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, παῖδες προεβάδιζον, εὐφημοῦντές

« Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburantur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis<sup>98</sup>. » De Deo<sup>99</sup> legimus : « Benedicite Domino, omnes angeli ejus<sup>99</sup>. » Neque enim angelus angeli est, sed Dei sunt omnia. Cum ergo de Filio hominis dicatur, quod missurus sit angelos suos : angelosque et spiritus illos supremos tanquam proprios ministros possideat, evidens sit illum esse Deum.

« Interrogabat discipulos suos : Quem me dicunt homines esse Filium hominis? At illi dixerunt : B Alii, Joannem Baptistam; alii autem, Eliam; alii vero, Jeremiam, aut unum ex prophetis. Dixit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis<sup>1</sup>. » Si Christus communis vulgarisve tantum homo est, cur Petrus ob suam confessionem admirabilis declaratus et laudatus est? Quomodo divinitus perhibetur edoctus? Aut quam superna opus erat illi illuminatione, ut illud Christi mysterium caperet? Verum quia Deum esse agnovit, viventisque Dei Filium esse prædicavit, ideo mirabilis et egregius habitus est. Neque tamen duos confessus est filios, sed unum duntaxat. Impium itaque est Christum in duos dividere filios. « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis<sup>2</sup>. » En iterum cœlestes spiritus suos angelos vocat, etiamsi hominis Filius dicatur.

« Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma? Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens : Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum, a filiis suis, an ab alienis? et ille dixit : Ab alienis : dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii<sup>3</sup>. » Quomodo liberum, hoc est a legis vinculo tributique pensione immunem, necnon verum Filium se prædicat, si carnis et sanguinis secundum hypostaticam unionem particeps effectus, non est Deus? At dependit nihilominus didrachma tanquam legi obnoxius, cum tamen ut Filius lege major esset. Verum si sit homo, non est supra legem. Nemo enim naturalem libertatem illi tribuet, nisi ut Deum humana formæ indutum animo eundem concipiat.

Christo omnium nostrum Salvatore Hierosolymam ascendente, pueri præeuntes, laudumque præ-

<sup>98</sup> Matth. xiii, 40-42. <sup>99</sup> Psal. cii, 20. <sup>1</sup> Matth. xvi, 13-17. <sup>2</sup> ibid. 27. <sup>3</sup> Matth. xvii, 23-25.

conia depromentes, **83** « Hosanna filio David, » clamabant<sup>b</sup>. At hæc acclamatio in solum Deum quadrat. « Indignati autem Pharisei in medium prorumpunt : Audis, inquit, quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique. Nunquam legis, quia Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem<sup>c</sup>? » Sed beatum David hoc loco audire operæ pretium est ; ait autem : « Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem<sup>d</sup>. » Pueri namque magna exultatione acclamantes, aiebant, « Hosanna filio David. » Is porro cuius elogium decantabant, ejusmodi laudem et acclamationem neulquam repudiabat. Atqui beatus David eam acclamationem non communi alicui homini tribuebat, sed omnium Domino : illius enim solius nomen universa terra demiratur, ejusdemque magnificentia super omnes cælos tollitur. Quomodo ergo Christus Davidis secundum carnem filius non est Deus?

« Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ<sup>e</sup>. » Nunquid Christus ut homo quispiam nostri similis pro tribunali sedebit, astantibusque omnibus undequaque ipsi angelis, orbem judicabit? Qui istud, obsecro, rationi est consentaneum? Annon scriptum est : « Unus est legislator, et judex<sup>f</sup>? » Deus igitur est Christus, qui pariter cum Deo gloria pollens, thronumque judicium obtinens, ac angelos circumquaque astantes habens, in justitia terrarum orbem judicabit.

« Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei vivi. Dicit illi Jesus : Tu dixisti, verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cæli<sup>g</sup>. » Quomodo Filius hominis a dextris virtutis Dei sedet? Planum est Dei Verbum ita factum esse hominis Filium, ut tamen Deus esse non desierit : mansit enim quod erat. Hac igitur ratione generanti assidet, et in divinitatis gloria et majestate conspicuum cernitur, etiam si factum sit caro.

« Jesus autem clamans voce magna, emisit spiritum. Et ecce velum templi scissum est in duas partes, a summo usque deorsum ; et terra mota est, et petre scissæ sunt ; et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt<sup>h</sup>. » **84** Si Christus communis erat homo, cur illo animam exspirante, in ipsis elementis tanta accidit conturbatio? Sol enim, retractis radiis, diei tenebras offudit : terra ad hæc Dominum suum Judæorum contumeliis indignissime affectum conspicata, disrupta est ; et ipse tandem infernus sanctorum animas dimisit. Et cujusnam nutu omnia

τα καὶ λέγοντες : « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ. » Θεοπροπηγῆ δὲ πάντως ἐστὶν ἡ δοξολογία. « Ἠγανάκτησαν οἱ Φαρισαῖοι, καὶ δὴ καὶ προσήεσαν, λέγοντες : Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς · Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγκωτε, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον ; » Ἀναγκαῖον ἐν τούτοις διαμνημονεῦσαι τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λέγοντος · « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ ! Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Οἱ μὲν γὰρ παῖδες εὐφημοῦντες ἔλεγον · « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ. » Καταδέχεται δὲ τὴν δοξολογίαν εὐφημούμενος. Ὁ δὲ γε μακάριος Δαυὶδ οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἀνατέθεικε κοινῶν, Κυρίῳ δὲ μᾶλλον, οὐ καὶ θαυμαστὸν τὸ ὄνομα ἐν πάσῃ τῇ γῆ · ἐπήρθη γὰρ ἡ μεγαλοπρέπεια [αὐτοῦ] ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Εἶτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Υἱὸς Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα Χριστός ;

ergo Christus Davidis secundum carnem filius non

« Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ. » Ἄρα ὡς ἄνθρωπος εἰς τῶν καθ' ἡμᾶς καθέδεται Χριστός, παρεστηκότων αὐτῷ πάντων τῶν ἀγγέλων, οὕτω τε κρίνει τὸν κόσμον ; Εἶτα, ποῖον ἔχει τούτο λόγον ; Γέγραπται γάρ, ὅτι « Εἰς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής. » Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός, ὁ ἐν δόξῃ Θεοῦ, καὶ θρόνον ἔχων, καὶ παρεστῶτας ἀγγέλους, καὶ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

« Καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ · Ὅρκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. λέγει αὐτῷ · Σὺ εἶπας · Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κάθηται ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως ; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι καὶ εἰ γέγονεν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐ πέπαυται τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐστὶν ὁ ἦν · ταῦτητοι καὶ συνεδρεύει τῷ φύσαντι, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐμπρέπων ὁράται, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς κράξας φωνῇ μεγάλῃ, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἰδοὺ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη εἰς δύο, ἄνωθεν ἕως κάτω · καὶ ἡ γῆ ἐσεισθή, καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἀνέστησαν. » Εἰ κοινὸς ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστός, πῶς, τεθνεώτος αὐτοῦ, τοσοῦτος ἦν ἐν τοῖς στοιχείοις ὁ θόρυβος ; Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὴν ἀκτίνα συνέστελλε, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σκότος εἰργάσατο · ἡ δὲ γῆ τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην ὁρῶσα ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐμπαροινούμενον, ἐσχίζετο · ἀφῆκε δὲ ὁ ἔδης τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς ἵν' οὕτως αὐτὰ ποιούντος ; ἄρα οὐχὶ Θεοῦ ; Θεὸς γὰρ ἦ.

<sup>b</sup> Matth. xxi, 9. <sup>c</sup> ibid. 45, 16. <sup>d</sup> Psal. viii, 2 4. 63, 64. <sup>e</sup> Matth. xxvii, 50-52.

<sup>f</sup> Matth. xxv, 31. <sup>g</sup> Jac. iv, 14. <sup>h</sup> Matth. xxvi,

ἐν σαρκί, ἧ καὶ ἡ κτίσις ὑβριζομένην τρόπον τινὰ Ἀ  
συνωργίζετο.

hæc fiebant? nonne Dei? Deus enim erat in carne, quo tam contumeliose tractato, ipsa quoque creatura quodammodo ira et indignatione efferebatur.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευεν αὐτὸν αὐτοῖς, διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντα· καὶ ἔτι οὐ χρεῖαν εἶχεν. ἵνα τις μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ ἀνθρώπου· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε, τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Περὶ Θεοῦ γέγραπται, ὅτι « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ποῦ φησι· « Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται τι; » Εἰ δὲ πάντα Χριστὸς ἐπίσταται, καὶ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός, ὡς καρδίας ἐτάζων καὶ νεφρούς;

« Jesus autem non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine. Ipse enim sciebat, quid esset in homine <sup>11</sup>. » De Deo scriptum exstat : « Qui fluxit sigillatim corda eorum <sup>12</sup>. » Et ipse alibi ait : « Non celabitur a me omnino quidquam <sup>13</sup>. » Si ergo Christus omnia intelligit, et omnia quæ sunt in homine exacte novit, utpote scrutans eorum corda et renes, quomodo non est Deus?

« Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἶδατε, ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃ οἶδαμεν· ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. Ἀκούετε, ὅτι τὴν σωτηρίαν ἐκ τῶν Ἰουδαίων εἶναι φησι; Καίτοι· Σωτήρα Θεὸν ἐπεγραψάμεθα· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ὀνόμασται γὰρ Χριστὸς Ἰησοῦς, γεγονώς ἐξ Ἰουδαίων κατὰ τὴν σάρκα. Ἰησοῦς γε μὴν ἐρμηνεύεται σωτηρία. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν Ἰουδαίων σωτηρία. Ὡστε καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ, Θεός ἐστι καὶ μετὰ σαρκός.

B « Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus : quoniam salus ex Judæis est <sup>14</sup>. » Audis salutem ex Judæis esse asserentem. Atqui Deum Salvatorem nobis ascripsimus, eique nomina dedimus. Salvavit enim nos non legatus, non angelus, sed Dominus ipse, secundum Scripturas <sup>15</sup>. At Christus qui secundum carnem ex Judæis natus est, Jesu nomen sortitus est. Jesu autem nomen interpretatum salutem sonat. Ipse itaque Christus est salus illa, quæ ex Judæis profecta est. Quamobrem licet Verbum caro factum sit, et semen Abrahamæ apprehenderit; Deus nihilominus eum assumpta carne permansit.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι. Καὶ ὃ τι ἂν αἰτήσῃτε ἐν τῷ ὀνόματί μου, C  
τοῦτο ποιήσω. » Πορεύεται, φησι, πρὸς τὸν Πατέρα ἔ, καίτοι φύσει Θεὸς ὑπάρχων ὁ Υἱός, καὶ αὐτὸς ὢν ὁ πάντα πληρῶν. Πορεύεται γὰρ ἀνθρωπίνως· ἀνεληφθῆ γὰρ εἰς τὴν οὐρανόν. Ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐπαγγέλλεται πληροῦν τὰ αἰτήματα τῶν προσευχομένων, εἰ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ποιήντο τὰς λιτάς. Εἴτα τίνοι ἂν προποιῶ μᾶλλον τῷ πληροῦν εὐχαῖς ἀγίων, καὶ χαρίζεσθαι τὰ αἰτήματα, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ;

« Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego vado ad Patrem : et quodcumque petieritis in nomine meo, hoc faciam <sup>16</sup>. » Ad Patrem se abire denuntiat, cum tamen Deus natura Filius sit, ipseque omnia impleat. Abscedit enim secundum humanam naturam. At vero licet ut homo in cælum assumptus sit, ut Deus tamen supplicum vota se auditurum promittit, si in nomine illius supplicaverint. Jam cui, quæso, verius convenit sanctorum postulatis satisfacere, 85 eorumque votis ac desideriiis respondere, quam soli ac nativo Deo?

« Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς καὶ ἔθηκα ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέρετε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένη· ἵνα ὃ τι ἂν αἰτήσῃτε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῶ[σει] D  
ὑμῖν. » Ἴδού πανταχοῦ δείκνυσιν ὅτι τὰ ἴσα μετ' ἐξουσίας ἐνεργεῖ τῷ Πατρὶ ἂ. Ἐφασκε γὰρ, ὅτι « Ὁ ἐὰν αἰτήσῃτε ἐν τῷ ὀνόματί μου, ποιήσω· » νυνὶ δὲ φησιν· « Ὁ τι ἐὰν αἰτήσῃτε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῶ[σει] ὑμῖν. » Ἄρα οὖν ἴδιχα μὲν δίδωσιν ὁ Πατήρ διχα τοῦ Υἱοῦ, ἴδιχα δὲ καὶ ἀνὰ μέρος ὁ Υἱὸς διχα τοῦ Πατρὸς; Οὐκοῦν παρὰ δύο θεῶν τοῖς ἀγίοις τὰ ἐν εὐχαῖς αἰτήματα; Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει ταῦτα· μὴ

« Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat; ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis <sup>17</sup>. » En pari se cum Deo et Patre potestate pollere, pariaque eidem præstare posse nusquam non inculcat. Dixerat enim : « Quodcumque petieritis in nomine meo, faciam : » nunc autem ait : « Quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis <sup>18</sup>. » Nunquid ergo seorsum aliqua dilargitur Pater absque Filio, aut Filius rursum seorsum sigillatimque impertitur nonnulla absque Patre, ita ut a duobus diis præstentur, quæ

<sup>11</sup> Joan. II, 24, 25. <sup>12</sup> Psal. xxxiv, 15. <sup>13</sup> Jerem. xvii, 10. <sup>14</sup> Joan. iv, 92. <sup>15</sup> Isa. lxiii, 9. <sup>16</sup> Joan. 12, 13. <sup>17</sup> Joan. xv, 16. <sup>18</sup> I Cor. vii, 6.

Varia: lectiones codicis Segueriani.

α ἴσ. Πορεύεσθαι φησι π. τ. Π. β τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

sancti efflagitant? Absit, absit: unus enim est Deus Pater, et unus item Dominus Jesus Christus. Distribuit namque Pater dona per Filium in Spiritu sancto; verumtamen postulatio in precibus sit per Jesum Christum. Porro Domini Jesu nominæ accipimus et designamus Verbum hominem factum.

« In illo die me non rogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum<sup>19</sup>. » Hæc eamdem sententiam cum superioribus habent, sicut illa quoque, quæ mox consequuntur. Ait namque: « In illo die, in nomine meo petitis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis: ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Patre exivi<sup>20</sup>. »

« Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum<sup>21</sup>. » Si cum solius verique Dei cognitione Jesu Christi cognitionem necessario conjunctam consociatamque esse oportet, et hoc ipsum æternam vitam conciliat: cui obscurum esse potest, Christum verum esse Deum? Verbum sane caro factum est, sed mansit interim Verbum.

« Ut credat mundus quia tu me misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis; ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum<sup>22</sup>. » Perspicaci mentis oculo in rem propositam intendentes, **86** quænam in ipsa abstrusa lateant, diligenter exploremus. Qualem itaque gloriam Filius a Patre accepisse se narrat, quam nobis deinde communem fecerit? Sane ipse ab hac quæstione nos liberat dum ait: « Ut unum sint, sicut et nos unum sumus. » Nam etsi Dei Patris Verbum secundum propriam hypostasim alius a Patre esse dignoscatur, naturali tamen identitate unum plane et idem est cum illo. At quo pacto Verbum illud unum (1) quoque nobiscum factum est? Ad eundem omnino modum, puta secundum essentialem et naturalem identitatem. At cum divina natura tanto a creatura distet intervallo, ut secundum essentialiam cum ea coire nequaquam valeat, ecquo, inquis, modo secundum naturam unum ille factus est nobiscum, qui omnem omnino creaturam excellit? Verbum factum est natura[m] spectat, unum et idem est cum Patre, ita quoque nobiscum. Hac enim ratione nos quoque in unitatem consummati sumus.

« Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis: Pax vobis<sup>23</sup>. » Non immerito dubitaverit hic quispiam, ac dixerit: Si Verbum post resurrectionem perinde ac ante venerandam crucem in corpore erat, quomodo conclusis

A γένοιτο· εἷς γὰρ Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Διανέμει γὰρ ὁ Πατήρ δι' Υἱοῦ τὰ ἀγαθὰ ἐν Πνεύματι· πλὴν ἢ αἰτησις ἡ ἐν προσευχαίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ Κύριος Ἰησοῦς ὁ ἐνανθρωπήσας νοεῖται καὶ ὀνομάζεται Λόγος.

« Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἂν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν. Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾗ πεπληρωμένη. » Ἐν Ἰση καὶ τοῦτο τοῖς ἀνωτέρω βραχὺ διανοίξαι κείσεται, καὶ τὸ ἐφεξῆς ὁμοίως. Ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσεσθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα· αὐτὸς γὰρ ὁ Πατήρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον. »

« Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκασί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Εἰ τῇ ἐπιγνώσει τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ συνεξεῦχθαί τε καὶ συνεισθαίνειν ἀνάγκη τὴν ἐπίγνωσιν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ζωὴν τοῦτο τὴν αἰώνιον προξενεῖ· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθὴς ὁ Χριστός; Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ μεμένηκε Λόγος.

« Ἴνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Καὶ γὰρ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς· ἵνα ᾧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, ἵνα ᾧσι τετελειωμένοι εἰς ἐν. » Ἀκριβῆ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστήσαντες τῇ τοῦ προκειμένου δυνάμει, θεωρήσωμεν τὰ ἐν αὐτῷ. Ποῖαν δόξαν ἐληφέναι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ ταύτην ἑμὶν ἐπιδοῦναι; Αὐτὸς δὲ ἡμᾶς τῆς ἐπὶ τούτοις ἐρευνης ἀπαλλάξει, λέγων· « Ἴνα ᾧσι, καθὼς ἡμεῖς, ἐν. » Ἐν μὲν γὰρ τῇ φυσικῇ ταυτότητι ἐν ἐστὶν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, εἰ καὶ νοεῖται καθ' ὑπόστασιν ἐκάτερος ἰδικῆν. Πῶς δὲ καὶ ἐν ἡμῖν γέγονε; Κατὰ τὸν Ἰσὸν τρόπον, οὐσιωδῶς δὴ λέγω, καὶ φυσικῶς· καὶ τοῖ Θεοῦ φύσις ἀσύμματος παντελῶς εἴη ἂν πρὸς τὴν κτίσιν, ὡς ἐν ταυτότητι λέγω τῇ κατ' οὐσίαν. Πῶς οὖν ἐν ἡμῖν γέγονε φυσικῶς ὁ ὑπὲρ τῆν κτίσιν; Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, ἵνα ὡσπερ ἐστὶν ἐν ἡμῖν τῆς θεότητος φύσει πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτως καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐν γένηται σχέσει τῇ κατὰ ἀνθρωπότητα· τετελειώμεθα γὰρ οὕτως καὶ ἡμεῖς εἰς ἐν.

homo, ut quemadmodum, quod quidem ad deitatis secundum naturæ humanæ habitudinem sit unum

D « Οὕσης οὖν ὀφίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. » Ἐπαπορήσαι τις ἂν κατὰ τὸ εἶδος λέγων· Εἰ ἐν σώματι καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦν ὁ Λόγος, καθὰ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πῶς

<sup>19</sup> Joan. xvi, 23, 24. <sup>20</sup> ibid. 26, 27. <sup>21</sup> Joan. xvii, 3. <sup>22</sup> ibid. 21-25. <sup>23</sup> Joan. xx, 19.

Variæ lectiones codicis Seguiriani.

Ἰσ. ἐν.

(1) Hic et infra interpres legit ἐν, ubi ἐν vulgatum est.

κακλεισμένων τῶν θυρῶν ἀδοκῆτως εἰς μέσον ὤφθη ἅ των μαθητῶν; Πρὸς τοῦτο φαμεν, ὅτι δυνάμει τῇ θεϊκῇ. Μεμνησθαι δεῖ Παύλου λέγοντος, ὅτι « Ὡστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἶδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκουμεν. » Μετὰ γάρ τοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ὡς τετελεσμένης ἤδη τῆς οἰκονομίας ἐφ' ἧ καὶ ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις ἐπράχθη ἰ χρειωδῶς, ἐξουσία καὶ δυνάμει κέχρηται τῇ θεοπροπέτῃ, διὰ τούτων μᾶλλον, ἢ διὰ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἡ ἐπιγινώσκεσθαι θέλων, ὡς ἐν καιρῷ καθήκοντι.

« Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφήτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφίενται ἑ αὐτοῖς· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Ὅλον ἐστὶ θεοπροπέτῃ τὸ γεγονημένον, καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ ἀνθρώπινον τὸ ἐμφυσησθαι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δοῦναι τὸ Πνεῦμα. Ἔτα μέγα, καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τὸ τοιαύτην ἐξουσίαν παρασχεῖν, ὥστε κρατεῖν, ὧν ἂν ἔλοινο, τὰς ἀμαρτίας· ἀφίεναι δὲ καὶ οἷς ἂν βούλοιντο τυχόν. Διὰ τί δὲ καὶ διὰ σαρκικοῦ φύσηματος τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Ὅτι μὴ ἀλλοτρία τοῦ Λόγου γέγονεν αὐτοῦ ἡ σὰρξ, ἀλλὰ ἰδικῶς αὐτοῦ. Καὶ ἀνθρώπινον μὲν τὸ διὰ σαρκὸς ἐμφύσημα, θεϊκῆς δὲ δυνάμεως ἔργον τὸ μετόχους ἀποφῆναι τοῦ Πνεύματος τοὺς ἡξιωμένους.

nationem humanam fuisse, sed Spiritus sancti opus exstitisse.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄγγελος Θεοῦ τῷ Ζαχαρίᾳ φησὶ περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ· « Καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρῆσονται. » Ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πῖνῃ, καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ πολλοὺς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπιστρέψει ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν. Ὁ μακάριος Ἰωάννης, ἐρομένων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων· « Σὺ τίς εἶ; » φησὶν· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἔτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Προφητεῦν δὲ αὐτὸς ὁ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ ἰδίῳ παιδί, φησὶ· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι γινῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ, ἐν ἀφέσει ἀμαρτιῶν αὐτῶν. » Προεβάδιζε γὰρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ γέγονε πρόδρομος, καὶ αὐτῷ τὰς ὁδοὺς προετοιμάζεσθαι διεκήρυττε, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ προεφήτευσ λόγον, ἐπιστρέφων ὡς ἐπὶ Θεῷ δικαιοῦν ἰσχύοντι τοὺς ἐν ἀμαρτίαις. Ἔτα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ

<sup>19</sup> II Cor. v, 16. <sup>20</sup> Joan. xx, 22. <sup>21</sup> Luc. i, 14-16. <sup>22</sup> Joan. i, 19. <sup>23</sup> Luc. i, 76.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἰ ἐτελείσθη. ἡ τρώπων. ἰ ἀφέωνται. ἡ Θεὸν δικαιοῦν ἰσχύοντα

A foribus in medio discipulorum ex insperato apparuit? Ad hoc respondemus divina virtute factum id esse. Par est autem, ut Pauli dictum hoc loco in mentem revocemus; ait is vero: « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem: etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc non novimus <sup>19</sup>. » Sane post resurrectionem ex mortuis, dispensationis mysterio, propter quod carnem salubriter assumpserat, jam perfecto, divina virtute et potestate utebatur: ut qui veluti opportuno tempore per ea potius, quam per exinanitionis conditiones, agnosci voluerit.

« Et cum hoc dixisset, insufflavit, et dixit: Accipite Spiritum sanctum: quorum remisistis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt <sup>20</sup>. » Quidquid hic factum memoratur, hoc totum divinum, magnaque consideratione dignum est. Primo namque non erat humanæ naturæ opus, per exsufflationem apostolis Spiritum sanctum infundere. Deinde majus quiddam, sublimiusque est, quam quod in creaturam cadat, tantam illis potestatem impertiri, **87** ut quorum vellent peccata retinere, et quorum rursus visum esset relaxare, possent. At cur corporeo flatu impetit Spiritum sanctum? ideo nimirum, ut carnem a Verbo non alienam, sed propriam illius exstitisse intelligamus. Adde externam illam per carnis ministerium exsufflationem humanam fuisse, sed Spiritus sancti participes dignatione sua efficere, divinæ virtutis opus exstitisse.

C

Ex Evangelio secundum Lucam.

Angelus Dei Zachariæ de sancto Baptista hæc exponit: « Et erit gaudium tibi et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt. Erit enim magnus coram Domino, et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ: et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum <sup>21</sup>. » Rursum cum Judæi ex ipso eodem Joanne sciscitarentur: « Tu quis es? Respondit ille: Ego vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus <sup>22</sup>. » Tandem ipsemet Zacharias de proprio filio vaticinans, ita fatur: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis: præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus: ad dandam scientiam salutis plebi ejus in remissionem peccatorum eorum <sup>23</sup>. » Ille namque Christum anteibat, ejusdemque factus præcursor, ut viam illi præpararent, annuntiabat, et propheticum oraculum de illo edens, ad eum, ut qui justificare potest peccatis obnoxios uti Deus, convertebat. Et adhuc dubitamus, fueritne Deus Christus?

« Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus,

et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis <sup>29</sup>. » Nunquid hominis nostri similis imperio perpetuo citra ullam interruptionem prememur? an imperatori potius Deo in Christo et per Christum subditi erimus, non assumptum ad hoc tanquam extraneum quempiam mediatorem, sed verum Filium, per quem et in quo Deus Pater in omnia regnum obtinet? Quod si ita res habet, Deus ergo est Christus.

« Dixit autem Maria ad angelum: **88** Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus dixit illi: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei <sup>30</sup>. » Nunquid is, qui arcana inexplicabilique Spiritus sancti operatione ex sacra Virgine formatus et natus est, sola appellatione filius erat? an verus potius naturalisque Dei Filius, et Deus creditus est? Sed hoc procul dubio verum est. Verbum proinde secundum hypostasim caro factum, hoc est, carnem per Spiritum sanctum ex sacra Virgine sumpsisse, eamque propriam sibi fecisse, intelligatur. Hac namque ratione quod verus Deus sit, deprehenditur.

« Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus; et repleta est Spiritu sancto Elisabeth, et exclamavit voce magna, et dixit: Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me <sup>31</sup>? » Interna Dei energia et vi, prophetiæ donum obtingere alicui potest; secus, nequaquam. Cum igitur salutatio sacre Virginis Mariæ Jesum per id temporis in utero adhuc gestantis, Joannem maternis visceribus adhuc inclusum ad prophetiam promoverit, quomodo Christus non est Deus, qui intra virginæ claustra etiamnum latitans, divina vi ad prophetiæ gratiam Baptistam evexit?

« Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace. Quia viderunt oculi mei Salutare tuum. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel <sup>32</sup>. » Simeon Jesum inter ulnas complexus, ejusmodi de ipso elogia depromebat. At quomodo salutare est, aut quomodo lumen ad revelationem gentium est, si unus et solus verus Filius et Deus non est, natura quidem natus ex Patre ut Verbum, secundum carnem autem ortus ex Virgine? Quæ rursus revelatio facta est gentibus, nisi quod de ipso cognoverunt quia Deus est divinumque cultum illi impendentes, in ea crimina non inciderunt, in quæ illi incidere solent, qui alteri deo quam uni illi, qui natura et veritate Deus est, serviunt?

<sup>29</sup> Luc. i, 32, 33. <sup>30</sup> ibid. 34, 35. <sup>31</sup> ibid. 41-43. <sup>32</sup> Luc. ii, 29-32.

Variae lectiones codicis Segueriani.

• ὑψ' ἐνλ.

τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ἄρ' οὖν ἐφ' ἐνλ<sup>29</sup> τῶν καθ' ἡμᾶς κεισόμεθα, βασιλευόμενοι διηγεκῶς καὶ ἀκαταλήκτως; ἢ ὑπὸ Θεῷ μᾶλλον ἐσόμεθα βασιλεύοντι ἡμῶν τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ οὐχ ὡς ἐξωθεν μεσίτου τινὸς εἰς τοῦτο παραληφθέντος, ἀλλ' ὡς δι' Υἱοῦ καὶ ἐν Υἱῷ κατακρατοῦντος τῶν ὅλων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός.

« Εἶπε δὲ Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἵψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὰ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἄρ' οὖν κέκληται μόνον Υἱὸς, ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου διὰ τοῦ Πνεύματος ἀπορρήτως γεγεννημένος, ἦγον ἐκτισμένος; ἢ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς εἶναι πεπίστευται, καὶ Θεός; Ἄλλ' ἔστι τοῦτο ἀληθές. Νοεῖσθω δὴ οὖν σὰρξ καθ' ὑπόστασιν γεγονώς ὁ Λόγος, τουτέστιν ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν διὰ Πνεύματος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· οὕτω γὰρ ἔσται καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσπίρησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς· καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησε φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Ἐνεργήσαντος Θεοῦ προφητείας χάριν, ἔσται τις προφήτης· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, οὐδαμῶς. « Οὐτετοίνυν ὁ ἀσπασμὸς τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας κυφορούσης ἔτι τὸν Ἰησοῦν, κακίνηκεν ἐν μήτρᾳ τὸν Ἰωάννην εἰς προφητείαν, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός, καὶ ἐν τῇ τῆς Παρθένου μητρὶ κινήσας θεοπροπῶς εἰς προφητείας δύνανται τὸν Βαπτιστὴν;

« Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου· ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ ὄξυν λαοῦ σου Ἰσραήλ. » Ὁ Συμεὼν τὸν Ἰησοῦν εἰς ἀγκάλας λαβὼν, τὰ τοιάδε περὶ αὐτοῦ φησι. Πῶς οὖν ἔστι σωτήριον, πῶς δὲ φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, εἰ μὴ Θεός ἐστιν ἀληθῶς, εἰς καὶ μόνος Υἱὸς, ὁ φύσει μὲν ἐκ Πατρὸς ὡς Λόγος, ἐκ Παρθένου δὲ ὁ αὐτὸς κατὰ σάρκα; Ποῖα γὰρ γέγονεν ἀποκάλυψις τοῖς ἔθνεσιν, ἢ ἐπ' αὐτῷ ἐγνωσαν ὅτι Θεός ἐστι, καὶ αὐτῷ λατρεύσαντες ἐφυγον τὰ ἐγκαλήματα τοῦ θεῶ λατρεύειν ἐτέρῳ παρὰ τὸν ἕνα, καὶ φύσει, καὶ ἀληθῶς;

« Ἐπιγινούς δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς διαλογισμοὺς αὐτῶν, ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Τί ἐστὶν εὐκοπώτερον εἰπεῖν· Ἀφείνεται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου· ἢ εἰπεῖν· Ἐγείραι καὶ περιπάτει; Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐξουσίαν ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας (εἶπε τῷ παραλυτικῷ)· Σοὶ λέγω, ἐγείραι, καὶ ἄρας τὸ κλινάριόν σου, πορεύου εἰς τὸν οἶκόν σου. » Εἰ μόνος ἡμᾶς ἀπαλλάττει ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πλημμελημάτων, ἐτέρῳ πρέποντος τοῦτου μηδενί· χαρίζεται δὲ καὶ τοῦτο Χριστὸς μετ' ἐξουσίας θεοπρεποῦς· πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεός; Κέκληται γὰρ Υἱὸς ἀνθρώπου, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

« Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἐθεράπευσε πολλοὺς ἀπόνους, καὶ μαστίγων, καὶ πνευμάτων πονηρῶν· καὶ τυφλοῖς πολλοῖς ἐχαρίσατο τὸ βλέπειν. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἀπαγγεῖλατε Ἰωάννῃ ἃ εἶδετε καὶ ἤκούσατε· ὅτι τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, λεπροὶ καθαρίζονται, κωφοὶ ἀκούουσι, νεκροὶ ἐγείρονται, πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. Καὶ μακάριός ἐστιν, ὅς ἂν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί. » Ἔργοις αὐτοῖς ἐπιδείξας ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τῶν θεοπρεπῶν μεγαλοργημάτων ἀποτελεστήν, εἰς ἀνάμνησιν ἀναφέρει τῶν εἰρημένων διὰ φωνῆς προφητῶν περὶ αὐτοῦ· Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἰσαΐας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμένα, καὶ γόνατα παραλελυμένα. » Εἶτα μονοουχὶ καὶ χεῖρα προτεινὼν καταδείκνυσι τὸν Ἐμμανουήλ, οὕτω λέγων· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὀβριμῶν μετὰ κυρείας. » Ἐφη δὲ καὶ ἐν ἐτέροις, ὅτι· « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὠτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείψαι χωλὸς ὡς ἔλαφος, καὶ τρανή ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Καὶ πρὸς τοῦτοίς ἐτι· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις· ἡ γὰρ δόξος ἡ παρὰ σοῦ, ἰαμα αὐτοῖς ἐστίν. » Ἐφη δὲ πάλιν καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἰνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἀφῆσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. » Ὅτε τοίνυν τῆς ἐφ' ἑαυτῷ πίστεως τὰς τῶν προφητῶν φωνὰς ποιεῖται σημείον, ἤγουν ἀπόδειξιν, Θεὸν δὲ αὐτὸν οἱ προφητῆται κηρύττουσι· τίς ὁ τοῦτοίς τὰ ἐναντία φάναι τολμῶν;

Ἐχειμάζοντο, φησὶ, κατὰ τὴν λίμνην οἱ μαθηταί· εἶτα προσελθόντες, διήγειραν αὐτὸν, λέγοντες· Ἐπιστάτα, ἀπολλύμεθα. Ὁ δὲ διεγερωθεὶς, ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ, καὶ τῷ κλύδωνι τοῦ ὕδατος· καὶ ἐπαύσατο, καὶ ἐγένετο γαλήνη. Ἐκρηται περὶ Χριστοῦ διὰ φωνῆς τοῦ μακαρίου Δαυὶδ· « Σὺ δεσπότης τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις. Σοὶ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. » Ὅτε τοίνυν τῷ καταπραΰνοντι τὴν θάλασσαν πρέποι ἂν καὶ τὸ δεσπάζειν τῶν ὄλων, ἔχειν δὲ ἰδίους τοὺς οὐρανοὺς, καὶ θεμελιῶν δύνα-

« Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens dixit ad illos: Quid cogitatis in cordibus vestris? Quid est facilius dicere: 89 Dimittuntur tibi peccata tua; an dicere: Surge et ambula? Ut autem sciatis, quia Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata, (ait paralytico): Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam 22. » Si solus universorum Dominus a delictis nos expiat, nec in ullum alium istud convenit, et Christus cum divina auctoritate hoc ipsum præstat: qui fieri potest, ut Deus non existat? Nam etsi Verbum, quod secundum carnem ex muliere natum est, Filii hominis appellatione designetur, nihilominus tamen Deus est.

« In ipsa hora autem multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum. Et respondens dixit illis: Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis: quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur: et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me 23. » Factis divinorum planeque admirabilium operum patratorem Christus se esse demonstrans, quæ per prophetæ vocem quondam de se prædicta fuerant, in memoriam reducit. Dixerat enim Isaias: « Confortamini manus remissæ, et genua soluta 24. » Mox vero quasi digito protensave manu Emmanuelem ostendens, ita ait: « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione 25. » Dicit idem et alio quoque loco: « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient, tunc saliet sicut cervus claudus, et expedita erit lingua balbutientium 26. » Addit præterea: « Surgent mortui, et resurgent qui in monumentis sunt: nam ros qui a te, ipsis sanitas est 27. » Rursum idem in persona Christi ita ait: « Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum apertionem 28. » Cum ergo prophetarum oracula fidei quæ ipsi debetur, argumentum probationemque adducat, ipsique prophetæ Deum illum esse prædicent, quis his contraria asserere audeat?

Dum discipuli tempestate in stagno jactarentur, et accedentes suscitavit eum, dicentes: Præceptor, perimus. At 90 ille surgens increpavit ventum et tempestatem aquæ: et cessavit, et facta est tranquillitas 29. » Davidica voce ejusmodi oraculum de Christo editum erat: « Tu dominaris potestati maris, et motum fluctuum ejus tu mitigas. Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti 30. » Cum in illum igitur, qui maria sedat, omnium rerum Dominum esse, proprios cælos possidere, orbem terrarum, ejusdemque plenitudinem posse fundare, proprie con-

<sup>22</sup> Luc. v, 22-24. <sup>23</sup> Luc. vii, 21, 23. <sup>24</sup> Isa. lii, 1, 3. <sup>25</sup> Isa. xl, 10. <sup>26</sup> Isa. xxxv, 5. <sup>27</sup> Isa. xxvi, 19. <sup>28</sup> Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. <sup>29</sup> Luc. viii, 24. <sup>30</sup> Psal. lxxxviii, 10, 11.



θρονος τῷ Πατρὶ; Οὐ γὰρ συνεδρεῦει τῷ κατὰ φύσιν Α  
 Θεῷ γενητῇ φύσει ὅλωσ. Συνεδρεῦει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ  
 ἀνθρώπου, καθ' ἔνωσην οἰκονομικῆν σαρκὸς γεγόν-  
 οτος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου.

Ὅτι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὁ Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.

« Ὡς φρονίμοις λέγω· κρίνατε ὑμεῖς ὃ φημι· Τὸ  
 ποτήριον τῆς εὐλογίας, ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία  
 ἐστὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; Τὸν ἄρτον δὲ κλῶμεν,  
 οὐχὶ κοινωνία ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι  
 εἷς ἄρτος, ἐν σώματι ἔσμεν οἱ πολλοί· οἱ γὰρ πάντες  
 ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Ἡ ἀνθρώπου σὰρξ,  
 ὅσον ἤκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, οὐκ ἂν εἴη ζωοποιός·  
 ἀλλ' οὐδὲ τὸ αἷμα τὸ ἀνθρώπινον, εἰ κοινὸν εἴη καὶ  
 καθ' ἑαυτὸ· ζωοποιεῖ δὲ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ  
 τὸ τίμιον αἷμα, πρέποντος μόνη Θεῷ τοῦ ζωοποιεῖν  
 δύνασθαι τὸ ζωῆς ἐπιπέδες. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστός·  
 οὕτω γὰρ ἔσται ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἀν-  
 θρωπος ἀνά μέρος νοεῖται μόνη τῇ τοῦ Χριστοῦ  
 κλήσει τετιμημένος, καὶ γυμνὸν Υἱοῦ πρόσωπον  
 ἔχων, πῶς ἂν εἴη ζωοποιὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ;  
 mente concipiatur, qui sola Christi appellatione  
 modo corpus illius posset esse vivificum?

« Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν  
 ζῶσαν· ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ ἢ εἰς Πνεῦμα ζωοποιούν·  
 Καὶ πάλιν· « Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ἐκ γῆς, χοϊκός·  
 ὁ δεύτερος ἀνθρώπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἶος ὁ  
 χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἶος ὁ ἐπουράνιος,  
 τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν  
 τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα  
 τοῦ ἐπουρανίου. Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ  
 καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται,  
 οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Προσ-  
 ἐπάγει δὲ τούτοις, ὅτι « Σαλπίζει, καὶ οἱ νεκροὶ  
 ἐγερθήσονται· ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα.  
 Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀφθα-  
 ρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι τὴν ἀθανασίαν. »  
 Εἰς ψυχὴν ζῶσαν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος γέγονεν·  
 ἔδειτο γὰρ, ὡς ποίημα, τοῦ ζωοποιούντος Θεοῦ. Ὁ δὲ  
 γε ἔσχατος Ἀδὰμ, τουτέστι Χριστός, ὅτι μὴ ἔδειτο  
 ζωῆς ὡς Θεός, Πνεῦμα γέγονεν εἰς ἡμᾶς ζωοποιούν·  
 ὅπερ ἐστὶ θείας φύσεως ἴδιον πλεονέκτημα. Καὶ ὁ  
 μὲν πρῶτος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δεύτερος δὲ ἐξ οὐρα-  
 νοῦ, καίτοι γεννηθεὶς διὰ γυναικός. Ὁ γὰρ ἀνωθεν  
 καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, κἂν εἰ  
 γέγονεν ἀνθρώπος, ἀλλ' οὐδὲν ἤττον ἐστὶν ἐξ οὐρα-  
 νοῦ. Καὶ εἰ φθορᾶ καὶ θανάτῳ κατεσχημένοι, τὴν  
 εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ διὰ τοῦτο φορέσαι λεγόμεθα· τὴν  
 ἀφθαρσίαν ἐνδυσάμενοι, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου  
 φορέσομεν. Ἀφθαρσία δὲ πάλιν ἴδιον ἀγαθὸν τῆς  
 κατὰ φύσιν θεότητος· ἀλλάσσονται γὰρ οἱ νεκροί,  
 καὶ τὸ φθαρτὸν ἀμφιέννυται τὴν ἀφθαρσίαν, γεγόν-

ditus, non est Deus? Neque enim cum vero natura-  
 lique Deo productitia natura considerare aliquando  
 potest. Consideret autem cum eo Filius hominis, Domini  
 nimirum Verbo secundum unionis dispensationem  
 incarnato.

Quod Christus est vita et vivificus.

Ex priori ad Corinthios.

« Ut prudentibus loquor : vos ipsi judicate quod  
 dico. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne  
 communicatio sanguinis Christi est? et panis quem  
 frangimus, nonne participatio corporis Domini est?  
 Quoniam unus panis, et unum corpus multi sumus :  
 nam omnes de uno pane participamus <sup>46</sup>. » Caro  
 hominis, quod quidem ad propriam naturam illius  
 spectat, nequaquam vivificat. Sed neque vulgaris  
 quoque hominis sanguis ullam omnino per se et  
 secundum se vivificandi vim habet. Atqui cum soli  
 Deo conveniat vitam illi impertiri, quod vitam spi-  
 ritu destituitur; corpus autem Christi, et pretiosus  
 illius sanguis vivificent : cui dubium esse potest,  
 quin Deus sit Christus? Hinc namque corpus habet  
 ut sit vivificum. Quod si ut homo per se ac seorsum  
 decoratus sit, orbamque Filio personam habeat, quo-

**92** « Factus est primus homo Adam in animam  
 viventem, novissimus Adam in Spiritum vivifican-  
 tem <sup>47</sup>. » Rursum : « Primus homo de terra terre-  
 nus, secundus homo Dominus de caelo. Qualis terre-  
 nus, tales et terreni : et qualis caelestis, tales et  
 caelestes. Igitur sicut portavimus imaginem terreni,  
 portemus et imaginem caelestis. Hoc autem dico,  
 fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere  
 non possunt, neque corruptio incorruptelam possi-  
 debit <sup>48</sup>. » Subjungit reliqua : « Canet enim tuba,  
 et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabi-  
 mur. Oportet enim corruptibile hoc induere incor-  
 ruptionem, et mortale hoc induere immortalita-  
 tem <sup>49</sup>. » Primus homo factus est in animam  
 viventem : egebat enim, tanquam signum, Deo  
 vivificante. At vero novissimus Adam, hoc est  
 Christus, quod, ut Deus, vita externa non indigeret,  
 Spiritus fuit, qui vitam in nos transfundit. Atqui  
 vivificandi facultas propria est divinæ naturæ pos-  
 sessio. Et primus quidem homo de terra erat terre-  
 nus : secundus autem licet ex muliere ortum traheret,  
 de caelo venerat. Quamvis enim Verbum, quod  
 de supernis, hoc est de caelo est, et ex Deo Patre  
 natum est, homo factus sit, nihilo tamen secius  
 de caelo est. Rursum uti, corruptionis et mortis  
 vinculis constricti, terreni imaginem gestamus; ita  
 incorruptionem jam induti, caelestis imaginem por-  
 tabimus. Atqui incorruptio bonum est naturalis  
 divinitatis proprium. Nam mortui immutantur, cor-

<sup>46</sup> I Cor. x, 15, 17. <sup>47</sup> I Cor. xv, 45. <sup>48</sup> Ibid. 47, 50. <sup>49</sup> Ibid. 52, 53.

Variae lectiones codicis Seguerianii.

ἢ δεύτερος ἀνθρώπος.

ruptibileque induit incorruptionem, cum Unigenitus A  
nostri similis natus mortalitatem transtulerit in  
immortalitatem, et corruptionem transformaverit  
in incorruptionem in semetipso et primo. Hac  
enim ratione nobis ipsis quoque via ad vitam factus  
est.

*Ex posteriore ad Corinthios.*

« Sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitavit mortuos<sup>80</sup>. » Si mortuorum exsuscitatio in eum, qui natura Deus est, maxime convenit, propterea quod solus vita sit et **93** vivificus; Christus autem resurrectionem et vitam diserte sese appellat, eundemque mortuos exsuscitasse certo constat: quis et verum Deum, et vitam secundum naturam esse ambigat?

*Ex Epistola ad Hebræos.*

« Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolus<sup>81</sup>. » Æque ac nos qui inter filios Dei censemur, carnis et sanguinis Dei Verbum particeps factum est; quo nimirum proprium corpus in mortem contradens, ipsum denuo tanquam qui suapte natura vita et Deus existat, vitæ restituat. Nam quomodo mortis imperium destructum est, si corpus quod secundum naturam vitæ, hoc est Verbi Dei, proprium erat, in mortem prolapsam, iterum exsuscitatum non est?

*Quod unus sit Filius et Dominus Jesus Christus.*

*Ex prima catholica Joannis.*

« Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ: et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis<sup>82</sup>. » En illum qui fuit ab initio, vitæque æterna, hoc est Dei Patris Verbum, oculis se vidisse, manibusque contrectasse testatur, cum tamen Verbum quod ex Patre procedit, sua natura aspectum fugiat, tangique nequeat: siquidem quod corpore vacat, id sub tactum non cadit. Atqui Verbum incarnatum oculis vidisse, et manibus contrectasse se ait. Quare licet Verbum caro factum est, unus tamen est Filius, unus Deus, unus Dominus.

**94** *Quod fides tendat in Christum, tanquam in Deum.*

*Ex priori Epistola Petri.*

« Ut, inquit, fides vestra; et spes esset in Deo<sup>83</sup>. » Atqui Christus per sanctos apostolos annuntiat, **B**

<sup>80</sup> II Cor. 1, 9. <sup>81</sup> Hebr. 11, 14. <sup>82</sup> I Joan. 1, 1, 2. <sup>83</sup> I Petr. 1, 21.

Varia lectiones codicis Segueriani.

† Ισ. τῷ.

τος καθ' ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, καὶ μετιστάντος τῆ  
θνητὸν εἰς ἀθανάσιον, καὶ τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν  
ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ μετασκευάζοντος. Οὕτω γὰρ  
γέγονεν ὁδὸς εἰς ζωὴν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.*

« Ἀλλὰ αὐτοὶ, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ  
θανάτου ἐσχῆκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐν  
ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείραντι τοὺς νεκροὺς. »  
Εἰ Θεῷ τὸ ἔκαστον κατὰ φύσιν προπεσόντων εἶναι φασκεν  
τὸ ἐγείρειν τοὺς νεκροὺς, οὗτοι ζωὴ καὶ ζωοποιὸς  
ἐστὶν ἡ ἐξουσία τοῦ Θεοῦ. « Ἐγὼ εἶμι ἡ ἀνάστασις καὶ  
ἡ ζωὴ » φαίνεται δὲ καὶ ἐγγεγραμῶς τοὺς νεκροὺς  
Θεὸς ἄρα ἐστὶν, ὡς ζωὴ κατὰ φύσιν.

*Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.*

« Ἐπεὶ οὖν κοινώθηκε τὰ παιδία αἵματος καὶ  
σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν  
ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα  
τοῦ θανάτου, τοῦτέστι τὸν διάβολον. » Παραπλησίως  
ἡμῖν τοῖς ἐν τέκνοις Θεοῦ τεταγμένοις κοινώθηκεν  
αἵματος καὶ σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ἵνα τῷ θανάτῳ  
τὸ ἴδιον σῶμα δοῦς, ζωοποιήσῃ πάλιν αὐτὸν, ζωὴ  
κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡς Θεός. Ἐπεὶ πῶς καταργη-  
ται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἂν μὴ τὸ περὶ εἰς θά-  
νατον ἀγέλιον σῶμα, ἴδιον ὄν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς,  
τοῦτέστι τοῦ ἐκ Θεοῦ ὄντος Λόγου.

*Ὅτι εἰς ὁ Υἱὸς καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.*

*Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς πρώτης καθολικῆς.*

« Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακαμεν  
τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες  
ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς· καὶ ἡ  
ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν,  
καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν  
πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἰδοὺ ὄν  
ὄντα ἀπ' ἀρχῆς, τοῦτέστι τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς Λόγον,  
τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐώρακεῖν φησὶ τοῖς ὀφθαλ-  
μοῖς, καὶ μὴν καὶ χερσὶ ψηλάφησαι· καίτοι κατὰ  
φύσιν ἴδιον τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, καὶ ὄντος  
ἀοράτου καὶ ἀναφῶς· ἀναφῆς γὰρ τὸ ἀσώματος.  
Ἄλλ' ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν Λόγον ἐώρακεῖν τε καὶ  
ψηλάφησαι φησὶν. Εἰς οὖν ἄρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Θεός  
καὶ Κύριος, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

*Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν.*

*Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς πρώτης.*

« Ὡστε, φησὶ, τὴν πίστιν ὑμῶν καὶ ἐλπίδα εἶναι  
εἰς Θεόν. » Καίτοι Χριστὸς κηρύττεται διὰ τῶν ἁγίων

ἀποστόλων· καὶ αὐτοὶ δὲ ποῦ φησιν· « Ἀμήν, ἀμήν ἅ λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ὅτε τοίνυν εἰς Θεὸν ἢ πίστις, Χριστοῦ λέγοντος, « εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἐναργῶς;

*Ἐκ τῆς πρώτης Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.*

« Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ μὴ ἀνεθέλητόν ἐστι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ πιστεῦειν ἡμᾶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πράττεται δὲ καὶ παρ' ἡμῶν ἢ πίστις, οὐχ ὡς εἰς ἀνθρώπων ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς εἰς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν· Θεὸς ἄρα Χριστός.

« Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. » Ὁμολογοῦμεν τὸν Ἰησοῦν ἄρα ὡς ἀνθρώπων, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα; ἢ μᾶλλον ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, οὐκ ὀλιγωρήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, μεμενηκώς δὲ μᾶλλον ὑπερῆν, καὶ εἰ γέγονεν ἀνθρώπος; Ἀλλὰ τοῦτ' ἐστὶν οὐκ ἀμφίβολον. Ὁ τοίνυν οὐ λέγων Θεὸν εἶναι ἀληθῶς τὸν Χριστὸν, διαίρων δὲ καὶ κατασμικρύνων τὴν δόξαν αὐτοῦ, τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου πνεῦμα ἔχων ἀλώσεται.

« Καὶ ἡμεῖς ἐθαυμάμεθα, καὶ μαρτυροῦμεν ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Υἱὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου. Ὅς ἂν ὁμολογήσῃ ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Ἀπεστάλθαι φαμέν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν, τούτεστι τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν μονογενῆ Λόγον· ὠνομάσθαι δὲ αὐτὸν Ἰησοῦν, ὅτε καὶ τὴν κατὰ σὰρκα γέννησιν ἐκ γυναικὸς ὑπέμεινεν οικονομικῶς. Οὐκοῦν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γέγονεν ἀνθρώπος; Κἂν εἴ τις οὕτως ὁμολογήσειεν αὐτὸν, ἔχει μένοντα ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, ἐστὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ· μνησθήσεται γὰρ αὐτοῦ, λογίζεται δὲ αὐτὸν οἰκεῖον ὡς μέτοχον αὐτοῦ. Ὁ δὲ μὴ ὁμολογῶν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος Ἰησοῦς ἐστὶ, καθὲς ἑαυτὸν εἰς ἀνθρωπότητα, οὔτε Θεὸν ἐν ἑαυτῷ πλουτήσειεν ἂν, οὔτε μὴν αὐτὸς ἐν Θεῷ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν τῆς πνευματικῆς οἰκειότητος τρόπον.

« Πᾶς ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται. » Οὐκοῦν ὁ μὴ πιστεύων, οὐδὲ ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθεῖ ἂν. Εἰ γὰρ ὅσοι τὸν Υἱὸν ἔλαβον, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, καθὰ φησὶν ὁ εὐαγγελιστής· οἱ μὴ λαβόντες αὐτὸν, οὐδ' ἂν ἐν τέκνοις Θεοῦ καταλογισθεῖεν ἂν, τὸν, δι' οὗ τοῦτο ὑπάρχει, μὴ ἐγνωκότες.

« Τίς δὲ ἐστὶν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χρι-

imo ipsemet ita ait : « Amen, amen dico vobis qui credit in me, habet vitam æternam<sup>94</sup>. » Cum ergo fides in Deum feratur, et Christus, « In me credite, » dicat : quomodo planum non est, ipsum esse Deum?

*Ex Epistola prima Joannis.*

« Et hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi<sup>95</sup>. » Si a Dei Patris voluntate alienum non est, ut in nomine Filii ejus Jesu Christi credamus; si fides nostra tendit in eum, non tanquam in hominem nudum, sed tanquam in Deum vivum et verum, evidens profecto evadit Christum esse Deum.

« In hoc cognoscitur Spiritus Dei : omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est : et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est; et hic est Antichristus, de quo audivistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est<sup>96</sup>. » Confitemurne ergo Christum Jesum veluti hominem quempiam nostri similem? an potius Dei Verbum factum esse carnem, non quod divinitatem exuerit, aut repndiarit (constanter enim mansit quod erat) : sed quod humanam naturam assumpserit? At istud extra controversiam est. Quisquis igitur Christum, divinitatem illius inficiatus, dividit, ejusdemque gloriam et majestatem diminuit, hic Antichristi spiritum hausisse aperte convincitur.

« Et nos vidimus, et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo<sup>97</sup>. » Unigenitum Dei Filium, hoc est Verbum quod naturaliter ex Deo procedit, a Deo et Patre missum agnoscimus. **95** Id ipsum autem tum demum Jesum appellatum fuisse asseveramus, cum dispensatorie secundum carnem ex muliere nasci dedignatum non est. Dei itaque Verbum homo factum est. Et si quis ita profitetur, in Deum in se manentem habet, et ipse vicissim in Deo manebit. Recordabitur enim illius, ac veluti societate quadam conjunctum inter familiares numerabit. At qui ipsum Dei Patris Verbum esse Jesum, et in humanam naturam se demississe non confitetur, ille neque Deum obtinere, neque per spiritualis familiaritatis modum ulla ratione in ipso consistere poterit.

« Omnis qui credit quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est<sup>98</sup>. » Qui igitur id non credit, is inter Dei filios haberi nequit. Nam si iis omnibus, qui Filium receperunt, potestatem dedit filios Dei fieri, ut evangelista testatur<sup>99</sup>; consequens sit, si qui illum non recipiunt, eos inter Dei filios censi non posse; ut qui eum, per quem hoc ipsum licet, non agnoverint.

« Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus : non in aqua

<sup>94</sup> Joan. vi, 47. <sup>95</sup> I Joan. iii, 23. <sup>96</sup> I Joan. iv, 2, 3. <sup>97</sup> Joan. iv, 14-16. <sup>98</sup> I Joan. v, 1. <sup>99</sup> Joan. i, 12.

solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est A qui testificatur quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres sunt, qui testimonium dant: Spiritus, aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt<sup>60</sup>. » Mundum itaque vincit, qui credit Jesum esse Filium Dei. Porro autem quisnam Jesus ille sit, id ipse discipulus Jesu ejusmodi verbis nobis exponit: « Ipse est, inquit, qui venit per aquam et sanguinem Jesus Christus. » Utrumque asserit in sanguine nimirum venisse, et Spiritu; et tres rursus unum esse. Verbum itaque factum est caro, quod Spiritu nos sanctificat, et sanguine nos expiat, et aqua munda nos abluit. Unus tamen omnino est Filius, cuius Spiritum et aquam, et sanguinem esse dicimus.

« Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem facit eum, quia non credit in testimonium, quod Deus testificatus est de Filio suo<sup>61</sup>. » Et Spiritu, et voce Pater Filio **96** testimonium perhibuit. Nam verum illum ejus esse Filium, hoc ipso testatum nobis sit, quod Spiritum sanctum perficiendorumque miraculorum vim sanctis ipse dilargiri potuit. Atque huc utique tendebat, quando, « Ille me clarificabit<sup>62</sup>, » aiebat. Alio quoque modo testimonium eidem perhibuit. Si quidem in Jordane ejusmodi elogio illum clarificavit: « Hic, ait, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui<sup>63</sup>. » Quicumque igitur divisione inducta eum, qui ex muliere natus est, verum Dei Filium esse negant, Filii autem nomen soli nudoque Dei Verbo assignant; ii Patrem mendacem faciunt, ut qui Verbum incarnatum evidenter ostenderit in Jordane: iquo etiam tempore Spiritus et quod Deus esset, et quod verus Filius esset, diserte testatus est.

*Quod Christus sit vita.*

*Ex Evangelio secundum Matthæum.*

De archisynagogi filia scriptum exstat, quod « cum ejecta esset turba, intravit Jesus, et tenuit manum ejus, et surrexit puella<sup>64</sup>. » Cur, quæso, dum puellæ vitam restituit, non fuit contentus verbo, ut in Lazari exsuscitatione; sed manum præterea illius apprehendit? nempe ut ostenderet corpus suum vivifium esse: est enim corpus vitæ. Quamobrem unio Verbi cum carne naturalis et vera est, non secundum solam personarum coitionem, vel nudam fausti nominis attributionem, aut voluntatum concordiam, sive simplicem conjunctionem, ut quidam imperite nugantur.

*Ex Evangelio secundum Joannem.*

« Operamini non cibum qui perit, sed qui manet

<sup>60</sup> I Joan. v, 5-7. <sup>61</sup> ibid. ix, 10. <sup>62</sup> Joan. xvi, 14. <sup>63</sup> Matth. iii, 17. <sup>64</sup> Matth. ix, 23.

Varia lectiones codicis Segueriani.

• ἔδειξεν.

στός· οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἐν τῷ ὕδατι καὶ αἵματι. Καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια· ὅτι τρεῖς μαρτυροῦσι· τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα· καὶ οἱ τρεῖς ἐν εἰσι. » Νικᾷ μὲν τὴν κόσμον ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Τίς δὲ ἐστὶν Ἰησοῦς, αὐτὸς ἡμεῖν ὁ Ἰησοῦ μαθητῆς διατρανοὶ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀλλὰ καὶ ἐν αἵματι φησι, καὶ ἐν Πνεύματι· καὶ τοὺς τρεῖς ἐν εἶναι φησιν. Οὐκοῦν γέγονε μὲν σὰρξ ὁ Λόγος, ἀγιάζει δὲ ἡμᾶς τῷ Πνεύματι, καὶ καθαρίζει τῷ αἵματι, καὶ ἀπολοῦει πάλιν ὕδατι καθαρῶ. Εἰς δὲ δὴ πάντως ὁ Υἱὸς, οὐ καὶ εἶναι φάμεν τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα.

« Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστὶν· ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσε εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἐμαρτύρησε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ φωνῆς· ὅτι γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν, μαρτυρήσειεν ἂν τὸ χορηγεῖν δύνασθαι τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα αὐτὸν, καὶ δι' αὐτοῦ δυνάμεις ἐνεργεῖν. Καὶ γοῦν ἔφασκεν, ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ καθ' ἑτερον τρόπον· ἐδόξασε· γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠρέδωκησα. » Ὅσοι τοίνυν ἀποδαιρουντές φασιν οὐκ εἶναι Υἱὸν ἀληθινὸν τὸν ἐκ γυναικὸς, ἀναπέρουσι δὲ τὸ τῆς υἰότητος ὄνομα ἐπὶ γυνὸν καὶ μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ψεύστην ποιοῦσι τὸν Πατέρα· σαρκωθέντα γὰρ τὸν Λόγον ἀπέδειξε ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ τότε μεμαρτύρηκε τὸ Πνεῦμα αὐτῷ, ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς.

*Ὅτι ζωὴ ὁ Χριστός.*

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.*

Ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου γέγραπται, ὅτι « Ὅτε ἐξεβλήθη ὁ ὄχλος, εἰσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἠγέρθη τὸ κοράσιον. » Διὰ τί μὴ μᾶλλον ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἠκράθη λόγῳ πρὸς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κορασίου, ἐκράτησε δὲ καὶ τῆς χειρὸς αὐτῆς; Ἴνα δείξῃ ζωοποιὸν τὸ αὐτοῦ σῶμα· σῶμα γὰρ ἐστὶ ζωῆς. Οὐκοῦν φυσικῆ μᾶλλον καὶ ἀληθῆς ἡ ἔνωσις ἡ πρὸς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου, καὶ οὐ, καθά φασιν ἐξ ἀμαθίας τινὲς, ὡς ἐν μόνοις πέπρακται προσώποις, ἢ κατὰ ψιλὴν εὐφημίαν καὶ θέλησιν, ἥτοι συνάφειαν ἀπλῶς.

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.*

« Ἐργάζεσθε, φησι, μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυ-

μένην, ἀλλὰ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑμῖν δώσει· τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. » Βρώσιν ἡμῖν δέδωκεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον, δηλονότι τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ γὰρ ἐστὶ ζωοποιός. Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ ζωοποιεῖν δυνάμενος καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, εἰκώς τε κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Τοῦτο γὰρ οἶδα δηλοῦν τὸ ἐσφραγίσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦ ἐσφραγίσθαι σημαίνοντο; τὸ ἀκριδῶς ἐμπερές. Ὡσπερ γὰρ εἰ κηρῷ τις ἐμπήξει σφραγίδα χρυσῆν, ἢ γοῦν ἐξ ἐτέρας ὕλης πεποιημένην, ὅλην ἐξ ὅλου τὴν ἑαυτῆς ἐμπερειαν ἐνσημαίνεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως χαρακτῆρας οὐσιωδῶς ἐμπρέποντας ἔχει τῷ Υἱῷ. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐσφραγίσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς.

*Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.*

Ἦγειρε τὸν Λάζαρον ὁ Χριστὸς, τὸ τοῦ ἀρχισυναγωγῆτος θυγάτριον, τὸν τῆς χήρας υἱόν. Εἶτα, πῶς οὐ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ μὴ μόνῳ λόγῳ καταπτοεῖν τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς χειρὸς ἀφῆ; Καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθόν τε καὶ ἀναγκαῖον, ζωοποιὸν εἶναι τὸ σῶμα τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς.

*Ὅτι ἱλαστήριον διὰ πίστεως.*

*Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.*

Περὶ Χριστοῦ φησιν· « Ὅν προσέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὴν ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἐν τῷ νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιῶντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦν. » Εἰ οὐκ ἦν ἐτέρως ἱλαστήριον γενέσθαι Χριστὸν τοῖς ἐν ἁμαρτίᾳ καὶ ἀρᾷ καὶ θανάτῳ δίκην, πλην ὅτι δι' αἵματος διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων ἐκχεῖσθαι μέλλοντος· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, ἵνα καὶ αἵματι τῷ ἰδίῳ, δηλονότι, τῷ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, δικαιώσῃ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας;

*Ὅτι λελυτρώμεθα, καὶ τὴν καταλλαγὴν πρὸς Θεὸν ἐσχήκαμεν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.*

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡ σοφία ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις· ἵνα, καθὼς γέγραπται, Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Λελυτρώμεθα τοίνυν ἐν Χριστῷ, καὶ ἡγιασμέθα, καὶ σοφοὶ γεγόναμεν. « Πᾶσα δὲ δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστι, καταβαίνον παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, τουτέστι Θεοῦ. » Εἶτα πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χρι-

<sup>66</sup> Joan. vi, 27. <sup>67</sup> Joan. xi, 45. <sup>68</sup> Luc. viii, 54. <sup>69</sup> Luc. vii, 14. <sup>70</sup> Rom. iii, 25, 26. <sup>71</sup> I Cor. i, 30, 31. <sup>72</sup> Jac. i, 17.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>1</sup> ἐγενήθη.

PATROL. GR. LXXVI.

in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis: hunc enim Pater signavit Deus <sup>66</sup>. » Cibum nobis impertitus est Filius hominis manentem in vitam æternam, nimirum suam carnem; est enim ea vivifica. Jam quomodo is Deus non est, qui per propriam quoque carnem vivificare potest, quique Deo et Patri per omnia æqualis est? Hoc enim insinuat, dum a Deo obsignatum <sup>67</sup> se pronuntiat. Etenim obsignationis vocabulum expressam similitudinem indicat. Quemadmodum enim si quis aureum, aut alterius cujusvis materiæ sigillum ceræ impresserit, totam omnino sigilli illius effigiem inducit: ita Deus Pater quoque expressam, conspicuam essentialioremque naturæ suæ figuram in Filio habet. Atque istud est quod se a Patre obsignatum affirmet.

*Ex Evangelio secundum Lucam.*

Exsuscitavit Christus Lazarum <sup>66</sup>, tum archisynagogi quoque filiam <sup>67</sup>, et viduæ filium <sup>68</sup>. Quis ergo neget, qui vita secundum naturam existat, ut qui non tantum verbo, sed suæ quoque manus contactu mortem perterrefaciat? Erat enim consentaneum, imo vero omnino necessarium, ut corpus illius esset vivificum, qui vita erat secundum naturam.

*Quod Christus per fidem sit propitiatio.*

*Ex Epistola ad Romanos.*

« Quem (de Christo sermo est) proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum, in sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore, ut sit ipse justus, et justificans eam qui est ex fide Jesu Christi <sup>69</sup>. » Si alia ratione illos expiare non poterat Christus, qui peccato, et maledictioni, et mortis supplicio obnoxii tenebantur, nisi sanguinem suum in præcedentium peccatorum remissionem profunderet; quomodo ut Verbum caro fieret, necessarium non erat, nempe quo proprio, hoc est suæ ipsius carnis, sanguine omnes, qui in ipsum credituri erant, justificaret?

*Quod per Christi sanguinem redempti Deoque reconciliati sumus.*

*Ex priori ad Corinthios.*

« Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia <sup>70</sup> a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio; ut, quemadmodum scriptum est, qui gloriatur, in Domino gloriatur <sup>71</sup>. » In Christo itaque redempti, et sanctificati, et sapientes facti sumus. « Omne autem datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum <sup>72</sup>, hoc est, Deo. Cum

Κατὰ τὸν Ἰσον τῷ πρώτῳ τρόπον νοήσεις καὶ τοῦτο· Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· ὡς περ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Δεύτερος Ἀδὰμ κεχρημάτικεν ὁ Χριστός· καὶ ὡς περ ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἡμᾶς κατεβίβασεν εἰς φθορὰν, οὕτως ὁ δεύτερος ἀνεκόμισεν εἰς ζωὴν. Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ψιλὸς ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῷ μείνωμεν νεκροί· ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκὶ καὶ αὐτῇ πεπονθὼς ἀνθρωπίνως, ἵνα θεϊκῶς ἀναστήσαντι τὸν ἴδιον ναὸν συνεγερθῶμεν ἡμεῖς.

*Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.*

Ἐ Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρως τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρω· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου· ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ἄθρει δὲ μοι κἀντεῦθεν, ὅτι γέγονε τῷ κόσμῳ σωτήριος ὁ Χριστοῦ θάνατος· γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρω, σταυρῶν ὑπομείνας, καὶ κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου, ἵνα λύσῃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τούτέστιν, ἵνα δικαιωθῇ τὰ ἔθνη διὰ πίστεως, κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραάμ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. Ὅτε τοίνυν καὶ τὴν ἐν νόμῳ λέλυκεν ἄρὰν ὁ Χριστοῦ θάνατος, καὶ προῦξένησε τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν τοῦ Ἀβραάμ, τούτέστι τὴν διὰ πίστεως χάριν, μετόχους δὲ ἡμᾶς ἀπέφηνε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐκ ἀνθρώπου κοινοῦ νοοῦ· ἀνὴρ ὁ θάνατος αὐτοῦ· περινοεῖν δὲ προσήκει μᾶλλον, ὅτι σὰρξ γεγὼνὼς ὁ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, καὶ γέγονεν ἱκανὸν τὸ αὐτοῦ πάθος εἰς τὴν τοῦ κόσμου λύτρωσιν.

*Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.*

Ἐ Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑμεῖς οἱ ποτὲ ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον ἐν δόγμασι καταργήσας. Ἐἰ καὶ τοὺς ὄντας μακρὰν διὰ τὸ πλανᾶσθαι κατὰ τὸν κόσμον, καὶ ἐν ἀθεότητι διατελεῖν, ἐγγὺς παποίηκε τὸ αἷμα Χριστοῦ· πῶς οὐκ ἀναγκαῖα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις, συλλέγουσα τὰ διηρημένα, καὶ προσοικειούσα μὲν τῷ Θεῷ τοὺς μακρὰν, κτιζούσα δὲ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς αὐτοῦ σαρκός; Δέδοται γὰρ εἰς λύτρωσιν τῶν ἐν ἁμαρτίαις, καὶ δι' αὐτῆς τὰ πάντα κατεκτήσατο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ πρὸς τοῦτο ἔτι καὶ ὁ πάλας κατήργηται νόμος, ὡς ὑπὲρ αὐτὸν οὐσης τῆς πίστεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ. Καὶ εἰ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, πῶς ὑπὲρ νόμον ἢ πίστις, εἰ μὴ ὡς Θεῷ πεπιστεύκαμεν τῷ Χριστῷ;

In eundem sensum et istud quoque exponas: «Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum; et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur». Christus secundus Adam appellatus est. Ut autem primus Adam nos dejecit in corruptionem, ita secundus Adam nos provexit ad vitam; non ut homo communis nostri causa mortem peressus, ne in illo mortui maneamus, sed ut Deus incarnatus. Per carnem namque passus est ut homo, ut, dum proprium templum divina virtute exsuscitat, et nos simul quoque cum illo exsuscitemur.

*Ex Epistola ad Galatas.*

Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum; quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno: ut in gentibus benedictio fieret Abraham in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. Hinc etiam perspicias licet, Christi mortem mundo salutarem exstitisse. Nam maledictum nostri causa factus est, dum crucem sustinuit, necnon ex ligno pependit, quo, mundo a peccatis expiato, Abraham benedictio in Christo Jesu fieret in gentibus, hoc est, ut gentes, juxta promissionem Abraham factam, per fidem justificarentur, nosque per fidem Spiritum promissum obtineremus. Cum igitur Christi mors legis maledictionem e medio sustulerit, et gentibus rursus Abraham benedictionem, hoc est gratiam per fidem pepererit, et tandem Spiritus sancti participes nos reddiderit; neutiquam existimare debemus mortem illius vulgaris cujuspiam hominis mortem exstitisse: quin id. potius statuere nos decet, nempe Verbum incarnatum mortem in carne pro mundo pertulisse, ejusque passionem ad omnem hominum redemptionem abunde sat fuisse.

*Ex Epistola ad Ephesios.*

Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et in medium parietem maceræ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans. Quod si eos qui procul aberant, ob id nimirum quod per mundum errabundi divagarentur ætatemque in impietate ægerent, sanguis Christi prope adduxit; quomodo Verbi incarnatio, quæ et dispersa in unum collegit, et longe aberrantes Deo reconciliavit, et duos populos in unum novum hominem per carnem illius redexit, generi humano non erat necessaria? Exhibita est enim hæc caro in eorum liberationem qui peccatis obstricti tenebantur, omniaque per ipsam Deo et Patri lucrifacta sunt. Lex præterea vetus, quod fides in Christum multo illa sit excellentior, per eandem quoque abolita est. At quomodo lex fidei cedit, si in Christum tanquam in verum Deum non credimus?

<sup>17</sup> II Cor. xv, 21. <sup>18</sup> Galat. iii, 13, 14. <sup>19</sup> Ephes. ii, 15-16.

« Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. » Ὡς ἂν γὰρ ὑπέρχοντο; Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, σωφῶς καὶ ἐμ-  
φρόνως ὁ μαθητὴς σαρκὶ πεπονθέναι φησὶν αὐτὸν,  
ἰπεξάγων τοῦ παθεῖν τὴν ἀπόβροχον φύσιν, ἧς ἀλλό-  
τριον τὸ παθεῖν. Ἰδίᾳ τοίνυν πέπονθε σαρκί, καίτοι  
τοῦ παθεῖν ἀμοιρεῖν εἰθισμένος; ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος.  
Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, θεϊκῶς μὲν ἀπαθής, παθητὴς  
δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Ἵτι ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῷ κόσμῳ σωτήριος.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ταῦτα οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον·  
ἀλλ' ὅτε ἐδοξάσθη ὁ Ἰησοῦς, τότε ἐμνήσθησαν ὅτι  
ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα. » Καὶ πάλιν· « Ὁ  
δὲ Ἰησοῦς ἀποκρίνεται αὐτοῖς λέγων· Ἐλήλυθεν ἡ  
ώρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἀμήν, ἀμήν  
λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν  
γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ,  
καρπὸν πλεῖον φέρει. » Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίλογον\*,  
ὅτι σέσωσται πᾶς ὁ κόσμος, ἀποθανόντος ὑπὲρ αὐτοῦ  
τοῦ Ἐμμανουήλ. Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν· Πῶς ἀποθα-  
νῶν ἐδοξάσθη; καίτοι μᾶλλον μῶμον ἀσθενείας ἔχει  
τὸ χρῆμα· ὄθεν καὶ ἀισχύνης καταφρονῆσαι λέγεται,  
γεγονῶς ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς  
δεδοξάσθαι διὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτόν. Ὅρθῶς ἔχει, καὶ  
ἀληθής ὁ λόγος. Ἄρ' οὖν ἀνεβίω θεϊκῶς μᾶλλον, ἢ  
ἀνθρωπίνως; Ἄλλ', οἴμαι, θεϊκῶς. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὁ  
ἐκ Θεοῦ Λόγος σαρκὶ λέγηται παθεῖν, μὴ ἀισχυνο-  
μεθα τὸ πάθος· δόξαν γὰρ ἔχει τὸ τέλος, καὶ τοῦτο  
θεοπρεπῆ.

Ἵτι εἰς Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Κύριος Ἰησοῦς  
Χριστός.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.

« Ἄρ' οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοῦ δουλεύω νόμῳ  
Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας. Οὐδὲν ἄρα κατὰ-  
κριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύ-  
ματος τῆς ζωῆς, ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς  
ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νό-  
μου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ  
Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιωματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ  
περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκί,  
ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς  
μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. »  
Μάχονται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἀλλήλοις ἡ σὰρξ  
καὶ τὸ πνεῦμα, τουτέστι τὸ φρόνημα τὸ σαρκικὸν καὶ  
τῶν ἐμφύτων ἡμῖν ἡδονῶν τὸ κίνημα, καὶ τῆς κατὰ  
τὸ Πνεῦμα ζωῆς ἡ δύναμις. Κἂν ὁ θεὸς ἡμᾶς ἀπο-  
φέρῃ νόμος εἰς γὰρ τὸ δεῖν ἐλεῖσθαι τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' ἡ  
τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία καταβιάζεται πρὸς τὸ ἐναντίον.

\* I Petr. iv, 1. \*\* Joan. xii, 16. \*\* ibid. 24, 25.

25; viii, 1-4.

Variae lectiones codicis Seguieriani.

\* ἀμφίλογον.

« Christo igitur passo in carne ». Cum Chris-  
tus sit verus Deus, recte sapienterque discipulus  
carne illum passum affirmat. Hac enim ratione na-  
turam illam immensam, in qua nulla perpassio ca-  
dit, ab omni perpassione eximit. Sua igitur carne  
passus est, quanquam Dei Verbum secundum se  
nullius perpassionis capax est. Christus proinde  
Deus est, impassibilis quidem secundum divi-  
nam naturam; secundum humanam autem passi-  
bilis.

Quod Christi mors mundo salutaris.

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum :  
sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati  
sunt, quia hæc fuerant scripta de eo »; et infra :  
« Jesus autem respondet eis, dicens : Venit hora, ut  
clarificetur Filius hominis. Amen, amen dico vobis,  
nisi granum frumenti cadens in terram mortuum  
fuerit, ipsum solum manet : si autem mortuum  
fuerit, multum fructum affert ». Nulli dubium  
est universum mundum, Emmanuele mortem il-  
lius causa sustinente, servatum esse. At jure inter-  
rogari potest quomodo gloriam per mortem con-  
secutus fuerit, cum ea res apertæ cujusdam infirmi-  
tatis esse videatur : unde etiam contempta igno-  
minia ad mortem usque obediens fuisse legitur.  
Dices forsitan illum per resurrectionem glorificatum  
esse. Recte, inquam; vera enim est hæc doctrina.  
Sed divinane virtute revixit, an humana? Arbitror  
quidem, divina. Cum ipsum ergo Dei Verbum  
carne passum dicitur, nullo pudore suffundamur.  
Gloriam enim, eamque Deo convenientissimam, rei  
exitus sortitur.

103 Quod unus sit Dei Filius et Dominus Jesus  
Christus.

Ex Epistola ad Romanos.

« Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne  
autem legi peccati. Nihil ergo nunc damnationis  
est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum  
carnem ambulant. Lex enim Spiritus vitæ in Chri-  
sto Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. Nam  
quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per  
carnem, Deus Filium suum mittens in similitudi-  
nem carnis peccati, et de peccato damnavit pecca-  
tum in carne, ut justificatio legis impleretur in no-  
bis, qui non secundum carnem ambulamus, sed  
secundum spiritum ». Depugnant namque aperto  
inter se Marte caro et spiritus, hoc est sensus car-  
nis insitarumque nobis illecebrarum motus, et spi-  
ritalis vitæ facultas. Nam etsi divina lex ad boni  
cupiditatem nos invitet, carnis tamen concupiscen-  
tia ad contrarium urget. At hæc rixa per Christum

\*\* Hebr. xii, 2.

\*\* Philipp. ii, 8.

\*\* Rom. vii,

25; viii, 1-4.

zunc demum dirempta est : quandoquidem, peccati lex per illum labefactata, lex Spiritus regnum obtinet. Quo istud autem de causa? « Misit enim Deus Filium suum in similitudinem carnis peccati, ut peccatum condemnet in carne ». Qui ergo fieri potest ut Verbi incarnatio non fuerit summe necessaria? Per hanc namque peccatum in carne etiam nostra condemnatum est. Quod si Verbum caro factum non est, res nostræ omnino prostratæ inemendatæque manserunt; atque adeo per carnem legi peccati servimus, nullo in nobis impetum illius retundente aut refrenante. Necessariam proinde extitisse dicimus hypostaticam carnis cum Verbo unionem; non personarum inter se copulam, aut solam voluntatum concordiam et simplicem conjunctionem, quam quidam statuant.

« Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum; quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? » Si Deus Pater proprium Filium, illum ipsum nimirum qui ex illius substantia ortus est, pro nobis donavit, ergo corpus quod mortem sustinuit, proprium illius erat, qui secundum carnem passus est (nam secundum divinitatis naturam pati non poterat); ita enim qui secundum se pati nequit, dispensatorie mortem perpassus est. Proinde qui unum in duos dispertiant, aperte impietatis crimine sese constringunt: quandoquidem si est homo per se et secundum se divisim, et non prius pro nobis Filium dedisse non invenitur.

« Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condemnet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. » Si Christus per fidem justificat, solus autem Deus est qui justitiæ donum præstat: consequens fit Christum esse verum Deum. Rursum si ad dexteram Patris sedet, eademque cum illo gloria et majestate pollet, et quidem mortuus et resuscitatus; corpus itaque assumptum Verbi proprium est. Nam etsi factum est caro, haud secus tamen in suscepta naturalisque Filius.

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit: Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confiteris in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam; ore autem fit confessio ad salutem. » Si secundum quorundam opinionem Christus est homo deifer, sola personarum copula Dei Verbo conjunctus: qui fieri potest, ut in illum tanquam in Dominum credentes, ejusdem ex mortuis resurre-

Α Δείχεται δὲ νῦν ἐν Χριστῷ τὸ ἀνωτατοῦν, καὶ ἠρώ-  
νησε μὲν τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος, κακρότητι δὲ ἡ τοῦ  
Πνεύματος. Διὰ ποίαν αἰτίαν; « Πέποιθε γὰρ ὁ Θεὸς  
τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐν ὁμοιωματι σαρκὸς ἀμαρτίας, ἵνα  
κατακρίνη τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Ἐπει, τοῦς αὐ  
χρεωθεστάτης λίαν ἢ τοῦ Λόγου σώματος; Κατακρί-  
νεται γὰρ οὕτως καὶ ἐν τῇ σαρκί ἡμῶν ἡ ἀμαρτία.  
Εἰ δὲ αὐ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀπομαρτύρηται ἀδύο-  
θετος τὰ καθ' ἡμῶν, καὶ δουλεύομεν τῇ σαρκὶ νόμος  
ἀμαρτίας, οὐδενὸς ἐν ἡμῶν αἰτίῃ κατακρίσαντος.  
Ὅμοιον ἀναγκαίον εἶναι φανερὸν τῇ καθ' ἡμῶν  
ἔκθεσιν τοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα, καὶ οὐχὶ ἕξ μόνου  
τῆν ἐν προσώποις, καὶ κατὰ θέλησιν, ἕκαστον ἑαυτοῦ  
ἀπλῆν, καθά φασὶ τινες.

« Τι οὖν ἐρωῶμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ  
ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἑἰσοῦ Υἱοῦ εἰς  
ἐρείκαστο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντα παρέθεσαν αἰτίαι,  
οὐκ οὐχὶ καὶ οὖν αἰτίαι τὰ πάντα ἡμῶν γινώσκοντες;  
Εἰ οὖν ἔσαν Υἱὸν, ὅτιον δὲ ἔτι ἐκ τῆς αἰτίας αἰ-  
τιοῦ, δέδεικται ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· κείνου  
δὲ κατὰ σάρκα, καὶ οὐ φύσει θεοῦτος· ἔσαν ἅρα ἢ  
αἰτιοῦ τὸ πεποθὲς σῶμα, ἵνα καὶ αὐτὸς νῆξται πρὸς  
οὐρανὸν, ὁ καθεὶν οὐκ εἰσὶν. Τὸ τῶν αἰτιῶν ἀπομαρ-  
τύρησιν εἰς δύο οὖν ἕνα, δουλεύει· οὐκ ἔτι γὰρ ἔσαν  
Υἱὸν εὐρίσκεται ὁὕτως ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατὴρ, εἴπερ  
ἔστιν ἀθροῦτος δευτερεύων, καὶ οὐχὶ ἕξ μᾶλλον ὡς  
ἐν προσλήξει σαρκὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος.

ipsamet Dei Verbum carne indutum, Pater pro-

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐλεγκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ ἰ-  
καῖων, τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ ἀποθ-  
νών, μᾶλλον δὲ ἐγερθεὶς, ὅς ἐστιν ἐν δεξιῇ τοῦ Θεοῦ,  
ὅς καὶ ἐντογγάνει ὑπὲρ ἡμῶν. » Εἰ δικαιοῦ τῇ πίστι  
Χριστὸς, Θεὸς δὲ ἐστιν ὁ δικαίων· Θεὸς ἅρα αἰετῆς  
ὁ Χριστός. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἐν δεξιῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ  
τεθνῶς καὶ ἐγχευμένως, συγκρίνεται δὲ τῷ Πατρί·  
ἔσαν ἅρα τοῦ Λόγου τὸ σῶμα ἔστι. Συνεπαρῆται φθ  
οῦτος τῷ Πατρί μετὰ τῆς ἀναλήξεως σαρκὸς, ὡς  
Υἱὸς κατὰ φύσιν, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος.

« Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη ὅπως λέγει· Μὴ  
εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ οὐ-  
ρανόν; τοῦτοισι Χριστὸν καταγαγεῖν ἢ Τίς καταθί-  
σεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτοισι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν  
ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγὺς σου τὸ στόμα ἔστι  
ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τοῦτοισι,  
τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὁ κηρύσσόμεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολο-  
γήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πί-  
στεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αἰετὸν ἔγεννη-  
ται ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς ἡ-  
καριστήν, στόματι δὲ ὁμολογείται εἰς σωτηρίαν. »  
Εἰ κατὰ γε τὸ τοῦτο δοκῶν, ἀθροῦτος Θεοῦτος· νῆξ-  
ται Χριστός, καὶ μόνου ἔχου τῆν ἐν προσώποις;  
ἔκθεσιν πρὸς τὸν Θεοῦ Λόγον· τίνας ἔκθεσιν πιστεύονται;

10 Rom. vii, 3. 11 ibid. 31, 32. 12 ibid. 33, 34. 13 Rom. i, 6-10.



εις αὐτὸν ὡς εἰς Κύριον, ὁμολογοῦντες δὲ καὶ τὴν A  
ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ, δικαιούμεθα τῇ πίστει  
τῇ εἰς αὐτόν; Πράττεται δὲ ἡ πίστις ὡς εἰς Θεὸν  
δηλονότι. Ἀναγκαῖα τοιγαροῦν ἡ καθ' ὑπόστασιν  
ἔνωσις; τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Ἐνα γὰρ  
οὕτω Χριστὸν ὡς Κύριον κατὰ φύσιν ὁμολογήσομεν,  
καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς τῆς ἀνάστασιν ἐπιγινώσκοντες,  
ὡς εἰς Θεὸν πιστεύοντες, δικαιούμεθα.

« Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ  
ἀποθνήσκει· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν·  
ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν.  
Ἐάν τε ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Θεοῦ  
ἐσμεν· εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν,  
ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Προσπεφώ-  
νηκέ που τοῖς ἐξ ἐθνῶν ὁ μακάριστ' Παῦλος· « Νυνὶ B  
δὲ γινώσκοντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ,  
πῶς ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα  
τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν θέλετε; »  
Λελυτρώμεθα τοίνυν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν  
ἐκ τῆς τῶν στοιχείων δουλείας, καὶ ἠνέχθημεν εἰς τὴν  
δουλείαν Θεοῦ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. Εἰ δὲ ἀπέθανεν ὁ  
Χριστὸς, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, καὶ  
αὐτῷ ζῶμεν ὡς Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ· πῶς οὐκ  
ἀναγκαῖα τῷ Λόγῳ ἡ πρὸς σάρκα γέγονεν ἔνωσις  
ἀληθής; Ἐν αὐτῇ γὰρ ἀποθανὼν, κεκυρίευσεν καὶ  
ζώντων καὶ νεκρῶν.

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Ἐπινοῦν γὰρ, φησὶν, ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦ-  
σης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς. » Τὸ Χριστὸς C  
ὄνομα τίθεται τῷ Ἐμμανουήλ, ὅτε γεγέννηται διὰ  
τῆς ἁγίας Παρθένου. Πῶς οὖν αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα ἡ  
ποτιζούσα τὸν Ἰσραὴλ; Ἀλλ' ἐστὶ δῆλον, ὅτι Χριστὸν  
καὶ Υἱὸν οἶδεν ἓνα τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Γεγονὼς γὰρ  
ὁ Λόγος σὰρξ, πάλιν αὐτὸς ἐστὶν ἡ πνευματικὴ πέ-  
τρα, τῆς οἰκίας φύσεως τὸ πρεσβύτατον οὐκ ἀπο-  
βαλὼν διὰ τὸ νέον τῆς οἰκονομίας.

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους δευτέρας.*

« Ὅστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἰδαμεν κατὰ  
σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν,  
ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκωμεν. » Τί δὲ ἄρα φησὶν ὁ  
Παῦλος; Ἄρα Χριστὸν ἀρνεῖται μετὰ τὴν ἀνάστα- D  
σιν; Οὐκ οἶδεν αὐτὸν ἐγγεγεμμένον ἐν σαρκί, καὶ  
ἀναληφθέντα μετ' αὐτῆς εἰς τὸν οὐρανόν; Καὶ τίς ὁ  
φάναι τοῦτο τολμῶν; Οὕτω γὰρ οἶδε καὶ ἀναληφθέντα  
καὶ ἤξοντα κατὰ καιροῦς, ὃν τρόπον ἀναβέβηκεν εἰς  
τὸν οὐρανόν. Πῶς οὖν οὐκ εἶδέναι φησὶ κατὰ σάρκα  
Υἱόν; Ὅτι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, οὐκ ἐκ  
τῶν τῆς σαρκὸς ἐστὶ μέτρων, ἀλλ' ὡς ἐκ θείας ὑπερ-  
οχῆς ἄμεινον αὐτὸν εἶδέναι καὶ ὁμολογεῖν· οὕτω γὰρ  
πληρωθείσης τῆς οἰκονομίας, ἐκηρύττετο κατὰ σάρ-  
κα, ἵνα πιστεύηται γεγονώς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής·  
ἐπεὶ δὲ τετέλεσται τὸ μυστήριον, ἀφ' ὧν ἐστὶ Θεὸς  
ἄμεινον αὐτὸν ὁμολογεῖν, ἢ ἀπὸ γε τοῦ κεκωνῶσθαι

ationem profitentes ejusmodi fide justificemur? Fi-  
des enim in eum tanquam in Deum fertur. Neces-  
sarium est ergo ut Dei Verbum secundum hypo-  
stasin humanæ naturæ unitum profiteamur. Ad  
hunc enim modum unum Christum tanquam natu-  
ralem Dominum confitentes, et carnis ejus resur-  
rectionem agnoscentes, ac veluti in Deum creden-  
tes, justificationis beneficium consequimur.

« Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi  
moritur: sive enim vivimus, **105** Domino vivi-  
mus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo  
vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim  
Christus mortuus est et resurrexit, ut vivorum si-  
mul et mortuorum dominetur<sup>104</sup>. » Idem Apostolus  
alibi illos qui ex gentibus conversi fuerant, ita al-  
loquitur: « Nunc autem cum cognoveritis Deum,  
imo cognovistis a Deo; quomodo iterum conver-  
timini ad infirma et cetera elementa mundi, quibus  
denuo servire vultis<sup>105</sup>? » Per fidem ergo in Chri-  
stum ab elementorum servitute liberati, in Dei vivi  
et veri servitium translatis sumus. Quod si Christus  
mortuus est, ut vivorum et mortuorum ex æquo  
dominetur, ipsique tanquam vivo et vero Deo vivi-  
mus, quomodo necessarium non erat ut Verbum  
cum carne vere uniretur? In ipsa namque mortem  
perpeccatum, cum in vivos, tum id mortuos quoque  
imperium obtinuit.

*Ex priori ad Corinthios.*

« Bibebant enim de spiritali, consequente eos  
petra: petra autem erat Christus<sup>106</sup>. » Nomen Chri-  
sti tunc demum inditum est Emmanueli, quando  
ex sacra Virgine originem duxit. Quomodo ergo  
petra esse poterat, quæ populum Israeliticum de-  
serto potarat? Scripturam sacram unum duntaxat  
Filium, unumque Christum agnoscere, extra quæ-  
stionem est. Verbum itaque, posteaquam carnem  
suscepit, spiritalis etiam petra est, propter dispen-  
sationis novitatem, propriæ naturæ antiquitatem  
non abiciens.

*Ex posteriore ad Corinthios.*

« Itaque nos ex hoc neminem novimus secun-  
dum carnem: et si secundum carnem cognovimus  
Christum, sed nunc jam non novimus<sup>107</sup>. » Quid  
est, obsecro, quod Paulus hic ait? Nunquid Chri-  
stum post resurrectionem inficiatur? Nonne illum  
secundum carnem resuscitatum, cumque eadem  
illa carne in cælum profectum norat? Equis istud  
dicere audeat? Talem namque in cælum ascen-  
disse, ac olim inde rursum venturum sciebat, qua-  
lem cælestia petiisse nequiquam ignorabat. Quo-  
modo igitur Filium secundum carnem se nosse ne-  
gat? Quoniam simul atque ex mortuis revixit, sa-  
tius ex divina **106** eminentia illum et nosse et  
profleri, quam ex carnis mensura. Etenim, dispen-  
sationis mysterio necdum expleto, secundum car-  
nem prædicabatur, quo nimirum Unigenitus caro

<sup>104</sup> Rom. xiv, 7-9. <sup>105</sup> Galat. iv, 9. <sup>106</sup> I Cor. i, 4.

<sup>107</sup> I Cor. v, 16.

ὕπὸ νόμον, ἵνα γένηται καὶ ἀδελφὸς τοῖς ὑπὸ νόμον· οὕτω γὰρ ἀπελάθομεν ἡμεῖς τὴν υἰοθεσίαν. Ὡστε εἰ μὴ γέγονεν ὑπὸ νόμον καὶ ἐκ γυναικὸς, οὐδ' ἂν ἦμεν ἀδελφοὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ τῷ Θεῷ<sup>2</sup>. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε δι' αὐτοῦ τὸ χρῆμα, πεπλουτήκαμεν. Ἀπόδειξιν δὲ ποιεῖται σαφὴ τοῦ πράγματος ὁ θεσπέσιος Παῦλος, προσ[ε]νεγκῶν εὐθύς· «Ὅτι δὲ ἔστε υἱοὶ, ἐξάπεστείλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Πῶς οὖν πνεῦμα τοῦ ἐκ γυναικὸς καὶ ὑπὸ νόμον, τὸ ἄγιόν ἐστι Πνεῦμα, δι' οὗ καὶ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, εἰ μὴ Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὧν, καὶ Υἱός;

est, per quem etiam clamamus, Abba, Pater: si

*Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.*

«Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα<sup>3</sup> εἰς Θεὸς καὶ Πατήρ πάντων, καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν. Ἐν δὲ ἐκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις αὐτὴ κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει· Ἀναβάς εἰς ὕψος, ἠχμαλύτευσεν αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Τὸ δὲ, ἀνέβη, τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβάς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἄθρει δὲ μοι πάλιν, ὅσος ἐν τούτῳ λόγος σαφέστατά τε καὶ ἐναργῶς ἀποφαίνει, εἰδὼς καὶ δυνάμενος, ὅτι Χριστὸς Κύριος εἷς, καθ' ἑνωσιν οικονομικὴν συνενεχθέντος τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον· εἷς γὰρ ἐξ ἁμφοῖν<sup>4</sup> Υἱὸς ἀληθῆς. Ἐπεὶ πῶς εἷς Κύριος; πῶς δὲ μία

πιστις; ἢ πῶς ἐν ἐστὶ τὸ βάπτισμα; Εἰ γὰρ υἱοὶ δύο, δύο πάντως καὶ κύριοι· διττὴ καὶ ἡ πίστις, καὶ οὐχ ἐν ἐστὶ τὸ βάπτισμα. Εἰς τίνα γὰρ πεπιστεύκαμεν; ἢ εἰς τίνος ὄνομα βαπτίσμεθα; Ἀλλὰ μὴν εἷς Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα· πρόδηλον οὖν ἄρα ὅτι καὶ εἷς Υἱὸς, κἂν εἰ νοοῦτο καθ' ἡμᾶς γεγῶώς ὁ Μονογενής. Τίς δὲ ὄλωσ ὁ ἀναβάς εἰς ὕψος; ἢ τίς ὁ κατεβὼν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Οὐκ οὖν αὐτὸς κατέβη μὲν ἀνθρωπίνως· καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ τεταπείνωκε, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου· ἀνέβη δὲ μετὰ σαρκὸς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα.

ascendit, seseque ad exinanitionem dimisit, ac humiliavit, factus obediens usque ad mortem. Ascendit autem carne indutus super omnes caelos, ut impleat omnia.

*Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.*

Ἐκαστος τοῦτο φρονέστω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθείς ὡς ἄνθρωπος· ἑταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερέψωσε, καὶ ἔχαρίσαστο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρα-

<sup>2</sup> Gal. iv, 6. <sup>3</sup> Ephes. iv, 5-10.

Variae lectiones codicis Seguerianii.

<sup>4</sup> καὶ Θεῷ.

A est legi subjectus, quo illorum fratrem se declararet qui legis vinculo tenebantur astricti: hac una namque ratione in filios cooptati sumus. Certum est enim, si is legi obnoxius factus non casset, aut ortum ex muliere non traxisset, nos illius fratres evadere non potuissse, qui secundum naturam Deus et Dominus est: quia vero utrumque effectus est, nos quoque per ipsum hac tanta re potiti sumus. Atque hujus evidentem demonstrationem habent, quæ beatus Apostolus statim ibi adjungit; ait enim: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater<sup>2</sup>. » Jam quomodo illius spiritus, qui ex muliere natus est, et sub lege factus est, sanctus Spiritus Christus Deus, et unus, et Filius non est?

B

*Ex Epistola ad Ephesios.*

«Unus Dominus, una fides, unum baptisma: unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum ad inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes caelos, ut impleat omnia<sup>4</sup>. » En quanta rursus claritate et evidentia apostolicus sermo hoc loco ostendat, Verbo per dispensatoriam unionem cum humana natura coennte, unum tantum esse Christum, unum esse Dominum; atque adeo unum ex utroque esse solum, verum naturalemque Filium. Nam quomodo unus Dominus, aut una fides, **108** aut unum baptisma? Si enim duo sunt filii, duo necessario erunt Domini, et duplex rursus fides, et duplex tandem baptisma. In quem enim credidimus, aut in cujus nomine baptizati sumus? Atqui unus tantum est Dominus, una fides, unum baptisma. Perspicuum sit ergo unum solum esse Filium, etiam si Unigenitus humanam originem perinde ac nos expertus sit. Rursus ecquisnam ille est, qui vel in altum ascendit, vel ad inferiores terræ partes descendit? Hic ipse igitur secundum humanam natu-

D

*Ex Epistola ad Philippenses.*

«Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu omne

genu flectatur caelestium, et terrestrium, et infer-  
 norum; et omnis lingua, consteatur quia Dominus  
 Jesus Christus in gloria est Dei Patris \*. » Audis  
 hoc quomodo Verbum, quod in Dei forma existe-  
 bat, et Deus erat, neququam rapinam arbitratum  
 dicat esse se æqualem Deo? Siquidem naturalem  
 cum Deo Patre æqualitatem obtinens, servi forma,  
 hoc est, hominis natura suscepta, semetipsum exina-  
 nivit, specieque nostra ac similitudine accepta,  
 seipsum humiliavit. Posteaquam vero crucem susti-  
 nuit, exaltatum dicit, datumque illi nomen quod  
 est super omne nomen; ita ut omne genu ipsi jam  
 incurvetur, omnisque lingua eundem consteatur.  
 Sed qua, quæso, ratione, qui in forma et æqualitate  
 Dei exsistebat, ad exinanitionem se demisisse, et  
 postea exaltatus perhibetur? Annona evidentissimum  
 hoc Christi sacramentum est? Enimvero cum se-  
 cundum naturam Deus esset, factus homo, in hu-  
 militatem abjectionemque descendit. Factus autem  
 nostri similis, 109 etiam cum carne suam obtinet  
 gloriam. Et ipsa exaltatio non convenit in Verbi  
 naturam, sed in ipsam carnis dispensationem. Unus  
 est itaque Christus Deus in natura humana, et cum  
 natura humana, idipsum quod ante erat, usque  
 permanens.

*Ex Epistola ad Colossenses.*

« Gratias agentes, inquit, Deo Patri, qui dignos  
 nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine:  
 qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit  
 in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus  
 redemptionem, remissionem peccatorum: qui est  
 imago Dei invisibilis, primogenitus omnium creaturæ.  
 Quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis  
 et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive  
 Dominationes, sive Principatus, sive Potestates,  
 omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est  
 ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est  
 caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primo-  
 genitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse prima-  
 tum tenens; quia in ipso complacuit omnem ple-  
 nitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia  
 in ipsum: pacificans per sanguinem crucis ejus, sive  
 quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt \*. » Ecce  
 hic illum rursus Inaspectabilis Dei imaginem appel-  
 lat; Thronosque, Principatus et Dominationes con-  
 didisse, omniaque in ipso et per ipsum constare  
 aperte affirmat: tum corporis quoque Ecclesiæ  
 caput, primogenitumque ex mortuis eundem præ-  
 dicat. Ecquis, amabo, imago Dei, universorumque  
 conditor est, nisi ipsemet unigenitus Dei Filius?  
 qui etiam factus est mortuorum primogenitus;  
 quippe qui in sua ipsius, et non in alterius cuius-  
 piam carne mortem oppetiit. Quare unus est  
 Christus et Filius, Deus simul et homo.

**110** *Ex Epistola ad Hebræos.*

« Multifariam multisque modis olim Deus lo-

\* Philpp. II, 5-11. \* Coloss. XII, 20.

νήτων, καὶ ἐπιγεῖων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα  
 γλῶσσα ἐξομολογήθηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς  
 εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Σύνεες ὅπως τὸν ἐν μορφῇ  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχοντα Θεὸν Λόγον, οὐχ  
 ἀρπαγμὸν ἠγήσασθαι φησι τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ. Ἐχων  
 γὰρ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κε-  
 κένωκεν ἑαυτὸν, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν, τουτέστιν  
 ἄνθρωπος γεγωνῶς, καὶ ὄϊον ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς  
 εὐρεθείς, τεταπεινώκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Ἐπειδὴ  
 δὲ καὶ αὐτὸν ὑπομεμένηκε τὸν σταυρὸν, ὑψῶσθαι  
 φησιν αὐτὸν, δεδῶσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ  
 πάντων ὄνομα· ὥστε καὶ πάντων γόνου κάμψαι, καὶ πᾶσαν  
 αὐτῷ γλῶτταν ἐξομολογήσασθαι. Πῶς οὖν ὁ ἐν μορφῇ  
 καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καθῆκε μὲν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν,  
 ὑψῶσθαι δὲ μετὰ τοῦτο λέγεται; Ἄρ' οὐχὶ προδη-  
 λώτατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον; Θεὸς γὰρ ὢν  
 φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ἐν ταπεινώσει καὶ μικρο-  
 πρεπείᾳ. Γεγωνῶς δὲ καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν ἑαυτοῦ δό-  
 ξαν ἀναφοιτᾷ καὶ μετὰ σαρκός. Καὶ πρόπει ἂν τὸ  
 ὑψῶσθαι τῇ οἰκονομίᾳ, καὶ οὐ δὴ μᾶλλον οὕτῃ τῇ  
 φύσει τοῦ λόγου. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς Θεὸς ἐν ἀν-  
 θρωπότητι, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπάρχων  
 ὁ ἦν.

*Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαίς.*

« Εὐχαριστοῦντες, φησὶ, τῷ Πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι  
 ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κληροῦ τῶν ἁγίων ἐν τῷ  
 φωτί· ὃς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-  
 τος, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς  
 ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν  
 ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ  
 ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Ὅτι ἐν αὐτῷ  
 ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ  
 ὄρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες,  
 εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ  
 εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων, καὶ  
 τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ κε-  
 φαλή τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ,  
 πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν· ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν  
 αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ ἠδύκχησε πᾶν τὸ πλή-  
 ρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ  
 πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ  
 σταυροῦ αὐτοῦ εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς  
 οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν εἰκόνα μὲν τοῦ Θεοῦ τοῦ  
 ἀοράτου φησὶν αὐτόν· ἐκτίσθαι δι' αὐτοῦ Θρόνους,  
 καὶ Ἀρχάς, καὶ Κυριότητας διαθεσβαίουται σαφῶς·  
 καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι λέ-  
 γει· καὶ αὐτὸν εἶναι τὴν κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς  
 Ἐκκλησίας, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν. Τίς οὖν  
 ἄρα ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ὁ κτίστης τῶν ὄλων, εἰ  
 μὴ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός; ὃς καὶ γέγονε  
 πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὡς ἀποθανὼν τῇ σαρκὶ τῇ  
 ἰδίᾳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῇ τινος ἐτέρου. Εἰς οὖν  
 Χριστὸς καὶ Υἱός, Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος.

*Ἐκ τῆς πρὸς Ἐβραίους.*

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λα-

λήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Φύσει τῶν ὄλων Κύριος μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὁ Μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος εἶναι πεπίστευται· τίθεται δὲ κληρονόμος, ὅτι γέγονε σὰρξ· εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς· ἀνθρώπων γεγονότα ἂ δι' ἡμᾶς· « Αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἄλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ κληρονόμου διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ αὐτοὺς πεποιθῆσθαι τοὺς αἰῶνάς φησιν, εἰς τὸ τοῦ Λόγου πρεσβυτατον τοῦ πράγματος ἔχοντος τὴν ἀναφοράν. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς, ὁ αὐτὸς τε ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος.

« Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορότερον ὄνομα παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκε. » Τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τούτο ἐστὶν ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς μονογενὴς, τὴν αὐτὴν καθαρισμὸν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, δῆλον δὲ ὅτι διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός, καὶ κρείττων γενέσθαι λέγεται τῶν ἀγγέλων, καίτοι κατὰ φύσιν καὶ τῆ τῆς θεότητος ὑπεροχῆ τὰ πάντα νικῶν; Οὐκοῦν καὶ ἀνθρώπος γεγονὼς, πεπλεονέκτηκεν, ὡς Θεὸς, τὴν ἀόρατον κτίσιν, ὁ αὐτὸς ὢν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ, καὶ ἐργασάμενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν τὸν καθαρισμὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος.

« Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τὸ κατὰ φύσιν ἅγιον οὐχ ἀγιάζεται, ὅτι μὴ ἐστὶ προσδεὲς ἀγιασμοῦ· τό γε μὴν ὡς μεθέξει τῆ παρ' ἐτέρου γεγονὸς ἅγιον, ἀγιάζειν ἐτέρου; οὐ δύναται. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἀγιάζει καὶ ἀγιάζεται, ζητητέον. Ἀγιάζει τοίνυν, ὡς Θεὸς, ἰδίωμα φύσεως τῆς ἑαυτοῦ τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι λαχὼν· ἀγιάζεται δὲ μεθ' ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀγιάζων μὲν θεϊκῶς, ἀγιαζόμενος δὲ μεθ' ἡμῶν ἀνθρώπινως.

naturam, nobiscum sanctificatur. Unus igitur est ut Deus, sanctificationem autem accipiens humano

« Κεφάλαιον δὲ ἂ τοῖς λεγομένοις· τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκευῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐχ ἀνθρώπος. » Εἰ πᾶς ἱερεὺς, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε

A quens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula'. » Unigenitum Dei Verbum una cum Deo Patre naturalis rerum omnium Dominus esse creditur: at quia caro factum est, hæredis quoque appellationem sortitum est. Dictum est namque ad illud, tanquam ad hominem nostri causa nostri similem effectum: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ ». Verumtamen per ipsum tanquam per Deum, propter humanam naturam hæredis vocabulo appellatum, ipsa quoque sæcula condita asserit: tribuit enim id summæ Verbi antiquitati. Unus itaque est Christus et Filius, idem Deus simul et homo.

B « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, et purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis: tanto melior angelis effectus, quanto differentius nomen præ illis hæreditavit ». » Qua, quæso, ratione splendor ille gloriæ paternæque substantiæ character, hoc est unigenitus Dei Filius, qui naturaliter ex illo procedit, peccatorum purgationem faciens (dubium autem nullum est, quin per proprium sanguinem) ad Patris dexteram considerare, ipsisque angelis excellentior factus prædicatur? Annon secundum naturam, divinitatisque eminentiam, longe excellit omnia? Sane idem omnino ut Deus, paternæque substantiæ figura et splendor, inspectabilem illam creaturam longe excellit etiam homo factus, et sanguine suo peccata nostra emundans. Unus itaque est Christus et Filius et Dominus.

« Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Annuntiabo nomen tuum fratribus meis ». » Quod suapte natura sanctum est, id non sanctificatur: quandoquidem sanctificatione nulla indiget. Quod autem participatione quadam ab alio sanctificationem consecutum est, id alios sanctificare non potest. Quæritur ergo quomodo idem sanctificet, vicissimque sanctificetur. Haud dubie Verbum incarnatum, ut Deus, sanctificat, ut quod sanctificandi vim suæ naturæ proprietatem obtineat: at vero secundum humanam more nobiscum.

« Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui cœdit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod sedit Dominus, et non homo ». » Si juxta beati Pauli doctrinam omnis sacerdos ad offerendum dona et sacrificia assumitur, non sibi

<sup>7</sup> Hebr. i, 1, 2. <sup>8</sup> Psal. ii, 8. <sup>9</sup> Hebr. i, 3, 4. <sup>10</sup> Hebr. ii, 11, 12. <sup>11</sup> Hebr. viii, 1, 2.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>a</sup> παρρησία. <sup>b</sup> ἐπί. <sup>c</sup> εἰρημένους.

stant qui ad sacerdotii functionem seliguntur, sed A Deo, cui ab universa creatura cultus veneratioque debetur: at qui Deo ministrant, non ejusdem cum Deo ordinis erunt, neque gloriam eamdem, quæ in ipsum solum convenit, sortientur; e quo ergo modo Christus, noster pontifex effectus, in dextera Dei assidet, thronumque majestatis in cælis obtinet, sanctorumque ac superni et veri illius tabernaculi sacerdos constitutus est; et Patri et sibipsi quoque omnium preces offerens? Unus igitur est Christus et Filius, qui quidem ut Deus, in divinitatis suæ throno considet; ut vero divina dispensatione humanæ naturæ particeps effectus, ministri pontificisque locum nomenque sortitus est.

« Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pondus et circumstantans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum Christum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet <sup>11</sup>. » Si Christus est tantum homo, et non Deus nostra carne vere indutus, quodnam gaudium ipsi propositum dicit; aut quomodo ad divinæ majestatis dexteram consedit? At qui gaudium erat illi propositum: si quidem suprema illi natura in perpetuis deliciis usque versatur: et corpore, quod crucifigi **112** poterat, assumpto, crucem sustinuit, crucisque supplicium perpessus, Deo et Patri dextera assedit. Unus proinde Dominus Jesus Christus, crucifixus quidem ut homo, cum Patre vero regnans ut Deus.

*Quod unus Filius et Dominus.*

*Ex Evangelio secundum Matthæum.*

« Omnia mihi tradita sunt a Patre meo: et nemo novit Filium, nisi Pater: neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. » Si nemo Filium novit, nisi solus Pater; quomodo sunt qui Patris testimonium veluti infirmum repudiant? Ostendit is autem Filium suum in Jordane hac oratione: « Hic, inquit, est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui <sup>12</sup>. » At qui non nudum Verbum ob oculos nobis posuit, sed incarnatum. Neque dixit: In hoc est Filius meus dilectus; sed: **Hic**, quem coram cernitis in carne, est Filius meus. **Unus** itaque est Dominus et Filius.

*Ex Evangelio secundum Joannem.*

« Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt <sup>1</sup>. » Ecce accurate de divinis disserens, et per lucem veram illuminari omnem hominem venientem in hunc mundum affirmans, ipsumque esse, per quem mundus est conditus, hunc eundem in propria venisse prædicat. Venit autem Unigenitus factus homo

καὶ θυσίας παραλαμβάνεται, οὐχ ἑαυτοῖς τελοῦσα τὰς λατρείας οἱ καλούμενοι πρὸς ἱερωσύνην. Θεῷ δὲ μᾶλλον, ἢ τὸ παρὰ πάσης κτίσεως ὀφείλεται σέβας· ὁ δὲ Θεὸς λειτουργῶν, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ κείσεται Θεοῦ, οὔτε μὴν τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν φέρσει δόξαν. Ἐἶτα πῶς ἀρχιερεὺς ἡμῶν γεγονώς ὁ Χριστὸς, ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν θρόνον ἔχει τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τῶν ἀγίων ἐστὶ λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἁγίας καὶ ἀληθινῆς, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ προσκομίζων τὰς παρὰ πάντων λατρείας; Εἰς ἅρα ἐστὶ Χριστὸς καὶ Υἱὸς, καθήμενος μὲν θεϊκῶς ἐν τῷ τῆς ἰδίας θεότητος θρόνῳ, κεχηματικῶς δὲ ἱερεὺς καὶ λειτουργὸς οἰκονομικῶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

« Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περιείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν. » Εἰ κινῶνς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ Θεὸς ἀληθῶς, ἐν σαρκὶ τε καὶ ἡμᾶς, ποῖαν αὐτῷ προκεισθαί φησι τὴν χαρὰν; ἢ πῶς κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ; Ἄλλὰ μὴν προῦκειτό τε αὐτῷ χαρὰ (καὶ γὰρ ἐστὶν ἐν ἀκαταλήτοις θυμηδίαις ἡ ἀνωτάτω φύσις), ὑπέμεινε δὲ σταυρὸν, τὸ σταυρωθῆναι δυνάμενον ἴδιον ποιησάμενος σῶμα· καὶ αὐτὸς ὁ ἐσταυρωμένος κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. **Εἰς ἅρα** Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, σταυρωθεὶς μὲν ἀνθρώπινως, συνεδρεύων δὲ θεϊκῶς τῷ Πατρὶ.

*Ὅτι εἰς Υἱὸς καὶ Κύριος.*

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.*

« Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου· καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃς ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Οὐδενὸς γινώσκοντος τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ μόνου τοῦ Πατρὸς, πῶς ἀθετοῦσθε τις τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν; Ὑπέδειξε γὰρ τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύκχησα. » Ἄλλ' οὐ γυμνὸν ἡμῖν παρέδειξε τὸν ἴδιον Λόγον, ἀλλ' ἐνωθέντα σαρκί. Καὶ οὐκ εἰρηκέν, ὅτι Ἐν τούτῳ ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου, ἀλλ', « Οὗτός ἐστιν, » ὁ μετὰ σαρκός. Εἰς ἅρα καὶ Κύριος καὶ Υἱὸς.

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.*

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα τὸν ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Θεολογήσας ἀρκούντως, καὶ διὰ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ πεφωτισθαι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον εἰπὼν, καὶ δι' αὐτοῦ αὐτὸν πεποιηθαι τὸν κόσμον, εἰς τὰ ἴδια φησιν αὐτὸν ἐλθεῖν. Ἦλθε δὲ γεγονώς ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς ὡς πρὸς

<sup>11</sup> Hebr. xii, 1, 2. <sup>12</sup> Matth. xi, 27. <sup>13</sup> Matth. 3, 17. <sup>14</sup> Joan. 1, 9, 10.

ιδίους, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Ὅτε τοίνυν αὐτὸς ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὁ δὲ οὐ τὰ πάντα (καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ μετὰ σαρκὸς ἐλθὼν εἰς τὰ ἴδια· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἓνα Χριστὸν καὶ Ἰῆδν ὁμολογεῖν;

« Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Εἰ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τούτεστι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχευ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆ· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις ὅτι μεμείνηκε Λόγος, καὶ σὰρξ γεγονώς; Ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις. Καὶ εἰ κεχηρημάτικεν ἡμῶν ἀδελφός, πῶς Μονογενοῦς ἔχει δόξαν; Οὐκοῦν κἂν εἰ γέγονε σὰρξ, οὐδὲν ἤττον ἐστὶ Θεός· καὶ Μονογενὴς μὲν ὡς Θεός, πρῶτότοκος δὲ διὰ τὸν ἀνθρώπινον σταυρόν.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Οὗτος ἦν, ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν· ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » Ἰωάννης φησὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος » (τούτεστιν, Ὁ μετ' ἐμὲ φανερούμενος· ὃν αὐτὸς ἐκήρυξε δηλονότι, « ἔμπροσθέν μου γέγονε»), τούτεστι πρῶτεύων κατὰ τὴν δόξαν· καὶ γὰρ ἦν καὶ ἐν ὑπάρξει πρῶτος, ὡς Θεός. Πῶς οὖν μετ' αὐτὸν [ὁ] πρὸ αὐτοῦ κατὰ χρόνον; Ὅτι Θεός ἦν ὁ Λόγος, καὶ γέγονε σὰρξ· ἔχων μὲν τὸ πρῶτεύειν, καθὼς Λόγος ἐστὶ· δευτερεύων δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες μετεσχῆκασι οἱ ἅγιοι (πλήρης δὲ μόνον ἐστὶ τὸ Θεῖον, καθὰ φησιν διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς), πρέποι ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τῷ, ὡς ἐξ ἰδίου πληρώματος, ἑαυτοῦ μετόχους ἀποπληροῦν ἃ ἐτέρους. Πέπραχε δὲ τοῦτο Χριστός. Εἰς ἕρα ἐστὶν Ἰῆδς καὶ Κύριος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος γενόμενος σὰρξ, αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος. Ἐχοι δ' ἂν τὴν διάνοιαν τὸ ἐπεξῆς ῥητόν· « Οὗτός ἐστι, περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὁπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Ἰδοὺ γὰρ ἄνδρα λέγων αὐτὸν, καὶ ἐρχόμενον ὀπίσω, πρῶτον εἶναι φησιν ὡς Θεόν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

« Καὶ ἔμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων, ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρην ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν· καὶ γὰρ οὐκ ἤδεν αὐτόν· ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Καὶ γὰρ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Ἰῆδς τοῦ Θεοῦ. » Ὅρα σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ἐν τούτοις τὴν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, δεχόμενον μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν (πλούσιος γὰρ ὢν,

tanquam ad suos, et præcipue ad Israelitici sanguinis homines. Cum ergo ipse sit lux illa vera, per quem omnia sunt condita; cumque ille sit, qui carne indutus venit in propria: quomodo consequens non est, ut unum Christum et Filium confiteamur?

« Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis <sup>16</sup>. » Si Verbum factum est caro, carnique et sanguini æque ac nos communicavit, **113** ac semen Abrahæ apprehendit, quo nimirum per omnia fratribus suis assimilaretur <sup>17</sup>, quis dubitet quin id plane permanserit quod erat, etiamsi caro factum sit? Siquidem nulla in Verbi naturam cadere potest mutatio. Et, si frater noster est, quomodo Unigeniti gloriam habet? Sane licet factum sit caro, Deus tamen esse non desinit. Unigenitus proinde est ut Deus; primogenitus vero propter crucem humanitus susceptam.

Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens: « Hic erat quem dixi: Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus <sup>18</sup>. » Joannes de Christo ait: « Qui post me venit, » hoc est, post me manifestatus, quem scilicet ipse prædicavit, « is prior me est, » hoc est, dignitate et gloria me præstat: nam et ipsa quoque existendi ratione, ut Deus, prior erat. Quomodo ergo idem Joanne prior et posterior secundum tempus existit? Quia Verbum Deus erat, et factum est caro. Prius proinde erat ut Verbum, posteriori vero ut homo. Et, si omnes sancti de illius plenitudine hausserunt; sola porro divinitas, juxta Isaïæ vocem <sup>19</sup>, absolute plena est; ipsi soli convenit, ut sua ipsius plenitudine aliorum inopiæ subveniat. Præstitit autem hoc ipsum Christus; incarnatum itaque Dei Verbum unus est Dominus et Filius, idemque Deus simul et homo. Eiusdem sententiæ est, quod mox subjungitur: « Hic est, inquit, de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat <sup>20</sup>. » En, licet virum vocet, et post se venientem prædicet, secundum divinitatem tamen se priorem affirmat: « In principio enim erat Verbum, et Deus erat Verbum <sup>21</sup>. »

« Et testimonium perhibuit Joannes dicens: Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam de caelo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui quia est Filius Dei <sup>22</sup>. » En utrumque clare evidentissime assertum hic habes; nempe Dominum Jesum Christum propter carnis quidem œconomiam, ut **114** hominem Spiritum sanctum accipere, siqui-

<sup>16</sup> Joan. i, 14. <sup>17</sup> Hebr. ii, 14. <sup>18</sup> Joan. i, 15, 16. <sup>19</sup> Isa. vi, 3. <sup>20</sup> Joan. i, 30. <sup>21</sup> Joan. i, 1. <sup>22</sup> ibid. 32-34.

deni « cum dives esset, nostri causa factus est eg- nus<sup>22</sup> », tum eundem rursus tanquam Deum in Spiritu sancto baptismum conferre. At in quem, obsecro, convenire queat, Spiritus sancti gratiam impertiri, nisi in verum et naturalem Deum? Unus ergo est Christus, unus Filius, ut evangelista testificatur.

« Et ego, inquit, vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei<sup>23</sup>. » Erquisnam hic erat? Ille ipse utique, quem quidem ut hominem, Spiritum sanctum viderat suscepisse; ut Deum vero, in Spiritu sancto baptizare didicerat.

« Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis caelestia, credetis? Et nemo ascendit in caelum, nisi qui descendit de caelo Filius hominis qui est in caelo<sup>24</sup>. » Quomodo descendit de caelo Filius hominis, siquidem sacra illa caro ex muliere nata est? Erat sane caro Verbi quod de caelo descenderat, propria: unus est igitur Christus et Filius. Ita, quæ Verbi sunt, propria carnis facta sunt: quæ vero carnis sunt, propria Verbi evaserunt, sola peccati labe excepta.

« Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis; ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam<sup>25</sup>. » Serpentes in deserto morsibus filios Israel infestabant: **MOX** universorum Dominus Moysi præcipit ut æneum serpentem sublime suspendat. « Et erit, inquit, si hominem serpens momorderit, et in serpentem respiciet, et vivet<sup>27</sup>. » Ecquid istud ænigma sibi vult? Cur sublatum serpentem conspicuam vita donatur? Unigenitum Dei Verbum, quod suapte natura vita est, homo factum est (est autem homo res quædam noxia, serpenti non absimilis): at vero licet ut homo nobis assimilatus sit, si quis tamen in illum aspexerit, morte superior evadit. Sed quid aliud est, obsecro, in illum intueri, quam incarnationis illius mysterium exacto accuratoque animi iudicio expendere? Hac namque consideratione, et malorum, hoc est, hominum similitudinem obtinere, et vivificum rursus, serpentinorumque morsuum curator et profligator esse deprehenditur, ut Deus. Unus itaque est Dominus, et unus Filius, qui vero œconomiam, in malorum specie spectabilis est.

« Pueri, inquit, Hebræorum accipientes ramos palmarum, processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel<sup>28</sup>. » **115** Qualem, quæso, divinæ Litteræ in nomine Domini venturum prædixere? Nam si eum qui ex sacra Virgine ortus est, hominem absolute, Dei Verbo secundum hypostasim non unitum dixerint: profecto dominationis nomen commune ipsi nobiscum erit; neque quidquam hinc ratione,

Α ἐπιώχουσε δι' ἡμᾶς), βαπτίζοντα δὲ θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τίτι γὰρ ἂν πρέποι τὸ χορηγεῖν δυνάσθαι τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, πλὴν ὅτι τῷ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ; Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ εὐαγγελιστῆς.

« Κἀγὼ ἐώρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Οὗτος δὲ, ποῖος; Ὅν τεύεται μὲν ἀνθρωπίνως τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, οἷα δὲ βαπτίζοντα θεϊκῶς ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἂν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πῶς καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καίτοι τῆς ἁγίας σαρκὸς γεννηθείσης ἐκ γυναικὸς. Ἄλλ' ἴδιον ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσαντος Λόγου, ὃς καὶ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου. Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς. Οὕτως ἴδια μὲν τῆς σαρκὸς τὰ τοῦ Λόγου γέγονεν, ἴδια δὲ τοῦ Λόγου τὰ τῆς σαρκὸς, διὰ μόνῃς ἁμαρτίας.

« Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὕψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν ἐξῆλθῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἐδάκνον τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἐρημον οἱ ὄφεις· εἶτα προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ Μωσῇ ὄφιν ἀναθεῖναι χαλκοῦν. « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἂν δάκη ὁ ὄφιν ἀνθρώπων, καὶ ἐμβλέψῃ εἰς τὸν ὄφιν, καὶ ζήσεται. » Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ ἀνιγμα; Διὰ τί δὲ ὁ ἐνορῶν τὸν ὄφιν ἑ σώζεται; Ζωὴ τοιγαροῦν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονεν ἐν ὁμοιωμάτι τῷ καθ' ἡμᾶς, τοὔτεστιν ἀνθρώπος (πονηρὸν δὲ ὁ ἀνθρώπος, καὶ οἶον ὁ ὄφιν)· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, εἰ τις εἰς αὐτὸν ἴδοι, νικᾷ τὸν θάνατον. Τί δὲ ἐστὶ τὸ εἰς αὐτὸν ἴδειν, ἢ ὅτι πάντως τὸ ἀκρεδῶς καταναῆσαι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον; Τότε γὰρ αὐτὸν ὄφεται ἐν ὁμοιωμάτι μὲν τῶν πονηρῶν, τοὔτεστιν ἀνθρώπων, ζωοποιὸν δὲ ὡς Θεὸν, καὶ ἀφανίζοντα τὰ τῶν νοητῶν ἢ ὄφρων δῆγματα. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος, καὶ Υἱὸς ὁ αὐτός, καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεός, καὶ ἐν εἶδει τῷ τῶν πονηρῶν δι' οἰκονομίαν.

quidem, ut Deus est, vivificus est; secundum carnis

Δ « Οἱ παῖδες ἔχοντες τὰ βῆλα τῶν φοινίκων, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἔκραζον ἰ· Ὁσαννά, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Πῶς οὖν φησὶν ἐν ὀνόματι Κυρίου παρρηγεσθαι ἰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἀνθρώπων ἰδικῶς τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ ἐνωθέντος αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, κοινὸν ἐστὶ τὸ τῆς κυριότητος ὄνομα αὐτῷ καθὰ καὶ ἡμῖν, καὶ οὐδὲν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μέγα· εἰ δὲ ὡς Κύ-

<sup>22</sup> II Cor. viii, 9. <sup>23</sup> Joan. i, 34. <sup>24</sup> Joan. iii, 12, 13. <sup>25</sup> ibid. 14. <sup>26</sup> Num. xxi, 8. <sup>27</sup> Joan. xii, 13.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ο-† εἰς αὐτόν. Γvell ἐν αὐτῷ. ἑ τῷ ὄφει. ἑ πονηρῶν. ἰ ἐκραύγαζον. ἰ παρρηγήσασθαι.

ρας ἀληθῶς ἤξειν προαπηγγέλλετο, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές (ἐλήλυθε γὰρ οὐ δίχα σαρκὸς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ὁ Μονογενής)· εἰς ἅρα ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Κύριος, καὶ Χριστὸς, καὶ Υἱός.

« Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτὸν, ἵνα ὡς καὶ αὐτοὶ ἁγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. » Ἐαυτὸν ἀγιάζει Χριστὸς. Ἄρ' ὡς ἄνθρωπος, ἢ ὅτι μᾶλλον Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, ἴδιον ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές. Οὐδενὸς τοιγαροῦν ἀνθρώπων ἐαυτὸν ἀγιάζοντος, ἑαυτὸν ἀγιάζει Χριστὸς. Εἰς ἅρα ἐστὶν Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀγιάζόμενος μὲν ἀνθρωπίνως, ἀγιάζων δὲ θεϊκῶς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν ἑαυτοῦ νόον.

« Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἐστὶ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεῦσθε ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ. » Ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος Ἐμμανουὴλ, διὰ τῆς εὐαγγελίου κ' φωνῆς Ἰησοῦς ὠνόμασται. Ὅτε τοίνυν αὐτός ἐστι, καὶ οὐχ ἕτερος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ πιστεύων ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ· πῶς οὐ μεμήνασιν οἱ διορίζοντες, καὶ φάσκοντες, ἕτερον Υἱὸν εἶναι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Φαίνεται γὰρ ἐν τούτοις ὁ εὐαγγελιστῆς καὶ μᾶλα σαφῶς ἓνα καὶ μόνον τὸν ἐξ ἀμφοῖν εἰδῶς καὶ κηρύττων Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινωνηκότα παρακλησίως ἡμῖν, καθὰ γέγραπται.

*Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.*

« Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοῦ ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αὐτὸν οἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν· καὶ ἔτεκε τὸν Υἱὸν ἀπὸ τῆς τῶν πρωτότοκου, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλιεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. » Ἐνα καὶ μόνον ἔτεκεν Υἱὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἢ ἁγία Παρθένος· πῶς οὖν φησι, « Τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκου; » οὐ γὰρ γεγένασιν ἕτεροι μετ' αὐτὸν, μεμένηκε δὲ παρθένος. Ἐπισημαίνεται τοίνυν ὡς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· ὠνόμασται γὰρ πρωτότοκος ὁ μονογενής τοῦ Θεοῦ Λόγος· κεκοινωνήκε γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ παρακλησίως ἡμῖν μετέσχε τῶν αὐτῶν. Οὕτω γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος. Πλὴν ὡς Θεὸς προσκυνεῖται παρὰ τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων.

« Καὶ εἶπε, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Τέκνον, τί ἐποίησας ἡμῖν οὕτως; Ἴδου ὁ πατήρ σου καὶ ἐγὼ ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Τί ὅτι ἐζητεῖτέ με; οὐκ οἴδατε<sup>1</sup>, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου δεῖ εἶναι με; » Ἄθρει δὲ οὖν ὅπως

<sup>19</sup> Joan. xvii, 19. <sup>20</sup> Joan. xx, 30, 31. <sup>21</sup> Luc. ii, 21. <sup>22</sup> Luc. ii, 6, 7. <sup>23</sup> Hebr. ii, 14. <sup>24</sup> Rom. viii, 19. <sup>25</sup> Luc. ii, 49, 50.

Variae lectiones codicis Segueriani.

κ' Ἰσως, ἀγγέλου. <sup>1</sup> ἴδου.

A quod sit eximium, Christo attribuetur. Si vero tanquam verus Dominus venturus prænuntiatus est, ut vera prænuntiatus est (venit enim Unigenitus in hunc mundum non absque carne); unus ergo omnino natura et veritate Dominus, et Christus, et Filius erit.

« Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate<sup>19</sup>. » Seipsum sanctificat Christus: sed nunquid ut homo? an vero ut natura Deus Spiritum sanctum tanquam proprium obtinens? Certe ut Deus. Nullo itaque mortalium seipsum sanctificante, solus Christus semetipsum sanctificat. Unus est ergo Dominus et Filius; sanctificatus quidem ut homo, suum vero ipsius templum proprio suo Spiritu sanctificans ut Deus.

B « Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus<sup>20</sup>. » Qui ex sacra Virgine natus est Emmanuel, is voce evangelica appellatus est Jesus<sup>21</sup>. Cum ipse ergo, et non alius quispiam sit Dei Filius; et qui in illum credit, nomine ejusdem vitam æternam consequatur; quomodo non insaniunt qui, divisione inducta, alium Dei Patris Verbum, alium rursus illum qui ex sacra Virgine ortum ducit, Filium esse asserunt? In his enim evangelista unum solum Jesum Christum, hoc est, Dei Patris Verbum, carnis et sanguinis aque ac nos secundum Scripturas particeps effectum, ex utroque constitutum apertissime agnoscit et prædicat.

*Ex Evangelio secundum Lucam.*

« Et factum est, eum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret, et peperit Filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio<sup>22</sup>. » Unum et solum Filium peperit **116** sancta Virgo, nempe Emmanuelem: cur igitur Filium illius primogenitum appellat? Neque enim ulli alii post illum ex ipsa nati sunt: perpetuo namque illa virginitatem conservavit. Significatur ergo, a sacra Scriptura unigenitum Dei Verbum ob id primogenitum appellatum esse, quia carni et sanguini, cæterisque humanis æque ac nos communicans, inter multos fratres<sup>23</sup> primatum sortitum est<sup>24</sup>. Cum hoc ipso tamen et a supernis illis spiritibus, et nobisipsis quoque adoratur, et ut Deus colitur.

« Et dixit mater ejus ad illum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebat<sup>25</sup> te. Et ait ad illos: Quid est quod me quærebatis? Nesciebatis, quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse<sup>26</sup>? » En quomodo cœlestem Patrem,



suum ipsius proprium Patrem nominat. At siquidem nudus homo erat, cujusmodi nos sumus, et aliud nihil; cur non hac potius oratione usus est: « Nescitis quod in his quæ communis omnium Patris sunt, oportet me esse? » Verum illum ut proprium sibi vindicet; quia solus secundum divinam naturam ex ipso natus est. Eundem nihilominus et homo jam factus propriam adhuc naturalenque retinet.

« Et factum est, dum esset in una civitatum, et erre vir plenus lepra: et videns Jesum, et proci dens in faciem, rogavit eum, dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare <sup>26</sup>. » Miraberis hic Christum divina simul ac corporea virtute operantem: siquidem velle erat divinum, ipsa vero manus protensio, humanum. Unus itaque ex utroque Filius. Nam etsi Verbum fuerit incarnatum, nihilo tamen secius cum propria carne, virtutem et ipsa propter illud habente, tanquam Deus operabatur.

« Dixit autem ad illos: Quomodo dicant Christum esse filium David? et ipse David dicit in libro Psalmorum: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. David ergo Dominum illum vocat: et quomodo filius ejus est <sup>27</sup>? » Audis quo pacto ipsemet Christus (tametsi ex semine David secundum carnem originem trahat) hoc loco Deum, et Filium, **117** et Dominum secundum naturam se esse ostendat? Dicit enim: « Si Davidis filius est, cur David Dominum illum appellat? » Sed neque ortum secundum carnem hic ex Davidis semine refutat; neque seipsum rursus secundum naturam Dominum esse negat. Verum licet unum ex utroque constare significatum velit, utriusque tamen adesse demonstrat. Unus itaque est Christus, et verus Filius.

*Quod fides in Christum sit tanquam in Deum.*

*Ex Epistola ad Romanos.*

« Per quem accepimus gratiam et apostolatam ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ipsius; in quibus estis et vos vocati Jesu Christi <sup>28</sup>. » Vocatæ sunt gentes per fidem. Qui autem per sanctos apostolos illis annuntiabatur, Christus erat. Ab iis vero qui fidei mysteriis initiabantur, fides exigebatur in Christum, non tanquam in hominem, sed tanquam in Deum. Neque enim dicere fas est, gentes quæ fidem in Christum complectebantur, ex novo errore in alterum transisse: verum a falsi nominis diis abductas, ad Deum vivum conversas esse. Cum illi ergo ad obediendum fidei pro Christi nomine apostolatam se accepisse profiteantur, quomodo Christus non est Deus, cum fides habeatur in illum tanquam in Deum?

« Testis est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio semper in orationibus meis <sup>29</sup>. » Qui Deo serviunt, non serviunt Christo

Ἰδιον ἑαυτοῦ Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὀνομάζει. Ἄλλ' εἶπερ ἦν ἄνθρωπος καταμόνας, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο νοούμενος καθ' ἡμᾶς, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Οὐκ ἤθετε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ πάντων Πατρὸς εἶναι με δεῖ; Ἄλλ' Ἰδιον αὐτοῦ ποιεῖται· μόνος γὰρ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν θεϊκῶς. Ὁ δὲ αὐτὸς, καὶ ἄνθρωπος γεγονώς, Ἰδιον ἔχει καὶ φύσει Πατέρα τὸν Θεόν.

« Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν μιᾷ τῶν πόλεων, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ πλήρης λέπρας· καὶ ἰδὼν τὸν Ἰησοῦν, πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον, ἐδεήθη αὐτοῦ, λέγων· Κύριε, ἐάν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείννας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. » Θαυμάσιος ἐν τοῦτοις θεϊκῶς τε ἀπὸ καὶ σαματικῶς ἐνεργούντα Χριστόν· θεῖκον μὲν οὖν τὸ θέλειν, ἀνθρώπινον δὲ τὸ ἐκτείνειν τὴν χεῖρα. Εἰς οὖν ἐξ ἀφοῦν Ἰῆς. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐχούσης αὐτῆς δι' αὐτὸν δύναμιν.

« Εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν εἶναι υἱὸν Δαυὶδ; αὐτὸς γὰρ ὁ Δαυὶδ λέγει ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Δαυὶδ αὐτὸν Κύριον καλεῖ, καὶ πῶς Ἰῆς αὐτοῦ ἐστιν; » Ἀκούεις ὅπως ἐν τοῦτοις περιέεται δεῖκνύειν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὅτι καὶ εἰ γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ὁ Λόγος κατὰ τὴν σάρκα, ἀλλ' οὖν ἐστὶ καὶ οὕτω κατὰ φύσιν Κύριος, ὡς Ἰῆς καὶ Θεός; « Εἰ γὰρ δὴ, φησὶν, υἱὸς τοῦ Δαυὶδ, πῶς αὐτὸν ὁ Δαυὶδ Κύριον ὀνομάζει; » Ἄλλ' οὕτε τὴν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ γέννησιν κατὰ σάρκα ἐν τοῦτοις ἀρνεῖται, οὔτε μὴν ἀποπέμπει τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Κύριον ἑαυτόν· προσεῖναι δὲ φησὶν ἀμύστερον, εἰ καὶ ἐξ ἀφοῦν βούλεται τὸν ἕνα δηλοῦσθαι. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς, καὶ Ἰῆς ἀληθῶς.

*Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις ὡς εἰς Θεόν.*

*Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους.*

« Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολήν εἰς ὑπακοήν πίστει ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Κεκληθῆναι τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως. Καὶ ἦν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ παρ' αὐτοῖς χρησιτόμενος· ἐπράτετο δὲ παρὰ τῶν μυσταγωγουμένων ἡ πίστις οὐχ ὡς εἰς ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς εἰς Θεόν. Οὐ γὰρ ποῦ φαμεν ἐκ κλήτης εἰς κλήτην κακλήθησθαι τὰ ἔθνη, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν παραδεξάμενα· καταλειπούμενα δὲ μᾶλλον τοὺς ψευδωνύμους Θεούς, ἐπιστρέφει λοιπὸν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα Ὅτι τὸν ἀποστολήν εληφέναι φασὶν οἱ μυσταγωγοὶ εἰς ὑπακοήν πίστει ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἰς Θεόν, εἶπερ εἰς αὐτὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεόν;

« Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνησθῆναι ὑμῶν ποιούμαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Οἱ Θεῷ λατρεύοντες, οὐχ ὡς Θεῷ

<sup>26</sup> Luc v, 12, 13. <sup>27</sup> Luc. xx, 41-44. <sup>28</sup> Rom. i, 5, 6. <sup>29</sup> Rom. i, 9.

παρ' αὐτὸν ἐτέρῳ λατρεύουσι τῷ Χριστῷ. Αὐτοῦ δὲ ἄφησι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Κηρύττεται γὰρ αὐτὸς ὡς Θεὸς τῷ κόσμῳ, καίτοι Θεοῦ κατὰ φύσιν υἱοῦ τοῦ Πατρὸς, καὶ κατάρχοντος τῶν ὄλων. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς, ὁ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὡς Θεὸς καταγγέλλεται, καὶ τῇ παρὰ πάντων τιμᾷται λατρεῖα.

« Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. » Ὡς εἰς Θεὸν πιστεύοντες δικαιώμεθα. Εἰ δὲ εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡ πίστις, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν (συνήφθημεν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνεγειραντος ὡς περ ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ)· πῶς οὐ Θεὸς ἐστὶ, καὶ εἰ

γέγονεν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς Γραφάς;

« Καθὼς γέγραπται, φησὶν· Ἴδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ καταίσχυθήσεται. » Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε τὸ θεῖον εἰς ἀγκάλας ἐδέξατο βρέφος, ἔφη πρὸς τὸν Θεόν· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, » καὶ τὰ ἔβη. Προσετίθη δὲ τούτοις· « Ἴδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτωσίαν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. » Ὁ αὐτὸς ἄρ' ἐστὶν ὁ τοῦ προσκόμματος λίθος, καὶ ἡ πέτρα τοῦ σκανδάλου. Καὶ περιπατοῦντες μὲν αὐτῷ διὰ τῆς ἀπειθείας, συνετριβήσαν τινες· διέφυγον δὲ τὸ καταίσχυθῆναι οἱ τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προσηγάμενοι. Ἄρ' οὖν ὡς εἰς ἀνθρώπον πεπιστεύκαμεν ἢ ὡς εἰς Θεόν; Ὡς εἰς Θεὸν δηλονότι. Θεὸς οὖν ἄρα Χριστὸς· ἐπ' αὐτῷ γὰρ ὁ δίκαιος Συμεὼν τὰς ἀρετὰς ἡμῶν εἰρημένας ἔφη φωνάς.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν· « Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στησαί, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Εἰ τέλος νόμου Χριστὸς, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, δικαίων διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν· μόνῳ δὲ ὡς ἴδιον ἀνακείσεται τὸ δικαιοῦν δύνασθαι τῷ Θεῷ· πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστὸς;

« Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει· Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τούτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τούτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστὶν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Τούτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ μὲν γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται

tanquam alteri Deo. Unde et illius quoque Evangelium esse perhibetur. Annuntiatur enim mundo ut Deus, cum Pater sit Deus natura, principatumque in omnes oblineat. Deus igitur est Christus, per quem et in quo ipse quoque Pater ut Deus annuntiatur, cultuque et veneratione ab omnibus afficitur.

« Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in **118** spe gloriæ filiorum Dei <sup>40</sup>. » Si in Deum credentes, vere justificamur, fideque in Christum Jesum tendimus, ac per illum ad Patrem tandem pervenimus (Christo namque nos simul excitante, Deo et Patri jungimur), quomodo Deus non est, etiam si juxta Scripturas <sup>41</sup> ex semine David secundum carnem factus est?

« Sicut scriptum est : Ecce, inquit, pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum, non confundetur <sup>42</sup>. » Justus Simeon cum divinum illum puerum inter ulnas suscepisset, ita Deum affatus est : « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum : quod parasti ante faciem omnium populorum <sup>43</sup>, » et quæ sequuntur. Subjungit deinde : « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur <sup>44</sup>. » Idem ergo est lapis offensionis, et petra scandali. Et quidem nonnulli propter infidelitatem in ipsum impigerunt, et contriti sunt; reliqui vero, qui nimirum fidem in illum complexi sunt, confusionem evaserunt. Nunquid ergo in illum tanquam in hominem credimus, an vero tanquam in Deum? Uti que tanquam in Deum. Deus itaque est Christus : de ipso enim justus Siméon adductas paulo ante voces depromebat.

De Judæis dicit : « Ignorantes enim justitiam Dei, et suam statuere quærentes, justitiæ Dei non sunt subjecti. Finis enim legis Christus, ad justitiam omni credenti <sup>45</sup>. » Si Christus finis legis est, idemque est justitia, qui justificat per fidem in ipsum, justificandique facultas in solum Deum conveniat tanquam quiddam ipsi peccare, quoniam modo Christus non est Deus?

« Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere : aut, Quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo. Hoc est verbum fidei quod prædicamus : Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum **119** a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem. Dicit enim Scriptura : Omnis qui credit

<sup>40</sup> Rom. v, 1, 2. <sup>41</sup> Rom. i, 3. <sup>42</sup> Rom. ix, 33. <sup>43</sup> Luc. ii, 29-32. <sup>44</sup> ibid. 54. <sup>45</sup> Rom. x, 5.

δὲ καὶ τὰ ἔθνη δικαιοῦσθαι ἐν αὐτῷ, τοῖς ἰσχυροῖς ἂν αὐτοῦ κατακολούθησαντα, καὶ ἐν Θεῷ πιστεύοντα, τοιούτοις Χριστῷ.

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης.*

« Καὶ ταῦτά τινες ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιασθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἰ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ δικαιοῦμεθα, ὡς Θεὸν τῇ πίστει τιμῆσαντες, καὶ τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

*Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.*

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἕτερον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, παρ' ὃ ἐλάβετε· ἢ εὐαγγέλιον ἕτερον, παρ' ὃ ἐδέξασθε· καλῶς ἀνείχεσθε. » Πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν οὐδεὶς ὀνομάσας εὐρίσκειται τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, Ἰησοῦν ἢ Χριστόν· εἰ μὴ ἄρα κατὰ πρόγνωσιν ὀνομασθησόμενον τοῦτο κατὰ καιροὺς, ὅτε καὶ γέγονε σὰρξ. Ὄνομα τοίνυν καινὸν αὐτῷ τὸ, Ἰησοῦς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἄλλ' εἰ μὲν ὡς Θεὸς κηρύσσεται, καὶ εἰς ὧν (οὐ γὰρ ἕτερός τις παρ' αὐτὸν, ὃν δύναται κηρύξαι τινές), εὐ ἂν ἔχοι, καὶ Θεῷ λατρεύομεν. Εἰ δὲ μέτρον αὐτῷ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἐστὶ μόνον, καὶ ψιλῆ προσώπων ἐνώσει τετίμηται· κεκένωται τῆς πίστεως ἡμῶν ὁ λόγος, ἀνθρώπων προσάγων ἡμᾶς, καὶ οὐ Θεῷ. Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Θεὸς ἄρα Χριστός, καὶ Υἱός, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκὸς γεγονότος.

nam si is qui venit, alium Jesum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis: aut aliud Evangelium, quod non recepistis: recte pateremini. Ante Dei Verbum incarnatum nullus compertus est, qui aut Jesum, aut Christum illud nominaret; nisi quispiam forsan futurorum præsciens olim, cum nimirum caro factum esset, hoc nomine appellatum iri prædixerit. Nomen hoc itaque Jesus, simul atque factum est homo, novum impositum est illi. At vero si ut Deus orbi annuntiatur, et unus nihilominus est (neque enim est alius præter illum, qui annuntiari possit), bene res habet. Deo enim servire invenimur. Quod si vero solæ humanæ naturæ conditiones in illum conveniunt, nec aliam ob causam, quam propter nudam illam simplicemque personarum societatem colitur: inanis profecto est fidei homini. Atqui hæc doctrina est plane impia. Deus factum.

*Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.*

« Θαυμάζω, ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ, εἰς ἕτερον εὐαγγέλιον· ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μὴ τινές εἰσιν οἱ ταρασσόντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέφαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς, ἢ ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσσηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. » Εἰ ἐν ἔστιν εὐαγγέλιον τὸ λαληθὲν ἀπάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανὸν διὰ τῶν ἀγίων μυσταγωγῶν, τοῦτο δὲ ἔστιν ἢ πίστις ἢ εἰς Χριστόν· πῶς οὐ Θεὸς εἴη ἂν ἀληθής, εἴπερ ἔστιν ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἐκ τῆς ἀρχαίας πλάνης κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ; Θαρσεῖ δὲ τοσοῦτον ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς καὶ ἀγγέλους ἀναθεματίζειν, εἰ δὴ μεταστρέψαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.

« Ὅτε δὲ ἠυδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Τῷ γὰρ ἅπαξ τὴν ἐκ Θεοῦ λαχόντι μυσταγωγίαν καὶ ἀποκάλυψιν, οὐκ ἔδει τῆς ἐξ ἀνθρώπων παιδαγωγίας. Πλὴν ἐκεῖνο φάμεν· τίνα ἀπεκάλυψεν ὁ Πατήρ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, ἢ τίνα προστέταχεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν

buntur in ipso, si vestigiis illius innixæ, in Deum, hoc est in Christum crediderint.

*Ex priori ad Corinthios.*

« Et hæc quidam fuistis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. » Cum in nomine Christi justificemur, eumque fide ut Deum veneremur, ejusdemque Spiritu locupletemur, quomodo non erit Deus Christus?

*Ex posteriori ad Corinthios.*

« Nam si is qui venit, alium Jesum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis, quem non accepistis: aut aliud Evangelium, quod non recepistis: recte pateremini. » Ante Dei Verbum incarnatum nullus compertus est, qui aut Jesum, aut Christum illud nominaret; nisi quispiam forsan futurorum præsciens olim, cum nimirum caro factum esset, hoc nomine appellatum iri prædixerit. Nomen hoc itaque Jesus, simul atque factum est homo, novum impositum est illi. At vero si ut Deus orbi annuntiatur, et unus nihilominus est (neque enim est alius præter illum, qui annuntiari possit), bene res habet. Deo enim servire invenimur. Quod si vero solæ humanæ naturæ conditiones in illum conveniunt, nec aliam ob causam, quam propter nudam illam simplicemque personarum societatem colitur: inanis profecto est fidei nostræ ratio, ut quæ non Deo nos conjungat, sed itaque Christus, et Filius; cum Verbum sit caro

C

**121** *Ex Epistola ad Galatas.*

« Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evangelium: quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos perturbant, et convertere volunt Evangelium Christi. Sed licet nos, aut angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. » Si unum tantum est Evangelium, in universo terrarum orbe per sacros mysteriorum doctores deprædicatum, hoc autem est fides in Christum, quomodo hoc non est verus Deus? Negari enim nullo modo potest, ab antiquo errore ad veri naturalisque Dei agnitionem translatos nos esse. Tanta autem est beati Pauli fiducia, ut ipsos etiam angelos anathemati subjicere non dubitet, si forte Christi Evangelium pervertere tentaverint.

« Cum autem placuit illi, qui me segregavit ex utero matris meæ, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini: neque veni Hierosolimam ad antecessores meos apostolos. » Sane qui a Deo divinorum mysteriorum doctrinam et revelationem hauserat, is humana institutione nequam indigebat. Verum istud interim adversarios interrogaverim, qualemnam cælestis Pater beato

<sup>1</sup> I Cor. vi, 11. <sup>2</sup> II Cor. xi, 2. <sup>3</sup> Galat. i, 6-8. <sup>4</sup> ibid. 15-17.

νοιαν· « Ἐμοὶ τῶ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἔδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὴν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντα, τίς ἡ οἰκονομία μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῶ τὰ πάντα κτίσαντι. »

« Οἱ ἄνδρες, φησὶν, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἀγιάσῃ, καθαρῖσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. » Ποῖον ἄρα ἐστὶ τὸ ῥῆμα ἐν ᾧ κεκαθάρμεθα, ἀπολουσάμενοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, ἢ πάντως ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι « Τοῦτό ἐστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν; » Οὐκοῦν εἰ Χριστὸν ὁμολογοῦντες ἐν πίστει σωζόμεθα, πῶς οὐ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν, εἰς ὃν τὸ τῆς πίστεως εἰ γένοιτο ῥῆμα, κεκαθάρμεθα τε καὶ ἡγιάσμεθα;

*Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.*

« Τί γάρ; φησὶ. Πλὴν ὅτι παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Ἄρ' οὐν ὡς ἄνθρωπος τετιμημένος χάριτι, τῷ κόσμῳ κηρύσσεται; Καίτοι Θεὸν ὁ κόσμος ἐπέγνω Χριστόν, τῇ πίστει τετιμηκώς. Πῶς οὐν οὐ Θεὸς, ὁ ἐν δόξῃ θεότητος τῷ κόσμῳ καταγγελλόμενος;

« Συνεθλοῦντες, φησὶ, τῇ πίστει τοῦ Ἐθαγγελίου (καὶ μὴ πευρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων), ἧτις αὐτοῖς μὲν ἐστὶν ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ· ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Εἰ ἐν χάριτος μέρει δεχόμεθα παρὰ Θεοῦ τὸ πιστεύειν ἐν Χριστῷ, οὐ πεπλανήμεθα δὲ διὰ τοῦτο μάλλον, ἀλλ' ἐγνωκάμεν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν· πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός;

*Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.*

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοῦς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐνδείξῃ Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ ἁμαρτωλοῦς σώζει Χριστὸς, καὶ μακροθυμεῖ τοῖς πλημμελήμασι, δεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάνωσιν· καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ πίστις ἐπ' αὐτῷ, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον κεκερδήκαμεν· πῶς οὐ Θεὸς εἶη ἄν; ὅτι καὶ μόνῳ Θεῷ πρότερον ἂν εἰκίτως τὸ καὶ σώζειν δύνασθαι τὸν κόσμον, ἦτοι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ζωοποιεῖν διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτόν.

tiam: «Mibi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit<sup>39</sup>. »

« Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ<sup>40</sup>. » Ecquid aliud, obsecro, verbum est, per quod corpore aqua munda abluto purgamur, quam illud ipsum, de quo beatus Paulus alio loco ita scribit: « Hoc est verbum fidei quod prædicamus: quia si consteatis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem<sup>41</sup>. » Si itaque Christum profitentes per fidem salvamur, verbumque fidei de illo prædicatum complexi purgamur et sanctificamur, quomodo is verus Deus non est?

*Ex Epistola ad Philippenses.*

« Quid enim? (inquit) Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur<sup>42</sup>. » Nunquid ut homo divina gratia ornatus mundo annuntietur? Atqui mundus Christum per fidem colens, ad Dei agnitionem adductus est. Quomodo is ergo Deus non est, qui in divinæ majestatis gloria mundo prædicatus est?

« Collaborantes fidei Evangelii (et in nullo terreamini ab adversariis), quæ illis causa perditionis est, vobis autem salutis, et hoc a Deo: quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini<sup>43</sup>. » Si hoc a Deo in gratiæ loco accipimus, quod in Christum credimus, neque per hoc in errorem abducimur, sed in ejus potius cognitionem adducimur, qui verus secundum naturam Deus est: quomodo Christum Deum esse, ambigere quis queat?

**124** *Ex priori ad Timotheum.*

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere; quorum primus ego sum: sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam<sup>44</sup>. » Si Christus Jesus peccatores salvat, patienterque delicta tolerat, illorum pœnitentiam exspectans; si tota fides nostra in ipsum fertur, et per fidem denique, quæ est in ipsum, vitam æternam adipiscimur: quomodo non est Deus? quandoquidem mundum, hoc est, eos qui in mundo hoc degunt, posse salvare, longanimiter adhæc peccatores ferre, vitam postremo per fidem in illum impertiri; id merito in solum Deum convenire oportet.

<sup>39</sup> Ephes. iii, 8, 9. <sup>40</sup> Ephes. v, 25, 26. <sup>41</sup> Rom. x, 8-10. <sup>42</sup> Philipp. i, 18. <sup>43</sup> ibid. 28. <sup>44</sup> I Tim. i, 15.

« Et manifeste magnum est pietatis sacramen-  
 tum, quod manifestatum est in carne, justificatum  
 est in Spiritu, apparuit angelis, prædicatum est  
 gentibus, creditum est in mundo, assumptum est  
 in gloria <sup>66</sup>. » Quis is, quæso, est, qui in carne ma-  
 nifestatus est? Annon modis omnibus perspicuum  
 est, non alium esse, quam ipsummet Dei Patris  
 Verbum? Hinc namque magnum illud pietatis mys-  
 terium perspicitur. Hic autem ab angelis visus  
 est, cum in cælum susceptus est; prædicatus porro  
 gentibus est per sanctos apostolos: creditus autem  
 est in mundo. Sed nunquid istud velut homo abso-  
 lute ut nos? Nequaquam, verum ut Deus in carne,  
 nobisque similis effectus. Assumptus tandem est in  
 gloria, quo Deum et Patrem dicentem audiat:  
 « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos  
 scabellum pedum tuorum <sup>67</sup>. »

*Ex Epistola ad Titum.*

« Fidelis sermo est: et de his volo te confirmare;  
 ut curent bonis operibus præesse qui credunt  
 Deo <sup>67</sup>. » Nunquid qui in Deum credunt, in Chri-  
 stum non credunt? Atqui beatus Joannes hæc de  
 illo diserte exponit: « Quotquot, inquit, recepe-  
 runt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his  
 qui **125** credunt in nomine ejus <sup>68</sup>. » Subscribit  
 his et ipse beatus Paulus quoque: ait enim: « Scien-  
 tes quod non justificatur homo ex operibus legis,  
 nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu  
 credidimus, ut justificemur in ipso <sup>69</sup>. » Cum igitur  
 qui Christo fidem offerunt, in Deum credant, quo-  
 modo Christus non est verus Deus?

*Quod fides sit in Christum.*

*Ex Evangelio secundum Joannem.*

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis po-  
 testatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine  
 ejus. » Duo quæ in Deum quadrant, conjunctim hic  
 ponit: non enim alia ratione Christum complecti-  
 mur, quam quod fide in illum tendimus, hoc vero  
 declarat, dum ait: « His qui credunt in nomine  
 ejus: » credimus autem in nomine ejus, non vulgare-  
 rem, nostrique similem hominem rati, sed Deum  
 incarnatum. Rursum quod potestatem dat filios Dei  
 fieri, non humanarum virium est, sed divinæ nate-  
 re opus, quiddamque universa creatura sublimius.  
 Cum fides ergo in ipsum Christum tendat, idemque  
 det gratiam ut filii Dei efficiamur, quomodo non est  
 Deus?

« Hoc fecit initium signorum Jesus in Cans Gali-  
 lææ, et manifestavit gloriam suam: et crediderunt  
 in eum discipuli ejus <sup>70</sup>. » Signo peracto, Christianique  
 gloria manifestata, in quem, quæso, beati illi disci-  
 puli crediderunt? nunquid in hominem simpliciter  
 sanctum? Atqui ante signum editum illum seque-  
 bantur tanquam virum sanctum admirati. Ex signo  
 namque potestatem humana majorem illi adesse

<sup>66</sup> 1 Tim. iii, 16. <sup>67</sup> Psal. cxi, 1. <sup>68</sup> Tit. iii, 8.

« Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας  
 μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἰδικαιώθη ἐν  
 Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπι-  
 στεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τίς ὁ ἐν σαρκί  
 φανερωθεὶς; ἢ ὄηλον ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ὁ ἐκ  
 Θεοῦ Πατρὸς Λόγος; Οὕτω γὰρ ἔσται μέγα τὸ τῆς  
 εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί,  
 ὤφθη δὲ ἀγγέλοις ἀναβαίνων εἰς οὐρανοὺς· ἐκηρύ-  
 χθη ἐν ἔθνεσι διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἐπιστεύθη  
 δὲ ἐν κόσμῳ· καὶ οὕτι πού φαμεν, ὅτι καθ' ἡμᾶς  
 ἄνθρωπος ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐν σαρκί καὶ καθ'  
 ἡμᾶς γεγονώς. Ἀνελήφθη δὲ καὶ ἐν δόξῃ, ἵνα λέ-  
 γοντος ἀκούσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Κάθου ἐκ  
 δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον  
 τῶν ποδῶν σου. »

*Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.*

« Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε  
 διαβεβαιώσθαι, ἵνα φροντίζῃσι καλῶν ἔργων προ-  
 λιστασθαι οἱ πεπιστευότες τῷ Θεῷ. » Ἀρ' οὖν αἱ θεῶ  
 πιστεύοντες, οὐκ εἰς Χριστὸν πεπιστεύκασι; Καίτοι  
 λέγων ὁρᾶται σαφῶς ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ αὐ-  
 τοῦ· « Ὅσοι δὲ ἑλάβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἱε-  
 ρατικὴν τέχνην Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ  
 ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦ-  
 λος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦνται ἄνθρωπος ἐξ  
 ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ·  
 καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα  
 δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Ὅτε τούτων Θεῶ πιστεύουσιν  
 οἱ Χριστῷ τὴν πίστιν προτάγοντες, πῶς οὐκ ἐν εἰ  
 Θεὸς ἀληθής;

*Ὅτι εἰς Χριστὸν ἡ πίστις.*

*Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.*

« Ὅσοι δὲ ἑλάβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἱερατικὴν  
 τέχνην Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα  
 αὐτοῦ. » Δύο κατὰ ταυτὸν κτίθαι θεωρητικῆ· πρῶ-  
 λαμβάνεται γὰρ οὐχ ἑτέρως παρ' ἡμῶν ὁ Χριστὸς  
 αὐτὸν ὅτι δὲ εἰς αὐτὸν πίστις, σαφηνεῖ τὸ κρείττε-  
 νον· « Τοῖς γὰρ πιστεύουσιν, φησὶν, εἰς τὸ ὄνομα  
 αὐτοῦ. » Πιστεύομεν δὲ εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οὐκ ἑ-  
 θρωπῶν εἶνα· κοινὸν καὶ ἵνα τῶν καθ' ἡμᾶς πιστεύον-  
 τες, ἀλλὰ Θεὸν ἐνθρώπων ὄνομα. Ὅσα ἄνθρωποι οὐκ  
 ἐξουσίαν δίδουσι τέχνην Θεοῦ γενέσθαι, θεωρητικῆς  
 δὲ μᾶλλον καὶ ὑπὲρ τῆν πίστιν. Ὅτε τούτων εἰς αὐτὸν  
 ἡ πίστις, καὶ αὐτὸς δίδωσι τῆς εὐσεβείας τὴν χάριν  
 πῶς οὐ Θεὸς ὁ Χριστός;

« Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς  
 ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἐφανέρωσεν τὴν δόξαν  
 αὐτοῦ· καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν αἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. »  
 Γενόμενος Ἰησὺ τῶν σημείων, καὶ φανερώσας τὴν  
 Χριστοῦ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς εἰς τέχνην πιστεύουσιν  
 οἱ μαθηταὶ μαθηταί: Ἰησὺ εἰς ἄνθρωπον ἔγιν  
 ἀπλῶς; Καίτοι καὶ τῶν σημείων φανερώσας αὐτῶν  
 τελευτησάτους ὡς ἔγιν· ἀλλὰ τελέωνται ἐκ τῶν ἡ-

<sup>70</sup> Joan. i, 12. <sup>71</sup> Galat. ii, 16. <sup>72</sup> Joan. ii, 11.

μείου τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν ἔχοντα. Οὐκοῦν πεπιστεύκασι ὡς εἰς Θεόν. Ἰστέον δὲ, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων πολλὰ πεποιήκασι καὶ παρὰδοξα· καὶ ἐθαυμάσθησαν μὲν, ἐπίστευσε δὲ εἰς αὐτοὺς οὐδεὶς. Ἐχοι δ' ἂν τὴν ἰσὴν δianoian· « Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ἄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίει. »

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται· ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ἄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Εἰ σωτηρίας ὁδὸς ἐστὶν ἡ πίστις ἢ εἰς τὸν Υἱόν, πῶς ἄρα πιστεύομεν εἰς αὐτόν; ἢ πῶς τὴν ἐκ τοῦ κρίνεσθαι διαφευξόμεθα δίχην; ἄρα γὰρ ὡς ἀνθρώπων καταδεδήμενοι, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδέν; Εἶτα πῶς οὐκ ἀνθρώπων λατρεύσομεν. Ἄλλ' ὡς εἰς Θεόν· τοῦτο γὰρ ἀληθές. Τίς οὖν ὁ φάναι τολμῶν οὐκ εἶναι κατὰ ἀληθειαν Θεόν, οὗ δεικαίωκεν ἡ πίστις τὴν ὑπ' οὐρανόν; **B** *mur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum esse inficiari audeat?*

« Ἐγὼ οὖν ὁ πατήρ ὅτι ἐν ἐκεῖνῃ τῇ ὥρᾳ, ἐν ἣ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ υἱός σου ζῆ· καὶ ἐπίστευσε εἰς αὐτὸν αὐτός, καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη. » Ἀνέστησεν ἐκ νεκρῶν τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ὁ Χριστός, εἰρηκῶς αὐτῷ· « Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῆ. » Εἶτα πεπίστευκε πανοικί. Ἄρ' οὖν διὰ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ὡς εἰς ἀνθρώπων πεπίστευκεν ὁ βασιλικός; ἢ Θεὸν ἔγνω κατὰ φύσιν ὄντα αὐτόν, καὶ ζωοποιούντα μετ' ἐξουσίας οὗς ἂν ἔλοιτο καὶ μόνω βῆματι; Ἄλλ' ἐστὶ δῆλον ὅτι πεπίστευκεν ὡς Θεῷ.

« Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Πέπομφεν ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱόν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν μὴ ἀπώληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » Πῶς οὖν ἐν τοῦτοις φησὶ, ζωὴν αἰώνιον ἔχειν τὸν πιστεύοντα τῷ πέμψαντι αὐτόν; Εἰ; τίνα λοιπὸν ἡ πίστις; ἄρα ὡς εἰς δύο θεοὺς, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς εἰς ἓνα Θεόν καὶ ἀληθινόν. Οὐκοῦν εἰ τις πιστεύσειεν εἰς Χριστόν, πεπίστευκεν εἰς Θεόν· καὶ εἰ πιστεύσειεν εἰς Θεὸν Πατέρα, πεπιστευκῶς ἐστὶ καὶ εἰς τὸν ἓνα Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τοῦτό ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Εἰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐπιτελοῦμεν πιστεύοντες εἰς Χριστόν (αὐτὸν γὰρ ἀληθῶς ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἀνθρώπος· καθ' ἡμᾶς), πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ἀληθινός; Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἔργον Θεοῦ τὸ πιστεύειν εἰς αὐτόν.

« Ἰησοῦς δὲ ἔκραξε, καὶ εἶπεν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλὰ εἰς τὸν πέμψαντά με.

<sup>71</sup> Joan. II, 25. <sup>72</sup> Joan. III, 17, 18. <sup>73</sup> Joan. IV, 53.

*animadvertentur : quare in illum tanquam in Deum crediderunt. Constat per multos sanctos multa stupenda edidisse, propter quæ etiam in magna admiratione erant : at nullus interim repertus est qui in illos crederet. Eiusdem pene sententiæ est et illud quoque : « Cum autem esset Hierosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus quæ faciebat <sup>71</sup>. »*

« Non enim misit Deus Filium suum **126** in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est; quia non credidit in nomine unigeniti Filii Dei <sup>72</sup>. » Si via ad salutem est fides in Filium, quomodo in ipsum credimus? aut quomodo in ipsum credentes condemnationis sententiam evademus? Nunquid illum fide ut hominem complectimur, nec quidquam omnino nisi humanum de illo concipimus? At quo pacto si hoc fecerimus, divinum cultum homini impendisse non arguemur? Fidene ergo in illum ferimur tanquam in Deum? Sane. Quis illum ergo, cujus fides terrarum orbem justificat, verum Deum esse inficiari audeat?

« Cognovit ergo pater quia illa hora erat, in qua dixit illi Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota <sup>73</sup>. » Revocat reguli filium a mortis vestibulo Christus, affatusque patrem : « Vade, inquit, filius tuus vivit. » Credidit mox ille, et tota familia cum illo. Sed nunquid ob insignem hanc, adeoque divinam potentiam regulus in illum credidit tanquam in hominem? an vero verum naturalemque Deum esse agnovit, qui uti Dominus quoscunque sibi visum esset, vel solo verbo vitæ restituere posset? Sed obscurum non est haud aliter in eum credidisse, quam in verum Deum.

« Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam <sup>74</sup>. » Deus Pater Filium suum misit nobis de caelis, « ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam <sup>75</sup>. » Cur hic ergo æterna vita iis promittitur, qui credunt ei qui miserat illum? In quem tandem fertur fides? Nunquid in Patrem et Christum tanquam in duos deos? Absit. Credimus enim tanquam in unum verum Deum. Quamobrem si quis credit in Christum, credit idem in Deum Patrem quoque : et contra, si qui in Deum Patrem credunt, iidem et in unum Dominum nostrum Jesum Christum quoque credunt.

« Respondit Jesus, et dixit illis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille <sup>76</sup>. » Si Dei voluntatem perficimus cum in Christum credimus (hunc enim Pater vere misit in mundum, quando nostri similis factus est homo), quomodo non est vere Deus? Neque enim opus Dei esset credere in eum.

**127** « Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me.

<sup>73-74</sup> Joan. V, 24. <sup>75</sup> Joan. III, 16. <sup>76</sup> Joan. VI, 29.

Et qui videt me, videt eum qui misit me <sup>87</sup>. » Et paucis interjectis : « Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar <sup>88</sup>. » Cum ergo mandato Patris, licet ut homo dicat, fidem quæ in illum est, referat ad Patrem mittentem; et qui illum videt, eum quoque videat, qui misit illum; quis illum verum Deum esse negare audeat? Cognatum huic est et illud quoque : « Creditis in Deum, et in me credite <sup>89</sup>. »

*Ex Evangelio secundum Lucam.*

« Verumtamen Filius hominis veniens, putas inveniet fidem in terra <sup>90</sup>? » Quando Christus e cælo olim est venturus, cujusmodi, quæso, fidem a nobis exiget? Si enim homo tantum nostri similitis credi haberique vult, quis illi credere abnuat? Judæi illi insultantes aiebant : « Cur tu homo cum sis, facis teipsum Deum <sup>91</sup>? » Ethnici quoque crucem mortemque ejusdem audientes, id quod dicitur, tanquam de communi quopiam nostræ conditionis homine dictum accipiunt. Ecqualem ergo fidem deposcit? Illam ipsam nimirum, quam divini illi præcones, qui et ministri et spectatores Verbi exstiterunt <sup>92</sup>, orbi annuntiarunt. Joannes igitur ait : « Et Verbum caro factum est <sup>93</sup>. » Factum est sane caro, sed hoc ita, ut Deus tamen esse non destiterit. Istiusmodi itaque est fides, quam ille suo tempore a nobis requiret.

*Finis orationis primæ Cyrilli episcopi Alexandria, ad piissimas reginas missæ.*

*Τέλος τοῦ πρώτου ἠ λόγου προσφωνητικοῦ παρὰ Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, πρὸς τὰς εὐσεβεστάτας δεσποίνας.*

Varie lectiones codicis Seguieriani.

<sup>a</sup> Deest in ms. Seguieriano nomen illud numerale.

## ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ

*ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλοῖσιν, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως.*

## CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

ORATIO ALTERA

Ad religiosissimas reginas de recta fide.

**126** I. Eis qui divinum illud cælesteque prædicandi munus administrant, universorum Deus per Isaïæ prophetæ vocem ejusmodi oratione hæc præcipit : « Super montem excelsum ascende, tu qui

Α'. Τοῖς τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον ἱερουργοῦσι κήρυγμα, διὰ φωνῆς Ἠσαΐου παρακαλεῖται λέγων ὁ τῶν ὄλων Θεός· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, δούλω γελιζόμενος Σιών· ὑψώσον τῇ ἰσχυί τὴν φωνήν σου,

<sup>87</sup> Joan. xii, 44. <sup>88</sup> ibid. 49. <sup>89</sup> Joan. xiv, 1. <sup>90</sup> Luc. xviii, 8. <sup>91</sup> Joan. x, 33. <sup>92</sup> Luc. i, 2. <sup>93</sup> Joan. i, 14.

<sup>90</sup> Luc. xviii, 8. <sup>91</sup> Joan. x, 33. <sup>92</sup> Luc. i, 2.

ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβείσθε. » Χρῆναι γὰρ ἐγώ γε φημι τοὺς τεταγμένους εἰς ἱερουργίαν, καὶ τὸ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ λαλοῦντας μυστήριον, οὐ κατεβρίμμενον ἔχειν καὶ χαμαιβριβῆς τὸ φρόνημα, καὶ δκνῆ νικῶμενον, καὶ δειλίαις συνεσταλμένον· ἀλλ' ὑψοῦ μὲν ὡσπερ εὖ βεθηκότα τὸν νοῦν, καὶ οἶονεὶ πως ἐν δρει κείμενον, οὕτω τε τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ ἐξαίρετον κάλλος περιαθρεῖν σπουδάζοντα· ποιεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἐν παρρησίᾳ, κἂν εἰ τινες εἶεν οἱ μυσταγωγούμενοι σκληροὶ καὶ δυσάγιοι, καὶ οἷον ἴπποι τινὲς ἀγέρωχοι καὶ ἐξήνιοι, περὶ ὧν ποὺ καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ μακάριος Δαυὶδ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Ἐν χαλινῷ καὶ ἐν κημῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγξαις, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Εἰ δὲ καὶ τοῖς οὕτως ἔχουσιν φρενὸς προσβάλλειν ἀναγκαῖον, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων τὸ ἐλέσθαι σιγῆν, καὶ μὴ ταῖς εὐσεβείαις ὑμῶν ἀκοαῖς ἐνιέναι πλειστάκις, καθάπερ τι νᾶμα γλυκὺ καὶ ζωοποιόν, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν γνῶσιν, ὅπερ ἡμῖν καὶ πάλαι Θεὸς ὑπισχεῖτο, λέγων διὰ φωνῆς Ἰσαίου· « Καὶ ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. » Σωτηρίου δὲ πηγὰς εἶναι φαμεν τοὺς ἀγίους προφήτας, εὐαγγελιστὰς τε καὶ ἀποστόλους, οἳ τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καὶ σωτήριον τῷ κόσμῳ βρῦουσι λόγον, χορηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἅπασάν τε οὕτω κατευφραίνουσι τὴν ὑπ' οὐρανόν. Φέρε τοίνυν, εἰς τὰ βῆθη τῶν παρ' αὐτοῦ ἐνοιῶν καθιέντες τὸν νοῦν, τῆς ἀληθείας τὴν εὔρεσιν ἐκεῖθεν ἀντλήσωμεν. Γηπόνου μὲν οὖν ἐξ ἀγρῶν τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων κατὰ καιροὺς ἀποκείραντες, εἶτα ταῦτα ταλάροις ἐνθέντες ἀποφέρουσι τοῖς δεσπόταις· οἱ δὲ καὶ λίαν ἀσμένως προσιένται τε, καὶ τοῖς ἐξ ὧρῶν ἐπιγάννυνται. Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τὸ διδασκαλικὸν ἔχομεν ἐπιτήδευμα, καθάπερ ἐξ ἀγροῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐκ εὐμάραντον θέαν προσκομίζομεν ἀνθέων, λόγους δὲ μᾶλλον καὶ μυσταγωγίαν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, ἀμάραντον ἔχουσαν τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, εὐωδιάζουσαν τε καὶ μάλα πλουσίως τὸ αὐτοῦ μυστήριον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμέν τῷ Θεῷ. »

pietatis in Christum immarcescibilem venustatem mysterium redolet fragrantiam. Scriptum est enim quod « Christi bonus odor sumus Deo <sup>67</sup>. »

R. Πρόσειμι δὴ οὖν ἀνατιθεὶς τὸν λόγον ὑμῖν ταῖς εὐσεβεστάταις βασιλίαις· πεποίηται δὲ μοι περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως, ἥπερ ἂν γένοιτο παρ' ὑμῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν δὴ μάλιστα ταῖς οὕτως ὄσαις καὶ θεοφιλεστάταις, ὁμοῦ τοῖς τῆς βασιλείας ὑπερτάτοις ἀρχήμασι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης τὸν στέφανον ἀναδήσασθαι. Ἦδη μὲν οὖν ταῖς ἀοιδίμοις ὑμῶν ἐφήρμοστα· κορυφαῖς, καὶ ἀτελευτήτοις ὑμᾶς εὐκλείαις ὁ τῶν ὄλων καταφαιδρύνει Θεός. Ὑπερ γοῦν τοῦ καὶ εἰ· μείζονας καταλαμπρύνεσθαι, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκιδήλευτον γνῶσιν ἐχούσας εἰς νοῦν, συντέθεικα τὸ λογίδιον, διὰ πάσης

A evangelizas Sion ; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem : exaltate , nolite timere <sup>66</sup>. » Etenim qui in sacerdotum ordinem asciti, eam sortiti sunt provinciam, ut Christi omnium nostrum Salvatoris mysteria edisserant populoque proponant, illi sensum nequaquam abjectum, humive repentem, aut ignavia victum, aut metu fractum obtinere debent : sed subline velut incedentem, et quasi in monte collocatum ; quo nimirum ad eum modum comparati, eximiam illam verorum dogmatum venustatem rimari ac introspicere, verbaque intrepide facere valeant ; quantumvis ex iis qui sacris informantur, nonnulli instar equorum insolentium, qui infrenari non possunt, duos et intractabiles se præbeant : de quibus beatus David summum illum rerum omnium Opificem interpellans, ita scribit : « In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te <sup>66</sup>. » Quod si tali animo præditis nihilominus vim inferre oportet, quomodo absurdum non fuerit apud vos silere, piisque vestris auribus sacrarum Litterarum notitiam, veluti dulcem quemdam vivificumque laticem, nolle subinde instillare ? Quod quidem Deus per Isaïæ prophetæ vocem quondam locutus, ejusmodi verbis nobis promittit : « Haurietis, inquit, cum gaudio aquas de fontibus Salutariis <sup>66</sup>. » Salutaris autem fontes appellamus sanctos prophetas, evangelistas et apostolos : hi enim saluari cœlitusque hausta doctrina mundum hunc irrigant, Spiritu sancto imbuti, totumque hunc orbem lætificant. In ejus proinde profunda sensa mentis oculos conjicientes, veritatis inventionem iude hauriamus. Quemadmodum ergo agricolæ fragrantissimos quosque flores opportuno tempore ex agris decerpunt, **129** decerptosque ac scite in calathis compositos dominis suis offerunt ; quos illi mox benevole gratoque animo complectuntur, eorumdemque decore ac venustate mirifice afficiuntur ; ita nos, qui docendi munus suscepimus, ex divina Scriptura veluti ex agro quopiam non florum cito marcescentium decorem offerimus, sed sermonum doctrinæque, quæ per Spiritum sanctum continet, magnaue suavitate et ubertate illius

II. En ergo, reginæ pietatis amantissimæ, librum quem de recta et inculpabili in Dominum nostrum Jesum Christum fide, qualis vestra esse debet, conscripsi, vobis offero. Decet enim vos sanctimonix et pietati apprime addictas, una cum summo regni fastigio, charitatis quoque quæ est in Christum, corona redimiri. Hæc enim venerandis vestris verticibus jam aptata est, et universorum Dominus gloria nunquam peritura vos condecorat. Attamen quo magis etiam condecoremini, Christi mysterium exacta et nequaquam adulterata notitia percipientes, oratiunculam composui, in qua illud usquequaque planum facio, quod sicut « unus est

<sup>66</sup> Isa. xl, 9. <sup>66</sup> Psal. cxxi, 9. <sup>66</sup> Isa. xii, 3. <sup>67</sup> I Cor. ii, 15.



Pater, ex quo omnia : ita unum quoque esse Domi-  
num nostrum Jesum Christum, per quem omnia :  
unus omnino est Spiritus sanctus, in quo om-  
nia <sup>66</sup>. » Qui autem unum Christum et Dominum et  
Filium in duos filios divellunt, nos recte sapere  
edocti, illos neutiquam sustinebimus. Non enim  
alium esse dicimus Filium eum qui ante omnia sæ-  
cula ex Dei Patris substantia genitus est, et alium  
rursum, qui novissimis temporibus ex muliere na-  
tus, et legi obnoxius factus est ; sed unum eum-  
demque tam ante veram illam Verbi cum humana  
carne conjunctionem, quam post eandem : quan-  
doquidem Filius, qui naturaliter ex Deo Patre pro-  
cedit, corpore animato, et mente perfecto, ex Dei-  
para Virgine Maria assumpto, natus est secundum  
carnem, nullo autem modo versus est in carnem :  
absit. Siquidem illam ita assumpsit, ut divinitatem  
suam nulla ex parte læserit ; mansit namque et hoc  
quoque modo universorum Dominus.

**130** III. Et hæc quidem sentire edocti sumus.  
Quoniam sanctorum Patrum sermones, eorundem-  
que sanctiones sapienter admonent, ut magno studio  
diligentissime observemus, quid divinæ Scripturæ  
quam maxime consentaneum sit, subtilique sensu  
ad ea quæ de Christo exposita sunt adhibito, veri-  
tatem divinarum dogmatum contemplemur : Con-  
silia evertentes, et omnem altitudinem extollentem  
se adversus cognitionem Dei ; et captivantes om-  
nem intellectum in obedientiam ejus <sup>67</sup>. » Cum enim  
congruenter uno consensu fateantur omnes, natu-  
rale Dei Patris Verbum, quod in ejusdem Dei forma  
et æqualitate existit, « non rapinam arbitratum esse  
se æqualem Deo ; sed forma æervi accepta semet-  
ipsum exinanivisse, ac in similitudinem hominum  
factum, in humanoque habitu inventum se humi-  
liasse, ac ad mortem tandem usque obediens fac-  
tum crucis mortem subivisse <sup>68</sup> ; » necessarium plane  
est eum qui eorum vim, quæ de Christo scripta  
exstant, recte judicare vult, pectus optimis sen-  
tentiis instructum habere ; ut percipere valeat,  
quomodo Deus simul et homo idem ipse Christus  
existat, et Deus esse sine ulla alteratione aut mu-  
tatione perseveret (immutabilis enim est Verbi  
natura), et exincantationis humilitatem non respuat :  
neque enim qui dispensatoria ratione voluntariam  
nostri causa humiliationem sustinuit, de suis consi-  
liis erubescit. Oportet itaque illum et divinitatis  
majestate conspicuum videri, et a nostræ rursum  
humilitatis conditione, propter assumptam huma-  
nitatem, non prorsus alienum esse arbitrari : hoc  
enim dispensationis ratio postulat. Si enim Deus  
Verbum factum est caro, hoc est homo, juxta  
illud : « Effundam de Spiritu meo super omnem car-  
nem <sup>69</sup> ; » neminem jure turbare debet, si qua nou-

ἐννοίας καταδεικνύς, ὅτι, « ὡς περ ἐστὶν εἰς Θεὸς ὁ  
Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα · οὕτω καὶ εἰς Κύριος Ἰη-  
σοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα · ἐν δὲ δήπου πάντως  
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Καὶ τῶν εἰς δύο μεριζόντων  
υἱοῦς τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον, ὁρθὰ  
φρονεῖν ἐγνωκότες οὐκ ἀνεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἕτερον  
εἶναι φαμεν Υἱὸν τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος γεγεννη-  
μένον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕτερον δὲ  
τὸν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γε-  
νόμενον ὑπὸ νόμον · ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καὶ πρὸ  
τῆς πρὸς σάρκα συνόδου καὶ ἐνώσεως ἀληθοῦς, καὶ  
μετὰ τοῦτο ἐτι. Ὁ γὰρ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν  
Υἱὸς, ἔμφυχόν τε καὶ ἕνουν ἐαυτῷ σῶμα λαβὼν, γε-  
γέννηται σαρκικῶς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ  
Θεοτόκου Μαρίας, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεῖς (μὴ  
γένοιτο !), προσλαβὼν δὲ μᾶλλον αὐτήν, καὶ τοῦ εἶ-  
ναι Θεὸς οὐκ ἡμεληκῶς · μεμένηκε γὰρ καὶ οὕτω τῶν  
δύων Δεσπότης.

Γ. Ταῦτα φρονεῖν δεδιδάγμεθα. Σοφοῖς γὰρ ἡμᾶς  
παραγγέλμασιν οἱ τῶν ἁγίων ἀποκομίζουσι λόγοι  
πρὸς γε τὸ χρῆσαι φιλοτηρεῖν τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμ-  
μασιν ὅτι μάλιστα δοκοῦν, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις  
δόγμασιν ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι, λεπτὸν ἐνιέντας  
τοῖς περὶ Χριστοῦ λαλουμένοις τὸν νοῦν · « Καθ-  
αιρούντες μὲν λογισμοὺς, καὶ πᾶν ὑψῶμα ἐπαιρή-  
μενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζον-  
τες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. » Ἐχόντος  
γὰρ ἀραρότως, καὶ ὁμολογουμένου παρὰ πάνσιν, ὅτι  
καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς  
ὑπάρχων ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Λόγος, « οὐκ ἀρπα-  
γμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ · ἀλλ' ἐαυτὸν  
ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν · ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώ-  
πων γενόμενος, καὶ σχήματι εὐθεθεῖς ὡς ἄνθρωπος,  
ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανα-  
τοῦ, θανάτου δὲ σταυροῦ. » πᾶσά πως ἀνάγκη θεο-  
φιλοῦς ἐπινοίας ὁ ἐπίμεστον ἔχειν τὸν νοῦν, τὴν  
ὑπερ ἂν γένοιτο σκοπὸς διακρίνειν εἰ μάλιστ' αὐτὸ  
περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων τὴν δύναμιν · ἵνα ἐν ταυτῷ  
Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐπιγ-  
νώσκηται, καὶ τὸ εἶναι Θεὸς ἀπαραποιήτως ἔχων  
(ἄτρεπτος γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις), καὶ τὸ τῆς κενώ-  
σεως μέτρον οὐ παραιτούμενος. Ἐπερυθρίξ γὰρ  
οὐδαμῶς τοῖς ἰδίοις σκέμμασιν, ὁ κένωσιν τὴν θε-  
λούσιον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὑπομείνας. Δεῖ τοίνυν  
αὐτὸν καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ὁρθῶς  
διαπρεπῆ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς μικροπρεπειας οὐκ  
εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπαι-  
τούσης τοῦτο τῆς οἰκονομίας. Εἰ γὰρ Θεὸς ὢν ὁ  
Λόγος γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατὰ γε τὸ,  
« Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα · »  
θορυβεῖται μηδένα, κἂν εἰ λέγοιτό τι περὶ αὐτοῦ  
παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τῶν ὅσα ἐστὶν ἀν-  
θρωποπρεπῆ. Περιεθρεῖται δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ὑπερ-

<sup>66</sup> I Cor. vi, 8. <sup>67</sup> II Cor. x, 5. <sup>68</sup> Philipp. ii, 6-8. <sup>69</sup> Joel ii, 28.

κόσμιον δόξαν ἐκ δυνάμεως καὶ ὑπεροχῆς τῆς θεο-  
πρεποῦς τε καὶ ἀνωτάτω.

Δ'. Ἄ δὲ ἦν μάλιστα παραλύειν εἰκὸς τὸν τῶν ἀπλου-  
στέρων δύνασθαι νοῦν, ταῦτα δὴ, κατὰ γε τὸ ἐγγω-  
ροῦν, καὶ ὡς ἐνὶ καλῶς, διατρανοῦν πειράσσομαι,  
παρατιθεὶς ἐκάστῳ ῥητῇ τὴν ἀποχρῶσαν λύσιν εἰς  
διασάφην, Θεοῦ πάλιν ἡμῖν κατευθύνοντος καὶ τὴν  
εἰς τοῦτο τρίβον. « Δίδωσι γὰρ ῥῆμα τοῖς εὐαγγελι-  
ζόμενοις δυνάμει πολλῇ, » καθά φησιν ὁ θεσπέσιος  
Μελωδός. Ἐν μὲν οὖν τῷ λόγῳ τῷ πρὸς ἡμῶν γε-  
γονότι πρὸς τὰς ἀγίας παρθένους, τῶν ἐτοιμοτέρων  
ῥητῶν, καὶ οὐδὲν ἐχόντων τὸ δυσχερὲς εἰς κατάληψιν,  
πλείστην ὄσσην πεποιήμεθα τὴν παράθεσιν· ἐν δὲ γε  
τῷ προκειμένῳ, τῶν ἀσφατετέρων πεποιήμεθα μνή-  
μην· ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ θεοφιλὲς ὑμῶν κράτος καὶ  
ταῦτα εἰδέναι, κάκεινα μὴ ἀγνοεῖν, ὡς ἂν δι' ἀμφοῖν  
τὸ ἀρτίως ἔχον εἰς γνῶσιν, καθάπερ τι φῶς, ταῖς  
εὐαγεστάταις ὑμῶν εἰσοικίζοιτο διανοίαις. Σκοπὸς δέ  
μοι τὰ ἐφ' ἐκάστῳ διερμηνεύοντι βραχυλογεῖν ὡς  
οἶόν τε· προτετάξεται δὲ τῶν ἄλλων ὁ περὶ τῆς  
κενώσεως Λόγος. Ἰστέον δ' οὖν ὁμοῦς ἐκείνο· ὅταν  
γὰρ ἡμῖν ὀνομάζεται Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐνανθρωπή-  
σαντα καὶ σεσαρκωμένον προσήκει νοεῖν τὸν ἐκ Θεοῦ  
Πατρὸς Λόγον.

Ε'. « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς  
κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστὶ· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ·  
κεφαλὴ δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὁ Θεός. Ὁ πρῶτος ἀνθρω-  
πος ἐκ γῆς χοϊκός (τουτέστιν Ἀδάμ)· ὁ δεῦτερος ἐξ  
οὐρανοῦ (δῆλον δὲ ὅτι ὁ Χριστὸς)· ἀλλ' ὡσπερ ἐφο-  
ρέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν  
εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. » Οὐκ  
οὖν πρώτη γέγονεν ἡμῖν κεφαλὴ τοῦ γένους, τουτέ-  
στιν ἀρχὴ, ὁ ἐκ γῆς τε καὶ χοϊκός. Ἐπειδὴ δὲ δεύ-  
τερος Ἀδάμ κατωνόμασται Χριστὸς, κεφαλὴ τέθει-  
ται, τουτέστιν ἀρχὴ τῶν δι' αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν  
ἀναμορφουμένων εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν  
Πνεύματι· οὐκοῦν αὐτὸς μὲν ἡμῶν ἀρχὴ, τουτέστι  
κεφαλὴ, καθὼ πέφηνεν ἀνθρώπος. Ἔχει γε μὴν κε-  
φαλὴν αὐτὸς, ὡς φύσει Θεός, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς  
Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεός  
ὢν ὁ Λόγος. Ὅτι δὲ ἡ κεφαλὴ σημαίνει τὴν ἀρχὴν,  
ἐμπεδοὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐνδοιαζόντων τὸν νοῦν τὸ  
κεφαλὴν λέγεσθαι τὸν ἀνδρα τῆς γυναικὸς· ἐλήφθη  
γὰρ ἐξ αὐτοῦ. Εἶς ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος,  
ὁ κεφαλὴν ἔχων, ὡς Θεός κατὰ φύσιν, τὸν ἐν τοῖς  
οὐρανοῖς Πατέρα, γεγονὼς δὲ ἡμῖν κεφαλὴ διὰ τοῖ  
κατὰ σάρκα συγγενές.

« Ζ'. Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε, πλούσιος  
ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. »  
Ἄθρει δὲ μοι καὶ μάλα σαφῶς ἐν γε τουτοιούτοι καὶ τῆς  
θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως τὴν ὑπεροχὴν, καὶ τῶν

nunquam humilia, qualia homines decet, divinæ  
Litteræ de illo prodant. Spectet autem potius cœle-  
stem illius gloriam et majestatem ex divina supre-  
maque ejusdem virtute et excellentia.

IV. Igitur quæ simpliciorum animos præ cæteris  
turbare posse videntur, perspicuitate quanta fieri  
poterit maxima usus, ea pro viribus explanare co-  
nabor, majoris lucis causa idonea solutione unicui-  
que sententiæ apposita; Deo rursus viam nostram  
in hoc etiam curriculo moderante. « Dat enim ille  
verbum evangelizantibus **131** virtute multa, »  
quemadmodum divinus Psalter canit <sup>72</sup>. Porro au-  
tem in eo commentario, quem ad sacras virgines  
exaravimus, illa abunde edisseruimus, quæ magis  
obvia, intellectuque facillora videbantur: in hoc  
præsentī vero in obscuriorum explicatione versabi-  
mur. Par est enim, ut religiosa vestra majestas et  
hæc sciat, et illa quoque non ignoret; quo per  
utraque perfecta cognitio veluti lumen quoddam  
sanctissimis vestris mentibus inhabitet. Proposi-  
tum est autem ita singula interpretari, ut summam  
ubique breviter consicemur. Cæterum disputa-  
tionis hujus exordium ab iis præcipue, quæ ad  
Verbi exinanitionem pertinent, facere libet; uno  
hoc interim præmissō, cum Jesus Christus nomi-  
natur, non alium quam Dei Patris Verbum incar-  
natum, hominemve factum, eo nomine designari.

V. « Volo autem vos scire, quod omnis viri  
caput, Christus est; caput autem mulieris, vir;  
caput vero Christi, Deus <sup>73</sup>. — Primus homo (hoc  
est Adam), de terra terrenus: secundus (hoc est  
Christus), de coelo cælestis. Igitur sicut portavimus  
imaginem terreni, portemus et imaginem cælestis,  
sicut scriptum est <sup>74</sup>. » Primum igitur generis  
nostri caput, hoc est primordium, Adam, de terra  
terrenus erat: quoniam vero Christus secundi  
Adami cognomentum sortitus est, eorum caput, hoc  
est principium, qui sanctificationis Spiritu ad in-  
corruptionem secundum illius imaginem per ipsum  
reformantur, constitutus est. Est itaque nostrum  
ille principium, hoc est caput, quatenus homo ap-  
paruit: habet nihilominus et ipse quoque caput, ut  
natura Deus est, nempe cælestem Patrem: ex eo  
namque Verbum Deus existens, naturaliter geni-  
tum est. Quod autem idem sit caput, quod initium,  
vel unum hoc fluctuantium animus hic sedare queat,  
quod vir mulieris caput esse perhibeatur: ex eo  
enim sumpta est illa. Unus itaque est Christus et  
Filius et Dominus: qui quidem ut natura Deus,  
caput habet Patrem qui est in cœlis: factus est  
autem nobis caput propter assumptæ carnis cognationem.

VI. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu  
Christi; quoniam propter vos egenus factus est,  
cum esset dives, ut illius inopia vos divites esse-  
tis <sup>75</sup>. » Observa hic clare **132** et divinæ immorta-  
lisque naturæ eminentiam, et humilem rursus hu-

<sup>72</sup> Psal. LXXVII, 12. <sup>73</sup> I Cor. XI, 3. <sup>74</sup> I Cor. XV, 47. <sup>75</sup> II Cor. VIII, 9.

manæ naturæ conditionem, ac præterea utriusque A unitionem, eo quod Unigenitus ultro ad hanc sese demisit. Quoniam ut divinitatis opes omnem orationis vim et copiam longe superant, ita humana natura admodum inops et egena est; quippe cui omnia, quidquid tandem in bonis habet, cœlitus a Deo impensa sint: et ante omnia illud esse ipsum, quo existit; nam cum aliquando non esset, ad existentiam a Deo evocata est. Qui ergo dives erat ut Deus, is sponte egenus, nostrisque similis factus est, quo humana natura in illo, ad excellentiæ divinæ fastigium evecta, paupertatis confusione exueret. « Conresuscitavit enim, et consedere nos fecit Deus Pater in cœlestibus in Christo Jesu, » ut scriptum est <sup>76</sup>. Atqui nequaquam huc evecti essemus, nisi dives ut Deus, pauperem atque inopem nostram naturam induisset. Neque enim homo cum suapte natura pauper sit, inops fieri recte dicitur: hoc autem illi convenienter usu venisse asseritur, qui citra omnem controversiam dives est, hoc est Dei Patris Verbum, posteaquam homo nostri similis factum est. Unus itaque est Christus et Filius.

VII. « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum: quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno <sup>77</sup>. » Lex eos maledictioni obnoxios decernebat, qui in peccatum aut prævaricationem incurrissent. At vero peccati nescius, hoc est Christus, iniqua sententia in se excepta, crucis supplicium sublit, eaque pertulit, quæ maledicto obstrictis jure debebantur; ut qui universorum pretium exæquabat, universorum causa mortem perpassus, universos ab inobedientiæ crimine exsolveret, et orbem universum suo sanguine redimeret. Cæterum pretium pro universorum peccatis unus nequaquam persolvisset, si purus homo tantum exstitisset. Quod si ut Deus incarnatus, propriaque in carne mortem perpassus mente concipiatur, universa creatura modicum quid erit ipsi comparata; atque adeo ad humani generis liberationem unius carnis mors abunde sat fuerit: propria enim erat Verbi, quod ex Deo natum est.

VIII. « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum: ut gratia Dei pro omnibus gustaret **133** mortem <sup>78</sup>. » Divinus Paulus hæc rursus de Christo omnium nostrum Salvatore commemorat: « Cum primogenitum, ait, introducit in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei <sup>79</sup>. » Et iterum: « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedet ad dexteram throni majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te <sup>80</sup>? » Quando ergo Unigenitus factus est primogenitus, et unus e multis fratribus, tunc et in ter-

τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ ὑφειμένον, καὶ προτέτι τοῦτω τὴν ἀμοιβὴν εἰς ἐνότητα σύμβασιν, ἑαυτὸν καθέντος εἰς τοῦτο τοῦ Μονογενοῦς. Οὐδεὶς γὰρ λόγος διερμηνεύσειεν ἂν τὴν τῆς θεότητος πλοῦτον· πτωχὴ δὲ λίαν ἡ ἀνθρωπότης, ἥ πάντα ἐστὶ θεόδοτά τε καὶ ἀνωθεν, καὶ αὐτὸ δὲ πρὸ πάντων τὸ εἶναι· κληταὶ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑπαρξιν, οὐκ οὐσά ποτε. Ἄλλ' ὁ πλούσιος ὡς Θεός, ἐθελοντῆς ἐπτώχουσε, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· ἵνα λοιπὸν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ἐν τοῖς τῆς θείας ὑπεροχῆς ὑψώμασιν ἐν Χριστῷ γενομένη, τὸ τῆς πτωχείας ἀίσχος ἀποσκευάζοιτο. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, » καθὰ γέγραπται. Ἄλλ' οὐκ ἂν γεγόναμεν ἐν τούτοις, εἰ μὴ τὴν πτωχεύουσαν ἡμᾶς φύσιν ὁ πλούσιος ὡς Θεός. Οὐ γάρ που πτωχεύσειεν ἂν ὁ κατὰ φύσιν ἴδιαν πτωχεύων ἀνθρώπος. Πάθοι δ' ἂν τοῦτο πρεπωδέστερον ὁ πλούσιος ἀληθῶς, τουτέστιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς. Εἰς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ Χριστὸς καὶ Υἱός.

« Ζ'. Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρως τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρως. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρως πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. » Τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐπάρατον ἀποφαίνοντος τὸν ἐν παραβάσει καὶ ἁμαρτίᾳ, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, τουτέστι Χριστὸς, ὑπενήνεκται τῇ δίκῃ, ψήφον ἄδικον ὑπομείνας, καὶ τὰ τοῖς ἐν ἀρᾷ πρόποντα παθῶν· ἵνα ὁ τῶν ὄλων ἀντάξιός, ὑπὲρ πάντων ἀποθανῶν, τῆς ἀπάντων ἀπειθείας λύση τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἀγοράση τὴν ὑπ' οὐρανὸν αἵματι τῷ ἰδίῳ. Οὐκ ἂν οὖν γέγονεν εἰς ἀπάντων ἀντάξιός, εἴπερ ἦν ἀνθρώπος ἀπλῶς. Εἰ δὲ ἐη νοοῖτο Θεὸς ἐνηθρονωκῶς, καὶ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθῶν, ὀλίγη πρὸς αὐτὸν ἡ σύμπασα κτίσις, καὶ ἀπόχρη πρὸς λύτρον τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ μὶς σαρκὸς θάνατος· ἴδια γὰρ ἦν τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φόντος Λόγου.

« Η'. Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσῃται θανάτου. » Ὁ δὲ θεσπέσιος Παῦλος τοὺς περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ποιούμενος λόγους, « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ, φησὶ, τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ πάλιν « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρῶν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅση διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κληρονόμηκεν ὄνομα. Ἦν γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Οὐκοῦν ὅτε γέγονε πρωτότοκος ὁ Μονογενῆς, καὶ ἐν

<sup>76</sup> Ephes. II, 6. <sup>77</sup> Galat. III, 13. <sup>78</sup> Hebr. II, 9.

<sup>79</sup> Hebr. I, 6. <sup>80</sup> ibid. 3-5.

πολλοῖς ἀδελφοῖς, τότε καὶ εἰσκεκομίσθαι φησὶν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκουμένην· Ἐξω γὰρ ἦν, κατὰ φύσιν ἰδίαν, τῆς κτίσεως, ὡς Θεός· τότε καὶ ἡλαττώσθαι φησὶν αὐτὸν παρὰ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς λαχόντα τὸ ὄνομα. Τὸ μὲν γὰρ, ἄγγελος, λειτουργίας ἐστὶ σημαντικόν, καὶ οἰκετικὸν ἡμῖν ὑπεμφαίνει μέτρον· « Ἀποστέλλονται γὰρ εἰς διακονίαν διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Ὁ δὲ γε Υἱὸς τὴν ἐκ Πατρὸς ὑπαρξίν οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν κατασημήνειεν ἂν, ὅτι καὶ ἀληθῶς τὴν γέννησιν πεπραχῆσθαι πιστεύομεν. Πῶς ἡλάττωται παρὰ τοὺς ἀγγέλους ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνοῦμενος, ὁ σύνεδρος τῷ Πατρὶ; Ἄλλ' ἐστὶ σαφὴς ἡ πρόφασις. Καθίκετο γὰρ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ ἀποθνήσκειν πεφυκὸς σῶμα λαβὼν, ἰδίῳ τε αὐτὸ ποιησάμενος, ἐν αὐτῷ πέπονθεν ἐκῶν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦται διὰ τὸ πάθος, ὡς δι' αὐτοῦ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀπρακτὸν ἀποφῆνας τὴν φθορὰν, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων ἀφθαρσία καὶ ζωὴ. Ὅταν οὖν Ἰησοῦν ὀνομάζει, καὶ ἡλαττώσθαι λέγει παρὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν, οὐκ ἀνθρώπων ἀνὰ μέρος καὶ ἰδικῶς, ἀλλ' αὐτὸν νοούμεν τὸν Μονογενῆ παραχωροῦντα τοῦ προῦχεν οἰκονομικῶς τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις· ὅτι ἀληθεῖα γέγονεν ἀνθρώπος ὁ τῆς ἐκείνων ὑπεροχῆς ἠττώμενος. Τὰ δὲ τῆς ὑπεροχῆς τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις, ὅτι καὶ ἔξω σαρκός, καὶ τοῦ τεθνάναι κρείττους εἰσί· γεγονότος ἐν τούτοις τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκούσιον κένωσιν. Ἄλλ' ὁ βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένος διὰ γε τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, προσκυνεῖται παρ' αὐτῶν, καὶ ἐνίδρωται θύοις, οὐς περιεστῆσιν ἐκεῖνοι δοξολογοῦντες αὐτὸν, καὶ τῶν δυνάμεων αὐτὸν ὀνομάζοντες Κύριον.

Paululum ab angelis minoratus dicitur, is in deitatis excellentia existens ab illis adoratur, consideretque in iis majestatis thronis, quos illi undequaque cingunt, indefesso laudum praefatio illum extollentes, ac virtutum Dominum appellantes<sup>82</sup>.

Θ'. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παρεπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς, ὅσοι φόβῳ θανάτου μὲν παντὸς τοῦ ᾧ ἦν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τὰ παιδία φησὶν ἐν τούτοις, ἡμᾶς ἐηλονότι τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ εἰς τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα κατὰ φύσιν αὐτῷ, πάντες ἂν ἦμεν τέκνα, καὶ ἀπώλισθεν ἂν οὐδεὶς τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος. Ἄλλ' ἦ φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὡς ἀνθρωποὶ ἀποθνήσκοντες, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πίπτομεν, τοῖς τῆς σαρκὸς πάθει τὸν οἰκεῖον ὑποφέροντας νοῦν. Πῶς οὖν ἄρα κεκοινώνηκαμεν αἵματος καὶ σαρκός; Ψυχὴ γὰρ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσιν ἐτέραν ἔχουσα παρὰ τὴν σάρκα, τῇ πρὸς αὐτὴν θέσει καθ' ἑνωσιν, τὸ ἐν τε καὶ λογικὸν ἀπέτελεσε ζῶον, τουτέστι τὸν ἀνθρώπον. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐμψυχωμένην σαρκί, καὶ οὐκ ἀψύχῳ κατὰ τινος, ἐαυ-

rarum quoque orbem introductus dicitur (nam secundum propriam naturam extra omnem creaturam degebat ut Deus) : tunc et angelis minor factus asseritur, etiam si praestantius, quam illi, nomen sit sortitus : siquidem vox haec, angeli, notionem ministerii praese fert servilemque conditionem insinuat : « Mittuntur namque in ministerium propter ens qui salutis haereditatem consequenturi sunt<sup>81</sup>. » At vero filius eum denotat, qui existentiam substantialem naturalemque ex fratre habet ; credimus namque illum vere ac naturaliter ex Patre genitum esse. At quomodo is (inquis) angelis minor evasit, qui ab illis adoratur, unaque cum Patre regni solium obtinet? In promptu est responsio : nam corpore quod mori posset, assumpto, ad humanæ naturæ infirmitates seipsum demisit, in eoque veluti proprio spontaneam mortem sustinuit. Ob eam porro mortem, et passionem, summæ gloriæ coronam promeruit ; quippe qui ipse, utpote vita et incorruptio existens, et mortem per illam aboleret, et corruptionem nullarum virium esse declaraverit. Cum Jesum ergo nominat, et angelis minorem praedicat, non nudum nos hominem, seorsumque ac per se positum mente concipimus ; sed ipsummet Unigenitum propter incarnationis ordinem potiores partes angelis deferentem. Nam qui excellentiæ illorum cedere praedicatur, is vere homo factus dignoscitur. Illa autem sanctorum angelorum eminentia in hoc posita est, et quod a carne sunt immunes, et quod morte existunt superiores : utrisque autem propter voluntariam exinanitionem subjectus fuit Filius. Verum enimvero qui propter humanæ naturæ conditionem

IX. « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est diabolus ; et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Pueros hoc loco nos appellat, qui in terris vitam degimus, juxta illud Psalmistæ in persona Dei decantatum : « Ego, inquit, dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes<sup>84</sup>. » Nam quod attinet ad Dei voluntatem, mansuetudinemque naturaliter ipsi insitam, ad unum omnes essemus filii, neque quisquam omnium ab illius familiaritate et amicitia alienus foret : verum quod mentem cupiditatibus et corporis perturbationibus ultro submittamus, fit, attestante Davide, ut veluti homines moriamur, et sicut unus de principibus cadamus<sup>85</sup>. Sed quomodo carni et sanguini communicavimus? Anima humana diversam a carne sortita naturam, carni unita, unum, et illud quidem per sui adjunctionem ratione praeditum animal absolvit, hoc est hominem. Ad eum itaque modum et Dei Verbum quo-

<sup>81</sup> Hebr. 1, 24. <sup>82</sup> Isa. vi, 3. <sup>83</sup> Hebr. ii, 14, 15.

<sup>84</sup> Psal. lxxxi, 6. <sup>85</sup> ibid. 7.

que non inanime, ut quidam opinati sunt, sed animatæ carni, modo quem humana mens non capit, seipsum uniens, ortumque ex muliere ducens, carni et sanguini perinde ac naus ex nobis communicavit. Atque ita unus duntaxat est Dominus Jesus Christus. Nam etsi Dei Verbum humanam naturam sibi asciverit, nibilo tamen secius id quod erat permansit. Quod si mortis imperium ut vita et Deus abolevit, necessarium est, ut id quod mortem pertulit, ipsius proprium exstiterit: quo nimirum idem ipse ex mortuis ad vitam rediens, corruptionem e medio sustulisse, incorruptionisque beneficium in totum genus nostrum transmisisse dici queat. « Sicuti enim in Adam omnes morimur, ita omnes in Christo vivificabimur<sup>66</sup>. » Et iterum: « Nam ut per hominem mors, ita per hominem rursus est resurrectio mortuorum<sup>67</sup>. » Verum quod mortem proterere, res est humanæ naturæ facultatem excedens, **135** propterea Dei Verbum unione, hoc est, cum carne et sanguine communicatione, homo nobis similis effectum est: ita id tamen, ut morte superior remanserit; erat enim

X. « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari; ut misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. In quo enim passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari<sup>68</sup>. » Dei Verbum Abrahæ semen apprehendisse asserimus. Nam secundum carnem ex Judæis ortum est, et fratribus per omnia assimilatum; hoc est, servili forma, juxta Apostoli doctrinam<sup>69</sup>, sumpta, aliorum hominum more nasci dedignatum non est. Hac enim de causa et Filius hominis exstitit, et eorum qui ex semine Abrahæ prodierant, hæc est, ex carne et sanguine constitutorum, frater effectum est. Equænam horum causa exstitit? Non alia profecto, ait, quam « ut misericors fidelisque pontifex in iis quæ sunt ad Deum, fieret. » Christus namque pontificem supra modum benignum et misericordem se nobis exhibuit. Etenim cum legis littera peccatis obstrictos condemnet, gravissimæque pœna illos qui Dei mandatum violantem, plectendos decernat: « Irritam enim quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur<sup>70</sup>: » Christus per fidem justificat, eosque qui lapsi sunt, a veteribus culpis absolvit. Factus est itaque misericors pontifex, utpote legalem illam severitatem diutius valere non sinens.

XI. Fidelis vero pontifex; quoniam perpetuus ac constans, dignissimusque cujus promissis fides habeatur. De legalibus autem sacerdotibus longe aliter, Apostolo teste, res habet. « Et alii (inquit) plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium. Unde salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-

τὸν ἀπορρήτως ἐνώσας, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπληρώσας ἡμῖν, διὰ γεννήσεως δὲ ὀκλονῶντι τῆς ἐκ γυναικός. Εἰς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ὡς ἐνώσαντος μὲν ἐαυτῷ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπινον, μεμενηκός δὲ καὶ οὕτως ὅπερ ἦν. Εἰ δὲ αὐτὸς καθήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὡς ζωὴ καὶ Θεός, ἴδιον αὐτοῦ νοεῖσθαι πρέπει τὸ πεπονηθὲς τὸν θάνατον ἵνα ὡς αὐτὸς ἀναστὰς καταργῆσαι λέγοιτο τὴν φοβρὰν, καὶ εἰς ἅπαν ἡμῶν παρακείμεναι τὸ γένος τῆς ἀφθαρσίας τὴν χάριν. « Ὅτι περὶ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιεῖσθαι ἵσόμεθα. » Καὶ πάλιν. « Ὅτι περὶ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, οὕτω καὶ δι' ἀνθρώπων ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ τῶν τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων τὸ παθεῖν θάνατον, ἐνώσει φαιμέν, ἡγουν κοινωνία, τῇ πρὸς σάρκα τε καὶ αἷμα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων· ἀπομεμενηκέναι δὲ καὶ οὕτω θανάτου κρείττονα· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

I. « Οὐ γὰρ δὴπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤρσειε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ἁμοιωθῆναι ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονηθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεσθαι φαιμέν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀνέφυ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων τὸ κατὰ σάρκα, καὶ ὁμοιωθὴ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, κατὰ γὰρ τὸ ἀνασχέσθαι λαθεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφήν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι. καθὰ φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος. Κεχηρημάτικε γὰρ οὕτω Ἰῶδς ἀνθρώπου, καὶ γέγονεν ἀδελφὸς τοῖς ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, ἡγουν τοῖς ἐν αἵματι καὶ σαρκί. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τοῦδε πρόφρασις; « Ἴνα ἐλεήμων, φησὶ, γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ἐλεήμων μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Χριστός, ὡς τοῦ νομοῦ γράμματος κατακρινόντος τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ τὴν τοῦ κολάζεσθαι δεῖν ἐπιφέροντος ψῆφον τοῖς τὴν θείαν ἀτιμάζουσιν ἐντολήν. « Ἀθετήσας γὰρ τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει: » δικαιοὶ γὰρ μὴν ἐν πίστει Χριστός, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαιμάτων ἀνίησι τοὺς ἡσθενηκότας. Γέγονε τοίνυν ἐλεήμων ἀρχιερεὺς, οὐκέτι τὰς νομικὰς ἀποτομίας κρατεῖν ἐπιτρέπων.

II. Πιστὸς δὲ, ὅτι μόνιμος, καὶ διηνεκὴς, καὶ ἀξιοχρεὼς εἰς πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν κατὰ νόμους ἱερέων, « Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες, διὰ τὸ τῷ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην· ὅθεν καὶ σὺζῆναι εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ

<sup>66</sup> I Cor. xv, 22. <sup>67</sup> ibid. 21. <sup>68</sup> Hebr. ii, 16-18.

<sup>69</sup> Philipp. ii, 7. <sup>70</sup> Hebr. x, 28.

αὐτῶν. » Ἄθρει δὲ, ὅπως οὐκ εἰς κατάκρισιν τῶν ἁμαρτηκῶτων γέγονεν ἀρχιερεὺς, εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. Ὁ δὲ γε τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς θυσίας ὅποιος ἂν εἴη τρόπος; « Ἐν ᾧ, φησι, πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις καὶ βοηθῆσαι. » Διεκατέρησε γὰρ πειραζόμενος, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν. Πλὴν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς ὡς ἀμωμον ἱερεῖον προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς βοηθήσῃ τοῖς κάμνουσι καὶ πειραζομένοις. « Μιὰ γὰρ προσφορὰ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκῆς τοὺς ἀγιαζόμενους. » Αὐτὸς οὖν ἄρα γέγονεν ἀρχιερεὺς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάντων τὰς θυσίας δεχόμενος θεϊκῶς. Αὐτὸς τὸ θῆμα κατὰ τὴν σάρκα. Αὐτὸς ὁ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἰλασόμενος κατὰ γε τὴν θεότητος δύναμιν P. Εἰς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. B

sacrificetur. Ipse est, qui secundum carnem factus divinitatis auctoritatem, peccatis nostris propitius ac

IP. « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃν οὐκ οἴδατε ἡμεῖς προσκυνούμεν ὃν οἴδαμεν ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶ. » Φαίη τις ἂν ἰσως, ἀνάρμοστον εἶναι τῇ θεῖα καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου φύσει τὸ προσκυνεῖν. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ἑαυτὸν τοῖς ὀφειλοῦσι προσκυνεῖν ὁρᾷται συντεταχίως; Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Εἰ μὲν γυμνῇ τῇ θεότητι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον ἀφίχθαι πιστεύομεν εἰς τόνδε τὸν κόσμον, ἀνάρμοστον κομιδῇ τὸ χρῆμα αὐτῷ προσκυνεῖται δὲ μᾶλλον, ἢ περ αὐτὸς ἐτέρῳ προσκυνεῖ. Εἰ δὲ μορφήν δούλου λαβὼν, καὶ τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος τὸ μέτρον οὐκ ἀτιμάσας, κεχηρμάτικον υἱὸς ἀνθρώπου ἢ προσκύνησις ἐστὶ τῆς οἰκονομίας, καὶ πρέπουσα μᾶλλον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, οὐκ αὐτῇ κατὰ μόνας τῇ φύσει τοῦ Λόγου. Ἐπεὶ πῶς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν, καθὼ νοεῖται καὶ ἐστὶ Λόγος, ἐξ Ἰουδαίων ὑπάρχειν αὐτόν· ἀλλὰ καθὼπερ ἐστὶ τοῖς ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι γεγονῶς ἀδελφός, διὰ τοι τὸ ἐπιλαβέσθαι σπέρματος Ἀβραάμ. Εἰς οὖν ἄρα Χριστὸς, κἂν προσκυνεῖν λέγῃται διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καίτοι παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκυνούμενος ὡς Θεός.

II. « Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με. » Ποῦ γὰρ οὐκ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἰ πληροὶ τὰ πάντα τῇ τῆς θεότητος φύσει; Πῶς οὖν πέμπεται παρὰ τοῦ Πατρὸς; πῶς δὲ καὶ ὑπάγει πρὸς αὐτόν; Οὐκοῦν πέμπεται μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ γε τὸν τῆς ἀποστολῆς τρόπον καὶ λόγον, ἵνα κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφρονι, τυφλοῖς δὲ ἀνάδελφιν. Ὑπάγει γε μὴν πρὸς τὸν Πατέρα Θεόν, οὐκ ἐτι κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἀλλ' οἷον ἐν σώματι ἀναφοιτήσας εἰς οὐρανόν, ἵνα ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐμ-

<sup>91</sup> Hebr. vi, 25-25. <sup>92</sup> Hebr. ii, 18. <sup>93</sup> Hebr. x, 14. <sup>94</sup> Joan. iv, 22. <sup>95</sup> Joan. vii, 33. <sup>96</sup> Isa. lxxi, 1; Luc. iv, 19.

Variae lectiones codicis Segueriani.

P ἑξουσίαν. γ κατὰ. ρ ἐκ σώματος.

landum pro eis <sup>91</sup>. » Observa hic, quomodo non ad eorum qui peccatis se obstrinxerant condemnationem pontifex factus sit, sed potius ad delictorum eorumdem purgationem ac propitiationem. **136** Sed qualis, quaeso, cum tentationis, tum sacrificii quoque illius modus exstitit? Ait namque: « Id quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari <sup>92</sup>. » Sane tentatus perstitit, et crucis supplicium patienter sustinuit. Cæterum Filius Deo et Patri impollutum sacrificium semetipsum obtulit; nempe quo per propriam carnem opem illis ferre posset, qui cum molestiis et tentationibus conflictantur. « Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos <sup>93</sup>. » Ipse proinde secundum humanam naturam factus est pontifex, quanquam, ut Deus est, ab omnibus illi est victima. Ipse idem rursus est, qui secundum clemens est. Unus est ergo Dominus Jesus Chri-

XII « Vos adoratis quem nescitis; nos adoramus quem scimus; quia salus ex Judæis est <sup>94</sup>. » Objecerit fortassis hic quispiam, alterum adorare in supremam illam divinamque Verbi naturam minime convenire. Si ergo Christus verus Deus est, quomodo inter eos sese connumerat, qui adorare debent? Quid, quaeso, ad istud respondebimus? Si enim Dei Patris Verbum cum nuda solaque divinitate in mundum apparuisse credimus, nullo modo alterum adorare illi conveniet. Ipsum namque adoratur verius, quam alium quemcunque adorat. Quod si formæ quæm susceperat, humilitatem, adorantisque naturæ conditiones non aversatum, hominis filius effectum est, jam sane adoratio dispensationis ordini, exinanitionis conditioni congruet; Verbi autem naturæ seorsum per se consideratæ, nequaquam. Nam nisi hoc statuatur, quomodo salus ex Judæis esse intelligi potest? Neque enim dicere fas est, Verbum secundum quod per se consideratur, ex Judæis esse: est autem ex illis, quatenus eorum qui carne et sanguine constant, frater effectum est, Abrahæque semini conjunctum. Unus itaque est Christus, qui quidem ut homo adoratur; ut autem Deus, ab universa creatura adoratur.

XIII. « Adhuc modicum tempus vobiscum sum, et vado ad eum qui misit me <sup>95</sup>. » Si divinitatis natura omnia implet, ubi, quaeso, Dei Verbum non existit? Qua igitur ratione mittitur a Patre? Aut quo rursus modo ad eum revertitur? Mittitur itaque secundum humanam naturam, prædicare captivis remissionem, **137** et cæcis restitutionem visus <sup>96</sup>: hoc enim missionis illius ratio et modus exigebat. Sed et idem quoque vadit ad Deum Patrem: verum non pari omnino modo. Vadit enim

μαρτυρεῖ, περὶ ἐμοῦ. » Τί δὴ ἄρα κἀν τούτῳ φασὶν ἅ  
οἱ διορίζοντες ἀμαθῶς εἰς υἱῶν δυάδα, καὶ εἰς δύο  
Χριστοὺς, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν; Περὶ  
τίνος ἔφασκον οἱ Ἰουδαῖοι· « Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, εἰπέ  
ἡμῖν παρῥησίᾳ; » Τίς δὲ ὁ λέγων· « Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ  
ποιῶ ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα μαρ-  
τυρεῖ περὶ ἐμοῦ; » Τίνος εἶναι φάμεν ἴδιον Πατέρα  
τὸν Θεόν; ἄρα τοῦ ἐκ γυναικὸς ἀνὰ μέρος τε καὶ  
ἰδικῶς νοουμένου, ἢ τοῦ Μονογενοῦς; Καίτοι τὸ δύ-  
νασθαι κατορθοῦν τὰ τῆς θεότητος ἔργα, πρόπει ἂν  
οὐκ ἀνθρωπιεῖ φῦσει ποθέν· πολλοῦ γε δεῖν. Ἐπειδὴ  
δὲ ἐπλήρου Χριστὸς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἀν-  
θρωπος ἂν νοοίτο ψιλός, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν αἵματι  
καὶ σαρκί, μεμενηκῶς ὅπερ ἦν. Ἰσορρήσει γὰρ οὐ-  
τως ἔχων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι· καὶ τὸν τοῦ μυστη-  
ρίου λόγον καταμωμῆσαιτο ἂν οὐδεὶς τῶν εὐ φρο-  
νοῦντων.

ΙΓ'. « Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύ-  
ματι, πληρούμενον σοφίας· καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ'  
αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ  
σοφίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῶ καὶ ἀνθρώποις. » Ἐνα λέ-  
γοντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ αὐτῷ  
προσενόμενοι τὰ τε ἀνθρώπινα καὶ θεοπρεπῆ, τοῖς  
μὲν τῆς κενώσεως μέτροις πρόπειν ἀληθῶς διαθε-  
βαιούμεθα τὸ τε τὴν σωματικὴν αὐξήσιν ἐπιδέχεσθαι,  
καὶ μὴν καὶ τὸ κραταιοῦσθαι, τῶν τοῦ σώματος  
ἀδρυνόμενων μορίων κατὰ βραχὺ· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ  
δοκεῖν πληροῦσθαι σοφίας, διὰ γε τὸ οἶονεῖ πρὸς  
ἐπίδοσιν τῆ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ προπωδεδάτην τῆς  
ἐνοούσης αὐτῷ σοφίας ἀναφοιτῶν τὴν ἐκφάνσιν·  
καὶ ταυτὶ μὲν, ὡς ἔφη, τῆ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ  
πρόπει ἂν, καὶ τοῖς τῆς ὑφέσεως μέτροις. Τῆ δὲ γε  
φῦσει τοῦ Λόγου πρόπει ἂν πάλιν τὸ ἀεὶ τελείως ἔχειν,  
καὶ εἶναι σοφίαν. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀνθρωπίνως τὸ  
ὡς ἐν κενώσει τυχεῖν ὑφειμένον· αὐτὸ δὲ ὁμοίως τὰ  
θεοπρεπῆ, θεϊκῶς. Ὁ γὰρ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκο-  
νομίας τρόπος τε καὶ λόγος οἶδεν ὄντα αὐτὸν καθ'  
ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς. Ὑπερέχοντα μὲν τῶν τῆς κτί-  
σεως μέτρων ὡς Θεόν· ἑαυτοῦ δὲ πῶς μονοουχὶ καὶ  
ἡττώμενον, καθὼ πέφηνεν ἀνθρώπος. Πῶς γὰρ ἡ τα-  
πεινώσις, ἢ ὑπέμεινεν ἐκῶν, εἰ παραιοῦτο τὰ ἀν-  
θρώπινα; Πλὴν οὐκ ἐν αὐτοῖς ἢ τοῦ Λόγου νοεῖται  
φῦσις, οἰκαιοῦται δὲ μᾶλλον αὐτὰ μετὰ τῆς ἰδίας  
σαρκὸς· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν,  
καὶ τὸ λέγεσθαι καμῖν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας. Ὅταν οὖν  
ἀκούης· « Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥανε, καὶ ἐκραταιοῦτο  
πνεύματι, πληρούμενον σοφίας· » δέχου πρὸς ἀπολο-  
γίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ὅτι  
γὰρ ἦν Θεὸς ἐν σαρκί, πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ  
μακάριος εὐαγγελιστῆς· « Ὅτι χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ'  
αὐτῷ. » Οὐ γὰρ ὡς χάριν ἔχον παρ' ἑτέρου Θεοῦ, χά-  
ριν ἔχειν λέγεται Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι χάριν εἶχε το παι-  
διον, ἢ περ ἂν πρόπει Θεῶ. Καὶ γὰρ ἦν τε καὶ ἔστι  
Θεὸς ὁ Λόγος, καὶ ἐν σαρκί πεφηνώς, τουτέστιν ἀν-  
θρωπος καθ' ἡμᾶς. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο χάριν ἔχειν,

perhibent de me \*. » Ecquid hic, quæso, dicunt,  
qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in  
duos filios, totidemque Christos stulte divellunt?  
De utro Judæi aiebant: « Si tu es Christus, dic  
nobis palam? » Uter rursus illorum prædicabat:  
« Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, illa  
testimonium perhibent de me? » Utrius tandem Pa-  
trem Deum esse statuimus? ejusne qui ex muliere  
ortum ducit, ut seorsum per se animo concipitur,  
an vero ipsius Unigeniti? Atqui divina opera vi  
propria patrare, res est quæ humanæ naturæ vires,  
ejusdemque facultatem longe multumque vincit.  
Quia ergo Christus eadem quæ Pater opera perficie-  
bat, utique non erat purus homo, sed Deus carne  
et sanguine vestitus, ut profecto maneret quod erat.  
Ad hunc ergo modum affectus, paria cum suo Ge-  
nitore præstabit: mysteriique hujus ratio ita expli-  
cata, reprehensione apud sanæ mentis homines  
vacat.

XVI. « Puer autem crescebat, et confortabatur  
spiritu, plenus sapientia; et gratia Dei erat in  
illo \*; » et infra: « Jesus proficiebat sapientia et  
gratia et gratia apud Deum et homines \*. » Dominum  
nostrum Jesum Christum unum omnino esse affir-  
mantes, humanaque ac divina ex æquo eidem tri-  
buentes, exinanitioni quidem vere convenire asse-  
rimus cum corporei incrementi susceptionem, tum  
corpulearum quoque partium successivam conso-  
lidationem et confirmationem; tum hoc ipsum de-  
nique, quod sapientia impleri videretur: quando-  
quidem una cum incremento corporis per congruen-  
tes veluti progressus, sapientia illius quotidie ma-  
gis magisque foris sese prodebat. Et hæc quidem,  
ut dixi, carnis dispensationi, **139** et humiliatio-  
nis conditioni competebant. At vero perpetuam  
constantemque perfectionem obtinere, necnon sa-  
pientiam esse, id in ipsius Verbi naturam qua-  
drat. Tam ea igitur illius sunt quæ ad exinanitio-  
nem pertinent, quam ea rursus, quæ ad divinæ  
naturæ excellentiam spectant. Etenim ratio modus-  
que dispensationis cum carne eundem et nobis  
similem, et nobis rursus superiorem agnoscit.  
Quemadmodum enim omnis creaturæ conditionem  
in multis partibus excellit ut Deus; ita ut homo se-  
metipso quodammodo minor existit. Quorsum enim  
humiliatio, in quam ultro se demisit, si quæ huma-  
næ naturæ sunt propria non agnoscit? Non tamen  
in ipsis agnoscitur Verbi natura; sed potius una  
cum propria carne ea omnia sibi ascivit, cujusmodi  
sunt, esurire, sitire, et itineris labore frangi. Cum  
igitur audis: « Puer autem crescebat, et conforta-  
batur spiritu, plenus sapientia; » dispensationis  
cum carne mysterium in causæ patrocinium assu-  
me. Quod autem Deus erat in carne, id evangelista  
hac ratione confirmat: « Quoniam, inquit, gratia  
Dei erat in illo. » Nec enim Dei gratiam habere di-  
citur, quasi ab alio Deo illam mutuatus fuerit, sed

\* Joan. x, 24, 25. \* Luc. ii, 40. \* ibid. 52.

quod, cum puer esset, ejusmodi gratia ornatus erat, A quia Deum decebat: quandoquidem Deus Verbum erat, et est, etiamsi in carne apparuerit, nobisque similis effectus sit. Nihil proinde absurdi, aut a ratione alienum asseritur, si etiam gratiam habere, hoc est gratia apud Deum et homines proficere dicatur: nam ipse Pater iam ipsam carnis dispensationem, quam ipsum etiam Filium quæ carnis sunt propria, propter utilitatem mysteriique convenientiam sibi asciscentem, accepta habebat.

XVII. « De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater <sup>9</sup>. » Si Christum unum (objiciunt illi), hoc est Dei Verbum incarnatum, id est hominem factum esse certo statuitis, quomodo is consummationis diem ignoravit? Respondemus divinarum secretorum ignorationem neque probrosam esse creaturæ, B neque eidem quoque inusitatam. Scriptum est enim: « Quis novit mentem Domini <sup>9</sup>? » Si ergo Filius, quatenus homo factus est, « paululum ab angelis minoratus » dicitur <sup>10</sup> (nam ut Deus, universæ creaturæ præstat), quid mirum est, si æque atque angeli, Dei secreta ignorare perhibetur; licet is Dei Patris sapientia et virtus sit <sup>11</sup>? Dei vero Patris sapientia non potest ea nescire, quæ iam ipso abdita latent. **140** Si enim Spiritus omnia, etiam profunda Dei scrutatur <sup>12</sup>, et ille Christi Spiritus est, quomodo id nesciret, quod illius Spiritus exacte calleret? Quare licet ut homo aliquid nescivisse dicatur, ut Deus tamen omnia norat. Etsi ergo ut homo ignorationem præ se ferret, dum de Lazaro, « Ubi posuistis eum <sup>13</sup>? » percontaretur, mox tamen, dum potenti virtute ex mortuis illum exsuscitat, Deum se esse aperte declarat. Tribuentes igitur incarnationis dispensationi ea quæ hominis sunt, servemus etiam; qua decet Deo genito Verbo, quæ ipsi ut Deo convenient.

XVIII. « Clamavit Jesus voce magna, dicens: Deus meus; Deus meus, utquid me dereliquisti <sup>14</sup>? » Nunquid ipsum quoque Verbum, quod ex Deo Patre natum est, divino auxilio Indignisse dicemus? At quid eo dici potest stultius? Annon una cum Deo Patre universorum Dominus est, suoque Spiritu cælum firmat, ac virtutum Dominus appellatur, et est hoc ipsum vere <sup>15</sup>? Nunquid ergo adversus Judæorum insidias elanguit? Nunquid crucifigentium manus debellare non potuit? Atqui Isaias propheta sic ait: « Si omnes gentes quasi stilla de situla, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt, et quasi saliva reputabuntur: cui ergo similem fecistis Deum? aut cui imagini comparastis eum <sup>16</sup>? » Meminisse hoc loco oportet Judaicæ Synagogæ administratos cum militum cohorte, duce proditore, irruisse in Jesum: quibus ut eum comprehenderent quærentibus, occurrit ille, dicens: « Quem quæ-

ηγουν προκόπτειν ἐν χάριτι παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν· εἰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπέδεχτο τὴν οἰκονομίαν, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Υἱὸν οἰκειούμενον τὰ σαρκικά, διὰ τὸ τῷ μυστηρίῳ πρέπον τε ζμοῦ καὶ τὸ χρησιμον.

IZ'. « Περί δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Εἰ Χριστὸν ἕνα, φασίν, ὁμολογεῖν ἐγνώκατε τὸν Θεοῦ Λόγον σεσαρκωμένον, ἡγουν ἐνηθρωπηκότα, πῶς ἠγνόησε τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν; Φαμὲν οὖν, ὅτι τὸ ἀγνοῆσαι τυχερὰ τὰ ἐν Θεῷ μυστήρια, οὔτε ἀσύνηθες, οὔτε μὴν ἐτέρως ἀπρεπὲς ἂν εἴη τῇ κτίσει. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ εἰ λέγεται βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττώσθαι ὁ Υἱὸς, καθὼ γέγονεν ἄνθρωπος δηλονότι, καίτοι κτίσεως ἀπάτης ὧν ἐπέκεινα θεϊκῶς· τί τὸ θαῦμα κἄν ὁμοῦ ταῖς ἀγγέλοις ἀγνοεῖν λέγεται τὸ ἐν Θεῷ μυστήριον, καίτοι σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχουν αὐτοῦ; Εἴτα πῶς ἂν ἠγνόησεν ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς τὰ ἐν αὐτῷ κεκρυμμένα; Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα λέγεται πάντα ἐρευνᾶν, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα δὲ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, πῶς ἂν αὐτὸς ἠγνόησεν, ἅπερ οἶδεν ἀκριβῶς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Οὐκοῦν κἄν ἀγνοεῖν ἀνθρωπίνως λέγεται, ἀλλ' οἶδε θεϊκῶς. Καὶ γοῦν, « Ποῦ τέθειται Λάζαρος; » ἐρωτῶν, ὡς ἐξὴν αὐτῷ μὴ εἶδέναι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἐνήργηκε θεϊκῶς, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ἀπονέμοντες τοίνυν τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τὰ ἀνθρώπινα, τῆρησωμεν εὐσεβῶς καὶ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ τὰ θεοπροπῆ- pietate, illi qui instar nostri factus est homo, et

IH'. « Ἐδόξε δὲ φωνῇ μεγάλῃ ὁ Ἰησοῦς· Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἄρα οὖν καὶ αὐτὸν ἐπικουρίας τῆς ἀνωθέν φαμεν δεδεδῆσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον; Καίτοι πῶς τοῦτο ἴσταν οὐκ εἰθες κομιδῆ; Συγκατάρχει γὰρ τῶν ὧν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ στερεοὶ μὲν οὐρανοὺς τῷ ἰσθμῷ Πνεύματι, Κύριος δὲ τῶν δυνάμεων ὀνομάζεται καὶ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἠτόνησεν ἄρα πρὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλάς, καὶ ἄμαχος ἦν αὐτῷ τῶν σταυρούντων ἡ χεὶρ. Καίτοι φησὶν ὁ προφήτης Ἠσαίας· « Εἰ πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν, καὶ ὡς σίελοι λογισθήσονται· τίνοι ὁμοιώσατε τὸν Κύριον; καὶ τίνοι ὁμοιώματι ὁμοιώσατε αὐτόν; » Ἰστέον δὲ, ὅτι παρήσαν μὲν οἱ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ὑπηρέται, τὴν τῶν στρατιωτῶν ἔχοντες σπαῖραν, ἠγούμενον δὲ τὸν προδότην. Ἐπειδὴ δὲ ἐζήτουν αὐτὸν συλλαβέσθαι, ἀπήντα λέγων· « Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἐστ-

<sup>9</sup> Matth. xxiv, 36. <sup>10</sup> Isa. xl, 13. <sup>11</sup> Hebr. ii, 7. <sup>12</sup> I Cor. i, 24. <sup>13</sup> I Cor. ii, 10. <sup>14</sup> Joan. ii, 51. <sup>15</sup> Matth. xxvii, 46. <sup>16</sup> Psal. xxxii, 6, 10. <sup>17</sup> Isa. xl, 15, 18.





τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριό-  
τητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι'  
αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ  
πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ  
αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας  
ὡς ἐστὶν ἀρχή, πρωτότοκος, ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γέ-  
νηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων· ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδό-  
κησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ  
ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν· εἰρηνοποιήσας  
διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς  
γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Εἰκόνα φησὶ τοῦ  
ἀοράτου Θεοῦ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κατὰ φύσιν  
Υἱόν, τουτέστι τὸν Θεὸν Λόγον· καὶ μὴν ὅτι δι' αὐ-  
τοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, εἴτε τὰ ὁρατὰ,  
εἴτε τὰ ἀόρατα, ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ  
ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶν αὐτός (« Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λό-  
γος»), καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῶν αἰώνων δημιουργός, καὶ  
χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν ἔχων τὴν ὑπαρξίν.  
Ἀλλὰ τὸν οὕτως ἔχοντα κατὰ φύσιν ἰδίαν δεδῶσθαι  
φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς  
Ἐκκλησίας, αὐτὸν τε εἶναι τὸν πρωτότοκον ἐκ τῶν  
νεκρῶν. Εἴτα πῶς ὑπάρχων ἀπὸ Θεοῦ Λόγος, ἐν ᾧ τὰ  
πάντα συνέστηκε, πρωτότοκος τῶν νεκρῶν γενέσθαι  
λέγεται, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, εἰ μὴ ἐστὶν  
αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἴδιον σῶμα τὸ παρ' αὐτοῦ λη-  
φθὲν, οὐ πεπονθὸς τὸν θάνατον, αὐτὸς ἂν νοοῖτο  
παθεῖν; οὐκ ἀπίθανον ἔχοντος λόγον ἐν ἑαυτῷ τοῦ  
συμβεβηκότος· πέπονθε γὰρ τὸ ἴδιον αὐτοῦ· οὕτω  
νοεῖται πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καίτοι τὴν φύ-  
σιν ἀθάνατος ὢν, καὶ αὐτὸς χρηματίζων ζωῆ. » Οὔτε  
τοίνυν δέδοται κεφαλὴν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας,  
καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, τότε λέγεται καὶ ἀποθα-  
νεῖν ἀνθρωπίνως ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ παθεῖν οὐκ εἰδώς τὸν  
θάνατον ὡς Θεός.

ΚΑ'. Λέγοντος δὲ τοῦ μακαρίου Παύλου, ὅτι ἐν  
αὐτῷ κατέκησε πᾶν τὸ πλήρωμα, φαῖεν ἂν ἰσως τι-  
νές· Ἰδοὺ Χριστὸν ἕτερον οἶδεν ἰδικῶς τὸν ἐκ γυναι-  
κῆς ἀνθρώπων, ἐν ᾧ κατέκησεν ὡς ἕτερος παρ' αὐ-  
τὸν Χριστός, καὶ ἰδικῶς ὁ Λόγος, ἦτοι Πνεῦμα τὸ  
πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Πρὸς δὲ τὰ  
τοιᾶδε φαμέν, ὅτι δύο Χριστοὺς ὁ πνευματοφόρος  
οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἕνα κηρύττει, καθάπερ ἀμέλει καὶ  
ἕνα Πατέρα. « Ἡμεῖν γάρ, φησὶν, εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ,  
ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. Καὶ ὡς Κύριος  
Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐ-  
τοῦ. » Ἐπεὶ φέρε, διασκευώμεθα παρατιθέμετες εἰς  
βάσανον τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· τὴν εἰκόνα τοῦ  
Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν  
προαιώνιον Υἱόν, τὴν τῶν ὄλων σύστασιν, δεδῶσθαι  
φησὶ τῆ Ἐκκλησίᾳ κεφαλὴν, καὶ μὴν ὅτι γέννητο  
πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ τῆ φύσιν  
ἀθάνατος, πᾶσα πῶς ἀνάγκη πρὸς ἕνωσιν οἰκονομι-  
κῆν τε καὶ ἀληθῆ τῆ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι συν-  
εγεθῆναι· λέγειν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον, ἕνα τε  
οὕτως ἡμῖν ἀναδειχθῆναι Χριστὸν, τὸν αὐτὸν ἐμοῦ  
Θεὸν ὄντα καὶ ἀνθρώπων. Ἐν τίνι δὲ οὖν κατέκησε

A Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive  
Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt:  
et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.  
Et ipse est caput corporis Ecclesiae, qui est prin-  
cipium, primogenitus ex mortuis, ut sit ipse in  
omnibus primatum tenens: quia in ipso compla-  
cuit omnem plenitudinem inhabitare, et per eum  
omnia reconciliare in ipsum: pacificans per san-  
guinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in  
cælis sunt<sup>22</sup>. » Docetur hic, Dei Verbum, hoc est  
Filius naturaliter ex illo natum, invisibilis Dei  
imaginem esse: adhæc omnia visibilia et invisibi-  
lia, sive in cælis, sive in terris, per ipsum condita  
esse: ipsum præterea omnia antecedere (« In prin-  
cipio enim erat Verbum<sup>23</sup>»), sæculorumque conditio-  
nem esse: existentiam postremo omni tempore  
antiquiorem habere. Ejusmodi autem bonis se-  
cundum propriam naturam cumulatam, primoge-  
nitum ex mortuis, et caput corporis Ecclesiae a  
Deo Patre datum esse affirmat. Jam quomodo qui  
Dei Patris Verbum est, semperque fuit, per quem  
omnia constant, primogenitus ex mortuis, dor-  
mientiumque primitiæ appellatur, si corpus quod  
assumpsit vere illius proprium non erat, quo nimi-  
rum illo mortem subeunte ipse mortem subiisse  
intelligatur? Neque enim citra justam causam id  
illi accidisse dicitur, quod corpori, quod passum  
est, et illius proprium erat, accidisse novimus. Ad  
hunc itaque modum etiamsi secundum naturam  
immortalis, et vita per essentiam existat, mor-  
tuorum primogenitus esse cognoscitur. Quando  
igitur datus est caput corporis Ecclesiae semetipso  
ad exinanitionem demisso, nostri causa mortem  
secundum naturam humanam oppetiisse dicitur,  
qui ut Deus mortis omnino ignarus erat.

XXI. Cæterum quod beatus Paulus omnem  
plenitudinem in ipso inhabitasse asserat, 144 non  
deerunt fortassis qui hic ita objiciant: En homi-  
nem ex muliere ortum, Christum alterum per se  
et secundum se existitisse, indicat, in quo Verbum,  
hoc est Spiritus, divinitatisque plenitudo, tanquam  
alter quidam Christus seorsum ab altero illo, cor-  
poraliter inhabitavit. Ad hæc sane respondemus  
Paulum Dei Spiritu afflatum nequaquam duos agno-  
visse Christos, sed unum annuntiasse; sicut et  
unum quoque Patrem: « Nobis (inquit ille) unus  
est Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum:  
et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia,  
et nos per ipsum<sup>24</sup>. » Sed agendum verborum hic  
propositorum vim ad æquam trutinam expendamus.  
Filius æternus, In quo omnia, et per quem omnia,  
invisibilis Dei imaginem, universorumque conditio-  
nem ac primogenitum inter mortuos, Ecclesiae ca-  
put datum prædicat. Quia ergo Dei Verbum suapte  
natura mortis expertus est, non possumus illud vera  
perfectaque unione cum humana natura conjun-  
ctum fuisse non asserere; adeoque unum Christum,

<sup>22</sup> Coluss. 1, 12-20. <sup>23</sup> Joan. 1, 11. <sup>24</sup> II Cor. VIII, 6.

γάρ δύναται. Ὁ Εὐμηχάνως τοιγαροῦν ὁ Θεὸς καὶ ἅ  
 Πατὴρ ἀνακεφαλαιούμενος τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ,  
 καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἡμερότητος τῆ ἄνθρωπου  
 πραγματευόμενος φύσει τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐπάνοδον,  
 ἤγουν ἀνακομιδὴν, ἔξαπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ,  
 γενόμενον ἐκ γυναικὸς, ἵνα τὸ ὅμοιον ἡμῖν σῶμα  
 λαβῶν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ ποιησάμενος, ὡς ἄνθρωπος  
 ἐπὶ γῆς εὐρέθῃ ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν. οὕτω τε εἰς  
 ἅπαν κατήκοος γεγονὼς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δικαίωση  
 τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῶν τοῦ θανά-  
 του δεσμῶν ἐξέληται, φύλλοις ὁ ἀμαρτησίας στε-  
 φανούμενος ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ γάρ  
 ἔστι τῶν ἀτόπων, κληρονόμος μὲν ἡμᾶς τῆς τοῦ  
 πρώτου γενέσθαι δίκης, ἐνιέντος τῆ φθορᾶ διὰ τῆς  
 παρακοῆς· τῆς δὲ τοῦ δευτέρου δικαιοσύνης μὴ μετα-  
 λαχεῖν, ἀνακομίζοντος εἰς ζωὴν διὰ τῆς εἰς ἅπαν  
 ὑπακοῆς. Ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, δι'  
 ὑπακοῆς ἐνὸς δεδικαιῶσθαι πολλοὺς, οὐκ ἄνθρωπον  
 ἀπλῶς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τοῦτο παραληφθῆναι  
 φάμεν, ἐνηθρωπηκότα δὲ μᾶλλον τὸν Μονογενῆ,  
 καὶ ὑπῆκοον ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότα τῷ Πατρὶ. Ὁ  
 γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη ὁλόος ἐν τῷ  
 στόματι αὐτοῦ, ἡ καθὰ γέγραπται.

ΚΓ'. Ἐ λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι  
 περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς  
 ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους  
 δοξάζει τὸν Θεόν. Ἡ Ἰουδαίων εἶναι τὰς ἐπαγγελίας  
 τὰς τοῖς πατράσι δεδορημένας ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦ-  
 λος. Προανεκράγεισαν δὲ καὶ οἱ μακάριοι προφη-  
 ται περὶ Χριστοῦ, ὅτι αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν.  
 Οὐκ οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς τοῦ  
 Πατρὸς νεύμασι συναίνων, γέγονε μὲν τῆ περιτομῆς,  
 τούτεστι τοῖς Ἰουδαίοις, διάκονος, εἰς βεβαίωσιν τῶν  
 ἐν τοῖς Πατράσιν ἐπηγγελμένων· εἴρητο γάρ, ὅτι  
 ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται· ἡ τοῖς γε μὴν ἐξ  
 ἔθνῶν εὐλογία πνευματικὴ καὶ ζωοποιός, ὥστε καὶ  
 αὐτοὺς ἡλεημένους διὰ τῆς πίστεως, δοξολογῆσαι  
 Θεόν. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονε διάκονος ἀνθρωπίνως,  
 ἀλλ' οὖν ὡς Θεὸς κηρύττεται τοῖς τε ἐκ περιτομῆς,  
 καὶ μέντοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν· κέκληνται γὰρ εἰς ζωὴν,  
 οὐκ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς. ἀλλ'  
 ὡς εἰς Θεὸν πιστεύσαντες εἰς Χριστόν· καὶ οὐκ ἐξω-  
 σαρκῶς, ἤγουν ἀνθρωπότητος, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ὁμο-  
 λογοῦντες ὑπάρχειν, σεσαρκωμένον δὲ καὶ ἐνανθρω-  
 πήσαντα προσκυνούντες αὐτόν.

ΚΔ'. Ἐ τὸ γὰρ τοι ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσο-  
 μεν, διατρανοῖ λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, Ὅτι ἐάν  
 εἰπῆς ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πι-  
 στεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν  
 ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἐἶτα πῶς ἂν ἐκ νεκρῶν ἔγερ-

<sup>20</sup> Rom. viii, 7. <sup>21</sup> Galat. iv, 4. <sup>22</sup> I Petr. ii, 22. <sup>23</sup> Rom. xv, 8, 9. <sup>24</sup> Hebr. x, 38. <sup>25</sup> Rom. x, 7, 8.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἡ ἀλλοίως, ἢ στολαῖς. ὁ στεφανουμένην.

A Dei non est subjecta; nec enim potest <sup>20</sup>. Itaque  
 Deus Pater mira quadam dexteritate omnia per  
 Christum instauraturus, humanæque naturæ re-  
 gressum, hoc est redintegrationem ad id quod  
 aliquando fuerat, maxima benignitate conciliatu-  
 rus, « misit Filium suum factum ex muliere <sup>21</sup>; »  
 quo nimirum corpus nostro simile, sibi que prop-  
 rium factum assumens, tanquam homo in terris  
 appareret qui est omnis peccati ignarus; atque  
 ita Deo Patri per omnia obsecutus, humanam na-  
 turam in semetipso justificaret, mortisque vinculis  
 eximeret, **146** innocentiae stola a Deo Patre coro-  
 nandam. Etenim perabsurdum fuerit, per inobe-  
 dientiam prioris Adæ ad mortem et corruptionem  
 præcipitantis, damnationis hæredes constitutos nos  
 esse; justitiæ vero posterioris per consummatam  
 illam obedientiam in vitam reducentis, exsortes  
 nos manere. Cum itaque divina Scriptura multos  
 per unius obedientiam justificados asserit, non  
 simplicem aliquem, nostræque conditionis hominem  
 ad hoc assumptum cogitare debemus; sed ipsum-  
 met Unigenitum hominem factum, qui obedientiam  
 Patri pro omnibus præstitit. Is enim est, qui, at-  
 testante Scriptura, « peccatum non fecit, neque  
 dolus inventus est in ore ejus <sup>22</sup>. »

XXIII. « Dico enim Christum Jesum ministrum  
 fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad  
 confirmandas promissiones patrum: gentes autem  
 super misericordia honorare Deum <sup>23</sup>. » Promissio-  
 nes patribus factas ad Judæos pertinere prædicat  
 divinus Paulus. At prophetæ Christum gentium  
 expectationem fore, jam dudum ante prædixerant.  
 Itaque Dominus noster Jesus Christus Patris nutui  
 sese conformans, circumcisionis, hoc est, Judæorum  
 minister factus est, ad promissionum quæ patribus  
 factæ fuerant corroborationem. Dictum enim fue-  
 rat: « Justus ex fide vivet <sup>24</sup>: » gentibus autem  
 vivifica et spiritalis benedictio, ut et ipsæ quoque  
 per fidem vocatæ, ac misericordiam consecutæ,  
 Deum glorificent. Verumenimvero licet secundum  
 humanam naturam factus sit minister, attamen  
 tam iis qui ex circumcisione sunt, quam cæteris  
 quoque qui ex gentibus, annuntiatur ut Deus.  
 Utrique enim in Christum non tanquam in purum,  
 nostræque sortis hominem, sed tanquam in Deum  
 credentes; neque Dei Verbum extra carnem, hoc  
 est humanam naturam, positum profidentes, sed  
 incarnatum, vereque hominem factum adorantes,  
 vocati sunt ad vitam.

XXIV. « Verbum autem fidei quod prædicamus  
 (inquit Apostolus), hoc est: Quia si confitearis  
 in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris  
 quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris <sup>25</sup>. »  
 Jam cum Deus suapte natura sit immortalis, si im-

carnationis doctrinam non admittimus, **147** corpus que quod mori posset, sibi proprium fecisse inficiamur, quomodo ex mortuis resurrexisse recte dicere poterimus? In humano itaque corpore quod assumpserat, mortem sustinuit: divina autem virtute, tanquam vita et incorruptio existens, ex mortuis resurrexit.

XXV. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, consilia evertentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus cognitionem Dei; et captivantes omnem intellectum in obedientiam Christi <sup>26</sup>. » Bellum quod sancti gerunt, non est crassum aut corporale, sed subtile et spiritale. Illi enim commendari solent ac celebrari, non quia corporalia vibrent arma, aut lancearum cuspidibus, vel telorum jactibus apte utantur: sed potius quia veritatis armis instructi, spiritualiter intrepideque iis sese objiciant, qui divinum dogmatum rectitudinem adulterare, ac temerario ausu ad sua placita pervertere student. Non igitur carnalia sunt sanctorum arma, sed in Deo et pro Deo valida. Demoliuntur enim hominum commenta, quæ in absurdum aliquem sensum abstrahunt; neque minori studio ea e medio tollere nituntur, quam exitiales quosdam barbaros, qui regis majestati apertum bellum indicunt. Quod si quispiam ex illorum grege, qui iniquitatem contra Deum loqui solent, cornua in altum sustulerit <sup>27</sup>, eum ille veluti cædentes rectæ fidei sententiis, retortum ad veritatis doctrinam mox traducunt. Opus itaque sanctorum industria vere dignum, Deoque cum primis gratum fuerit, ea ad dispensationis cum carne rationem transferre, quæ cum Christi gloria non satis convenire videntur. Nam cum Verbum Deus esset, et in paterna forma et æqualitate existeret, seipsum ad exinanitionem demisit, et ad mortem usque obedientiam præstitit <sup>28</sup>. Omnem proinde contrarium intellectum commode evertere, et quasi captivum in Christi obedientiam trahere oportet. Quod si aliquid humanam infirmitatem sapiens de eo dicatur, id Verbi naturæ, si hominem nostri similem factum credamus, nullam omnino notam asperget. Etenim licet humanam naturam assumpserit, et ad mortem usque secundum carnem sit factus obediens, **148** nullam tamen divinitatis suæ jacturam fecit: mansit enim Deus ut erat.

XXVI. « Unde, fratres sancti, vocationis super-  
cælestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei, qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliores honores habet domo, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero tanquam Filius in domo sua, quæ domus sumus nos <sup>29</sup>. »

θῆναι λέγοιτο, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὢν ὡς Θεός, εἰ μὴ προεισδέχαιτό τις τοὺς περὶ ἐνανθρωπήσεως λόγους, διατεθείη τε, ὅτι τὸ πεφυκὸς ἀποθνήσκειν ἴδιον ἐποίησατο σῶμα; Καὶ ὑπέμεινε μὲν ἐν οὐτῷ τὴν θάνατον ἀνθρωπίνως, ἀνεβίω δὲ θεϊκῶς, ὡς ἀφθαρσία καὶ ζωή.

ΚΕ'. « Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαιρέσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντα, καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντα πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Οὐ παχὺς καὶ σωματικὸς, ἰσχνὸς δὲ μᾶλλον καὶ νοητὸς τῶν ἁγίων ὁ πόλεμος. Εἰώθασι γὰρ εὐδοκίμειν, οὐχ ὄπλα κινοῦντες σαρκικά, καὶ ταῖς τῶν δορῶν ἀκμαῖς, ἤγουν ταῖς τῶν βελῶν εὐστοχίαις, χρώμενοι, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀληθείας ὄπλοις ἐνηρμοσμένοι, πνευματικῶς ἀντανιστάμενοί τε καὶ μάλα νεανικῶς τοῖς ἐθέλουσι παρασημαίνειν αὐτήν, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν ὀρθότητα παρατρέπουσιν ἐπὶ γε τὸ αὐτοῖς ἀπερισκέπτως δοκοῦν. Οὐ γὰρ σαρκικά τοιγαροῦν τῶν ἁγίων τὰ ὄπλα, δυνατὰ δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καθαίρουσι γὰρ λογισμοὺς τοὺς εἰς ἐκτόπους ἡμᾶς ἐννοίας ἀποκομίζοντας. Καὶ οἷά τινος τῶν ἀλιτηρίων βαρβάρων, τῆ βασιλείως δόξη φιλονεικεῖν ἐγνωκότας, ἐκ μέσου ποιῆσαι σπουδάζουσι: καὶ εἰ τις εἰς ὑψὸς ἐπαίροι τὸ κέρασ τῶν εἰωθῶτων λαλεῖν ἀδικίαν κατὰ Θεοῦ, τοῦτον ἐννοίαις ταῖς εἰς ὀρθότητα μονοουσίᾳ καταπαύουσι, μετατιθέντες εἰς τὸ εὐθὺ, καὶ τοὺς τῆς ἀληθείας ἐμβιδάζοντας λόγους. Εὐτεχνίως οὖν ἔργα τῆς ἀληθείας ἀγιοπρεποῦς ἔργων ἂν γένοιτο, καὶ ἀρέσκον Θεῷ, τὸ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ὑποφέρειν αἰετὸ ἀντιτετάχθαι δοκοῦν τῆ δόξῃ Χριστοῦ. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν καθῆκεν εἰς κένωσιν, καὶ γέγονεν ὑπῆκοος μέχρι θανάτου. Αἰετὸ τοίνυν πᾶν νόημα περιτρέπειν ἀστείως, καὶ οἷον αἰχμαλωτίζειν εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Εἰ γὰρ δὴ τι λέγοιτο καὶ τῶν ἀνθρωπίνων, κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσειεν ἂν τὴν πᾶν Λόγου φύσιν τὸ ἐν ἀνθρωπότητι σμικροπρεπῆς, εἰ πιστεύοιτο καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος γεγονώς: καὶ οὐ πᾶν τοῦ εἶναι Θεὸς ἀποβεβληκῶς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μέναι Θεός, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὑπῆκοος γενόμενος μέχρι θανάτου κατὰ τὴν σάρκα.

ΚΖ'. « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίως μέγχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἡξίωται, καθόσον πλείονα τοῦ οἴκου τιμὴν ἔχει ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ἐπὶ τινος: ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ὢν ὡς θεράπων, ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων: Χριστὸς δὲ ὡς Ἰῶς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν παρὰ τοῦ

<sup>26</sup> 1 Cor. 13, 4, 5. <sup>27</sup> Psal. xiv, 6. <sup>28</sup> Philipp. 11, 6-8. <sup>29</sup> Hebr. 111, 1-6.

Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέγονεν Ἰησοῦς, τουτέστιν ἀνθρω-  
 πος πεφηνῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ ὠνόμασται  
 καὶ Ἰησοῦς διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου· φωνῆς. Καὶ μικρὸν  
 μὲν κομιδῇ τῆ τοῦ Λόγου φύσει τό τε τῆς ἱερωσύνης,  
 καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τε καὶ χρῆμα· τοῖς γε  
 μὴν τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις εἴη ἂν οὐκ ἀνάρμο-  
 στον. Ὡς γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν, « Ὁ Υἱὸς οὐκ ἦλθε  
 διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν  
 αὐτοῦ ἀντὶ λυτροῦ ὑπὲρ πολλῶν. » Τὸ μὲν γὰρ διακο-  
 νεῖσθαι παρὰ τῆς κτίσεως, πρέποι ἂν αὐτῷ καὶ μάλα  
 εἰκότως, ὡς περ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ, καὶ ὑπὸ πύδας  
 ἔχοντι πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητόν. Τὸ δὲ γε διακονεῖν,  
 ἀνθρώπινον μὲν· πλὴν ὅσον ἦκεν εἰς τοὺς τῆς μετὰ  
 σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, οὐκ ἀπεδίκως τῷ γε ὅπως  
 ἑαυτὸν καθέντι πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἄθρει δὲ ἕως  
 ἱερατεῦει μὲν ἀνθρωπίνως, καὶ μεσότης τίθειται Θεοῦ  
 καὶ ἀνθρώπων· μεσιτεύει γὰρ· πᾶς ἱερεὺς· τὸν δὲ  
 τῆς θυσίας τρόπον οὐκ ἔτι καθ' ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς  
 ἱερέων προσκομίζει δουλοπρεπῶς, οὐδὲν αὐτὸς ἐπι-  
 κοινωνῶν εἰς τὸ λαθεῖν αὐτήν· ἀλλ' ἑαυτῷ πραγμα-  
 τεύεται, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Πατρὶ.  
 Ἱεροουργεῖ γὰρ ἡμῶν τὴν ὁμολογίαν, τουτέστι τὴν  
 πίστιν, ἣν καὶ ὀρθῶς κατεπίσμεθα ποιεῖσθαι, λέ-  
 γοντες· « Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντο-  
 κράτορα· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν  
 Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Οὐκοῦν,  
 καὶ ἱερατεῦειν ἀνθρωπίνως λέγεται, ἀλλὰ δέχεται  
 τὴν θυσίαν αὐτὸς θεϊκῶς, ὁ αὐτὸς ὢν ὁμοῦ Θεὸς καὶ  
 ἀνθρωπος. Ἐκρηται δὲ πιστὸς, διὰ τὸ ἀεὶ σώζειν δύ-  
 νασθαι τοὺς προσηγομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πιστὸς  
 δὲ ὠνόμασται καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ. Συγκρινόμενος δὲ  
 πῶς τῇ Μωσέως διακονίᾳ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅσην  
 ἔχει τὴν ὑπεροχὴν κατὰ γε τὸ εἶναι Θεός, ἀναμάθοι  
 τις ἂν, καὶ οὐ σὺν ἰδρωτί μακρῷ, ἐννοῶν, ὅτι ὁ μὲν  
 ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ πιστός, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης ἐπὶ  
 τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ὅτι τοῦ οἴκου κατασκευαστῆς  
 καὶ δημιουργοῦ ὁ Ἐμμανουὴλ· οὐ οἰκὸς ἐσμεν ἡμεῖς.  
 Ἀσύγκριτος δὲ Ποιητοῦ πρὸς τὸ ποιηθῆναι ἢ διαφορὰ,  
 καὶ τοῦ κατὰ φύσιν Δεσπότητος πρὸς τὸ δούλον· ἀλη-  
 θῶς καὶ ἐν ὑφέσει νοούμενον.

domui tanquam Dominiui præfuisse, imo ipsius domus architectum conditoremque exstitisse; cu-  
 jus quidem domus nos sumus. Nulla vero comparatio intercedet inter res conditas et Conditorem :  
 inter eum rursus, qui suapte natura Dominus est, et enim qui vere servus et subditus.

KZ'. « Ὅτι καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα  
 ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμ-  
 ψαντός με. Τοῦτο δ' ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός  
 με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ,  
 ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Κατα-  
 βῆναι φησιν ἑαυτὸν ἐξ οὐρανοῦ, ἀπεστάλθαι τε παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι τὰ πάντα πληρῶν·  
 ἐκεῖνο, οἶμαι, καταδεικνύς, καὶ καθιστὸς ὅπως  
 ἐναργῆς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καταπεφοίτηκεν οἰ-  
 κονομικῶς εἰς ἀνθρωπότητα δι' ἡμᾶς. Καὶ οὐ τί που  
 μεθεὶς τὸ εἶναι φύσει Θεός, προσλαβὼν δὲ μᾶλλον

A Confessionis nostræ apostolus et pontifex a Deo  
 Patre institutus est Jesus, hoc est Dei Verbum  
 incarnatum. Tunc enim Jesu nomine per angelum  
 appellatum est. Et quidem sacerdotii et apostola-  
 tus nomen et res, perexigua sunt, si Verbi naturæ  
 attribuantur, verumtamen humanæ naturæ modulo  
 non incongrue adaptantur. « Nam Filius (ut ipse ali-  
 cubi testatur) non venerat ministrari, sed ministrare,  
 et dare animam suam redemptionem pro multis<sup>40</sup>. »  
 Quod igitur creaturarum omnium ministerio jure  
 merito potitur, hoc inde habet, quia Deus est, Do-  
 minus est totumque quod ortum quovis modo sor-  
 titum est, pedibus illius substratum est : quod au-  
 tem ministrat, hoc naturæ humanæ est. Neque hoc,  
 si dispensationis cum carne rationem spectes, il-  
 lum dedecet, qui se semel ad humanam demisit.  
 Vide jam, quomodo secundum humanam naturam  
 sacerdotii munus obeat, mediatorque inter Deum  
 et homines existat : omnis enim sacerdos media-  
 toris officio fungitur ; verumtamen sacrificii ritum  
 non obit serviliter sacerdotum nostri ordinis more,  
 quasi ipse non sit cui etiam sacrificium offertur :  
 sed sibipsi quoque sacrificat, et per seipsum, et  
 in seipso Deo Patri. Offert autem nostram con-  
 fessionem, hoc est fidem ; quam rite facere con-  
 suevimus, dicentes : « Credimus in Deum Patrem  
 omnipotentem ; et in unum Dominum Jesum Chri-  
 stum Filium ejus, et in Spiritum sanctum. » Hæc  
 etsi sacerdotio fungi dicitur secundum naturam  
 humanam, sacrificium tamen oblatum suscipit, se-  
 cundum divinam : est enim ille Deus simul et  
 homo. Appellatus est autem fidelis, propterea quod  
 semper salvare queat eos, qui per ipsum ad Deum  
 accedunt. 149 Quia et ipse quoque Pater fidelis  
 interduum vocatur. Quanto autem intervallo mini-  
 steriorum illius ut hominis cum Mosaico collatum  
 excedat, quatenus hic si consideretur ut Deus præ-  
 facili negotio id quivis intelliget, si secum reputet  
 illum quidem veluti fidelem famulum in domo ver-  
 satum esse ; hunc vero, hoc est Emmanuelem, toti

D XXVII. « Quia descendi de cælo, non ut faciam  
 voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit  
 me. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me Pa-  
 tris, ut omne quod dedit mihi, non perdam ex eo,  
 sed resuscitem illud in novissimo die<sup>41</sup>. » Cælitus  
 se descendisse, atque a Deo Patre se missum asse-  
 rit, etiam si impleat omnia : illud omnibus, ut  
 puto, demonstrare, planumque facere volens, quod  
 cum Verbum esset Deus, dispensatoria ratione in  
 humanam naturam propter nos se demisit. Non  
 quod per hoc Deus natura esse desisteret, sed quod

<sup>40</sup> Matth. xx, 28. <sup>41</sup> Joan. vi, 58, 39.

• τὸν δούλον.

id assumpserit, quod non erat : ut corpore quod assumpserat, propriumque sibi fecerat, morti ad tempus contradito, nullum ex illis quos acceperat, deperderet, sed servaret, ac in novissimo die a mortuis resuscitaret. Cum autem non suam, sed sui Patris voluntatem se perficere addit, Judæorum vesaniam ex obliquo perstringit; ut qui suam semper voluntatem constituere satagentes, divinasque leges parvifacientes, de Domini sui placitis perficiendis nihil quidquam pensi haberent : dum enim suum hoc loco promptum obsequendi studium palam commendat, illorum rebellionem neququam obscure incusat. Quin et alibi quoque eo nomine illos insinuat, quod odio, insectatione, iniquoque judicio ex instituto contra se desævirent : « Vos, inquit, secundum carnem judicatis; ego non judico quemquam; et si judico ego, judicium meum verum est : quia non quero voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me<sup>43</sup>. » Loquitur ergo hæc secundum carnis dispensationem.

XXVIII. Sed age, nunc alterum illud quoque expendamus. Cum e cælo descendisset ut Deus, illos a Patre sibi datos affirmat, qui in illum crederent; non **150** ut illos perdat, sed ut in novissimo die ad vitam exsuscitet<sup>44</sup>. Sed quo modo exsuscitat? non alio sane, quam per suam ex mortuis resurrectionem. Proprio namque templo in vitam restituto, mortisque imperio per propriæ carnis mortem demolitio, humanæ naturæ ad resurrectionem, necnon ad obtinendam contra corruptionem victoriam, viam munivit. Verbi itaque Dei, quod e cælo descendit, id proprium est, per quod primogenitus ex mortuis<sup>45</sup> factum est? quo illud nimirum, quod ipsi donatum est, una cum illo exsuscitatum, propter protoplasti inobedientiam non amplius pereat, sed propter Christi obedientiam, salutem et vitam æternam obtineat. Cæterum ut homo factum est, eos sibi datos dicit, qui fidem in ipsum recipiunt. Nam omnia quæ Patris sunt, hæreditario jure possidet. Postquam vero (ut dixi) carni et sanguini communicavit<sup>46</sup>, et nos in ipsum ut in Deum credidimus, ob id factum est, ut donationis nomen ei tribuatur. Nam qui ante susceptam carnem imperabat, is etiam carne indutus regnum in nos obtinuit. Ita ubi primum Verbum homo nostri similis factum est, ut principatum in nos gereret, inauguratum est : « Dominus (inquit) dixit ad me : Filius meus es tu; ego hodie genui te<sup>47</sup>. » Quamvis ergo ut Deus omnibus dominetur; tamen erant, accepisse dicitur.

*De Christi sanctificatione, ejusdemque sacerdotio.*

XXIX. « Decebat enim eum, propter quem om-

**A** ὅπερ οὐκ ἦν, ἵνα καὶ δοὺς τῷ θανάτῳ πρὸς βραχὺ τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ σῶμα καὶ ἴδιον αὐτοῦ, μηδένα ἀπολέσῃ τῶν δοθέντων αὐτῷ, διασώσῃ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναστήσῃ αὐτοὺς Ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ποιεῖν μὲν οὖν λέγων τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὸ ἑαυτοῦ, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας ἐλέγχει, καὶ ὑποπλήττει πλαγίως, ὡς αἰεὶ τὸ ἴδιον ἰστώντας θέλημα, καὶ τῶν θείων ὑπερορῶντας νόμων, καὶ παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι μεμεληκότας τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν· ἑαυτῷ γὰρ ἐν τούτοις προσμαρτυρῶν τὸ εὐήθειον, τῆς ἐκείνων ἀπειθείας κατηγορεῖ. Ἐφη γὰρ πού καὶ εἰρωθὶ πρὸς αὐτοὺς, ὡς διώκειν ἐθέλοντας, καὶ μισεῖν ἤρημένους, καὶ ἀδικῶν ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψήφον ἐκφέροντας· « Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα· καὶ ἐὰν κρίνω δὲ ἐγὼ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Οὐκοῦν οἰκονομικῶς τὰ ταῦτα φησί.

**KH'** Πλὴν ἐκεῖνο φέρε δὴ, φέρε καταθρήσκωμεν· Ἐξ οὐρανοῦ καταβάς ὡς Θεὸς, δεδῶσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ, σώσῃ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἀναστήσῃ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Πῶς οὖν ἀνέστησεν, ἢ διελόντιαις ἐκ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν; Ζωοποιήσας γὰρ καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τὴν ἑαυτοῦ ναθε, καὶ τὸ τοῦ θανάτου κατατείσας κράτος διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὁδὸς γέγονε τῇ ὀνηρωπιῇ φύσει πρὸς ἀνάστασιν, καὶ πρὸς γε τὸ δύνασθαι λοιπὸν κατευμεγεθῆσαι φθορᾶς. Ἴδιον ἦν ἄρα τοῦ καταφοιτήσαντος ἐξ οὐρανοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ δι' αὐτὸ γέγονε πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ἵνα καὶ ἐγγηγερέμενος κατακολουθῇ πρὸς ζωὴν τὸ δοθὲν αὐτῷ, οὐκέτι διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράδασιν ἀπολλύμενον, σωζόμενον δὲ μᾶλλον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Δεδῶσθαι δὲ φησὶν ἑαυτῷ τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν προσειμένους πάλιν, ὡς ἄνθρωπος γεγωνός. Κλήρις μὲν γὰρ ἴδιος αὐτῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφη, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, εἶτα πιστεύκαμεν ὡς Θεῷ, ταύτη τοι τὸ τῆς δόσεως ὄνομα παρεῖχρήνεται· βεβασιλευκε γὰρ ἡμῶν καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ καὶ πρὸ αὐτῆς βασιλεύς. Καὶ γοῦν ὡς εἰς τὴν τοῦ χρῆναι βασιλεύειν ἀρχὴν εἰσκεκομισμένος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, « Κύριος », φησὶν, εἶπε πρὸς με· Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Δέχεται τοίνυν ἀνθρωπίνως τὰ ἑαυτοῦ, καίτοι κατεξουσιάζων τῶν ὅλων ὡς Θεός.

secundum humanam naturam, quæ sua alioquin

*Περὶ τοῦ ἡγιασθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν νοουμένης ἱερωσύνης.*

**KΘ'** « Ἐπρεπε γὰρ αὐτὸν ἡ, δι' ὃν τὰ πάντα,

<sup>43</sup> Joan. viii, 15, 16. <sup>44</sup> Joan. vi, 39. <sup>45</sup> Coloss. i, 18. <sup>46</sup> Hebr. ii, 14. <sup>47</sup> Psal. ii, 7; Hebr. i, 5.

Varia lectiones codicis Segueriani.

τὸν ἀπολέσεται. Ἐ αὐτό. ἡ αὐτῷ.

καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγα- A γόντα ἰ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ πα-  
θημάτων τελειῶσαι. Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγια-  
ζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύ-  
νεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ  
τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας  
ὁμνήσω σε. » Οἴονται τάχα που τῶν ἀμαθεστέρων  
τινῆς, καὶ δικαιρεῖν εἰσθότων εἰς δύο Χριστοὺς καὶ  
εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τε-  
λειωθῆναι λέγεσθαι διὰ παθημάτων τὸν ἐκ γυναικὸς  
ἄνθρωπον ἰδίᾳ νοούμενον, καὶ δίχα τοῦ ἐκ Θεοῦ Πα-  
τρὸς ὄντος Λόγου, καὶ αὐτὸν λέγεσθαι τῆς σωτηρίας  
ἡμῶν τὸν ἀρχηγόν. Τετελειῶσθαι δὲ πάρ' αὐτοῦ τοῦ  
Θεοῦ Λόγου δοθέντα πρὸς τὸ πάθος ἰ ὡς ἕτερον ἰδι-  
κῶς. Πρέπειν γὰρ αὐτῷ δὴ μάλιστα φασὶ τῷ δι' ὃν  
τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, διὰ τοι τὸ φάναι τὸν  
μακάριον εὐαγγελιστὴν· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,  
καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » — « Ἐπρεπε  
τοῖνον, φασὶ, τῷ Λόγῳ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ  
τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντι, τὸν  
ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, « τουτέστιν ἄνθρωπον  
ἁπλῶς, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, » τελειῶσαι διὰ  
παθημάτων. » Ὅτι δὲ ἐστὶν ἐμβροντησίας ἀνά-  
πλευς ὁ λόγος αὐτοῖς, ὡς ἐνὶ καὶ νῦν καταδείξει  
πειράσομαι.

Α'. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ, δι' οὗ, καὶ ἐπ' αὐτοῦ  
τέθειται τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος,  
« Πιστὸς, φησὶν, ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινω-  
νίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν τοῖς διὰ πίστewος  
εἰς ἐλεύθερον ἀζῆωμα κεκλημένοις, « Ἄρα, φησὶν, C  
οὐκέτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρο-  
νόμος διὰ Θεοῦ. » Ἀδιαφορούσης τοῖνον τῆς θεο-  
πνεύστου Γραφῆς περὶ τὴν τῆς λέξεως ἐκφώνησιν,  
δεχομένην δὲ αὐτὴν καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἐτι  
τὸ συνωθεῖν ἡμᾶς εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ περιτρέπειν πρὸς  
ὅσον ὡς ἐξ ἀνάγκης τὸ, δι' οὗ. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτό  
ἐστὶν ἀληθές, τί κ' μὴ μάλλον ἀφέντες εἰς τὸ παρὸν  
τὸ αὐτοῦ πρόσωπον, εἴτα τῷ σκοπῷ τῶν ἱερῶν Γραμ-  
μάτων ἐπόμεινοι, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοῦ Μο-  
νογενοῦς τὸν αὐτῇ πρέποντα τηροῦντες λόγον, τὸν  
Πατέρα φασὶν τελειῶσαι διὰ παθημάτων ἐνανθρω-  
πήσαντα τὸν Υἱόν; « Ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, αἰσχύ-  
νης καταφρονήσας. » ἐν εὐδοκίᾳ που πάντως τοῦ  
Θεοῦ καὶ Πατρὸς· Ἰσο καὶ ἡμᾶς τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ  
κατακολουθεῖν ἡρημένους, νεανικοὺς ἀποφῆνη, πει-  
θόμενοι λέγοντι· « Μὴ φοβείσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτει-  
νόντων ὑμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων  
ἀποκτείνειν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον θλίψιν ἔχειν ἐν  
τῷ κόσμῳ, καὶ διώκεσθαι παρ' ἔθρῳ, καὶ τῶν τῆς  
ἀληθείας δογμάτων ὑπεραθλεῖν, ἰδῶντί τε καὶ πό-  
νοις κατορθοῦν εὖ μαλα τὴν ἀρετὴν οὐκ ἔβ' ὀρύπτε-  
σθαι πρὸς δειλίαν, ἀποφαίνει δὲ μάλλον εὐτολμοτά-  
τους, ἐλάττας αὐτὸς διὰ παθημάτων, ἵνα καὶ ἡμᾶς

nia, et per quem omnia, qui multos filios in glo-  
riam adduxerat, auctorem salutis eorum per pas-  
siones consummare. Qui enim sanctificat, et qui  
sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam cau-  
sam non confunditur fratres eos vocare, dicens :  
Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio  
ecclesiae laudabo te <sup>47</sup>. » Rudiores, qui Dominum nos-  
trum Jesum Christum duos Christos totidemque fi-  
lios suo more dividunt, arbitrantur fortassis hominem  
ex muliere natum, seorsum per se, hoc est, a Dei Pa-  
tris Verbo sejunctum, **151** per passiones hic con-  
summatum predicari, eundemque salutis nostrae  
auctorem hoc loco appellari; consummatum autem,  
et passioni veluti alterum quempiam a se, ab ipso  
Verbo objectum esse. Nam illud, « propter quem et  
per quem omnia, » proprie in illud convenire, hoc  
(inquirunt illi) ex beato evangelista evidenter colligi  
potest. Ait enim : « Omnia per ipsum facta sunt, et  
sine ipso factum est nihil <sup>48</sup>. » — « Decebat igitur  
(sicut asserunt illi) ut Dei Verbum, per quod om-  
nia, et propter quod omnia, quod multos filios in  
gloria adduxerat, salutis illorum auctorem (hoc est,  
hominem purum ex sacra Virgine ortum), per pas-  
siones perfectum consummatumque redderet. » Quod  
autem hic eorum sermo amentia scateat, quanta  
feri poterit perspicuitate nunc ostendere conabor.

XXX. In primis itaque illud, *per quem*, de ipso  
quoque Patre enuntiatum interdum comperitur.  
« Fidelis Deus (scribit beatus Paulus), per quem vo-  
cati estis in societatem Filii ejus <sup>49</sup>. » Ad illos rur-  
sum, qui per fidem ad libertatis dignitatem evocati  
fuerant, ita ait : « Itaque jam non es servus, sed  
filius : quod si filius, et haeres per Deum <sup>50</sup>. » Cum  
ergo divina Scriptura promissive hanc phrasim  
usurpet, atque illud, *per quem*, tribuat ipsi quoque  
Patri; nihil est quod Filii tantum personae illud  
nos admitti necessario compellat. Cum itaque haec  
ita se habeant, cur potius minime hoc de Filio  
intelligentes, sed Scripturarum auctoritati innixi,  
sermonemque incarnati Unigeniti mysterio con-  
gruentem studiose consecrati, non dicimus Patrem  
Filium hominem factum per passiones consumi-  
masse? quandoquidem is, Deo Patre sic volente,  
« Ignominia contempta, crucem sustinuit <sup>51</sup>, » quo  
et nos quoque vestigiis illius inherentes, strenuos  
efficeret, confidentes in illo qui dicit : « Nolite ti-  
mere eos qui occidunt corpus, animam autem non  
possunt occidere <sup>52</sup>. » Nam quod afflictionem in  
mundo, persecutionemque ab hostibus perpessuri  
essent, et gravia pro veritatis dogmate certamina  
subituri, et virtutis denique stadium non absque  
magno sudore et molestiis decursuri, noluit eos  
metu frangi, sed per ea quae ipse perpessus est,  
animari : ut vero nos etiam ea detrectare non au-

<sup>47</sup> Hebr. II, 10-12. <sup>48</sup> Joan. I, 3. <sup>49</sup> I Cor. I, 9. <sup>50</sup> Galat. IV, 7. <sup>51</sup> Hebr. XII, 2. <sup>52</sup> Matth. X, 28.

Variae lectiones codicis Segueriani.

ἰ ἀγαγόντι. ἰ πικρῶν. κ τούτο.

deremus, ostendit dicens : « Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum :

**152** sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus <sup>52</sup>. » — « Si me persecuti sunt, et vos persequentur <sup>53</sup>. »

**XXXI.** Scopus itaque unigenitio Dei Filio propositus fuit, in carne sua pro nobis pati. Cujus quidem propositi causam divinus Paulus his verbis explanat : « Quia (inquit) pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est diabolum ; et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti <sup>54</sup>. » Cum ergo mortis destructio humanæ naturæ facultatem superaret (nam per vetus maledictum in eam adducta erat calamitatem, ut necessarius mortis imperio obnoxia teneretur), oportuit ut vivificum Dei Verbum natura morti obstricta, hoc est nostra humana, sese indueret ; quo mors effertæ cujusdam belluæ instar propriam quoque illius carnem adorsa, a tyrannide quam in nos exercebat, velut a Deo jam debellata, in posterum desisteret. Ipse itaque est, qui quidem propter nos secundum carnem, hoc est humanam naturam, perficitur ; secundum divinam vero virtutem (eo nimirum, quod mortis impetum perfregerit) nos perficit, consummatque. Deerat enim humanæ naturæ ea integritas et incorruptio, quam in ortus sui primordio obtinebat : « Deus enim mortem non fecit, neque letatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia <sup>55</sup>, » spectantque ad salutem mundi primordia, nec est in illis venenum perditionis, nec inferorum regnum in terra : « Sed diaboli invidia mors intravit in mundum <sup>56</sup>. » Ad hunc itaque modum nos perficiens, ad cœlestem Patrem aiebat : « Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam <sup>57</sup>. » Ea namque vera est Dei Patris gloria, quo I per Filium suum demolitus est mortem. Per passiones proinde ipsi quidem consummatio, nobis vero ejus quod deerat, expletio obtigit. Per Christum enim et in Christo nova creatura effecti sumus <sup>58</sup>.

**XXXII.** Quod autem non nudum vulgaremque hominem a Verbo sejunctum, nostri causa consummatum dicat, sed ipsummet Unigenitum humana forma indutum, id divinus Paulus hac rursus oratione confirmat : « Qui (inquit) sanctificat, **153** et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur Tristes eos vocare, dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis <sup>59</sup>. » Hic operæ pretium est cognoscere, equisnam ille sit qui sanctificat ; tum quinam illi rursus qui sanctificantur ; et quonam modo ex uno omnes, et

<sup>52</sup> Matth. x, 24, 25. <sup>53</sup> Joan. xv, 20. <sup>54</sup> Hebr. ii, 14, 15. <sup>55</sup> Sap. i, 13. <sup>56</sup> Sap. ii, 24. <sup>57</sup> Joan. xvii, 4. <sup>58</sup> II Cor. v, 17. <sup>59</sup> Hebr. ii, 11.

Varie lectiones codicis Seguieriani.

<sup>1</sup> θανάτου. <sup>2</sup> αὐταῖς. <sup>3</sup> τό. <sup>4</sup> καταργῆσαι.

ἐκδυσωπήση, λέγων· « Οὐκ ἔστι μαθητῆς ὑπὲρ τῶν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τῶν Κύριον αὐτοῦ· ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ τῷ δούλῳ, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ. « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμεῖς διώξουσιν. »

**AA'.** Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ Μονογενεῖ γέγονε, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ποῖα τίς ἐστὶν ἡ τοῦδε πρόφασις, διδάξει λέγων ὁ θεοσπέσιος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον· καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἀνεφικταν ἦν τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ καταργῆσαι θάνατον (ἐκκράτητο γὰρ ὑπ' αὐτοῦ, κατακομιζούσης αὐτὴν εἰς τοῦτο τῆς ἀρχαίας ἀρχῆς ἐκείνης), ἀναγκαίως ὁ ζωπιὸς τοῦ Θεοῦ λόγος τὴν θανάτου ἰκράτορον ἡμῶν ἐσχετο φύσιν, τουτέστι τὴν κατ' ἡμᾶς, ἡγούσαν τὴν ἀνθρώπινην, ἵνα καὶ τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καθάπερ τι τῶν ἀτιθάσσων θηρίων ἐπιπηδήσας ὁ θάνατος, παύσειται τῆς κατ' ἡμῶν τυραννίδος, ὡς παρὰ Θεοῦ καταργούμενος. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ σαρκὶ τελειοῦμενος ἡμᾶς ἀνθρωπίνως, τελειῶν δὲ ἡμᾶς θεϊκῶς διὰ τὸ καταργῆσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Ἐλεῖπε γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἀφθαρτον, οὕτω γενομένη καὶ ἐν ἀρχαίς. « Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐκ ἐτέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζωντων· ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν καὶ ἐν αὐτοῖς φάρμακον διέθρου, οὐδὲ ἐστὶν ἄδου βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς. « Φθόνῳ δὲ διαδόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθεν. » Οὕτως ἡμᾶς τελειώσας ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐγὼ σε ἐδίωξα ἐπὶ τῆς γῆς τὸ ἔργον ἐτελειώσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτά. » Δόξα γὰρ ἀληθῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ὅτι καὶ ἰδίου Γεννήματος καταργῆσαντι ὁ θάνατον. Οὐκοῦν ἡ μὲν τελειώσις αὐτῷ διὰ παθημάτων, ἡμῖν δὲ προσθήκη τοῦ λείποντος τὸ γεγενημένον· καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ.

**AB'.** Ὅτι δὲ οὐκ ἀνθρωπον ἀπλῶς ἐξηρημένου τῷ λόγῳ τετελειώσθαι φησιν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ δὲ μᾶλλον μορφῇ πεφνήσῃ τὸν Μονογενῆ, πιστώσεται πάλιν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος προστιθείς· « Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγεῶ τὸ δνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Τίς ὁ ἀγιάζων, καὶ τίνας ἀν εἶεν οἱ ἀγιαζόμενοι καὶ πῶς ἐξ ἐνὸς πάντες, ἢ ἐκ τίνος, ὁπως βεβίον ἰδεῖν. Οὐκοῦν ἀγιάζει μὲν ὁ Υἱὸς, ἀγίως ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός· ἡγιάσθη δὲ ἡμεῖς παρ'



αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος. Πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός; Ὡς Ποιητοῦ καὶ Δημιουργοῦ ὥστε καὶ ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους ἔχειν τὴν ἀδελφότητα. Γενητοῦ ἢ γὰρ πρὸς γενητὸν, καθὼς γενητὰ ἢ φυσικὴ τις ἢ ἀδελφότης. Καίτοι τὴν φύσιν ἀγέννητός ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ οὐκ ἀδελφός τῆς κτίσει κατά γε τὸ εἶναι φύσει Θεός· πῶς οὖν οἱ πάντες ἐξ ἑνός, ὃ τε ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι; Οὐκοῦν ἀναγκαῖος εἰς τὴν τῶν προκειμένων διασάφησιν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ λόγος. Ὅτε γὰρ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐξ ἑνός λέγεται καὶ κεχρημάτικε τοῖς κτίσμασιν ἀδελφός, ὡς συγγένειαν ἐσχηκώς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀνθρωπίνην. Ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως οὐκ αἰσχύνεται ἡμᾶς ἀδελφούς ὀνομάζειν, οὐκ ἀνασχόμενος, ὡς γέ μοι φαίνεται, τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσιν ἀδελφός ὀνομάζεσθαι, εἰ μὴ γέγονε κατ' αὐτοῦς, πλὴν οὐ μεθεὶς ὑπερ ἦν. Τότε γὰρ ἀνεπιπλήκτως καὶ ὑμνήσει μεθ' ἡμῶν αὐτὸς, ὃν ὑμνοῦσι τὰ Σαραφείμ, καὶ σύμπασα κτίσις προσκυνεῖ. ἀπella-re ne utiquam veritus est. Nisi enim his qui per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Sera-

phim, et universa creatura adorat.

ΔΓ'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Εἰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐνανθρωπήσας λέγοιτο, καὶ οὐ δήπου μεθεὶς τὸ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐν οἷς ἦν αἱ διαμένων· μέγα δὴ τότε, καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ δὲ ἄνθρωπος νοεῖται κοινός ὁ Χριστός, ὡς κατὰ μόνην τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἔχουν αὐθεντίας, Θεῷ συνημμένος (πεφρονήσασαι γὰρ τὰ τοιάδε τινὲς τῶν ἀμαθεστέρων), πῶς ἐν σαρκὶ πεφανέρωται; (καίτοι πῶς οὐκ ἄσασιν ἐναργές, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐν σαρκὶ τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἂν ἐτέρως ὀρθῶς τισι;) τίνοι δὲ τρόποι ὤφθαλμοῖς φησὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις; Ἦ γὰρ καὶ ἡμᾶς αὐτοῦς οὐκ ὀρώσιν ἀγγελοῖς; Τί οὖν ἐν Χριστῷ τὸ ξένον, ἢ τί τὸ παράδοξον, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς ὄντα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, θεθέανται τινες τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Πῶς δὲ καὶ ἔθνεσιν ἐκηρύχθη; καὶ ὡς τίς ὑπάρχων ἢ παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν ἐνηνθρώπηκότα διεκήρυξαν οἱ μαθηταί, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ πιστεύεται, ἀνθρώπολατρεῖα κεκρατήμεθα, καὶ προσκευνήκαμεν τῇ κτίσει· καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς καταεδόνησεν αὐτὸς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθεῖς καὶ τῶν ὄλων Θεός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τῶν θεηγόρων ἀνέδειξε χορόν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐγεθβεί ἐκ νεκρῶν τοῖς ἀγίοις ἐφασκεν ἀποστόλοις· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

ex quo tandem illo. Sanctificat igitur Filius, secundum naturam sanctus existens, utpote Deus; sanctificamur autem nos ab eo per Spiritum sanctum. At quomodo ex uno omnes? Ex uno utique omnes conditore et opifice, unde et mutuum quoque fraternitatem necessario hinc trahimus. Nam inter genitum et genitum, quatenus genita sunt, naturalis quædam germanitas intercedit. Cæterum cum Filius non sit natura factus, neque ullam omnino ut Deus fraternitatem cum creatura inire queat; qui fieri potest ut omnes, tam illi qui sanctificantur, quam is quoque qui sanctificat, proflexerint ab uno? Sane ad dilucidam propositæ rei explanationem, incarnationis œconomiam spectare nos oportet. Cum enim nobis secundum carnem assimilatus est, tunc et ipse quoque perinde ac nos ex uno esse dictus est, creaturarumque frater jure appellatus, utpote cum humana natura cognationem sortitus. Hac igitur ratione satis congrue fratres nos

appellare ne utiquam veritus est. Nisi enim his qui per ipsum conditi sunt, similis evasisset (quanquam per hoc, id quod erat, non amiserit), nequaquam, ut mihi persuadeo, fratris nomine se compellari passus esset. Tunc enim et absque reprehensione etiam ipse nobiscum laudabit, quem laudant Sera-

XXXIII. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum: Deus manifestatus est in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria. » Si Deus verbum deitatem non amittens, sed in quibus erat bonis constanter persistens, homo factus prædicatur, magnum profecto pietatis mysterium hic se offert. Si vero Christus est homo tantum communis, sola dignitatis vel auctoritatis societate Deo conjunctus (hoc enim indocti quidam defendunt), quomodo manifestatus est in carne? An non omnibus perspicuum est nullum non hominem carne esse indutum, nec alio modo a quoquam posse videri? 154. Qua ergo ratione a sanctis quoque angelis visus dicitur? Nonne angeli nosipsos conspiciantur? Quid igitur in Christo aut novum, aut inusitatum, et admiratione dignum est, si solam naturæ nostræ similitudinem gerens, a quibusdam angelis visus est? Qualis rursus gentibus prædicatus? aut qualis tandem ab iis qui sunt in mundo, creditur? Nam si illum discipuli mundo prædicarunt ut purum aliquem nostræ conditionis hominem, et non ut Deum hominem factum, talisque ab iis qui in mundo degunt creditur; ad unum omnem anthropolatricæ crimine rei tenebimur, creaturamque Creatoris loco adorare aperte convincemur? idque illius impulsu, qui natura et veritate universorum Deus est. Constat enim ipsum ad nos misisse magistros qui hæc docerent. Quod si Christus ex mortuis exsuscitatus, sanctos apostolos his verbis affatur: « Euntes do-

11 1 Timoth. iii, 16.

cele omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti<sup>63</sup>; nosque in illum credimus, ac mortem ejusdem annuntiantes, resurrectioneque confitentis, baptizati sumus; et istud de more facitantes nunquam hactenus quod hominem colamus, insimulati fuimus: quis dubium habere potest Christum non esse purum hominem nuda tantum simplicitate cum Dei Verbo connectione honoratum; verum naturali secundum dispensatoriam unionem cum humana natura conjunctione unum esse Filium et Dominum, atque ideo magnum pietatis sacramentum eluxisse mundo? Nam Dens Verbum apparuit in carne, justificatus est in Spiritu (nullum enim peccatum Dominus noster designat), visus est et angelis, ut qui nativitate ejus secundum carnem non ignorantes: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas<sup>64</sup>, » concinuerunt; prædicatus est et in gentibus quoque: denique verum illum naturalemque Dei Patris Filium esse, qui manifestatus sit in carne, creditum est ab his qui mundum hunc incolunt.

XXXIV. « Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendantem quasi columbam de cælo, et mansit super eum. Et ego nesciebam eum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem et manentem super eum, **155** hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei<sup>65</sup>. » Cum unum duntaxat Emmanuelem assignemus, neque eos qui unicum Christum in duos divellunt, feramus, quid dicemus, cum Spiritum sanctum e cælo super illum descendisse, necnon super eundem mansisse audimus? Suspiciamusne Dei Patris Verbum Spiritus sancti participatione indignis? At quid hoc aut excogitari, aut dici queat absurdus? Spiritus enim æque proprius est illius atque Dei Patris. « Quoniam estis filii (inquit beatus Paulus), misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater<sup>66</sup>. » Impium proinde fuerit vel solum cogitare, ipsum Dei Patris Verbum Spiritus sancti communicatione eguisse; fatuum vero, in rem usque adeo planam et evidentem curiosius velle inquirere. At quomodo ergo Spiritus sanctus super illum descendit? Accipit namque secundum humanam naturam, dispensatione cum carne efficiente, ut citra omnem reprehensionem Spiritum acciperet; imo necessario ad hoc ducente. Suscipit autem nobis verius quam sibi: quo nimirum, posteaquam ab hominibus, eo quod illorum mens a juventute ad malitiam prona semper intenta esset<sup>67</sup>, semel avolarat, nunc in Christum veluti in alterum generis nostri principium descendens, sedemque capiens, iterum in nobis tanquam recte jam operantibus, et vitam a peccato, omni-

<sup>63</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>64</sup> Luc. ii, 14. <sup>65</sup> Joan. i, 32-33. <sup>66</sup> Galat. iv, 6. <sup>67</sup> Gen. viii, 21.

Variae lectiones codicis Segueriani.

<sup>1</sup> κάγω. <sup>2</sup> οὐ πάντα ισχυρον, ἢ πᾶν αἰσχυρόν.

ζωήν. Πλήν εἰ καὶ ἀνθρωπίνως δέχεται δι' ἡμᾶς, ἅλλ' ὅρα διδόντα θεϊκῶς. « Ἐφ' ὃν γὰρ Ἰθῆς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, φησὶ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. » Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐνέργημα θεϊκόν· ἐνίησι γὰρ τοῖς βαπτιζομένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς ἴδιον Πνεῦμα τὸ τοῦ Πατρὸς. Καὶ πρὸς γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ γεγραφώς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκεν οὖν Ἰωάννης, ὅτι « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. »

Spiritum Christi non habet, hic non est ejus<sup>66</sup>. » Hunc itaque Dei Filium esse, aperte testatum facit Joannes. ΑΕ'. Ἀναποθέσθαι δὲ πάλιν ἐθέλομ' ἂν τῶν εἰς δύο διοριζόντων υἱοῦς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν (ἕνα δέδειχεν ὁ Πατήρ, καὶ περὶ ἑνὸς φησὶν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ »). Ἄρ' οὖν εἰπέ μοι, περὶ τίνος ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς καὶ κατὰ μόνας τοῦ Μονογενοῦς, τουτέστι τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου· πῶς τὸ Πνεῦμα δέχεται, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἴδιον ἔχων αὐτό; Εἰ δὲ ἀνά μέρος καὶ ἰδικῶς, ἡγουν κατὰ μόνας, τὸν ἐκ γυναικὸς ἀνθρώπου δεδεησθαι φασὶ τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς· πῶς αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν αὐτῷ, καίτοι μόνῃ πρόπροντος τῇ ἀνωτάτω φύσει τοῦ καὶ ἀποφαίνειν δύνασθαι μετεσχηκῶτος τοῦ Πνεύματος τοῦς προσιόντας αὐτῇ; Εἰ δὲ δέχεται καὶ εἰδῶσιν ὁ αὐτὸς, πρόδηλον ὅτι κατὰ γε τοὺς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγους, καὶ καθὼ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός. Δέχεται μὲν ἀνθρωπίνως οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τῷ πρώτῳ προξενῶν αὐτό· εἰδῶσι δὲ θεϊκῶς ἐξ ἰδίας αὐτοῦ φύσεως, τοῖς ἀξίοις τοῦ λαβεῖν ἐνείε. Ἦν μὲν οὖν τῷ προκειμένῳ βῆτῳ προσεοικῶτα τε καὶ τὸν ἴσον ἔχοντα νοῦν παραθεῖναι καὶ ἕτερα· τὸ δὲ γε ταυτοεπεῖν φορτικὸν εἰδότες, ἐκείνῳ φαμεν, ὡς ἀπόρη τοῖς νονεχεστέροις ἡ ἐνδὸς ἐξήγησις εἰς τὴν τῶν ὁμοίως ἐχόντων ἀκριβῆ διασάφησιν. Οὐκοῦν ὁσάκις ἂν λέγοιτο Χριστὸς ἀγιάζεσθαι τυχόν, ἡγουν τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον προσήκει νοεῖν. Εὐσεβεῖν γὰρ ἀμεινον περιτρέποντας εὐσεβῶς εἰς τὸ ἀμωμήτως ἔχον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸν νοῦν, ἡγουν ἵνα κατὰ πετρῶν, ἀνοσιῶς ἐπιτειχίζοντας τῇ δόξῃ Χριστοῦ τὰ ὀρθῶς εἰρημένα.

ΑΓ'. Ἰησοῦς δὲ πλήρης Πνεύματος ἁγίου ὑπέστρεψεν ἀπὸ Ἰορδάνου· καὶ ἦγετο ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις· καὶ συντελεσθειῶν αὐτῶν, ἐπεινάσεν. Ἐδεῖ δὲ πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιστῆναί τε, μονοουχὶ δὲ καὶ ἀνταποδύσασθαι τῷ πάλαι νικήσαντι Σατανᾷ, τὸν διὰ τοῦτο καθιγμένον εἰς ἐκούσιον κένωσιν, ἵνα ἡμᾶς ἀποφῆνῃ μετεσχηκῶτος τοῦ ἰδίου

<sup>67</sup> Joan. 1, 33. <sup>68</sup> Rom. viii, 8, 9. <sup>69</sup> Joan. 1, 34. <sup>70</sup> Luc. iv, 1, 2.

que crimine immunem in ipso ducentibus, con- quiescat. Verumenimvero licet ut homo Spiritum sanctum propter nos suscipiat; ut Deus tamen eundem impertiri solet. « Super quem (inquit idem ille) videris Spiritum descendantem, et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto<sup>67</sup>. » Baptizare autem in Spiritu sancto, opus divinum existit. Atqui Dominus noster Jesus Christus his qui baptizantur, Spiritum Patris uti proprium infundit. Atque huc tendit divinus Paulus, dum inter cætera ita scribit: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus<sup>68</sup>. » Hunc itaque Dei Filium esse, aperte testatum facit Joannes.

XXXV. At lubenter equidem hic illos percontarer, qui unum Dominum **156** nostrum Jesum Christum in duos filios divellunt (nam unum tantum Pater demonstravit; et de uno solum: « Hic est Filius Dei<sup>69</sup>, » beatus evangelista retulit), de utronam illorum, quod allegatum est, accipi debeat? Nam si sermo est de Unigenito Dei Patris Verbo seorsum per se sumpto, quomodo Spiritum suscipit, cum sit natura Deus, et ipsum Spiritum proprium habeat? Quod si hominem ex muliere ortum seorsum ac per se postum Spiritu sancto eguisse dixerint, quomodo hic rursus in Spiritu sancto baptizat? quandoquidem Spiritus sancti gratiam accedentibus posse dilargiri, id vere nature est omnium supremæ ac præstantissimæ. Quod si unus idemque simul dat et recipit, manifestum est id provenire ratione dispensationis secundum carnem, et quatenus natura et vere Deus existit. Accipit igitur ut homo, non tam sibi quam toti generi humano per seipsum, et in seipso primo: ex propria vero vi et natura ut Deus est, illis dat, qui ipsum accipere digni sunt. Poterant alia quoque in eandem sententiam non pauca afferri: sed supervacaneum judicavimus idem sæpius inculcare, maxime vero cum ingeniosioribus ad similitum locorum cognitionem vel unius explanatio sat esse possit. Quamobrem quotiescunque Christus sanctificari, hoc est Spiritum sanctum accipere dicitur, semper istud ad hunc modum intelligendum est. Satis enim est pietatem amplecti, dum pie sacram Litterarum sensum ad rectam pertrahimus interpretationem, quam impie denegantes quæ recte de Christi gloria pronuntiata sunt, abire præcipites.

XXXVI. « Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane: et agebatur in Spiritu in desertum diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo, et nihil manducavit in diebus illis: et consummatis illis, postea esurit<sup>70</sup>. » Decebat sane, ut ille nostri causa Satanæ se objectaret, partaque jam olim palmam ipsi eriperet, qui ea de causa in voluntariam exinanitionem sese demiserat, ut suæ nos plenitudinis participes efficeret; fractosque et debi-

litatos quondam in Adamo, spiritale quoddam robur adeptos ostenderet : quandoquidem tam corporum, quam animorum ægritudines, **157** protoplasti culpa in hominum naturam invectæ, per Christum e medio sunt sublatae. Sicut enim hujus obeditione justii constituitur multi, etiamsi propter illius inobedientiam <sup>71</sup>, in condemnationis sententiam incidimus; ita rursus spiritali robore, per Christum nobis allato, a veterum morborum detrimentis liberamur : et qui in Adam victi concideramus, in Christo victoriam obtinimus. Objicitur itaque hosti pro nobis ut homo, vincit autem ut Deus. Tentatur rursus, Satana perinde illi insultante ac uni ex nobis, certoque sibi pollicente fore ut carnis petulantia ad illum prosternendam sociam sese adjungeret : verum is pudefactus abscessit, cum natura humana novo quodam modo in Christo legem peccati, quæ pridem in membris carnis ferociebatur <sup>72</sup>, extinctam mortificatamque sese habere ostenderet : abolita est enim lex hæc in Christo. Porro autem cum quantum sat erat jam jejunasset, divinaque virtute absque cibo et potu incorruptam carnem conservasset, vix tandem, quæ propria illius sunt, pati eam sivit. Esuriisse enim dicitur : sed quam ob causam, quæso, esurit? Ob eam nimirum, qua apte per utrumque Deum simul et hominem se esse declararet, unusque et idem, quatenus Deus, supra nos esse; et quatenus homo, nobis similis agnosceretur. Virtute porro Spiritus in desertum agi dicitur, non quod agi idem sit quod deferri, sed vitam traducere, seu morari : quemadmodum nos quoque dicere interdum consuevimus, hunc vel illum probe seipsum agere, hoc est, inculpatam vitam exigere. Versabatur igitur in deserto, hoc est, vitam illic agitabat, non quidem more corporeo : nam absque cibo et potu, rebus utique humano corpori necessariis, ibi debebat Spiritus virtute armatus, et supra humanæ naturæ conditionem in continuo jejunio ibidem persistebat. Caterum accurate observandum est quod hic traditur : est enim ejusmodi, in quo salubris quædam doctrinæ vis lateat. Non enim ante sanctum baptismum susceptum tentabatur; sed neque Spiritu quoque in desertum agebatur. Ecquid, quæso, res hæc nobis adumbrabat? Non aliud utique, quam fieri non posse, ut ii qui baptismi gratiam necdum assecuti sunt, gravissimis tentantis Satanæ insultibus viriliter obsistant, aut spiritalis vitæ rationem inire queant. Tempus autem obtinentiæ **158** tam illustri victoriæ post sacrum baptismum opportunum est. Ita enim Spiritus sancti participatione roborati, et superna gratia ad spiritale robur confirmati, Satanæ insidiis capi non poterimus; sed tanquam in virtute Spiritus vivemus, quasi in desertum quondam secedentes, dum procul a mundi hujus tumultibus vitam placide transigimus. Quamobrem licet cunctipotentis Dei Verbo parum omnino sit

πληρώματος· καὶ ἀσθενήσαντας ἐν Ἀδὰμ, εὐρωστίαν ἔχοντας ἀποδείξῃ πνευματικὴν· πέπτται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ τῇ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότα σωματικά τε καὶ ψυχικά τῶν ἀβρῶστημάτων ἐνεργήματα. Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ δίκαιοι κατέστημεν οἱ πολλοὶ, καίτοι πεπονήτες διὰ τῆς ἐκείνου παρακοῆς τὴν κατάκρισιν· οὕτω δὴ πάλιν διὰ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης εὐσθενείας δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῆς, τὰ ἐπὶ ταῖς πρώταις ἀσθενείαις διεκρουσάμεθα βλάβη· καὶ οἱ πεπτωκότες ἐν Ἀδὰμ, νενικήκαμεν ἐν Χριστῷ. Ἀντιτάττεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ νικᾷ θεϊκῶς καὶ πειράζεται μὲν, ὡς ἐν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπιτηδῶντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ οἰθηέντος, ὅτι τὸ ἀκρατὲς τῆς σαρκὸς συνεκπολεμήσειεν ἂν αὐτῷ τὸν ἐκπειραζόμενον· ἀναχωρεῖ δὲ κατησχυμμένος, καὶ νοτομούσης αὐτὴν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν Χριστῷ, καὶ νενεκρωμένη ἔχουσης τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον, τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριάλοντα· κατήργηται γὰρ ἐν Χριστῷ. Νηστεύσας γε μὴν ἀποχρώντως, καὶ δυνάμει θεοσπειροῦ ποτοῦ καὶ σιτῶν δίχα τὴν σάρκα τηρήσας ἀδόλορον, ἐφήσει μόλις τὰ οικεῖα παθεῖν αὐτῇ. Πεινήσαι γὰρ λέγεται· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἴνα δὲ ἀμφοῖν εὐτέχνως θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὑπάρχων ἐπιγινώσκηται εἰς καὶ ὁ αὐτὸς δηλονότι, καὶ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως. Ἀγασθαι δὲ λέγεται τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον, τοῦ ἀγασθαι δηλοῦντος, οὐ τὸ ἀποφερέσθαι μάλλον, ἀλλὰ τὸ διάγειν, ἦτοι διατελεῖν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγεται πλειστάκις· Ὁ δεῖσται τυχὸν ἑαυτὸν ὀρθῶς ἀγει, τουτέστιν ἀμέμπτως ζῆ καὶ πολιτεύεται. Ἀνεστρέφετο τοίνυν εἰς τὴν ἔρημον, ἦγον ἐποίητο τὰς διατριβὰς, οὐ σωματικῶς· ποτοῦ γὰρ δίχα καὶ τῆς τοῖς σώμασιν ἀναγκαίας τροφῆς ἐν δυνάμει Πνεύματος ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς διεκαρτέρει πρὸς τὴν νηστείαν. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· ἐπωφελεστάτη γὰρ τῆς ἐννοίας ἡ δύναμις. Οὐ πρὸ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἐπειράζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἦγε τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, τύπον ἡμῖν τὸ χρῆμα τιθεῖς· ἀμήχανον γὰρ τοὺς εὐπω βεβαπτισμένους, τοῦ πειράζοντος Σατανᾶ δύσοιστον οὖσαν τὴν προσβολὴν ὑπενεγκεῖν δύνασθαι νεανικῶς, ἦγον ἀγασθαι πνευματικῶς· κειρὸς δὲ ὁ πρέπων τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ἀξιαγάστοις κατορθώμασιν, ὁ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα· κραταιωθέντες γὰρ οὕτω τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος μετοχῇ, καὶ τῇ ἀνωθεν χάριτι κατεσφραγισμένοι, πρὸς εὐρωστίαν δὲ δηλονότι τὴν πνευματικὴν, ἀνάλωτοί τε ἐσόμεθα τῷ Σατανᾶ, καὶ ὡς ἐν δυνάμει Πνεύματος διαζήσομεν, ἔρημον ὡσπερ τινὰ καταλαμβάνοντες χώρον τὸ ἐξω τύρῃς γενέσθαι κοσμικῆς. Σμικρὸν μὲν οὖν κομιδῇ τῷ πάντα ἰσχύοντι Ἀλόφω τὸ νικῆσαι τὸν Σατανᾶν, μέγα δὲ πάλιν ἡμῖν τὸ καὶ τούτου τυχεῖν διὰ τῆς ἐννυθρωπήσεως αὐτοῦ, καθὼ καὶ τὸ ἀνακαινισθῆναι πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὡσπερ γὰρ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ κρείττους ἡμεῖς γεγονάμεν τῆς φθορᾶς, οὕτω διὰ τῆς ἐν τῷ πειράζεσθαι νίκης πάλιν ἡμεῖς κεραιτήκαμεν.

<sup>71</sup> Rom. v, 19. <sup>72</sup> Rom. vii, 15.

Satanam devicisse, nobis tamen permagnum quoddam est, quod per ejus incarnationem victoriam adversus illum obtinuerimus : sicut et illud quoque, quod per eamdem ad incorruptionem nos instaurationem, sicut enim per illius resurrectionem corruptione superiores evasimus, ita, victoria contra tentantem Satanam per illum obtenta, nos quoque victores reddit.

ΑΖ'. « Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διηληλυθότα A τούς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία πράττεται πρὸς ἡμῶν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Ταύτης ἡμᾶς τῆς ὁμολογίας ἐξέχεσθαι δεῖν ὁ θεοπέσιος γράφει Παῦλος. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ὁμολογουμένως εἰς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ συμπαθῆσαι δυνάμενος ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, καὶ κατὰ πάντα πεπειραμένος καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας· τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ μέγας ἡμῶν ἀρχιερεὺς; ἄρ' οὐχ ὁ γεγονὸς καθ' ἡμᾶς, οὗτος, καὶ σαρκὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν; Τότε γὰρ ἡμῶν κεχηρημάτικεν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ἀλλογενὲς ὀθνεῖόν τε προσάγων θῦμα κατὰ γὰρ τὸ εἰωθὸς τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ὡν αὐτὸς ὁ ἀμνός, ἡ εὐσομοτάτη θυσία, τὸ νοητὸν ὀλοκαύτωμα, ἡ λαλιστάτη τρυγῶν, ἡ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄριστος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον. « Χριστοῦ γὰρ ἐσμεν εὐωδία τῷ Θεῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δὲ μοι τῶν ἀποστολικῶν ἐννοιῶν τὸ βάθος. « Οὐκ ἔχομεν, φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Εἰ γὰρ μήπω γέγονε, φησὶν, ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἦδει μὲν, ἦδει καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθενείαν οὗτος Δημιουργός· « Αὐτὸς γὰρ ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄλλ' εἴπερ τι τῶν ἀνθρωπίνων καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι θέμις, οὕτω καὶ εἰς αὐτὴν ἐπέκλιτο πείραν τῶν ἡμετέρων ἀσθενειῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἡμπέσχετο σάρκα, πεπειραται κατὰ πάντα. Καὶ οὐ δῆπου φαμὲν ὡς ἡγνοηκώς, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώσει τῇ θεϊκῇ ἢ προὑποκειμένη καὶ τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέθη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμπαθὴς οὐκ ἀπὸ γὰρ τοῦ πεπειρασθαι ποθεν· ἦν γὰρ ἐλεήμων φύσις, καὶ ἔστιν, ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι ὁ ἔστι, γέγονε καὶ καθ' ἡμᾶς, ἀνθρωποπρεπῶς καὶ ταῦτα λέγεται περὶ αὐτοῦ. Διαβῆναι δὲ φησὶ τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. « Ἀνέθη μὲν γὰρ, ὡς αὐτὸς ποῦ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, οὖν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Δίεισι γὰρ μὴν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τοὺς οὐρανοὺς, ἡττωμένων δηλονότι καὶ κατόπιν ἰόντων τῆς δόξης αὐτοῦ τῶν μακαρίων ἀγγέλων. Ἔστι γὰρ, « ἔστιν ὡς Θεὸς ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι. » Συνεδρεύει γὰρ ὡς Υἱὸς τῷ ἴδιῳ Πα-

XXXVII. « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato <sup>72</sup>. » Fit a nobis rectae fidei confessio, nempe ut credamus in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium ejus, et in unum Spiritum sanctum, Hujus autem fidei confessioni inhærere nos oportere divinus Paulus admonet. Quoniam vero certo constat unum duntaxat esse Dei Patris Filium, nempe Christum Jesum, qui et nostris infirmitatibus compati potest, et per omnia secundum similitudinem absque peccato tentatus est ; quis tandem magnus ille pontifex noster est? Annon est hic, qui sicut et nos vere factus est, et in carne propter nos etiam passus? Tunc enim pontificis nostri titulum assumpsit : non ita tamen, ut aliorum sacerdotum more, externum, hoc est, a se alienum sacrificium obtulerit : sed ipse fuit agnus ; ipsa fragrantissima illa hostia et spiritale holocaustoma, et ipse turtur ille gemebundus, et simplex columba ; ipse panis vivus, et thuribulum aureum. « Christi enim bonus odor sumus Deo <sup>73, 74</sup>, » ut sacris Liturgiis proditum est. Porro apostolicæ sententiæ profunditatem hic diligenter observa. « Non habemus, inquit, pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia secundum similitudinem absque peccato. » **159** Antequam, ait, Dei Verbum homo factum esset, humanæ tamen naturæ infirmitatem tanquam rerum Conditor exacte exploratam habebat. « Ipse enim, ut scriptum est, signum nostrum cognovit <sup>75</sup>. » Verumenim vero, ut maxime nosset, nondum tamen (ut aliquid interim humanum nobis de eo depromere liceat), nondum, inquam, nostros moribus experientia cognoverat : at vero posteaquam carnem nostram induit, omnia expertus est. Neque tamen dicimus antea quidquam omnino eorum omnium ignorasse, sed scientiæ divinæ quam obtinebat, eam quoque notitiam, quam affert experientia, accessisse. Itaque Dei Verbum factum est compatiens, non quod eam sympathiam ex ipsa demum tentatione vel experientia assumpsisset (erat enim jam ante et est suapte natura misericors ut Deus), sed quia posteaquam hoc ipsum quod erat, constanter manens, factum est etiam homo nostri similis, ea apte etiam de illo affirmantur quæ in naturam humanam conveniunt. Dicitur vero caelos

<sup>72</sup> Hebr. iv, 14, 15. <sup>73, 74</sup> II Cor, ii, 15. <sup>75</sup> Psal. cii, 14.

Variae lectiones codicis Segueriani.

† θεοπρεπεί.

PATROL GR. LXXVI.

44

ρευθεις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν  
 Μελχισεδέχ. » Ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει, καί  
 φησι τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις· « Μιμηταί μου  
 γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ θε-  
 σπέσιος Πέτρος· « Ποιον γὰρ κλέος, φησὶν, εἰ ἁμαρ-  
 τάνοντες καὶ καταφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; Ἄλλ' εἰ  
 ἀγαθοποιῶντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο  
 χάρις παρὰ Θεοῦ. Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν,  
 ὑμῖν ἀπολιμπάνων ὑπογραμμῶν, ἵνα ἐπακολουθή-  
 σθε τοῖς ἰχνεσιν αὐτοῦ. » Γέγονεν ἄρα σκοπὸς τῷ  
 Μονογενεῖ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἔχοντι, παθεῖν  
 ἀνθρωπίνως, καὶ διδάξαι μὲν τοὺς αὐτῷ γνωρίμους,  
 τίνα δὴ τρόπον ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις προσ-  
 ἔρχεσθαι χρῆ, καὶ ὁποῖους εἶναι προσήκει τοὺς διω-  
 κομένους τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἔνεκα, καὶ κινδύ-  
 νους ἐμβεβηκότας τοῖς ἑκαστῷ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος· καὶ  
 προσέτι τούτῳ καταδείξαι τῆς ὑπακοῆς εὐκλείας τὸ  
 τέλος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀριστοὶ τε καὶ σοφοὶ τῶν αὐτῶν  
 πεπραγμένων οἰκονομικῶς εὐρισκώμεθα μιμηταί,  
 τοῖς τε ἰχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες,  
 τὸν εὐδόκιμον ἀληθῶς διαζήσωμεν βίον. Ὅτι τοῖνον  
 ἔθραυστον ἔχειν προσήκει τὸ φρόνημα τοὺς οἷς ἀν-  
 ἄλλως προκείμετο παθεῖν ὑπὲρ γε τῆς εἰς αὐτὸν ἀγά-  
 πης, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κίνδυνον ἠγεῖσθαι  
 ζωὴν, ἐξ ὧν ὑπέμεινεν αὐτὸς, πέπραχέ τε δι' ἡμᾶς  
 ἀνθρωπίνως, διδάσκειν βούλεται. Πλὴν οὐκ ἀφῆσι  
 τοὺς ἀνδριζομένους εἰκῆ παραβρίπτειν τὰς ἑαυτῶν  
 ψυχὰς, οὐδὲ οἷον μεθέντας ἀτημελῶς τὸ πρακτέον  
 καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς σώζεσθαι, παρ' ἐλπίδα μόνον  
 ἐκδέχεσθαι τὸ τοῖς θελοκακοῦσι δοκοῦν. Ἀναπειθῶν  
 δὲ μᾶλλον συντείνεσθαι προσευχῆς, καὶ ἀκατάληκτον  
 ποιέσθαι τὴν [πρὸς] Θεὸν ἱκεσίαν\*, ταῦτα διδάσκει,  
 δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς  
 αὐτοῦ προσαγχοῦς πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐ-  
 τὸν ἐκ θανάτου.

Μ'. Ὅρα δὲ ὅπως καὶ ἀγιοπρεπεῦς ἐπιεικείας τὸ  
 χρῆμα μεμίστωται. Τὸ μὲν γὰρ καταθρασύνεσθαι  
 τῶν πειρασμῶν, ἀνδρίας μὲν ἔχει δόξαν, δοκεῖ δὲ  
 πως ὑπεροψίας οὐκ εἰς ἅπαν ἡμοιορηκεῖν· τὸ γὰρ μὴ  
 δεδιέναι μὲν καὶ ὑποστέλλεσθαι δοκεῖν, καὶ δεῖσθαι  
 Θεοῦ τοῦ σώζειν ἰσχύοντος, εὐλαθείας ὑπόληψιν  
 ἔχει. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς ἀγίοις προστέταξε  
 μαθηταῖς· « Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει  
 ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς  
 ὁ πάνσοφος Παῦλος, καίτοι λέγων ἡμῖν ἐναργῶς·  
 « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;  
 θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὸς, ἢ γυ-  
 μνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » τὸν τῆς Δαμασκῶ  
 διαδιδράσκων ἠγούμενον, διὰ τῆς θυρίδος ἐχάλειτο  
 διὰ τοῦ τείχους; Ἔδει τοῖνον παντὸς ἀγαθοῦ καθ-  
 ἡγητήν καὶ διδάσκαλον αὐτὸν ἡμῖν ἀναφανείσθαι τὸν  
 Χριστόν. Προσῆι μὲν γὰρ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς  
 καὶ ἱκετηρίας, ὡς καὶ ἡμᾶς γεγονώς· εἰσηκούσθη

\* Hebr. v, 7-9. \*\* I Cor. xi, 1. \*\* I Petr. ii, 20.

appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Mel-  
 chisedec<sup>81</sup>. » Sapiientissimus Paulus ad eos, qui per  
 fidem justificati fuerant, ita scribit : « Imitatores  
 mei estote, sicut et ego Christi<sup>82</sup>. » Quin et divinus  
 quoque Petrus : « Quæ, inquit, est gloria, si pec-  
 cantes, et colaphizati sufferitis? Sed si bene facien-  
 tes, patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum :  
 quia et Christus passus est pro nobis, vobis relin-  
 quens exemplum, ut sequamini vestigia ejus<sup>83</sup>. »  
 Scopus ergo Unigenito nostram similitudinem ha-  
 bentis fuit, secundum humanam naturam pati,  
 suosque familiares edocere, **161** quia ratione ten-  
 tationum insultibus obviam ire oporteat, quales-  
 que illi esse debeant qui divinæ pietatis causæ  
 persecutiones patiuntur, vel cum quibuscunque  
 animi corporisque periculis conflictantur : tum præ-  
 clarum quoque obedientiæ finem ob oculos ponere,  
 quo et nos quoque strenui prudentesque eorum  
 quæ secundum carnis dispensationem ille patravit,  
 imitatores inventi, vestigiisque ejusdem studiose  
 insistentes, vitam vere probatam transigamus. Per  
 ea igitur quæ ipse ut homo propter nos fecit ac-  
 pertulit, ostendere voluit illos, quibus propter  
 ejus dilectionem quidpiam adversum perferre pro-  
 positum est, mentem obtinere debere firmam et  
 inconcussam, ac pericula, quæ religionis causa  
 insciuntur, vitam æstimare. Verumtamen non  
 permittit virili robore præditos animas suas temere  
 abjicere, aut quod agendum incumbit, per negli-  
 gentiam omittendo, et per quæ salus obtingere po-  
 test, expectare solum præter spem quod libitum  
 erit maligne agentibus, sed hortando potius, ut im-  
 pigre precibus incumbant, Deoque sine intermis-  
 sione supplicent, hæc docet, dum in diebus carnis  
 suæ ad eum, qui salvare a morte illum poterat,  
 preces et supplicationes offerret.

XL. Considera porro ut sanctos condecete mo-  
 destia documentum hoc scateat. Tentationibus  
 enim audentius obviam ire, fortitudinis est argu-  
 mentum, superbiæ tamen suspitione non omnino  
 carera videtur; sed pavere, et formidine contrahi  
 videri, et preces ad eum fundere qui salvare po-  
 test, hoc religionis est opus. Alioqui enim cur ipse  
 sanctis apostolis præcepit : « Cum vos persequen-  
 ter in una civitate, fugite in aliam<sup>84</sup>? » cur item  
 sapientissimus Paulus, qui diserte dicit : « Quis nos  
 separabit a charitate Christi? tribulatio, an an-  
 gustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an  
 periculum, an gladius<sup>85</sup>? » Damascenorum præfe-  
 ctum fugiens, e muro per fenestram passus est esse  
 demitti<sup>86</sup>? Cum igitur necessarium esset ut præ-  
 met Christus ad quodvis bonum opus ducem se no-  
 bis præceptoremque exhiberet, valido clamore et  
 supplicatione tanquam homo ad Deum accessit, a

\*\* Matth. x, 23. \*\* Rom. viii, 35. \*\* Act. ix, 25.

Variæ lectiones codicis Segueriani.

\* ἐκδεδωκέντας ἑαυτοῦς τοῖς. \* αὐτὸν ἱκεσίαν.

εἶναι φασὶ καὶ ἡμᾶς φίλον, ἀνθρωπολατροῦσιν ἁ  
 ὁμολογουμένως, προσκυνῶντες αὐτῷ. Γέγραπται  
 γὰρ, ὅτι «Κύριον τὸν Θεὸν σου προσκυνήσεις, καὶ  
 αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.» Εἰ δὲ δὴ φαίεν, ὅτι κέκλη-  
 ται πρὸς ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν ἀύθεντίας τῆς  
 πρὸς Θεὸν Λόγον· εἴτα πρόσεισι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ  
 μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δεδακρυμένως, καὶ δεῖται  
 τοῦ σώζοντος· οὐδὲν ἔστι τὸ κωλύον καὶ αὐτοῦ τοῦ  
 Λόγου τὸ μέτρον τοσοῦτον ὑπάρχειν ὑπονοεῖν, ὅσον περ  
 ἂν εἶναι πιστεύοιτο καὶ τὸ τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔχον-  
 τος τὴν ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν τῆς ἀύθεντίας.  
 Οὐκοῦν πρέπει ἂν καὶ αὐτῷ τὸ δεδιέναι θάνατον, τὸ  
 κίνδυνον ὑφορᾶσθαι, τὸ κλαίειν ἐν πειρασμοῖς, καθ-  
 εστάναι δὲ καὶ ἐν ἐνδείᾳ τῆς παρ' ἐτέρου χειρὸς, ἵνα  
 καὶ σώζηται· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ μανθάνειν τὴν  
 ὑπακοὴν δι' ὧν πέπονθε πειρασθεῖς. Ἄλλ', οἶμαι,  
 τοῦτο ἔστιν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν ἀσύφλητον παντελῶς·  
 παναλκῆς γὰρ ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ θανάτου  
 κρείττων, καὶ παθῶν ἐπέκεινα, καὶ δειλίας ἀνθρω-  
 ποπεποῦς ἀμέτοχος παντελῶς. Ἄλλὰ μὴν οὕτω μὲν  
 φύσει ἔχων, πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐκοῦν οὐτε  
 φίλος ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, οὐτε ἄσαρκος Λόγος·  
 ἐνωθεὶς δὲ μᾶλλον τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι, πά-  
 θει ἂν ἀπαθῶς σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ τὰ ἀνθρώπινα. Γέγονε  
 τοίνυν εἰς ὑποτύπωσιν εἰς ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ἐκεῖνα,  
 καθάπερ ἔφην ἐν ἀρχαῖς, ἵνα τοῖς ἰχνησιν αὐτοῦ ἐπ-  
 ακολουθήσωμεν. Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν, ἐφάπαξ ἑαυτὸν  
 προσενέγκας. Ὁ νόμος γὰρ καθίστησιν ἀρχιερεῖς  
 ἔχοντας ἀσθένειαν· ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς  
 μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον,  
 μὴ μὲν προσφορᾶ, δῆλον δὲ ὅτι τῇ διὰ τοῦ ἰδίου  
 σώματος, [ἢ] «τετελειώκεν εἰς τὸ διηνεχὲς τοῦς ἀγιαζο-  
 μένους ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.» — «Προσεκό-  
 μικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν» εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ  
 Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τετελείωκε νοητῶς διὰ πίστεως  
 καὶ ἀγιασμοῦ, καίτοι τῆς νομικῆς λατρείας τελειού-  
 σης οὐδέν. Τοιγάρτοι κατέληξαν μὲν οἱ τύποι, καὶ  
 πέπταιται τῆς Ἀρχαίας Διαθήκης τὸ ἀνόνητον ἐν  
 σκιάς· γέγονε δὲ ἀναγκαίως ἐπισαγωγὴ κρείττο-  
 νος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, μεστειούοντος  
 τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τάξει γεγονότος ἀρχιερατικῆ  
 διὰ τοῖς τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν.

et quidem necessario, melioris spei introductio, per  
 similitudinem in pontificium ordinem evectus est, Deo appropinquamus.

ΜΓ'. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· Περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ θε-  
 σπέσιος Παῦλος, ὅτι ἐστρυφώθη ἐξ ἀσθενείας. Εἴτα  
 πῶς ὁ μὲν νόμος καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθέ-  
 νειαν, ὁ δὲ λόγος τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νό-  
 μον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον, ὡς οὐκ  
 ἔχοντα δηλονότι τὴν ἀσθενεῖν; Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι  
 τὸ ἀρτίως ἔχον, ἤγουν τὸ ἐν παντὶ καλῶς τετελειωμέ-  
 νον· ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους ἔστι τοὺς κατὰ τὸν νόμον,  
 οἷς οὐκ ἀσύνηθες εἶπαι τὸ καὶ ὁ ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε.

<sup>93</sup> Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. <sup>94</sup> Hebr. vii, 28. <sup>95</sup> Hebr. x, 14. <sup>96</sup> Ephes. v, 2. <sup>97</sup> Hebr. vii, 19.  
<sup>98</sup> II Cor. xiii, 4. <sup>99</sup> Hebr. vii, 28.

#### Variae lectiones codicis Segueriani.

ἃ αὐτῶν. ε ἢ πάντως καὶ.

familiari quodam necessitudinis vinculo illi con-  
 junctus sit? Quod si purum, nobisque per omnia  
 similem hominem tantum esse dixerint, certe  
 aperto anthropolatricæ crimine tenebuntur, illum  
 adorantes. Scriptum est enim: «Dominum Deum tuum  
 adorabis, et illi soli servies<sup>93</sup>.» Quod si ipsum ad  
 æqualitatem dignitatis et auctoritatis cum Dei Verbo  
 evectum respondeant, nec ob id tamen prohiberi  
 quominus Patrem valido cum clamore et lacrymis  
 adeat, illique qui salvare potest supplex fiat; nihil  
 omnino obstat quominus ipsius quoque Verbi  
 conditio tanta existimetur, quanta ejus qui cum  
 Verbo æqualitatem dignitatis sive auctoritatis ha-  
 bet. Quare et illi quoque conveniet mortem exhor-  
 rescere, periculum timere, in tentationibus plorare,  
 alterius ope ut servetur indigere, expressa denique  
 tentatione obedientiam discere. Atqui extremæ ve-  
 sania fuerit hæc sentire vel dicere: est enim Dei  
 Verbum omnipotens, morte superius, majus deni-  
 que quam ut passio, aut ulla omnino humana  
 formido in ipsum cadere valeat. Verum licet sua  
 natura ejusmodi sit, nostri tamen causa eas passio-  
 nes sustinuit. Itaque neque purus tantum homo est  
 Christus, neque Verbum nostræ carnis expers, sed  
 Verbum nostræ naturæ unitum, secundum se qui-  
 dem impatiibile, humana autem patiens in sua  
 carne. Quæ igitur ut homo pertulit ea (ut paulo  
 ante dicebamus), nobis in exemplum proponuntur,  
 quo nimirum vestigiis illius insistamus qui, semel  
 se offerens, rem totam confecit. Sane lex pontifices  
 infirmitati obnoxios instituebat, verum jurisju-  
 ranti sermo post legem editus, **164** Filium una  
 oblatione in æternum consummatum pronuntiat<sup>94</sup>;  
 ea ipsa videlicet, qua « Dominus noster Jesus  
 Christus sanctificatos per proprium corpus in sem-  
 piternum consummavit<sup>95</sup>. » — « Obtulit enim se-  
 ipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri<sup>96</sup>, »  
 perfecitque nos per fidem et spiritalem sanctifica-  
 tionem, cum legis antiquæ cultus nullum omnino  
 ad perfectionem adduceret<sup>97</sup>. Unde et figuræ quo-  
 que cessarunt, et umbratilis illa Veteris Testamenti  
 imperfectio e medio sublata est. Successit autem,  
 per quam, interveniente Christo qui propter naturæ

XLIII. Verum enimvero cum Paulus illum ex in-  
 firmitate crucifixum pronuntiet<sup>98</sup>, quomodo (in-  
 quis) lex sacerdotes infirmitati obstrictos ordinat,  
 jusjurandum vero post legem promulgatum, Filium,  
 quasi nulla in illum infirmitas cadat, in æternum  
 consummatum perfectumque affirmat<sup>99</sup>? Illud enim,  
 opinor, perfectum dicitur, quod omni honorum ge-  
 nere cumulatum est. Quoniam non talis erat, qua-  
 les veteris legis sacerdotes, quibus inusitatum non

σθα θώκοις, καὶ ἐν δεξιᾷ καθῆσθαι τοῦ Γεγεννηκό- A  
τος. Εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι πᾶς ἱερεὺς ἔστηκεν  
ἀεὶ λειτουργῶν, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο ποτε συνέδρος  
τε καὶ ἰσοκλεῆς ὑπερ ἂν λατρεύσειε Θεῷ, πῶς οὐκ  
ἀσυνήθης ἱερουργὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ ἐν τοῖς τῆς  
θεότητος θώκοις ὡς Θεὸς, καὶ λειτουργῶν ἀν-  
θρωπίνως; Εἰ δὲ δὴ τις λέγοι συκοφαντῶν τὴν ἀλη-  
θειαν, ὅτι Ναὶ κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἰδικῶς  
ἄνθρωπος συνημμένος τῷ Θεῷ κατὰ μόνην τὴν ἰσό-  
τητα τῆς ἀξίας· οὐκέτι μόνη εἶναι φησι τῆς ἀγίας  
Τριάδος τὸν ἀνωτάτω καὶ μόνῃ αὐτῇ πρέποντα  
θρόνον, ἀλλ' ἤδη τις ἡμῖν τέταρτος οὐτοσί, πρόσφα-  
τός τε καὶ γενητὸς ἐπεισκρίνεται Θεὸς, μετὰ τὴν  
ὁμοούσιον καὶ ἀγίαν Τριάδα.

ME'. « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν B  
μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας  
σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς  
κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ  
δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια,  
αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. » Τίνα δὲ τρόπον διὰ  
τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς γέγονεν ἐφ'  
ἑμαῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀρχιερεὺς,  
προσπέδειξεν ἡμῖν ἀρτίως ὁ λόγος. Ὅτι δὲ τῆς  
ἱερουργίας ὁ τρόπος αὐτῷ, καὶ ἀμείνων ἀσυγκρίτως  
τῆς κατὰ τὸν νόμον, καὶ πολὺ λίαν ὑπερκεῖμενος  
τῶν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ (καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἡ  
ἀλήθεια καὶ τὸ ἀμωμον ἱερεῖον), ἐνδοιάσειεν ἂν οὐ-  
δεὶς. Ἐπιτήρει δὲ, ὅπως « Ὁ ἀξιάγαστος ἡμῶν  
ἀρχιερεὺς, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς με-  
γαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος C  
εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, λύτρωσιν εὐράμενος  
αἰωνίαν. » Πῶς οὖν ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς,  
ἴδιον ἔχειν αἷμα λέγοιτο· ἂν, εἰ μὴ πεπιστεύκαμεν,  
ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς κερημάτικε  
καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἀπάντων  
ζωῆς ἀντάλλαγμα δούς, ταύτην εὐρατο τῷ κόσμῳ  
τὴν εἰς αἰῶνα λύτρωσιν; Οὐ γὰρ που φαίη τις ἂν,  
ὡς ἦν ἀκόλουθόν τε καὶ πρέπον, καθάπερ ἐν τάξει  
τῶν ἀλόγων ζῶων σφάζεσθαι πλειστάκις τὸν Ἐμμα-  
νουήλ, ἀποκρῶντος εἰς λύτρωσιν τῆς ὑπ' οὐρανὸν  
τοῦ καὶ ἅπαξ παθεῖν αὐτόν. Εἰ δὲ, καθὰ πεφρονήκασι  
τινες, ἄνθρωπος ἦν ἰδικῶς, ἰσότητι μὲν τῆς ἀξίας,  
ἦγουν ἀθθεντίας, συνημμένος Θεῷ, διηρημένος δὲ  
καθ' ὑπόστασιν, καὶ ἀνὰ μέρος εἶναι πιστευόμενος, D  
οὐκ ἦν ἴδιον αἷμα τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Πατρὶ τὸ  
εἰς λύτρωσιν τοῦ κόσμου δοθὲν, ἀλλ' ἐτέρου μάλλον  
σχετικὴν ἔχοντος πρὸς αὐτὸν τὴν συνάφειαν. Ὅσπερ  
γὰρ δύο τινὲς ἀρχόντες τῆ τῶν ἀξιωματῶν ἰσότητι  
κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διενεγκόντες ὅλως, οὐκ εἰς νοοῦν-  
ται ἢ μάλλον, ἀλλὰ δύο κατὰ τὸ ἀληθές· οὕτω τὸ συν-  
ημμένον τινα κατὰ τὴν ἀξίαν, διηρημένων τῶν φύ-  
σεων, ἦγουν ὑποστάσεων, οὐκ εἰς εἶεν ἂν, ἀλλὰ δύο·  
καὶ τὸ ἐνὸς αἷμα τυχὸν αὐτοῦ δὴ πάντως ἐστὶ, καὶ

oblineat, atque adeo ipsi Patri dextera assideat.  
Si enim verum est omnem omnino sacerdotem  
stare, ut sacrificium offerat<sup>1</sup>; neque assidere aut  
paris unquam gloriæ eum Deo, cui sacrificat, intel-  
ligi potest: quo pacto Christus novo modo sacer-  
dotio non fungitur, qui ita ut homo ministrat, ut  
tamen in divinitatis soliis consideat? Quod si quis  
improbis adversus veritatem sycophanta hominem  
secundum solam dignitatis æqualitatem Deo con-  
iunctum, ad Patris dexteram considerare contendat,  
is sane asseret, non amplius solius sanctæ Trini-  
tatis esse supremum illum, atque ipsi soli convenien-  
tem **166** thronum. Sed jam quartus quidam nobis,  
recens et factus introducitur Deus, præter consub-  
stantialem et sanctam Trinitatem.

XLV. « Christus autem assistens pontifex futu-  
rorum bonorum, per amplius et perfectius taber-  
naculum non manufactum, id est, non hujus crea-  
tionis; neque per sanguinem hircorum et vitulo-  
rum, sed per proprium sanguinem introivit semel  
in sancta, æterna redemptione inventa<sup>2</sup>. » Qua  
ratione Dominus noster Jesus Christus per majus  
et perfectius tabernaculum ingressus, pontifex  
noster exstiterit, verba modo recitata planum nobis  
faciunt. Quod autem sacerdotii illius ritus legali  
sacerdotio omnino præstiterit, plurimumque ea ex-  
celluerit quæ tantum in umbra et figura contin-  
gebant (ipse enim per se vera illa et impolluta  
hostia exstitit), nemo, opinor, inficias iverit. Ob-  
serva hic autem præclarum illum et admirabilem  
« Pontificem nostrum, qui in dextera throni ma-  
jestatis Dei sedet in cœlestibus, per proprium san-  
guinem semel tantum in sancta introisse, æternam  
que redemptionem invenisse. » At quomodo is,  
qui ut Deus Deo Patri in dextera assidet, pro-  
prium sanguinem habere recte dici potest, si na-  
turalem Dei Filium, hominis quoque filium exstis-  
tisse, propriumque sanguinem pretium pro omni-  
bus impendisse, et æternam hac ratione mundo  
salutem reperisse, certo persuasum non habueri-  
mus? Neque enim dixerit quispiam decuisse ut  
Emanuel, tanquam pecus aliquod, sæpius ma-  
ctaretur; quippe cum ad totum orbem liberandum  
vel semel ipsum mortem subiisse abunde sat fue-  
rit. Quod si, ut nonnulli sentiunt, purus per  
se tantum homo erat, Deo quidem secundum di-  
gnitatis vel auctoritatis æqualitatem conjunctus,  
secundum hypostasim vero ab eodem sejunctus,  
et seorsum per se positus; profecto sanguis,  
qui in mundi redemptionem effusus est, non erat  
illius qui ad dexteram Dei Patris sedet, sed alte-  
rius cujuspiam, qui relativam potius cum ipso  
habet conjunctionem. Quemadmodum enim duo  
principes eadem auctoritate omnino præditi, non

<sup>1</sup> Hebr. viii, 3. <sup>2</sup> Hebr. ix, 11, 12.

Varix lectiones codicis Segueriani.

<sup>1</sup> ἐν νοεῖται.



αὐτοῖς δοκοῦν, φέρε λέγωμεν, τίνα δὴ τρόπον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δόξα λέγεται στεφανοῦν τὸν Υἱόν. Οὐκοῦν αὐτός ποῦ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου· « Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ Κύριον ὄντα τῆς δόξης τὸν ἐσταυρωμένον· πῶς οὖν δέχεται δόξαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος; Ἡ δὴλον, ὅτι πεποίηται πάλιν οικονομικῶς ὁ λόγος αὐτῷ; Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως, ἔστι δὲ καὶ οὕτω τῆς δόξης Κύριος θεϊκῶς. Καὶ ὁ μὲν τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως πλοῦτος ὁρῶτο ἂν πρὸς ἡμῶν ἐν τοῖς ὑπὲρ κτίσιν πλεονεκτήμασι· τῆς δὲ καθ' ἡμᾶς πτωχείας τὸ μέτρον ἐν τῷ λέγεσθαι λαβεῖν· « Καὶ εἰ πλοῦσις ὢν, δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν. » Ἄλλ' οὖν ἀγαθαῖς ἐννοίαις πρὸς ὀρθότητα διοικούμενοι, καὶ τὰ εἰκότα φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ σπουδάζοντες, οὐκ ἀγνοήσομεν ἡμεῖς τὸν καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς πτωχείᾳ πλοῦσιον ὡς Θεόν.

nes ad rectæ fidei normam instituentes, et quæ nostram paupertatem se demississe statuemus, ut siis certo nobis persuadeamus.

ΜΗ'. « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Δέχεται πάλιν ὡς ἀνθρώπος ὁ Υἱός· πλὴν οὐκ ἔξω πάλιν τῆσιν ἑαυτὸν ὁ Πατὴρ τοῦ πάντα ἔχειν ὑφ' ἑαυτῷ· διδοὺς γὰρ αὐτὰ τῷ Υἱῷ, σὺν αὐτῷ κατάρχει τῶν ὄλων, τοῖς τῆς θεότητος σκῆπτροις ὑποφέρων δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς γένος, καίτοι διανενευκὸς ἀγαλίνως εἰς ἀπόστασιν. Ὡς γὰρ αὐτός ποῦ φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσων ἑαυτῷ. » Καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν, ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσας Χριστὸς ἕτερος παρὰ γε τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, κόσμον ἑαυτῷ κατήλλαττε (φρονοῦσι γὰρ ὧδέ τινες τῶν ἀμαθεστέρων)· ἔκεινο δὲ μᾶλλον, ὅτι κατήλλαττεν ἑαυτῷ τὸν κόσμον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· γέγονε γὰρ ἡμῶν μεσίτης ἐνανθρωπήσας ὁ Υἱός, καὶ ὅλον διαλλακτικῆς εἰς εἰρήνην, οὐκ ἑτέρῳ προξενῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τὴν ὑποταγήν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Χριστῷ γὰρ κατηλλαγμένοι, κατηλλάγημεθα δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Θεῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Δεῦτε πάντες πρὸς με, οἱ κεκοπιακότες καὶ πεφυρτισμένοι, κάγω ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ὅτι δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἰοῦσιν οὐ πρὸς ἕτερόν τινα γένοιτ' ἂν ἡ καταλλαγή, πλὴν ὅτι πρὸς Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, πεπληροφόρηκεν εἰπών· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Ὅτὲ δὲ πάλιν· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. »

ΜΘ'. « Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Παράκλητος μὲν

<sup>14</sup> I Cor. II, 2. <sup>15</sup> II Cor. VIII, 9. <sup>16</sup> Joan. III, 35. 44, 45. <sup>17</sup> Joan. XIV, 1. <sup>18</sup> Joan. XVII, 1, 2.

A oportet, neque ab earum decretis vel minimum discedere nobis licet; agendum paucis. quomodo Deus Pater Filium suum gloria coronasse dicatur, planum faciamus. Beatus Paulus de sæculi hujus principibus quodam in loco ita scribit: « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent <sup>14</sup>. » Norat itaque, eum qui crucis supplicium subierat, gloriæ Dominum esse. Jam quomodo Dominus gloriæ gloriam a Patre accipit? Hujus quæstionis nodum dispensationis ratio dissolvit. Accipit enim gloriam ut homo; pergit autem gloriæ Dominus esse ut Deus. Et quidem divinæ illius naturæ opes ex iis prærogativis a nobis deprehenduntur, quæ creaturæ facultatem exsuperant; at vero humanæ egestatis conditio ex eo nobis fit palam, quod quædam accepisse perhibeatur: « Cum enim dives esset, propter nos factus est egenus <sup>15</sup>. » Nostras proinde cogitationes ad ipsum sentire satagentes, ita illum in tamen tanquam Deum nunquam divitem esse de-

XLVIII. « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manus ejus <sup>16</sup>. » Filius accipit ut homo: interim Pater a nullo eorum se excludit, quin omnia in potestate habeat: ea enim dans Filio, una cum illo omnibus dominatur. Sed et ipsum quoque mortalium genus secundum se aliqui infrene, et ad rebellionem propensum divinitatis sceptris per illam sibi submittit: quandoquidem, ut sapientissimus Paulus alicubi admonet: « Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi <sup>17</sup>. » Hic autem nequam asserimus, id quod rudiores quidam faciunt, alium ab eo quem sacra Virgo **169** in lucem edidit, Christum in homine inhabitasse, mundumque sibi reconciliasse; sed ipsummet Deum Patrem in Christo mundum sibi reconciliavisse. Filius namque post humanam naturam assumptam factus est mediator, et ad pacem obtinendam quodammodo reconciliator, non alteri cuiquam in mundo obedientiam concilians, sed ut in propria persona Deo Patri: quandoquidem Christo reconciliati, per ipsum et in ipso, Deo quoque omnium Salvatori reconciliamur. Hinc illud: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos <sup>18</sup>. » Quod si autem qui ad illum se adjungunt, non alteri cuiquam reconcilientur, quam vero naturalique Deo, illud idem ipse his verbis perspicuum facit: « Qui, inquit, credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me <sup>19</sup>. » Et rursum: « Credite in Deum, et in me credite <sup>20</sup>. »

XLIX. « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam <sup>21</sup>. » Advocatus et propitia-

<sup>17</sup> II Cor. V, 19. <sup>18</sup> Matth. XI, 28. <sup>19</sup> Joan. XII,

σιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἡ τετίμηται δὲ καὶ ὡς Υἱὸς Ἀ  
ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀνωτάτω πα-  
σῶν εὐκλείας ἀνεδήσατο τὰ αὐχήματα, Θεὸς εἶναι  
πεπιστευμένος. Καὶ οὐκ ἀσύνηθες αὐτῷ τὸ χρῆμά  
ἔστιν· ἀληθὲς δὲ μᾶλλον εἶναι φαμεν τὸ ὑφειμένον  
ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ τὸ ὑφουῖσθαι δοκεῖν, καίτοι ταῖς  
εἰς λῆξιν διαπρέποντα δόξαις. Ἐπειδὴ δὲ τῇ ἀνθρώ-  
που φύσει, καὶ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς, πάντα ἔστιν  
ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως  
τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὑφουῖσθαι λέγεται, καίτοι χεῖρ  
ὑπάρχων αὐτός, καὶ ἡ τῶν ἔλων δημιουργὸς δεξιὰ.  
Ἄθρει δὲ μοι πάλιν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν  
Χριστὸν ἀνθρωπίνως μὲν τὸ Πνεῦμα δεχόμενον, πλη-  
ροῦντα δὲ θεϊκῶς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, διὰ  
τοῦ τοῖς πιστεύουσιν ἐνιέναι τὸ πνεῦμα, καὶ οὐχ ὡς  
ἀλλότριον, ἀλλ' ὡς ἴδιον αὐτοῦ. Ἐφη μὲν γάρ που  
Θεὸς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι « Ἐκχεῖ ἀπὸ  
τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Πληροὶ δὲ  
τοῦτο Χριστὸς, ὡς ἴδιον ἐνιείς τοῖς κεκλημένοις τὸ  
Πνεῦμα. Καίτοι τὸ μετόχους ἀποτελεῖν δύνασθαι τινὰς  
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πρέποι ἂν οὐκ ἀνθρώπων πο-  
θὲν, Θεῷ δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν. Ἐνήργηκεν οὖν  
τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸ Πνεῦμα διδοὺς  
αὐτός. Ἀνθρωπίνη τοίνυν ἡ λήψις, θεοπρεπὲς δὲ  
καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων τὸ ἐξ ἴδιου πληρώματος καὶ εἰς  
ἐτέρους ἐκχεῖν τὴν τοῦ Πνεύματος δόξιν. Θεὸς οὖν  
ἄρα ἔστιν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνῶς ὁ Λόγος,  
συνεδρός τε διὰ τοῦτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

est, efficit. Humanum proinde quiddam est, Spiritum suscipere; divinum vero et supra hominem, ex propria plenitudine Spiritum sanctum in alios effundere. Verbum itaque, quod in humana forma apparuit, Deus est: unde consequitur ut ejusdem quoque cum Patre majestatis sit.

Περὶ τοῦ λέγεσθαι ἀναστῆναι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν  
ἐν δυνάμει τοῦ Πατρὸς.

ΝΑ'. Ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος περὶ τοῦ προ-  
πάτορος Ἀβραάμ· « Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον,  
ἔτι ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ  
καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν  
ἐπὶ τὸν ἐγειράνα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νε-  
κρῶν· ὅς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ  
ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. » Μία μὲν θεότη-  
τος φύσις, ἐν ὑποστάσει δὲ προσκυνεῖται τρισὶ παρὰ  
τε ἡμῶν καὶ τῶν ἀνω πνευμάτων. Μιάς δὲ οὐσης  
θεότητος ἀπάσης, εἰκότως δὲ ἔργον ἂν γένοιτο πᾶν  
ὁμοῦ τῶν ὅτι μάλιστα πρεπόντων αὐτῇ τε καὶ μόνῃ.  
Πράττεται γὰρ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δι'  
Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ὄστε ἂν εἰ λέγοιτό που ζωο-  
ποιεῖν ὁ Πατήρ, ἐνεργῆσει πάντως αὐτὸ διὰ τοῦ Υἱοῦ  
ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Κἂν ἐνεργῆ τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ἐν  
γε τοῖς δεδεημένοις τῆς ζωῆς, ἀλλ' οὐ δίχα τοῦ  
ὁμοουσίου Πατρὸς· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννη-  
σαντα. Καὶ γοῦν ἔφη σαφῶς· « Ἄπ' ἑμαυτοῦ οὐ  
λαλῶ· ὁ δὲ Πατήρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα  
αὐτός. » Κἂν εἰ τὸ Πνεῦμα λέγοιτο τοῦτο δρᾶν, ἐνε-  
ργῆσει πάντως ὡς πνεῦμα ζωῆς· ζωὴν δὲ εἶναι φαμεν  
κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ  
γεννηθέντα Υἱόν. Οὐκοῦν λέγεται μὲν ὁ Πατήρ ἀνα-  
στῆσαι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν· οὐχ εὐρήσομεν δὲ τὸν

A hoc est, purus homo esse putaretur, et prædicatus est tamen in gentibus: creditus est in mundo, honoratus est<sup>26</sup>, ut verus Dei Patris Filius, denique summa gloria summaque dignitate condecoratus est, utpote Deus esset creditus. Neque ea res inusitata ei est. Veram namque in humana natura humilitatem, veram rursus in exaltatione sublimitatem agnoscimus, licet sua ipse gloria coruscaret. Quoniam vero humanæ naturæ, humanæque conditionis et modulo omnia cœlitus et a Deo obveniunt; ideo Filius, quanquam is secundum se manus dextera et omnium opifex sit, **171** per Patris dexteram jure merito exaltatus dicitur. Observa hic rursus Dominum nostrum Jesum Christum secundum humanam quidem naturam Spiritum accipere, secundum divinam vero hoc ipso Patris promissa exsolvere, quod Spiritum sanctum non tanquam ab se alienum, sed tanquam sibi proprium fidelibus mittit. Deus enim per quemdam ex sanctis prophetis alicubi ita ait: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem<sup>27</sup>. » Hanc autem promissionem Christus Dominus præstat, cum Spiritum ut proprium ad fidem vocatis immittit. Atque Spiritum sanctum quibuscunque libitum fuerit posse impertiri id in hominem nequaquam convenit, sed tantum in verum naturalemque Deum. Quando igitur Filius Spiritum sanctum impertivit, quod Dei et Patris est, efficit. Humanum proinde quiddam est, Spiritum suscipere; divinum vero et supra hominem, ex propria plenitudine Spiritum sanctum in alios effundere. Verbum itaque, quod in humana forma apparuit, Deus est: unde consequitur ut ejusdem quoque cum Patre majestatis sit.

C De eo quod Christus per paternam virtutem resurrexisset dicitur.

LI. Divinus Paulus de patriarcha Abraham ita scribit: « Non est autem scriptum propter ipsum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam; sed et propter nos, quibus reputabitur creditibus in eum, qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis: qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram<sup>28</sup>. » Una quidem deitas in tribus personis adoratur tum a nobis, tum etiam a supernis illis spiritibus. Cum autem una duntaxat divinitas existat, merito totius opus censetur, quidquid potest ab illa una procedere. Deus Pater namque omnia per Filium operatur in Spiritu sancto. Quare si Pater vivificare dicitur, idipsum omnino per Filium in Spiritu sancto præstare intelligitur<sup>29</sup>. Rursus si Filius in his qui vita destituuntur, vitam efficere prædicatur; hoc ipsum absque coessentialis Patris cooperatione efficere non putetur, ut qui illum qui eum genuit, in seipso manentem semper habeat: « Ego, inquit aperte, a meipso non loquor: Pater qui in me manet, ipse facit opera<sup>30</sup>. » **172** Tandem si spiritus hoc ipsum operatur, omnino ut vitæ spiritus operatur. Atqui Deum Patrem, et Filium qui ex illo genitus est, secundum naturam vitam esse dicimus. Quamvis

<sup>26</sup> 1 Timoth. III, 16. <sup>27</sup> Joel II, 28. <sup>28</sup> Rom. IV, 24, 25. <sup>29</sup> Joan. V, 21. <sup>30</sup> Joan. XIV, 10.

ergo Pater Christum ex mortuis exsuscitasse dicatur, Filium tamen circa proprii corporis exsuscitationem non otiosum exstitisse inveniemus, nam Judæos hoc modo allocutus legitur: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud<sup>21</sup>. » Ita cum beatus Paulus doceat, « Quod et nobis quoque reputabitur ad justitiam credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum ex mortuis; » non solum in Deum Patrem credidimus, sed etiam in Dominum nostrum Jesum Christum. Quin et illud quoque observandum, ut arbitror, hoc loco venit, nempe Unigenitum, hominem factum, mortem quidem secundum carnem pertulisse, vi tamen carnis, hoc est humanitatis, neququam revixisse, sed virtute deitatis, « quæ vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt<sup>22</sup>. » Ipsa itaque vivificatio non ad ipsam corporis naturam, licet illud Verbo ex Deo genito proprium exstiterit, sed potius ad supremam illam virtutem, hoc est, ad eam naturam jure merito referenda est, quæ omnem excedit creaturam, sicut in persona Dei Patris, ex quo prodit Filius per omnia illi æqualis et consubstantialis, procedit autem per utrosque et vivificus quoque Spiritus. Addit porro Christum propter delicta nostra traditum esse; propter nostram autem justificationem exsuscitatum. Quemadmodum enim factum est ut ipse nostri causa in propria carne mortem pateretur, quo mortis imperium in posterum dissolveretur: sic rursus nostri causa revixit, culpisque prævaricationis Adæ abolitis, reditum nobis ad immortalitatem primus ostendit. Justificamur enim per Christum, antiquæ illius maledictionis vim demolientem per obedientiam modis omnibus perfectam, naturam vero humanam ab antiquis criminibus liberantem. Peccatum namque

Nullum admisit, sed omni laude dignus in ipsa ante quoque admonuimus, condemnationi obnoxius

LII. « An ignoratis, quia quicumque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus illi per baptismum in mortem; **173** ut quomodo Christus resurrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus<sup>23</sup>. » Dominus noster Jesus Christus, inferno despoliato, spirituunque multumline, quæ in subterraneis claustris detinebatur, inde liberata,

<sup>21</sup> Joan. II, 19. <sup>22</sup> Rom. IV, 17. <sup>23</sup> Rom. VI, 4-4. <sup>24</sup> Matth. XXVIII, 19.

Varia lectiones codicis Segueriani.

<sup>1</sup> ὁμοούσιος. <sup>2</sup> ἐν ἁρχῇ.

Υἱὸν ἀνεργῆ περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἰδίου σώματος. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἰουδαίους· « Λύσατε τὸν ναδὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερω αὐτόν. » Ἄθρει δὲ, ὅπως τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· « Ὅτι λογισθήσεται ἡμῖν ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν· » οὐκ εἰς μόνον ἢ πίστις τὸν Πατέρα γέγονε καὶ Θεὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἄλλως τε (δεῖν γὰρ οἶμαι κάκεινο ἰδεῖν), γέγονεν ἀνθρώπος ὁ Μονογενῆς, καὶ ὑπέμεινε μὲν σαρκικῶς τὸν θάνατον, ἀνεβίω γε μὴν οὐ κατὰ σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρώποτης δύναμιν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰσχύϊ θεότητος, « τῆς ζωογονούσης τοὺς νεκρούς, καὶ καλούσης τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἀναθετόν οὖν ἔρα τὴν ζωοποίησιν καὶ μάλα εἰκότως, οὐκ αὐτῇ πῦ πάντως τῇ τοῦ σώματος φύσει, κἂν εἰ γέγονεν ἴδιον τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου· δυνάμει δὲ μᾶλλον τῇ ὑπερτάτῃ, καὶ φύσει τῇ ὑπὲρ κτίσιν, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐξ οὗ πέφηεν ὁ Υἱὸς. Ἰσοῦ τε καὶ ὁμοῖος<sup>1</sup> κατὰ πάντα αὐτῷ. Πρόβεισι δὲ δ' ἀμφοῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιούν. Παραδεδοσθαι δὲ φησι τὸν Χριστὸν διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἐγγεγέρθαι διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Ὡσπερ γὰρ γέγονε ὑπὲρ ἡμῶν τὸ παθεῖν αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ἐν θάνατον, ἵνα λοιπὸν ἀτονήσῃ τοῦ θανάτου τὸ κράτος· οὕτω καὶ ἀνεβίω πάλιν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίζων ἐν ἡμῖν τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐπάνοδον, καὶ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως ἀφανίζων τὰ ἐγκλήματα· Δεδικαίωμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῆς μὲν ἀρχαίας ἐκελευστικῆς ἀρχῆς τὴν δύναμιν ἀφανίζοντι διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑπακοῆς, ἀπαλάττοντι δὲ τῶν ἀρχαίων αἰτιμάτων τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν (γέγονε δὲ μᾶλλον εὐδόκιμος ἐν αὐτῇ), καίτοι κατεγνωσμένην, καθάπερ εἶπομεν, ἐν Ἀδὰμ<sup>2</sup>.

Nullum admisit, sed omni laude dignus in ipsa ante quoque admonuimus, condemnationi obnoxius

NB. « Ἡ ἀγνωστεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σκυλεύσας τὸν βῆθρον, καὶ τῶν ἐκείσε μυχῶν τὴν τῶν καθειρχθέντων πνευμάτων ἀπολύσας πληθύν, ἀνεβίω τριήμερος. Εἶτα τοῖς ἁγίοις ἐφασκε μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Βαπτίζομεθα τοίνυν ὡσπερ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς ἓν ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, καὶ εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διδασκέτωσαν τοίνυν οἱ διορίζοντες εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν, ὁμοιωμένον τε Θεῷ συναφθῆναι λέγοντες κατὰ μόνον

τὴν ἰσότητά τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, διηρημένων τῶν φύσεων, εἰς τὸν τίνος θάνατον ἐβαπτίσθημεν. Εἰ μὲν οὖν ἰδικῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κατηγοροῦμεν ἐναργῶς τῆς ἀκηράτου φύσεως τῆς φθορᾶν, καὶ καθοριοῦμεν θάνατον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς. Εἰ δὲ δὴ φαίεν, ὅτι τοῦ ἐκ γυναικὸς ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος καὶ καθ' ἑαυτὸν νοουμένου, πῶς οὐ κάκεινό φασιν ἀναφανδὸν, ὅτι πάντως αὐτὸς εἶη ἂν ὁ συνταγματικός τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τάχα που καὶ ἐξωσθέντος τῆς ἀληθοῦς υἰότητος τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λόγου, εἴπερ ἐστὶ θανάτου δεκτικὸς, οὐ καὶ εἰς τὸν θάνατον βεβαπτίσμεθα; Ἄλλ' ὁρᾷ που πάντως ὁ νοῦν ἔχων διεγυγερμένον τὴν τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοεῖν, ὅτι γεγονὼς καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, σαρκὶ πέπονθεν ἐκῶν. Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὕτως εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον, ὡς ἐνδὲς ὄντος Υἱοῦ, κατὰ μὲν τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀπαθούς, παθητοῦ δὲ κατὰ τὴν σάρκα. Ὅτι δὲ ἡμᾶς εἰς καινότητά ζωῆς μεταπλάττει Χριστὸς διὰ τῆς ἀναστάσεως, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; παρίστησι γὰρ ἡμᾶς ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καθὰ γέγραπται: « Καὶ ἀποθανόντας μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῇ δικαιοσύνῃ. »

met, id in quæstionem non cadit. Sisit enim nos veluti ex mortuis viventes et sibi et Patri. Scriptum est namque: « Mortui quidem peccato, viventes autem justitiæ<sup>55</sup>. »

ΝΓ'. « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ἡμῖν<sup>56</sup>. » Ζωὴ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ κάτοχον ἠμπέσχετο σῶμα, καὶ χάριτι μὲν Θεοῦ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, θεϊκῶς γε μὴν ἀνεβίω, « καθ' ὅτι οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ<sup>57</sup>. » Ταύτη τοι, κατὰ γὰρ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντας λόγους, ἐγγιγέρθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ δοκεῖ· Ζωοποιήσιν ἐφη τὸν Πατέρα καὶ τὰ ἡμῶν σώματα διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἐνοικούντος ἐν ἡμῖν· καὶ ἀληθὲς ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις· ἀλλ' αὐτὸ δὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν, καὶ αὐτοῦ Πνευμά ἐστι Χριστοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὑμεῖς μὲν οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπειράζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τοῦ Ἰησοῦ. » Ὅτι τοίων ἰδιὸν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐγγυερμένου, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ζωοποιούντος ἡμᾶς ἐν Πνεύματι, πῶς ἐστὶν ἀμφιβάλειν, ὅτι πέπρακται μὲν περὶ τὸ ἀνθρώπινον ἢ ἀνάστασις, ἐνήργηκε δὲ τὸ χρῆμα μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος, ὅς καὶ ἰδίῳ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν;

A fuisse contendunt, naturis interim personisque divinis subsistentibus, si nos doceant, in utriusnam mortem baptizati simus. Nam si in divini Verbi, ut seorsum per se animo concipitur, mortem baptizatos nos dicunt; incorruptibili naturæ corruptionem plane tribuemus, et illi qui suapte natura vita est, mortem ascribemus. Sin autem nos in illius mortem ablutos responderint, qui proprie seorsum et per se ex sacra Virgine oitus intelligitur; qui fieri potest ut, illum omnino esse, qui ejusdem cum Patre et Spiritu sancto ordinis et dignitatis est, diserte non profiteantur; fortasse etiam genito ex Deo Verbo vera filiatione spoliato, si mortis capax ille est, in cujus mortem baptizati sumus? At quis, quæso, cui modo meus vigeat, manifestam doctrinæ hujus absurditatem non animadvertat? Necessario itaque statuendum est Dei Verbum simile nobis factum esse mortemque in carne ultro subiisse. Hac enim ratione in mortem illius baptizati sumus, cum non nisi unus tantum sit Filius, qui quidem secundum divinitatis naturam pati nihil potuit, secundum humanam autem potuit. Tandem quod Christus per resurrectionem in vitæ novitatem nos transformet, id in quæstionem non cadit. Sisit enim nos veluti ex mortuis viventes et sibi et Patri. Scriptum est namque: « Mortui quidem peccato, viventes autem justitiæ<sup>55</sup>. »

LIII. « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in vobis<sup>56</sup>. » Etsi unigenitum Dei Verbum secundum naturam vita est: at tamen quod corpus morti obnoxium induerit, **174** gratia Dei per propriam carnem pro omnibus gustavit mortem<sup>57</sup>; verum divina virtute ad vitam rediit, « quatenus impossibile erat a morte illum teneri<sup>58</sup>. » Ob has itaque rationes a Patre e mortuis exsuscitatus dicitur. Jam vero accurate, si videtur, expendamus, quomodo Patrem mortalia quoque nostra corpora per Spiritum suum qui habitat in nobis, vivificaturum prædicet. Vivificabit itaque, neque de hujus rei veritate dubitare licet: verum tamen idem ille vivificus Spiritus, Christi quoque Spiritus est. Scriptum est enim: « Vos non estis in carne, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus<sup>59</sup>. » Et rursus de sanctis apostolis ita scribitur. « Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam; et non permisit eos Spiritus Jesu<sup>60</sup>. » Cum Spiritus ergo ipsius quoque exsuscitati proprius sit, quantumvis Deus Pater in Spiritu nos vivificare dicatur; quis ambigat resurrectionem in humanam naturam ad eum modum cecidisse, ut eam tamen Deus Verbum una cum Patre, ex quo naturaliter procedit, effecerit, cujus vivificus ille Spiritus proprius quoque existit?

<sup>55</sup> Rom. vi, 13. <sup>56</sup> Rom. viii, 11. <sup>57</sup> Hebr. ii, 19. <sup>58</sup> Act. ii, 24. <sup>59</sup> Rom. viii, 9. <sup>60</sup> Act. xvi, 7.

Variae lectiones codicis Segueriani.

κ ὁμῆν. 1 ὑπὸ τοῦ θανάτου,

ἔως θανάτου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ φωνήσας φωνῆ ἅ  
 μεγάλη ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Πάτερ, εἰς χεῖράς σου  
 παρατίθει· τὸ πνεῦμά μου. » Οἱ τῆς Ἀπολιναρίου  
 δόξης ἠετώμενοι καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα φρονεῖν  
 ἡρημένοι, ἐνιστάμενοι τε καὶ λέγοντες, ἀψυχόν τε  
 καὶ ἄνουν ὑπάρχειν τὸν ἐνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν, τί  
 δὴ ἄρα φαῖεν ἄν, γεγραφότων ἡμῖν τὰ τοιάδε τῶν  
 ἀγίων εὐαγγελιστῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος  
 Χριστοῦ; Πτοίας μὲν γάρ, καὶ λύπης, καὶ τῶν εἰς  
 δειλίαν αἰτιαμάτων ἀνεπίδεκτος παντελῶς εἴη ἄν,  
 κατὰ γε τὸ εἶδος, ἢ θεία τε καὶ ἀνωτάτω τοῦ Λόγου  
 φύσις. Παραιτήσεται γὰρ εἰς ἅπαν τὸ ἐν γε τοῦτοις  
 εἶναι ποτε, καὶ παθῶν ὅλως τῶν καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀν-  
 ἔξεται. Σῶμα δὲ πάλιν ἀψυχόν τε καὶ ἄνουν οὐκ ἄν  
 εἰσδέξαιτο λύπην, ἀλλ' οὐδ' ἄν ἐννοήσειέ τι τῶν σκυ-  
 θρωπῶν, ἢ τὸν ἐκ τῶν ἔσσεσθαι προσδοκωμένων  
 προαναθρήσει φόβον. Πάθοι δ' ἄν τὰ τοιάδε κατὰ γε  
 τὸ πᾶσιν, ὡς γε οἶμαι, δοκοῦν. Ψυχὴ λογικὴ κατα-  
 σκεπτομένη τῷ νῷ τὰ τε ἤδη παρόντα, καὶ πρός γε  
 τοῦτοις τὰ συμβεβηκότα. Πῶς οὖν ἄρα φησὶν ὁ Ἐμ-  
 μανουήλ· « Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρακται; » πῶς δὲ  
 καὶ ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν; ἢ καὶ ποῖον  
 ὄλως χεῖρας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρέθετο [τὸ]  
 πνεῦμα, εἰ καὶ τῆς θεότητος τὸ χρημὰ ἐστὶν ἀλλό-  
 τριον, καὶ μηδὲ μόνος ἀψύχου σαρκός; Πρόδηλον οὖν,  
 ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, οὐκ ἀψυχόν τε  
 καὶ ἄνουν σῶμα λαθῶν, ἐμψυχωμένον δὲ μᾶλλον  
 ψυχῇ καὶ λογικῇ, καὶ τελειῶς ἐχούσῃ κατὰ γε τὸν  
 αὐτῇ πρέποντα λόγον. Καὶ ὡς περ οἰκειοῦται πάντα  
 τὰ τοῦ ἰδίου σώματος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ψυχῆς. Ἐδει  
 γὰρ αὐτὸν διὰ παντὸς ὁρᾶσθαι πράγματος σαρκικοῦ  
 καὶ ψυχικοῦ δι' ἡμᾶς \* γεγονότος †. Ἐσμὲν δὲ καὶ  
 ἡμεῖς ἐκ ψυχῆς λογικῆς τε καὶ σώματος. Ὡς περ δὲ  
 οἰκονομικῶς συγκεχώρηκε τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ καὶ παθεῖν  
 ἐστ' ὅτε τὰ ἴδια, οὕτω πάλιν καὶ τῇ ψυχῇ συνεχώ-  
 ρησε τὰ οἰκεία παθεῖν· καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον  
 τετήρηκε πανταχοῦ, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ὡς περ  
 πᾶσαν τὴν κτίσιν. Παρατίθεται δὲ τὸ ἴδιον πνεῦμα  
 τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τοῦτέστι τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ  
 ψυχὴν, ἵνα ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦτου πάλιν εὐεργετήσῃ.  
 Πάσαι μὲν γὰρ ἀπαλαττόμεναι τῶν σωμάτων ἐν τοῖς  
 ὑπὸ χθόνα μυχοῖς αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ κατεπέμ-  
 ποντο, πληροῦσαι τὰ τοῦ θανάτου ταμεία. Ἐπειδὴ  
 δὲ Χριστὸς τὸ ἴδιον Πνεῦμα παρέθετο τῷ Πατρὶ, καὶ  
 ταύτην ἡμῖν ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν. Βαδιούμεθα γὰρ  
 οὐκ εἰς ἕδου ποθὲν, ἐψόμεθα δὲ μᾶλλον· καὶ κατὰ  
 τοῦτο αὐτῷ τῷ πιστῷ κτίστη τὰς ἑαυτῶν παρατιθέ-  
 μενοι ψυχάς, ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν ἀγαθαῖς· ἐγερεῖ γὰρ  
 ἅπαντας ὁ Χριστός.

ad inferos, sed ducem nostrum pone subsequimur, tantisper bona spe vivimus quoad Christus universos

ΝΓ'. « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατήρ, καὶ ἡ  
 ζωὴ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κακείνος ζή-  
 σαι \* δι' ἐμέ. » Ἡδέως ἄν ἐπιυθόμην τῶν εἰς δύο

anima mea usque ad mortem<sup>49</sup>. » Et rursum : « Et clamans voce magna Jesus, ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum<sup>50</sup>. » Qui Apollinarii opinionem sequuntur, ejusdemque sententiæ subscribunt; hi templum Deo unitum, inanime ac ratione destitutum fuisse contendunt : sed quid illi, obsecro, respondere possunt, cum sanctos evangelistas talia de omnium nostrum Salvatore litteris prodidisse legunt? Nam **176** cujus, quaeso, tristitiæ, aut eorum omnium quæ metum arguunt, summa illa divinaque Verbi natura tandem capax esse queat? Major est enim, quam quæ istiusmodi rebus ulla parte affici, aut ullis omnino humanis perturbationibus commoveri valeat. At vero in corpus sensusque mentisque expers, tristitiæ dolorive sensus cadere non potest : sed neque molestiam ullam, aut ullum omnino mœrorem ex imminentium incommodorum provisione concipiet aliquando; ejusmodi autem, dum quæ præsentia sunt, et adhuc futura trahunt, mente pertractat, anima rationis et intelligentiæ compos pati solet : Id quod omnes, et puto, fatentur. Quomodo itaque Emmanuel ait : « Nunc anima mea turbata est? » quomodo idem tædere ac mœstus esse cœpit, aut qualem tandem spiritum in manus Patris commendavit, si hoc et a divinitate prorsus alienum est, et a carne sola inanima? Perspicuum est ergo, Unigenitum corpore assumpto, non quidem illo inanimi, aut mente destituto, sed anima ratione prædita, eademque perfecta, hoc est, omnia quæ ad illius rationem pertinent, sortita, vivificato et informato, hominem factum esse. Et quemadmodum omnia quæ sui corporis sunt sibi ascribit, ita et ea quæ ad animam spectant. Necesse enim fuit ut in omnibus, sive ea ad animam, sive ad corpus pertinerent, nobis assumflaretur. Constamus autem et nos ex anima rationali et corpore. Quamobrem ut nunquam propriæ carni ea pati dispensatorie permittebat quæ carnis sunt propria, ita animam sua quoque pati permisit. Denique licet natura Deus esset, omnique creatura superior, quæ tamen exinanitionis erant, ea semper accurate observavit. Porro autem spiritum suum, hoc est, animam sibi unitam, Deo et Patri commendat, ut novo rursum beneficio per hoc nos cumulet. Quondam namque humanæ animæ corporibus exuta ad subterraneos carceres demittebantur, mortis receptacula illic impleturæ : at vero posteaquam Christus spiritum suum in manus Patris commendavit, etiam hanc viam nobis demutavit. Nec enim nunc descendimus animis nostris illi veluti fido conditori commissis, tandem ad vitam revocabit.

LVI. « Sicut misit me vivens Pater, et ego **177** vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me<sup>51</sup>. » Libenter hic eos interroga-

<sup>49</sup> Math. xxvi, 27. <sup>50</sup> Luc. xxiii, 46. <sup>51</sup> Joan. vi, 5.

Varia lectiones codicis Segueriani.

\* παρατίθειμαι. \* καθ' ἡμᾶς. † γεγονότα. \* ζήσεται.

rem, qui unum Christum in duos dividunt, utrumnam ille sit qui a Deo Patre missus, propter Patrem vivit, et ob id vivificus existit? Nam si illius Verbum nudum per se positum esse dicunt, quomodo, quæso, illud a nobis, ut vivamus per illud, manducatur? Nam divinitas suapte natura corpore penitus vacat. Si autem hominem tantum per se seorsum conceptum, missum asseverant, quomodo vivificandi vim ex eo habet, quia vitam ex Patre obtinet? Annon omnes quotquot in terris degimus, Deo et Patre nos vivificante, vitam agimus? Annon « in ipso vivimus, movemur et sumus »? Cum ergo omnes per Patrem vivamus, quomodo unius tantum hominis corpus ea de causa vivificum prædicatur? Cur nostra quoque corpora eademdem potestate adeptam minime sunt, siquidem omnes, ut dixi, per Patrem vivimus et sumus? Ecquid ergo ad hæc dicemus? Dei Verbum, cum in humana forma apparuit, apostolus fuit, hoc est missus. « Missum est enim ad prædicandum captivis remissionem, et cæcis visum »<sup>22</sup>. Vivit autem propter Patrem, quia ex vivente Patre genitum est. Oportuit enim modis omnibus eum vitam esse secundum naturam, qui ex vivente et vita Deo Patre ortum ducebat. Quoniam vero corpus ex sacra Virgine sumptum sibi ascivit, fecit illud vivificum, et id quidem admodum congrue? Est enim corpus vitæ omnia vivificantis. Fas itaque non est unum Filium et Christum et Dominum in duos filios dispertire: siquidem idem ipse et vita est, quoniam ex vita viventeque Patre natus est, et per proprium corpus rursus vivificus est, utpote Deus homo similis nobis effectus.

LVII. « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic dedit et Filio vitam habere in semetipso; et potestatem dedit ei et iudicium facere, quia Filius hominis est »<sup>23</sup>. At quomodo (quærat hic quispiam) « Pater vitam habet in semetipso? » Nunquid aliunde acceptam, vel ab alio datum? Nequaquam. Istud namque docere vel opinari, quid esset aliud nisi apertum delirium? Imo vero quid nisi manifesta adversus ineffabilem illam naturam blasphemia? Primo namque, si vita quam habet, ab ipso diversa foret, universorum Deus non esset natura quædam **178** simplex, sed composita. Ad hæc, si vitam aliunde accepisse statueretur, is utique qui vitam non habenti impertiret, citra omnem controversiam multis partibus illo major, bonisque omnibus cumulator foret. Denique existimare, hæc ita habere, hoc est, imaginari Deum Patrem vitam aliunde, et quasi adventitiam obtinere; hoc nihil aliud esset, ut dixi, quam absurdissime delirare. Habet itaque Pater vitam in semetipso non ascititiam vel adventitiam, sed na-

A Χριστούς διορίζοντων τὸν ἕνα· Τίς δὲ ἔρα ἐστὶν ὁ ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, καὶ ζῶν δι' αὐτὸν, ὑπάρχων τε διὰ τοῦτο ζωοποιός; Εἰ μὲν οὖν γυμνός καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, πῶς ἐσθίεται πρὸς ἡμῶν, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτόν; ἀώματον γὰρ τῆ φύσει τὸ Θεῖον. Εἰ δὲ μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπων εἶναι φασὶ τὸν ἀπεσταλμένον, πῶς ἄρα ἐστὶ ζωοποιός, ὅτι ζῆ διὰ τὸν Πατέρα; Καίτοι πῶς οὐχ ἅπαντες οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ζωσίν ἐσμεν, ζωοποιούντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἡμᾶς, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι « Ζῶμεν ἐν αὐτῷ, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; » Ὅτε τοίνυν ζῶμεν ἅπαντες διὰ τὸν Πατέρα, πῶς δὲ μόνον τὸ ἐνὸς ἀνθρώπου σῶμα τὸ ποιοῦν ἐστὶ τοῦτο, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχει καὶ τὰ ἐτέρων, εἴπερ ἅπαντες, ὡς ἔφην, ἐσμέν τε καὶ ζῶμεν διὰ τὸν Πατέρα; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν; Ἀπόστολος κεχηρημάτικεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηγώς· « Ἀπεστάλη γὰρ κηρύξαι ἡ ἀρχαῖς ἀφ' ἑσθίοντος, καὶ τυφλῶς ἀνάδλεψιν. » Ζῆ δὲ διὰ τὸν Πατέρα· γεγέννηται γὰρ ἐκ ζῶντος Πατρός, ἔδει γὰρ, εἶδει πάντη τε καὶ πάντως κατὰ φύσιν εἶναι ζῶν τὸν ἐκ ζῶντος τε καὶ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐκπεφυκότα Υἱόν. Ἐπειδὴ δὲ ἴδιον ἐποίησατο τὸ σῶμα τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ληφθὲν, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὸ καὶ μάλα εὐκρίτως· σῶμα γὰρ ἐστὶ τῆς τὰ πάντα ζωογονούσης ζωῆς. Οὐκοῦν οὐ διαίρετόν εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον. Εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς ζῶν μὲν ὡς ἐκ ζωῆς καὶ ζῶντος Πατρός, ζωοποιός δὲ καὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονός, καὶ ἐνανθρωπήσας Θεός.

NZ. « Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζῶν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζῶν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ. » Τίνα δὲ τρόπον οἰηθείη τις ἂν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζῶν τὸν Πατέρα; Ἄρα γὰρ ἔξωθεν καὶ εἰσχεκριμένην, καὶ παρ' ἐτέρου δοθείσαν; Καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἂν εἴη τοῦτο γε φρονεῖν, ἢ λέγειν; ἔχει γὰρ οὐ μετρίαν ὁ λόγος τῆς ἀπορρήτου φύσεως τὴν κατάρρησιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἀπλοῦς ἐστὶ τὴν φύσιν ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, σύνθετος δὲ μᾶλλον, εἴπερ ἐστὶν ἕτερα παρ' αὐτὸν ἢ ἐν αὐτῷ ζῶν. Εἴη δ' ἂν καὶ μείζων αὐτοῦ, καὶ ἐν ἀμείνωσιν ἀσυγκρίτως, ὁ ὡς οὐκ ἔχοντι δούς τὴν ζῶν, εἴπερ ὄλων ἀλοῖη λαβών. Ἄλλ' ἐστὶν, ὡς ἔφην, τῶν ἄγαν ἀπηχεστάτων τὸ ὄδέ τε ἔχειν οἰεσθαι· ταυτεῖ, καὶ θύραθεν ἐννοεῖν εἰσχεκομισμένην ἔλξιν τὴν ζῶν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἐχει τοίνυν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζῶν οὐκ ἐπίκτητον ἢ εἰσχεκριμένως, φυσικῶς δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχουσάν τε αὐτῷ, καὶ οὐσιώδη καρπόν. Οὕτω δέδωκεν ἔχειν καὶ τῷ Υἱῷ τὴν ζῶν. Εἴτα πῶς ἂν δύναται λαβών ὁ Υἱός, ὁσιωδῶς ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν

<sup>22</sup> Joan. xvii, 23. <sup>23</sup> Isa. lxi, 4; Luc. iv, 18, 19.

<sup>24</sup> Joan. v, 23.

Varia: lectiones codicis Segueriani,

ἡ κηρύξων.

ζωὴν; Τουτὶ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἄν. Ἔχει τοίνυν ἄ  
ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἐν ἑαυτῷ τὴν  
ζωὴν, καθὼ νοεῖται Θεός. Δέχεται δὲ μᾶλλον μετὰ τοῦ  
καὶ κρίνειν αὐτὴν, καίτοι κριτῆς ὑπάρχων ὡς Θεός.  
Καὶ τίς ἂν εἴη τοῦ λαβεῖν ὁ τρόπος, διδάξει λέγων  
αὐτὸς, ὅτι « Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Οὐ γὰρ ἴδιον ἀν-  
θρώπου τὸ δύνασθαι οἴκεθον ἔχειν τὴν ζωὴν. « Ἐπειδὴ  
δὲ ἴδιον γέγονε τοῦ ζῶντος Λόγου τὸ ἐνωθὲν αὐτῷ  
σῶμα, ταύτη τοι καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἔχων αὐτοῦ  
τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν, λαβεῖν λέγεται τὴν ζωὴν.  
Οἰκειοῦται δὲ πάλιν τὸ χρῆμα αὐτὸς, οὐ καὶ ἴδιον γέ-  
γονε σῶμα τὸ εἰληφός.

est homini vitam a semetipso habere posse : sed  
est proprium, propterea, et id quidem admodum  
vivificam ipsius actionem habens. Rem vero ipse  
corpus, quod vitam accepit.

Ἵτι κἂν Υἱὸς ἀνθρώπου λέγεται ὁ Χριστός, ἀλλ' οὐδὲν ἡγετὸν ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός.

NH'. Αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-  
στός. « Ἀρὰ γε ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὐρήσει  
τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς; » Φέρε δὴ πάλιν τὸν τῶν  
εἰρημένων βασανίζοντες νοῦν, ἐκείνο περιαθρήσωμεν,  
ποῖαν ζητήσῃ πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς ὑπονοστήσας ἐξ  
οὐρανῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Εἰ μὲν  
γὰρ πιστεύσονται πρὸς ἡμῶν ἐθέλει, ὅτι Θεὸς μὲν οὐκ  
ἐστίν, οὐδὲ Θεὸς ἀληθῶς, ἄνθρωπος δὲ μᾶλλον, οὐδὲν  
ἔχων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπέκεινα · πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις,  
ὅτι τὴν τοιάνδε διάληψιν, ἤγουν πίστιν τε καὶ δόξαν,  
οὐ παρ' ἡμῶν εὐρήσει μᾶλλον, ἀλλὰ παρ' Ἑλλησι τε  
καὶ Ἰουδαίοις; Εἰδωλολάτραι μὲν γὰρ καὶ οἱ τῆ κτί-  
σει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύοντες, σταυρὸν ἀκούον-  
τες, ὃν ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς, καὶ προσέτι τὸν θάνατον,  
γελῶσιν οἱ δεῖλαιοι · κἂν εἴ τις αὐτὸν ὀνομάζει ἔ  
Θεόν, ἀναπηδῶσιν εὐθὺς ἀνθρωπολατρείαν εἶναι τὸ  
χρῆμα ἃ διορίζομενοι. Οἷ γὰρ μὴν ἐκ περιτομῆς κατ-  
εφύοντο τοῦ Σωτῆρος, λέγοντες ἐναργῶς · « Περὶ  
καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφη-  
μίας · ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν. »  
Ἵτι τοίνυν οὐ τὴν παρὰ γε τοῖς πλανωμένοις πί-  
στιν ἐπιζητεῖ, τὴν παρ' ἡμῶν δὲ μᾶλλον τοῖς ὀρθῶς  
φρονεῖν εἰωθῆσι, πᾶσά πως ἀνάγκη διανενοχότας εἰς  
ἀλήθειαν ὁμολογεῖν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ καὶ Υἱὸς  
ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς γεγονώς · ἵνα μὴ τοῖς τῶν πλαν-  
ωμένων ἐγκλήμασιν ἑαυτοῦς ἐνιέντες, λάθωμεν τὰ  
ἴσα φρονεῖν ἡρημένοι, καὶ μικρὰ δοξάζοντες περὶ  
Χριστοῦ, καθάπερ ἀμέλει κάκεῖνοι.

NΘ'. Φησί που Χριστός · « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρί-  
νει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκε τῷ Υἱῷ ·  
ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πα-  
τέρα. » Καὶ πάλιν, ὅπερ ἐλέγομεν ἀρτίως · « Ὡσπερ  
γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ

<sup>28</sup> Luc. xviii, 8. <sup>29</sup> Joan. x, 33. <sup>30</sup> Joan. v, 22, 23.

Varia lectiones codicis Segueriani.

ἃ ὀνομάζοι. ἃ πρῶγμα.

PATROL. GR. LXXVI.

aturaliter potius quasi substantialem fructum in  
seipso existentem. Atque ad eundem modum et  
Filio quoque vitam in semetipso habere dedit. Et  
quomodo Filius, cum vitam a Patre acceperit, sub-  
stantialiter eam in se possit habere? Id namque,  
ut puto, aliquis dicere possit. Habet ergo et Filius,  
cum ab ipso Patre secundum naturam sit, vitam in  
seipso, prout Deus est : at vero una cum iudicandi  
potestate illam accepisse dicitur, esto ut Deus  
omnium iudex existat. Porro autem quæ suscipien-  
di existerit ratio, id ipse insinuat, dum addit :  
« Quia Filius hominis est. » Non enim proprium

quia corpus Verbo unitum viventis Verbi factum  
convenienter, vitam accepisse dicitur, tanquam  
in se transfert, cuius proprium factum est illud  
corpus, quod vitam accepit.

Quod Christus verus sit Deus, etiamsi Filius  
hominis appelletur.

LVIII. Dominus noster Jesus Christus alicubi  
ita ait : « Verumtamen Filius hominis veniens,  
putas inveniet fidem in terra <sup>28</sup> ? » Agedum horum  
verborum sensum ad libellam expendentes, videa-  
mus, ecqualemnam fidem Dominus noster Jesus  
Christus olim e cælo reversurus exigit. Nam si  
homo tantum nulla re cæteris præstans a Deo no-  
bis vult credi, non etiam Deus, aut verus Dei  
Filius, neminem dubitare arbitror, tamen fidem,  
æstimationem, vel opiniohem apud paganos et Ju-  
dæos potius comperturum, quam apud nos : quan-  
doquidem idololatræ, cæterique qui res conditas  
ipsius **179** Conditioris loco venerantur, crucem  
et mortem quam nostri causa pertulit, audientes,  
in insanum mox cæchinnum solvuntur miseri ; et,  
si quispiam Deum illum nominaverit, indignabundi  
confestim resiliunt, et hoc anthropolatriam esse  
definiunt. Judæi quoque in Christum insurgentes  
palam objectare non dubitabunt : « De bono opere  
non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu,  
homo cum sis, facis teipsum Deum <sup>29</sup>. » Cum  
ejusmodi ergo fidem exacturus non sit, qualem  
errantes habent, sed qualem nos tenemus, qui  
recte sapere consuevimus : veritatem sequentes  
necessario fateri oportet eum qui nostri causa  
Filius hominis factus est, Deum esse secundum  
naturam : ne videlicet in errantium crimina ultro  
nos objicientes, per inscitiam illis similia sapere,  
D <sup>30</sup> atque adeo vilia quædam de Christo perinde ac  
illi imaginari deprehendamus.

LIX. « Neque enim Pater, ait rursum Christus,  
judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio ;  
ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant  
Patrem <sup>31</sup>. » Et iterum, quod modo dicebamus :  
« Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic

dedit et Filio vitam habere in semetipso : et potestatem dedit ei et iudicium facere, quia Filius hominis est <sup>88</sup>. » Canit alicubi beatus David : « Quoniam Deus iudex est <sup>89</sup>. » Quin et quidam quoque ex Christi discipulis unum iudicem, unumque legislatorem esse scribit <sup>90</sup>. Ergo iudicandi auctoritas in nullum alium convenire potest, nisi in eum solum qui est omnium Dominus, hoc est, in Deum. Quomodo ergo Filio hominis iudicium tradidit? Nam si eam illi potestatem fecit, tanquam uni nobis simili, quomodo verax erit dum ait : « Gloriam meam alteri non dabo <sup>91</sup>? » Ad Dei enim gloriam pertinet, iudicium exercere. Si autem iudicariam potestatem Filio ita communicavit, ut ipse tamen propter substantiæ identitatem iudicandi jus non amiserit, et ille nihilominus qui accepit, Filius sit hominis, quomodo omnibus manifestum non sit Verbum, propter ineffabilem illam ex Deo Patre generationem, Deum esse; Idemque rursum, propterea quod carni unitum, perindeque ac nos ex muliere natum est, hominis Filium esse? Cum ergo Judæis dicit : « Cur me quæritis interficere hominem, quæ veritatem vobis locutus sum <sup>92</sup>? » ei rursum : « Nemo ascendit in cælum nisi qui descendit de cælo, Filius hominis <sup>93</sup>; » et iterum : « Et sicut Moyses **180** exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis <sup>94</sup>; » aut cum de seipso ita ait : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis <sup>95</sup>; » et iterum : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis <sup>96</sup>? » denique, ut unico verbo absolvam, quotiescunque in Scriptura divinitus inspirata homo appellatur, non hominem seorsum per se, Verbo quod ex Deo est secluso, mente concipimus, sed potius credimus Dei Verbum dispensatorie propter nos Filium hominis factum, divinitatē interim nulla ex parte amissa aut labefactata, et unum esse Dominum nostrum Jesum Christum. Et ideo non potest summa cum impietate conjunctum non esse, post indivulsam illam inseparabilemque unionem quæ omnem omnino et mentis et rationis captum excedit plurimum, si quis unum in duos Christos aut filios dividat. Cæterum si cui animus esset, omnia quæ de Christo litteris consignata exstant, diligentius examinare, illi utique haud nimis difficile foret plures adhuc alias sententiâ hisce adungere; sed scriptum novimus : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit <sup>97</sup>. » Universorum Deus mentes vestras, religiosissimæ imperatrices, per Spiritum sanctum diriget, ut rectum sensum ac-

A τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Ὑάλλει δὲ πού καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς· « Εἷς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς. » Οὐκοῦν πρέπει ἂν οὐχ ἐτέρῳ τινὶ τῶν ὄντων τὸ κρίνειν, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. Πῶς οὖν ἔδωκεν αὐτῷ τῷ Υἱῷ ἀνθρώπου; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἐνὶ τῶν κατ' ἡμᾶς, πῶς ἀληθεύσει λέγων· « Τὴν δόξαν μου οὐχ ἐτέρῳ δώσω; » Θεοῦ γὰρ δόξα τὸ εἶναι κριτὴν. Εἰ δὲ δοῦς αὐτῷ τῷ Υἱῷ οὐκ ἔξω γέγονε τοῦ κρίνειν αὐτὸς διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· ἐστὶ δὲ ὁ λαθὼν Υἱὸς ἀνθρώπου· πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργῆς, ὅτι Θεὸς μὲν ἐστὶν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν, ὁ αὐτὸς δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου διὰ τὸ ἑνωθῆαι σαρκί, καὶ καθ' ἡμᾶς ὑπομεῖναι γέννησιν ἐκ γυναικός; Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς Ἰουδαίους· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἀνθρώπων, ὅς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » Καὶ πάλιν· « Καὶ οὐδεὶς ἀναθέσθην εἰς τὴν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσατε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψώθηναί με τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Ἡ ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Μάλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Καὶ πάλιν· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Ἡ καὶ ἀπαξικλῶς, ὁσάκις ἐν ἀνθρώπῳ ὀνομάζεται παρὰ τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, οὐκ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων εἶναι φάμεν, ἀπαιτιοῦντες αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· πιστεύομεν δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶν ἀληθινός, γέγονε δὲ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς μετὰ τοῦ μείναι \* Θεός, καὶ εἷς ἐστὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἀσεβὲς δὲ λίαν τὸ διορίζειν εἰς δύο υἱούς, καὶ δύο Χριστούς, μετὰ τὴν ἀδιάσπαστον ἑνωσιν, ἣ καὶ νοῦ καὶ λόγου παντὸς ἐπέκειντά τῆ ἐστὶ καὶ ἀνωτάτω. Καὶ ἦν μὲν ἰσῶς οὐ δυσχερὲς ἄγαν τοὺς ἰσέλους βασιανίζειν ἅπαντα τὰ περὶ Χριστοῦ γεγραμμένα, καὶ πλειόνων ἐννοιῶν ποιήσασθαι τὴν παράθεσιν· ἀλλ' ἴσμεν τὸ γεγραμμένον· « Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. » Ποδηγήσει γὰρ ἐ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς θεαλεστατάς ὑμῶν ἀκοάς \* εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι ὀρθῶς νοεῖν. Εὐρύων γὰρ οὕτω Χριστὸς ἐν ὑμῖν τὴν πίστιν ἀκλινη καὶ ἀδέθγλον, στεφανώσει πλουσίως τοὺς ἁγθὲν ἀγαθοῖς, καὶ παμμακαρίους ἀποφανεῖ. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

Spiritum sanctum diriget, ut rectum sensum ac comparatas, hoc est, firma ac stabili fide ornatas efficiet. Omnis namque spes nostra in Christo sita est : per quem et cum quo Patri cum Spiritu sancto sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>88</sup> Joan. v, 26, 27. <sup>89</sup> Psal. XLIX, 6. <sup>90</sup> Jac. IV, 12. <sup>91</sup> Isa. XLVIII, 11. <sup>92</sup> Joan. VIII, 40. <sup>93</sup> Joan. III, 13. <sup>94</sup> ibid. 14. <sup>95</sup> Matth. XVI, 27. <sup>96</sup> ibid. 15. <sup>97</sup> Prov. IX, 9.

Varie lectiones codicis Seguieriani.

\* εἶναι. \* διαβολας.



## FRAGMENTA

## EX OPERIBUS DOGMATICIS S. CYRILLI DEPERDITIS.

## (1) DE SYNAGOGÆ DEFECTU SEU TRANSNOMINATIONE ABRAMI IN ABRAHAMUM (1').

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ λόγου, οὗ ἡ ἐπι-  
γραφή· « Ἀπόδειξις διὰ τῶν ἀρχῆθεν γεγε-  
νημένων θεῶν χρησμών τοῖς θεσπεσίοις πα-  
τριάρχαις περὶ τῆς ἀμείψεως καὶ μεταθέσεως  
τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνῶν (2). »

Ἡ τοῦ Ἀβραάμ ἀνωνομασία κατελιπται σημαί-  
ουσα τὸν τριαδικὸν ἀριθμὸν τῶν θεαρχικῶν ὑπο-  
στάσεων· ἐπεὶ γὰρ Ἀβραμ ὠνομάσθη ὁ θεσπέσιος  
πατριάρχης, Ἀβραάμ ἀνωνομάσθη θεόδεν. Εἰ μὲν  
τις ἔλοιτο διερμηνεύσαι τοῦτ', τοῦ ὀνόματος τὸ προ-  
καταρκτικὸν στοιχεῖον τὸ α ἄγων μετὰ τοῦ συνημ-  
μένου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ, τοῦ β φημι, πάντως  
εὐρήσει καθ' ὑπερβιδοσμὸν τοῦ μετὰ τὸ ρ α, ση-  
μαῖον Πατήρ· τὸ γὰρ ἀβὰ, πατήρ ἐρμηνεύεται  
δήπουθεν. Εἰ δὲ γε πάλιν διηρημένως τὸ δεῦτερον τῆ  
θέσει στοιχεῖον, λέγω δὴ τὸ β, μετὰ τοῦ συνημμέ-  
νου καὶ συμπελάζοντος αὐτῷ ρ, διασαφῆσαι θελήσει,  
πάλιν εὐρήσει καθ' ὑπερβιδοσμὸν ὡσαύτως τοῦ αὐ-  
τοῦ α, σημαῖον Υἱός· τὸ γὰρ βάρ, υἱὸς ἐρμη-  
νεύεται δήπουθεν. Εἰ δὲ τὸ τελικὸν στοιχεῖον, λέγω  
δὴ τὸ μ, μετὰ τοῦ συνημμένου καὶ συμπελάζοντος  
αὐτῷ προσαναγνῶναι καὶ διασαφῆσαι βουληθεῖη,

(1) Mai Bibliotheca nova Patrum, III, 284.

(1') Gennadius cap. 57 et alii deinde memorant  
libros Cyrilli « De Synagogæ defectu. » Pastrengius  
autem Veronensis scribit : Exstare dicuntur et libri  
Cyrilli De Synagogæ defectu. Jam vero cum istius  
De Synagogæ defectu operis vestigium nullum mihi  
occurreret, legi demum apud Bandinium in descri-  
ptione bibliothecæ Laurentianæ plut. IX, cod. XXIV,  
p. 18, inter auctores a Niceta Choniata in sua par-  
tium adhuc inedita Panoplia citatos, Cyrilliani operis  
eum titulum quem scribimus cum ipsius operis non  
contemnendo fragmento. Profecto vidimus dici a  
Cyrillo nostro ad psal. LXXXVIII, 52. (Opp. nov.  
edit. t. II), commutationem Christi intelligendam  
esse Ecclesiam, quia Christus Synagogam in Eccle-  
siam suam commutavit. Porro titulus a Niceta no-  
bis conservatus, videtur mihi Synagogæ mutationem  
in Christianam Ecclesiam, quæ ex ethnicis præci-  
pue coaluit, significare : cui rei suffragatur frag-  
mentum quod sequitur, seu similitudo, transnomi-  
nationis Abrami in Abrahamum ab ipso Deo factæ.

Itaque si conjectura mea aliquid valet, habemus  
denique in manibus fragmentum prædicti operis,  
quod certe Cyrilli esse Nicetas testatur.  
Ad rem quod attinet, exploratum est Philonem  
Judæum de hac Abrahami transnominatione saltem  
quinquies locutum, nempe in Allegoariarum libro III,  
edit. Mang. t. I, p. 103, et De cherubim, p. 139,  
necnon De gigantibus, p. 271, et denique copiosius  
in libro De nominum mutatione, pp. 588, 589, tum  
etiam t. II, p. 43, in libro De Abrahamo. Verum-  
tamen nihil habet de Trinitate Judæus homo Philo.  
Hieronymus quoque noster in Quæstionibus Hebrai-

Sancti Cyrilli ex libro cui titulus : « Demonstratio ex  
divinis ad inclytos patriarchas editis olim oraculis  
circa mutationem ac translationem Judæorum at-  
que ethnicorum. »

Abrahami transnominatione significari comperi-  
mus ternarium numerum divinarum sublimium per-  
sonarum. Nam cum Abram appellaretur inclytus  
patriarcha, Abraham divinitus transnominatus fuit.  
Id si quis volet interpretari, nominis quidem prio-  
rem litteram A, cum copulata sibi et proxima B,  
omnino comperiet, facta etiam traiectione alterius  
A, quæ est post R, significare patrem : etenim aba  
(3), patrem interpretatur. | Si denuo secundam in  
positione litteram, B inquam, separatim, et deinceps  
cum R quacum unitur, explicare voluerit, iterum,  
post A ejectum, filii significationem reperiet (3').  
Bar enim filii loco est. Quod si postremam litteram,  
id est M, cum copulata sibi et proxima A, legere et  
explicare quis voluerit contrario ordine, inveniet,  
assumpta simul eadem R, inveniet, inquam, signifi-  
catum altissimus : reapse enim mar (4) explicatur

cis, peneque omnes auctores qui ad locum illum  
Geneseos XVII, 5, commentati sunt, nominis ejus  
etymon attigerunt. Duos tantum appellabo : Glas-  
sium in Philolog. sacr., t. I, de nom. propr., et  
Ikenium in secunda sua dissertatione. Atqui ex his  
nemo quos ego viderim, Cyrilli hoc fragmentum se  
legisse demonstrat : quod tamen Cyrillo in argu-  
tiarum numero non est deputandum ; nam contra  
Judæos pugnantem, ipsorum methodo ac genio pau-  
lisper indulgere non fuit absurdum.

Reliquum est ut dicam, egregium hoc Cyrilli frag-  
mentum debere me humanitati ac liberalitati cl.  
ac reverendissimi Gasparis Bencinii, canonici et  
Richardianæ bibliothecæ in Florentina urbe præsi-  
dis, Græcarum litterarum peritissimi, ut ejus plu-  
rima hac in re merita orbi jam diu demonstrarunt.

(2) Hoc argumentum attingit etiam titulus capituli  
quarti Glaphyrorum in Leviticum Cyrilli nostri "Οτι  
συνέβη πεσεῖν τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν ἐξ ἀπει-  
θείας· Quod ob suam contumaciam contigit ruina  
Synagogæ Judæorum. Nulla pars tamen sequentis  
fragmenti ibi legitur.

(3) Ergo ex Chaldaica potius seu Syriaca, quam  
ex vetustiore Hebræorum lingua interpretatur Cy-  
rillus, nempe aba pro ab ; et mox bar pro ben. Sic  
reapse abba ter in Novo Testamento.

(3') Quæ uncis includuntur omiserat Maius in  
interpretatione sua. EDIT. PATR.

(4) Hoc quoque Syriacum. Sed miror, quomodo  
mar pro ram dicatur. Reapse enim mar est dominus ;  
ram, altus vel altissimus. Non igitur locus erat hic  
metathesi litterarum.

*altissimus*; quod vocabulum sanctissimi Spiritus A denotat personam : quippe quia Deum ipsum naturaliter esse hæc nos dictio periphrastice docet : nihil enim est aliud *altissimus*, quam omnino suapte natura Deus. Cum hæc igitur a Deo facta fuerit patriarchæ transnominatio, deprehenditur manifeste, jamdiu scriptum præmonstratumque fuisse sanctæ quoque Trinitatis ineffabile prorsus arcanumque dogma; manifeste omnino, vi ipsius vocabuli, demonstrante ac significante mysticeque nos docente Patrem et Filium et sanctum Spiritum ipsa Abrahami appellatione, juxta Christi Servatoris nostri in theologico sermone perspicuam apprimè denominationem, enumerationem ac traditionem (1)

πάλιν ἀνθυποστρόφως εὐρήσει κατὰ σύλληψιν τοῦ αὐτοῦ ρ, σημαῖνον ὑψίστος· ἐρμηνεύεται γὰρ δηλονότι τὸ μάρ, ὑψίστος· ὅπερ τοῦ παναγίου Πνεύματος αἰνίττεται τὴν ὑπόστασιν· Θεὸν αὐτὸν πεφυκέναι καὶ εἶναι περιφραστικῶς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς λέξεως· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ὁ ὑψίστος πέφυκεν, ἀλλ' ἢ πάντως κατὰ φύσιν Θεός. Ταύτης οὖν ὑπὸ Θεοῦ τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ἀνωνομασίας, εὐρηται σαφῶς προγεγραμμένον τε καὶ προεδηλωμένον καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπορρήτοτατον καὶ μυστικώτατον δόγμα, σαφῶς ἐξ ὀνόματος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐμφαινούσης καὶ σημαίνουσας καὶ μυσταγωγούσης τῆς τοῦ Ἀβραάμ προσηγορίας, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἀριδηλοτάτην ὀνομασίαν καὶ ἀπαρίθμησιν καὶ B παράδοσιν.

## 11.

## ADVERSUS EOS QUI NEGANT OFFERENDUM ESSE PRO DEFUNCTIS (2).

*Sapientissimus Cyrillus et Alexandrinæ urbis episcopus in oratione sua cui titulum fecit : « Adversus eos qui audent dicere, non esse offerendum pro iis qui in fide obdormierunt, » et incipit, « Qui suæ mentis oculum dirigunt. »*

Non inclementer itaque illis dicimus : InSTITUTE animum ad cogitandum de Domino. Finem ponite veritatis dogmatibus audacem mendacemque linguam opponendi. Finem ponite ritus Ecclesiæ temere criminandi. Neque enim addecet, inquit, nos ad ipsa sepulcra progressos pro iis qui obdormierunt, vota supplicia fundere offerreque, et intento etiam animo, Christo veluti præsentem per sanctum et mysticum sacrificium. *Et paucis annexis : Quid ergo absurdi fuerit, corpore Christum præsentem pro iis qui in fide obdormierunt, supplicationes accipere ? Etenim si nulli commodo est, sed vere vanum atque inutile oblationis nostræ eos dignos facere, id neque in simplicibus nostris precatationibus locum habeat. Tum siquidem quispiam dummodo velit, sacrificii, quod pro iis conficitur, superfluum depurget. Quod si, charitatis legibus conculcatis, quod illi in nulla apud vos æstimatione sunt, et eos relinquitis, ut modis omnibus suffocentur, lapides nos duri atque inhumani absque ulla hæsitatione ostendimur. Quid impedit ne cum precibus pro illis suscipiis una secum convehant et sacrificium : et qui id facere sibi proponunt, oblatiis auxiliis eorum animas juvent ? Et rursus : Cum itaque pro defunctis sacrificia et preces offerimus, ne quis nobis crimen appingat. Dum supplicamus, quam optimum super illos facere conamur, per quod ad miserandum promptior Pater accedet. Mors etiam ipsa abrogatur. Et iterum : Licet enim e terrenis corporibus extra factæ sunt defunctorum animæ, nihilominus viventes adhuc reputantur*

Κύριλλος ὁ σοφώτατος καὶ τῆς Ἀλεξανδρείας πόλεως ἐπίσκοπος ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ αὐτοῦ· « Πρὸς τοὺς τολμώντας λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν, » οὗ ἡ ἀρχὴ· « Οἱ τῆς ἑαυτῶν διατοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἀπευθύνοντες. »

Λέγομεν τοίνυν ἀνεξικάκως αὐτοῖς· Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου. Παύσαθε τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι τὴν οὕτω θρασύαν καὶ ψευδηγόρον ἀντιεξάγοντες γλώτταν. Παύσασθε τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἔθεσιν ἐπιτιμῶντες ἀθούλως. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι φασιν, ἐπ' αὐτῶν ἡμᾶς λέντας τῶν μνημάτων, τὰς ὑπὲρ γε τῶν κεκοιμημένων ποιεῖσθαι λιτάς, προσκομίζειν τε, καὶ μεγάλα ἐμφρόνως οἰονεῖ παρόντι Χριστῷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ μυστικῆς θυσίας. Καὶ μετ' ὀλίγα· Τί γοῦν ἐστὶ τὸ ἀτοπον καὶ σωματικῶς παρόντα Χριστὸν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων δέχεσθαι λιτάς; Εἰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἀνωφελὲς, καὶ εἰκαῖον ὄντως, ἢ καὶ ἀκαλλῆς ἐτέρως τὸ προσφορὰς αὐτοῦ ἀξιούσθαι τῆς παρ' ἡμῶν, μηδὲ ἐν ἀπλείῃ τοῦτο γινέσθω προσευχαίς. Τότε δὴ τότε καθαριζέτω τις, εἰ βούλοιο, τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελουμένης θυσίας τὸ περιττόν. Εἰ δὲ τὸν τῆς ἀγάπης καταθρασύνεται νόμον τὸ δι' οὐδενὸς τοὺς ἐκείνων λόγους, καὶ τὸ γε ποιεῖσθαι εἰς ἅπαν ἔαν καταπνίγεσθαι, λίθους σκληροὺς καὶ ἀφιλοικτιρμονας, ἀναμφιλόγως ἀποδεικνύουσιν. Τί τὸ κωλύον ἐστὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προσευχαίς συνανακομίζεσθαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς τοῦτο δρᾶν ἡρημένους ταῖς προσφερομέναις ἐπικουρίαις τὰς ἐκείνων ψυχὰς ὠφελεῖν ἐπειγεσθαι; Καὶ πάλιν· Ὅταν τοίνυν προσφέρωμεν τῷ Θεῷ τὰς ὑπὲρ τῶν κατοικομένων θυσίας, καὶ προσευχὰς, αἰτιάσθω μηδεὶς. Εἰς τὸν τρόπον εὐχῆς τὸ πανάριστον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι σπουδάζομεν, δι' οὗ γένοιτ' ἂν ἐτομότερος εἰς τὸ ἐλεεῖν ὁ Πατήρ. Καταργεῖται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος. Καὶ πάλιν· Ὅταν γὰρ κἂν εἰ τῶν ἀπὸ γῆς σωμάτων ἔξω γεγόνασιν αἱ τῶν τεθνεώτων ψυ-

(1) Hæc mihi clausula subobscura est.

(2) Ex Eustratii, presbyteri CP., libro *adversus eos qui dicunt animas statim atque e corpore solutæ sive, non operari, neque oblatiis pro iis precibus et**aliis bonis operibus juvari*, Græce et Latine apud Leon. Allatum, *De utriusque Ecclesiæ, Occidentalis et Orientalis, perpetua in dogmate de purgatorio consensione*, p. 571. Romæ 1655 in-8.

καί, ἀλλ' ἐν ζῶσιν ἔτι λογίζονται παρά τῷ Θεῷ, τίς ἄ φάναι παραιτούμενος; Καί μετ' ὀλίγα· Ἐννοιῶν ἄρα σοφῶν τε καὶ ἀγαθῶν οὐ μετρίως ἡμαρτηκότας κατίδοι τις ἂν τοὺς ἀποστρεφῆν ἐθέλοντας τοὺς κεκοιμημένους καὶ θυσίας τῆς μουσικῆς, καὶ τῆς ἄνωθεν ἡμερότητος. Ζῶσι γάρ, ὡς ἔφη, τό γε ἐν εἰκόνι Θεοῦ ὡσπερ οὐδέ πω ζήσιν μέλλοντες, καὶ αὐτῷ δὲ συνόντες Χριστῷ. Καί μετ' ὀλίγα, τὴν τοῦ Ἰῶβ ὑπὲρ τῶν τέκνων παραθέμενος θυσίαν· φησὶ γάρ, ὅτι· Ἄπιστελλεν Ἰῶβ, καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς ἀνιστάμενος τῷ πρωτῷ, καὶ προσφέρων ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ ἐπιφέρει λέγων· Οὐκοῦν οὐκ ἀπόδλητόν παρὰ Θεῷ τὸ θύειν ὑπὲρ ἐτέρων, οὐδὲ δρᾶν ἐφήσιν ἀνεγκλήτως. Ἐπαινεῖ γοῦν, ὡς οὐχ ὑπάρχον ἀνωφελές. Ἐἴτα πάλιν τὴν ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ περὶ τοῦ παραλύτου καὶ τῶν χαλασάντων αὐτὸν διὰ τῶν κερμάτων ἐξηγησάμενος ἱστορίαν τε καὶ θαυματουργίαν, ἐπιφέρει, καὶ φησιν· Οὐκ ἀθαύμαστον ἠφείε ὁ Χριστὸς τῶν προσκομισάντων τὴν πίστιν. Ὁ δὲ τῶν πόνων ἐπλούτει τὴν λύσιν, καὶ τὸ ἐττορογνήσιον εἰς φιλοθεῖαν εὐμενῆ, καὶ φίλον αὐτῷ κατεστήσατο, τὸν ἐλευθεροῦντα Χριστὸν πλημμελημάτων τε ὁμοῦ καὶ ἀρρωστημάτων. Καὶ αὖθις περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου μνημονεύσας τὸν ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ λέγοντος· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται παραλυτικός ἐν τῇ οἰκίᾳ δεινῶς βασανιζόμενος· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατοντάρχος ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσεέλθῃς· ἀλλ' εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθήσεται ὁ παῖς μου. Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ εἶπε τοῖς ἀκλουθοῦσιν· Ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, παρ' οὐδενὶ τσοῦτην πίστιν εὗρον ἐν τῷ Ἰσραήλ. Ἐἴτα πρὸς αὐτόν· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γεννηθήτω σοι· καὶ ἴδθῃ ὁ παῖς ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκεῖνῃ. Καὶ ἐπιφέρει, καὶ φησιν· Ἄθρει δὴ μοι κἂν τοῦτο· τῷ διὰ τῆς ἐτέρου πίστεως τὸν οὐ παρόντα σωζόμενον. Τί τοίνυν ἡμῖν ἀνοσίως τὴν φιλοκέρδειαν ἐπιφημιζουσιν, οἱ τῶν· εἰδότες οὐδὲν, ἢ τὴν ἄνωθεν ἡμερότητα τοῖς ἐν πίστει κεκοιμημένοις σπουδάζομεν, τὴν ἀγίαν τε καὶ μουσικὴν ἐπ' αὐτοὺς τελούντες θυσίαν, ἡλεήμεθα, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ τοῦ θανάτου πέπτωκε κρᾶτος, καὶ ἡ τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς ἀνέλαμψεν ἐλπίς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀγωνιστικῶς καὶ τόνδε τὸν λόγον παραστησάμενος ὁ σοφὸς καὶ πανάριστος Πατὴρ, καταμεψάμενός τε, καὶ ἀποσοθήσας πόρρω που τῆς πλάνης τοὺς μὴ ἐρθά φρονεῖν ἐλομένους· εἴτα καὶ καταπλουτίσας αὐτόν ἐκ τε τῶν θείων λόγων, ἐκ τε τῶν θαυματουργῶν, ὧν ἔδρασε Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, καὶ τὰς ὑπὲρ ἄλλων ὑφ' ἐτέρων αὐτῷ καὶ προσαγομένης ἐνευξέως μετὰ πίστεως, θυσίας τε καὶ προσφορὰς προσηκάμενος, παιδεύει σιγᾶν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους ἔτι καὶ ἀντιπίπτοντας τῇ καταστάσει, ἡγουν συνηθεία, καὶ τῷ ὀρθῷ δόγματι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, κείθῃ τε τοῦ λοιποῦ συνεχῶς τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων ἐπιτελεῖν εὐχὰς τε καὶ προσφορὰς, εὖ εἰδότες, ὡς πάντως ὠφελήθησθε αὐτοὺς τοῦτω προσαγομένων τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

<sup>1</sup> Job 1, 5. <sup>2</sup> Luc. viii, 16. <sup>3</sup> Matth. viii, 6-15.

apud Deum. Quis hoc asserere recusabit? *Et paucis interjectis*: E sententiis itaque bonis ac sapientibus, nec mediocriter excidisse quisque comperiet eos, qui dormientes et sacrificio mystico et superna clementia spoliare conantur. Vivunt enim vitam, quæ in imagine Dei vivitur, et quam semper simul cum Christo victuri sunt. *Et post pauca, Jobi pro filiis sacrificio apposito, dicitur enim*: « *Mittebat Job, et purificabat eos, exurgens mane, et offerens pro eis victimas secundum numerum eorum* », *infert*: Ergo sacrificia offerre pro aliis a Deo non rejicitur, quod absque crimine fieri permittit. *Laudat igitur tanquam utile? Tum deinceps historia atque miraculo, quæ in Lucæ Evangelio de paralytico* <sup>2</sup>, *et iis, qui ex tecto eum submiserant, expositis, subinfert et ait*: Non absque miraculo fidem eorum, qui adduxerant, reliquit. At hic dolorum solutionem abunde consequabatur, et quod alterius erat, in candidum Dei amorem immutavit, et sibi a Christo, qui a peccatis simul et ægritudinibus liberat, benevolentiam conciliavit. *Itemque centurionis mentione inducta, cujus in Matthæi Evangelio historia narratur, dicens*: « *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur*; *et ait illi*: *Ego veniam et curabo eum. Et respondens centurio, ait*: Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. *Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus sedixit*: Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel. *Tum ipsi*: *Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora* <sup>3</sup>, *subnectit, et ait*: Vile etiam in hoc absentem per alterius fidem sanatum. Quid igitur nobis avaritiam et lucri cupidinem exprobratis rerum similium prorsus ignari, qui supernam clementiam in fide defunctis conciliare nitimur, et sacrum ac mysticum pro illis sacrificium perpetramus, cujus ope misericordiam consequimur, cujus subsidio ipsius mortis robur cecidit, et vitæ nunquam desinentis spes in Christo Jesu Domino nostro relaxit. *Contentiose admodum orationem suam sapiens ac optimus Pater instituens, non sine indignatione atque gravi offensione ab errore quam longissime repellit eos, qui non recte sentire sibi in animo proposuerant*: tum deinceps abundanter nimis sacris eloquiis, et miraculis a Christo in omnibus Deo, quæ pro aliis preces, nec non sacrificia, et donaria fide sibi oblata excipiens confecit, instructus, illis qui adversantur, seseque opponunt constitutioni, consuetudini scilicet, et recto catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dogmati, silentium imponit, suadetque in posterum sæpius pro mortuis oblationes atque supplicationes absolvere, cum plane calleant, illis Deo et Patri oblati maximam inde mortuis emanare utilitatem.

## III.

## EX LIBRO CONTRA SYNUSIASIAS (1).

1. *Cyrillus in libro adversus eos qui naturas confundunt* (2), qui incipit: « Paulo ante locuti diu sumus. »

Quousque tandem nonnulli scriptis suis astruent, vel somniabunt potius, Verbi in carnem ac sanguinem conversionem, amentium instar nugantes? His nos dicimus: Evigilate, ebrii de vino vestro. Quæ enim vestra est de natura carnis sententia aut notio, vel quomodo inscrutabilem scrutamini Dei naturam? Quis porro audeat rem metiri immensurabilem? Nemo certe dicet, nemo sine errore definiet, quanam sit præditus natura Deus, omnium Dominus, lux, vita, gloria et potentia, ille demum qui omnium rerum naturam novit, et quidquid in homine est scientia sua complectitur. Quousque tandem nonnulli affirmabunt, Verbi factam in terrenum hoc corpus mutationem, id est Deum Verbum de substantia propria confecisse sibi corpus, quod nostro consubstantialia sit? Hi videlicet primo quidem protitentur, Verbum a semetipso alienum evasisse, id est, jam non amplius Deum esse, ut dixi, creatorem, vitam, gloriam, potentiam: atque etiam docent eum in errorem posse incurrere, cui obnoxia creaturæ sunt: aliaque hujusmodi eidem attribuunt pessima oppido, et ipso indigna. Equidem querendum ab eo arbitror, qui hanc opinionem in medium attulit, num passionum ignominiam in Verbum incidere necesse fuerit? Atque hæc nonnullorum opinio nonne furiosa est? Profecto nihil amentius excogitari potest quam ita Verbi naturam contumelia afficere. Alioqui qui fieri posset, ut Dei nomen sublimius quovis nomine esset, et ipse Dominus virtutum foret? Sed enim aliquis fortasse dicet, haud id quidem necessarium fuisse, sponte tamen ita semet commutasse, ut inevitabili passioni subesset. Atqui ego

<sup>1</sup> Malach. III, 6. <sup>2</sup> Psal. CI, 26, 27.

(1) Ex Apologia Joannis Cæsariensis pro concilio Chalcedonensi quæ in codice Syriaco Vaticano superest. — Mai *Biblioth. nova Patrum*, II, 445.

(2) Hi proprie dicebantur *συγχυτικοί*, *confusanei*, cujusmodi fuerunt Apollinaris et Eutyches, et postea Severus, qui duas Christi naturas in unam adnaverunt atque confuderunt. Hinc Theodoretus dialogus contra Apollinarem inscribitur Ἀσύχυτος, *Inconfusus*. Proprius tamen operis a Cyrillo scripti titulus fuit κατὰ Συνουσιαστών, *contra Synusiasias*, sive contra eos qui duas substantias divinam et humanam ita in Christo adunatas aiebant, ut una post adunationem esset. Is revera titulus operis Cyrilliani ita recitatur ab Ephræmio Antiocheno apud Photium cod. 229, p. 796, quod vocabulum vix vellem a Scotto explicatum fuisse Latine *consubstantialistas*, ne forte Eutychiani hæretici permutterentur cum orthodoxis Homousianis; quanquam hi reapse de substantia divina tantum loquuntur, quæ eadem in Patre Filioque est; illi ex duabus Christi naturis humana ac divina unam, ut dixi, faciebant. Sedenim commode accidit ut titulus Cyrilliani operis

A aio: Quoniam inconvertibilis natura Dei est, utique rem seipso indignam agere voluisset.

2. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed isti fortasse opinantes dicent Deum Verbum conversum quidem in carnem, sed non totum, nec omnino, nec in omnibus. Verumenimvero nonne evidenter insaniet si quis dicere aut credere talia velit? In primis aiunt Verbum haud se totum immutasse vel conversionem passum: deinde eum finibus circumscribunt, dicentes ipsum quantitate contineri, loco cohiberi, sub definitionem cadere, et cum aliis rebus connumerari. Quomodo autem hi adversarii ignorant, corpus quod sit divisionis capax, omnia semper pati, quæ singulæ partes ejus patiuntur? Neque enim uni membrorum pati contingeret, nisi universa corporis natura patiendo foret obnoxia. Interim hi nos cogunt ad verba quoque minime nobis spontanea descendere: sed venia prius a Verbo Dei postulata, dicimus quod, si forte mutabilitas ab eo non esset aliena, neque illi impossibilis ejus rei passio, utique ad Patrem quoque sanctumque Spiritum vis hujus blasphemiae perveniret: tota est enim consubstantialis sanctissima Trinitas et immutabilis. Quodnam vero robur infirmitati nostræ impetraremus, si Deus æque ac nos foret infirmus, atque in ea converti posset, quæ nobis effari non licet, etiamsi ab aliis diserte dicta audimus? Sed « videte me, inquit Scriptura, quia ipse sum, et non sum mutatus <sup>1</sup>. » Tum et divus Psalmista alicubi canit: « Opera manuum tuarum sunt cæli: ipsi peribunt, tu autem permanes: ipsi veterascent omnes ceu vestimentum, et tanquam pallium invertes eos, et invertentur; sed tu idem es, et anni tui non finientur <sup>2</sup>. » Animadvertite igitur quomodo edoctus a Deo Propheta, ad creaturarum rerum naturam mutabilitatem amandat, cujus rei ar-

κατὰ Συνουσιαστών sexies recitetur in opusculis Græcis a me editis *Script. vet.* t. VII, pp. 10, 15, 27, 290, 295, 302, cum brevibus ejus fragmentis, quæ partim cum his a Joanne Cæsariensi recitatis, mire congruunt, ut postea videbimus. Contra Synusiasias scripserant etiam Diodorus Tarsensis et Theodorus Mopsustenensis, testibus Facundo Hermianensi lib. VIII, cap. 4, necnon Leontio *adv. Eutych.* apud Canisium *Antiq. lect.* ed. nov. t. I, p. 591, itemque apud me *Spicil. Rom.* t. X, part. II, pp. 87, 88. Denique etiam Theodotus Antiochenus, uti affirmant apud me tom. cit. p. 10 Anastasius presbyter, et Leontius p. 134. Uno versiculo rem definiat apud Theodoretum dial. cit. p. 106 Antiochus Ptolemaidis: Μη συγχέης τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναραίσεις περὶ τὴν οἰκονομίαν. *Noli naturas confundere, et circa incarnationis mysterium nos torpebis.* Sedenim tot olim et postea contra illam hæresim scriptis, ea nihilominus vivax residet apud partem maximam Syrorum, Armeniorum, Æthiopum atque Coptorum. Tanta est præjudicii ex antiquitate suscepti tenacitas!

gumenta ordinatim recitat dicens fore ut cœli con-  
senescant; supremo autem Deo immutabilitatem  
conservat, ipsum eundem fore semper atque im-  
mutabilem testans. Sicuti autem non est credendum  
ullam esse tam necessariam rem, quæ Verbi natu-  
ram in id convertere, quod reapse non est, queat:  
ita nulla vicissim creatura ad deitatis naturam  
migrare poterit; ne multa deinceps ei contingerent  
inconvenientia, quæ sane inveniabilis blasphemia  
foret. Certe si aliqua creatura ad deitatis statum na-  
turaliter transiret, nemo jam a recta deviare sen-  
tentia videretur, si forte diceret eam ex nihilo esse  
factam, sed ideo materiæ particulam sibi sumpsisse,  
ut existeret: tum corpus aliquando existiturum in  
substantia non corporali: remque visibilem ac  
tactui subjectam, fieri postea invisibilem et nullo  
tactu sentiendam: denique corpus illud vitam vi  
propriæ naturæ habere, uti Verbum vitam a Patre  
accepit. Aiunt insuper ipsum in ea mutatione con-  
substantialitatem cum natura nostra fuisse adeptum,  
ne quis forte diserte diceret vitam ei non inesse:  
neque esse inconfusum, quidquid corrumpi potest.  
Tum opinionibus suis dispensationis carnem oppu-  
gnant. Jam ego quid dicam? Dominus Deus nobis  
apparuit, ut corruptionem adversus nos rebellan-  
tem destrueret, non vero ut ostenderet naturam suam  
factam esse participem corruptionis: sed suam  
factam esse demonstravit carnem illam, quæ morti  
erat mancipata. Sed num juste aliquando contendet  
aliquis, Deum Verbum in naturam corpoream esse  
mutatum, aut versa vice carnem ad Dei naturam  
migrasse, ut ipsi fieret consubstantialis? Num nos  
ea credere oportet, quæ omnino credenda non  
sunt?

### 3. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Verbum de cœlo lapsum, et cujus propria caro  
facta est, revera de cœlo advenisse dicitur, vitam-  
que mundo contulisse. Divina caro est itaque, ut  
jam dixi: nemo tamen recta ratione intellectuque  
præditus, idcirco Verbum in carnem mutatum esse  
sibi persuadere. Necesse est enim ut sublimissima  
omnium natura purum statum retineat, id est sim-  
plicem sine alterius commistione, ne forte videatur  
composita, aut incremento indigens, aut cujusquam  
rei particeps quæ naturam suam minime deceat, D  
dum in naturæ unitatem, sive consubstantialitatem  
concurrit (1). Nunc acuti intellectus oculo opinionem  
Confusaneorum scrutemur, dicentium carnem inef-  
fabili ratione sic esse mutatam, ut Deo Verbo con-  
substantialis evaserit. Cur id, inquam, aut quam-

A obrem? Certe caro ad id sponte sua non fertur, neque  
id more suo appetit naturalibus motibus incitata.  
Ergo falso diceretur caro ad eum finem jussu Dei  
Verbi pervenisse. An vero dispensationis rationem  
abominabilem excogitavit, ut carnem ad dignitatem  
evexisse ipso Verbo majorem demonstraret, atque  
ut ea pompatica videretur? Atque audiendus Psal-  
mista est: « Sacrificia et oblationes non expeti-  
visti, holocausta pro peccato noluisti; corpus mihi  
parasti; ideo dixi: Ecce venio. Initio libri scriptum  
est de me ut faciam voluntatem tuam, Deus <sup>2</sup>. » Ergo  
Mosaicæ legis sacrificia Patris voluntate non exi-  
guntur, magis vero incarnatio Verbi requiritur,  
nempe ejus humanatio, ut eos qui sub cœlo sunt  
perficiat in gratia per fidem: quam rem misericor-  
diæ pacisque causa fecit, prout Deo dignum est.  
Quonam pacto dicere quis ausit factam ab ipso abomi-  
nabilem dispensationem illam, quæ adeo est vene-  
rabilis ac salubris? id quod reapse accidisset, si  
mutata divinitatis natura in carnem transisset.  
Paulus quidem sapientissimus scribit: « Sanctum  
ejus corpus, in quo passus est, cum in tentationem  
incidit, ut eis qui tentandi forent opem ferret <sup>3</sup>. »  
Si verba illa *in quo passus est* delemus, summa rei  
deletur, itemque suppeditati nobis auxilii scopus.  
Quod si, ut volunt qui ea verba supprimunt, caro  
in deitatis substantiam transisse dicitur, ut id quod  
non erat fieret, jam ipsa caro haud ulterius menti  
nostræ occurrit: secus enim quæ mutationis ratio  
fuisset, si quod erat, in statu suo permansisset?  
Quæ nostro corpori utilitas accederet a mystico  
sanctoque sacrificio, cujus suscepti factum est par-  
ticeps? Quinam ejus rei fructus alius fuisset, nisi  
quod Verbum naturam suam mutare voluisset? Cur  
nobis ipse dixisset: « Ego sum panis vitæ qui de  
cœlo descendit, mundoque vitam æternam dat. Et  
panis, quem ego tribuo, mea caro est, ob mundi vi-  
tam. Qui manducat meam carnem et bibit meum  
sanguinem, in me manet, et ego in eo <sup>4</sup>. » Ergo si  
caro in id quod non erat mutata est, atque ad sub-  
limiorem natura propria gradum transiit, id est si  
eam Verbi voluntas excelsiorem fecit, nobis quoque  
vim hujus mysterii, resque ad id pertinentes ratione  
alia licebit peragere.

### 4. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Ergo incarnationis dogma perspicua veraque fide  
creditur. Quod si, ut adversarii dicunt, abjecta est  
caro, et in naturam Verbi mutata, quod ei se co-  
pulavit, vana quoque evaderet, una cum carnis mu-

<sup>2</sup> Psal. xxxix, 7-9. <sup>3</sup> Hebr. ii, 18. <sup>4</sup> Joan. vi, 51-55.

(1) Exstat Græce hic locus apud Anastasium pre-  
sbyterum a nobis editum *Script. vet.* t. VII, pp. 10,  
15, 27, cum vix aliquot varietatibus sic: Κυριλλου  
δὲ τοῦ κατὰ Συρουσιαστῶν λόγου. Ναὶ μὴν καὶ  
ἐξ οὐρανοῦ καταβηθέναι λέγεται, καὶ ζωὴν δίδοναι  
τῷ κόσμῳ, διὰ τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα  
λόγον, οὐ καὶ ἴδια γέγονεν ἡ σὰρξ· οὐκοῦν θεὸς μὲν,  
ὡς ἔφη, ἐστίν· οὐ μὴν ἐτι καὶ εἰς φύσιν θεότητος

μεταβαλεῖν ὑποπτεύοσι τινες ἂν, εἰ γε νοῦν ἔχει τὸν εὐ-  
βηχότα καὶ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιστήμονα· δεῖ  
γὰρ τῇ πάντων ἐπέχεινα καὶ ἀνωτάτω φύσει, σώζε-  
σθαι καθαρῶς τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσυμμιγῆς ἑτέρῳ, καὶ  
τὸ μὴ συντεθεισθαι δοκεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς καθ' ἑαυτὴν  
ἦγουν προσθήκης δεδεησθαι τινος καὶ ἀσυμφοῦς αὐ-  
τῆς πράγματος εἰς κοινωνίαν ἔλθειν τὴν ἐν ταυτοσύνῃ  
φύσεως ἦγουν ὁμοουσιότητι.

tatione salutaris fidei nostræ confessio: imo res A  
tota pessumdaretur, cum indidem manante justifi-  
catione; consequenterque nos adhuc in peccatis  
nostris manemus, neque veterum culparum nostra-  
rum sordes discussæ sunt.

5. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro Verbi a nostræ carnis conditione recessis-  
set, superior nobis effecta, quia in deitatem con-  
versa, salutis nostræ basis corrueret, nosque adeo  
sub mortis peccatique sævitiam recideremus. Sicut,  
domus murive subrutis infimis fundamentis, univer-  
sum ædificium dilaberetur, et quidquid illis fulcris  
superstructum fuerat; ita si Unigeniti cum carne  
dispensatio vera non esset, res nostræ simul atque  
in perpetuum everterentur et infirmæ fierent. Sic B  
aio pariter, quod si Verbi caro in deitatis naturam  
mutata fuisset, necessario atque in æternum a Filii  
hominis appellatione excideret. Cur ergo sapien-  
tissimus Paulus dixisset: « Unus est Deus, et unus  
mediator inter Deum et homines, homo Christus  
Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro nobis  
»? Est ipse mediator ut Deus, idemque homo  
simul, Deum Patrem nobis placans; ipse unus est  
in unica adunatione, in qua sane grandi cum diffe-  
rentia distinguuntur naturæ (1): eadem tamen  
concurrunt simul in Christum, et in inconfusam  
adunationem atque insolubilem; similis Patri est  
deitate, similis nobis humanitate; atque ita cognosci-  
tur homo Christus Jesus mediator noster. Quod si  
abominabilis in eo, ut isti volunt, caro esset, rei C  
summa de medio tolleretur, nec jam ipse inter nos  
Patremque suum mediator esset. Tunc autem quo-  
modo ad illum accederemus? aut certe quis nos illi  
admovent? quis demum superesset mediator? Divus  
Paulus dixit hominem esse mediatorem. Tum ipse  
Christus inquit: « Nemo venit ad Patrem, nisi per  
me ». Portentosum est ergo et insaniam plenum  
commentum illorum qui naturas confundunt.

6. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

« Cum Filius hominis venerit, num in terra fidem  
inveniet? » Nunc quærimus ab adversariis, quam-  
nam volet hominis Filius fidem invenire, cum de  
cælo descendet apud eos qui in terra versantur?  
Vel quidnam de eo opinari possumus? Num forte D  
abjecturus est Filii hominis conditionem, an potius  
in similitudine nostra mansurus, ut homo esse cre-  
datur? Quod si longe abesset, ut ipsum æque ac  
nos hominem reputare possemus, consequenterne  
dicere liceret venturum fortasse ceu hominem ut  
fidem in terra inveniat, et non potius venturum ceu  
Deum Verbum simplex et absque carne, ut hanc  
fidem apud terrestres inveniat? Sed quia ipsemet  
manifestese Filium hominis vocitavit tempore etiam

A quo de cælo rediturus est<sup>9</sup>, hinc constat carnem  
ab eo in aliud quodvis non fuisse mutatam, sed glo-  
riosam apud eum manere, incorruptibilem, sine ma-  
cula, atque illa luce fulgentem ad quam nemo potest  
accedere. Porro haud cum illo tenui, ut primitus,  
splendore descendet.

7. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Si caro ejus ad naturam deitatis ipsius transisset,  
jam Filius hominis esse desineret; palamque omni-  
bus fieret gloriam adoptionis amitti a nobis, tan-  
quam si primogenitum inter multos fratres<sup>10</sup> diutius  
non haberemus.

8. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Non apparet Verbum carnem mutasse, quæ in-  
convertibiliter et absque confusione illi conjuncta  
est in deitatis natura. Illud potius observamus, me-  
rito illam gloria sua magnificasse, honoribusque  
Deo debitis cumulasse: atque ita tempore suo car-  
nis quoque dispensatoria substantia [de cælo des-  
cendit]: quam videntes admiratione perculti sunt.  
Hanc reapse oculus vidit, uti scriptum est. Sancto-  
rum enim angelorum unus mirantibus ait: « Viri  
Galilæi, quid cælum suspicitis? Hic Jesus qui assum-  
ptus est a vobis, sic veniet quemadmodum vidistis  
eum euntem in cælos<sup>11</sup>. » Num dicturi estis visum  
esse ab iis salientem ad Patrem absque carne? id  
est forma nostra indignanter abjecta, jam non fuisse  
in corpore visibili, ideoque se commutasse in invi-  
sibilem incorruptibilemque naturam? Quis, inquam,  
hæc dicere ausit? Sin contra ita venturus est, uti  
ascendit, quidni vere dicetur, cum eodem corpore  
Verbum, non autem in natura simplici et absque  
carne, esse venturum?

9. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

De Christo scripsit sapientissimus quoque Paulus:  
« Qui immutabit corpus humilitatis nostræ, ut ait  
simile corpori gloriæ<sup>12</sup>. » Quid ad hæc dicent illi,  
qui carnem mutatam aiunt in Verbi naturam? Num  
sanctorum corpora ideo mutantur in deitatis natu-  
ram, quia ipsa quoque conformia sunt corpori  
gloriæ ejus? Nonne meræ gerræ sunt hæc eorum  
verba, quæ inscitia scatent? Si caro ad deitatis  
naturam, ut aiunt, transiit, quomam demum in cor-  
pore Deus Verbum versatur? Est enim deitas incor-  
porea, verissimeque dicimus nemiui Deum esse  
conspicuum<sup>13</sup>.

10. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse dicent carnem haud omnino sul-  
stantiam suam amisisse; sed cum Deo Verbo semet  
commiscuisse naturali quadam adunatione. Ego vere  
quomodo his occurram, præsertim quia humanum  
ratiocinium in his torpet, neque propria, ut ita di-

<sup>6</sup> I Tim. II, 5. <sup>7</sup> Joan. XIV, 6. <sup>8</sup> Luc. XVII, 8. <sup>9</sup> Matth. XXVI, 6. <sup>10</sup> Rom. VIII, 29. <sup>11</sup> Act. I, 11.  
<sup>12</sup> Philipp. III, 21. <sup>13</sup> I Joan. IV, 12.

(1) Vides hic etiam quantopere Cyrillus abhorreat a Severi Monophysitæ sententia, qui tamen illius  
falso auctoritatem sibi prætendebat.

cam, in provincia versatur? Nam vel caro inmutabilis est, ideoque in Verbi naturam non mutatur... vel in id semper mutatur quod antea ipsa non erat; quam mutationem dum patitur, ab ea stabilitate discedit quæ Deum decet, atque ab illa qua naturaliter fruebatur securitate. Tunc autem quoniam jure homo posset appellari? Interim sapienter recteque existimandum credo, nullam rem creatam, ad deitatis posse naturam unquam assurgere, id, inquam, inter impossibilia numerandum est. Quod si hi forte idonea argumenta repererint ad persuadendum fore ut, in permitione naturarum atque insertione, proprietates unius ita conserventur ut non communicentur alteri, maneatque perfecta singularum definitio, his sane argumentis utantur: tunc enim nos concedemus, permitione hujusmodi, haud omnem veritatis vim perimi. [ (1) Verumtamen si forte dicant carnem et Verbum eo modo inter se mista quo liquidi humores solent, quomodo ignorant liquida, quæ invicem temperantur, vinum puta ac mel, jam non pura manere ut erant, sed alienæ substantiæ assumptione, in aliam quiddam transmutari? Si ergo aiunt concretam fuisse cum Verbo carnem, necessario prorsus dicendum est utramque dictarum rerum a suo priore statu discessisse, mediumque aliquid ex utraque confectum, diversa prorsus natura præditum, quam antea res utraque partiatim erat. ] Nunc ego adversarios sciscitari vellem, quem ad statum transisse putent Verbi naturam dum carni mista est? quandoquidem in priore certe statu non mansisset, ane commistio Verbum a propria conditione depulerit, ac sua virtute minuerit ad inferiora detractum? Sin alterutrum aiunt perfectius apparuisse, hanc quidem perfectionem carni potius attribuendam censerent; constaret enim ipsam ad sublimiorem statum evectam. Sin vero secus est, Verbumque potius ad rem minorem semet inclinavit, num caro Verbo nocuit, sicuti nosmet gravat nostra natura? Nos interim recte dicimus Verbum semet ad exinanitionem demisisse, nostramque formam assumpsisse, haud sane ut quidquam in sua se passum natura demonstraret, sed ut nos de carne erigeret, qui carne et sanguine compacti sumus, atque ab humana conditione elevatos, Dei filios efficeret. Sin contra, ut isti veteratores aiunt, commiscuit se carni Verbum, atque id quod non fuerat effectum est, quomodo ipsum sua dignitate minutum jure negarent, non intelligo. An vero dum Dei affectat similitudinem, formam

<sup>11</sup> II Cor. v, 16. <sup>12</sup> Rom. viii, 8. <sup>13</sup> Joan. ii, 19.

(1) Sequentem Cyrilli partem, quam uncis includimus, mire conservavit Græce Justinianus imperator in dogmatica ad monachos Monophysitas epistola, quam nos primi edidimus *Script. vet.* t. VII. Ibi ergo p. 295 ita legitur: 'Ο ἐν ἀγίοις Κύριλλος κατὰ τῶν Συνουσιαστῶν λέγει τάδε· « Εἰ δὲ ὡς τε τῶν ὕγρων ἀναμειχθῆαι φασὶν ἀλλήλοις σάρκα τε καὶ λόγον, πῶς ἠγνόησαν οἱ τὰ ἀλλήλοις ἀνακρινά-

A suam personamque amisit, nec priorem cum illo æqualitatem retinuit, sed humiliore loco depressum, naturæ gloriæque suæ deminutionem passum est?

11. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Molestissimum est tolerare aliquid e multis quæ isti dicunt pessimis: quomobrem videtur mihi ab his absurdis opinionibus recedendum. Ergone commistionem fugimus? Utique damnum pariter ab ea scatens vitamus. Aliud quoque argumentum proferent, divum scilicet Paulum ita scribentem: « Etsi Christum in carne novimus, nunc non item <sup>14</sup>. » Si ergo dicimus Christum in carne jam non agnoscere, necessario carnem in Verbi naturam mutatam affirmamus, ut tanquam Dei caro agnoscatur. Atqui aliquis forsitan ad hæc illico responderet: num Paulus cum de nobis aiebat: « Qui in carne sunt, placere Deo nequeunt; vos tamen haud in carne versamini, sed in spiritu <sup>15</sup>, » an, inquam, carne nos et sanguine carere cognoverat? Ergo hoc de incorporeis spiritibus dixit. Porro quidni stolidum detestandumque sit, si quis carnem, id est carnis passiones Domino attribuat? Servator enim omnium Christus immaculatus est, atque omni peccandi facultate carens. Cum autem si dicitur in carne non cognosci, intelligendum est eum in infirmitatibus carnis jam non cognosci.

12. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jejunavit igitur, esuriit, longo itinere lassatus est, itemque cruci fixus obiit: atque hæc omnia perpassus est, haud tamen in deitatis natura (neque enim imaginari licet passibilem esse divinam naturam), sed in carne sua potius. Jam cum ipse vita sit mortemque calcaverit, humanam nobis naturam ad incorruptibilitatem vitamque renovavit. Ipse vero nunc omni humana infirmitate carere conspicitur, sicuti recte dictum fuit: nempe in carne non cognoscitur, id est in carnis infirmitate, ut ait mysteriorum ejus minister.

13. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Cum autem mortem, nostri causa, in carne gustasset, pariter cum corpore ascendit. Cumque Judæorum turbæ prædixisset: « Destruite templum hoc, et tribus diebus rursus erigam <sup>16</sup>; » revera restauratum est quod fuerat destructum. Destructam vero carnem dicimus, non Verbi naturam, quod fieri nequit.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Jam cum apostolis ipse noster Salvator Christus

μενα τῶν ὕγρων, οἶνος φέρε εἰπεῖν καὶ μέλι, ὃ μὲν ἦσαν, εἰσὶ καθαρώς οὐκέτι, προσλήψει δὲ μέλλον τῆς ἐτρομοειδοῦς ποιότητος, εἰς ἕτερόν τι μεθίσταται; οὐκ οὖν εἰ συγκεκράσθαι φασὶ τῷ λόγῳ τὴν σάρκα, πᾶσα πῶς ἀνάγκη λέγειν ἐκάτερον τῶν ὀνομασμένων ἀποστῆναι μὲν τοῦ εἶναι ὃ ἦν, ἐν δὲ τι τὸ ἀμφοῖν ἀποτελέσαι μέσον, ἑτεροφυῆς που πάντως, ἢ ὅπερ ἦν ἐκάτερον ἀνὰ μέρος. »

persuaserit se de morte suscitatum, carnem pedes A manusque habentem, seque non esse spiritum manifeste demonstraverit; cur jam quisquam suspicetur carnem esse mutatam in deitatis naturam, neque aliquid passam, neque destructam mortem, cum in vitam post tertiam diem rediit, suisque discipulis conspicuum se fecit?

15. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Quis sanctorum Patrum hæc tam dura prædixit, et impossibilia, nec hilit veritatis habentia? Quis apostolorum aut evangelistarum verba hujusmodi protulit? Profecto nemo. Confundantur itaque qui ex corde suo, non ex Domini ore loquuntur, uti scriptum est<sup>17</sup>.

Nos autem orthodoxiæ legibus subjecti, quæ, tam diligenter stabilita fuit, sectandæ sanctorum Patrum B rectæ doctrinæ operam demus; neque vanis vociferantium nonnullorum, qui nihil intelligunt, dictis auscultemus, ita ut quæ minime decent opinemur: sed ubique veritati adhærentes, mentemque sacrarum Scripturarum oraculis intendentes, dicamus Domini carnem intelligente anima esse informatam, eamque divinam credamus, immaculatam, gloriosam, ideoque et alios vivificentem ac sanctificantem, utpote quæ Verbi propria fuit, a Deo Patre et non aliunde geniti; eamque nunquam carnem in naturam deitatis mutatam affirmemus.

16. *Sanctus Cyrillus in libro adversus Diodorum Tarsi episcopum (A), qui incipit: « Ante omnia veritas, quam nihil coarguit, nosque ipsi recte de illa loqui novimus. »*

Quidni oportebat ab eo potius demonstrari, quid inter carnis et deitatis attributa intersit? Aio igitur, in singulis nuper nominatis rebus, sive corporeis sive secus, carnem esse quæ de humana forma sumpta fuit; Verbum autem quod e Patris substantia prodiit. Haud idcirco tamen dividendus in duos est unicus ille noster Dominus Jesus Christus.

17. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dicimus Domini carnem anima intelligente esse animatam. Sæpe nos hoc diximus, et nunc quoque rem ita se habere denuo affirmamus.

<sup>17</sup> Jerem. xxxiii, 16.

(A) Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 10, sic: D *Cyrillus tres scripsit libros adversus Diodorum et Theodorum, quasi Nestoriani dogmatis auctores*. Alia veterum de hac re testimonia collegit Fabricius in *B. Gr.* ed. nov. t. IX, p. 495, quæ cumulare opus non est, præsertim quia non pauca illorum librorum fragmenta in quinta generali synodo collat. v recitantur; quibus alia nova nunc a nobis accedunt ex Syriacis bibliothecæ Vaticanæ codicibus eruta. Quare frustra est Facundus Hermianensis lib. viii, 6, et alibi, dum de Cyrilli libris contra Theodorum dubitare vult, quia nempe parum ei placet, talem tantumque virum adversatum fuisse Theodoro, cui ipse toto suo opere patrocinatur. Facundi falsam opinionem alios quosdam participasse, ex eodem Liberato cap. cit. cognoscimus. Denique adnoto fragmentum item Cyrilliadi operis a Facundo lib.

18. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed Diodorum quoque audiamus. Sin vero tu dicis de Nazareno, nempe si hominem appellas hunc, qui assumptus fuit, ostende nobis, nihil dissimulans, externam personam; tuamque diserte sententiam expone, neque carnem inanimem dicas. — Atqui audientes tu fallere putas, quia constanter nos affirmavimus carnem pro sua ratione ac natura disferre a Verbo, quod de Deo Patre natum est. Hæc tamen propria ejus caro fuit propter inseparabilem conjunctionem.

19. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Imo potius unus idemque Filius est, ut perspicue cognoscitur, de substantia Dei Patris secundum divinitatem, et ex nobis secundum humanitatem. Nempe etiam propheta, uti Moyses, appellatus fuit, itemque de stirpe Davidis. Neque ejus agnomen removeamus; nam dispensationis ejus virtutem rationemque satis novimus. Neque proprie templum fuit, quod attinet ad ejus naturam; etenim Deum esse apparet. Quod si animæ a corpore suo separationem permisit, separata nihilominus ad eum pertinebat, haud secus quam singulis nobis proprium corpus.

20. *Idem Cyrillus in eodem libro. (Exstat hic locus etiam apud Severum Antiochenum in opere inedito, quod inscribitur Philalethes.)*

Proprium est itaque divinæ naturæ, ut ante omnia sæcula sit. Peculiare pariter Verbi ejusdem fuit, ut postremis temporibus carne præditum nasceretur. Porro nativitas ejus de Virgine, causa Verbo non fuit existendi, sed ejus in carne manifestationis. Perfecto non est Verbum mortale de mortali, sed de vivente Patre vivens: propriumque ipsius evasit, qui vita est, mortale corpus de mortali natum, et morti obnoxium: ut in illo cum morte confligens, et e mortuis resurgens, in incorruptibilitatem id ipsum vindicaret, mortique superius demonstraret, etiamsi id natura sua in mortis mancipio erat. Debilitata est autem mors ex quo cum vitæ corpore prælium conseruit.

21. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Nunc breviter, si placet, transgredientes ad consi-

deri, 6, recitatum, a nostris his differre. Contra Diodori Theodorique infames sententias gravissime invehitur Cyrillus epist. ad Joannem Antioch. (ep. 59). Quo loco etiam prænitet eum quod illos olim imprudens laudasset, cujus rei testis est Leontius *De sectis*, act. iv, 3, ubi tamen adnotatur Chrysostomum quoque et Basilium iisdem hominibus laudem attribuisse, propterea quod Arianos Macedonium et Apollinarem refutavissent. In collectione canonica Ebediesu Nestoriani (p. 150) a nobis edita *Script. vet.* t. X, Diodorus, Theodorus atque Nestorius dicuntur sectæ splendida et sanctissima lumina. Fuit igitur congruum ut Cyrillus, Nestorii strenuissimus adversarius, contra Diodorum quoque atque Theodorum arma expeditet. Confer etiam Photium apud nos *Spicil. Rom.* t. X, p. 456.



derandam Servatoris nostri Christi personam, diversam esse comperimus naturam, cui imposita est. Interim ipse persona hypostatica est atque absoluta, humanitas et divinitas; diciturque summus pontifex, factor et factus.

22. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Sed fortasse tu dicis: Ergo non habitavit in illo plenitudo universa divinitatis corporea ratione. Verum hoc, inquam, est; nemoque sacræ Scripturæ contradicit. Nos tamen dicimus Filii divinitatem haud alieno in corpore, sed in suo potius templo habitasse, velut in homine anima, quæ licet a carne differens, attamen una cum carne naturam hominis perficit, ut sit Petrus vel Paulus. Hoc imo evidentius in Christo est. Neque tamen idcirco dicimus Dei Verbum animæ officio in corpore functum, quæ pessima nonnullorum opinio est, sed sanctum ejus corpus intelligente anima dicimus esse animatum.

23. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Dei Verbum vere in omnibus perfectum est, neque incremento indiget. Naturam autem perfectum de Patre est, sapientia de sapientia, potentia de potentia. Et quia natura immutabile est, nihil ei templum in quo stetit nocuit, sed perfectam retinuit sapientiam,

potentiam, et reliqua omnia. Caro utique crescebat viribus paulatim aucta, prout humanæ naturæ jura ferunt. Verbum autem carni unitum paulatim sapientiam suam manifestabat, quæ corporis incrementum comitabatur, et corporis se staturæ adamusim accommodabat.

24. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Ergo ad similitudinem nostram particeps fuit carnis et sanguinis. Cumque mortem carni suæ applicuisset, ipsamque mortem destruxisset, corpora mortalia nostra ad incorruptibilitatem direxit, ut carneorum membrorum rebellem legem ab ea tyrannide qua nos premebat dejiceret. Secus enim vita morti non esset dominata, nisi Verbum mortalis corporis fuisset particeps: neque item cupiditatum naturalium stimulus retusus fuisset, nisi Verbi corpus ex humana nostra natura sumptum fuisset.

25. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Inanimum haud dicimus carnem illam Verbo unitam, quæ de semine Davidis est. Nemini item opinari licet Verbum templo suo sancto instar animæ intellectusque fuisse. Neque postremo illum, qui de semine est, per se solum appellare Filium solemus.

IV.

EX LIBRIS CONTRA THEODORUM MOPSUESTENUM ET DIODORUM TARSENSEM.

1. *Sanctæ memoriæ (1) Cyrilli ex primo libro eorum quos contra Theodorum scripsit.*

THEODORUS.

*Si quis velit abusive et Filium Dei Deum Verbum filium David nominare, propter Dei Verbi templum quod ex David est, nominet, et illum qui est ex semine David, Filium Dei, gratia non natura appellet, naturales patres non ignorans, neque ordinem subvertens: neque eum qui incorporalis est, etiam corpus dicens; et ante sæcula ex Deo, et ex David, et passum, et impassibile; corpus, non est incorporale; quod est deorsum, non est desursum; quod est ante sæcula, non est ex semine David; quod passum est, non est impassibile. Nec enim ista ad eundem intellectum obvertuntur: quæ sunt corporis, non sunt Dei Verbi: et quæ sunt Dei Verbi propria, non habent corpus. Naturas confiteamur, et dispensationes non abnegemus.*

CYRILLUS.

Qui dicit oportere non abnegari dispensationes, humanitatis mysterium omnino eradicat. Præsumit enim dicere, quod neque factus est homo unigenitus Dei Verbum, neque ex semine apparuit sancti David: sed filiorum introducit aperte dualitatem, inæqualem naturam et falsam nomine. Hoc enim quod abusive dicitur, omnimodo ostendit utique quod vero non est hoc quod dicitur: mutuatur enim alterius appellationem. Ergo si abusive Dei

verbum vocatur homo, non est factus homo manifeste. Si abusive Filius et Deus ille qui ex semine est David, neque Deus neque Filius natura et veritate est. Falsa igitur in utroque hæc appellatio, et ipsa res esse merito intelligitur: uterque enim hoc nominatur, quod non est.

2. *Ex eodem libro.*

THEODORUS.

*Et convenit eos qui bene sapiunt, quandoquidem naturales patres quærimus, neque Deum Verbum, David vel Abrahæ filium nominare, sed factorem: neque corpus ante sæcula ex Patre, sed semen Abrahæ et David ex Maria natum. Et cum de naturalibus nativitatibus sit ratio, neque Mariæ filius Deus esse Verbum existimetur. Mortalis enim mortalem generat secundum naturam, et corpus, quod sibi simile est. Duas nativitates Deus Verbum non sustinuit, unam quidem ante sæcula, alteram autem in ultimis temporibus: sed ex Patre quidem natura genitus est, templum vero quod ex Maria natum est, ex ipso utero sibi fabricavit.*

CYRILLUS.

3. Deinde breve procedens, et quibusdam per medium interpositis iterum dixit:

THEODORUS.

*Cum vero de salutari dispensatione ratio movetur, et Deus vocetur homo, non quod hoc factus est, sed*

(1) Mansi, *Concil.*, t. IX, p. 230.

quod hoc assumpsit : et homo Deus, non tanquam incircumscribibilis factus, nec ubique existens ; corpus enim erat et post resurrectionem palpabile, et taie receptum est in cælum, et sic venit sicut receptum est.

CYRILLUS.

Ecce plane et evidenter contra divinam quidem fertur Scripturam ; reprobatur vero Christi mysterium, et quasi increpat Deum Verbum, quod propter nos exinanitionem pati voluit ; et quod factus est homo, contristare videtur. Interimit enim omnino humanationem, et adversus ineffabilem sapientiam extollit se, pene dicens Judaice omnium nostrum Salvatori Christo : « De bono opere non te lapidamus, sed de blasphemia, quod tu, cum sis homo, facis te Deum <sup>17</sup>. » Audiat igitur dicentem aperte : « Si igitur non facio opera Patris mei, ne mihi credite ; si vero facio, licet mihi non credatis, operibus meis credite <sup>18</sup>. » Cum enim sciret quod divina virtute et potestate utebatur, et cum apparuisset homo Dei Verbum, abnegat ipsum esse Deum, et in homine magis habitasse dicit eum, ut Dei Verbum nobis hominem ostenderet adorandum et pura deitatis nominatione honoratum. Convictus igitur est ignorasse omnino virtutem mysterii Christi.

#### 4. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Sed si caro, dicit, erat quæ crucifixa est, quomodo sol radios avertit, et tenebræ occupaverunt totam terram, et terræ motus, et petreæ dirumpebantur, et mortui resurgebant <sup>19</sup> ? Quid igitur dicunt et de tenebris in Ægypto factis sub tempore Moysi : non in tribus horis, sed in tribus diebus <sup>20</sup> ? Quid vero de aliis per Moysen factis miraculis, et per Jesum Nave, qui solem stare fecit <sup>21</sup>, qui sol sub rege Ezechia et præter naturam retroversus est <sup>22</sup> ? Et de Elisæi reliquiis, quæ mortuum resuscitaverunt <sup>23</sup> ? Si enim Deum Verbum passum esse ostendunt, quæ in tempore crucis facta sunt, et propter hominem non concedant ea facta esse : et quæ sub tempore Moysi propter genus Abrahæ, et quæ sub tempore Jesu Nave et Ezechia regis non erunt. Si vero illa propter Judæorum populum miracula facta sunt, multo magis quæ in cruce propter Dei Verbi templum.

CYRILLUS.

« Stupefactum est cælum super hoc, et contremuit amplius vehementer, dicit Dominus <sup>24</sup>. » O intolerabilem malignitatem ! O linguam loquentem iniquitatem adversus Deum, et mentem in altitudinem cornu extollentem ! Parum esse tibi videtur affixum esse ligno Dominum gloriæ ? Quem tu qui-

<sup>17</sup> Joan. x, 33. <sup>18</sup> ibid. 37, 38. <sup>19</sup> Matth. xxvii, 51-53. <sup>20</sup> Exod. x, 22. <sup>21</sup> Josue x, 12. <sup>22</sup> IV Reg. xx, 10. <sup>23</sup> IV Reg. xiii, 21. <sup>24</sup> Jerem. ii, 12. <sup>25</sup> Rom. 1, 3.

(1) Al *eam*, scil. gratiam. HARD.

dem neque Filium verum, neque Deum esse dicis : nos autem credimus, quod est vere Filius et Deus, creator et opifex omnium. Neque enim erat homo simpliciter, sed in specie humana, qui est ex Deo Patre Deus Verbum : non translationem vel mutationem, quæ est in carne passus, unitus vero magis ei secundum fidem sacrarum Litterarum. Iste qui in carne passus, et suspensus in ligno est, miracula fecit in Ægypto, in omnibus per sapientem Moysen suam gloriam manifestans.

#### 5. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Gratia Filius, qui ex Maria est homo, nature vero Deus Verbum. Quod vero est gratia, non natura est : et quod est natura, non gratia, non duo filii. Sufficiat corpori quod ex nobis est, secundum gratiam filiationis, gloria, immortalitas, quo templum Dei Verbi factum est : non supra naturam elevetur, et Deus Verbum pro debita a nobis gratiarum actione non injuriatur. Et quæ est injuria ? Componere ipsum cum corpore, et putare eum ad perfectam filiationem corporis indigere. Neque ipse Deus Verbum vult seipsum Filium David esse, sed Dominus : corpus vero vocari filium David, non solum non invidit, sed etiam propter hoc pervenit.

CYRILLUS.

Ergo quoniam quod est gratia, non natura, et quod est natura, non gratia, non sunt filii duo secundum tuam rationem. Qui gratia quidem et non natura Filius est, non est vere filius, superest autem ut staret veræ filiationis gloria in eo qui est natura et non gratia, id est, in Deo Verbo, qui est ex Deo Patre. Expulsus est igitur, sicut dixi, esse et dici Filius Dei Christus Jesus, per quem et salvificati sumus, mortem ejus annuntiantes, et confidentes resurrectionem. Verbum enim fidei quod prædicamus, ad istam nos confessionem producit. Ergo in hominem fides est, et non in eum qui est natura et vere Dei Filius est. Si enim verum est, qui dicit gratia filiationem sortitum esse ipsum, multitudini filiorum connumerabitur, id est nobis, quibus superna gratia filiationem donat, « ad quam vocati sumus per Jesum Christum, qui ex semine David est secundum carnem <sup>25</sup>. » Et certum te faciat dicens divinus evangelista : « Qui vero acceperunt eum (1), dedit eis potestatem filios Dei fieri, credentibus in nomine ejus. » Deinde quomodo qui ab altero datam dignitatem filiationis sortitus est, et nobis ipsis donare non suam magis, sed acquisitam ei extrinsecus gratiam ?

Et post pauca : Dedit seipsum in examinationem Filius, et cum in omnibus esset perfectus, voluit pati humilitatem, et secundum carnem ex muliere

sustinere nativitatem, et appellatus est filius Abrahamæ et David. Non miratus es tam bonum dispensationis artificium, magis vero reprehendis mysterium : injuriam esse dicens incarnationem Unigeniti, increpas consilium Dei et Patris : inclamas vero etiam ipsum Filium, qui pati voluit propter te exinanitionem. Cum igitur audieris dicentem ad cœlestem Patrem et Deum : « Sacrificium et oblationem noluisti, holocausta et pro delicto non postulasti, corpus autem perfecisti mihi : tum dixi : Ecce venio : in capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam, Deus, volui » ; non recta cogitare forsitan Filium de sua gloria dices. Elegit enim corporis perfectionem, et non alii magis factam, sed sibi secundum verba ipsius, *Corpus autem perfecisti*, dicit : licet audieris Paulum dicentem de Deo Verbo : « Ergo quia filii participes sunt sanguinis et carnis, et ipse similiter particeps factus est eorumdem » ; et sic sapiens Joannes scribit : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis » ; surge contra eos clamans : *Non pro debita gratiarum actione a nobis injurietur, Deus Verbum non factus est caro, Deus Verbum non particeps fuit vere sanguinis et carnis : similiter nobis non natus est secundum carnem ex muliere, non appellatus est filius David. Hoc enim, quod et nominari eum injurium est, et non secundum voluntatem ipsius, quomodo pati voluisset ?* Sed nos, o sapiens, glorificare consuevimus Deum et Patrem, quia corpus perfecit Filio : et ipsum vero dicimus Filium factum carnem, id est hominem, passum quidem esse propter nos exinanitionem, et nostræ paupertatis subisse humilitatem, permansisse vero et sic Deum, et Filium verum Dei et Patris. Quomodo igitur non voluit Filium nominari David, si humanatus est, et hoc non invitus ?

6. *Ex primo libro sanctæ memoriæ Cyrilli, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Sunt enim, sunt qui Redemptorem et Dominum suum negant, et Filium quidem verum Dei Patris non dicunt eum esse, qui in ultimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem nativitatem propter nos sustinuit, apparuisse autem magis orbi terrarum Deum recentem et posterum, filiationis gloriam extrinsecus acquisitam habentem sicut et nos, et quasi quibusdam adulterinis gloriantem honoribus, ut jam anthropolatris et nihil aliud esset, et adoretur homo aliquis cum sancta Trinitate tam a nobis, quam a sanctis angelis : hæc quidam valde superbi, et magna sapientes in divinarum Scripturarum scientia, suis scriptis inseruerunt : et sicut dicit omnium Dominus per unum sanctorum prophetarum, « laqueum statuit ad corumpendos homines » . Quid enim aliud sit, quam laqueus et scandalum, lingua loquens distorta, et sacris Litteris abhorrentia, et traditioni sancto-

rum apostolorum et evangelistarum impudenter resistentia ? Recusandum igitur eos qui tam malis culpis obnoxii sunt, sive in vivis sunt, sive non. Ab illo enim quod nocet, recedere necessarium est ; et non ad personam respicere, sed id quod Deo placet, oportet considerare.

7. *Ex secundo libro Cyrilli.*

THEODORUS.<sup>1</sup>

« Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis, quod visitas eum » ? Consideremus igitur, quis homo sit, de quo stupescit et miratur, quod Unigenitus dignatus est ejus memoriam visitationemque facere. Sed quod quidem non dictum est de omni, in superioribus demonstratum est : quod autem non de uno quolibet, et hoc certum est. Ut autem omnia prætermittamus, quod omnibus credibilius est, apostolicum testimonium excipiamus. Scribit igitur Apostolus ad Hebræos, narrans de Christo, personamque suam non acceptabilem apud eos confirmans, ita dicit ; testificatus est vero alicubi quidam dicens : « Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum ? Minorasti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum supra opera manuum tuarum : omnia subjecisti sub pedibus ejus » ; et cum testimonium dixisset, interpretans ipsum intulit : « Subjiciendo autem omnia, nihil dimisit non subjectum. Modo autem nondum videmus omnia ei subjecta » . Et quis homo est, docens nos, quoniam dubium erat a voce posita apud beatum David, intulit : « Paulo autem minus ab angelis minoratum videmus Jesum, propter passionem mortis gloria et honore coronatum » . Si igitur ex Evangelicis quidem erudimur, ad Dominum dixisse beatum David omnia quæ sunt palmi, et cætera, et quod memor es, et visitas, et minorasti, et subjecisti, ex Apostolo vero Jesum esse discimus, de quo loquens David dicit, quod ejus memor est, et quod eum visitavit, sed etiam quod omnia subjecit ei, cum paulo minus ab angelis minorasset eum, cessate vel vix aliquando a vestra impudentia, cognoscentes quod oportet. Videtis enim, hominum sceleratissimi, quanta naturarum est differentia, quod hic quidem stupefactus est, quia et memor esse hominis dignatur, et visitare eum, cæterorumque participem facere, quorum eum participem fecit : ille vero e contrario miratur, quod tantorum particeps esse supra suam naturam meruit : et hic quidem tanquam beneficium dans mirificatur, et magna præstans, et supra naturam ejus qui consequitur beneficium : ille vero tanquam beneficium consequens, et majora, quam est, ab eo suscipiens.

CYRILLUS.

Sobrii estote ebrii ex vino eorum, declamet aliquis sic errantibus : « Impone, homo, tuæ linguæ

<sup>1</sup> Psal. xxxix, 7-9. Hebr. ix, 6-9. <sup>2</sup> Hebr. ii, 14. <sup>3</sup> Joan. i, 14. <sup>4</sup> Psal. lvi, 7; cxlix, 6; cxli, 4. <sup>5</sup> Psal. viii, 6. <sup>6</sup> ibid. 6-8; Hebr. ii, 6-8. <sup>7</sup> ibid. 8. <sup>8</sup> ibid. 9. <sup>9</sup> I Petr. v, 8.

ostium et seram <sup>25</sup> : cessa cornu in altitudinem extollens, et loquens iniquitatem adversum Deum <sup>26</sup>. Quousque insultas patienti Christo? In mente habes quod scriptum est a divino Paulo : « Sic vero peccantes in fratres, et percutientes eorum infirmam conscientiam, in Christum peccatis <sup>27</sup>. » Et ut aliquid etiam ex prophetis loquar codicibus : « Justificata sunt Sodoma ex te, superasti paganorum verbositates, quas fecerunt contra Christum, stultitiam existimantes crucem <sup>28</sup>, » nihil esse ostendisti Judaicæ superbicæ crimina. Minorare præsumis, et quod ad te pertinet, detrahis ad infamiam eum qui supernas sedes concedet, et una cum Deo et Patre eandem sedem habet. Eum enim qui ex mortuis resurrexit, in sedibus deitatis sedere dicit sapientissimus Paulus. Dixit enim, quod « talem habemus principem sacerdotum, qui sedet in dextera sedis majestatis in excelsis <sup>29</sup>, qui est super omnem Principatum, et Potestatem, et Dominationem, et nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed et in futuro <sup>30</sup>. Flectitur enim ei omne genu, et omnis lingua constitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris <sup>31</sup>. Et quis est qui in his est tanquam Deus? Iterum idem ipse explanavit, qui ejus mysteriorum sacerdos est. Dixit enim, quod « exinanivit seipsum, in similitudine hominis factus est, et in habitu inventus tanquam homo : et humiliavit seipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis <sup>32</sup>. Flectitur igitur omne genu cœlestium et terrestrium et inferorum ei qui crucem sustinuit : quem puris et solis humanitatis mensuris injiciens adversarius, memoriam et visitationem meruisse dicit a Deo Verbo, cum certe oportet scire et sapere, quod non alter Deus Verbum erat præter ipsum Filius separatim et per partem, qui ex semine David, sicut dicit, homo : sed erat ipse ex Deo Patre Deus Verbum, factus secundum nos, homo videlicet, et non alium quemdam magis quam se ipsum visitatione et memoria dignans.

## 8. Et ex eodem libro.

THEODORUS.

Cessabunt jam ab impudente pugna? desistent vero vana contentione, erubescerent dictorum evidentiam? Multos enim, dicit, filios in gloriam ducentem. Ecce igitur in ratione filiationis connumerans Apostolus apparet assumptum hominem cæteris, non secundum quod similiter illis filiationis particeps est, sed secundum quod similiter gratiam assumpsit filiationis, deitate sola naturalem filiationem possidente. Certum enim est illud, quod filiationis gloria præter cæteros homines inest ei præcipue per unitatem quæ est ad illum. Unde et in ipsa voce significante Filium, similiter etiam ille comprehenditur. Sed sermocinantur ad nos : Si duo perfecta dicitis omni modo, et

A duos filios dicemus. Sed ecce et Filius dictus est in divina Scriptura per seipsum, divinitate excepta, cæteris hominibus connumeratus, et non jam duos dicimus filios. Unde vero Filius in confessione est juste, quoniam naturarum divisio necessario debet permanere, et personæ unitio indissipabilis custodiri.

CYRILLUS.

Papæ insaniam! Ignoravit omnifariam altitudinem-mysterii Christi, qui ita frigidis et puerilibus verbis confusus est. Quod autem et prolati scripti virtutem minime intelligit, rectam vero semitam declinat, et transfertur iterum in sceleratam sibi propositam intentionem, statim docemus. Quod enim ante omnia studium ei est, purum nobis hominem velle demonstrare consessorem Patri, et ab universa creatura tanquam Deum adorandum, ipse testis ingreditur. His enim qui secundum gratiam filii sunt, et humanæ multitudini connumerans eum, Verbi deitatem solam veræ filiationis gloriam habere contendit, pene etiam increpans eum qui propter nos exinanitionem pati voluit : vel forsitan etiam objiciens inhonestam suam dementiam discipulo dicenti : « Et Verbum caro factum est <sup>33</sup>. » Sciendum igitur quod, licet unum alicubi dicat, et non magis duos filios, ejiciens omnino esse Deum et Filium eum, qui sicut ipse dicit, de semine est David; ad solum refert Deum Verbum qui ex Deo Patre est, veræ filiationis gloriam. Hoc vero nihil aliud est, sicut dixi, quam non suscipere modum humanitatis : omnino autem interimere dispensationem, per quam et salvi facti sumus, et mortem et peccatum transivimus, et diabolicæ avaritiæ jugum deposuimus.

## 9. Ex eodem libro.

THEODORUS.

Nemo artificio interrogationum decipiatur. Flagitiosum enim est, deponere quidem tantam testium nubem, secundum quod Apostolus dixit <sup>34</sup>, astutis autem interrogationibus deceptos, adversariorum parti conjungi. Quæ vero sunt, quæ cum arte interrogant? Hominis genitrix Maria, an Dei genitrix? Et, qui crucifixus est, utrum Deus, an homo? Sed istorum quidem certa est absolutio et ex his qua prædiximus in responsis, quæ ad interrogationes fuerunt : tamen vero dicatur, et jam nunc, quæ compendiose respondere oportet, ut nulla eis occasio astutiæ relinquatur. Cum igitur interrogant, Hominis genitrix, an Dei genitrix est Maria? dicatur a nobis, Utraque : unum quidem natura rei, alterum vero relatione. Hominis enim genitrix est naturaliter. quoniam homo erat in utero Mariæ, qui et inde processit : Dei autem genitrix, quoniam Deus erat in homine nato, non in eo circumscriptus secundum

<sup>25</sup> Psal. cxi, 3. <sup>26</sup> Lxxiv, 5, 6. <sup>27</sup> I Cor. viii, 11, 12. <sup>28</sup> Ezech. xvi, 52. <sup>29</sup> Hebr. viii, 1. <sup>30</sup> Ephes. i, 21. <sup>31</sup> Philipp. ii, 10, 11. <sup>32</sup> ibid. 7, 8. <sup>33</sup> Joan. i, 14. <sup>34</sup> Hebr. xii, 1.

naturam, sed quod in eo est secundum affectum voluntatis. Itaque utraque quidem dici justum est, non autem secundum similem rationem. Nec enim sicut homo in utero ut esset suscepit initium, sic et Deus Verbum. Erat enim ante omnem creaturam. Itaque et utraque dici justum est, et utrumque eorum secundum propriam rationem. Idem autem respondendum est si interrogant, Deus crucifixus est, an homo? quod utraque quidem, non autem secundum similem rationem. Nam hic quidem crucifixus est, utpote et passionem suscipiens, et ligno affixus, et ab Judæis detentus: ille autem, quod erat cum ipso secundum prædictam causam.

CYRILLUS.

Insuper autem his infert statim procedens, quod crucifixus homo erat habens Deum inhabitantem.

Iterum Cyrilli. Quid dicis, o fortis, Dei genitrix erat sancta Virgo, quod nato ex ipsa Deus inerat, habitans secundum solum affectum voluntatis? Istam esse affirmas unitatem? Ergo cum etiam in nobis ipsis mansionem faciat Deus existens Verbum (inhabitat enim animabus sanctorum per sanctum Spiritum), confitearisne secundum similem modum etiam nos ipsos ad ipsum habere unitatem? Ubi igitur miraculum mysterii Christi aspiciat aliquis? Nam quandoquidem creditur secundum nos homo fieri Deus Verbum, mirabile est vere mysterium, et miretur atque aliquis hoc merito et vehementer. Si autem in homine habitare dicatur secundum affectum voluntatis, aliam habet rationem res dispensationis. Meruimus enim, sicut dixit, ejusmodi gratiam, qui fide, quæ in ipsum est, splendimus. Non enim aliquis utique dicat, quod non voluntarie inest nobis: magis vero voluntarie sive secundum voluntatem insitam ei ad nos affectum fecerat. Sed nec a carne sanctæ Virginis initium essentiali habuisse dicimus Deum Verbum, qui consubstantialis est Patri: erat enim semper una cum eo subsistens: magis autem scimus secundum nos factum esse hominem. Itaque tam juste Dei genitrix dicatur a nobis sancta Virgo, quam hominis genitrix, cum certe secundum carnem Christum peperisset.

Et post alia. Cum enim ad explanationem hoc propositum est, quod est: « Cum introducit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum universi angeli Dei », scribit iterum sic:

10. THEODORUS.

Quis est igitur qui in orbem terrarum introducitur, et dominationem ejus incipit [forte accipit], de qua ei et adorari ab angelis acquiritur? Nec enim insanians aliquis dicat Deum Verbum esse introductum, qui omnia non exstantia fecit, ineffabili ejus virtute donans eis ut essent.

<sup>43</sup> Hebr. 1, 6, <sup>44</sup> Matth. 11, 1-17.

(1) Citat hunc locum Leontius l. III, apud Canis. t. IV Antiq. lect. p. 95. HARD.

CYRILLUS.

Insaniam igitur esse dicis, velle sapere recte, et in mente habere veram et rectam et inadulteratam fidem? cum certe plenos sermones insanix dicat aliquis esse, et valde merito, eos qui unigenitum Dei Verbum abnegant introductum esse a Deo et Patre in orbem terrarum cum factus est homo? Qui enim secundum naturam et differentiam aliis omnibus superior est, quoniam est creator eorum, et tantum eis substantialiter superior est, superpositus est, quantum est minor factura factore, ingressus est in orbem terrarum quando appellatus est pars ejus, secundum quod homo apparuit.

Et post pauca. Miror vero adversarium scripsisse, quod nunquam conjunctionem ad Deum Verbum meruisset et Jesus, nisi prius immaculatus esset effectus per unctionem. Nam quidem primum disjungit manifeste et discernit, aperte duos dicens filios. Deinde dicat, quando sicut ait immaculatus effectus est, et ad Deum Verbum conjunctionem meruit, utrum ex ipso utero, aut cum tricesimo anno esset. Pervenit quidem ad Jordanem, quæsitivo vero etiam Joannis baptismum <sup>45</sup>. Si quidem ex utero sanctus esset, quomodo dicit sanctum effici eum, et non magis esse? Quod enim dicitur fieri, omnino necesse est intelligere quod non erat quod factum est. Sin autem erat sanctus semper, et hoc non in tempore factus est, quomodo dicit Spiritum super eum devolasse, et conjunctione dignum ipsum demonstrasse, et addidisse ei quod deerat? Et hoc enim in aliis suis posuit libris. Quid enim erat, quod omnino ad sanctificationem deerat ei ex ipso utero, magis vero et ante secundum carnem natiuitatem sancto et immaculato, et sanctificanti creaturam? Cum igitur dicat, quod non utique meruisset Jesus conjunctionem ad Deum Verbum, nisi prius immaculatus effectus esset, plurimas simul accusationes adversus sua scribit vaniloquia. Nam primum quidem indecenter dicit, meruisse: deinde disjungit in alterum separatim Filium, qui ex semine est David, quem ipsum solum separatim Jesum nominare impudenter contendit. Ad hæc, immaculatum effici eum dicere, tanquam hoc aliquando non habentem, plurimam hoc habet et blasphemiam. Unitus enim Deus Verbum ex ipso utero carni suæ, unus erat, et sic et immaculatus Filius, Sanctus sanctorum, et de sua plenitudine Spiritum dans non solum hominibus, sed etiam sursum, et in cælo rationabilibus virtutibus.

11. Et post pauca.

THEODORUS.

(1) « Multifarie multisque modis olim Deus locu-

ius patribus in propretis, in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio <sup>47</sup>, » *Per Filium enim locutus est nobis : certum est vero, quod de assumpto homine.* « Cui enim dixit aliquando angelorum : *Filius meus es tu, ego hodie genui te* <sup>48</sup>? » *Nullum, dicit, participem fecit dignitatis Filii. Hoc enim quod dixit, genui te, quasi per hoc participationem filiationis dedit : omnino vero aperte nullam habens ad Deum Verbum communionem, apparet hoc quod dictum est.*

CYRILLUS.

Certe et in allocutionibus, quas fecit ad baptizandos, iterum dixit idem Theodorus : *Hoc vero non ex nobis ipsis invenimus testimonium, sed ex divina edocti sumus Scriptura, quoniam et beatus Paulus ita dicit : « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* <sup>49</sup>, » *non quod ex Judæis et secundum carnem est, qui super omnia Deus est ; sed hoc quidem ad significandam humanam naturam dixit, quam ab Israelitico genere esse sciebat, illud autem ad ostendendam divinam naturam, quam supra omnia et omnibus dominantem sciebat : « O surdi, audite, et, cæci, videte* <sup>50</sup>, » acclamavit aliquis sanctorum eis qui fuerunt ex sanguine Israel. Ego autem arbitror, et valde merito, hoc aptum esse non habentibus, vel non volentibus recte intelligere Christi mysterium. Nam obcæcavit quidem Deus sæculi istius intelligentias infidelium et intelligibile in mente et in corde non habentes merito erraverunt <sup>51</sup>. Si vero quidam sunt illuminati, magis vero etiam doctoribus connumerati, qui similibus morbis nescio quomodo detenti sunt, quid aliud eis aliquis acclamet, quam hoc quod a Deo dictum est per unum sanctorum prophetarum : « Quod laqueus facti estis speculæ in visitatione, et sicut retia extensa in statumine, quam qui venantur, confixerunt <sup>52</sup>? » Qui enim quamplurimam utilitatem subjectis magis facere debent, isti fuerunt et laqueus, et rete, et scandali occasio, et petarum inferni. Et ista dico miratus valde, et videre non potens ad quid respicit intentio adversarii. Nam confessus est quidem evidenter, quod per Filium locutus est nobis Deus et Pater : esse vero istum dicit assumptum hominem, nullam habente Deo Verbo ad hoc dictum communionem. Quomodo igitur non omnibus manifesta est adversus beatum Paulum calumnia, magis vero ipsius veritatis accusatio? nec enim sic intellexit Spiritum sanctum habens Apostolus. Iterum vero derivat dogmatum rectitudinem ad suam placentiam adversarius.

12. *Ex secundo libro Cyrilli episcopi Alexandriæ, de eo quod unus est Christus, contra Theodorum.*

Quod tamen voluit impius Nestorius dogmata

<sup>47</sup> Hebr. 1, 1, 2. <sup>48</sup> ibid. 5. <sup>49</sup> Rom. ix, 5. <sup>50</sup> I Thess. v, 21, 22. <sup>51</sup> Matth. xxiii, 10.

(1) Iterum ex *Bibliotheca Maii*, t. II, p. 455.

(2) Ergo ex tribus illis libris, quos veteres dicunt a Cyrillo scriptos contra Diodorum ac Theodorum,

Theodori sequi, non absolutionem ei accusationum facit; magis vero grandiosem adversus eum in damnationem [for. condemnationem] operabitur. Dum enim liceret ei sanctorum Patrum, rectis verbis et immaculatis de deitate sermonibus potiri, præposuisse dignoscitur veritati mendacium. Prætermisit enim quæ illorum sunt; magis vero elegit turpibus adhærere, et tam distortis lætificare sermonibus. Hunc vero qui talem habet voluntatem et dementiam, in hoc desiluisse inculpet aliquis, arbitror et valde merito. Oportebat enim memoriam habere sanctissimi Pauli, plane scribentis nobis : « Estote prudentes nummularii : omnia probate, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos <sup>53</sup>. » Quod et agere soliti, nos et solidorum probatores imitari festinantes, illa quidem quæ sunt turpia et reproba dogmata reprobamus, suscipimus vero et valde libenter omnia quæ resplendent clara veritatis pulchritudine. Iterum vero nobis ratio convertetur ad decentem ei et propositam viam. Scripti sunt igitur a bono Theodoro adversus hæresim Arianorum et Eunomianorum viginti pene numero vel ampliores libri, nec non etiam alii, interpretantes evangelicos et apostolicos libros : quos quidem labores nollet aliquis increpare, magis autem decreto studium honoraret, si inesset eis dogmatum rectitudo. Si vero quidam extra destinatum ambulet, et rectam viam veritatis relinquens, per semitam eat distortam, simpliciorumque corda vulneret, adulteratorum eis injiciens intellectuum semina, tunc requiescere non sine damno erit eis qui populis præsentem, mercedem vero habebunt et lucrum, si resistent. Ergo quoniam in his libris sive memorati viri conscriptis quæ modo nominavimus, inventa sunt quædam ultimæ impietatis plena, quomodo erat consequens velle tacere? Dividit enim individuum Christum et pro uno Filio dualitatem colit a veritate excidentem, et quasi falsis nominibus coloratam. Nam Deum Verbum, qui ex Deo Patre est, hominem vocari dicit, non tamen et hoc factum esse secundum veritatem; hominem vero eum qui ex Maria est, sicut dicit, quem et carnem astute nobis nominat in multis locis Deum quidem dicit et Filium Dei, non autem hoc esse secundum veritatem.

13. *Sanctus Cyrillus (1) in secundo libro adversus Theodorum, qui incipit : « Ji qui sacrum puro intellectus oculo librum scrutati sunt (2). »*

Discipulis aiebat : « Neminem in terra magistrum appelletis; unus est enim doctor vester Christus <sup>54</sup>. » Dum ita apostolos hortabatur, haud certe deitatem a visibili corpore separabat; neque ipse Christus semet ab anima et carne divisum reputabat. Sic ergo

<sup>50</sup> Isa. xlii, 18. <sup>51</sup> II Cor. iv, 4. <sup>52</sup> Osee v, 1.

primus reapse contra Diodorum erat, duo reliqui contra Theodorum, ut ex ipsorum initiis constat.

cum Deus esset et homo, nempe visibili forma servus, intellectuali notitia Dominus, deitatis excelsitatem sub humili humanitatis sensu celabat : vicissimque visibilis corporis humilitatem, divinitatis efficacia extollebat.

JOANNIS CÆSARIENSIS ADNOTATIO.

Locus suprascriptus a Cyrillo contra Theodori doctrinam productus, auctorem habet Theophilum Alexandrinum episcopum.

Cyrillus in alia sententia ejusdem libri contra Theodori doctrinam; quæ particula exstat in prima epistola Gregorii Nazianzeni ad Cledonium. *Incipit fragmentum* : Ne homines isti alios decipiant. *Desinit* : Totus homo in peccatum lapsus refingatur.

14. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

« Cum Unigenitus se incarnaverit, qui vita suapte natura est, regressa est ad vitam natura hominis. Ipse vero caput omnium est, ideoque vivificans illud Patris Verbum carnem sibi propriam ascivit quæ in mortis mancipio erat, ut dum eam morti corruptelæque superiorem efficeret, idem nobis donum impertiretur. Atque ut in mortis potestatem Adami causa incidimus, ita per Christum a mortis sævitia liberati, denuo tendimus ad immortalitatem.

15. *Idem Cyrillus in tertio contra Theodorum Mopsuestiæ episcopum libro, qui incipit* : « Nostra forsitan verba dura sunt. »

Audi nos itaque atque intellige, o homo, mysterii profunditatem, quod cum sacrorum librorum orthodoxia scopoque consentit. Deitas a carne, id est humana natura, differt secundum utriusque propriam rationem. Secus quomodo nobis similis evasisset, quandoquidem Dei Verbum in suo prorsus statu permansit? Verum si carni ejus inseparabilem adunationem attribuas, neque eam sua veste spolies, unicum tunc Filium adorabis Patri consubstantialem divinitate, nobis item consubstantialem humanitate. Porro qui ita opinari decernunt, eis Christus lumen suppeditat ad suimet mysterium cognoscendum.

16. *Idem Cyrillus in eodem libro.*

Homini quæ in Christo est natura, honoratur sane ac sanctificatur; verumtamen quatenus Deus est, baptismo non indigebat, neque Spiritus sancti dono, quandoquidem ipsum Spiritum idem donat.

EX INEDITO *Philalethe* SEVERI ANTIQCHENI IN CODICE SYRIACO VATICANO.

17. *Diodorus Tarsi episcopus impii Nestorii magister [ita scripsit].*

Cum adhuc Mariæ esset caro illa, necdum assumpta, terrena erat, neque ullatenus a cæteris carnibus differebat : sed in nativitate demum honore au-

cta est. Sic Dominus dum in Virginis utero esset, atque ad illius substantiam adhuc attineret, honore Filii carebat. Cum autem conformatus est, templumque Dei Verbi effectus recepto Unigenito, honorem nominis adeptus est, ex quo illi gloria accessit (1).

18. *Idem Cyrillus contra Diodori scriptum.*

Præclarissime! Aio, verba quæ nemo docuit, sed a te publice pronuntiantur, gravissimis sordibus inquinari. Sancta illa caro, quæ Mariæ fuit, jam inde a primo conceptus momento, sive in utero existentia, sancta fuit, utpote Christi corpus : nemoque vel tenuem concedit temporis fuisse articulum, quo illa communis cæterisque carnibus similis fuerit, ut a te dictum est, et non potius Verbi caro.

B EX SEVERI ANTIQCHENI APOLOGIA PRO OPERE SUO QUOD INSCRIBITUR *Philalethes*, IN CODICE VAT. SYR.

19. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sicuti etiam idem Verbum, de Patris substantia genitum, Abrahami semen in carne apprehendit, idque per dispensationis mysterium, sine propriæ substantiæ detrimento. Etenim cum esset natura Deus, verus quoque hominis Filius factus est : et qui Filius Patri Deo est, non est illi extraneus, neque falsum Filii nomen gerit : etenim reapse ex illo natus est ineffabili arcanoque modo, quanquam non nisi in carne post adunationem cognoscatur. Tu ergo dum ejus tantuminodo transmutationem admittis in carnem inanimem intellectuque carentem, unicum illum in duos dividis filios, veritatem hanc quod unus sit Filius impie respuens.

EX EADEM SEVERI ANTIQCHENI APOLOGIA IN EODEM CODICE.

20. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sæpe jam diximus, quo tempore capitulorum omnium apologiam quodammodo fecimus (2), non propterea quod naturæ ad adunationem accesserunt, idcirco dualitatem (in Christo) esse admittendam. Etenim sicut homo, quamvis ex anima rationali et corpore compositus, unus est neque in duo dividitur, idque totum dicitur animal rationale ac mortale, quanquam reapse una in parte mortale, in alia rationale; sic etiam Emmanuel, cum sit unus, divinitate et humanitate constans, quarum per se utraque perfecta est, idem Deus est et homo, mortalis et immortalis, temporalis et prior omnibus sæculis, palpabilis et impalpabilis, visibilis et invisibilis. Nam si ille natura sua immortalis, nihil sumpsisset a mortali natura, id est Abrahami semine, haud nos equidem renovati essemus atque ad immortalitatem erecti; vanaque nostra fides foret, et in peccatis nostris adhuc jaceremus.

(1) Vides putam hæresim Nestorianam, quam in sequente fragmento retundit Cyrillus.

(2) Intellige apologiam contra orientales episcopos. Sed tamen de capitulis quoque Theodori ac Diodori a se refutatis loquitur Cyrillus in epistola ad Acacium Melitenensem episcopum (ep. 40) : In-

EX QUESTIONIBUS SEVERI ANTIOCHENI CUM HÆRETICIS, A IMPERFECTUS, PECCATO CARERE NEQUIT : ETENIM QUI UNA IN PARTE SANCTUS CREDITUR, IN ALIA INFIRMUS POTATUR. ALIOQUI QUINAM ISTE DEFECTUS ERAT, QUEM EI SPIRITUS SANCTUS SUPPLEVIT, UT ALTERA QUOQUE PARS PERFECTA EVADERET, ATQUE DIABOLI IMPETUM FRANGERET, UT ADVERSARIUS ASSERTIT? PORRO NON SANCTUS TANTUMMODE, ET QUIDEM PERFECTISSIME ERAT, VERUM ETIAM PLENA POTENTIA IS PRÆDITUS ERAT, QUI DOLORES ATQUE OMNE GENUS INFIRMITATIS SANABAT. — CUM DEUS SUAPTE NATURA ESSET, VERUSQUE DEI PATRIS FILIUS, HUMANAM FORMAM SIBI INDUIT, SUAM FACIENS CARNEM ILLAM QUAM DE SANCTA VIRGINE SUMPST, QUÆ PROFECTO CARO DEI EST, ET POTESTATE DIVINA POLLENS. IDEIRCO CHRISTUS VIVIFICANS QUOQUE FUIT, ET INFIRMITATUM SANATOR MOR- TISQUE DESTRUCTOR.

21. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Sanctum enim est ac sine peccato corpus Christi Dei Servatorisque nostri : et quod quidem ad culpam attinet, jam inde a primo incarnationis momento incorruptibile fuit, atque in ea qualitate non est ei ulla nobiscum communio vel similitudo : etenim alia quavis re nobis est similis præterquam culpa. Cæteroque eandem carnem eundemque sanguinem uti nos participavit, ut ait Apostolus <sup>85</sup>. O mi reverende qui stulta ac turpissima verba effutis ; sacrum quidem corpus illud de Maria sumptum, infirmitati erat obnoxium, sed tamen jam inde ab ejus concretionis initio, et in utero subsistentiæ, sanctum utique semper fuit, quia Christi corpus erat, nullumque temporis intervallum fuit, quo illud non possederit. Porro simplex, ut ais, est, cæteris carnibus comparatum.

22. IDEM CYRILLUS APUD SEVERI APOLOGETICUM CONTRA JULIANUM HALICARNASSENSEM, IN CODICE SYR. VAT.

Participavit igitur æque ac nos carnem et sanguinem, ut in carne sua dæmonium oppugnaret, eoque profligato, mortalia nostra corpora ad immortalitatem transferret, jugoque legis subtraheret, quæ adversus membra carnis prævaluerat. Haud aliter vitam mortemque inter se prælio committere poterat, nisi mortali corpore usus fuisset, neque cupiditatum nostrarum stimulum obtudisset, nisi de fignento nostro corpus sumpsisset.

EX LIBRIS SEVERI ADVERSUS JULIANUM HALIC. IN CODICE SYR. VAT.

23. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Hæc est, o noster sodalis, naturæ humanæ definitio, quæ dicitur substantia animalis, rationalis atque mortalis.

24. *Idem Cyrillus adversus Theodorum.*

Ille autem ore suo dilatato, et laxatis blasphemiarum habenis, dixit Christi imperfectam sanctitatem fuisse, neque ejus culmen attingisse antequam Spiritus sanctus sub columbæ specie in eum descenderet. Quidni autem perfectus erat? Certe qui est

B 25. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Audes etiam herilibus formis illum induere, qui, ut ais, homo est de Maria, et qui initio a nobis natus diversus erat aut superior, sed postea nullo cōamine Filii nomen gloriamque divinam promeritus est, postea quam scilicet de ventre exierat. Igitur duo, te censente, sunt filii; novusque Deus est Christus, qui a Deo supernaturali honore affectus est, magis aliquanto quam reliquæ creaturæ; ut cum simplici homine adoretur is qui lapsu temporis, nec nisi sub finem gloriam possedit, factusque est Trinitatis complementum, natura æqualis.

26. *Idem Cyrillus adversus Diodorum.*

Namque ut passus dolores in carne, nihilominus in suæ deitatis natura impassibilis mansit : sic aio, et dum cresceret, perfectum omnino fuisse. Et cum sapientia augeri credebatur, tunc ipse redundans sapientiæ fons erat, a quo cæteri omnes sapientiam hauriunt.

27.

B. *Cyrilli Alexandriae ex opere contra Diodorum.* Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ κατὰ Διοδώρου.

Sed, o sapiens, inquam ego, anima quidem et corpus ad hominis originem pertinent, neque alterutrum præcedit. Ἄλλ', ὦ σοφὲ, φαίην ἄν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν καὶ οὐκ ἄν προανίσκαι θαιτέρον θαιτέρον.

IV.

EX OPERE ADVERSUS PNEUMATOMACHOS (1).

Sancti Cyrilli ex antirrheticis sermonibus contra Pneumatomachos.

Digitum Dei solet Scriptura appellare Spiritum sanctum, sicuti Christus dixit : « Si ego in digito Dei ejicio dæmonia <sup>86</sup>; » id quod alius evangelista, « In Spiritu Dei » dicit. Sic item dexteram brachiumque

D Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῶν κατὰ Πνευματομάχων ἀντιρρητικῶν λόγων (2).

Δάκτυλον Θεοῦ καλεῖν οἶδε Γραφὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς εἶρηκεν· « Εἰ δὲ ἐν τῷ δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, » ἔπερ ἄλλος εὐαγγελιστῆς, « ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » εἶπεν. Ὅμοιος δὲ

<sup>85</sup> Hebr. II, 14. <sup>86</sup> Luc. XI, 20. <sup>87</sup> Matth. XII, 28.

(1) Ex synodo Byzantina adversus Pneumatomachos ap. Mai, *Spicil. Rom.* X, 40.

(2) Sancti Cyrilli sermones antirrheticos laudat phræmius patriarcha Antiochenus apud Photium

cod. ccxxix, col. 793 fin. : Κύριλλος ἐν ταῖς ἀντιρρήσεσιν φησι. Cæteroque conferendus est idem Cyrillus Opp. I: V [nunc VIII] in *Thesaur.*, p. 339. Item apud nos in commentario ad Lucam XI, 20.



προσωνομάζει δεξιάν και βραχίονα τὸν Υἱὸν, ὡς τὸ, « Ἐσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίον ὁ ἅγιος αὐτοῦ. » Ὡς περ οὖν ὁ βραχίον ὁμοούσιός ἐστιν οὗ ἐστι βραχίον, οὕτως ὁ δάκτυλος οὗ ἐστι δάκτυλος. Ὁμοούσιον ἄρα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

A Filium appellat, ut est illud : « Salvavit enim dextera ejus, et brachium sanctum ipsius ». » Sicut ergo brachium consubstantiale est ei cujus est brachium, sic digitus ei cujus est digitus. Ergo Patri Filioque consubstantialis est Spiritus sanctus.

## V.

## FRAGMENTA VARIA (1).

α'. Κυρίλλου παραγωγή χρήσεως Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης :

Ὁ δὲ καὶ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἔνωσιν φυλάτων, οὔτε τὰς φύσεις ψεύσεται, οὔτε τὴν ἔνωσιν ἀγνοήσει.

β'. Κυρίλλου παραγωγή χρήσεως Ἀμβροσίου.

Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός. Ἐν ἐκατέρᾳ λαλεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἐκατέρᾳ γὰρ φύσις ἐν αὐτῷ ἐστι.

γ'. Κυρίλλου ἐκ τῆς βιβλίου τῶν χρήσεων (2).

Καὶ οἱ μὲν μίαν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελείας ἀνθρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων ἐκδιδάσκουσιν. Οἱ δὲ δύο ὑποστάσεις, ἡγουν φύσεις, κατὰ διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν ἐκπαιδεύουσιν, ἀλλ' οὐ καθ' ἔνωσιν τὴν κατ' οὐσίαν, ὡς τοῖς ἁγίοις δοκεῖ Πατρᾶσιν· ὡς ἐκατέρους αὐτῶν τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν.

<sup>64</sup> Psal. xcvi, 1.

(1) Mai B. N. PP. t. II.

(2) Hic liber continens χρήσεις, id est sententias, seu testimonia et auctoritates, ex Cyrilli aliorumque,

1. Cyrilli referentis sententiam Julii Romæ episcopi.

Qui autem et proprietates agnoverit et unionem servaverit, neque naturas negabit, neque conjunctionem ignorabit.

2. Cyrilli recitantis sententiam Ambrosii.

Deitatis et carnis differentiam servemus. In utraque loquitur Dei Filius; utraque enim natura ipsi inest.

3. Cyrilli ex libro sententiarum.

Et alii quidem unam naturam docent, ita ut sumptam ex nobis a Deo Verbo perfectam nostræ salutis causa humanitatem perimant. Alii autem duas hypostases, id est naturas, cum divisione ac separatione tradunt, non autem secundum unionem substantialem, ut Patribus sanctis videtur. Utrique igitur a veritate discedunt.

ut pnto, operibus excerptas, citatur ab Anastasio Vaticano, p. 36.

## VARIÆ LECTIONES

## AD LIBROS CONTRA JULIANUM A JOANNE AUBERTO EX VARIIS CODICIBUS

## EXPRESSÆ.

Col. 505 B 1. αὐτὴν δεest in nonnullis codicibus, in Reg. reperitur. Ibid. 13. γὰρ τις τῆς δεest in aliquibus, sed Regius habet.

Col. 509 in titulo. ἐν ἀθέοις. Sæpe Christiani Julianum ἀθεον vocabant; sed commemoratione digna est imprimis illa παρρησία qua Maris episcopus Chalcedon. illum in os reprehendit, τὸν ἀσεβῆ καλῶν, τὸν ἀποστήτην, καὶ ἀθεον. Socr. lib. III, c. 10; Sozom. lib. v, c. 4. Ibid. A 12. τῇ καρδίᾳ. Reg. colex τὴν καρδίαν.

Col. 512 A 12. ἐφιστάσι τῷ βίῳ. Ita reg. colex; alii, τοῦ βίου. Ibid. D ult. Πρωταγόρας, al. Πυθαγόρας [et sic legit Spanhem.].

Col. 515 D 9. οὐκ εἰσάπαν. In al. cod. εἰ καὶ μὴ εἰσάπαν.

Col. 516 A 10. καὶ παρ' αὐτῆ ἰών. Apud Euseb. καὶ παρατίξα μὲν. Ibid. 12. ἔπειτα ὤων. Euseb. ἔπειτα ὤν. Ibid. 14. ἐκδεχομένου. Euseb. ἐκδεχομένου. Ibid. 15. ὀπη. Euseb. ὀκη. Ibid. B 2. ἀφίκατο. Euseb. ἀπικατο. Ibid. κατὰ πλοῦς. Euseb. κατὰ πλοῦς. Ibid. 5. φάρμακα ἦν. Euseb. ἀλεξιφάρμακα ἦ. Ibid. D 4. ἐν τῇδε. Corrige ex Euseb. De prepar. evang. ἐν τῇ δε. Ibid.

5. εἰσθέοντας. In quibusdam cod. εἰσοισιμωθέοντας, in aliis, εἰσοῖσαι βωθέοντας. Apud Euseb. loco citato, θεοῖσι βωθέοντας, quæ vera lectio est.

Col. 520 C 6. ὀγδοηκοστῷ. In nonnullis eodd. ὀγδῶ. Ibid. D 6. γενέσθαι. Al. γνωρίζεσθαι.

Col. 521 C 14. σημαίνουσι. Al. σημαίνοντας.

Col. 524 C 6. οὐ μὴν ἔτι. Al. οὐ μὴν ἔτι. Ibid. 12. τὰ πολλά. Al. τὰ παλαιά.

Col. 528 A 4. ἐλκούσης. Al. ἐχούσης. Ibid. C 12. κεκληρωμένου. Al. κεκλημένου. melius, ut opinor.

Col. 548 D 3. ἐστὶ κράσις. Forte ἐπίκραςις.

Col. 549 D 7. ἐν ταῖς. Justinus martyr. Παρωνεσι ad Græcos, εἰς ταῖς. Ibid. ἐτευξ. 8 Just. τέτευχε. Ibid. 14. κενάς. Apud Justin. καλὰς.

Col. 557 A 9. ἐπικρατοῦντα. Al. ἐπικουροῦντα. Ibid. B 5. συνεχῶς. Al. συνεχῶς.

Col. 566 A 7. τῷ δέοντι. Codex reg. τὸ δέον τι.

Ibid. B 15. ὑπαντήσωμεν. Al. ὑπαντήσομεν. Ibid.

C 1: μοί. Al. ἐμοίγε. Ibid. D 6. τῆς Τιβερίδος

λίμνης. Al. τὴν Τιβερίδα λίμνην.

Col. 561 C 10. ἐπενεγαίν. Al. ἐνεγαίν.

Col. 564 A 12. ἀνθρώπους. Al. ἀπλῶς. Ibid. B 11.

οὐ γάρ τοι οὕτω πολεμιωτάτῳ χρησόμεθα δικαστῆι. ΑΙ. οὐ γάρ τοις οὕτω πολεμιωτάτοις χρῆσ. δικασταῖς. Ibid. D 6. διακυροῖς. ΑΙ. διακυροῦν. Ibid. 11. καταγορεύσας. ΑΙ. καταγορεύων.

Col. 565 D 4. ἐν τούτοις παρατιθέσθαι. ΑΙ. διέναι.

Col. 568 A 15. ἀγαπᾶς. ΑΙ. ἡγάπας.

Col. 569 A 4. εἴη μεστή. ΑΙ. εἴεν μεσταί. Sic paulo post, θαυμάζεται, αἰ. θαυμάζονται. Ibid. 7. ἀθεότηα. ΑΙ. θεότηα. Ibid. B 2. παριστάσι. ΑΙ. περιστάσι εἰ περιστησι. Ibid. 10. εἰσφρήσαιο. ΑΙ. εἰσφρήσαντο. Ibid. C 6. καθ' ἡμῶν. In exemplari nostro, καθ' ἡμᾶς. Ibid. 7. λίαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat καὶ λείας. Ibid. 8. συγγραφῆς. In exempl. γραφῆς. Ibid. 14. ἀξιάκουστον. ΑΙ. ἀξιοθαύμαστον. Ibid. D ult. φυσικῶν. ΑΙ. φυσικῆς.

Col. 572 A 11. τὸ πᾶν καὶ τὸ ὅλον. ΑΙ. ἅπαν καὶ τὸ ὅλον, καὶ πρὸς τὸν κόσμον. In nostro exempl. τὸν κόσμον καὶ πρὸς τὸ ὅλον. Ibid. 12. τὸ ἀπειρον. Secuti sumus edit. Plut.; nam in exempl. nostro scriptum erat τῷ ἀπειρῷ. Ibid. B 3. εἶναι σφαιροειδεῖς τοὺς κόσμους, ἐνδέχεσθαι δὲ καὶ ἑτέροις σχηματισμοῖς κεκρῆσθαι. ΑΙ. σφαιροειδῆ τὸν κόσμον, δύνασθαι δὲ καὶ ἑτέροις κεκρῆσθαι σχήμασιν. Ibid. D 1. περαινεται. Plutar. ed. habet κρηαινεται, id est mutantur. Ibid. D 10. λέγουσιν. In exempl. nostro λέγοντες.

Col. 573 A 1. ἐψυχῶσθαι. ΑΙ. ἐψυχῶσθαι. In nostro exempl. εὐψυχῶσθαι. Ibid. B 5. ὁμολογεῖ. ΑΙ. ἐτυμολογεῖ. Ibid. C 15. καὶ ὄλου. In exempl. nostro καθόλου. Ibid. D 4. αὐτοῦ. ΑΙ. αὐτός. Ibid. 10. τοῦ κατὰ μηδὲνα διαπαταῖται τρόπον. In exempl. nostro, αὐτοῦ κατὰ μηδὲνα διαπαταῖσαι τρόπον.

Col. 576 A 6. τὰ τοῦ Πλάτωνος. In exempl. nostro, τὴν Πλάτωνος φωνήν. Ibid. B 8. στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. ΑΙ. καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνάμεσον ὕδατος καὶ ὕδατος. V. C. ibid. C 8. ὁ δὲ οὐδὲν εἶπεν ὡς περὶ γεγονότων ὄλων, καίτοι πολλάκις μνησθεῖς. V. C. περὶ γεγονότων αὐτῶν ἐπιμνησθεῖς πρὸς τοῦτοις. Ibid. 12. σωματῶν. Ita legisse videtur OEc. In nostro exemplari, σκηνωμάτων. Ibid. D 3. τὴν μὲν ὑγρὰν καὶ ξηρὰν οὐσίαν. Ita legisse videtur OEc. In exempl. nostro τὴν μὲν ὑγρὰν ξηρὰν οὐσίαν. Ibid. 7. βουλομένοις. ΑΙ. ἐλομένοις. Ibid. 14. κτίσιν. OEc. legisse videtur τίσιν.

Col. 577 A 2. ἀφοδος. ΑΙ. ἐφοδος. Ibid. 15. τὸν τῶν τρηνικᾶδε νοῦν. In exempl. nostro τῶν τὸ τρηνικᾶδε τὸν νοῦν. Ibid. B 3. λελατρεύχασαι. Forte καὶ λελατρευκότες. Ibid. C 9. σοφούντος Θεοῦ τίς ὁ ἀκροσόμενος ἦν. ΑΙ. σοφούν ἂν ἦν ὁ ἀκροώμενος.

Col. 580 A 15. τὴν ὑπόγειον ἐνεχθέντα. Plut. ed. τὴν ὑπόγειον φορᾶν. Ibid. B 5. ἔνοιαν. Plut. ed. οὐσίαν. Ibid. 11. φῆς. In exempl. nostro φύσιν. Ibid. C 9. προθυμία. ΑΙ. προθυθία. Ibid. 10. πεπιστεύκαμεν. ΑΙ. πεπιστεύχασιν.

Col. 581 A 9. Εἶδη Forte ἔδη. Ibid. D 4. συρφετούς. ΑΙ. συρφετόν. Ibid. 8. αἰτιάται. ΑΙ. αἰτιᾶ.

Col. 584 A 5. κελαιδαινῆν, τουτέστι. In al. cod. κελαιδηνῆν, Ποσειδῶνα δὲ τὴν ὑγρὰν οὐσίαν. Ibid. B 2. τῷ ἀτίθῳ τὸ οὐκ ἔν ποτε, ἀεὶ ἔντι τὸ ἐν καιρῷ. In nostro exempl. scriptum erat, τῷ ἀεὶ ἔντι τὸ οὐκ ἔν ποτε, τῷ ἐν και. Ibid. 8. ὅτι vacat. Ibid. C 3. ὑπερανέστηκε. In nostro exempl. ὑπερανεστήξει.

Col. 585 B 7. κτίσασαι. In exempl. nostro κτίματι. Ibid. D 11. ῥήσεις. In nostro exempl. χρήσεις.

Col. 588 A 6. ἀπὸ τοῦ εἰς. Eugub. De perenni philosophia hunc locum referens, scribit, ἀπὸ τοῦ νοῦ εἰς. Ibid. 10. ἐστήριξεν. Leg. ἐστηρίχτο. Ibid. B 2. πόθεν ἀνεφάνη; ἐφάνη. In al. cod., πόθεν ἀνεφάνη ὁ μέγας οὗτος ἦλιος; καὶ εἶπεν, Ὅσιρι· ἐφάνη. Ibid. 10. ἄκρατον. ΑΙ. ἀκρότατον.

Col. 589 B 15. δημηγορίας. In nostro cod. δημουργίας, sed melius δημηγορίας, concionem. Ibid. C 2. ἔργων. Subjungitur apud Plat. ἂ δι' ἐμοῦ γεγόμενα. Ibid. D 6. ἐθελόντων. In nostro exempl. ἀλλόντων.

Col. 592. B 8. πεπλασμένην. In exempl. nostro πεπλανημένην.

Col. 593 C 13. αἰσθητόν deerat in nostro exempl. illudque ex Porphyrii edit. adjecimus. Ibid. D 3. μεμιασμένος. Ed. Porph. μεμολυσμένος. Ibid. D 6. ἀγωγῆν. Porphyr. ed. ἀναγωγῆν. Ibid. 7. ὕμνον ὡσαν Porphyr. ed. In nostro exemplari, ὁμνοῦσαν. Ibid. 8. ἀπαθεία. Porph. ed. ἀπαθεῖ.

Col. 596 A 6. διηκούσης. In exempl. nostro δοκούσης.

Col. 597 A 2. ὡς ἔφην, μεγαλοπρεπούς, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. ΑΙ. ἐνέργειά τε καὶ δύναμις μεγαλοπρεπῆς, ὡς ἔφην. Ibid. 5. κατασύρουσι. ΑΙ. κατασύροντες. Ibid. 6. δωροῦνται. ΑΙ. δωροῦμενοι. Ibid. B 11. Συνδεθέντας. OEc. legisse videtur συντεθέντας. Ibid. D 10. ἔν ἐστι Herm. ed. In exempl. nostro scriptum erat ἐνεστι. Ibid. 13. ὁ τι. Herm. ed. ὄποτον. Ibid. 15. περιάψαι. In exempl. nostro περιγράψαι.

Col. 600. A 7. οἱ γεννήσαντες. Herm. ed. ὁ ποιητῆς γεγέννηκεν. Ibid. 11. ταῦτα. Eugub. De renipi phil., lib. v, αὐτά. Ibid. 14. δεινότετον. Eugub. καινότετον. Ibid. B 3. πρὸς δὲ τῷ μηδὲ εἶναι. ΑΙ. πρὸς δὲ τῷ μὴ εἶδέναι. Ibid. paulo aliter leguntur quæ subjecta sunt, apud Eugub. loco citato.

Col. 601 A 11. καὶ ναὶ μὰ Δία. ΑΙ. καὶ μὴν καί. Ibid. B 9. αἰσθητά. In nostro exempl. ἐπιστητά.

Col. 604 C 6. συννεῦσαι. In exempl. nostro συννεύεται.

Col. 605 A 2. ἐργάσασθαι τῶν. ΑΙ. ἐργάσασθαι τι τῶν. Ibid. 6. προσκαθίστησιν. In exempl. nostro προκαθίστησιν. Ibid. 7. ἰσουργεῖν. Exempl. nostrum ἰερούγειν. Ibid. D 4. καθηγηταῖς. Exempl. nostrum μαθηταῖς. Ibid. 6. καλεῖν. Fort. καλεῖς.

Col. 608 B 10. ἐπ' αὐτάς. Emend., cum scriptum esset ἐπ' αὐτόν. Ibid. C 12. κατασημαῖνοι ἄν. ΑΙ. κατασημήνειεν ἄν. Ibid. D 10. καὶ κινήσεις. Adde καὶ αἰ κατὰ τόπους κιν. Ita enim in exempl. nostro quanquam vitiose ἑκατατόπος.

Col. 609 A 2. ἀποφῆνας. ΑΙ. ἀποφῆναντα. Ibid. B 2. ἐκμελῆ. ΑΙ. ἐμμελῆ. Ibid. 6. ὑπομείνας. ΑΙ. ὑπομένει.

Col. 613 A 3. εἰρημένων. ΑΙ. εὐρημένων.

Col. 616 A 10. Totus iste locus ab his verbis, βούλει δὴ οὖν ὦ τάν, etc., usque ad illa cof. 620 C 12. ἀναπέσασα τῶν Ἀδάμ, deest in nonnullis codicibus.

Col. 617 A 13. μέλειται. Edit. Plat. μέλει. Ibid. 15. ἀλλαχόθεν. Ed. Pl. ἄλλοθεν τει αὐτούς. Ibid. B 3. οἴοι. Emend. ex ed. Pl. cum in exempl. nostro legeretur ἡ οὐ. Ibid. 4. ἀγανλίνειν. Ed. Pl. ἀγανῆσι. Ibid. παράγεσθαι. In exempl. nostro παραγενέσθαι. Ibid. B 15. κακουργότατα. OEc. legisse videtur κακουργοτάτους. Ibid. C 2. ἐπ' αὐτῆ. Scriptum erat in exempl. nostro ἐπ' αὐτῆν. Ibid. 5. παρὰ Θεοῦ. Scriptum in exempl. περί. Ibid. D 8. ἐθελουσίως. ΑΙ. ἐλευθέραις.

Col. 620 B 8. αὐτῆς. Leg. αὐτῆ. Ibid. 10. τὴν πρὸς τὸ θῆλυ. Deest hic aliquod vocabulum. Ibid. C 10. γάρ τοι. In exempl. nostro γάρ τι.

Col. 621 A 6. ὀθεν. ΑΙ. ὄταν. Ibid. 8. δεδωκότες. F. δεδωκότε. Ibid. B 2. εἰς ἀρετῆς ἐλευθεριότητος κτήσιν εἰληγίας. Leg. εἰς ἐλευ. κτήσιν ἀρετῆς εἰληγ. Ibid. 15. ἰσχυοῦ. ΑΙ. ἰσχυροῦ. rectius ἰσχυοῦ. Ibid. C 5. θείας. Sic legit OEc. In exempl. nostro, ἀληθείας. Ibid. D 5. ἐφ' ὅτιοῦν. In exempl. nostro, ἐφ' ὄποῦν.

Col. 623 C 6. προτρέποντες. In exempl. nostro, περιτρέποντες. Ibid. D 5. εὐθυμίας. Leg. εὐθηνίας.

Col. 625 A 5. ἀποσαλεύσαι τῶν παιδῶν For. ἀποσαλεύσαι τοὺς παῖδας. Ibid. B 7. πείσει. ΑΙ. ἡσει. Ibid. C 6. οὐκ ἄνευ θείας emend. cum in exempl. nostro vitiose scriptum esset οὐκ ἄν εὐθείας. Ibid. D 4. ἀφθαλμοῖς. In exempl. nostro scriptum erat ἐν φθαλμοῖς.

Col. 629 D 11. προσεποίησω. In exempl. nostro vitiose προσεποιήσω.

Col. 631 A 6. εὐσεβὲς δὲ εἰ καὶ μεθήσει. In exempl. nostro, εὐσεβὲς δὲ εἶναι μέθειται.

Col. 633 B 6. προσφωνῆσαι δοκεῖν. Emend. ex al. cod. In nostro exempl. προσδοκῆσαι φωνεῖν.

Col. 645. D 5. ἀριστά τε. Ita OEc. legisse videtur. In exempl. nostro, ἀριστά τε.

Col. 661 D 12. καὶ καὶ ἐθνῶν deest in nonnullis cod.

Col. 663 C 1. τὸν δὲ θεσπέσιον Παῦλον ἀπατεῶνα εἰπών. In al. cod. γόητα δὲ καὶ εἰς λήξιν τοῦ παντὸς ἤχοντα κακοῦ τὸν Παῦλον εἰπών.

Col. 672 D. 8. ἀναμεστῶσαι. In nostro exempl. et al. cod. scriptum erat mendose ἀναμευτῶσαι. Ibid. lin. penult. δεδειγμένους al. δεδεγμένους.

Col. 676 A 7. εἶναι. In exempl. nostro scriptum erat ἦν.

Col. 681 C 14. ἀγέλαι. In exempl. nostro ἀγεταί. Col. 684 B 7. καταβιάζεσθαι. Al. cod. καταβιάζεσθαι.

Col. 685 B 10. τῆς. In exempl. nostro, τοῦς. Ibid. C 5. δωροφορίας. L. δωροφορίας.

Col. 688 A 15. διενεῖματο. Aliter legit OEc. vertit enim, tenuerunt. Ibid. B 4. ἀπάσης. OEc. legisse videtur ἀπάσης ἀρετῆς. Nos ejus versionem secuti vertimus, ab omni virtute. Ibid. 3. καὶ Κύριος. In exempl. nostro καὶ Θεός. OEc. legerat καὶ Κύριος.

Col. 692 C 13. ἀφιχνουμένοις. In exempl. nostro ἀδικουμένοις vitiose. Quod ex sequentibus verbis manifestum est, τοῖς κατορθοῦν θέλουσι τὴν ἀρετὴν. Adde quod huic conjecturae cum OEc. versione convenit.

Col. 693 D 5. οὐπω emend. cum in exempl. nostro legetur οὕτω.

Col. 696 A 12. Cyrill Comm. in Isa. ad illa verba cap. 54. καὶ διαθήσονται ὑμῖν διαθήκην αἰώνιον, eodem sensu, καὶ παλαιωθήσονται, inquit, τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς ὡς οὐκ ἐχούσης τὸ ἀμεμπτον. Ibid. C 6. δὲ οὐν. Scribe δὴ οὐν. Ibid. 14. ἀνθίστανται. Al. ἀντανίστανται. Ibid. D 13. Pausan. in Messeniis sacrificia illa ἑκατομόρνια nominat.

Col. 701 C 14. νομίμοις. Al. νόμοις.

Col. 705 B 10. Diogen. Laet. init. lib. i. Ibid. C 10. ἐκείνων. Fort. ἐκείνου.

Col. 709 A 9. ἀποδράττοντα. OEc. sermonum paleas converrentem. Ibid. C 9. ἀμήχανον δὲ καὶ ἐτέρως τὴν παναλίην Θεοῦ χεῖρα διαδράναι τινος, εἰ κολλάσειν τοῖς ἀλιτηρίοις ἔδοιτο. OEc. impossibile est Dei manum infamari quia punire quosdam vult.

Col. 712 C 3. μήτι. In exempl. nostro scriptum erat. μήτε. Ibid. 4. ἀπεργατάμενοι. Al. κατεργατάμενοι.

Col. 713 A 9. καὶ οὐδέν. Al. οὐδ' ἄν.

Col. 716 A 9. αὐτόν. In exempl. nostro αὐτῶν.

Col. 717 B 13. ὅτι καί. In exempl. nostro ὅτι δέ. Ibid. C 12. ἐλάττονας. In al. cod. ἐλάττον.

Col. 720 B 9. διδάξομεν. Al. διαδείξομεν.

Col. 721 A 2. οὐδὲ ἡ χώρα τῶ πῶς ἔχειν πρὸς τὰ οὐράνια θέσεως συμπράττει. Fort. οὐδὲ ἡ χώρα τῶ πῶς ἔχ. πρὸς τὰ οὐρά. θέσις συμπράττει. Ibid. B 6. διαφορότητα. Emend. pro διαφορότητα. Dixit enim Plato διαφορότης pro διαφορά. Ibid. 8. ἐθελονταί. Al. ἐθελοντί. Ibid. D 5. ἀποκομίζειν. Al. κατακομίζειν. Ibid. ult. θελήμασι. Al. θέλουσι.

Col. 724 B 5. γεγονέναι μαρτυρεῖ. Aug. Eugub. de perenni philosophia lib. i, cap. 18. γεγονότας, μαρτυροῖς πιστωσαμένοις τῆς δόξας ταύτας παλαιὰς εἶναι τοῖς αὐτοῦ τοῦ Πλάτωνος γράμμασι. Ibid. 8. ἐπ' αὐτό. In exempl. nostro scriptum erat ἐπ' αὐτῶ. Ibid. D 2. Si ergo ad linguarum confusionem, etc. Aliter OEc. Si igitur ad confusionem linguarum non Dominus solus, sed et ii qui cum ipso descendunt, manifestum quod ad confusionem morum non ipse solus, sed et ii qui cum ipso linguas confunderunt merito coassumuntur ut hujus distantiae sint auctores.

Col. 728 D 12. τὴν. Forte κατὰ τὴν.

Col. 736 C 4. ἀξίων. Al. ἀξιῶν.

Col. 737 ult. ἀμελέστατον. Al. ἀκαλλέστατον.

Col. 740 B 1. ἀσβῆ. Fort. ἀμιγῆ vel ἀσιγῆ. Ibid. 12. προσνευέκασαι. Fort. προσνευέκατε. Ibid. C 5. προσαναφαίνειν. Fort. προσαναφαίνειν. Ibid. 6. εὐμορρον. In exempl. nostro ἐνάφορρον.

Col. 741 B 3. οὕτως. In al. cod. ὄντως rectius. Ibid. C 7. ἀνόμως. In exempl. nostro ἐννόμως.

Col. 744 D 2. εἰ γάρ. In exempl. nostro οὐ γάρ. Ibid. 7. τοῦ χάριν τὸν υἶον τοῦτον. In al. cod. τοῦ χάριν αὐτοῦ τὸν νόθον υἶον τοῦτον.

Col. 745 A 13. ἀπονοστήσαντες. Fort. ἀποστήσαντες. Ibid. B 9. τί δὴ τοῦτοις. OEc. legisse videtur ἐπὶ τοῦτοις.

Col. 749 A 9. κακύνει. Emend. pro κάκεινοι quod cum OEc. versione convenit. Ibid. B 4. Vocabulo θεός in nonnull. Codd. additur, καὶ μάλα εἰκότως. Ibid. C 3. αὐτοῖς. Al. ἐν τοῖς. Ibid. 4. τακτικῶς. Ibid. οὐχ ἑτέροις. Fort. καὶ οὐχ ἑτέρ. Ibid. 10. ἀναμνημόνησαι. Fort. ἀμνημονῆσαι.

Col. 752 B 3. ἄρα. Fort. ἄρα. Ibid. C 3. ἀπάσης. Fort. ἀλαχύνης. Ibid. D 1. τὸ βραχύ. Fort. τὸ τραχύ.

Col. 753 B 9. καὶ παροτρυνούσης ἐφ' ἑαυτὴν τὸν φιλάρετον νοῦν. OEc. perperam ita vertit: Et ad hoc adhortaretur pia Prophetiae mens.

Col. 755 B 9. εἰ γάρ. In exempl. nostro, οὐ γάρ. Ibid. B 15. νόμιμον. Ibid. C 6. ἐπιπρόβ. In exempl. nostro scriptum erat ἐπιποδῶ. Ibid. ἀνάστον. Al. ἀνίστον.

Col. 761 A 12. ἡμελημένω. In exempl. scriptum erat, ἔμμελημένω.

Col. 763 B 13. Idem habet noster lib. i, de sacrosancta Trinit. Ibid. D 6. ὄντα. Al. ὄντα θεῶν καί.

Col. 768 A 13. ἀγχιτρόφους. Fort. ἀντιστρόφους. Ibid. B 4. ἐπ' ἄλλους. Scrib. εἰς ἄλλους. Ita Eurip. ed. Ibid. 8. εἴλα. Lib. ed. εἴλακ. Ibid. 10. Κ' οὐδέν. Al. οὐκ οὐδ'. Ibid. C 3. ὅτι πέπλασται. Deest hic vocabulum aliquod. Ibid. C 15. ἡττομασμένον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur, ἔτομασμένον. Ibid. D 10. προθυμούμενος. In exempl. προθυμούμενος.

Col. 769 B 11. εὐσθενείας καὶ μολίς. Deest aliquid quod vocabulum OEc. robore inferiores. Ibid. D. C 9. τῶ λόγῳ καὶ ταῖς θεωρίαις. Procl. de sphæra: οἱ δὲ λοιποὶ κύκλοι, λόγῳ εἰσὶ θεωρητοί.

Col. 772 B 1. κατοιστηθῆναι. Emend. cum in exempl. nostro vitiose legeretur κατοιστηθῆναι. Ibid. C 3. προσστηχότες. Præsides, hoc est conservatores ac defensores. Quo sensu Cicero præsidere dicit, ut cum ait Galliam præsidere communi salutis imperii. Ibid. C 13. γεωδασίας. In exempl. nostro scriptum erat, γεωδίας. Ibid. D 6. καταστήσαντες.

Col. 773 A 7. προσπειράσθαι. In exempl. nostro scriptum erat προσπειράσθαι. Ibid. D 11. τοῦτους οὐν πάντας, etc. Aliter hic locus apud Platonem: τοῦτους οὐν πάντας καὶ ἄλλους τοιοῦτων τινῶν μαθηματικῶς, καὶ τοῦς τῶν τεχνυδρίων, φιλοσόφους φησομεν; οὐδαμῶς εἶπον, ἀλλ' ὁμοίους μὲν φιλοσόφους τοῦς δὲ ἀληθινούς, ἔφη, τίνας λέγεις; τοῦς τῆς ἀληθείας ἦν δ' ἐγὼ φιλοθεάμονας.

Col. 776 A 9. τίνες ἦσαν. In exempl. nostro vitiose scriptum erat, τίνες ἄν ἴσα. Ibid. 11. μούνοι Χαλδαῖοι. Bis citat hoc oraculum Just. martyr in parænetico: ubi cætera consentiant, nisi quod pag. 12, edit. Græcol. Paris. legit Θεὸν ἀγῶως, postea vero pag. 23, αὐτόν, ut noster Cyrillus. Euseb. præparat. Evangel. lib. ix, ipsum oraculum refert ex Porphyrio, ubi pro αὐτογένητον legit, αὐτογένεθλον. Ibid. D 2. Post κινηθῆναι sequitur apud Xenoph. τοῖς δ' οὐδέν ἄν ποτε κινηθῆναι.

Col. 777. A 3. θαυμαστῶς ἐπαθύμησα. Apud Plat. θαυμαστῶς ὡς. Ibid. 4. ἦν δὴ καλοῦσι. sic ed. Plat. in exemplari nostro, τὴν κλήσιν. Ibid. 2. πρῶτον ἄρα. Edit. Plat. πρῶτον τὰ τοιαῦτα. Ibid. 10. ἦθη edit. Plato. δὴ. Ibid. συντρέφεται. In exempl. no-

stro συστρέφεται. Ibid. πρότερον. Emend. ex ed. Plat. cum scriptum esset πρότερον. Ibid. 14. τούτων Ed. Plat. τούτων δέ. Ibid. B 1. αὐτῶν τοιούτων. Ed. Plat. αὐ τούτων. Ibid. 5. ὡς γε. ed. Plat. ὡς δὴ. Ibid. 6. ὅπ' αὐτῆς ed. Plat. ὑπὸ ταύτης τῆς προτοῦ.

Col. 781 A 1. ἤ. Fort. καί. Ibid. 12. οὐκ ἐναριθμήτους. Fort. τοὺς. Ibid. B 6. ποιῆσθαι for. ποιεῖται. Ibid. C 6. καταλυπεῖν. Scrib. καταλυπεῖν. offendere. Ibid. D 4. τάγε. Al. τόγε μὴν.

Col. 785 A 12. κόρον. Emend. cum in exempl. nostro legeretur κρόνον. Œcol. satietatem vertit. Ibid. C 9. πολλῶν. Scribe θεῶν. Ita Plat. ed. Ibid. διαβόητον. In exempl. scriptum erat ἀδιαβόητον.

Col. 788 C 8. τέλος. In alio cod. τέως.

Col. 792 C 7. καί τι τῶν τεράτων ἀποτεκεῖν. In exemplari nostro mendose καίτοι τῶν τεράτων ἀποκτενεῖν.

Col. 797 ult. ἐπικρατήσαντας. Fort. ἐπαρτήσαντας.

Col. 800 B 12. εἰκοσμῖαν. Œcol. legisse videtur εἰσοσμῖαν. Ibid. 14. An forte dii deaque lascivientes, mulierculas et adolentes ad frugem deducunt Œcol. ita vertit : An forte repugnabunt dii deaque ne a pueris qui hoc vident plane inutilia, destruantur. Ibid. C 13. ἀφανεστέρους καὶ νοητοὺς. Invisibiles ac intelligibiles Œcol. visibiles, male.

Col. 801 B 10. ὥστε τὸ εὖ τεθραμμένον κήριον, etc., κατασφάζει. Calpurniam puellam intellige, quam Marius pater diis immolavit. Plat. in *Parall.* Ibid. C 2. εἰ τὸν Μάριον ἐπαινεῖ. In exempl. nostro mendose, εἰς τὸν Μάριον ἐπικνεῖσθαι. Ibid. 6. ἐφλεσθαι. In exempl. nostro, ἀφλεσθαι. Ibid. 7. αὐτῶν. In exempl. αὐτοῦς.

Col. 805 B 2. πληθυνόμενος δὲ ἐντεῦθεν ταῖς προδοῖς. Infra, lib. 8, pag. 288. πληθυνόμενος δὲ ἐνθεν ταῖς περιδοῖς. Ibid. 9. διανείμας. Fort. διαχειμένας. Œcol. vertit animas negligenter viventes. Ibid. 14. Κορωνίδος. Vide Euseb. *De præpar. evang.* Ibid. E. Plato 2, de legib. fulmine percussum aut Æsculapium quod opulentum quemdam hominem ægrotum et animam agentem pretio inductus ad vitam revocasset.

Col. 808 A 1. ἀγάνορι θυμῷ. Ed. Pind., ἀγάνορι μεσθῷ. Ibid. 3. χερσὶ δέ. Ed. Pind., χερσὶ δ' ἀρα. Vide Pind. et Euseb. *De præpar. evang.*, lib. III, postremæ ed. Græcol., pag. 121. Ibid. D 1. χρώμενοι. Œcol. legisse videtur χρωμένους.

Col. 809 D 2. χρόνους. Legend. forte κατὰ χρώνους. Ibid.

Col. 812 A 7. λατρευτικῶς δηλονότι, ἀλλὰ σχετικῶς καὶ τιμητικῶς. Cultu patriæ scilicet, sed affectus, sive relationis et honoris. Quæ verba desunt in versione Œcol. Ibid. D 10. ὕστατος ἠρώων, etc. Oraculum istud refertur a Pausan. *Eliaç.*, lib. VI, ed. Henr. Steph. Græcol., pag. 361.

Col. 813 B 2. Σαγγωνιάθου. Al. Σαγγωνιάθωνος. Ibid. 7. Ἐλλήνων. Euseb., *De præp. evang.*, pag. 32. βαρβάρων. Ibid. 14. κατεσκευασμένους. Euseb. μετασκευασάμενοι. Ibid. C 5. φυσικῶς. Euseb. φυσικῶς δέ.

Col. 817 B 13. Leviter attingentes, illudque prætereuntes Œcol. addit, Nam alia quidem ad laudem et vituperium ejus multipliciter a disertis viris fabulose tradita sunt, qui parum amice judicantes, etc. Quæ in Græco desiuerantur. Ibid. C 1. φιλοσόφων. Al. φιλοσόφου. Ibid. 14. ἀξίπιστος. Œcol. cum negatione legit. Ibid. D 2. Aristoxenus, Œcol. Aristoxeni filius erat.

Col. 820 D 10. ἐξήγαγεν. Emend. cum in exemplari scriptum esset ἐξαγαγεῖν. Ibid. 12. πικρότερον. Œcol. legisse videtur πικρότερον.

Col. 821 A 11. ᾧτινι. In al. cod. ὅτι περ. Ibid. C 12. διανεῖμαντο. Depasti sunt. Œcol. terruerunt.

Col. 824 A 1. τερατολογίας. Fort. τερατολογίας. Ibid. B 2. ἀναμένοντες. In al. cod. περιμένοντες. Ibid. D 3. ὁμόροις τισὶ τῶν ἐτέρων. In al. cod. ἐτέρως τισὶ τῶν ὁμόρων.

Col. 825 B 4. βασιλέα. Al. βασιλείαν.

Col. 828 ult. σπεύση. Scrib. πεύση.

Col. 829 A 6. ὁ μονογενῆς. Emend. pro ὁμογενῆς. Ibid. 10. ἐλάσαι. Al. διελάσαι.

Col. 832 A 14. τοὺς οὕτως ἔγοντος. In exempl. nostro οὐδὲ οὕτως ἔχων. Fort. ὁ δὲ οὕτ. ἔχων.

Col. 833 A 12. ἀναίσχυντος. Fort. ἀναίσθητος.

Col. 836 C 1. Κυσηνίω. Fort. Κυρηνήω.

Col. 837 D 2. ὅτι. Fort. ὅτε. Ibid. 5. οὐχ Ἐβροῶν. Œcol. legisse videtur οὐχ ὡς. Ibid. 7. μοχθηρῶς. Fort. μόχθηρος ut sit, laboriosus.

Col. 841 B 2. ἀσκεῖσθαι. Lege ἀκείσθαι, ut et p. 247, lin. 1. Sic in exempl. nostro διακείσθαι.

Col. 844 B 8. παθῶν. Scrib. παθῶν.

Col. 845 D 11. κρατήσαντα. Al. κατακρατήσαντα. Ibid. 12, ἐπ' αὐτῷ γήραος οὐδῶν. Hom. *Odys. O.* οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδῶν. Plato 1 *De rep.* Εὐαίμω de Salomone habet noster Cyrill. lib. XIV De ador. in spiritu et veritate et hunc versiculum Hom. ibidem usurpat.

Col. 848 A 2. ἀφήλικος. Suid. hanc vocem per πρεσβύτην exponit, quanivis alii pro adolescente accipiant. Ibid. B 14. ἀπομνημονήσας. Leg. ἀμνημονήσας.

Col. 849 C 2. ἀπομάττονται. Al. ἐναπομάττονται. Ibid. D 4. θεότητος. Œcol. legisse videtur ἀθεότητος. Ibid. 6. συνέθη. In exempl. nostro σέθη. Ibid. 8. ἡ τῶν ἱερῶν. In exempl. nostro mendose ὁ οὐχ ἱερῶν.

Col. 852 A 3. γένος ἤ. Duesse videtur aliquod vocabulum, cuiusmodi sit αἰρούμενος aut ἐνστητάμενος.

Col. 857 C 4. μέτρον. Al. μόνον. Ita legisse videtur Œcol.

Col. 860 A 3. ἀσεδῶν. Œcol. legit εὐασεδῶν, ut sit sensus : Atticam linguam priorum dogmatum prædicationi subiecimus. Ibid. B 6. χρηστήριζα. Generalitèr omnia ad usum accommodata aut necessaria. Ath. edit. Casaub., pag. 201. Ibid. 7. ἐμὲ γούν ἴαστο πολλάκις Ἀσκληπίος, etc. Greg. Naz. *contra Julian.*

Col. 864 A 12. τρόπους. Al. τύπους. Ibid. 14. σαφῶς. In exempl. nostro σοφῶς. Ibid. B 13. ἱερωτάτης ut infra. In exempl. nostro ἱατρικῆς. Ibid. D 3. ἐτέρων. Fort. ἐταίρων, ut postea ἐτεροτρόπων, forte ἔταιρο.

Col. 865 A 14. προηκόντων. In al. cod. προήκοντας.

Col. 868 ult. ἐννόμου. Scribend. ἐννόμοις vel νόμον.

Col. 869 D 4. παραστήσει. Vulgat. παρίσσει. Ibid. 6. βρώμα. Vulg. κτίσμα.

Col. 873 B 8. γάμων ἐλευθέρων λησταί. Ita γαμοκλοπεῖν, et, γαμοκλόπος adulter. Phocyl. Ibid. 13. ἔφασαν. Al. ἔφασκον.

Col. 876 A 12. ἀσυνήθως. Leg. ἀσύνηθες. Ibid. B 15. σκοπόν. Scrib. σκότον.

Col. 877 B 9. ἀπέσπασε. Al. ἀπεσόδησε.

Col. 880 B 2. οὕτως. Al. ὅντως.

Col. 881 A 11. προαλεστάτην. In exempl. nostro scriptum erat, προκαλεστάτην. Ibid. B 9. ἀποφοιτήσαντες. In al. cod. ἀποφοιτήσαντες. Ibid. C 7. ἦρα τινά. In exempl. nostro scriptum erat, ἠρώων τινά.

Col. 885 B 11. ἐκείνων. Fort. ἐκείνου.

Col. 888 A 7. ἀπεξείργασθε. Al. ἐπεξείργασθε. Ibid. C 6. οὗτοι. Vulg. del. Ibid. 7. ταῦτα. Vulg. del.

Col. 889 B 12. εἶναι. Al. εἰδέναί. Ibid. D 1. ἐφειμένης. Œcol. legisse videtur ὑποκειμένης. Ibid. οὐκ οὐσης. In nostro exempl. ἀκούσης.

Col. 892 A 12. φάναί τι. Exempl. nostrum φάναται τι. Ibid. C 3. μέγα. Exempl. nostrum μετά.

Col. 895 B 1. γενέσθαι. Fort. γενήσεσθαι. Ibid. 12. μετά. Fort. κ.τά.

Col. 896 C 5. ἐλάλητε. Ed. LXX, ἐλάλησαν.

Col. 897 B 7. Ἐξέχιν. Al. Στεδέχιν.

Col. 899 B 14. ἀρέσει. LXX, ἀρέσκη. Ibid. C 2. περιτραφήσεται. Al. περιγραφήσεται.

Col. 901 A 2. ὡσπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχωρεῖτε. Œcol. legisse videtur, εἴπερ οὖν ἐκ τούτων ἐπιχειρεῖτε. Itaque si ex illis tentatis hæc concludere.

Col. 904 C 3, lin. penult. συναγαγών. Al. συννεγκών.

Col. 908 A 8. ἐν ἐστὶ. Einend. pro ἐνεστί. Ibid. C 3. ἀνέκλειπτον. Edit. Plutar., ἀνέγκλιτον. Ibid. ἐφ. Edit. Plut. del. Ibid. 15. πότερον οὖν, etc. Euseb., *Præpar. evang.*, lib. xi, c. 9. Quamquam in Timæo Platon. loc. non reper. Ibid. D 5. λόγος δὲ ἐστὶν εἰς ἓνα Θεὸν εἰδώς. Al. δῆλος δὲ ἐστὶν ἓνα Θεὸν εἰδώς.

Col. 913 A 4. πιστεύσωμεν apud Platon. edit. deest.

Col. 914 A 5. De reliquis vero diis ita, etc. Plato in Timæo. Idem refert Clein. Alexandr., v. *Strom.*

Col. 917 A 1. καὶ κυρίω. Deest apud Platon. καὶ. Ibid. 6. ὁρθῶς. Plat., ὄντως. Ibid. C 4. ἐπιχειρεῖν ἔχειν. Apud Eugubin., *De perenni philosophia*, p. 47, ubi locus hic refertur, εἰπεῖν. Ibid. 7. ἀρχόμεθα. Eugub., ἀρχόμεθα.

Col. 920 C 13. ἀόριστον. Euseb., lib. *De præpar. evang.*, ἄριστον. Idem et Plot. edit.

Col. 921 C 1. αὐτὴ δέ. Plot. edit. καὶ αὐτῆ. Ibid. 4. καὶ ζῆν ποιεῖ. Plot. καὶ ἄ ζῆν ποιεῖ. Ibid. 7. ἢ χορηγεῖ τὴν ζωὴν. Plot. ἢ χορηγῆ τὸ ζῆν. Ibid. 14. τῆς ἡμέρας. In exempl. nostro scriptum erat, τὰς ἡμετέρας.

Col. 924 B 2. αὐτός. Œcol. legisse videtur αὐτῆ. Ibid. 12. ἦν. Fort. ἦ. Ibid. D 2. ὡς ἔφην legendum videtur ὡς γὰρ ἔφην.

Col. 925 A 9. ἀποστήσομεν. Al. ἀποστησόμεθα. Ibid. D 9. συμπίξας. Al. συμμίξας.

Col. 936 A 4. Γεντιλιανῶ. Scrib. Γεντιλιανῶ nomen proprium est Amelii. Porphyr. in *Vita Plotini*. Ibid. 8. εἶναι deest apud Euseb. *De præpar. evang.*, lib. xi, ubi locus hic refertur. Ibid. ὁ βάρβαρος. Euseb. ὃν ὁ βάρβαρος. Ibid. 9. ἀξία. Euseb. ἀταξία. Ibid. 10. εἶναι, δι' οὐ. Euseb. εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι, δι' οὐ. Ibid. 12. καὶ ὢν. Euseb. ὃν. Ibid. 14. μετὰ τοῦ. Euseb. μετὰ καὶ τοῦ. Ibid. B 3. κατενεχθῆναι. Euseb. καταχθῆναι. Ibid. C 11. φασκόντων. Edit. Plat. φάσκουσιν.

Col. 940 B 9. ἐναπαστράπτων. Fort. ἐπαναστράπτων.

Col. 952 A 15. ἐλάλησε. LXX, ἐκάλεσε. Ibid. B 1. ἀπό. LXX, πρό.

Col. 953 C 10. κατὰ τοῦτο. Œcol. legisse videtur μετὰ τοῦτο.

Col. 956 B 6. ἀπαις. Tertull. illiberis lib. 4, *contra Marcionem*.

Col. 957 A 14. ἀπτέτω. Œcol. legisse videtur ἀπέτω. Ibid. D 5. καὶ συνετός. LXX, ἢ συνετός.

Col. 960 B 15. ἐπὶ τῶν ἁγίων. LXX, ἐπὶ τὸ ἅγιον. B August. quæst. 53, et exorabit pro sanctis, locum consule. Ibid. C 9. παραβολὴ καὶ ἀνιγμα. Ita B. Hieronym. in cap. 19. Ezech. prophetæ: Nulli dubium est, inquit, ænigma et parabolam aliud præferre in verbis, aliud tenere in sensibus.

Col. 964 C 3. σφαγῆς. In exempl. nostro mendose φαγῆς.

Col. 965 A 13. καθιεροῦται. In exempl. nostro καθιεροῦνται.

Col. 969 B 5. Χριστῶ. Al. εἰς Χριστόν. Ibid. C 14. ἐν ἀδράτοις. Œcol. legit ἀδράτοις, i. in propriis et privatis ædibus. Ibid. ult. ἐπεὶ τὰ γε. Ita legisse videtur Œcol. In exempl. nostro ἐπειτὰ γε.

Col. 971 D 8. Piorum ara. De hac ara Clement. Alex. lib. vii *Strom.* sanctam vulgo dixerunt.

Col. 972 A 5. εἰ μὲν. In exempl. nostro ἢ μὲν. Ibid. C 3. βρώσιμα. Ita edit. Porphyr. In exempl. nostro βρώμασι.

Col. 973 C 1. ἀπειθῶς ἀπειθήσεις. LXX, ἀθετῶν ἀθετήσεις. Ibid. 8. ἀνήγαγον. LXX, ἀνεβίβασαν.

Col. 977 B 14. λαμπρὰν ἀμφισπόμενος. Edit.

Porphyr. λαμπρὰν περὶ σῶμα μὴ καθαρὰν ἀμφισπόμενος. Ibid. 15. νομίζεται. Porphyr. edit. νομίζουσι. Ibid. C 1. λαμπρυνόμενοι. Edit. λαμπρυνάμενοι μὴ. Ibid. 3. μάλλον. Edit. μάλιστα. Ibid. 4. προσπεφυκότι. Edit. πεφυκότι. Ibid. 5. ἀγνὸν χρῆναο. Et vide Clement. Alexandr. lib. v *Strom.* Ibid. D 13. οὐδὲ ἐν τινι. Exempl. nostrum οὐδὲν ἐν τινι.

Col. 980 C 1. μεμωμένη. Sap. Sirach. μεμωκημένη.

Col. 981 A 9. μέγα τὸ ὄνομα. LXX, δεδόξασται τὸ ὄνομα.

Col. 985 A 9. δασύποδα. LXX addunt ὅτι οὐκ ἀνάγει μηροκισμὸν τοῦτα, καὶ ὅπλην οὐ διχηλεῖ· ἀκάθαρτον τοῦτο ὄμην. Ibid. 11. ὄνουκιστήρας. LXX, ὄνουκας. Ibid. B 3. ταῦτα φάγεσθε. LXX, ταῦτα ἄ φάγεσθε. Ibid. 6. ταῦτα βδελύξεσθε. LXX, ταῦτα ἄ βδελύξεσθε. Ibid. D 10. θέσιν. Œcol. legisse videtur σέψιν.

Col. 988 D 2. ὁδοῦ deerat in exempl. nostro.

Col. 993 A 8. βατταρίζειν. Vide locum Dionis Chrysost. ubi docet βατταρίζειν esse proprie mentionem. Ibid. D 10. μισεῖ δὲ μελλούσας. Œcol. odit autem in futurum observatas.

Col. 997 A 11. Ἥσατου. Imo Ezechiel, estque μνημονικὸν ἀμάρτημα aut Librarii vitium.

Col. 1000 D 4. διαβριθῆ pro διαβριθὸν corrupt. quo vocabulo sapiuscule utitur Cyril. ut lib. vi et 7. Ibid. 10. οὐπω. In exempl. nostro οὐτω. Ibid. 13. κατασκώπτει. In exempl. nostro scriptum erat κατασκώπει.

Col. 1004 A 8. Θεραπεύμενα. Œcol. legisse videtur περιφερόμενα. Ibid. 12. ὅπως λέγειν. Al. οὐ λέγει. Ibid. B 9. συναγεγαρκῶτων. Fort. συνηγορευκῶτων. Œcol. qui in sanctis dogmatibus exitium honorem adepti fuere.

Col. 1008 C 8. ὁσπερ. Ita legit Œcol. In exempl. nostro ὡσπερ.

Col. 1009 A 5. αὐτοῦ. Vulg. αὐτῶν. Ibid. B 6. ἄγγελος. Œcol. In exempl. nostro deerat

Col. 1016 C 3. ἐξῆς. Emend. pro ἐξ ἧς.

Col. 1021 A 4. μὴ προσῆκεν. Negativa deest apud Œcol. et omnino delenda videtur. Ibid. 8. θαμίζειν ἐν αὐτοῦ. Œcol. frequenter versari. Ibid. B 2. ἐπι. Forte ἐστι. Ibid. 6. πρὸς αὐτό. Al. αὐτῶ. Ibid. 8. συγκαθίσαντες. Al. συγκαθίστανται. Ibid. 13. ἀθλίως. Nonnulla habet Œcol. quæ desunt in Græco: Etsi non omnes forte saltem suos miserentur adoratores.

Col. 1024 A 6. ἀνθρώπων. Edit. LXX, ἀφρώων. Ibid. B 7. μαγγανείας ἔργον. Themist. or. 146. καὶ ὑποδύεται μεγαλοπρέπειαν μαγγανεία, καὶ εὐσέδειαν ἀγυρτεία.

Col. 1025 D 2. προσκειμένης. Forte προκειμένης.

Col. 1028 A 15. τεθρηνηκασί. In exempl. nostro τεθνήκασί. Ibid. C 6. τοὺς τάφους νεὸς ἐπιτεκνημένους. Sepulchra in templa versa. Arnob. lib. vi *contra gentes et alii*.

Col. 1029 A 5. ἀλογήσαντας. Exempl. nostrum habet ἀναλογήσαντας. Ibid. B 6. οὐκ ἐξ οὐρανεῦ μάλλον ἐσχῆκασί πῦρ, ἀλλ' ἐξωθεν. Quidam Genes. interpretes existimarunt ignem caelitus immissum in sacrificium Abellis. Et Theodot. vertit: Καὶ ἐπαίδεν ὁ Θεός, καὶ ἐνεπύρισεν. Ibid. C 9. πληροῦντες. In exempl. nostro scriptum erat πληροῦνται.

Col. 1032 A 3. ἀκατεύναστον δὲ καὶ διηνεκῆς εἶναι διετέταχεν. Ignis ille est qui caelitus demissus prima procurantis Aaronis sacrificia corrumpit, quo perpetuo inde sacerdotes usque ad Babylonium exilium hostias incenderunt. Ibid. 14. ἀν τῆν. Exemplum nostrum ἀντί. Ibid. B 2. ὡς εἰ. Exempl. nostrum ὡς οἱ.

Col. 1033 C 7. διὰ τί μὴ. Einend. pro διὰ τί με. Ibid. 11. καινότητα pro ἐνότητα. Sic enim scriptum erat in exempl. nostro. Ibid. 13. τέλος. Vulg. μέτρον. Ibid. D 6. ἐλύπησε. LXX, ἐλυπήθη Κάθ. Ibid.

τὸ πρόσωπον. LXX, τῷ προσώπῳ. Ibid. ult. ἀνήνεγκε. LXX, ἤνεγκε.

Col. 1037 A 3. περίστασιν. Casum adversum, quo in significato Polyb. et Diod. hac voce utuntur sæpe. Et Alex. in Probl. χάριν τῶν περιστάσεων τέρψεις σκηνικαί hoc est, scenica oblectamenta excogitata sunt propter casus adversos.

Col. 1041 A 8. σπέρματός σου. LXX addunt μετά σέ. Ibid. 10. ἐν σημείῳ. LXX, εἰς σημείον. Ibid. 11. σου. LXX, ὁμῶν.

Col. 1048 B 2. διαβολικῆς. Ita OEcol. legisse videtur. In exempl. nostro ἀποστολικῶς. Ibid. D 3. ὑποτρέχειν. In exempl. nostro ἀποτρέχειν.

Col. 1049 A 11. τὸν ἐπίτροπον τῆς οἰκίας. Græcis

ἐπίτροπος dicitur servus atriensis et qui reliquis servis in familia imperat. Cato custodem solet appellare. Cicero villicum, ad rem rusticam restringens, vertit, apud Xenophontem. Ibid. C 2. τοὺς διάττοντας. Sunt enim διάττοντες ἀστέρες emicantia sidera Arist. de mundo et in Probl. et transcurrentes stellæ. Ibid. D 9. Ἰσμαήλ. In exempl. nostro mendose Ἰσραήλ.

Col. 1052 A 4. διαχυροῦντας. Ita legisse videtur OEcol. Exempl. nostrum διατηροῦντας. Ibid. ult. ὁμεις. OEcol. ἡμεῖς.

Col. 1056 C 7. συνάρεσθαί οἱ. OEcol. ut se juvaret. Forte συναρῆθαί οἱ.

## VARIÆ LECTIONES

### Ad librum contra Anthropomorphitas.

Col. 1065 A 9. διαβεβαιούντας. In al. col. διεβεβαιούντο.

Col. 1075 A 9. ἀπομεινοί. Al. ἀπομεινή.

Col. 1077 A 2. μόνον σχολάζειν τῇ. Al. σχολάζειν μόνη τῇ.

Col. 1085 C 4. εἰκονισμός. Al. εἰκόνες.

Col. 1088 B 8. ἐχαρίσατο. Al. χαρίσατο.

Col. 1112 A 4. ἀλλὰ οὐκ ἔστι χαρακτήρ φασί. Al. οὐκ ἔστι χαρακτήρ. Ἀλλὰ φασίν. Ibid. B 13. τῆν

φύσιν. Al. τῆ φύσει.

Col. 1117 A 12. συνουσίαν. Al. συνουσίωσιν. Ibid. C 8. κατὰ μόνην. Al. κατὰ μόνας.

Col. 1125 C 5. ὄτε. Al. οὔτε.

Col. 1129 A 11. κατὰ τὸ τοῦτο. Al. κατ' αὐτὸ τοῦτο. Ibid. B 12. μυστηρίου. Al. θαύματος.

Col. 1132 A 1. χώρου. Al. χοροῦ. Ibid. B 7. συναρτησθῆ. Al. συνεπαρθῆ.

## INDEX ANALYTICUS.

Notæ numerales paginas referunt editionis Joannis Auberti quas typis grandioribus in textu expressimus. Quoniam autem tres varii tractatus sua quisque paginali nota et folio, ut appellant, dispescuntur, notabis interim, lector, quæcunque in indicis cursu littera A ante zifrum distincta reperientur, esse partis contra Nestorium, etc.; quæ vero littera B, contra Julianum et Anthropomorphitas; quæ autem littera C, De recta fide ad Theodosium et ad reginas.

### A

Aaron filii ob ignem aliunde altaribus importatum perierunt, B 344. Aaron in sacerdotio aliis excelluit, A 66. Aaron sacerdoti comparatur Christus, A 185, C 160.

Abelis sacrificium respexit Deus, Caini aversatus est, B 347. Quam ob causam Juliano, 347. Cyrillo, 348, 349. Abraham conjectore domestico usus non est, ut calumniatur Julianus, B 360, 361. Abraham omnium rerum sciens ac peritus, B 10. Abraham præcoci ficui comparatus, B 111. Abraham primitiæ vocationis gentium, B 141.

Abraham peregrinus in terra aliena, B 209. Abraham superstitionibus Chaldæorum contemptis unum Deum colit, B 17. Trinitatis mysterium agnovit, sed in figuris solum, B 19. Abraham tres vidit, et unum adoravit, B 20. Abraham benedictionem mors Christi gentibus peperit, C 100.

Abydeni de diluvio narratio, B 8. Διείας mensis, B 8.

Abydenus, 8, 9.

Acrisii sepulcrum in templo Minervæ, B 342.

Actionis definitio, 25.

Adam corporis et animi perfectissimis dotibus instructus a Deo, 89. Simplicem et uniformem boni totius natus scientiam, 89. Ei corpus immortalæ datum, B 90. Adam cur ejectus e paradiso, B 94. Ab Adamo ad Noe quot anni, B 180. Adam ingenitus pigmentum Dei, C 11. Adam novissimus est Christus appellatus, A 95. Adam quo pacto penam peccati sui in posteris transmisit, B 375. Adæ inobediencia damnati, Christi obediencia justificati sumus, B 395. In Adam aptitudo ad bonum erat, actus non item, B 378.

Adoratio Patris et Filii et Spiritus sancti una est sicut et fides est una, C 29.

Æneas quo tempore regnarit, B 11. Æneas quomodo sanatus. C 41

Ænigmata magni fecit Pythagoras, B 300.

Æsculapius fulmine ictus, quare? B 200. Æsculapius solis et Jovis donorum maximum, B 200. In hominis forma circa Epidaurum apparuit, A 200. Ubique est, 200. Animos et corpora morbis liberat, 200. Apollinis et Coronidis filius, 200.

Agamemnon quandonam Argivis dominatus, B 11.

Agelaus rex Corinthiorum, B 11.

Agemon rex Corinthiorum, B 12.

Aggæus propheta quo tempore vixerit, B 13.

Agni immolatio typus Christi, B 346.

Agraulo Cecropis et nymphæ Agraulidis filie homo immolari solitus Salamine, B 128.

Agri species in Scriptura, pro maturis frugibus, B 394.

Aidoneus Molossorum rex Cerberum aluit, B 11.

Alba Sylvius, B 11.

Alcemon quo tempore floruerit, B 12.

Alexander Polyhistor, B 133. Alexandri Polyhistoris de diluvio narratio, B 8. De turri Babylonica, 9. Alexandri locus de divisione linguarum, B 9. Alexandri de Providentia testimonium, B 82.

Alexandria Egypti quo tempore condita, B 13.

Alexandri Aphrodisæi de Dei Providentia testimonium, B 61. Alexandri Aphrodisæi locus, B 137.

Alexandro divini honores habiti, B 205.

Amasias pseudopropheta cui adversaretur, A 258.

Amelius philosophus Platonius Joannem evangelistam barbarum nuncupat, B 283. Incarnatum Verbum scribit, 283.

Amicorum omnia communia primus Pythagoras pronuntiavit, B 87.

Amos propheta quid egerit, A 258. Amos quandonam floruerit, B 12.

Amphion Lyricus, B 11. Quo tempore floruerit, 11.

Anacharsis insaniens, exceptus a Scythis, B 151. Numero vi sapientum nonnulli ascribendum putarunt, B 155.

Anaxagoras capitis damnatus, cur, B 189. Anaxagoras quo tempore vixerit, B 15.

Anaximander Milesius quando floruerit, B 15. Anaximandri de Deo opinio, B 28.

Anaximenes tempora, B 15.

Angeli hominum custodes, B 122, 125. Scripturæ de illis testimonia, 125. Angeli et Archangeli Deum perpetuis hymnis venerantur, B 82. Angeli dii nuncupati, B 59. Angeli bonum et malum norunt, sed non ~~temptantur~~ et cum experimento, B 92. Malum norunt, sed ~~atrupuntur~~ et libere, 95. Angelorum creationem Moses non attigit, cur, 98. Angeli ad imaginem Dei facti, B 371.

Anhypostatatum quid significet, C 15.

Anima quo pacto hominis Deo immissa sit, B 369. Anima, apud Platonem, B 145, 147. Animæ sanctorum quid mereantur, A 156.

Antichristi spiritum qui dicitur habere, C 94. Antichristus quis, C 8, 12.

Anthropophagia quid, A 109.

Aphrodisia Græci cum pro lascivia usurpant imprimis cavent ne Veneris offensionem incurrant, B 244.

Apis Ægyptius artem medicam Æsculapio tradidit, B 200.

Apollinarii sectatorum opinio, C 175. Quid de incarnatione sentiant, C 5.

Apollinis Pythii de Socrate iudicium, B 170.

Apollo cognomento Aureus, B 342. Apollo quid apud poetas Græcos significet, B 27.

Apollodorus, B 129.

Apollonius in fluminis catadupa se dedit, B 88. Congressus cum Gymnosophistis, 88. Ab ulmo salutatus voce articulata et feminea, 88.

Apostoli et evangelistæ atque sacrorum dogmatum interpretes fluviis ac vinis comparati, B 502.

Ara piorum apud Delios, B 307. Ita dicta quod nullum in ea animal mactabatur, 307.

Arbaces Medorum rex, B 12.

Arbitrii humani libertas, B 84. Arbitrium liberum agendi, B 79. Porphyrii de ea re sententia, 79. Item Alexandri, 79.

Arca diluvii, B 9. Amuleta ex ejus lignis salutaria, 9. Arca Noe in montibus Armeniæ applicuit, B 8.

Archilochus quo tempore floruerit, B 12.

Area spiritalis quid sit, C 80.

Argus, B 10.

Arianorum hæresis, C 50.

Aries Isaaci loco aræ impositus Christi typus, B 346.

Arii sectatores quid sentiant, A 11. Arius et Eunoium quid sentiant de Verbo, A 108.

Aristides interversæ pecuniæ reus, B 188.

Aristobulus peripateticus, B 154.

Aristomenes trecenti homines immolavit, et inter eos regem Lacedæmoniorum, B 128.

Aristophanes quo tempore floruerit, B 15.

Aristoteles qualis, B 115. Aristoteles quo tempore Platoni operam dabat, B 15. Aristoteles cælum quintum quoddam corpus esse docet, B 48. A Platone dissentit, B 48. Aristoteles duo tantum universi principia asseruit, Deum et materiam, B 48. Aristoteles partem mundi quæ lunæ subjacet corruptioni obnoxiam, cœlestem illius expertem censuit, B 47. Aristotelis de mundi anima opinio, B 46. Aristotelis de Deo opinio, B 28.

Aristoxenus vitam Socratis scripsit, B 185. Aristoxenus Musicus quando floruerit, B 12.

Aspis cœli symbolum, B 300.

Assertor auctoritatis divinæ quid significet, A 53.

Astronomi vani, mendaces et impostores, B 358.

Athanasii Alexandrii laus, C 47.

Atlas, B 10.

Auctoritas judicandi in quem conveniat, C 179.

Averruncus, emissarius caper Juliano, B 289.

Azarias, B 12.

## B

Babylonicæ turris consilia cum Aloadarum fabula Julianus comparat, B 155.

Babylon turris rudera dicta, B 9.

Bacchi sepulcrum Delphis, B 11.

Baptismus per fidem adendum, B 247. Corporis morbos solvet si Christus ita velit, 248. Per eum iustificatur, 248.

Barbari non usquequaque feri et inhumani, B 155.

Belium quod sancti gerunt quale, C 147.

Belus primus Divinitatis nomen sibi arrogavit, B 110.

Boni et mali cognitio in primis parentibus quomodo

intelligenda, B 91.

Bonum causa prima, B 270. Bonum Deo opifici Plato præponit, B 68.

## C

Cadmus litterarum scientiam et Phœnicia ad Græcos attulit, B 15. Cadmus, B 11. Quando regnaverit, B 11.

Cadmus prima litterarum elementa ab Hebræis accepta Græcis tradidit, B 231.

Cain et Abel, B 206. Cain et Abel, B 105. Cain quomodo non recte dividerit, B 394.

Caiphas quis, B 105.

Canon hermeneuticus, 144.

Caper emissarius uode ita dictus, alter, Dominus nuncupatus, B 502.

Caput collisum quid significet, B 396.

Carnales appetitus per Christi incarnationem remissionis effecti sunt, B 379.

Carnem non mutatam in Dei naturam, 15. Carnem vivificam Domini, verbi esse propriam, 156. Caro in Scriptura sacra homo vocatur, B 383. Caro quomodo vivifica, C 56. Caro peccatum dicitur, B 597. Caro Verbo unita post assumptionem Trinitati commista non fuit, B 590.

Castor historicus Mosis meminit, B 15.

Caucasus fluvijs, B 87. Pythagoram tranantem salutatur, B 87.

Celei filiæ Eleusine sepultæ, B 345.

Cerinthiani hæretici quid de incarnatione sentiant, C 4.

Ciltæ audaces et crudeles, B 115.

Chaldæi flagitiosi, B 117. Chaldæi motus astrorum et volatus avium observabant, B 17. Chaldæi, B 135.

Charitatis possessio quæ, A 200.

Chilon quo tempore vixerit, B 15.

Choeritus philosophus quo tempore vixerit, B 15.

Christiani cur ab idolothytis abstineant, B 255. Christiani veri Israelitæ, B 254.

Christi in terram adventus, et de eo vaticinia, B 282.

Christi regnum, de eo testimonia, B 282. Christi divinitas evangelistarum testimoniis asseritur, B 529, 530. Christi nomen quid significet, A 53. Christi fuere plurimi, A 49.

Et filii et Domini, 49. Christi cum rege comparatio pro spectabilitate, A 57. Christi opus nos sumus, A 224.

Christi corpus omni perturbatione et peccato vacuum, B 287. Christi proprietatum quatuor modi generales, C 28. Christi ex Patre geniti cum solis splendore comparatio, B 389. Christi incarnatio quid carni humanæ contulerit, B 378. Christo omnia sunt communicata excepto peccato, B 380. A Christo ut homine ignorato futurorum non est aliena, B 382. Christum quatenus Deus est nihil latet, B 581. Christus apparuit, cum malitia ad summum gradum elata esset, B 594. An Christus etiam per carnem suam miracula ediderit, B 390. Christus una cum carne sibi unita assumptus est, B 591. Christus cur a timis humanæ vitæ temporibus incarnatus fuerit, B 591. An Christus ideo quod formam Adæ gessit peccare potuerit, B 395. Christus non alteratur, B 564. Christus quo pacto in nobis formetur, B 370. Christus secundus Adam executionem prioris dissolvit, B 376. Christus solus sanctificat et justificat, B 576. Christus unus est non sanctus, B 589. Christo quæ attribuuntur voces non esse homini seorsum a Verbo ascribendas, A 150. Christo tribuuntur humana et divina, et quomodo, A 151. Christum non solum Joannes, sed et Paulus, et alii discipuli Deum esse confessi sunt, B 216. Christum in duos filios dividit Nestorius, A 126. Christum mortuum nominat, B 207. Ab eo servos et ancillas deceptos calumniatur, 206. Christum non debere deiferum nominari, A 220. Christus capro comparatus, B 301. Christus cur naturam humanam assumpserit, B 192. Christus Deum suum appellat Patrem, A 59. Christus est vita et virtus Patris, A 131. Christus est veluti primitivæ naturæ humanæ, A 106. Et quomodo, 106. Christus exspectatio gentium, B 260. Christus impassibilis quantum ad divinitatem, passibilis vero quantum ad humanitatem, A 198. Christus loquebatur ut Dominus; prophetæ, ut ministri, B 259. Christus non ideo incusandus quod idololatras ad fidem adduxerit, B 246. Christus origo altera post priorem factus ut humanum genus recapitularet, A 5. Christus per caprum emissarium et eum qui Dominus dicebatur figuratus, B 502. Christus petra cur dicitur, B 124. Christus pura victima, homines emissarii, B 504. Christus quo tempore natus est, B 14. Christus regnum tradit Deo, nec illud a se abdicat, B 150. Christus sacrificium pro peccato, B 505. Christus unus existit secundum unionem dispensatoriam, A 207. Christus seipsum nobis dedit in cibum sanctum et vivificum, B 258. Christi tentationis et sacrificii

modus quis et qualis, C 156. Christum quis non diligit, B 65. Christum sanctificari et Spiritum sanctum accipere quomodo intelligendum, C 156. Christus a Scriptura sacra homo appellatus et quomodo, C 180. Quomodo vultui Dei pro nobis apparuit, C 167. Christo voluntaria fuerunt physicae necessitates atque passiones, 144a. Christum non hominem Deo unitam, sed Deum qui humanitatem assumpsit, 144e. Christus Deus idem et homo, sicut Cæsar imperator simul et consul, unus idemque est, 144i. Chryssippi dictum, B 167. Cibi quinam in veteri lege vetiti, quinam permisi, B 315. Ciborum promiscuus esus non inquinat animum, B 241, 242. Christianus a Juliano exprobratus, 238. Cimon sororem Elpinicem uxorem habuit, B 167. Affectatæ tyrannidis accusatus pœnas luit, 188. Capacissimus auctor Atheniensibus largitionis et corruptelæ, 188. Circumcisio rei intellectualis typus, B 353. Quid significet, 353. Circumcisio signaculum fidei data Abrahamo, B 350. Circumcisio spiritalis, B 354. Circumcisio Ægyptiorum æditus; Chaldæis et Saracenis probata, B 298. Clearchus Mileti in Didymæo sepultus, B 343. Clementis Alexandrini de diis ac templis locus, B 342. Clementis Alexandrini laus, B 231. Cleomedes crudelissimus, B 204. Pythium de illo oraculum, B 204. Cælum corruptibile quia factum, B 71. Cælum Dei solium, non Deus, B 70. Cælum ornatu suo Deum esse demonstrat, B 70. Coeus et Hyperion Cœli et Terræ filii, B 75. Cognitio Dei vivifica, B 228. Cognitio in sacris Litteris, pro rei experimento, B 92. Concursus et copulatio idem, A 211. Coniunctio individua quid, A 44. Cor ne edito, quid significet, B 300. Coronam non esse vellendam quid significet, B 300. Coronis a quodam sacerdote in Apollinis templo sturata, B 200. Corporea de Deo dicta quomodo intelligenda, C 18, 19. Corpus unitum Deo anima rationali animatum, 31. Corpus Verbo unitum post assumptionem Trinitati commissum non fuit, B 392. Corvus versipelles designat, B 518. Creandi vis solius Dei est, B 62. Creandi vim Deo detrahens, impium, apud Hermetem, B 64. Creare hominem, et eum a morte excitare opus est virtutis ejusdem, B 250. Creationis ratio et ordo, B 54. Creatio scientia non est sed naturæ divinæ prærogativa, B 62. Crucifixus quisnam, A 129. Quis infirmatus, A 129. Crucis lignum ad virtutis et omnis boni admonitionem propositum, B 195. Cultus legalis vis initio apud Deum reprehensionis exers non erat, quare? B 127. Curetæ pueros Saturno immolare soliti, B 129. Curantium animas officium, 243. Cyniras et ejus nepotes ubi sepulti, B 343. Cyri imperium quando cœperit, B 15. Cyrus Babylonem vi cepit, B 104.

## D

Dæmones corporea officia exsequi nequeunt, B 384. Dæmones quo pacto cum mulieribus rem habuisse in sacris Litteris dicuntur, B 384. Dæmones pietate erga Deum vincimus, B 130. Dæmones in fraudem genus humanum perpulerunt, B 122. Existimantur homines nunquam cum Deo reconciliari posse ob peccatum, B 122. Dæmones nidoribus oblectantur ac nutriuntur, B 124, 125. Purum animum non adoriuntur, B 124. Non sunt sacrificiis eliciendi, B 124. Dæmones mali cognitionem habent etiam pro ipsum experimentum, B 92. Dæmones impuri dii videri volunt, B 124. Daniel quo tempore vixerit, B 12. Dardanus, B 11. Dardaniam condidit, B 11. Davidis regnum in Ezechia non desiit, B 259. Decalogum vituperat Julianus, B 154. Ejus laus, 153, 154. Dei bonitas cum Lycurgi lenitate et Solonis et Romanorum clementia a Juliano comparata, B 168. Dei cognitio cum pietate et virtute conjuncta, vera et sola sapientia est, B 179. Dei cultores ac veri satellites, qui, B 202. Dei cognitio ἀδύρατος et ἀνύρατος Juliano, B 52. Dei imperium intra solius Judææ fines contineri, B 106. Cæteras gentes dereliquisse, Israelitarum duntaxat curam gerere, B 106. Dei iudicium sanctum et inculpatum quodcuque illud sit, B 166. Dei notitiam unde primum homines ceperint, B 51. Dei opera non inquirenda curiosos sed veneratione prosequenda, B 280. Dei voluntas unicuique eorum quæ facta sunt natura est, B 90. Dei solium a Deo

differt, B 70. Deo omnia plena, B 82. Deo deficere, periculosum, B 157. Deo similes efficimur contemplatione et affectum vacuitate, B 171, 172. Deo Scriptura cum oculos et aures, etc., tribuit, quid significet? B 175. Deum rerum humanarum curam gerere, B 61. Deum intelligere aut exprimere dicendo difficillimum, B 30, 31. Deum assumptum esse ait Nestorius, A 59. Deum, nec abyssum, nec tenebras, nec aquam fecisse contendit Julianus, B 49. Deus ~~æditus~~, B 161. Sontes punit, B 162. Jurat per gloriam suam, B 162. Tardus ad iram, B 162. Ad misericordiam facilis, 163. Unius justis preces accipit, 163. Deus aliter gignit Filium, aliter homo, B 387. Deo novam creaturam creare difficile non est, C 398. Deo omnia sunt plena, B 386. Deus cur id quod factum est infectum facere non possit, B 386. Deus materiam et formam expers est, B 364. Deus spiritus est, B 364. Deus auctor bonorum omnium, B 237. Deus bonus ac beneficus, B 132. Deus ad linguas confundendas alios secum non assumpsit, B 142. Deus pro suis pugnat, B 221. Deus, tamen unum ubique se nominet, non tamen re et appellatione Dei Filium suum frustratur, B 268. Deus omnis boni auctor, et ipsomet bonum quomodo malum nosse dicitur, B 93. Deus ira vacuus, B 172. Deus vivus ac solus, cæten nomine tenus, B 255. Deus æmulari cur dicatur, B 112. Ulcisci execrata patrum in filios ad tertiam et quartam generationem quomodo sit intelligendum, B 113. Deus silentio et puro corde colendus, B 61. Deus solo nota cuncta perficit, B 99. Deus finiti non est imperii, B 101. Deus nemini invidet, B 228. Deus non Judæorum tantum, sed et gentium Dominus, B 107. Deus summus apud Græcos unus, a quo producti alii sub intellectum, et sensum cadentes, B 23. Deus una re afficitur, bono scilicet, B 64. Deus nulla invidia aut æmulatione tenetur, B 96. Deus victimis et sacrificiis opus non habet, B 126. Deus suis operibus oblectatur, B 67. Deus æmulator, B 135. Quomodo intelligendum, 136 seq., etc. Ignis consumens, 156. Deus medico comparatus, qui partem interdum secat ut reliquum servet corpus, B 166 seq.

Deorum imagines in annulis ne circumferas, quid significet, B 300. Deos alienos patriis ascribere legibus Græcorum vetitum, B 189. Item ne quis de iis turpe quidquam aut absonum diceret, B 189. Deos nonnullis certis temporibus in homines mutari scribit Porphyreus, B 287. Dii suam quisque peculiarem artem præstantur, B 236. Diis non maledices, quomodo sit intelligendum, B 240, 241. Dii apud Græcos mortales, B 63. Dii mortuum excitare non possunt, B 193. Idque vel Homerius ipsius testimonio, 16. Dii ~~τολμήτες~~ et ~~ἀσέβητες~~, B 115. Dii Græcorum asperi et iracundi, B 175. Dii multi nominæ, non re, B 291. Cur angeli et homines ita nuncupentur, 291. Dii non aspectabiles, sed ~~quæsi~~, B 166. Apud Platonem, B 166.

Deipara Virgo appellata, A 6. A quibus, B 51. Deipara, tanquam vocem blasphemiam criminatur Nestorius, A 11. Deipara vox omnibus SS. Patribus familiaris, C 47.

Democritus Abderita quo tempore vixerit, B 13. Democritus quo tempore floruerit, B 13. Democriti de Deo sententia, B 28. Democritus mundos infinitos statuebat, B 46.

Demophon, B 11.

Desertum sterilitatis gentium figura, B 302.

De unitione Verbi, B 83.

Diagoras quod minus verisimilia de diis scripsisset accusatus fugam cepisset, B 190. Diagoras quod mysteria risisset in capitis discrimen adductus, B 190. Ejus intersectoribus talentum argenti decretum, B 190. Quo tempore vixerit, B 13.

Dianæ erga Oëneum sævitia, B 175.

Dilectio gemmis comparata, A 200.

Diluvium, B 103. Diluvium Deucalionis quoto anno Mosis contigerit, B 10. Diluvium non ob idololatriam sed alia crimina illatum, B 110.

Dinarchus poeta Bacchi res apud Indos gestas scripsit, B 341.

Diodorus historicus Mosis meminit, B 15.

Diomedes homo immolari solitus, B 129.

Dispensationis Unigeniti cum carne sacramentum, A 223. Dispensationis negotium, A 239. Dispensationis unigeniti expositio, A 159. Dispensationis mysterium sectionem non admittit, C 25. Dispensationis ratio quæ, C 130.

Divina dogmata subtilissime examinanda, A 2. Divina essentia cur comprehendi non possit, C 3. Divinarum rerum exquisitores quid assequantur, A 1. Divinæ potentia nil impossibile, A 4. Per ea pergit quæ naturæ conveniunt, A 4. Divinæ naturæ status quis, C 163.

Divinitas alia est, humanitas alia, A 91.



Doctorem cum nummularis comparatio, A 2.  
Doctrina sacra floribus comparata, C 129.  
Dodonæa quercus, B 88.  
Dominatio Patris, et Filii, et Spiritus sancti una, B 294.  
Draconis leges de homicidiis a Solone et Lycurgo reventæ, B 169.

## E

Ecclesiæ caput quoddam, A 157.  
Eleazarus quando sacerdotio functus, B 14.  
Elias et Elisæus quo tempore floruerint, B 12.  
Elisabeth peperit B Joannem et quomodo, A 20. Elisabeth cum sancta Virgine comparatio, A 15, 20.  
Eli sacerdotis mors, B 11.  
Emmanuelem vere Deum esse, A 147. Virginem ea-  
propter esse Deiparam, A 147. Emmanuelis generationem  
ludum reddere conatur Nestorius, A 18. Emmanueli  
quando nomen Christi inditum, C 103. Quomodo adoretur,  
C 45. Quomodo revixit, virtute divina an humana,  
C 102. Emmanuel vir nominatus a B. Joanne, C 38.  
Empedocles quo tempore vixerit, B 15. Empedocles  
solis curriculo mundi terminos circumscribebat, B 46.  
Enhypostaton quid, C 15.  
Enoch a Deo translatus, B 105.  
Eus essentia pelagus in se collectum habet, C 17. Ens  
et unum de Deo proprie, B 266. Entia duo, quod sit, et  
quod facit. Hermetis de universi creatione testimonium,  
B 65, 61.  
Ephesinæ synodi acta, A 250, 251.  
Epicurus quo tempore floruerit, B 13. Epicurus natu-  
ram mundi caducam putavit, B 47.  
Epimetheus, B 10.  
Erechtheus h. jam suam immolat dæmonibus, B 128.  
Erichthonius in templo Poiadis sepultus, B 343.  
Error eorum qui Filii Dei cum in terris ageret hypo-  
stasim Patri in celis adfuisse negant, B 585. Err. r eorum  
qui hominem ad imaginem, non autem ad similitudinem  
Dei factum esse contendunt, B 571.  
Essæi sanctitate insignes, B 180. Res suas prædice-  
bant, B 180. In librorum sacrorum lectione assidui,  
B 180.  
Essebon quondam Hebræis imperavit, B 11.  
Essentia supra legem non potest esse nisi Deus, A 40.  
Ethnicorum fugienda consuetudo, B 3. Quomodo mor-  
tem et crucem Domini accipiant, C 127.  
Eva per simplicitatem alii animalibus vocis humanæ  
usum datum esse putat, B 86. Evam Adamo non tam  
auxilio quam exitio fuisse ait Julianus, B 75.  
Eucharistiæ reliquiæ in alterum diem servatæ, an san-  
ctificandi vim habeant, B 365.  
Evelgus (Carystus), B 129.  
Eupolemi luculentum de Mose testimonium, B 231.  
Eupolis quo tempore floruerit, B 15.  
Exemplis utilitur ad rerum divinarum demonstratio-  
nem, B 265.  
Exinanitionis Christi causæ, A 234.  
Ezechielæ preces obsessis Jerosolymis quam apud Deum  
efficaces, B 221.  
Ezechiel quo tempore fuerit, B 12.

## F

Factum esse Verbum carnem quomodo intelligendum,  
A 161.  
Facundus ut sit aliquis, non continuo tamen pius dici  
potest, B 225.  
Falsis diis cur Christiani renuntiant, B 211.  
Falsitatis patronus propugnatores veritatis conatur  
maculis aspergere, A 18.  
Felicitas humana in Dei cognitione, A 84.  
Femina creata non est natura immutabilis, 77. Femina  
ex viri particula, quare, B 78. Femina pulchrum malum,  
B 75.  
Fermentum nequitia: typus, B 322.  
Fidei confessio est forma sacrificiorum Christi, A 65.  
Fidei confessio, A 9. Fidei comitem virtutem adjungen-  
dam Paulus docet, B 246. Fides, fundamentum omnium  
quæ de Deo dicuntur, B 19. Fides intelligendi princi-  
pium, B 247. Fidei primum quod, C 122. Fides est caput  
evangelicorum præceptorum, C 58. Fides ornatus  
mentis sicut caput uniones, C 5.  
Filiæ hominum in sacris Litteris vocantur filia: Cain,  
B 365.  
Filii Dei pro Enos posteris, B 297. Filios duos inducit  
Nestorius, A 35. Filius per omnia Patri æqualis, B 251.  
Filios Dei duos constituunt qui Virginem Deiparam negant,  
C 45. Filius mediator factus et reconciliator, C  
169.

Fortitudinis argumentum quoddam, C 161.  
Fraternitas Verbi, A 78.  
Frugalitate et parcimonia Christiani lascivientes carnis  
impetus retundere soliti, B 242. Multi pane tantum et  
oleo, oleribusque et ervo contenti, 245.

## G

Galilæa: una in Judæa, alia Phœnicum urbibus  
limitata, B 39.  
Galilæorum nomine gentes omnes intelliguntur, B 39.  
Generatio et humanatio simul, A 26. Generationis no-  
men Mariæ cum aliis commune, A 37.  
Gentiles quid fabulentur, A 7. Gentiles sapientes pie  
de Deo sentiant, B 388. Gentilium litteras Christiani  
discant, cur? B 250.  
Gentium vocatio, B 282.  
Germani audaces et crudeles, B 117. Germani retinen-  
tes libertatis et impatientes jugi, B 138.  
Gigantes vasto ac deformi corpore, B 297. Pro feroci-  
bus ac robustissimis in Scriptura divina, B 197. Gigantes  
cur vocentur posteri Cain, B 381.  
Gloria in excelsis Deo et in terra pax, quid significet,  
B 398.  
Græci mathematicas disciplinas incoluerunt, B 178.  
Græci fabularum auctores, B 40. Græci, Galilæi, B 39.  
Græcis flagitiosi et impuri homines pro diis habiti,  
B 204. Græci humani et civiles, B 117. Græcorum in de-  
lectu et abstinentia quorundam ciborum superstitio,  
B 45. Nullum non vitii genus perpetrant, dum esculenta  
nonnulla rejiciunt, B 45. Græcorum libris Christiani quo-  
modo utantur, B 235. Græcorum sapientes Mose poste-  
riores ab eo leges suffragati, B 7. Græcorum elocutio nihil  
ad vitæ sanctitatem confert, B 232, 234.  
Gymnosophistæ, B 155.

## H

Hæreses et schismata veræ de Deo fidei discrepantiam  
non arguunt, cum primi auctores dogmatum nostrorum  
Moses, prophetæ, apostoli et evangelistæ inter se con-  
sentiant, B 29. Hæreseon cum barbaris comparatio,  
C 177.  
Hæretici extra Ecclesiam celebrant Eucharistiam, B 580.  
Hæreticorum finis turpissimus, A 144 f.  
Hebræi non ideo improbi et impii, quod in dittonem  
Romanorum venerint, 219. Hebræi vere sapientes, B 180.  
Hebræi minus bellicosi, B 177. Suis finibus contenti alie-  
nos non invadebant, B 177. Hebræos barbaris legibus  
usos, et disciplinis caruisse asserit, B 221.  
Helenes raptus in quem Mosis annum incidit, 11.  
Hellen. Deucalionis et Pyrrhæ filius, B 19. Græcis no-  
men dedit, B 10.  
Hephæstion deus ab Alexandro renuntiatus, B 205.  
Hera Armenium revixisse Plato asserit, B 250.  
Heraclides quo tempore vixerit, B 15.  
Hermaicorum libri xv, B 30.  
Hermes Trismegistus quantas res et quam præclaras in  
Ægypto fecerit, B 50. Ejus inventa, B 30.  
Hermes ter in Ægyptum venit, B 176. Hermetis de  
Filio Dei sententia, B 33. Hermetis de Spiritu sancto  
testimonium, 35. Hermetis de dæmonibus sententia,  
B 150. Hermetis liber, Mens dictus, B 52.  
Hesiodus quondam vixerit, B 11. Hesiodus θεολογος  
et ποιητής, B 55. Ejus Theogonia quam vana, B 55. Eam  
Plato non repudiavit, B 76.  
Hippe Chironis filia Æolo marito philosophiam natura-  
lem tradidit, B 154.  
Hippocrates quo tempore vixerit, B 15.  
Hipponax quando floruerit, B 12.  
Hircus pro peccato et peccatoribus, B 302.  
Hirundines ne in lectum accipit, quid significet, B 500.  
Historia hominis cujusdam pili contra Nestorium lo-  
quentis, A 20.  
Homeri locus de diis, B 125.  
Homerum Hesiodo æqualem nonnulli negant, B 12.  
Homerus cum deos inter se pugnantes inducit, virtu-  
tes cum vitis commissas indicare videtur, B 27.  
Homerus iis qui saltant in scena comparatur, B 26.  
Homerus et Hesiodus 400 annis ante Herodotum, B 76.  
Homerus quando vixerit, B 15.  
Hominis opificium a Deo non ἀναδεδεικται, B 22. Homi-  
nis creatio meditata, B 155. Hominem factum ad imagi-  
nem Dei, quomodo sit accipiendum, B 23. Item, 25. Homi-  
nes ad imaginem Verbi formati, B 292. Homo quisquam  
facius esse dicitur, A 48. Homines quo pacto similes  
cum Christo sint futuri, B 572. Hominis natura ab initio  
bona et justa fuit, B 372. Homo ad imaginem tectius Tri-  
nitatis factus est, B 374. Homo naturaliter ad virtutis et  
justitiæ studium ac cultum propendet, B 368. Homo per

incarnationem Verbi non est factus Deus, sed Verbum caro, id est homo factum, mansit etiam Deus, B 372. Homo qua ratione ad imaginem Filii potissimum factus dicitur, B 364, 368, 373. Homo quatenus naturaliter est bonus et justus ad imaginem Dei factus esse dicitur, B 368. Homo quo pacto similitudinem Dei amiserit, B 372. Homo ratione principatus quem obtinet in creaturas Deo similis dicitur, B 372. Homo quod ad hominis rationem et naturam atinet, homini non antecellit, B 207.

Humanatio quid, A 49.

Humanæ victimæ Paleo et Chironi quondam immolatæ, B 128. Humana natura per incarnationem Verbi sanctificationem semel amissam recuperavit, B 372. Humanæ naturæ status post resurrectionem quis sit futurus, B 377. Humana victima Baccho immolari solita in Chio Insula et Tenedo, B 129. Humana victima Marti a Lacædæmonis immolari solita, B 129.

Humanitatis infirmitates proprias fecit Christus, A 234. Cur, 234.

Hyperboreorum quorundam justitia et temperantia singularis, B 134.

Hyperoche et Laodice Hyperboreorum uxores in Artemisio sepultæ, B 343.

Hypostasis quid, A 209. Hypostases tres in Deo. Porphyrii ea de re locus, B 271. Hypostases non dividendas in Christo post unionem, A 149.

## I

Ibycus poeta lyricus quo tempore vixerit, B 13.

Idea Boni Deus Platoni, optice prior, B 97. Ideæ Platonice, B 66. Ab Aristotele repudiata, B 66.

Idololatria Mosis tempore crassa et supina, B 51. Idololatræ ab Adamo ad Noe nulli, B 16, E 110. Idololatria ad Cyrilli tempora, A 150. Idololatriæ initium, B 17.

Ignem gladio non fodiendum quid significet, B 300. Ignis cœlitus illatus mysterii Christi typus, 344.

Imago et similitudo, Gen. 1, idem significant, B 370. Imagines ita affectæ sicut prototypa, C 13.

Imbecillitas humanæ naturæ cum divina potentia comparata, B 285.

Immaradus Eumolpi et Dairæ filius ubi sepultus, B 343.

Imperatores amplissimarum dignitatum fontes, C 1.

Incarnationis modus admirabilis, etc., B 280. Incarnationis ratio, A 22. Incarnatio his qui in terra versantur utilissima, A 8. Incarnationis causæ, B 277, 278. Incarnationis typi in lege veteri, B 281. Ejus mysterium Abrahamo potissimum innouit, 280. Incarnationis modus subtilis et inexplicabilis, C 20. Incarnationis œconomia, C 153.

Incestas nuptias detestantur Græci et Romani, B 139.

Inscriptio pro templi foribus Epidauri, B 310.

Insufflatio spiritus in Adam deperdita, per Christum apostoli restituta fuit, B 369.

Ira vacare maximum homini bonum, B 172. Iræ hieroglyphicum, B 300. Ira nihil turpius, B 185.

Irasci Deus quomodo dicitur, B 173.

Isaac et Jacob Trinitatis mysterium agnoverunt, B 21. Isaias quando floruerit, B 12.

Isigonus Citiæus, B 88.

Isocrates præclarus sophista, B 225.

Israelitæ leves, B 322. Israelitæ contumaces ac leves, B 308. Cur eis sacrificia Deus permiserit, B 308. Israelitæ subacti ob idololatriam, B 212. Ister historicus, B 129.

## J

Jacob primum Syris, mox Palæstinis, demum senex Aegyptiis servit, B 209.

Japetus, B 73.

Jeremias quo tempore floruerit, B 12.

Jerusalem Dei urbs, B 72.

Jesum ætate et sapientia et gratia profecisse quomodo intelligendum, A 172. Jesus quo pacto visibilis et invisibilis, B 355. Jesus Christus quorumnam honorum nobis auctor exstiterit, B 214. Quam ob causam in humili forma apparuit, B 215. Jesum qui nominat Verbum nominare, C 131. Jesus Christus est nomen recens, C 38. Jesus Christus quid significet, C 70.

Joannis evangelistæ, cap. 1, locus explicatus, B 368. Joannes a Spiritu sancto impulsus Christum Deum prædicavit, B 231. Ante hunc alii evangelistæ divinitatem astruxerunt, B 231. Joannis locus, cap. x, explicatus, B 378. Beatus Joannes Filium tonitruum a Christo appellatus, 4.

Joatham rex Judææ, B 12.

Jonas ad Nivulitas missus, B 141. Jonas quando floruerit, B 12.

Joran, B 12.

Joseph et Maria erant ex tribu Juda, B 261.

Josue dux præstantissimus, B 188.

Judææ administratores qui et quales, C 2.

Judæ Epistolam citat Cyrillus, ubi v. 5 legit *ἵεροσολίμῳ* pro *ἱεροσολοῖς*, ut etiam Latinus vulgatus, A 144c, cum adnot.

Judæi philosophi, B 134. Judæi divinationibus quandonam adducti fuerint, B 341. Judæi in sola Jerosolymorum urbe sacrificare jussi, B 312. Singulari Dei providentia id factum, B 312, 313. Judæi et circumcisi antithesis, B 310. Judæorum captivitatis tempus, B 12.

Juliani cum scortis comparatio quæ fuco deformitatem suam tegunt, B 224. Juliani convicius in Mosen, B 168. In Esdram, B 168. Juliani in disputando iniquitas, B 42. Et nihil recti et boni esse in Christiana religione mentitur, 44. Julianus Abelis sacrificio ignem non de cœlo sed aliunde illatum contendit, B 345. Julianus Græcorum disciplinas commendat. Christianas elevat, B 229. Julianus Christianis objicit addictos esse sanctorum martyrum venerationi, B 355. Julianus cum privatus esset, fidem Christianam coluit, B 5. Baptismate iustratus in sacrorum librorum lectione exercitatus, B 3. Monasteris innuitus, consuetudine nefariorum hominum depravatus a fide deficit, B 5. Julianus eloquentia sua in Mosis scripta abutiatur, B 184. Mosen crudelitatis accusat, B 184. Julianus Petrum vocat hypocritam, B 328. Julianus Christianos cauponibus, saltatoribus et publicanis comparat, B 238. Julianus Mosis verba corrumpit, B 251. Julianus cum serpente a quo Eva decepta est, comparatus, B 168. Julianus Christianos arguit quod se vere Israelitas esse dicerent, B 253. Divinitatem Christi maligne oppugnat, B 255. Et objicit Matthæum et Lucam de Christi genealogia dissertare, B 253. Julianus aves sibi portendisse imperium scribit, B 361. Ridetur eo nomine a Cyrillo, B 361. Julianus novam legem nullam esse contendit, 319, 320. Julianus Christum negat a Matthæo, Marco et Luca Deum dici, B 328. Julianus Christianam religionem Galilæorum exemplar nominat malitiose ab hominibus confictam, B 39.

Julianus religionem Christianam ex audacia Judaica et confusione gentilium conflata scribit, B 238. Eam impietatem nominat, 239. Julianus Græcos a Judæis paucis in rebus dissentire vult, B 298. Julianus Christianis crudelitatem objicit, templorum eversionem, gentilium et hæreticorum cadem, B 206. Julianus Paulum assentionis arguit, B 245. Julianus Christianos hirundinibus comparat, B 202. Julianus meretriculis comparatus, B 114. Julianus Christi miracula elevat, B 191. Julianus Christianis objicit sanctorum martyrum indormire sepulcris insomniorum et incantationis causa, B 340. Julianus simulat se Deum Abraham, Isaac et Jacob colere, B 354, 356. Abrahamum divinatione usum fingit, B 356, 358. Julianus sæpe sanatum se scribit ab Aesculapio suggestis remediis, B 235. Julianus sanctum baptismum ridet, B 245. Julianus Christianos insectatur quod crucis lignum adorent, ejusque signa in fronte forment, vestibulis ædium inscribant, B 194. Quod æternis ois relictis mortuum adorent, B 194. Julianus in Mariam Virginem blasphemus, B 262. Julianus tres libros contra religionem Christianam composuit, B 5. Christianos accusat covitatis et erroris, qui nec Græcorum ritibus, nec Mosis legibus consentaneam vitam degant, 7. Julianus Petri visionem suggillat, B 314. Julianus Dei Filium substitutum nominat, B 159. Julianus Paulum præstigiatorum et impostorem maximum nominat, B 100.

Juno quid apud Græcos poetas significet, B 27.

Jupiter Isthometes, B 128.

Jurare per eos qui Marathone fortiter occubuerant aliosque complures nefas, B 336.

Juramentorum sancientorum ratio apud Thebanos, B 360. Jusjuranda apud Chaldæos quo ritu fierent, B 359.

Justinianus imp. duas recitat particulas ex tractatu Cyrilli *De Deipara*, A 144i.

Justitiæ et sanctificationis desiderium homini a Deo inditum est, B 372. Justitia scelerum ultrix Deo semper præsto est, B 80.

## L

Labores rex Lacedæmonia, B 11.

Lamech homicida, B 206.

Lamprocles Socratis et Xanthippes illius, B 186

Lasthenes rex Assyriorum, B 11.

Latona quid apud Græcos poetas, B 27.

Lazarus in sinu Abrahamæ sedens quid significet, B 585.

Lege et ordine cuncta continentur, B 82. Leges a vitis reprimunt, B 67. Legum latores tametsi leges severas ferunt, lenes tamen et humani esse non desinunt, B 171

Legis umbræ non prorsus deletæ, sed progressu quodam ad veritatem perfectæ, B 353. Legum ac morum discrimen majus quam linguarum, B 138. Lex a Deo data parentibus humani generis non eis noxæ, sed summæ potius utilitati fuit, B 83. Lex antiqua non inutilis, nec rejicienda, B 320. Spiritualiter a nobis impletur, B 320. Lex nova cur sacrificia cruenta abrogarit, B 127. Lex quæ et qualis, A 75. Lex iram operatur et littera occidit, B 75. Lex quomodo dicatur æterna, B 322. Lex una ac vivendi ratio una fuisse hominibus, si non peccassent, B 140. Lex typus veritatis, B 126. Lex Mosæ jugum appellata est, C 81. Quid docuerit, C 57. Quid præceperit, C 59. Libelli de fide varius fructus, C 43. Libertas arbitrii homini a Deo data est, B 368. Liberum arbitrium, B 159, 285. Lignum cujus esu interdictum erat, in medio paradisi a Deo cur positum, B 85. Linguae impotentia morbus foedissimus, B 151. Linguae in manu mortem et vitam esse, A 50. Linguarum confusionem fabulosam Julianus existimat, B 153. Linguarum confusio damni nihil mortalibus attulit quoad mores, B 147. Linguarum Deus auctor, non homines, B 254. Suum cuique decus, 254. Attica suavitate soni mirabilis, B 234. Linus lyricus, B 11. Quo tempore floruerit, B 234. Lycurgus quo tempore leges tulerit, B 12.

## M

Magi ex Perside, A 159. Magi, B 133. Malos punire, sanctum, B 184. Malum nihil a natura, B 132. Malus nemo natura, sed voluntate ac disciplina, B 144. Manasses rex Judæorum, B 12. Manichæi quinam, A 8. Manichæi quid de incarnatione sentiant, C 4. Marathone interfectorum laudes ab Atheniensibus celebrari solitæ, B 204. Marcella philosophiæ studio valde dedita, B 209. Maria æquipollente locutione dicta fuit Deipara ab angelis 144 o. Ab Elisabetha, 144 p. A Baptista, 144 p. Maria nisi sit Θεοτόκος, ne Χριστοτόκος quidem reputanda est, 144 e. Non hominem peperit, sed sempiternum Dei Verbum humanatum, 144 f, 144 l. Mariam Dei Matrem utrum primum appellaverit S. Leo papa, A 144 g, in adnot. Mariam dicebat Nestorius Christiparam, Dominiparam, 144. Mariam dici Θεοτόκον propter Nestorianos non vult Cyrillus, ibid. in adnot. Marius puellam dæmonum aris mactavit, B 197. Donum deorum, 197. Mars furens, et natum malum, B 175. Mars quid apud Græcos poetas significet, B 27. Mars natum malum, B 119. Martyres a Christianis patriæ cultu non adorantur, B 203. Martyrum oculi Christianis in honore habiti, B 204. Mater Sion, pro Nunquid Sion (Psal. LXXXVI, 5) celebris lectio etiam recitata a Cyrillo, A 144 d. Cf. adnot. A 144. Medea, B 129. Menedimi Pyrrhæi locus de Socrate, B 208. Mens, apud Platon., B 145, 147. Mens, quid, B 270. Mercurius apud Græcos poetas quid, B 27. Metrodorus mundos infinitos esse putabat, B 46. Milesius Arctinus poeta epicus, B 12. Minerva in rebus bellicis prudens, B 174. Levis, 174. Eo nomine in scenis traducta, 174, 175. Minervæ templum in arcæ Larissa, B 342. Miracula per Christum edita non soli ejus divinitati, sed carni etiam ascribenda sunt, C 392. Missionis Christi forma, 192. Missionis vocabulum quomodo intelligendum, C 137. Missionis nomen posuerunt Patres, 15. Monachi non tantum orationi vacare debent, sed etiam operari, B 365. Monymus historicus, B 128. Mors præmatura, ita sæpe volente Deo, B 95. Mortis poena tandiu duravit ac lex ipsa, B 576. Mors humana vitæ affectio, C 41. Moses auditorum captui se accommodat, B 53. Moses hominum mitissimus, B 186. Moses omnibus philosophiæ partibus instructissimus, B 14. Moses Solone et Lycurgo antiquior, B 154. Moses et Israelitæ Deum viderunt αληθινόν, sed nondum προστάς, B 84. Moses ob singularem virtutem Deum vocatum scribit Diodorus, B 15. Moses cur faciem velaret ad Judæos verba faciens, B 522. Moses quo tempore natus, B 10. Moses, propheta et apostoli, nequaquam inter se dissentiunt, B 41. Moses fuit tanquam famulus in domo Dei, B 41, 42. Moses curiosas et minutas de rerum

natura quæstiones neglexit, B 50. Moses antiquissimus, B 8. Moses serpentem æneum erexit, A 95. Mosis doctrina superstitione Græcorum antiquior, B 177. Mosis et prophetarum de Verbo Dei Filio testimonia, B 292. Mosis ministerium cum Christi dispensatione comparatum, B 257. Mosis laus, B 251. Grammaticam Judæis tradidit, B 251. Mosis scripta omnibus Græcorum libris ac legum monumentis vetustiora, B 22. Mosis scripta antiquissima omnium, 15. Ea Solon et Plato admirati, 15. Historiarum scriptoribus notissima, 15. Mosis de Trinitate testimonia, B 267, 268. Mosis egregia facinora, B 188. Mose fidelior Christus, C 148. Mosis et Emmanuelis comparatio, C 149. Mundi anima, B. 270. Mundi concentus quis et a quo, C 5. Casui non tribuendos, C 5. Mundus inanimatus Aristoteli, B 60. Mustela et mus quid significant, B 318.

## N

Nativitates duæ, A 22. Naturæ diversus status, A 93. Naturæ humanæ status duplex, A 8. Naturæ servæ et ignorantis Verbum fuisse, C 31. Natura homini ἀνορθῶς et ἀεικωνῶς a Deo tradita, B 139. Voluptatibus et perturbationibus corrupta, B 439. Natura pugnare difficile, B 152. Naturarum differentiarum modus, A 57. Natura Verbi impassibilis, A 239. Natura carnis alia, alia est Verbi, C 5. Naturam divinam in naturam carnis non esse demutatam, C 10. Naturarum unio in Christo, C 15. Natura Verbi immutabilis, genita vero mutabilis, C 10. Nautæ officium, A 247. Neptunus, apud Græcos poetas, quid? B 27. Ne sedeto super chœnice, quid significet, B 300. Nestoriani quid de incarnatione sentiant, C 5. Nestorianismi accurata definitio, nempe Verbum non esse hominem factum, sed in homine ex muliere nato habitasse, 144 b. Ninive, B 110. Ninus Arbeli filius, B 19. Ninus Beli successor, B 110. Ninyas, 110. Noctua et upupa indocti significantur, B 518. Noe, B 103. Numa delubra ac templa exstruxit, nullo in his signo erecto, B 193. Numeri de sancta Trinitate testimonia, B 272.

## O

Obedientiæ elogium, C 162. Oculus cui recta virga subditur, naturæ divinæ hieroglyphum, B 300. Oenei clades domestica unde, B 175. Olympias prima quot annis ab Illo capto, B 12. Ab ortu Mosis, B 12. Onus una tollito, non simul deponito, quid signent, B 300. Opifex universorum quis, A 16. Opifex omnium causa Platon., B 97. Opificis concio ad reliquos deos apud Platonem, B 58. Ejus explicatio, 65. Opifex aliorum deorum opera utitur ad res mortales creandas, apud Platon., B 58. Oracula cur, et quando cessarint, B 198. Oratio sanctorum apud Deum multum valet, B 163, 164. Orpheus falsorum deorum opinione primum deceptus, mox meliora sentire cepit, B 26. Ejus de Deo summo sententia, B 26. Orphei de Filio Dei testimonium, B 53. Ortum dii reformidant, B 338. Nec detrectare licet quod per eum juraverint, B 338. Osee quandonam floruerit, B 12. Osias, B 12. Ostrapis simulacrum primo dictum, postea Sarapis abjecto Osi, B 13. Otiartes, B 8. Oves sanctorum personas denotant, B 502. Ovis festo Paschæ in una domo sacrificari iussa quid significet, A 380. Οἰσινός quasi ὀφθαλμός nuncupatus, B 48.

## P

Pallas quid apud Græcos poetas significet, B 27. Parentes sanctificationem in filios transmittere nequeunt, B 376. Parmenides quo tempore floruerit, B 13. Parthi barbari, B 158. Pasphæ Minois uxor, B 191. Cum tauro congressa, B 191.

cruenta, de his Porphyrii locus, B 306. Sacrificia Christianorum omne prohibitatis genus, fides, spes, charitas, etc., B 345. Eaque simplicissima, B 345.  
 Salamis, prius Coronis dicta, B 128.  
 Salomon Homero coetaneus, B 225. Salomon jam senex a mulieribus in voluptatem abductus, B 227. Non Dei impulsu, B 227. Eam ob rem Deus in illum vehementer indignatus, B 227. Salomonis templum, B 72. Salomon luxu et voluptatibus circumfusus, B 225. Nec in sanctorum, prophetarum, apostolorum, aut evangelistarum numero poni solitus, B 225, 226.  
 Salus animæ negligitur, non vitæ commoda, 2.  
 Samanæi, B 153.  
 Samson, B 11.  
 Samuel propheta quo tempore vixerit, B 11.  
 Sanchoniathon scriptor vetustissimus historiam Phœnicum scripsit, B 205. Ejus de diis locus, B 205.  
 Sanctificationis integritas ubi reperitur, C 42.  
 Sapiens quis vere dicendus, B 178. Sapientes novem cum essent, quam ob causam septem tantum nomen illud indepti sint, B 28. Sapientes apud Chaldaeos multi, B 176. Sapientes septem quo tempore floruerint, B 15. Sapientes in Ægypto multi, B 176.  
 Sapientia, potentia et character Dei, hoc est Filius a Deo Patre nunquam separari possunt, B 389.  
 Sarapis quo tempore immigravit Alexandriam, B 15. Idem cum Plutone, B 15. Ejus simulacrum Ægyptiorum lingua Raetis dictum, B 15.  
 Satanæ malitia quantum apud homines valuit, C 2.  
 Saturnii gladiatorum cruori inhiant, B 128.  
 Saul quando unctus, B 11.  
 Scala Jacob, A 57.  
 Sceptrum regni symbolum, B 300.  
 Scientiæ absque virtute non multum homini prosunt, B 179.  
 Scopus virorum divinitus loquentium, A 5. Scopus hæreticorum quis, C 51. Scopus sanctorum, C 69. Scopus Unigenito propositus quis fuerit, C 132.  
 Scriptura sacra veram Dei cognitionem nos cumprimis edocet, B 251. Bene vivendi rationes explicat, B 251. Scriptura divina Christianis ad sapientiam sufficit, nec peregrinis egent doctoribus, B 250. Scriptura divina quanta bona contineat, B 210. Scriptura sacra cur plebeum ac vulgare dicendi genus contineat, B 252. Scriptura de rebus divinis loquens se humano intellectui accommodat, B 365. Scriptura sacra cum Deo membra tribuit quomodo intelligenda sit, B 565. Quæ Scriptura sacra aperte non dixit curiosius indaganda non sunt, B 565. Scripturæ verba ad captum humanæ mentis attemperata, B 159. Scripturæ sacræ notitia latini comparata, C 128.  
 Scythæ crudeles, B 117. Scytharum immanitas, B 128.  
 Sedecias rex in Jeremiam commotus et quare, A 258.  
 Semiramis Nini uxor, B 10.  
 Sepulcra nihil labis animo inducere queunt, B 337, 338.  
 Serpens temporis symbolum, B 500. Serpens figura Christi, A 96. Serpens in paradiso demonis præstigiis visus loqui, B 86, 88.  
 Sibylla Hierophyle quo tempore in lucem edita, B 12.  
 Sibylla Erythraea quo tempore floruerit, B 12.  
 Simonides quo tempore floruerit, B 15.  
 Simulacra deorum, B 121.  
 Socrates mulierosus, B 186. Duas uxores habuit, Xantippen et Myrto, B 186. Socrates quamvis admodum pauper libidine tamen ardebat, B 226. Socrates insigni specie ac forma oris, B 185. Ira inflammatus sui impotens, B 185. Socrates sapientissimus hominum falso habitus, B 285. Socrates cicutæ potionem obiit, B 170. Cur? 171. Socrates quod per quercum et canem juraret accusatus et damnatus, B 190. Socrates matre obstetrice genitus, patre statuario, B 207. Idem statuariam exercuit, B 207.  
 Sodomitæ pessimi, B 117.  
 Solis creatio, apud Hermetem qualis, B 56. Mundus factus, et ab aliquo principio secundum Platonem, B 57.  
 Solon ex vate Ægyptio Græcos pueros esse audit, B 15. Solon et Lycurgus deorum cultum maxime curarunt, B 170. Solon quondam leges tulit, B 12.  
 Sophocles de Deo sententia, B 52.  
 Sophonias quo tempore floruerit, B 12.  
 Sophroniscus et Menevius Socratis et Myrto filii, B 188.  
 Speculatores capite luunt civitatis malum, A 45. Speculatoris officium, A 245.  
 Spiritus vita secundum naturam, ex vita Patre, B 55. Spiritus sanctus ex Filio est, A 98. Spiritus sanctus a Patre procedit, B 147. Creaturæ suppeditatur per Filium, B 147. Spiritus sancti virtus, et purgandi efficacia igni

comparatur, B 219. Spiritus sanctus Filii spiritus appellatur, C 17. Spiritus Dei per peccatum repudiatus, B 369. Spiritus Dei ferebatur super aquam, quo pacto sit intelligendum, B 55. Spiritus sancti cum radio et sole comparatio, C 17. Spiritus homini a Deo post creationem insufflatus quid sit, B 368. Spiritus sanctus, Patris et Filii proprius, B 21.  
 Stateram non esse transeundam quid significet, B 300.  
 Stesichorus quo tempore floruerit, B 12.  
 Sthenelus, Argivorum rex, B 11.  
 Stoicorum de universo et toto sententia, B 46. Eorum de mundi figura opinio, B 46.  
 Stupra in templo Saturni ab æditibus commissa, B 344.  
 Suaphres quo tempore Assyrii imperavit, B 11.  
 Symbolum Nicænum per partes explicatum, B 25.  
 Symbolum Nicænum, A 22.  
 Syri tractabiles, B 158. Syri voluptuarii, B 117.

## T

ΤΑΓΕΩΝ, apud Platonem, B 145, 147.  
 Taurus Jovis in Rhodo insula humana voce locutus, B 88.  
 Tautamis rex Assyriæ, et quando, B 11.  
 Telmissi vatis monumentum, B 345.  
 Tempa Dei nominantur qui et quomodo, A 207. Templi purgatio, 250.  
 Terra brutis naturam commodat, Deus formam, magnitudinem et ortum, B 53. Terræ creatio qualis apud Hermetem, B 56.  
 Testes Dei qui, C 8.  
 Testimonia de Verbo Deo Platonis, B 271.  
 Thales Milesius primus philosophus physicus quando floruerit, B 12. Thales mundum unum statuit, B 46. Thales Milesius diu in Ægypto philosophiæ discende causa moratus, B 15. Thaletis Milesii de Deo opinio, B 28.  
 Theodosii imperatoris pietas, B 1. Avita, B 1. In impius et sceleratos severa, in pios grata, B 2.  
 Theognis quo tempore vixerit, B 225. Theognis quando floruerit, B 15.  
 Theopompus Cinonem avaritiæ notat, B 188. Theopompus rex Lacedæmoniorum Jovi immoiatus, B 128.  
 Theotocos Maria Virgo, A 144, et toto qui sequitur tractatu.  
 Theseus ab Heren'e liberatus, B 11.  
 Thespesion Gymnosophistarum præsul, B 88.  
 Thymelus epicus poeta, B 12.  
 Timæi locus de Socrate, B 208.  
 Tres sanctæ Deitatis Personæ in quo conveniant, C 12.  
 Trinitatis mysterium, B 21. Trinitati aut Divinitati nihil addi potest, B 590. Trinitas asseritur, B 261. Trinitas omnia implet, B 589. Verbum caro factum non desit esse Deus, B 59. Trinitas quomodo cognoscitur, C 44.  
 Triopi filia tres sorores Apollinis, B 512. Tripus, locus in quo Apollo sepultus, B 542.  
 Trismegisti de Trinitate locus, B 274.  
 Troja quot annis post Mosen expugnata, B 11.  
 Turrim ad caelum attollere, quomodo sit intelligendum, B 137.  
 Typica non semper duratura, B 516.  
 Typus Christi vitulus, A 95.

## U

Ubi Pater, ibi et Filius, et contra, B 589.  
 Unctio Christi ad quid referatur, C 75.  
 Unigenitus quando factus est primogenitus, 154.  
 Unio Christum unum monstravit, A 225. Unio Christi a mutatione libera, A 238. Unio dispensatoria quid laiciat, C 55. Unio hypostatica carnis cum Verbo necessaria, C 105. Unio naturalis quid, A 212.  
 Universum Diogenes infinitum putabat, mundum finitum, B 46.

## V

Verbi generatio, A 9. Qualis, A 10. Verbo Dei omnia condita, B 273. Verbum Patris dextera, B 295. Virtus, brachium, B 295. Verbum Dei carne passum et crucifixum esse, A 156. Verbum nostrum simile factum functum esse sacerdoti, A 68. Verbum Dei Patris non esse Christi Deum, A 152. Verbum commisionem vel conversionem non passum, A 187. Verbum pro nobis sacrificium obtulit, sed non pro seipso, A 156. Verbum ipsum esse Pontificem et Apostolum nostrum, A 155. Verbum caro factum quomodo intelligendum, B 581. Verbum omni tempore prius, B 265. Verbum divinum quale, A 67. Verbum erat apud Deum, quomodo accipiendum, B 269. Verbum ex assumpto humano corpore nihil labis con-

trahit, B 287. Verbum species Dei in Scripturis nuncupatum, B 195. Verbi nomen quale, C 26. Verbum quando Jesu Christi appellationem sortitum, C 54. Verbum quomodo mortuum dici potest, C 40. Verbum secundum se manducari non posse, C 55. Verbum appellationem præ se tulit Filius cum se humanitati copulavit, A 144d. Non habitavit in homine, sed homo factum est, A. 144d sqq.

Veritatis cognitio, scientia divina, B 182. Veritas ex terra orta est, B 538.

Vespertilio quid significet, B 318.

Victimæ peccata interdum dictæ, B 305.

Virginibus quisnam locus in templo dicatus erat, B 308. Virgini debitæ reverentiæ multiplices causæ ex Nestorio, A 12. Virginem Deiparam Patres omnes appellare, C 52. Vere Deiparam esse, C 45.

Viri fortes post mortem laudandi; Homeri de ea re locus, B 356. Viri erga feminam amor unde, B 78.

Virtutes non insunt nobis natura, B 179. Virtus adterroret, B 159.

Visio Jacob, A 81. Illius expositio, A 81.

Vita sancta, Deo victima, et hymnus, B 61. Vita qui mori potuit? 157.

Villa nobis inesse natura docet Julianus, B 151.

Voluptas homini servile jugum imponit, B 91. Voluptates mentem humanam ludificant, B 535.

Vulcanus quid apud poetas Græcos significet, B 27.

## X

Xenium spiritale, C 3.

Xenophanes poeta quo tempore vixerit, 15. Xenophanes æternum et incorruptibilem mundum putavit, B 47.

Xanthus Achillis equus ei mortem auguratur, B 86.

Ei Juno vocem indit, B 86.

Xenophon, B 280. Xenophontis de Deo sententia, B 52.

Xisuthrus Otiarsis filius, B 8. Sub eo magnum diluvium, B 8. Saturnus ei prædixit fabricandam esse arcam, B 8. Xisuthrus, postquam pluere desiit, aves emisit ex arca, B 9.

## Z

Zacharias quo tempore vixerit, B 15. Zachariam angelus Dei alloquitur, C 17.

Zamolxis in Thracia philosophus, B 134. Zamolxis Pythagoræ servus, B 208. Porphyrii de eo locus, 208.

Zelati viri hæreticis obluantur, 157.

Zenonis et Stoicorum de Dei providentia opinio, B 52.

Zoroastres Magus, B 87. Hujus æmulus Pythagoras, 88.

Zorobabel ex tribu Juda. Sceptrum ad Herodem usque transmisit, B 260.

## ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

## S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

## ADVERSUS NESTORIUM.

Liber I. — In quo pro voce *θεοτόκος* fere tota contentio est. 9

Liber II. — Redarguitur Nestorii impietas Christum hominem theophorum sentientis. 58

Liber III. — Refellit Nestorii dogma distinguentis Christi naturas secundum hypostasim. 111

Liber IV. — Pugnatur contra Nestorium, qui dixisset Christum adventitia et externa virtute assumptum a Patre, et glorificatum a Spiritu, cum illius sit proprius et ab eo detur. 167

Liber V. — Coarguit Nestorium divisisse naturas secundum hypostasim. 207

DIALOGUS CUM NESTORIO. — Quod sancta Virgo Deipara sit et non Christipara. 250

LIBER QUOD VIRGO SIT DEIPARA. 255

EXPLICATIO XI CAPITUM Ephesi pronuntiata *Admonitio in duos sequentes Libellos.* 294 314

APOLOGETICUS pro duodecim Capitibus adversus Orientales episcopos. 315

APOLOGETICUS contra Theodoretum pro duodecim Capitibus. 386

APOLOGETICUS ad piissimum imperatorem Theodosium. 454

ADVERSUS JULIANUM IMP. LIBRI DECEM 490

Præfatio Ezechielis Spanhemii. 490

Præfatio ad religiosissimum imperatorem Theodosium. 5:5

Liber primus. 510

Liber II. 558

Liber III. 614

Liber IV. 675

Liber V. 751

Liber VI. 779

Liber VII. 851

Liber VIII. 886

Liber IX. 915

Liber X. 1002

Fragmenta ex libris contra Julianum deperditis. 10:8

ADVERSUS ANTHROPOMORPHITAS. 1066

LIBER DE RECTA FIDE, ad Theodosium imp. 1154

LIBER DE RECTA FIDE, ad reginas. 1202

ORATIO ALTERA DE RECTA FIDE ad reginas. 1555

FRAGMENTA EX OPERIBUS DOGMATICIS DEPERDITIS. 1422

I. — De Synagogæ defectu. 1422

II. — Adversus eos qui negant offerendum esse profunctis. 1425

III. — Ex libro contra Synusiastas. 1427

IV. — Ex Opere adversus Pneumatomachos. 1451

V. Fragmenta varia. 1455

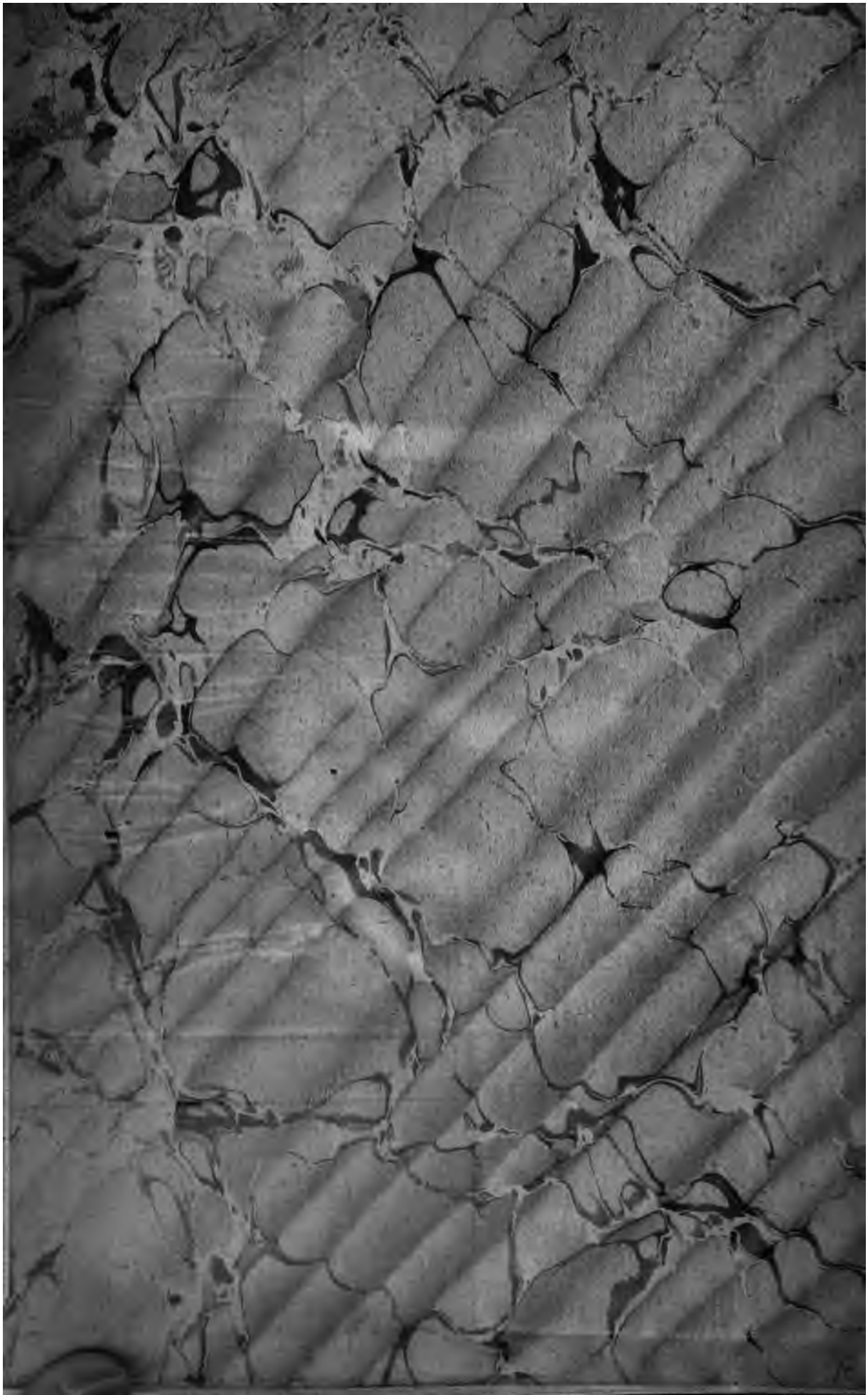
Variae lectiones ad libros Contra Julianum. 1455

Index analyticus. 1463

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.







DATE DUE

DOES NOT  
CIRCULATE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
STANFORD, CALIFORNIA  
94305



